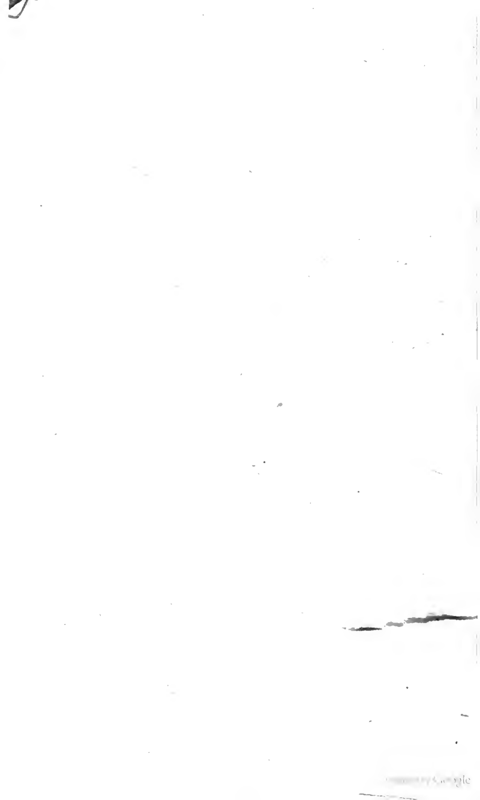



BIBLIOTECA NA
17
2
113
DI FIRENZE
Biblioteca Nazionale
Centrale Firenze



LA FRANCE
LITTÉRAIRE,

OU

DICTIONNAIRE BIBLIOGRAPHIQUE

DES SAVANTS, HISTORIENS ET GENS DE LETTRES DE LA FRANCE, AINSI QUE DES LITTÉRATEURS ÉTRANGERS QUI ONT ÉCRIT EN FRANÇAIS, PLUS PARTICULIÈREMENT PENDANT LES XVIII[e] ET XIX[e] SIÈCLES.

Ouvrage dans lequel on a inséré, afin d'en former une Bibliographie nationale complète, l'indication : 1° des réimpressions des ouvrages français de tous âges ; 2° des diverses traductions en notre langue de tous les auteurs étrangers, anciens et modernes ; 3° celle des réimpressions faites en France des ouvrages originaux de ces mêmes auteurs étrangers, pendant cette époque.

PAR J.-M. QUÉRARD.

The chief glory of every people arise from its authors. JOHNSON.

TOME ONZIÈME.

DIX-NEUVIÈME SIÈCLE.

TOME PREMIER.

PARIS

L'ÉDITEUR, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N° 3.

M DCCC LIV – LVII.

LA FRANCE

LITTÉRAIRE.

TOME ONZIÈME.

PARIS.
IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ESPAGNOLE DE DUBUISSON ET Cᵉ.
Rue Coq-Héron, 5.

LA FRANCE

LITTÉRAIRE,

OU

DICTIONNAIRE BIBLIOGRAPHIQUE

DES SAVANTS, HISTORIENS ET GENS DE LETTRES DE LA FRANCE, AINSI QUE DES LITTÉRATEURS ÉTRANGERS QUI ONT ÉCRIT EN FRANÇAIS, PLUS PARTICULIEREMENT PENDANT LES XVIII[e] ET XIX[e] SIECLES.

Ouvrage dans lequel on a inséré, afin d'en former une Bibliographie nationale complète, l'indication : 1° des réimpressions des ouvrages français de tous les âges; 2° des diverses traductions en notre langue de tous les auteurs étrangers, anciens et modernes; 3° celle des réimpressions faites en France des ouvrages originaux de ces mêmes auteurs étrangers, pendant cette époque.

PAR J.-M. QUÉRARD.

The chief glory of every people arise from its authors. JOHNSON

TOME ONZIÈME.

CORRECTIONS. — ADDITIONS. — AUTEURS PSEUDONYMES ET ANONYMES DÉVOILÉS.

TOME PREMIER.

PARIS,

L'ÉDITEUR, RUE MAZARINE, 27.

M DCCC LIV-LVII.

Habent sua fata libelli.

L'objet du tome XI de la *France littéraire* est assez singulier pour mériter un titre un peu excentrique. Mais comme il appartient à la Bibliographie, qui, de sa nature, est sérieuse, il n'est pas permis d'oublier la gravité qu'elle implique.

Les *Ecrivains pseudonymes* sont à la fois une œuvre d'expérience, de persévérance, et surtout d'équité quand même ! C'est un traité, pour ainsi dire complet, de restitutions scientifiques, de réhabilitations loyales et de révélations équitables. Forcément grave et profond, n'empruntant l'intérêt soutenu que des innombrables exécutions littéraires qu'il renferme. La justice est son point de départ, l'érudition agréable, sa conséquence. Ce sont, enfin, les *Supercheries littéraires dévoilées*, résumées dans leur table, mais sur laquelle l'auteur, par suite d'une combinaison nouvelle, et qui lui est propre, a greffé, pour ainsi dire, afin de constituer un ouvrage distinct et nouveau, d'immenses matériaux bio-bibliographiques, qui avaient été mis en réserve pour une seconde édition, comme si la vie de l'homme permettait de faire des projets pour un lointain avenir. L'auteur tenait beaucoup, et non sans raison, à publier lui-même ses matériaux si laborieusement rassemblés, et qui pouvaient plus tard tomber en des mains étrangères à la science de toute sa vie, qui n'hésiteraient pourtant point à les éditer, malgré la conviction de n'y rien entendre, si nous pouvons en juger par ce qui se passe journellement sous nos yeux.

Aujourd'hui plus que jamais, en effet, la carrière des lettres est une industrie étrangère aux véritables savants. Si nous sommes plus riches qu'en aucun temps en excellentes études biographiques et en savantes monographies bibliographiques particulières, jamais aussi notre misère en ouvrages généraux ne fut plus patente. Partout des plagiaires sans esprit et sans science, volent conséquemment l'esprit et la science des autres. Partout, en biographie comme en bibliographie, on ne rencontre ni biographes ni bibliographes, mais des spéculateurs hasardeux, des publications vénales, en assez grand nombre ; des écrivains besogneux reproduisant malhabilement les pénibles recherches, les consciencieux travaux des personnes qui se sont occupées sérieusement d'histoire littéraire. Des entreprises de ce genre sont dans ce moment en cours de publication, et l'on pourrait, à toutes, ajouter sans peine une fois autant de matériaux, inédits ou neufs, dont les directeurs ne se doutent même point.

Nos auteurs et éditeurs de biographie et de bibliographie ne sont point assez persuadés de cette vérité : que les deux tiers des livres imprimés en France s'exportent à l'étranger ; que ces deux sortes d'ouvrages ne sont surtout recherchés que pour avoir des notions exactes et complètes sur les hommes de la France et sur sa littérature. Quel ne doit pas être le désappointement des érudits lorsqu'ils ne trouvent que des lambeaux de biographies, traduits de toutes les langues ! Nous n'avons rien su faire de satisfaisant sur nos compatriotes, mais nous avons eu la prétention d'apprendre au nord et au midi de l'Europe à connaître les biographies qu'ils ont publiées. Une biographie nationale reste donc à faire, même après la « Nouvelle Biographie universelle ».Les recherches de l'auteur de la *France littéraire* réparent très fréquemment les omissions impardonnables de nos Plutarques et de nos Photius modernes, et le livre actuel en réparera bien d'autres ! Mais enfin, notre auteur ne s'est occupé que de l'histoire littéraire nationale, et ce n'est là qu'une des nombreuses faces sous lesquelles la France est à envisager.

C'est précisément à cause du peu de connaissances spéciales de nos Plutarques et de nos Photius, que les publications de l'auteur de la *France littéraire*, à peine lancées dans le public, sont littéralement et effrontément dépécées, au profit de chacun, par les biographes et les bibliographes improvisés, quelque mesure qu'on prenne afin d'éviter ces larcins impunis. Que l'on compare les travaux de notre bibliographe avec ceux que nous dénonçons, et l'on acquerra bientôt la certitude de l'inévitable plagiat. Néanmoins, l'auteur des « Supercheries littéraires » a cru devoir laisser quelquefois ses plagiaires livrés à eux-mêmes, en omettant, dans son livre, jusqu'à des articles importants ou très piquants. C'était un piége dans lequel ils sont naturellement tombés. Aussi, notre infatigable investigateur est-il bien sûr que leur audace profitera de ce qu'il leur livre si libéralement aujourd'hui, à ce point qu'il désignerait d'avance tous les articles qu'ils s'approprieront certainement (1).

Exigu dans sa forme, le livre des *Ecrivains pseudonymes* est immense par les innombrables matériaux qu'il renferme, puisque les *Supercheries littéraires*, qui se trouvent dans toutes les bibliothèques publiques, lui servent de développement : il est donc, dans sa spécialité, plus complet et plus ample que *la France littéraire*, qui ne va pas au-delà de 1700 pour s'arrêter à 1826, tandis que le travail actuel remonte au XVIe siècle pour ne finir qu'avec 1853. Ainsi donc, il rectifie et complète à la fois *la France littéraire*

(1) Parmi les nombreux articles manquant à la LITTÉRATURE FRANÇAISE CONTEMPORAINE, ou qui y ont été horriblement tronqués, nous citerons les suivants d'entre les principaux : Les Bonapartes littéraires, Borjon de Scellery, A.-A. Boullée, la duch. de Bourbon, Bourbon-Leblanc, Théod. Bourg, dit Saint-Edme ; Bourguignon-d'Herbigny, Boursault-Malherbe, Dmitri Boutourline, Braccini, Bressier, H.-A. Cahaisse, B. Campan, médec. et poète ; de Cayrol, U. Capitaine (de Liége), El. Carmoly, Jean de Carro, Châlon de (Mons), J.-B.-J. Champagnac, Mlle Chastenay de Lenty, Mlle H. Chavannes (de Lausanne), Fréd. Chavannes, Mlle Julia Chevalier, les Coiffier, L.-J. Dejaer (de Liége), Paul Delasalle. les frères Delhasse (de Bruxelles), G. Delmas, l'abbé Gosselin, Mme Ch. Gosselin, F. Grille, A. Hope, l'abbé Hunckler, l'abbé James, V.-V. Joly, littér. belge ; Jain, Lamothe-Langon, Ch.-A. Lefebvre (de Cambrai), Lefebvre-Duruflé, P. Legrand (de Lille), avocat et député ; l'Héritier (de l'Ain), Libri Bagnano, Lingay, Mme Long, de Genève ; le P. Loriquet, la marq. Loyré d'Arbouville, L.-Ph. Marchet, Ces. Malan, F. Malapert. Les additions de ce volume en donneront bien d'autres, que la prudence de l'auteur l'a engagé à y rejeter

et *les Supercheries littéraires*, ces deux grands ouvrages de notre bibliographe, mais encore ceux de Barbier, Beuchot, et surtout *la Littérature française contemporaine*, dont personne, jusqu'à ce jour, n'a osé faire l'éloge, et un peu aussi, *la nouvelle Biographie universelle*, si incomplète, sous le rapport des écrivains en notre langue de tous les pays. Enfin, ce livre n'eût-il que le mérite absolu, bien rare aujourd'hui, de n'être pas fabriqué comme tous les autres, c'est-à-dire de n'être pas une véritable mosaïque, une sèche compilation, puisque tout y est en même temps inédit et neuf, c'est déjà, ce nous semble, un puissant attrait, auquel on peut ajouter encore celui de la matière elle-même, qui révèle à chaque ligne des faits d'un ordre intellectuel réellement incroyable.

Ainsi que ses frères aînés, le tome XI de la *France littéraire* ne traite de bibliographie qu'au point de vue de la littérature, de l'histoire littéraire, et nullement sous les rapports industriels et commerciaux. En renversant fréquemment des opinions préconçues sur tels ou tels écrivains, sans l'intention de tout révolutionner systématiquement pour être neuf, et ce serait là une grave erreur ou une grosse calomnie, l'auteur a cherché, a voulu débrouiller le chaos de notre histoire littéraire, cette fille de la bibliographie légale. Assez d'autres avant lui, soit par incurie, soit par ignorance, y jetèrent le désordre et la confusion; il est bien naturel que les *confüsionsræthe*, comme disent les Allemands, que les *confusionnistes*, comme nous dirions en France, soient dénoncés, pour enfin rétablir l'ordre contre lequel des vanités intéressées ou des ignorants ambitieux sont restés impuissants. Ses pages sont employées à restituer le livre à l'auteur qui en fut audacieusement dépouillé; à celui qui, par transaction, parut sous le nom d'un autre, ou que l'erreur avait, mal à propos, attribué à un autre écrivain; ou bien, à la place d'un nom supposé, ou usurpé, il révèle le véritable. Aussi, pour ne signaler en passant qu'un autre exemple d'améliorations que les biographes et les bibliographes s'empresseront également de mettre à profit, l'auteur n'a point consacré d'articles aux noms de Levizac, de Louvois, de Margon, de Saint-Léger, de Villeloin, qui sont des noms d'abbayes, mais bien à ceux de Lecoutz, Le Tellier, Plantavit de la Pauze, Mercier, Marolles, etc., véritables noms patronymiques de ces écrivains.

Les écrivains anonymes et pseudonymes et autres mystificateurs de la littérature française, innocents ou coupables, ces matériaux de la bibliographie légale, que notre savant a créée, ne sont donc nullement une triste et froide compilation des travaux de ses devanciers, mais bien l'accumulation alphabétique des découvertes innombrables que les occupations habituelles de l'auteur réunirent sous sa main, ou que des bibliophiles, voyant dans son livre une publication sérieuse, se sont fait un plaisir de lui communiquer; plusieurs d'entre eux se sont faits les collaborateurs habituels du bibliographe ; mais les signatures d'articles inédits accusent plus exactement que le titre du livre le nombre des personnes à qui M. Quérard a des obligations.

On connaît assez la manière de l'auteur : l'attrayant et l'imprévu dominent encore dans ce savant ouvrage. Quoique restreint aux écrivains pseudonymes, l'auteur n'y a pas moins introduit un très grand nombre d'articles inédits, pleins d'un intérêt incessant et varié, sur des écrivains qui n'ont publié que sous le voile de l'anonyme. C'est alors aussi qu'à propos du pseudonyme, il déroule savamment son bilan littéraire. A la fois Plutarque et Photius, pour lier les temps bibliographiques et biographiques anciens aux temps modernes, il complète sans cesse la vie littéraire par la vie civile, et jette ainsi sur tout le livre un intérêt soutenu, qu'égale seule la plus

pénible érudition. Aussi, à côté de ces savantes révélations, trouve-t-on les condamnations judiciaires qu'ont encourues les auteurs pseudonymes ou anonymes qu'il révèle, et jusqu'aux clés de certains livres rares ou piquants, clés que les bibliophiles recherchent avec tant d'empressement.

On a prétendu que la bibliographie était une science en général fort peu attrayante. Ce livre prouvera le contraire aux hommes qui s'occupent, par délassements ou par besoin, d'histoire littéraire, de biographie, de bibliographie érudite ou de bibliographie légale.

Deux mots, pour en finir, sur le plan de ce livre. Il est fort simple. C'est un dictionnaire de véritables noms propres. A leur suite sont indiqués, en *italique*, les divers masques sous lesquels il a plu à nos auteurs de se cacher, et les noms de ceux des écrivains de ces quatre derniers siècles qui se sont approprié quelques productions de l'auteur auquel l'article est consacré. Pour les personnes que la simple curiosité dirige, ce résumé suffira, puisqu'après les pseudonymes, il donne quelques mots des titres des ouvrages qui les portent. Pour celles au contraire qui s'occupent, d'une manière sérieuse, de l'histoire littéraire de la France, les *Supercheries littéraires dévoilées* qui, ainsi que nous l'avons dit, se trouvent dans toutes les bibliothèques publiques, leur fourniront les développements qu'ils pourront désirer. Les renvois à ce dernier ouvrage sont de deux sortes : Les chiffres arabes renvoient à la série de numéros de l'ouvrage, et ceux précédés de chiffres romains, aux volumes et aux pages.

C. P.

LA FRANCE

LITTÉRAIRE.

A

Abarbanel. *Léon.* Philosophie, 4033.

Abbadie (A.). *A. A****. Itinéraire topographique et historique des Hautes-Pyrénées, etc., 1819. IIIe édit. Paris, 1833, in-8, avec une carte.

Abeille (l'abbé). *La Thuillerie.* II, 537.

Abeille (Louis-Paul). *Le Brigant* (Jacq.). Recherches, 3981; — *Négociant* (*un*). Lettre, 5069.

Acasse d'Abiac. *Duplessis*(A.). Livre, 2096.

Acharn (Cl.-Fr.). D. M. *Soc. de gens de lettres* (*une*). Dictionnaire, 7611.

Acharn (Amédée), de Marseille, d'abord secrétaire de M. Floret, préfet de la Haute-Garonne, depuis journaliste. *Alceste.* Lettres parisiennes, dans «l'Assemblée nationale», à partir du 14 avril 1849. — *Debruel* (Louis). Plusieurs vaudevilles sous ce pseudonyme; — *Grimm.* II, 186; des articles dans « le Pamphlet », sous le même pseudonyme (en 1848). — *Trois têtes dans un bonnet* (inscription parlante). (Avec MM. Taxile Delord, Forgues et Arn. Frémy): Cent Proverbes (illustrés), par Grandville. Paris, Fournier, 1844, gr. in-8, orné de cent sujets, de vignettes, de frises et lettres ornées.

Ackermann (Paul), aujourd'hui professeur en Allemagne. (*Anon.*). Dictionnaire biographique universel et pittoresque, contenant 3,000 articles environ de plus que la plus complète des biographies publiées jusqu'à ce jour. Orné de cent vingt portraits imprimés dans le texte. Paris, Aimé André, 1834, 4 vol. gr. in-8. A la fin du tome IV on trouve un supplément, en 37 pages, renfermant les articles des morts récents, les articles omis et des rectifications. — *Nodier* (Ch.). Vocabulaire, 5,157.

Adanson (Mlle Aglaé), dame **Doumet**, morte à Villeneuve, près Moulins (Allier), à la fin de mars 1852, à l'âge de 77 ans, *L. E. A.* La Cuisinière de la campagne et de la ville, ou la Nouvelle Cuisinière économique, précédée d'instructions sur la dissection des viandes à table, et suivi de recettes précieuses pour l'économie domestiq. et d'un traité sur les soins à donner aux caves et aux vins. Paris, Audot, 1818, in-12. Ouvrage très-souvent réimprimé,

avec des augmentations (33ᵉ édition en 1835). Le véritable auteur n'ayant pas voulu y attacher son nom, laissa au libraire-éditeur la faculté d'y mettre celui qui lui conviendrait le plus, et pour mieux assurer sa propriété, il y mit les initiales L. E. A. (Louis-Eustache Audot). M. Audot est devenu auteur et éditeur de quelques autres publications qui ne lui ont pas donné plus de soucis (1). On vient de publier, en 1853, un Almanach des ménagères et des gastronomes pour 1854, produits de chaque mois, provisions, services actuels à la française et à la russe, avec figures, recettes nouvelles ou peu connues, anecdotes, etc. ; par l'auteur de « la Cuisinière de la campagne et de la ville». In-16. Mˡˡᵉ Adanson, morte en 1852, n'a pas pu faire ce petit livre : c'est donc tout au plus un extrait du précédent, et si l'on y a introduit quelque chose de nouveau, les additions appartiennent à toute autre personne que M. Audot, éditeur intelligent, mais qui ne s'est jamais posé sérieusement ni comme agriculteur, ni comme artiste culinaire, ainsi que nous l'avons fait à tort.

Adhémar (le comte A. d'). *Montfalcon (A.)*. III, 295 ; — *Ramédha*, IV, 27.

Adhémar (la comt. d'), femme du précédent. *Karles* (Aug.). II, 326.

Adry (J.-Félicissime), ancien oratorien et bibliothécaire de l'Oratoire. *Ancien bibliothécaire (un)*. Notice sur les imprimeurs de la famille des Elzevirs, faisant partie de l'introduction au Catalogue raisonné de toutes les éditions qu'ils ont données. Paris, 1806, in-8. Opuscule très-rare, mais qui est extrait du «Magasin encyclopédique», août et septembre 1806. On n'a fait qu'y ajouter un frontispice et changer les numéros des pages. Le Catalogue est resté inédit jusqu'à ce jour. — *Ancien élève du collége de Juilly (un)*. Notice sur le collége de Juilly. Paris, 1807, in-8. Sec. édition, augmentée. Paris, Delalain, 1816, in-8 de 48 pag. — *A-y* (J.-F.). 1° Histoire de Vittoria Accorambona, duchesse de Bracciano, par —, avec la Vie de Madame de Hautefort, duchesse de Schœmberg, par une de ses amies. Dampierre, de l'impr. de Montmorency-Luynes, 1800, in-4. Sec. édition. Paris, impr. d'A. Clo, 1807, in-12 ; 2° Dictionnaire des jeux de l'enfance et de la jeunesse chez tous les peuples. Paris, H. Barbou, 1807, in-12 ; 3° Notice sur le P. J.-Ant. Ducerceau, 1807. Imp. à la tête d'une édition du « Théâtre à l'usage des colléges », de ce jésuite. Paris, L. Duprat-Duverger, 2 part. en 1 vol. in-12 ; 4° Traduction de la Lettre de Quintus sur la demande du consulat, trad. du lat. de Cicéron, le texte en regard (1809). Impr. avec la traduction de Barrett, des Livres de Cicéron, de la Vieillesse, de l'Amitié, etc. Paris, Aug. Delalain, in-12.

(1) Voy. notre article de « la Littérature française contemporaine ».

Advenier-Fontenille. *Fontenille*. II, 86.

Affre (Denis-Auguste), archevêque de Paris, l'une des plus glorieuses victimes de la révolution de 1848. *Ancien professeur de philosophie (un)*. Du Christianisme de l'école normale, à l'occasion d'un écrit de M. Saisset. Paris, Poussielgue-Rusand, 1845, in-8, de 32 pag. Dissertation de métaphysique pure ; elle roule tout entière sur la raison pure et sur la foi. Elle fut écrite à propos d'un article de M. Saisset sur « l'Introduction philosophique à l'étude du Christianisme » que M. Affre venait de publier. L'article de M. Saisset avait d'abord paru dans la « Revue des Deux-Mondes» du 1ᵉʳ février 1845 : il fut réimprimé à part, sous le titre de « Renaissance du voltairianisme». Paris, de l'impr. de Fournier, 1845, in-8 de 32 pag. Cet écrit avait donné lieu à une lettre de M. Michelet insérée dans «le Siècle», nᵒ du 3 février 1845. — *Archevêque de Paris* (M. l'). 1° Observations sur la controverse élevée à l'occasion de la liberté de l'enseignement. Paris, Adr. Leclère, 1843, in-8 de 92 p. Contre M. Edg. Quinet, qui fit paraître presque immédiatement une « Réponse à quelques observ. Paris, au comptoir des imprimeurs-unis, 1843, in-8 de 43 pag.; 2° Introduction philosophique à l'étude

du Christianisme. Paris, Adr. Leclère, 1845, in-8 de 172 pag.; 3° De l'Usage et de l'Abus des opinions controversées entre les Ultramontains et les Gallicans. Paris, le même, 1845, in-8 de 40 pag.

AGAR, comte do MOSBOURG (J.-A. M.). *Mosbourg*. III, 305.

AGIOUT (le baron d'), fils d'un intendant militaire. *La Motte* (la comtesse de). Mémoires, 3789; — *Paillasse de l'autre monde* (un). Acrobates, 5126; — *Société de gens de lettres* (une). Biographie des commissaires de guerre. Prospectus.

AGNEAUX DE VIENNE (dom). *Devienne*. I, 359 — *Religieux Bénédictin* (un). Lettres, 6395; *Religieux Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur* (des). Prospectus, 6406.

AGNÈS, avocat. *Docteur en droit* (un). Quelques, 1798.

AGOULT (la comtesse d'), née de Flavigny. *Stern* (Dan.). Ses Ouvrages, 7869-7875.

AIGRE (Henri-Barth.). *Ignorant* (un). Réforme, 3168.

AIGUILLON (le duc d'). *Cosmopolite* (le). Recueil, 1252.

AKAKIA II. *Turquet de Mayerne*. Apologià, 8367.

AL.... ARS.... Voy. ARSÉNIÉFF.

ALBENAS (Louis-Eug. d'). *Société de militaires* (une). Éphémérides, 7692.

ALBERT (Louis-Charles d'), duc de LUYNES. *D. D.* (M.) Sermon de S. Cyprien sur l'Oraison de Nostre Seigneur, Pater noster, etc.; de la traduction de —. Paris, 1663, in-12. On trouve dans le même vol. la Lettre d'un ancien Père de l'Église à une dame illustre, nommée Celancie, traduite en français par le même duc de Luynes, sous les mêmes initiales. Ces deux traductions ont été réimprimées dans le n° 3878, dont la seconde édition parut en 1673, in-12. — *Laval* (le sieur de). Instruction, 3876; Devoirs, 3877; Divers, 3878; Quarante, 3879; Morales; 3880; Sentences, 3881-85; 3887-88; Morale, 3886.

ALBERT (Joseph), comte de LUYNES, plus tard prince de GRIMBERGHEN. *L. P. D. G.* Recueil de différentes pièces de littérature. Amsterdam, 1759, in-12. Le prince de Grimberghen n'est que l'éditeur du « Songe d'Alcibiade », qui fait partie de ce volume. Cette pièce, présentée comme traduite du grec, est de l'abbé de Pic.

ALBERT (Honoré-Théodoric-Paul-Joseph d'), duc de LUYNES, membre de l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres. *Luynes* (de). Metaponte, 4414; Mémoire, 4415; Commentaire, 4416; Choix, 4417; Description, 4418; Introduction, 4419; Recherches, 4420; Mémoire, 4421; Essai, 4422. — *Membre des sociétés d'Agriculture de Seine et de Seine-et-Oise* (un). Observations sur les moutons. Paris, 1806, in-8 de 43 pag.

ALBERT, lieutenant de police, etc. *Avocat au Parlement de**** (un). Lettres, 387.

ALBERT. *Observateur* (un). Véritables, 5211.

ALBERTAS (d'), de Toulon. *Père de famille* (un). Lettres, 5597-5606.

ALBERTIN (Hyacinthe). *Hyacinthe*, II, 261.

ALBISSON (J.). *Avocat* (un). Lettres, 386.

ALBOIZE DE PUJOL (Jules-Édouard). *Saint-Hilaire* (E.-M.). Cazilda, 6915.

ALBON (le comte Cl.-Cam.-Fr. d'). *Citoyen* (un). Observations d'— sur le nouveau plan d'impositions. Amst., 1774, in-12; — *Nicander*. Paresse, 5126.

ALBY (le P. Henri), jésuite. *Anti-Théophile* (l'), 270; — *Cabiac* (P. de). Apologie, 877.

ALCAFORADA (Marianne). *Religieuse portugaise* (la). Lettres, 6390.

ALCIATUS (Terentius). *Erminius Tacitus*. Vitam, 2234.

ALDÉGUIER (J.-B.-Aug. d'). *Habitué du boulevart de Gand* (un). Flaneur, 2988.

ALEMAN (Mateo). *Le Sage* (A.-R.). Histoire, 4183.

ALEMBERT (d'). Voy. DALEMBERT.

ALÈS DE CORBET (le vic. d'). *Fils Patrick*. Dissertation, 2434.

ALEXANDRE (le P. Noël), dominicain. *Docteur de l'ordre de Saint-Dominique* (un). Apologie, 1774; Lettre sur les cérémonies de la Chine, au R. P. Le Comte, jésuite, etc. Cologne, 1700, in-12. Cette Lettre a été suivie de six autres. On les

trouve souvent à la suite du nº 6432. — *Religieux docteur et professeur en théologie* (*un*). Conformité, 6432; — *Théologien* (un). Lettres, 8148.

Alexandre (dom Nicolas). *Soc. de médecins* (*une*). Dictionnaire, 7680. — *** (M.). Médecine, 9002; Dictionnaire, 9003.

Alexandre (Etienne-Bernard). *Viel* (le P.). IV, p. 610.

Alexis (Guillaume). *Bon moyne de Lyre* (le). Trad. du Passe-Temps d'Innocent III, 739.

Algay de Martignac. *Martignac* (de). Esope, 4568.

Alhoy (Philadelphe-Maurice). *Depontchartrin.* Le Jeune Grec, ou les Six Couronnes, tableau anecdotique mêlé de couplets. Représenté sur le théâtre de M. Comte, le 30 sept. 1828. Paris, Duvernois, 1828, in-8 de 32 pag.; Le Tilbury et la Charrette, tableau mêlé de couplets, représenté sur le même théâtre, le 18 novembre 1828. Paris, Breauté, 1829, in-18; Deux Mousses, 1546; Napoléon, 1547; — *Dubourg.* Avec MM. Desvergers (Chapeau) et Laurencin (Fromage-Chapelle): Industriels et industrieux, revue de l'Exposition de 1839, en trois tableaux. Représentée sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le 1er juin 1839. Paris, Barba; Bezou, 1839, gr. in-8 à 2 col.; — *Ermite du Luxembourg* (l'). Grande Biographie dramatique, ou Silhouette des acteurs, actrices, chanteurs, cantatrices, danseurs, danseuses, etc., de Paris et des départements. Paris, les marchands de nouv., 1824, in-18, fig.; l'Art de réussir en amour, enseigné en 25 leçons, ou Nouveaux Secrets de triompher des femmes et de les fixer. Par l'auteur de la « Grande Biographie dramatique ». Paris, au P.-R., 1824, 1825, in-18 avec 2 grav.; — *Maurice* (*Phil.*). III, 215; — *Philadelphe.* III, 449. — *Saint-Gervais.* Pièces de théâtre, 6898-6902; — *Savigny* (l'abbé M. C. A. de). Historiettes, 7382; Morale, 7383; Petits Livres, 7384; Histoire, 7385; Civilité, 7386; Livre des écoliers, 7387.

Ali Tchelebi ben Saleh. *Loqman.* Fables, 4256.

Alibray (le sieur d'). Voy. Vion.

Alissan de Chazet (André-René-Balthazard). *Chazet.* Voy. « la France littéraire », t. II. 168; — *Losier.* Jolie voyageuse, 4285; — *Saint-Rémy.* La Cendrillon des écoles, 7040.

Alix (Guillaume), auteur dramatique. *Henri.* t. II, 209.

Alkan aîné (Alphonse). *Ermite de Gonesse* (l'). Lettre au rédacteur « du Journal spécial de la Typographie » (rédigé par M. Delavau). Impr. dans les « Annales de la Typographie », rédigées par M. Alkan (1838-40); — *Leprince*, II, 596; — *P...*, anc. typographe, Lettre 5419; *U. A. T.* Sur le Pianotype, 8379.

Allamand, ministre protestant à Bex. *D. L. F. D. M.* Lettre, 1754.

Allamand (F.-L.). *Bardophilax.* Lettre, 445.

Allard (J.-M.-A.). *Soc. des amis de la Liberté* (la). Lettre, 7721.

Allard (Maurice). *A.* (M.). Considérations sur la situation politique de l'Europe, et sur les résultats probables d'une occupation du Bosphore par les Russes. Paris, de l'imp. de Tastu, 1828, in-8 de 80 pages.

Allard, de la Louisianne. *Louisianais* (*un*). Épaves, 4342.

Allart (Mlle Hortense), fille du député de ce nom à la première Assemblée législative, et nièce de Mme Sophie Gay. *H. A.* (Mlle). Conjuration d'Amboise. Paris, Marc, 1821, in-12; — *Allart de Thérase* (Mme Hort.). Gertrude. Florence, Jacq. Ciardetti, 1827, 3 part. in-12; et Paris, Ambr. Dupont, 1828, 4 vol. in-12. Il a été fait de l'édition parisienne un second tirage dans la même année. Sextus, ou le Romain des Marennes, suivi d'Essais détachés sur l'Italie. Paris, Heideloff et Campe, 1832, in-8. L'Indienne. Paris, Vimont, 1832, in-8.

Alleaume (l'abbé), curé de Chaussant. *Curé de campagne* (*un*). Quelques heures d'—. Poésies. Paris, de l'imp. de Vrayet de Surcy, 1845, in-8 de 103 pag., y compris une page de table de matières.

Allec. *Vieux célibataire* (*un*). Physiologie du cocu, 8677.

Allemand de Montmartin (Mlle). *Testi* (Fulvio). Griselidis, 8066.

Alléon-Dulac (J.-L.), avocat. *A.*

D. Mélanges d'histoire naturelle. Lyon, Duplain, 1763, 2 vol. pet. in-8, avec 4 fig. Réimp. en 1765 avec beaucoup d'additions sous le nom de l'auteur. Lyon, Duplain, 6 vol. pet. in-8 avec 12 fig.

Alliette, cartonomancien. *Etteilla*. II, 43. A la liste de ses ouvrages, donnée par « la France littéraire », ajoutez : la Cartonomancie... ; le Livre de Thot. Paris, l'Auteur, Basan et Poignant, 1789, in-8. L'auteur prenait la qualité de professeur d'algèbre.

Allix (G.-B.-F.), ingénieur de la marine à Cherbourg. *Contrôleur in partibus (un)*. De la comptabilité du matériel de la marine. Paris, Ledoyen, 1848, in-8 de 87 p. ; Eclaircissements sur les comptes-matières de la Marine. Paris, le même, 1849, in-8 de 40 pages.

Allonville (Ch.-Aug. d'), marquis de **Louville**, ambassadeur de France en Espagne. Voy. «la France littéraire», à **Louville**.

Allonville (le comte Armand-Franç. d'). *Homme d'état (un)*. Mémoires, 3078.

Alquié (Fr.-Savinien d'). *S. A.* (le Sr). Voyage de Galilée, 6709. Douteux.

Alric (Justin), auteur dram. *Ysarn* (Justin d'). 1° Un Mariage à faire, com.-vaud. en un acte. Représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 6 avril 1838. Paris, Michaud, 1838, in-8 ; 2° Avec M. Paul Murville : Morin l'ouvrier, vaud. en deux actes. Paris, le même, 1838, in-8. 3° Le Tanneur, ou la grande Entreprise, vaud. populaire en un acte. Représenté sur le théâtre Saint-Marcel. Paris, Gallet, 1840, in-8 de 10 pag. 4° Avec plusieurs autres. Galerie historique des célébrités populaires. Paris, Pillout, 1840, in-8.

Alstedius (Joh.-H.). *Sadiletus* (Cl.). Studiorum, 6723.

Altaroche (Durand-Marie-Michel). *Dupuy*. Lestocq, 2109.

Altmeyer (J.-J.), prof. à l'Université libre de Bruxelles. *Vieux-Manoir* (Eugène de). Revue belge, t. IV, pag. 613.

Alvernhe (l'ab.), curé de Cournonsac. *Curé du diocèse de Montpellier (un)*. Grammaire, 1312.

Alvin (Louis-Joseph), poète, membre de l'Académie royale de Belgique (classe des Beaux-Arts), conservateur de la Bibliothèque royale de Bruxelles, après la mort du baron F. de Reiffenberg ; né à Cambrai, le 18 mars 1806. *R**** (la comtesse Anastasie de). Beaucoup de poésies dans le « Franc-Juge », journal bis hebdomadaire dont Stanislas Champein a été l'éditeur et le rédacteur en chef, journal qui a paru à Bruxelles du 4 octobre 1834 au 28 janvier 1839. Fragment d'une comédie intitulée « les Etrangers en Belgique ». (Extrait de la Revue de Liége). Liége, Félix Oudart, 1845, in-8 de 28 pag. C'est une satire contre ses compatriotes, car M. L.-J. Alvin est né à Cambrai. Elle est, nous a-t-on affirmé, dirigée particulièrement contre M. Jobard.

Alziari (Mlle), actrice. *Sainval cadette*. Lettre, 7227.

Amalric (le chev. Franc. de Sales d'). *N**** (le comte de). Missionnaire, 503t.

Amanton (Cl.-Nic.). *Vieillard désabusé (un)*. Epître, 8668.

Amar (Jean-Augustin), connu aussi sous le nom d'**Amar du Rivier** (1), philologue. *A. A. D. R.* Les Chefs-d'œuvres dramatiques de Charles Goldoni, traduits pour la première fois en français, avec le texte italien à côté de la traduction, un Discours préliminaire sur la vie et les ouvrages de Goldoni, des notes et une analyse raisonnée de chaque pièce. Lyon, Reymann et Cie, an IX (1801), 3 vol. in-8. Ces trois volumes renferment huit pièces; — *Société de professeurs (une)*. Journal, 7708.

Amari (Michele), littérateur italien, copié littéralement par MM. *H. Possien* et *Y. Chantrel*, pour les « Vêpres siciliennes, ou Histoire de l'Italie au XIIIe siècle ». Paris, Débecourt, 1843, in-8. « L'histoire de ce livre mérite d'être racontée; c'est un curieux exemple de plagiat. Voici le fait. Un écrivain italien fort distingué, M. Amari, a publié, en 1842, sous le titre de *Un periodo delle istorie siciliane del secolo* XIII, et en 1843, sous le titre de

(1) D'après un acte de l'état civil, le véritable nom de ce philologue n'était pas Amar, mais bien Amare.

la *Guerra del Vespro Siciliano* (1), une histoire remarquable des Vêpres Siciliennes, dans laquelle il s'attache à démontrer, à l'aide des documents, que le soulèvement des Palermitains, dans la journée du 31 mars 1282, ne fut ni l'œuvre de Jean de Procida, ni le fait d'une conspiration; que Procida, agent de Pierre d'Aragon, avait bien pu nouer quelques relations avec les barons siciliens; mais qu'en réalité ce fut le peuple et non l'aristocratie qui fit alors la révolution, et qu'on proclama la république et non Pierre d'Aragon. Il y avait là une donnée neuve et curieuse; et MM. Possien et Chantrel s'en emparèrent et la mirent en œuvre, mais en la défigurant complétement. M. Amari est libéral, et, sans être hostile au Christianisme, il ne déguise point les fautes politiques de l'Eglise. MM. Possien et Chantrel se sont placés à un point de vue tout à fait différent, ils ont constamment attaqué le libéralisme, la philosophie, et chanté un perpétuel *alleluia* en l'honneur de la papauté, le tout en annonçant, dans deux ou trois notes disséminées dans le courant du livre, qu'ils suivaient l'ouvrage de M. Amari, et en retranchant toujours avec le plus grand soin tous les faits où le Pape et les membres du Clergé semblent perdre de vue les préceptes de la charité chrétienne. — Les auteurs de l'Histoire d'Italie au XIIIe siècle « avouent qu'ils ont suivi M. Amari»: *Suivre* n'est point le mot qui convenait ici; car sur 460 pages qui composent l'histoire française des Vêpres Siciliennes, 380 sont une traduction de l'ouvrage italien; 15 autres pages sont occupées par des reproductions des documents cités par M. Amari, des fragments de Fleury ou des fragments de Hurter. Il reste donc en toute propriété 65 pages à MM. Possien et Chantrel ». *Littér. franç. contemp.*

AMBOISE (Franç. d'). *Timophile* (Th. de). Notable, 8269; Dialogues, 8270; Regrets, 8271.

AMBOISE (Michel d'), sieur de Chevillon. *Esclave fortuné* (l'). Complaintes, 2250; La Penthaire, 2251; Epîtres, 2252; L'Esclave, 2253.

AMELOT DE LA HOUSSAYE. *La Mothe Josseval* (le sieur). Histoire, 3784; Tibère, 3785; — *Saint-Marc* (l'abbé de). Traité des bénéfices, 6075.

AMELOTTE (Denis). *Prêtre de l'Oratoire* (un). Vie du P. Ch. Condren, 6021; Vie de la sœur Marguerite du S. Sacrement, 6022.

AMESIUS ou AMEZÈS (Guillaume). *Bayne* (Paul). Conduite, 493.

AMFRYE DE CHAULIEU (l'abbé Guillaume). *Chaulieu* (l'abbé de). Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littér. » à ce dernier nom.

AMIC, A. L'Homme à la longue barbe.... 1829. Voy. ELIÇAGARAY.

AMOREUX (P.-Jos.). *Médecin de Montpellier* (un). Lettre, 4462; — *Naturaliste de Montpellier* (un). Revue, 5061.

AMOREUX (St-Félix d'). Voy. SAINT-FÉLIX D'AMOREUX.

AMOUDRU, ingénieur des ponts-et-chaussées. *Jouy*. Hermite en province, 3039.

AMOUROUX (J.-A.). *Instituteur* (un). Le Livre des Enfants. In-12. Ce petit livre, fort bien fait, est sans contredit le meilleur traité de lecture sans épellation; l'auteur, élève de notre école normale, a d'abord puisé les premiers éléments dans l'étude des excellentes méthodes de MM. Peigné, Maître, Meissas et Michelot, puis la pratique est venue lui donner ses enseignements et le mettre à même de le rendre aussi parfait que possible.

ANCELOT (Jacques-Arsène-Polycarpe-François), de l'Académie française. *Ernest*. II, 33; — *Saint-Bris*. La Mendiante, 6828.

ANCELOT (Mme Marg.), femme du précédent. V. PINAUD.

ANCILLON (Ch.). *Ollincan* (d'). Traité, 5366; — M*** D***. Traité, 4640 (même ouvrage).

ANDELARE (la marquise d'), morte en 1821. *D**** (Mme la marq.). Heures choisies, ou Recueil de prières pour tous les besoins de la vie, avec des instructions et pratiques pour toutes les fêtes de l'année. Deuxième édition, augmentée d'un grand

(1) Le véritable titre de cet ouvrage est : « La Guerra del Vespro Siciliano, o un Periodo delle istorie Siciliane del secolo XIII ». Seconda edizione. Parigi, Baudry, 1843, 2 vol. in-8.

nombre de prières. (La plus grande partie en français). Dijon, Douillier, 1822, in-18. L'avis de l'éditeur est signé G. P. (Gabr. Peignot). — Autre édition. Dijon, Lagier, 1830, in-12. Une épître dédicatoire, placée à la tête de celle-ci, est signée par la fille de l'auteur, la comtesse d'Andelare (chanoinesse), qui a donné cette édition. La première, Dijon, Frantin, 1816, in-12, est entièrement anonyme.

ANDRÉ, dit ensuite de MURVILLE. *Jeune poète* (un). Epître, 3228.

ANDRÉ (Noël), astronome. *Chrysologue*, de Gy (le P.). Mappemonde, 1087; Planisphères, 1088-89; Théorie, 1090.

ANDRÉ (J.-P.), des Vosges. *Fantin des Odoars*. Supplément, 2350; — *Publius*. Fête, 6181*; Fous, 6182; Histoire, 6183; Observations, 6184; Œufs, 6185; Quasimodo, 6186; Roi, 6187; Scandales, 6188.

ANDRÉ, de Nanteuil, poète. *Nanteuil*. III, 317.

ANDRÉ, paysan. *Paysan* (un). Lettre, 5550.

ANDRÉ-RELOI. *Refuveille* (J.-A). Alain, 6358; Qui vive? 6359; Deux amants, 6360; Dix ans, 6361.

ANDRÉA (Franç. d'), gentilhomme provençal. *Nolles* (le sieur de). Discours, 5165.

ANDRÉA DE NERCIAT. *Nerciat* (de). III, 325.

ANDRIEUX (F.-G.-J.-S.), de l'Académie française. Son poëme de « St-Thomas » volé par M. *E. Lajarry*, 3582.

ANDRY (Nic.), dit de BOISREGARD. Sentiments, 1167.

ANDRY (l'abbé Claude). *Catholique* (un). Lettre, 953.

ANDRY (C.-L.-Fr.). *Randy* (C.-L.-F.). Manuel, 6299.

ANDRY (Félix). *Viro* (Prosp.). Epître, 8750; Un Touriste, 8751.

ANGE (le P.), religieux capucin. *R. C.* (*un*). Hydrologie, 6335.

ANGENNES (Claude d'). *Evêque du Mans* (l'). Lettre, 2326.

ANGENOT (Thom.-Jos.), instituteur à Verviers; né dans cette ville, le 30 novembre 1773. *Croce* (Jules-César). Bertholde, 1283; — *Nessuno* (M.). Oraison fun., 5098; — *Simplinet*, Voyage, 7507.

ANGLESI (le baron d'). *A**** (le baron d'). Conseils d'un militaire à son fils. Paris, Dupuis, et Brest, Malassis, 1781, in-12 de 302 pag. — Autre édition sous ce titre: Le Guide du jeune militaire, ou Instructions d'un père à son fils sur l'art militaire, ses devoirs, les vertus et les talents qu'il exige. Nouv. édit., refondue et augm. par Dubroca. Paris, Dubroca, an X (1802), in-12 de 432 pag. L'éditeur a augmenté cette nouvelle édition de quantité de faits mémorables puisés dans l'histoire militaire de la Révolution; d'un tableau sur l'organisation d'alors des armées en campagne, sur les progrès de l'art de la guerre pendant la Révolution, et de notices sur quelques généraux.

ANGLIVIEL DE LA BEAUMELLE (L.)(1). *B**** (le marq. de). Examen, 307; — *Bar...* (M.) Mélanges de morale et de littérature, publiés par M. Bar... (de Barrett, composés par La Beaumelle). Strasb., 1751, in-12. Cette brochure renferme l'*idée d'une république*, où l'auteur développe un système peut-être singulier pour avoir une génération constante de beaux hommes et d'hommes vertueux; une ode écrite à la Bastille, sur les *couches de madame la Dauphine;* une dissertation sur Horace, avec un essai de traduction; des *poésies mêlées*, dont quelques-unes sont très ingénieuses; et une *lettre sur le combat judiciaire*. — *Belestat* (le marq. de). 397; — *Bekrinoll* (le voyageur). L'Asiatique, 553; — *Dumont*. Préservatif, 2088; — *Gonia de Palajos*. Mes Pensées, 2841; — *Krinelbol* (le voyageur). Amours,

(1) Une « Étude littéraire sur La Beaumelle », par M. Ch. Nisard, imprimée dans « l'Athenæum français » du 3 juillet au 4 décembre 1852, renfermant plusieurs faits erronés, a donné lieu aux deux publications suivantes, pour la défense de l'antagoniste de Voltaire contre l'Étude de M. Nisard : 1° « Notice sur la vie et les écrits de Laurent Angliviel de La Beaumelle » (sur son fils, Victor-Laurent-Suzanne-Moïse La Beaumelle, et son gendre, Jean-Antoine Gleizes); par Michel NICOLAS, Paris, Cherbuliez, Ledoyen, 1852, in-8 de 44 pag.; 2° Observations sur un écrit de M. Ch. Nisard contre L. Angliviel de La Beaumelle, suivies d'une Notice biographique et d'une Lettre de La Beaumelle publiée en 1770. (Par M. Maurice ANGLIVIEL, bibliothécaire du départ. de la Marine). Paris, les mêmes, 1853, in-8 de 63 p.

3458; — *La Beaumelle*. II. 338; — *Pierre* (le czar). Lettre à Voltaire, 5802.

Angliviel de la Beaumelle (Vic.-Laur.-Suz.-Moïse), fils du précédent. *A. L. B.*, auteur de cinq ou six ouvrages, publiés avec ces initiales, et cités dans notre « France littér. » , à l'article La Beaumelle.

Angot-Desrotours, et non Anot ni Agnot (Noël-Franç.-Mathieu). *Desrotours*, t. IV, p. 355; — *Ostrogothus* (André). Quelques Réflexions, 5398.

Annat (le P. Fr.), jésuite. *Docteur de l'église catholique* (*un*). Rabat-Joye, 1770; — *Père théologien de la Compag. de Jésus* (*un*). Libelle, 5632; — *Philadelphus* (*Eugenius*). Exercitatio, 5680; De Scientiâ mediâ, 5681; — *Severinus* (Vinc.). Catholica disceptatio, 7469.

Anne (Louis-Franç.-Théod.), ancien garde du corps, rédacteur des journaux «la France» et «l'Union». *Garde-du-corps* (*un*). Relation fidèle du voyage de Charles X, depuis son départ de Saint-Cloud jusqu'à son embarquement. Paris, Dentu, 1830, in-8 de 56 pag. Sec. édit. Paris, le même. 1830, in-8 de 44 pag.; — *Théodore*. Le Bandit, 8137; — *Vaudevilliste* (*un*). Un de plus, 8529. V. aussi Calais.

Année (Ant.). *Jouy*. Morale, 3386; — *Société d'hommes de lettres* (*une*). Bibliomappe, 7665.

Anot (Cyprien), de Mezières, né le 27 avril 1792. *Icitius*. Lettres, 3162. On a de cet écrivain des fragments d'une tragédie « Charles Ier, roi d'Angleterre », impr. en 1825.

Ansault du Vivier. *Citoyen* (*un*). Observations d' — habitant de Paris et membre de l'assemblée du district des Filles de Saint-Thomas, du 21 avril 1789. In-8.

Ansquer de Londres (l'abbé Théophile-Ign.). *Londres* (de). III, 628.

Ansquer de Poncol (l'abbé), frère du précédent. *L. D. L.* Traduction, 3964.

Antheaume (Denis). *Fiacre* (le vén. frère). II, 71.

Antheaume. *Solitaire au milieu du monde* (*un*). Abeilles, 7774.

Antier-Chevrillon (Benjamin), auteur dramatique. *Benjamin*. II, 115. Premières pièces de l'auteur, qui ne sont point rappelées dans la « Littérature française contemporaine » : Avec M. Tévoly (Viollet d'Epagny). La Maison de plaisance, vaud. en un acte (et en vers). Représenté sur le théâtre du Vaudeville, le 8 octobre 1823. Paris, Mme Huet, 1823, in-8; Attila et le Troubadour, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre du Vaudeville, le 7 février 1824. Paris, Mme Huet; Barba, 1824, in-8; — Avec M. Louis Ponet (Portelette), le Grenier du poëte, vaudeville en un acte, représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 13 mai 1824. Paris, Barba; Quoy, 1824, in-8; — *A**** (Benj.). Avec M. Alexis (Decombe-rousse). le Pauvre de l'Hôtel-Dieu, mélodrame en trois actes, à grand spectacle. Représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 16 août 1826. Paris, Quoy, 1826, in-8; — ***** (MM.) Deux Ecots, 9363.

Antoine (le P. Gabriel), jésuite. *Père de la Comp. de Jésus* (*un*). Lectures, 5616; Méditations, 5617.

Antoine (Antoine), ingénieur. *Binosimit* (le R. P.). Dissertation, 674.

Antoine (Ant.). *Société de militaires* (*une*). Dictionnaire, 7695.

Antoine (Emmanuel), fils du précédent. *Homme de lettres* (*un*). Dictionnaire, 3092.

Antonelle (P.-A.). *Citoyen de la Croix* (le). Le Contraste 1124.

Aquaviva (le P. Claude), général des jésuites. *Rollin* (Ch.), sans en rien dire, traduit pour son « Traité des études » un ouvrage peu répandu de son temps et presque inconnu du nôtre, le « Ratio studiorum » du P. Aquaviva.

Arago (Et.-Vinc.). *Amiet*. (Ern.). Correspondance parisienne, en feuilletons, dans le « National » ; — *Destagel*. Le Rabot, II, 611; — *Electeur peu blanc...* (*un*), *quoique fort de la halle aux farines*. Le Nez, chanson anti-bonapartiste en six couplets. Impr. en placard, sans nom d'imprimeur (Bruxelles, Labroue et Comp.); — *Etienne*. II, 42; — *Ferney* (Jules). II, 69; — *Morat* (Fréd.). III, 301; — *Proscrit* (*un*). La Vile multitude, chanson en neuf couplets. Impr. d'abord dans le « Messager du Nord » de

Lille, du 7 juin 1850, puis répétée par les journaux belges; — *Taponier* (Jules). IV, pag. 445; — *Tautavel* (le bar. de). IV, p. 445.

Arago (Jacq.-Et.-V.), frère du précédent. *Bouvier* (Félix). Dessins vivants, ou Tatouages. Impr. dans « l'Illustration », nº 208, février 1847; le Groupe fossile. Imp. dans le même journal, nº 218, 1er mai 1847. Ces deux articles ayant donné lieu à une réclamation, adressée au rédacteur en chef de « l'Illustration », ce dernier répondit par une note qui parut dans le nº du 19 juin 1847, p. 256 : Nous avons accueilli par bienveillance, non moins que pour leur valeur littéraire, deux articles qui nous ont été présentés par un jeune homme du nom de Félix Bouvier, lequel s'est annoncé à nous comme parent d'un des plus respectables et des plus grands écrivains de notre temps et de notre pays. L'un de ces articles a été publié dans le nº 208, au mois de février dernier; le dernier plus récemment, le 1er mai, dans le nº 218. Nous étions loin de nous attendre à une réclamation du genre de celle qui nous est adressée par M. Jacques Arago. Mais nous sommes bien obligés de dire, en insérant cette réclamation, que M. Arago, dont la sincérité d'ailleurs n'était pas pour nous l'objet d'un doute, nous a fourni une preuve irrécusable, en récitant par cœur un de ces articles, qu'il n'avait pas su, avant qu'il l'eût appris de nous, avoir été publié dans « l'Illustration », sa réclamation ne portant d'abord que sur le dernier : le *Groupe fossile*.

« Monsieur,

» C'est parce que votre journal est une chose sérieuse que vous devez tenir à ce que les yeux des lecteurs ne s'y reposent que sur des signatures respectées. Je dénonce donc un larcin littéraire à votre franchise abusée, et j'affirme sur l'honneur que deux articles, intitulés, l'un : *Dessins vivants*, ou *Tatouages*; l'autre : le *Groupe fossile*, sont de moi, de moi seul, depuis le premier mot jusqu'au dernier, hors une ligne que je signalerai plus tard au parquet.

» Il m'eût été doux d'user de clémence envers un jeune copiste, un commensal, quelque odieux que fût le vol commis au préjudice d'un aveugle; mais j'apprends à l'instant que le sieur Félix Bouvier ose protester contre ma loyale accusation; dès-lors, je me décide. En vérité, je ne croyais pas que ma cause pût devenir meilleure; je rougis presque d'avoir trop raison, et puisqu'on me donne le droit de ne pas me montrer généreux, j'en use en toute liberté. Les plus honorables témoins sont debout pour parler devant nos juges. Je ne voulais qu'infliger une correction paternelle; mais comme tout ceci devient une question d'honneur, comme le sieur Bouvier veut une réputation, je la lui ferai. Sa protestation m'est une joie, et je le remercie du rayon de jour qu'il jette sur ma paupière éteinte.

» Agréez l'assurance de ma plus parfaite considération,

» J. Arago.

» Paris, 14 juin 1849. »

Lacenaire. Lacenaire, 3505; — *Refay de Lusignan*, Ibid.

Arago (Emmanuel), avocat, neveu des deux précédents. *Emmanuel*. Ses Vaudevilles et Poésies, 2207-2213.

Aragon (Mme Anne-Alexandrine). *Roger* (Mme Renée). Ses ouvrages, 6581 à 6585. — ; *Société de jeunes dames (une)*. Petit Dictionnaire des anecdotes de l'Amour. Paris, r. St-André-des-Arcs, n. 51, 1825, in-18.

Aranda (le comte d'). *Figaro* (le véritable). Dénonciation, 2424. — *Raynal* (l'abbé). Histoire philosophique, 6323.

Arbaud (Franç.-Ant.), mort évêque de Gap. *Gaillard*, prêtre. Complément, 2638.

Arbaud de Rougnac (d'). *R**** (de). Relation, 6215.

Arblay (d'). *Ancenis* (le chav. d'). Des Poésies, impr. avant la Révolution. M. d'Arblay était capitaine d'artillerie. Il fut adjudant-général de l'armée parisienne sous Lafayette, au 5 et au 6 octobre, et assista à toutes les premières scènes de la Révolution. Il était à Sedan quand les troupes refusèrent de marcher contre la Convention

(1793). Il passa à l'étranger, se rendit à Londres, refusa de servir dans la marine anglaise, mais épousa miss Burney, l'auteur de romans célèbres. M. d'Arblay rentra en France sous le Consulat (1800), et fut nommé, par M. de Montalivet, chef de bureau au ministère de l'intérieur.

Arbouville (la comtesse d'). Voyez **Loyré d'Arbouville**.

Arbuthnot (le doct. Jean). *Swift* (*J.*). Procès, 7919.

Archbold, D.-M. *Soc. de l'Harmonie de Guyenne* (la). Recueil, 7675.

Arcis Chazournе, avocat. *Français* (*un*). Sentiments, 2524.

Arclais de Montamy (d'). *Montamy*. III, 291.

Arconville (Mme). Voyez **Thiroux d'Arconville**.

Arcq (le chev. d'). *Cadmus* de Milet. Le Palais, 880.

Aremberg (Pierre-François), marquis de la Chaume. *Beragrem*, marquis d'*Almachu*. Ses Mémoires. Amsterdam, Lejeune, 1677, pet. in-12.

Argand de Barges, aut. dramat. *Debarges*. Le Café 1432; Folie, 1433; Une Matinée, 1434.

Argebouse (Mme d'). *** (Mme de). Elisa, 9254.

Argens (Jean-Baptiste de Boyer, marq. d'). *François d'Oraison* (le P.). Lettre d'un très révérend père capucin du couvent de Liége, à M. Aubert de la Chesnaye, au sujet de la « Critique des songes philosophiques ». Liége, Broneard, 1747, in-12 de 23 pag.;— *Mirone*. Nouv. Mémoires du comte de Bonneval. 1737, 4 vol. in-12.

Argent (Is.-Étienne d'). *Phylarethes* (*J.-E.-D.*). Lettres, 5783.

Argonne (dom Noel-Bonaventure d'), chartreux. *Vigneul-Marville*. IV, p. 618.

Armand (Jean d'), Turc de nation. *Mustapha*. Voyages, 5027.

Armand (Charles-Victor), plus connu sous le nom d'Armand Séville. *Armand*. Quaterne, 300;—*Séville* (*A.*). Tom. IV, 321;—*Thorre* (*P.*). Bariolés, 8226; Orme, 8227.

Armely. *Prêtre* (*un*). Séparations, 6006; Avantages que peuvent et doivent retirer les fidèles de la Révolution française. Bourg, Janinet, 1803, in-12.

Armyniau Duchatelet ( ) transfuge de l'École de Chartres. *Duchâtelet*. Beaucoup d'articles archéologiques sur le Paris qu'on abat, impr. dans le journal « le Siècle » de 1851 à 1853. Il est à désirer que M. Duchâtelet réunisse un jour ses articles pour en faire l'objet d'une publication spéciale, qui ne peut manquer d'inspirer beaucoup d'intérêt.

Arnaud (Eug.-Franç.-Aug. d'), baron de **Vitrolles**. *Vitrolles* (de). IV, p. 625.

Arnaud (Jean). (Avec M. Mathieu Dairnvael). *Des Arcs* (*J.*). La Thierséide, poème. (Extrait du recueil intitulé : « Je casse les vitres ». Paris, 1842, gr. in-8.

Arnauld (Ant.), avocat. *François retenu dans Paris* (*un*). Fleur de Lys, 2554.

Arnauld (Antoine), docteur en théologie, fils du précédent. *Beaubourg* (le sieur). Eléments, 506; —*Bonneval* (le sieur). Remarques, 763;—*Démosthènes français* (*un*). L'Anti-Espagnol, 1513; — *Docteur en théologie* (*un*). Lettre, 1800;— — *Godefroy* (Antoine). Conduite, 2837; — *Jacquet* (Franç.). Bibles, 3228;— *L. D. M.* Histoire et Concordances des quatre Evangélistes, contenant selon l'ordre des temps, la vie et les instructions de Notre-Seigneur Jésus-Christ, traduites du latin (d'Ant. Arnauld, par lui-même, sous les initiales L. D. M.). Paris, 1679. Deux. édition. Paris, veuve Charles Savreux et Pierre Esclassan, 1670, in-16 de 6 ff. non chiffrés, 436 p. et 14 ff. non chiffrés pour la table. Arnauld a rédigé cet ouvrage d'après les Concordes de C. Jansenius et de Jean Du Buisson. Cet ouvrage d'Arnauld a été inséré dans le tome III de la « Sainte-Bible », trad. en français. Paris, Desprez, 1717, 4 vol. in-fol. — *Le Bon*. La Logique, ou l'Art de penser, etc. (par Ant. Arnauld et P. Nicolo). sous le nom du sieur Le Bon, avec un avis de l'éditeur (P. Nicole). Paris, Savreux, 1662, in-12; souvent réimpr.

Arnauld (Ant.) *Boissière*. Éléments, 717.

Arnauld d'Andilly, frère d'Antoine

Arpauld. *Le Gendre* (le sieur). Manière, 4011.

Arnauld d'Andilly (Aug.), fille du précédent. *Saint-Jean* (la mère Ang. de). Relations, 6926.

Arnauld (Ant.-Vinc.), de l'Acad. franc. *Vieil Amateur dramatique* (le). Souvenirs, 8654.

Arnault de la Boirie (F.), chanoine et archidiacre de Périgueux. *F. A. D. L. B.* Histoire des Indes, de Jean-Pierre Maffée..... où il est traicté do leur descouverte, navigation et conqueste faicte tant par les Portugois que Castillans; ensemble do leurs mœurs, cérémonies, loix, gouvernement, et réduction à la foy catholique; traduict par—. Lyon, Iean Pillehotte, 1604, 1653, in-8.

Arnault de Nobleville. —*** (M.). Traité, 9005.

Arnavon (l'abbé d'). *Ancien habitant de Vaucluse (un)*. Petrarquo à Vaucluse, et histoire do cette fontaine. Paris, Le Normant, et Debray, an XI (1804), in-8. En 1814, l'auteur fit mettre un nouveau frontispice à cet ouvrage, et il y joignit le « Voyage à Vaucluse » et le «Retour de Vaucluse». Retour de la fontaine de Vaucluse, contenant l'histoire de cette source, et tout ce qui est digne d'observation dans cette contrée; par l'auteur du « Voyage à Vaucluse » et de « Pétrarque à Vaucluse ». Paris, Debray, 1805, in-8.

Arnay (A.-S. d'). *Observateur impartial (un)*. Lettres, 5221.

Arnoul (Marie-Honoré). *Berthold* (Will.). II, 122.

Arnould (l'abbé J.-B.). *Dumont*(A). Traité, 2084.

Arnould (Jean-Franç.). auteur et artiste dramatique. *Mussot*. III, 310.

Arnould (Al.-Ét.-P.-H.), aut. dram. *Stephen*. Un Ange, 7865; Fille, 7866; Merluchous, 7867.

Arnoux (Texier n'), artiste dessinateur et littérateur. *Bertal*. I, 121; — *Tortu-Goth*. Buses Graves, 8288.

Arnoux (Jules). *Jules-Joseph*. II, 315.

Arrighi. *Lycomède*. Voyage de — en Corse, et sa relation historique et philosophique sur les mœurs anciennes et actuelles des Corses, à un de ses amis. Dédié à S. A. I. Mgr. le prince Louis, connétable de l'Empire. (En italien et en français, de la traduction de M. do La Fresnaye.) Paris, Lerouge, 1806, 2 vol. in-8, de v — 307 et 219 pag.

Arséniéff (Alexandre). *Russe (un)*. Réponse, 6674*.

Artainville (d'). *Eugène de Savoie* (le prince). Mémoires, 2287.

Artaize (le chev. d'). *F.* (le chev.). Réflexions, 2340; — *Feucher* (le chev. de). Réflexions, 2404; Dégradations, 2405; Réflexions, 2406.

Artaud (Nicolas-Louis), inspecteur de l'Université. *Bourgeois de Paris (un)*. Lettre d' — au président de la République. Projet de loi par M. de Falloux sur l'instruction publique. Paris, 1849, in-8. Contre M. de Falloux.

Artaud de Monton (le chev. Alexis-François), de l'Acad. des inscript. et belles-lettres. *Membre de l'Académie de Cortonne (un)*. Considérations, 4689; Voyage, 4690; — *Membre de la Société colombaire de Florence (un)*. Paradis (le), 4705; — *Octavien*. Jérusalem délivrée (de Tasso), traduite en vers français, et dédiée à l'éternelle prospérité de la France. Paris, A.-A. Renouard, 1818, 2 vol. in-8. — *Officier polonais (un)*. Histoire, 5322; — *Père de famille (un)*. Choisissez, 5607.

Artisius (J.). *Manibus* (Jos. de). Satyra, 4516.

Arzac (Ch.-Gabr. d'). *Ternay* (le marq. de). IV, 457.

Asfeld (l'abbé d'). *D**** (M. l'abbé) Traduction nouvelle des Psaumes de David, selon l'hébreu; avec une préface et des sommaires (tirés des ouvrages de Duguet). Bruxelles (Paris), 1731, in-12.

Asseline, évêque de Boulogne. *Evêques catholiques de France* (les) Avertissement, 2327; — *Evêques de France* (les). Instruction, 2328.

Astanières de Boisseroile (Mme d') *A..... de B .....* (Mme) Le Congrès de Cythère, suivi de la Lettre de Léonce à Erotique; trad. de l'italien (du comte Fr. Algarotti) et accompagné de notes, avec le texte en regard. Dédié aux aimables Parisiennes. Paris, A. Egron, 1815, in-18 de xij et 144 pag. Huit traductions françaises du « Congrès

de Cythère » ont précédé celle-ci. (Voy. notre «France littéraire» à Algarotti).

Astoin (Léon), romancier. *Lafontaine* (Aug.). Invisibles, 3532; Prison, 3533; Enfants, 3534; — *Léon A*.... II, 586.

Astros (Pierre-Thérèse-David d'), archevêque de Toulouse; mort à Toulouse, le 29 septembre 1851. *P. T. D.* Adresse, 6174.

Atayde (Mme L. d'). *Julien* (la citoyenne). Une Famille du Peuple, drame-vaudeville en 3 actes, représenté le 8 février 1850, sur le théâtre du Mont-Parnasse, imprimée (mais où?).

Atremont (d'), gentilhomme français. *Philosophe inconnu* (*un*). Tombeau, 5770.

Aubaret. *Deux propriétaires*... Lettre, 1676.

Aubert (l'abbé Hilaire), prédicateur. *Missionnaire de France* (*un*). Association, 4890.

Aubert de la Chenaye des Bois. *D. L. C. D. B.* Dictionnaire raisonné et universel des animaux, ou le Règne animal, consistant en quadrupèdes, cétacées, oiseaux, reptiles, poissons, insectes, etc. Suivant les différentes méthodes ou nouveaux systèmes de Linnæus, Klein et Brisson. Paris, Bauchè, 1759, 4 vol. in-4. Il existe des exemplaires sur grand papier.— *La Chenaye des Bois*, II, 346; — *Sionville* (de). Œuvres, 7513; — *Soc. de gens de lettres* (*une*). Dictionnaire, 7592.

Aubert de Versé (Noël). *Berée* (Théognoste de). Nouveau Visionnaire, 603; Tombeau, 604; — *La Guitonière* (Léon de). Protestant, 3564; Traité, 3565; —*L. D. L. G.* Traité, 3963.

Aubert de Vitry (François-Jean-Philibert), mort à Chaillot, dans la maison de retraite de Sainte-Périne, en juin 1849. *Ancien Administrateur* (*un*). Recherches sur les vraies causes de la misère et de la félicité publique, ou de la Population et des subsistances. Paris, Picard-Dubois, 1815, in-8, de 212 pag. Cité dans le « Quarterly Review » (nov. 1815), comme ayant engagé M. Malthus à expliquer et même à modifier quelques-unes de ses idées.—*Patriote* (*un*). Quatre cris, 5503; Encore quatre cris, 5504.

Aubert-Dubayet (le général). *A. D.* Cri d'un citoyen contre les Juifs. Paris, 1788, in-8. Ecrit qui fut supprimé par arrêt du Parlement. Il y a une Lettre de la même année en réponse (Voy. Berr-Bing).

Aubigné (Théodore-Agrippa d'). *L. S. D. S.* Confession, 4377;—*Sancy* (*le sieur*). Confession cath., 7256, même ouvrage.

Aubignosc (L.-P.-B. d'), ancien directeur-général de la police à Hambourg pour le nord de l'Empire. *A*....... (le sieur d'). Conjuration du général Mallet contre Napoléon. Paris, Ponthieu, 1824, in-12 de 110 pag.

Aubin (P.-F.), médecin tourangeau. *Desfougerais* et *Desfougerets*. Gilles aéronaute, 1611; Déménagement, 1612; Deux Bluettes, 1613; Pannard, 1614.

Aubriot de la Palme. *La Palme* (de). II, 527.

Aubry (Pierre-Cyprien). *A*.... (le cit. P.-C.). Le Pétrarque français. Poésies de société. Tours, de l'impr. de Plas-Mame, impr.-libr., s. d., in-18, de 220 pag. — Sec. édition. Tours, et Paris, Ch. Pougens, 1799, in-18. Voy. sur ces Poésies le « Magasin Encyclopédique », Ve ann., 1799, t. 2, p. 567. Sur le frontispice, de la première édition, au moins, l'auteur a mis cette explication : « Le nom de Pétrarque est ici, comme à Rome les affranchis ajoutaient à leur nom celui de leur ancien maître ».

Auburtin (J.-D.-V.). de Ste-Barbe. *Raton de Sainte-Barbe*. Les Bertrands, 6314;— *Sainte-Barbe* (A. de). Epître, 7136; Extrait, 7137.

Aubusson (le vicomte P.-A. d'). *Auteur qui n'est point auteur* (*un*). Ode, 365; — *Bon Français* (*un*). Profession, 737; — *P. A.*, *Ve D****. Modèle, 5444.

Aucher-Eloy (R.), d'abord impr.-libraire, éditeur de la « Biographie universelle et portative des Contemporains », mort chef d'institution, à Constantinople, vers 1833. *R. A. E.* L'Entomologie, ou l'Histoire naturelle des insectes enseignée en 15 leçons. Paris, Aucher-Eloy et Cie, 1826, in-12, avec 75 figures.

Audainel Emm.-Louis-Alexandre,

qui changea ce nom en celui de DELAUNAY, comte d'ENTRAIGUES(1). *Ancien curé du diocèse de Paris (un)*. Lettre, 184; — *Ant*... (le comte d'). Mémoire sur les États-Généraux, leurs droits et la manière de les convoquer. Sans lieu d'impr., 1788, in-8. — *Audainel* (H.-A.). H.-A. Audainel à de Loménie, 333; Dénonciation, 334; Point d'accommodement, 335; — *Duport*, membre du club constitutionnel dit de 1789. Discours tenu au club de 1789 par projet de révolutionner la Suisse. (Voy. Mallet-Dupan, « Essai sur la ligue helvétique », in-8, p. 61); — *Polybe*. XVIIIe liv. de Polybe, 5955. — *Saint-Just*. Rapport sur les puissances neutres, et une (prétendue) conversation entre un général autrichien et un commissaire en chef de l'armée française en Bavière. (Voy. l'ouvr. de Mallet-Dupan, précédemment cité, et aussi pag. 61). Dans « l'Aigle, journal du peuple et de l'armée » qui a paru au commencement de 1841, on trouve pag. 69 à 72, un article très curieux sur cet intrigant qui, lors de l'émigration, jouait un quadruple rôle. Cet article est intitulé : Histoire d'un correspondant de Louis-Philippe « (alors duc d'Orléans.) »

AUDEBRAND (Philib.). Pseudonymes sous lesquels il a écrit dans les journaux : *Duvernay* (Eug.), *Manzoni* (Jules), *Pecht* (Jér.), *Saint-Amand* (Évar. de).

AUDIBERT (Auguste). *Jean-Louis*. Papillotes, 3279.

AUDIFFRET (Hippolyte), employé de la Bibl. nation. *Feu-tardif* (H.). La St-Charles, 2408.

AUDOIN DE GÉRONVAL. *Géronval* (de). II, 154.

AUDRAN (Prosper-Gabriel), orientaliste. *A.* (P.-G.). Grammaire hébraïque, en tableaux. Paris, 1805. Sec. édit. Paris, Delalain, 1818, in-4. — Grammaire arabe, en tableaux, à l'usage des étudiants qui cultivent la langue hébraïque. Paris, Delalain, 1818, in-4.

AUDREN DE KERDREL (Vincent-Paul-Maurice-Casimir), écrivain légitimiste, élève de l'École des Chartes, promotion de 1841, membre de la chambre des représentants, en 1849, pour le département d'Ille-et-Vilaine ; né à Lorient (Morbihan), le 28 septembre 1815. *Kerdrel* (de).

AUGER (Louis-Simon), de l'Académie française. *O. G.* Des articles dans les Décade et Revue philosophiques.

AUGER (Hippolyte). *Dumas* (Alex.). Fernande, 2034; — *Gérau* (H.). La Folle, 2780; Pierre-le-Grand, 2781; Treize à table, 2782; — *St-Hippolyte* (A.). Marpha, 6919; Boris, 6920.

AUGET (Ant.-J.-B.), baron de MONTYON. *Moheau*. Recherches, 4899; — *Montyon* (le bar. de). III, 300.

AUGIER (Victor), gendre de Pigault-Lebrun. *Dourille* (Joseph). L'Espagnol, ou la Tombe et le Poignard. Paris, Leterrier, 1825, 2 vol. in-12; Romalino, ou les Mystères de Monte-Rosso; par l'auteur de « la Tombe et le Poignard ». Paris, Pigoreau, Eymery, 1824, 2 vol. in-12. M. Victor Augier avait bien fait l'abandon des manuscrits de ces romans à M. Dourille, mais rien ne l'obligeait de mettre son nom à des livres qu'il n'avait pas composés. — *Vauclusien* (un). Crimes, 8527.

AUGIER DE MARIGNY (l'abbé). *Marigny* (l'abbé de). III, 198.

AUGUET, anobli par Don Carlos sous le titre de baron de LOS VALLES. *Los Valles* (le baron). Un chapitre de l'histoire de Charles V

---

(1) Né dans l'ancienne province de Rouergue, de parents roturiers, il travestit son véritable nom d'Aodenel en celui d'Audainel, anagramme du nom de Launay, petite propriété qui appartenait à sa mère. Sa famille ayant acquis par succession une autre propriété appelée Entre-Aigues, le jeune Audenel, suivant l'exemple d'une foule d'hommes obscurs, s'affubla lui-même d'un titre féodal, et parut dans le monde sous le nom de comte d'Entraigues. Mais alors il existait encore des membres d'une famille noble qui pouvaient disputer justement ce nom au comte de nouvelle fabrique : il craignit le ridicule d'une réclamation et d'un procès, et changea la première lettre du nom qu'il avait usurpé ; il devint et resta comte d'Antraigues. Cet intrigant fut assassiné le 22 juillet 1812, au village de Barnes, près de Londres, par son domestique, nommé Lorenzo, qui, lui-même, fut trouvé mort auprès de son maître. Il avait blessé mortellement aussi madame d'Antraigues, ou plutôt Mlle Saint-Huberty, l'ancienne actrice de l'Opéra, qui se faisait appeler la comtesse d'Antraigues. «L'Aigle», in-8, mars 1841.

(Don Carlos). Paris, 1835, in-8, avec trois portr. et une carte.

AUGUIS (P.-R.). *Officier supér.* (un). Napoléon, 5330; — *Puyberland* (A. de), éditeur de la traduction des « Lettres d'Héloïse et d'Abailard, par de Lonchamps (Paris, 1823, 2 volum. in 8); — *Zarillo.* Lettre, 8961.

AULNOIS (le chev. Augustin d'). *Ancien grenadier de la garde nationale* (un). Projet, 193.

AUMERLE DE SAINT-PHALIER (M[lle]), dame DALIBARD. *Saint-Ph.* (M[lle]). T. IV, pag. 242.

AUMONT (Jean). *Pauvre villageois* (un). Ouverture, 5543.

AUNILLON (l'abbé Pierre-Charles FABIOT D'). *Dové* (L.-C.). Amants, 1825; — *Popinay.* Azor, 5976.

AURELIUS-VICTOR. *Pline* le jeune. Hommes illustres, 5906.

AURÉVILLE (J. A. M. d'). *J.-A.*....... De la passion du jeu, de l'infidélité des joueurs et de leurs ruses; ouvrage anecdotique. Paris, N. Pichard, 1824, in-8 de 154 pag. Sec. édit. Paris, le même, 1824, in-8 de 160 pag. L'auteur avait été joueur lui-même, il a peint dans son livre les personnes avec lesquelles il se trouvait fréquemment en contact et celles qui avaient la réputation de joueurs. Nous sommes assez heureux pour posséder une clef autographe de ce livre que M. d'Auréville avait donnée à son libraire éditeur et dont celui-ci a bien voulu se dessaisir en notre faveur. Parmi les noms honorables que présente cette clef, on sera surpris d'y voir figurer celui de toute une famille qui, le même jour, a porté ses têtes sur l'échafaud, pour un propos imprudent tenu la veille dans son sein par Robespierre; celui-ci, sur le conseil de Saint-Just, prit le lendemain des mesures pour que son propos fût tenu secret.

Clef de la Passion du Jeu, etc.

T.... Y. (A. de).	TILLY (le comte Alexandre de).
L*** (de).	LAVAL (le duc de).
M*** (de).	LE COIGNE DE BALIVIÈRE (l'abbé), aumônier ordinaire de Louis XVI.
T..... (de).	TRAVANET (de).
B...... (de).	
Du D.....	DU DRENEUX (le comte), officier des gardes françaises.
T..... (Mme de).	TRAVANET (Mme de).
Maîtresse de M. de T.... (la).	WIELAND (Mlle).
M...... (le général).	MIASINSKY (le général).
***** (le baron).	DUMAY (le baron). Son véritable nom était La Caussaderie, fils d'un marchand de toiles du côté de Lisieux.
B..... (le marq. de).	BOUILLÉ (le marquis de).
Baronne (la).	DUMAY (la baronne). C'était une femme de chambre de M. Sartzefield, qui commandait à Lille.
Aventurier (l').	FOLVILLE, nom usurpé, qu'il porte encore, fils d'un maître de poste.
D*** (le Sr).	ARMAGNAC (le prince Louis d').
Louis (le comte).	STAHREMBERG (le comte Louis).
V. (le comte Alexandre de).	VASSY (le comte Alex. de).
G. (Mlle de).	GIRARDIN (Mlle de).
B.... y (le comte).	BOBRENSKY (le comte de), bâtard de l'impératrice de Russie.
S..... n.	SIMOLIN (de), ambassadeur de Russie.
C... (M. de).	CHAMBONAS (M. de), ministre de Louis XVI.
****** (le marquis de).	L'AIGLE (le marq. de).
S. (le baron de).	SAINTE-PREUVE (le baron de).
P. (le comte de).	PÉRUSSE (le comte de).
B. (le chevalier de).	BEAUFFORT (le chev. de), ancien mousquetaire.
F. (le sieur).	FOLLEVILLE (le Sr), dit l'Aventurier.
S..... fils (M. de).	SARTINE fils (M. de).
Ministre (un).	MONTBARREY (M. de), ministre de la Guerre.
Jeune prince de.... (le).	LA TRÉMOUILLE (le prince de).
Eloquent avocat (l').	LOUIS, depuis baron, ministre des finances, mort pair de France.
H. (le sieur).	HARON (le Sr).
M. de St-F....	SAINT-FIRMIN (M. de), fils du précédent.
G.... (le marq. de).	GENLIS (le marquis de).
Ste-A. (Mme de).	SAINTE-AMARANTHE (Mme de).

L., (la comtesse de).	Lignières (la comtesse de).
	Le cocher de la comtesse, Radin, depuis loueur de carosses.
D.... (le baron).	Dutchefarre (le baron).
Négociant (le), de la p. 115.	Destillières (M.).
M. (le marq. de), p. 114.	Montesquiou (le marquis de).
Amélie (Mlle).	Sainte-Amaranthe (Mlle de), femme de M. Sartine fils.
P... (le vicomte de).	Dupont (le vic.)
Des... (le Sr).	Descarrières (le Sr).
D. (le Sr), de la page 118.	Drolanne (le Sr).
Directeur (le), grec, p. 129.	Barras (le Sr).
Partie (la) de Mme P...	Partie de Mme Prévost (la).
B. (les deux comtes de), p. 134.	Braguegas (les comtes de).
Coups douteux de la p. 136.	Souham (le général).
Anecdotes (les 2) des pages 137 et suiv.	Richardot, ancien perruquier.
Pin (le Sr), p. 159.	Pinson, secrétaire des membres de la Convention lors de la conquête de la Hollande.
P.... (Mme).	Prevost (Mme).
F.... J. (M.).	Forain-Janson.
Un membre de la Convention, marquant, p. 123.	Saint-Fargeau (de).
*** (Mme), p. 62.	Franières (la marquise de).
Un capitaine d'infanterie, p. 100.	La Calprenède.
Président (le) d'une Cour souveraine, p. 52.	Miex (de).

Aurigny (Gilles d'), dit le Pamphile. *Innocent égaré* (l'). Généalogie, 3197.

Aussendon (Amédée), docteur en médecine de la Faculté de Paris, rédacteur habituel du « Siècle » (1), pour la partie scientifique. *Minimus Lavater*. Trois jours à Londres. Paris, Boulev. Montmartre, n° 22, 1849, in-18.

(1) Outre des articles de critique scientifique parmi lesquels nous citerons celui sur l'Astronomie nouvelle, par M. Ch. Emmanuel, impr. dans le n. du 1er août 1852, M. Aussendon a fourni un écrit très remarquable, intitulé les « Martyrs de la Science », qui a paru dans les n. du 7 décembre 1852, et 7 et 8 janvier 1853.

Autpert (l'abbé Ambr.). *Isidore* (S.). Combat, 3208.

Autrey (le comte H.-J.-B. Fabry d'), mort en 1777. *Quakers* (les). Les Quakers, 6194. — *** (l'abbé de). Pyrrhonien, 9061.

Auvray (J.-A.). *A**** (J.-A.). Édit. des Réflexions sur la Révolution de France... d'Edm. Burke. Nouv. édit., corr., revue avec soin et augm. de notes. Paris, Egron, 1819, 1823, in-8.

Auxiron (Cl.-Fr.-Jos. d'). *** (M.). Principes, 9072.

Avancin (le P.), jésuite. *T. D. L. D. P. A.* Vie, 8012.

Avisse. *** (M.). Petits Maîtres, 9014.

Avril (l'abbé), ex-jésuite. *Mai* (l'abbé). Recherches, 4469 ; Temples, 4470.

Aycard (Marie). *Danson* (Sam.). Dina, 1374 ; — *Jean-Pierre*. La Fille bleue, 3280 ; le Couvent, 3281 ; — *Marie*. III, 195 ; — *Ricard* (Aug.). IV, p. 111.

Aylde Jonghe (Elzélina van) (1). *Contemporaine* (la). Anecdotes, 1216 ; Mémoires (composés par MM. Lesourd et Malitourne, Am. Pichol, Ch. Nodier et Villemarest), 1217 ; Garde national, 1218 ; Soi-

(1) « L'état civil de la Contemporaine n'a » jamais été relevé d'une manière exacte et » authentique. Il faut s'en rapporter à elle » en cette circonstance. Elle prend le nom » d'Elzélina Van Aylde Jonghe, et se dit » née en Toscane, le 26 septembre 1778 ». Telles sont les versions adoptées dans un rapport sur cette femme, en date du 24 novembre 1841, adressé par M. G. Delessert, alors préfet de police, au ministre des affaires étrangères, rapport impr. dans la nouv. série de la « Revue rétrospective », n. 1, mars 1848, gr. in-8 ; mais d'après le baron F. de Reiffenberg (Bulletin du Bibliophile belge, II, p. 412), elle s'appelait en réalité Ida Versfelt Van Jong —, et était née en Hollande, dans la religion protestante, qu'elle n'abjura que quelques jours avant sa fin. Dès 1800, en rompant avec le général Moreau, dont elle était la maîtresse, elle prit pour la première fois le nom de Saint-Elme, que portent les ouvrages qui lui sont attribués. Cette femme, un moment célèbre, on ne sait pourquoi, a terminé sa longue et aventureuse carrière dans un hospice de Bruxelles, le refuge de la rue des Ursulines, en 1845, à l'âge de 78 ans. Le rapport de M. Delessert est piquant, mais, outre qu'il ne donne sur l'origine de cette triste héroïne que des renseignements peu certains, il sent trop le réquisitoire

rées, 1219 ; Episodes, 1220; Lettre, 1221 ; la Comtemporaine aux nombreux lecteurs de ses Mémoires, 1222 ; la Contemporaine en Egypte, 1223 ; Quelques Mots, 1224 ; Mon Appel, 1225 ; Mille, 1226 ; Mes dernières Indiscrétions, 1227 ; Avant propos du prince émigré, ou le Roi des barricades dévoilé. Londres, 1834, in-8.

Aymar (le P.), de l'Oratoire. *Bourdelois (un)*. Lettre, 776.

Aymon de Montépin (l'abbé Franç. Marie), ex-jésuite. *Montépin (de)*. III, 284.

Azaïs (Hyacinthe). *L. P.* Inspirations religieuses. Paris, Alexis Eymery, Delaunay, 1822, in-18.

B

Babault. *Soc. de gens de lettres (une)*. Annales, 7643.

Babié de Bercenay (F.). *Louis XVI*. Correspondance, 4309; — *La Platière*. Titres, 5882.

Babou (Hippolyte), journaliste, aujourd'hui rédacteur de la critique littéraire de « la Patrie ». *Lorrain* (Claude). « Trois Nouvelles dans l'ancienne «Revue de Paris» qui furent très-remarquées : la *Vierge-Reine*, la *Gloriette* et *Frédéric-Astruc*. C'était le plus jeune des écrivains de la « Revue de Paris », où il faisait surtout d'excellentes critiques littéraires ». *Edmond Texier. Hist. des journaux.*

Bachasson, comte de **Montalivet**. *Montalivet*. III, 291.

Bachelot (A.-J.-M.), baron de **La Pylaie**. *La Pylaie*. II, 531.

Baconnière de Salverte (Anne-Jos.-Eusèbe). *Randot* (L.). Un pot, 6298 ; — *Salverte* (Eus. de). T. IV, p. 270.

Baconnière de Salverte (Mlle Aglaé Deslais d'Arcambal, d'abord comtesse Claret de Fleurieu, plus tard Mme), femme du précédent. *F**** (Mme de). Pauline, comédie en deux actes et en vers. Paris, 1791, in-8 de 72 pag. ; Stella, histoire anglaise. Paris, Maradan, 1800, 4 vol. in-12.

Baculard d'Arnaud (Fr.-Thom.-Mar. de). *Ami (un)*. Les Epoux malheureux, ou Histoire de M. et Mme La Bédoyère. La Haye 1745, 1749, in-12. Nouv. édit. 1758, 1780, 2 vol. in-12. Suite. 1783, 2 part. in-12. Nouv. édition (du tout) Avignon, 1792, 4 vol. in-12.

Badia-y-Leyblich (Domingo). *Ali Bey*. Voyage, 87.

Badier (J.-Etienne). *Religieux bénédictin (un)*. Histoire, 6393.

Badin (E.). *Membre de l'Université (un)*. Géographie, 4717.

Bagard (Charles), D.-M., président du Collége de Médecine. *Médecin citoyen (un)*. Poisons, contre-poisons. Avis à l'humanité. Nanci, Lamort, 1769, in-12.

Bage (Rob.). *Mackinzie* (H.). Anna Bella, 4443.

Bagot (Jos.). *Augustinus* (Thom.). Libertatis et Gratiæ defensio, 340.

Baïf (Jean-Antoine). *J. A. D. B.* Traité, 3230.

Bail (le chev. C.-J.). *Vieux soldat (un)*. Napoléon, 8710.

Baillet (Adrien). *Darel de la Villeneuve*. De la Conduite des âmes, 1383. — *Lainier de Verton* (Alb.). Des Satyres personnelles, 3572. — *La Neuville (de)*. Histoire de Hollande, 3800.

Baillet de Saint-Julien (L.-G.). *Amateur (un)*. Lettres sur la Peinture. Genève, 1750, in-12 ; — *L. B. D. S. J.* (M.) Manière d'enluminer l'estampe posée sur toile. Londres, 1773, in-8. Opuscule mentionné sur le titre de la première édition de « l'Art de composer les fusées volantes » du même auteur. A.-A. Barbier, dans la nouvelle édition de son Dictionnaire des ouvrages anonymes, no 10738, ne l'attribue pas moins au baron Lefébure de Saint-Ildefont. Cette erreur a été rectifiée à la table. — *Telliab*. La Peinture, ode, 8028.

Bailleul (Jacques-Charles). *Homme*

qui a peu de mémoire (un). Almanach des bizarreries humaines, ou Recueil d'anecdotes sur la Révolution destiné à l'instruction des petits et des grands enfants. Dédié par — à ceux qui n'en ont pas du tout. (Paris), 1797, in-12 de 144 p. — *A. Ch. B.* Théorie des institutions sociales. Paris, Montardier, 1801, in-8 de 150 p. — *V**** (M.). Moyens de former un bon domestique, ouvrage où l'on traite de la manière de faire le service de l'intérieur d'une maison, avec les règles de conduite à observer pour bien remplir ses devoirs envers ses maîtres. 2e édit. Paris, Renard, 1814, in-12. — *Soc. d'hommes de lettres (une)*. Bibliomappe, 7665.

Bailleul (Charles-Henri), neveu du précédent, ex-commissaire de l'imprimerie et de la librairie. *Hébrard* (J.), alors libraire à Paris. De la Librairie. Son ancienne prospérité, son état actuel, causes de sa décadence, moyens de régénération. Paris, Hébrard, 1847, in-8 de 64 pages ; de la Nécessité de l'établissement d'un cercle de libraires. Paris, le même, 1847, in-8 de 20 pag. Faisant suite au précédent opuscule.

Baillot, ancien magistrat ; mort à Ervy (Aube), le 11 févr. 1825. *B******. Satyres de Juvénal, traduites en franç. avec (le texte en regard et) des notes. Paris, De Courtière, 1823, in-8. Traduction (en prose) qu'on regarde comme la meilleure.

Baillot de Saint-Martin. *Saint-Martin* (B.). T. IV, p. 236 ; — *Tollabi*. Bibliographie, 8282.

Bailly, anc. prote d'imprimerie. *La Croix* (de). Dictionnaire poétique d'éducation, 3515.

Bailly. *** (M.). Bolan, 9025.

Bailly (J.-L.-A.), anc. sous-bibliothécaire de l'Hôtel-de-Ville de Paris, aujourd'hui bibliothécaire de la Société impér. d'agriculture, plagiaire. Voy. **Le Prince** (Nic.-Th.).

Bailly (Alexandre), imprimeur à Paris. *Le François* (A. B.). Mystères des vieux châteaux de France, 4010 ; Panthéon des martyrs de la Liberté, ou Histoire des révolutions politiques et des personnages qui se sont dévoués pour le bien public et la liberté des nations. Paris, Eug. et Vict. Penaud, 1848 et ann. suiv., 4 vol. in-8, ornés de 32 gravures sur acier.

Bajot (Louis-Marin), chef de bureau au ministère de la Marine, et fondateur des « Annales maritimes ». *Ane dévoué (un)*. Les animaux malades de la peste, ou les Pensions et le Trésor. Paris, de l'impr. de Cosson, 1835, in-8 de 12 pag. C'est la fable de La Fontaine avec des commentaires.

Balachoff (de). *B**** (M. de). Observations critiques sur un article de la « Revue des Deux Mondes », du 1er avril 1851, intitulé : Des Principes de la révolution française et du gouvernement représentatif, par M. Cousin. Genève et Paris, Joel Cherbuliez, 1851, gr. in-8 de 20 pag.

Balainvilliers (de), ancien conseiller d'État. *B**** (de). Nouv. Voyage en Italie. Paris, de l'impr. de Plon, 1832, in-12 de 72 pag. En vers, suivi de notes en prose. — *** (M. de). Traduction des Odes et de l'Art poétique d'Horace en vers français (avec le texte en regard). Paris, de l'impr. de Migneret, 1812, in-12. *Note de M. Boissonade.*

Balard (Marie-Françoise-Jacquette Alby, dame), maîtresse ès Jeux-Floraux ; née le 28 mars 1775 ou 1776 à Castres, morte dans cette ville, le 8 avril 1822. *B**** (Mme). L'Amour maternel, pièce envoyée au concours de poésie proposé par l'Académie française en 1773. Alençon, 1773, in-4 ; l'Amour maternel, poëme en quatre chants. Paris, Michaud frères, 1811, in-18.

Balatier (le vic. de). V. **Moineau**.

Balbisky, Suédois. *B. J. K.* Pensées morales de Marc Antonin, traduites en françois. Paris, Ve Camusat, 1651 ; Amsterdam, 1655, 1659, in-12. Placcius, t. 1er, p. 600, no 2407. Cette traduction est dédiée à la reine Christine. L'abbé de Marolles s'exprime ainsi dans le *dénombrement de ceux qui lui ont donné des livres*, p. 256 : « P. Chanut, ambassadeur en Suède, et depuis en Hollande, *pour sa version de la vie de Marc-Aurèle, où il n'a pourtant pas mis son nom* ». Cela veut dire, sans doute, que Chanut a donné à

l'abbé de Marolles la traduction du Suédois Balbisky. Voy. les « Mémoires » de Marolles, édit. de l'abbé Goujet, in-12, t. 3. *Art. d'A. A. Barbier.*

Balbo (le comte César), ancien président du conseil en Piémont et membre de la chambre des députés de Sardaigne, mort le 3 juin 1853. *Maestro di scuola (un)*. Quattro Novelle, 4446; — *Maître d'école (un)*. Quatre Nouvelles, *Ibid.* Autre traduction, sous ce titre : Récit d'un maître d'école. Trad. de l'ital. par Mme la marq. de Sainte-Aulaire. Perpignan, Boucharie, 1850, in-8 de 40 pag. L'Introduction est signée : Comte Stenio. — *Timon-Vérité.* Coalition, 8262.

Balgary (Francis), aut. dramat. *Francis*, II, 102.

Balisson (Michel-Nicolas), de Rougemont. *Emile*, II, 23; — *Gilles*, de Pontoise. La Femme innocente, 2802; — *Joseph*, II, 308; — *Rougemont* (B. de). IV, 153; — *** (MM.). Prêté, 9339; Mérinos, 9340; — ..... (M.). Ingénue, 9416.

Balest (J.-B.). *B******* (M. J.-B.). Observations contre le système d'emprunter pour l'État en vendant des rentes, et projet d'emprunt en remplacement du crédit de seize millions, demandé par le budget de 1818. Paris, de l'impr. de Moreaux, 1818, in-8 de 56 pag ; Le Cadastre exécuté en six ans, et sans frais, au moyen simplement d'une meilleure organisation des agents des contributions directes. Paris, de l'impr. du même, 1818, in-8 de 56 pag. *Catal. Huzard.*

Ballanche (Pierre-Simon), de l'Académie de Lyon. *Jeune Lyonnais (un)*. Lettres d'— à un de ses amis, sur le passage de N. S. P. le pape Pie VII à Lyon, le 19 novembre 1804, et sur son séjour dans la même ville, les 17, 18 et 19 avril 1805, à son retour de Paris; suivies des Discours adressés à Sa Sainteté, et d'une Instruction sur les indulgences. Lyon, Ballanche père et fils, Paris, Le Normant, 1805, in-8.

Ballard (Christophe), imprimeur-libraire, reçu en 1666. *C. B.* Traité de miniature pour apprendre aisément à peindre sans maître. Paris, Ballard, 1692. 1674, in-12; 1696, in-8. L'auteur, à la fin d'une Epitre dédicatoire à mademoiselle Fouquet, s'est désigné par les lettres C. B., lesquelles paraissent signifier Christophe Ballard, comme le prouve le privilége de l'édition originale. Il n'avait pas avoué ce travail, sans doute parce qu'il n'était qu'amateur dans la peinture. Aussi l'ouvrage a-t-il toujours passé pour être de La Voye-Mignot. Cet ouvrage a paru aussi sous le titre de « L'École de la miniature, dans laquelle on peut apprendre aisément à peindre sans maître, avec le secret d'employer l'or bruni, etc. Nouv. édition, aug. Lyon, Franç. Duchesne, 1679, in-12. Cette édition est anonyme, mais le privilége entier, qui est dans celle de 1672, où se trouve déjà l'épître dédicatoire à mademoiselle Fouquet, signée également C. B., porte en toutes lettres Christophe Ballard, semble indiquer le vrai rédacteur de cet écrit. *Art. d'A. A. Barbier.*

Ballard de Lancy, de la famille des imprimeurs du nom de Ballard. *Lancy* (de), conservateur-administrateur de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, à Paris.

Ballari (Gustave), alors compositeur d'imprimerie, depuis comédien. *B**** (Gustave). La France jugée par les ordonnances, ou Esprit des conseils d'État sur les principaux règnes des rois de France. Paris, Chaigneau fils aîné, 1831, in-8 de 102 pag. *D. M-ne.*

Ballent (Eugène). *Allent* (B.). Ses Ouvrages, 93-103 ; — *Z.* et *P. de P.* Manuel, 8944.

Ballot (Henri), aut. dramat. *Dovarias* (Chr.). Les Vacances espagnoles, 1824.

Baltard (Ch.). *Jeoffroy* (Clara). II, 292.

Balzac (de). *Ogier* (F.). Apologie, 5341.

Balzac (Honoré de). *Jeune Célibataire (un)*. Physiologie du mariage, 3310 ; — *Raisson* (H.-N.). Histoire, 6284 ; — *R'hône* (lord). L'Héritière, 6512; Jean-Louis, 6513; Clotilde, 6514 ; — *Saint-Aubin* (Hor. de). Vicaire, 6813 ; Centenaire, 6814 ; Dernière Fée, 6815; Annette, 6816; Wann Chlore. Paris. Urb. Canel, Delongchamps.

1825, 4 vol. in-12. Anon. Réimpr. dans les OEuvres d'Hor. Saint-Aubin, sous le titre de « Jane la pâle », 1837, 2 vol. in-8; OEuvres, 6817; — *Tête à l'envers (une)*. Contes, 8067.

Balzac (Mlle de), sœur du précédent. Voy. **Surville** (Mme).

Bancarel (F.). *B......* (F.). Collection abrégée des Voyages anciens et modernes autour du Monde. Paris, Dufart, 1808-09, 12 vol. in-8 avec fig. et cart.

Banchieri (Adriano). *Attabalippa*, du Pérou, province du Nouveau-Monde. La noblesse, excellence et antiquité de l'Asne, trad. de l'ital. Paris, Franç. Huby, 1603, in-8 de 53 feuillets. L'Épître dédicatoire de l'édition originale, Pavia, Andrea Viani, 1593, in-8, est signée Bartolomeo Ceruiati. On attribue pourtant cet ouvrage à Adr. Bancheri. *Catal. Huzard.*

Banès, aut. dram. *Renaud* (Jules). IV, 92.

Banier (l'abbé). *Lucas* (Paul). Voyage, 4386.

Bannebet (Jean). *Sionite* (Gabr.). Ad Abrahamum, 7512.

Bannister (S.). *Anglais (un)*. Appel, 241.

Baour-Lormian (L.-P.-M.-L.), de l'Académie française. *B. L.* Un grand nombre de feuilletons et d'articles de critique littéraire dans le « Journal de Paris » de 1822 à 1824. *S. P — y.*

Bar (la vénér. mère Catherine de). *Mecthilde du Saint-Sacrement* (la sœur). Le Véritable esprit, 4651.

Baraguay-d'Hilliers (le général). *Aide-de-camp du général... de Custine (un)*. Mémoires posthumes du général français comte de Custine, rédigés par un de ses aides-de-camp. Hambourg, 1794, 2 vol. in-8.

Barante (le bar. de). *Soc. de gens de lettres (une)*. Galerie, 7640.

Barba (Arthur). *Barba de Blignicourt*. Des articles de journaux; — *Drosnay* (Arthur de). Les petits Mystères de l'Académie française, révélations d'un envieux. Paris, Saint-Jorre, Dentu, 1844, in 8 de vij et 198 pag.

Barbançois-Villegongis (le marquis Charles-Hélion de). *B.* (M. de). Rêve singulier, ou la Nation comme il n'y en a point. Tome 1er (et unique). Paris, 1808, in-8 tiré à 25 exempl. — *B**** (le marq. de). Principes généraux sur l'Instruction, rédigés par demandes et réponses, pour servir à l'instruction de la jeunesse. Sec. édition. Paris, Grégoire père, 1820, in-8. Cette seconde édition est suivie d'une pétition de l'auteur sur le même sujet qui ne se trouve pas dans la première qui parut en 1816; — *C. B. V.* Les majorats dans la Charte, ou Réponse à la brochure de M. Lanjuinais, intitulée: « La Charte, la liste civile et les majorats ». Paris, Grégoire, mai 1819, in-8; — *Membre de la Société d'agriculture du dép. de l'Indre.* Mémoire sur les moyens d'améliorer les laines, et d'augmenter le produit des bêtes à laine, dans le département de l'Indre, présenté à la Société d'agriculture de ce département. Chateauroux, Bayvet, an XII (1804), in-8 de 47 pag.

Barbaroux (C.-O.). *Français d'Europe (un)*. Quelques Observations, 2542; — *Guillemard* (Rob.). Mémoires, 2935.

Barbeguière (J.-B.), D. M. *B**** (J.-B.). La Maçonnerie mesmérienne, ou Leçons prononcées dans la loge de l'Harmonie, de Bordeaux. Amsterdam (Bordeaux), 1784, in-8.

Barbé-Marbois (le comte F.). *Français (un)*. Voyage, 2519; — *Membre de la Soc. roy. pour l'amélioration des prisons (un)*. Observations sur les votes de quarante-un conseils généraux de départements, concernant la déportation des forçats libérés, présentées à M. le Dauphin. Paris, de l'impr. roy., in-4 de 76 pag.; — *Pompadour* (la marquise de). Lettres, 5965.

Barbereux (Mlle L.-M.-A.), de Châteaudun. *L... M... A... B... de C...* (Mlle). Geneviève, 4243.

Barbet (L.-R.). *Bolingbrocke* (le vic.). L'Hypocrite, 731; — *Fronsac* (le duc de). Lettres, 2612; — *Philosophe du Nord (un)*. Loge, 5767.

Barbet, pere du chef actuel de l'institution Massin. *Coulan* (Aimé). Des vaines observances religieuses. Lettre d'— à M. Carrichon, ex-oratorien, sur l'abolition des vaines observances à la publication de

l'Évangile (Jeûnes et abstinences, vœux des religieuses). Paris, Bocquet, 1842, in-8 de 216 pag.

Barbeu du Bourg. *Garçon barbier (un).* Lettre, 2668;—*Médecin de la Faculté de Paris (un).* Lettre, 4659.

Barbey d'Aurevilly (Léon-Louis-Fréd.), *Aurevilly* (L. d'). Amour et Haine, 354; Sonnets, 355.

Barbier (André-Thomas). *Esquire* (T.-E.). Réflexions, 2265; Appel, 2266.

Barbier (Henri-Auguste). *Janin* (J.). Sur Mirabeau, 3236; — ***. Beata, 9381.

Barbier (l'abbé Hipp.). *Solitaire (un).* Biographie, 7764. Jésuites, 7765; Mystères, 7766; Prêtre, 7767; Evesque, 7768. (*Ce dernier ouvrage n'a pas paru.*)

Barbier d'Aucourt (J.). *Cléanthe.* Sentiments, 1166; — *Defrin* (le sr). Remarques, 1484; — *Bonnefoy* (le sieur de). Reflexions, 759.

Barbier-Vemars (Jos.-Nic.). *Anglais à Paris* (l'). Journal général de France, 1, 46; — *Smart* (Joh.). Art. dans le « Journal général de France ». IV, p. 332.

Barchou de Penhoen (le baron), anc. capitaine au corps royal d'état major. *Kearney* (le capitaine), de la marine anglaise. Les Deux frégates. Paris, Depotter, ..., 2 vol. in-8. Supercherie du libraire Depotter, qui, sous ce titre, a reproduit deux ouvrages publiés précédemment par M. Barchou de Penhoen, et avec son nom : Guillaume d'Orange et Louis-Philippe (1688-1830). Paris, Charpentier, 1835; Un Automne au bord de la mer. Paris, le même, 1836.

Barclay (J.). *Polienus.* Virtus vindicatæ, 5945.

Barcos (Martin de). *Auvray* (le sieur). Censure, 369; — *Philérème* (l'abbé). Sentiments, 5723.

Bard (Joseph). *B....* (Joseph). Lettre à M. le D. Bard, sur Vienne en Dauphiné. Lyon, de l'impr. de Perrin, 1832, in-8 de 28 pag.

Barbey (le P. Gratien), de Munfurt. *Formond,* et non Denis Fermund. La Tarentule de Guénard de Genève, 2396.

Barent Coenders van Helpen. *Amateur de la Vérité* (un). L'Escalier des sages, 122.

Barentin de Montchal (le vic. L. de). *B....* (M. de). Voyage dans les Etats-Unis de l'Amérique, fait en 1784, traduit de l'angl. de J.-F.-D. Smith. Paris, Buisson, 1791, 2 vol. in-8; — *L. B. D. M.* Géographie ancienne et historique, composée d'après les cartes de d'Anville. Paris, Egron, 1807, 2 vol. in-8. On joint ordinairement à cette Géographie l'Atlas pour servir à l'histoire ancienne de Rollin, par d'Anville.

Barère de Vieuzac (Bertrand), anc. conventionnel. *B. D. V.* Esprit de Madame Necker. Extrait de cinq volumes de Mélanges tirés de ses manuscrits, publiés en 1798 et en 1801. Paris, Léop. Collin, 1808, in-8 de x et 352 pag.; Géo-Chronologie de l'Europe.... trad. de l'anglais de J. Aspin, sur la 8e édition, considérablement augmentée. Paris, Delaunay, 1810, in-8; — *B. de V.* (B.). Voyage dans l'Amérique méridionale, commençant par Buénos-Ayres et Potos jusqu'à Lima.... trad. de l'angl. d'Ant. Zach. Helms. Paris, Galignani, 1812, in-8 avec 2 cartes; Antiquités grecques.... trad. de l'angl. du comte d'Elgin. Bruxelles, Weissembruck, 1820, in-8: — *Citoyen français (un).* Lettre, 1144; — *Républicain français (un).* Réponse d' — au libelle de sir Francis d'Ivernois, naturalisé Anglais, contre le premier consul de la république française. Paris, Henrichs, an IX (1801), in-8.

Bareste (Eugène). *Ancien sénateur (un).* Prophétie, 213 *.

Bargède (Nicole). *Moins que rien* (le). Odes pénitentes, 4903.

Barginet (Alexandre-Pierre), de Grenoble. *A. B. D. G.* La Guerre de trois jours, poème héroi-comique en trois chants, dédié aux élèves de l'Ecole de droit de Paris. Paris, Ladvocat, 1819, in-8 de 36 p.; Funérailles des rois de France, et Cérémonies anciennement observées pour leurs obsèques. Paris, Baudouin frères, sept. 1824, in-8 de 36 pag.; — *Alexandre,* Avec Philippe (Roustan). Intrigue à l'auberge, ou les Deux Elisa, com.-vaud. en un acte. Paris, Fages, 1820, in-8; — *Damien* (F.). Aperçu topographique et médical sur les eaux minérales sulfureuses d'Enghien. Paris, Béchet jeune,

1821, in-8. (Voy. notre France littér., art. BARGINET); — *Jouy*. Hermites en prison, 3385; — *Nodier* (Ch.). Mémoires, 5155; — *Tchen Tcheouli-li*. Histoire, 8003; — *** (MM.). Changement, 9344.

BARILHET (E.-J.-J.). *Ami des Arts* (un). Sur le mannequin. Discours dans lequel on traite de son invention, de sa perfection et de son usage. Paris, 1819, in-8. *J. L-Mx.*

BARILLOT, ouvrier lithographe. *Républicain de la veille* (un). Lamartine, 6454.

BARJAUD (J.-B.). *Jeune littérateur* (un). Poésies nouvelles, 3321.

BARJOLLE (de), de l'Académie des Sciences et de celles des arcades de Rome. *D. B.* (M.). Lettres sur la ville et les eaux d'Aix-la-Chapelle. La Haye, Gosse, 1784. Nouv. édition, corr. et augm. Amsterdam, 1786, in-8.

BARJONVILLE (de). *Amateur de cette ville* (Bordeaux) (un). Bouquet de la Saint-Louis, intermède, en prose, mêlé de chants et de danse. Représ. sur le Théâtre des Variétés, à Bordeaux, le 24 août 1785. Bordeaux, J. B. Sejourné, 1785, in-8.

BARLETTI DE SAINT-PAUL (Fr.-P.). *** (Mme de). Nouv. Système, 9138, Description, 9139.

BARLOW (Thomas). *Évêque de Lincoln* (l'). Principes, 2318.

BARNAUD (Nicolas), protestant. *Montant* (Nic.). Miroir des François, 4939; — *N. D. C.* Cabinet du roi de France, 5064; — *Philadelphe* (Eusèbe). Réveille-Matin, 5678.

BARNES (sir), l'un des rédacteurs du « Times ». *Criticus*. Biographie critique, 1280.

BAROLET DE PULIGNY (le chev. de). *Homme franc et sincère* (un). La Voix de l'impartialité, ou l'Alliance du plus pur royalisme avec le vrai patriotisme; contenant des raisonnements sur l'état actuel et futur de la Belgique, des provinces Rhénanes et de l'héroïque Pologne; sur ce qui vient de se passer en Italie et peut encore y arriver; ainsi que quelques mots sur la Savoie, l'Espagne et le Portugal, et enfin un précis des rassemblements qui ont eu lieu sur la place Vendôme, autour de la glorieuse colonne élevée par un grand capitaine à la valeur et aux hauts faits de l'invincible armée française. Paris, l'Auteur, r. de Lille, n. 26, 1831, in-8 de 40 pag. On lit sur le faux-titre : par quelqu'un d'inconnu qui va se faire connaître.

BARON (J.-L.), d'Amiens. *Le Sage de Samine*. Éloge de M. Du Cange, 4184.

BARON (V.). *Carasi*. L'Ordre de Malte dévoilé, 914.

BARON (L.), aut. dr. *Isidore*. II, 272.

BARON (Guillaume-Isidore), de Montbel. *Montbel* (de). Ses Ouvrages, 4941-45.

BARON (Auguste-Alexis), professeur de littérature à l'Université de Liége. *Rabonis*. Annuaire, 6261; — *Norab* (Sebas et Sebaste). Commentaire, IV, p. 305.

BAROUILLET (J.-Martin). *Martin* (J.). Faux ami, 4509.

BARRAL (l'abbé P.). *Professeur de Louvain* (un). Réponse, 6115.

BARRAL (le comte de), évêque de Troyes. *Évêque de France* (un). Lettre, 2315; — *Évêque de Troyes* (l'). Sentiment, 2324.

BARRAULT (Émile). *Casamajor* (Mme). Le Nœud gordien, drame en cinq actes, en prose. Représenté sur le Théâtre-Français, le 3 nov. 1846. Paris, Mich. Levy, 1846, in-12, format angl. La Pathologie du mariage. (Affaire Praslin). Lettres de Mme la duchesse, et Considérations par Mme Casamajor. Paris, Comon, 1847, in-8 de 304 pag.

BARRE, dessinateur, à Lille. *Trognon de Chou*. IV, p. 533.

BARRÉ (L.). *Vieux Montagnard* (un). Biographies, 8701.

BARRÈRE (Bertrand). Voy. BARÈRE.

BARRETO-FEIO. *Portugais de distinction* (un). Don Miguel, 5982.

BARRETT (Paul). *Javotte* (Mlle). Mademoiselle Javotte, 3245; — *P**** (l'abbé). L'Homme, 5411; — *V**** (de). Foka, 8420.

BARRIÈRE (les frères), géographes, ***, Vendange, 9365.

BARRIN (l'abbé). *Duprat* (l'abbé). Vénus dans le cloître, 2100.

BARROW, de Lyon. *Duveyrier* (H.) Vœu général, 2131.

BARRUEL (l'abbé). *Bon curé* (un). Prône, 736; — *Voyageur* (un). Lettres d'un voyageur à l'abbé Barruel, ou Nouveaux Documents pour ses Mémoires (sur le jacobinisme). Londres, Dulau, 1800, in-8.

On croit que l'abbé Barruel est lui-même l'auteur de ces Lettres : du moins est-il certain qu'il en est l'éditeur. Ces Lettres sont au nombre de cinq. Les deux premières avaient déjà paru l'année précédente, chez le même libraire. Elles contenaient une anecdote scandaleuse sur Frédéric II. Cette anecdote, vraie ou fausse, ayant été fortement relevée par M. Gifford dans son « Anti-Jacobin review », elle a entièrement disparu dans la seconde édition.

Barry (de), gentilhomme Auverguat. *Du Peschier* (le sieur de). Comédie des Comédies, 3655.

Barthélemy, poète sacré. *Pierre de Saint-Louis* (le R. P.). La Magdelaine au désert, 5812 ; Eliade, 5813.

Barthélemy (l'abbé J.-Jacques). *Castanier d'Auriac.* Amours de Carité et de Polydore, roman (supposé) traduit du grec. Paris, 1760, et Lausanne (Paris), 1776, in-12. Autre édition, suivie de la Chanteloupée, poème. Paris, Sanson, 1825, in-32. Les Amours de Carité, etc., ont été attribuées, par Beaucousin, à Castagnier d'Auriac, pour l'éducation duquel elles ont été composées (1).

Barthélemy (l'abbé), de Lyon. *Tencin* (Mme de). Mémoires, 8053.

Barthélemy aîné (E.-T.-N.), professeur à l'école d'Alfort. *E. T. N.* Examen de la Notice sur l'épizootie qui règne sur le gros bétail, par Girard et Dupuy, professeur à l'école d'Alfort. Paris, Mme Huzard, 1817, in-8 de 60 pag. *Catal. Huzard.*

Barthélemy (Auguste-Marseille), poète. *B...lague* (Mlle J. de). Les Osanores, poème en quatre chants, à Mme la baronne de K....; rac. Inséré dans le Journal des Débats, la Presse et la Sylphide. Ce poème est en l'honneur du dentiste Rogers. Un frère de Barthélemy, en Apollon, s'est permis quelques réflexions sur ce poème de commande, dans un opuscule intitulé : « A Barthélemy. Un mot sur l'Algérie » : par un Caporal... (M. Mich.-Aug. Delmond, officier de santé-dentiste). Paris, G. Denlu, 1845, in-8 de 32 pag., et voici le passage de cet opuscule qui y a rapport :

Je ne veux pas ici, de ton rare talent,
Discuter le pouvoir : il serait tout puissant,
Si, moins mal inspiré, tu voulais nous écrire
Des vers que, sans rougir, nos filles puis- [sent lire,
Et si de ta Phryné, que tu dis Némésis,
Qui sent, de vingt-cinq pas, la pipe et le [cassis,
Tu savais diriger la course vagabonde.
Oui, tu pouvais te faire un beau nom dans [le monde,
Et te dire aujourd'hui l'émule de Boileau :
Mais un génie obscur oppressant ton cer- [veau,
Te fait d'un rimailleur accepter l'encolure,
Tu ne fais rien de grand, tu te plais dans [l'ordure,
Tu te mets à l'encan et tu cotes tes vers !
On ne peut que blâmer cet ignoble travers.
Sont-ils vraiment de toi, ces vers dont se [décore
Un enfant d'Israel exploitant « l'Osanore »,
Et qui veut se donner pour le seul inventeur
D'un système de dents dont il se dit l'auteur,
Le possesseur unique ? Et s'il fallait le croi- [re,
Il aurait inventé l'éléphant et l'ivoire !
Si Rogers fit chanter ses prétendus succès,
Fallait-il outrager les dentistes français,
Les calomnier tous, les traiter d'inhabiles,
De bourreaux, inventeurs de tourments inu- [tiles ?
Non, de ces tristes vers tu ne fus pas l'au- [teur ;
Car du mot « Ossnore », indiquant la valeur,
Tu l'aurais bien écrit, et sans trop de pu- [risme,
Tu n'aurais pas forgé ce grossier barbaris- [me.
Le chantre de Rogers, peut-être, savait bien
Qu'écrit ainsi, ce mot ne signifie rien ;
Qu'il était, pour les sots, un mot assez so- [nore ;
Mais qu'il fallait écrire, en français, Osa- [naure.

(1) Ce roman est de l'abbé Barthélemy, qui, pour donner de l'émulation au jeune d'Auriac, fit courir le bruit qu'il était de lui, le manda au P. Paciaudi, et le dit à qui voulut l'entendre. C'est ce que m'a dit l'abbé de Courçay, neveu de Barthélemy, d'après son oncle et d'après la mère du jeune d'Auriac, depuis la mort de celui-ci. L'abbé de Courçay m'a même dit avoir vu en Hollande, une traduction hollandaise imprimée de ce roman. J'ai donc eu tort de relever Sainte-Croix pour avoir mis ce roman dans le nombre des ouvrages de l'abbé Barthélemy. Courçay ne m'a dit ce que dessus que depuis ce que j'avais écrit dans le « Magasin encyclopédique ». Castanier d'Auriac est mort à l'âge de 22 ans ; c'est la petite-vérole qui l'emporta, deux ans après qu'il eut publié son roman in-12. Il était fils de Castanier d'Auriac, premier Président au grand Conseil. Feu mon ami Paciaudi parle de ce jeune homme à la page 41 de la préface qu'il a mise en tête du « Longus grec », édition de Parme, chez Bodoni, 1786, in-4. « Note inédite de Mercier, abbé de Saint-Léger ».

Que, composé du grec « ozein », sentir mauvais,
Et du latin « aura », vapeur, tu le savais,
Le mot convenait bien pour désigner la chose ;
Il n'a rien voulu dire et j'en comprends la cause.
Un public ignorant est semblable au goujon,
On l'excite, on l'amorce, il mord à l'hameçon.
Et Rogers ne voulait que son apothéose !
Que sa dent sente ou non le muguet ou la rose,
Le point n'était pas là ; mais livrant des écus,
Rogers ne demandait que du bruit, rien de plus.
Aujourd'hui, cependant, une vive lumière
Vient de tomber à plomb sur ces dents qu'elle éclaire,
Et nous pouvons juger « le secret merveilleux »
« Qu'un destin trop cruel cachait à tous les yeux » (1).
Baudouin a publié, sur l'étrange mystère,
Du livre dont Rogers se dit être le père,
Un tout petit écrit rempli de vérités (2) :
Je l'indique à tous ceux qui furent attrapés,
Qui, mordant l'hameçon qu'un faux appât décore,
Ont tâté de la dent qu'on appelle « Osanore » !
Ces dents ne valent rien, leurs fétides odeurs,
Après six mois d'usage, exhalent des vapeurs,
Qui font, à quinze pas, tournoyer une mouche !
Il suffit pour cela du souffle de la bouche
Où l'on mit l'Osanore, et je laisse Rabec,
Rogers et Jucowski se prendre par le bec,
Pour revenir au but où je voulais atteindre.

— *B.......y.* Épitre (en vers) à M. de Chalabre, administrateur des jeux publics. Paris, Delaforest (Morinval), 1817, in-8.

Barthélemy (l'abbé J.), de Beauregard, en Franche-Comté (3). *Barthélemy de Beauregard* (l'abbé). 1° Histoire de Charles V, roi de France. Paris, Débecourt, 1843, in-18; 2° Histoire de Jeanne d'Arc, d'après les chroniques contemporaines, les recherches des modernes et plusieurs documents nouveaux, suivies de 1200 articles indiquant tout ce qui a été publié sur cette héroïne. Paris, T. M. Aubry Dlle Roupe; Sagnier et Bray, 1847, 2 vol. in-8, avec gravures; 3° Histoire complète et illustrée de la vie des saints, des pères et des martyrs, d'après Godescard, Croizet, les bollandistes, etc.; par une société d'ecclésiastiques et de gens de lettres, sous la direction de M. l'abbé Barthélemy, de M. l'abbé Just et de M. l'abbé Caillau. Paris, Parent-Desbarres, 1845-48, 5 vol. in-8. Le tome V contient le Traité des fêtes mobiles et l'Histoire des derniers martyrs de la Chine, par MM. les abbés J. et C. Barthélemy de Beauregard; 4° Histoire de la vie de N. S. Jésus-Christ au point de vue apologétique, politique et social. Paris, Lecoffre, 1850, in-12; — *Beauregard* (J. B........y de). 5° Le Panthéon, ou Sainte-Geneviève de Paris. Paris, Adr. Leclère, 1836, in-8 de 32 pag.

Barthélemy-Hadot (Mme Marie-Adèle). *Armand* (P.-H.-B.). II, 56; — *H**** (Mme Barthélemy), auteur sous ce nom abrégé de plusieurs pièces de théâtre citées par la « France littéraire ».

Barthès de Marmorières. *Officier suisse* (*un*). Observations, 5327; — *Solitaire du canton d'Appenzel* (*un*). Moyse, 7786.

Baruch, israélite, qui, en 1817, se fit protestant et changea de nom, écrivain allemand. *Bœrne.* I, p. 135.

Baseilhac (J.). *B****. Observations nouvelles sur les propriétés de l'alcali fluor ammoniacal, d'après quelques expériences faites par B***. Paris, de l'impr. de Monsieur, 1778, in-8 de 40 pag.; — *Cosme* (le frère). II, 583.

Basilides d'Ath. *Frère capucin* (*un*). Histoire, 2593.

Basnage de Beauval (Henri). *Le Fèvre.* Lettre, 4004.

Basset (Alexand.). *Ornoy* (d'). Mort, 5389.

Bassompierre (Louis de). *Evêques de Saintes* (les). Dissertations, 2329.

Bassompierre (Charles-August. de)

(1) « Les Osanores ».

(2) Voir la brochure intitulée : « Un autre mystère de Paris, etc. » ; par un médecin-dentiste. Paris, Baudouin, rue Dauphine, n. 24, 1845, petit in-8 de 24 pages.

(3) S'il est blâmable, chez les écrivains de tous les rangs, de simuler une origine noble par une superfétation nominale, à plus forte raison l'est-il chez les ecclésiastiques, dont la modestie devrait être une principale vertu : celui dont nous nous occupons ici a des ouvrages qui portent son nom réel J. Barthélemy ; d'autres celui de Barthélemy de Beauregard, et enfin d'autres celui de B. de Beauregard.

connu sous le nom de Sewrin. *Chien* (*un*). Histoire, 1051; — *Se-wrin* (B. de), Vallée, 7475; — *** (Mme). Histoire, 9248.

Bast (Amédée de). *Maule* (Clovis de). Ducs (les), 4606; — *Officier à demi-solde* (*un*). Ma destinée, 5244; — *Raisson* (H.-N.). IV, 25; — *Vieil Avocat* (*un*). Mémoires, 8656.

Bastarèche. *Négociant* (*un*). Quelques Idées, 5070.

Basté (Eugène-Pierre), aut. dram. *Grangé* (Eug.). Ses pièces, 2882-2903. Quelques omissions nous ont été signalées dans cet art., tant sous le rapport du nombre des pièces, que sur le silence gardé à l'égard de deux collaborateurs qui, du reste, ne se sont pas nommés.

Bastide (Jean-Franç. de). *La B**** (le chev. de). Confessions d'un fat, 3487; Tribunal de l'Amour, 3488; Tombeau philosophique, 3489; — ... (M.). Repentir, 9070.

Bastide (Mlle Jenny Dufourquet, d'abord Mme), depuis Mme Cam. **Bodin**, nom sous lequel elle a longtemps écrit; morte paralytique, à Paris, en 1852. *D** (Mme Jenny). Napoléontine. Paris, les march. de nouv., 1821, in-8 de 8 pages.— *D**** (Mme Jenny). Souvenirs de Madame Jenny D***, publ. par Eug. (Catin dit) de Lamerlière. Paris, Vente, 1821, in-18; La Vallée de Sarnen. Nouvelle dédiée à MM. Bouton et Daguerre, inventeurs du Diorama. Paris, les march. de nouv., 1823, in-12. En 1824 parurent deux romans très immoraux, « le Damné » et « le Monstre » qui sont dus à la collaboration de Mme Jenny Bastide et de M. Eug. Catin, bien qu'ils aient gardé l'anonyme. — *Thalaris* (Adèle de). Orpheline, 8075; — *Thalaris Dufourquet*. Un drame, 8076.

Bastie (F.), de Montolieu. *Montolieu* (F. de). III, 299.

Bastiou (Yves). *Yves* (le cit.). Exposition, 8938.

Baston (l'abbé G.-A.-R.), curé de Rouen. *B....* (M.). Précis sur l'usure attribuée aux prêts de commerce, suivi de l'opinion analogue de l'abbé Bergier, comparée avec celle que lui prête un éditeur de Toulouse. Paris, 1825, in-8; — *B******* (M. l'abbé). Doctrine catholique sur le Mariage. Rouen, 1791, in-12;—*Citoyen* (*un*). Aperçu, 1114 — *Curé du diocèse de Rouen* (*un*). Lettres, 1314; — *D**** (l'abbé). Confession de M. —, auteur des « Lettres de Philétès », pour servir de supplément, de rétractation et d'antidote à son ouvrage, à MM. les curés protestants du diocèse de Lisieux. Londres, 1776, in-8; — *Docteur de Sorbonne* (*un*). Solution, 1794; — *Exomologèse*. Confidences, 2338; *Friedensmann* (le citoyen). Le Docteur Romain, 2606;— *Gratien*. La Rareté, 2905; — *Guillaume*. Guillaume, prêtre, 2932; — *K****. Narrations d'Omai, 3436; — *Philétès* (M.). Lettres, 5725; — *Quelques Théologiens*. Observations, 6202; — *S**** (Monsignor). Les Entrevues du pape Ganganelli, servant de suite aux Lettres du même aut. Nouv. édit., augm.; ouvrage (sup.) traduit de l'italien de —. Anvers (Rouen), 1778, in-12.

Bataille de Chambenard (Marie-Agnès), de Paris, morte à Chartres, entre 1740 et 1745. *M. D.* Psaumes paraphrasés en vers. Paris, Papillon, 1745, in-12.

Batbedat (François). *Citoyen* (*un*). Mémoire badin sur un sujet sérieux, dédié aux campagnards et aux curés du département des Landes; par —. Ouvrage posthume, mis en lumière et enrichi de notes morales, par un filleul de l'auteur. Londres, et se trouve chez Leclerq, à Dax (1791), in-4 de 16 pag. *Catal. Huzard*.

Bateus (Geo.). *Veridicus* (Theod.) Elenchus, 8559.

Batissier (Louis). *Lewis*. Physiologie du Bourbonnais, 4201; — *Ledoix Enduran*. Vichy; 4262.

Batteux (l'abbé). *Ninnin* (l'abbé). Observations, 5141.

Baudard. *Jeune Solitaire* (*un*). Alcandre, ou Essai sur le Cloître; suivi de quelques pièces fugitives. Au Mont Athos et à Paris, 1785, in-18 de 101 pag. *J. L.-M.-x.*

Baudeau (l'abbé). *Citoyen* (*un*). Lettres, 1104; — *Disciple de l'Ami des hommes* (*un*). Première Introduction, 1744; — *L.* Lettres historiques, 3470.

Baudelot-Dairval, rédacteur des Voyages de *Paul Lucas*. III, 161.

Baudemont, auteur des parties Géologie et Minéralogie des « Cahiers d'histoire naturelle » de MM. Ach. Comte et Milne Edwards.

Baudoin (Jean). *Bandole* (Anth. de). Histoire de Dion Cassius, 430; — *J. B. D.* Les Aventures de la Cour de Perse, où sont racontées plusieurs histoires d'amour et de guerre arrivées de notre temps. Paris, Pomeray, 1629, in-8. (Voy. M. de Monmerqué sur Tallemant des Réaux, t. I, p. 126).—*S. J. B. B.* (le.) Négociations, 7516.

Baudoin (le sieur). *S. B.* (le). Tableaux, 7393.

Baudon (Adolphe), fils d'un banquier de Paris. *N'importe qui.* Le Socialisme 5139.

Baudot de Juilly (Nicolas). *Lussan* (Mlle de). Histoire de la vie et du règne de Charles VI, 4397; — Hist. du règne de Louis XI, 4398: — Hist. de la révolution du royaume de Naples 4399.

Baudot aîné (Pierre-Louis). *Propriétaire (un).* Observations, 6163.

Baudouin (Fr.-J.), imprimeur de la Convention, mort à Antony, près Paris, en 1838. Outre quelques écrits de lui rappelés par la « Littérature française contemporaine », Baudouin a été l'un des éditeurs des Mémoires de l'abbé *Georgel* (voy. ce nom), pour lesquels il a fait des notes et adouci l'article Raynal.

Baudouin (Marie-Aglaé Carouge, dame), femme du précédent; née à Bayonne, le 12 mai 1764, morte le 22 octobre 1816. *B...* (Mme). Le Coin du feu de la bonne maman... IVe édition. Paris, Ledentu, 1821, 2 vol. in-18 avec 12 grav.

Baudouin (Jean-Marie-Théodore), fils des précédents, auteur dramatique. *Aubigny* (B. d'). I, p. 60.

Baudouin (Alexandre), frère du précédent, ancien libraire-éditeur de Paris avant 1830. *Compagnon imprimeur (un).* Note sur la propriété littéraire, et des moyens d'en assurer la jouissance aux auteurs dans les principaux Etats de l'Europe, sans nuire aux intérêts matériels des peuples, et sans nécessiter des lois prohibitives. Bruxelles, Berthot, 1836, in-8. Réimpr. en octobre de la même année. Note digne d'attention.

Baudouin (Virginie Mortemart-Boisse, dame), femme d'Hippolyte Baudouin, ancien associé d'Alexandre, depuis propriétaire et principal rédacteur du « Moniteur parisien ». *Orsini* (Mme Virginie). Heures de l'enfance, 5391.

Baudouin (Antoine), magistrat, oncle, à la mode de Bretagne, de Baudouin, imprimeur de la Convention. *** (M.). Epître d'Horace aux Pisons sur l'Art poétique, trad. en vers français, par —, pour servir à l'éducation de ses fils. (Avec le texte en regard). Livrée à l'impression et publiée par les soins de M. Paul (Antoine) Baudouin, (l'un des fils du traducteur). Laon, de l'impr. de Varlet-Berleux, 1834, in-8 de 62 pages.

Baudouin (Jules-François-Barthélemy), l'un des fils du précédent, mort substitut du procureur du roi, à Bourges, en avril 1835. *Philanthrope (un).* Des Procès, et des moyens de les éviter. Bourges, Vermeil; et Paris, Ve Desray, 1834, in-18 de 100 pages.

Baudouin, médecin-dentiste à Paris. *Médecin-dentiste (un).* Un autre Mystère de Paris, etc. Paris, Baudouin, dentiste, 1845, pet. in-8 de 34 pag. Contre le dentiste Rogers et Barthélemy son chantre (voy. Barthélemy).

Baudouin de Guemadeuc, ancien maître des requêtes, mort à Paris en 1817, âgé de 83 ans. *Mirabeau.* Espion dévalisé, 4840.

Baudry des Lozières (L.-N.). *B*** D***.* Voyage à la Louisiane et sur le continent de l'Amérique septentrionale, fait dans les années 1794 à 1798, contenant le Tableau historique de la Louisiane, des observations sur son climat, ses riches productions, le caractère et le nom des sauvages, des remarques importantes sur la navigation, des principes d'administration, de législation et de gouvernement propres à cette colonie. Paris, Dentu, 1802, in-8 avec une carte. L'auteur a publié, l'année suivante, un second Voyage à la Louisiane, pour faire suite au premier, Paris, 1803, 2 vol. in-8; il y a mis son nom.

Bausset (le cardinal de). *Ancien grand vicaire (un).* Notice historique sur son Em. Monseigneur le

cardinal de Boisgelin, archevêque de Tours; par un de ses anciens grands vicaires (publ. par M. de Crouzeilles, évêque de Quimper). Paris, veuve Nyon, 1804, in-12 de 58 pages. — *L. C. D. B.* Notice, 3938.

BAVEREL (l'abbé). *Vigneron de Besançon* (*un*). Réflexions, 8720.

BAVOUX (Fr.-Ant.). *Magistrat* (*un*). De la Cour de Cassation, 4451.

BAWR (Alexandrine-Sophie Goury de Champgrand, d'abord comtesse de SAINT-SIMON, depuis baronne de). *François* (M.). La Muette de Senès, 9267; — *** (le citoyen et M.). Argent, 9261; Rival, 9262; Suite, 9263; — *** (Mme). Chevaliers, 9266; Léon, 9267.

BAYARD, officier au corps impérial du génie. *Officier au corps royal du génie* (*un*). Eléments de topographie militaire, ou Instruction détaillée sur la manière de lever à vue et de dessiner avec promptitude les cartes militaires. Ouvrage traduit de l'allem., revu et augm. de notes et figures additionnelles. Paris, Magimel, 1806, in-8 avec 12 planches.

BAYARD (Antoine), aut. dramatique. *Picard* (Léon). Le Bonheur dans la retraite, 5788; Mathias l'invalide, 5789; La Marchande à la toilette, 5790.

BAYLE (Pierre). *C. L. A. A. P. D. P.* Avis important aux réfugiés, 1152; — *Fox de Bruggs* (Jean). Commentaire philosophique, 2501; — *J. F.* Commentaire philosophique, 3336. Même ouvrage que le no 2501; — *Larebonius* (*Carus*). Janua cœlorum, 3892.

BAYLE-MOUILLARD (Mme Elisabeth), née Canard. *Celnart* (Mlle Elis.). I, 217.

BAZIN (Jacques-Rigomer), pamphlétaire politique, tué en duel, au Mans, le 19 janvier 1818, par M. Fortuné de Voyon, garde-du-corps, à l'occasion d'une querelle suscitée à la reprise de « Jacqueline d'Olzebourg », mélodrame en trois actes, que Bazin avait fait jouer à Paris et qu'on représentait au Mans. *Ariste.* Etrennes d' — à maître Pierre. Le Mans, 1816, in-8; — *Ci-devant révolutionnaire* (*un*). Le Trône et l'Autel, ou Réponse à M. de Châteaubriand. Ibid., 1816, in-8; — *Constitutionnel* (*un*). Doutes éclaircis. Ibid., 1817, in-8; — *Pierre.* Pierre chez lui. Ibid., 1817, in-8; Pierre chez son curé. Ibid., 1817, in-8; Pierre chez Roquentin. Ibid., 1817, in-8; la Diligence, ou Pierre en voyage. Ibid., 1817, in-8; — *Révolutionnaire d'autrefois* (*un*). Lettre à un révolutionnaire d'aujourd'hui. Ibid., 1816, in-8; — *Société d'amis de la patrie* (*une*). Chronique du département de la Sarthe. Ibid., ans V et VI (1797-98), in-8. Les divers pamphlets de Bazin ont été réunis et publiés sous le titre de « Le Lynx ». Coup-d'œil et réflexions libres sur les écrits, les opinions et les affaires du temps. Le Mans, 1817, in-8, avec une suite, 1817, in-8 de 74 pages. *Fr. G—le.*

BAZIRE D'AMBLAINVILLE (F.-Gerv. de), et non Raoul Callier, comme nous l'avons dit d'après A.-A. Barbier. *Calianthe* (le pasteur). Infidèles, 885.

BAZOT (E.-F.), *Chev.·. de tous les ordres maçon...* (*un*). Le nouveau Miroir de la Vérité, ou les Réguliers et les Dissidents jugés d'après leurs œuvres. Paris, impr. de Gueffier, 1829, in-8 de 32 pag.; — *Flaneur patenté* (*un*). Les Cafés de Paris, 2443.

BEAU (J.). *B**** (J.). Toutes les Epigrammes de Martial, en latin et en français, distribuées dans un nouvel ordre, avec notes, éclaircissements et commentaires. Paris, l'Editeur, Gié-Boullay, 1842, 2 vol. in-8. 58 épigrammes sont rangées sous le titre de *Préfaces et Dédicaces.* Quatre divisions ou parties: *Mémoires, Flatterie, Satire, Mélanges*, embrassent 744 épigrammes. Puis viennent 18 pièces attribuées à Martial: 52 sur les spectacles, 326 distiques ou devises. Un volume à part contient les 282 obscénités. Ce qui forme bien les 1580 épigrammes. L'auteur donne la concordance de sa classification avec la classification ancienne. L'auteur préparait, en 1852, une nouvelle édition, revue et corrigée de sa traduction. *Note de feu Vandenzande.*

BEAU (H.), imprimeur à Saint-Germain-en-Laye. *H. B.* Réponse à

M. F. Grille (En vers). Saint-Germain-en-Laye, 1853, in-8 de 8 pag. En réponse à l'*Epître* de M. F. Grille *à mon imprimeur*.

Beauchamp (l'abbé), curé de Bussy-le-Long. *Curé du diocèse de Soissons (un)*. Crimes de la Révolution, 1315.

Beauchamp (Alphonse de). *B.* (Alphonse). Le faux Dauphin, actuellement en France, ou Histoire d'un imposteur (Jean-Marie Hervagault) se disant le dernier fils de Louis XVI. Paris, Lerouge, 1803, 2 vol. in-12 avec portr. — *Fauche-Borel* (Louis). Mémoires, 2354; — *Fouché* (Joseph), duc d'Otrante, Mémoires, 2499; — *Guyon de Rochecolle*. Mémoires, 2947; — *Homme d'Etat (un)*. Mémoires, 3078.

Beauchasteaux (Hipp. de). *Luzancy*. Sermon, 4423.

Beauclair (de). *Grisolles* (Mlle de). Histoire, 2919.

Beaudé (J.-P.). D. M. *Beaude*, I, 96.

Beauffort (le marquis de), ancien officier de la maison du roi de France. *Ancien officier de la maison du roi (un)*. Du Salut de la France. Paris, Patris, 1815, in-8 de 97 pag.; — *Catholique (un)*. Souvenirs d'Italie. Bruxelles, 1839, gr. in-8; plusieurs fois réimprimé tant en Belgique qu'en France.

Beauffort (Mlle de), sœur du précédent. Voy. **La Grandville** (la comtesse).

Beaufils, professeur de botanique au Mans. *Delzond*. Une Voix du Désert. Le Mans, de l'impr. de Julien, Lanier et Cie, avril 1848, in-12 de 22 pages.

Beaufort (l'abbé de). *Prêtre supérieur des communautés (un)*. Récit, 6059; — *Théologien (un)*. Lettres, 8159.

Beaufort (F. de). *F. D. B.* Formule pour administrer méthodiquement l'eau minérale anti-putride et anti-scorbutique de Beaufort, avec un Traité des maladies relatives à la marine, où elle est propre. Paris, Cailleau, 1783, in-8. *Catal. Huzard*.

Beaufort d'Auberval (Al.-Aimé). *Auberval* (d'). I, 313; — *Témoin auri-oculaire (un)*. Voyages.... de M. Comte, 8031.

Beaufort-d'Hautpoul (Mme). *Hautpoul* (Mme d'). II, 206.

Beaufremont, baron de **Senesley**. *B. B. D. S.* Traité de la Providence, traduit du latin de Salvien. Lyon, Rouillé, 1575, in-8.

Beaugendre (Ant.). *Religieux de la Congrégation de Saint-Maur (un)*. Vie, 6414.

Beauharnais (la comtesse Fanny de). *Anonyme (un)*. Abailard, 252.

Beaujolin. *Morel* (F.-C.). Traité théorique et pratique de la fabrication des feutres; suivi d'un Mémoire sur l'opération du secrétage des poils, avec l'indication d'un procédé nouveau. Paris, l'Auteur, 1826, in-8 de 192 pag.

Beaulac. *B**** (le cit.). Mémoires sur la dernière guerre entre la France et l'Espagne, dans les Pyrénées occidentales, avec une carte topographique et militaire de la frontière de France et d'Espagne, depuis Fontarabie jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port, gravée par Tardieu, où sont tracés les camps retranchés et batteries des Français et des Espagnols. Paris, Treuttel et Würtz, 1801, in-8.

Beaulieu (Charles **Gilloton de**). *C. G. D. B.* De la nécessité de rendre nos colonies françaises indépendantes et de supprimer notre acte de navigation. Paris, in-12.

Beaulieu (Mlle de). *Demoiselle française (une)*. Histoire, 1531.

Beaumont (Étienne). *Diderot*. Principes, 1693.

Beaumont (le chev. de). *Gentilhomme Normand (un)*. Accord, 2745.

Beaumont de Brivazac (de). *Cosmopolite (un)*. Europe, 1254.

Beaunis de Chanterain des Viettes. *Messager de la paix (un)*. Hola, 4765.

Beaunoir (Alex.-L.-Bertrand). *Solitaire des Ardennes (un)*. IV, pag. 398.

Beaupoil de Sainte-Aulaire (le comte), colonel sous la République, démissionnaire à l'établissement du Consulat; né à Ploermel (Morbihan), mort à Paris, en février 1829, dans un âge avancé. *Gentilhomme (un)*. Observations, 2722; — *La Tude* (H. M. de). Histoire, 3861.

Beauregard (C. de), publiciste, an-

cien directeur du « Drapeau blanc », un des plus anciens rédacteurs de la « Gazette de France », mort d'une attaque d'apoplexie foudroyante, à Saint-Nom-la-Bretêche (Seine-et-Oise), le 21 juillet 1853. *Voisine* (la). Lettres, IV, p. 627.

BEAUROCHE, professeur de littérature à Anvers. *B....* Beaucoup de « poésies fugitives » imprimées dans les premières années de « l'Almanach poétique de la Belgique » (1801 et ann. suiv.).

BEAUSOBRE (L. de). *Ugtvogt*. Songes, 8381.

BEAUTER (Charles). *Méliglosse*. Rodomontade, 4681.

BEAUVAIS (le P.), jésuite. *** (Mme). Lettres, 9021.

BEAUVAIS (Ch.-Th.), maréchal de camp. *Soc. de militaires (une)*. Victoires et conquêtes, 7691.

BECCATELLI. *Panormita* (Antonio). Génie, 5461.

BECKER (Pierre-Fél.). *Feitlard*. Livre, 2369.

BECOURS (Mich.-V. de). *Français (un)*. Cent quatre jours, 2531.

BECU, de Lille. *Bernon*, auteur de romances sentimentales ; — V. IV, p. 662.

BEDELET (Mme), femme du libraire-éditeur de ce nom. *Muller* (Elisab.). Plaisir et savoir, 5018; Fables de La Fontaine, 5019; Bible de l'Enfance, 5020.

BÉDENO, aut. dram. *Jaure* (de), père et fils. II, 284.

BÉE (Scévole). *Mestre-Hue* (Prosper). Paquerettes, 4771.

BEECKMAN (l'abbé) ..., prêtre catholique. Le Livre noir, ou la Propagande ecclésiastique belge dévoilée. Bruxelles, Périchon, 1838, in-8.

BEFFROY. *Laonnais* (un). Etrennes, 3819.

BEFFROY DE REIGNY (Louis-Abel), frère du précédent. *Cousin-Jacques* (le). I, 288; — *G. M. D.* Arlequin général. Paris, 1792, in-8. Pièce de théâtre contre Lafayette; — *Ker-Korkurk-Ayladeck*. Malbo-rough, II, 328.

BÉGAT (l'abbé), ancien curé de Mareuil-les-Meaux. *Bégart*. La Vie de Saint-Vincent-de-Paul. Paris, veuve Hérissant, 1787, 2 vol. in-12. L'ex-jésuite de Feller, en attribuant cet ouvrage à l'abbé Maury, à la fin de l'article *Vincent de Paul*, de son *Dictionnaire des grands Hommes*, a sans doute confondu le *Panégyrique* du saint avec sa *Vie*. L'ouvrage de l'abbé Maury est resté manuscrit. L'abbé Bégat est nommé Bégart dans le privilége du Roi; il a eu ses raisons pour dénaturer ainsi son nom. *Note de A. A. Barbier*.

BÉGIN (Emile-Auguste), de Metz. *Rutilius Numatianus* (Cl.). Lettres, 6686.

BÉGUILLET (Edme). *B.* (M.). Mémoire sur les avantages de la mouture économique et du commerce des farines en détail. Dijon, Frantin, 1769, in-8.

BEL (E.-Adam), en 1848 secrétaire du club de la Révolution. *Dambel* (E.-A.), rédacteur et gérant du journal « Le Travail, véritable organe des intérêts populaires » (1848).

BÉLANGER. Voy. DUPONT (Joach.).

BELDERBUSCH (le comte Ch.-Léop. de), ancien préfet. *** (le comte de). Adolphe et Caroline, ou le Danger des divisions politiques dans l'intérieur des familles, comédie en 5 actes et en prose. Paris, de l'impr. d'Authelme Boucher, 1811, in-8.

BELIN (l'abbé Albert). *Philosophe inconnu* (le). Aventures, 5771.

BELIN DE BALLU (Jacques-Nicolas). *Docteur de Sorbonne (un)*. Le Prêtre, 1793; — **** (M.). Œuvres, 9408.

BELIN DE LA LIBORIÈRE (L.-F.-M.). *Spectroruini* (le R. P.). Nuit, 7834.

BELIN DE MONTERZI. *B*** de M**** (M.). Histoire de Méhémet II, 4671; — *Méhémet II*, empereur ottoman. Lettres, 4671, même ouvrage.

BELLE (Gab.-Alex.), auteur dramat. *Isidore*. II, 272.

BELLECOMBE. *Cassius* (Andréas). Le Sacre, 911.

BELLE-FOREST (Fr.). *Duchesne* (And.). Antiquités, 1923.

BELLEMARE (Jean-François), écrivain monarchique et religieux, commissaire-général de police à Anvers sous Napoléon Ier. *Electeur de Quimper-Corentin (un)*. Prochaines élections, 2181; — *Jérôme le Franc*. Remontrances du parterre, 3293. Pour une réfutation de cet écrit, voy. HUVIER DES FONTENELLES.

BELLEMARE (Eugène-Louis-Gabriel de FERRY DE), connu en littéra-

lure sous le nom de Gabriel *Ferry*, écrivain remarquable par ses études de voyages et ses dramatiques scènes mexicaines, l'un des actifs collaborateurs de la « Revue des Deux-Mondes » ; né à Grenoble, en novembre 1809. Le gouvernement de Napoléon III l'enleva aux lettres pour l'envoyer en mission à San-Francisco ; mais, en se rendant à son poste, il périt l'une des victimes du naufrage et de la perte de « l'Amazone », le 5 janvier 1852. Articles de la « Revue des Deux-Mondes », de 1846 à 1850 : 1° Les Côtes de l'Océan Pacifique. Scènes de la vie des bois en Amérique : I. José Juan le pêcheur de perles, 15 avril 1846. II. Une Guerre en Sonora, 15 juin 1846. III. L'Ile de Tiburon, Cayetano le contrebandier, 15 juillet 1846. Art. reproduit dans « la Silhouette », nos des 4, 11 et 18 juillet 1847. IV. Les Gambusinos, 15 août 1846. V. L'Hacienda de la Noria, le Dompteur de chevaux, 1er octobre 1846. VI. Bermudes-el-Matasiete, 1er novembre 1846. VII. Le Salteador, 1er janvier 1847. 2° La Guerre des Etats-Unis et du Mexique. Scènes et Episodes de l'Invasion, 1er août 1847. 3° Scènes de la vie mexicaine. I. Perico el Zaragate, 1er avril 1847. II. Fray Serapio, 1er septembre 1847. III. Remigio Vasquez, 15 décembre 1847. IV. Les Mineurs de Rayas, 15 février 1848. V. Le Capitaine don Blas et la Conducta de Platas, 1er avril 1848. VI. Les Jarochos, 1er mai 1848. VII. Le Pilote Ventura, 1er juin 1848. VIII. Le Licencié don Tadeo Cristobal, 1er septembre 1849. 4° Scènes de la vie militaire au Mexique. I. Le capitaine Ruperto Castaños, 15 octobre 1850. II. Les sept Norias de Bajan, 15 novembre 1850. III. Le soldat Cureno, 1er janvier 1851. IV. Christino Vergara, 1er juillet 1851. V. Le Rastreador, 15 août 1851. 5° Episodes de Voyages. Une Campagne de chasse sur les côtes de l'Océan Pacifique, 1er février 1849. Les Squatters, souvenirs d'un Emigrant, 1er et 15 avril 1849. Une Expédition Américaine dans les déserts du Nouveau-Mexique, 15 juin 1849. Une Croisière dans l'Océan Pacifique de la frégate anglaise *Collingwood*, 15 janvier 1850. 6° Voyages et aventures au Mexique. (Tirés des art. de l'auteur, impr. dans la « Revue des Deux-Mondes »). 7° Le Coureur des Bois. Paris, Alex. Cadot, 1853, 7 vol. in-8. Impr. d'abord dans le journal « l'Ordre », du 19 février à la fin d'août 1850, et reproduit dans le recueil « le Foyer domestique », 1850-51, gr. in-8. La maison de librairie Vict. Lecou annonce, pour paraître prochainement, une nouv. édition, rev. et corr. d'après les notes posthumes de l'auteur, en 2 vol. in-12 format anglais. 8° Voyage au Val d'Or, impr. pendant les derniers mois de 1850 dans le recueil intitulé : « le Foyer domestique ». 9° Costal l'Indien, roman historique, scènes de la guerre de l'indépendance du Mexique (en trois parties). Ouvrage posthume. Paris, V. Lecou, 1852, in-12 format angl. de 491 pag. 10° La Chasse aux Cosaques. Paris, impr. de Schiller aîné, 1853, gr. in-8 de 154 pag. à 2 colonn. Impr. d'abord dans la « Patrie », en 1853.

Bellenger (l'abbé Fr.), docteur en Sorbonne. *Blanchard* (Balthasard). Lettre critique, 676.

Bellenger (l'abbé). *Van der Meulen*. Essais, 8517 ; Supplément, 8518.

Bellepierre de Neuvéglise (L.-J.). *Cui* *** (M. de). Boussole agronomique, ou Guide des laboureurs. Ouvrage posthume de. — Yvetot, et Paris, Despilly, 1762-65, 4 part. in-8 ; — *De* ***, anc. officier de cavalerie. Le Patriote Artésien, ou Projet d'établissement d'une Académie d'agriculture, du commerce et des arts, en la province d'Artois. Paris, Despilly, 1761, in-12 ; — *Patriote* (un). Vues, 5498 ; — *** (M. de). Patriote, 9038.

Belleval (Charles de), de Montpellier. *Ancien herboriste de Montpellier* (un). Beautés méridionales de la Flore de Montpellier. Montpellier, de l'imp. de Tournel aîné, 1826, in-8 de 104 p. ; — *Vieux herboriste* (un). Questions, 8691.

Belley (G. de), sieur de Langey. *Serviteur du roi* (un). Lettre, 7467.

Belling (Richard). *Irenaeus* (Philopater). Vindiciarum, 3203.

Belloco (Pierre), valet de chambre

de Louis XIV. *N**** (Mme de). Lettre, 5030.

Belloy (Pierre de), jurisconsulte, né à Montauban, en 1540. *Catholique, apostolique, romain (un), mais très-bon François et très-fidèle subjet de la couronne de France.* Examen du discours publié contre la maison royalle de France, et particulièrement contre la branche de Bourbon, seule reste d'icelle, sur la loy salique et succession du royaume. Imprimé nouvellement. 1587, in-8. *Catal. Duputel.*

Belmontet (M.). *Croyant (un).* Nombres, 1291.

Belon (le P.), jésuite. *Directeur de séminaire (un).* Traité, 1739.

Beloselsky (le prince), prince russe, à qui Voltaire a adressé de jolis vers. *Prince étranger (un).* Poésies françaises, 6088. On assure que Marmontel n'a pas été étranger à la publication et même peut-être à la composition de ces épîtres. Il en a été fait des tirages in-4 et in-8; mais les exemplaires dans ce dernier format, quoiqu'aussi rares que ceux in-4, sont moins prisés des amateurs. — *Voyageur russe (un).* Essai sur la littérat. russe, 8824; Essai sur le théâtre russe, ibid.

Belot (Mme). Voy. **Durey de Meinières** (Mme).

Belvo (la marquise de), née Ducrest. *Jeune veuve (une).* Quelques Lettres, 3335.

Benaben (Louis-Guillaume-Jacques-Marie), publiciste. *Electeur impartial (un).* Questions à l'ordre du jour, ou quelques Vérités à l'adresse des électeurs. Paris, Pillet aîné, 1827, in-8 de 56 pag. Ecrit qui fut attribué à M. de Frénilly.

Benard. *Citoyen-Propriétaire (un).* Réflexions, 1149.

Bénard (M.), juge de paix à Lonjumeau. *Albert.* Cent-et-une charades, 54.

Benazé (de), avoué près la Cour impériale de Paris. *Républicain de la veille (un).* Aux Royalistes. Paris, Edm. Blanchard, 1850, broch. in-8.

Benazet. *B**** (le F.·.) Planche à tracer, contenant un discours en réfutation de l'ouvrage du sieur Bonneville, intitulé : « les Jésuites retrouvés dans les ténèbres» Philadelphie, 5788, in-8.

Benazet (Théodore), avocat, fils du fermier des jeux. *** (M.). Une Heure de veuvage, 9354.

Benoier (Claude). *Docteur de Sorbonne (un).* Défense, 1776.

Benestor Lunel. *Membre de plusieurs académies (un).* Cabinet secret du Dictionnaire de l'Académie, 1720.

Bengy de Puyvallée. *Puyvallée.* III, 609.

Bening (le P. François). *Père de la Compagnie de Jésus (un).* Bouclier, 5620.

Bennet (Mistriss). *Burney* (Miss). Imprudences, 867.

Benoist (René), curé de Saint-Eustache, à Paris. *Le Sénéchal* (Louis). Prêtre catholique, 4187; Bref sommaire, 4188.

Benoist (Pierre), seigneur de Compregnac, dans la Basse-Marche (Creuse). *Maldamnat* (Pierre). Remarques et Mémoires, 4497; Remarques, 4498.

Benoist, maire de Nancy sous la Restauration. *Propriétaire-Cultivateur (un)* du département de la Meurthe. Jachères, 6137.

Benoist du Troncy, secrétaire de la ville de Lyon, ligueur. *Bredin le Cocu.* Formulaire, 806.

Benoiston de Chateauneuf (Louis-Franç.), de l'Institut. *Membre de la Société de statistique de France (un).* Tableau, 4706.

Benoit (Mlle Eulalie). *B**** (Mlle Eulalie). Valentine, 411; Album, 412.

Benoit de Greselles (Mme). *** (Mme). Adélaïde, 9329.

Bentinck, Hollandais. *D***,* traducteur. Histoire, 1327.

Bentley (Richard). *Phileleuthère,* de Leipzig. Friponnerie, 5721.

Bèquet. *Janin* (Jules). Préface de Barnave, II, 279.

Béranger (P.-J. de). *Landon* (C.-P.). Annales du Musée. II, 521; — *Soc. de gens de lettres (une).* Galerie, 7640.

Bérard (Jos.-Balth.), mathématicien. *S. B.* Entretien d'un curé jacobin avec Routine, maître d'école dans la commune de ***, département des Hautes-Alpes. Gap, Allier, an II (1794), pet. in-8 de 59 pag. Cette brochure, devenue fort rare par le soin qu'ont mis certaines personnes à la faire disparaître, fut imprimée aux frais

de l'administration départementale. Elle a pour épigraphe ces deux vers de Cérutti :

De tous les animaux qui ravagent les champs,
Le prêtre qui vous trompe est le plus malfaisant.

Bérard, de Pont-Lieue, près du Mans, avocat du barreau de Paris, l'un des adeptes de la secte Vintrassienne. *Athzéraël*, l'un des rédacteurs de « la Voix de la Septaine » journal de la secte, fondé par l'abbé Charvoz, 5831.

Bérardier (l'abbé). *Docteur de Sorbonne (un)*. Principes, 1790.

Béraud (Paul-Emilien, et non P.-L.). *Officier de l'état-major (un)*. Histoire, 5280.

Béraud (Antoine, dit Antony). *Antony*. I, 52; — *Dumas* fils (A.). La Dame aux camélias, vaud. (tiré du roman de M. Dumas fils, portant le même titre). Paris, 1852, in-8. *Georgel* (l'abbé J.-Fr.). Voyage à Saint-Pétersbourg en 1799-1800, fait avec l'ambassade des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Publié par M. Georgel, avocat. Paris, Eymery, 1818, in-8, formant le sixième volume des Mémoires de l'abbé Georgel ; — *Manzon* (Mme). Veillées, 4520 ; — *Sartange*. Quelques pièces de théâtre, dit-on, sous ce pseudonyme.

Béraud. *B**** (M.). Trois jours de promenade d'un étudiant en droit. Paris, Plancher, 1822, in-8 de 32 pages.

Bercher (Jean), célèbre danseur. *Dauberval*. Ses ballets, 1400-1406.

Berchoux (Joseph). *Neveu de Scarron* (le petit). Liberté, 5117.

Bérenger (J.-P.), de Genève, mort en 1807. *Bovier*, avocat au parlement de Grenoble. Mémoire justificatif pour les citoyens de Genève, connus sous le nom de Natifs. Genève, et Paris, Lacombe, 1770, in-8.

Bérenger (Louis-Pierre), membre de l'Académie de Lyon, mort en cette ville, le 26 sept. 1822. *Ber*. Epître à mon ami Dumas, sur son mariage avec sa belle cousine, Mlle R. de Saint-G. Bourg, Bottier, 1813, in-12 de 6 pag. tiré à 25 exempl., mais extrait du journal de la Société. — *L'Hôpital* (le chancelier). Quatre Etats, 4208.

Bergasse (Nicolas), avocat et publiciste. *Médecin de Paris (un)*. Lettre d'—, à un médecin de Londres; ouvrage dans lequel on prouve, contre Mesmer, que le magnétisme animal n'existe pas. La Haye (Paris), 1781, in-8 de 70 pag.

Berger. *Regreb*. Dialogue, 6372.

Berger (Anatole). *Gerber* (Anatole). Rosane, 2783 ; Deux commandeurs, 2784. Reproduit par l'éditeur sous le titre de « Pauvres amours », pub. par M. Raban.

Berger (Jules), de Xivrey, membre de l'Institut. *J. B. X.* Traité de la prononciation grecque-moderne, à l'usage des Français. Paris, Dondey-Dupré, 1828, in-12 de 80 pag.; — *Xivrey* (B. de). IV, 660.

Bergeron (Louis). *Berny* (Jules). I, 121 ; — *Desnoyers* (Charles). Une jeunesse, 1639 ; — *Pagès* (Émile). Fables, 5422 ; Un neveu, 5423 ; Andalouse, 5424; Officier, 5425.

Bergier (Ant.), D. M. *** (M.). Traité, 9005.

Béritau, carme. *Ange de la Passion* (le P.). Disciple, 221 ; Inquisitor, 222.

Berkeley (Georges). *Gaudence*, de Lucques. II, 135.

Bermond (de). Voy. **Poncet de Bermond**.

Bernadeau (P.). *Poète gascon (un)*. Discours, 5933.

Bernard (frère Nicolas), célestin de Paris. *F. N. B. de Par.* Traitez, 2471.

Bernard (Guillaume). *Nervèze* (de). Songe, 5097.

Bernard (J.-Fréd.). *Charte-Livry* (de). Dialogues, 1031.

Bernard (le P.), religieux dominicain. *Malvin de Montazet* (Ant. de), archevêque de Lyon. Instruction, 4502.

Bernard, conseiller au bailliage de Bourg en Bresse. *Gradué de campagne (un)*. Suppression, 2877.

Bernard (François), de Clermont-Ferrand ; mort à Paris, le 15 octobre 1828. *B. V.* L'Epicière bel esprit, com. 1800; Pygmalion à Saint-Maur, farce anecdotique, 1800. (Voy. Et. **Gosse**); — *Valville* (Bern.). IV, 577.

Bernard (Jean-Pierre), plus connu sous le nom de *Bernard-Léon*, artiste et auteur dramatique. *Bernard-Léon*. Une journée, 624 ; — Enfant, 625 ; Auteur, 626; Mari,

626*; Amants, 627; Sœur, 628; Marcassin, 629; Maréchal, 630; Enfant des tours N.-D., 631; — *Léon*. Un tissu d'horreurs, 4053.

Bernard (L.- R.- D.), de Rennes, alors étudiant en droit. *Auguste*. Décence, 338; Tancrède, 339; — *Bonnefoy* (Innocent), de Genesse. Craniomanie, 760.

Bernard (Joseph), frère du précédent, préfet du Var, après 1830, puis conservateur à la Bibliothèque Sainte-Geneviève. *Gérard* (le père François). Discours, 2762; — *Homme de rien* (*un*). Bon sens, 3600.

Bernard (Mlle Jenny), Savoisienne. *B**** (Mlle Jenny). Le Luth des Alpes, essai poétique, historique et descriptif des eaux d'Aix, en Savoie. Ouvrage couronné par la royale académie de Savoie. Décembre 1833. De l'impr. de Crapelet, à Paris. Paris, Dufart, 1834, in-18.

Bernard de Valabrègue (Israël). *Milord* (*un*). Lettre ou Requête, 4818.

Bernard Dugrail de la Villette. (Charles de), de Besançon. *Dugrail de la Villette*. 1, 410; — *De la Villette* (Charles). Discours, 1514; Dévouement de Desèze, 1515.

Bernard de Montbrison (Louis-Simon Joseph de). *L. B. de M.* (M.). Thalie, 3934.

Bernard-Fouquet, négoc. *Membre du conseil d'arrondissement d'Evreux* (*un*). Réflexions, 4725.

Bernardi (Joseph-Elzéar-Domin.). *Ami de la Concorde* (*un*). Lettre à M. le comte Lanjuinais, pair de de France, sur son ouvrage intitulé : « Appréciation du projet de loi relatif aux trois concordats »; par un ami de la Concorde, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, un homme consommé dans la science de la législation et surtout du droit canon. Paris, Adrien Leclère, 1818, in-8 de 48 p.; — *Ancien jurisconsulte* (*un*). Observations sur l'ancienne Constitution française et sur les lois et les codes du gouvernement révolutionnaire. Paris, Michaud frères, 1814, in-8, de 60 p. Réimpr. dans la même année, Paris, Michaud, et Avignon, Séguin, in-8 de 56 p.; — *Officier de cavalerie* (*un*). Influence, 5255.

Bernardin de Saint-Pierre. *Officier du Roi* (*un*). Voyage, 5295.

Bernay (Louis-Camille), né à la Malmaison, le 16 mars 1813, mort à Paris, le 14 juin 1842. *Brunck* (Jean-Junius). Le Masque, histoire véridique et terrible, écrite de la main du respectable Jean-Junius Brunck, greffier de première instance, puissamment assisté dans ce travail par son neveu et filleul Jean Socrate Brunck, dit le-Chevelu, ainsi désigné à cause de sa coiffure, et ainsi coiffé à à cause de ses opinions littéraires. (Fragment. IV chapitres). Impr. pp. 591 à 657 des « Œuvres dramatiques de Camille Bernay ». Paris, 1843, in-18 form angl.

Berneggerus (Mathias). *Berenicus* (Theodosius). Proaulium, 606.

Bernier (Jean). *La Rancune*. Anti-Menagiana, 3827; — *Saint-Honoré* (le sieur). Jugement, 6921.

Bernier (Jean), de Blois, médecin. *Pépinocourt* (le sieur). Réflexions, 5589.

Bernier (François), d'Angers. *Maitres ès-arts* (les). Requeste, 4494.

Bernier (Aristippe), tragédien. *Aristippe*. Théorie, 1, 295.

Bernières-Louvigny (Jean de). *Solitaire* (*un*). Chretien, 7744.

Bernis (le card. Franç.Joach. **Pierre de**), mort à Rome, le 2 nov. 1794. *B******* (M. l'abbé de). Poésies diverses. Nouv. édit. Amsterdam 1764, in-12; — *L. D. B.* (M). Poésies diverses. Paris, Coignard, 1744, in-8. Première édition des poésies précédentes.

Berny (Isidore), aut. dram. *Isidore*. II. 272.

Beroalde de Verville (Fr.). *F.B.* Soupirs, 2362; — *Rabi el Ulloa de Deon*. Aventures, 6255.

Berquin Duvallon, neveu de l'auteur de « l'Ami des Enfants ». *Observateur resident sur les lieux...* (*un*). Vue de la colonie espagnole du Mississipi, ou des provinces de la Louisiane et de la Floride occidentale, en l'année 1802. Paris, Le Normant, 1803, in-8.

Berr (Michel), de Turique, israélite français distingué, d'abord membre de la commission administrative des hospices civils de Nanci, plus tard du conseil d'administration de la Société pour l'instruction élé-

mentaire, membre de la Société royale des antiquaires, de la Société philotechnique et de plusieurs autres académies nationales et étrangères; né en 1780, à Nanci, où il est mort, le 4 juillet 1843. *B...* (M.). Observations sur l'acte additionnel aux Constitutions de l'Empire et sur notre situation politique. Paris, Delaunay, 1815, in-8 de 44 pag.; — *B***** (M.). Lettre sur les premières livraisons de « l'Israélite français,» adressée à M. Villenave, rédacteur en chef des « Annales politiques », etc. Paris, de l'impr. de Setier, 1818, in-8 de 32 pag. Les rédacteurs de « l'Israélite français » répondirent à cette lettre par une amère critique, intitulée : Réponse à la lettre imprimée de M. Mich. Berr, adressée à M. Villenave, contre l'Israélite français, brochure in-8. M. Berr répliqua par quatre pages ayant pour titre : « Sur une réponse à la brochure intitulée » : Lettre sur les premières livraisons de l'Israélite français (avril 1818). — *Citoyen français* (*un*). Appel à la justice des nations et des rois, ou Adresse d' — au congrès qui devait avoir lieu à Lunéville, au nom de tous les habitants de l'Europe qui professent la religion juive. Paris, et Strasbourg, Levrault frères, an x (1801), in-8 de 72 pag.; — *Israélite français* (*un*). Abrégé de la Bible, 3211; — *Membre de la Société académique de Nanci* (*un*). Notice sur M. le baron de Riouffe, préfet de la Meurthe..... (Paris, de l'impr. de Setier, 1823), in-8 de 17 pag.

Berr-Bing (Isaac), israélite français, beau-père du précédent, mort à Paris, le 20 juillet 1805. *Citoyen* (*un*), membre de la ci-devant communauté des Juifs de Lorraine. Lettre d'—, à ses confrères, à l'occasion du droit du citoyen actif, décrété le 28 septembre 1791. Nanci, 1791, in-8. Berr-Bing s'est reconnu l'auteur de cet écrit, p. 13 d'une Lettre... à M. Grégoire, sénateur à Paris. (Nanci, de l'impr. de Barbier), 1806, in-8 de 48 pag.; — *Juif de Metz* (*un*). Lettre, 3397. Le véritable titre de cet écrit est : Lettre du sieur I.-B.-B., juif de Metz, à l'auteur anonyme (le général Aubert Dubayet) d'un écrit intitulé : « Le Cri d'un citoyen contre les Juifs ». Metz, 1788, in-8.

(1) La notice sur Mich. Berr de la Nouv. Biographie universelle de MM. Didot est entièrement nulle. Il en existe une bonne de M. E. Carmoly, dans la « Revue orientale », tome III, p. 62-74 et 122-132.

Berriat (Jacques-Saint-Prix). *Berriat-Saint-Prix* (Jacques). I, 121.

Berrien (Jérôme-Constant), auteur dram. *Constant*. I, 272.

Berruyer (le P.). *Théologien* (*un*). Lettres, 8156.

Berruyer (Alex.-Aug. de). *Munito*, chien savant. Epître, 5021; — *Sirius*. IV, p. 329.

Berryer père (P.-N.). *Ancien jurisconsulte* (*un*). De la Pairie, 195; Hérédité, 196.

Berthaud (Henri-Auguste-Louis), mort à 32 ans; et comme Hégésippe Moreau, dans une misère profonde. *Duplessy*. Un mois à Naples, 2097; — *Haud'bert* (L.), auteur de quelques poésies avec cette signature.

Berthault (L.-D.-B. de). *L. D. B.* Serin, 3953.

Berthet (Élie). *Raymond* (Élie). La Veilleuse, 6322.

Berthevin (Jules-Julien-Gabriel). *Delanoé* et *de Lanoé*. Observations, 1507; Précis, 1508.

Berthier (Alexandre). *Neuchâtel* (le prince de). III, 326.

Berthier (Pierre), officier supérieur au corps des mines. *P. B.* Chimie minérale et Analyse des substances minérales, travaux de 1829, 1830 et 1831. (Extrait des « Annales des mines »). Paris, Carilian-Gœury, 1833, in-8.

Berthon de Fromenthal (Gabriel). *Fromenthal*. II, 120.

Bertin (le chev. Ant. de). *B******* (le chev. de). Poésies et pièces fugitives. Paris, 1782, in 8, souvent réimprimées.

Bertin (Th.-P.). *Miscthos* (F.-L.). Comiphonie, 4886.

Bertinazzi (Ch.-Ant.), célèbre comédien italien. *Carlin*. Métamorphoses, 921.

Berton (J.-Michel), avocat. *Bertrand*. Bal, 637.

Bertrand, seigneur de **Freauville** (François). *F****. Prérogatives, 2341.

Bertrand (Bernard-Nicolas), D. M., mort le 29 nov. 1780. *B. C. P. de*

la C. de P. (M.). Éléments d'Oryctologie, ou Distribution méthodique des fossiles. Neuchâtel, Soc. typogr., 1770, 1773, in-8. *Catal. Huzard.*

Bertrand (Jean), membre de la Société économique de Berne. *Membre de la Société économique de Berne (un).* Traité des arbres fruitiers, extrait des meilleurs auteurs, par la Société économique de Berne; trad. de l'allem. et considérablement augm. par —. Yverdon, 1768, 2 vol. in-12.

Bertrand. *** (M.). Mémoires, 9107. Il existe des exempl. qui portent pour nom d'auteur : B., de Montpellier.

Bertrand (Pierre). *Nain connu* (le). III, 312.

Bertrand, dit le comte de Marseille-Civry. *Marseille-Civry* (le comte de). Bruxelles et la Belgique, 4559. Premier roi des Belges, 4560.

Bertrand (Mme), dite comtesse de Marseille-Civry, femme du précédent. *Marseille-Civry.* Salon belge, 4561.

Bertrand-Quinquet (Mme Suzanne), née Girieux. *Morency.* Illyrine, 4986; Rosalina, 4987; Lise, 4988; Euphémie, 4989; Orphana, 4983*; Zéphyra, 4990.

Bérulle (le card. de). *Alexis* (Léon d'). Traité des énergumènes, 84.

Berzelius (Jacques), célèbre chimiste suédois du XIXe siècle, volé par *Louyet* (P.). Cours élémentaire de chimie générale organique, à l'usage des écoles et des colléges. Bruxelles, Société encyclographique, 1814, 2 vol. gr. in-8 avec planches. A l'exception de l'introduction de cet ouvrage, qui n'est peut-être pas entièrement prise d'autres savants, le reste est copié, sans même que la ponctuation en ait été changée, de la traduction française du grand ouvrage de J. Berzelius, publié chez les MM. F. Didot frères.

Bescherelle aîné, conservateur-adjoint de la Bibliothèque du Louvre. *Severus Syntaxe* (le doct.). Grammaire de l'Académie, 7470; Grammaire des épiciers, 7471.

Besly. *Le Mazan.* Mémoires, 4021.

Besnard (J.-S.). *Travailleurs et Commerçants* (des). Plan, 8315.

Besoigne (l'abbé Jérôme), docteur de Sorbonne; mort le 25 janv. 1763. *Ami (un).* Première Lettre d'— à un curé du diocèse de Sens, au sujet d'un écrit intitulé : « Apostilles curieuses pour être ajoutées aux remarques importantes de M. l'archevêque de Sens. 15 décembre 1732. In-4. Cette Lettre a été suivie d'une seconde, datée du 31 décembre 1732, de 8 pag.

Bessin (le R. P. dom Guillaume). *R. P. D. G. B.* (le). Réflexions, 6656.

Besson, minéralogiste. *Laborde* (Jean Benj. de). Tableaux. ou Voyages, 3495.

Besson (l'ab.). *Docteur de Paris (un).* Lettre, 1773.

Besson (Jean-Bapt.), évêque de Metz; né à Seyssel, le 12 septembre 1756, mort à Metz, le 30 janvier 1842. *Evêque de Metz* (l'). Observations de — sur l'état de prévention de désobéissance aux lois du royaume, dans lequel le rapport au roi du 20 janv.... place tous les évêques aux yeux du peuple. Lyon, Rusand, 1828, in-8 de 44 pag. *Sirand. Bibliog. de l'Ain.*

Besson, employé au ministère de la guerre. *Chiffonier (un).* Physionomie de la Presse, ou Catalogue complet des nouveaux journaux qui ont paru depuis le 24 février jusqu'au 20 août, avec le nom des principaux rédacteurs. Paris, rue de Moscou-Amsterdam, n. 3, 1848, in-18 de 162 pag. L'avant-propos est signé : le père Jean, chiffonnier de son état, — littérateur par occasion. C'est le premier catalogue qui a été publié des journaux de 1848. — *Jean* (le père). Les Conseils du —, ou un Chiffonnier de Paris à ses amis des faubourgs. Paris, r. du Cadran, n. 15, 1848, in-folio de 2 pag.; Opinion d'un chiffonnier de Paris sur M. de Lamartine. Paris, r. du Cadran, n. 15, s. d. (12 août 1848), in-fol. de 2 pag. à 3 colon.

Besuchet (Jean-Claude), D. M. à Paris. *B**** (J.-C.). Précis historique de l'ordre de la franc-maçonnerie, depuis son introduction en France jusqu'en 1829; suivi d'une Biographie des membres de l'ordre les plus célèbres par leurs travaux, leurs écrits, ou par leur rang dans le monde, depuis son origine jusqu'à nos jours; et d'un choix de discours et de poésies. Paris, Ra-

pilly, 1829, 2 vol. in-8. La Biographie forme les deux tiers du second volume.

Bétencourt (l'abbé Pierre-Louis-Joseph), de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; né à Arras, le 7 juillet 1743, mort à Paris, le 9 mai 1829. *Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* (*un*). Noms féodaux, 4692.

Bétend (l'abbé). *Ancien Curé et supérieur de séminaire* (*un*). Réflexions sur le respect dû au Pape et à ses décisions dogmatiques. Lyon, vers 1817, in-8. L'abbé Jacquemont (voy. ce nom) a répondu à cet écrit ultramontain.

Bette d'Etienville (J.-Charles-Vincent). *Gérard* (l'abbé). Infortunes, 2759.

Bettinelli (le P.) *Virgile*. Lettres, 8748.

Bettinger (J.-B.), ancien professeur. *Ancien Professeur* (*un*). Dictionnaire critique et raisonné du langage vicieux ou réputé vicieux. Ouvrage pouvant servir de complément au « Dictionnaire des difficultés de la langue française » par Laveaux. (Revu par Raymond), Paris, Aimé André, 1835, in-8. Ce volume avait déjà paru l'année précédente sous un titre différent (Dictionnaire grammatical....) et avec le nom de M. J. B. Bettinger.

Bettoni (Marie-Louise), artiste dramatique, d'abord danseuse, plus tard tragédienne, sous le nom d'*Araldi*. Engagée au Théâtre-Français, le 30 octobre 1843, elle fut forcée de s'en éloigner par suite des dégoûts dont l'abreuva la Juive qui règne là en souveraine. Voy. la Notice sur Mlle Araldi dans l'Annuaire dramatique (de M. F. Delhasse) pour 1846, pag. 109—111.

Beuchot (A.-J.-Q.), bibliothécaire de la chambre des députés, mort le 8 avril 1851. *Français* (*un*). Opinion, 2527; — *Homme qui jusqu'à présent n'a rien juré* (*un*). Dictionnaire, 3120; — *Legouvé*. Mérite, 4012; — *Soc. de gens de lettres* (*une*). Oraison, 7614.

Beudin (Félix). *Dumas* (Alex.). Richard d'Arlington, 1757.

Beuriot (le P.), profès du couvent de Rouen, sis rue Malpalu; mort à Carhaix, en Basse-Bretagne, en 1789. *B.* (le P.), religieux augustin. Horlogéographie pratique, ou la Manière de faire les horloges à poids. Rouen, Ph.-P. Cabnt, 1719, in-8.

Beuvin (Gabrielle Soumet, dame), fille du poète Alex. Soumet, de l'Académie française, et femme de M. Beuvin, inspecteur primaire du département de la Seine, né à Altenheym, village du Bas-Rhin. *Altenheim* (Mme B. d'). Pour la liste de ses ouvrages, jusqu'en 1838 seulement, voy. la « Littérature française contemporaine » à ce nom littéraire.

Beuzelin du Hameau (l'abbé L. F.), prêtre assermenté, curé de Sévigné, près d'Argentan (Orne); né à Falaise, vers 1750. *B. D. H.* Exposé conciliateur des différentes opinions du Clergé, et justificatif du Serment. Alençon, an XI (1803), in-8; — *L. F. B. le Scrupuleux*. Observations, 4202.

Beverley (R. B.). *Auteur natif et habitant du pays* (*un*). Histoire de la Virginie...., traduite de l'angl. Amsterdam, Orléans et Paris, Ribou, 1707, in-12, avec 14 planches.

Beyerlé (J.-P.-L.). *Eques à Flore*. Conventu, 2230.

Beyle (Marie-Henry), né à Grenoble, le 23 janvier 1783, mort à Paris, le 23 mars 1842. *Bernard* (Théodose), du Rhône. I, 118; — *Birkbeck*, I, 130; — *Bombet* (Louis-Alexandre-César). Lettres, 733; — *Bolmer* (le baron). I, 153; — *Cotonnet*. I, 286; — *La Genevais*, 3541; — *Lisio*. II, 617; — *Petit-fils de Grimm* (le). III, 444; — *R...* (sir William). IV, p. 6. — *Salviati*, articles et feuilletons; — *Stendhal*. IV, 416; — *Strombeck*. IV, 423; — *Touriste* (*un*). Mémoires, 8290; — *Visconti*. IV, p. 624.

Beynaguet. *Bt.* Manuscrit sur l'Agriculture et les Mœurs. Aurillac, 1821, in-8 de 4 pag. *Cat. Huzard*.

Beys (Charles). *Chillac* (Timothée de). Comédie, 1052.

Bèze (Théodore de). *Frangidelphe-Escorche-Messes*. Histoire, 2582; — *Nezechius* (Nathan). Adversus, 5122; — *Passavantius* (M. Baud.). III, 414; — *Phénice* (Thrasibule).

Comédie, 5676; — *Seba* (Adeod.). Adeodati Sebae-Juvenilia, 7426.

Bezr (Jacq.-Claude). *Chevalier de Saint-Louis* (un). Conseil patriotique relatif aux circonstances actuelles, adressé à tous les Français et particulièrement au peuple, pour l'éclairer sur ses véritables intérêts. Nevers, 1789, in-8, de 36 pag.

Beztougef (Alexandre), littérateur russe. *Marlinsky*. Ammalat-Beg, 4555.

Biancolelli (P.-François), auteur et art. dram. *D**** et *Dominique*. I, 382.

Bidard-Hayère (J). *Dulorny* (Cb.). Petit-Neveu, 1942.

Bidault de Montigny (J.-Ch.). *Méchant poëte* (un). Epître, 4649; — *Montigny* (de). III, 297; — *Philosophe parisien* (un). Epître au Roi, 5772.

Bidon de Villemontez. *Villemontez* (de). IV, pag. 621.

Biers (Gustave), de Villeneuve-sur-Lot. *Charabin Parisphobe* (un), de Villeneuve-sur-Lot. Défi poétique. La Province à Paris. Seconde édition, considérablement augmentée et précédée d'une Préface. Paris, Ledoyen, 1841, in-8. de 30 pag. La première édition, publiée l'année précédente, et ne formant que 12 pag, porte le véritable nom d'auteur.

Bièvre (le marquis de). *Bois-Flotté* (le sieur de), étudiant en droit-fil. Lettre, 709; Vercingentorix, 710.

Biglis (P.-L.). *P. L. B.* Le Vainqueur de la Mort, ou Jesus souffrant. Paris, de Sercy, 1752, in-8. *D-M-ne*.

Bignon (Jérôme). *Du Jay* (Théophile). Grandeur, 1937; — *H. B. P.* Traité, 3007.

Bignon (l'abbé Jean-Paul). *Sandisson* (de). Aventures, 7338.

Bigot, baron de Morogues. *Morogues* (de). III, 304.

Bigot (C.-D.), né en Bugey, rédacteur en chef du journal de Lyon : « le Salut Public ». *Dacier* (Stephen). Le Canon russe. Lyon, 1851, in-12, de 70 pag. *Sirand. Bibliogr. de l'Ain.*

Bilderbeck (le bar. Louis de). *Louis*. III, 7; — *Metz* (François), 4775; — *S. W****. Urne, 7917.

Billard de Lorière. *Lorière* (de). II, 632.

Billard Dumonceau (Edmo), aut. dramat. (*Anon.*). Le Jugement de caprice, com. en vers et en trois actes. Sans nom de ville, ni d'impr., 1761, in-12; — *D****. Théâtre de Société. Tome Ier (et unique). Sans nom de ville, ni d'impr., in-8, de 302 pag. Ce volume contient : le Boudeur corrigé, com. en 3 actes; — l'Heureuse espièglerie, c. en un acte; — Abdolonyme, com. en 3 act. et en vers libres; — les Portraits, com. en un acte; — le Criminel honnête homme, com. en 3 actes.

Billardon de Sauvigny. *Sauvigny* (B. de). T. IV, pag. 298.

Billaud (Adam), menuisier de Nevers. *Adam* (maître). Chevilles, 26.

Billaud-Varennes. *Observateur philosophe* (un). Question, 5225.

Billecocq (J.-B.-L.-Jos.), avocat; mort à Paris, le 15 juillet 1829. *Français* (un). Un Français, à l'honorable lord Wellington, sur sa lettre du 24 septembre dernier à lord Castlereagh. Paris, Gueffier, 1815, broch. in-8; — *Royaliste* (un). Changement, 6642.

Billemaz (François), greffier du juge-de-paix à Lyon; né à Bourg, le 23 juillet 1751, mort à Lyon, en 1793. (*Anon.*). Les Francs-Maçons plaideurs. Genève, 1786, in-8, de 214 pag.; — *Ane du F.·. Naboth* (l'). Discours de —. 1787, in-8. Opuscule contre les francs-maçons. — *Auteur Sébusien* (un). Projet sur l'établissement du pouvoir, par — qui croit avoir proposé ce qu'il y a de mieux à faire. 1790, in-8. de 51 pag. *Sirand. Bibliogr. de l'Ain.*

Billiet, D. M. *B....* (M.). Lettre de, — sur l'analyse et la vertu des eaux minérales, dont la source est dans son jardin, au faubourg Saint-Antoine lès Paris. 1707, in-12.

Billiet (Claudius), de Lyon. *Antony Claudius*. Chansons, 274; Nouveaux Mélanges, 275; — *Lyonnais* (un). Stances, 4428; — *Rénal* (Ant.). IV, p. 92.

Billion (Camille). *Juge de paix de Lyon* (un). Observations, 3396.

Billot (le P.), carme; né à Malicorne. *Célestin* (le P.). Manuel de Piété, ou Recueil de prières chrétiennes à l'usage des princes et princesses de la Cour, et des personnes pieuses; dédié à Madame

la Dauphine. Paris, Fournier, 1771, in-12. *Fr. Gr.* — *le.*

Billuard (le P. Charles-René). *Ecclésiastique de Paris (un).* Avis, 2148; *Franc* (Ludovicus). Epistola, 2507; *Lomanise* (Louis de). Apologie, 4267; — *Religieux de l'ordre de St-Dominique (un).* Thomisme vengé, 6425; Thomisme triomphant, 6426.

Bimard (Joseph), baron de la Bastie. *La Bastie* (le baron de). II, 337.

Bindo (N.-J.). *Tavannes* (le comte de). Mémoires, 7995.

Bineau, ingénieur en chef des mines, depuis ministre. ***. Lettres, 9392.

Binet (le P. Etienne), jésuite. *Arviset* (Etienne). Consolation, 311; — *Fontaine* (Fr. de). Réponse, 2478; — *François* (René). Essai, 2570; — *Père de la Compagnie de Jésus (un).* Vie d'Amédée III, 5611.

Binet (Claude). *Cl. B.* Les Plaisirs de la vie rustique et solitaire. Paris, Lucas Breyer, 1583, in-12. *Catal. Huzard.*

Bins de Saint-Victor (Jacq.-Max.-Benj.), né au Cap-Français, Ile de Saint-Domingue, en 1772, fut, avant la Restauration, un écrivain très profane, qui, tout en faisant de la critique pour le « Journal des Débats » de l'Histoire et de l'Antiquité pour le monde savant, mettait au jour des poésies, des pièces de théâtre, et voire un roman « dans le genre de Faublas ». (Voy. notre «France littéraire »). La Restauration modifia ses opinions: il devint écrivain religieux, et avec le temps les ultramontains ont pu le compter au nombre de leurs plus zélés soutiens. M. de Saint-Victor est, avec le comte O'Mahony, depuis son origine, l'un des principaux rédacteurs du recueil jésuitique intitulé « l'Invariable » qui se publie à Fribourg. *B. de St-V.* Amour et Galanterie, dans le genre de « Faublas ». Paris, Barba, 1801, 2 vol. in-12. avec 2 grav.; Les Grands Poëtes malheureux. Paris, Barba, 1802, in-12, avec le portr. d'Homère; — *Mersenne* (René de). Lettres (deux) sur les Voyages imaginaires de M. de Châteaubriand dans l'Amérique septentrionale. Paris, Garnier frères, s. d. (1849,) in-8, de 136 pag. La première lettre est sur le Missisipi et ses bords, le Kentucky, etc.; la seconde sur l'Hudson, le Voyage dans les déserts, la cataracte du Niagara, les Florides, etc. L'auteur prévient dans son avertissement que deux fragments de ces lettres ont été publiés, il y a bien des années dans une Revue française qui s'imprimait à l'étranger, « l'Invariable, » qui paraît à Fribourg en Suisse. Le premier fragment y fut inséré en 1832. — *N.* Des articles dans le Journal des Débats de 1800 à la Restauration; — *Saint-Victor* (B. de). IV, p. 246; — *** (M). L'Habit du chevalier de Grammont, 9268. Avec cette signature, M. de Saint-Victor a donné plus tard trois ouvrages d'un genre bien différent. Ce sont des traductions des Confessions de St-Augustin, du Discours de St-Bernard à la sœur la religieuse, et du Combat spirituel, traductions qui font partie de la « Bibliothèque des dames chrétiennes ». — ***** (J. M. B. de). Lettres sur les Etats-Unis d'Amérique, écrites en 1832 et 1833, et adressées à M. le comte O'Mahony. Lyon, et Paris, Périsse frères, 1835, 2 vol. in-8. Quelques-unes de ces Lettres ont paru dans « l'Invariable ». La dix-septième a été imprimée à part, in-8 de 52 pag., sans changement de pagination.

Binville (de). *Gentilhomme de Picardie (un).* Vérités, 2733.

Bioleau (de). *Ostalis* (le chev. d'). Voyages, 5397.

Bion (Jean). *B**** (le docteur). Essais, 395.

Biseaux (de). *D. B.* (M.). Description des merveilles et de la richesse inouie du château royal de Binche. Binche, H. Fontaine, impr.-lib., 1830, in-8 de 15 pag. Facétie, extraite des « Etreunes Binchoises », et tiré à un seul exempl. *Jannet. Journ. de l'amateur de livres.* III, n. 66.

Bixius, pasteur d'un village du canton de Berne. *Gotthelf* (Jérémias). Ulric, ou le Valet de ferme, ou Comment Ulric arrive à la fortune; traduction libre de l'allemand (par un anonyme). Neuchâtel, 1850, in-8.

Bizet. *Radcliffe* (Mistr.). Tombeau, 6265.

Blainville (de). *B.* (de). Rome, Paris et Madrid ridicules, avec des remarques historiques, et un Recueil de poésies diverses, par M. de B. en Espagne. Paris, P. Le Grand, 1713, in-12. « Rome ridicule » est de Saint-Amand; « Paris ridicule » est de Louis Petit, et « Madrid ridicule » est de Blainville (1). Les deux premiers morceaux étant rares, Blainville les fit réimprimer avec son « Madrid ridicule » et avec des Remarques; — *D**** (le sieur). OEuvres, 1325. Même ouvrage que le précédent, de la seule édition citée par les bibliographes.

Blaise (J.-J.), libraire-éditeur à Paris. *B.....* (J.-J.). Notice nécrologique sur Pierre-Philippe Choffard, graveur et dessinateur, né à Paris en 1730, mort le 7 mars 1809. Hommage offert à sa mémoire comme un témoignage d'amitié et de reconnaissance, 1812, une feuille atlantique, tirée à deux exempl. pour les vol. de son œuvre : Cabinet des estampes, Bibliothèque impériale.

Blaise (Ange), neveu de M. Lamennais, directeur du Mont-de-Piété. ***Jacques-Bonhomme.*** Jacques-Bonhomme. Le bon sens, 3222 ; id. aux représentants, 3223; id. à ses descendants, 3224 ; Civilisation, 3225; Opinion, 3226 ; Recensement, 3227.

Blaizot-Desbornes. *Motteville* (Françoise Bertrand, dame de). Mémoires, 4999.

Blanc (Antoine). *Leblanc de Guillet.* II, 563.

Blanc d'Hauterive (le comte Alex.-Maurice), conseiller d'État, garde des archives au ministère des relations extérieures, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; né à Aspres-les-Corps (Hautes-Alpes), le 14 août 1754, mort le 27 juillet 1830. *H****** (le comte d'). 1o Considérations générales sur la théorie de l'impôt et des dettes, formant, dans une nouvelle édition, l'Introduction d'un ouvrage intitulé : « Notions élémentaires d'économie politique ». Paris, Thoisnier-Desplaces, 1825, in-8 de 146 pag. ; — *H**** (le comte d'). 2o Notions élémentaires d'économie politique, à l'usage des jeunes gens qui se destinent au service des administrations. Nouvelle édition, augmentée d'une Introduction, contenant des Considérations.... Paris, Thoisnier-Desplaces, 1825, in-8. La première édition des « Eléments d'économie politique », entièrement anonyme, est de 1817; 3o Conseils à des surnuméraires ; ouvrage imprimé à l'Imprimerie royale pour le ministère des affaires étrangères, et non publié. Paris, de l'Imprimerie roy., 1826, in-8 ; 4o Méthode pour se former en peu de temps à une prononciation facile et correcte des langues étrangères. Extrait d'un ouvrage inédit sur l'étude des langues. Paris, Filleul, 1827, in-8 de 24 pag. — ***Hauterive*** (le comte d'). II, 206.

(1) Feu Duputel (voy. ce nom) a donc fait erreur en cherchant à démontrer dans sa Notice sur Louis Petit, que ces trois morceaux étaient de celui-ci.

Blanc de Royal Saharasin (le comte Eugène). *Gaulois* (*un*). Le Pandemonium français, almanach charivarique de l'Ante-Christ pour l'an de Satan, 46. Calendrier à l'usage de tout le monde et de plusieurs autres. Paris, 1846, in-12.

Blanchard (l'abbé Pierre-Louis). *D. M.* (M.). La France en 1814 et 1815, ou Lettre de— à M. W. Bew. Londres, Juigné, 1815, in-8. Cette lettre a été insérée en grande partie dans « l'Ambigu », journal de Londres. Le dernier article est dans le no 461 du 20 janvier 1816. On y suppose que M. D. M., qui a écrit la Lettre, est un gentilhomme français ; mais le véritable auteur est l'abbé Blanchard. — ***Membre de l'Eglise gallicane*** (*un*). Controverse pacifique, 4703 ; Question importante, 4704 ; — ***Prêtre français*** (*un*). Véritable esprit, 6049 ;— ***Société de prêtres français*** (*une*). Convention, 7707.

Blanchard (P.). *Félix.* II, 64; — ***Soc. de gens de lettres*** (*une*). Bibliothèque, 7627; — ***Soc. de militaires*** (*une*). Histoire, 7694.

Blanchard (Henri), compositeur de musique et littérateur. *Diaz.* I, 360; — *Schol* (J.-J.-J. de). T. IV, p. 302.

Blanchard de la Musse (Franç.-Gabr.-Ursin), poëte; né à Nantes

en décembre 1752, mort à Rennes, en mars 1836. *La Musse* (B. de). Pour la liste de ses opuscules, voy. notre article dans la « Littérature française contemporaine », t. 1, pag. 599.

Blanchin (Jean-Baptiste), ancien oratorien à Lyon, ancien professeur; né à Lagnieu (Ain), où il est mort le 19 janvier 1836 dans un âge très-avancé. *J. B. B.*, bachelier ès-lettres, ci-devant membre de la Congrégation de l'Oratoire. 1° Le Disciple de Lhomond, ou Recueil de phrases qui ont rapport aux différentes règles contenues dans les Eléments de Grammaire latine de Lhomond. Lyon, Maillet, et Paris, Saint-Michel, 1810, 2 vol. in-12. Première édition d'un livre qui a été souvent réimprimé. La 6e édition est de 1840 : les quatre premières ne portent que les initiales du nom de l'auteur ; 2° Le Petit élève de Lhomond, ou le Petit frère du Disciple de Lhomond. Lyon, Maillet, 1813, in-12. Souvent réimprimé : 8e édition en 1839. Les quatre dernières portent le nom de l'auteur ; 3° Eléments de géographie, à l'usage de la jeunesse de l'un et de l'autre sexe. Lyon, Et. Savy, 1816, in-12.

Blanchot. *B.* 1° Aux Cultivateurs, ou Dialogue, peut-être intéressant, tiré d'un manuscrit qui a pour titre: Entretiens d'un vieil agronome et d'un jeune cultivateur. Paris, 1786, in-12 de 48 pages; 2° Du Trèfle, de sa culture : chapitre tiré d'un manuscrit qui a pour titre: Entretiens d'un vieil agronome et d'un jeune cultivateur, sur plusieurs objets importants de l'économie rurale. Londres et Paris, 1786, in-12 de 64 pages. Autre édition. Paris, Meurant, an x (1801), in-12 de 62 pages; 3° De la marne, et de la manière de l'employer utilement à l'amendement et à l'amélioration des terres; chapitre encore tiré du manuscrit qui a pour titre : Entretiens d'un vieil agronome et d'un jeune cultivateur. Paris, 1788, pet. in-8 de 53 pages.

Blandet, D. M., alors interne à la Charité. *B.* Pelops, opéra transcendant, tiré de la première Olympique de Pindare, représenté le 2 juillet 1828, au Pandiorama de Pékin. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1826, in-8 de 16 pag.; — *Satyricon.* Romantiade, 7375.

Blanry (Laurence de). *Farnèse* (P.). Physiologie, 2352.

Blaze (François-Henri-Joseph). *Castil-Blaze.* I, 207; — *XXX.* Chronique musicale, IV, 661.

Blaze (Henri), baron de Bury, fils du précédent. *Werner* (Hans). Revue. IV, 649.

Blaze (Mme Rose), baronne de Bury, née Stewart, femme du précédent. *Dudley*(Arthur). I, 407, et, dans la « Revue des Deux-Mondes », avec le même pseudonyme : 1° Thomas Moore, 1er juin 1843; 2° la Litterature anglaise de *High Life*, 1er juin 1846; 3° Charles Dickens, 1er mars 1848; « la Presse » du 19 février 1847 contient aussi un feuilleton de ce pseudonyme, intitulé « Byron et les Anglais. Private Reminiscences of lord Byron».—*Flassan* (Maurice). II, 78.

Blaze (Sébastien), l'un des frères de Castil-Blaze. *Apothicaire* (*un*). Mémoires, 278.

Blégny. *Du Pradel* (Abrah.). Adresses de Paris, 2099.

Blémur (la sœur Jacqueline de). *Religieuse bénédictine du Saint-Sacrement* (*une*). Menologe, 6387; —*S. J. D. B.* Grandeurs, 7518.

Blessig. *Société de gens de lettres* (*une*). Archives, 7637.

Bletton (l'abbé Jean-François). *Prêtre du diocèse de Valence* (*un*). III, 577.

Blin de Sainmore. *Luneau de Boisjermain.* Œuvres, 4394.

Blocquel (Simon), ancien imprimeur-libr. à Lille. *Aaron* (l'helléniste). Magio, 2; — *Blismon.* Omnibus, 680; Jeune, 681; Notice, 682; Topographie, 683; Quinzaine, 684; Actions, 685; Chansonnier, 686; Ecrits, 687; Almanach, 688; Abrégé, 689; Traité (petit), 690; Traité, 691; Guide, 692; Formulaire, 693; Physiologie, 694; Manuel, 695; Histoire, 696; Annuaire, 697; Almanach, 698. —*Buqcellos.* Vertus, 836; Leçons, 837; Géographie, 838; Beaux traits, 839; Etrennes, 840; Etrennes morales, 841; Abrégé, 842; Histoire de N.-S. J.-C., 843; Beautés, 844; Ichthyologie, 845; Ornithologie, 846; Abeille, 847; Beautés de la littérature, 848;

Vertueux, 849; Buffon, 850; Morale, 851; Astrologie, 852; Abrégé de Crozat, 853; Abrégé du Voyageur, 854; Conseils, 855; Voyageur, 856; Morceaux, 857; Abrégé de toutes sciences, 858; Fablier, 859. — *Milbons*. Manuel, 4804. — *Monblis*. Histoire, 4924. — *Orsini* (Julia). Grand Eteilla, 5390. — *Rimon*. Album, 6540; Mon Cadeau, 6541; — *Usinci*. Portefeuille, 8398.

Blonde (André), avocat. *Profane (un)*. Lettre, 6097.

Blondeau (Alphonse). *Poète de province (un)*. Epître, 5931.

Blondeau, professeur en droit. *Bourtel*. Thémis, I, p. 157.

Blondel (David). *Flavien* (Amand). Amandi, 2444.

Blondel (J.), avocat, de Reims. *B.* (M.). Loisirs philosophiques, ou l'Etude de l'Homme. Londres, et Paris, 1756, in-12; — *B..... L.* (M.). Discussion des principaux objets de la législation criminelle. Paris, 1789, in-8.

Blondellus (Fr.) *Douteus* (Phil.), D. M. P. Dissertatio, 1823.

Blosius (Ludovicus). *Dacryanus*, abbatis ord. Sancti Bened. Speculum, 1348.

Bluet (Bern.). *Permission* (le comte de). Recueil, 5644.

Blumenstein (le baron de). *B.* (le baron de). Traducteur français des quatre ouvrages suivants de Will. Gilpin. Trois Essais sur le beau pittoresque, sur les voyages pittoresques et sur l'art d'esquisser le paysage; suivi d'un poème sur la peinture du paysage. Breslau, 1799, in-8. Essai sur les gravures. Breslau, 1800, in-8; Observations pittoresques sur le cours de la Wye et sur différentes parties du pays de Galles. Ibid., 1800, in-8; Voyage en différentes parties de l'Angleterre..... Ibid., 1800, 3 vol. in-8.

Boaistuau, dit **Launay**. *Launay*. Histoires, 3864.

Boblet (Mme A.-M.). *Tribon* (Mme). Album, 8337.

Bocquillon (Guill.-Louis), professeur de chant. *Wilhem* (B.). Guide, 8876; Musique, 8877; Méthode, 8878; Choix, 8879; Choix (nouv.), 8880; Orphéon, 8881; Méthode, 8882; Psaumes, 8883; Album, 8884.

Bocquillon (Alexis), fils du précédent. *Wilhem*. Paraclet, 8885.

Bocquillot (Lazare-André), chanoine d'Avalon. *Prieur de Lonval* (le). Histoire, 6083; — *Saint-Lazare* (de). Homélies, 6950.

Bodasse (Gaspard-Magnus), auteur dram. *Durimoir*. Femme, 2116; Homme, 2117.

Bodin (Jean). *Herpin* (René). Apologie, 3043.

Bodin (Félix). *Cadet-Roussel*. Complainte, 879; — *Contribuable sans appointements (un)*. Economie, 1229; — *F... B****. Résumé de l'Histoire générale, par Voltaire, précédé d'une Introduction par —. Paris, Lecointe et Durey, 1826, in-18.

Bodin de Boismortier (Mlle Suz.). *Marienberg* (la comtesse de). Mémoires, 4551; — *** (Mlle). Histoires, 9080.

Boeclerus (Joan.-Henr.). *Nasturtius* (Petrus). Petri, 5054.

Boeger (Laurentius). *Daphnaeus Arcuarius*. Considérations, 1380.

Boen de Saint-Ouen (Mme Laure), née à Lyon, en 1779, morte à Nanci, vers 1834. *St-Ouen* (MmeL. de). T. IV, p. 241; — *** (Mme de). Tableaux, 9357.

Boffrand (Germain), célèbre architecte, neveu du poète Quinault. *Boscheron*. Vie de Quinault. Imprimée en tête du premier volume du Théâtre de Quinault, Paris, P. Ribou, 1715, 5 vol. in-12. Cette vie de Quinault est dédiée à M. de Versoris, conseiller du roi en ses conseils, maître des comptes, directeur et intendant de l'hôtel royal des Invalides, etc. L'épître dédicatoire est signée Bo***. Bo*** y parle du récit avantageux que M. de Versoris lui avait fait de ce gracieux poète (Quinault), récit qui n'a pas peu contribué à la hardiesse qu'il prend de dédier l'Histoire de sa vie à M. de Versoris, à qui lui Bo*** a des obligations. Dans les «Recherches sur les Théâtres», par de Beauchamps, 1735, tome 2, pag. 293, 294, on voit que cette vie de Quinault est de Germain Boffrand, son neveu, célèbre architecte. Le père Niceron, dans ses «Mémoires», tome 33, 1736, page 210, est le premier qui attribue cette Vie de Quinault, de 1715,

à Boscheron; les auteurs qui depuis 1736 ont parlé de Quinault, ont également nommé Boscheron comme l'auteur de cette Vie, et sûrement d'après le P. Niceron. Voici ce qui a induit en erreur le P. Niceron. Il existe à la bibliothèque du roi, un manuscrit in-f°, relié en carton, contenant 93 pag., intitulé : « Vie de M. Quinault, de l'Académie Françoise, avec l'origine des opéras »; par Boscheron. Il était dans la bibliothèque du duc de La Vallière, et est indiqué dans son catalogue sous le n° 5636, première partie, tome 3. Dans la « Petite Bibliothèque desThéâtres », vol. de 1783, 1784, on a dit que Boscheron, auteur de la première Vie de Quinault imprimée à la tête de ses Œuvres (1715), avait fait encore une seconde Vie de cet auteur et qu'elle était dans la bibliothèque du duc de La Vallière. Si les éditeurs de cette « Petite Bibliothèque » eussent bien examiné la seconde Vie de Quinault, ils auraient reconnu qu'elle ne pouvait venir de la même main que la première. (Extrait des notes sur deux vies de Quinault dans le « Dictionnaire inédit de l'Académie royale de musique », par feu Beffara.)

Bogaerts (Félix-Guillaume-Marie), littérateur belge, professeur à l'Athénée d'Anvers; né à Bruxelles, le 2 juillet 1805, mort le 16 mars 1851. Son drame « Ferdinand d'Alvarez de Tolède» volé par le pseudonyme *Lussini*, représ. et impr. sous le titre des « Briseurs d'images », 4402.

Bogé (Sophie). *Villeneuve* (Mme). IV, pag. 621.

Bogé. *B...* (M.). Les Plaisirs de Mars et de l'Amour, recueil de chansons nouvelles. Lille, Blocquel, 1813, in-32.

Bohan (le baron Fr.-Phil. Loubat de). *M. le M. B. D. B.* Examen critique du Militaire français; suivi des Principes qui doivent déterminer sa constitution, sa discipline et son instruction. Genève, 17831, 3 vol. in-8.

Boichot (l'abbé J.-B.), né à Nenvilley (Jura). *Jeune Français (un)*. Coup d'œil politique sur les doctrines avancées récemment dans quelques écrits. Lons-le-Saulnier, de l'impr. Courbet, 1831, in-8, de 92 pag. Les écrits auxquels ce coup d'œil est relatif sont : 1° Démonstration philosophique du principe de la Société; par M. de Bonald; 2° Réfutation du principe que la souveraineté réside dans le peuple; par le P. Monteinard; 3° Un Prêtre des Montagnes du Jura, à M. Rouillé d'Orfeuil, préfet du département.

Boieldieu d'Auvigny (Mme Louise). *Auvigny* (Mlle Louise d'). Clémentine, ou les Suites d'une indiscrétion. Tours, Mame, 1846, 1848, 1851, in-12; — *Wilhelmine* (Mme). IV, p. 650.

Boileau (Gilles), de Bonillon. *B**** (M.). Œuvres posthumes de défunt. Paris, Barbin, 1670, in-12; — *Darinel*, pasteur des Amadis. Sphère, 1384.

Boileau (l'abbé Jacques), l'un des frères de Despréaux. *Barnabé* (le sieur). Éclaircissements, 446. — *Carpentarius* (Bern.). Carpentarii Epistola, 926. — *Fonteius* (Cl.), theologo. De Antiquo jure, 2480. — *Marcellus Ancyranus*. Decretalem, 4528; Disquisitiones, 4529. — *Professeur en théologie (un)*. Traité, 6125. — *Théologien (un)*. Remarques, 8146.

Boileau (L.-J. de), avocat. *** (M.). Recueil, 9185.

Boileau (Mlle Mélanie de), fille du précédent. *B**** (Mlle M. de). Cours élémentaire d'Histoire universelle, rédigé sur un nouveau plan, ou Lettres de Mme d'Ivry à sa fille. Paris, Dentu, 1809, 10 vol. in-12, avec 2 cart.; — *Scheulterie* (Ursule). Princesse de Chypre, 7403; Elisa, ou les Trois Chasseurs; par l'auteur de la « Princesse de Chypre ». Paris, Frechet, 1808, 2 vol. in-12.

Boileau-Despréaux (Nicolas). *D**** (le sieur). Satyres. Paris, Claude Barbin, 1666, in-12 de 71 pages. C'est la première édition des Satyres de Boileau publiées par lui-même, ou en son nom par Barbin. Il y a sept Satyres. La même année, il en avait paru six sous le nom de Discours, dans le « Recueil contenant plusieurs discours libres et moraux en vers (quelques Satyres de Boileau), et un jugement en prose, sur les sciences où un

honnête homme peut s'occuper » (-par C. de S. Evremond)... 1666, in-12. Les mêmes Satyres. Paris, Billaine, Thierry, Léonard et Barbin, 1669, in-8, de 86 pag. non compris un avis au lecteur encore au nom du libraire. Il y a neuf Satyres dans cette édition, où le Discours en prose sur la Satyre parut pour la première fois à la suite de la Satyre IX, que Boileau intitula dans la suite *Satyre à mon esprit*; satyre qu'il avait d'abord composée en prose; Œuvres diverses du sieur D..., avec le Traité du Sublime ou du merveilleux dans le Discours, trad. de Longin. Amsterdam, 1686, in-12, fig.; Traité du Sublime ou du merveilleux dans le Discours, trad. du grec, de Longin. (Nouv. édit., avec le texte en regard). Paris, Ve Thiboust, 1694, in-12.—*Maîtres-ès arts* (les). Arrêt, 4494.

Boindin (Nicolas), auteur dramatique. *B****. 1° Le Bal d'Auteuil, com. en 3 actes et en prose, avec un prologue. 1702, in-12. Le roi fit faire, par le marq. de Gèvres, une réprimande aux comédiens, de ce qu'ils avaient joué cette pièce trop libre, qui ne fut plus donnée après quelques représentations. C'est depuis ce temps là, dit-on, que les pièces de théâtre ont été soumises à un censeur avant d'être jouées. 2° Avec Lamothe : les Trois Gascons, com. en un acte (en prose). Paris, 1702, In-12; — *La Grange*. Le Port de mer, 3551.

Bois (Pierre), ancien curé. *P. B. A. C. D. N.* Abrégé, 5560.

Bois (Victor). *Victor*. Wilson, 8639.

Boisbeleau de la Chapelle (Armand). *La Chapelle* (Arm. de). II, 245.

Bois d'Annemets. *Favori de S. A. R. M. le Duc d'Orléans (un)*. Mémoires, 2360.

Boisgelin (le comte de). *Beaurain* (de). Histoire, 527.

Boisgelin de Kerdu (Louis de). *B**********. Voy. **Fortia de Piles**.

Boisgiroux (Mme de). *** (Mme de). Suites, 9124.

Boislandry (Louis de). *L. D. B.* Examen des principes les plus favorables aux progrès de l'agriculture, des manufactures et du commerce de la France. Paris, Ant. Aug. Renouard, 1815, 2 vol. in-8.

Boismorand (l'abbé de). Voy. **Cheron de Boismorand**.

Bois-Robert (le marq. de). *Français libre (un)*. Tableau, 2552. — *La Vallée* (Joseph). II, 549; — *Nantivel*. Semaines critiques, 5047. — *Soc. d'artistes (une)*. Voyage, 7564.

Boissard (le P.). *La Roque* (Daniel de). Véritables, 3832.

Boissat (Pierre de). *Baudoin* (Jean). Histoire, 487; Fables, 488; Histoire de Malte, 489.

Boisse (l'abbé), ancien professeur de théologie. *B**** (feu M. l'abbé). L'Esprit de la Franc-Maçonnerie dévoilé, relativement au danger qu'elle renferme, pour servir à MM. les ecclésiastiques et à tous les amis de la Religion et du Roi. (Ouvr. posth.). Sec. édit. Montpellier, Aug. Seguin, 1816, in-8, de 80 pag.

Boisseau (Fr.-Gabr.), D. M. P., l'un des rédacteurs des ouvrages du docteur *Civiale*, de l'Académie des sciences.

Boisseau. *Modius*. Complainte, 4898.

Boissel, baron de **Monville** (F.-T.-C.-G.) mort pair de France. *Monville*. III. 301.

Boisset (Melchior), artiste et auteur dramatique. *Melchior B****. Fauvre famille, 4677; Mariages, 4678; — Albert, 4679; — *** (MM). Deux Ecots, 9363.

Boissieu (le prés.). *Videl* (Louis). IV, p. 605.

Boissieu (Adolphe de), petit-fils du « Rembrandt français », avocat à Lyon, et membre de la Société littéraire de la même ville. *B...* (Alph. de). Le Jour de l'An, ou Chacun ses étrennes, proverbe en manière de vaudeville. Lyon, Barret, 1833, in-8, de 38 pag. Extrait du tome III des « Nouv. Archives statistiques, historiques, etc. du Rhône»; — *Raimbault* (Jul.). Saint-Simoniens, 6281.

Boissy (L. de.). *Simien*. Filles femmes, 7497.

Boissy (Clément de). Voy. **Clément de Boissy**.

Boiste (P.-C.-V.). *Masson* (J.-B.). Dictionnaire, 4584.

Boiste fils aîné (Alexandre), successivement libraire à Paris et à

Bruxelles ; mort à Paris, en juillet 1853. *Boiste de Richemont*, directeur du « Journal des prédicateurs », qui a commencé a paraître en oct. 1844. — *Dusillon* (B.). I, 595.

Boistel d'Exauvillez (Phil.-Iren.), petit-fils de Boisteld'Welles. *Chasseur de la garde nationale de Paris* (*un*). Monsieur Bonassin, 1034; — *Exauvillez* (d'). II, 54. — *Solitaire* (*un*). Solution, 7770. — *** (M.). Recueil de morts édifiantes. Paris, Gaume, 1827, in-18. Réimprimé sous ce titre : les Consolations du Chrétien à sa dernière heure, ou Recueil de morts édifiantes. Paris, le même, 1829, 1830, in-18.

Boistel d'Exauvillez (André-Philippe-Octave), fils du précédent ; né à Amiens, en mars 1807, mort à Bourbon-Vendée, en février 1839. *B.* (Oct.) Pour la liste de ses ouvrages, au nombre de neuf, voy. notre article de la « Littérature française contemporaine », II, 162.

Boisvenet (l'abbé). *** (l'abbé). Instructions, 8994.

Boitard (Pierre), naturaliste. *Jardinier agronome* (*un*). Annuaire du jardinier et de l'agronome, pour les années 1825-32. Paris, Roret, 1825-32, 6 vol. in-18; — *Noisette* (L.). Manuel, 5162; — *Poiteau* (A.). Jardinier, 5938;—*Ragonnot-Godefroy*. Traité des œillets, 6276; Almanach, 6276* ; — *Verardi*. Manuel, 8555.

Boivin (Jean). *OEnopion*, III, 361 ; — *Biberius-Mero* (le doc. Junius). Batrachomiomachie, 645.

Boivin (Louis). *Boileau d'Auxy*. Notice, 708.

Bole (Auguste). *A. B.* Mademoiselle Rachel et l'avenir du Théâtre-Français. Paris, Rousseau, 1839, in-8, de 236 pag. Il paraît qu'il existe des exempl. portant au frontispice le nom de l'auteur ainsi modifié : Aug. Bolot.

Bombast de Hohenheim (Aurèle-Philippe-Théophraste), célèbre alchimiste. *Paracelse* (Théophile). III, 408.

Bommel (Cornelius-Richard-Antoine van), évêque de Liége; né à Leyde, le 5 avril 1790, promu à l'épiscopat, le 12 janvier 1829, mort à Liége, en 1852. *Evêque du diocèse de Liége* (l'). Mémoire sur l'état financier du séminaire de Liége, présenté à M. le ministre de la justice. Liége, Dessain, 1848, in-4 de 20 pag. — *Père de famille pétitionnaire* (un). Trois Chapitres, 5609.

Bon (le P. Florent). *Philanthe*. Triomphes, 5695.

Bon (l'abbé). *Homme du monde* (un). Lettres, 3102.

Bonaffos de la Tour (le P.). *La Tour*. II, 538 ; —*Père de la Compagnie de Jésus* (*un*). Vie, 5619.

Bonafons (L.-Abel), plus connu sous le nom d'abbé de Fontenay. *Fontenay* (l'abbé de). II, 86; — *Société de gens de lettres* (*une*). Histoire, 7586.

Bonafont (Charles-Philippe), de Rastadt (grand duché de Bade). *Ami de la Vérité* (*un*). Cromwell et Napoléon, ou la Révolution d'Angleterre et la Révolution française parallèlement comparées ; suivies de quelques Pensées et Réflexions morales et politiques. Wolfenbutel, 1829, in-8.

Bonafous (Mlle Marie-Madel.)..... (M[lle] de). Tanastès, 9399.

Bonald (le vicomte Louis-Gabriel-Ambroise), philosophe, homme d'Etat, publiciste et, par dessus tout, ultramontain ; né au Monna, près de Milhau en Rouergue, le 2 octobre 1754, mort le 23 novembre 1840. *B.....* (M. de). Théorie du pouvoir politique et religieux dans la société civile, démontrée par le raisonnement et par l'Histoire. (Constance), 1796, 3 vol. in-8. Ouvrage qui, avant sa réimpression en 1843 (Paris, Adr. Leclère et Cie, 3 vol. in-8) était devenu très rare. Le Directoire exécutif de la république française l'ayant défendu, peu d'exempl. échappèrent à la saisie qui en fut faite. 2° Du Traité de Westphalie et de celui de Campo-Formio, et de leurs rapports avec le système politique des puissances européennes, et particulièrement de la France; par l'auteur de la « Théorie du pouvoir politique et religieux, etc. » Paris, Le Normant, 1801, broch. in-8. Réimpr. à la suite de la « Législation primitive »

de l'auteur, 2e et 3e éditions (1821, et 1829, 3 vol. in-8.); *B.....* (L. G. A.). 3o Du Divorce, considéré au XIXe siècle, relativement à l'état domestique et à l'état public de la Société. Paris, A. Leclère, 1801, in-8. Réimpr. trois fois depuis, avec des augmentations et le nom de l'auteur. 4o Résumé sur la question du Divorce; par l'auteur « du Divorce considéré au XIXe siècle ». Paris, le même, 1801, in-8. Il y a tout lieu d'attribuer au même, l'écrit suivant sur le même sujet, qui a paru entièrement anonyme. 5o Lettre au cit. Portalis, conseiller d'Etat, auteur du Discours préliminaire du projet du Code civil, et rapporteur de ce même code au conseil d'Etat, sur les articles du Code civil, relatifs au Divorce, et en particulier sur la nécessité de rétablir la séparation de corps. Paris, Adr. Leclère, 1801, broch. in-8. — *Severin* (le cit.). Essai, 7468; — *** (M. de), pair de France. Réponse de, — à la lettre qui lui a été adressée par M. de Frenilly, au sujet du dernier ouvrage de M. l'abbé de La Mennais. Paris, Adr. Leclère, 1829, in-8, de 28 pag. La Lettre adressée à M. de Bonald par M. de Frenilly porte la date du 25 février 1829; elle a pour objet l'ouvrage de l'abbé de La Mennais, intitulé : « Des Progrès de la Révolution et de la guerre contre l'Eglise ».

Bonald (le vicomte Auguste-Henri), fils aîné du précédent. *B**** (le vic. de). Henri l'Exilé. Paris, Dentu, 1832, in-8; — *B.* (M. Henri de). Notice sur M. le vicomte de Bonald (père de l'auteur), dédiée à M. le comte de Marcellus. Paris, Adr. Leclère, 1841, in-8, de 120 pag.

Bonald (Victor de), frère du précédent. *B....* (Victor de). Des Vrais principes opposés aux erreurs du dix-neuvième siècle, ou Notices positives sur les points fondamentaux de la philosophie, de la politique et de la religion. Avignon et Montpellier, Seguin, 1833, in-8, de 252 pag.

Bonald (Berthilde Mazade d'Avèze, dame de), femme du précédent, et non du vicomte Henri, comme nous l'avons dit par erreur dans notre article de la « Littérature française contemporaine » (1); morte le 14 août 1825. *Jeune Languedocienne (une)*, âgée de seize ans. Ermitage du mont Cindre, près de Lyon, par —; suivi de notes historiques par le père de l'auteur. Paris, rue de Vaugirard, no 10, 1827, in-8, de 162 pag. Pierre-Simon que l'auteur dit avoir accompagné, n'est autre que P. S. Ballanche.

Bonaparte (Joseph), frère aîné de Napoléon Ier, d'abord roi de Naples, puis d'Espagne, mort à Florence, le 28 juillet 1844. (*Anon.*) Moina, ou la Villageoise du Mont-Cenis. Paris, Honnert, an VII (1799), in-18. Réimpr., en 1814, avec le nom de l'auteur. (Paris, Pelicier, in-18). Le roi Joseph a laissé des Mémoires dont on annonce (1853) la publication sous le titre de « Mémoires et Correspondance politique et militaire du roi Joseph, publiés, et annotés et mis en ordre, par A. Du Casse, aide-de-camp de S. A. I. le prince Jérôme Napoléon». Cette publication qu'annonce le libraire Perrotin, formera 8 vol. in-8.

Bonaparte (la princesse Zenaïde-Julie), fille du précédent. Voy. ci-après l'art. de Charles, prince de Canino.

Bonaparte (Lucien) (2), prince de

(1) Le vicomte Aug. Henri de Bonald a épousé une demoiselle Vivens de Ladoux, du Vignan, qu'elle a presque constamment habité.

(2) Lucien avait épousé en premières noces mademoiselle Christine Boyer, de Marseille, morte à peine âgée de 20 ans, mais dont il avait eu deux filles. Quant à sa seconde femme, que quelques biographes ont présentée, par erreur, comme une ancienne actrice, il a été établi, au contraire, que la princesse de Canino descend par sa bisaïeule, née Papet du Nièvre, de l'une des plus célèbres et des plus anciennes familles du Dauphiné. Elle est fille de M. de Bleschamp, qui fut le dernier intendant de la marine royale. Elle eut pour premier mari Joubertoe de Vambertie, agent de change, qui suivit le général Leclerc lors de l'expédition de Saint-Domingue; devenue libre par suite d'un divorce, elle fut épousée par Lucien Bonaparte contre le gré de Napoléon, qui se montra fort irrité de ce mariage. Lucien se consola de la perte d'un trône quelconque par l'affection de sa noble femme.

Canino, frère puîné de Napoléon Ier.

C. L. B. (le). La Tribu indienne, ou Edouard et Stellina. Paris, Honnert, an VII (1799), 2 vol. in-12. Cet ouvrage était devenu rare, parce que l'auteur l'avait retiré du commerce; il a été réimprimé et donné comme une traduction de l'anglais de Mistr. Helme, sous ce titre : « Les Ténédares, ou l'Européen et l'Indienne ». Paris, Chamerot aîné, 1821, 2 vol. in-12. — *Lacretelle* le jeune. Parallèle, 3514. Lucien Bonaparte, prince de Canino, est auteur d'un plus grand nombre d'ouvrages, mais ayant été publiés avec le nom de l'auteur, leur mention n'appartient point à notre plan. (Voy. « la Littérature française contemporaine », II, 322).

BONAPARTE (Alexandrine), princesse de Canino, seconde femme du précédent. *Canino* (la princesse de). 1o Batilde, reine des Francs, poème en dix chants avec des notes. Paris, Rapet, 1820, in-8; 2o Appel à la justice des contemporains de feu Lucien Bonaparte, en Réfutation des assertions de M. Thiers, dans son « Histoire du Consulat et de l'Empire ». Paris, mai 1845. Paris, Garnier frères, 1845, in-8 de 112 p.; Le premier ouvrage a donné une idée des talents poétiques de l'auteur, et le second a prouvé l'élévation de ses sentiments pour Lucien Bonaparte, son mari; 3o une Ballade française, en vingt-sept strophes, écrite en style marotique, imp. à la suite de « la Rosa di Castro, novella », de son fils Pierre (Brux., 1843, in-18), et reproduite à la fin de la traduction de cette nouvelle par L. Barré, in-4. — *OEdipa*, nom sous lequel cette princesse a fait imprimer en Italie quelques fragments d'ouvrages encore inédits, parmi lesquels on cite un poème intitulé « Lyre nocturne d'OEdipa »; un recueil de poésies sous le titre de « Chants français, ballades, romances, complaintes, etc. »; et enfin un livre fort curieux intitulé le « Sphinx » (1). M. Félix Wouters, dans son « Histoire de la famille Bonaparte... » (2e édit., 1849), p. 173, nous a donné le fac-simile d'une charade de cette princesse, que nos lecteurs retrouveront ici avec plaisir.

Mon premier, lettre alphabétique;
Mon second, note de musique,
Offrent, par leur réunion,
Le nom
D'un être presque chimérique;
N'est pourtant licorne ni dragon,
Oh! non.
C'est au contraire bien, dit-on,
Un vrai trésor; mais des plus rares,
Consolant dans l'adversité,
Centuplant la prospérité,
Trésor dédaigné des avares;
On le leur voit abandonner
Ou repousser... faut-il s'en étonner?
De rechef, non; car dans leur coffre,
Ce vrai trésor,
A la lettre resterait mort.
Heureux lecteur! à toi s'il s'offre
Ou si tu l'as, ce précieux et rare bien,
Qui fait mon tout, ah! conserve-le bien.

(A-MI.) OEDIPA.

BONAPARTE (Charles-Jules-Laurent), fils aîné des deux précédents, d'abord prince de Musignano, ensuite de Canino, à la mort de son père, savant naturaliste; né à Paris, le 24 mai 1803. Toutes les savantes publications de ce prince portant son nom, leur rappel n'appartient pas à notre plan. Voy. notre article de la « Littérature française contemporaine ».

BONAPARTE (la princesse Zénaïde-Julie), fille aînée du roi Joseph, et femme du précédent; née à Paris, le 8 juillet 1804. Les auteurs de « la Littérature française contemporaine » disent que cette princesse a composé une bonne traduction de Schiller, et qu'elle a travaillé aux ouvrages d'histoire naturelle de son mari.

BONAPARTE (le prince Pierre-Napoléon), autre fils de Lucien, après 1848 représentant du peuple; né à Rome, le 11 octobre 1815. *Proscritto* (un). La Rosa di Castro, 6145; traduite en français par L. Barré, ibid. « Cette nouvelle fut » écrite au château de Saint-Ange, » alors que l'auteur y était prison- » nier. C'est là aussi que le prince » acheva plusieurs autres ouvra- » ges intéressants, qui sont encore » inédits, entre autres : « Un Cha- » pitre de la vie d'un jeune pros- » crit », dont la publication éton- » nerait bien des personnes, et en-

(1) Félix Wouters, Histoire de la famille Bonaparte, depuis 1815 jusqu'à ce jour. 2e édition. Paris, 1849, grand in-8, p. 523.

» fin un travail sur « Un nouveau » système de chevaux de frise portatifs », dont le prince est l'inventeur, et que, dans l'intérêt de » l'art, on doit désirer qu'il laisse » publier (1). »

Bonaparte (Louis), ancien roi de Hollande, troisième frère de Napoléon Ier; né à Ajaccio, le 2 septembre 1778, mort à Livourne, le 25 juillet 1846 (*Anon.*). Odes. Vienne, 1er janv. 1813, in-4 de 50 p. Opuscule aujourd'hui très-rare; Réponse à Sir Walter Scott sur son « Histoire de Napoléon ». Paris, Trouvé, nov. 1828, in-8. Réimp. dans la même année. — *Saint-Leu* (le comte de). Mémoire sur la versification française, 6963; Essai sur la versification française, 6964; La Mythologie poétique en scènes, 6965. Pour la liste des ouvrages qui portent le véritable nom de leur auteur, voy. la «Littérature française contemporaine ».

Bonaparte (le prince Napoléon-Louis), ancien prince royal de Hollande, fils du précédent; né à Paris, le 11 octobre 1804, mort à Forli, en Romagne, le 27 mars 1831. *N. L. B.* Vie d'Agricola, par Tacite, traduite par —. Florence, Guill. Piatti, 1829, in-8 de 54 pag. et quatre autres de notes (2); Sac de Rome, écrit en 1527 par Jacques Bonaparte (on plutôt Fr. Guicciardini). Florence, 1830, in-8. (Voy. **Guicciardini**). Cette traduction, la seconde, a été réimp. dans le « Panthéon littéraire ». (Collection des chroniques nationales), avec un supplément du prince Louis-Napoléon-Charles-Bonaparte, et une Notice historique de M. Buchon.

Bonaparte (le prince Louis-Napoléon), frère du précédent. Voy. **Napoléon III**.

Bonaventure (le P.), de Sisteron. *L****. Histoire. 3475.

Boncerf (Paul-François). *B....* Adresse à l'Assemblée nationale du 26 février 1792, sur les moyens de rendre utiles les fonds de secours, de parvenir à la libre circulation des subsistances, à l'approvisionnement des villes et des armées, etc.... Paris, de l'imp. nation., 1792, in-8 de 23 pag.; — *Boudin* (J.-A.). Renclôture, 773; — *Francaleu*. Fragments, 2559; — *Turgot*. Inconvénients, 8362.

Bonhomme (le P.), cordelier. *Franciscain* (*un*). Réflexions, 2562.

Boniface (Xavier), frère d'Alexand. Boniface, mort chef d'institution à Paris. *Ernest*. II, 33; — *Henri*. II, 209; — *Jonathan le Visionnaire*. II, 308; — *S....* Avec M. de Courcy. Le Vieillard de Viroflay, tableau villageois, en un acte et en vaud. Représenté sur le théâtre du Vaudeville, le 20 juillet 1826. Paris, r. de Valois, n. 1 ter, 1826, in-8; — *Saintine* (X. B. de). Ouvrages publiés sous ce pseudonyme, 7191-7225; — *Xavier*. IV, p 658.

Boniver (Camille), avocat, à Lyon. *** (M.). Perolla, 9374.

Bonjan (Pierre). *Curé du diocèse de Paris* (*un*). Noëls nouveaux sur les chants anciens. Paris, Valleyre, 1740, in-8. L'approbation est du 3 décembre 1712, et le privilége en faveur de J.-B.-Christophe Ballard, du 10 des mêmes mois et an, ce qui me fait présumer que cette édition n'est pas la première de ces Noels, qui ont échappé aux recherches de Barbier. Le volume est terminé par une pièce assez curieuse, do cent deux « Vers sur la naissance de nostre Seigneur, dont tous les mots n'ont qu'une syllabe ». Cette pièce est un tour de force des plus extraordinaires en ce genre, et présente une autre difficulté vaincue que la lettre si connue et si souvent citée de Boufflers. *Catal. Duputel*.

Bonnac (le marq. de). *** (M. de), gentilhomme de la chambre du Preste-Jean. Le Mandarin Kinchifun, histoire chinoise (conte). Dieppe, Ve de Lermois, s. d., in-12 de 30 pag. *D-M-ne*.

Bonnaire. *Vieil actionnaire de l'Ambigu-Comique* (*un*). Singulière, 8651.

Bonnard (R.-Al. de). *Mineur* (*un*). Observations, 1824.

(1) Félix Wouters, Histoire de la famille Bonaparte, 2e édit., in-8, p. 337.

(2) Par une erreur assez singulière, M. De Manne, sous le n. 2010 de son « Nouveau Recueil d'ouvrages anonymes et pseudonymes » a traduit les initiales L. N. B. assez transparentes pourtant, par Libri, et à la table des auteurs on lit: l'abbé N. Libri.

Bonnaud (l'abbé), ex-jésuite. *Kokerbourn.* Tartufe, 3451.

Bonnay (le marquis de), mort pair de France, en 1825. *C...., S. de L.... H.* (M. le comte) (le comte Ch. de Lameth). La prise des Annonciades. Sec. édit., non augmentée et peu. corr. Paris, 1789, in-8. — Autre édition, sous ce titre : La Prise des Annonciades. Epîtres sur la Révolution. Prospectus d'un journal en vaudevilles. Nouv. édition, enrichie de notes et de variantes. Hambourg, juillet 1796, in-8. « La Prise des Annonciades », petit poëme rempli d'una plaisanterie spirituelle, fut composée à l'occasion des recherches ordonnées dans le couvent des Annonciades pour s'assurer que l'ex-chancelier Barentin n'était pas caché chez se sœur, abbesse de ce couvent. Dans l'Avertissement du Prospectus d'un nouveau journal, par les auteurs de la « Prise des Annonciades », ces auteurs désavouent l'espèce de *suite* de ce dernier ouvrage, qui a paru sous le titre de Réponse.

Bonneau (Jacqueline-Marie du Plessis, dame). *Dame de qualité (une)* Vie de la vénérable mère Louise-Eugénie de Fontaine, religieuse et quatrième supérieure de la Visitation de Sainte-Marie de Paris, composée par —. Paris, Muguet, 1694, 1696, in-12. Cette vie, dit l'abbé Goujet dans son « Catalogue manuscrit», n'appartient à Port-Royal que par le mal qu'on y dit de cette sainte maison. C'est ce qui a donné lieu à la Lettre (du P. Quesnel) aux religieuses de la Visitation, etc., 1695, in-12. Il y fait l'apologie du docteur Arnauld et de son livre « de la fréquente communion ». *Art. de A. A. Barbier.*

Bonneau. *Raphaël.* Vertus, 6303.

Bonneau (Peul-Dom.). *Auteur (un).* Considérations, 360.

Bonneau d'Estang, manufacturier. *Electeur à double vote (un).* Lettres, 2179.

Bonnefons, valet de chambre du roi. *R. D. C. D. V. B. D. N.* Jardinier, 6340 ; Délices, 6341.

Bonnefoy (le P. Benoit), jésuite. *Gabriel* (P.). Ecclesiæ Monspeliensis decano. Series, 2679.

Bonnefoy de Bonyon (l'abbé). *L. B. de B.* Un peu, 3933.

Bonnelier (Hippolyte). *Lacenaire*, voleur et assassin, II, 343; — *Max*, artiste tragique. III, 217.

Bonnelier (Madame), femme du précédent. *Bonnelier* (Hippol.) Fauvella, 761.

Bonnemère (Eugène), d'Angers, avocat. *Dinant* (Eugène de). Premiers Fiacres, 1720.

Bonnet (J.-C.). *Habitant de Pensylvanie (un).* Réponse, 2973.

Bonnet (Gustave de). *B.* (Gustave de). Avec A. Delcour. Les Jours heureux, tablettes d'une grisette et d'un étourdi. Paris, Malot, 1830, 3 vol. in-12; — *Pauvre hère (un).* (Avec le même). Mémoires d'—.) Paris, l'Auteur, 1829, 4 vol. in-12. Seconde édition. Paris, Denain, 1829, 4 vol. in-12. Ce roman a donné lieu à un procès en police correctionnelle, intenté aux auteurs per le général Desfourneaux, qui crut y découvrir des passages attentatoires à son honneur. Les auteurs, convaincus de diffamation, furent condamnés à remplacer, par des cartons, tous les passages incriminés. La seconde édition n'est donc que la première cartonnée. *D. M.-ne.*

Bonnet de la Bragerese. *La Bragerese.* II, 342.

Bonnet de Martanges. *Martanges* (de). III, 202.

Bonneval (René de). *Hermite (un).* Lettre, 3028.

Bonnin (C.-J.-B.). *Collin.* Session de 1819, ou Recueil des discussions législatives aux deux chambres pendant cette session, orné du plan de chaque chambre. Paris, Corréard, 1820, 3 vol. in-8 avec deux plans.

Bonnomet (Joseph-Alfred), alors professeur au collége royal de Douay. *Albonnus*, membre d'ancune académie. Gayant, 59. — *Lelio*, II, 574.

Bonnot de Mably (l'abbé Gabriel), frère de Bonnot de Condillac. *Mably* (de). III, 172. — *Nicoclès.* Entretiens, 5131.

Bonstetten (Ch. de). *Valayre* (G. de). Légendes, 8491.

Bontet (Miss). *Currer Bell.* Jane Eyre, trad. de l'angl. par O. N. [É. D. Forgues]. Imp. dans « le

National » en 1849 ; Shirley, imité de l'angl. de l'auteur de « Jane Eyre », par le même. Impr. dans « le National », en 1851.

Bontour (J.-P.-B.), d'abord acteur, puis instituteur; né en France, mort à Grivegnée (Belgique), en 1848. *Latour* (J.-P.-B.). 1° Une seule règle pour les participes; ouvrage où l'on examine le « Traité des participes » par M. Lequein, en établissant un principe simple et clair, au moyen duquel on fait disparaître les difficultés que présente cette question gramaticale, etc. Maëstricht, Th. Nypels, 1811, in-12 de 69 pages; 2° Grammaire mutuelle analytique, conforme à l'orthographe actuelle de l'Académie française, à l'usage des naturels et des étrangers qui, sachant seulement lire le français, désirent l'enseigner par principes; ouvrage approprié aux écoles nombreuses. Liége, imp. philosoph.;et Bruxelles, P.-J. de Mat, 1825, in-8; 3° La Prise de Chievremont (sic), anecdote historique. Liége, 1824, in-8, de viij et 160 pag. Bontour, en outre a fourni, de 1819 à 1824, des articles à la « Gazette de Liége » de J. A. Latour. *U. Capitaine. Journaux Liégeois.*

Bonvalot (Ant.-Franc.). *Laforest* (Théodule). La Chapelle des bois. Paris, Ch. Lachapelle, 1838, 4 vol. in-12. Roman qui a d'abord paru sous le titre de « les Vilains et les Contrebandiers », 1836, 2 vol. in-8, et avec le véritable nom de l'auteur. — *Solitaire du Jura* (le). IV, p. 400.

Borde (Charles), de Lyon. *Mirabeau*. Papesse, 4859;—*Plus grands philosophes de nos jours* (*un des*). Secrets, 5911.

Bordelon (l'abbé Laurent). *D. C.* (*M.*).Poisson comédien aux Champs Elysées, nouvelle historique, allégorique et comique, où l'on voit les plus célèbres orateurs représenter une comédie intitulée « la Comédie sans femme ». Paris, Ch. Leclerc, 1710, pet. in-12; — *Rior* (le chevalier de). Heures perdues, 6542. (Ouvr. faussement attribué à Gayot de Pitaval.)

Bordes (le P. de). *Prêtre de Bordeaux* (*un*). Et cætera, 6015.

Bordes (le P.), d'Orléans. *Prêtre de l'Oratoire* (*un*). Supplément, 6024.

Bonuier (le P.), prêtre de l'Oratoire. *Docteur en théologie de Paris* (*un*). Année Sainte, 1807.

Bordier (Mlle Julie). Voy. **Delacroix** (Mme).

Borel (André-François-Joseph), généalogiste, élève de l'école des Chartes; né le 3 juillet 1812, à Lyon, d'André Borel, marchand de cette ville, demeurant rue des Quatre Chapeaux, no 24, et de demoiselle Magd.-Vict. Garnaud, son épouse. (Voir un écrit de M. Lainé, généalogiste, sur l'origine que s'attribue le frère de M. Petrus Borel). *Ancien député* (*un*). Les Grands Corps politiques de l'Etat. Biographie complète des membres du Sénat, du Conseil d'Etat et du Corps législatif. Paris, Dentu, 1852, in-18; — *Borel d'Hauterive*. Annuaire de la Noblesse; Revue de la Noblesse; — *Mure* (*A.*), de Pelanne. La Saône et ses bords, 5159; La Seine et ses bords, 5160.

Borges de Barros, baron de Pedra-Branca, ex-chargé d'affaires du Brésil à Paris. *Bahiano* (*un*). Poésies, 424.

Borgnet (Charles-Joseph-Adolphe), d'abord juge d'instruction à Namur, plus tard professeur ordinaire à la faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liége, membre de l'Académie royale de Belgique et de la Commission royale d'Histoire; né à Namur, le 28 mars 1804. *Pimpurniaux* (*Jér.*). Légendes, 5869. Ouvrages de M. Borgnet, ibid. — *Pimpurniaux* (Bonaventure), membre de la Société du Casino de Namur, et de nulle autre société savante. Lettre à M. le baron de Reiffenberg, etc. Liége, Redouté, 1842, in-8 de 12 pag.

Borgnet (Jules), archiviste de Namur, frère, et non fils, du précédent. Ses ouvrages, 111, 522.

Borie (l'abbé Pierre-Henri Dumolin). *Prêtre du diocèse de Tulle* (*un*). Vie, 6046.

Borie (l'abbé Em. de), anc. graud vicaire, membre du clergé de Saint Roch, à Paris. *B****. Du Sceau épiscopal. Impr. dans le « Recueil de Documents et de Mémoires, publiés par la Société de sphragis-

tique ». Première année, 1851-52, pag. 281 à 305.

Borjon de Scellery (Ch.-Emman.), ancien gouverneur de Pont-de-Vaux, où il était né ; mort vers 1795. (*Anon.*). Motifs et conduite de M. Fischer, dans l'attaque des contrebandiers à Gunau. Pont-de-Vaux, de l'impr. de Borjon de Scellery, 1786, in-8 de 10 pag.; Noëls Mâconnais, ou Dialogues sur la naissance de J.-C., en patois mâconnais.... Chambéri, J.-P. Moiroud (Pont-de-Vaux), 1797, in-12 de 72 pag. On attribue ce recueil à Borjon de Scellery ; il l'a imprimé lui-même à Pont-de-Vaux. Le nom de Chambéri ci-dessus est supposé, et prouve que l'auteur n'était pas autorisé à imprimer. — *B. de S.*, gouverneur de P. La Promenade d'un Bressan. Genève (Pont-de-Vaux), 1785, in-12 de 159 pag.; — *C. E. B. D. S.* (M.), anc. recteur. Trésor de pénitence pour les confrères de la dévote société du Confalon, instituée à Pont-de-Vaux. 1767, in-8 de 169 pag. ; Recherches pour servir à l'histoire de l'arquebuse de Pont-de-Vaux, par —, ancien capitaine de la Compagnie.. Louhans (Pont-de-Vaux), 1786, in-18 de 48 pag. Tiré à 25 ou 30 exempl. Borjon n'imprimait que pour son plaisir : ses presses ne servaient à personne. Il est certain que les ouvrages ci-dessus portant les rubriques de Chambéri, Genève et Louhans ont été imprimés à Pont-de Vaux (1).

Sirand. Bibiogr. de l'Ain.

Born (le baron Ignace de). *Phisiophylus* (Joannes). Essai, 5787.

Borrelly (J.-Alex.). *Gentilhomme Suédois* (*un*). Mémoires, 2748; — *Hordt* (le comte de). Mémoires, 3137.

(1) Nous connaissons un cinquième et un sixième ouvrages de Borjon de Scellery, mais portant son nom, l'un, intitulé «Mémoire sur l'ancien nom des Bressans», Mâcon (Pont-de-Vaux), 1786, in-8 de 22 pag. ; l'autre, «Office des pénitents de Pont-de-Vaux». Livre unique, fruit d'une longue patience, et tour de force typographique, car il est imprimé, lettre par lettre, avec de l'encre de diverses couleurs, par Borjon, membre de la confrérie. Il est net et propre.

Borring (Louis-Etienne), professeur à l'École royale militaire ; né le 21 décembre 1800, à Copenhague, auteur de plusieurs opuscules qui portent son nom. *Etienne* (L.). Deux mots encore sur le Slesvig. Paris, Ledoyen, août 1848, in-8 de 20 pag.

Bory (Gabriel), de l'Académie royale des sciences. *Officier général de la Marine* (*un*). Mémoires, 5318.

Bory de Saint Vincent, fils du précédent. *Merle* et *Ourry*. Fille. 4754; — *Très Saint-Esprit* (le). Lamuel, 8331.

Bosc (Philippe), ouvrier typographe. *Trois ouvriers*. Almanach, 8348.

Boschet (le P.). *Académicien* (*un*). Réflexions, 13.

Bose (Georges-Mathias). *C.* (l'abbé Jos.-Ant. de). Electricité, 870.

Bosio (Jacques). *S. D. B. S. D. L.* Histoire, 7421.

Bosquillon (Ed.-Fr.-Mar.). *Bourgeois*, étudiant en médecine. Lettre, 778.

Bossange (Adolphe). *Savary*, duc de Rovigo. Mémoires, 7381; — *Voisine* (la). Lettres. IV, p. 627.

Bossicart (le P. Nicolas). *Père de la Société de Jésus* (*un*). Eléments, 5622.

Bossuet (J.-B.), évêque de Meaux. *Noailles* (le cardinal de). Ordonnance, 5145.

Botherel (Mme de). *Réguenel* (la comt. de). Maria, 6373.

Boubée de Lespin (L.). *Lespin* (L.-B. de). II, 604;—*Recteur d'Académie* (*un*). Statistique, 6351.

Boucher (Jehan), curé de St-Benoit, ligueur, puis chanoine de Tournay. *François de Vérone*. Apologie, 2577, 8583. — *Gimont* (Paul de). Avis contre l'Appel, 2804; Avis sur le plaidoyé, 2805; *Ribemont* (Pomp. de). Conviction, 6517; Mystère, 6518; — *Valsinghan* (Thom.). Histoire, 8511.

Boucher (L.). *Philothée*. Portrait, 5779.

Boucher (l'abbé Ph.). *Del'Isle* (l'abbé). Lettres, 1519*.

Boucher d'Argis (Ant.-Gasp.).—*** (M.). Code, 9040.

Boucher d'Argis, fils du précédent. *Magistrat de Paris* (*un*). Lettres, 4459.

Boucher de la Richarderie (Gilles), ancien avocat au Parlement.

B. de L. R. Discours sur l'utilité des voyages. Paris, 1753, in-8 ; — *B. D. L. R. A. A. P.* (M.). Essai sur les capitaineries royales et autres, sur les maux incroyables qui en résultent depuis Louis XI. Paris, Ve Thiboust, 1789, in-8.

Boucher de Perthes (Jacques) (1), directeur des Douanes à Abbeville. *Christophe* (M.). Opinion de — sur l'Économie politique. Paris, Treuttel et Würtz, 1831-34, 4 part. in-18 ; — *Président de la Société d'émulation d'Abbeville* (le). Du courage, de la bravoure, du courage civil ; discours prononcé par —. 1837, in-8 de 75 pag.

Bouchet (Jehan). *Brandt* (Sébast.). Régnards, 803 ; — *Traverseur des Voies périlleuses* (le). Déploration, 8316 ; Temple, 8317 ; Opuscules, 8318 ; Triumphes, 8319 ; Faits, 8320 ; Elégantes Epîtres, 8321 ; Angoyssea, 8322 ; Jugement, 8324 ; Epîtres morales, 8325 ; Parc, 8326.

Bouchetel de Sassy (J.). *J. B. D. S.* Discours, 3249.

Bouchotte (Em.). *Propriétaire cultivateur* (un). Mauvais, 6139.

Bouchout (Jean-Joseph van). *A. B. C.* Réunion, 9 ; — *Epiménide*. Reveil, 2226 ; — *Eupen* (S. E. Pierre van). Lettre, 2291.

Bounier de Villemert. *Polythalasse* (Abel). Monde, 5959.

Boudon de Saint-Amans (Jean-Florimond). *Saint-Amans* (B. de). T. IV, p. 203.

Bouerius (le P. Zach.), capucin. *Capucin* (un). Règle de perfection réduite en un seul point de la volonté de Dieu, par B. de Canfeld, augmentée de la Vie de l'auteur et d'un éclaircissement par —. Paris, 1666, in-12. *V. T.*

Bougarre (Léopold), avocat à Nanci. *Fils de Commerçant* (un). La Noblesse et le Commerce, dédié à la petite noblesse de province ; ouvrage augmenté de deux satires en vers, et suivi d'un recueil de chansons trouvées derrière un comptoir. Paris, Renard, 1838, in-8 ; — *Jeune Avocat* (un). Aux étudiants en droit, épître en vers. 2e édition, revue et augmentée d'une chanson et ornée d'une vignette de Grandville. Paris, les march. de nouv., 1837, in-8 de 24 pag. Réimprimé en 1840 (Paris, Béchet), in-8 de 16 pag. La première édition a dû paraître dans un recueil littéraire lorrain, car on n'en trouve pas l'annonce dans la « Bibliographie de la France ». *J. L.-M—x.*

Bouges (le P.). *Religieux Augustin* (un). Histoire du S. Suaire, 6391.

Bouhours (le P.). *Gentilhomme de province* (un). Doutes, 2735.

Bouilly (Jean-Nicolas), né à Tours, en 1769, ainsi que le prouve le titre de l'écrit suivant, et non en 1761, comme le disent les biographes. *Amateur* (un), né en 1769. Soixante ans du Théâtre-Français. Paris, Ch. Gosselin, 1842, in-18 de 216 pag. MM. Paul Lacroix et Goizet n'ont pas connu l'auteur de cet ouvrage. *J. L.-M—x.*

Bouis, ingénieur géographe. *Simple plébéien* (un). A la France, 7505.

Boulainvilliers (le comte de). *Hypocrate*. Lettre, 3160. — *Malebranche* (le P.). Traité, 4499.

Boulanger (Nicolas-Antoine), anc. ingénieur des ponts et chaussées. *B****. 1° Mémoire sur une nouvelle Mappemonde. Paris, 1753, in-4 ; — *B. I. D. P. E. C.* (M.) 2° Recherches sur l'origine du despotisme oriental, ouvrage posthume de —, avec une Lettre de l'auteur à Helvétius. Genève, 1761, ou Paris, libraires associés, 1763, in-8. Les mêmes. Examen critique de la Vie et des ouvrages de S. Paul (trad. de l'angl. de P. Anet, par le baron d'Holbach), avec une Dissertation sur saint Pierre (par Boulanger). Amsterdam, Rey, 1766, in-12. On ne trouve pas en tête de cette dernière édition de « l'Origine du despotisme oriental », l'intéressante Lettre de Boulanger à Helvétius, que l'on voit dans l'édition originale de Genève,

---

(1) Un de nos continuateurs, M. Louandre, d'Abbeville, donne à cet écrivain les noms de « Boucher de Crèvecœur de Perthes, fils d'un arrière-petit-neveu de Jeanne d'Arc par sa mère ». A-t-il vérifié le fait qu'il avance ? Pour nous, nous trouvons que la vierge de Domremy a été déjà assez salie par le poëme de Voltaire, sans qu'on vienne lui donner une masse de descendants, jusqu'à même des directs ; et, Dieu merci, ils sont en nombre ; et tous, avant sa célébrité, eussent renié la paysanne obscure. De telles assertions méritent d'être bien prouvées pour qu'on y ajoute foi.

1761, et dans quelques autres. 3° Gouvernement. Ouvrage posthume. Londres, 1776, in-12.

BOULANGER DE RIVERY. *Société (une)*. Lettres, 7546.

BOULARD (Ant.-Mar.-Henri), laborieux traducteur et bibliophile. *B**** (A.-M.-H.). De l'Origine de la crémation, ou de l'usage de brûler les corps. Dissertation trad. de l'angl. de Jamieson. Paris, Pélicier, 1821, in-8 de 69 pag., et beaucoup d'autres traductions citées par la « France littéraire ». Editeur de la Harengve faicte au nom de l'Université de Paris, devant le roi Charles sixiesmes et tout le Conseil, en 1405... par maistre Jehan Gerson. Paris, Debausseaux, 1824, broch. in-8.

BOULARD (S.), anc. imprimeur-libraire de Paris. *B. I. L.* La Vie et les aventures de Ferdinand Vertamond et de Maurice, son oncle. Paris, Boulard, 1792, 3 vol. in-12.

BOULAY-PATY (Evariste). *Mariaker* (Elie). Elie Mariaker, 4542.

BOULLANGER, né à Paris, d'un magistrat de ce nom. *Petit Père André* (le), religieux augustin réformé, III, 445.

BOULLÉE (Aimé-Auguste), anc. procur. du roi à Lyon, historien et biographe, membre des académies de Lyon, Turin, etc., et de la Société philotechnique de Paris; né à Bourg (Ain) en 1795. *A. B.* 1° Les Orphelins, drame en trois actes et en vers. Paris, Chaigneau, 1817, in-8; 2° De la propriété littéraire et du plagiat. Bourg, Bottier, 1833, in-8 de 8 pag.; — *Ancien Magistrat (un)*. 3° Des anciens Royalistes et du Gouvernement. Lyon, 1830, in-8; 4° Histoire de France, pendant la dernière année de la Restauration, jusqu'à l'avénement de Louis-Philippe et jusqu'à l'embarquement de Charles X. Paris, Desenne, 1839, 2 vol. in-8. Aucun de ces quatre ouvrages n'a été connu des auteurs de « la Littérature franç. contemp. », mais encore, ainsi que nous l'avons dit autre part (1), les deux tiers des ouvrages de M. Boullée publiés avec son nom de 1817 à 1844 : vingt-et-un sont passés sous silence. Nous rétablirons donc ici son article, tel qu'on devrait le trouver dans le livre dont nous venons de parler; 5° Notice sur Letièvre, dit Chevalier, 1821, in-8; 6° Discours sur la nécessité du dévouement dans l'homme public et surtout dans le magistrat. Lyon, 1821, in-8; 7° l'Amour de la Vérité, discours prononcé à la rentrée du tribunal de Mâcon, le 6 novembre 1826. Mâcon, 1826, in-8; 8° Rapport fait à la Société de Mâcon sur le remplacement des travaux forcés par une autre peine, sujet ouvert à l'Académie de Macon. Mâcon, 1827, in-8; 9° Le Ministère public français, discours prononcé à la rentrée du tribunal de Mâcon, le 10 novembre 1828. Lyon, 1829, in-8 de 80 pag.; 10° Rapport fait à la Société de Mâcon, le 17 janvier 1829, au nom de la commission du concours relatif à la mendicité. Mâcon, 1829, in-8; 11° Notice nécrologique sur Mme de La Martine de Prat. Mâcon, 1829, in-8; 12° Sur la traduction de l'Enfer de Dante par M. Artaud. Lyon, 1831, in-8; 13° La Mission des lettres dans les temps de troubles. Discours de réception à l'Académie des sciences, belles-lettres, etc. de Lyon. Lyon, Rossary, 1832, in-8; 14° Recherches sur l'histoire et sur l'ancienne constitution de la monarchie de Savoie. Ouvrage composé sur des documents pour la plupart inédits; traduit de l'italien de M. Louis Cibrario. Paris, Moutardier, 1833, in-8; 15° Note pour servir à l'interprétation d'un distique grec, gravé au bas de la statue de Démosthènes. Bourg, de l'impr. de Bottier, 1833, in-8 de 16 pag.; 16° Vie de Démosthènes, avec des notes historiques et critiques et un choix des jugements portés sur son caractère et ses ouvrages. Paris, Poilleux, 1834, in-8; 17° Notices sur M. Poivre, intendant des Iles de France et de Bourbon, correspondant de l'Académie des Sciences, et sur M. Dupont de Nemours, conseiller d'Etat, membre de l'Institut. Suivies du Discours de réception de l'auteur à l'Académie de Lyon.

(1) Dans nos Omissions et bévues de la « Littérature française et contemporaine », pag. 5.

Lyon, de l'impr. de Rossary, 1335, in-8 de 68 pag. ; 18o Histoire de la vie et des ouvrages du chancelier d'Aguesseau, précédée d'un Discours sur le ministère public, suivie d'un choix de Pensées et Maximes tirées des ouvrages de d'Aguesseau, et d'une Notice historique sur Henri d'Aguesseau, père du chancelier. Paris, Desenne, 1835, 2 vol. in-8. Nouv. édition, rev. et corr. Paris, Langlois et Leclercq, 1843, in-12; 19o Aspasie, fragments d'une histoire inédite du siècle de Périclès. Lyon, 1836, in-8 de 23 pag. Opuscule qui n'a pas été annoncé par la « Bibliographie de la France »; mais dont « le Journal des Savants » a parlé, ann. 1836, p. 637 ; 20o Compte-rendu des travaux de l'Académie royale des sciences, belles-lettres, etc. de Lyon, pendant l'année 1835. Lyon, G. Rossary, 1836, in-8 de 88 pag. ; 21o Le chancelier d'Aguesseau, 1840, gr. in-8 de 8 pag. à deux col. ; 22o Démosthènes, 1840, gr. in-8 de 8 pag. à deux col. Ces deux notices sont extraites du « Plutarque français » publié par M. Mennechet ; 23o Projet de règlement de l'Académie des sciences, lettres et arts de Lyon, présenté par M. Boullée. Lyon, 1840, in-8 ; 24o Notice sur le général Lafayette. Paris, Desenne, 1841, in-8 de 198 pag. Réimprimée, par extraits, dans la « Biographie universelle » ; 25o Les Etats de Blois de 1588 à 1589. Lyon, de l'impr. de Boitel, 1844, gr. in-8 de 48 pag. Récit en prose ; 26o La Croix de marbre. Souvenirs de Nice. Lyon, de l'impr. du même, 1844, gr. in-8. Ces deux derniers morceaux sont extraits de la « Revue du Lyonnais », t. XIX (1844) ; 27e Etude comparative sur les Etats-Généraux de France, et les parlements d'Angleterre. Lyon, de l'impr. de Boitel, 1845, in-8 de 40 pag. ; 28o Histoire complète des Etats-Généraux et autres assemblées représentatives de France, depuis 1302 jusqu'en 1626. Tom. I et II. Paris, Langlois et Leclercq, 1845, 2 vol. in-8 ; 29o Etudes biographiques sur Louis-Philippe d'Orléans, dernier roi des Français. Paris, Langlois et Leclercq, 1849, gr. in-8 de 228 pag. Extrait de la « Revue du Lyonnais ».

Boulliau (Ismaele). *Philolaus*. Philolai. 5737.

Boulogne (l'abbé de). *Paroissien de Saint-Roch (un)*. Lettre, 5482.

Bouniol de Montégut (l'abbé Ant. Franc.), jésuite. *Montégut (de)*. III, 294.

Bouquet (P). jurisconsulte, neveu de dom Bouquet, bénédictin de St-Maur. *Avocat de province (un)*. Lettres provinciales, ou Examen impartial de l'origine, de la constitution et des révolutions de la Monarchie française, par — à un avocat de Paris. La Haye, Le Neutre, et Paris, Merlin, 1772, 2 vol. in-8. Ouvrage qui fut supprimé par un arrêt du conseil d'État du roi, en date du 28 novembre 1772, comme « contenant des assertions hasardées et des notices » peu exactes sur l'histoire de la » Monarchie ».

Bourbon (Nicolai). *Horatius Gentilis Perusinus*. Horatii de Mamurio, 3136.

Bourbon (la princesse Louise-Marie-Thérèse-Bathilde d'Orléans, duchesse de), née à St-Cloud, le 9 juillet 1750, mariée à Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé, dont elle eut le duc d'Enghien. Elle se sépara de son mari. Mystique et libérale, amie de la Révolution, elle n'émigra pas. En 1790, la duchesse fit les frais d'impression des « Prophéties » de Mlle Labrousse ; en 1793 elle était liée avec Catherine Théo et dom Guerle. Sous le Directoire, alors que l'on craignait pour la République et que tous les Bourbons furent proscrits, la princesse quitta Marseille qu'elle habitait (1797), se rendit à Sarria (Espagne), y fit des aumônes et des livres que nous allons rappeler. A la chûte de Napoléon, elle rentra en France, et y fonda l'hospice d'Enghien, et à sa mort, arrivée le 10 janvier 1822, à Paris, elle fut enterrée à Dreux. Ses biens, qui en un temps, étaient évalués à onze millions, sont passés à la maison d'Orléans, ou plutôt lui sont revenus *B.....* (Mme de). Correspondance entre Mme de B..... et M. (Rouzet de Folmon) sur leurs opi-

nions religieuses. Tome 1er (Barcelonne), 1813, in-4 de 46 et 486 p. Suite de la Correspondance entre Mme de B.... et M. R...., et divers petits Contes moraux de Mme de Bourbon. Tome II. 1812, in-4 de 486 pag. — (*Anon.*). Opuscules, ou Pensées d'une âme de foi sur la religion chrétienne pratiquée en esprit et en vérité. Tome 1er. 1812, in-4. M. Quérard, dans sa « France littéraire » (ouvrage que je ne saurais trop recommander), dit, tome 1er, page 482, que les « Opuscules ont *deux* volumes. Cela se peut, mais les deux exemplaires que je connais à Paris des trois volumes dont j'ai parlé plus haut, il n'y a point de second volume aux « Opuscules ». Pas de doute que, en imprimant le premier, Mme de Bourbon n'ait eu l'intention d'en publier un second ; mais il est possible qu'il n'ait pas été mis au jour. Dans le premier volume des « Opuscules », page 8, Mme de Bourbon dit : *La force des raisonnements et les preuves les plus fortes me parurent, je l'avoue, du côté des prêtres constitutionnels.* C'est, sans doute, le volume où se trouve cette phrase, qui fut le sujet de la condamnation par la Cour de Rome, dont parle M. Mahul dans le tome III (1822) de son « Annuaire nécrologique ». Certainement les mots que j'ai rapportés sont plus qu'il n'en faut pour faire mettre un ouvrage à l'index de la sacrée congrégation ; mais je ne trouve aucun ouvrage de Mme de Bourbon dans le « Catalogue des ouvrages mis à l'index ». 1825, in-8. La condamnation aurait-elle été rétractée, sous la condition que le second volume ne serait pas publié ? Je n'ose me livrer à cette conjecture, qui prouverait qu'*il est avec la terre des accommodements.* En résumé, si le no 180 d'un catalogue de vente, annoncé dans la « Bibliographie de la France », sous le no 2,463 de 1832, n'a que deux volumes, c'est un exemplaire incomplet des OEuvres de Mme de Bourbon, qui ont au moins trois volumes. sans compter les deux ouvrages en deux volumes chaque, dont parle l'abbé Lambert dans ses « Mémoires de Famille » 1822, in-8 (1). *Beuchot, Bibliogr. de la France*, 1832, p. 291.

Bourbon (la princesse Louise-Adélaïde de), belle-sœur de la précédente, née en 1757. (*Anon.*) Lettres écrites en 1786 et 1787 (par la princesse de Bourbon et le marq. de La Gervesaie), publiées par M. Ballanche. Paris, J. Renouard, 1834, in-12.

Bourbon-Conti (de), fils naturel du prince François-Armand de Conti, reconnu par Louis XVIII. *Jacquelin* (Jacq.-André). Le Sang des Bourbons. Galerie historique des rois et princes de cette famille depuis Henri IV jusqu'à nos jours. (Publ. par J.-A. Jacquelin). Paris, A. Egron, 1820, 2 vol. in-4 avec 22 planches. Il y a eu des exempl. tirés sur pap. vélin ; les Bourbons martyrs, ou les Augustes victimes. (Publ. par J.-A. Jacquelin.) Paris, le même, 1821, in-8 de 576 pag. Ces deux ouvrages ont été imprimés aux frais de la Cour.

Bourbon-Conti (Amélie-Gabr.-Stéphanie-Louise de), sœur du précédent ; née à Paris, le 26 décembre 1762, morte en 1825. Ses Mémoires. Paris, 1797, 2 vol. in-8.

Bourbon-Leblanc (Gabriel Bourbon-Busset, dit), défenseur officieux à l'époque de la Révolution, depuis avocat, membre de la Société des belles-lettres de Paris ; né à Paris, le 30 mai 1775. (Voy. notre « France littéraire »). (*Anon*). 1o Vie, exploits, triomphes oratoires et derniers moments du comte Foy, etc ; suivis du tableau de la

(1) M. l'abbé Lambert, dernier confesseur du duc de Penthièvre, dans ses « Mémoires de famille », 1822, in-8, page 59, dit qu'en 1793 Mme de Bourbon fit présent à Mme d'Orléans, sa belle-sœur, de deux ouvrages qu'elle avait fait imprimer à ses frais : ces deux ouvrages, de la composition de la princesse, contenant des erreurs d'un genre nouveau, l'abbé Lambert fit : « le relevé » de tout ce qui s'y trouvait de contraire à » la foi. C'est sur ce relevé qu'était intervenue une censure des deux ouvrages, » très bien faite, parfaitement en mesure » avec les circonstances au milieu desquelles nous nous trouvions, et dans » laquelle la Sorbonne s'était surpassée ».
Ainsi, aux deux ouvrages dont j'ai donné les titres, il faut encore ajouter les deux que M. l'abbé Lambert a signalés vaguement. Beuchot, « Bibl. de la France, » 1821, p. 415.

journée du 30 novembre 1825, et des funérailles du général, etc. Ouvrage publié par deux de ses compagnons d'armes. Paris, Théry, 1826, in-18, avec un portr.; 2º le Véritable duc de Normandie, réfutation de bien des impostures. Paris, de l'impr. de Piban Delaforest (M.), 1835, in-8. Cet ouvrage avait été promis en 4 vol. qui devaient paraître par livraisons de 2 à 3 feuilles; mais il n'en a été publié que 9 livraisons, formant ensemble 467 pag. M. Bourbon-Leblanc a été l'un des croyants au l'imposteur Claude Perrin (voy. ce nom), ou plutôt l'une de ses nombreuses dupes. Plus bas nous citons deux autres écrits de lui dans la même cause. 4. 3º Rédacteur du « Tableau de Bordeaux », alors que Voidel, son fondateur, se trouvait à Paris. M. Bourbon-Leblanc s'attira une condamnation à mort pour ses articles sur les élections d'alors (1797) : il y échappa en fuyant en Espagne; — *Calbin* (L.). 4º Du propre aveu de M. Bourbon-Leblanc, il existe un ouvrage de lui sous ce nom, mais nous n'avons pu en trouver le titre. — *Leblanc* (Gabriel). 5º La Tribune publique, journal des élections. (Paris.) Frimaire—15 fructidor an v, 52 livraisons formant 9 vol. in-12. L'auteur fut décrété de déportation le 6 septembre 1797 pour ce journal. 6º Causes criminelles traitées et plaidées par —, publiées par Hollier, Paris, de l'impr. de Renaudière, in-8; 7º Introduction à la science de l'Économie politique et de la Statistique générale, ouvrage élémentaire. Paris, Renaudière, 1801, in-8 de 212 pag. 8º Dictionnaire universel du droit civil français ancien, intermédiaire et nouveau. Tome Ier, livra 1er. Paris, 1804, in-8. — *Le Cabel* (le doct.) (1). 9º Douze petits chapitres à l'occasion d'une nouvelle à la main qu'on publie, imprimée sous ce titre : « Déclaration relative au personnage se prétendant duc de Normandie, fils de Louis XVI, connu sous le nom de Naündorf, résidant à Londres. Paris, Carpentier, 1841, in-8 de 16 pag.; 10º Le Livret du domino magicien, expliquant la manière de jouer ce jeu, et de remplacer par lui les cartes adoptées pour le piquet, l'impériale, l'écarté, etc. Paris, Belin, 1841, in-18 de 72 pag.; 11º Sept Chapitres en vers, pour faire suite à « Douze petits Chapitres » en prose, au sujet d'un certain ouvrage faussement attribué au duc de Normandie, et intitulé : « Révélations sur les erreurs de la Bible » (1). Montmartre, imprim. de Worms, 1842, in-8 de 16 p.; 12º Le Grand, le superbe et fulminant discours de M. Bornicole, lanterne sourde de la cohorte des bornards, contre le sieur Enavant, porte-lumière de la légion des progressifs, translaté en vers français, et dédié à MM. les électeurs de France. Ib. 1842, in-8 de 16 pag. Dans notre « France littéraire », nous avons attribué à cet écrivain des « Synonymes nouveaux français, moraux, galants et politiques », Dijon, Causse, 1789, in-12, tirés à 50 exempl., qui ne sont pas de lui.

Bourdaille (E.). S. M. R. D. — *R. E. B. S. M. R. D.* Théologie, 2138.

Bourdeille (Claude de). *Montrésor* (de). III, 300.

Bourdon (Louis-Gabriel). *Empirée* (M. de l'). Livre, 2217.

Bourdon de Sigrais (Cl.-Guill.). *Sigrais* (B. de). IV, p. 325; — *** (M.). Considérations, 9120.

Bourdonné (de). *Gentilhomme (un)*. Pensées, 2720.

Bourdot de Richebourg (Ch.-A.). *Charvet* (C.), prêtre. Histoire, 1032; — *Richebourg (de)*. IV, 120.

Boureau-Deslandes (André-François). *Cosmopolite (un)*. Remarques historiques et satyriques d'—, tant en prose qu'en poésie, sur différents sujets. (Publié par And.-

(1) Pseudonyme que les bibliographes du quai Voltaire ont pris pour un nom véritable. Le doct. Lecabel a son art. dans leur t. V, p. 19.

(1) L'ouvrage que M. Bourbon-Leblanc conteste à l'imposteur Naündorff est intitulé : « Révélations sur les erreurs de l'Ancien-Testament »; publiées par le docteur Charles de Cosson. Paris, de l'impr. de Mme Delacombe, 1840, in-12 de 9 feuill. 1/6. Précédemment il avait paru sous le nom de Charles-Louis, duc de Normandie, que prenait cet imposteur, un livre intitulé : « Doctrine céleste, ou l'Évangile de N.-S. Jésus-Christ dans toute sa pureté primitive ». Genève, 1839, in-12. Ni l'un ni l'autre ne sont de Naündorff, qui ne savait pas écrire en français.

Fr. Boureau Deslandes, fils de l'auteur). Cologne (Nantes), 1731, in-12; — *D.* (M.). Traités sur les différents degrés de la certitude morale, par rapport aux connaissances humaines. Paris, Quillau, 1750, in-12; — *Deslandes*. 1, 348; — *F. A. D. L. V.* De la Certitude des connaissances humaines, ou Examen philosophique de diverses prérogatives de la raison et de la foi; (supposé) trad. de l'anglais. Londres, 1741, in-12; — *Kruger*. Histoire des anciennes révolutions du globe terrestre, 3460; —*** (Mme). Histoire, 9011.

Bouret, trésorier de France. *D*** (le sieur). Les Poésies diverses du—. Sans indication de lieu, 1718, in-12 de 182 pag., non compris la table qui en a 8. On trouve à la fin douze pages de Contes un peu libres, avec cette signature : Par messieurs B*** L*** G*** D* G***. Un Recueil de poésies diverses (par M. Bouret, lieutenant-général de Gisors), 1733, in-8, contient les Contes qui terminent le volume de 1718. On trouve 1o à la page 106 des « Poésies diverses », des vers et des détails historiques sur la porte dorée de Gisors ; 2o à la page 150, un Compliment en prose à la supérieure des Dames Ursulines de Gisors : d'où je conclus que les « Poésies diverses » sont de Bouret père. Je ne vois pas, dit M. Duputel, pourquoi A.-A. Barbier conclut, des détails dans lesquels il est entré à ce sujet, que les « Poésies diverses » sont du père de Bouret, lieutenant-général de Gisors, auteur d'un « Recueil de poésies diverses », publié in-8 en 1733. plutôt que de M. Bouret lui-même. En effet, il y a entre les pièces de 1718 et celles de 1733 tant d'analogies et de rapports, soit pour le fond, soit pour la forme; elles ont une physionomie si semblable, que tout porte à croire qu'elles sont sorties de la même plume; et l'on aurait tort de supposer que, parce qu'elles ont paru à quinze années d'intervalle, elles doivent appartenir pour ainsi dire à deux générations; surtout si l'on considère que M. Bouret n'était plus jeune lors de la publication du second recueil, comme il prend soin de nous l'apprendre lui-même, lorsqu'il s'appelle

Vieux barbon par Vénus de Cythère [chassé,

et qu'il apporte les rides et les plis de son front pour excuse de ne plus faire de vers galants et amoureux. Dans une autre pièce du même volume, pag. 67, et qu'une note indique avoir été composée en 1721, on voit qu'il y avait déjà longtemps qu'il faisait des vers à cette époque (1). Recueil de Poésies diverses. Paris, 1733, in-8.

Bourg (Edmond-Théodore), plus connu sous le nom de *B. Saint-Edme*, fécond et intelligent compilateur, mais véritable Robert-Macaire littéraire; né à Paris, le 1er avril 1785. Bourg se donnait comme ancien commissaire des guerres et comme ancien secrétaire du maréchal Berthier. Il avait été effectivement, jeune encore, employé dans l'administration militaire en Italie. Une faute grave qu'il commit à Véronne, peu de temps après la prise de cette ville par les Français, le mit dans le cas d'être fusillé; et, s'il ne le fut point, c'est grâce à l'extrême indulgence du comte Beaupoil de Saint-Aulaire, colonel (2) (mort à Paris, en février 1829), qu'il l'a dû. Le coupable fut seulement chassé de l'administration. C'est vraisemblablement après cet événement qu'il devint secrétaire du maréchal Berthier. Bourg, quoi qu'il en soit, ne quitta l'Italie qu'après les revers de la France; car nous connaissons de lui un « Recueil de Poésies », imprimé à Milan, en 1809 (in-4 de 40 pag.). A son retour en France, il se mit à écrire, d'abord dans les journaux, et comme

(1) Catalogue Duputel, p. 183.

(2) Né à Ploermel (Morbihan). Il adopta les principes de la Révolution, et c'était comme colonel de l'armée républicaine qu'il se trouvait à Vérone lors du fait que nous rappelons. Le comte Beaupoil de St-Aulaire donna sa démission quand il apprit que Napoléon songeait à s'emparer du pouvoir. Il était père de l'officier de ce nom, qui, en 1818, publia un pamphlet sous le titre d'Oraison funèbre de M. le duc de Feltre », qui fut la cause de deux duels, et par suite, celle de la mort de son auteur, tué par M. Harty de Pierrebourg.

rédacteur de troisième ordre. Malheureusement, l'inconduite de Bourg l'a mis toute sa vie aux expédients, et sans conviction aucune, dans le seul but de gagner de l'argent, il a travaillé dans le même temps pour les journaux ministériels et les journaux républicains, parmi lesquels il faut compter « la Tribune » et « le Bon Sens » (voy. notre « France Littéraire », art. *Saint-Edme*). Bourg était un ambitieux, un homme à projets gigantesques, dont la médiocre position de journaliste à la suite ne pouvait lui convenir, à lui qui ne voulait pas travailler en sous-œuvre; qui voulait être administrateur, directeur, chef enfin, pour arriver plus vite à la fortune, alors qu'il ne savait pas se gouverner lui-même. C'est à cette velléité que l'on doit plusieurs essais de longues publications commencées, mais suspendues chaque fois que les bailleurs de fonds ou les éditeurs s'apercevaient de crocs en jambes à la loyauté. C'est à Bourg qu'appartient la première idée de ces biographies vénales, l'une des hontes de la littérature de notre époque, biographies qui se sont tant multipliées depuis la publication de celle des « Hommes du Jour » (1835 et ann. suiv.). Sans plus d'affection que MM. Crouy-Chenel, Barginet (de Grenoble) et quelques autres plumes vénales, le carbonaro Bourg écrivit en faveur du prisonnier de Ham, et fut l'un de ses agents. Après la rentrée de la famille Bonaparte en France, il sut enfler encore les services qu'il avait rendus au prince Louis-Napoléon, afin de s'en faire mieux récompenser. Bourg, quoi qu'on en ait dit, fut un des commensaux de l'Elysée les plus insatiables. Le bonapartisme l'emportant sur le républicanisme, Bourg suivit le cours des événements et fit de l'ordre. Il fut d'abord attaché à la rédaction de « l'Assemblée nationale » dans les premiers mois de sa fondation (28 février 1848) ; mais la velléité de devenir un personnage ne l'avait point abandonné. Les circonstances lui étaient devenues propices : il était élyséen et de plus rédacteur d'un journal qui avait alors le mot « ordre » pour devise ; il pouvait enfin espérer arriver. Remuant et ayant une souple faconde, il se mit à chercher, et découvrit un digne ecclésiastique, ami de la paix, qui possédait un petit capital de 25,000 fr. Bourg le persuada de l'employer à fonder un organe pour la défense des principes d'ordre, et le digne ecclésiastique accéda. Aussi, vîmes-nous paraître, le lundi 1er mai 1848, « l'Assemblée constituante, journal de tous les intérêts», rédacteur en chef : B. Saint-Edme. Si les morts de la ballade de Kœrner vont vite, l'argent entre les mains de Bourg ne fondait pas moins rapidement. M. H. Izambard, dans sa « Presse parisienne », nous apprend que « l'Assemblée constituante » finit avec le neuvième numéro. Cet essai avait néanmoins alléché cet homme qui n'avait rien à perdre. Il recommença sa chasse aux actionnaires, et, sur des promesses, il annonça dans le même année la publication d'une autre feuille quotidienne, « le Mouvement ». Un spacieux appartement fut loué rue J.-J. Rousseau, où l'on établit l'administration du journal projeté. Des actionnaires crédules se présentèrent et firent un premier versement. Mais, six mois après, le premier numéro n'ayant pas encore paru, les actionnaires intentèrent à Bourg un procès en restitution. Dans ce procès, peu édifiant pour les entrepreneurs de ce journal, qui fut porté devant le tribunal de première instance et perdu par le « Mouvement », le maladroit directeur, qui, loin de vouloir rembourser, voulait qu'on achevât d'acquitter ses actions pour pouvoir commencer! en rappela en Cour d'appel et en Cour de cassation, fut partout battu, complétement déshonoré par les récriminations qu'on fit surgir, et condamné à la restitution; mais les fonds des demandeurs avaient été dilapidés. Dans les derniers temps de sa vie, Bourg a été attaché à la rédaction du « Journal des Faits » : il était là à sa place. La vie privée de cet homme était en parfaite harmonie avec sa vie littéraire. Il devait mal finir : aussi s'est-il fait justice lui-même en se pendant, à Paris, le 26 mars 1852, pour échapper aux suites

d'une condamnation à deux années d'emprisonnement, prononcée contre lui le mois précédent, pour avoir fait partie d'une bande de voleurs et d'escrocs, dont le chef était le nommé Martin, fils de Martin l'illuminé, laboureur à Gallardon, en Beauce, qui avait eu une certaine réputation dans les premières années du règne de Louis XVIII. (Voy. le Journal des Débats du 27 février 1852.) Y a-t-il dans tout ceci quelque chose pour justifier le passage d'un feuilleton sur l'assemblée générale de la Société des Gens de lettres, impr. dans « la Presse » du 28 mai 1852, dans lequel M. Ch. Monselet, son auteur, dit, en parlant de Bourg : « Un cri de Saint-Edme, parti à » son agonie, nous a montré ce » qu'il y avait au fond de ce cœur » déchiré ; ce fut comme un éclair » qui laisse entrevoir des mondes : » le compilateur cachait un poète » et un homme ». M. Monselet n'a point connu Bourg, et voilà ce qui l'excuse. Bourg a écrit sous les divers pseudonymes suivants : *Audibert*. Bicêtre. Article impr. dans le « Dictionnaire de la Conversation et de la Lecture ». C'est la réimpression textuelle d'un petit vol. in-32 sur Bicêtre, publié par Bourg.— *C. C.* Masaniello, 961 ;— *Charrin* (P.-J.). Titus, ou les Perruquiers, tragédie burlesque en un acte et en vers (1). Paris. Maldan, 1806. 3e édit. Paris, J.-N. Barba, 1823, in-8. Pour l'historique de la substitution du nom d'un autre à celui de l'auteur, v. notre « France littéraire », art. Saint-Edme.—*C.-L.* Masaniello, 1511. Même ouvrage que le no 961 ; — *Dineur*, administrateur de l'anc. département du Rhin et Moselle. Trahisons de 1814. Paris, L. Rosier, juin 1814, in-8 de 48 pag. ; — *Lenormand d'Etioles*. Mémoires, 4031 ; — *Raban* (P.). Bourg, sans se faire connaître, a terminé le roman de M. Raban, intitulé « le Séminariste », 1831. — *Regnault-Warin*, Saint-E., IV, 211 ; — *S.* (le colonel). Louis XVIII assassin de Louis XVI. Bruxelles, 1817, in-8 et in-12. La partie du raisonnement, de la discussion, l'état de la France, tout enfin, à l'exception des listes des condamnés, sont de Bourg. Le manuscrit fut porté à Bruxelles par M. Arnaud, employé supérieur de la maison du roi.—*Sabran* (le prince de). Ephraïm, ou le Jeune Israélite. Paris, Tenon, 1825, 2 vol. in-12, avec 2 grav. — *Saint-Edme* (B.). IV, 212 ; — *Wailly* (de). Paris pittoresque, IV, 643.

(1) Il paraît que la première édition, que nous n'avons jamais vue, porte pour titre : « Titus, ou Savonnette et Toupet, ou la Mort du Peignoir, ou le Repentir de Lahuppe, ou les Perruquiers, petite tragédie sans prose. »

BOURGELAT (Claude). *Ingénieur de province (un)*. Lettre, 3193.

BOURGELIN VIALART (Etienne), comte de SAINT-MORYS. *Saint-Morys* (le comte de). T. IV, p. 241.

BOURGEOIS (Louise), sage-femme de la reine. *Boursier* (Mme). Observations diverses sur la stérilité, perte de fruict, fœcondité, accouchements et maladies des femmes, et enfants nouveaux naiz amplement traitées, et heureusement practiquées, par —, œuvre util et nécessaire à toutes personnes. Rouen, veufve Thomas Daré, 1626, 2 vol. in-8. Cet ouvrage, quoique réimprimé plusieurs fois, est peu commun. S'il n'offre plus rien de nouveau sous le rapport de la science, il est toujours lu avec plaisir, à cause d'une foule de faits curieux, d'anecdotes piquantes et de détails intéressants, que l'on y trouve. Son extrême rareté et la naïveté avec laquelle il est écrit, ont engagé de Laplace à en donner des extraits dans son recueil de « Pièces intéressantes et peu connues ». *Catal. Duputel.*

BOURGEOIS, professeur au collége Louis-le-Grand. *** (M.). Fables de Phèdre, avec des notes, des éclaircissements, et un petit dictionnaire à la fin, à l'usage des commençants. 3e édit. Paris, 1770, in-12. Cette traduction a eu sept éditions. (Voy. notre « France littéraire », article PHÈDRE.)

BOURGEOIS, avocat au parlement ; né à La Rochelle, mort dans sa patrie, vers 1780. *Américain (un)*. Christophe Colomb, ou l'Amérique découverte, poëme en vingt-quatre chants. Paris, Moutard, 1773, 2 vol. in-8.

Bourgeois (Louis), ancien châtelain de Clées. *Gremaud* (Jean-Joseph). Pinte, 2906.

Bourgeois (Anicet), auteur dramatique. *Anicet*, I, p. 46; — *Dumas* (*A.*). Théréta, 1758; Mari, 1959; Angèle, 1962; Catherine, 1964.

Bourgeois, lieutenant de vaisseau. *Officier de marine* (*un*). 93 millions, 5287.

Bourgeois-Gavardin (Amédée). *Emmanuel*. Voyage aux Alpes de la Savoie. Morlaix, Guilmer, 1849, in-8.

Bourgoin (le P. Edme), prieur des Jacobins. *Religieux de l'Ordre des Jacobins* (*un*). Discours, 6430.

Bourgoing (Jacob), conseiller royal. *J.-B.*, parisiensi consiliario regio. De Origine, usu et ratione vulgarium vocum linguæ gallicæ, italicæ, hispanicæ, libri primi sive A, centuria una. Parisiis, Steph. Prévosteau, 1583, in-4. *D-M-ne.*

Bourgoing (le bar. Jos.-Fr.). *Ami de son pays* (*un*) *et de la paix*. La paix! la paix! la paix! 1798, in-8. L'auteur publia dans la même année un second cri sur la paix. — *Condisciples de Bonaparte* (*un des*). Quelques Notices sur les premières années de Bonaparte, recueillies en anglais par, — mises en français par le c. B. Paris, Dupont, 1797, in-8; — *Jeune militaire* (*un*). (Avec Musset de Cogners). Correspondance d', — ou Mémoires du marquis de Lusigny et d'Hortense de Saint-Just. Paris, 1800, 2 vol. in-12. — *Soc. de gens de lettres* (*une*). Archives, 7637; — *Suédois* (*un*). Jugement, 7890.

Bourgoing de Villefore (Fr.-Jos.). *Villefore* (de). IV, pag. 620.

Bourguet (Adolphe). *Philippe*. III, 461.

Bourguignat (Auguste), de Troyes, avocat à la Cour d'appel. *Deux Paysans de l'Aube*. Dialogue entre —sur les élections. (Troyes, impr. Anner-André, s. d., in-12 de 23 pag. Les deux interlocuteurs sont Renard et Bonneau. Un passage de cet écrit, pp. 18 et 19, nous apprend que M. Bourguignat se portait candidat.

Bourguignon (-Hubert-François), dessinateur, frère du célèbre d'Anville. *Gravelot*. I, 184.

Bourguignon-Bussière de la Mure (Fr.), D. M., professeur et doyen de la Faculté de Montpellier; mort le 18 mars 1787. Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire » à *La Mure*.

Bourguignon d'Herbigny (Pierre-François-Xavier) (1), publiciste distingué et littérateur agréable, né à Laon, le 4 décembre 1772, d'une famille depuis longtemps établie et honorée dans le pays. Il dut à son mérite, plus encore qu'à l'attachement porté à sa famille par le marquis de Condorcet, la bienveillance toute particulière de cet académicien qui se chargea de le produire et le fit nommer secrétaire du comité d'instruction publique. Dévoué à la royauté, d'Herbigny, tant que dura l'Empire, ne quitta guère sa solitude d'Hauhourgdin. Après le retour des Bourbons, M. Royer-Collard, chargé de la direction de l'instruction publique, l'appela le 4 mai 1816 au rectorat de Grenoble, et, le 26 mars de l'année suivante, à celui de Rouen, charge dont il se démit peu de temps après. Sous le ministère du duc de Richelieu,

(1) D'Herbigny n'a pas été heureux avec les bibliographes français : aucun ne lui a consacré d'article. De renvoi en renvoi « la France littéraire » a fini par ne pas lui en donner du tout, et voilà comment cela s'explique : D'Herbigny a longtemps publié ses ouvrages sous le voile de l'anonyme ; mais enfin le rédacteur de « la France littéraire » avait appris, auriculairement, le nom de cet écrivain, et il en avait pris note au nom ainsi orthographié : Derbigny. En 1829, parurent les « Fables nouvelles », en vers, de l'auteur, avec son nom, écrit d'Erbigny; de là, nécessité d'un renvoi à la lettre E. En 1830, le « Traité politique de l'Education publique » fut publié de nouveau avec le nom de l'auteur, mais écrit d'Herbigny, nouveau renvoi à la lettre H. Lorsque, parvenu à cette initiale, nous apprîmes que le véritable nom de cet écrivain était Bourguignon d'Herbigny. Et voilà comme, malgré que nous fussions en mesure de consacrer une notice à d'Herbigny, il n'en a pas dans notre livre. Il n'a pas été plus heureux avec MM. Louandre et Bourquelot, qui, t. IV, p. 286 de leur « Littérature française contemporaine », ne lui ont consacré que douze lignes, rappelant seulement trois ouvrages, tandis que nous en connaissons treize de lui ! dont nous avions pourtant donné la liste dans nos Omissions et Bévues de ce dernier livre.

d'Herbigny, qui partageait les vues politiques de cet homme d'Etat, fut nommé, le 1er août 1820, censeur à Lille, puis, le 30 septembre de la même année, secrétaire-général de la préfecture du Nord, ayant M. de Rémusat pour chef. Lors de la formation du ministère Villèle, M. de Rémusat fut remplacé à Lille. D'Herbigny, refusa, en sa qualité de censeur, de laisser passer un article du journal qui applaudissait en des termes inconvenants à la destitution de cet administrateur. Cette honorable démarche fut travestie en acte d'opposition, et d'Herbigny, frappé à son tour, fut destitué, sans égard pour ses services et pour son vieux dévouement à la royauté. Ce sont les dernières fonctions que cet homme honorable ait remplies. Une disgrâce aussi peu méritée le jeta dans les rangs de cette opposition qui comptait parmi ses chefs les hommes les plus distingués d'alors. D'Herbigny se prépara à cette lutte qui a commencé en 1822 et qu'il a soutenue courageusement tant qu'a duré la Restauration, et sans que la révolution de 1830 ait modifié en rien ses opinions. Un de ses écrits lui attira, en 1826, une condamnation à trois mois de prison. Plutôt que de se résoudre à subir cette captivité, il se condamna volontairement à l'exil, et ce fut à la Belgique qu'il alla demander un asile. Reçu par le roi Guillaume avec l'accueil la plus bienvaillant, et en même temps la plus distingué, il se fixa auprès de lui, jusqu'au moment où la révolution de 1830 le rappela en France. Mais à son retour, il refusa les plus hauts emplois pour ne pas adopter les vues d'une politique hostile au roi des Pays-Bas, son bienfaiteur, et qui, suivant lui, était d'ailleurs contraire aux vrais intérêts de la France. Il persista donc dans une ligne d'opposition fortement tranchée. D'Herbigny, après son retour en France, vécut très retiré. Dans les derniers temps de sa vie, son désir d'isolement l'avait entraîné à rompre les liens les plus chers. Replié sur lui-mema, il en était arrivé à se laisser dominer par une exaltation misanthropique qui le priva de beaucoup de soins et de consolations. Il mourut à Loos, le 13 mars 1846, après une très courte maladie, à l'âge de 73 ans. Le roi régnant de Hollande, en mémoire des sentiments de reconnaissante affection que son père avait portés à d'Herbigny, l'avait créé conseiller de Légation et membre de l'ordre du Lion-Néerlandais, par ordonnance royale du 8 octobre 1842. On a de B. d'Herbigny les ouvrages suivants : LITTÉRATURE. 1º *Hécube et Polixène*, tragédie en cinq actes et en vers. Paris, Vente, 1818, in-8. Anon. L'auteur avait en portefeuille trois tragédies, celle que nous venons de citer, *Absalon* et *les Parthes*; il se décida à faire représenter *Hécube et Polixène*, qui fut admise à l'unanimité par la commission du Théâtre-Français. La pièce, dont la mise en scène avait été complètement négligée, échoua à la première représentation, qui eut lieu le 15 janvier 1819; l'auteur ne voulut point céder aux avis d'amis éclairés qui l'engageaient à tenter une nouvelle épreuve. La lecture de cette pièce, imprimée en 1819 et dans laquelle on reconnaît un digne émule de nos grands maîtres, autorise à croire qu'il aurait obtenu une éclatante réparation. 2º *Fables nouvelles*, en vers. Imprimerie de Bronner-Bauwens, à Dunkerque, 1829, in-18, avec portrait de l'auteur. Réimprimées à Paris dans la même année, par Pinard, dans les formats in-12 (2e édit.) et in-8 (3e édit.). C'est un ouvrage de la jeunesse de l'auteur. Ces fables, remarquables par la finesse des aperçus philosophiques et politiques, non moins que par la pureté du style et la vigueur du trait, manquent peut-être du naturel et de la gaîté qui sont un des mérites du genre. POLITIQUE. 3º *Revue politique de l'Europe* en 1825. Paris et Leipzig, Bossange frères, 1825, in-8 de 96 pages. Ce fut par cet écrit que d'Herbigny marqua sa place parmi l'opposition, sous la Restauration. Cet ouvrage, le plus remarquable peut-être qui soit sorti de sa plume, produisit une grande sensation. Il en fut fait

cinq éditions dans la même année, et une version espagnole, faite sur la seconde édition, fut aussi publiée à Bordeaux, en 1825. Imprimée sous le voile de l'anonyme, cette Revue fut attribuée successivement à plusieurs des personnages les plus illustres de l'opinion libérale, entre autres au baron Bignon. Le général Foy se félicitait d'en connaître l'auteur, avec lequel il était lié. Il lui écrivait : « Nous balbutions la politique, vous seul en savez parler ». 4° *Nouvelles Lettres provinciales*, ou Lettres écrites par un provincial à un de ses amis; par l'auteur de la « Revue politique de l'Europe en 1825 ». Paris, Bossange frères, 1825, in-8 de 224 pag. Réimprimées dans la même année. Ces Lettres n'ont de commun avec le livre de Pascal, que le titre, et peut-être au aussi l'élégance du langage. La seconde édition fut saisie. L'on ne peut s'étonner que ce pamphlet virulent ait provoqué les poursuites du ministère public, car les tendances de l'auteur, qui avait marché à pas de géant dans les voies de l'opposition, n'allaient à rien moins qu'à protestantiser la France et à changer sa dynastie. Par jugement du tribunal de police correctionnelle, en date du 30 mars 1826, l'auteur fut condamné à trois mois de prison, et, pour s'y soustraire, il se retira dans les Pays-Bas. 5° *Paris port de mer;* par l'auteur de la « Revue politique de l'Europe ». Paris, les march. de nouv. (Rey et Gravier ; Delaunay), 1826, in-8 de 84 pag. Réimprimé deux autres fois dans la même année. Dans cette brochure, l'auteur traite avec ampleur les questions industrielles et commerciales; il démontre la possibilité de rendre Paris l'émule de Londres en permettant à toutes les contrées du globe d'apporter directement leurs produits dans le sein de cette vaste cité. Soit que l'avenir réalise ou laisse stérile cette grande pensée, d'Herbigny n'en conservera pas moins la gloire de l'avoir conçue. 6° *Revue politique de la France en 1826*; par l'auteur de la « Revue politique de l'Europe en 1825 ». Paris, A. Dupont, 1827, in-8. Réimprimée dans la même année. Cette nouvelle Revue a le tort de placer dans un cadre étroit les tableaux déjà si largement développés dans celle de 1825. 7° *Les destinées futures de l'Europe;* par l'auteur de la « Revue politique de l Europe en 1825 ». Bruxelles, Tarlier, 1828, in-8 sur pap. vélin. Dans ce livre, écrit pendant son exil, d'Herbigny s'exprimait ainsi : « Un prince » français contemporain a donné à » ses fils une éducation généreuse » et nationale ; c'est un grand trait » du prince ; action profonde qui, » dans le péril d'une famille royale, » empêcherait peut-être d'y enve» lopper tous ses membres ». N'est-il pas à regretter qu'un homme assez pénétrant pour prédire en quelques sorte, deux annés à l'avance, les événements que devait réaliser la révolution de 1830, n'ait pas su se défendre des préjugés les plus violents contre la cour de Rome. Il aurait voulu voir partout le pouvoir civil et le pouvoir religieux réunis dans les memes mains. Comment un philosophe, ami de la liberté de conscience, a-t-il pu préconiser un système qui ne peut qu'aboutir à l'opression des peuples. L'exemple de l'Irlande et de la Russie est là pour l'attester. 8° *Paris port de mer et gare de Saint-Ouen*. Documents authentiques pour servir à l'intelligence de cette spéculation. Paris, de l'impr. de Gaultier-Laguionie, 1828, in-8 de 72 pag. 9° *Traité politique d'éducation publique*. Paris, Jules Lefèvre, 1836, in 8. de 136 pag. Dans cette brochure, l'auteur plein des souvenirs de l'Antiquité, laisse voir qu'il a trop de confiance dans la seule force de l'instruction et de l'éducation classiques. Il n'accorde pas une assez large part d'influence aux saintes leçons de la famille appuyées sur les doctrines religieuses, qui sont l'élément régénérateur des sociétés modernes. 10° *Lettre au prince Léopold de Saxe-Cobourg;* par l'auteur de la «Revue de l'Europe», des « Destinées futures de l Europe ». Lille, Bronner-Bauwens, 1831, in-8 de 36 pag. 11° *De l'Etat moral et politique de l'Eu-*

rope en 1832; par l'auteur de la « Revue politique de l'Europe en 1825 ». Premier Discours au Roi. Paris, Ladvocat, 1832, in-8 de 100 pages. 12° *Etudes politiques et historiques;* par l'auteur de la « Revue politique de l'Europe en 1825 », etc. Paris, Ambr. Dupont, 1836, in-8 de 396 pages. 13° *Du déclin de la France et de l'égarement de sa politique.* Paris, rue de Seine, n. 33, décembre 1841, in-8 de 200 pages. Anon. Alors d'Herbigny portait ses regards sur sa patrie; il était péniblement affecté de la décadence qu'il croyait apercevoir dans sa politique, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Cette double pensée se fait jour dans ses derniers ouvrages. « Le plus » grand malheur, dit-il, d'un Etat, » est de tomber dans les mains des » légistes, qui prennent le connais- » sance des lois pour la science du » gouvernement, et qui s'imagi- » nent que, dans les plis de leur » robe, il y a de l'étoffe de grands » ministres; il n'en est pas ainsi. » Il en est des grands ministres » comme des grands héros et » comme de tout ce qui porte le » caractère de la grandeur; la na- » ture les crée, le savoir les for- » me; si l'éducation ou l'étude les » produisait, il y aurait autant de » grands ministres qu'il y a d'ha- » biles jurisconsultes, et on ne » reprocherait point à la France » de n'en avoir pas eu un par » siècle (1). C'est justement que, » dans le dernier siècle, on a » fait ce reproche aux Français » de n'appliquer leur ardeur qu'à » des guerres d'ambition, et de » ne prodiguer leurs trésors et » leurs soldats que pour quelques » remparts et quelques citadelles » de plus, détournant leurs regards » des vastes intérêts qui les atten- » dent dans de plus utiles et de » plus hautes entreprises; la con- » quête d'une rivière leur fait per- » dre de vue toute leur gloire ma- » ritime. Le Rhin leur fait oublier » l'Océan, n'observant pas même » que la maîtresse de l'Océan porte » aussi ses ordres sur le fleuve » (1) ». Toutes les œuvres sorties de la plume d'Herbigny doivent être étudiées par les hommes qui veulent descendre dans les profondeurs de la science politique. Mais il n'en est point qui soit plus digne de leurs méditations que l'ouvrage publié en 1836 sous le titre d'*Etudes politiques et historiques.* C'est là, en effet, qu'il a déposé le plus complet, le plus fécond résumé de ses vastes travaux. Après avoir tracé, à grands traits, le tableau du Monde à l'époque du renversement de l'empire romain, et fait la part qui, dans l'enfantement de la civilisation moderne, doit, selon lui, être accordée à la philosophie ancienne et à la religion chrétienne, il explique les commencements et les progrès de la science politique qui a pour mission de » trouver le secret d'arrêter les » victoires, de réparer les défaites, » d'augmenter la force des faibles, » d'affaiblir celle des puissants, de » donner des règles à la guerre, » des garanties à la paix et de » créer un équilibre entre toutes » les forces rivales ». Il développe ensuite de hautes considérations sur le rôle fondamental qui appartient, dans la politique des peuples, à leur situation géographique. Il signale aussi les places fortes « comme des barrières autrement « puissantes que des montagnes » que l'on peut toujours franchir » ou des fleuves qu'on peut tou- » jours traverser ». Et quand il parle des conditions d'étendue, il s'exprime ainsi: « Une repu- » blique qui étend trop ses limi- » tes marche à la monarchie; » une monarchie qui étend trop » les siennes court au despotis- » me. A mesure que les rouages » se multiplient, le mouvement » doit se simplifier. Si la circonfé- » rence s'élargit, l'action du centre » doit se resserrer. Rien ne peut » changer l'ordre qui sort des né- » cessités. Aux grands empires, » un grand moteur: c'est la même » loi qui régit le monde ». Il serait trop long d'analyser ici toutes les vues de l'auteur sur les plus hautes

(1) Études historiques et politiques.

(1) Du Déclin de la France.

matières de gouvernement et d'administration, de la suivre dans l'examen auquel il se livre au sujet de la centralisation administrative, dans les distinctions éloquentes qu'il établit entre la science du jurisconsulte et celle de l'homme d'Etat. Mais quand on s'est pénétré, comme nous, de la substance de ses œuvres, on ne peut que reconnaître que d'Herbigny était un homme essentiellement monarchique. C'est la royauté qu'il regarde comme « l'institution politique la » plus nerveuse». C'est à la royauté qu'il attribue l'action la plus profonde et la plus bienfaisante sur les sociétés politiques. Il est si loin d'appartenir à l'école démocratique que, dans sa dernière brochure du *Déclin de la France*, il caractérise en ces termes la souveraineté du peuple : « La *souveraineté du » peuple* est un mot sonore, qui » frappe plus aisément l'esprit » qu'il n'arrive à l'intelligence. Il » exprime la toute-puissance na» tionale résidant dans la pluralité » des suffrages. Mais il ne serait » pas prudent de le soumettre à un » calcul mathématique ni à un exa» men philosophique, car l'on pour» rait ne trouver que des majorités » numériques où l'on croit ren» contrer des majorités intelli» gentes ». Il aurait voulu que la politique s'appuyât toujours sur la loi morale, et c'est cette noble pensée qu'il exprime magnifiquement quand il s'écrie : « Il est donc » vrai que la justice, comme une » divinité, est présente chez tous » les peuples. Elle seule est triom» phante, elle seule est éternelle. » Les empires périssent, les dynas» ties s'éteignent, les renommées » se perdent, les événements s'ef» facent. Il y a une sépulture dans » le temps comme dans la terre ; » tout s'y abîme. La loi seule du » juste et de l'injuste survit à » toutes les extinctions ». La lecture même de *ces belles études politiques* laisse à regretter que la plupart des ouvrages de d'Herbigny aient été écrits sous l'impression des circonstances dont il était le témoin, et qu'ils soient exposés par là à perdre auprès de la postérité une partie de leur intérêt. La variété et l'étendue de ses connaissances, la grandeur de ses conceptions, l'abondance de ses pensées, l'énergie et la pureté de son style lui auraient sans doute réservé une place à part s'il avait plus souvent exercé son rare talent sur des sujets de tous les temps et de tous les lieux. En dehors des ouvrages politiques qu'il a publiés, il consacrait quelques-uns de ses loisirs à la polémique quotidienne. Il était depuis plusieurs années un des rédacteurs du *Messager de Gand*, et les journaux de Lille reçurent de lui plusieurs articles.

***, de Lille.

Bourlain (Joseph-André), auteur dramatique et romancier, plus connu sous le nom de *Dumaniant*. I, 414.

Bourlet de Vauxcelles (l'abbé Sim.-Jér.). *S. J. B. V.* Editeur de « l'Education des filles », par Fénelon, 7395, 7517; — *Vauxcelles* (l'abbé de). IV, p. 585.

Bouron, de la maison Ganneron. *Banquier (un)*. Guerre au crédit, ou Considérations sur les dangers de l'emprunt. Paris, Videocq fils aîné ; Guillaumin, 1850, in-8 de 60 pag.

Bourralchion (L.-H.), chorégraphe. *Henri* (L.). II, 209.

Bourru (Edme-Claude). — *** (M.). Art, 9092.

Bourzeis (l'abbé Amable de). *Volvic* (Am. de). Contre, 8787.

Bourrousse de Laffore, chef de bataillon, directeur à la Guadeloupe, mort à la Guadeloupe en juillet 1839. *Laffore* (B.). Statilégie, 3524.

Boursault (Jean-François), arrière-petit-fils d'Edme Boursault, l'auteur du « Mercure galant », tour-à-tour acteur et écrivain dramatique, député à la Convention, directeur de théâtres, directeur des jeux, etc., né en 1752, à Paris. De tous les comédiens de notre temps, Boursault sera sans doute le seul qui aura laissé en mourant plusieurs millions à ses héritiers. Bien entendu que cette brillante fortune n'a pas été acquise au théâtre, où Boursault figura pourtant dix-huit ans, mais d'une manière médiocre. Beaucoup de personnes ignoraient même qu'il eût été comédien. C'est

en province qu'il débuta, car nous avons trois pièces de lui, imprimées de 1779 à 1782, sous son nom de théâtre *Malherbe*, at qui y ont été jouées : 1° avec V.-C. de Ferville : Les Réjouissances flamandes, divertissement en prose, mêlé de vaudevilles. Douai, Willerval (1779), in-12; 2° le Prix d'honneur, pièce en prose, ornée de chants et de vaudevilles. Caen, Le Roy, 1780, in-8 ; 3° la Cour du Palermitain, divertissement en prose, accompagné de vaudevilles. Palerme, Gaetan Maria Bentivenga, 1782, in-8. L'auteur était alors directeur d'une troupe de comédiens français, que le marquis de Caracciolo l'avait engagé à conduire à Palerme. Il rentra en France, en 1789, fut nommé actionnaire et directeur-général du grand théâtre de Marseille. En 1790, il revint à Paris, et y fit construire le théâtre dit de Molière, qui fut fermé lors de l'événement du 10 août. Boursault quitta le théâtre, et en 1791 et 1792, il commença sa carrière politique. Nommé député à la Convention nationale, il fut envoyé en mission dans l'ouest et le midi de la France. Boursault a fait imprimer, en 1819, une notice sur lui, dans laquelle il rend compte de la manière dont sa mission fut remplie. Après la Révolution, Boursault redevint directeur de théâtre ; il obtint la réouverture de celui qu'il avait fait construire, et auquel il donna alors le nom de « Théâtre des Variétés étrangères ». Mais cette salle était malheureusement née. Réouverte le 29 novembre 1806, elle fut fermée dès le 15 août suivant. Pendant ce court intervalle, Boursault, presque tout seul, composa le répertoire de ce théâtre, où l'on ne jouait que des traductions (1). C'est à cette époque aussi qu'il composa « les Solitaires anglais, ou les Quakers », comédie en 3 actes et en prose, représentée sur ce théâtre, mais qui n'a pas été imprimée, non plus que sa tragédie de « Didon ». La seconde fermeture du théâtre Molière obligea Boursault à s'enquérir d'une autre direction ; il eut pendant plusieurs années l'entreprise du nettoiement et de l'arrosage de la capitale ; plus tard, il obtint, avec M. de Chalabre, la ferme des jeux, et puis enfin l'exploitation de l'Opéra-Comique dans la salle Ventadour. — Que n'a pas été Boursault ? Tour-à-tour comédien, écrivain, fournisseur, directeur des jeux, directeur de théâtre, etc., etc. C'est lui qui établit la roulette et le trente et quarante sur les magnifiques bases qui ont duré jusqu'à l'abolition des jeux et qui sont encore florissantes dans tous les pays où on cultive le tapis vert. Spéculateur habile et doué d'un coup-d'œil sûr, il n'eut pas plus tôt accepté l'exploitation de l'Opéra-Comique dans la salle Ventadour, qu'il comprit sa faute. Il fallut trancher dans le vif pour se tirer d'affaire et se soustraire à une ruine complète. Le directeur essembla, un matin, dans le foyer

(1) Sur vingt-huit pièces dont se compose le « Répertoire des Variétés étrangères », Paris, A. A. Renouard, 1806-07, 4 vol. in-8, vingt ont été traduites ou imitées des langues étrangères, par Boursault, seul, ou en société. En voici les titres : L'Epigramme, ou les Dangers de la Satire, com. en 1 act., trad. de Kotzebue (1806) ; — Le Mari d'autrefois, com. en 3 act., trad. du même (1807) ; — Le Mari hermite, com. en 1 act., imitée du même (1807) ; — La Contribution de guerre, com. en 1 acte, imitée du même (1807) ; — C'était moi, com. en 1 acte, imitée du même (1807) ; — Le Droit de naufrage, ou la Méprise d'un avare, com. en 1 act., trad. du même (1807). Cette pièce n'a pas été représentée ; — Les deux Klingsberg, ou Avis aux vieillards, com. en 5 act., trad. du même (1807) ; — L'Illuminé ou le Nouveau Cagliostro, com. en 4 act., imitée de Soden (1807) ; — Célestine ou Amour et Innocence, comédie en 4 actes, imitée de Soden (1807) ; — Aurore ou la Fille de l'Enfer, com. en 3 act., imitée de Soden (1807) ; — Les Parents ou la Ville et le village, com. en 3 act., imitée de Kotzebue (1807) ; — Avec Dumaniant : L'Hôtelier de Milan, com. en 3 act., imitée de l'esp. d'Ant. de Solis (1807) ; — Avec Beaunoir : Les Libellistes, drame en 4 act., trad. d'Iffland (1807) ; — L'Enlèvement singulier, com. en 2 act., tr. du comte A. de Steingentesch (1807) ; — Les Mœurs de Londres, com. en 2 act., trad. de Garrick (1807) ; — Le Schall ou le Cachemire, com. en 2 act., imitée du même (1807) ; — Avec Dumaniant : Les Folles raisonnables, com. en 2 act., imitée de Farquhar (1807) ; — Le Spectre du château, drame héroïque en 3 act., imité de Lewis (1807) ; — A quoi cela tient, com. en 2 act., imité de Garrick (1807) ; — La Fille de quinze ans, com. en 2 act., imitée du même

tous les artistes et tous les employés du théâtre : chanteurs, cantatrices, musiciens, choristes, contrôleurs, commis, etc. Boursault les reçut assis devant une grande table chargée de piles de pièces d'or et de billets de banque. On eût dit que, se souvenant de ses anciennes fonctions, il les avait invités à une partie de rouge et noire. Quant ils furent réunis, le directeur se leva et dit : « Messieurs et mesdames, j'ai signé avec vous tous des traités de longue durée ; vous pouvez m'obliger à continuer l'exploitation de mon privilége ; je m'y ruinerai, et mon inévitable faillite vous coûtera quelque chose. Si, au contraire, vous voulez bien me permettre de me retirer et rompre immédiatement nos traités, je vous paie sur l'heure, à titre d'indemnité, une année de vos appointements ». Les assistants étaient éblouis et fascinés par la vue du trésor étalé devant eux ; ils acceptèrent tous la proposition et furent payés comptant. Cela coûta six cent mille francs à Boursault ; mais, au prix de ce sacrifice, sa fortune, qui était immense, fut sauvée. Les fleurs coûtèrent à Boursault beaucoup plus cher que l'Opéra-Comique. Les admirables serres qu'il fit construire dans son jardin de la rue Blanche, renfermaient les produits les plus rares de tous les pays. Ses collections de dahlias et de camélias surtout étaient d'une richesse inestimable. Quand Boursault voulait avoir une plante précieuse, il ne connaissait pas d'obstacles. Plus d'une fois, il équipa un navire pour envoyer chercher une simple fleur née sous des climats lointains. Boursault est mort le 26 avril 1842, à l'âge de 90 ans. Outre les trois pièces de théâtre de sa composition et les vingt traductions de diverses langues que nous avons précédemment citées, Boursault a fait imprimer, sous le nom de *Boursault-Malherbe*, une série de brochures pour repondre aux accusations portées contre son administration des jeux. 1° Notice sur la vie publique et privée de J.-F. Boursault-Malherbe, en réponse à quelques pamphlets. Paris, impr. de Lebègue, 1819, in-8 de 40 pag. ; 2° Observations pour servir de supplément à la Notice de M. Boursault, par suite de l'appel interjeté par le sieur Bouvard, sur sa condamnation en police correctionnelle. Paris, impr. de Lebègue, 1819, in-8 de 80 pag. La brochure précédente se trouve réimprimée dans celle-ci ; 3° Factum de M. Boursault contre ses calomniateurs. Paris, de l'impr. de Lebègue, 1819, in-8 de 16 pag. ; 4° Affaire Boursault contre de Chalabre ; — Conclusions de M. Boursault ; — Aperçu de la situation de M. de Chalabre avec la caisse des jeux ; — Plainte du sieur Boursault sur la soustraction de 339,189 fr. Paris, impr. de la Ve Scherff, 1820, in-4 de 24 pag. ; 5° Indications de quelques pièces qui feront juger de la véracité de l'auteur d'une pétition adressée à MM. les pairs de France et à MM. les députés des départements, contre le fermier des jeux de Paris. Paris, impr. de Ve Scherff, 1821, in-8 de 24 pag. ; 6° Considérations sur l'établissement des jeux publics, précédées d'Observations sur les jeux de hasard. Paris Delaunay, 1824, in-8 de 66 pag. Cet écrit a paru sous le nom de M. *B****, ex-officier du génie. Boursault a eu un violent antagoniste dans la personne de Cahaisse (voy. ce nom), qui, après avoir été ruiné par les jeux, s'est élevé contre leurs régies ; 7° Epître à mon ami, qui se croyait athée. Paris, les march. de nouv., 1839, in-8 de 12 pag.

Boussard (J.-F.), littérateur Belge. *Rubens* (P.-P.). Leçons, 6670 ; Voyages, 6671.

Boutard (Dominique), auteur dram. *Honoré*. II, 252.

Boutard (Charles-Emeric). *Carl-Emeric*. Les Drapeaux de la presse républicaine. Voici ce que nous lisons dans la « Presse parisienne »... de M. Henry Izambard (1853, in-12) sur cette publication « Nomenclature des journaux parus » depuis février 1848 : l'auteur » n'est pas désigné. La première » livraison est du 11 octobre. Quatre seulement ont paru. Ce travail bibliographique est attribué » à Antony Thouret. Ce catalogue, » fait consciencieusement, a été

» fort utile aux marchands et aux » collectionneurs ». Nous garantissons que cette publication est due à M. Boutard, qui est venu nous voir à son sujet.

Boutereau (Charles), professeur des cours publics et gratuits de géométrie, de mécanique et de dessin linéaire à Beauvais. *C. B.*, etc. Géométrie usuelle, dessin géométrique et dessin linéaire sans instruments, en cent vingt tableaux, dédiés à M. le baron Feutrier, préfet de l'Oise. Beauvais, Tremblay et Paris, Pigoreau, 1832, in-4. publié en cinq livraisons. *D.-M.-ne.*

Bouterweck (F.). *Loëve-Veimars* (A.). Résumés, 4264-4265.

Boutet (Jacques-Marie), de la Comédie-Française, et auteur dramatique. *Monvel.* III, 300.

Boutet (Noël-Barthélemy), fils du précédent. *Monvel.* III, 300.

Bouthemard (Félix). *Verneuil* (Fél.). Quatrième, 8580.

Boutier (Ch.-M.). *Soc. de gens de lettres (une).* Leçons, 7630.

Bouton (Victor), libraire à Paris. *Crayon rouge (un).* 1° Profil révolutionnaire de Blanqui. Paris, 1848, in-8 ; Profils révolutionnaires, publiés par Victor Bouton. Paris, tous les libr., 1848-49, gr. in-8 de 200 p., à 2 colon. Ce volume contient des notes et des documents sur plus de 150 individus qui ont agité le pays depuis quelques années, dans le gouvernement, dans les clubs, dans la chambre, dans les émeutes, dans les journaux, par leurs projets, par leurs idées, etc. 2° Profils contemporains. Par l'auteur des «Profils révolutionnaires ». Tom. Ier (Napoléon III, Carlier, le R. P. Lacordaire, de Cormenin, le pêcheur Rémi, etc.). Paris, Vict. Bouton, 1853, in-18 ;—*Libraire qui n'est pas gêné (un).* Très humble remontrance au ministre de l'intérieur et au préfet de police contre la loterie des artistes accaparée par des libraires dans la gêne. Paris, passage du Commerce, (déc.) 1849, in-8 de 8 pag. Le but de cette lettre était d'indiquer à tous les libraires de province les moyens de mettre un terme au colportage et à la vente avec primes. Immédiatement après son impression, elle fut envoyée à 1500 des principaux libraires des départements. Un procès en diffamation fut intenté à l'auteur par les membres de « l'Union des éditeurs », MM. Perrotin, Furne, Pagnerre, Plon, Dusacq, Langlois, Guillaumin, Corréard et Mathias, contre l'auteur et l'imprimeur de sa lettre, à cause des imputations calomnieuses et diffamatoires que renferme cet écrit. (Voy. le feuilleton de la « Bibliographie de la France », du 22 déc. 1849, p. 322). — *Ratapoil* (le colonel). Jacobin de 1848 ; — *Vaute.* Affiches, 8535.

Boutourline (Dmitri), en 1812, officier dans le régiment des chevaliers-gardes, depuis colonel et aide-de-camp de l'empereur de Russie, en dernier lieu sénateur et directeur de la Bibliothèque impériale publique de St-Pétersbourg ; mort en 1850. *B****, officier des chevaliers-gardes. Relation historique et critique de la campagne de 1799 des Austro-Russes en Italie. St-Pétersbourg, impr. d'Alex. Pluchard et Cie, 1812, in-8 de viij et 180 pag. Dédié au général Vassiltchikof, alors général, mort en 1847, président du conseil de l'empire. Dans la dédicace, l'auteur qualifie Jomini, « le meilleur des écrivains militaires modernes ». — *Officier Russe (un).* Tableau de la campagne d'automne de 1813, en Allemagne, 5326. *S. P-y.*

Boutroux (Jacq.). *Syette.* De la Puissance royale, 7925.

Bouvart (Michel-Philippe). *Médecin de province (un).* Lettre, 4665.

Bouvet de Cressé (A.-J.-B.), de Provins. *A.-J.-B.* Précis de l'histoire générale des jésuites, depuis la fondation de leur ordre, le 7 septembre 1540, jusqu'en 1826. Paris, A. Payen, 1826, 2 vol. in-18. Une note de ce livre fut incriminée par l'autorité, qui fit poursuivre Bouvet de Cressé. Ce dernier offrit au tribunal de la changer et fit faire un carton ; — *A.-J.-B. B. de C.* Agriculture et Jardinage, enseignés en 12 leçons. Paris, Audin, 1827, in-12 ; — *B. de C.* L'Ane, le Curé et les Notables de Vanvres (1751). Histoire véritable, enrichie de notes instructives et précédée de l'Eloge de l'Ane par Buffon (suivie d'un second éloge tiré d'Agrippa, à l'aide

de la version de L. de Mayerne Turquet). Paris, les libr. du Palais-Royal, 1825, in-18 de 141 pag. Le Mémoire pour l'âne de Jacques Féron, par Rigoley de Juvigny, commence à la page 47; page 125, l'on trouve la Lettre d'une ânesse (celle de Pierre Le Clerc), servant de réponse au mémoire ci-dessus.

Bouvier (Alexandre), né à Jodoigne. *Jodoignois (un)*. Notice, 3356.

Bouvier. *Deux buveurs d'eau*. (Avec L. Lurine). Physiologie du vin de Champagne. Paris, Desloges, 1841, in-18 de 140 pag. avec vign. dans le texte.

Bouvier-Dumolard. *B.-D.* Plaidoyer de M.— contre M. Alphonse de Beauchamp, prévenu de calomnie. Paris, Rousseau, 1814, in-8 de 84 pag.

Bouville. V. Grossin de Bouville.

Bouyer de Saint-Gervais. *Saint-Gervais* (B. de). Mahmoud, 6903.

Bovy, de Bruxelles. *Martin*, auteur de plusieurs chansons, insérées dans « l'Annuaire agathopédique et sancial », 6261.

Bower (Archibald). *Société de gens de lettres (une)*. Histoire, 7586.

Boyard (Nic.-Jean-Baptiste). *Montalan* (N.-J.-B.). France, 4938;—*Magistrat (un)*. Religion, 4455.

Boyd (Hugues). *Junius*. II, 320.

Boyer (Claude). *Assezan* (Pader d'). Agamemnon, 318.

Boyer (l'abbé), grand-vicaire de M. de Cicé. *Préposé au gouvernement du diocèse de Bordeaux* (le). Règles, 5999.

Boyer (l'abbé P.-Denis), l'un des directeurs du séminaire Saint-Sulpice. *Barrande de Briges* (l'abbé). De la Liberté des cultes, selon la Charte, avec quelques Réflexions sur la doctrine de M. de Pradt, et sur les bienfaits du Christianisme. Paris, Le Normant, 1819, in-8; — *Canoniste (un)*. Observations d'— sur l'appel comme d'abus porté au conseil d'Etat par M. Chasles contre M. de Latil, évêque de Chartres. Paris, 1824, in-8 de 16 pag.; — *Lapanouse* (Joseph de). Duel, 3821; —*Professeur de théologie (un)*. Antidote contre les Aphorismes de M. F. D. L. M., 6120.

Boyer (Louis), inspecteur des théâtres. *La Roque* (L. de). Nièce, 3833.

Boyer de Prébandier (P.), médecin de la Faculté de Montpellier. *B. P.* Traité de la petite vérole, trad. de l'angl. de Théoph. Lobb. Paris, Cavelier, 1749, 2 vol. in-12.

Boyer-Fonfrède (Henri), publiciste, fils du conventionnel Jean-Baptiste Boyer-Fonfrède; né le 21 février 1788, à Bordeaux, où il est mort, en 1840. *(Anon.)* Des Avantages d'une Constitution libérale. Paris, 1814, in-8; — *Ermite de la Gironde* (l'). Des poésies et des articles de littérature dans les journaux de Bordeaux, réimprimés dans ses Œuvres; — *Fonfrède* (Henri). Ses Œuvres (choisies) ont été recueillies, mises en ordre et publiées par M. Ch.-Al. Campan, son collaborateur. Bordeaux et Paris, 1844, 10 vol. in-8.

Brac fils, avocat en parlement. *C***. S***.* Commerce, 1293.

Braccini (G.), anc. capitaine d'État-major, retraité en mai 1839; né à Péronne, le 10 mai 1807. *Michelle* (la mère): le Père Bistoquet, Lustucru, Liline, trois contes d'un grand'père à ses petits-enfants, tirés chacun à 30 exempl. — *Paysan (un)*. Dix-Décembre, 5548; Un grain, 5549; — *Paysan d'Eure-et-Loir (un)*. Appel, 5553; — *Paysan qui a été soldat (un)*. Armée, 5559; Le Prêtre et le Soldat. Chartres, Garnier; et Paris, Dentu, 1852, broch. in-18. M. Braccini a publié, il y a une douzaine d'années, dans le « Journal de Paris », une série d'articles sur l'art militaire.

Brachet (J.-F.), associé de l'Académie d'Avignon. *B.* (M.). Mon dernier voyage à Vaucluse, suivi d'une Notice sur Pétrarque et la belle Laure. Avignon, Séguin aîné, 1823, in-8.

Brachet de la Milletière. *Députés de l'assemblée de la Rochelle (un des)*. Discours, 1556.

Brack (de). *Figaro*. Lettre de— au comte Almaviva sur le Magnétisme animal, avec la révolution de la doctrine. Madrid et Paris, 1784, in-8 de 38 pag.; Lettre de— sur la crise du magnétisme animal et l'inutilité de cette découverte. Sec. éd., précédée et suivie de réflexions qui ont rapport aux circonstances présentes. Londres et Paris, Royez, 1784, in-8.

Brahin du Cange. *Rhiba d'Acnnen-*

ga. Œuvres du sieur Hadoux, 6511.
BRAHIN DU CANGE (P.-A.). Le Secrétaire des enfants, ou Correspondance entre plusieurs enfants, propre à les former au style épistolaire. Paris, Al. Eymery, 1821, in-18 fig. Une dédicace à Mlle Désirée Eymery, fille du libraire-éditeur, en tête du volume, est signée P. A. B. Du Cange père. — *Du Cange* père (P. A. B.). Aventures d'un jeune Français, ou la Puissance du Caractère. Paris, Charles-Béchet, 1826, 3 vol. in-12.
BRAHAIN-DUCANGE (Victor-Henri-Joseph), fils du précédent, auteur dramat. et romancier. *Ducange.* I, 393; — *Victor.* Pièces impr. sous ce nom, 8614-8626.
BRAILLARD, avocat d'Angers. *Deleurie.* II, 606.
BRAILLARD, avocat, fils du précédent. *Pervanche.* III, 443.
BRAIT DE LA MATHE. *B. D. L. M.* Aperçu politique de l'ancienne aristocratie et de la nouvelle, suivant les projets de lois d'élections des 15 février et 17 avril 1820. Paris, Delaunay, 1820, in-8 de 32 pag.; — *Delamathe* (B.). Serez-vous ministre, ou ne le serez-vous pas? Lettre à M. le duc de Cazes, sur l'esprit du ministère. Paris, Delaunay, Corréard, 1820, in-8 de 20 pag.; II, 364.
BRAMBILLA (Jean-Alexandre de), chirurgien italien. *M. le P. de N.* (M. le président de Neny). Œuvres posthumes de —, contenant la reforme du conseil des domaines et finances des Pays-Bas. Neuchâtel, Fouché, 1784, in-8.
BRANSIET (frère Philippe), supérieur général actuel des frères des écoles chrétiennes. *Philippe* (frère). III, 460.
BRARD (A.-J.) *A. J. B*** D. V.* Le Réveil de J. J. Rousseau, ou Particularités sur sa mort et son tombeau. Genève, et Paris, Hardouin, 1783, in-8 de 59 pag.
BRASEY (Jean-Nicolas de), comte de Lyon. *J. N. D. B. C. D. L.* Mémoires politiques, 3346.
BRAY (le comte Fr.-Gabr. de), ambassadeur de Bavière près la Cour de France. *B**** (le comte de). Voyage pittoresque dans le Tyrol, aux salines de Salzbourg et de Reichenhall, et dans une partie de la Bavière. Berlin, Quien, 1806, in-8; Paris, 1808, in-8. IIIe édition, rev. et augm. Paris, Gide fils, 1825, in-fol., avec 24 planches. Il en existe des exempl. avec les planches avant la lettre. — *L. C. B.* Essai sur l'histoire de la Livonie, suivi d'un Tableau actuel de cette province. Dorpat, 1819, 3 vol. in-8. Toute l'édition, faite aux frais de l'auteur, a été donnée par lui à l'Université de Dorpat, qui seule vend cet ouvrage.
BRAY (le chev. Eugène de), fils du suivant, conseiller du roi au conseil général des manufactures. *E. de B.* (M.). Le Règne de Louis XVIII comparé à la dictature de Napoléon. Paris, Opigez, mai 1815, in-8 de 48 pag. Cet écrit a été réimpr. dans la même année.
BRAY DE VALFRESNE (Alex.-Jos. de), référendaire à la chancellerie de France. *B.... V.* (M. de). La France et l'Espagne en 1805 et 1823. Paris, C.-J. Trouvé, 1823, broch. in-8.
BRAYER DE SAINT-LÉON (Mme Louise). *Radcliffe* (Mistr.). Rose, 6272; — *Saint-Léon* (Mme Louise B.). Henri, 9951; Mém. et Souvenirs, 9952; — *** (Mlle, plus tard Mme). Orfeuil, 9241; Père, 9242; Maclovie, 9243; Alexina, 9244; Athanasie, 9245; Clara et Mathilde, ou les Habitants du château de Roseville et leurs voisins. Paris, Masson, 1824, 3 vol. in-12.
BRAZIER. *Monnier* (Henry). Famille, 4930. — *Pierre, Paul* et *Jean* (MM.) Le Magasin de masques, 5858.
BRÉAION (l'abbé). *Prêtre du diocèse de Beauvais* (*un*). Un Episode, 6034.
BRECHILLET JOURDAIN, célèbre dentiste, et son fils, orientaliste. Pour la liste de leurs ouvrages, voy. notre « France littéraire », à JOURDAIN.
BRÉCY (Adélaïde-Isabelle-Jeanne Vivien Deschamps, dame de). *Chemin* (Mme). Courrier russe, 1044.
BREDIN, directeur de l'École vétérinaire de Lyon. *Frappa*, vétér. à Thullins. Lettre à M. Tessier, sur les Ecoles vétérinaires. (Extr. du « Journal encyclopédique », 15 juin 1788). Pet. in-8 de 15 pag.
Catal. Huzard.
BRÉE l'aîné, impr. à Falaise. *B**** l'aîné. Etrennes sans pareilles de

Falaise, ou le plus utile et le plus curieux des almanachs pour l'année 1832. Falaise, les princip. libr., 1832, in-32.

Breghot du Lut (Claude), magistrat et philologue, membre de l'Académie de Lyon; né à Mont-Luel (Ain), le 11 octobre 1784, mort à Lyon, en 1850. *B.* (Avec Ant. Péricaud): 1° Nécrologie lyonnaise, 1826-1835. Lyon, Rusand, 1836, in-8 de 12 pag.; 2° Avec A. P. (Ant. Péricaud). Ephémérides Lyonnaises. Lyon, le même, s. d., in-8 de 14 pag; *C. B. D. L.* (M.) 3° Essai sur Martial, ou Imitation de ce poète; suivi de quelques autres pièces. L'an de Rome 3569. (Lyon, 1816, in-8. Tiré à 30 exempl.; 4° Notice sur J.-B. Poidebard. Lyon, de l'impr. de J.-M. Barret, 1826, in-8 de 10 pag.; 5° Lettres Lyonnaises, ou Correspondance sur divers points d'histoire et de littérature. Lyon, J.-M. Barret, 1826, in-8. Ces Lettres sont extraites des quatre premiers volumes des « Archives historiques et statistiques du département du Rhône ». — *Fortis* (Isidore). 11, 87; — *** (M.). 6° Dissertation, 9375; 7° Mélanges biographiques et littéraires pour servir à l'histoire de la ville de Lyon. Lyon, Impr. de Barret, 1828, in-8 de 576 pag. Ce volume n'est formé que de tirés à part d'articles insérés dans les sept premiers volumes des « Archives historiques et statistiques du Rhône ». L'auteur a publié, en 1832, de « Nouveaux Mélanges », in-8 de 496 pages, formés de la même façon.

Brême (l'abbé L.-Arborio-Gattinara de). *Vivant remarquable sans le savoir (un).* Grand Commentaire, 8757.

Brémont (de). *Mancini* (Mme Marie), connétable Colonna. Apologie, 4510.

Brès (J.-P.), colonel, mort en août 1832. *Amoros y Andeano* (don Francisco), colonel-directeur du Gymnase normal civil et militaire. I, 33; — *B.* (Mme *** de). La Trémouille, chevalier sans peur et sans reproches. Paris, Allais; Perronneau, 1806, 3 vol. in-12; — *Gottis* (Mme Augustine). Jeune Loys, 2853; Marie de Clèves, 2854; — *J. P. B.* Isabelle et Jean d'Armagnac, ou les Dangers de l'intimité fraternelle, roman historique. Paris, Marchand, an XII (1804), 4 vol. in-12, avec 4 grav.

Brés de Vammalle (l'abbé Ant.) *Vammalle* (l'abbé de). IV, p. 577.

Bressier ( ) (1), poète, né à Aix (Bouches-du-Rhône), le 5 septembre 1766, d'une bonne famille, alliée aux Siméon et aux Portalis. Destiné au barreau, pour entrer dans la magistrature, la Révolution ne lui permit pas de suivre cette carrière. Il entra dans l'administration des domaines et de l'enregistrement, et fut employé en Italie jusqu'à la chute de Napoléon. Il fut nommé directeur de l'enregistrement et des domaines à Dijon, en 1821; il a rempli ces fonctions pendant 25 ans. Il fut reçu à l'Académie de Dijon, le 3 décembre 1824. Bressier est décédé le 16 sept. 1849, à l'âge de 84 ans. Son éloge a été prononcé à l'Académie dont il était membre, par M. Mignard, son collègue, et imprimé dans les Mémoires de cette savante compagnie, ann. 1850, p. 80. *B**** (M.). Fables nouvelles. Dijon, de l'impr. de Frantin, 1824, in-12. Autre édition (augm.), sous ce titre: Fables et Poésies diverses. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1828, in-18. La première édition n'a été tirée qu'à 200, et la seconde à 300 exempl.: ni l'une ni l'autre n'ont été destinées au commerce. Le mérite de Bressier comme poète, et surtout comme fabuliste, est connu. Aucun auteur contemporain n'a mieux réussi dans ce genre si difficile après Lafontaine. Sa douce philosophie, la parfaite moralité de ses fables; son talent de style facile, pur, simple, élégant, lui assignent une place distinguée parmi les poëtes de notre temps. A la sollicitation de M. Frantin avec qui il était particulièrement lié, il se décida à publier son recueil de fables, en 1824. Mais, comme il avait laissé quelques pièces inédites et des meilleures, son fils, qui était aussi littérateur, a publié, en 1828,

(1) Bressier n'a point d'article dans la nouvelle Biographie prétendue universelle de MM. Didot, ni dans la « Littérature française contemporaine ».

une seconde édition augmentée. Cette dernière, plus ample que la première, ne renferme pas néanmoins ni toutes les fables, ni toutes les poésies de Bressier, qui, depuis 1828, en a lu d'autres à l'Académie de Dijon, depuis cette époque jusqu'en 1844, et peut-être plus tard, lesquelles sont imprimées dans le recueil de cette compagnie. (Voy. nos « Polyonymes et Anonymes », p. 89). Une troisième édit., rev. et augm., a paru en 1837, sous le titre de « Fables et Poésies diverses », avec le nom de Bressier, et et précédée d'une Lettre de M. Emile Deschamps au fils de l'auteur. Paris, Hachette, in-18, mais elle ne comprend pas encore toutes les pièces composées jusqu'en 1844.

Bressolles aîné (J. de). *Ermite de Saint-Vincent-lez-Agen*. II, 32.

Bresson (Louis). *Citoyen (un)*. Réponse, 1104.

Bresson de Cocove. *B***son de C***ve* (M.). La Famille Saint-Julien aux bains de Rosbeack, ou le Faussaire anglais. Paris, G. Mathiot, 1812, 4 vol. in-12.

Bretagne (dom Claude). *Religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur (un)*. Vie, 6398.

Breteau (Mme), née Pichery, ancienne maîtresse de pension, aujourd'hui libraire à Paris. *Pichery* (Jules). Projet, 5793 ; Guide, 5794 ; Économie, 5795 ; Gouvernement, 5796 ; — *** (Mme la comtesse de). Grand Jeu, 9394.

Breton de la Martinière (J.-B.-J.). *Saint-Maurice* (Mme). Quatre amis, 7025.

Brette (Ernest), artiste et auteur dramatique. *Saint-Ernest*. Rose Ménard, 6841 ; Don Pèdre, 6842 ; Jean, 6843 ; Henri le Lion, 6844.

Breugière de Barante. *Pelissier* (Georges). Observations, 5583.

Brezillac (dom J.-Fr. de). *Soc. de religieux (une)*. Dictionnaire, 7713.

Brezolles (l'abbé de). *Docteur de Sorbonne (un)*. Traité, 1788.

Brias (Charles de), carme déchaussé, dont le nom de religion était le P. Charles de l'Assomption. *Philalèthes* (Germ.), Eupistinum. Thomistarum, 5185.

Briois, employé à la Trésorerie. *Belleroche*. Cent louis, 562.

Bricaire de la Dixmerie. *La Dixmerie*. II, 348.

Bricogne (Athanase-Jean-Baptiste), ancien maître des requêtes au conseil d'Etat, receveur-général, d'abord du département des Bouches-du-Rhône, ensuite de celui du Bas-Rhin ; né à Paris, le 4 septembre 1779, mort le 4 janvier 1847. (La « France Littéraire », par erreur, l'a fait mourir dès 1820.) (*Anon.*) Mémoire des Tanneurs, relativement au droit de marque sur les cuirs et les peaux, dont l'établissement est proposé par le titre V, art. 186 à 210 de la loi présentée à la Chambre des députés, le 23 décembre 1815. Paris, 1816, in-8. — *B. M. D. R.* Errata de quelques brochures sur les finances. Paris, Pelicier, 1818, in-8 de 90 pag. ; — *Créancier de l'Etat (un)*. Opinion et Observations sur le budjet de 1814, sur le budjet de 1815 et sur les différents systèmes de finances suivis en France depuis l'an VIII jusqu'au 8 juillet 1815. Paris, Pelicier, 1815. 3e édit. Paris, le même, 1815, in-8 de 320 pag. ; Examen impartial du budjet proposé à la Chambre des députés, le 23 décembre 1815, et projets d'amendements ; par l'auteur de « l'Opinion et des Observations d'un créancier de l'Etat ». Paris, le même, 1816, in-8. (Voy. **Lefèvre** et **Masson**.)

Bridard de Lagarde (l'abbé Philippe). *Lagarde* (l'abbé). II, 352.

Bridel (Philippe) (1), né à Begnins, canton de Vaud, le 20 novembre 1757, mort en ..., le doyen de la littérature française en Suisse, mis à large contribution par trois écrivains français. Ce digne homme nous écrivait à nous personellement, de Montreux, près de Vevey, le 20 mars 1834 : « Je pourrais réclamer pour » ma part, la moitié, au moins, » des ouvrages suivants copiés mot

(1) Dans nos « Omissions et bévues » de la « Littérature française contemporaine », p. 13, nous nous accusions d'avoir confondu trois frères. Les auteurs du livre dont nous faisions la censure ont jugé convenable, pour rétablir cette confusion, de les omettre tous. La nouv. Biogr. univ. de MM. Didot ne procède guère mieux à l'égard de Philippe Bridel, dont il n'est nullement question dans leur livre.

» pour mot des miens : 1° Tableau » pittoresque de la Suisse ; par » M. le marq. de Langle [Jér.- » Charlemagne *Fleuriau*]. Paris, » 1790, in-8 ; 2° Dictionnaire d'a- » necdotes (par J.-A.-S. *Collin*, de » Plancy). Paris, les éditeurs, 1825, » in-18 ; 3° L'Hermite en Suisse » (par M. Alex. *Martin*). Paris, » 1829-30, 4 vol. in-12. J'ignore le » nom de ces deux derniers collè- » gues et je ne me plains point de » leurs plagiats, puisque, au fond, » ils me font l'honneur de me ju- » ger digne d'être reproduit dans » leurs compilations. Les Allemands » qui ont reproduit plusieurs de » mes pièces sont plus loyaux et » ont indiqué leurs sources. La pi- » raterie littéraire, au reste, ne » m'affecte point ».

Bridou (L.), ancien magistrat. *B**** (L). Quel est le culte d'adoration dû au verbe incarné. Paris, Delaunay, Mongie, 1822, in-8 de 172 pag. *Note de M. Boissonade.*

Brière, ancien libr. à Paris. *Ræderer* (le comte P.-L.). Monsieur Hoc, 6578.

Briffault (Eugène). *Flaneur* (le). II, 77.

Brillat-Savarin (Anthelme), alors conseiller à la Cour de cassation, mort le 2 février 1826. *Professeur* (*un*). Physiologie du goût, 6098.

Brillon (P.-Jacq.). *Théophraste moderne*. Théophraste, 8193.

Brion de la Tour (L.), ingénieur-géographe du roi. *B. D. L. T.* (M.). Du Partage de la peau de l'ours, ou Lettres à l'auteur du « Rêve politique sur le partage de l'empire Ottoman », et à l'auteur des « Considérations sur la guerre actuelle des Turcs ». Belgrade, et Paris, Cussac, 1788, in-8 ; — *Soc. d'artistes... (une)*. Voyage, 7564.

Brion de la Tour (L.), fils du précédent. *Soc. d'artistes (une)*. Voyage, 7564 ; — *Soc. de gens de lettres (une)*. Journal, 7598.

Briqué. *Lateritus* (E.). Plus d'Autriche ! Résultat du rétablissement des nationalités européennes. Paris, Garnier frères, 1849, in-8 de 56 pag.

Briquet de Lavaux (l'abbé P.-F.), ancien avocat au Parlement. *Lavaux* (l'abbé de). II, 550.

Brisebarre (Jean-Bernard). *Joanny*. Un enterrement, 3348 ; Epouse, 3349 ; Conseils, 3350 ; Apothicaire, 3351 ; Biographie, 3352 ; Epître, 3353 ; Ma Confession, 3354.

Brisseau de Mirbel (Charles-François). *Mirbel*. III, 274.

Brisset (Mathurin-Joseph), auteur dram. *Ernest*. II. 33.

Brisset (Mme Sophie), née Panier, femme du précédent. *Des Nos* (nom d'une terre de famille appelée « les Nos, » près de Dreux), auteur d'articles dans « la Mode » et « la Gazette de France ».

Brisson, conseiller au parlement de Paris. *Loyseau* (Charles). Œuvres, 4359.

Brisson (le P.). *B**** (le P.). Physique des corps animés. Paris, Guérin et Delatour, 1755. in-12. *Catal. Huzard.*

Brissot (J.-P.). *Défenseur du peuple* (*un*). Un défenseur, 1440 ; — *Indépendant* (*un*). Un indépendant, 3184 ; — *Jeune philosophe* (*un*). Recherches, 3327 ; — *Philosophe de Ferney* (le). Lettres, 3765 ; — *Républicain* (*un*). Observations, 6449 ; — *Turgot*. Observations, 8361.

Brissot (Louis-Saturnin), neveu du précédent, ancien libraire à Paris. *Brissot-Thivars*. IV, p. 480.

Britard (Jean Baptiste), de la Comédie-Française. *Brizard*. I, 166 ; *Citoyen de la section du Théâtre Français* (*un*). Discours, 1127.

Britz (l'abbé). *Prêtre du diocèse de Léon* (*un*). Introduction, 6638.

Brixhe, général belge. *Démophon*. Qu'est-ce que le perron de Liége ? 1542.

Brizard (l'abbé Gabriel). *Gallophile*. Lettre, 2641 ; — *Xénophon*. Fragments, 8912.

Brizeux (A.). *La Vallière* (la duch. de). Ses Mémoires, 3894.

Brochard (abbat Michael). *Plexiacus*. Lexicon, 5905.

Broneau (Jean), connu aussi sous le nom de marquis de Chatres. *Chatres* (le marq. de). Nouveaux Entretiens des jeux d'esprit et de mémoire. Paris. 1698 ; Lyon, Lyons, 1709, 1721, in-12 ; — *L. M. D. L. C.* (M.). Jeux d'esprit et de mémoire, ou Conversations plaisantes avec des personnes les plus distinguées de l'Etat. Cologne, Frédéric le jeune, 1694,

in-12. Ouvrage différent du précédent. Bayle s'est trompé dans son « Dictionnaire historique », en attribuant le dernier ouvrage à Pierre-Julien Brodeau, seigneur de Moncharville. Son erreur vient de ce qu'il n'a pas lu avec assez d'attention les articles du « Mercure galant » de mai 1702 et février 1703, qui lui ont fourni les détails qu'il donne sur la famille des Brodeau. Moréri et la « Biographie universelle » ont reproduit la méprise de Bayle. *Art. de A.-A. Barbier.*

BRONEL (l'abbé François). *Hollandais* (M.) Observations, 3061.

BROÉ, seigneur de Citry et de la Guette, écrivain français du XVIIe siècle. *Citry de la Guette* (S.). I, 256 ; — *La Guette* (de). II, 357.

BROGLIA (Ferdinand), de Bruxelles. *Broglio* (Jacques). Les Hauts Conspirateurs politiques de 1852 dévoilés. Paris, Garnier frères, 1852, in-8; — *Fernand*. Les Traitres démasqués. Bruxelles, J.-A. Lelong, 1840, in-8; — *Lefranc*. Furets, 4007.

BROOKE (Mistr. Fr.). — *** (Mme). Histoire, 9147.

BROQUEVILLE (le P.), lazariste. *Beaumont* (Christophe de). Mandement, 518.

BROSSELARD (Emm.). *Thyrion*. Vie, 8228.

BROSSIN (Georges), chevalier de MÉRÉ ; né en Poitou, mort en janvier 1685. *L. C. D. M.* (M.). Aventures de Renaud, 3939.

BROSSIN DE MÉRÉ (Mlle Guénard de Faverolles, baronne). *Aissé* (Mlle). Mémoires historiques de Mlle Aissé. Paris, Léop. Collin, 1807, 2 vol. in-12. — *B****. Le Château de Vauvert, ou Charriot de feu de la rue d'Enfer, manuscrit trouvé dans les décombres de l'ancien couvent des Chartreux. Paris, Lerouge, 1812, 4 vol. in-12, fig. — *Boissy* (M. A.-L.-de). Mémoires de Mlle de Montpensier, 718; Histoire de soixante-trois descentes en Angleterre, 719; Histoire des amours de Louis XIV, 720; Agnès Sorel, 721; Le Prévôt de Paris, 722; La Dame masquée, 723; Altamor, 724; La Thébaïde, 725;—*Chatte* (*une*). Histoire d'—, griffonnée par elle-même, et publiée par Mme ***. Paris, Mme Masson, 1802, in-12 ; — *D. F.* Le Palais-Royal, ou les Mémoires secrets de la duchesse d'Orléans, mère de Philippe. Hambourg (Paris, Lerouge), an XIV (1806), 2 vol. in-12; — *Du Barry* (la comt.) Mémoires historiques, I, 388 ; — *Faverolles* (M. de). II, 60 ; — *G***d* (la cit.). Lise et Valcourt, ou le Bénédictin. Paris, Pigoreau, 1799, 2 vol. in-18. — *G. D...* (M.). Athanaïse, 2698 ; — *Geller* (J.-H.-F). Atala et Musacop, 2707 ; Le Capucin défroqué, 2708 ; Elma, 2709 ; Paul et Virginie, 2710 ; — *Lamballe* (la princ. de). Mémoires historiques, 3591 ; — *Méré* (la baronne de). Morale, 4749 ; — *Montpensier* (Mlle de). Ses Mémoires, 4970. Même ouvrage que le n°718;—(*Pigault-Lebrun*). Chrysostôme, père de Jérôme, de Pigault-Lebrun. Paris, libr. écon., 1803, 2 vol. in-12 ; Achille, fils de Roberville, ou le Jeune homme sans projets ; histoire morale, publiée par l'auteur de « Chrysostôme, père de Jérôme ». Paris, Locard et Davy, 1818, 2 vol. in-12; Le fut-il, ne le fut-il pas ? ou Julio et Charles ; suite et conclusion de l'Egoïsme, de M. Pigault-Lebrun. Paris, Delavigne, 1821, 2 vol. in-12 ; — *P. L. B.* Lucien de Murcy, 5900. Par la construction des titres de ces quatre derniers ouvrages, il est évident qu'on a voulu induire les lecteurs en erreur, en leur faisant croire qu'ils étaient de Pigault-Lebrun (1).

BROUILHONY (de). *Bono-Ilhury*. Mémoires, 766 ; — *Mouche* (*une*). Mémoires, 5005.

BROUSSE DES FAUCHERETS (Jean-Louis). *Desfaucherets*, I, 344 ; Le Mariage secret, 1606.

BROUSSONET (Victor). *Antimoine* (Jean d'). Essai, 265; — *Philiâtre* (P.). Notes, 5730.

BRUC (René de), marquis de MONTPLAISIR. *Montplaisir* (de). III, 300.

(1) Cette dame a été d'une fécondité désespérante ; « la France littéraire » ne cite pas moins de cent-dix ouvrages publiés par elle sous des noms différents. Mais on dit qu'elle fut activement secondée dans ses publications par M. C. O. S. Desrosiers (voy. ce nom), et l'on dit même que celui-ci est le véritable père des meilleurs ouvrages qui ont été attribués à cette dame, les romans de mœurs.

Bruc (le comta de). *Guethenoc* (le comte). Les Blancs, les bleus, 2930.

Bruchez (Mlle Eve-Oliva-Angéla de Brady, baronne de), fille da Mme la comtesse de Brady, et femme du baron Bruchez, colonel suisse. *Epinay* (Mme Maria de l'). II, 29;— *Marcel* (Paul). III, 192.

Brucker (Raymond), de Compiègne(1). Pseudonymes sous lesquels il a écrit : *Champercier* (Edouard). I, 224 ; *Davernay* (Eugèna). I, 313 ; *De la Berge* (Etienne). I, 323 ; *De la Fronde* (Pierra). I, 325 ; *Delinon* (Gustava). I, 328 ; *Dupuy* (Charles). I, 594 ; *Michel Masson*. III, 253 ; *Michel Raymond*. Le Puritain de Seine et Marne. Paris, Eug. Renduel, 1832, in-8 ; Le Boudoir et la Mansarde, 4792 ; des articles dans la « Revue du XIXe siècle », nouvalla série, t. VII et VIII, entra autres les suivants : De la direction à donner au bonapartisme de la France, t. VII (1838), p. 641-71 ; Une Capitulation de conscience. (Mercier, auteur du Tableau de Paris, et Napoléon), t. VIII (1838), p. 147-76 ; *Millerct* (Prosper). III, 260 ; *Olibrius*. III, 378 ; *Ricard* (Aug.). IV, 111 ; *Sewrin* (Paul). Bouquet de mariage, 7476.

Brugnot (Charles de). *Panalbe* (C.-B. de). Eloge, 5448.

Bruhl (le comte Aloys-Fréd. de). *Amateur (un)*. Traduction, 118.

Bruleboeuf le Tournan (B.-A.). *B. A. B.* (M.). Guignolet, on la Béatomanie, poème héroi-comique en neuf chants, suivi de Poésies diverses. Paris, Le Normant, 1810, in-18 ; — *Le Tournan* (B). Ode à S. M. l'empereur de toutes les Russies. Paris, impr. de Didot jenne, 1814, in-4 de 12 pag. ; La Guerre d'Espagne, poème. Paris, impr. de Pillet, 1823, in-8 de 16 pag.

Brumoy (le P. P.), jésuite. *P. Br. de la C. de J.* (le). Recueil de divers onvrages en prose et en vers. Paris, Rollin, 1741, 4 vol. in-8. Ce recueil renferme : Tom. Ier, Pensées sur la décadence da la poésie latina en Europe, et sur ce qu'on entend par éloquence des choses, et éloquence des mots. Les Passions, poème en 12 chants, en vers latina, avec la traduction en prose. Chants 1 — 6. Tom. II. Les Passions, chants 7 à 12, suivis d'une lettre à M*** aur la question, savoir : de toutes les passions laquelle est la plus forte ? Plaidoyar pour la paresse. Compliments en vers à M. Guynet, intendant à Caen. Plaidoyers (deux) pour l'Académie des inscriptiona et pour l'Académia de peinture. Description du Parnasse français da M. Du Tillet, imitée de la lettre latine du P. Vanière. Discours sur l'usage des mathématiques par rapport aux belles-lettres. Tom. III. L'Art de la verreria, poème latin en six chants, avec une traduction française en prose à côté. Discours sur l'immortalité du nom, en latin et en français. Epitres des morts, en vers latins, avec les traductions en prose à côté. Tom. IV, Isaac, tragédie en 5 actes ; Jenathas, ou le Triomphe de l'Amitié, tragédia en 3 actes ; le Couronnement du jeune David, pastorala en un acte et en vers. La Boîte de Pandore, ou la Curiosité punie, comédie en 3 actes et en vers. Plutus, comédie en 3 actes et en vers.

Brun (Antonius). *Irenicus* (Erasmus). Bibliotheca, 3206.

Brun (Jean), prêtre de la congrégation de l'Oratoire. *Ami du corps social* (l'). Triompha du Nouveau-Monde, 161.

Brun (l'abbé). *Campagnard (un)*. Motion, 892.

Brun-Lavainne, archiviste de la ville de Lille. *Prévault* (H.). Abrégé, 6060 ; Vie, 6060 * ; Vie de S. Louis, 6061 ; Vertus, 6062 ; Jeunes, 6063 ; Modèles, 6064 ; Famille, 6065 ; Princesses, 6066 ; Héros, 6067 ; Suites, 6068 ; Bon-

(1) L'article de la « Littérature française contemporaine » qui concerne cet écrivain est aussi inexact qu'incomplet. C'est une erreur de dire que les ouvrages imprimés sous le pseudonyme de « Michel-Raymond » sont de cet écrivain seul. Ce pseudonyme cachait la collaboration de deux amis, Michel Masson et Raymond Brucker : de là l'origine de ce nom littéraire : M. R. Brucker, qui a été tour à tour fourriériste, néo-catholique et catholique romain, a eu des pseudonymes pour le temps qu'ont duré ses croyances ; nous lui en connaissons près de vingt. Dans l'article qui le concerne, nous n'en retrouvons pas un seul, et pourtant il existe de ses ouvrages sous beaucoup de noms d'emprunt. Nous venons de le prouver.

heur, 6069 ; Histoire, 6070 ; Voyage, 6071 ; Traité, 6072 ; Robert, 6073 ; Petit, 6074 ; Retour, 6075. — *Rodeur Wallon* (le), aut. d'articles dans la « Revue du Nord » et la « Boussole », IV, 139.

BRUNEAU DE LA RABATELLIÈRE (Mme), marquise de MERVILLE, *D. M.* (M.). Solitaire, 1759.

BRUNEEL (Henri). *Landsvriend* (H.-E.). Scènes hist. flamandes, 3799.

BRUNET (G.), de Bordeaux, membre de l'Académie de cette ville. *Catalogus* (dom). Notes extraites des papiers de —. Impr. dans le « Bulletin du Bibliophile », Xe série (1851), p. 308-16, 1138-45. — *G. B.* Journal de Voyage d'un ambassadeur anglais en 1842 à Bordeaux ; trad. et accompagné de quelques éclaircissements. Paris, 1842, brochure in-8; — *G. B. de B.* Notice historique et bibliographique sur la légende du Juif errant. Paris, Techener, 1845, in-8 de 19 p. Tiré à 50 exempl.—*Membre de l'Académie de Bordeaux* (un). Essais de Michel Montagne, 4687.

BRUNI D'ENTRECASTEAUX, célèbre navigateur. *Entrecasteaux* (Joseph-Antoine B. d'). II, 28.

BRUNTON (Miss). *Kelley* (Miss). II, 327.

BRUNUS (Ant.). *Papenhausen* (Wolf-Ernesti à). Oratio, 5466.

BRUNSWICK (Elisabeth-Christine de), femme de Frédéric II, et reine de Prusse. *Constance* (Mme), religieuse. Considérations, 1207.

BRUNSWICK OELS (François-Auguste, duc de). *F. A. Pr. de B. et L.* Discours sur les grands hommes. Berlin, 1768, in-8. Réimpr., en 1815, à Weimar, avec le nom de l'auteur.

BRUSLÉ DE MONTPLEINCHAMP (l'abbé). *Du Belastre*, astrologue. Renversement, 1840; — *Gerimont*. Jeux, 2786; — *G. G. D. M.* Vie, 2794.

BRUSSEL (Pierre), conseiller auditeur de la Chambre des comptes de Paris ; mort vers 1780. *B. A. D. C.* (M). Suite du Virgile travesti (de Scarron), livres VIII à XII. La Haye (Paris), 1767, in-12 ; — *Deux Parisiens*. Promenade, 1675.

BRUTÉ (Jean), curé de Saint-Benoit. *Curé de Paris* (un). Lettre, 1305.

BRUTÉ DE LOIRELLE (l'abbé). *Guyot de Merville*. Ennemis, 2949; — *Merville* (de). Ennemis, 4759, même ouvrage.

BRUYS (François). *C. D. G.* (le). Tacite, avec des notes politiques et historiques, par Amelot de la Houssaye et le C. D. G. Amsterdam, 1716 et 1721 ; La Haye, 1731 et 1734, 10 vol. in-12. La Continuation de Bruys contient 6 volumes.—*F. B. D. S. E. M. P. D. G.* Réflexions, 2363 ; — *Plante-Amour*, Art, 5880.

BRUZEN DE LA MARTINIÈRE (Ant.-Aug.). *B. L. M.* L'Art de conserver sa santé, par l'Ecole de Salerne (Jean, de Milan). Traduction nouvelle en vers français, par —. Augmentée d'un Traité sur la conservation de la beauté des dames, et de plusieurs autres secrets utiles et agréables. Paris, la Comp. des libr., 1759, pet. in-8. Cette traduction, avec son addition, a encore été réimpr. en 1760, 1766, 1777 et 1804. Voy. le Dictionnaire de Bibliographie française, de Fleischer, t. II, p. 139 et suiv.— *Jungerman* (Valentin). Entretiens, 3403 ; — *La Chambre* (Etienne de). II, 345.

BUCAILLE (l'abbé), ancien lazariste. *Du Mont*. Projet, 2085.

BUCERUS (Martinus). *Felinus* (Aretius). Expositio, 2375 ; Psalmorum, 2376.

BUCHOZ (P.-Jos.). *B****. Aviceptologie françoise, ou Traité général de toutes les ruses dont on peut se servir pour prendre les oiseaux qui se trouvent en France. Paris, Didot le jeune, 1777, in-12, avec 34 pl., ou Paris, Cussac, 1785, 1795, in-12. Ouvrage réimprimé plusieurs fois depuis avec des additions de J. C. (J. Cussac) et Kresz aîné. — *J. P.....* Traité de toutes les plantes, ou nouvelle Méthode de les employer utilement à la teinture et à la peinture. On y a joint des observations sur les animaux et les minéraux pareillement propres à la teinture et à la peinture ; deux dissertations de Linnée sur le même sujet ; différentes méthodes concernant le blanchiment des toiles ; des procédés pour teindre la laine en noir et les draps en deux couleurs, de même que la manière de préparer le bleu de Prusse et le vert-de-gris. Paris, Artaud, an IX (1801), in-8. C'est le même ouvrage que

celui qui avait paru l'année précédente, sous le titre de « Manuel tinctorial des plantes.... » et avec le nom de l'auteur. — *Soc. de naturalistes* (*une*). Flore, 7698 ; — ***(M.). Traité, 9159.

Bucquet (Alexandre-Léon). *Léon.* II, 583.

Budzinski (Michel). *Prisonnier polonais* (*un*). Quatre années, 6093.

Buée (l'abbé Adrien-Quentin), né à Paris, en 1748, fut organiste à Tours jusqu'en 1786, ensuite chanoine honoraire de l'Eglise de Paris et secrétaire du chapitre, enfin membre de l'Institution royale de la Grande-Bretagne ; mort à Paris, le 28 juin 1827. *B****. Nouveau Dictionnaire pour servir à l'intelligence des termes mis en vogue par la Révolution, dédié aux amis de la religion, du roi et du sens commun. Impr. pour la première fois en janvier 1792. Seconde édition. Paris, Adr. Leclère, 1821, in-8 de IV et 124 pages. La première édition est anonyme. Elle est attribuée par A. A. Barbier à l'un des frères de A. Q. Buée. Elle ne portait pas le titre de *Nouveau* dictionnaire ; nous devons cette rectification à M. Villenave père. Voir l'article Buée, Supp. de la « Biographie Michaud », tome LIX.

Bugeaud de la Piconnerie (le maréchal). *Isly* (duc d'). Colonisation, 3210.

Buget (Félix), ancien administrateur du département de l'Ain. *B.* (Félix). De la Greffe par application. Bourg, Milliet-Bottier, 1850, in-8 de 18 pages.

Bugny (Valentin de). *Valentin. M.* Botte, 8497.

Buhan (J.-M. Pascal). *Impartial* (*un*), *s'il en est.* Revue des auteurs vivants, 3175.

Buissot, aut. dram. *Émile.* II, 23.

Bullet (le P. Jacques). *Religieux de l'ordre des frères prêcheurs* (*un*). Vie, 6428.

Bulow (H.-Guillaume de), écrivain allemand, mort en 1807. *Officier prussien* (*un*). Esprit du système de guerre moderne ; trad. de l'allem. (par Léger-Mar.-Phil. Tranchant de Lavorne). Paris, Bernard et Magimel, an XI (1803), in-8, avec 58 fig. Ouvrage devenu rare.

Buloz (A.). frère du directeur de la « Revue des Deux-Mondes ». *Rapp* (le gén.). Mémoires, 6309 ; — *Witt* (Jean). Sociétés secrètes, 8889.

Bulteau (Louis). *Nicole* (feu M.). Traité, 5131.

Burat (l'abbé). *Margottet* (M[lle] Virginie). Manuel, 4536.

Burat de Gurgy aîné (Edmond). *Casati.* I, 205.

Burat de Gurgy jeune (H.). *Forbach* (Henri de). II, 87.

Burdin (F.-A.), ouvrier compositeur d'imprimerie. *Profane* (*un*). Remarques d'— sur deux homélies maçonniques, prononcées dans la R.·. L.·. de...., O.·. de...., le 27 du 10e mois de la Vraie Lumière, 5820. Besançon, J. Petit, 1822, in-8 de 157 pag.

Burette (Théodose), professeur d'Histoire, à Paris. (*Anon.*). La Physiologie du Fumeur. Paris, Bourdin, 1840, in-32 de 128 pag. Ce petit volume est anonyme ; mais la couverture représente un professeur en robe, un cigare à la main ; ce professeur ressemble parfaitement à M. Burette, qui a pris, vu la gravité de sa position officielle, cette manière détournée de signer. — *B.* (Th.). Histoire des Empereurs romains, bysantins et latins, depuis Auguste jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453. Paris, Ajasson de Grandsagne, 1832, in-18 de 108 pag. Petit volume faisant partie de la « Bibliothèque populaire ». Il a été réimprimé en 1834, avec le nom de l'auteur. — *Janin* (Jules). II, 279 ; — *Théo.* Une révolution, 8080 ; Arabelle, 8081.

Burgy (Jules). *Typographe* (*un*). Préscut, 8374.

Burja (A.). *Voyageur* (*un*). Observations, 8799.

Burke (Edmond). *Bolingbroke.* Apologie, 730.

Burley (Gualter). *Antonius à Sala.* Sous ce nom parut, en 1603, à Casal, in-4, un « Livre de la Vie et des mœurs des Philosophes », que Baillet attribue à Gualther ou Gautier Burley, Anglais vivant en 1337. *Fr. Gr—lle.*

Bury (Joseph-Désiré-Fulgence de). *Fulgence.* II, 120.

Bury (lady Charlotte). (1) *Bracewich*

(1) On a bien cité dans la « Littérature

(Auguste). Une Année à Paris. Paris, Baudry, 1842, 2 vol. in-8.

Busch (Frédéric), de Strasbourg, ancien adjoint au maire de cette ville. *Bibliophile (un)*. Découvertes d'—, 644; Supplément aux Découvertes d'un Bibliophile, ou Réponse à l'écrit intitulé : « Les Découvertes d'un Bibliophile réduites à leur juste valeur ». Strasbourg, 1843, in-8. M. Busch a encore publié dans cette polémique : Réponse du Bibliophile à la consultation des quatre avocats du barreau de Strasbourg. Paris, Paulin, 1844, in-8 de 76 pages. C'est une réponse à un écrit imprimé à Strasbourg et intitule : « L'Enseignement des séminaires de France vengé des attaques du Bibliophile et du « Courrier du Rhin »; suivi d'une consultation de quatre avocats du barreau de Strasbourg » (1).

Buschental, israélite. *Lipmann* (Moyse). II, 617.

Busonnières (de). *B**** (de). De la Réformation du Théâtre, par Louis Riccoboni. Nouv. édit., augmentée des Moyens de rendre la Comédie utile aux mœurs, par—. Paris, Debure et Lebreton, 1767, in-12.

Busquet (Alfred). *Intimé* (l'). II, 271.

Busscher (Edmond de), l'un des secrétaires de la Société royale des beaux-arts et de la littérature de Gand. *Reiffenberg* (le baron de). Etudes sur les loges de Raphaël, 6379. — Ouvrages de M. E. de Busscher, ibid.

Bussy (de), ancien instituteur. *L. N. T. D. B.* Fata Telemachi, 4253.

Buttenschoen. *Soc. de gens de lettres (une)*. Archives, 7637.

Byrne (Mistr.), romancière anglaise. *Dacre* (Charlotte). Zofloya, ou le Maure, histoire du XVe siècle; trad. de l'angl. par Mme de Viterne. Paris, Barba, 1812, 4 vol. in-12; Angelo, comte d'Albini, ou les Dangers du vice; traduit de l'angl. par Mme Elisabeth de B*** (Hon). Paris, Arthus Bertrand, 1816, 3 vol. in-12; — *Rosa Matilda*. III, 209.

Byron (lord). *Hornem*. Waltz, an apostrophic Hymn. Paris, Galignani, 1822, in-12 de 32 pag. Poëme attribué à lord Byron.

C

C.... (de), ancien colonel du génie. *Soc. de gens de bouche (une)*. Manuel, 7585.

Cabany (J.-Maurice). *Saint-Maurice Cabany* (J.). Notice historique, 7026; Nécrologe universel, 7027; Notice nécrolog., 7028; Archives, 7029; Galerie, 7030; Notices nécrologiques, 7031, 7032; Adr.-Aug. Almaric, comte de Mailly, 7033.

Cabet. *Adams* (Francis). Voyage et Aventures de lord William Carisdall en Italie, 1934; — *Dufruit* (Thom.), maître de langues. Voyage et Aventures, 1934, même ouvrage, de la composition du communiste Cabet, et qui a été réimprimé, ou plutôt reproduit, en 1842, sous le titre de « Voyage en Icarie, » avec le seul nom de Cabet, le véritable auteur.

Caboche-d'Étilly, D. M. *Giraudeau* (Jean). Précis, 2821.

Cacault (Fr.). *Français (un)*. Dra-

---

française contemporaine », au nom de lady Bury, cinq contrefaçons faites à Paris, par un autre libraire Baudry, des ouvrages de cette dame, mais on n'a point mentionné ce qui appartient légitimement à la France et à sa littérature : les traductions. Elles étaient pourtant au nombre de neuf à cette époque : I. Trevelyan, 1834-35; II. Madame Howard, 1836; III. Julie Norwich, 1837; IV. Doverston; V. Love, 1838; VI. Emma, 1839; VII. Godolphin, 1840; VIII. Une Année à Paris, 1842; IX. La Femme divorcée (impr. dans le 2e trimestre de 1847 de « l'Union monarchique »). Pourquoi ces omissions? Mais parce que ces différentes traductions ne portent point de nom d'auteur; que M. Beuchot n'a pu alors les faire connaître, et qu'on ne rechercha pas au-delà.

(1) Les auteurs de la « Littérature française contemporaine » ont consacré un article à M. Busch, dans lequel ils ont fait un grand étalage d'érudition; mais ils n'ont seulement pas rappelé l'écrit qui a soulevé la violente polémique entre le parti jésuitique et ce courageux écrivain.

maturgie, 2515.

Cadet de Gassicourt (le chev. Ch.-L.). *C**** (feu M.), ancien avocat au Parlement de Paris. Cours gastronomique, ou les Dîners de Manantville, ouvrage anecdotique, philosophique et littéraire. Paris, 1807, in-8. — *C. L. C. G. D. L. S. D. M. B. C. D. V. C. L.* Tombeau, 1165. — *Électeur du département de la Seine* (un). Quatre Ages, 2183.

Cadoret, auteur dramatique. *Térodak*. Fourberies, 8061; Arlequin, 8062.

Caffaro (le P. Franç.), théatin. *Théologien* (un). Lettre, 8147.

Cahaigne. *Rouennais* (un). Missionide, 6621.

Cahaisse (Henri-Alexis), né à Paris, en 1755, de la famille de M. de Flesselles, prévôt des marchands, qui périt, en 1789, victime de la fureur populaire, était, avant la Révolution, officier des maréchaux de France. En 1782, il publia, en société avec madame Bournon-Malarme, un ouvrage intitulé : *Les Fripons parvenus, ou l'Histoire du sieur Delzenne*. (Paris, in-12). Ce n'était pas un roman. M. Delzenne était le tributaire forcé de deux ministres de cette époque : Am... et Larr......, qui enrichissaient leurs créatures, hommes et femmes, en le rançonnant sur les produits d'une entreprise considérable qu'il en avait obtenue. Les deux auteurs furent mis à la Bastille pour cette publication. Cahaisse s'était toujours montré fort opposé aux principes de la Révolution. Compris dans la proscription du 18 fructidor (1797), il parvint à y échapper. Cahaisse se fit alors journaliste. Il fit paraître successivement le « Cercle » du 3 ventôse au 14 floréal an VI (21 févr. au 3 mai 1798), 72 numéros gr. in-8 (1) ; le « Babillard », an VI (1798), 185 numéros in-4 (2). De concert avec l'abbé Aimé Guillon, il commença, en 1800, la publication d'un journal qui fut d'abord intitulé « l'Argus », et qui fut continué sous ceux de « la Vigilante » et du « Thermomètre » (1). S'étant permis, dans l'un de ces journaux (2), quelques plaisanteries à l'occasion d'un ours qui avait attaqué le directeur La Révellière, qui se promenait au Jardin-des-Plantes, il fut arrêté, mis en jugement et acquitté. Napoléon, alors consul, le fit aussi arrêter, avec sa famille, pour avoir fait des allusions satyriques contre son gouvernement, dans un livre intitulé : *Histoire d'un perroquet, écrite sous sa dictée* (1802 in-12). Las de persécutions, Cahaisse s'adonna exclusivement à la littérature ; mais ses affections froissées le firent rentrer dans l'arène politique. Cahaisse passa à l'étranger, et fit paraître le « Mercure du département de la Roër », ouvrage périodique, consacré aux sciences et aux arts, qui s'imprimait à Cologne, et dont la collection forme 3 vol. in-8 (3). Il revint en France au retour des Bourbons, et eut beaucoup de part aux écrits dans lesquels furent signalés, d'une manière très forte, en 1815, les nommés Schulmeister, agent de Savary, et Bernard, entrepreneur des jeux. Lorsque Napoléon revint de l'île d'Elbe, en 1815, se dirigeant sur la capitale, Cahaisse fit afficher un placard signé K. S., ex-rédacteur du « Mercure de Cologne », dans lequel il invitait les Français les plus riches à se cotiser pour offrir une somme considérable à celui qui se dévouerait pour délivrer la France de l'usurpateur. Le lendemain de la rentrée triomphale de Napoléon dans Paris, cette affiche se voyait encore aux quelques murs de cette ville. La seconde Restauration cal-

(1) Deschiens, p. 101

(2) Deschiens, p. 102.

(1) Deschiens n'a point connu la filiation de ce journal. De « l'Argus » de 1800, il ne dit pas un mot. Sur « la Vigilante », même silence : il cite bien deux « Thermomètres », mais il ne parle pas de celui de Cahaisse.

(2) Nous avons eu, avant 1830, des renseignements autographes de cet écrivain ; mais, alors, la mémoire de ce vieillard n'était plus assez bonne pour nous donner chronologiquement la liste de ses journaux ; nous ne pouvons donc préciser celui où se trouve l'attaque contre La Révellière.

(3) Deschiens (p. 356) n'a connu, de ce journal, ni le rédacteur, ni sa durée.

ma la fièvre politique de Cahaisse, mais il se déclara chez lui une métastase. Cahaisse avait été joueur fanatique, et avait perdu sa fortune au jeu. Après avoir guerroyé, en 1815, contre Bernard et sa régie, il fut, à partir de 1819, l'un des plus violents antagonistes de Boursault-Malherbe et de la ferme concédée à celui-ci. Cahaisse est mort dans l'indigence, à Paris, vers 1828.

Presque tous les ouvrages publiés par Cahaisse sont anonymes ou pseudonymes, et nous allons en donner la liste complète (1). I. Avec Mme Bournon-Malarme : *Les Fripons parvenus*, ou l'Histoire du sieur Delzenne. Paris, 1782, in-12. II. *Dix Titres pour un* : les Effets du fatalisme, les Erreurs de la Justice, etc.; par H. A. K...s. Paris, Jombert, an IX (1801), 2 vol. in-12. III. *Histoire d'un perroquet*, écrite sous sa dictée. Paris, Jombert, 1802, in-12. IV. *Historique des Jeux et Anecdotes*, Paris, 1803, in-8. (Anon). V. *Il était temps*, ou Mémoires du marquis de Blinval ; par l'auteur de « Dix titres pour un ». Paris, Léop. Collin, 1808, 3 vol. in-12. VI. *Le Prisonnier de Spandaw*: par l'auteur de « Dix Titres pour un ». Paris, libr. économiq., 1809, 3 vol. in-12. VII. *Virginie de Beaufort*, ou Douze années d'une femme de vingt-cinq ans. Paris, J. Chaumerot, 1809, 2 vol. in-12. Roman publié sous le nom de D. F. Brune, depuis maire d'une petite ville, ami de Cahaisse. VIII. *Mémoires de* (Joseph-Jean-Baptiste Albouy) *Dazincourt*, comédien-sociétaire du Théâtre-Français, directeur des spectacles de la Cour, ex-professeur de déclamation au Conservatoire ; par H. A. K...s. Paris, Favre, 1809, et 1810, avec un portrait. IX. *Mémoires de* (Pierre-Louis Dubus, dit) *Préville*, comédien français, membre honoraire de l'Institut national ; publiés par M. K. S. Paris, 1812, in-8. Cahaisse ne s'est donné que comme l'éditeur de ces deux derniers ouvrages, mais l'opinion publique, et à juste titre, l'en considère comme l'auteur. Ces deux ouvrages ont été réimprimés par les soins de M. Ourry, dans la « Collection des Mémoires sur l'art dramatique », dont ils forment le tome VIII. X. *Un Mot sur les régicides et autres bannis de la France*, repairés en Belgique ; suivi de l'Analyse d'un procès intenté aux rédacteurs du « Nain jaune », par Mme Henr. de de Saint-Charles, née Wulliamoz, de Lausanne, en Suisse, et par M. Dasiès, son parent. Paris, les march. de nouv., 1817, in-8. XI. *Doit-on tolérer les jeux? Doit-on les prohiber* ? Suivi d'un Sommaire historique, concernant ceux qui les ont gérés, depuis l'époque où ils ont été affermés jusqu'à ce jour. Paris, les march. de nouv., 1818, in-8 de 44 pages. Publié sous le pseudonyme d'A. Henrick. XII. *Des Jeux publics, de hasard et de commerce*, considérés sous leur véritable point de vue. Paris, Corbet, 1818, in-8 de 30 pag. Publié sous le même pseudonyme. XIII. *L'Observateur des maisons de jeux*. Paris, libr. constitution., 1819, in-8 de 316 pag. C'était un recueil périodique qui a paru pendant trois mois tous les dix jours, et dont la réunion des 9 numéros forme 316 pag. L'auteur a publié depuis plusieurs brochures anonymes, qui font suite à ce volume. XIV. *Encore l'Observateur des maisons de jeux*. Paris, libr. constitution., 1819, in-8 de 32 p. XV. *L'Observateur des maisons de jeux, à M. Boursault*, ou Réponse à ses dernières observations. Paris, de l'impr. de Gueffier, 1819, in-8 de 16 pag. XVI. *Réveil de l'Observateur des maisons de jeux*. Paris, de l'impr. de Vict. Renaudière, 1821, in-8 de 24 pag. XVII. *Observateur des maisons de jeux*. Réponse à M. Boursault, fermier des jeux. Paris, de l'impr. du même, 1821, in-8 de 44 pag. XVIII. *Les deux Boursault*, macédoine, précédée et suivie de quelques Réflexions sur la ferme des jeux. Paris, de l'impr. de Pillet, 1819, in-8 de 16 pag. Sec. édit., rev., corr. et augm. Paris, Petit, 1820, in-8 de 16 pag., avec une lithogr. XIX. *Le Vingt-et-un janvier*, ou Fragments pour servir

(1) Même pour son époque, celle de la « France littéraire » est loin d'être complète.

à la continuation de la Vie de J.-F. Boursault, publ. par lui-même en 1819. Paris, de l'impr. de Pillet, 1819, in-8 de 16 pag. XX. *L'Argus des maisons de jeux*, précédé de quelques Réflexions sur une Notice de la Vie de M. Boursault-Malherbe, publiée par lui en 1819. Paris, de l'impr. de Pillet, 1820, in-8 de 20 pag. XXI. *Petite Lettre adressée à un grand homme* (Boursault). Paris, Bataille et Bousquet, 1820, in-8 de 16 pag. XXII. *Procès sur procès*, ou Résultat du choix qu'on a fait de M. Boursault comme fermier des jeux ; suivi d'une réponse aux demandes qui me sont faites relativement aux deux Boursault. Paris, Corbet, etc., 1820, in-8 de 44 pag. XXIII. *Supplément au Mémoire de M. Clausel de Coussergues*, en ce qui concerne la préfecture de police dans l'horrible événement du 13 février. Paris, Pillet aîné, 1820, in-8 de 56 pag. XXIV. *Adresse à MM. les membres composant la Chambre des Pairs* et la Chambre des Députés. Sans lieu d'impression. (Paris), 1821, in-8 de 20 pag. XXV. *Le Défenseur des maisons de jeux*, ou Réflexions sur une pétition présentée à MM. les Députés, à l'effet d'obtenir la suppression de ces maisons. Paris, Petit, 1821, in-8 de 36 pag. XXVI. *A bas les jeux !* ou le Cri de l'indignation publique. Paris, Lebègue, Petit, s. d., in-8 de 16 pag. avec une grav. XXVII. *Réponse à un écrit anonyme*, intitulé : Une partie des employés aux jeux, au Défenseur des maisons de jeux. Paris, de l'impr. de Doublet, 1821, in-8 de 12 pag. XXVIII. *La Publicité des jeux considérée comme elle doit l'être*, par un homme qui, sans avoir jamais occupé de place d'employé aux jeux, connaît mieux les causes de leur organisation et la manière dont ils sont tenus, que celui qui a vécu de leur produit....., mais qui n'en vit plus. Paris, Petit, 1821, in-8 de 48 pag. Les quatorze derniers opuscules sont anonymes. XXIX. *Notice historique sur l'abbé Batteux*, imprimée à la tête de l'édition de ses « Principes de littérature ». Paris, Bellavoine, 1824, 6 vol. in-12. XXX. *Les Ministres anciens et ceux de l'époque actuelle, jugés d'après leurs œuvres*; par H. A. K. S. Paris, Lebègue, 1826, in-8 de 48 pages. *V. A. S.*

Cahier (le P. Charles), jésuite, fils de l'orfèvre du roi. *Achéri*. 1, 6.

Cahour (le P. A.), jésuite. *Jésuite (un)*. Des jésuites, 3300.

Cahusac (Louis de), auteur dramat. *Hadeczuca*. (Didaque). Grigri, 2990.

Caignart de Saulcy (Louis-Félicien-Joseph), de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. *Blaghenberg* (van). Revue de la Moselle, I, 131.

Cailhava d'Estendoux (Jean-Fr.), auteur dram., de l'Académie française. *Colibri* (l'abbé de). Contes, 1185.

Cailleau (André-Charles), libr. à Paris. *A. C. C.* Principes philosophiques de consolation, fondés sur la raison, pour servir aux hommes dans leurs malheureuses destinées. Imitation libre de l'allemand de M. Weitcukampf......, et enrichis de notes historiques par M.—; suivis d'un extrait de la « Consolation de la philosophie » de Boece. Kœnigsberg, et Paris, Cailleau, 1779, 2 vol. in-12 avec figures; — *Auteur inscrit sur le grand-livre (un)*. Almanach des rentiers, dédié aux affamés. Paris, 1800, in-18; — *Javotte* (Mlle), ravaudeuse. Chiffons, 3246; — *Partisan de Descartes (un)*. Automatie, 5486; — *Rabener* (Isaac). Osaureus, 6254; — *Vadé* (Guill.). Boute-en-train, 8454; — *** (M.). Les Originaux, 9037.

Cailloux (Alphonse). *Cailleux* (Alph. de). I, p. 193.

Cailly (de). *Aceilly* (le chev. d'). Diverses poésies, 22.

Cajot (dom Joseph), bénédictin. *Philonagre* (Christophe). Eloge, 5743; — *** (M.). Plagiats, 9060.

Calais, anc. secrétaire de Genoude. *Scott* (W.). Aymé Verd, 7412; Allan Caméron, 7413. On dit que M. Théod. Anne a eu part à ces deux romans.

Calineau (L.), de Metz. *Quelqu'un*, citoyen français. Dictionnaire, 6203.

Callier (Raoul). Voy. Bazire d'Amblainville.

Calonne (de), ministre d'Etat. *Avocat (un)*. Lettre, 385; — *Cultivateur (un)*, à Vitry-sur-Seine. Essais, 1295.

Calonne (le comte Adolphe de). *Gentilhomme (un)*, *A. C.* Apologies, 2724.

Calonne (P.-F. de), professeur. *Soc. de professeurs (une)*. Journal, 7708.

Calonne (Ernest de), fils du précédent. *Arlequin*. Articles dans le journal le Corsaire-Satan; — *Molière*. Le Docteur amoureux, III, 285.

Calvinus (J.). *Alcuinus* (S.). Institutio, 66.

Cambis (Richard-Joseph), sienr de Fargues. *Disambec*. Vie, 1742.

Camerarius (Joach.). *Helvidius* (Stanisl.). Stanislai, 3013.

Cammaille Saint-Aubin (M.-C.), auteur et artiste dramatique. *Désiré*. I, 348; — *Saint-Aubin*, IV, 207.

Campan (Jeanne-Louise-Henriette Genet, dame). *Zoé* et *Elisa*. Lettres, 8969.

Campan (Bernard) (1), de la famille de la précédente, docteur en médecine de la Faculté de Montpellier, poète; né le 18 novembre 1778, à Montpellier, où il est mort, le 15 mai 1853. 1° Le Misanthrope de vingt ans, comédie en trois actes et en vers, Montpellier, de l'impr. de Bœhm, 1846, in-8; 2° Le Théâtre, satire. Ibid., 1846, in-8; 3° Zacharie, tragédie en quatre actes. Ibid., 1846, in-8; 4° Le Poète sceptique, satire. Ibid., 1847, in-8; 5° Tibère à Caprée, tragédie en cinq actes. Ibid., 1847, in-8; 6° Marie de Clèves, trag. en cinq actes. Ibid., 1848, in-8; 7° Thamar, tragédie en trois actes. Ibid., 1849, in-8; 8° Géronte, comédie en trois actes et en vers. Ibid., 1849, in-8; 9° Les Nobles, satire. Ibid., 1849, in-8; 10° Le Parasite, satire. Ibid., 1849, in-8; 11° Le Pessimiste, satire. Ibid., 1850, in-8; 12° L'Ignorant, satire. Ibid., 1850, in-8; 13° Constantin-le-Grand, tragédie en cinq actes et en vers. Ibid., 1851, in-8. Toutes ces compositions poétiques, écrites sans prétention, ont paru sous les initiales de l'auteur B.....C.....: Elles n'ont été tirées chacune qu'à 150 exemplaires pour l'auteur et ses amis. On ne trouve même pas l'annonce d'aucune d'elles dans la « Bibliographie de la France ».

V. A. S.

(1) Écrivain entièrement inconnu aux auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

Campbell (Jean). *Société de gens de lettres (une)*. Histoire, 7586.

Campion (A.), de Lisieux. *Caumont* (de). Voyage archéologique fait en Normandie en 1831; trad. de l'angl. de Gally-Night. Impr. dans le « Bulletin monumental » et tiré à part, in-8; Relation d'une excursion monumentale en Sicile et en Calabre, précédé d'un Essai historique sur la conquête de la Sicile par les Normands; traduction de Gally-Knight, communiquée à la Société française pour la conservation des monuments, par M. de Caumont. Caen, Hardel, et Paris, Derache, 1839, in-8 (1).

Camus (Jean-Pierre), évêque de Belley. *B. C. O. D.* Anti-Moine, 503; — *J. P. C.* (messire), nommé par S. M. à l'évêché de B. Panégyrique de la mère de Dieu. Paris, Claude Chappelet, 1608, in-12. Première production imprimée de l'auteur, qui l'a insérée depuis au tome X de ses « Diversitez », p. 390. — *J. P. C. P.* Remarques, 3388; — *Musac* (le sieur de). Conférence, 5023; — *Olenix du Bourg* (l'abbé). Anti-Basilic, 5352; — *Plis de Raymonville*. Triomphes, 5907; — *Prieur de Saint-Agathange* (le). Eclaircissements, 6084; — *Saint-Hilaire* (de), Rabat-Joye, 6907.

Camus (N.-R.). Voy. **Camus-Daras**.

Camus (Pierre-François), littérateur; mort dans la dernière quinzaine d'octobre 1853. *Merville*. III, 241.

Camus (Louis-Auguste), baron de **Richemont**, général du génie en retraite, ancien député, ancien membre du Conseil-d'Etat, grand officier de la Légion-d'Honneur;

(1) Les auteurs de la « Littérature française contemporaine » n'ayant pas lu l'avant-propos de ce livre, n'ont pas dit que cette traduction, « communiquée » par M. de Caumont, n'était pas de celui-ci, mais bien de M. A. Campion. Il en est de même du « Voyage archéologique » : la préface du tirage à part en fait foi. G. M-c-l.

mort dans les environs de Decize (Nièvre) à la fin d'août 1853, à l'âge de 82 ans. *Richemont* (le général). IV, 125.

Camus-Daras (N.-R.). *Habitant de la ville de Reims* (*un*). Essais historiques sur la ville de Reims. Reims, 1823, in-8; — *Prolétaire* (*un*). Serio-Jocosa, 6128; — *Vieillard champenois* (*un*). Opuscules, 8665.

Camusat (Nicolas), mort chanoine de Troyes, en 1656, homme d'étude et de piété. *N. C. T.* Mélanges historiques, ou Recueil de plusieurs actes, etc., servant à l'histoire, depuis 1390 jusqu'en 1580. Avec les Memoires militaires du sr Jean de Mergey. Le tout recueilli et publié par —. Troyes, Moreau, 1619, in-8.

Canard (Mlle Elisabeth-Félicie), depuis Mme Bayle-Mouillard. *C**** (Mme Elisabeth). Emilie et Rosalie, ou les Epoux amants. Paris, Ch. Villet, 1820, 3 vol. in-12; Virginie, ou l'Enthousiasme de l'honneur, tiré de l'histoire romaine, avec des notes. Paris, Ch. Villet, 1822, 4 vol. in-12; — *Celnart* (Mlle). I, 247.

Canaye (l'abbé Etienne). *Alembert* (Jean Lerond d'). Discours, 67.

Canet (J.-B.-N.). *Ca**** (J.-B.-N.). Les Embellissements de Paris, pièce de vers qui a concouru pour le prix de poésie proposé par l'Institut impérial; suivi de la traduction du Songe de Scipion, aussi en vers. Paris, 1809, in-12. *D-M-ne.*

Canisius (Jac.), jésuite. *Thanatophrastus* (Christ.). Ars Artium, 8079.

Canourgues (le vicomte E. de) (1). *Expilly* (Charles d'). Adieu suprême, poëme. Paris, Ildef. Rousset, etc., 1842, in-8 de 16 pag. Sur le second feuillet on lit : Hommage respectueux à Mme la duchesse d'Orléans. Sous ce pseudonyme de Ch. Expilly, M. le vic. de Canourges a fourni aux journaux quotidiens de Paris beaucoup de nouvelles en feuilletons qui ne paraissent pas avoir été imprimées à part, si ce n'est *l'Épée de Damoclès*, réimpr. à Bruxelles, en 1842, in-18. M. le vic. de Canourges a donné, rien qu'en 1846, les sept feuilletons suivants : la Culotte de Richelieu, — Un Rival, — Un Mariage bibliographique, — la Porte noire, — Une Vengeance de Richelieu, — l'Homme propose et Jeanneton dispose, — le Rêve et la Rose.

(1) C'est par erreur que, t. Ier, page 198 de nos « Supercheries », nous avons présenté le nom de Canourgues comme le pseudonyme d'Expilly, c'était l'inverse qu'il fallait dire. Ce qui n'a pas empêché les auteurs de la « Littérature franç. contemporaine » de plagier cette erreur, et quelques autres, puisqu'ils ont plagié tout notre livre.

Cantimpré (Thomas de). *Apiarius*, ordinis prædicatorum. Liber, 276.

Cantiran de Boirie (Eugène), mélodramaturge. *Boirie.* I, 135.

Capefigue (Baptiste-Honoré-Raymond). *Homme d'État* (*un*). Histoire, 3074; Gouvernement, 3075; Ministère, 3076; Présidence, 3077; Tablettes d'une Révolution. Insérées dans le journal « l'Assemblée nationale » de janvier à la fin de mai 1849, et impr. séparément à Bruxelles, chez Meline, Cans et Ce, 1850, in-18. Des coups d'État. Insérés dans le même journal, du 19 novembre au 24 décembre 1849; — *Pair de France* (*un*). Statistique, 5431.

Capelle (Pierre), vaudevilliste, l'un des fondateurs du Caveau moderne, d'abord libraire, plus tard inspecteur de la librairie; né à Montauban, le 4 novembre 1772, mort à Paris, l'un des doyens des auteurs dramatiques, dans les premiers jours d'octobre 1851, dans sa 81e année. *Cap...t.* Aneries révolutionnaires, ou Balourdisiana, bêtisiana, etc., etc. Anecdotes de nee jours, recueillies et publ. par —. Paris, Capelle, an IX (1801), in-18 de 144 pag. avec une fig. color.

Capelle (Marie), femme Lafarge. Voy. Manceau.

Capitaine (Félix), docteur en droit, président de la chambre du commerce de Liége, conseiller provincial, membre de l'Institut archéologique liégeois, de la commission de surveillance de l'Académie des beaux-arts de Liége; né à Opleew (Limbourg), en 1804. Il a publié : 1o Quædam de Commercio. Leodii, Lebeau, 1827, in-4o; 2o Rapports de la Chambre de commerce de Liége, sur la question des droits différentiels. Liége, Desoer, 1844,

in-8 ; 3° Notice nécrologique sur J.-Fr. Hennequin, gouverneur et sénateur de la province de Limbourg. Liége, Deser, 1846, in-8. Anon. 4° Observations concernant le projet de loi sur la compétence et la contrainte par corps en matière commerciale. Liége, Desoer, 1848, in-8 ; 5° Avis à la Chambre de commerce de Liége sur le projet de loi relatif à la condition des classes ouvrières et au travail des enfants. Liége, Desoer, 1849, in-8 ; 6° Rapport sur les moyens propres à améliorer le régime alimentaire des ouvriers. Bruxelles, Stapleaux, 1852, in-8. De 1831 à 1850, M. F. Capitaine a été l'un des principaux collaborateurs du « Journal de Liége », particulièrement pour les matières politiques, économiques et commerciales. *V. A. S.*

Capitaine (Ulysse) (1), secrétaire de la Société libre d'émulation de Liége et de l'Institut archéolog. liégeois, membre de la Commission provinciale de statistique, membre honoraire de la Société royale archéologique du Luxembourg ; né à Liége, en 1828. Quoique fort jeune encore, M. U. Capitaine a déjà produit des ouvrages qui annoncent une aptitude prematurée pour les travaux d'érudition. Et pourtant, aussi modeste qu'érudit, il n'a attaché son nom qu'au plus petit nombre des publications qu'il a faites, c'est-à-dire que presque toutes sont anonymes. C'est par cette raison que le nom de M. U. Capitaine a sa place dans ce livre. Nous connaissons de lui : I. *Notice sur Henri Delloye*, troubadour liégeois ; par un anonyme. Liége, Desoer, 1849, in-18. II. *Recherches historiques et bibliographiques sur les journaux et les écrits périodiques liégeois*. Liége, impr. de Desoer, 1850, in-18 de xiij et 344 pages. Ce livre est non-seulement supérieur à tout ce que l'on a publie sur les journaux français, sans en excepter la « Bibliographie des Journaux » de Deschiens, qui n'est que le catalogue de ceux qu'il possédait, mais encore supérieur à « l'Essai historique et critique sur les journaux belges », de M. A. Warzée (Gand, 1844-45, 2 part. in-8) qui n'a même publié que les journaux politiques. Sans en avoir eu la prétention, M. U. Capitaine se trouve avoir fait, par les notes dont son livre est parsemé, une véritable histoire littéraire du pays de Liége. III. *Notice sur H. Fabry*, dernier représentant politique de l'ancien pays de Liége. Liége, Carmanne, 1851, in-18. Anon. IV. *Nécrologe liégeois*, pour 1851 et 1852; par U. C. Liége, les princip. librair., janvier 1852-janvier 1853, 2 vol. in-18 de 104 et 201 pag. Publication fort estimable, qui ne renferme pas moins de cent vingt-trois notices biographiques sur des hommes célèbres et utiles de la province. L'auteur s'occupe, depuis plusieurs années, d'une « Biographie Liégeoise », depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1850, travail auquel le « Nécrologe liégeois », qui paraît annuellement, servira de complément. Les soins et la conscience apportés par M. U. Capitaine pour ses « Recherches sur les journaux liégeois », ainsi que pour son « Nécrologe », sont une garantie qu'on n'adressera pas à cette nouvelle Biographie le reproche qu'on a fait à celle du comte Becdelièvre-Hamal (1) « de ne renfermer que des notices prises à plusieurs sources, et réimprimées souvent sans changement ». *V. Notice sur R.-A.-C. Van Bommel*, évêque de Liége. 2e édit., augm. Liége, Carmanne, 1853, in-18. Anon. La première a été imprimée dans le « Nécrologe liégeois » pour 1852. VI. *Aperçu historique sur la Franc-Maçonnerie à Liége* avant 1830. Ibid., 1853, in-8 de 35 pag. avec une pl. Extrait du « Bulletin archéologique liégeois », auquel l'auteur a encore fourni un *Rapport sur les travaux de l'Institut* (t. Ier, 1852-53, in-8, p. 17-22) VII. *Crassierana*. I. Liége, typogr. de Carmanne, 1853, in-8 de 15 pag. Extrait du même

(1) Écrivains entièrement inconnus aux auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

(1) Biographie liégeoise..... Liége, J. Desoer, 1836, 2 vol. in-8, avec un supplément pour les auteurs vivants.

Bulletin. VIII. Dans le « Bulletin du Bibliophile belge » 1° *Appendice aux Recherches sur les imprimeurs de Namur* (de M. J. Borgnet, archiviste de Namur). Tome VII, 1851, p. 292-301. Les Recherches de M. Borgnet ont été insérées au même Bulletin, t. VI, p. 429 ; 2° *Madame veuve Huet, bibliomane liégeoise.* (Ibid., p. 484-88) ; 3° *Bibliographie liégeoise.* XVIe siècle. (Ibid., t. IX, 1852, p. 114-34 et 214-52). Tirée à part à 200 exempl. Bruxelles, F. Heussner, 1852, in-8 de 39 pag. C'est le fragment d'un ouvrage considérable, que l'auteur se propose de publier : une « Bibliographie liégeoise », depuis 1560, date de l'introduction de l'imprimerie à Liége jusqu'en 1794, époque de la réunion de cette principauté à la France ; 4° *Nouvelles Recherches sur les imprimeurs de Namur.* (Ibid., tom. X, 1853, p. 49-64). IX. *Règlement de la Société libre d'émulation*, fondée le 29 avril 1779, par le prince-évêque de Liége, Charles de Velbruck, pour l'encouragement des lettres, des sciences et des arts. Liége, typogr. de J. G. Carmanne, 1853, in-8 de 40 pag. Anon. M. Ul. Capitaine a écrit, en outre, dans le « Messager des sciences historiques de la Belgique », et, de 1848 à 1851, dans « le Travail », journal politique fondé à Liége dans le but de combattre les doctrines subversives propagées par différents journaux socialistes, communistes, et répandus à profusion dans la classe ouvrière. Il a fourni des notices à la « Biographie nationale des artistes belges. » *V. A. S.*

Capmartin de Chaupy (l'abbé Bertrand). *Avocat (un).* Réflexions, 384.

Capo de Feuillide (J.-G.). *Desjardins* (G.). Table des droits de l'Homme et du Citoyen. Paris, de l'impr. de H. Dupuy, 1832, in-8 de 32 pag. ; — *Jean de Soisy.* II, p. 289.

Caqueray (le chev. de), alors député. *C**** (M. le chev. de), chev. de l'ordre royal et militaire de St-Louis. Choix de poésies, traduites de divers auteurs anglais. Paris, de l'impr. d'A. Pihan de la Forest, 1827, in-8. *D-M-ne.*

Caraccioli (le marq. L.-Ant. de). *François* (frère), cuisinier. Lettre, 2573 ; — *Ganganelli.* Lettres, 1170 ; — *Indien à Paris (un).* Lettres, 3187 ; — *Paysan (un).* Lettre à son curé, 5547.

Caradeuc de Karardy (1) (Félix-Marie-Sixte), poëte dramatique.*** (Sixte). Les Lusitains, ou la Révolution de Portugal, tragédie en cinq actes et en vers. Berlin, sans nom d'impr., 1753, in-8 ; — *** (M. Félix-Marie). Philippe de Macédoine, tragédie. Berlin, s. n., 1754, in-8 de 164 pag. ; — .... (M. Félix). Télémaque à Tyr. Berlin, 1752, in-8 de 142 pag.

Caradeuc de la Chalotais (Anne-Raoul). *La Chalotais.* II, 345.

Caraguel (Clément). *Karl.* II, 326.

Cardailhac, médecin à Paris. *Lagrange* (Augustin). Mademoiselle, 3552 ; Jeanne, 3553 ; Honneurs, 3554 ; un Aveu, 3555 ; Flore, 3556 ; Gueux, 3557 ; Prisonnier, 3558 ; Trois Jeannette, 3559 ; Mariage, 3560.

Carel (Jacques). *Lerac* (le sr de). Défense, 4155.

Carlet de Chamblain de Marivaux (P.). *Marivaux* (de). III, 199.

Carlet de la Rozière (Louis-François). *Rozière* (de la). Ses ouvrages, 6649-6654.

Carlier (l'abbé Claude). *Blancheville* (de). Mémoire, 677.

Carme-Duplan. *C. D*****.* Précis historique de la bataille livrée le 10 avril 1814, sous les murs de Toulouse, entre l'armée française et les armées combinées anglaise, espagnole et portugaise. Toulouse, Bénichet cadet, 1814-1815, in-8. —*Provincial (un).* Comètes, 6155.

Carmoly (Eliacin) (2), l'un des plus savants hébraïsants de notre époque, membre de la Société asiatique de Paris, de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nanci, né à Sultz (Haut-Rhin), en

(1) Ou Caradeuc de Keranroy, d'après M. Paul Lacroix, Catalogue de la Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne.

(2) L'article de M. Carmoly, dans la « Littérature française contemporaine », n'est que le décalque de celui du « Dictionnaire des gens de lettres.... de la Belgique » (1837, in-8) ; article mal présenté, et qui n'était plus complet en 1846, lorsque MM. Louandre et Bourquelot l'ont reproduit.

1805, avait à peine vingt-quatre ans lorsqu'il fit paraître, en hébreu, une *Biographie des Israélites anciens et modernes*, ouvrage très estimé, qui lui mérita, de la part du premier orientaliste de l'Europe, le baron Sylvestre de Sacy, un rapport honorable dans le « Journal des savants », nº du mois de juillet 1831. A l'époque de ce rapport, M. Carmoly était le secrétaire intime du marquis de Fortia d'Urban, qui l'affectionnait beaucoup, et l'employait utilement dans ses travaux d'érudition. Les relations entre l'académicien et l'orientaliste furent toujours dans les meilleurs termes, et lorsque M. Carmoly, songeant à l'avenir, alla s'établir en Belgique, la bienveillance du marquis l'y suivit. Aussi, M. Carmoly lui a-t-il dédié sa *Relation d'Eldad la Danite*. M. Carmoly fut élu grand rabbin à Bruxelles en 1834; mais il ne tarda pas à s'apercevoir que sa dignité lui imposait des devoirs qui le détournaient de ses études pour l'histoire littéraire de ses co-religionnaires, et il finit par donner sa démission en 1839. Libre dès lors, M. Carmoly put s'adonner entièrement à ses goûts, et les lettres ont profité de sa détermination. Nous connaissons de ce savant hébraïsant: I. *Biographie des Israélites anciens et modernes* qui se sont fait remarquer par leur génie, leurs talents, leurs écrits, leurs actions, leurs vertus, leurs vices et leurs erreurs; précédée de tables chronologiques pour réduire en corps d'histoire les articles disposés selon l'ordre chronologique. (En Hébreu). Première livraison. Metz, Gerson-Levy, et Paris, Dondey-Dupré, 1829, in-8 de 160 pag. L'ouvrage devait avoir douze ou quinze livraisons; mais l'auteur, alors sans fortune, fut forcé de renoncer, pour le moment, à cette publication dispendieuse. Depuis, M. Carmoly, qui n'a cessé de s'occuper de son livre, a recueilli d'innombrables matériaux, et il se propose, sa position n'étant plus la même, de publier prochainement une œuvre capitale, qui, cette fois, sera écrite en français. II. *Wessely* (poète hébreux du XII[e] siècle) *et ses écrits*; extrait du Toldoth Guedolé Israël. Nanci, 1829, in-8. Il existait déjà une Notice française sur ce poète, par Mich. Berr (Paris, 1815, in-8), mais inexacte comme tous les travaux de cet hébraïsant: ainsi, il nomme fautivement le poète, Vezelize au lieu de Wessely. III. *Vie de Saadin Gaon*. Ibid., 1830, in-8. IV. *L'Insurrection*, ode hébraïque, avec la traduction française en regard. Metz, 1830, in-8. V. *Ode hébraïque et française*, en l'honneur de S. M. Louis-Philippe I[er], à son avénement au trône. Metz, de l'impr. de Wittersheim, 1830, in-12 de 12 pag. VI. *Tour du Monde*, de Petbachia de Ratisbonne, voyageur du XII[e] siècle, trad. en français et accompagné du texte et de notes. Paris, de l'impr. royale, 1831, in-8. VII. *Notice sur Sabtai Donolo*, d'après un manuscrit de la Bibliothèque du roi. Bruxelles, 1832, in-8. VIII. *Mémoire sur un médaillon en l'honneur de Louis-le-Débonnaire*, présenté à l'Académie royale de Bruxelles. Avec une lithogr. Bruxelles, 1833, in-8. IX. *Des Khosars au X[e] siècle*, suivi d'une Lettre du ministre d'Abd-el-Rhaman III au roi des Khozars et la réponse du prince. Bruxelles, 1833, gr. in-8. X. *Notice sur Chasdai ben Isaac Sprot*, ministre d'Abd-el-Rhaman II, Khalife de Cordoue. Bruxelles, 1834, in-8. XI. *Règlement organique* pour le service publique du culte dans les synagogues belges. Paris, 1834, in-8. XII. *L'Inauguration du Temple*, ode. Bruxelles, 1834, in-8. Tiré à 25 exemplaires. XIII. *Notice historique sur Jean-Henri Simon*, graveur du roi. Bruxelles, 1836, in-8. XIV. *Notice sur Benjamin de Tudèle* et ses Voyages. Bruxelles, 1837, in-8. Nouv. édition, suivie de l'Examen géographique de ses Voyages, par J. Lelewell. Bruxelles et Leipzig, Kiessling et C[ie], 1852, in-8 de 36 et 41 pag., avec deux cartes. La Notice de M. Carmoly est intéressante, même au point de vue bibliographique, car elle signale les altérations, interpolations et non sens des éditions imprimées jusqu'à ce jour de ce voyageur hébreu. M. Carmoly prépare depuis plusieurs années la publica-

tion des « Voyages de Benjamin de Tudèle », traduits en français, accompagnés du texte corrigé et complété d'après un manuscrit du XIVe siècle, et suivis de notes historiques, géographiques et littéraires». La Société de géographie, serait disposée, dit-on, à faire les frais de cette importante publication. XV. *Les Mille et un Contes*, récits chaldéens. Bruxelles, 1837, in-18. Cet ouvrage avait été annoncé devoir former 2 vol. gr. in-8. imprimés avec luxe, illustrés par Delvaux et Hillen. Si l'ouvrage n'a pas alors paru dans ces conditions, c'est par suite de circonstances indépendantes de la volonté de l'auteur, qui avait en sa possession les matériaux nécessaires pour remplir sa promesse, et qu'il a tenue plus tard. (Voy. plus bas le no XXIII). XVI. *Collection des Voyages hébreux*. Relation d'Eldad le Danite, voyageur du IXe siècle, traduite en français, suivie du texte hébreu et d'une Lettre chaldéenne. Paris, libr. orient. de Mme Ve Doodey-Dupré, 1838, in-8 de 59 pag. pour la traduction, et de 44 pag. pour le texte. Cette relation a été publiée aux frais du marq. Fortia d'Urban, qui y a intercalé, pag. 51 à 59 de la version, un chapitre intitulé : « Etablissement des Juifs à la Chine ». XVII. *Itinéraire à l'usage de ceux qui vont en pèlerinage en Palestine*, publié pour la première fois d'après un ancien manuscrit de la bibliothèque de l'éditeur. (En Hébreu). (Belgique), à la campagne de l'éditeur, 1841, pet. in-12. Tiré à soixante exempl. XVIII. *Recueil de lettres sur les dix tribus*, écrites de Jérusalem. (En Hébreu). Ibid., 1841, petit in-12. Tiré à 60 exempl. XIX. *Revue orientale*. (Recueil d'Histoire, de Géographie et de Littérature). Bruxelles, E. Muquardt, 1841-43, 3 vol. in-8. L'érudition et l'activité de M. Carmoly ont produit presqu'en entier ce recueil estimé. XX. *Eldad et Medad*, ou le Joueur converti ; trad. de Léon de Modène, et précédé d'une Notice sur la vie de l'auteur. Bruxelles, Meline, 1842, in-8 de 48 pag. XXI. *Ancien Medrasch*, publié pour la première fois d'après deux différents manuscrits. (Belgique) à la campagne de l'auteur, 1842, pet. in-12. Tiré à 60 exempl. XXII. *Histoire des médecins juifs* anciens et modernes. Bruxelles, Soc. encyclograph., 1844, in-8 de VIII et 272 pag. XXIII. *Le Jardin enchanté*, contes chaldéens. Bruxelles, l'auteur, 1844, gr. in-8 de 344 pag. *Sour Me—R'a*, ou le Joueur converti, trad. de Léon de Modène ; suivi de Mélanges de littérature hébraïque. Bruxelles, Mertens, 1844, pet. in-18 de 160 pag. XXIV. *Bibliothèque judaïco-française*. Impr. dans le « Bulletin du Bibliophile belge, t. Ier (1845), p. 333-36, 393-96. C'était un essai de publication de recherches, assez considérables, sur les Juifs qui ont écrit en français; mais trop restreint par le Bulletin qui accueillait ses recherches, l'auteur s'est arrêté au 53e article. La Biographie et la Bibliographie sont dans les études de M. Carmoly, si intimement liées, que tout en continuant ses investigations pour la « Biographie des Israélites » dont nous avons parlé plus haut, il a complété ses Recherches bibliographiques, qui, si on ne nous a pas trompé, sont à la veille de paraître par fragments dans « l'Athenæum ». XXV. *Itinéraires de la Terre-Sainte*, des XIII-XVIIe siècles, traduits de l'hébreu, et accompagnés de tables, de cartes et d'éclaircissements. Bruxelles, Vandale, 1847, gr. in-8 de XXIX et 572 p. Cet ouvrage est divisé en deux parties. La première renferme : Itinéraire de Palestine, de Samuel bar Simson, en 1210.— Description des tombeaux sacrés, de Rabbi Jacob, en 1258. — Les chemins de Jérusalem, d'Isahk Chelo, en 1334.— L'amour de Sion, d'Eliah de Ferrare, en 1438.— Sépulcres des Justes, de Gerson de Scarmela, en 1560. — Tombeaux des Patriarches, d'Uri de Biel, en 1564. — Itinéraire de Samuel Jemsel, en 1641. On trouve dans la seconde partie : Pérégrinations de Palestine, de Iehouda Charizi, en 1216. — Itinéraire à l'usage de ceux qui vont en pélerinage, en 1240. — Lettres de Jérusalem, de Moïse, fils de Nachman, en 1267. — La terre d'Israël, d'Estori Farchi, en 1322. — Stations des sépulcres, des cavernes et des syna-

gogues de la Judée, de Samuel bar Abraham, en 1388.— Voyage dans la Palestine, d'Isahk Latef, en 1430. —Itinéraire de Venise à Jérusalem, de rabbi Baruch, en 1522. — Pèlerinages faits dans le pays d'Israël, de Gergon ben Eliezer, en 1635. XXVI. *Berachia ben Natronai*, fabuliste du XIIe siècle. (Avec la traduction de ses fables). S. l. n. d., gr. in-4 de 12 pag. Extrait de la « Revue de Belgique », ann. 1849. XXVII. *Paraboles de Sendabar* sur les ruses des femmes, traduites de l'hébreu et précédées d'une Notice sur ce sage Indien. Paris, 1849, pet. in-8. XXVIII. *Histoire littéraire de René Jahya*, écrivains et poètes Hébreux des XIIe-XVIe siècles. (En Hébreu). Francfort-sur-le-Mein, 1850, in-8. XXIX. *La Famille Atmosino*, écrivains et poètes des XVIe-XVIIIe siècles. Paris, 1850, in-8. Quelque longue que soit l'énumération que nous venons de donner, elle est loin de mentionner toutes les dissertations, mémoires, notices et critiques littéraires dus à M. Carmoly, et dont plusieurs ont été tirés à part, à un petit nombre(1). Indépendamment de ses publications spéciales, sa prodigieuse facilité lui a encore permis de fournir une grande quantité d'articles, soit à des feuilles quotidiennes ou à des recueils littéraires et historiques de la France, de la Belgique et de l'Allemagne.

Carmontelle (N.). *Cinerzow* (le prince), russe. Théâtre, 1173.

Carmouche (Pierre-François-Adolphe). *Nain connu* (*un*). III, 312.

Carnot (le comte Laz.-Nic.-Marg.), général, anc. ministre d'Etat sous Napoléon Ier ; mort en exil à Magdebourg, le 13 mai 1823. *Belz* (la comt. de). Télémaque dans l'île de Calypso, poème en cinq chants. Berlin, Reimer, 1822, in-8. Cet ouv. n'est pas le seul que cet homme célèbre ait publié pendant sa proscription, sans se faire connaître.

Carnot-Feuillins (Cl.-Mar.), l'un des frères du précédent. *Ex-représentant du peuple* (*un*). Histoire du Directoire, 2339;— *Représentant du peuple* (*un*). Histoire, 6446, même ouvrage.

Caron (Pierre-Auguste), dit de Beaumarchais (1), mort le 19 mai 1799. *Administrateurs de la comp. des eaux de Paris* (les). Réponse à l'ouvrage qui a pour titre : « Sur les actions de la compagnie des eaux de Paris »; par M. le comte de Mirabeau. Paris, Desenne, 1785, in-8. Il existe une réplique à cet écrit : Réponse du comte de Mirabeau à l'écrivain des administrateurs de la compagnie des eaux de Paris ». Bruxelles, 1785, in-8 de xij et 104 pag.; — *Célèbre auteur* (*un*). Influence du despotisme de l'Angleterre sur les Deux-Mondes. Boston, Londres et Paris, 1781, in-8.

Caron (Pierre-Siméon). *Bonnepate* (Guil.). Plat, 762; — *Luc-Eriab*. Chuie, 4385.

Caron (Auguste), de S. A. *A. C. D. S. A.* Manuel de santé et d'économie domestique, ou Exposé des découvertes modernes, parmi lesquelles on trouvera surtout le moyen de prévenir les effets du méphitisme, de désinfecter l'air, de purifier les eaux corrompues, de revivifier une partie des aliments, etc. ; suivi d'Observations, de recherches et de procédés utiles à toutes les classes de la société ; recueillis par —. Paris, Debray, 1805, un gros vol. in-18. Réimpr. en 1810, dans le format in-12, avec le nom de l'auteur.

Caron (l'abbé), mort l'un des directeurs du séminaire de St-Sulpice. *** (M.). Notice sur les différentes

(1) Le Dictionnaire des gens de lettres.... de la Belgique (1837, in-8), nous fournit encore les titres de cinq ouvrages de M. Carmoly, mais sans aucune de ces indications que requiert la Bibliographie : « Aventures de Mar Yakob de Nemes » ; — « Recueil de Poésies orientales »; — « Fables et Paraboles »; — « Questions et réponses legales »; — « Histoire littéraire des Hébreux au moyen-âge, etc. ». M. Carmoly, ajoute-t-il, s'occupe, depuis 1835, de la traduction d'un grand ouvrage poétique d'Alcarisi.

(1) L'auteur de ce livre a connu très particulièrement, à Vienne, le bibliothécaire du prince Esterhazy, qui était le frère légitime de Beaumarchais, et qui ne portait pas d'autre nom que celui de Caron. Ce frère a laissé un fils qui vit, et qui, en 1824, apprenait le commerce de la librairie, dans la même maison où le futur auteur de la « France littéraire » était lui-même « handlungsdiener ».

éditions du « Discours sur l'Histoire universelle » de Bossuet et sur les corrections et additions que l'auteur y a faites. In-8 de 20 pag. ; Recherches, 9389.

Carpeau du Saussay. *V.....* Vnyage, 8449.

Carpentier. *Alexander*, Anglo, Theologo vetustissimo. Summa, 8t b.

Carpentier, ancien rédacteur en chef de « la Colonne », alors âgé de 28 ans. *Garde mobile* (*un*). Causes des journées de juin. Paris, Ledoyen, août 1848, in-8 de 31 p.

Carpier (Marie-Anne), aut. dram. *Cartier*, I. 205.

Carrat de Vaux (Alexandre). *Rieux* (A. de). Eudoxe, 6536.

Carré (l'abbé), curé de Sainte-Palaye. *Curé de Sainte-Palaye* (le). Parallèle du gouvernement civil et du gouvernement ecclésiastique. (Auxerre), 1789, in-8 de 30 pag.

Carré (Narcisse-Epaminondas), avocat à la Cour royale de Paris. *Avocat à la Cour royale* (*un*). Premier Examen sur le Code civil, contenant les premier et deuxième livres du Code, présentés par demandes et réponses, avec des définitions, notes et explications tirées des meilleurs auteurs et commentateurs. Paris, Warée, 1821, 1823, in-8; Deuxième Examen sur le Code civil, contenant les quatre premiers titres du troisième livre du Code.... Paris, B. Warée fils aîné, 1824, in-8. L'auteur s'était proposé de traiter successivement les autres livres du Code ; mais un anonyme, ayant trouvé le plan de cet ouvrage à sa convenance, a bien voulu épargner à M. Carré la peine de finir le sien.

Carré de Mongeron (L.-B.). *Mongeron* (de). III, 296.

Carreau (Mlle), douteux. *Vanhove* (Mlle). IV, p. 579.

Carrère (Thomas). D. M. *J.-B.*, garçon apothicaire. Réponse, 3247 ; — *P...*, Réponse à la lettre, 5410 ; — *Laborde* (Alex.-Louis-Joseph de). Itinéraire descriptif de l'Espagne. II, 340.

Carrière (le vic. de). *V. de B.* Bucoliques, 8541.

Carrière-Doisin (A.), de Paris, auteur dramatique. *C.* Les Fables mises en action et autres Poésies, à l'usage des jeunes gens, suivies de pièces justificatives et de quelques Comédies. Paris, 1787, 2 vol. in-8 ; — *C. D.* (Mlle). Café littéraire, 6705 ; — *Citoyen P. M. C.* (*un*). Délassements littéraires, ou Soirées d' — . 1788, 2 vol. in-8. Reproduction sous un nouveau titre de l'ouvrage publié l'année précédente, sous le titre de « Fables mises en action ». On trouve, dans le premier volume, les « Fables mises en action », dans le deuxième « la Journée de Titus ». *Croisier* (A.), de Paris. L'Heureuse arrivée, com. (en un acte et en prose), terminée par des chants, etc., en réjouissance de l'heureuse arrivée du prince héréditaire de Brunswick à la cour de La Haye. La Haye, 1764, in-8; l'Hommage du cœur, fête à l'honneur de la majorité de S. A. S. Mgr le prince d'Orange et de Nassau (en un acte, en vers libres et en prose). La Haye (Paris, Ve Duchesne), 1766, in-8; Description d'un tableau consacré à la gloire du roi et de M. le comte de Falkenstein, sur son voyage en France. 1777, in-8 ; Lettres à M**, suivies d'un Discours prononcé en 1781 dans une assemblée particulière, sur l'administration de M. Necker. Paris, Ve Valade, 1788, in-8 ; — *R.* (M.). Roméo et Paquette, parodie en 5 actes et en vers burlesques de « Roméo et Juliette ». Véronne, Ve Ravenel (Dijon, Defay fils), 1773, in-8 ; — *S**** (Mme). Nouv. Théâtre sentimental, 6705.

Carrion Nisas fils (André-H.-Fr.-Vict.). *C.... de N.* Bobèche à l'Opéra, ou « les Danaïdes », pot pourri en 106 couplets, orné d'une gravure en taille douce, représentant l'Enfer. Rouen, de l'impr. de Blocquel, 1828, in-18 de 36 pag.

Carro (le chevalier Jean de), docteur en médecine, membre des Facultés d'Edimbourg, de Vienne et de Prague ; né à Genève, le 8 août 1770, étudia la médecine à Edimbourg, où il reçut le grade de docteur, le 24 juin 1793. Les troubles qui, à cette époque, agitaient sa patrie, l'ayant empêché de s'y fixer, il choisit l'université de Vienne pour y achever ses études et s'y établir définitivement. Il y exerça la médecine pendant trente-trois

ans, c'est-à-dire jusqu'en 1826, époque à laquelle de graves infirmités le conduisirent à Carlsbad, en Bohême, dont les eaux le délivrèrent complètement. Depuis cette époque, M. de Carro s'est fait praticien dans cette ville, pendant la saison des eaux. C'est lui qui, en 1799 (10 mai), fit sur ses deux fils aînés, encore vivants, les premiers essais de vaccination et de contre-inoculation sur le continent de l'Europe; cette priorité, que personne encore n'a songé à lui contester, fut reconnue honorablement par l'immortel Jenner lui-même, et, sans sortir de Vienne, M. de Carro, puissamment assisté par l'ambassade anglaise et par toutes les missions britanniques de l'Orient, parvint à propager ce préservatif dans toute l'Inde, ce qui lui valut de flatteuses marques de reconnaissance de la part de la compagnie et du gouverneur de Bombay. Il en reçut aussi, pour les mêmes services, des hospodards de la Valachie et de la Moldavie. L'empereur François, en lui conférant le titre héréditaire qu'il porte, confirma son ancienne extraction noble, et le roi de Bavière, à son avénement au trône, en 1825, nomma sa fille aînée, Nathalie, alors âgée de quatorze ans, chanoinesse honoraire du chapitre royal de Sainte-Anne. Le docteur, dès le commencement de ce siècle, a publié, en français, plusieurs ouvrages en faveur de la vaccine, dont voici les titres : 1° *Observations et Expériences sur l'inoculation de la vaccine*, avec une planche enluminée. Vienne, 1801. Sec. édit. Ibid., Kurzbak, 1802, in-8; 2° *Expériences sur l'origine de la vaccine*, par J.-G. Loy, D. M., trad. de l'angl., avec quelques observations du traducteur et des fragments de sa correspondance avec le docteur Jenner sur le même sujet. Supplément à ses « Observations ». Vienne, Geistinger, 1802, in-12. Les deux ouvrages ont été traduits en allemand, à Vienne, par le docteur Portenschlag junior; 3° *Histoire de la vaccination en Turquie*, en Grèce et aux Indes-Orientales. Vienne, Jos. Geislinger, 1804, in-8 de 116 pag., avec le portr. de l'auteur. Traduit en allemand, avec des additions, par F.-G. Frise, D. M., à Breslau. A l'époque du mariage de Napoléon avec l'archiduchesse Marie-Louise, M. de Carro traduisit en français : 4° *Le Plutarque autrichien*, du baron de Hormayr. (Tomes I et II. Vienne, Strauss, 1810, 2 vol. in-8), et la nouvelle impératrice, qui en avait accepté la dédicace, lui envoya de Paris une belle tabatière. Quelle est la cause qui a empêché de paraître la fin de la traduction de cet ouvrage, dont l'original (Vienne, Antoine Doll, 1807-14), se compose de 20 parties gr. in-8 avec 76 parties? Nous l'ignorons. M. de Carro avait encore dans son portefeuille, en 1828, la traduction des autres volumes, mais il ne parlait toujours point de leur impression. La correction de tous les articles français et anglais des « Mines de l'Orient » lui fut confiée par le célèbre baron de Hammer, aussi longtemps que dura cette publication. Pendant le congrès de Vienne (1814), M. de Carro fut choisi par le vicomte de Castlereagh pour traduire de l'anglais en français, et pour l'usage du congrès; 5° *l'Abrégé des preuves données* devant un comité de la Chambre des Communes de la Grande-Bretagne, en 1790 et 1791, en faveur de l'abolition de la traite des nègres. Vienne, Ant. Strauss, 1814, in-8. Le ministre anglais fut si satisfait de cette traduction, qu'il en témoigna sa reconnaissance à M. de Carro dans une lettre d'un style vraiment remarquable. Les archives de Cour et d'Etat de Vienne doivent à l'intervention spontanée de M. de Carro l'envoi que feue la duchesse de Sagan, princesse de Courlande, fit à la susdite chancellerie, d'une masse énorme de documents qu'elle possédait à Nachod, en Bohême, et jadis appartenant à l'illustre Octave Piccolomini. Le savant baron Hormayer, alors directeur des archives de Cour et d'Etat, après en avoir tiré parti, déclara y avoir trouvé de vrais trésors pour l'histoire de la « Guerre de trente ans ». En 1816, M. Carro érigea à Vienne un bel établissement de fumiga-

tions sulfureuses, dont les appareils furent « mutatis mutandis » appliqués, et fit paraître trois ans après : 6° *Observations et Expériences sur les fumigations sulfureuses*. Vienne, Gerold, 1819, in-8, trad. en allem. par le doct. Wæchter, ibid., Gerold, 1819, in-8. Les appareils de M. de Carro furent aussi appliqués, en 1826, à l'organisation de nouveaux bains à vapeur, qui font encore, à Carlsbad, partie du traitement dans divers maux. Dès-lors il a voué toute son activité médicale et littéraire à ces célèbres eaux, dont il a publié une monographie sous ce titre : 7° *Carlsbad, ses eaux minérales et ses nouveaux bains à vapeur*. Carlsbad, Franck, 1827, in-8. Il en existe une autre monographie en anglais, sous le titre de « Treatise on the mineral springs of Carlsbad ». Il a aussi publié sur cette localité : 8° *Ode latine sur Carlsbad*, composée vers la fin du XVe siècle, par le baron Bohuslas Hassenstein de Lobkowitz, avec une polyglotte, une notice biographique sur ce poëte et des observations sur l'ode et l'antiquité de ces thermes. Prague, 1829, in-8. Cet opuscule sert d'explication à cette magnifique ode latine, qui a été érigée, en 1828, à Carlsbad, en lettres d'or sur marbre noir, sur le nouveau bâtiment des bains d'eau minérale que le poëte chante, à une époque où l'on se baignait dans ces eaux, mais où on ne les buvait pas encore. Depuis 1831, M. de Carro publie régulièrement : 9° un *Almanach de Carlsbad*, ou Mélanges médicaux, scientifiques et littéraires, relatifs à ces thermes et au pays. La littérature bohême en fait aussi partie, et les principaux savants de la Bohême secondent avec zèle les bonnes intentions de l'auteur, qui, en 1847, était à son 17e volume. Le 24 juin 1843, à l'occasion de son jubilé doctoral semi-séculaire, tous les honneurs académiques et civiques furent rendus au chevalier de Carro par ses confrères et par les magistrats de Carlsbad, ainsi que par l'antique faculté médicale de Prague. Les « Visiteurs anglais », la plupart ses clients, ne restèrent point en arrière. Si des éloges prononcés par ses pairs peuvent flatter l'homme de science, la Faculté de Prague ne laissa rien à désirer au jubilaire en lui adressant son diplôme de félicitations « Viro » scientia, scriptis æque ac factis » clarissimo, immortali Jenneri amico et proto apostolo, cujus de » vaccinatione merita vastus resonat orbis, medicorum Nestori ju» venili solertia insigni, etc. » Le dernier ouvrage publié par M. de Carro est celui-ci : 10° *Jean Gutenberg*, né en 1412, à Kutenberg, en Bohême, bachelier ès-arts à l'Université de Prague, promu le 18 novembre 1445, inventeur de l'imprimerie à Mayence, en 1450. Essai historique et critique, par le révér. Charles Winaricky, curé de Kowan, près de Jungbunzlau. Trad. du manuscrit original. Bruxelles, A. Vandale, 1847, gr. in-18 de 104 pag. Ce petit ouvrage renferme des particularités curieuses sur Jean Gensfleisch, de Kutenberg, ville royale de Bohême, mais n'éclaircit guère la question de l'origine de l'Imprimerie. Outre les ouvrages que nous venons de citer, M. de Carro a souvent fourni des articles à divers journaux allemands et français, sans être collaborateur d'aucun; mais c'est toujours de préférence qu'il a communiqué ce qu'il avait de plus intéressant à la « Bibliothèque britannique », plus tard « Bibliothèque universelle » de Genève, dès le commencement de son existence, en 1796. Pendant un séjour de quelques mois à Bruxelles, en 1846, M. de Carro a aussi donné quelques articles au « Bulletin du Bibliophile belge », t. III, p. 484; t. IV, p. 44; ce dernier art. est sur le doct. A. Pfitzmayer, de Carlsbad, savant linguiste (1).

Carro (Ant.-Étienne), alors chef de bureau du cadastre à Melun, plus tard imprimeur à Meaux; secrétaire de la Société d'agriculture, sciences et arts de cette ville; né à

(1) Notice tirée du « Bulletin du bibliophile belge », t. IV (1847), p. 118-20, et traduite de M. W. R. Weitenweber qui l'a publiée dans un journal publié à Prague, « Ost und West », no 9, 1841, mais à laquelle nous avons fait des additions d'après une lettre à nous adressée par le respectable M. de Carro, et datée de Carlsbad, le 31 août 1828

Châteaubriand (Loire-Inférieure), en 1797. *C...o* (A.). Episodes vendéens. Paris, Schwartz et Gagnot, 1837, in-8.

Carron (l'abbé Guy-Tous.-Julien). *Prêtre du diocèse de Rennes* (un). Réflexions, 6045; — *** (M. l'abbé). Trois héroïnes chrétiennes, 9190.

Cartier de Villemessant (J.-H.). *Villemessant* (H. de). IV, p. 620.

Casaubon (Isaac), bibliothécaire de Henri IV. *Lefèbvre de Villebrune* (Jean-Baptiste). Banquet, 4003; — *Misoponerus*. Misoponeri, 4889.

Casaux (le marq. Charles de), mort à Londres, en 1796. *C....x* (M. de), de la Société royale de Londres. Essai sur l'art de cultiver la canne et d'en extraire le sucre. Paris, Clousier, 1781, in-8 avec une pl. Cet ouvrage a paru d'abord dans le 69e volume des « Transactions philosophiques », et séparément, Londres, 1779, in-4. Le Breton l'a reproduit, en 1789, dans son « Traité du sucre ».

Cassaigne (A.-D.), académicien français. *A. D. C. A. F.* Traité de morale sur la Valeur. Paris, Cramoisy, 1674, in-12.

Cassé de Saint-Prosper (A.-J.-C.). *Conscrit jambe de bois* (un). Oraison funèbre de M. Buonaparte, où l'on trouve établi, d'après « le Moniteur », ce que les vertus du ci-devant empereur ont coûté d'hommes et d'argent à la France; suivi du Testament dudit M. du Buonaparte. Le tout recueilli par —. Paris, libr. monarchique de N. Pichard, 1821, in-8 de 30 p. — *Homme qui sait compter* (un). Almanach, 3122; — *Saint-Prosper* (de). T. IV, p. 242.

Cassé de Saint-Prosper (Auguste), frère du précédent. *Saint-Prosper* (de.) T. IV, p. 242.

Cassini, IVe du nom (le comte Jean-Dominique). *Inissac*. II, 269; — *Juge de paix du département de l'Oise* (un). Observations sur quelques articles du nouveau projet de Code rural. Paris, Mme Huzard, 1818, in-8 de 35 pag.

Cast (A.), riche propriétaire. *Ouvrier* (un). Les Socialistes, satire. Paris, E. Dentu, 1852, in-8 de 16 p.

Castel (le P. Louis-Bertrand), jésuite. *Académicien de Bordeaux* (un). Lettres, 16; — *Académicien de Rouen* (un). Réponse critique d' —, 21.

Castel (Louis), ancien rédacteur de « la Pandore ». *Robert*, ancien chef des assurances dramatiques, etc. Mémoires, 5559.

Castel de Courval (la comt. Am.). *C**** (la comt. Am. de). Le Château de Marozzi, ou l'Orpheline persécutée. Paris, Pigoreau, 1820, 4 vol. in-12; — *Jeune Grec* (un). Mémoires, 3116.

Castella (N.). *Citoyen inspiré par la patrie* (un). Le Tocsin fribourgeois, pour être entendu de la ville et de la campagne, poëme avec des notes. Fribourg, 1783, in-8.

Castellet (Constant). *C. C.* (M.). l'Art de multiplier la soie, ou Traité sur les mûriers blancs, l'éducation des vers à soie et le tirage des soies. Aix, Ve de J. David et Esprit David, 1760, pet. in-8.

Castelli, poète et auteur dramat. allemand. *Seurrin* (B. de) publie comme de lui une pièce de Castelli, trad. de l'allem. « la Vallée suisse », 7475.

Castello (M.). *Bachelier de l'Académie de Paris* (un). Prélude, 416.

Castellus Albus (Rodericus.) *Amatus Lusitanus*. Curationum, 129; Enarrationes, 130.

Castéra (Mlle Désirée), romancière. *D. C**** (Mlle), auteur de dix-sept romans anonymes, cités par « la France littéraire » au nom Castéra.

Castéra, pamphlétaire démagogue. *Miot* (Jules). Réponse, 4834; — *Pornin*. Vérité, 5978.

Castille (Hippolyte). *Job le socialiste*. Le dernier Banquet de la Bourgeoisie : La Table, — les Crucificateurs, — les Prétoriens, — les Femmes, — les Domestiques. — Poetæ minores, — les Economistes, — les Prêtres, — Toaste à l'Égalité. Paris, rue St-André-des-Arts, n. 39, 1849, in-8 de 23 pag.

Castillon (J.-L.). *Soc. de gens de lettres* (une). Histoire, 7586, 7608.

Catalan (L.-J.), à Paris. *C......n* (L.-J.). Galerie Rabelaisienne, ornée de 76 gravures, ou Rabelais mis à la portée de tout le monde. Paris, gal. de Chartres, n. 2 et 3, 1829, in-8. Cette Galerie devait être publiée en huit livraisons; mais les trois premières seulement ont paru. Et-

Soirées, 2477; des articles dans l'ancienne « Revue de Paris » et dans le « Livre des Cent-et-un »; — *Luc* (le sieur). Une commission de censure. 4384; — *** (MM.). 1° Avec MM. F. Langlé et Dittmer. Les Biographes, com. en un acte et en prose. Paris, Duvernois, 1826, in-8; 2° Avec MM. F. Langlé, Rochefort et Dittmer: Les deux Élèves, ou l'Education particulière, com.-vaud. en un acte. Paris, A.-G. Brunet, 1827, in-8; 3° un Tableau de Famille, 9110; 4° Avec M. Dittmer: La Tentation, ballet opéra en cinq actes. Paris, Barba, 1832, in-8.

CAVEIRAC (l'abbé J. NOVI DE). *Chlévalès* (le docteur). Qu'on y réponde, 1060; — *Visigoth* (*un*). Lettre, 8753*.

CAYLUS (le comte Anne-Cl.-Ph. de). *V....* (Mme). Loup, 8444.

CAYROL (Louis-Nicolas-Jean-Joachim de), sous-intendant militaire, retraité depuis 1830, député de la Nièvre, de 1820 à 1822, chevalier de St-Louis et de la Légion d'Honneur, membre des académies Ebroïcienne et d'Amiens, de l'Institut historique, des Sociétés d'émulation d'Abbeville, des Antiquaires de Picardie, de l'Histoire de France, etc., etc., etc.; né à Paris, le 25 juin 1775 (2). L'on a des discours prononcés à la Chambre par cet honorable savant, de 1820 à 1822, et qui ont été insérés dans le « Moniteur universel » de ces années; des articles politiques et littéraires qu'il a fournis au « Journal de l'Allier », depuis 1826 jusqu'en 1830, et d'autres qu'il a fournis à la « Gazette de Picardie », dans la première année de sa publication. Mais cela n'est rien en comparaison de ce qu'a fait imprimer M. de Cayrol, depuis qu'il a quitté les affaires publiques pour se livrer entièrement à la culture des Lettres et de l'Histoire. Nous allons essayer d'énumérer ce que l'on doit à son érudition: I. *Lettre à MM. les rédacteurs de la « Bibliothèque royaliste »*, sur le Néologisme. Impr. dans le tome 1er de ce recueil. Paris, 1819, p. 405 à 412. II. *Lettre aux mêmes rédacteurs*, contenant un Extrait des Mémoires pour servir à l'histoire du Dauphin. Ibid., t. II, 1819, p. 284-92. III. *Le Voltigeur de Louis XIV*, par feu Nicolas Boileau, sieur Despréaux de gothique mémoire. Inséré dans « l'Observateur royaliste », Paris, 1819, in-8 p. 247-53. IV. *Biographie du département de l'Allier*. Insérée dans l'Annuaire de ce département pour 1826, pag. 45 à 104. V. *Samarobriva, ou Examen d'une question de géographie ancienne.* Par M. de C....., membre de l'Académie d'Amiens. Amiens, de l'impr. de Machart, 1832, in-8 de 128 p. Tiré à 250 exempl. C'est l'avant-dernier écrit publié dans cette longue polémique provoquée par la publication de la Dissertation de M. Mangon de Lalande sur Samarobriva, ancienne ville de la Gaule (St-Quentin, 1825, in-8, avec carte et plan). La question est aujourd'hui résolue en faveur de Saint-Quentin, ainsi que l'avait établi M. Mangon de Lalande. L'écrit de M. de Cayrel, a-t-on dit, ne réfuta ni n'éclaircit la question; il fit seulement dégénérer cette polémique en diatribe et en personnalités (1). Aussi, parut-il quelque temps après une réponse à l'écrit de M. de Cayrol, intitulée: « Samarobrive ou Saint-Quentin. Notes critiques et géographiques sur la Samarobriva de M. de C***, membre de l'Académie d'Amiens », par M. Ch. Quentin, membre de la Société d'Emulation de Cambrai.

(1) M. de Cayrol ayant publié quelques ouvrages sous le voile de l'anonyme, cette circonstance nous autorise à lui consacrer un article, et d'autant mieux que celui de la « Littérature française contemporaine » est tout-à-fait nul.

(2) Sébastien-Guillaume de Cayrol (voy. la Biogr. des hommes vivants de Michaud, t. II, p. 91, et la Biogr. universelle et portative des contemporains, t. I, p. 848), commissaire ordonnateur des guerres, créé baron par ordonnance de Louis XVIII, en date du 2 mars 1816, était le frère aîné du savant dont nous nous occupons. Né à Paris, en 1770, il est mort à Tours dans l'exercice de ses fonctions, chevalier de St-Louis et de la Légion d'Honneur, le 22 novembre 1826.

(1) Voyez sur cette longue polémique, notre « France littéraire », à l'art. Mangon de Lalande, t. V, p. 480.

Saint-Quentin, Cottenest, 1833, broch. in-8. VI. *Dissertation sur l'emplacement du champ de bataille où César défit l'armée des Nervii* et de leurs alliés. Par M. de C..... Amiens, de l'impr. de Machart, 1832, in-8 de 64 pag. Tiré à 100 exempl. qui n'ont pas été destinés au commerce. VII. *Examen de quelques passages de « l'Histoire de Napoléon »*, par Walter-Scott. Inséré dans les « Mémoires de l'Académie Ebroïcienne », en 1834, in-8, p. 185-96. VIII. *Examen de quelques passages du Mémoire de M. Mangon de Lalande*, sur l'antiquité des peuples de Bayeux. Inséré dans les « Mémoires de l'Académie Ebroïcienne », en 1835. Tiré à part à 90 ex., in-8 de 25 pag. IX. *Lettre à M. Achaintre père*, membre de l'Académie Ebroïcienne. Louviers, 1835, in-8 de 16 pag. X. *Voltaire étrangement défiguré*, par l'auteur des « Souvenirs de Mme de Créqui ». Compiègne, de l'impr. d'Escuyer, 1836, in-8 de 32 pag. Tiré à 150 exempl. qui n'ont pas été destinés au commerce. On sait aujourd'hui que ces « Souvenirs » sont l'ouvrage d'un habile imposteur, le comte de Courchamps, et que depuis la première ligne jusqu'à la dernière, tout est apocryphe (voy. le n. 1275 des Supercheries littéraires). XI. *Sur la fête appelée « la Veillée de Vénus »*, suivie de la traduction en vers, du « Pervigilium », avec le texte en regard. Inséré dans les Mémoires de la Société d'Emulation d'Abbeville, en 1836 et 1837. In-8 de 31 pag. XII. *Mémoire sur Clermont*, par M. Le Moine, avec des notes. Amiens, 1837, in-8 de 26 pag. XIII. *Notice historique sur Crécy*, tirée des manuscrits de dom Grenier, déposés à la Bibliothèque du roi, et accompagnée de notes. Abbeville, 1837, in-8 de 42 pag. XIV. *Essai sur la vie et les ouvrages du P. Daire*, ancien bibliothécaire des Célestins; par M. de Cayrol..... Avec les Epîtres farcies telles qu'on les chantait dans les églises d'Amiens au treizième siècle; publiées pour la première fois, d'après le manuscrit original, par M. M. J. R. (M.-J. Rigollot). Amiens, de l'impr. de Caron-Vitet, 1838, in-8 de 120 pag. XV. *Le Manuscrit de Froissart de la bibliothèque d'Amiens.* Dissertations et Extraits particulièrement en ce qui concerne les batailles de Crécy et de Maupertuis; par MM. Rigollot (d'Amiens), de Cayrol (de Compiègne) et de La Fontenelle de Vaudoré (de Poitiers). Extrait de la deuxième série de la « Revue anglo-française ». Poitiers, 1841, in-8 de 104 pag. XVI. *Essai historique sur la vie et les ouvrages de Gresset.* Amiens, Caron-Vitet, et Paris, Dumoulin, 1844, 2 vol. in-8, ornés d'un portr. et d'un fac simile. Les pages 249 à 281 du second volume contiennent la restauration des additions ayant pour titre « les Pensionnaires » et « l'Ouvroir », qui, d'après le projet de Gresset, devaient former les troisième et quatrième chants du poëme de « Ver-Vert ». XVII. *Observations sur les positions occupées successivement par l'armée romaine* que commandait César depuis Durocortorum (Reims), jusqu'à Bratuspantium (Beauvais) dans sa campagne contre les Belges. Beauvais, 1849, in-8 de 15 pag. En outre, M. de Cayrol a eu part à la table de l'édition des Œuvres de J.-J. Rousseau, donnée, en 1823, par son ami feu de Musset-Pathay, auquel il avait aussi fourni des notes inédites de J.-J. Rousseau sur la Botanique, d'après un manuscrit existant à la bibliothèque de la Chambre des députés. M. de Cayrol a, en portefeuille, 1º des *Souvenirs d'un député de 1820*, qui pourraient former 3 vol. in-8, mais qui auraient nécessairement besoin d'une nouvelle rédaction, pour être publiés, attendu que son ami Musset-Pathay a fait usage dans le temps, de plusieurs articles de cet ouvrage, sans en nommer l'auteur, alors qu'il était chargé de mettre des cartons à un livre publié, en 1829, sous le titre de « Nouveaux Mémoires secrets, pour servir à l'histoire de notre temps » (Paris, Brissot-Thivars, in-8); 2º un travail assez volumineux, dont il s'occupe toujours, sur les differents correspondants

de Voltaire, avec additions de toutes les lettres inédites qui sont en sa possession. *V. A. S.*

Caze (J.-F.). *D***.* Congrégation, 1340; — *** (M.). Réfutation, 9372.

Cazillac. *Rey-Regis.* Histoire, 6492.

Cellérier (J.-Isaac-Samuel), pasteur. *Réunion de pasteurs (une).* Etrennes, 6482.

Cellérier (Jacob-Elisée), fils du précédent, professeur à Genève. (*Anon.*). Le Jubilé de la Réformation. Histoire d'autrefois. Genève et Paris, Cherbuliez, 1835, in-12 de 256 pag.; — *Réunion de pasteurs (une).* Etrennes, 6482.

Cellié, auteur dram. *Eugène.* II, 45.

Cellier, connu aussi sous le nom de *Cellier du Fayel* (Narcisse-Honoré), ancien notaire à Rouen, depuis professeur à l'Athénée. *C. R.* Lettres sur l'Amour, adressées à Mme A. D.... (Aurore Dudevant). Paris, Delaunay, 1837, in-12 (1). — *Dufayel* (N. H. C.). I, 217.

Cels (Jacq.-Mart.) *** (M.). Coup-d'œil, 9110.

Céné (Hortense), dame **Barbé.** *Céré-Barbé.* I, 218.

Cerfberr (Alphonse-Théod.), ancien élève de l'Ecole polytechnique. *Alphonse.* Sous ce prénom, M. Cerfberr paraît avoir participé à quelques pièces de théâtre qui ont été imprimées. (Voy. la Table du Catal. de la Bibl. de M. de Soleinno). — *C....* (Alphonse.) Manuel populaire, ou Résumé des principes et des connaissances utiles aux classes inférieures de la société, ouvrage qui a obtenu une médaille de la Société pour l'instruction élémentaire. Paris, Lecointe, 1828, in-18; — *Ibrahim Manzour effendi.* Mémoires sur la Grèce et l'Albanie, 3161.

Cerfvol. *Ego* (M.). (Avec J.-H. Marchand). L'Homme content de lui-même, ou l'Egoïsme de la « Dunciade »; avec des Réflexions sur la Littérature. Berne, 1772, in-8 de IV et 128 pag.; — *V***.* (M. de). Parloir, 8417.

Cerisier (A.-M.). *Français (un).* Pierre, 2513; — *Vrai Hollandais (un).* Observations, 8835.

Cerisiers (l'abbé René de). *Des Fontaines* (le sr). Illustre, 1607.

Cerné (l'abbé). *Prêtre du séminaire de St-Nicolas-du-Chardonnet (un).* Pédagogue, 6023.

Cernot (le P. Jean-Marie de). *P. M. C.* (le). Vie, 5917.

Cérutti (l'abbé Jos.-Ant.-Joach.). *Célèbre géomètre (un).* I, p. 217; ** (M.). L'Intérêt d'un ouvrage, 8977.

Cès-Caupenne (le bar. Octave de), ancien directeur de l'Ambigu-Comique. *Octave.* Réputation, 5226, 8377.

Cezan (Louis-Alex. de), docteur-régent de la Faculté de médecine de Paris. *Société de médecins (une).* (Avec Lefebvre de St-Ildephont). Etat de la médecine, chirurgie et pharmacie en Europe, et principalement en France, pour l'année 1777. Paris, veuve Thiboust, 1777, in-12; — *** (M.). Le Secret des médecins, 9128.

Chabanon de Maugris. *Jeune poète (un).* Réponse, 3329.

Chabaud (le P. Joseph), de l'Oratoire. *C*** D. l'O.* (M.). Pièces d'éloquence et de poésie qui ont remporté le prix au jugement de l'Académie de Pau; avec un Remercîment à la même Académie. Paris, Lottin, 1740, in-12.

Chabert, stéréotypeur. *Brachet.* Dictionnaire chiffré. Nouveau système de correspondance occulte. Impr. de Boulé, à Paris. Paris, Garnier frères, 1851, in-32.

Chabot (Fr.), député à la Convention, et autres. *Jacobins* (des). Journal populaire, 3220.

Chabot de Bouin (Charles). *Charles-Chabot.* Ce bon monsieur de Robespierre!! Paris, Dentu, 1852, in-12 de 144 pag., avec un portrait sur bois; Garde à vous!!! prolétaires, commerçants et prétendus aristos qui cherchez à vivre en travaillant, voici venir 1852. Paris, le même, 1852, in-12; — *Michel Morin.* Gil-Blas, 4790; Nouveau Charivari, 4791; — *Pécherel* (Jules). Moutard, 5571; — *Saint-Ernest* (Octave de). Physiologie, 6845; Nouv. Grammaire, 6846.

Chabrand, pasteur de l'église de Toulouse. *Solitaire (un).* Vœux, 7762

(1) Dans nos Omissions et Bévues de la « Littérature française contemporaine », publiées en 1848, nous avons signalé l'omission de sept ouvrages à l'article de M. N.-H. Cellier : en voici un huitième.

CHADUC (le Père), de l'Oratoire. *Mariolles* (le s[r] de). Traité, 4554; — *Théologien* (*un*). Lettre, 8145.

CHAILLOT le jeune (P.), imprimeur-libraire à Avignon. *Libraire* (*un*). Manuel, 4209.

CHAILLOU (le P. Michel), génovéfain. *Ravion de Varennes*. Difficultés, 6320.

CHAILLOT, anc. auditeur au conseil d'État. *Voyageur en Suisse* (*un*). Lettre, 8818.

CHAILLOU DE LISY (E.), bibliothécaire. *Lisy* (de), II, 618; — *E. C. D. L. B.* Traité, 2155.

CHAISE DE CAHAGNE (François-Arsène), sous-chef de bureau au ministère des travaux publics; né à Thiers (Puy-de-Dôme), le 2 mars 1806 (1). *Cey* (Arsène). Fille, 976; Jean, 977; Julie, 978; Sagesse, 979; Premier, 980; Vingt ans, 981; Grand-Papa, 982; Caprices, 983; Quand, 984; — *Ducange* (Vict.) Joasine, 1858.

CHALAMONT DE LA VISCLÈDE (Ant.-Louis), littérateur provençal, fondateur de l'Académie de Marseille; né à Tarascon, le 2 août 1692, mort à Marseille, le 12 août 1760. *La Visclède* (Ch. de). Dimanche, 3928.

CHALAS (Paul-Auguste-Prosper) (2), chef de bureau au ministère de l'intérieur (division des gardes nationales), publiciste, rédacteur de « l'Album » fondé par Fr. Grille, son oncle (1821), du « Frondeur » (1825-26), et du « Temps », fondé par Coste (1829), l'un des signataires, comme rédacteur du « Temps », de la protestation des quarante-cinq journalistes contre les ordonnances de Charles X; né le 9 janvier 1799 à Paris, où il est mort le 28 janvier 1833. Chalas avait épousé une fille du peintre Roehn, dont il a eu deux enfants. Nous connaissons de Chalas: *Ch**** 1° Le Ministre des finances, roman de mœurs, imité de l'allem. Paris, Tenon, 1825, 3 vol. in-12. La préface, intitulée « Martyrologe ministériel », donne la liste de douze ministres des finances condamnés à mort. Dans une Notice des ouvrages de M. E. de Monglave, et imprimée par ses soins, il s'attribue ce roman, mais les lettres Ch*** indiquent suffisamment le nom de Chalas. Le Martyrologe ministériel (la préface) est seul de M. de Monglave, qui l'avait fourni antérieurement au « Mercure du XIXe siècle ». 2° Octavie, ou la Maîtresse d'un prince; par l'auteur du « Ministre des finances ». Paris, A. Bonnet; Corbet aîné, Lecointe et Durey, 1825, 2 vol. in-12. C'est encore une imitation très libre d'une nouvelle, traduite de l'allemand de Kotzebue, à laquelle M. Chalas a eu la plus grande part; ce qui n'a pas empêché M. de Monglave de se l'attribuer encore, dans la Notice dont nous avons parlé précédemment. Le titre original de cette Nouvelle a été changé, avec l'intention de faire allusion à Mme Du Cayla. 3° Avec M. Eug. de Monglave: Marilie, chants élégiaques, traduits du portugais. Paris, Panckoucke, 1825, in-32. Ce petit volume fait partie d'une collection intitulée: « Traduction de tous les chefs-d'œuvre classiques ». 4° Avec le même: Histoire des conspirations des Jésuites contre la maison de Bourbon en France. Paris, rue Pierre-Lescot, 1825, in-8; 5° Journal des Cours publics de la ville de Paris, des écoles, des académies, des colléges royaux et des sociétés littéraires, savantes et industrielles de la France; par une société de professeurs et de gens de lettres, sous la direction de Prosper Chalas. Paris, r. des SS. PP., Boucher, Papinot, 1828, in-8. Recueil hebdomadaire, dont le premier numéro a paru le 7 décembre. Il devait former par an 4 vol. de 6 à 700 pag. A-t-il existé longtemps? Nous l'ignorons. La « Bibliographie de la France » n'a rien annoncé au-delà du 3e numéro; mais Deschiens en possédait 21 numéros, et il est vraisemblable qu'il aura été continué jusqu'au 24e, pour terminer le deuxième volume; 6° Un décoré de Juillet. Impr. dans les « Cent-et-une Nouvelles, Nouvelles des Cent-et-un », t. 1er, p. 329. Chalas, en société avec M. de Monglave, a

(1) Article nul dans la « Littérature française contemporaine ».

(2) Article nul dans la « Littérature française contemporaine ».

donné à l'Odéon une comédie, intitulée « la Jeune aveugle », qui n'a pas été imprimée.

Challamel (Auguste), frère de l'ancien libraire-éditeur de ce nom à Paris. *Robert* (Jules). IV, p. 135.

Chalon (Renier-Hubert-Gislain) (1), homme d'esprit et de science, mais effréné mystificateur; receveur de contributions, correspond. de l'Académie royale de Belgique. (*Anon.*). La Tour de Sainte-Waudru, à Mons, fac-simile du plan original. Notice historique. Bruxelles, Vandale, 1844, in-8 de 16 pag., avec un Atlas composé de six planches sur papier grand aigle ;—*Curé montois* (*un*). Essais de littérature montoise, contenant quelques faufes de La Fontaine, éié el' Mariage d'el fie Chose, scène en trois tableaux. Pa n'in curé Montois. Valenciennes, 1841, in-8 de 64 pag. — *D. T.* Nawreicz numismatographiquez so Lige ramehnéiez par —, di l'Acâdémie d'archéologie de Belgique. Lige, imprimreie di F. Oudârt, yviiieyyyiiii. Avec cette épigraphe : Cez dvissez lehoëz, Tiesto di Hoye, diréve: Nouna!... L. Joupeie. In-8 de 11 pag. avec une pl. A l'occasion d'une trouvaille ou peut-être prétendue trouvaille de métaux de plomb. M. R. Chalon lui-même a rendu compte de cette facétie, dans le « Bulletin du Bibliophile belge », t. II, p. 43-45; mais il la donne à un savant numismate, habitant le castel de Longré, savant qu'il ne veut pas nommer, mais qui porte le nom d'une province belge et n'est ni M. Brabant ni M. Namur! — *Fortsas* (J.-Nép.-Aug. Pichauld, comte de). Catalogue, 2486; Auteurs, 2487;— *Heleno Cranir*, de Mnos, en Argolide. De la vitesse, 3011; — *Liégeois* (les). Les Liégeois, 4222;— *Oudegherst* (Jean d'), médecin à Nivelles. Lettre à M. (Amédée Latour) le rédacteur de « l'Union médicale ». Impr. dans « l'Union médicale », 2 sept. 1852, p. 424. Nouvelle mystification à l'adresse de la rédaction de ce journal. M. J.-A. Leroi venait d'y publier un « Récit de la grande opération de la fistule faite au roi Louis XIV en 1686 (feuilletons des 28 et 31 août 1852). Le médecin de Nivelles mande, à cette occasion, qu'un livre unique, uno « Histoire et description de la fistule de S. M. Louis XIV », avec gravures, faisait partie de la curieuse bibliothèque de M. le marq. de Fortsas, à Binche (Belgique), et qu'elle a été acquise, à un prix très élevé, par le bar. de Reiffenberg, pour la Bibliothèque royale de Bruxelles!!! — *Pichauld* (Anatole). Une exécution, 5792; — *Société agathopédique* (la). Annulaire agathopédique et saucial, t. IV, p. 17 (1); — *Soc. nationale de boulonistique* (la). Recueil, 7726.

Chambet père. *Idiot* (l'), le visionnaire. Bonaparte à Lyon, 3163.

Chambet (Charles-Joseph), libraire de Lyon, fils du précédent. *Théodore.* Amour, 8133; Laurette, 8134.

Chambon, receveur général des finances. *Citadin* (*un*). Commerce, 1096.

Chambon de Monrédon. *Militaire protestant* (*un*). Lettre, 4816.

Chambon de Montaux (Mme Augustine), femme du médecin de ce nom *C. de M**** (Mme). Réflexions morales et politiques sur les avantages de la Monarchie. Paris, Didot aîné, 1819, in-8.

Chambray (le marq. George de). *** (M.). Histoire, 9359.

Chambry. *Société d'auteurs latins* (*une*). Essai, 7567.

Chamfort (Séb.-Roch-Nic.). *Soc. de gens de lettres* (*une*). Gr. Vocabulaire, 7595.

Chamier. *Lerme* (Gabriel de). Introduction, 4177.

Chamousset (de). Voy. Piarron de C.

Champagnac (Jean-Baptiste-Joseph), pédagogue, anc. employé de l'administration des poudres; né à Paris, le 1er mars 1796. (2). *Chan-*

(1) Écrivain inconnu aux auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

(1) M. Ach. Comte a vu dans cette facétieuse publication les travaux d'une académie sérieuse. (Voir t. IV, p. 17.)

(2) L'article de la « Littérature française contemporaine » est très incomplet, attendu qu'on n'y a cité aucun des ouvrages publiés par l'auteur sous les pseudonymes de Chantal, de Raph. Gaaa, et Mirval. Nous n'étions pas encore arrivés à ces noms dans nos « Supercheries », sans cela, il eût été plus complet.

tal (J.-B.-J. de). Rosa, 1008; Traité, 1009; Beautés, 1010; Vies, 1011; Civilité, 1012; Manuel, 1012*; Alphabet, 1013; Histoire, 1014; Piété, 1015; Livre, 1016; Civilité des jeunes, 1017; La Ruche du Parnasse français, dédié à la jeunesse des deux sexes, en lui offrant des leçons de morale et de littérature dans un choix de pièces diverses empruntées à nos meilleurs poètes anciens et modernes. Nouv. édit. Paris, Lecoffre, 1851, in-18. Nous ignorons la date de la première édition. — *Gaba* (Raphael). II, 123. — *Mirval* (C.-H. de). Ermite, 4878; Robinson, 4879; Anacharsis, 4880; Petit Matelot, 4881; Ernest, 4882; Promenades, 4883; L'Orphelin de Mogador, ou Notions sur l'empire du Maroc. Limoges, Barbou, 1850, in-18, avec une vign.; Claude, ou le bon Savoyard. Ibid., 1850, in-18, avec une vign.; Le Bonheur des Enfants, contes, historiettes et scènes enfantines, pour l'amusement et l'instruction des petites filles et des petits garçons. Paris, Lehuby, 1852, in-12; — *Société de gens de lettres une*) (Avec J.-Dan. Goigoux, mort en juin 1823). Dictionnaire historique, critique et bibliographique; contenant les vies des hommes illustres, célèbres ou fameux de tous les pays et de tous les siècles; suivi d'un Dictionnaire abrégé des mythologies, et d'un Tableau chronologique des événements les plus remarquables qui ont eu lieu depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours. Paris, Menard et Desenne, 1821-23, 30 vol. in-8. Le tome XXIX contient la Chronologie, et le tome XXX le Dictionnaire des mythologies. Ce Dictionnaire est nouvelle édition, avec des additions du « Dictionnaire universel » connu sous le nom de Prudhomme (1810-11, 20 vol. in-8), lequel lui-même n'était qu'une réimpression, avec des augmentations, de celui de Chaudon et Delandine, Lyon, 1804, 13 vol. in-8 (1).

CHAMPAGNE (J.-Fr.), de l'Institut. *** (M.). Sur l'éducation, 9257.

CHAMPAGNY (le chev. de), officier de cavalerie. *Ch-gny* (le chev. de). Les Voyages d'Amour, fils de Vénus. Paris. Théoph. Barrois jeune, 1784, in-12. (Sec. édit., sous le titre de) « Voyages du prince Amour ». Ibid., 1789, 2 part. in-12 (1).

CHAMPCENETZ (le marq. de). *Grimod de la Reynière.* Parodie, 2915; — *L....* (le marquis de). Lettre, 3486.

CHAMPEAUX (E.-Junien), auteur dramatique. *Junien C.* Petits Maraudeurs, 3406; Petit Chaperon, 3407.

CHAMPIER (Symphorien), médecin de Lyon. *Campeggius.* Monarchia, 894; — *Campese* (le sr). Histoire, 897; — *Du Mas* (Théoph.). Antiquité, 1949; — *La Faverge* (le sr de). Histoire des antiquités de la ville de Lyon; ensemble de la hiérarchie de l'Église de Lyon, extrait de la description du seigneur Campèse, par le — (Campier lui-même), revu et corr. par M. Léonard de la Ville. Lyon, 1548, 1574, in-8; *Morinus Pierchameus.* Galliæ, 4994; — *Pierchameus* (Morinus). Galliæ, 5801. (Même ouvrage).

CHAMPIGNY (le P.), célestin. *Montaigu* (Denis de). Apologetica, 4937.

CHAMPION DE NILON (l'abbé Ch.-Fr.). *Amateur (un).* Amusements lyriques d'—. Paris, Edme, 1778, in-8; — *** (l'abbé). Catéchisme, 9176.

CHAMPION DE PONTALIER (l'abbé Fr.), frère du précédent. *Philoso-*

---

(1) Nous avons pourtant commis une erreur, page 215, en attribuant au baron de La Mothe Langon la « Chronique du crime et de l'innocence... » qui a paru sous le nom de M. Champagnac : l'ouvrage est bien de ce dernier. Cette erreur a été empruntée par nous au « Nouv. Recueil d'ouvrages anon et pseudon. » de M. de Manne, n. 211. Quant à « la Famille du forçat, roman nouveau », aussi faussement attribué au baron de La Mothe Langon, et qui est encore de M. Champagnac, ce dernier ouvrage a bien été annoncé, mais il n'a pas été imprimé, autre erreur.

(1) A. A. Barbier nomme l'auteur de cet ouvrage le chevalier de Champagny, mais ce pourrait bien être le chev. de Champigny, auteur de plusieurs ouvrages cités par notre « France littéraire ».

phe provincial (un). Variétés, 5773.

CHAMPLAIN. *Avocat au Parlement (un)*. L'Ami de la Concorde, ou Essai sur les motifs d'éviter les procès, et sur les moyens d'en tarir la source. Londres, 1765, in-8. Nouv. édit. Paris, Monory, 1779, in-8. *J. L.-M — x.*

CHAMPOLLION jeune (J.-F.), volé par *Rosellini* et *Salvolini*. (Voy. ces noms dans les « Supercheries »).

CHAMPSAUD, avocat à Coutances, maire du village de Mont-Martin, mort à la fin de 1849. *Maire de village (un)*. Lettre, 4486 ; Lettre à ses administrés, 4487.

CHANCEL (Antoine), secrétaire de la direction des affaires arabes près le ministère de la Guerre. *Ausone de Chancel*. I, 65.

CHANNEZON (Léopold) (1), mélodramaturge du commencement de ce siècle. *Léopold*. Ses pièces, de 4112 à 4150.

CHANLAINE (Léon), de Boulogne-sur-Mer, parent du géographe de ce nom. *Léonnar* (Achille). Essais, 4110 ; Fanfan, 4111 ; — *Diogène*. Martyre, 1735 ; Chansons, 1736 ; Nostalgie, 1737 ; Fastes, 1738 (2). — *Homme d'État (un)*. Martyre, 3079 ; — *Jean-Jean*, paysan de son endroit. Pasquinade, 3274.

CHANSON (Julien), proto de l'imprimerie Poisson à Caen. *Oisif (un)*. Almanach, 5343.

CHANTELAUZE (Victor). *V. C.* Essai, 8540.

CHANTREAU (P.-N.). *Epithète* (M. de l'). Dictionnaire, 2228.

CHANTREL, professeur à l'institution Poillout, à Vaugirard. *Racine Aristophane*. Déconfiture, 6263.

CHANU, professeur d'Histoire au collège Henri IV. *Officier de la 32e demi-brigade (un)*. Bibliothèque, 5278.

CHANUT (P.). *Fondet* (P.). Seconde Apologie, 2476.

(1) Article omis dans la « Littérature française contemporaine ».

(2) Dans le livre de MM. Louandre et Bourquelot, consacré exclusivement à la « Littérature française contemporaine », on a cité les noms des écrivains grecs Cratès et Diogène ; mais les auteurs de ce livre n'ont point recherché quels sont les écrivains de notre époque qui se sont servis de ces deux masques, et nous ne leur avions pas encore appris.

CHANVEL DE PERCE (Gabriel-Louis). *Perce* (Ch. de). Régime, 5590.

CHAPAIS (François), anc. employé des douanes à Rouen ; mort à Paris, le 5 mars 1839. *A. B. C. D. E. F....... X. Y. Z.* (Avec Gentil). La Voix du Parterre, fragments extraits d'un journal sans titre et sans abonnés... Rouen, de l'impr. de N. Hermant, 1804, in-8. — *Du Bel Air* (Jean-Joachim). (Avec le même) : Manuel des élégants et des élégantes. Avec cette épigraphe : Jeune homme, prends et lis. Paris, au bur. du « Journ. de Paris », an XIV-1805, in-18. — *Raoul*. 1o Avec M. Mélesville (Duveyrier) : Recette pour marier sa fille, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 27 décembre 1826. Paris, Barba, 1827, in-8. Deuxième édition, corr. et augm. Ibid., 1827, in-8 de 32 pag. 2o Avec MM. T. Sauvage et G. de Lurieu : La Prise de Voile, drame en deux actes, mêlé de chants. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 6 août 1832. Paris, Barba, 1832, in-8. 3o Avec M. Mélesville (Duveyrier) : Une Affaire d'honneur, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Palais-Royal, le 19 juillet 1832. Paris, Barba, 1832, in-8. 4o Avec G. de Lurieu : Le château d'Urtuby, opéra-comique en un acte. Représ. sur le théâtre roy. de l'Opéra-Comique, le 14 janvier 1834. Paris, Marchant, 1834, in-8 de 40 pag., ou in-8 de 16 pag. 5o Avec MM. T. Sauvage et G. de Lurieu : Dolly, ou le Cœur d'une jeune femme, drame en trois actes, mêlé de chants. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 22 janvier 1835. Paris, Marchant, 1835, in-8 ; — *Vandière*. 6o Avec MM. Scribe et Mélesville (Duveyrier) : L'Amant bossu, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Gymnase dramatique, le 22 octobre 1821. Paris, Fages, 1821, in-8, et 1829, in-32, deux éditions ; — *** (M.). Le Notaire, 9351.

CHAPAIS (Gustave), fils du précédent, auteur dramatique; mort en... *Dalby* et *d'Alby* (Gustave). Jour de Médecine. 1355 ; Caméloni, 1356 ; Racine, 1357 ; République, 1358 ;

Madame de Genlis, 1359 (1).
CHAPEAU (Armand), auteur dramat. *Desvergers.* I, 356; — *Louis.* Avec M. Varin : Le Bal d'Ouvriers, com.-vaud. en un acte. Représentée sur le théâtre national du Vaudeville, le 25 février 1831. Paris, Bezou, 1831, in-8; — *Morel.* Cacbucha, 4982.
CHAPELAIN (J.), poète du XVII[e] siècle. *Masuccio Salernitano.* Fabliau, 4586.
CHAPOTIN DE SAINT-LAURENT, de la Bibliothèque du Roi. *** (M.). Projets, 9091.
CHAPPÉ (frère François), moine bénédictin. *F. F. C. M. B.* Eclaircissement, 2410.
CHAPPONIER (Alexandre), D. M. *Polyanthe* et *Paulyanthe.* III, 513.
CHAPPRON (E.-J.), maçon régulier des rits ancien et moderne. *E. J. C. M∴ Reg^r∴.* Nécessaire maçonnique. Amsterdam, L.-C.-A. Hesse, et Paris, Cauet, 1812, in-12 de 120 pag. Deuxième édition (avec le nom de l'auteur), revue, corr. et augm. d'après les diverses observations parvenues à l'auteur, par plusieurs FF ∴ des OO ∴ de France et de l'Etranger; à laquelle on a ajouté le « Nécessaire maçonnique d'adoption, à l'usage des dames. Paris, l'Auteur, Cauet, 1817, in-8 de 200 pag. — *Franc-Maçon (un).* Secrets de la maçonnerie dévoilés par —, au très saint Père le pape Pie VII, ou Observations sur sa bulle portant excommunications des Francs-Maçons, auxquelles on a joint le mandement de l'archevêque d'Avignon, pour la publication de la bulle de N. S. P. Benoît XIV, portant également défense des sociétés dites de Francs-Maçons, sous peine d'excommunication. Paris, l'Auteur, 1814, in-8 de 32 pag.
CHAPPUIS ou CHAPUIS (Gabriel), de Tours. *G. C. D. T.* Le Théâtre des divers cerveaux du monde; trad. de l'ital. (de Garzoni). Paris, F. Le Mangnier, 1686, in-16. — *Secrétaires interprètes de S. M. (un des).* Histoire, 7434.
CHAPPUYS (le P.), jésuite. *Jésuite (un).* Eloge, 3299.
CHAPUIS (le pasteur). *Réunion de pasteurs (une).* Etrennes, 6482.
CHAPUYS DE MONTLAVILLE (le baron). *Montlaville (de).* III, 299.
CHAPUSEAU (Samuel). *Tavernier (J.-B.).* Voyages, 7999.
CHARAVAY (Gabriel). *Membre de l'ex-comité central de Lyon (un).* Le Projet de constitution jugé au point de vue démocratique, 4719. — *Membre du club de la Fraternité, de Lyon (un).* Observations, 4722.
CHARBONNET (l'abbé Math.), ancien recteur de l'Université de Paris. Auguis lui attribue le poème « Papapilla », qu'on donne plus communément à Charles Bordes, de Lyon. I, 150.
CHARBONNIER DE LA GUESNERIE (M[lle]), d'Angers, *La Guesnerie (M[lle] de).* II, 357.
CHARDON (Joseph), libraire à Marseille. *A. B....*, chef de la société universelle des Gobe-Mouches. Portefeuille, I. 1; — *Maurille,* de Lyon. Crimes, 4622; — *** (M.). Almanach des gens de bien, pour l'an de grâce 1816. Marseille, 1816, in-12.
CHAREAU (Paul-Benjamin), rédacteur d'un journal à Caen, et auteur d'un recueil de « Fables ». *Ben* (Paul). Fils du fermier, 571; Science, 572.
CHARLEMAGNE (Armand). *Placide le Vieux.* Mélodrame au boulevard, 5877; Epître, 5878; Mirkilan, 5879.
CHARLES-JOSEPH (le P.), de Troyes, père Capucin. *L. P. C. J. D. T. P. C.* Saint Augustin, 4360.
CHARLES-LOUIS DE LORRAINE (S. A. I. et R. le prince), archiduc d'Autriche, l'une des plus grandes gloires militaires de l'Europe, qui commandait en 1793, à l'âge de 22 ans, l'avant-garde du prince de Cobourg, et qui, trois ans plus tard, forçait Moreau à cette fameuse retraite, le plus éclatant épisode de la vie du rival de Bonaparte; mort en 1847. *Officier autrichien (un).* 1° Principes de la Stratégie développés par la Relation de la campagne de 1793 en

(1) L'article de M. Chapais père est non-seulement incomplet, mais inexact; car il lui attribue une pièce intitulée : « Madame de Brienne », qui a été imprimée sous le nom de Max. Raoul, qui est le nom littéraire de M. Ch. Letellier. Quant à l'article du fils, il manque, et cela se conçoit. Nous n'avions point encore fait connaître son pseudonyme.

Allemagne; ouvrage traduit de l'allemand, par le général Jomini (ou plutôt J.-B.-Fréd. Koch) et accompagné des notes de ce général. Vienne, Schaumbourg, 1810, 1814, 3 vol. in-8; Paris, Anselin et Pochard, 1818, 3 vol. in-8, avec un Atlas militaire; 2° Campagnes de 1799 en Allemagne et en Suisse; par l'auteur des « Principes de la Stratégie ». Vienne, Schaumbourg et Cie, et Paris, A. Bertrand, 1820, 2 vol. in-8, avec un Atlas in-fol.

Charlien, de Gerson (Jehan). *Gerson* (Jehan). II, 154.

Charlier (Victor). *Ch.* (Victor). Avec M. Eugène Chapus. Titime. Histoire de l'autre monde. Paris, Eug. Renduel, 1833, in-8.

Charmet (l'abbé), chanoine d'Ingrande. *Solitaire des bords de la Vienne (un).* Miscellanea, 6780; Essai, 8781.

Charnes (de), diacre, on doyen de Versailles. *D. C. D. D. V.* La Vie du Tasse. Paris, Estienne Michallet, prem. imprimeur du roi, 1690, in-12 de viij feuillets non chiff. pour la lettre dédicatoire, 271 pour la Vie et 3 feuill. pour la table.

Charpentier (François), de l'Académie française. *Ergaste.* Voyage, 2233; — *Fidèle sujet du Roi* (*un*). Discours, 2416; — *Wagenseil* (J.-Chr.). Discours, 8855.

Charpentier (l'abbé), curé de Conflans. *Curé de Campagne* (*un*). Etrennes aux âmes pieuses. Paris, Egron, 1822, in-18 de 132 pag., avec une grav. *Note de M. Boissonade.*

Charpentier (Félix) (1), de Damery (Marne), publiciste, ancien secrétaire de M. Peyronnet, ministre de Charles X. *Damery* (F.-C. de). Sous ce nom, M. Chapentier fut d'abord un des collaborateurs de la « Gazette de France », du « Mémorial catholique » et de « l'Invariable ». En 1834, il fit imprimer un écrit intitulé « l'Anniversaire, ou le Barde de Hradschin aux fêtes de Juillet. Chant royaliste ». Paris, Dentu, in-8 de 20 pages. Il passa en Belgique, où il fonda « l'Impartial », journal bis-hebdomadaire, qui fut l'un des organes de la presse catholique. (Liége, 1er janvier au 30 juin 1844, 43 num. in-fol. à 3 colonnes), puis ensuite « la Réforme », journal des intérêts moraux, scientifiques et matériels de la pharmacie. (Liége, 1er octobre 1844 au 1er février 1845, 5 num. formant 2 vol. in-8), recueil qui était en opposition ouverte avec la « Gazette médicale belge ». Cette même année, 1844, M. Charpentier fit paraître séparément: Gare la bombe! ou Pétition du quartier du Nord justifiée par les chiffres. Réponse ingénue au critique anonyme du « Journal de Liége », etc. Liége, J.-C. Lardinois, 1844, in-8 de 180 pag. De la Législation pharmaceutique et des réformes à y introduire, considérations suivies d'un Projet de loi sur la pharmacie, son enseignement et son exercice, etc. Première partie. Ibid., 1844, in-8 (1). En 1849, nous retrouvons M. Charpentier à Paris, y publiant cinq ou six opuscules de circonstance, en prose et en chansons.

Charpentier de Cossigny (J.-Fr.), ingénieur en chef de Besançon; mort vers 1778. *D. C. I. E. C. D. B.* Lettre critique sur « l'Histoire des Indes » de l'abbé Guyon. Supplément curieux à cette Histoire. Genève, Fabri, 1744, in-12. L'abbé Guyon fit une Réponse à cette Lettre, à laquelle Charpentier de Cossigny répliqua.

Charpentier de Marigny (Jacq.). *Marigny* (de). III, 198.

Charras (2), lieutenant-colonel, représentant à la Constituante de 1848, et à l'Assemblée législative, de 1849 à 1851, pour le dép. du Puy-de-Dôme réfugié en Belgique après le 2 décembre 1851. Né en 1808, à Clermont-Ferrand, du général Charras, l'un des vétérans de la Grande-Armée, mort en décembre 1839. *Z. K* (le capitaine). Sous ces initiales, M. Charras a écrit un grand nombre d'articles sur l'Histoire et l'Art militaire dans le « Bon Sens », le « National », la « Revue du Progrès », etc. *Fél. Delhasse.*

(1) Écrivain entièrement inconnu aux auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

(1) Ul. Capitaine, Recherches sur les journaux liégeois. Liége, 1850, in-12.

(2) Écrivain entièrement inconnu aux auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

Charrasin (Frédéric) cadet, alors avocat près la Cour royale de Lyon, depuis professeur de la philosophie des langues, à l'Athénée de Paris (1845), représentant ; né à Bourg. *** (M. Frédéric). Examen de la question : Si les prêtres doivent recevoir un traitement de l'Etat. Paris, de l'impr. de J. Tastu, 1831, in-8 de 71 pag. — Procès de la « Glaneuse », contenant la plaidoirie de Me Charrasin cadet, avocat à Lyon. Lyon, 1833, in-8 de plus de 100 pag. (1).
Sirand. Bibliogr. de l'Ain.

Charrières de Saint-Hyacinthe (Mme), née de Zuylen. *La Tour* (l'abbé de). Héroïne, 3857 ; Trois, 3858; — *Mirabeau.* Observations et Conjectures politiques (2). — *Z.... L...* (Mlle). Le Noble, 8968.

Charrin (Pierre-Joseph). *Société de Girouettes (une).* Dictionnaire, 7663.

Charron (Pierre). *Vaillant* (Benoist). Trois, 8487.

Chartier (Alain), seigneur d'Allancé. *Allancé* (le seign. d'). Traité de l'Aimant, contenant les expériences faites à son sujet. Amst., H. Wetstein, 1687, in-12, avec quantité de fig. Un exempl. porté sur le dernier catalogue de la Bibliothèque de M. A. A. Renouard (1853, in-8) sous le no 474, ne porte pour nom d'auteur que : par M.
Fr. Gr—lle.

Charvoz (l'abbé Alexandre), créateur de Pierre-Michel, chef du schisme des vintrassiens, ancien curé de Mont-Louis, au diocèse de Tours. *Aménéraël.* Des articles dans le Recueil intitulé : « la Voix de la Septaine », organe de ce schisme; — (*Anon.*). Exposé, 5831; Maison, 5832 ; Opuscule, 5833. — *Ch.* (l'abbé Alex.). Livre d'or, 5844 ; Erreurs, 5851 ; Officialité, 5852; —*Lap...* Lamentations, 5840; Enquête, 5841 ; — *La Paraz.* Prisons, 3822, 3836 ; — *Lévite (un).* Appel, 5842.

Chas (J.). *** (le cit.). Histoire, 9223.

Chasles (Philarète), conservateur de la bibliothèque Mazarine. *A.* (Edme). Quatorze ans et l'Amour, ou la Danseuse et le peintre ; trad. de l'angl. sur la 3e édition. Batignolles, Peytieux, et Paris, Pigoreau, 1829, 2 vol. in-12 ; — *Jouy* (de). Cécile, 3387 ; — *La Genevais.* Un Humoriste, 3540 ; — *Officier (un).* Lettres sur la guerre de Hongrie ; — *Panam* (Mme A.-P.-H.-Alexand.). Mémoires, 5449 ; — *Saunders-Bevril.* T. IV, p. 296 ; — *Sezane* (de). IV, 322; — *Tête à l'envers (une).* Contes, 8067 (1).

Chasot de Montigny (Louis). *M. de C....* (le). Tablettes, 4643.

Chassagnon (J.-M.), fils d'un épicier de Lyon. *Enthousiaste (un).* II, 28 ; — *Epiménide* l'inspiré. Caractère, 2227 ; — *Homme libre (un)* et un ami des hommes. Offrande, 3117.

Chasseboeuf (Constantin-François), comte de Volney. Le plus fécond des écrivains de notre époque, et qui introduit aussi bien le roman dans la Biographie qu'il l'a fait dans l'Histoire, M. Alex. Dumas, imprimait dans le fragment de ses « Mémoires » qui a paru dans la « Presse » le 7 août 1852, que : « Volney était comte de Chasse» bœuf, et cousin féodal de la mè» re de Victor Hugo ». Volney était un petit bourgeois de Craon, qui fit ses études au collége d'Angers. Il vendit une ferme pour aller à pied en Egypte, fit des brochures patriotiques et républicaines en 1789, et ne se laissa pas moins créer plus tard sénateur et comte de l'Empire. Son cousin Chasseboeuf était quincaillier à Angers, rue Baudrière. Pour la liste des ouvrages de Chasseboeuf, comte de Volney, voy. la « France Littéraire » à *Volney.* *Fr. Gr—lle.*

Chasseloup de Laubat (le général comte de). *C**** (le gén. comte de). Essai sur quelques parties de l'artillerie et des fortifications. (Sec.

(1) Addition à l'art. de la « Littérature française contemporaine », qui ne cite qu'un seul ouvrage.

(2) Cet écrit, attribué à Mirabeau, est de Madame de Charrières. Voir M. de Sainte-Beuve à la suite de « Caliste », page 245 Note de M. Boissonade.

(1) On n'a rappelé à son article aucun des morceaux fournis par M. Chasles au «Miroir, « Journal des Débats » et à la « Revue des Deux-Mondes » sous les pseudonymes de Sezane, de Saunders-Bevril et de La Genevais; ni le roman dont, sous le nom de Jouy, il est un grande partie l'auteur : « Cécile, ou les Passions».

édit.). Milen, Destefanis, 1811, in-8. La première édition avait peru en 1805, sous le titre « d'Extraits de Mémoires » (Voy. le n° 7957). Peu de temps après la publication de le seconde édition, il parut un écrit, intitulé : Observations faites per des capitaines d'artillerie, sur un ouvrage intitulé : Essei sur quelques parties de l'artillerie et des fortifications, par le général comte C***. Peris, Gratiot, in-4. Cet écrit était do M. Paixhens, depuis colunel. Le général répliqua par la brochure suivante : Lettre à M. le général comte C***. par l'éditeur de « l'Essai sur quelques parties, etc. » (le comte de Chasseloup lui-même). In-8. — *T****. Correspondence, 7956 ; Extraits, 7957.

Chastellux (le marq. Fr.-Jean de), de l'Acedémic Française. *P*...., vice-consul à E.... Discours, 5412 ; — *** (M.). Essai, 9108.

Chastenay de Lenty (Mme Victorine), anc. chenoinesse, née vers 1770, d'une ancienne et très noble famille, morte à Paris, avant 1838. 1° Le Village abandonné, trad de l'angl. d'Olivier Goldsmith, par le cit. V. de C... Paris, de l'impr. de Réal, an v (1797), in-18 ; 2° Les Mystères d'Udolphe, par Anne Radcliffe ; trad. do l'angl. sur la 3e édition par le cit. V. D. C. (rev. par MM. Benoit et Després). Peris, Maradan, an v (1797), 4 vol. in-12 fig., et 6 vol. in-18. Traduction plusieurs fois réimprimée. 3° Calendrier de Flore, ou Etudes de fleurs d'après nature ; par Mlle V. D. C********, Paris, le même, 1802-03, 3 vol. in-8 ; 4° Du Génie des peuples anciens, ou Tableau historique et littéraire de l'esprit humain chez les peuples anciens, depuis les premiers temps connus jusqu'au commencement de l'ère chrétienne ; par Mme V. de C********. Paris, le même, 1808, 4 vol. in-8 ; 5° Les Chevaliers normands en Italie et en Sicile, et Considérations générales sur l'Histoire de la Chevalerie et particulièrement sur celle de la Chevalerie en France; par Mme V. de C***. Paris, le même, 1816, in 8; 6° De l'Asie, ou Considérations religieuses, philosophiques et littéraires sur l'Asie. Ouvrege composé par Mme V** de C***. Peris, J. Renouard, Dondey-Dupré, 1833, 4 vol. in-8. Ouvr. dédié au baron Silvestre de Sacy

Chastenay-Saint-George (le vicomte de). *Gentilhomme Bourguignon (un)*. Lettre, 2728.

Chastenet de Puységur (le marq. J.-Fr.-Max. de), fils unique du maréchal de France. *D**** (le chev.). Histoire de Mme de Bellerive, ou Principes sur l'Amour et sur l'Amitié. Paris, Segault, 1768, in-12 ; Paris, Lejay, 1780, in-12 ; — *M. le M. de P.* Analyse et Abrégé du « Spectacle de la Nature » de Pluche. Reime, 1772, 1786, in-12. C'est vraisemblablement aussi une nouv. édit. de cet ouvrage que le livre qui e paru sous le titre de « La grande Science justifiée contro les imputations de n'être que des idées nouvelles ou dangereuses ; par « l'Analyse du Spectacle de le Nature » de Pluche. Amst., et Paris, 1789, in-12.

Chastenet de Puységur (le marq. Arm.-Mar.-Jacq.), fils du précédent. *Puységur* (de). 111, 609.

Chastenet de Puységur (le comte Ant.-Hyac.-Anne de), frère du précédent. *C*** C*** D. P.* (M. le). Lettre de — à M. le P. E. D. S. 1783, in-12.

Chataigner, ancien professeur de rhétorique. Auguis lui attribue la traduction de « l'Illiade » d'Homère, qui a été très souvent reimprimée sous le nom de Lebrun, duc de Plaisance. 11, 564.

Chateaugiron (l'ebhé D.-M. de). *Prêtre catholique français (un)*. Ecleircissements, 6014.

Chatelain (Henri-Abrahem), théologien protestant; mort en 1743. *C****, principal auteur de « l'Atles historique », publié pour le première fois en 1713, en 7 vol. in-fol. Voy. notre « France littéraire », à **Chatelain**.

Chatelain (René-Théophile). *Etranger (un)*. Voyage, 2274 ; — *Sidi-Mahmoud*. Lettres, 7493.

Chatelain (Nicolas) (1), è Rolle, canton de Veud, né à Rotterdam, en 1769, d'une famille de réfugiés français. On lui doit les ouvra-

(1) Écrivain entièrement inconnu aux auteurs de « la Littérature française contemporaine ».

ges suivants : 1, *Visite de madame de Sévigné* à l'occasion de la révocation de l'édit de Nantes, ou le Rubis du P. de Lachaise. Paris et Genève, 1829, in-8 de 47 pag. II, *Réflexions impartiales*, ou Résumé des faits des 17 et 18 décembre et de leurs antécédents. Genève, 1831, in-8 de 23 pages. III, *Conduite des autorités vaudoises envers les Polonais*, ou le Courage de la peur. Paris (Genève), 1834, in-8 de 23 pag. IV, *Lettres de Livry*, ou Madame de Sévigné jugo d'outre-ridiculo. Genève, de l'impr. de A.-L. Vignier. — Genève et Paris, Cherbuliez, 1835, in-8 de 103 pag. V, *Lettres de Voltaire* (apocr.) à madame Du Deffand, au sujet du jeune de Rebecque, devenu célèbre sous le nom de Benjamin-Constant. Paris, 1837, in-8 de 28 pag. VI, *Guido Reni*, par M. Châtelain (sous le masque d'Abbema), et *Quentin Metsys, ou Revers et Prospérité* ; par madame Caroline Pichler (traduit de l'allem. par mademoiselle Herm. de Chavannes). Paris, 1838, in-12. VII, *la Muselière*. Fragment sur cette question : La protection accordée à l'industrie n'est-elle pas le meilleur moyen de gouverner le peuple et d'en demeurer maître ? Paris (Genève), 1837, in-8 de 72 pag. VIII, *Histoire du synode de Dordrecht*, considéré sous ses rapports religieux et politiques, dès 1609 à 1619. Genève, 1841, in-8, avec 4 beaux portraits. IX, *Réflexions sur la mort de S. A. R. monseigneur le duc d'Orléans*. Genève, 1842, in-8 de 24 pages encadré. X, *le Jury des Ombres*, ou les Modernes appréciés par les Anciens sous le rapport de la scène tragique. Strasbourg, 1846, in-8.

Chauchemer ou Chaussemer (?) (le P. Franç.), religieux dominicain. *Docteur en théologie (un)*. Lettre, 1082.

Chaudé, d'abord étudiant en médecine, ensuite libraire à Paris, gendre et successeur de Brajenx. *Briand* (Jos.-A.), médecin. Manuel, 811 ; Manuel d'hygiène, 812.

Chaudes-Aigues (Jacq.-Germ.). *Z*. Six mois à Turin, 8946.

Chaudon (l'abbé L. Mayeul). *Des Sablons*. Grands Hommes, 1655 ; — *L. M. D. V*. Bibliothèque d'un homme de goût, 4247. Autre édition, augm. par l'abbé Jos. de La Porte, ibid. ; — *Société de gens de lettres (une)*. Nouveau Dictionnaire historique, 7594.

Chaufepié (Jacq.-Geo. de). *Soc. de gens de lettres (une)*. Histoire, 7586.

Chaulieu (l'abbé Guil. Amfrye de), *Vendôme* (le chev. de). Réponse, 8554.

Chaumareys (de), gentilhomme limousin, père du capitaine de frégate de ce nom, qui fut cause du naufrage de « la Méduse », en 1816. (*Anon.*) Appel à Michel Montaigne (des opinions superstitieuses du XVIIIe siècle), suivi de (le Républicain) Voltaire aux Champs-Elysées, poème (librement imité d'Horace), et précédé d'une Adresse en vers aux Français républicains. Paris, de l'impr. de la Gazette de France nation., 1793, in-8 de 30 pag. ; — *Nouvel Atticus* (le), solitaire des bords de la Corrèze. Epître à un patriote, habitant des Champs-Elysées. S. l. ni date, in-4 de 4 pages ; Lettre du — à un ami patriote. (En prose). 26 avril 1792. S. l., in-4 de 4 pag. non chiffrée. — Fragments d'une lettre à M. d'Aubusson, à Paris, écrite en août 1791, et impr. dans le « Journal des révolutions de Paris », par Prudhomme, n. 109, p. 243, du 6 au 13 août 1791. In-8 de 3 pag. ; Ode à la discorde. S. l., n. d., in-8 de 8 pag. (1).

Chaumeix (Abraham-Jos. de). *Inconnu (un)*. Sentiment, 3178 ; — *L. A. P. D. P. S. D. H.* (M.). Plan d'études, 3823.

Chaumonot (Charles-Albert), médecin empyrique ; mort à Paris, en 1849, d'un cancer à l'estomac, à peine âgé de 51 ans. *Charles-Albert* (le docteur). Observations, 1023 ; Médecin, 1024 ; Notice, 1025 ; Coalition, 1026.

Chaussard (P.-Jean-Baptiste-Publicola). *Dicaculus* (le docteur), de Louvain. Nouveau Diable, 1687 ; — *Homme libre* (un). Lettre, 3116 ; — *Huet*, évêque d'Avran-

(1) L'auteur de cette note possède la collection de ces divers opuscules, avec des corrections faites de la main de l'auteur, pour des réimpressions.

ches. Les Antenors, 3149; — *Observateur impartial (un)*. Pausanias, 5223; — *Professeur de belles lettres (un)*. Appel, 6106.

Chausseblanche, fils d'un ancien imprimeur de Rennes, professeur particulier d'éloquence. *Duquesnois*. Manuel de l'orateur et du lecteur, 2111. Cet ouvrage a eu une neuvième édition en 1850. Fables, 2112.

Chaussier (le prof. Fr.). *Souberbielle* (J.). Considérations, 7805.

Chaussier (Hector), fils du précédent. *Radcliffe* (Mist.). Tombeau, 6265.

Chauvelin (l'abbé Louis-Philippe), abbé de Montier-Ramey, chanoine de Notre-Dame, et conseiller au Parlement de Paris. *Messieurs (un de)*. Compte-Rendu, 4768.

Chauvet. *Citoyen français (un)*. Essai, 1142.

Chauvet (Jos.-Joach.-Vict.), de Toulon. *C. de T.* Sapho, poème en trois chants, suivi de Poésies lyriques. Paris, les march. de nouv., 1815, in-8 de 96 pages; — *Charolois*. 1, p. 231.

Chauvin (Léon), avocat. *Ancien inspecteur des études (un)*. Reformes, 194.

Chavance, propriétaire, à Brienne-le-Château (Aube). *Electeur de Brienne (un)*. Une plaie sociale. Pochade (en vers). Aux Electeurs. Troyes, Laloy, 1842, in-8 de 15 p. — *Priseur de Brienne (un)*. Tabatière vengée, 6090.

Chavannes (Mlle Herminie), de Lausanne (1), pédagogue et biographe estimable, fille du professeur Dan.-Alex. Chavannes, mort en juillet ou août 1847, morte elle-même en 1853. Nous connaissons de cette demoiselle les ouvrages suivants, auxquels, par modestie, elle n'a pas attaché son nom: I. *Soirées de famille*, etc. Lausanne, 1836-39, 4 vol. in-12. II. *L'Ami des Enfants Vaudois*. Ibid., 2 vol. in-12. III. *Fragments et Passages de l'Ecriture-Sainte*, choisis pour les enfants. Ibid., in-18. IV. *Quintin Metsys, ou Revers et prospérité*, trad. de l'allem. do Mme Car. Pichler (1838). Imprimé à la suite de « Guido Reni » do M. Nic. Châtelain (voy. ce nom). V. *Mammon*, ou l'Amour de l'Argent considéré comme le péché dominant dans l'Eglise chrétienne, par M. Harris. Traduit librement de l'anglais et publié au profit de la mission vaudoise dans le Haut-Canada. Ibid., 1840, in-8 de 105 p. Anon. L'original anglais a été choisi sur 14 essais présentés au concours ouvert par M. Conquest, médecin anglais. Il s'en est vendu plus de 20,000 exempl. dans les dix-huit mois qui ont suivi sa publication. VI. *Lectures pour les enfants* de cinq à huit ans, imité de l'angl. Genève, in-12, orné de jolies lithographies. Ce petit ouvrage a eu 3 éditions: la 3e est augmentée. VII. *Mélanges moraux et instructifs* ou Lectures pour la jeunesse depuis l'âge de cinq à quinze ans. Lausanne, in-12, avec 2 lithogr. VIII. *Pensées extraites du Journal de Haller*, avec une Notice sur sa vie. Ibid., in-12 de 90 pag. Refondues dans l'ouvrage suivant: IX. *Albert de Haller. Biographie*; par l'auteur des « Soirées de famille ». Ibid., 1840, in-8 de 232 pag. Seconde édition, rev. et considér. augm. Paris, Delay, 1845, in-8. En donnant au lecteur français la biographie de ce grand homme, l'auteur a eu pourtant moins en vue de faire connaître le savant, le littérateur, le personnage, que de faire vivre avec l'homme, et d'apprendre à l'aimer et le respecter. X. *Lettres d'une famille Suisse*; par l'auteur des « Soirées de famille ». Ibid., 1841, 2 vol. in-12 de 317 et 325 pag., avec vues et carte de la Suisse. Cet ouvrage contient la description des sites les plus intéressants de la Suisse, et le récit de plusieurs traits de son histoire. Il raconte entre autres, l'origine des principales villes de la Confédération. XI. *Souvenirs de Berlin* en 1833. Neuchâtel, J.-P. Michaud, 1841, in-8 de 85 pag. XII. *Essai sur la vie de Jean-Gaspard Lavater*; par l'auteur des « Soirées de famille » d'Albert de Haller, etc. Lausanne, Marc Ducloux, 1843, in-8 de 472 pag. Cet ouvrage fait connaître

(1) Ecrivain entièrement inconnu aux auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

cet homme illustre, tant dans sa carrière publique que dans sa vie domestique. XIII. *Frédéric Guillaume III, roi de Prusse, et la reine Louise ;* traduit librement de l'allemand de l'évêque Eylert, chapelain de Sa Majesté ; par l'auteur « Albert de Haller », et de « l'Essai sur la vie de J. G Lavater ». Neuchâtel, J -P. Michaud, et Paris, Delay, 1846, in-8 de 291 pag. XIV. *Vie d'Elisabeth Fry*, extraite des Mémoires publiés par deux de ses filles, et enrichie de matériaux inédits ; par l'auteur des biographies d'Albert de Haller, Jean-Gasp. Lavater, etc., etc. Genève, Mmes Ve Beroud et Sus. Guers, 1850, in-8 de 643 pag., avec un beau portr. XV. *Biographie de Henri Pestalozzi ;* par l'auteur des biographies d'Albert de Haller, et de J -G. Lavater. Lausanne, G. Bridel, Delafontaine et Cie, 1853, in-8. XVI. *Un jeune Suisse en Australie ;* par l'auteur de la « Vie de Mme Fry ». Genève, 1853, in-12, avec gravures et carte. XVII. *Suzanne.* Imité de l'angl. par l'auteur de la Vie d'Elisabeth Fry. Genève, et Paris, Joel Cherbuliez, 1853, in-72 de 391 pag.

Chavannes (Frédéric-L.) (1), de la même famille, ministre du Saint Evangile, instituteur pour les mathématiques, au collége cantonnal de Lausanne, aujourd'hui pasteur de l'église wallonne d'Amsterdam. I. *Tableau synoptique de la conjugaison des verbes latins réguliers.* Vevey, 1831, une feuille in-fol. II. *Poésies chrétiennes et Cantiques.* Lausanne, 1838, in-8 de 167 pag. L'auteur de ces Poésies sait unir l'expression des sentiments de la piété aux charmes du langage poétique et à la variété des sujets. Les Cantiques, au nombre de douze, ont été, pour la plupart, reproduits dans les meilleurs recueils de chants sacrés. III. *Cours de Géométrie élémentaire.* 2e édition, revue. Ibid., 1844, in-12 de 304 pag., avec 8 planches représentant 225 fig. Ouvrage approuvé par le Conseil de l'instruction publique, pour l'enseignement de la géométrie au Gymnase. IV. *Notice sur un manuscrit du XVIe siècle*, appartenant à la Bibliothèque cantonale. Poésies inédites de Clément Marot, de Catherine de Médicis et de Théodore de Bèze. Ibid., 1844, in-8 de VI et 72 pag. Cet opuscule, mentionné dans la « Revue de Paris » du 15 avril 1844, n'a été tiré qu'à 100 exempl. V. *Cours d'Algèbre élémentaire.* Ibid., 1845, in-12 de XII et 346 pag. Ce Cours est divisé en quatre livres, traitant des opérations algébriques, des problèmes du premier chef, des problèmes du second degré, des puissances et des logarithmes. En le réunissant au « Cours de géométrie », il complète la matière de l'enseignement dont l'auteur a été chargé. VI. *Le Pasteur de Campagne*, poème en quatre chants. Ibid., 1846, in-16, impr. avec luxe. Ce poème est une idylle dans le genre de « Hermann et Dorothée », de Gœthe. Il se distingue par l'emploi d'un mètre très difficile, et par la peinture fidèle de la nature et des mœurs de la Suisse. VII. *La Crise ecclésiastique dans le canton de Vaud;* par Fréd. C. Ibid., 1846, gr. in-8 de 64 pag. VIII. *Un Messager de la bonne nouvelle.* Amst., J. de Ruijter, 1851, in-8 de viij et 374 pag.

Chavannes (Félix), ministre du Saint Evangile. Editeur du « Mireour du Monde ». Manuscrit du XIVe siècle, découvert dans les archives de la commune de La Sarra, et reproduit avec des notes. Lausanne, 1846, in-8 de XIX et 279 pag., impr. sur pap. vélin avec ornements typographiques. Ce volume forme le tome IV de la « Collection des

(1) On concevra facilement que MM. Louandre, Bouquelot et Maury, pour lesquels la bibliographie n'a point été une étude spéciale, ne connaissent que peu d'écrivains anonymes et pseudonymes, et que, par conséquent, on ne trouve pas, dans leur livre, un article sur Mlle Herminie Chavannes; mais voici un de ses parents, auteur de huit ouvrages, qui tous portent son nom, et nous n'en trouvons qu'un cité par eux ! On le voit sans cesse, leur livre n'est ni la continuation de la « France littéraire », ni celle de la « Littérature française contemporaine », commencée par nous ; c'est tout simplement le résumé de la « Bibliographie de la France », fait avec plus ou moins d'intelligence, avec addition de notules qu'on trouve partout, une compilation continuelle, n'offrant rien de neuf.

Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande » (1).

Chavin (François-Émile), de Malan, homme de lettres, anc. bibliothéc. du palais du Luxembourg. *Chavin de Malan* (F.-E.). Vie du B. Henri Souzo, 1041.

Chayer (l'abbé Chr.). *Écrivain le plus célèbre de notre siècle* (l'). Commentateur, 5158.

Chazelles (Laur.-Marie de). *Soc. de gens de lettres* (*une*). Dictionnaire, 7612.

Chebrou du Petit Chateau (l'abbé Laur.-Pierre-Mar.-Nic.), docteur de Sorbonne; né à Niort *C. D. P. C.*, docteur de Sorbonne. Idée de la verité et de la grandeur de la Religion, demontree par des preuves claires et à la portée de tout le monde. Paris, Herissant fils, 1750, in-12. On doit au même une édition du « Concilium Tridentinum, cum indicibus novis et ad» notationibus ». 1754, in-24.

Cheffontaines (Christ de). *Tenfentengou* (Fr.-Christ.). Défense, 8054.

Chemnitz (Philippe-Bogislas de). *Lapide* (Hippolytus à). Vrais intérêts des princes, 3825; — *Transée* (Joachim). Intérêts, 3824. (Même ouv.).

Chenevière (J.-J.), professeur. *Réunion de pasteurs* (*une*). Etrennes, 6482.

Chénier (Marie-Joseph), de l'Académie franç. *Mauduit* (l'abbé). Miracles, 4601; —*Officier français* (*un*). Lettre, 5301.

Chennevières-Pointel (le marq. Charles-Philippe de), écrivain artistique, inspecteur des musées de provinces, né à Falaise (Calvados), le 23 juillet 1820, a d'abord écrit dans divers recueils tels que la « Revue du Calvados », fondée par Paul Delasalle; la Revue de la province et de Paris, fondée par M. Luthereau; « la Mosaïque de l'Ouest », fondée par M. Em. Souvestre, et le « Mémorial d'Aix ». Puis il a publié plusieurs ouvrages sous les pseudonymes suivants: *Jean de Falaise*. Contes normands de—, 3269; — *La Boussardière* (François-Marie). Vers d—. Caen, Hardel, 1842, in-8 de 16 pag.; — *Normand* (*un*). Historiettes baguenaudières, 5117; — *Pointel* (Phil. de). Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques peintres provinciaux...5936. M. Chennevières-Pointel a commencé, en 1851, la publication d'un recueil intéressant pour l'art, intitulé « Archives de l'art français. Recueil de Documents inédits relatifs à l'histoire des arts en France ». Paris, J.B. Dumoulin, in-8. Cette publication, qui a obtenu du succès, et qui paraît tous les deux mois, par livraisons de 5 feuilles, est aujourd'hui à son 4e volume. M. de Cheunevières-Pointel publie dans ces « Archives » « l'Abecedario de P.-J. Mariette », qui formera 4 ou 5 volumes. Le premier vol., tiré de ce Recueil, et comprenant les syllabes A à C a paru (1851-53).

Cheppe (A. C. de). *C**** (A. C. de). Harangue sur la Tyrannie. Paris, Potey, Le Normant, 1814, in-8 de 56 pag.

Chéron de Boismorand (l'abbé Claude-Joseph). *Boismorand* (de). Voy. la France littér., t. II, p. 383; — *Dupré de Saint-Maur*. Paradis perdu, 2103; — *Lussan* (Mlle de). Anecdotes, 4395; Marie d'Angleterre, 4396.

Chéronnet (Dom.-Jean-Franç.), papetier à Paris. *D. J. F. Ch.* (M.). Translation des reliques de S. Vincent de Paul, le 25 avril 1830. (En vers). Paris, Adr. Leclère, 1834, gr. in-8 de 8 pag.

Chéry, peintre. *Artiste* (*un*). Lettre d'— à Bonaparte, premier consul de la République française, sur le projet d'une nouvelle Académie de peinture. (Paris, 1801), in-8.

J. L.-M.-x.

Chesnel, sieur de **La Chapperonaye** (J.). *Hermite solitaire* (l'). Révélations, 3041.

Chesnel (le marq. Louis-Pierre-Fr.-Adolphe de) (1), ancien lieutenant-colonel; né à Paris, le 24 septemb. 1791. *Ch....* (Adolphe de). Le Chant du rossignol. Montpellier, impr. de Fél. Avignon, 1823, in-8 de 12 pag.; — *Des Hercendières*, auteur des articles ainsi signés dans le « Journal polymathique de Mont-

(1) Encore une indication qui manque à la « Littérature française contemporaine ».

(1) Article incomplet dans la « Littérature française contemporaine. »

pellier », in-8, fondé par Pierquin de Gembloux. — *La Charbonnelais* (de) II, 345; — *Malvins*. Erreurs, 4503; — *Maurice*. III, 215; — *Montferrand* (Alfred de), 4953; — *Nore* (Alfred de). Animaux, 5168; Livre, 5169; Coutumes, 5170.

Chesnois (Antoine). *Serviteur de Dieu (un)*. Petit Missionnaire, 7462; Petit Père spirituel, 7463; Intérieur, 7464.

Chevalier (le P. Jean), jésuite. *Chrestien* (Fr.). Réponse, 1067.

Chevalier (Alexandre-Jacques). *Du Coudray* (le chev.). I, 407.

Chevalier (Jean-Pierre), bibliothécaire de la ville de Bourges, de 1820 à 1850, membre de plusieurs académies, et entr'autres de l'Académie royale des sciences, arts et belles lettres de Bordeaux; né le 23 octobre 1782, à Saint-Amand-Montrond (Cher), de Pierre Chevalier, alors bailly de Châteauneuf, plus tard président du tribunal criminel du Cher, ensuite juge au tribunal d'appel de Bourges. M. Chevalier a publié un grand nombre de pièces de poésie légère, telles que romances, épigrammes, fables, chansons, madrigaux et odes, dans « l'Almanach des Muses » et autres recueils littéraires. Plus tard, il a fourni aux divers journaux qui se sont succédé à Bourges, un très grand nombre de notices sur les personnes remarquables du département du Cher, mais qu'il n'a point réunies. Nous connaissons de lui, publié séparément : *Chevalier de Saint-Amand*; 1° Essai de poésie érotique, 1802, in-12; 2° Le Phénix, poème imité de Claudien, 1805, in-12; 3° Notice sur le séjour de Son Excellence D.-J. Esquoiquiz dans la ville de Bourges. (Avec une traduction espagnole en regard). Bourges, Gilles, 1814, in-8 de 29 pag.; 4° Le Baptême du duc de Bordeaux, élégie. Bourges, J.-B.-C. Souchois, 1er mai 1821, in-8 de 6 pag; 5° Chevaliers de l'ordre de Notre-Dame de la Table-Ronde de Bourges. Bourges....., in-8; 6° Notice sur Sigaud de Lafon. Bourges, Vermeil, 1841, in-8 de 16 pag.; 7° Notice historique sur l'hôtel l'Allemand, à Bourges. Ibid., 1842, in-8 de 16 pag.; 8° Notice biographique sur le P. Bourdaloue. Ibid., 1842, in-8 de 13 pag.; 9° Recherches historiques sur Saint-Amand Mont-Rond; suivies de documents historiques sur la même ville. Ibid., 1845. 1 vol. in-8; *Saint-Amand* (J.-P. Ch. de). 10° Traduction de Properce, 6761 (1).

Chevalier (A.-F.-T.). *A. F. T. C.* Première Lettre à M. le comte de Cases, en réponse à un discours sur la liberté individuelle. Paris, Dentu, 1817, in-8 de 76 pag.

Chevalier (Pierre). *Pitre Chevalier*. III, 525.

Chevalier (Madame), femme du précédent. *Camps* (A. de), auteur d'articles dans le « Musée des familles »; — *Jane**** (lady). II, 278; — *Melvil* (lady). III, 226.

Chevalier de Montréal (Mlle Julia), poète et musicienne, née à Paris, le 20 avril 1829, auteur d'un grand nombre de romances, dont plusieurs sont gravées, et souvent avec la musique de l'auteur des paroles. Ses romances ont été réunies et forment aujourd'hui trois « Albums » (Paris, Chaillot, éditeur de musique). Cette demoiselle est aussi auteur de vers imprimés dans divers journaux et recueils, et d'un chant qui a remporté la médaille de bronze, au concours de 1848. *Albano* (Gaston d'). 1° Aux chefs de la dernière insurrection polonaise, un cri de guerre, ode à la Pologne. Paris, de l'impr. de Schneider et Langrand, 1847, très grand in-8 de 16 pag. sur pap. velin. Le titre que nous donnons n'existe que sur la couverture imprimée; 2° A Notre-Dame-des-Bois. Ode pour le jour de sa consécration (juillet 1849). Paris, de l'impr. de Guiraudet, 1850, in-8 de 4 pag.; 3° Les Femmes de la Sainte-Bible. Harmonies sacrées (poésie et musique) du chev. Gaston d'Albano. Couronné par le ministère de l'Instruction publique. Tome 1er. Paris, Chaillot, rue St-Honore, n. 354, 1851, gr. in-8 avec gravures. Le second volume est sous presse.

Chevallier (Paul), dessinateur distingué. *Gavarni*. II, 136.

(1) L'article de M. J.-P. Chevalier, dans la « Littérature française contemporaine », est formé de la seule citation de la Notice biographique sur le P. Bourdaloue, de cet écrivain !

Chevanes (le P. Jacques de), capucin et prédicateur. *Jacques* d'Autun (le R. P.) Conduite, 3221; — *Saint-Agran* (le sieur de). Entretiens, 6728.

Chevas (Jean-Louis) (1), né à Pornic (Loire-Inférieure). *Le Meder* (le Chercheur, en bas-breton). Galerie armoricaine. Nantes, Charpentier, 1846-47, 2 vol in-fol. avec lithographies par Félix Benoit.

Chevassu (l'abbé J.), curé des Rousses dans le diocèse de Saint-Claude (Jura); mort le 25 octobre 1752. *Ancien curé du diocèse de St.-Claude* (un). Prônes pour tous les dimanches de l'année. Lyon, Deville, 1753, 1758, 4 vol. in-12; Avignon, J.-A. Joly, 1820, 4 vol. in-12. Ouvrage souvent réimprimé. —*** (M.), curé du diocèse de St.-Claude. Méditations sur les vérités chrétiennes et ecclésiastiques. Lyon, 1751, 5 vol.; 1763, 1781, 6 vol. in-12.

Chevremont (l'abbé Jean-Baptiste de). *D****. (Mme). Histoire, 1322.

Chevremont (Alexand.), de Rennes. *Tennaec* (Ives). L'Epicurien, 8055; Clairières, 8056.

Chevreuil (l'abbé). *Député du clergé de Paris* (un) aux Etats-Généraux, de 1789. Véritable constitution, 1553.

Chevrier (Franç.-Ant. de). *Belle-Isle* (le maréchal duc de). Testament, 565; — *C****. Œuvres complètes de —. Londres, Nourse (Bruxel.), 1774, 3 vol. in-12.— *Ch**** (le chev. de). Les trois C, conte métaphysique, imité de l'esp., par —, et publié par l'auteur du « Colporteur ». Nancy, H. Gouvert, 1762, in-8; — *D****. L'Acadiade, ou les Prouesses anglaises en Acadie, Canada, etc., poeme comi-héroïque en IV chants. Cassel, 1758, pet. in-8. Poëmes sur des sujets pris de l'Histoire de notre temps, publiés par—. Liége, Compagnie, 1758-59, 2 vol. in-8; — *D. C**** (M.). Le Codicille et l'Esprit, ou Commentaire des Maximes politiques de M. le maréchal de Belle-Isle, avec des notes apologétiques, historiques et critiques; le tout publié par—. La Haye, la veuve Van Duren, 1762, in-12; — *F. P. T.* (le comte de). Albionide, 2503; — *Homme qui n'est pas sot* (un). Almanach, 3121; — *Marchand de Paris* (un). Lettre, 4531; — *Rabin génois* (un). Cela est singulier, 6258; — *Voisenon* (l'abbé de). Le Réveil de Thalie, com. Impr. parmi les pièces de ce dernier; — *** (Mlle de) Quart-d'heure, 9016.

(1) Écrivain inconnu aux auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

Chézy (Antoine-Léon). *Apudy* (A.-L.). Anthologie, 279.

Chimay (le prince Joseph de). *Rapporteur de la loi de 1845* (le). La Vérité sur la situation militaire en Belgique. Bruxelles, A. Decq, 1852, in-8.

Chinac de la Bastide (Pierre de). ... (M.). Editeur du Traité de Levesque de Burigny, 9169.

Chion du Vergier. *Inconnu* (un). Remarques, 3180.

Chirat (Victoire Massiette, dame). *Massieu* (Mme de). Vraie politesse, 4579.

Chisii, cardinalis Fabrii, posteà Alexandri VII, Pont. Max. *Philomathus*. Philomathi, 5739.

Chocquet (Romain). *Père Récollet* (un). Tableau, 5630.

Choderlos de Laclos (P.-A.-F.) (1). *C**** de L****. Liaisons dangereuses, lettres recueillies dans une société et publiées pour l'instruction de quelques autres. Amst. et Paris, Durand, 1782, 4 part. in-12; Londres (Paris), 1796, 2 vol. in-8. Roman souvent réimpr. avec le nom de l'auteur. — *Laclos*, II, p. 346; — *Vilate* (Joach.). Causes, 8726; Mystères, 8727.

(1) MM. Louandre et Bourquelot prétendent restituer à ce dernier le roman anonyme intitulé: « Le Vicomte de Barjac, etc. », 1784, que M. Quérard n'a point compris dans l'article qu'il a consacré à l'auteur des « Liaisons dangereuses ». Il n'était venu à l'idée d'aucun biographe, ni d'aucun bibliographe, avant ces Messieurs, de contester ce livre à son véritable auteur, le marquis de Luchet, qui, en 1786, donna une suite à ce roman, sous le titre de « Mémoires de madame la duchesse de Mosheim », 2 vol. in-18, et qui, dès 1784, avait publié un autre roman intitulé: « Olinde », par l'auteur des « Mémoires du vicomte de Barjac ». Ces MM. n'ont pas été plus heureux en restituant, tome V, p. 80, à Lemuel Gulliver, un Voyage imaginaire, dont ce personnage est bien le héros, mais qui, comme chacun le sait, sauf les bibliographes en question, à ce qu'il paraît, est de l'invention du célèbre Swift.

Chodzko (Léonard). *Polski* (Bronislas). III, 543.

Chodzko (Mme Olympe), née Maleszewska, femme du précédent. *Polonaise* (*une*). III, 543.

Choffard (P.-Ph.), dessinateur et graveur, mort en 1809. *P. P.... Ch.* Notice historique sur l'art de la gravure en France. Paris, Pichard, an XII (1804), in-8. Reproduite, en 1809, en tête du « Dictionnaire des graveurs », par Basan.

Choiseul-Meuse (la comt. Félicité de), romancière non moins érotique que féconde. (Voy. notre France littéraire). *C**** (Mme de). 1° Alberti, ou l'Erreur de la Nature. Paris, Marchand, 1799, 2 vol. in-12, fig.; 2° Eugénie, ou N'est pas Femme de bien qui veut. Paris, Pigoreau, 1813, 4 vol. in-12; — *P**** (Mme Emilie). Paris, ou le Paradis des femmes. Paris, Lecointe et Durey, 1821, 3 vol. in-12; — *** (le comte de). L'Ecole des jeunes filles. Paris, A. Eymery, 1822, 2 vol. in-12, fig. Cet ouvrage n'est que la reproduction de deux volumes des « Nouvelles contemporaines » de l'auteur (Paris, A. Eymery, 1818, 6 vol.), auxquels on a mis un nouveau titre.

Choisy (l'abbé Franç.-Timoléon de), de l'Académie française; mort le 2 octobre 1724. *L. D. C.* Journal du voyage à Siam, fait en 1685 et 1686, par—. Paris, Sébastien Cramoisy, 1687, in-4; Amst., P. Mortier, 1688, in-12; Journal, ou Suite du voyage à Siam, en forme de Lettres familières fait en 1685 et 1686. Suivant la copie de Paris. Amst., Mortier, 1687, in-12. Nouv. éditions, augment. 1718, ou Trévoux, la Compagnie (Paris), 1741, in-12. La dernière édition porte le nom de l'auteur.

Cholet de Jetphort, anc. avocat. *D. J.****. Le Fauteuil de M. Etienne, I. II, p. 40.

Cholier, avocat. *Abbé Commendataire* (*un*). Dissertation sur les Commandes des abbayes. 1675, in-12. L'abbé de Marolles a révélé le nom de l'auteur de cette Dissertation par ce passage du « Dénombrement des livres, etc. ». Le sieur Cholier, avocat, m'a donné son livre des Commandes des abbayes, dédié au roi, et me l'a donné par les mains de M. l'abbé Le Vigneux; sans l'avoir marqué de son nom. Voy. les Mémoires de l'abbé de Marolles, édition de l'abbé Gouget, 1755, t. III, p. 259.

Chomel (l'abbé). *La Sausse* (l'abbé). Ecole du Sauveur, 3837.

Chomel (J.-B.-L.), D. M. *Médecin de Paris* (*un*). Lettre, 4663.

Chomel (A.-Fr.). *Flavigny* (le sergent). Histoire, 2445.

Chompré, et non Joël Cherbuliez. *Jeune bachelier ès-lettres* (*un*). Une Pichenette, 3307, et t. II, p. 643, aux corrections.

Chopin (J.-M.). *J. C.* (*M.*). Coup-d'œil sur Saint-Pétersbourg. Paris, Ponthieu, 1821, in-8 de 248 pag. Reproduit, avec le nom de l'auteur, sous le titre de: « De l'Etat de la Russie, ou Observations sur ses mœurs, son influence politique et sa littérature, suivies de Poésies traduites du russe ». Paris, rue Montmartre, n. 121, et Rapilly, 1822, in-8. S. P-y.

Chorier (Nic.), avocat au parlement de Grenoble. *Meursius* (Joan). Joannis Meursii, 4781; — *Sigea Toletana* (A'oysia). IV, p. 324. (Même ouvrage).

Chortet (J.-F.). *Société de médecins* (*une*). Vraie Théorie, 7685; Encyclopédie, 7686.

Chouchoud (l'abbé), chanoine honoraire, professeur d'éloquence sacrée à Lyon, auteur de plusieurs ouvrages. *Aymès* (de Marseille). Bazar provençal, ou Recueil de toutes les annonces qui ont paru depuis sa fondation, et recettes culinaires de la Provence. Se vend au profit des ouvriers pauvres, qui s'abstiennent de travailler le dimanche, et en faveur desquels nous nous occupons de fonder une bonne œuvre. (Paris), chez l'Auteur, boul'ev. de la Madeleine, 17, 1851. in-16 de 4 p., non chiffrées, d'un Manifeste du fondateur du « Bazar provençal », et 64 pag. Livret très-curieux, dans lequel on trouve allié, assez plaisamment, la cagoterie, le charlatanisme et la gourmandise.

Choudard (P.-J.-B.), artiste dramatique et littérateur. *Desforges* (P.-J.-B.). I, 347; — *Homme de lettres* (*un*). Le Poëte, 3090.

Choulot (le vic. Paul de). *Kick* (Paul de). Souvenirs, 3447.

Chrestien (Florent). *Homme chrétien (un)*. Apologie, 3065 ; — *La Baronie* (François de). Seconde Réponse, 3491.

Chrestien (F). de l'Ile Maurice. *Bobre africain (un)*. Les Essais d'—· (Poésies). Sec. édition, augm. du double, et dédiée à Mme Borel jeune (à Tonneins). Ile Maurice, de l'impr. de G. Deroullède et Cie, 1831, pet. in-4 de 79 pag. Autre édit. Ibid., 1848, in-4. Le bobre est la lyre des nègres africains. Ce volume est composé de Fables, Contes, Chansons et Poésies légères, partie en créole, partie en français. Pages 27 à 37 de l'édition de 1831, on trouve des « Méditations mélancoliques » au nombre de quatre. Un exempl. de l'édition de 1848, relié en maroquin rouge et doré sur tranche, porté sur l'un des catalogues du libraire G. Jannet, de 1832, était coté 30 fr.

Eug. de Froberville.

Chrétien (Michel-Toussaint), bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur. *Du Plessis* (dom). I, 589.

Christophe (G.-J. Emmanuel), prote d'imprimerie à Chartres. *Professeur (un)*. Album, 6100.

Chuit (l'abbé). *Ecclésiastique de Savoie (un)*. Ami du riche, 2150.

Cirier (Nic.), correcteur d'imprim., tour à tour de l'Impr. roy., des maisons F. Didot, Crapelet, Migne. *Wachsbaum*, IV, p. 645.

Cisneros (Garsias). *Ignace de Loyola* (Saint). Exercitia, 3167.

Civry (le comte Eugène de). *C**** (le comte). L'Armée française, sa mission et son histoire (496-1852). Avec cette épigraphe : L'Histoire des peuples est en grande partie l'histoire des armées. Le pr. Louis-Napoléon, 10 mai 1852. Paris, Ledoyen, 1852, in-8. L'auteur a publié depuis, avec son nom, « Napoléon III et Abd-el-Kader ». Paris, Ledoyen, 1853, in-8.

Cizos (Fr.), avocat. *Mourant (un)*, qui ne fut membre d'aucune académie. Adieux, 5012.

Cladière (J.-M.). *Religieux bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur (un)*. Histoire, 6399.

Claparède (D.). *Ministre de l'Evangile (un)*. Remarques, 4827.

Clapasson (André), avocat. *Rivière de Brinais* (Paul). Description, 6551.

Clapiers (Luc), marquis de **Vauvenargues**. *Vauvenargues (de)*. IV, p. 584.

Claret de Fleurieu (le comte Ch.-P.), de l'Académie des sciences. *Fleurieu* (de). II, 79.

Claret de Fleurieu (la comtesse Aglaé), veuve du précédent. Voy. **Baconnière de Salverte** (Mme).

Clariond. *Telmond* (Sabin). Notice, 8029.

Claris de Florian (le chev. J.-P.). *Florian*. II, 80.

Claude (J.), ministre du Saint-Evangile. *J. C. M. D. S. E.* Traité, 3255.

Claude (Anne-Philibert-François), directeur du dépôt central d'artillerie de Saint-Thomas d'Acquin, à Paris. *Nancy*. Alphonse, 5042 ; Secret, 5043 ; Traité élémentaire, 5044 ; Jeanne-d'Arc, 5045 ; Traité théorique, 5046.

Clausade (Georges-Jacques-Amédée), avocat à la Cour royale de Toulouse, et docteur en médecine, etc. ; mort à Rabastens (Tarn), sa ville natale, le 22 octobre 1847, à l'âge de 38 ans. *Dalauze* (C.). Mes prisons, 1354.

Causade (Gustave), du Tarn, cousin du précédent. *Du Tarn* (Gustave). Légende, 2121.

Clausel (l'abbé), dit « Clausel de Coussergues » du nom de son lieu natal (en Aveyron), conseiller au Conseil d'instruction publique sous Charles X, et vicaire-général de Beauvais. *Ancien grand-vicaire (un)*. 1° Quelques Observations sur le dernier écrit de M. l'abbé de Lamennais. Paris, A. Leclère, 1826, in-8 de 20 pag. ; 2° Nouvelles Observations sur l'ouvrage de M. l'abbé Fr. de Lamennais, intitulé : « De la Religion, considérée dans ses rapports avec l'ordre politique et civil, et sur diverses apologies de cet auteur, avec une courte Réfutation de certains jugements portés sur les discours de M. l'évêque d'Hermopolis, relatifs aux affaires ecclésiastiques. Paris, le même, 1826, in-8 ; 3° Lettre d'un ancien grand-vicaire à un homme du monde, sur l'écrit de M. de Lamennais, intitulé : De la Religion considérée dans ses rapports avec l'ordre politique et civil. Paris, le même, 1826, in-8 de 74 pag. Écrit qui n'a pas été annoncé par la

« Bibliographie de la France » ; 4o Dernières Observations sur le dernier ouvrage de M. l'abbé F. de Lamennais et sur les nouveaux écrits de ses apologistes. Paris, le même, 1826, in-8 de 66 pag. ; 5o Réflexions sur les divers écrits de M. l'abbé F. de Lamennais et sur le « Mémorial ». Paris, le même, 1826, in-8 de 60 pag.

Clausel de Montals (Claude-Hippolyte), frère du précédent, évêque de Chartres. *Claude-Hippolyte*, évêque de Chartres. 1o Lettre à S. Ex. Mgr de Vatimenil, ministre de l'Instruction publique, au sujet des comités cantonnaux du départ. d'Eure-et-Loir. Chartres, 1828, in-8 ; — *Evêque de Chartres* (M. l'). ; 2o Instruction pastorale de —, au sujet des attaques livrées dans les derniers temps à la religion et à ses ministres. Paris, Adr. Leclère et Cie, 1826, in-8 ; Lettre de —, à un de ses diocésains, sur un écrit de M. l'abbé de Lamennais, intitulé : De la Religion, considérée dans ses rapports avec l'ordre civil et politique. Paris, le même, 1826, in-8 de 80 pag.

Clavel, comédien à Angers sous le Directoire, depuis avocat. *Gabriel*. Joseph, 2628.

Clavel (François). *Membre du grand-conseil* (*un*). Essai, 4732.

Clavel (J.-F.-B.), auteur d'articles dans les journaux sous les pseudonymes suivants: *B.-C.—Bernier* (Eugène), — *Bridault* (Pierre), — *Calmets* (Jules),— *Carottier* (Eustache) ,— *Cascaret* (Jean), — *Giroux* (César), — *Gorju* (Thomas), — *Lancay* (Jules de), — *Lesourd* (Jérôme), — *Rondet* (Cam.), — *Saint-Canat*,— *Simiane* (Ed. de).

Clavelin, libraire. *Deux amis de la Liberté*. Histoire, 1666.

Clavière (Etienne), de Genève. *Créancier de l'Etat* (*un* . Opinion d'—, sur quelques matières de finance importantes dans le moment actuel. Londres, et Paris, 1789, in-8 ; — *Mirabeau*. Caisse d'escompte, 4844.

Clémence (l'abbé Jos.-Guill.). *Goulmy de Rosoy*. Défense, 2862.

Clemencet (dom Charles), bénédictin. *Doge de la république des Apistes* (le). Lettres, 1810 ; — *Gramme* (Phil.). Lettre à l'auteur, 2878 ; — *Philalèthe* (Eus.). Lettres à M. F. Morenas, 5684.

Clément (Nic.). *Antimon* (le sr d'). Défense, 266.

Clément (P.), de Genève. *Vincent*. Frimaçons (les), 8745.

Clément (l'abbé Aug.-J.-Ch.), frère de Clément de Boissy. *Jurisconsulte* (*un*). Lettres, 3415.

Clément de Boissy (Ath.-Alex.) (1), frère du précédent, jurisconsulte. *Fontenay*. De la Grâce de Dieu et de la Prédestination. Paris, 1787, in-12 ; Jésus - Christ, notre amour. Paris, Méquignon le jeune , 1788, in-12 ; Abrégé de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ibid., 1788, 2 vol. in-8. Ce sont les tomes 1 et 3 de l'ouvr. suivant. Manuel des Saintes-Ecritures. Ibid., 1789, 3 vol. in-12.

Clerc (Nicolas-Gabriel), médecin et historien. *Le Clerc* (N.-G.). II, 567.

Clerc, avoué à Chatillon-sur-Seine. *Propriétaire* (*un*). Principes, 6134.

Clerc, de Landresse. *C. D. L.* (M.). Le Cri de la Nature, ou le Magnétisme au jour ; ouvrage curieux et utile pour les personnes qui cherchent à étudier les causes physiques du magnétisme, ainsi que les phénomènes qui s'y rapportent. Londres, et Paris, 1784, in-8 de 40 pag. Il existe des exempl. qui portent : par M. *C. de Landresse*.

Clerc, de Landresse (Doubs), bibliothécaire actuel de l'Institut. *Landresse*. II, 522.

Clerel de Tocqueville (Al.-Ch.-Henri). *Tocqueville* (de). IV, p. 521.

Clericus (Joan). V. Le Clerc (J.).

Clerjon (Pierre), médecin. *Lorry* (Alphonse). Attaque, 4284. Voici le titre exact de cet ouvrage : Chroniques françaises. Première partie : le Curé de campagne, ou la Petite Ville en révolution. Paris, Boulland, 1829, 4 vol. Deuxième partie : l'Attaque du pont, ou la Fille retrouvée. Paris, le même, 1830, 4 vol. En tout 8 vol. in-12.

Clermont, marquis de Monglat (Franç. de Paul de). *Monglat* (de). III, 296.

Clermont-Tonnerre (le duc de). *Habitant du département de l'Eure* (*un*). Essai, 2981.

(1) Et non Clément de Boissy, comme nous l'avons imprimé par erreur, au tome II, page 86.

Clever (Charles-Auguste), baron de **Maldigny, D. M.**, fils d'un officier supérieur. *Maldigny* (de). III, 183.

Clicquot de Blervache (Simon). *Delisle*. Mémoire, 1520 ; — *Savoyard* (*un*). Essais, 7389.

Clinchamp (le marq. Max. de), l'un des bibliophiles les plus distingués de l'époque actuelle. *J. T.* II, 314.

Clinchamp de Malfillatre (Jacques-Charles-Louis). *Malfillatre* (de). III, 185.

Clonoré (J.), secrétaire de vaisseaux. *J. C. S. D. V.* Relation, 3256.

Clonoré (de). *Voyageur en Asie* (*un*). Souvenirs, 8816.

Clonard (J.-Ernest de). aut. dram. *Ernest*. II, 33.

Cloots (J.-B, qui s'est nommé depuis Anacharsis). *Ali-Cier-Ber*. Certitude, 88 ; Lettre, 89 ; — *C. V. D. G.* (le bar. de). Lettre sur les Juifs, à un ecclésiastique de mes amis, lue dans la séance publique du Musée de Paris, le 21 novembre 1782. Berlin, 1783, in-12 ; — *Orateur du genre humain* (l'). Etrennes de l'— aux cosmopolites, 1793 ; — *Prussien* (*un*). Adresse, 6166.

Closset, belge. *Potaie* (G). III, 567.

Clugny (le P. Franç. de). *Pecheur* (*un*). Dévotion, 5572 ; Manuel, 5573 ; Oraison, 5574 ; Sujets, 5575 ; Sujets d'oraison, 5576.

Cochin (Ch.-Nic.), dessin. et graveur célèbre. *Jérôme*, râpeur de tabac. Réponse, 3287 ; — *Société d'amateurs* (*une*). Misotechnites, 7552.

Cochon du Puy (Jean), médecin de la marine. *Dupuy* (J.-C.), I, 591.

Cogey, auteur dramatique. *St-Luc*. Huit jours, 6067 ; M. Touche-à-tout, 6968.

Cogniard (Charles-Théodore). *Théodore C.* Cocarde, 8138 ; Modèle, 8139 ; Enfants, 8140.

Cogniasse (le P.), jésuite. *Du Carrier* (l'abbé). Oraison, 1859.

Coiffier de Demoret (Simon), littérateur et historien, officier de dragons, en 1780 ; député de l'Allier à la Chambre de 1815 ; né à Moulins (Allier), en 1764, mort recteur de l'académie d'Amiens, en 1826. *C**** (S.). Les Enfants des Vosges. Paris, Frechet, 1808, 2 vol. in-12 ; Le Pélerin. Impr. dans la « Bibliothèque des romans » 5e ann., t. x : — *Officier de dragons* (*un*). Le Cheveu, etc., 5259. — Avec le nom de l'auteur. Histoire du Bourbonnais et des Bourbons qui l'ont possédé. Paris, L. G. Michaud, 1814-16, 2 vol. in-8 avec carte et deux tableaux. Cet ouvrage a été reproduit, en 1824, avec de nouveaux frontispices, portant : Seconde édition. Paris, Lecointe et Durey.

Coiffier de Verseux (le baron Henri-Louis), cousin du précédent, officier d'infanterie en novembre 1787, inspecteur général des études en 1808, fonctions qu'il remplissait encore en 1829, membre de plusieurs sociétés ; né au château de la Faye, près de Moulins (Allier), le 16 novembre 1770. M. Coiffier de Verseux a publié un certain nombre d'ouvrages, surtout de traductions, mais tous ont paru soit avec ses initiales *H. C.* et *H. L. C.* ou anonymes. Nous allons en donner ici la liste chronologique. 1° En 1789 et 1790, il a composé des chansons, des romances, des satires et des parodies politiques. 2° Saint Julien, roman trad. d'Aug. Lafontaine. Paris, 1798, 2 vol. in-12. La même année, il a fourni différents articles littéraires au « Spectateur du Nord » et au « Journal bibliographique de Hambourg ». 3° Dictionnaire biographique et historique des hommes marquants de la fin du XVIIIe siècle, et plus particulièrement de ceux qui figurent dans la Révolution française, suivi d'un Supplément de quatre tableaux des massacres et proscriptions, rédigé par une Société de gens de lettres. Londres (Hambourg), 1800, 3 vol. in-8. « Un homme, que la vieille amitié » qui m'unit à sa famille m'empêche de nommer, a cru pouvoir, » à certaine époque, et dans l'intérêt de son avancement, s'attribuer le « Dictionnaire biographique » que j'ai rédigé seul à » Brunswick, de 1799 à 1800, ouvrage très imparfait sans doute, » comme le sont nécessairement » tous les premiers essais en ce » genre, mais qui n'en a pas moins » servi de type, de base aux compilations semblables faites depuis » cette époque. Je suis loin d'attacher une grande importance ni

» à ce livre, ni à aucun des écrits » de ma jeunesse; cependant, il est » toujours bon que la vérité perce, » et surtout il est juste que chacun » réponde de ses œuvres, mais ne » réponde que des siennes (1) ». L'homme que M. Coiffier de Verseux n'a pas voulu nommer est le marquis L. Dubois de La Maisonfort. Le « Dictionnaire biographique » de Hambourg a été réimprimé à Paris, en 1802, avec des suppressions et des additions, sous le titre de « Biographie moderne », etc., mais l'auteur primitif est resté étranger à cette réimpression, aussi bien qu'à celle faite à Leipzig. 4o Testament d'un émigré, publié par H....C..... Hambourg (Paris Poignée), 1800, in-12. L'auteur crut devoir désavouer en quelque sorte ce roman : la crainte qu'inspirait alors la police ayant porté l'imprimeur à y faire, de son chef, des changements aussi contraires à la langue que contraires, pour la plupart, aux idées de l'auteur. 5o Le Chevalier noir, nouvelle du VIIIe siècle; par H. C. Paris, Frechet, 1801, in-12, et 1803, in-18; 6o Ouliana, ou l'Enfant des bois (nouvelle), et (cinq) autres nouvelles Nouvelles; par Henri C***. Paris, Legras et Cordier, 1801, 2 vol. in-12. Quelques exemplaires sont anonymes. Les cinq autres nouvelles qui suivent « Ouliana » sont : Hortense, ou le Fou par jalousie, nouvelle française; Henriette, nouvelle allemande; Fanny, nouvelle anglaise; Gemmaina, nouvelle africaine; la Marchande de modes, ou le Préjugé vaincu, nouvelle allemande. Toutes avaient paru dans la nouv. « Bibliothèque des romans »; 7o Aristippe et quelques-uns de ses contemporains, par Wieland. Trad. (de l'allem.) par H. Coiffier; suivi d'une Notice sur la vie et les ouvrages de Wieland. Avec portraits. Paris, Poignée, an x (1802), 5 vol. in-8, et Paris, Hénée, 1805, 7 vol. in-12 avec 7 portr.; 8o Les Sybarites, roman historique du moyen-âge de l'Italie, trad. de l'allemand (de Conrad); par H. C. Paris, Poignée, an IX (1801), 2 vol. in-12 avec gravures; 9o De 1800 à 1804, des articles littéraires dans divers journaux, et des nouvelles dans la « Nouv. Bibliothèque des romans », parmi lesquelles : l'Abyme sans fond (3e ann., tome XIV, 1801); 10o La belle Nièce, histoire tirée d'une chronique originale du XVe siècle. Paris, Frechet, 1804, et 1805, in-12; 11o Tableau historique et politique de l'année 1806 et des années antérieures. Paris, Buisson, 1807, in-8. Anon. 12o Romans du Nord, imités du russe et du danois de Karamsin et Suhm. Paris, Frechet, 1808, 3 vol. in-12. Anon. Une nouv. édition, revue par le traducteur, a paru dans la même année. 13o Léontine de Blondheim, par Aug. de Kotzebue; trad. de l'allem. par H. L. C. Paris, Buisson, 1808, 3 vol. in-12. De 1807 à 1808, M. Coiffier de Verseux a été rédacteur en chef du « Publiciste ». Depuis sa nomination à la place d'inspecteur-général des études, il n'a plus rien fait imprimer, mais, en 1829, il avait en portefeuille un ouvrage sur la Gaule, un roman destiné à peindre les mœurs des hautes classes, depuis la Régence jusqu'à la Révolution, et des Mémoires sur la fin du XVIIIe et le commencement du XIXe siècles. Le bar. Coiffier de Verseux est mort à Orléans, dans l'exercice de ses fonctions, peu de temps après la révolution de 1830 (1).

V. A. S.

(1) Note trouvée sur un exempl. de cet ouvrage.

Cointereau (Franç.). *Professeur d'architecture rurale (un)*. Almanach, 6104; Economie, 6105.

Coizy (Félix de), aut. dram. *Félix*. II, 64.

Cok (Josse). *Jonas* (Justus). Traité, 3361.

Col de Villars (Élie). D. M. ** (M.). Recueil, 8975; — *** (M.). Recueil, 9174 (Même ouvr. que le no 8975).

Colau (P.). *P. C.*, auteur de plusieurs pamphlets et de brochures de circonstances, publ. dans les

(1) Quelques biographes ont confondu mal à propos les deux hommes de lettres dont nous venons de parler, soit entre eux, soit avec leur oncle, Henri Coiffier, baron de Bréville, membre de l'Assemblée constituante.

premières années de la Restauration.— *Société de militaires* (*une*). Dictionnaire, 7694.

COLET, médecin. *** (M.). Bacha, 9010.

COLIN (Sébastien), médecin. *Lisset-Bonancio* (maître). Déclaration des abus, 4232.

COLINOT (l'abbé). *Prêtre du diocèse de Paris* (un). Pensez-y-bien, 6044.

COLLANGE. *Hottinga* (Dom. de). Frison. Polygraphie, 3142.

COLLÉ (Charles). *Ane-onyme, onissime* (*un*). Chansons, 220.

COLLET (Pierre), lazariste. *C. D. T.* (le) (le continuateur de Tournely). Traité des dispenses en général et en particulier. Paris, 1742, 2 vol. ; 1758, 3 vol. in-12; et 1759, in-4. Nouv. édit., revue, refondue et corr. par M. C*** (Compan), prêtre de la même congrégation. Paris, Varin, 1788, 2 vol. in-8 ;— *Prieur de St-Edme* (*un*). Lettres, 6085 ; — *Théologien* (*un*). Lettres, 8158 ; — *Tournely* (Hon.). Institutiones, IV, p. 524.

COLLET (Et.). *Raban*. Bonnard, 6240.

COLLEVILLE (Charles-Denis). ancien capitaine de cavalerie. *J. C.* Un peu de temps, 3250.

COLLEVILLE (Mlle de Saint-Léger, depuis Mme). *** (Mlle de). Lettres, 9166.

COLLIN (Jacq.-Aug.-Simon), de Plancy. *Béranger* (Paul). Voyage, 605, 6744 ; — *C*** de P**** (J.-A.-S.). Dictionnaire de la folie et de la raison, parsemé de petits romans, de nouvelles et de contes, d'anecdotes inédites ou peu connues, de facéties, de recherches curieuses et d'aperçus variés sur les superstitions et la philosophie, sur la littérature et les mœurs, sur le libéralisme et la féodalité, sur le siècle présent comparé aux siècles passés, etc. Paris, Théoph. Grandin, 1820, 2 vol. in-12 ; — *Croquelardon* (le R. P. Jean-Gilles-Loup-Boniface). Trois animaux, 1288 ; — *Hormisdas-Peath* (sir). Voyage, 3130 ; — *La Chalotais*. Résumé, 3507 ; *Loyseau* (Jacq.). Légende du blasphème. Plancy, Soc. St-Victor, 1832, gr. in-32, grav. ; Légende du Dimanche. Ibid., 1849, gr. in-32, grav.; *Neveu de mon oncle* (le). Légendes, 5116 ; — *Nilense* (le bar. do). Deux Robinsons, 5135 ; — Charles Martel. Histoire des maires du Palais. Plancy, Soc. St-Victor, 1851, in-18 avec des vign. ; — *Nilense* (le frère Jacq.). Guirlande catholique, 5136 ; — *Nilense* (le P. Jacq.). Le Mois de l'enfant Jésus, lectures, méditations et prières, pour tous les jours de janvier... Paris, Paul Mellier, 1845, in-32 avec 32 vign. ; — *Saint-Albin* (J.-S.-C. et Jacques). Contes noirs, 6743 ; Trois animaux philosophes, 6745 ; Droit du Seigneur, 6746 ; Voyageur au centre de la terre, 6747 ; Guide des Voyageurs, 6748 ; Voyage au centre de la terre, 6749 ; Dictionnaire anecdotique, 6750 ; (Même ouvrage que le « Dictionnaire de la folie et de la raison »). Bibliothèque facétieuse, 6751 ; Mulier Bonus, 6752 ; — *Septchênes* (Jean de). Histoire des Jésuites, 7455 ; Jacquemin, 7456 ; — *Société de naturalistes* (*une*). Dictionnaire, 7699 ; — *Videbimus* (Joan). Trésor, 8645.

COLLIN (Mme Clotilde-Marie), femme du précédent. *Heures* (Mme Marie d'). II, 235.

COLLIN, des Gimées (Mlle Victoire). *Des Gimées* (Mlle V. C.). Charité, 1615 ; Nancy, 1616 ; Bal, 1617 ; Cour, 1618 ; — *Observatrice* (l'). III, 358.

COLLINI (Côme-Alexandre). *Voyageur Français* (*un*). Lettres, 8820.

COLLOMBET (F.-Zachar.). *Z*. Lettre, 8945 ; — *Z****. Notice, 8948.

COLLOT D'HERBOIS (J.-M.). *C*. Les Vendeurs d'argent, ou les deux Portefeuilles, com. Avignon, Ant. Garrigan, an III (1795), in-8. Contrefaçon entièrement dénaturée de la pièce de l'auteur, intitulée : « les Portefeuilles ». — *C***** *d'H******. Les Français à Grenade, ou l'Impromptu de la guerre et de l'amour, com.-divertissement en deux actes et en prose, mêlée de chants, de danses et de vaudevilles. Lille et Douai, 1799 ; et Bordeaux, P. Philippot, 1780. in-8; — *Gérard* (le P. Franç.). Almanach, 2761.

COLMONT (de), ancien receveur général. *Paysan champenois* (*un*). A Timon, 5551.

COLNET DU RAVEL (Ch.-Jos.-Aug.-

Max.). *Voisine* (la), IV, p. 627.

Colombe (Étienne-Guillaume), dit de Sainte-Colombe. *Ste-C...* La Nouvelle imprévua, 7147.

Colombier (J.), docteur-régent de la Faculté de médecine de Paris. *C.* (M.). Préceptes sur la santé des gens de guerre, ou Hygiène militaire. Paris, Lacombe, 1775, in-8 ; — *** (M.). Avis, 9152. Même ouvrage, auquel on a mis un nouveau titre.

Colonne (Fr.-Marie-Pompée). *Croisset de la Haumerie*. Secrets, 1289 ; — *Le Crom* (Alex.). Expériences utiles sur la médecine, la métallurgie, etc. Paris, Jollet, et Lamesle, 1718-25, 2 vol. in-12 ; Vade Mecum, 4001.

Colsón (L.-Dan.). *Sandisson* (de). Aventures, 7338.

Colson (Jean Bapt.). *Every-One*. Tableau, 2333.

Coltelli, D.-M. de Montpellier. *Procope-Couteaux*. III, 585.

Combes-Dounous (J.-J.). *Témoin oculaire* (un). Notice, 8041.

Comeiras (Vict. Delpuech de). *V. C.* Tableau, 8539.

Commarieu (A.), architecte de l'église de saint Isaac de Saint-Pétersbourg, fils d'une sage-femme. *Montferrand* (A. de). (1) Pour la liste de ses ouvr., voir notre « France littéraire » à ce dernier nom.

Commerson (J.), fondateur du « Tam Tam », ensuite du « Tintamarre ». *Citrouillard* (Joseph). (Avec M. E. Vachette). Mayonnaise d'Éphémérides et de Dictionnaire assaisonnée par — at retournée par les deux hommes d'État du « Tintamarre ». Ouvrage dédié à l'âge mur et à l'impubère. Paris, Martinon, s. d. (1850), in-18 de XIV et 129 pag. Deux parties : la première intitulée « Éphémérides à jet continu », et la seconde « Dictionnaire du Tintamarre » etc. — *Emballeur* (un). Pensées d'—, pour faire suite aux « Maximes de Larochefoucault ». Paris, Martinon, 1851, in-18 de 144 pag. Ces Pensées ne sont de M. Commerson qu'en partie. La plus grande part de ces drôleries, extraites du journal « le Tintamarre », revient à M. Jules Lovy, ancien collaborateur de M. Commerson à ce journal, et, plus tard, l'un des rédacteurs du « Corsaire ».

(1) Nous avons en France deux Montferrand : l'un dans la Dordogne, l'autre dans le Puy-de-Dôme. M. Commarieu est né dans l'un ou dans l'autre, de là son nom.

Comnène (Démétrius-Stéph.-Const.). *Mirabeau*. Précis, 4843.

Compiègne (de), officier au régiment du Roi. *Officiers du régiment du Roi* (les). Réponse, 5337.

Conard (le P. Louis), jésuite. *Père de la Compagnie de Jésus* (un). Vie de G. Lopez, 5612.

Condorcet (M.-J.-Ant.-N. Caritat, marquis de). *Ami de Voltaire* (un). Réponse, 151 ; — *Bourgeois de New-Heaven* (un). Recherches, 779 ; — *Citoyen catholique* (un). Réflexions, 1118 ; — *Citoyen des Etats-Unis* (un). Lettres, 1132 ; — *Citoyen non gradué* (un). Réflexions, 1146 ; — *Laboureur de Picardie* (un). Lettre, 3497 ; — *Républicain* (un). Sentiments, 6448 ; — *Schwartz*. Réflexions, 7408 ; — *Soc. de républicains* (une). Républicain, 7714 ; — *Théologien* (un). Lettre, 8061 ; — ** (M.). Lettre, 8979.

Condorcet O'Connor (Arthur). *Goubault* (Ch.). II, 175.

Conny (le vicomte de). *Royaliste* (un). Lettre, 6613.

Constant (Mme), femme de l'ex-abbé Alp.-Constant, auteur de la « Bible de la Liberté ». *Capitaine de chevau-légers* (un). Fragments sur les campagnes d'Italie et de Hongrie. Paris, de l'impr. centr. de Nap. Chaix, 1851. in-8 de 191 pag. ; — *Vignon* (Claude). Salon, 8723.

Constant de Rebecque (Samuel). *Citoyen du Léman* (un). Instructions, 1138 ; — *Frédéric II*, roi de Prusse. Pensées (dernières), 2587.

Constant de Rebecque (Benjamin), fils du précédent. *Electeur* (un). Entretien, 2177.

Constantin (Claude-Louis), 10e supérieur général des frères de la doctrine chrétienne. *Anaclet* (le frère). I, 34.

Contant d'Orville (André-Guill.). *Azéma*. Ses Mémoires, contenant diverses anecdotes des règnes de Pierre-le-Grand et de l'impératrice Catherine, son épouse. Amst., 1764, in-12 ; — *C*** D****. Métamorphoses de l'Amour, 1768, in-12 ; —

Main de maître. Pensées philosophiques, morales et politiques, ouvrage de —, tirées des œuvres de Stanislas, roi de Pologne, et de Frédéric II, roi de Prusse. Amst. et Paris, Le Jay, 1768, in-12; — *Père* (*un*). Etrennes, 5593; — *Soc. de gens de lettres* (*une*). Dictionnaire, 7599.

Contat-Desfontaines (Jos.-Jean). *Dormeuil.* Télégraphe, 1819; Réflexions, 1820. M. Contat-Desfontaines est, en outre, auteur de plusieurs articles sur l'excommunication des comédiens, impr. dans le « Journal des Comédiens », en 1829.

Conti (Louise-Marie de Lorraine, princ. de), fille du duc de Guise. *L. P. D. C.* Grand Alcandre, 4361.

Cools Desnoyers. *Officier du corps royal d'Etat-Major* (*un*). Vie d'Agricola, 5291.

Copel (Jean-François), carme déchaussé, célèbre prédicateur. *Elisée* (le P.). II, 22.

Coquelet (L.). *D...* (Guy-Mathurin). Eloge, 1329.

Coquelet de Chaussepierre (C.-G.). *Doucet.* M. Cassandre, 1821.

Coquereau (Ch.-Jacq.-Louis), D. M. *** (M.). Bibliothèque, 9095.

Coquereau (J.-B.-L.), avocat. *Terray* (l'abbé). Mémoires, 8063.

Coray (Adamance), savant helléniste. *M.*, de Chio. Facéties d'Hiéroclès, en grec, avec une traduction française. Paris, 1812, in-8; — *Pantazes.* III, 408.

Corbeau de Saint-Albin (Omer-Charles-Alexandre Rousselin, depuis). *Rousselin* (A.). Ses ouvrages, sous ce nom. IV, p. 185 à 192. — *Saint-Albin* (de). Ses ouvrages, ibid., p. 179-80.

Corbeau de Saint-Albin (Hortensius de), fils du précédent. *Saint-Albin* (H. de). Ses ouvrages, IV, 193. A publié, comme étant de lui, les Mémoires de *J. Sulkowsky.*

Corbin (le P.), précepteur de M. le Dauphin, fils de Louis XVI. *Prêtre de la doctrine chrétienne* (*un*). Traité, 6018.

Corbueil (Franç.), *Villon* (Fr.). IV, p. 623.

Cordellier-Delanoue (E.-C.-H.). *Dumas* (Alexandre). Napoléon, 1954; Bathilde, 1972.

Cordier (le P.). *Père de l'Oratoire* (*un*). Manuel, 5625.

Cordier (J.-B.), d'Angers. *Soc. de philantropes* (*une*). Calendrier, 7705.

Cormier de Saint-Firmin (l'abbé Edme). *Saint Firmin.* Jeune, 6879; Mariage, 6880; Galant, 6881.

Cordonnier (Hyacinthe). *Mathanasius* (le doct. Chrysost.). Chef-d'œuvre, 4588; — *Membre de la Société royale de Londres* (*un*). Recherches, 4714; — *Themiseul de Saint-Hyacinthe.* IV, 222.

Cormis (Louis de), sieur de Beaurecueil, président à mortier au parlement d'Aix. *Hozier* (L.-Pierre d'). Tables, 3144.

Cormontaigne, officier de distinction sous le règne de Louis XIV, volé par *Bardet de Villeneuve.* Cours, 444; *** (M.). Architecture militaire, ou l'Art de fortifier. On y a joint un Traité de l'Art de la guerre. La Haye, J. Néaulme et A. Moetjens, 1741, 2 parties in-4 avec planches.

Cormouls, avocat, au Parlement de Toulouse. *Neufville Montador* (le chev. de). Pudeur, 5102.

Corneille (P.). *Désintéressé* (le). Lettre, 1620.

Corneille (Thomas), frère du précédent. *D. C.* Dictionnaire, 1427.

Cornelius Nepos. *Probus* (Æmilius). III, 584.

Cornet. *Gary* (Alph.). Essai, 2880.

Cornu (Francis), auteur dramatiq. *Francis.* II, 102.

Cornu (Mme Hortense), femme du peintre de ce nom. *Albin* (Sébast.). Ballades, 56; Gœthe, 57; Essai sur l'histoire des Arts en Italie. (Extr. de l'Encycl. moderne). Paris, F. Didot, 1848, in-8.

Cornut (Romain). *Saint-Martin* (R.). T. IV, p. 237.

Corpé, auteur de la « Sultane pour rire ». *Pécor.* III, 429.

Correa de Serra (Jos.-Fr.). *Soc. de gens de lettres* (*une*). Archives, 7637.

Corsange de la Plante (J.-Fr.-Jacq.), aut. dramat. et romancier, anc. agent de change. *Cangrosse de Plantade.* Deux années, 907; Châteaux, 908; — *Lafontaine* (Auguste). Deux années, 3531; Invisibles, 3532; — Prison, 3533; Enfants, 3534.

Corsembleu Desmahis (Jos.-Franç.-Edouard de). *Desmahis.* I. 349.

Corral (Hughes de). *Locar* (H.)

II, 623 ; — *Lola Montès*, comtesse de Lansfeld. Ses Mémoires. (Extr. du journal « le Pays »). Tome 1er (et unique). Paris, 1851, in-8.

Cortambert (Mme), femme du médecin et mère du géographe de ce nom. *Latour* (Mme Charl. de). Langage, 3859.

Corvisart, fils du célèbre baron Corvisart, médecin de Napoléon. *Pencatagète*. Olla podrida, 5450.

Corvo de la Mirandole (Andrea). *Coctes*(Barthol.).Bartholomei, 1181.

Costard (J.-P.), anc. libraire. *C****. Etat conjugal. Paris, 1809, in-12 ; — *D**** (P.). Le Ton de la bonne compagnie, ou Règles de la civilité, à l'usage des personnes des deux sexes. Paris, an x (1802), in-18 ; — *D. C.* Amusements dramatiques. Londres, et Paris, Delalain, 1770, in-8 ; — *D. C****. Les Orphelins, conte moral, mis en action en forme de pièce dramatique, en cinq actes et en prose. Paris, Lacombe, 1787, in-8 ; — *Soc. de gens de lettres (une)*. Dictionnaire, 7599; — *Wetford* (lord). Lettre, 8867.

Coste (J.-Fr.). premier médecin des armées. *Médecin des armées (le premier)*. Eloge, 4666.

Coste d'Arnobat (C.). *C****. Essai sur de prétendues découvertes nouvelles, dont la plupart sont âgées de plusieurs siècles. Paris, Patris, an xi (1803), in-8 ; — *C**** (le cit.). Nouvelles imitées de Corvantes et autres auteurs espagnols. Paris, Girard, 1802, 2 vol. in-12 ; — *Comédien du théâtre de la République (un)*. Lettre d'— aux demoiselles Gros et Bourgoing, dont les débuts doivent suivre celui de Mlle Volnay. Paris, Lerouge, an ix (1801), in-8 ; — *Dumesnil* (Mar.-Franç.). Mémoires, 2078 ; — *Pyrrhonien (un)*. Doutes d'—, proposés à J.-J. Rousseau. Paris, 1753, in-8 ; — *Vieil amateur (un)*. Almanach, 8653.

Coster (J.-F.). *Citoyen (un)*. Lettres, 1101.

Coster (Marie-Auguste), aut. dram. *Auguste*. Nuit, 4980.

Cotinet (J.-L.). *Déporté (un)*. Almanach, 1548.

Cotolenni (Ch.). *Du Mont* (le sieur). Dissertation, 2082.

Cottenet (Emile), auteur dramat. *Emile*. II, 23.

Cottin (Mme Joséphine). *** (la cit.). Claire, 9224 ; Malvina, 9225 ; Amélie, 9226.

Cotton (le P.), jésuite. *Bonald* (le P. François). Réponse, 741 ; — *Duval* (André). Vie, 2125 ; — *Montholon*(Me Jacq. de).Plaidoyer, 4955.

Cottu (Charles), ancien magistrat et publiciste légitimiste. *Lacan* (Mme). II, 343.

Couailhac (L.). *Dumas* (Alexandre). Une fille, 2035 ;—*Journaliste (un)*. Physiologie, 3382 ;—*Louis*. III, 7 ;— *Rédacteurs du Messager (l'un des)*. Biographie, 6356.

Couailhac (Victor), artiste et aut. dramat., frère du précédent. *Fradelle* (Eug.). Deux Grisettes, 2501 ; Mariette, 2505.

Coucy (de), évêque de la Rochelle. *Evêque de**** (l'). Protestation, 2311.

Coudurien. *Raban*. IV, 9.

Couet (Bernard). *Théologien (un)*. Lettres, 8154.

Coulmann (J.-J.), avocat. *Etudiant en droit (un)*. Défense, 2279.

Coulon (l'abbé Cl.-Ant.), grand-vicaire de Nevers. *Bossuet*. Défense l'Eglise gallicane. Publ. par M. de Genoude. Paris, Perrodil, 1845, in-12. — *Habitant de Cambridge (un)*. Lettres, 2959.

Coupy (Placide). *Saint-Julien*. T. IV, p. 224.

Coupé (l'abbé J.-M.-L.). *Soc. de gens de lettres (une)*. Histoire, 7603.

Courbeville (le P. J.-Fr. de), jésuite. *Chanoine (un)*. Sentiments, 999.

Courbon (Guillaume), curé d'Annonay. *La Rivière* (le sr de). Calvinistes, 3830.

Courcelle (Adrien de). *Taylor* (le bar.). Voyages, 8000.

Courcelles Labrousse (Clotilde-Suzanne), célèbre visionnaire. *Labrousse*. II, 342.

Courcy (Fréd. de), auteur dramat. *Frédéric*. II, 111 ; — *Odry* (Ch.). III, 361.

Courdurie, avocat du Roi. *Vourric* (Mme de). Usure, 8793.

Courier (Paul-Louis). *Officier d'artillerie à cheval (un)*. Commandement, 5253.

Cournier (J.-Marie). *Plus célèbre de nos romanciers* (le). Les Ga-

lanteries du Roi. Paris, 1846 ou 1847, 2 vol. in-8. C'est la reproduction d'un roman qui a d'abord paru sous le titre de « l'Archevêque de Cantorbéry, épisode du douzième siècle ». Paris, rue des Gr. Augustins, n. 1, 1845. Il a été reproduit une seconde fois au moyen de nouveaux frontispices, portant : « Henri II, roman historique ».

Cros (J.-P.), docteur en droit à Carcassonne. *Delacroix* (J.-P.). Vie de Félix Armand, curé de Saint-Martin, diocèse de Carcassonne, auteur de la route de la Pierre-Lis. (De l'impr. de Manavit, à Toulouse). Paris, Adr. Leclère, 1835, in-8 de XXIII et 119 pag.

Coursiers (Théodore), ancien élève de l'École des chartes, ancien rédacteur-directeur de la « Revue de la Meuse ». *Maurin* (Jean). III, 215.

Courson (Aurélien de), conservateur-adjoint à la Bibliothèque du Louvre. *A. C.* et *de C.* Guerre à l'apostasie ! M. Emile de Girardin peint par lui-même. 24 avril 1850. Paris, Ledoyen, 1850, gr. in 18 de VIII et 144 p.; — *Janin* (J.). La Bretagne, 3240.

Courtier fils (M.). *Maximilien*. III, 218.

Courtin d'Ussy (le comte d'). *C. D.* Le nouveau Ragotin, ou l'Assaut du Moulin, poëme héroï-comique en V chants. Paris, impr. de Fain, 1822, in-8 de 84 pag.; — *Ussy* (le comte d'). IV, p. 550.

Courtivron (le marquis Tanneguy de). *T. de C.* Moyens, 8010.

Courtois, procureur au parlement de Paris. — ** (M.). Voyage, 8976.

Courtot (le P. Jean), de la congrégation de l'Oratoire. *Alétophile*. Lettre, 73 ; — *Alelophilus Charitopolitanus*. Manuel, 79 ; — *Cordier* (J.). Calomnie, 1234 ; Proxima, 1235.

Courtray de Pradel (Eugène), improvisateur français. *Eugène*. II, 45 ; — *Pradel* (Eugène de). III, 569.

Courville (Isidore), auteur dramat. *Isidore*. II, 272.

Cousin (Charles-Yves), d'Avalon, fécond compilateur, mort à Paris, vers la fin de 1839. *Borel*. I, 153 ; — *C****. Mémorial du Sage, ou petit Dictionnaire philosophique. Paris, Fréchet, 1807, in 12 de 237 pages ; Révélations de Napoléon Bonaparte, contenant ses Discours, ses Conversations et ses Entretiens confidentiels avec les personnes qui lui paraissent attachées, et dans lesquelles il révéla ses pensées secrètes et les vues ambitieuses qui dirigeaient sa politique et sa conduite pour l'accomplissement de ses vastes projets. Paris, Tiger, 1822, 2 vol. in-18 avec 2 gr. — *C**** (L.). Académie, 872 ; — *C, D.* L'Ermite du Mont-Jura, ou les Tableaux du siècle. Paris, Delacour et Levallois, 1809, 2 vol. in-12, fig. ; Vie militaire de Cambrone, maréchal de camp. Paris, Locard et Davy, 1822, in-18 ; Tableau de l'horrible naufrage de la Méduse. Paris, Ve Demoraine et Boucquin, s. d. (1828), in-18, fig.; — *C***D****. Guerre en Egypte, et Syrie et en Palestine. Paris, Ve Demoraine, 1826, in-18, fig. ; — *C. d'Av.* Bouapartiana. Paris, Pillot frères, 1801, in-18 ; Comédiana. Paris, Marchand, 1801, in-18 ; Fontenelliana. Ibid., Marchand, 1801, in-18 ; Harpagoniana. Ibid., Pigoreau, 1801, in-18 ; Linguetiana. Ibid., Vatar-Jouannet, 1801, in-18 ; Moliérana. Ibid., Marchand, 1801, in-18 ; Pironiana. Ibid., Vatar-Jouannet, 1801, in-18 ; Santoliana. Ibid., Brasseur, 1801, in-18; Scarroniana. Ibid., Heddo jeune, 1801, in-18 ; Voltairiana. Ibid., 1801, in-18 ; Christiana, ou Recueil complet des maximes et pensées morales du Christianisme, extraites de la vie, discours, etc. de Jésus-Christ et de quelques épîtres de saint Paul. Paris, Vatar-Jouanet, an X (1802), in-18, et beaucoup d'autres depuis, avec le nom de leur auteur. (Voy. la « France littéraire »). Le Nouveau Bon Jardinier, ou Manuel des jardiniers... Paris, Corbet aîné, 1823, in-12, fig. ; Le nouveau Facardin, ou Aventures comiques et plaisantes, etc. Paris, Chassaignon, 1826, in-18 ; — *D**** (Em.). Résumé, 1341 ; — *D**** (L.). I, 302 ; — *Gaffet*. Parfumeur, 2637 ; — *Gérard*. Vies, 2763 ; — *Gouin*. Nouveau Bon Jardinier, 2860 ; — *La P**** (l'abbé de). Dictionnaire, 3820 ; — *Raimbault* (A.-T.). Parfait Cuisinier, 6280 ; La Nouvelle Cuisinière bourgeoise. IXe édit.,

considérablement augmentée. Par l'auteur du « Parfait Cuisinier ». Paris, Locard et Davi, 1822, in-12, 1 fr. 80 c. Une édition plus récente a paru sous le nom de Raimbault, et avec le titre de « la Nouvelle Cuisinière bourgeoise, appropriée aux progrès de l'art culinaire ». 7e édit. Paris, Garnier, 1833, in-12.

Cousin (Maurice), comte de **Courchamps**, imposteur littéraire et plagiaire. *Cagliostro*. Mémoires inédits, 882; — *Courchamps* (le comte de). Nuits, 1260; Néo-Physiologie, 1261; — *Créquy* (la marq. de). Souvenirs, 1275.

Cousin de Grainville (l'abbé Jean-Bapt.-Franç.-Xavier). *Grainville* (l'abbé). II, 180.

Cousin-Despréaux (Louis). *D**** (Louis). Leçons, 1337.

Coustel (P.). *Du Clouset*. Traduction, 1926.

Coustelier (Ant.-Urb.). *Fillon* (la). Lettres, 2428; — *Français* (*un*). Lettre, 2510; — *Georgin* (Jeannot). Lettres, 2758.

Coutier (Mlle), alors âgée de 16 ans. *Jeune Insulaire* (*une*). Montagne, 3320.

Couture (l'abbé J.-Bapt.). *J. C. A. G.* Abrégé, 3251.

Couvray de Beauregard, ancien censeur. *Freytag* (J.-D.). Ses Mémoires, 2605.

Coventry (le rév. F.). *Johnson* (Abraham). Lucina, 3357.

Coyer (l'abbé Gabr.-Franç.) *Diderot*. Lettre, 1695; — *L. C.* (M.). Voyage, 3936; — *Voyageur* (*un*). Nouv. Observations, 8796.

Cramaïl (le comte). *Solitaire* (*le*). Pensées, 7746; — *Vaux* (de). Jeux, 8536.

Cranney (Eugène), auteur dramat. *Desperrières*. La Tarantule, 1649.

Crasset (le P. J.), jésuite. *T**** (l'abbé de). Histoire, 7939.

Crassous (P.-Etienne), D. M. *Dupuy des Esquilles*. Leçons, 2110.

Crébillon (Cl.-Pr. Jolyot de) fils. *Rognon* (de). Télémaque, 6587; — ***** (la duch. de). Lettres, 9083.

Creden (de), officier irlandais. *La Touche* (Jacques-Ignace de). Le Militaire, 3852.

Crellius (Joan.). *Brutus* (Junius), Polonus. Vindiciæ, 833.

Cressy (de), huissier-pris. *Aboyeur* (le citoyen), crieur. Avrillonade, 10.

Crestin (J.-B.), maire et depuis sous-préfet à Saint-Claude (Jura). *Ermite du Jura* (l'). Contes, 3037.

Crétineau-Joly (J.). *Ancien député* (*un*). Histoire de M. de Genoude et de la « Gazette de France », 185. Cet ouvrage a d'abord paru par chapitres dans la « Revue du XIXe siècle » (1838), où l'on trouve encore, avec la même signature, « l'Histoire de l'Etoile ».

Crétu (Etienne), auteur dramatique. *Etienne*. II, 42.

Creuzé de Lesser (le bar. Auguste), anc. préfet de l'Hérault, mort au château de Villiers-en-Vexin, le 19 août 1839. *A. C. D. P.* Les Voleurs, trag. en prose, en 5 actes, par Schiller, imitée de l'allem. Paris, an III (1795), in-8. Creuzé de Lesser a fait de grands changements et des additions très remarquables à l'original. Voy. entre autres la scène 7e du 3e acte. — *Auguste*. Le Déjeuner de garçon, com. en un acte, mêlée d'ariettes. Paris, Barba, 1806, in-8; Monsieur Des Chalumeaux, ou la Soirée du carnaval, opéra-comique en trois actes. Paris, le même, 1806, in-8. — *** (MM.). (Avec M. Roger, de l'Acad. franç.). La Revanche, com. en trois actes et en prose. Paris, Vente, 1809, 1815, in-8; (Avec le même): Le Billet de loterie, comédie en un acte et en prose, mêlée d'ariettes. Paris, Vente, 1811, in-8; (Avec le même): Le Magicien sans magie, opéra-com. en deux actes. Paris, Vente, 1811, in-8; (Avec le même): Mademoiselle De Launay à la Bastille, com. histor., mêlée d'ariettes, en un acte. Paris, Delaunay, 1813, in-8; (Avec le même): Le Nouveau Seigneur de village, opéra-comique en un acte. Paris, Barba, 1813, 1815, in-8.

Crèvecoeur (J.-Hector-Saint-John). *Cultivateur américain* (*un*). Lettres, 1296; — *Membre adoptif de la nation Onéida* (*un*). Voyage dans la Haute-Pensylvanie, et dans l'état de New-York, trad. et publié par l'auteur des « Lettres d'un Cultivateur américain ». Paris, Maradan, an IX (1801), 3 vol. in-8.

Crignon d'Auzouer. Faux. Voyez **Vandebergue-Seurrat**.

Crillon (l'abbé Athan. Berton de). *** (le bar. de). Mémoires, 9142.

Croismare (de), conseiller au parlement de Rouen. *Varack* (le comte de). Mémoires, 8520.

Croissant de Garengeot (René-Jacques), célèbre chirurgien. *Garengeot*. I. 134.

Cromelin (J.-M.). *Mathieu*. Mes Radotages, 4592.

Cronegk (le bar. J.-Fr. de). *Français (un)*. Observations, 2514.

Crosnier (Edmond). *Edmond*. II, 10. — *** (M.). Mariage, 9360.

Croze-Magnan (S.-C.). *S. C. C. M.* Le Gastronome à Paris, épître à l'auteur de « la Gastronomie ». Paris, Desenne, 1803, in-18 ; — *Souscripteur (un)*. Lettre, 7818.

Crucrus (Annibal). *Rucecus* (J.). J. Ruceci in juria civilis, 6672.

Crussolle (P.-R.), littérateur distingué, fils du célèbre Daunou. *Lami*. II, 511.

Crusy (Pierre-Louis-Aug. de), marquis de Marcillac. *Marcillac*, III, 194.

Cubières l'aîné (le marq. Sim.-L.-Pierre). *S....L....P.....C........* Histoire, 7524.

Cubières (le chev. Michel de), qui a pris aussi le nom de Cubières-Palmezeaux, frère du précédent. *Ancien membre de l'Académie des antiquités de Hesse-Cassel* (un). Epître (en vers) à Mme la comtesse (Constance) de Salm (depuis princesse). Paris, impr. de Lefebvre, 1812, in-8 do 24 pages ; — *C**** (le chev. de). L'Homme d'Etat imaginaire, comédie en cinq actes et en vers. Paris, Volland, 1789, in-8 ; — *Castelvadra* (l'ex-rév. P. Ignace de), petit-neveu du R. P. Brumoi. Art. 942 ; — *Dorat-Cubières*. Dorat-Cubières à Jean Acton, suivi d'une Lettre sur la fédération de 1790. Paris, Couret de Villeneuve, 1790, in-8 ; — *Geoffroy* (l'abbé Julien-Louis). Mort de César, 2751 ; — *Gresset*. Epître, 2908 ; — *Hermite de Seine-et-Marne* (l'). Essai historique, 3035 ; Essai sur l'Art poétique, 3036 ; — *Jeune penseur* (un). Réponse, 3325 ; — *Laurès* (le chev. de). Lettre, 3870 ; — *Maribarou* (de). Confession, 4544 ; — *Métrophile* (Michel). Opuscules, 4773 ; *Palmezeaux*. Jenner, ou le Triomphe de la Vaccine, poëme en quatre livres. Paris, imprim. de Froullé, 1811, in-8 ; — *Raynal* (l'abbé). Etats, 6330 ; — *Solitaire de Chalcide* (un). Lettre d'— à une dame Romaine ; suivie de plusieurs pièces fugitives. Amst. et Paris, Monory, 1772, in-12 ; — *Tavel*. Thrasybule, 7998.

Cucuron Sicard (l'abbé Roch-Ambroise). *Sicard*. IV, p. 324.

Cuisin (J.-P.-R.), mort garde-magasin de poudres vers 1845. *Descendant de Rivarol* (un). Dictionnaire, 1600 ; — *G**** (Mme). Jeune navigateur, 2623 ; — *Dessinateur au charbon* (un). Cabarets, 1657 ; — *Ecouteur aux portes* (un). Perfidies assassines, 2157 ; — *Ermites du jour de l'an* (les). Etrennes, 2241 ; — *Homme qui s'est marié sept fois* (un). Guide, 3123 ; — *Lynx magicien* (un). Peintre; 4426 ; — *Miquelet transfuge* (un). Vie de Mina, 4835 ; — *P.*, pensionnaire du Roi. L'Urne royale, ou le Cyprès du trône, offert à la mémoire de S. M. Louis XVIII... Paris, Masson, 1824, in-12, fig. ; — *Parasite logé à pouf dans un grenier* (un). Vie de garçon, 5467 ; — *P. C.* Les Invincibles, ou Gloire des armées françaises : précis des actions éclatantes qui ont fait surnommer les Français les premiers soldats du monde ; dédié aux braves. Paris, Vauquelin, 1819, in-12. Réimpr. dans la même année. Sargines et Sophie d'Apremont, ou l'Elève de l'Amour, anecdote française tirée de l'histoire de la chevalerie. Paris, le même, 1819, 2 vol. in-18. Reproduit, en 1825, avec de nouveaux frontispices portant le nom de l'auteur. Les Grenadiers français, ou les Soldats immortels, recueils de faits héroïques et actions mémorables. Paris, le même, 1819, in-12. Cet ouvrage a eu une troisième édition en 1822. Histoire de la guerre d'Espagne, ou les Etrennes à nos braves... Resumé de la campagne d'Espagne en 1823... Paris, Locard et Davy, 1824, in-18, avec une grav. et une carte. L'Enfant du hasard, trouvé dans une corbeille, et devenu seigneur de Perse. Paris, Dabo jeune, 1825, 3 vol. in-12 ; Les jeunes Conteurs, ou

les Loisirs du pensionnat, nouvelles, contes moraux et faits historiques, entremêlés d'aperçus sur les mœurs des nations. sur des personnages illustres par leur génie et par leurs vertus, etc. Paris, Locard et Davy, 1825, in-18, avec 6 fig. ; Le Parfait jeune homme, ou le Modèle des bons fils, histoire instructive, morale et amusante. Paris, Dabo jeune, 1826, 2 vol. in-12, avec gravures ; Le Temple de la Victoire, ou l'Elite des guerriers français. Paris, Corbet jeune, 1829, in-12, figur. ; Les Fastes, ruses et intrigues de la galanterie, ou Tableaux do l'amour et du plaisir. Paris, Terry, 1835, in-18, fig. ; — *Rodeur* (*un*). Duels, 6577 ; — *S**** (le vic. de). Conjugalisme, 6706 ;— *Soc. d'agriculteurs* (*une*). Manuel, 7550* ; — *Soc. de chasseurs* (*une*). Théorie, 7570 ; — *Vélocifère* (M.). Amour, 8552 ; — *Victime de la tyranie de Bonaparte* (*une*). Crimes, 8609 ; — *Victime des Femmes entretenues* (*une*). Femmes, 8610 ; — *V. L.* (MM.). L'Ecole du Chasseur, suivie d'un Traité sur l'oisellerie, la pêche et les nouveaux fusils de chasse à piston, sans pierre à poudre, etc. Manuel, etc. Paris, l'Ecrivain, 1822, in-12, avec uno planche.

Cujacius (Jac.). *Mercator* (Ant.). Antonii Mercatoris notata, 4746.

Culant-Ciré (M. le marquis René-Alex.). *C.... de C...* (M. le marq.). Lettres intéressantes, philosophiques et critiques. Amsterdam, P. Mortier, 1753, in-12 ; — *L. M. de C....C.* (M.). Recueil, 4245 ; — *Mandarin* (*un*). Opinions d'—, ou Discours sur la nature de l'Ame. 1784, in-8.

Cureau de la Chambre (Marin). *Philalèthe*. Observations, 5682.

Curio (Cælus-Secundus). *Recteur de l'Université de Basle* (le). Vie de David George, 6354.

Curmer (Léon), et non Hetzel, comme nous l'avons imprimé par erreur. *Neilson* (C.). Histoire, 5073.

Curty (le comte Léopold et non Louis de). *P. L. C. L. D. C.* Lettres, 5901.

Cuny. *Mélidor*. Travaux d'Aristée, 4680.

Cussac (J.). *C** (J.). Pisciceptologie, ou l'Art de la pêche à la ligne ; Discours sur les poissons, la manière de les prendre et de les accommoder ; la la Pêche aux filets et autres instruments : suivie d'un Traité des étangs, viviers, fossés, réservoirs, etc. Paris, Cussac, 1816, in-12, avec 29 pl. ; ou Paris, Corbet, 1820, 1823, in-12, avec 29 pl. ; — *** (M.). Histoire d'Eléonor de Guyenne, 9209.

Cusson, imprimeur et avocat au parlement. *Gonnelieu* (le P. Jérôme de), jésuite. Imitation de J.-C. 2842-2843.

Cusson (P.), médecin. *Bauge* (Nic.). De Singultu, dissertatio. Monspeliensis, ex typ. J. Martel, 1764, in-4 ; — *Dupuy des Esquilles*. Leçons, 2110 ; — *Luchados* (Jourdan). De Proctostenià, 4387 ; — *Peressoncu*, D. E. M. M. P. A. P. D. B. D. L. D. M. D. M. Ode à la merde, avec des notes. Montpellier, 1807, in-8 de 20 pag. C'est vraisemblablement une réimpression de cette sale facétie qui a paru sous le titre de « Ode à la merde, dédiée aux gens de goût », par Merdophile. Se trouve à Paris, dans tous les lieux, s. d., in-8 ; — *Perrier* (Michel). De Bradyspermatismo, 5646.

Cuvelier de Trie (Jean-Guillaume-A.). *Cordelier*. Le Sac, 1233 ; — *Cuvelier* (Mlle Flora). Le Gnôme, 1317 ; — *Guillaume*. II, 190.

Cuvillier-Fleury. *Janin* (J.). Le Prince-Royal, 3239.

Czatorisky (le prince Adam). *Philhellene* (*un*). Essai, 5728.

D

Dabert (l'abbé), prêtre du diocèse de Viviers. *Marie Arsène*. Vie de M. Vernet, 4546.

Dadin de Haute Serre (Antoine). *Haute-Serre*. II, 207.

Dagonel (le P. Pierre), jésuite. *P.*

de la C. de Jésus (un). Avis chrestiens, 5565.

DAGUESSEAU (le chancelier). *Landié* (Edouard). Développements, 3795 ; Histoire, 3796.

DAGUESSEAU de Frêne, fils du chancelier. *Ancien avocat aux conseils (un).* Lettre, 177.

DALEMBERT (Jean LEROND). *Al**** (M. d'). Lettre de —, à M. le marquis de C*** sur madame Geoffrin. S. l., ni d., in-8 de 16 pag. — *Auteur désintéressé (un).* Sur la Destruction, 363 ; — *Diderot.* Lettre, 1689 ; — *Remy* (l'abbé). IV. 92.

DALERAC. *Beaujeu* (le chev. de). Mémoires, 514.

DALLIÈS, de Bordeaux. *Paysan des Landes (un).* Vérité, 5556.

DALMBERT (A.). *Rembuldt*, réd. en chef du « Moniteur de la Mode ».

DAMAME. *Duchêne* (le père). Grande colère, 1882.

DAMARIN (Edouerd), aut. dramat. *Ernest.* II, 33.

DAMER (Mme). *Dymmer* (Mme). Belmour, 2136.

DAMETH (Henri). *Gorrse* (Henri). Notions élémentaires sur la science sociale de Fourier. Impr. en Belgique.

DAMIENS DE GOMICOURT (A.-Pierre). *Carré* (Jérôme). Essai, 931 ; Traité analytique, étymologique et raisonné de l'accent et de la prononciation de la langue anglaise ; suivi d'une Table des verbes anglais, réguliers et irréguliers, etc. Paris, Pissot, 1778, in-8 ; — *Gomicourt* (D. de). II, 171 ; — *Observateur français* (l'). L'Observateur français à Londres, etc. Paris, Merlin, 1769-72, 32 vol. in-12 ; L'Observateur français à Amsterdam, etc. Tome 1er (et unique). Amst, 1772, in-12.

DAMME (Van). *Dilettante (un).* Vie de G. Rossini, célèbre compositeur, membre de l'Institut, directeur du chant de l'Académie royale de musique de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, et d'une quantité d'ordres impériaux et royaux, membre de la grande harmonie de Bruxelles et de toutes les institutions harmoniques de l'Italie. Dédiée aux vrais adorateurs du célèbre maître. Anvers, à la librairie nation. et étrangère, 1839, in-12 de 215 pag. Il y a plus d'une erreur dans l'énumération des titres de ce célèbre compositeur. Rossini n'a point appartenu à l'Institut de France ; il n'a point été directeur du chant de l'Académie royale de musique, mais il a été *intendant-général de la musique du roi et inspecteur général du chant en France*, sinécures grotesques qui ne lui imposaient d'autre obligation que celle de recevoir un traitement annuel de 20,000 f. *Fél. Delhasse.*

DAMOURS (Louis), jurisconsulte. *Ninon de l'Enclos.* Lettres, 4027 ; — *** (Miledy). Lettres, 9183.

DAMPIERRE DE LA SALLE (de), mort en 1793. *Amateur (un).* Théâtre d'—. Paris, veuve Duchesne, 1787, 2 vol. in-18. *Ancien munitionnaire de vivres (un).* Lettre, 204 ; Mémoire sur une question relative aux vivres des troupes de terre. 1790, in-8.

DANCEL (l'abbé), du diocèse de Coutances. *Prêtre de la maison et société de Sorbonne (un).* Apologie, 6019.

DANCOURT (L.-H.), aut. et art. dram. *Laval* (P.-A). P.-A. Laval, comédien, 3889 ; Lettre, 290, 3890.

DANDELIN (Henri), échevin de la commune de Saint-Josse-ten-Noode lez Bruxelles. *Electeurs* (des). Sur le quartier Léopold. Saint-Josse-ten-Noode, Th. Lesigne, 1852, in-8 de 10 pag. ; — *Habitant du quartier Léopold (un).* Aux habitants du quartier Léopold. Ibid., 1852, in-8 de 3 pag. ; Affaire du quartier Léopold. Ibid., 1852, in-8 de 12 pag. *Fél. Delhasse.*

DANÈS (P.). *Bellocirius* (P.). C. Pline, 568.

DANGUY DESDESERTS, médecin à Landerneau, poète et romancier. Il écrit dans les « Revues » de Bretagne, sous le pseudonyme de *Lennoc'h.*

DANICAN (André), compositeur de musique, né à Dreux en 1726, mort à Londres, le 31 août 1795. *Philidor* (A.-D.). Analyse, 5734 ; Traité, 5735.

DANICAN (Auguste), général, fils du précédent ; mort à Itzehoe (duché de Holstein), en décembre 1848, a l'âge de 85 ans. *Vrai patriote de 1789 (un).* Fléau, 8839.

DANJOU, anc. employé de la Biblio-

Déaddé (Edouard), ancien directeur du théâtre de la porte Saint-Antoine. *Saint-Yves*. Ses pièces, 7074-7134.

Déaddé (H.), frère du précédent. *St-Yves* (H.). Souper du Diable, 7076 *; un Pèlerinage, 7079.

De Beauce, autographiste à Paris. *Ste-Croix* (E. de). Prérogatives de la femme, 7149.

De Bure junior (Guill.-Franc.). *Rebude* (G.-F.). Musæum typographicum, 6347.

De Bure de Saint-Fauxain (J.-F.). frère du précédent. *Eremita* (Joan.). II, 31 ; — *Solitaire* (un). Lettres, 7756.

Decazes (la baronne). *Mirbel* (Elisa de). Tour de Biaritz, 4860* ; Cosi sempre, 4861 ; Histoires d'Amour. Paris, Permain, 1851, in-8.

Dechamps (le P.), jésuite. *Docteur catholique* (un). Secret du Jansénisme, 1768 ; — *Marandé*. Secrète politique, 4522.

Dechez (Louis-Hippolyte-Alexandre), artiste dramatique; né à Lyon, en 1803, mort sur le champ de bataille, près d'Anvers, le 19 octobre 1830, *Jenneval*. Etudes poétiques, 3286.

Decomar, chorégraphe. *Albert*. I, 14.

Decomarousse (Franç.-Isaac-Hyacinthe). *Hyacinthe*. II, 261 ; — *Montbrun* (de). Canne de Voltaire, 4948.

Décour. Voy. **Laffilard**.

Dedon (Fr.-L.), lieutenant-général d'artillerie. *Officier supérieur de l'armée*. Mémoires, 5332.

Defélice (Guill.). *Vaudois* (un). Adieux, 8531.

Deforis (J.-Ennemond). *Foris* (de). II, 87.

Defré (Louis) (1), avocat à la Cour d'appel de Bruxelles. (*Anon.*). La Femme, l'Enfant et le Penseur. Bruxelles, Emile Lelong et Cie, 1848, in-8 de 31 pag. ; L'Université de Louvain et le Christianisme, ou Jésuitisme et Socialisme. Ibid., 1850, in-12 de 30 pag. Deuxième édit., précédée d'une Lettre de Mazzini à Montalembert, etc., suivi de la Belgique socialiste ou cosaque (par M. Defré). Ibid., 1850, in-12. — *Ancien élève de l'Université catholique* (un). Courtes Observations à la « Revue démocratique » au sujet de son article « Coup-d'Œil sur quelques doctrines sociales ». Bruxelles, N.-J. Slingeneyer jeune, 1846, in-8 de 12 pages ; — *Boniface* (Jos.). De l'Indépendance nationale au point de vue catholique. Lettre à M. Malou, membre de la Chambre des représentants. Bruxelles, A. Daros, 1853, in-12 ; — *Voituron* (Maur.). Le Parti libéral joué par le parti catholique, 8765. *Fél. Delhasse*.

Degérando (le baron Joseph-Marie). *Gérando* (le bar. de). II, 150 ; — *Soc. de gens de lettres* (une). Archives, 7637.

Degola (l'abbé Eust.). *Prêtre italien* (*un*). Justification, 6051.

Degrand (J.), avocat-avoué et juge suppléant au tribunal de Carcassonne. *J. D.* Matinados, 3259 ; Repaich, 3260.

Deguerle (J.-Nic.-Marie). *Ackerlio* (le docteur). Eloge, 24 ; — *Arnay* (le marquis d'). Proclamation du camp de Jalès. 1790, broch. in-8 ; — *Chanely* (de). Origine. 996.

Dehèque (F.-D.). *Cébès*, de Thèbes. Devoirs des hommes, 964.

Dehulstère (Pierre), poète belge : mort le 10 janvier 1839, à l'âge de 59 ans. *Brabançon* (Pierre). Les Amours, en trois contes. (En vers). Bruxelles, Tarlier, 1827, in-18 de 47 pages. Ces Amours sont le poétique, le raisonnable et le platonique. Poésies, 800.

Deidier (l'abbé). *Mathématicien* (*un*). Lettre, 4589.

Dejaer (L.-Joseph) (1), de Liége. Nous connaissons de lui : 1° Essai sur l'Amitié. Liége, Dessain, 1841, in-18 de XIII et 30 pag. ; 2° Considérations historiques et pratiques sur les mœurs et la société actuelle. Ibid., 1841, in-18 de XVI et 191 pag. ; 3° Le Franc parleur, voyageant dans certaines contrées de la Belgique sans oublier la mémorable Hesbaie. Ibid., Redouté, 1845, in-18 de XIV et 209 pag. ; 4° Examen raisonné de la contradiction, de l'absurdité et de l'impiété

(1) Ecrivain entièrement inconnu aux auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

(1) Écrivain entièrement inconnu aux auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

des principes dogmatiques, moraux et ecclésiastiques des divergentes religiosités humaines, opposés aux préceptes de la religion divine, naturelle et philosophique. Première partie. Ibid., F. Oudart, 1847, in-18 de 138 pag. ; 5° Exposé sommaire de la religion philosophique. Ibid., F. Oudart, 1847, in-8 de 11j et 100 pag. Ces cinq opuscules, œuvres d'un cerveau malade, sont des modèles de littérature excentrique. Ils sont devenus peu communs. M. Dejaer a participé à la rédaction de deux journaux socialistes liégeois : d'abord de « l'Ouvrier, organe des intérêts populaires » (juillet 1848 à juillet 1849), ensuite du « Travailleur, organe des intérêts de la classe ouvrière » (9 nov. 1848 au 27 mai 1849). Le 1er avril 1849, M. L.-J. Dejaer, président de l'Association démocratique républicaine de Liége, devint le principal rédacteur de ce dernier. Ses articles sont signés l'*Ordre*. *U. Capitaine.*

Delaage (A.-J.). *Témoins oculaires* (des). Journées, 8052.

Delacroix (Auguste). *Lacroix* (A. de). Le Château de la Pommeraie. Paris, Passard, 1848, 2 vol. in-8. Les Belges ne volent pas seulement nos auteurs, ils volent encore leur réputation. Le roman de M. Aug. Delacroix a été reimprimé à Bruxelles, dès 1848, avec le nom de Paul Lacroix. M. Delacroix a écrit plusieurs types pour les «Français peints par eux-mêmes ».

Delacroix (Mme Julie), née Bordier, femme du précédent, et sœur de M. Henri-Léonard Bordier, avocat, élève de l'Ecole des Chartes, etc. *Anspach* (Maria d'). Juliette, nouvelle, 1843 (dans un recueil littéraire) ; Fastel, 257 ; Français peints par eux-mêmes, ibid. ; Samuel le joaillier. Impr. dans un journal de Paris, vers 1845, « l'Echo des Feuilletons » peut-être.

De la Fizelière (Albert-André), auteur de nouvelles et d'articles dans plusieurs journaux, sous les pseudonymes : *A. D. L. F.* ; *André* (A.), *Egerton* (Henri) ; *Marsay* (L. de). III, 200 ; — *Pompilius* (le capitaine). III, 548.

De la Fontaine (le P. Jacq.), jésuite. *Montbron* (Jacobus de). Disquisitio, 4946.

Delafontaine. *Caporal de grenadiers* (un). Mémoires, 912.

Delahaye (Gustave), aut. dram. et romancier. *Jules*. II, 315 ; — *St-Aure* (Jules de). Les Inséparables, 6820 ; L'Inceste, 6821 ; La Famille d'une choriste, 6822 ; Hygiène, 6823 ; M. Popot, 6824 ; Le Val d'amour, 6825.

Delalande (J.-J.), ancien prote. *Typographophile* (un). Sur les livres d'usage, 8375.

De la Marche (le P.). *Religieux de Grandmont* (un). Lettre critique, 6409.

Delangle, de Mortagne (Orne). *Adjoint de l'état-major de l'armée du Rhin* (un). Essai sur les colonies orientales, depuis 1753 jusqu'à présent. Alençon, 1801, in-8 ; — *Officier de l'état-major de l'armée du Rhin* (un). Mémoire, 5281.

De La Rue (F.), médecin. *L**** (de). Recherches de la Vérité, 3483.

Delasalle (Paul), et non « de Lassalle », comme l'appellent les auteurs de la « Littérature française contemporaine » (1), avocat-avoué à Mamers et littérateur ; né à La Haye-du-Puy (Manche), le 2 juin 1812, mort à Auteuil, le 30 juillet 1845. On a de lui : 1° Pierre Gringoire. Vers publiés par Paul Delasalle. Paris, Charpentier, 1836, in-18. Voici l'anecdote que Paul Delasalle raconte dans sa préface, afin d'éluder la responsabilité de ses premiers vers : « Il y avait, au » temps de Louis XII, un pauvre » poëte, désigné, dans les chartes » latines qui le concernent, sous » le nom de *Petrus Gringorius*, » originaire de Normandie, selon » les uns, de Lorraine, selon les » autres ; possédant, au dire de » l'abbé De la Rue, qui en fait un » de ses trouvères Neustriens, des » maisons et des domaines héréditaires à Caen et à Thury, et, » d'après une opinion toute différente, ayant été élevé par charité » à l'évêché de Toul. Ce qu'il y a » d'à peu près certain, c'est que.

(1) Au tome IV de leur livre, où ils ont donné qu'un article nul. Delasalle ayant publié des poésies sous le pseudonyme de Gringoire, cette circonstance nous permet de refaire cet article.

» s'il ne fut pas valet-de-chambre » comme les deux Marot et bien » d'autres, au moins, il fut hérault » d'armes du duc de Lorraine, ajou- » ta le noble nom de Vandemont » à son nom roturier de Pierre » Gringoire, et vint mourir à Pa- » ris, rue St-Denis, n. 90. par une » froide journée du mois de décem- » bre 1545.

. . . .

» Le nom de Pierre Gringoire » ne périt pas avec celui qui le por- » tait, car on voit ce nom quelque- » fois figurer dans les histoires » littéraires ou dans les archives » locales, et un de ses derniers » descendants, jeune homme obs- » cur et parfaitement ignoré, occu- » pait, il y a peu de mois encore, » à Caen, dans la rue de l'Odon, » qui s'appelait, du temps de son » ancêtre, rue Vidion, un coin assez » retiré de la maison pour laquelle » ce même ancêtre payait annuelle- » ment, à l'abbaye d'Ardennes, » une redevance de cinquante sols » parisis. Le jeune Gringoire a su- » bitement disparu sans qu'aucun » indice puisse aider à découvrir » la cause de ce brusque départ et » le lieu de sa nouvelle résidence.

. . . .

» Le rapprochement singulier qui » avait placé dans la vieille maison » du poète Gringoire un héritier de » son nom, attira un instant l'at- » tention sur cette demeure ; mais » on n'y rencontra qu'un vieillard » aveugle, sourd et paralytique, » à demi couché au fond d'une » alcove délabrée, et duquel il fut » impossible d'obtenir, après beau- » coup de démarches et d'efforts, » autre chose que la communica- » tion officieuse de quelques liasses » de papiers, dont le jeune homme » l'avait rendu dépositaire, pour le » cas où il reviendrait un jour. A » la grande surprise de tous ceux » qui l'avaient approché sans le » connaître, il s'est trouvé que ces » papiers contenaient une quantité » considérable de poésies, dont nous » publions ici les moins personnel- » les, etc..... » ; 2o Fleurs de pom- miers, vers. Paris, Charpentier, 1839, in-16 ; 3o Contes tristes. (En prose). Paris, Charpentier, 1842, in-16 ; 4o Excursion à St-Céneri-le-Géré (Orne). (En prose). Alençon, Bodé, 1842, in-8 ; 5o Les Rêves du printemps. (Poésies). Le Mans, Fleuriot, 1843, in-8 ; 6o Documents inédits sur le fédéralisme en Normandie. Le Mans, Fleuriot, 1844, in-8 ; 7o Charlotte Corday. Paris, Charpentier, 1845, in-8 de 96 pag. Livre bien supérieur à tout ce qui a paru jusqu'à ce jour sur cette femme célèbre, et qui, au dire de M. Michelot, critique si compétent en pareille matière, donnait de brillantes espérances pour l'avenir. 8o La Bibliothèque bleue. Caen, Chardel, 1845, in-8 de 32 pag. On trouve des articles de Paul Delasalle dans les divers journaux du Calvados, de la Sarthe et du Loiret, dans la « Revue du Calvados », dont il fut le principal fondateur, la « Revue de Rouen », où nous avons remarqué de lui : Le Tribun (poésie), 22 octobre 1836, pièce signée Pierre Gringoire, — Les deux Bretons, en deux articles (1836), — Pierre Gringoire (nov. 1836), — Avant d'entrer dans la vie commune. A madame Numa Danjou. Poésie (tome XIII, 1839, p. 125-130) ; dans « l'Illustration », « le Magasin Pittoresque » et surtout dans la « Mosaïque de l'Ouest ». Beaucoup des articles qu'il a fournis aux recueils que nous venons de citer ont été tirés à part in-8 et in-16. M. Emile Souvestre a réuni les œuvres diverses de Paul Delasalle et les a publiées sous ce titre : 9o Une Voix perdue. Réimpression des OEuvres de Paul Delasalle. Paris, Charpentier, 1847, gr. in-8 de 407 pag., avec un port. sur bois (1). Ce livre est loin de renfermer tout ce qu'a écrit Delasalle ; de plus, il est à regretter que l'édition ait été si peu soignée ; elle fourmille de fautes d'impression. Au reste, il était difficile que M. Souvestre, habitant Paris, pût surveiller complètement une impression faite à Blois. Ce volume contient un long morceau de l'éditeur « Aux amis de

(1) Ce volume, non annoncé dans la « Bibliographie de la France », année 1847, n'est pas cité dans l'art. tronqué, que MM. Louandre et Bourquelot ont consacré à Paul Delasalle, fautivement, à la lettre L.

Paul Delasalle », formant 51 pag., puis viennent les ouvrages de l'auteur : Pierre Gringoire, — Fleurs de pommiers, — les Rêves du printemps, — des Chansons, — Charlotte Corday, — Documents inédits sur le fédéralisme en Normandie. — Excursion à St-Cénery-le-Géré. M. Geo. Mancel, le savant et spirituel bibliothécaire de Caen, qui fut l'ami intime de Paul Delasalle, lui a consacré une notice courte, mais substantielle, dans « les Normands illustres » 1845.

DELAULNAYE (Fr.-A.-Stan.). *Soc. de maçons (une)*. Mémoire, 7679.

DELAUNAY, comte d'ENTRAGUES. Voy. AUDAINEL.

DE LAVIGNE. *Mordac*. Bataille, 4978, Vives escarmouches, 4979.

DELAVILLÉNIÉ, ancien acteur de la Porte Saint-Martin. *Lavillénié* (J.-F. de). Epître, 3927 ; — *Philippe*. III, 460.

DELBARE (F.-Th.). *F. T. D.* Le comte d'Artois justifié, et quelques Vues sur les guerres de la Révolution. Paris, de l'imprim. d'Egron, 1815, in-8 de 15 pag. ; Les Crimes de Buonaparte et de ses adhérents, ou les Ennemis de l'autorité légitime, en conspiration permanente. Paris, Dentu. 1815, in-8. Seconde édit., considér. augmentée et accompagnée de notes, ainsi que du récit des derniers troubles de Nîmes. Ibid., 1815, in-8. IIIe édit. Ibid., 1816, in-8 ; Epître au roi sur la révolte du mois de mars 1815. (En vers). Paris, de l'impr. d'Egron, 1815, in-8 de 8 pag. ; — *Société de gens de lettres (une)*. L'Observateur, 7646 ; *Témoin oculaire (un)*. Relation, 8043 ; — *T. F. D.* Histoire, 8069.

DELCOUR (A.) *Pauvre Hère (un)*. Mémoires, 5241.

DELEAU (Gérard), de Spa, jurisconsulte et homme de lettres, auteur de divers pamphlets concernant Spa, etc., mort en 1813. *Berinzen* (Gérard de). Le plus hardi de ces pamphlets, et l'un des plus piquants, est, dit-on, celui qui a pour titre « le Buon-upes », etc., par Gérard de Berinzen ; mais il n'est guère connu en France ; l'auteur, qui s'était déguisé sous ce nom, n'ayant publié son pamphlet qu'en Allemagne, pendant qu'il y était émigré. *Fél. Delhasse.*

DELEBEQUE, avocat-général à la Cour d'appel de Bruxelles. A. *Richard*, reproducteur du livre de ce magistrat, 6530.

DELECOURT (V.). *Vandenhoven* (Hub.). De la Langne, 8514.

DELEPIERRE (Octave), aujourd'hui consul de Belgique, à Londres. *D.* (Octave). La Marguerite et l'Alouette. Londres, Acton Griffith, 1853, in-12 de 8 pag., impr. en lettres d'or. Cinquante exemplaires seulement ont été mis dans le commerce. — *Tridace Nafé-Théobrome*. Description, 8336.

DELESTRE (l'abbé F.), né à Neufchetel (Seine-Inférieure), mort en déportation à Cayenne, en 1798. *F. D**** Six années de la Révolution française, ou Précis des principaux événements correspondants à la durée de ma déportation de 1792 à 1797, inclusivement. (Mis en ordre, et publié avec un Avant-propos, par M. Delestre-Boulage). Paris, Dentu, 1819, in 8.

DELESTRE-BOULAGE (T.-Fr.), neveu du précédent, ancien élève de l'Ecole normale, anc. libraire à Paris, aujourd'hui l'un des adeptes de la secte de Vintras. *Ancien élève de l'Ecole normale (un)*. L'Anti-Novateur, ou Réflexions sur les mœurs, la morale et la religion. Paris, Delestre-Boulage, 1820, in-12. Réimpr. l'année suiv. avec le nom de l'auteur. — *D**** (T.-F.). Etoile, 5847. Cet ouvrage n'est pas le seul que M. Delestre ait écrit en faveur du schisme vintrassien.

DELEYRE (Alexandre), député de la Gironde à la Convention. *Raynal* (l'abbé). Histoire philosophique, 6323 ; — *M********. Le Père de famille, com. trad. de Goldoni, 9127.

DELEYRE (Mlle), fille du précédent. *** (Mme). Contes. 9289.

DELFAU (dom), bénédictin. *Des-Bois-Franc*. Abbé commendataire, 2608.

DELHASSE (Alexandre - Antoine), écrivain politique et littérateur belge ; né le 19 décembre 1810, à Spa, où il est mort le 10 février 1850. Delhasse a été le rédacteur en chef du « Radical » de Bruxelles (1837 à 1838). En 1847, il fonda, en société avec M. J. J. Servais, « l'Enquête communale. Revue de Spa ». C'était, dit M. U.

Capitaine, un journal de circonstance, fondé en juillet 1847, dans le but de renverser l'administration communale spadoise, existant alors. Ce journal vécut jusqu'à la fin de 1848, et Delhasse en fut le principal rédacteur. A cette feuille succéda le « Journal de Spa et du canton », dont le premier numéro parut le 6 mai 1849, et que Delhasse a rédigé jusqu'à l'époque de sa mort. Plusieurs des articles de cet écrivain, dans ce dernier journal, sont signés : *A. H.* (ces initiales indiquent le nom d'Alexandre Havard), et *un Phalanstérien*. *Diablocore* et *Helsedas* sont deux autres pseudonymes dont il a signé des articles qui ont paru dans deux journaux satiriques belges. Nous connaissons en outre de Delhasse, et portant son nom : 1° *Galilée et M. l'abbé de Foere*. Bruxelles, N. J. Slingeneyer, 1847, in-8 de 8 pag.; 2° *La Grotte de Remouchamps, près de Spa*, avec notes historiques. (Ouvr. posth.). Bruxelles, A. Labroue et Cie, 1845, in-8. La notice en tête du volume et les notes à la fin, sont de son frère Félix ; 3° *Spa, son origine, son histoire, ses eaux minérales, ses environs et ses jeux*, poëme en sept chants, avec des notes historiques, par Et. Arago. Ibid., 1851, in-18. La très grande partie des notes historiques appartient à M. Félix Delhasse.

DELHASSE (Félix-Joseph), frère du précédent, écrivain politique et littérateur; né à Spa, le 5 janvier 1809, a été l'un des rédacteurs du « Libéral » de Bruxelles (1835-36), et l'un des fondateurs et principaux rédacteurs du « Radical » (1837 à 1838). Il a écrit depuis dans plusieurs autres journaux de Bruxelles. On a de M. Félix Delhasse : (*Anon.*) 1° *Annuaire dramatique* (1) pour 1839 à 1847, contenant, pour chaque jour de l'année, des Ephémérides dramatiques ; le personnage des théâtres de la Belgique, le relevé des pièces représentées (annuellement) sur les théâtres de la Belgique, une Galerie belge et étrangère d'auteurs, de musiciens et artistes vivants ; les Tablettes nécrologiques de chaque année, etc., etc. Bruxelles, Tarride et J. A. Lelong, 1839-47, 9 vol. in-18 et in-12. Nous avons eu en France, à diverses époques, des almanachs de spectacles, dont quelques-uns ont eu une assez longue existence, mais, sauf le « Mémorial dramatique » qu'Armand Ragueneau publiait au commencement de ce siècle, aucun d'eux n'a offert, par sa forme attrayante, l'utilité et l'intérêt que présente celui de M. F. Delhasse: ses Notices biographiques, ainsi que ses Tablettes nécrologiques, embrassent toute l'Europe. Il est très regrettable que les énormes frais d'introduction en France aient nui chez nous au succès que cet ouvrage devait avoir, et fait perdre courage à son auteur; 2° (Avec M. Aimé Paris). *H. Vieuxtemps*. Erratum de la « Biographie universelle des Musiciens », par M. Fétis. (Extrait du « Débat social »). Bruxelles, Wouters et Cie, 1844, in-8 de 7 pag.; 3° *Lnidues* (F.). II, 358 ; 4° *Neutre (un), ni de l'une ni de l'autre coterie*. (Avec M. Const.-Phil. Vandenbroeck). Plus d'octrois. — Très humbles remontrances d'un bourgeois des bords de la Ghère, à MM. les bourgmestre et échevins de la ville de Tirlemont. Bruxelles, Ch. Vanderauwera, 1851, in-8; 5° *Peintre flamand (un)*. (Avec M. Théoph. Thoré) : Les bords de l'Amblève, promenades pittoresques. Liége, J. Desoer, 1853, in-8 ; 6° *Vieux Spadois (un)*. Souvenirs d'un vieux bourgeois de Spa, insérés dans le « Nouvelliste de Spa » de 1853. Ajoutons que M. Fél. Delhasse, en vrai bibliophile, a eu une part très active à la rédaction des « Supercheries littéraires », et qu'il nous a fourni beaucoup de notes pour notre future « Encyclopédie méthodique du Bibliothécaire » ; que c'est à ses frais qu'a été publiée l'édition de la « Servitude volontaire... » avec un commentaire babouviste, par M. Rechastelet (Ch. Teste). Brux., 1836, in-18, et qu'enfin il a été l'éditeur de deux ouvrages posthumes de son frère (Voy. l'article précédent).

(1) La première année porte pour titre : « Annuaire dramatique de la Belgique ».

Delinge (Édouard), avocat belge. *Argus*. Législation pinopénale : L'Adultère consommé sur un mur mitoyen peut-il être considéré comme perpétré dans le domicile conjugal ? Elucidez l'espèce, et, sans être trop long, mettez au pied du mur les auteurs qui ont approfondi cette matière délicate. Facétie imprimée dans « l'Annulaire agathopédique et saucial ». Tom. IV, p. 17. — *Wardy*. Aggregati, 8859.

Delisle de la Drevetière (Louis-Franc.). *Méry* (Jos.-Eug.) lui emprunte le sujet de son « Paquebot », 4760; — *S. D****. Timon le misanthrope, 7419.

Dellient, ministre du St-Evangile. *Suisse* (*un*). Histoire, 7904.

Delmas (Gaëtan) (1), ancien secrétaire de l'un des derniers ministres de Louis-Philippe, dit-on, a écrit dans plusieurs recueils littéraires, entre autres dans « les Français peints par eux-mêmes », où il a donné les types : le Canard (tome III, pag. 43 et suiv.), et les Agents d'affaires (Ibid., pag. 137 et suiv.), et dans la « Revue du dix-neuvième siècle » dont il était l'un des rédacteurs habituels. Nous avons remarqué de lui, dans ce dernier recueil, les articles suivants : 1° Etudes historiques sur quelques villes du Midi de la France, en trois articles : Le premier qui a pour objet la ville d'Aigues-Mortes, a paru dans le n° de septembre 1838 (Sec. série, tome IV), et les deuxième et troisième dans le tome V, 1839, pag. 630-40, et 699-706. Les deuxième et troisième articles contiennent la description de Montpellier, Beziers, Lodève, Pezenas, Nîmes, etc. ; 2° Recette économique pour faire un bon roman de mœurs, à l'usage des apprentis littéraires (t. V, 1839, p. 396-403 ; 3° Les Poètes populaires de la France : le perruquier Jasmin, — Beuzeville, — Théodore Lebreton, — Magu, — Alexis Durand, — Hégésippe Moreau, — Pierre Goudelin, — Aubanel, en deux articles, imprimés dans le même volume. 4° Mœurs contemporaines. Le premier jour de l'an, ann. 1838, p. 876-922. Après la révolution de février 1848, M. G. Delmas a publié divers ouvrages piquants, pour lesquels il a pris des masques que nous allons faire connaître. *Girondin* (*un*). Curiosités révolutionnaires. Les Journaux rouges. Histoire critique de tous les journaux ultra-républicains, publiés à Paris depuis le 24 février jusqu'au 1er octobre 1848, avec des extraits spécimens et une préface. Paris, Giraud, 1848, gr. in-18 de 162 pag. Curiosités révolutionnaires. Les Affiches rouges. Reproduction exacte et histoire critique de toutes les affiches ultra-républicaines placardées sur les murs de Paris depuis le 24 février 1848. Avec une préface. Paris, Giraud et Dagneau, 1851, in-18 format angl. Ce volume devait être suivi d'un autre, et ils eussent constitués ensemble une « Bibliothèque politique. Curiosités révolutionnaires et historiques ». *Haut fonctionnaire en activité* (*un*). Bulletins de la République, émanés du ministère de l'intérieur, du 13 mars au 6 mai 1848. Collection complète, avec une préface. Paris, rue de Bussy, n. 6, 1848, in-32. Les Bulletins de la République n'ont été insérés ni au « Moniteur », ni dans le « Bulletin des Lois ». Ils ont paru régulièrement tous les jours. L'autorité les faisait placarder sur les murs. M. G. Delmas a donc rendu un grand service en les recueillant. C'est un petit livre très curieux pour servir à l'histoire des saturnales révolutionnaires en France. *Junius* (1). Curiosités révolutionnaires. Le citoyen Proudhon devant l'Assemblée nationale. Paris, même adresse, 1848, in-18. Exposé de la doctrine du citoyen

(1) Ecrivain inconnu aux auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

(1) Ce nom de « Junius » avait été pris quatre ou cinq fois avant de l'être par M. G. Delmas. Voy. les « Supercheries », t. XI, p. 320, mais en 1848, il était déjà en possession d'un pamphlétaire démoc-soc, qui cria au faussaire lorsque M. G. Delmas publia, sous ce nom, son écrit réac. Nous ne savons si le premier possesseur de 1848 avait la prétention de descendre de l'auteur des célèbres lettres anglaises publiées sous ce nom, ou de l'horrible Marat, qui s'était posé, en 1790, comme un « Junius français ». Le nom réel de l'accusateur de M. Delmas était le citoyen Malapert, avocat au barreau de Paris.

Proudhon, son projet de décret, son discours à la Chambre des représentants du peuple. Rapport du citoyen Thiers; Compte-rendu de la séance du 31 juillet 1848.

Delmotte (Henri-Florent). *Belge (un)*. Réveil, 556; — *Prud'homme* (Anatole-Oscar). Scènes populaires, 6162; — *Tridace-Nafé Théobrôme*. Voyage, 8335.

Delmotte ( ), fils du précédent. *Tibert*. Plusieurs chansons facétieuses, impr. dans « l'Annulaire agathopédique et saucial » (Voy. t. IV, p. 19.)

Delolme (J.-L.). *Junius*. Lettres, 3410.

Delouit, ancien oratorien, alors professeur au séminaire d'Amesfort. *Ami du sens commun (un)*. Lettre à un hollandais, 163.

Demandolx (Jean-François). *Saint-François* (M. de). Lettre, 6886.

Demandon (Vincent). *Religieux de l'ordre des FF. Prêcheurs (un)*. Vie de Ste-Catherine de Sienne, 6429.

Demandre, maître en géographie; né à Paris, mort près d'Auxerre, en mars 1808. *Caron* (Julie), sœur de Beaumarchais. Existence, 925.

De Manne (Mme T.-V.-B.), veuve de l'ancien conservateur de la Bibliothèque impériale de ce nom. *Incrédule (un)*. Réflexions sur un article du « Moniteur » du 26 févr. relatif à Mme la duchesse de Berry. S. l. n. d., in-8 de 4 pag. — ... (Mme). (Avec son fils Edmond). Souvenirs, poésies, avec notes. Paris de l'impr. de Crapelet, 1845, broch. in-8. Non destiné au commerce.

De Manne (Vict.-Amédée), capitaine d'artillerie, fils de la précédente. ***. Les Trois Armes, 9396.

De Manne (Armand-Edmond), frère du précédent, conservateur-adjoint à la Biblioth. impér.; né dans un village de l'Orne, vers 1803. (*Anon.*). Parallèle de Talma et de Joanny. Paris, Guiraudet, s. d. (1822), in-8 de 4 p., et des pièces de vers; — *Bartevelle* (Al.). Chansons, 457; —*D—s* (Arm.). Une conquête, 301; — *Duplessis* (Arm.). I, 589; — Avec Vict. Lagoguée: Un laquais d'autrefois, com.-vaud. en un acte. Paris, Tresse, 1853, in-8; —*Dupré*. Emery, 2102; — *Liste* (Fern. de). (Avec Mme Vandertaelen). Un Voisin de campagne, com.-vaud. en deux actes. Paris, Beck, 1852, in-8; — *M.* (E. de), élève au collège royal de Henri IV. Histoire d'un chien naufragé. S. l. n. d. (Paris, 1820), broch. in-8. Cette anecdote est extraite du dix-septième cahier du « Journal des Voyages ». *M**** (Edmond de), élève, etc. Le Naufragé sauvé par son chien. (Fait historique). S. l. n. d. (Paris, 1820), broch. in-8. Extr. du même recueil. — *Nouel* (Ed.). Femme, 5193; Un Dimanche, 5194 (1).

Demartin-du-Tyrac, comte de Marcellus (Mar.-Louis-Aug.). *Marcellus*. III, 193

De Mersan, ancien capitaine des chasses. *** (M.). Manuel, 9292.

Demesmay (Auguste), de l'Académie de Besançon, député sous Louis-Philippe, et représentant à l'Assemblée de 1848; mort en nov. 1853. *Jeune montagnard (un)*. Essais, 3323.

Demetz-Noblat, conseiller à la Cour royale de Nanci. — *** (M.). Petit Traité, 9386.

Demia, directeur général des écoles de Lyon. *Officier de l'archevêché de Lyon (un)*. Trésor clérical, 5266.

Demidof (Anatole). *Ni Tag*. Lettres sur la Russie, 5142.

Demolière (Hippolyte-Jules). *Moléri, Molérie et Moléry* (Guillaume). Ses ouvrages, 4908 à 4918.

Demonvai. (Auguste-Eugène). Voy. Trente-Livres.

Demzain et non Denizain (H.). *Admirateur (un)*. Nouvelles farces, 30.

Denain (H.). *Genoude* (de). Pères de l'Eglise, 2719.

Denormandie. *Sous-préfet de Béthune* (le). Essai, 7824.

Denys (Pierre-Marie-Joseph), connu aussi sous le nom de Denys de Montfort, du chef de sa femme, Jeanne-Sophie-Julie Issanrat de

(1) Tandis que tant d'auteurs n'ont point d'articles dans la « Littérature française contemporaine », M. de Manne en a deux: L'un, incomplet à De Manne; l'autre, plus complet, mais peu exact, à Manne (de). C'est une erreur d'avoir dit dans le dernier que M. De Manne a fourni de nombreux articles au « Moniteur de la Librairie » et au « Bibliothécaire » deux journaux rédigés par nous, et auxquels M. De Manne n'a pas fourni une panse d'A. Il eût été plus exact de dire qu'il nous a donné beaucoup de notes et pour nos « Supercheries littéraires », et pour nos « Polyonymes et Anonymes ».

Montfort ; né le 17 juin 1765, à Dunkerque, de Pierre-Jacques Denys, négociant dans cette ville. *Montfort* (D. de). III, 297.

De Prez Mahauden (J.-B.) *Jean le Rimeur*. Petites actualités, 3277.

Dercy (Alphonse-François), auteur dramatique. *Alphonse-François*. I, 25;—*François* (Alphonse). II, 105.

Deneume (Auguste), bibliographe belge. *Potaie* (Gilles). III, 567 ; — *Reume* (A. de). Ses ouvrages, 6470 à 6481.

Deriège (Félix). *** (le duc de). Dominique, 9385.

Dermont (P.). *Vieux lapin* (*un*). Almanach, 8694.

Desaubiez, maître de forges dans la Normandie. *D—z*. Bonheur public, 2137.

Des Autels (Guillaume). *A. B. C. D. E.... Y. Z.* Mythistoire barragouyne de Fanfreluche et Gaudichon...... (Troisième édition). Paris, P. Jannet, 1850, in-16. — *Glaumalis de Vezelet*. Traité, 2827.

Des Bans (Louis), avocat, plagiaire. *Bellegarde* (l'abbé de). Art. 560.

Desbiez de Saint-Juan (Alexand.). *Saint-Juan* (Alex.). Le Bataillon mobile, 6927.

Desbillons (le P. Franç.-Jos. Terrasse). *Sçavant de Strasbourg* (*un*). Lettres (deux), 7399.

Desbords des Doires (l'abbé Olivier), prêtre habitué de la paroisse de Saint-Louis en l'Isle, à Paris. *Amelincourt* (d'), prêtre. Science du salut, 141 ; Des Eglises, 142 ; — *D. B.* De la meilleure manière de prêcher. Rouen. 1700, in-12.

Desbrosses (Mme Marguerite). *** Mathilde de Poiseley, 9260.

Descamp (Henri), employé au ministère de la marine. *Macé Descartes*. Histoire et géographie, 4441.

Deschamps (J.-Bapt.), peintre. *Houssage* (Arsène), puise largement dans la « Vie des Peintres »... de Descamps, pour son « Histoire de la peinture », 1343.

Deschamps (Stéphanus). *S. J. Ricardus* (Antonius). Antonii Ricardi defensio, 6524 ; Responsio, 6525.

Deschamps (Emile), poète et auteur dramat. *Bernard* (MM.). Tour de faveur, 617 ; — *** (MM.). (Avec H. de Latouche) : Selmours de Florian, comédie en trois actes. Paris, Dalihon, 1818, in-8 ; (Avec M. de Wailly) : Ivanhoé, opéra en trois actes (en prose). Imité de l'angl. Paris, Vente, 1826, in-8.

Desclosières (Aymar), avocat à Caen. *Salent* (Louis). T. IV, 268.

Descubes de Lascaux (Mme Paul). *Renneville* (la vic. de). IV, 95.

Desdorides (le général). *G. D. D. S.* (le). Vestiges de l'Homme, 2699.

Desdorides, fils du précédent, aide-de-camp ; né à St-Malo, en 1783. *D. D.* Précis de la vie du général Roger Valhubert, commandant de la Légion-d'Honneur, et armé d'un sabre d'honneur 1808, in-8.

Desessarts fils, avocat. *Ombre* (*une*). Physiologie des Champs-Elysées, 5367.

Desessarts d'Ambreville (Joseph), auteur dramatiq. *Ambreville* (d'). I, 29; — *Gérin*. Blaisot, 2787.

Desessartz (Jean-Baptiste), diacre. *Poncet*. III, 548.

Desfontaines (l'abbé). Voy. **Guyot-Desfontaines**.

Desfontaines (G.-Fr.). Voyez **Fouques**.

Desforges (Evariste-Désiré), chevalier, puis vicomte de **Parny**. *Parny* (le chev. de). III, 411.

Desfouges-Maillard (Paul). *Malcrais de la Vigne* (Mlle). Poésies, 4496.

Desgranges, avocat au parlement. .·. (M.). Essai, 9195.

Desgranges (le P. Michel), prêtre-capucin. *Archange* (le P. Michel). de Lyon. Aperçu, 281 ; Explications, 282 ; — *D****, anc. prof. de théologie. Précis abrégé des vérités qui distinguent le catholique de toutes les sectes chrétiennes et avouées de l'Eglise de France. Lyon, Rusand, 1817, in-8.

Desgroseilliez, auteur dramatique. (*Anon.*). Art de devenir député et même ministre. Paris, 1846, in-18 : — *** (M.). L'Amateur. 9353 ; (Avec MM. Poirson et Eug. Catin) : Le Sourd, ou l'Auberge pleine, de Desforges, comédie réduite en un acte, et arrangée pour l'état actuel du théâtre. Paris, Aimé-André, 1824, in-8.

Desguerrois (Jean-Baptiste-Ch.), propriétaire, à Troyes. *Polémis*. Cri public, 5941.

Deshayes (Noël), curé de Compigni, doyenné de Pont-Audemer, même diocèse, volé par Rich. *Séguin* ;

de la Belgique (le). Etat de l'Instruction, 4828 ; Rapport triennal, 4829.
Devau du Saint-Sacrement (le P. J.). *P. D. S. S.* (le). Réponse, 5560.
Devaux (Eugène), auteur dramatique. *Eugène*. II, 45.
Devaux, jeune homme se disant le fils naturel du fameux Ledru-Rollin. *Républicain de la veille* (*un*). La Présidence, s'il vous plaît ? 6455; Ledru-Rollin. Sa vie politique, ibid.
De ville (François). *Docteur de Sorbonne*(*un*). Préjugés légitimes, 1778.
Deville (P.-Fr.-Albéric), professeur à Sens. *A. D.* Biévriana, ou les jeux de mots de M. de Bièvre. Paris, Maradan, an IX (1801), in-18 avec portr. Ce petit volume a eu une troisième édition dans la même année ; — *Philana*. Révolutioniana, 5693.
Devilliers (Alexandre), ancien officier. *Henri*, coutelier de la Chambre des pairs. Précis sur les instruments de chirurgie, 3021.
Devisiano, seigneur de Hoove. *D*** S. D. H.* (M.). Nobiliaire, 1834.
Devisme du Valgay (Anne-Pierre-Jacques). *Dev.* (M.). Eléonore d'Amboise, duchesse de Bretagne, roman historique Paris, Guillemot; Léop. Collin, 1807, 2 vol. in-12 ; — *V.* (A.-P.-J. de). Recherches, 8405.
Devoucoux (Jean-Sébastien-Adolphe). *Chanoine de l'église cathédrale d'Autun* (*un*). Description, 1000.
Dezallier d'Argenville (Ant.-J.), naturaliste, mort le 29 nov. 1765. *D****. Théorie et la pratique du Jardinage, et le Traité d'Hydraulique convenable aux jardins. Paris, 1709, in-12. Il existe de cet ouvr. une 4e édit., avec des augmentations et des planches nouvelles. Paris, Mariette, 1747, in-8. — *** (M.). L'Histoire naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'oryctologie, qui traite des terres, des pierres, des métaux, des minéraux et autres fossiles. Paris, de Bure, 1755, grand in 4, avec 26 fig. ; L'Histoire naturelle éclaircie dans une de ses parties princ., la conchyliologie, etc., 9026.
Dezallier d'Argenville (Ant.-N.), fils du précédent, mort en 1794. *D.* Description sommaire des ouvrages de peinture, sculpture et gravure, exposés dans les salles de l'Académie. Paris, 1781, in-12 ; — *D****. Voyage pittoresque des environs de Paris. Paris, de Bure, 1749, IIIe édit. Ibid., 1768, in-12 ; Voyage pittoresque de Paris, ou Indication de tout ce qu'il y a de plus beau dans cette grande ville en peinture, sculpture et architecture. Ibid., 1752. VIe édit., 1778, in-12 ; Manuel du Jardinier, ou Journal de son travail, distribué par mois. Paris, de Bure père, 1771, in-12 ; Vies des fameux architectes et des sculpteurs. Paris, Jombert, 1788, 2 vol. in-8.
Dickens (Charles), romancier anglais. *Boz*. Life, 799;— *De Candolle* (A.-V.). I, 317;— *Warren* (Sam.). IV, 646.
Dickinson. *Fermier de Pensylvanie* (*un*). Lettres, 2395.
Didelot (dom), bénédictin. *Membre de la constitution de la ville de Saint-Mihiel* (*un*). Légitimité du serment, 4702.
Diderot (Denis). *Crudelli* (Thomas). Entretien, 1292 ;— *Grimm* (le bar. Fréd.-Melch. de). Correspondance, 2911 ; — *Main de maître*. Art. Jésuite, 4482 ; — *Raynal* (l'abbé). Histoire philosophique, 6323.
Dières, avocat. *Petit-Maître* (*un*). Trois âges, 5660.
Dieudonné de Corbeck-Loo (Mme la baronne Trinette de), née de Joe-tens ou Joostens. *Mère* (*une*). Poésies, 4748.
Dieulafoi (Jos.-Mar.-Arm.-Mich.), auteur dramatique. *Bernard*. Quatre heures, 613.
Dillon (l'abbé Henri). *Coquillard* (M.). Lettre, 1231.
Dingé (Ant.). *Citoyen français* (*un*). Un citoyen français à la Convention nationale. Avec cette épigraphe : la Vérité ne déplaît qu'aux tyrans. Signé A. D. Paris, 21 déc. 1792, in-8;—*Ripault-Desormeaux* (Jos.-L.). Histoire de Louis de Bourbon, 6543 ; Histoire de la maison de Bourbon, 6544 ; Mémoires sur la noblesse française, 6545 ; Discours sur l'histoire de France, 6546.
Dinocourt (T.). *Dulaure* (Jacques-Antoine). Histoire de Paris, 1739
Dioulin (feu l'abbé). *Vicaire-général* (*un*). Essai, 8607.
Discret, écrivain du XVIIe siècle. *L. C. D.* Nopces, 3937.
Dittmer (Antoine-Didace-Adolphe), auteur dramatique ; mort à Paris, le 10 mai 1846. *Florentin*. II, 81 ; — *Fongeray* (de). Soirées de Neuilly,

"2477; —*** (M.). Un tableau, 9410.
Divonne (L. de). *Law* (Will.). Voie de la science, 3929; — *Lodoïk*. Voix qui crie dans le désert, ibid.
Divry (Jean). *Riand Jhcry*. Etrennes, 6516; — *Secrétaire des dames* (le). Secrets, 7430.
Dmockowsky (Franç.-Xav.). *Citoyen polonais* (un). Mémoires, 1143.
Doazan (Gabr.-Eloy). *Urbanus*. Lettres, 8390.
D'Ocagne (Edmond). *Edmond*. II, 40; — *Gaconde* (Ed.). L'A. B. C. romantique, 2633.
Dodsley (Robert), littérateur et libraire anglais du XVIIIe siècle. *Ancien Bramine* (un). Economie de la vie, 179; — Elixir de la morale, 180; — *Chesterfield* (lord). Elixir, 180; — *Lemaire* (Henri). Indispensable, 4022. Traductions différentes du même ouv.; — *Nathan-Ben-Saddi*. Chronique des rois d'Angleterre, 5057.
Doigny du Ponceau. *Citoyen de l'Univers* (un). Aux mânes de Voltaire, 1128; — *** (MM.). Pièces, 9118.
Doinet (Victor). *Remy* (Christian). IV, 92.
Dolgorouki (le prince Pierre). *Almagro* (le comte d'). Notice sur les princ. familles de la Russie, 105.
Dolivier, journaliste, auteur d'articles signés des pseudonymes : *Rivoli* (Ed.). *Rudemain*.
Dollone (le P. Jean-Marie), carme déchaussé. *** (le P.). Lexicon, 9057.
Domeny de Rienzi (Greg.-Louis), voyageur infatigable. *Rienzi* (G.-L.-D. de). Il a publié sous son nom « la Guerre de Spartacus », roman d'Aug.-Théod. Meissner, trad. antérieurement de l'allem., 6535.
Domergue (Fr.-Urb.), gramm. *Soc. de gens de lettres* (une). Journal, 7609.
Domergue (Louis-Antoine), auteur dramatique. *Louis*. III, 7.
Domillier de Thésigny (François-Denis). *Thésigny* (de). IV, p. 470.
Doneau (Hugon.). *Furnesterus* (Zacharias). Joannis Montlucii, 2617.
Donnant (Denis-François), traducteur. *Louis*. Ses traductions 4287 à 4300.
Donneau (J.), sieur de Visé. *Louis XIV*. Relation, 4306; — *Visé* (de). IV, p. 624.
Donzé de Verteuil (l'abbé Jos.). *Verteuil* (de). IV, p. 594.
Doppet (Fr.-Amédée), d'abord médecin à Genève, ensuite général au service de la république française. *D****, médecin de Genève. Aphrodisiaque externe, ou Traité du fouet, et de ses effets sur le physique de l'amour ; ouvrage médico-philosophique, suivi d'une Dissertation sur tous les moyens capables d'exciter aux plaisirs de l'amour. 1786, in-16 ; Médecine occulte, ou Traité de magie naturelle et médicale. Paris et Lausanne, Mourer, 1790, in-8 ; — *Français qui fait sa confession générale* (un) et qui rentre dans sa patrie. Commissionnaire de la ligue, 2553 ; — *Warrens* (Mme de). Ses Mémoires suivis de ceux de Claude Anet. Chambéri, 1785 ; Genève et Paris, Leroy, 1785, in-8.
Donat (Cl.-Jos.), poëte. *Amateur* (un). Bagatelles anonymes, recueillies par —. Genève et Paris, 1766, in-8. Pezay fit paraître, l'année suivante, une « Suite » à ces « Bagatelles » ; — *Bagnolet* (Pierre), citoyen de Gonesse. Epître, 423 ; — *Chanoinesse de Lisbonne* (une). Lettres, 1005 ; — *D.* (M.), ci-devant mousquetaire. Lettres en vers et Œuvres mêlées. Paris, Séb. Jorry, 1767, 2 vol. in-8 ; Recueil de Contes et de Poëmes. Paris, 1770, in 8. IIe édit., augm de L'Hermitage. Paris, Delalain, 1772, in-8.
Dorigny (Ant.-Cl.). *Médecin de la faculté de Paris* (un). Examen de l'inoculation, 4660.
Dorimont de Féletz (l'abbé Ch.-Mar.), de l'Académie franç., administrateur de la Bibliothèque Mazarine. *Féletz* (Ch.-Mar. D.). II, 63.
Doris (Charles), de Bourges, pamphlétaire. *B**** (le baron de). Mémoires secrets sur Napoléon Bonaparte, 400 ; Amours secrètes de Napoléon Bonaparte, 401 ; Amours secrètes des quatre frères de Napoléon, 402 ; Amours et Aventures du vicomte de Barras, 403 ; Vie privée, politique et morale de L. N. Carnot, 404 ; L'Ecolier de Brienne, 405 ; Le Protégé de Joséphine, 407 ; — *Fou de qualité* (un), Mémoires historiques et politiques d'—. Paris, Lemonnier, 1819, in-8 ; — *Lebret* (le P.), jésuite portugais. Usurpateur, 3980 ; — *Saintine* (Edwige). Chagrins, 7226.
Dorival (J.-Fr.-Fél.). *Mercandier* (le P.). Lettre, 4525.
Dorléans (Louis), avocat et ligueur.

Anglais banni (l'). Réplique, 242.
DORTIGUE DE VAUMORIÈRE (Pierre). *Vaumorière* (de). IV, p. 583.
DORTOUS DE MAIRAN (Jean-Jacq.). *Mairan*, III, 180; — *Missionnaire de Pékin* (*un*). Lettres, 4892.
DORVIGNY (Louis-Archambault), auteur dramatique et romancier. *D....gny*. Ménage diabolique, histoire pour quelques-uns, roman pour quelques autres, sujet à réflexion pour tous. Paris, 1801, 2 vol. in-12, fig.; — *Do....y*. Ma tante Geneviève, ou Je l'ai échappé belle. Paris, Barba, an IX (1801), 4 vol. in-18, fig.; — *D....y* (le cit.). L'Hospitalité, ou le Bonheur du vieux père, opéra com. en un acte (en prose), et en vaud. Paris, Louis, an II (1794), in-8; — *Piquant Le Noir*. Madame Botte, 5871.
DOSSION (Étienne-Auguste). *Bernard*, de Montmartre, dit Hilarion le drôle de corps. A quelque chose, malheur est bon, 614; — *Noissod*. Épître au poète, 5161.
DOUBLAT. *Habitant de Bar-sur-Ornain* (*un*). Lettre à M. Étienne, 2955.
DOUDART DE LAGRÉE (Marc-Octavien). *Lagrée* (de). II, 357.
DOUGADOS (Jean-Franç.). *Venance* (le P.). IV, p. 588.
DOURILLE (Joseph), de Crest (Drôme). *Napoléon*, empereur des Français. XL Lettres inédites, 5052.
DOVAR, médecin. *Médecin* (*un*). Legs d' — à sa patrie, 4652.
DOYAR (le P. Pierre de), jésuite des Pays-Bas. *Chanoine pénitencier* (*un*). Lettres, 1004; — *S. J. D.* Développement, 7491.
DOYÈRE (L.-F.), curé de St-Jean des Essartiers. *Desservant du diocèse de Bayeux* (*un*). Memento des vivants et des morts, 1656.
DRACH (P.-L.-B.), ancien bibliothécaire du duc de Bordeaux, depuis bibliothécaire à Rome, aujourd'hui de retour en France. *Rabin converti* (*un*). Lettre sur sa conversion, 6257; — *Tsarphati*. Des articles de journ., avant sa conversion, en 1830.
DRELINCOURT (Ch.), le père. *Philalèthe*. Lettre, 5683.
DREVON. *Officier hollandais* (*un*). Voyage en Suède, 5320.
DRIGON DE MAGNY (C.), généalogiste, créé marquis par le pape Grégoire XVI, auquel il a été attaché comme chambellan intime. *C. D.* De l'Abrogation de la loi salique par S. M. le roi d'Espagne. Paris, de l'impr. de Gaoltier-Laguionie, 1830, in-8 de 28 pag.; — *Magny* (de). Archives nobiliaires, 4464; Vraie Science des armoiries, 4465; Collége héraldique, 4466; Canalisation des isthmes, 4467.
DROMANI (Richard). *Drachir d'Armoni*. Carabinage, 1830.
DROUET DE MAUPERTUY (l'abbé J.-Bapt.). *Ecclésiastique solitaire* (*un*). Sentiments d'un chrétien touché d'un véritable amour de Dieu. Paris, 1702; Avignon, 1716, in-12, ouvr. souvent réimpr.; — *S. S. S. J. P. R. V. L. E. R. E.* Vie, 7845.
DUARTE RIBEYRO DE MACEDO (Ed.), envoyé ordinaire d'Alphonse VI, roi de Portugal, en France, de 1668 à 1677. *Cohon-Truel*. Advertencias, 1183.
DU BELLAY, sieur DU RESNEL (J.-Fr.), de l'Académie des Inscript. et Belles-Lettres. *Du Resnel*. I, 594; — *Jaucourt* (le chev. Louis de). Les Sorts des Saints, 3243, dissertation prise à Du Resnel.
DUBERGIER (1), auteur et traducteur de romans, mort à Paris, en septembre 1828. ***. *Ouvrages originaux*: 1° Aventures de deux illustres proscrits. Paris, Caillot, Delarue, 1820, 2 vol. in-18; 2° le Glaneur à Londres. Paris, Bruxelles, 1820, in-8; 3° Considérations morales et politiques, recueil de pensées, de maximes et d'anecdotes; par l'auteur du « Glaneur à Londres ». Paris, au P.-R. (Bruxelles), mai 1821, in-12 de vj et 360 pag; 4° Vermont et Floricourt, ou le Choix délicat, suivi de l'École de l'humanité, de l'Amour et la Nature, et de la Force d'une première inclination. Paris, Tiger, 1822, in-18, fig.; 5° Jeunesse et Folie, ou Mémoires et Voyages de Victor de Lineul. Paris, Pigoreau, etc., 1823, 2 vol. in-12. Ce roman a d'abord paru sous le titre de: « le Chartreux, ou la famille de Li-

(1) Cet écrivain ne figurant pas dans notre « France littéraire », et n'étant mentionné dans les « Supercheries » que pour un seul ouvrage 9368, nous croyons devoir donner ici l'indication de vingt-six autres, que l'auteur a constamment publiés sous le masque de M***.

neuf »; 6o le Jugement par jury, ou la Vengeance d'une femme. Paris, Dondey-Dupré fils, 1824, 2 vol. in-12; 7o Adélaïde, ou la Famille du magister. Paris, l'Auteur; Lecointe et Durey, 1826, 3 vol. in-12. II. *Traductions*; 8o les Ruines du château de Dunnismoyle, ou les Malheurs de la famille du lord St-Kathleen, par l'auteur de « Edmond le rebelle »; trad. de l'angl. Paris, Corbet, 1822, 5 vol. in-12, fig.; 9o La Femme criminelle par ambition, ou Lady Anoandale, roman trad. de l'angl. Paris, Pigoreau, etc., 1823, 6 volumes in-12; 10o Le Grand'Père, ou l'Incendie de Moscou, roman trad. de l'angl. Paris, Masson, 1823, 4 vol. in-12; 11o Les Bohémiens, ou l'Ecossais parvenu, par l'auteur du « Nécromancien irlandais »; traduit de l'angl. Paris, Pigoreau, etc., 1823, 5 vol. in-12; 12o La Famille Bertrand, roman trad. de l'anglais. Paris, Pigoreau, etc., 1823, 4 vol. in-12; 13o Les Trois Périls de l'Homme: amour, guerre et sorcellerie, par James Hoggs, auteur du « Songe de la Reine », etc.; trad. de l'angl. Paris, Masson, 1824, 5 vol. in-12; 14o Le Nécromancien irlandais, trad. de l'angl. Paris, Delavigne, 1824, 4 vol. in-12; 15o Le Mariage de Dunamore, par Mar.-Reg. Roche. Paris, Hautecœur, 1824, 4 vol. in-12; 16o Tradition du château, ou Scènes de l'Ile d'Emeraude, par Mar.-Reg. Roche. Paris, Boulland, 1824, 3 vol. in-12; 17o Les Trois écueils de la Femme, l'amour, la science et la jalousie, par James Hoggs, trad. de l'angl.; suivi du Tableau, ou les Regrets maternels, nouvelle par Mme de Flesselle; de la Méprise heureuse, nouvelle; et de la Rose et de l'OEillet, ou la puissance des fleurs. Paris, Hautecœur et Gayet, 1825, 4 vol. in-12; 18o Ricardo le proscrit, trad. de l'angl. Paris, Boulland, 1825, 4 volumes in-12; 19o Herwald de Wake, 9368; 20o Une Légende d'Argyle, ou il y a cent ans de cela; trad. de l'angl. Paris, Boulland, 1825, 4 vol. in-12; 21o L'Homme de la douleur, trad. de l'angl. Paris, Tenon, 1825, 4 vol. in-12. Ce roman paraît être la traduction de celui de R.-N. Kelly, intitulé: De Renzey, or the Man of Sorrow. London, 1823, 3 vol. in-12; 22o Histoire du général La Fayette, par un citoyen américain, trad. de l'angl. Paris, Ponthieu; Jehenne, 1825, in-8. Cet ouvrage a eu trois tirages dans peu de mois; 23o Malpas, ou le poursuivant d'amour, traduit de l'angl. (de Lée Gibbon). Paris, Tenon, 1826, 5 vol. in-12; 24o La Jeune Pensionnaire, trad. de l'angl. Paris, Tenon, 5 vol. 1826, in-12; 25o Passe temps moral, à l'usage des jeunes demoiselles, trad. de l'angl. Paris, le même, 1826, in-12; 26o Le Grand-Papa, ou les Contes du temps passé, trad. de l'angl. Paris, le même, 1826, in-12; 27o Nouvelles anglaises, trad. de l'angl. Paris, Guérin, 1826, 4 vol. in-12.

Dubignon (Jean), de Redon (Ille-et-Vilaine). *Jan.* Fables, 3235.

Dubner (Frédéric), helléniste distingué. *Johanneau* (Eloy). Un Horace latin, publié chez Panckoucke; — *Sinner* (G.-R.-L. de). Sophocle, en grec. IV, p. 328. Ce ne sont pas les deux seuls classiques auxquels M. Dubner ait donné ses soins, qui n'aient pas été publ. sous son nom.

Dubois, poète français du XVIe siècle. *Cretin.* (Guillaume). Blason des fausses amours, 1227; Poésies, 1278; Quinze joyes, 1279.

Dubois (Louis-François), anc. bibliothécaire de la ville d'Alançon, plus tard employé aux archives du Royaume. *L. D. B.* Geneviève et Siffrid; correspondance inédite du VIIIe siècle. Paris, L'Huillier, 1810, 2 vol. in-12; Histoire de l'abbaye de la Trappe, 3954; — *Lucius Dubitator.* Réponse de — à Laigneaux Duroncerayà l'occasion d'un article inséré dans le « Journal de Paris » du 21 frimaire. 1805, in-8. Dans la même année, l'auteur a encore publié une autre pièce satirique, intitulée: « Hommages à Duronceray ». Caen, in-8.

Dubois (J.-B.), ancien directeur des théâtres de la Porte-St-Martin et de la Gaîté; sous la Restauration, bibliothécaire du duc de Bourbon. *D****. Monsieur et Madame Bernard, ou les Deux Portraits, comédie en un acte et en prose, mé-

lée de vaud. Paris, J.-N. Barba, 1814, in-8; Les Maîtresses filles, ou les Pères à l'École, folie en un acte, mêlée de couplets, représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 1er décembre 1814. Paris, Barba, 1814, in-8; Maître Frontin à Londres, ou l'Indemnité conjugale, comédie en un acte et en prose. Paris, le même, 1816, in-8; La petite Bonne, ou Qu'elle est méchante! com. en un acte, mêlée de couplets. Représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 13 mars 1816. Paris, Barba, 1816. Sec. édition. Ibid., 1818, in-8; Le petit Eugène, ou la Croix de St-Louis, pièce en un acte, mêlée de vaudevilles. Représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 26 septembre 1816. Paris, Barba, 1816. Seconde édition. Ibid., 1818, in-8. Le Grenadier de Louis XV, ou le Lendemain de Fontenoy, pièce en un acte et en prose, mêlée de couplets. Nouv. édit. Paris, 1817, in-8; — *Delabosse*. I, 323; — *Muet* (*un*). Infortunes malheureuses, 5017; — *Saint-Remy*. Cendrillon (la) des Ecoles, 7040; — *** (M.). Stanislas, roi de Pologne, mélodrame en trois actes et en prose. Paris, Barba, an XIV (1805), in-8; — *** (MM.) Duc de Craon, 9321; La Pie de Palaiseau et le Chien de Montargis, ou le Crime aux prises avec la Vertu, parodie en un acte (en prose), mêlée de couplets, ornée d'un ballet de pies et de chiens. Paris, Barba, 1815, in-8; (Avec C.-F.-J.-B. Moreau). La Robe feuille-morte, pièce en un acte, mêlée de couplets; tirée des « Conseils à ma fille », par M. Bouilly. Représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 29 mai 1819. Paris, Barba, 1819, in-8; Mme Frontin, 9322; — ..... (MM.). Fausse marquise, 9423.

Dubois (Louis), marquis de La Maisonfort, dans le Berry. *Dubois de L****. Projet de divorce, 1851; — *L. D. L. M.* L'Héritière polonaise. Paris, Allais, 1810, 3 vol. in-12; — *L. M D. L. M. F.* Lettre à S. E. M. le cardinal Maury, sur son mandement pour ordonner qu'un Te Deum soit chanté solennellement dans la métropole ainsi que dans toutes les églises de la ville et du diocèse de Paris, conformément aux pieuses intentions de S. M. l'impératrice reine et régente. Paris, Dentu, 1814, in-8 de 24 pag. (Voyez aussi Arséniéff).

Dubois (Charles-Hippolyte), d'Avesnes, auteur dramat. Ses pièces, 1409 à 1418.

Dubois (H.-C.). *Patriote du Val de Travers* (*un*). Histoire de Neuchâtel, 5517.

Dubois (Auguste), ancien professeur. *Michel-Morin*. Gil-Blas, 4790.

Dubois (Charles), de Liége. *D****** (Ch.). Histoire d'Albert et d'Isabelle. Bruxelles, A. Jamar, 1847, in-8. Faisant partie de la « Bibliothèque nationale », publié par le même libraire.

Dubois, procureur de la République au Mans, auteur d'un travail sur Tacite. *Magistrat* (*un*). Considérations, 4458.

Dubois de Fontaine-Marans (Madelaine). *Religieuse carmélite réformée* (*une*.) Vie de Cath. de Jésus, 6388.

Dubois de Launay (l'abbé), ex-jésuite de Nanci. ***. (M.). Remarques, 9129.

Dubois de Rochefort (Guillaume), de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. *Rochefort* (G. D. de). IV, 138.

Du Bon (A.), professeur à Lausanne. *Membre de la société pour la propagation de la doctrine chrétienne* (*un*). Remarques, 4713.

Dubos (l'abbé J.-B.), de l'Académie française. *Bavière* (S.-A.-E. de). Manifeste, 491.

Du Bosc (le P.), cordelier, volé par *Le Bret*. Elisa, 3979.

Dubost, maire de Taverny. *Maire de Taverny* (*le*). Comparaison 4485.

Dubourg (Félix), artiste dramatique, *Neuville* (Auguste). Œuvres de feu Mayeux, 5105; Souvenir, 5106; La France, M. Mayeux et le Choléra, 5107; Entre onze heures et minuit, 5108; Œuvres d'un désœuvré, 5109; Industriels et industrieux, 5110; Portefeuille d'un comédien, 5111; Un service d'ami, 5112; Apothéose, 5113.

Du Boys (Albert). *Challabot* (Al.-D. de). Fuite de Didier, 986; — *Solitaire des Alpes* (*un*). IV, 398.

Dubreuil (le P. Jean). *Bitainvieu* (le sieur de). Art des fortifications, 675; — *Parisien* (*un*), religieux

de la Compagnie de Jésus. Perspective pratique, 5473; — *Père de la Compagnie de Jésus (un)*. Ibid.

Dubroca (Jean-Franç., et non Louis), né à St-Sever (Landes), le 17 décembre 1753, et non en 1757, mort à Paris, le 3 juillet 1831. *D.* Un nuage noir se forme à l'horizon, ou des Signes précurseurs du fanatisme religieux; suivi de quelques Observations sur les dangers de tous les fanatismes en général. Paris, de l'impr. de Rougeron, 1814, in-8 de 32 pag; — *D****. Ornements poétiques de la Mémoire. Paris, Delaunay; Mongie, etc., 1823, in-12; A mon fils au moment de ses débuts dans la carrière théâtrale, sur les lois, les convenances et les conditions de son art, et sur les bienséances d'honneur et de morale qui doivent le guider dans sa profession. (Publ. avec un Avertissement de l'éditeur, M. Alex. Roy). Paris, Delaunay, Mongie, 1823, in-8 de 152 pag.; — *Tachigraphe (un)*. Séance, 7971; — *** (M.). Essai, 9287; Essais de discours religieux pour la fête anniversaire du couronnement de Napoléon, pour celui de sa naissance et celui du rétablissement de la Religion dans l'Empire français, etc. Paris, Dubroca, 1807, in-12 de 240 pag.; De l'Institution du célibat, 9288.

Du Buat-Nançay (le comte Louis-Gabr.). *Anti-philosophe de Province (un)*. Lettre, 267; — *Français (un)*. Remarques, 2516.

Du Buisson, baron de Grannas. *Des Accords* (le sr.). Escraignes, 1566.

Du Buisson (Pierre-Ulric), publiciste et aut. dramat., né à Laval, et non Américain, qualificatif qu'il a pris sur l'un de ses ouvrages. *D****. Zélia, drame en trois actes. Paris, Barba, an II (1794); — *D. B.* Le Tableau de la Volupté, ou les Quatre parties du jour, poëme en vers libres. Cythère (Paris), 1771, in 8; Nouv. Considérations sur St-Domingue, en réponse à celles de M. H. D. (Hillard d'Auberteuil). Paris, 1780, in-8; Le Vieux Gascon, comédie en cinq actes et en vers; par l'auteur de « Thomas Kouli-kan ». Paris, 1783, in-8. — *** (M.). Abrégé, 9150.

Duby (J.), pasteur. *Réunion de pasteurs (une)*. Etrennes, 6482.

Ducamp (Pierre), sieur d'Orgas. *P. D. S. D.* Satires, 5568.

Du Castre d'Auvigny (Jean). *D**** (Mme). Voyages et Aventures d'Aristée et de Thélasie. La Haye (Paris), 1731, 2 vol. in-12; L'Histoire et les Amours de Sapho, 1326; — *** (Mme de). Histoire, 8992, même ouvrage que le précédent.

Du Caurroy de la Croix (A.-M.), professeur à la Faculté de droit de Paris. *A. T. H.* et *Bourlet*. Thémis. I, 157.

Duchalard de l'Agapariolle, *Pront-Berthommier*. Le Providentiel, 6131.

Du Chastel (Pierre), évêque de Maçon. *Franscicus primus*. Francisci..., adversus Caroli V calumnias, 2563.

Duchatel. *Millot* (l'abbé). Eléments d'hist. d'Allemagne, 4817.

Du Chatelet (Achille). *Soc. de républicains (une)*. Républicain, 7714.

Duchemin de la Chenaye (Ferd.-Cam.). *Ancien Magistrat (un)*. Réponse d'— à un curé sur la constitution civile du Clergé. Paris, 1791, in-8; — *La Chenaye*. II, 346; — *Soc. de gens de lettres (une)*. Gr. Vocabulaire, 7995.

Duchesne de la Sicotière (Léon). *La Sicotière* (L. D. de). Notice sur l'arrond. de Mortagne, 3843; Rapport sur les monuments de Laval, 3844; Béranger (P.-J. de), 3845; Mémoire sur le roman historique, 3846; Excursions dans le Maine, 3847; Histoire du collége d'Alençon, 3848; Notice sur la cathédrale de Séez, 3849; Charlotte Corday, 3850.

Duckett (William). *Rothschild* (M.). Art (l') de gagner de l'argent, 6619.

Duclos (le chev.). *F**** (Mme). Histoire de Mylord Pet, 2342.

Ducoeur-Joly (S.-J.), de Paris. *Du. . ly* (le cit.). Trois heures d'amusement, 1943; — *Duc...ly*. Le Furet littéraire; Recueil contenant ce qu'il y a de plus agréable en anecdotes, faits historiques et contes. Paris, Debray, 1802, in-12, fig.

Ducoin (Auguste). *Michaud* aîné (L.-G.), libraire et écrivain. Histoire de la conspiration de Grenoble en 1816. III, 250.

Ducolombier (J.-P.). *Membre de la*

— contre une nouvelle enceinte de Paris, élevée par les fermiers-généraux. 1787, in-8 ; — *Citoyen du district des cordeliers* (*un*). Réfutation, 1137 ; — *D****. Defense des propriétaires ruraux. Paris, Delaunay, 1814, in-8 de 56 pag. ; — *J. A. D.* Pogonologie, ou Histoire philosophique de la barbe. Constantinople et Paris, Lejay, 1786, in-12 de 210 pag., avec une fig. ; Lettre à M***, sur le cirque qui se construit au milieu du Palais-Royal. Paris, 1787, in-8 de 15 pag. avec une grav. ; Singularités historiques, ou Tableau critique des mœurs, des usages et des événements de différents siècles, contenant ce que l'histoire de la capitale et des autres lieux de l'Ile de France offre de plus piquant et de plus singulier. Londres, et Paris, Lejay, 1788, in-12 de 329 p. Réimpr. en 1825, in-8 ; — *Mon pauvre oncle*. Le Retour de —, ou Relation de son voyage dans la Lune, écrite par lui-même, et mise au jour par son cher neveu. Ballomanipolia (Paris, Lejay), 1784, in-8 de 60 pag. ; — *Société de gens de lettres* (*une*). Thermomètre, 7623.

Dulong (Jules), auteur dramatique. *D*. L** G.* (Jules). Le Rival en l'air, vaudeville en un acte (et en prose). Paris, Mme Huet, 1825, in-8 ; — *Jules*. II, 315.

Dumanoir (Philippe), auteur dram. *Motus*. III, 306 ; — *Philippe*. III, 460.

Dumarquez (le P. Louis-Joseph), chanoine régulier d'Eaucourt, ancien curé de Liégescourt. *Paresseux* (*un*). Délassements, 5468.

Dumas (l'abbé Hilaire), doct. de Sorbonne. *Docteur de Sorbonne* (*un*. Deux Lettres touchant les hérésies du XVIIe siècle, 1784 et 1785.

Dumas (Louis), de Nîmes. *Perquis*. Réponse, 5645.

Dumas (le comte Mathieu), lieutenant-général. *Soc. de gens de lettres* (*une*). Archives, 7637.

Dumas (Alexandre **Davy**), marq. de la Pailleterie. *Davy*. I, 315 ; Chasse, 1949 ; Noce, 1950 ; — *Dermoncourt* (le gén.). Vendée et Madame, 1560 ; — *Dinaux*. Richard d'Arlington, 1957 ; — *Dumas* fils (Alex.). Aventures de quatre femmes, 2046 ; — *Talma* (Fr.-Jos.). Mémoires, 7987 ; — *** (M.). Mari de la veuve, 1959.

Dumas d'Aiguebere (J.-D.). *Garçon de café* (*un*). Lettre, 2669 ; — *Souffleur de la comédie de Rouen* (le). Réponse, 7811 ; Seconde Lettre, ibid.

Dumay (Jos.-Adolphe). *** (l'abbé de). Lettre, 9094.

Dumonchaux (P.-J.). D. M. *Barb... du B....* Anecdotes, 440 ; *Médecin* (*un*). Etrennes, 4654 ; — *P. J. D.* Bibliographie médicale raisonnée, ou Essai sur l'exposition des livres les plus utiles à ceux qui se destinent à l'étude de la médecine. Paris, Ganeau, 1756, in-12.

Dumortier (Barthélemy-Charles), ancien membre du Congrès constituant, aujourd'hui membre de la chambre des représentants de la Belgique. *Belgicus*. Lettre sur le manifeste du roi ; 547 ; — *Dumortier* (Mlle Pauline). Guérison, 2089.

Du Mouchet (Philippe), avocat au Parlement de Paris. *Nordville* (de). Remarques sur les douaires, 5167.

Du Moulin (Charles). *Chaltudre* (maître Simon). Défense, 987.

Du Moulin (Pierre). *D. M. D. S. E.* Justification, 1430.

Du Moulin (P.), fils aîné du précédent. *L'Ormegregny* ou *L'Ormeginy* (le sieur de). Réflexions, 4283.

Du Moulin (P.). *Monginot* (Franç.). Résolution des doutes, 4927.

Dumoulin (Louis), avoué. *Société de gens de lettres* (*une*). Iliade, 7652.

Du Nouy (...... Nomophile). *Nomophile*. III, 348.

Du Noyer (Mme Anne-Marg.). *C...* (Mme). Lettres, 869 : — *Du N.* (Mme). Mémoires de Mme—, écrits par elle-même. Cologne, 1710, in-12.

Du Parc, comte de **Locmaria** (en Bretagne), ancien capitaine-adjudant dans la garde royale. *Locmaria* (le comte de). Henri IV, 4257 ; Etat militaire, 4258 ; Devoirs, 4259 ; Guérillas, 4260 ; Souvenirs des voyages... 4261.

Duparc-Poullain, avocat à Rennes. *Amilly* (d'). Preuves, 164.

Du Perrier. *Flachat Saint-Sauveur*. Pièces, 2442.

Du Perrier du Mouriez. *Dumouriez*. I, 588.

Duperron, auteur dramatique. *Bréjot* (Philippe de). Mainfroy, 809.

Dupeuty (Charles-Désiré), aut. dramatique. *Monnier* (Henry). Famille improvisée, 4930.

Du Peyrat (Guillaume). *Aumônier des rois Henry IV et Louis XIII (un).* Réponse, 349.

Dupin aîné (Andr.-Mar.-J.-Jacq.). *Hullin* (le comte P.-Aug.). Explications, 3135.

Dupin (Jean-Henri), auteur dramat. *Casimir.* Ange gardien, 935 ; — *Henri.* II, pag. 209 ; — *Odry.* La Bande joyeuse, III, 360.

Du Pinet (Antoine). *A. D. P.* Taxes des parties casuelles de la boutique du Pape (ou de la Chancellerie et Pénitencerie romaine), en latin et en français, avec des annotations, etc. Lyon, 1564, in-8. Reimpr. en 1701, in 8 ; — *Julien de Saint-Acheul.* Taxes, 3401. Nouv. édit. du livre précédent.

Duplan (Paul). V. Lettre, 8898.

Du Plessis (Armand-Jean), cardinal de Richelieu. *Desmarets de Saint-Sorlin.* Ouverture, 1630 ; — *Français de qualité (un).* Remontrance, 2544 ; — *Mézeray* (de). Histoire, 4782.

Duplessis Kergomard (Jules), de Morlaix. *Penmarch* (Gustave de). Les Courtils ou Leonals, poèmes. I. Le Mal du Pays (1846). II. Le Kloareck do S. Pol (1847). 1847, in-18 ; Les Feux-Follets, vers. Paris, Permain, 1851, in-16, avec une vign. Quarante pièces.

Du Pont (le comte Pierre), connu aussi sous le nom de Du Pont de l'Estang, lieutenant-général. *Lieutenant général (un).* Odes d'Horace, 4223.

Dupré de Saint-Maur, anc. intendant de Guyenne. *Subdélégué de la généralité de Guyenne (un).* Lettre, 7885.

Dupré de Saint-Maur (Emile). *Ermite en Russie* (l'). Coup de pistolet, 2240.

Du Puget, officier d'artillerie. *Officier du corps d'artillerie (un).* Essai, 5292.

Dupuis-Delcourt (J.-B.), aut. dramatique. *Henri.* II, 209 ; — *Octo.* Han d'Islande, 5227 ; Odette, 5228.

Du Puy (Nicolai). *Bonapses.* Bonaspei Trecensis, Libellus, 748 ; Elucidarius carminum, 749.

Dupuy (Jacques). *Bessin* (Petr.). Nominum propriorum, 638.

Dupuy-Demportes (J.-B.). *Anglais (un).* Lettre, 239 ; — *S.D**.* Le Printemps, comédie en un acte et en vers. Paris, Jacques Clousier, 1747, in-12 ; Parallèle de la Sémiramis, de Voltaire et de celle de Crébillon. Amst., 1748, in-8 ; — *Walpole.* Testament, 8857.

Durand (C.). *Docteur en théologie (un.* Avis, 1799.

Durand (Mme). **. Aventures, 8973.

Durand (dom Ursin), bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. *Deux Religieux bénédictins* de la Congrégation de Saint-Maur. Voyage littéraire, 1677.

Durand (David), membre de la Société royale de Londres. *La S. R.* (de). Dissertation, 3851.

Durand (Camille-Hilaire), ancien caissier des vivres en Italie, puis employé au ministère de l'intérieur. *Bourgeois de Paris (un).* Détails sur le 10 août 1792, 782.

Durand (Charles), de Saint-Hippolythe. *Ami de la Hollande (un).* Le Jour des prières publiques en Néerlande. Vers do Tollens, trad. par —. (2 décembre 1832). Rotterdam, J.-L.-C. Jacob, 1832, in-8 de 10 pag. ; *Anonyme de Gand* (l'). Réplique à M. de Potter, 254 ; — Ouvrages de M. Ch. Durand, publiés à l'étranger, t. Ier, p. 592-93.

Durand de Beauregard auditeur au conseil d'Etat, auteur dramatique. *Dugard* (Louis). L'Article 170, ou un Mariage, 1935 ; — *Luigi.* Les Trois Lièvres, 4393.

Durantin (Anne-Adr.-Arm.). *Villevert* (Arm. de). La Guimard, 8741 ; Amours, 8742.

Durao (José-Santa-Rita). *La Landelle* (G. de). Homme de feu, 3584.

Durell. Voy. Lanovius.

DuRenau. *Maistre de musique (un).* Secret pour composer en musique, 4493.

Duret, d'Archiac, juge au tribunal de première instance de la Seine. *Archiac* (d'). I. 53.

Du Revest (l'abbé). *La Monnoye* (Bern. de). Hist. de M. Bayle, 3782.

Durey de Morsan (Jos.-Mar.). *Albéroni* (le card. Jules). Testament, 53.

Durfort (le comte Armand de), maréchal de camp, ancien commandant de l'Ecole militaire de St-Cyr. *Ancien militaire (un).* Quelques réflexions, 199 ; — *Militaire français (un).* Révélations, 4815 ; — *Officier supérieur (un).* Forces militaires, 5316.

Du Rosel (le P.), jésuite, copié par l'abbé *Dinouart*. Art de se taire, 1734.

De Roveray, de Genève. *Mirabeau* l'aîné. Adresse, 4851.

Durozoir (Charles), prof. d'Histoire au collége Louis-le-Grand. *Professeur de l'Université* (un). L'abbé de la Salle, 6111.

Durret. *Bachelier*, chirurgien de Bourg-en-Bresse, et *D.* (le sieur). Voyage, 415.

Du Saix (Antoine). *Espéronnier de discipline* (l'). Petits, 2259.

Dusaulchoy de Bergemont (Jos.-Fr.-Nic.), mort en juillet 1835. *Joseph.* II, 308;—*Soc. de gens de lettres (une)*. Le Causeur, ambigu littéraire, critique, moral et philosophique. Paris, Ferra jeune, 1817, 2 vol, in-12 ; — *** (Joseph). Protégé, 9358.

Du Sillet (Cl.-Jos.-Fr.-Léon). *Turpin* (l'arch.). Yseult, 8365.

Dussault (Jean-Joseph). *Belier.* Culotte, 558 ; — *V.* T. IV, p. 662.

Dutasta (J.), armateur de Bordeaux. *Raynal* (l'abbé). Histoire philosophique, 6323.

Dutens (Louis). *D.* (M.). Poésies de —. 1767, in-12; 1777, in-8 ; — *D — s* (Louis). Recherches, 1833 ; — *L.D. ..s* (M.). L'Ami des étrangers qui voyagent en Angleterre. Londres, Elmsley, 1787, in-12; 1789, in-8.

Dutertre (Mme), née baronne de Carluwitz. *Carlowitz* (la baronne de). I, 201.

Du Tillet (Jean), évêque de Meaux. *Eli. Phili.* Opus inlustrissimi, etc. 2193 ; — *Evêque (un)*. Epitre, 2307.

Du Tillet, évêque d'Orange. *Evêque (un)*. Sentiments, 2308.

Dutoit Mambrini (Marc-Philippe), ministre protestant. *Keleph Ben Nathan.* Philosophie divine, 3440 ; Philosophie chrétienne, 3441 ; — *Théophile.* Sermons, 8183.

Dutrésor (J.-Fr.-Gasp.). *Sorcellicot* (Rob.). L'Astucieuse, 7801.

Dutrone de la Couture (Jacq.-F.). *** (le cit.). Inviolabilité, 9230.

Du Trousset de Valincour (J.-B.-Henri). *Valincour* (de). IV, p. 568.

Du Vair (Guillaume), premier président au Parlement de Provence. *D. V. Pr. Pr. au Parl. de Pr.* (le sieur). Traité de l'Eloquence, 2135.

Duval (Pierre). *Vrai Perdu* (le). Le Puy, 8842.

Duval, conseiller au Châtelet de Paris. *Soc. topographique* (la). Journée, 7725.

Duval (Georges), auteur dramatiq. *G.....s D...l.* Calembourgs de l'abbé Geoffroy, faisant suite à ceux de Jocrisse et de Mme Angot, ou les Auteurs et les Acteurs corrigés avec des pointes, ouvrage piquant, rédigé par—. Paris, Capelle, an XI (1803), in-16, fig. ; — *Léon.* II, 583 : — *** (MM.). Avec Marion du Mersan). M. Chose, ou la Forêt de Pantin, folie-vaud. en un acte. Paris, Mme Cavanagh, 1809, in-8.

Duval (Henri-Louis-Nicolas), ancien secrétaire du comte de Lascases. *Bonnefoi* (Eustache). Monsieur Grassinet, 758 ; — *Cardelli.* Manuel du limonadier. 915 ; Nouveau Manuel, id., 916 ; Manuel du cuisinier, 917 ; Manuel de la jeune femme, 918 ; Manuel complet des gourmands, 919 ; — *D**** (le comte). Précis historique, 1339 ; — *Marc-Luc-Roch-Polycarpe.* Mes Contes, 4524.

Duval d'Esprémenil fils (J. J.). *Esprémenil* (D. d'). II, 36 ; — *Magistrat (un)*. Réflexions, 4450.

Duval Sanadon. *D. D.* Le Patriotisme, ode in-8 ;— *Colon de Saint-Domingue (un)*. Discours sur l'Esclavage, 1195 ; — *Royaliste (un)*. Symbole de foi, 6641.

Duvaucel (L.-Fr.), mort en 1793. *Anc. grand-maître (un)*. Réflexions sur les bois, 192.

Duverger de Hauranne, abbé de Saint-Cyran. *Aurelius* (Petrus). Vindiciæ censuræ, 352; Petri Aurelii, 353 ; — *Esclusse* (Alexandre de l'). Somme des fautes du P. Garasse, 2337 ; — *Grandval* (le sieur de). Vie de la Sainte-Vierge, 2881 ; — *Saint-Cyran* (l'abbé de). Question royale, 6830.

Duvergier, auteur dramat. — *** (M.). M. Sensible, 9348.

Duvernet (l'abbé Théophile-J.). *Guillaume le disputeur.* Intolérance religieuse, 2933 ; — *Saint-Leu* (feu M. de). La Retraite, 6962; — *** (M.). Vie de M. de Voltaire. Genève, 1786, in 8 ; 1787, in-12; Paris, 1798, in-8; Les Dîners de M. Guillaume avec l'histoire de son enterrement ; par l'auteur de « la Vie de Voltaire ». Paris, 1788, in-12.

Duvert (Félix), auteur dramatique. *Félix.* II, 64 ; — *Mounier* (Hen-

ri). Famille improvisée, 4930.

Duveyrier (le baron Hon.-Mar.-Nicolas). *Le Franc de Pompignan* (J.-G.), archevêque de Vienne (Dauphiné). Lever de Baville, 4009; *Témoin oculaire (un)*. Anecdotes, 8050; — *Vermond* (l'abbé de). Cour, 8571; Supplément, 8572; Essais, 8573; Lever, 8574. Même pièce que le no 4009; Destruction, 8575.

Duveyrier (Anne-Honoré-Joseph), fils aîné du précédent, connu en littérature sous le nom de « Mélesville ». *Lesparat* (Mme Adélaïde). Oncle rival, 4189; le Prêté rendu, 4190; — *Mélesville*. III, 225; — *Nain connu (un)*. III, 312; — *St-Amand*. La Veuve du Malabar, 6762; — *Saint-Marc* (Amédée de). Koulikan, 6876.

Du Vivier (Charles-Ernest-Emmanuel), curé de Saint-Jean, à Liége. *Weyer de Streel* (de). La Cinéide, ou la Vache reconquise, poëme national héroï-comique en XXIV chants. Liége, Grammont-Donders, 1852, in-12. « C'est une piquante débauche d'esprit... Pour retracer les » événements de cette étrange guerre, causée par l'enlèvement d'une » génisse et qui rendit célèbre la » petite ville de Ciney au XIIIe » siècle, de cette guerre sanglante » qui désola le Condroz pendant » trois années (1275-1277), l'auteur » aurait bien fait de préférer les » vers de dix syllabes, ou, mieux, » encore, les vers de différentes » mesures aux majestueux alexandrins. Quoi qu'il en soit, si l'on » peut reprocher à l'ouvrage des longueurs et des expressions parfois un peu triviales, il n'est pas » permis de méconnaître qu'on est » dédommagé par des détails ingénieux, des aperçus vrais, des » mœurs du moyen-âge et des tableaux tracés d'une main habile » (1).

Du Wicquet d'Ordre (L.-A.). *Ordre* (d'). III, 384; — *Pauvre diable (un)*. Vie et doléance, 5536.

Du Wicquet d'Ordre (Mlle Sophie Moser, baronne). *S. D.* Nouvelles helvétiques, 7420.

E

Eberstein (le baron). *Inconnu (un)*. Remarques critiques, 3180.

Ebineau (l'abbé). *Vicaire de campagne (un)*. Mémoires, 8605.

Echallard (dom Olivier), bénédictin. *Fille religieuse (une)*. Ecole du pur amour de Dieu, 2427; — *Religieuse (une)*. Le même ouvrage, 6385.

Ecouchard Lebrun (Ponce-Denis). *Lebrun* (P.-D.-E.). II, 564.

Ecouchard Lebrun (Jean-Etienne), frère du précédent. *Lebrun de Granville*. II, 566.

Edain (Hippolyte). *Niade* (Hippolyte). Six années, 5123.

Edan (B.), auteur dramatique. *Montréal*. Marchand de bois, 4972.

Effen (Juste van). *Cr.* (J.-P. de), *P. E. P. E. M. D. L. A. D. L.* Dissertation, 1268.

Eidous (Marc-Ant.), fécond traducteur. *E**** (M.). Les Caractères modernes, trad. de l'angl. Paris, 1771, 2 vol. in-12; — *** (M.). Aventures, 9064*; Voyages, 9065; Voyage, 9066; Histoire, 9067.

Eilleaux (Mme), née Désormeaux. *De Sor* (Charlotte). Second Mariage, 1611; — Mme de Tercy, 1612; Souvenirs du duc de Vicence, 1613, 8608; Napoléon, 1614; Duc de Bassano, 1615; Plus heureuse femme, 1616; Berger Roi, 1617. C'est ce dernier ouvrage qui a été traduit en allemand sous le titre de « Serbiens Freiheitskrieg und Milosh ».

Eisenmenger. *Siderocrates* (Sam.). De Usu, 7492.

Eliçagaray (Edouard). *E.* (Avec M. Amic). L'Homme à la longue barbe, précis sur la vie et les aventures de Chodruc-Duclos, suivi de ses lettres; orné du portrait de ce mystérieux personnage et d'un fac simile de

(1) Baron de Stassart. Discours à l'Académie roy. de Belgique, séance du 11 mai 1853.

son écritnre. Paris, les march. de nouv., 1829, in-8 de 72 pag. 2e édit. Paris, les mêmes, 1829, in-8 de 80 pag. M. Eliçagaray fut condamné par arrêt de la Cour royale de Paris, du 23 juin 1829, à un mois de prison et 100 fr. pour la publication de cet écrit, qui renfermait une diffamation envers la famille Larochejaquelein, et la destruction de l'écrit fut ordonnée ; — *Célèbre courtisane (une)*. Mémoires, 967 ; — *Scandinave* (Jules). Le Comité directeur, 7396 ; — *Vieux habitué... (un)*. Grande Chaumière, 8659.

Ellies Dupin (Louis), docteur en Sorbonne et professeur de philosophie. *Clairval* (l'abbé de). Histoire d'Apollonius, 1155 ; Bibliothèque des historiens, 1156 ; — *Dupin* (L.-E.), I, 589 ; — *D.* Mémoires et Réflexions sur la constitution « Unigenitus » de Clément XI. Amsterdam, 1717, in-12.

Emérigon (Balthaz.-Mar.). *** (M.). Commentaire, 9157.

Emery (l'abbé Jacq.-And.), supérieur gén. de la congrég. de St-Sulpice. *** (Mme de). Lettre, 9216.

Enault (Louis), avocat à Caen. *Satent* (Louis). t. IV, p. 268.

Engel (Samuel), géographe suisse. *Ami des hommes (un)*. Traité des pommes de terre, 158 ; — *L. B. d'E.* Essai sur cette question : Quand et comment l'Amérique a-t-elle été peuplée d'hommes et d'animaux ? Amsterdam, M. M. Rey, 1767, in-4, ou 5 vol. in-12 ; Mémoire sur la navigation dans la mer du Nord, depuis le 63e degré de latitude vers le pôle, et depuis le 10e au 100e degré de longitude, avec une nouvelle carte sur cette étendue. Berne, Fetcherin, 1779, in-4 ; — *** (M.). Mémoires, 9064.

Epinay (Mme de **La Live** d'). *Grimm* (le bar. Fréd.-Melch. de). Correspondance, 2911.

Erbigny (Henri-Lambert d'), marq. de **Thibouville**. *Thibouville* (de). Thélamire, 8200.

Ernst (Simon-Pierre), curé d'Afden. *Ami de la Vérité (un)*. Observations sur l'instruction en forme de catéchisme, publ. par le professeur Eulogius Schneider, à Bonn. (Cologne). 1791, in-8 de 98 pag. ; — *Bon et franc catholique (un)*. Pensées diverses d'—, à l'occasion du bref de N. S. P. le Pape, à l'archevêque de Malines, sur le serment de haine à la royauté. Maëstricht, Nypels, an VII (1799), in-8 de 78 p. ; — *Homme (un)*. Trois Lettres d'— à trois grands vicaires, pour les prêtres nommés fidèles, relativement au serment de haine à la royauté. Ibid., an VIII (1800), in-8 de 100 p. ; — *Reiffenberg* (le baron F. de). Mémoire sur les sires de Cuyk, 6374 ; Chronologie historique des comtes de Salm, 6375 ; Mémoire sur les comtes de Louvain, 6376 ; Supplément à l'Art de vérifier les dates, 6377 ; — *** (M.). Observations historiques et critiques sur la prétendue époque de l'admission des ecclésiastiques aux États de Brabant, vers l'an 1383. Maestricht, Lekens, 1787, in-4 de 72 pag.

Escherny (le c. Fr.-L. d'), Suisse. *Habitant de Paris (un)*. Correspondance, 2971.

Espagnac (J.-Bapt.-Jos. **Damarzit de Sahuget**, baron d'), lieutenant-général. *D. P. N.* (le baron). Supplément aux « Rêveries », 1829.

Espevils (Claude-Guillaume-Robert). *Louis XIV*. Lettre, 4308.

Espinel (Vincent). *Le Sage* (A.-R.). Vie de l'écuyer Obrégon, Estevanille, Gil-Blas, 4183 ; — *Obrégon* (Marc d'). Relations, 5209.

Esprit, de l'Académie française. *Desbans* (Louis), abrège un ouvrage de l'académicien Esprit et le publie comme de sa composition : l'Art de connaître les hommes, 560.

Esquirou de Parieux, ministre de l'instruction publique en novembre 1849. *Parieux*. III, 410.

Esterno (le comte H. d'). *H. d'E.* Essais poétiques, 3008.

Esternod (Claude d'). *B**** (le sieur). Satires, 396, 7394 ; — *Franchère* (le sieur Claude). Espadon, 2560.

Estrix (Ægid.), S. J. *Simonis* (Fr.). De Fraudibus, 7503 ; — Trad. en franç., ibid.

Etienne (Ch.-Guill.), de l'Institut. *Foy* (le génér.). Histoire, 2502 ; — *Gosse* (Ét.). Le Médisant, comédie, 1816. Cette comédie a été entièrement refaite par Etienne.

Etournelles (Mme Louise de Constant-Rebecque, dame d'). *E.....* (Mme L. d'). Alphonse et Mathilde. Paris, Brissot-Thivars, 1819, 2 vol.

in-12 ; — *E**** (Mme L. d'). Pascaline. Paris, Villet, 1821, 2 vol. in-12 ; — *Constant* (Mme Louise de). Deux Femmes, 1210.
ETTEMARE (l'abbé d'). *Théologien français (un)*. Lettre, 8171.
EUDES (Morton), Anglais. *Th. A. J. C.* Tradition, 8074.
EUDES (François), né à Mézeray, hameau de la paroisse de Rye, près d'Argentan, en 1610. *D. M.* Vanités de la Cour, 1758 ; — *Hardouin de Beaumont de Péréfixe.* Histoire de Henri le Grand, 5633 ; — *Mézeray* (Fr. de). III, 248 ; — *Sandricourt.* Complot, 7339 ; Censeur, 7340 ; Cordeliers, 7341 ; Descente, 7342 ; France, 7343 ; Maréchal-des-logis, 7344 ; Pasquin, 7345 ; Préparatifs, 7346 ; Réponse pour MM. les princes, 7347 ; Réponse pour Son Altesse, 7348 ; Sentiments, 7349 ; Songes, 7350 ; Recueil, 7351 ; L'Accouchée espagnole, 7352.
EUMATHE MACREMBOLITHE, grammairien grec du IVe siècle. *Eustathe.* II, 48.
EUSTACHE (Ange-Jean-Robert), auteur dramatique. *Legan.* II, 570 ; —*Angel.* Ses ouvrages, 223 à 236.
EVE (Antoine-François), auteur dramatique. *Desmaillot* et *Démaillot.* Ses ouvrages, 1622 à 1627.
EVRA, auteur dramat. *Lore.* II, 632.
EVERTS (J.), célèbre poète latin de la Hollande, au XVIe siècle. *Jean Second.* II, 291 ; IV, 305.
EYMA (Xavier), employé au ministère de la marine. *Ricard* (Adolphe). Cascariuette, 6521.
EYMERY (Alexis), de Saintes, ancien libraire-éditeur à Paris. *A. D. S.* ; — *A..... E .....*, électeur du département de la Seine. Le Magistrat du peuple, ou Instruction sur les droits que la Charte accorde, les devoirs qu'elle impose, et la loi des élections. Paris, A. Eymery, etc., 1818, in-18 de 104 p. ; — *A. E. D. S.* Voy. DESAINTES ; — *Desaintes* et *de Saintes.* Ses ouvrages, 1568 à 1597 ; — *Dechevaille* (l'abbé). Cardinal de Cheverus, 1435 ; — *La Chabeaussière* (le vicomte de). Titus, 3506 ; — *Noreüe* (Mme la baronne Amélie de). Ses ouvrages, 5171 à 5175 ; — *Salvage* (Mme de). Folies, 7239 ; Récréation, 7240 ; Alphabet, 7242 ; Aventures, 7243 ; Les Petits entêtés, 7244 ; Burlesques, 7245 ; — *Soc. de girouettes (une).* Dictionnaire, 7663 ; — *Talabot* (la vie. Eug. de) : Une Journée, 7975 ; Poupée, 7976 ; L'Enfant, 7977 ; L'Ombre, 7978 ; Alphabet, 7979 ; Aglaé, 7980 ; Les Grotesques, 7981 ; — ***. Le Parisien parvenu, ou Petit Tableau de mœurs. (Nouv. édit.). Paris, A. Eymery, 1822, 4 vol. in-12. La prem. édit. de ce roman portait pour titre « l'Heureux Parisien », etc, 1809, 4 vol. in-12.

F

F*** (Charles-Louis), imprimeur en taille-douce et marchand d'estampes à Paris. *Michel* fils aîné. Poésies nationales, 4789.
FABERT (Richard), auteur dramatique. *Richard.* Dénouement en l'air, 6527 ; Arlequin Lucifer, 6528 ; Amour et loyauté, 6529.
FABRE (Marie-J.-J.-Victorin). *Victorin.* Inès, 8642.
FABRE (Jean-Louis), dit Fabre-Terreneuve, docteur en médecine ; né le 2 mai 1781, au Péage du Roussillon (Isère). *Fabre-Terreneuve* (J.-L.). La Nouvelle Agnodice, ou Précis de médecine. Paris, Méquignon-Marvis, 1830, in-8. Cet ouvrage avait déjà paru en 1825. Essai sur la manière et les moyens d'exercer la médecine honorablement. Lyon, Ayné, 1836, in-8 ; — *Terre-N...* Correspondance, 8065 ; —*Terreneuve* (F.), de l'Isère. Grenoble et Lyon, l'Isère et le Rhône. Précis des événements qui ont eu lieu dans ces deux départements, depuis 1814 jusqu'à ce jour (juin 1818). Paris, Plancher, 1818, in-8.

Fabre (Ant.-Franç.-Hipp.). *Phocéen (un)*. Némésis médicale, 5781.

Fabre d'Eglantine (Ph.-Fr.-Nazaire). *** (M.). Etude, 9097.

Fabre d'Olivet. *Soc. de gens de lettres (une)*. Bibliothèque, 7627.

Fabre de Vaugelas (Claude). *Vaugelas (de)*. IV, p. 583.

Fabré-Palaprat, D. M., grand-maître des Templiers. *P. ... (J.)*. Rech. sur les Templiers, 4518.

Fabri (Honorat). *Carterius* (Ludov.). Justa expostulatio, 932.

Fabri de Peiresc (Nic.-Cl.). *Peiresc (de)*. III, 429.

Fabry (J.-B.-G.). *Habitant de Paris (un)*, réfugié à Blois. Régence à Blois, 2972.

Fabry (Émile de), ancien capitaine d'artillerie. *Français (un)*. Allemands, 2537.

Faguet (Victor). *V. F.* Béatrix, 8596.

Failly (de). *Inconnu (un)*. Prusse, 3183.

Falaiseau de Beauplan. *Leroux de Montgreffier*. Lettre au cit. E. Delamothe, 4182.

Falkemberg, aut. dram. *Falberg*. Obligeant maladroit, 2349.

Falques (Mlle), d'Avignon, née Pillement, sœur de Pillement, peintre et dessinateur célèbre. Elle avait épousé Falques, agent de change à Lyon, où il fut pendu, depuis, pour crime de faux. Après avoir quitté son mari Falques, cette créature vint à Paris sous un nom de guerre, et elle épousa par les intrigues de Villetard, vicaire de St-Gervais, un ex-mousquetaire noir, nommé Clermont-Blètre, sans fortune, lequel la quitta et alla servir à Cayenne avec le chevalier de Turgot, son parent, qui y commandait. Mme Falques vécut alors en catin, sous le nom de comtesse de Clermont. Elle avait été belle; la ville de Lyon lui faisait une pension d'aumône de 600 livr. Elle ne vivait que de lait. Elle avait avec elle une fille de son premier mari Falques. A l'âge d'environ 45 ans, elle se tua, en novembre 1773, se jetant par la fenêtre d'un troisième étage de la maison au coin du carrefour de Bussi, où elle demeurait, maison appartenant au marquis de Montholon (1). *Fauque* (Mlle). Voy. notre « France littér. ». III, p. 71; — *Pompadour* (Mme la marquise de). Histoire, 5962; — *Vaucluse* (Mme de). IV, p. 582.

(1) Note inéd. de Mercier, abbé de St-Léger.

Farcy (J.-G.). *Cousin* (V.), trad. de Platon, 1261.

Fau (Eugène), ancien directeur du journal « le Paris élégant », de « la Silhouette » et de plusieurs autres recueils littéraires. *Falsa* (F.) et *F. de Falsa*. II, 58.

Faulain de Banville (Théodore), fils d'un officier de marine; né à Moulins, en 1822. *Banville* (Théod. de). Les Cariatides. Paris, Pilout, 1842, in-8; Les Stalactites, recueil de Poésies. Paris, impr. de Bourgogne et Martinet, 1846, in-8; Les Nations, ode mêlée de divertissements et de danses, chantée sur le théâtre de l'Académie nation. de musique, le 6 août 1851. Paris, Ve Jonas, 1851, in-8; — *Villon* (Fr.). Articles de journaux. IV, p. 623.

Faure (P.-Jos.-Den.-Guill.), imprimeur-libr. au Hâvre. *Citoyen (un)*. Réflexions sur la marine, 1100.

Faure (J.), poète, anc. notaire, anc. sous-préfet de Sisteron, etc; né à Chabottes. *Habitant des Hautes-Alpes (un)*. Stances, 2980.

Fauvel (Guillaume-Amédée), avocat normand; né le 12 juin 1808, mort le 14 octobre 1841. *Donaldson* (miss Ellen). Des articles dans des journaux de la Normandie; — *Réville* (Edouard). Guibray, 6488.

Fauvelet de Bourrienne (L.-Ant.), ancien ministre d'Etat. *Villemarest* (Max. de). Mémoires de M. de Bourrienne, 789.

Favard de Langlade (le baron Guill.-Jos.). *Ancien magistrat (un)*. Instruction, 198; — *Jurisconsulte (un)*. Conférence du Code civil, 3416; Suppl. au Code civil, 3417.

Fay, marquis de Latour-Maubourg (Marie-Victor). *Latour-Maubourg*. II, 539.

Fayot (Charles-Frédéric-Alfred), industriel littéraire. *Carême*, artiste culinaire. I, 200; — *Discy* (Alfred). I, 372; — *F****(Alf.). Conjuration de quatre-vingt-seize gentilshommes Polonais, Ecossais, Suédois et Français, contre le gouvernement russe, et massacrés dans les ruines du château de Macljowicke; ouvrage trad. de l'anglais. Paris, Gueffier, 1821, in-8. Traduction

supposée. — *Molé* (Mme la comt.). III, 283; — M. Alfr. Fayot a été le rédacteur du « Mémorial de Ste-Hélène », par le comte de Las Cases.

Fazy (Jean-James), de Genève. *Américain (un).* Lettre d'— sur la situation continentale de la France. Impr. dans le « Mercure du XIXe siècle » ; — *Ertélib.* Voyages, 2244.

Féraud (l'abbé Jos.-Max.). *Soc. de gens de lettres (une).* Biographie des hommes remarq. des Basses-Alpes, 7657.

Fernel, chef de bataillon. *Officier de l'armée expéditionnaire (un).* Campagne d'Afrique en 1830, 5274.

Ferrand (le comte Antoine de), mort pair de France et membre de l'Académie française. *Citoyen (un).* Essai d'—. S. l. n. d. (Paris, 1789), in-8 ; — *Commerçant (un).* Douze Lettres d'— à un cultivateur, sur les affaires du temps. Nice (Paris), 1790, in-8 ; — *F**** (M. A). Œuvres dramatiques. Paris, de l'impr. roy., 1817, in-8 ; — *Ministre d'une Cour étrangère (un).* Lettres d'—, sur l'état actuel de la France, 1793, in-8 ; — *** (M). Philoctète, 9200. Réimpr. dans les Œuvres dramatiques de l'auteur.

Ferré (Alexandre), artiste et auteur dramatique, ancien sergent de la garde royale ; mort le 27 février 1839. *Saint-Firmin.* Le Fils du portier, 2883 (Anon.) ; Ménage, 6882 ; Tiennatte, 6883.

Ferrière (Théophile de), secrétaire d'ambassade. *Bach* (Samuel). Il Vivière, 414.

Ferville. *Vaucorbeil* (F.). Révision, 8528.

Fesquet (J.-L.). *J. L. F.* Voyage à Paris, 3344.

Feuillet (L.-F.), mort bibliothécaire de l'Institut. *Landon* (C.-P.). Amours de Psyché, 3797 ; — *L. F. F.* Antiquités d'Athènes, t. II, p. 521 ; — *Soc. de gens de lettres (une).* Galerie, 7640.

Féval (Paul), de Rennes (Ille-et-Vilaine), journaliste et romancier. *Ouvrier sans ouvrage (un).* Des articles dans le journal « le Pamphlet », III, 393 ; — *Sol* (Daniel). Des feuilletons dans divers journaux ; — *Trolopp* (sir Fr.). Mystères, 8350 ; Forêt, 8351.

Feydel (Gabriel). *Dialecticien (un).* Observations, 1686 ; — *P* P* P*.* Remarques, 5991 ; — *Roger* (Nicolas). Méthode pour nager, 6580.

Fiévée (J.), publiciste et littérateur. *Feller* (l'abbé). Relation véritable et remarquable du grand voyage du Pape en Paradis et en Enfer, par—, suivie de la Translation du Clergé aux enfers par le cardinal de Montmorency, ou la Révolution impériale. Paris, Fiévée, rue Serpente, s. d., in-32 ; — *J. F.* Frédéric. Paris, Plassan, 1799, 3 vol. in-12, et Paris, Maradan, 1800, 3 vol. in-18 ; — *T. L.* Des articles dans le « Journal des Débats », IV, p. 521.

Fiocardo (Henri), rédacteur-propriétaire du journal « l'Oracle » de Bruxelles, noyé en 1827. *Vieux Belge (un).* Bruxelles, les palais Lacken et Tervueren. Brux., Ve Stapleaux, 1824, in-12.

Fiorentino (Pier-Angelo), romancier et critique. *Dumas* (Alex.). Comte de Monte-Christo, 2032 ; Corricolo, 2054 ; Crimes célèbres, 2066 ; Speronare, 2055 ; —*Rovray* (A. de), rédacteur, depuis 1853, de la revue musicale du « Moniteur », dans laquelle il a inséré des notices sur des compositeurs célèbres : Pergolèse (30 janv.) et Jommelli (6 mars).

Firmigier (Aug.). ***** (M.). Code des successions, 9415.

Flachat (Stephane). *Mauny de Mornay.* Ses ouvrages, 4608 à 4616.

Flacon, dit **Rochelle** (Joseph-Henri), avocat aux conseils du Roi et à la Cour de cassation, auteur dramatique. *Philidor it.* IV, 459 ; — *R.* (Philidor), IV, p. 5 ; *Rochelle* (J.-H.). Ibid., 138.

Flers (le marquis Hyacinthe-Jacq. de), auteur dramatique. *Hyacinthe* II, 261.

Fleury (Jules) (1), rédacteur du « Corsaire-Satan », de « l'Artiste », de la nouvelle « Revue de Paris », etc., etc. *Champfleury.* I, 224, et p. 602 des corrections. Voici la liste que nous promettions des ouvrages de ce pseudonyme : 1° Pierrot, valet de la mort, pantomime en sept tableaux. Paris, de l'imprim. de Gerdès, 1846, in-16

(1) Écrivain entièrement inconnu aux auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

de 32 pag.; 2° Chien-Caillou. Fantaisies d'hiver. Paris, Martinon, 1847, in-12 de 164 pag.; 3° Pauvre Trompette. Fantaisies de printemps. Paris, Ferd. Sartorius, 1847, in-12. Ces deux petits ouvrages forment le commencement d'un recueil dont il devait paraître un volume pour chaque saison; 4° Biographie et Statistique. I. Les Journaux depuis la révolution de février. II. Les Livres et les Brochures. III. Chansons, canards et complaintes. Impr. en feuilleton dans « la Presse », n° du 28 mai 1848; 5° (Avec H. Monnier). La Reine des carottes, pantomime fantastique en douze tableaux. Représentée sur le théâtre des Funambules, le 27 septembre 1848. Paris, Dechaume, 1848, in-8 de 8 p.; 6° Les Trois Filles à Cassandre, pantomime, représentée sur le même théâtre, en 1849. Paris, le même, 1849, in-8 de 8 p. lithogr.; 7° Confessions de Sylvius. Impr. dans les « Soirées littéraires illustrées »; 8° Essai sur la vie et l'œuvre des Lenain, peintres laonnais. (Avec un Catalogue complet de leurs gravures, dessins et peintures). Paris, Didron, 1850, in-8 de 56 pag. (Voir « l'Illustration » du 18 mai 1850, p. 319); 9° Les trois Filles à caserne, pantomime bourgeoise en huit tableaux. Paris, Dechaume, 1850, in-12 de 8 pages; 10° Les deux Pierrots, pantomime réglée par MM. Pierrot, Arlequin, Colombine, Cassandre et Polichinelle, avec prologue et épilogue de M. Champfleury, représentée les 2 et 4 mars 1851, aux galeries des associations des peintres et des musiciens, boulevart Bonne-Nouvelle. Paris, de l'impr. de Juteau, 1851, in-12 de 12 pages; 11° Les Excentriques (depuis la révolution de février). Paris, 1852, in-12. Les types renfermés dans ce volume ont d'abord paru dans le journal « l'Evénement ». Celui de l'apôtre Jupile est impr. dans le premier n° de ce journal; 12° Contes vieux et nouveaux, 1852; 13° Contes domestiques. Paris, Ve Lecou, 1852, in-18; 14° Souffrances de M. le professeur Delteil. Impr. dans la nouv. « Revue de Paris », en février 1853; 15° Contes du printemps. Aventures de Mlle Mariette. Paris, V. Lecou, 1853, in-18; 15° Enfin, M. Jules Fleury a été l'annotateur d'une étude sur H. de Balzac, publiée par M. Arm. Baschet (Paul Dumont), 1851, in-8.

Fleury de Chaboulon (le bar. de). *Secrétaire de Bonaparte* (*un*). Conspiration du 20 mars, 7428.

Flocon (Ferdinand), l'un des ministres de 1848. *Accusés du complot* (*un des*). Révélation sur le coup de pistolet du 19 novembre 1832. Paris, Levavasseur; Prévost, 1832, in-8 de 88 pag.; — *Ricard* (Aug.). IV, p. 111.

Flotard (J.-T.). *Dulaure* (Jacques-Antoine). Histoire de la révolution française 1814-1830-1840.

Flour de St-Geniès, alors premier commis de la direction de l'enregistremant et des domaines à Dijon. *Ambel* (Charles-Henri d'). Trappiste d'Aiguebelle, 133.

Foisset (Jos.-Théoph.), juge au tribunal civil de Dijon. *Magistrat* (*un*). Nomination des évêques, 4453.

Foliguet (Eugène), auteur dramatique. *Danvin* (Charles). Chambre verte, 1376; Sur les toits, 1377; Bal Mabille, 1378; Paris à la campagne, 1379.

Follet (Aug.), auteur dramatique. *Nus-Follet*. Adultère, 5206; Jacques le Corsaire, 5207.

Fontaine (Pierre-Julien), auteur du « Manuel de l'amateur d'autographes ». *Speyer Passavant* (J.-H.). Description, 7836.

Fontanes (le comte L. de), grand-maître de l'Université et pair de France. *Lefranc de Pompignan*. Bible, 4008.

Fontanes de Saint-Marcellin (J.-Victor), fils naturel du précédent. *Saint-Marcellin* (de), t. IV, p. 236; — *Victor* (J.). Arrêts, 8631; — *** (M.). Wallace, 9332.

Fontaney (A.), rédacteur de la « Revue des Deux-Mondes », mort en juin 1837, âgé de 34 ans. *Feeling* (lord). Scènes de la vie, 2368. Ouvrage reproduit avec le véritable nom de l'auteur, et sous le titre « d'Impressions de voyage en Espagne »; — *O'Donnor* (Andrew). Parlement, 5241; — Y. IV, 662.

Forestier, dit Boinvilliers (J.-E.-J.). *Professeur de Belles-Lettres* (*un*). Abrégé de l'Histoire et des

Antiquités romaines, 6107.

Forgues (Emile Dauran), littérateur et critique, du petit nombre des hommes honorables de la presse actuelle, a successivement écrit dans « le Temps » de Coste, « la Charte de 1830 », « le Commerce », les Revues « de Paris », « du XIXe siècle », « des Deux Mondes » et « Britannique », le journal « le National », les Français peints par eux-mêmes » et « l'Illustration ». On a de cet écrivain, dans ces recueils et journaux, de nombreux articles de critiques littéraires, remarquables par l'érudition et la conscience avec lesquels ils sont écrits, ainsi que des traductions, dont on vante la fidélité et l'élégance. *Old Nick*. Histoire générale des voyages, 5349; Petites misères, 5350; Notice sur Shakspeare, 5351; Chine ouverte, 5352; La Lettre rouge A, roman américain, trad. de Nathaniel Hawthorne, 1853; — *O. N.* T. III, p. 380. Aux indications données sous ces initiales, il faut ajouter les suivantes : 1° Année littéraire pour 1840, imprimée, ainsi que celle de 1841, dans le journal « le Commerce », et dont il y a eu un petit nombre d'exempl. tirés à part; 2° La Cardami, roman, publié dans « l'Illustration » en 1846, ou 1847; 3° Jane Eyre, imité de l'angl. de Currer Bell (miss Bontet), impr. dans « le National », en 1849; 4° Shirley, imité de l'angl. de l'auteur de « Jane Eyre ». Impr. dans le même journal en 1850; — *Tim.* IV, p. 512; — *Trois têtes dans un bonnet*. Cent Proverbes (illustrés) par Grandville. Paris, Fournier, 1844, gr. in-8 orné de cent sujets, de vignettes, de frises et lettres ornées. M. Forgues a fait au moins le quart de cet ouvrage: les autres collaborateurs ont été MM. Taxile Delord, Arnould Frémy et Amédée Achard.

Formanoir (Aug.-Hub. de), lieutenant d'artillerie. *Socialiste phalanstérien (un)*. Etudes, 7542.

Formanoir de Palteau (Guill.-L.). *Palteau* (F. de). III, 402.

Foscolo (Nicolo-Ugo), littérateur italien. *Dumas* (Alexandre). Jacques Ortis, 2008; — *Ortis* (Jacopo). Ultime Lettere, 5392.

Fossé Darcosse (Emilien), imprimeur à Soissons. *Membre du comité archéologique de Soissons (un)*. Essai sur l'abbaye de St-Jean-des-Vignes, 4723.

Foucher (Paul-Henri), auteur dramatique. *Paul*. Prisonnier sur parole, 5530.

Foucques. *Rfaneque*. Quatre Napolitains, 6193.

Foudras (le marquis de). *L...* (la duch. de). Mme de Miremont, 3485.

Fourcheux de Mont-Rond (Clément-Melchior-Justin-Maxime (1), élève de l'Ecole des Chartes, promotion de 1831; né à Bagnols (Gard), le 4 septembre 1805. *Max de M.* Mentor des campagnes, 4632; Jeanne d'Arc, 4633. Réimp. en 1844, avec le nom de M. Maxime de Mont-Rond. Paris, Sagnier et Bray, in-12; et de nouveau, Lille, Lefort, 1850, in-12; Mont-Valerien, 4634; — *Maxime* *** (du Gard). Souvenirs d'un voyage, 4635; — *Mont-Rond* (Maxime de). Essais historiques sur la ville d'Etampes (Seine-et-Oise), avec des planches, des notes et des pièces justificatives. Etampes, Fortin, et Paris, Debécourt, 1836-37, 3 vol. in-8 avec 10 pl. lithogr.; Tableau historique de la décadence et de la destruction du Paganisme en Occident, de Constantin à Charlemagne (306-800). Paris, Perisse frères, 1838, in-12; La Vierge et les Saints en Italie, études et récits d'un pélerin. Paris, Oliv. Fulgence, 1842, in-8; Histoire du brave Crillon. Lille, Lefort, 1845, in-12. Réimpr. en 1850; Missions d'Amérique, d'Océanie et d'Afrique. Lille, Lefort, 1846, in-12, figur.; Missions du Levant, d'Asie et de la Chine, Ibid., Lefort, 1846, in-12, figur. La France chrétienne, ou Beaux Traits inspirés par la Religion et recueillis par l'Histoire de France. Ibid., Lefort, 1846, in-12, fig. 3e édit. 1851, in-12; Histoire de Christophe-Colomb. Ibid., Lefort, 1846, in-12, fig.; Les Marins les plus célèbres. Ibid., Lefort, 1846, in-12, fig.; 2e édit. 1849; L'Art

(1) Écrivain entièrement inconnu aux auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

de se réjouir toujours. Ibid., Lefort, 1847, in-18 ; Les Découvertes les plus utiles et les plus célèbres : agriculture, navigation, boussole, etc. ; par l'auteur des « Marins les plus célèbres ». Ibid., Lefort, 1847, in-12 ; Les Guerriers les plus célèbres de la France ; par l'auteur des « Découvertes ». Lille, Lefort, 1848, in-12, fig. ; Les Magistrats les plus célèbres de la France ; par l'auteur des « Guerriers les plus célèbres ». Lille, Lefort, 1849, in-12, fig.; Les Hommes d'Etat les plus célèbres de la France, par l'auteur des « Magistrats les plus célèbres ». Lille, Lefort, 1849, in-12, fig. ; Les Français à Rome, 1849-1850. Lille, Lefort, 1851, 2 vol. in-18 (1).

FOURNIER (Edouard). *Thurnier* (le chev. de). IV, 510.

FOURNIER-PESCAY (François), médecin. *Edmond* (Franç.). Etrennes, 2165 ; — *Habitant de Versailles* (*un*). Encore un mot sur Conaxa, 2976 ; — *Merlin l'Enchanteur*. Prophétie, 4756 ; — *Xentralès* (Hugues de). Le Vieux Troubadour, 8913.

FRANÇAIS DE NANTES (le comte Ant.), pair de France ; né à Beaurepaire, en Dauphiné. *Désormeaux* (feu). Tableau de la vie rurale, 1648 ; — *Du Coudrier*. Voyage dans la vallée, 1929 ; — *Jérôme* (feu M.). Manuscrit, 3289 ; Recueil de fadaises, 3290 ; Voyage sur les Alpes, 3291.

FRANÇOIS (le comte Nicolas-Louis), de Neufchâteau (Vosges), ministre de l'Intérieur sous Napoléon 1er, membre de l'Académie française. *Arrière-neveu de Guillaume Vadé* (*un*). Nouveaux Contes moraux, en vers. Genève, 1775, in-8, et Berlin, 1781, in-12 ; — *Deux amis*. Poésies diverses, 1665 ; — *Neufchâteau* (Fr. de). III, 326 ; — *Soc. de gens de lettres* (*une*). Nécrologe, 7608 ; —*** (M.). Poésies, 9075. Même ouvrage que le no 1665.

(1) Tous les ouvrages cités dans cet article ne portent pas le nom de M. Maxime de Mont-Rond, plusieurs sont anonymes ; plusieurs aussi n'ont point été annoncés par la « Bibliographie de la France », et nous ne les avons connus que par une note qu'obligeamment l'éditeur nous en a donnée.

FRANÇOIS (A.-L.-Fr.), dentiste belge. *Talma*. IV, p. 144.

FRANKOWSKI (le colonel), Polonais au service de la Russie. *Niepowie*. III, 332.

FRAPPAZ (l'abbé Zéph.). *Z. F.* Vie, 8966.

FRÉDÉRIC, auteur dramatique, né au Petit-Méré. *Dupetit-Méré*. I. 588 ; — *Monkey*. Sapajou, 4929.

FRÉMOLLE (J.). cordonnier et poète, à Bruxelles. *Pauvre diable* (*un*). Histoire, 5537 ; Un pauvre diable, 5538 ; Correspondance de M. le marquis de Chabannes et du pauvre diable, 5539.

FRÉMY (Arnould). *Cournaud*. I, 287 ; — *Trois têtes dans un bonnet*. (Avec MM. Forgues, Tax. Delord et Am. Achard). Cent proverbes (illustrés) par Grandville. Paris, Fournier, 1844, grand in-8 avec grav. (Voy. l'art. FORGUES.)

FRÈRE-ORBAN, alors ministre des finances de la Belgique. *Van Damme* (Jean). Lettre à M. de Decker. Brux., A. Labrone et Ce, 1852, in-8.

FRERSON. *Employé du ministère de l'Intérieur* (*un*). Réflexions sur les hôpitaux, 2218.

FRESSANCOURT (le P.), jésuite. *Père de la compagnie de Jésus* (*un*). Méditations sur la vie de J. C., 5621.

FRITOT (Albert), avocat à la Cour royale de Paris. *Homme dégagé de tout intérêt personnel* (*un*). Constitution réformée, 3084 ; — *Publiciste* (*un*). Observations d'— sur le projet de loi relatif à l'indemnité des émigrés. Paris, B. Warée fils, 1825, in-8 de 32 pag.

FROMAGE-CHAPELLE (Prosper), anc. secrétaire particulier du maréchal Gouvion-Saint Cyr, à la guerre et à la marine, depuis sous-intendant militaire à Cambrai. *Saint-Chapelle*. Propositions, 7139 ; Histoire, 7140 ; Garde nationale, 7141 ; Eléments, 7142 ; Les Ministres, 7143 ; Justice militaire, 7144 ; Code de justice militaire, 7145 ; Code milit. franç., 7146 ; Juillot ! Manuscrit des Tombeaux. Paris, A. Belin, 1838, in-8 de 89 pag. (Anon.).

FROMAGE-CHAPELLE, ancien employé du ministère de la marine et des colonies, auteur dramat. *Autray*. Mlle de La Faille, 370 ; Don Pasquale, 371 ; Georges, 372 ; Jean Lenoir, 373 ; Daniel, 374 ; — *Errard*.

Lanciers, 2334; — *Laurencin*. II, 545; Amant, 8376; — *Léonard*. II, 589; — *Lucy* (de). III, 162.
FROMENT (C.). *Herberghen* (H. Van). Coup-d'œil sur les Pays-Bas, 3025.
FROSSARD (B.-S.) *Jeune militaire (un)*. Mes dernières folies, 3322.
FURPILLE. *Langlois* (Théo.). II, 526.
FUSI (Antoine). *Grevé* (Victor). Mastigophore, 2909.

G

GABEREL, pasteur. *Réunion de pasteurs (une)*. Etrennes, 6482.
GABRIEL (Jules-Joseph), auteur dramatique. *Flore* (Mlle). Ses Mémoires, 2461; — *Jules*. II, 315; — *Léveillé de Charenton* (Avec M. Arm. Dartois), Mémoires contemporains, ou la Maison des fous, à-propos en un acte, mêlé de couplets. Paris, Barba, 1829, in-8; — *Pierre-Paul et Jean*. Magasin de masques, 5858; — *Sapajou*. Deux Jockos, 7359.
GAIL (Jean-François), fils de l'helléniste. *Francisque*. II, 103.
GAILLARDET (Frédéric). *Dumas* (Alexandre). Tour de Nesle, 1960.
GALIANO, membre des Cortès. *Espagnol constitutionnel (un)*. Appel au peuple français, 2256.
GALLAND (A.), membre de la Commission des sciences et des arts, séante au Caire, depuis imprimeur à Paris. *G....d* (A.). Antonio, ou les Tourments de l'amour et ses douces illusions dans un cœur sensible. Paris, Favre, 1797, in-8 et in-12; Tableau de l'Egypte pendant le séjour de l'armée française, avec la position et la distance réciproque des principaux lieux de l'Egypte; un Coup-d'œil sur l'économie politique de ce pays; quelques détails sur ses antiquités, et la procédure exacte de Soleyman, assassin de Kléber. Paris, Cérioux, 1803, 2 vol. in-8; — *Typographe (un)*. Sort, 8373. Réimp. en 1809 avec le nom de l'auteur.
GALLET (P.). *Solitaire provincial (un)*. Première Promenade, 7791.
GALLIMARD (M.-P.-J.). *Homme raisonnable (un)*. Ce qu'on dit des femmes, 3124.
GALLIOT, historien de Namur, copié par *Reiffenberg* (le baron de). Monuments, 6378.
GALLOIS (Charles-André-Gustave-Léonard), historien et publiciste de l'opinion républicaine; né à Monaco, de parents français, le 30 novembre 1789, mort à Paris, dans les derniers jours de janvier 1852, dans un état voisin de la misère. (*Anon.*). Qu'en dis-tu, citoyen?... Paris, les march. de nouv., 1852, in-8 de 24 pag., avec une lithogr. color. (Talma dans Sylla) servant de couverture. — *Bertrand* (le gr. maréchal). Eloge funèbre de Napoléon, 636; — *Celui qui va écouter aux portes*. Les pétards et cætera. Paris, de l'imprimerie de Guiraudet, 1821, in-8 de 8 pages. Ecrit qui fut saisi le lendemain de sa publication; — *Napoléon*. Biographie des contemporains. Paris, Ponthieu, 1824, in-8.
GALOPPE D'ONCQUAIRE (C.). *Bedeau de Saint-Sulpice (un)*. Le Siége de la Sorbonne, ou le Triomphe de l'Université. Poème héroïque en VI chants; par — et revu par Petrus Noelc (autre masque de M. Galoppe d'Oncquaire). Paris, Delavigne, 1844, in-8 de 52 p. IIe édit. Ibid., Delavigne, 1844, in-8 de 16 pag.
GAMORY. *Monrose* (Louis). Un comique à la ville, 4933.
GANDONNIÈRE (Almire), né le 3 août 1814, à Loué (Sarthe), patrie de Germain Pilon, statuaire. *Archiloque*. A toi, Barthélemy! 287. Il existe une réponse au premier numéro de ce recueil, qui a paru sous ce titre: A toi la honte, Archiloque! gloire à Barthélemy! satire; par M. F. Modelon. Paris, de l'imp. de Cosson, 1844, in-8 de 8 pag.; — *Goulet* (le baron Paul). II, 176; — *Lazare*. La Nouvelle Némésis, 3930; Ode, 3931; — *Loué* (Philibert). Plusieurs articles dans la « Chronique, revue mensuelle » (1).

(1 Outre les art. qu'il a donnés sous ce

un, entre autres, intitulé « Un Club (littéraire) à Briançon » (2e année, t. 1er, 1842), satire sur quelques hauts barons littéraires contemporains; L'Expiation, nouvelle (Ibid., t. II, 1843); — *Mortimer* (sir Henry). III, 305; Les Mystères de la Bastille. Impr. dans la « Chronique, revue mensuelle » (IVe année, t. VII, 1844); — *Tom Pouce*. Littérature, 8283.

Garay (François-Engène), dit de Monglave. *Byron* (lord). Lettre au Grand-Turc, 868; — *Dufresne* (Maurice). Bourreau, 1932; — *Eugène*. II, 45; — *Marin* (*un*). Histoire des missionnaires, 4553; — *Monglave* (Eugène de). III, 287; — *Portier de la maison* (le): Biographie pittoresque des 40 de l'Académie française, par —. Première édition, revue et corr. par un de ces messieurs, et suivie de l'Histoire des 40 fauteuils. Paris; les march. de nouv., 1826, in-32; — *Valet de chambre congédié* (*un*). Biographie, 8500.

Garcin-Tassy, professeur d'hindoustani. *Garcin de Tassy*. II, 132.

Garnier (l'abbé), supérieur général de la congrégation de Saint-Sulpice, mort à Paris. *Genoude* (l'abbé Eugène de). Sainte-Bible, 2716.

Garnier (Adolphe, professeur de philosophie à la Faculté des Lettres de Paris. *Jouffroy* (Thomas). OEuvres de Thomas Reid, 3380.

Garnier (Paul-Aimé), l'un des rédacteurs du « Satan »; mort à Paris, le 27 janvier 1846. *Ariel*. I, 54; — *Reinrag* (Paul). Lettre, 6383; — *Zéro* (Paul). Barbus-Graves, 8965.

Garon (Antoine), docteur en médecine et chirurgien-major en retraite. *Patriote* (*un*). Emile de Girardin et Cavaignac, 5512.

Gaschon de Molènes (Alex.-Jacq.-Denis), ancien procureur du roi. *Magistrat* (*un*). De la Liberté individuelle, 4452.

Gaschon de Molènes. *Molènes* (G. de). Cousins d'Isis, 4905: Valpéri, 4906; Revue des Deux-Mondes, ib.; — *La Genevais* (F. de). Derniers romans, 3545.

Gasparin (le comte Agénor de). *Aud. au Conseil-d'Etat* (*un*). La France doit-elle conserver Alger? 337.

pseudonyme, M. Gendonnière en a fourni un plus grand nombre avec son véritable nom.

Gasparin (la comtesse Agénor de), née Boissier. *Ignorante* (*une*). Voyage dans le Midi, 3169.

Gatti (Mme Zoé), née de Gamond. *G**** (Marie de). II, 122.

Gauchez, littérateur belge. *Retchezken*. IV, 97.

Gaudichot-Masson (Aug.-Mich.-Ben.). *Masson* (Michel). III, 206.

Gaulle (de), de la Société de l'Histoire de France. *Taylor* (le bar.). Voyages, 8000.

Gauné (Hippolyte), auteur dramat. *Hippolyte*. II, 235.

Gautier (Robert-Alphonse), auteur dramat. *Alphonse*. Fin d'un bal, 6362; le Poltron, 6363.

Gautier (Auhin), D. M. *Aristophane Philoradix*. Anti-Lucrèce, 297.

Gauthot (Emile), auteur dramatique. *Durand de Valley* (Emile). Une Spoliation, 2114; Dodore en pénitence, 2115.

Gay (Mme Sophie), morte à Paris, le 4 mars 1852. *Pergami* (lisez Bergami). (Avec M. J. Vatout): Mémoires de M. le baron de Pergami, chevalier de Malte, chevalier du Saint-Sépulcre, etc. (Supposés) Traduits d'après le manuscrit italien, par M***. Paris, Brissot-Thivars; Ponthieu, 1820, in-8 de 80 pages; — *Soc. de gens ridicules* (*une*). Physiologie, 7660. — *Valet de chambre* (*un*). Malheurs, 8499; — *** (Mme). Laure, 9246.

Gay (Mlle Delphine), fille de la précédente. Voy. Girardin (Mme de).

Gay (Joseph-Louis), de Lussac, chimiste, membre de l'Académie des Sciences; mort le 9 mai 1850. *Gay-Lussac*. II, 137.

Gebert, anc. officier au 154e régiment, actuellement à l'hôtel royal des Invalides. *G****... Récit histor. du blocus de la ville de Besançon, en 1814. Paris, l'Auteur, hôtel des Invalides, 1840, in-8 de 47 pag.

Gebhart (A.). *A. G.* Recueil de Traités de paix, d'amitié, etc., conclus entre la République française et les différentes puissances de l'Europe depuis 1792, jusqu'à la paix générale, en 1802. Hambourg, 1803, 4 vol. in-8.

Gendebien (Alexandre), avocat, anc. membre du gouvernement provisoire, du Congrès national belge, de la chambre des représentants,

anc. ministre de la Justice; né à Mons, le 4 mai 1789. *Abonné* (*un*). M. Gendebien a publié sous ce déguisement et sous le titre *les Etrangers*, une série de lettres politiques très piquantes dans le journal « la Nation » de Bruxelles (août, septembre et octobre 1850.).

Genlis (la comtesse Stéphanie-Félicité), depuis marquise de Sillery. *Ami des talents et des arts* (*un*). Réflexions d'—. Paris, an vi (1798), in-8. C'est le seul ouvrage pour lequel l'auteur ait déguisé son nom. « J'étais à Hambourg, durant le » règne du Directoire. Le désir d'ê- » tre de quelque utilité à MM. de » La Harpe et Suard, alors persé- » cutés, me fit concevoir l'idée de » composer ce petit ouvrage. Le » nom d'une femme n'aurait pu » que diminuer le poids de mes » réflexions; je cachai mon nom. » L'ouvrage fut imprimé et débité » à Paris, afin qu'on pût l'attribuer » à un citoyen français ». (1); — *Soc. de gens de lettres* (*une*). Nouv. Bibliothèque des romans, 7627.

Gensoul (Jean-Marie-Alexandre-Justin), auteur dramatique. *G*... (Justin). Mon premier pas. (Poésies). Paris, Goujon, an xi (1803), in-8; —*Justin*. II, 322.

Gensse, littérateur belge. *Cléolboom* (le doct.). Aperçu sur l'huile de caillou, 1175; — *Vétérinaire de la classe des sciants* (le). Rapport, 8594.

Gentil (le P.), chartreux. *François* (le frère). Jardinier solitaire, 2572.

Gentil, anc. employé des Douanes à Rouen. Voy. Chapais (Franç.).

Gentil (Michel-Joseph), baron de Chavagnac, auteur dramatique. *Chavagnac* (le bar. de). I, 235; — *** (MM.). Prêté, 9339.

Gentil (Pierre), né à Choisy-le-Roi, intendant militaire, conseiller d'Etat, puis député. *Gentil de Bussy* II, 148.

Gentilhomme (Paul). *Molé-Gentilhomme*. III, 283.

Geoffrin ou Joffrain (le P. Claude), feuillant. *Jérôme de Sainte-Marie*. II, 294.

Geoffroy (R.), médecin et voyageur. *R. G. V.* Afrique, 6496.

(1) Suite des « Souvenirs de Félicie ». Paris, 1807, in-12, p. 210.

Georgel (l'abbé J.-Fr.), ex-jésuite. *Contemporain impartial* (*un*). Mémoires pour servir à l'histoire des événements de la fin du dix-huitième siècle, depuis 1760 jusqu'en 1806-1810. (Publiés par M. Georgel, avocat). Paris, A. Eymery, 1817, 6 vol. in-8. On assure que plusieurs hommes de lettres ont retouché le manuscrit de cet ouvrage au moment de l'impression et pendant l'impression. On dit, par exemple, que Girard a rédigé la préface; que M. Desrenaudes a remanié l'article des Girondins; que M. Baudouin le père a fourni des notes et adouci l'article de Raynal. M. Antony Bérand a aussi participé pour quelque chose dans la publication des cinq premiers volumes; quant au dernier, il est entièrement de sa composition. Il est formé d'un « Voyage à St-Pétersbourg en 1799-1800, fait avec l'ambassade des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem ».

Gérard (l'abbé Louis-Philippe). *** (M.). Comte de Valmont, 9146.

Gérard (Pierre-Auguste-Florent.), écrivain belge, docteur en droit et auditeur militaire. *Membre de la Chambre des représentants* (*un*) de la Belgique. Lettre à lady Morgan, 4700; — *U*. IV, 543.

Gérard de Rayneval (Joseph-Mathias), diplomate. *Mirabeau* (le comte de). Partage de la Pologne, de Lindsey, 4837; — *Ray*.... (le cit.). Hermann et Emilie, trad. de l'allem. d'Aug. Lafontaine. Paris, Debray, an x (1802), 4 vol. in-12.

Géraud de la Chau (l'abbé). *La Chau* (l'abbé). II, 346.

Gerbais (l'abbé Jean). *Docteur de Sorbonne* (*un*). Lettre à une personne de qualité, 1779; Lettre à un bénédictin, 1780; Lettre à une dame, 1781.

Gerberon (dom Gabriel), bénédictin de la congrégation de St.-Maur. *A. K.* Le Juste Discernement de la créance catholique d'avec les sentiments des Protestants et d'avec ceux des Pélagiens touchant le mystère de la Prédestination et de la grâce du Sauveur, mis en français par C. B. P. — Entretien de Dieu-Donné et de Romain, par G.

Paris, Impr. française-espagnole de Dubuisson et Ce, rue Coq-Héron, 5.

de L.; mis en françois par A. K. Cologne, Jacq. de Valé, 1691, 3 vol. in-12; — *D. G. P.* Le Véritable pénitent. Cologne, 1686, in-12; — *Criton.* Sentiments sur l'entretien d'un abbé, 1282; — *Duboisverd* (le sieur). Nouvelle Logique, 1852; — *Du Vivier* (François). Lettres de M. C. Jansénius, 2152; — *Flore de Sainte-Foy.* Miroir de la piété, 2462; — *Froismont* (le sieur de). Abbé commandataire, 2608; — *Oger Libnn Erberg.* Défense des censures, 5340; — *Philalèthes.* Morale des Jésuites, 5686; — *Poitevin* (Fr.). Église de France, 5959; — *Presagni* (le sieur de). Méditations, 6004; — *Religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur* (un). Histoire de la robe sans couture de N. S. J.-C., 6397; — *Richard.* Critique des préjugés de M. Jurieu, 6526; — *Rigberius.* Acta Marii, 6557; — *Saint-Julien* (l'abbé de). Traités historiques, 6952; — *Valentin* (l'abbé). Miroir, 8494; — *Van de Velden.* Courte, 8513.

Gerbet (l'abbé Philippe). Au lieu d'évêque d'Amiens, lisez : vicaire-général honoraire de Mgr l'évêque d'Amiens (Mgr de Salinis). *La Mennais* (l'abbé). Sommaire d'un système des connaissances humaines. Paris, vers 1820, broch. in-8. Cet écrit, qui a paru anonyme, a été réimprimé dans les Œuvres de l'abbé de La Mennais, édition Pagnerre, 1844, 11 vol. in-18, t. IV, p. 241-260; — X. IV, p. 656.

Gercy (Mme de). *** (Mme de). Marguerite, 9354.

Gerdil (le P. Hyacinthe-Sigismond), barnabite, depuis cardinal. *P. G. B.* (le). Réflexions, 5669; — *** (feu M. l'abbé de). Discours, 9170.

Gerdret (A.-L.-Gervais), auteur dramatique. *Georges.* II, 145; — *Gervais.* II, 155.

Gerfaux. *Xuafreg.* Gargantua, 8921.

Gerhardi, et non Gherardi (T.-C.-L.). *T.-C.-L. G.* Recherches, 8005.

Gerlache (le baron Étienne-Constantin de), premier président de la Cour de cassation de la Belgique, ancien président du Congrès national, membre de l'Académie royale de Bruxelles, etc. *Ancien Magistrat* (un). Quelques mots sur la question des territoires. 19 février 1839. Bruxelles, 1839, in-8 de 24 pag.; — *Ancien membre de la représentation nationale* (un). Essai sur le mouvement des partis en Belgique, depuis 1830 jusqu'à ce jour, suivi de quelques Réflexions sur ce qu'on appelle les grands principes de 1789. Bruxelles, A. Decq, 1852, in-8. « Dans cette brochure, dit « la Nation » de Bruxelles (n° du 15 mars 1852), « M. de Gerlache lève l'étendard « de l'Autorité qui semble venir « de Rome pour aller se ranger « sous les aigles du coup d'État « (du 2 décembre) ».

Germaine (le lord vicomte Georges Sackville). *Junius.* 11,520.

Germeau, anc. préfet. *Baour-Lormian.* Épître aux romantiques, crue de Baour de Lormian. Paris, s. d., broch. in-8. Sur cette brochure le mot « crue » se trouve intercalé à dessin en très petits caractères; ce qui tend à faire croire que M. Baour-Lormian en est l'auteur. — *Latouche* (H. de). Olivier. Paris, Urb. Canel, 1826. Sec. édit. Paris, le même, 1826, in-12. Ce roman a paru anonyme, mais il a été attribué à H. de Latouche, qui a réclamé dans le « Journal des Débats » du 26 janv. 1826, et dans le « Moniteur » du 27. On a aussi cru longtemps que ce roman était de Mme de Duras.

Gersin, auteur dramatique. Bernard. Quatre heures, 612.

Geruzet (J.-B.-L.). *G...* (J.-B.-L.). Géométrie pratique à l'usage du peuple, publiée par la Société : Tot nut van't Algemeen; trad. du holl. Bruxelles, Brest van Kempen, 1826, in-12.

Gervaise (dom Franç.-Arm.), abbé de la Trappe. *Théologien* (un). Lettre, 8152.

Gervais (l'abbé....), fils d'une fruitière de Caen, l'un des savants les plus distingués de la province de Normandie, membre de l'Académie de Caen, correspondant de l'Institut de France et de la Société roy. des Antiquaires de Londres. *De la Rue.* Pour la liste de ses ouvrages, voy. « la France littéraire » et la « Littérature française contemporaine » à De la Rue.

Gervaise de la Touche (Jacq.-Ch.), avocat au parlement de Paris. *Saturnin* : Mémoires, 7374.

Gesner (Conrad). *Philastre* (Evonyme). Trésor des remèdes secrets, 5729.

Ghert (le référendaire L.-G. van). *Misoponeros.* Saint-Fiacre, 4888.

Gianpietri, Corse. *Ménippe.* Chiquenaude sur le nez de M. Dupin, 4743.

Gibault (l'abbé), vicaire-général de l'évêque constitutionnel de Maine-et-Loire. *Citoyen d'Angers* (*un*). Correspondance, 1119.

Gibault (H. B.), avocat, professeur de droit civil à la Faculté de droit de Poitiers. *H. B. G.* (M.). La Guerre grammaticale, trad. du latin d'André Guarna, de Salerne. Poitiers, E. P. J. Catineau, 1811, in-12. Le traducteur a donné dans la même année une édition latine de ce livre singulier, qui parut pour la première fois à Crémone, en 1511. — *** Paratitles sur les livres du Code civil des Français. Poitiers, le même, 1803, in 12.

Gibert (Jos.-Balth.), de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. *G**** (M.). Lettres de — à M. Fréret sur l'histoire ancienne. Paris, Leclere et de Nully, 1741, in-12. Gibert combat quelques opinions de Freret.

Gibory (F.-D.). *Saint-Sard.* Vierge, 7047.

Gigault (F.), d'Olincourt. *Olincourt* (G. d'). III, 378.

Gigault de Labedollière (Émile). *Gigault* (E.). Vie politique du marquis de Lafayette, 2799. — *Société de savants* (*une*). Dictionnaire, 7717.

Gigault de La Bedollière (Eugène). *La Bedollière* (Eugène de). II, 338.

Gigault de La Salle (Achille-Etienne). *La Salle* (de). II, 554.

Gigot d'Elbée (le comte), général vendéen. *Elbée* (le comte). II, 15.

Gigot de La Peyronie (François), célèbre chirurgien. *La Peyronie* (Fr. de). II, 550.

Gilbert (Tatios-Rodolphe), baron de **Salis**. *Député des Ardennes* (*un*), réélu. Mémorial de la session de 1815, et Lettre d'envoi. Paris, de l'impr. de Hacquart, 1817, in-8 de 88 pages. A. A. Barbier dit que l'auteur a publié ce Mémorial pour les années 1816, 1817 et 1818, etc.

Gilbert de Motier, marquis de **La Fayette** (Marie-Paul-Jean-Roch), général. *La Fayette* (de). II, 349.

Gilet (l'abbé). *Robiano* (le comte Fr. de). Marie-Antoinette, 6361.

Gille (Charles). *Piedfort* (Athanase). Histoire de M. L. Bonaparte, 5800.

Gilles (Jean), écrivain du XVIe siècle. *Aucerin* (J.). Proverbes, 5203.

Gilles (Antonin), de Pontoise. *Antonin.* La Famille du Capitoul, drame en 3 actes. Paris, Quoy, 1824, in-8.

Gillet, notaire. *G....* Du Droit de cité, des droits d'élections qui en dérivent, ou Recherches et propositions sur l'organisation locale, les droits civiques et les élections, et spécialement des fonctionnaires de l'ordre administratif, juges de paix, gardes nationales et députés. Paris, Delaunay, Mongie aîné, Decle, 1820, in-8 de 192 pag.

Gillet-de-Moyvre, avocat au milieu du XVIIIe siècle. *Feuquières* (Ant. de **Pas**, marq. de). Mémoires, 2107.

Gillot (le P. Jean), Bernardin. *Deux docteurs en théologie.* Histoire de Nicéphore, 1670.

Gillot (C.-L.), alors capitaine au corps du génie. *C. L. G.* Dictionnaire des constitutions de l'Empire français et du royaume. Paris, 1806, 3 vol. in-8.

Gillot de Beaucour (Louise-Geneviève Gomez de Vasconcellos, dame). *Beaucour* (le sieur de). Caprices, 507; Courier, 508.

Gin (P.-L.-Cl.). *Avocat au parlement de Paris* (*un*). Éloquence du barreau, 389; — *Français* (*un*). Vrais principes, 2512; — *Homme du monde* (*un*). Religion, 3103; — *Patriote* (*un*). Nouvelle Lettre, 5500.

Gin d'Ossery, fils du précédent. *G. D.* (M.). Abrégé chronologique de l'histoire de la marine française, depuis son origine jusqu'à la paix de 1783. Paris, Monnot, 1803, in-12.

Gindre de Mancy, employé de l'administration des postes. *Mancy* (G. de). Bucoliques, 4511; Echos du Jura, 4512.

Ginestous (le marquis Roger de). *Officier de dragons* (*un*). Satire, 5230.

Ginoulhiac (Ch.). *Travailleur* (*un*). Du travail, 8514.

Gioberti (Vinc.). *Italien* (*un*). Lettre d'— à un Français sur les doctrines de M. de Lamennais. (Traduite de l'italien). Louvain, J.-B.

Anslau, et Paris, Lagny frères, 1846, in-8 de 88 pag.

Giornovicchi (Jean-Maric), célèbre violoniste, mort le 21 novembre 1804. *Jarnowick*. II, 282.

Giovanelli, ancien directeur des Douanes. *Homme du monde (un)*. Dieu et l'Homme, 3108; Libérateur annoncé, 3109.

Girard (l'abbé Gabriel), grammairien célèbre. *G**** (M. l'abbé). L'Orthographe française sans équivoque et dans ses principes naturels. Paris, 1716, in-12; — *Le Blan* (Claude-Saintin). Théorie de la parole, 3973.

Girard (le P. J.-Fr.), de l'ordre des Cordeliers. *** (M.). Mesmer blessé ou Réponse à la Lettre de P. Hervier, sur le magnétisme animal. Londres, et Paris, Couturier, 1784, in-8 de 34 pag.

Girard (Pierre-Simon), membre de l'Académie des Sciences. *P. S. G.* Éditeur des Observations sur les effets de l'application avantageuse du bélier hydraulique... Ouvr. trad. de l'allem. de J. A. Eytelwein (par Charles Daclin). Paris, F. Didot, 1822, in-4, avec 3 pl.

Girard (l'abbé), prêtre de province. *Durand* (P.), auteur d'articles dans le recueil intitulé « l'Ami des jeunes filles ».

Girard de Caudemberg (Mlle Louise). *L. G. de C****. Wilmina, ou l'Enfant des Apennins. Paris, Locard et Davy, 1820, 3 vol. in-12; Les Revenants de la Chaumière, ou le Mariage interrompu. Paris, les mêmes, 1821, 2 vol. in-12.

Girard de Charbonnières (le chev. A.). neveu de Jacq. Delille. *Charbonnières*. I. 229, et France littér., t. 11, p. 132.

Girard de Propiac (Cath.-J.-Ferd.), traducteur et compilateur. *G..... de P.....* L'Année la plus remarquable de ma vie, suivie d'une Réfutation des Mémoires secrets sur la Russie (de Masson). Trad. de l'allem., de Kotzebue. Paris, F. Buisson, Bertrandet, 1802, 2 vol. in-8, avec deux portr.; — *Propiac* (C.-J.-F. de). Contes moraux, trad. de l'allemand d'Aug. Lafontaine. Paris, 1803, 2 vol. in-12; les deux Fiancées, trad. de l'allem d'Aug. Lafontaine. Paris, Chaumerot, 1810, 5 vol. in-12.

Girardin (Jacques-Félix), prêtre. *G. C. D. C. E. T.* Histoire de Fréjus, 2695.

Girardin (l'abbé J.-B.), curé de Mailleroncourt. *G. C. de M.* Réflexions, 2696; — *Gentilhomme (un)*. Lettre, 2721.

Girardin (Marc), littérateur, historien et publiciste, académicien et législateur. *Saint-Marc Girardin*. Ses ouvrages, 6978-7016. — Ses Biographies et Critiques, t. IV, 253-56.

Girardin (Émile de) *Bénnt* (Adolphe). Au hasard, 805.

Girardin (Mme Delphine de), née Gay. *Delaunay* (le vicomte Charles). I, 327; — *Léo-Lespès*. Les Mystères du grand Opéra. Paris, Marescq, 1843, in-8. Une partie de ce volume a d'abord paru sous le titre « d'Histoires présentes et passées. Les Mystères du grand Opéra ».

Giraud (Cl.-Marie), médecin. *D**** (le marquis de). Épître du Diable, 1553; — *Solitaire (un)*. Temple, 7754.

Giraudeau (le P. Bonaventure), jésuite. *Bonaventure* (le P.). Histoire des paraboles. 750; — *Citoyen de la république chrétienne du* XVIIIe *siècle (un)*. Paraboles, ou Fables et autres narrations d'—, mises en vers par César de Missy. Londres, 1769, 1770, 1776, in-8.

Giraudeau (J.), D. M., de St-Gervais *Saint Gervais* (G. de), t. IV, p. 219.

Giraudeau (Louis), avocat. *Marsay* (L.-G. de). Manuel de l'électeur constituant... Paris, 1848, in 8 de 32 pag.

Girault (Claude-Xavier), de Dijon. *G**** (C.-X.). Les Monuments des arts existants à Dijon. Dijon, Bern. Defay, 1816, in-24; Entrée solennelle de la reine Éléonore à Dijon, en janvier 1530. Dijon, le même, 1819, in-24. Ces deux opuscules sont extraits de « l'Almanach du dép. de la Côte-d'Or » pour les années 1818 et 1819, et tirés à 25 exempl.

Girault (Eusèbe), de Saint Fargeau (Yonne). *Dulaure* (Jacq.-Ant.). Histoire des environs de Paris, 1938; — *Eusèbe G*******. Revue des romans, 2296; — *Soc. de gens de lettres (une)*. Encyclopédie, 7653.

Girecourt (le comte de). *G. **** (le comte de). Essai sur l'histoire de la maison d'Autriche. Paris, 1778-85, 9 vol. in-12; Histoire des prin-

cipaux événements arrivés en Europe, depuis 1733 jusqu'au traité d'alliance de 1756, pour servir de suite à l'Histoire de la maison d'Autriche. Paris, Moutard, 1786, 3 vol. in-12 (Anon.).

Girette (Jules), ancien secrétaire de M. le comte de Mackau, ministre de la guerre. *Romain* (Jules). La Paix ou la Guerre, 6396; Véritable état, 6397.

Girieux (la comtesse de), anc. chanoinesse du chapitre de Neuville. *G.....x* (la comt. de). Recueil de Poésies fugitives. Lyon, Bohaire, 1817, 2 vol. in-12.

Girod (l'abbé Charles-Jean), prêtre du diocèse de Saint-Claude (Jura). *Bourgoing* (le baron J.-F.). Voyage en Espagne, 786; — *C. J. G. P. D. S. C.* (M.). De la Fille légitime de Buonaparte, l'Université, ci-devant impériale et royale, protectrice de la confédération d'instruction, médiatrice des trente-six cantons académiques. Paris, Laurens aîné, 1814, in-8 de 84 pages; — *Jeune Romain* (un). Lettres, 3332.

Girod Chantrans, anc. officier du génie. *Suisse* (un). Voyage, 7898.

Giry de Saint-Cyr (l'abbé Claude-Odet). *Saint-Cyr* (l'abbé de). T. IV, p. 209.

Gisbert (le P. Blaise), jésuite. *B. G.* Le Bon goût de l'éloquence chrétienne. Lyon, 1702, in-12. — Autre édition, avec des changements et augmentations, sous ce titre : «Eloquence chrétienne dans l'idée et dans la pratique ». Lyon, 1715, in-4, et avec des Remarques de Jacq. Lenfant. Amsterdam, 1728, in-12.

Gleizes (J.-A.), gendre de La Beaumelle. *J.-A.-G.* Les Nuits élyséennes. Paris, Didot aîné, 1801, in-8; Les Agrestes... Paris, Capelle et Renand, 1805, in-18.

Glower (Richard). *Junius*. II, 320.

Gobert, artiste dramatique, ancien directeur-propriétaire de la Porte Saint-Martin, avec J.-B. Dubois, dépouillés de leur propriété en 1807. Tipoo-Saëb, 2832; Fausse Marquise, 2833. M. Gobert a peut-être fourni quelques idées pour ces deux pièces, mais leur véritable auteur est *J.-B. Dubois*.

Gobet (Louis-Antoine). *** (le cit.). Contes et Épigrammes. Paris, vendém. an VIII (1800), in-8; — *** (M.). Contes, Fables et Épigrammes, suivis de M. Feuilleton, scène épisodique. Paris, nivôse an XIII (1805), in-18.

Gobet (P.-P.-A.), frère du fabuliste de ce nom, artiste et auteur dramatique. *Dorfeuille*. Illustre voyageur, 1814; Artiste, 1815; Éléments, 1816; Gageure, 1817; M. Feuilleton, 1818.

Godard, anc. avocat au parlement. *Juifs établis en France* (les). Pétition à l'Assemblée nationale, 3398.

Godard (P.), manufacturier et anc. administrateur des vivres de la guerre. *G**** (M.). Réflexions sur le projet de remboursement de la dette publique. Paris, de l'impr. de Didot, 1824, in-8, de 44 pag.

Godard de Beauchamps (P.-Fr.). *Esprit* (messire). Histoire d'Apprius, 2261.

Godart d'Aucour, fermier général, mort en 1795. *Auteur suivant l'armée* (un). Académie militaire, 366; — *Auteur Turc* (un). Mémoires turcs, 367; — *Janin* (Jules-Gabriel). II, 280; — *** (M.). La Déroute des Paméla, com. en un acte et en vers (libres). Paris, Ve Pissot, 1744, in-8.

Godart d'Aucour, fils du précédent. *Saint-Just* (de). T. IV, p. 224.

Godde (Caliste-Auguste), médecin du village de Liancourt, *Liancourt* (Cte Aug. G. de). Pour la liste de ses ouvrages, voy. la « Littérature française contemporaine », à Godde. Sur quelques-uns de ses écrits ce médecin a pris en toutes lettres le titre et le nom de *comte Godde de Liancourt*.

Godeau (Antoine), évêque de Grasse. *A. G. E. D. G.* Hymne de sainte Geneviefve, patronne de la ville de Paris. Paris, P. Le Petit, 1652, in-4.

Godefroy (N.-P.). *Ami de la vérité* (un). Vues de l'œuvre de la création. Tableau synoptique des systèmes cosmogoniques. Paris, Saguier et Bray, 1850, in-8. L'ouvrage est tout à la fois un tableau synoptique et critique de tous les systèmes cosmogoniques et une défense péremptoire d'un précédent ouvrage du même auteur, intitulé : « La Cosmogonie de la Révélation, etc. »

Godeville (Mme), née Marie-Magdelaine Le Vassor de La Touche.

Française (*une*). Voyage, 2356.

Godin (A.-L.-J.). *L.* Vie de Joach. Murat, 3471.

Godineau, poète dramatique dont aucun de nos nombreux biographes n'a parlé. *G****. La Mort de Robespierre, ou la Journée des 9 et 10 thermidor, drame en trois actes. Paris, Cérioux, an III (1795), in-8; La Révolution, ou le Triomphe de la République française, opéra en cinq actes (et en vers libres). Paris, Cérioux, 1799, in-8; Le Valétudinaire de Paris à Nice, comédie dramatique en trois actes et en prose. Nice, Canis et Comp., an X (1802), in-8; Catherine II, impératrice de Russie, tragédie en cinq actes et en vers. Paris, Celiot, 1807, in-8; — *** (M.). Le duc de Montmorency, 9282.

Godouin, professeur au collége de France. *Du Ryer.* Épîtres familières, 2119.

Godoy (don Manuel), favori de Ferdinand VII, prince de la Paix, etc., etc.; mort au commencement d'octobre 1851, à l'âge de 85 ans. *Paix* (le prince de la). Mémoires, 5453.

Godwin (François). *Gonzalès* (Dominique). Homme dans la Lune, 2845.

Gody (dom Simplicien), bénédictin. *Placidas* Valornaucien. Honnêtes poésies, 5876.

Goezmann (Louis-Valentin de). *G....* (M. de). Histoire politique des grandes querelles entre l'empereur Charles V et François Ier, roi de France; avec une introduction contenant l'état de la milice et la description de l'art de la guerre avant et sous le règne de ces deux monarques : ensemble une Notice des plus célèbres savants qui ont contribué, par leurs lumières, à la renaissance des lettres. Paris, 1777, 2 vol. in-8. Ouvrage réimpr. ou reproduit sous le titre « d'Histoire des démêlés entre François Ier et Charles-Quint». Paris, 1790. Anon. — *Jurisconsulte français* (*un*). Lettre, 3420; — *L** V** G** de Th....* Essais historiques sur le sacre et le couronnement des rois de France, les minorités et les régences. Paris, Vente, 1775, in-8; — *Zemganno* (L.-V.) Quatre âges de la pairie de France, 8964.

Goffaux (J.-F.). *G**** (J.-F.). Les Malheurs de la famille d'Ortemberg, trad. de l'angl. de P. Will, d'après l'allem. de Kotzebue. Paris, Le Normant, 1801, 3 vol. in-12; — *Soc. de gens de lettres* (*une*). Histoire, 7583.

Gohard (P.), curé de Montfort-l'Amaury. *P. G.* (M.). Traité des bénéfices ecclésiastiques. Paris, 1754, 3 vol. in-4. Sec. édition, publiée par l'abbé de Brezolles. Paris, veuve Garnier, 1765, 7 vol. in-4.

Gohier (Louis-Jérôme), *ancien avocat au barreau de Rennes* (*un*). Un mot sur le procès intenté par la famille La Chalotais contre le journal de «l'Étoile». Paris, de l'impr. de Laebevardière, 1826, in-8 do 40 pag.

Gohony ou Gohonry (Jacques), Parisien. *J. G. P.* Les occultes merveilles et secretz de nature, etc., par Leuin Lemne, trad. par —. Paris, pour Galiot du Pré, 1574, in-8; — *L. S. S.* Discours responsif, 4379.

Goibaud (Philippe), sieur Du Bois, de l'Académie française. *Guise* (Henri de *Lorraine*, duc de). Mémoires, 2945.

Goldastus (Melch.). *Sallustius Pharamundus.* Carolus Allobrox, 7253.

Goldoni (Charles), célèbre poète comique italien. *Inconnu* (*un*). Théâtre, 3179. — *** (M.). Œuvres de—, traduites de l'italien par Sablier. Londres (Paris), 1765, in-12. Même ouvrage, d'une autre édition.

Goldsmith (Olivier). *Lord* (*un*). Précis de l'histoire d'Angleterre, 4282; Histoire d'Angleterre, ibid.; Lettres philosophiques et politiques... ibid., traductions différentes du même ouvrage.

Goldsmith (Lewis), libelliste anglais. *Lauzun* (le duc de). Mémoires, 3874.

Golénistchef Koutousof (Paul), conseiller privé de Russie, curateur de l'Université de Moscou de 1798 à 1817. *Russe* (*un*). Poésies, 6674.

Golofkine (le comte Théodore). *Étranger* (*un*). Un Étranger aux Suisses. Sans lieu d'impr., ni nom d'imprimeur (Lausanne ou Genève), 1814, in-8. Il existe une réponse, intitulée « Réponse à l'Étranger aux Suisses ». In-8.

Gombault (Paul-Auguste), auteur dramatique *Deponchartrain*, et de

Pontchartrain. Deux Mousses, 1546; Napoléon à Brienne, 1547; *Endormi* (l'). Petite Somnambule, 2221; — *G**** (Aug.). Le Petit Clerc, com. vaud. en un acte. Représentée sur le théâtre de M. Comte, le 24 avril 1823. Paris, de l'imp. de Nouzou, 1823, in-8; — *Paulin*. III, 421.

GOMBERVILLE. *Orile*. Exil de Polexandre et d'Ericlée, 5383.

GOMEZ (Mad. Angél. Poisson, dame de), fille du comédien Paul Poisson. *M. P. V. D. G.* Lettre sur le poëme de Clovis (de Saint-Didier). Paris, 1726, in-12.

GONDINET (Adolphe), chef d'institution à Paris, anc. élève de l'École polytechnique. *A. D. G.* Voyage en Normandie et en Bretagne. Tome Ier (et unique). Paris, Sédillot, 1830, in-18. Réimpr. en 1832, dans le même format, avec le nom de l'auteur; — *G**** (Adolphe). Une Provinciale, comédie en trois actes et en prose, représentée sur le théâtre de l'Odéon, le 10 juin 1817. Paris, Tresse, 1847, in-8.

GONDON (Jules), rédacteur de «l'Univers religieux». *Catholique* (*un*). Mouvement religieux. 954.

GONLIEU (Joseph), VIe supérieur général des frères de la doctrine chrétienne, élu en 1777, connu en religion sous le nom de frère *Agathon*; né à Longneval, diocèse de Noyon, le 4 avril 1731, mort à Tours, le 5 septembre 1797. *Agathon* (le frère). Observations, 33; Douze vertus, 34; Avertissements généraux, 35.

GONTAUT (Mme la duchesse de). *G.....* (Mme la duch. de). Louise. Paris, Urb. Canel, 1832, in-18, avec une lithogr.

GONTAUT (Armand), duc de BIRON, maréchal de France. *Bourdeille* (André de). Maximes et Advis du maniement de la guerre, et principalement du debvoir et office du mareschal-de-camp. Sans date, in-12; et dans le tome treizième de l'édition des «Œuvres de Brantôme». La Haye, 1740, 15 vol. in-12. Jamet le jeune, dans le «Journal de Trévoux», 1763 (octobre, sec. volume, p. 1402), avait proposé comme un problème historique et littéraire, la question de savoir si ces *Maximes et Instructions* étaient d'André DE BOURDEILLE ou d'Armand GONTAUT DE BIRON, maréchal de France. On n'a en faveur du premier que l'insertion pure et simple de l'ouvrage sous son nom, dans les Œuvres de Brantôme, son frère, édition de 1740. Dès 1611, l'ouvrage avait été publié sous le nom du maréchal DE BIRON, par Vital d'Audiguier. Le marquis de Paulmy a donné la solution du problème en 1782, dans le vingt-neuvième volume de ses «Mélanges tirés d'une grande bibliothèque;» il y donne en effet un extrait des *Maximes et Instructions de l'art de la guerre*, d'après plusieurs manuscrits qui tous portaient le nom du maréchal de Biron. Cependant le prince de Ligne possédait un manuscrit de cet ouvrage sous le nom de Bourdeille. Voyez le Catalogue raisonné des livres militaires de sa bibliothèque, ou le quatorzième volume de ses Œuvres militaires. Dresde, 1805, in-12.

GONTHERY (le P. J.), de la compagnie de Jésus. *Bonastre* (Antoine de). Réplique, 429; — *Philotée*. Correction fraternelle, 5776; — *Saint-Julian*. Vraye, 6950.

GONZAGUE (Louis de), duc de Nevers et de Rethel. *Bourgeois* (*un*). Avertissement aux bourgeois de Paris. 1589, in-8. Réimprimé dans le tome Ier, page 885 des «Mémoires du duc de Nevers». Paris, 1665, 2 vol. in-fol.

GONZAGUE (Anne de), princesse palatine. *G**** (Mme la princesse de). Lettres de —, écrites à ses amis pendant le cours de ses voyages d'Italie, en 1779, et ann. suiv. Paris, P.-P. Duplain, 1790, 2 vol. in-8.

GORANI (le comte J. de). *Citoyen français* (*un*). Lettres, 1140.

GORDON (Mlle Angélique), de Pont (Charente-Inférieure). *Jeune solitaire* (*une*). Essais poétiques, 3334.

GOSSAIN (Hélène-Virginie), ancienne pensionnaire du Théâtre-Français, née le 8 mars 1808, mariée à Bruxelles, le 6 janvier 1845, à M. Adrien Patey, condamnée deux fois comme voleuse, et déportée en Algérie, en juin 1852. *Gaussin* (Héléna).

GOSSE, prieur de l'abbaye d'Arrouaise en Artois, de l'Académie d'Arras, de la S. pat. de Bretagne et de

celle des Spoliati de Florence. *Belge* (*un*).... Essais posthumes en vers et en prose. Lille, Léonard Danel, s. d. (1791), in-8 de 182 p. et 2 ff.

Gosse (Étienne), littérateur. *G.* Avec B.-V. [Fr. Bernard]: L'Épicière bel-esprit, comédie en un acte, en prose. Paris, Huet, an VIII (1800), in-8; — Avec le même: Pygmalion à St-Maur, farce anecdotique en un acte et en vaud., trouvée à Charenton. Paris, André, an VIII (1800), in 8; — *G....* (E.). Auguste ou l'Enfant naturel, drame en 3 act. et en prose. Paris, Martinet, 1812, in-8. — *** (MM.). Manon Lescaut et le chevalier Desgrieux, mélodrame en trois actes. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 16 nov. 1820. Paris, Barba, 1820, in-8.

Gosse (de), journaliste. *Diogène.* Des articles dans le « Journal des gourmands »; —*Galles* (J.). II, 427.

Gossé (Fr.-Jos.), et non Gossec, célèbre compositeur de musique; né à Vergnies (Belgique), le 17 janvier 1734 et non 1733, comme l'ont écrit tous les biographes (1). *Gossec.* Pour ses ouvrages, voy. notre « France littéraire » au nom Gossec.

Gosselin (Ch.-Robert). *Citoyen* (*un*). Réflexions aux notables. 1110.

Gosselin (l'abbé Jean-Edme-Auguste) (2), d'abord directeur au séminaire de Saint-Sulpice, aujourd'hui supérieur de celui d'Issy; né à Rouen, le 28 septembre 1787. (Anonymes). 1° Dissertation sur l'ostensoir d'or offert par Fénelon à son église métropolitaine, pour servir de supplément aux différentes histoires de Fénelon. Paris, Ferra jeune; Adr. Leclère, 1827, in-8 de 40 pag. avec une planche. L'auteur établit, contre l'opinion de M. de Bausset et celle de M. Servois, que Dalembert a eu raison de dire que, dans l'ostensoir donné par Fénelon, parmi les livres foulés aux pieds on lisait sur l'un : « Maximes des saints ». Cette Dissertation a eu quatre éditions. 2° Notice historique et critique sur la sainte couronne d'épines de N.-S. J.-C. et sur les autres instruments de sa passion, qui se conservent dans l'église métropolitaine de Paris; suivie de pièces justificatives. Paris, Adr. Leclère, 1828, in-8 de 220 pag., avec 3 pl. — *Directeur de séminaire* (*un*). 3° Méthode courte et facile pour se convaincre de la vérité de la religion catholique, d'après les écrits de Bossuet, de Fénelon, Pascal et Bullet. IVe édit. Paris, Méquignon junior, 1840, in-32. Les trois premières éditions sont entièrement anonymes : la première est de Paris, Demonville, 1822, in-18; la deuxième, revue, corr. et augm., de Paris, Méquignon junior, 1824, in-18; 4° Instructions historiques, dogmatiques et morales sur les principales fêtes de l'Église. Paris, Jacq. Lecoffre et comp., 1848, 2 vol. in-12; — ***, (M.), directeur au séminaire de Saint-Sulpice. 5° Pouvoir du Pape sur les souverains au moyen-âge, ou Recherches historiques sur le droit public de cette époque relativement à la déposition des princes. Paris, Périsse, 1839, in-8 de 368 pages. Le « Journal des Débats » a rendu compte de cet ouvrage dans son numéro du 29 septembre 1839. 6° Histoire littéraire de Fénelon, ou Revue historique et analytique de ses œuvres, pour servir de complément à son histoire, et aux différentes éditions de ses œuvres. Paris, Périsse frères, 1843, gr. in-8 de xij et 480 pag. à 2 colonn., avec deux grav. C'est l'Introduction, tirée à part, d'une édition des Œuvres de Fénelon, publiée par les soins de M. l'abbé Gosselin, chez les frères Périsse. 7° Enfin, M. l'abbé Gosselin, en société avec l'abbé Caron, a publié la belle édition des Œuvres de Fénelon. Versail., Lebel, 1820 et ann. suiv., 22 vol. in 8.

Gosselin, archiviste du dépôt des fortifications, traducteur. *G.* Journaux des siéges entrepris par les alliés en Espagne, pendant les années 1811 et 1812; suivis de deux Discours sur l'organisation des armées anglaises et sur les moyens de la perfectionner, avec notes; par M. John-T. Jones,...

(1) Ces renseignements qui ont été communiqués à l'Académie belge, le 8 novembre 18:0, ont été pris sur les lieux et sur un registre de baptême.

(2) Cet écrivain n'a point d'article dans la « Littérature française contemporaine ».

trad. de l'angl. Paris, Anselin et Pochard, 1821, in-8 avec 9 planches; — *G*.... Histoire de Rasselas, prince d'Abyssinie; par Sam. Johnson. Traduction nouvelle. Paris, François, 1822, 2 vol. in-12; Les Fiancés, histoire milanaise du 17e siècle. Par Alexandre Manzoni; trad. de l'ital. Paris, Dauthereau, 1828, 5 vol. in-32; Lettres de Jacopo Ortis, trad. de l'ital. d'U. Foscolo. Paris, le même, 1829, 3 vol. in-32. C'est de cette traduction que M. Alex. Dumas s'est arrangé pour la publier sous son nom. (Voy. le no 2008.)

Gosselin (Rosine Mame, d'abord lady Lattimore Clarke, ensuite Mme) (1), femme de l'heureux libraire-éditeur de Paris, M. Charles Gosselin; née à Angers. 1o Vanina d'Ornano, fait historique du XVIe siècle; par Mme ***. Paris, Mame et Delaunay-Vallée, 1825, 2 vol. in-12; 2o Olésia, ou la Pologne. Paris, Mame et Delaunay-Vallée; Charl. Gosselin, 1827, 4 vol. in-12; 3o Edgar, nouvelle polonaise. Paris, les mêmes, 1828, in-12. Ces deux derniers ouvrages ont été publiés sous le nom de Mme Lattimore Clarke. 4o Histoire d'Écosse, racontée par un grand-père à son petit-fils. Seconde série (jusqu'à la reine Anne). Par sir W. Scott; trad. de l'angl. Paris, Ch. Gosselin, 1828, 4 vol. in-12; 5o Gomez Arias, ou les Maures des Alpujarras, roman historique espagnol; par D. Telesforo de Trueba y Cosio, traduit... Paris, Gosselin, 1829, 4 vol. in-12; 6o Le Miroir de la tante Marguerite et la Chambrée tapissée, contes par sir W. Scott; précédés d'un Essai sur l'emploi du merveilleux dans le roman, et suivi de Clorinda, ou le Collier de perles; traduits de l'angl. Paris, Ch. Gosselin, 1829, in-12. Traduction qui a eu une sec. édit. dans la même année. 7o Le Puritain d'Amérique, ou la Vallée de Wish-Ton-Wish, roman américain. Par James Fenimore-Cooper; trad. de l'angl. Paris, le même, 1829, 4 vol. in-12. Traduction réimprimée dans la même année. 8o Le cardinal de Richelieu, chronique tirée de l'histoire de France. Par M. James; trad. de l'angl. Paris, le même, 1830, 4 vol. in-12. Ces cinq derniers ouvrages portent : traduits par l'auteur « d'Olésia, ou la Pologne». 9o En outre, Mme Gosselin a traduit beaucoup d'articles de l'angl. pour le « Magasin universel ».

(1) Cette dame n'a point d'article dans la Littérature française contemporaine ».

Gottofrey (le P. Louis). *P. du collége de Fribourg en Suisse* (*un*). Règlement de vie, 3370.

Gouan (Antoine), médecin. *Dupuy des Esquilles*. Leçons, 2110.

Gouazé (Auguste), prêtre. *Solitaire* (*un*). Traité, 7765.

Goubaux (Prosper-Parfait), chef d'institution, à Paris, et auteur dramatique. *Aubry* (P.). I, 61; — *Dinaux*. Trente ans, 1721; Richard d'Arlington, 1722; Clarisse Harlowe, 1725; — *Hautefeuille*. La Mantille, 3004; — *Orive*. Une femme malheureuse, 5385; — *Pierrefonds*, III, 475.

Goubeau de la Billennerie (Jacq.-Franç.), président du tribunal de Marennes. *G..... de la B...*. (M.). Dissertation sur les huîtres vertes de Marennes, avec des observations critiques sur l'opinion de plusieurs naturalistes touchant la reproduction des huîtres en général, et les causes de la couleur verte que ces animaux peuvent acquérir. Paris, Guilleminet; Delaunay, 1821, in-8 de 104 pag.

Goubert (A.-P.-J.-B. de). *Vivien*. Exposé, 8738.

Gouchon-Bellin. *G. B.* Les Journées de septembre (en Belgique), drame lyrique en 14 tableaux, en prose. Ypres, Aunoy, Vandevyver, 1855, in-8.

Goudar (Ange). *Citoyen* (*un*). Intérêts de la France, 1097; — *D. G****. Mémoires pour servir à l'histoire de Pierre III, empereur de Russie, avec un détail historique des différends de la maison de Holstein avec la cour de Danemark. Francfort, 1765, in-12; — *G**** (Ange). Nouveaux motifs pour porter la France à rendre libre le commerce du Levant. Avignon, Mérande, 1755, in-12; — *G**** (le chev.). La Paix de l'Europe ne peut s'établir qu'à la suite d'une longue guerre, ou Projet de pacification générale,

combinée par une suspension d'armes do vingt ans entre toutes les puissances politiques. Amst., Chastelain, 1757, in-12; — *Mandrin*. Testament, 4515; — *Sonnetti* (J.-J.). Brigandage, 7798.

Goudar (Mme Sara), femme du précédent. *G....* (Sara). Remarques sur les « Anecdotes de Mme Du Barry ». Londres. 1777, in-12.

Gouges (Olympe de), dame Aubry. *Citoyenne* (*une*). Lettre au peuple, 1150; Remarques patriotiques, par la citoyenne auteur de la « Lettre au peuple ». 1788, in-8 de 48 pag.

Gouget des Landres, anc. magistrat. *G... D...* (M.). Nouv. Législation de l'impôt et du crédit public. Paris, Delaunay, Eymery, 1816, in-8.

Gougy (J.-T.), artiste pantomimique. *Gougibus*. Zelly, 2857; Mioco et Filoli, 2858; Homme d'airain, 2859.

Gouin (Francis). *F. G.* (M.). Rome et ses Papes, histoire succincte du grand pontificat. Paris, Brière, 1829, in-8. Reproduit dans la même année avec un nouveau frontispice portant : 2e édit. Les initiales de l'auteur firent attribuer cet ouvrage à M. Guizot, dont le libraire éditeur était le même que celui de M. Gouin.

Goujard. *Raban*. Vie d'un soldat, 6246.

Goujis de Favril. *G. D. F.* Le Digeste, ou Pandectes de l'empereur Justinien, trad. en français par—, revue par une Société de jurisconsultes. Paris, Morean, 1804-1807, 8 vol. in-8. Cette traduction devait avoir 10 vol.

Goujon (D. L. S.), ancien jurisconsulte, membre de l'Assemblée législative; né à Amiens. *G***** (D. L. S.). Mémorial forestier, ou Recueil complet des lois, arrêtés et instructions relatifs à l'administration forestière, depuis le 14 juillet 1789 jusqu'à la fin de l'an x (1801-1802), mis en ordre et rédigé par —. Paris, Gonjon fils, 1801-03, 2 vol. in-8.

Goujon (Alexandre-Marie). *Ami de la monarchie constitutionnelle* (*un*). La Véritable conspiration dévoilée, ou Réflexions sur un ouvrage de M. de Châteaubriand. Paris, Lhuillier, 1816, in-8 de 47 pag.

Goujon (Abel), imprimeur. *Société de gens de lettres* (*une*). Iliade travestie, 7652.

Goujon (Antoine-Maurice). *Chamfrey* (G. de). Choix d'un local, 993.

Goulart (Simon), Senlisien, successeur de Calvin dans le ministère de Genève, qu'il exerça pendant plus de soixante ans (*Anonyme*). République des Suisses, décrite en latin par Josias Simler de Zurich, et nouvellement mise en françois. Paris, Jacq. du Preys, 1607, in-8. La traduction de cet ouvrage a été attribuée à Vincent Gentillet; mais un exempl. de la même date, que possède la Bibliothèque impériale, au lieu du nom de V. Gentillet, indique comme traducteur celui de Simon Goulart. *Du Lys* (Sam.). Mémoires de la Ligue, 1944; — *S. G. S.* Traité, 7481; Méditations, 7482; Histoire de Portugal, contenant les entreprises, navigations et gestes mémorables des Portugallois, tant en la conqueste des Indes orientales par eux découvertes, qu'ès guerres d'Afrique, etc., compriso en vingt livres, dont les douze premiers sont traduits du latin de Lopez Castagnède et autres historiens. Nouvellement mise en françois. Paris, J. Houzé, 1587, in-8; Histoires admirables et mémorables de notre temps. Paris, 1600, in-12.

Goulianof (J.-A.), conseiller de la Cour de Russie, membre de l'Académie de Saint-Pétersbourg. *Ausonioli* (Th.). Opuscules archéographiques, 358.

Goulin (le docteur Jean), professeur d'histoire de la médecine. *Membre de la Société patriotique de Hesse-Hombourg* (*un*). Conjectures sur le temps où ont vécu plusieurs anciens médecins. (Paris, vers 1776), in-12 de 83 pag.; — *Société de gens de lettres* (*une*). Dictionnaire, 7591; Dictionnaire, 7624.

Goulliart (P.-L.), professeur de droit. *Galland* (Antoine). Nouvelle Suite, 2640.

Goulu (dom Jean), général des Feuillants. *Jean de Saint-François* (le P.). Propos d'Epictète, 3271; — *Phyllarque*, Lettres, 5784.

Gouraud (Mlle Julie). *Aulnay* (Mlle Louise d'). Mémoires d'une poupée, 341. Ouvrage dont l'idée a été

prise à Mme Desbordes-Valmore (Voy. t. IV, p 575). Semaine, 342; Suite des Mémoires, 343; Marianne, 344.

Gourcy (l'abbé de), vicaire général de Bordeaux, et membre de l'Académie de Nanci. *A. D. G.* (l'). Histoire philosophique et politique de Lacédémone, où l'on recherche par quelles causes et par quels degrés ses lois se sont altérées, etc. Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Nancy, et Paris, Delalain, 1772, in-8 de 108 pag. C'est le même ouvrage que celui qui a pour titre : Histoire philosophique et politique de la doctrine et des lois de Lycurgue. Paris, Valade, 1768; J.-B. Rousseau Vengé, ou Observation sur la critique qu'en a faite M. de La Harpe, et en général sur les critiques qu'on fait des grands écrivains. Londres, et Paris, Delalain, 1772, in-12; — *G**** (l'abbé de). Essai sur le bonheur, où l'on recherche si l'on peut aspirer à un vrai bonheur sur la terre. Vienne, et Paris, Mérigot, 1777, in-8.

Gourdan (le P. Simon), chanoine régulier de l'abbaye de St-Victor de Paris. *Chanoine régulier de l'abbaye de Saint-Victor (un)*. Sacrifice perpétuel de foi et d'amour au Très-Saint Sacrement par rapport aux Mystères et aux différentes qualités de N.-S. J.-C., énoncées dans l'Écriture-Sainte, etc. Paris, 1714, in-12; IIIe édit., rev., corr. et augm. Paris, 1719, in-12. Souvent réimprimé.

Gourdin (dom Fr.-Ph.), bénédictin. *Théologien (un)*. Observations, 8160.

Gourdon (Édouard). *Saint-Luc* (Arth. de). Physiologie, 6969.

Gourgaud et non Gourgault (Jean-Baptiste-Henri), artiste et auteur dramatique, oncle du général de ce nom. *Dugazon*. Le Modéré, 1956.

Gouriet (Jean-Baptiste). *Bonhomme Thomas* (le). Dissertation, 754; — *G...t*. Voyages du cap. Cook, 2925.

Gourlin (l'abbé Pierre-Sébastien, ou selon d'autres Jean-Étienne), théologien appelant. *Archevêque de Tours* (Mgr) (de Rastignac). Instruction pastorale de —, sur la justice chrétienne. Paris, Desprez, 1749, in-12; — *Évêque de Soissons* (Mgr l'). Mandement, 2522; — *Fitz-James* (Mgr le duc Franç. de), évêque de Soissons. Œuvres, 2436; — *G.* (M.). Mémoire des curés de Sens. 1734, in-4; — *Théologien (un)*. Lettres, 8155; Lettres à un évêque député à l'Assemblée de 1765.

Gournay (l'abbé de). *Tubeuf*. Lettre, 8358.

Gourné (l'abbé Pierre-Mathias de), géographe. *Hardy*. Lettre à l'abbé Guyot Desfontaines, 3001; — *Le Fort*. Lettre au même, 4194; — *Particulier (un)*. Lettres à un seigneur de la Cour, 5485.

Goussault (l'abbé), conseiller au Parlement. *E. F.*, évêque de N. (Mgr). Réflexions, 2172; — *Fléchier* (Esprit), év. de Nismes. Réflexions, 2246.

Gouye de Longuemarre, avocat. *Avocat au Parlement (un)*. Lettre d'— sur les entreprises de la juridiction de la prévôté de l'hôtel. Paris, 1758, in-12 de 84 pag. Les écrits de Gouye de Longuemarre sont fort recherchés.

Govion Broglio Solari (Mme Catherine Hyde, marquise de). *Lamballe* (la princesse de). Mémoires, 3592.

Goyon de la Plombanie (Henri de). *G**** (de). L'Unique Moyen de soulager le peuple et d'enrichir la nation françoise..... augmenter les prairies... Navigation intérieure... Commerce des grains..... Embellissements de Paris..... Grandes routes...... Voitures publiques..... Paris, Boudet, 1775, in-8.

Gozlan (Léon). *Launay* (le marquis de), II, 545.

Gozzoli (A.). Saints, 5857; Aveux, 5858; Lettre, 5859.

Grabowska (la comtesse). *Polonaise (une)*. Esquisses polonaises, 5952.

Grabus (l'abbé). *Genoude* (l'abbé Eugène de). Pères de l'Église, 2719.

Grace (Thomas-François de). *G....* (M. de). École d'Agriculture pratique, suivant les principes de M. Sarcey de Sutières. Paris, 1770; Paris, Meurant, an V (1796), in-12. Ce n'est à proprement parler, dit V. D. de Musset (Bibliogr. agron. qu'une nouvelle édition de « l'Agriculture pratique » de Sutières; mais du Grace a beaucoup augmenté cet ouvrage.

Gradis (David), négociant à Bor-

deaux. D. G. Discussions philosophiques sur la pré-existence de la matière, etc., etc. Bordeaux et Paris, 1800, in-8; Essai de philosophie rationelle sur l'origine des choses, etc. Bordeaux, 1805, in-8.

GRADIS (Benjamin), écrivain politique, fils du précédent, mort en 1836. *Benjam.* Ses ouvrages, 581-597*; — *Schemseddin.* Zeiduuna, 7402.

GRADIS (Eugénie-Rebecca Rodrigues, dame), israélite, belle-sœur du précédent, connue en littérature sous le nom de « Eugénie Foa »; née à Bordeaux, en 1803, morte catholique, par calcul, à Paris, le 3 mai 1852. *Fitz-Clarence* (Marie).II,75;—*Foa* (Eugén.).II,83.

GRAFFIGNY (Mme de). *Montier de Longchamps.* Cénie, comédie en cinq actes et en vers. Paris, Mérigot, 1751, in-12. C'est la pièce de Mme Graffigny, mise en vers.

GRAILLARD DE GRAVILLE (Barth.-Cl.). *Gobe-Mouche* (M.). (Avec Gulchard) : Entendons-nous, ouvrage posthume de —. Aux boulevards, 1760, in-12; Lettre de — à tous ceux qui veulent entendre (suite de la brochure intitulée : Entendons-nous). Amsterdam, 1765, in-8; — *Thibault de Pierrefite.* Journal, 8198.

GRAMMONT (Ferdinand de). *Saint-Aubin* (Horace de). (H. de Balzac). Don Gigadas. Paris, Souverain, 1840, 2 vol. in-8.

GRANCHER (J.-Cl.), recteur de l'Académie de Limoges. *Descendant de Caton le Censeur* (un). Lettres d'—. Première Lettre (et unique). (Paris, de l'impr. de Demonville), 1796, in-8 de 40 pag.

GRANCOLAS (Jean), docteur de Sorbonne. *J. C.* Traité de la Messe et de l'Office divin. Paris, 1713, in-12.

GRAND (N.), D. M. P., neveu de l'abbé Halma, chanoine de Paris, dont il a pris le nom. *Halma-Grand* (le doct.). II, 200.

GRANDCHAMP (de), capitaine. *D****. (le comte). La Guerre d'Italie, ou Mémoires du —. Cologne, Marteau, 1702, 1707, in-12. L'édition de 1707 a été augmentée par un anonyme, qui n'est autre que le fameux Sandraz de Courtilz; voilà pourquoi différents bibliographes lui ont attribué cet ouvrage. Il est à remarquer que la réimpression parut à La Haye, chez le même libraire Foulque, en même temps que la « Guerre d'Espagne ».

GRANDGAGNAGE (F.-J.), anc. conseiller à la Cour supérieure de justice de Liége, aujourd'hui président du tribunal d'appel de la même ville, membre de l'Académie royale de la Belgique, classe des lettres, élu le 7 mars 1835. *G. G. G. G.* II, 155; Chaudfontaine, wallonnade. Bruxelles, A. Decq, et Liége, Carmanne, 1853, in 8 de 206 pag. Extrait du tome 1er du « Bulletin de l'Institut archéologique liégeois ; *Justin ****. Voyages et Aventures, 3423; Alfred Nicolas, 3424; Wallonades, 3425; le Désert de Marlagne; par l'auteur d'Alfred Nicolas. Namur, A. Wesmael-Legros, 1849, grand in-8 de 245 pag.

GRANDGAGNAGE (Charles), neveu du précédent. Dictionnaire étymologique de la langue wallone. Liége, Oudart, 1847-50, in-8, et non du précédent comme nous l'avons donné à penser. Ce Dictionnaire n'est point encore complet : il n'a paru que les lettres A-O, formant ensemble un vol. et demi.

GRANDIDIER (l'abbé Philippe-André). *Kotzebue* lui prend sa Notice sur la confrérie de la Corne, 3454.

GRANDIER (Urbain), curé de Loudun. *Amour* (Catherine d'). Lettre, 165.

GRAND-JAQUET (l'abbé). *Théologien du Mont Jura* (un). Muse (la), 8169.

GRAND-JEAN DE FOUCHY (J.-Paul), secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences. *Fouchy* (J.-P.). II, 92.

GRANDMAISON VAN ESBECQ (Mme). *Esbecq* (Mme Van). II, 33; — *G... V...* (Mme). Synaïb et Zora, 2930; — *G... Van...* (Mme). Edwige, 2931, Époux, 2932.

GRANDSIRE. *Narratius Viator.* Vingt jours de route, 5033.

GRANDVOINET DE VERRIÈRE. *** (Mme de). Mémoires, 8996.

GRANGER (Mme Claire), de Tours. *Guermante* (Mme Claire) (1). 1° Mathilde et Gabriel, ou les Bienfaits d'une éducation chrétienne. Tours, Mame, 1847, in-12 avec 6 grav.; 2° Le jeune Marin, ou l'Éducation

(1) Cette dame n'a point d'article dans la « Littérature française contemporaine » ni à son vrai nom, ni à son pseudonyme.

maternelle. Tours, Mame, 1848, et 1851, in-12 avec six grav. ; 3° Robert, ou le Souvenir d'une Mère. Tours, le même, 1849, 1851, 1853, in-12 avec 6 grav.; 4° Cécile de Raincy, ou le Dévouement filial. Tours, Mame, 1851, in-12. Ces quatre petits ouvrages font partie d'une « Bibliothèque de la jeunesse chrétienne, approuvée par M. l'archevêque de Tours ».

Grangeret de Lagrange. *G. G.* Observations sur la traduction en vers de la « Jérusalem délivrée », par M. Baour-Lormian (Extr. du n. 13 du « Mercure de France »). In-8 de 8 pag.

Granié (P.), anc. avocat aux conseils du roi et à la Cour de cassation. *Citoyen des Etats-Unis (un)*. Histoire de la Constituante, 1133.

Granjan (frère Antoine), minime. *F. A. G.* Triomphes de S. Fr. de Paul, 2347.

Grant (Charles), vic. de **Vaux**. *Vaux (de)*. IV, p. 585.

Grappin (dom P.-Philippe), bénédictin. *Membre de l'Académie de Besançon (un)*. Éloge de J. Jouffroy, card. d'Alby, 4691.

Gras de Bagnols (Mme), nièce d'une femme de chambre de Marie-Antoinette. *Carola*. Science du cœur. Paris, Gras de Bagnols; Jules Laisné, 1844, in-18.

Grasset (Fr.), libraire à Lausanne. *F. G.* Épître à M. J.-J. Rousseau, citoyen de Genève, sur sa « Nouvelle Héloïse », donnée par les soins, le sincère attachement et l'admiration de son très humble, très obéissant serviteur et compatriote... (*Cité par Ersch*).

Grasset de Saint-Sauveur (Jacques). *Saint-Sauveur* (J. G.). Acteurs et actrices célèbres qui se sont illustrés sur les trois grands théâtres de Paris; ouvrage orné de trente portraits coloriés. Paris, Latour, 1808, in-16. — Autre édition, augmentée, sous ce titre : Galerie dramatique, ou Acteurs et Actrices célèbres qui se sont illustrés sur les trois grands théâtres de Paris; ornée de 60 portraits. Paris, Ve Hocquart, 1809, 2 vol. in-16, portr. color.

Gratacap (l'abbé A.). *G......* (M. A.). Philosophiæ rationalis et moralis Elementa. Gratianopoli, ex typ. J. Baratier, 1826, in-8.

Gratet de Dolomieu (Déodat-Guy-Silvain-Tancrède). *Dolomieu*, I, 382.

Gratet-Duplessis (Pierre-Alexandre), d'abord proviseur au collège d'Angers, ensuite inspecteur de l'Académie de Caen, puis deux fois recteur de l'Académie de Douai, et, dans l'intervalle, recteur de celle de Lyon, l'un de nos bibliophiles les plus distingués, membre de la Société des bibliophiles français; né à Janville (Eure-et-Loir), le 16 décembre 1792, mort à Paris, le 21 mai 1853. *Duplessis* (P.-A. G.). I, 389. Ajoutez aux indications que nous avons données dans la « France littéraire » : 1° Bibliographie parémiologique. Études bibliographiques et littéraires sur les ouvrages, fragments d'ouvrages et opuscules spécialement consacrés aux proverbes dans toutes les langues, suivies d'un appendice contenant un choix de curiosités parémiographiques. Paris, Potier, 1847, in-8 de viij et 520 pag. (Voy. sur cet ouvr. l'art. du bar. F. de Reiffenberg, inséré au « Bulletin du Bibliophile belge », t. IV, p. 294); 2° Fleur des Proverbes français. Paris, Passard, 1851, in-32; — *Hilaire le Gai*. Par intérêt pour M. le libraire M. Passard, M. G. Duplessis a bien voulu se charger de revoir les divers ouvrages dont le premier compose la petite « Encyclopédie récréative », qu'il publie dans le format in-32. Les notices sur les auteurs et les préfaces à la tête de la plus grande partie des ouvrages, signées Hilaire le Gai, sont de M. G. Duplessis. M. Sainte-Beuve a donné dans le « Moniteur », n° du 31 mai 1853, une bonne Notice sur ce bibliophile.

Gratiot, anc. maître de pension. *Vernon* (P.). Dogme, 8328.

Grave (le vicomte de), capitaine au régiment de Cambis. *G.* (le vic. de). Varron, tragédie en cinq actes et en vers. Paris, Duchesne, 1752, in-12.

Gravedelle. *G**** (M.). Traité de l'Éloquence dans tous les genres. Paris, Brocas, 1757, in-12. On trouve dans ce volume trois ou quatre cents pages transcrites mot

à mot du « Traité des Études » de Rollin; mais Rollin lui-même n'avait guère fait que traduire le P. Cl. Aquaviva.

Graverol (Jean), ministre du S.-Évangile. *J. G. P.* Instructions pour les Nicodémites, ou pour ceux qui feignent d'être d'une religion dont ils ne sont pas, et qui cachent leurs véritables sentiments. Amsterdam, H. et J. Boom, 1700, in-12. C'est un ouvrage publié à Amsterdam, dès 1687, pour lequel on a refait un nouveau frontispice. La « Biographie universelle » a faussement attribué à J. Gagnier la reproduction de ce livre avec la date de 1700. *Note de Barbier.*

Gravier (Charles), comte de Vergennes. *Vergennes* (de). IV, p. 589.

Grazac (le P. André de), capucin. *Religieux de l'ordre de St-François (un).* Réplique aux tolérants, 6427.

Grégoire (le comte Henri), ancien évêque constitutionnel du département de Loir-et-Cher, ancien sénateur, membre de l'Institut. *Ami des hommes de toutes les couleurs (un).* De la Traite et de l'Esclavage, 160; — *Curé (un).* Nouv. Lettre d'— à ses confrères députés aux États-Généraux. Paris, 1789, in-8 de 40 pag.; — *G. A. E. D. B.* Des Gardes Malades et de la nécessité d'établir pour elles des cours d'instruction. Paris, Baudouin frères, 1819, in-8 de 11 pag.; Observations critiques sur l'ouvrage de M. de Maistre, de l'Église gallicane, etc. (Extr. de la « Chronique religieuse », t. VI). Paris, de l'imprimerie de Baudouin, 1821, in-8 de 22 p.; Des Catéchismes, 2635.

Gregorius (Fr.). *Pannonius* (Cælius). Collectanea, 5460.

Grenier (Pierre). *Théotime.* Apologie, 8195.

Grenus (Jacq.-Louis, de Genève, ancien banquier à Paris. *J. L. G.* Imitations d'Horace, et Poésies diverses. Paris, de l'impr. de l'auteur, 1800, in-18; Quelques Fables, 5345; Fables pour l'enfance et la jeunesse. Paris, Bossange, 1806, 2 vol. pet. in-12; Fables diverses, critiques, politiques et littéraires, faisant suite aux Fables pour l'enfance et la jeunesse. Paris, Bossange, 1807, in-18 fig.

Gresset J.-B.-L.), de l'Académie française. *G**** (M.). Choix de Poésies, imprimées cette année, s. l. n. d., in-12 de 135 pages. Ce volume est composé comme il suit : Vert-Vert, de 11 et 30 pages; le Carême impromptu; le Lutrin vivant, de 18 pages; la Chartreuse, de 30 p.; les Ombres, 13 pag. Suit 4 ff. non chiffrés : le Siècle pastoral, de 8 pages; enfin l'Épître de de M. Gresset à sa muse, de 26 pages. Le tout sous une seule série de lettres, pour la signature des feuilles d'impressions.

Grétry (André-Joseph), neveu du célèbre compositeur de musique de ce nom. *P. B.* Le nouv. Théâtre de Séraphin, ou Entretiens instructifs, amusants et moraux d'une mère de famille avec ses enfants. Paris, Philippe, 1810, 2 vol. in-18.

Grévé, dit Lavallette, acteur à Bordeaux. *Biennourri.* Théâtre à la mode, 649; — *Lavalette*, II, 548.

Griffet de la Baume (Antoine-Gilbert), neveu des jésuites Griffet. *Hill.* Victime de l'Imagination, 3051; Poèmes d'Ossian, 3052; — *Imbert des B* Épanchements de l'Imagination, 3173; — *Labaume* (G. de). II, 338; — *Nobody* (le cit.). Messe de Gnide, 5148; — *Soc. de gens de lettres (une).* Censeur, 7610; Bibliothèque, 7627; — .... Traducteur du Voyage dans l'Afrique septentrionale...., de Fréd.-Conr. Hornemann. Paris, Dentu, 1803, 2 part. in-8 avec 2 cartes.

Grignon de Montfort (L.-M.), prêtre. *Montfort* (G. de). III, 296.

Grille (François-Joseph), né à Angers, le 29 déc. 1782, littérateur et historiographe, successivement chef de division au ministère de l'intérieur (division des sciences et beaux-arts), bibliothécaire de la ville d'Angers, préfet de la Vendée, après février 1848, aujourd'hui retiré à l'Étang sous Marly, charmante propriété, où les Muses, la Philosophie et l'Amitié le consolent de l'ingratitude par laquelle ont été récompensés ses longs, éclairés et loyaux services, ainsi que de l'ingratitude de tant d'hommes dont il fut la cause du bien-être, pendant sa haute position dans l'administration. Grand admirateur de Voltaire, M. Grille a imité

le grand homme jusque dans ses fantaisies : il a fréquemment employé des pseudonymes pour ses publications, et nous allons essayer ici de les faire connaître. (*Anonyme*). (Avec V. D. de Musset) : Suite au Mémorial de Sainte-Hélène, ou Observations critiques, anecdotes inédites pour servir de complément et de correctif à cet ouvrage, orné du portr. de M. le comte de Las Cases (Tome Ier). Paris, Raynal, Roret, 1824, in-8 et in-12 ; sec. édit. Paris, les mêmes, 1824, in-12 sans portr. — Tome II, contenant un récit authentique de faits, de documents, un manuscrit inédit de Napoléon, les six derniers mois du gouvernement impérial, et l'exposé des causes qui contribuèrent à sa chute, etc., etc. Paris, les mêmes, 1824, in-8 et in-12 ; *Amateur (un)*. Les Théâtres : lois, règlements, instructions, salles de spectacle, droits d'auteurs, correspondants, congés, débuts, acteurs de Paris et des départements. Paris, A. Eymery ; Delaunay, 1817, in-8 de 288 pag. ; L'École de village, ou l'Enseignement mutuel défendu contre ses ennemis. Paris, L. Colas, 1818, in-8 de 45 pag. ; — *Ernest*. Monsieur Butte, 2242 ; La Ville au village, 2243 ; — *Goudais*, des articles dans « le Corsaire », vers 1830. Ce nom d'emprunt est celui de l'un des cousins de l'auteur ; *Helyon de Champ-Charles*. Lettre à M. Paul Lacroix, 3014 ; Pièces inédites sur la guerre civile de l'Ouest, 3015 ; Notes d'un Représentant du peuple, 3016 ; — *Inconnu (un)*. Folies d'un homme sérieux, 3182 ; — *La Barre* (Eug.). Petites Lettres sur la Province, II, 337 ; — *Malvoisine*. Itinéraires, 4505 ; Philosophie de la guerre, 4506 ; Ver rongeur, 4507 ; Siége d'Angers, 4508 ; Lettres sur divers sujets d'histoire littéraire : 1° à M. Gust. Brunet (sur Guillaume de Guilleville ou Guillerville et Jean Galoppez). S. d., in-8 de 4 pag. ; 2° à M. de Châteaubriand (sur son livre de Rancé), in-8 de 2 pag. ; 3° à M. Didron, sur une gloire (dessin) d'un manuscrit d'Angers. 10 mars 1844, in-8 de 2 pag. ; 4° à M. Duchâtel, ministre (sur un théâtre antique découvert à Angers). 7 sept. 1841, in-8 de 2 pag. ; 5° à M. Théodore Fix, in-8 de 2 pag. ; 6° Lettre à M. Jomard... Lettre à M. Paul Lacroix (sur Jean-Michel et le Mystère de la passion) ; Lettres de M. Vallet de Viriville (sur le même sujet) et Réponses. 8 mai 1844, in-8 de 16 pag. ; 7° à M. Jomard, de l'Institut (sur M. Vallet de Viriville). 14 mai 1848, in 8 de 6 pag. ; 8° à M. Achille Jubinal (sur les bibliothèques publiques). In-8 de 3 pag. ; 9° à Mme de Marèse (sur M. de Châteaubriand). 1844, in-8 de 4 pag. ; 10° à M. Quérard (sur Poncet de la Rivière). In-8 ; 11° au même (sur Gabriel Taupinart de Tilière). 18 mars 1844, in-8 de 8 pag. ; 12° à M. Villemain, pair de France, ministre de l'instruction publique... (sur Anne de Melun, fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Baugé). 8 mars 1841, in-8 de 2 pag., et quelques autres lettres. Sous ce pseudonyme M. Grille a aussi fourni des articles au Journal de Maine-et-Loire, et aux petites Affiches d'Angers (impr. par Pavie), et a publié les Lettres inédites de Mme de Longueville (1845, in-8), auxquelles il a ajouté des notes ; — *Solitaire de Lobaumette (le)*. Le Bilboquet, ou Petit Recueil de prose et de vers. Paris, France, 1847, in-8 de 16 pag. ; — *Susie de l'auteur* (le). Pêle-Mêle philosophique et littéraire, publié à divers temps, sous divers noms, chez différents libraires, et réunis en trois volumes au nombre seulement de dix. Paris, France, 1850, 3 vol. in-8. Sous ce titre on a réuni, sans réimpression, divers opuscules en vers et en prose de l'auteur, qui n'ont jamais été tirés plus qu'à trente exemplaires ; — *Tournebelle* (F. G. de). Sacre, 8294 ; Course, 8295 ; — *Triboulet*, IV, 530.

Grillet Desprades (l'abbé Joseph). *Desprades*, I, 333.

Grillon (l'abbé), curé de Châteauroux. *Soi-disants dissidents* (les). Lettre, 7730.

Grimaud (J.-Ch.-Marq.-Guill. de), médecin. *D. G.* Essai sur l'irritabilité. Avignon, 1775, in-12 ; ou Montpellier, 1776, in-4.

Grimaud de Norvaire (Aimé). *Norvaire* (Aimé G... de). Poésies, 5180.

Grimberghen (le comte Joseph Al-

BERT DE LUYNES, plus tard prince de). *L. P. D. G.* Recueil de différentes pièces de littérature. Amsterdam, 1759, in-12. Le prince de Grimberghen n'est que l'éditeur du « Songe d'Alcibiade », qui fait partie de ce volume. Cette pièce présentée comme traduite du grec, est de l'abbé de Pic.

GRIMM (le baron Fréd.-Melchior de). *Petit Prophète de Boehmischbroda* (le). Petit Prophète, 5662.

GRIMOARD (le comte Phil.-Henri de), général. *Caraccioli* (le marq. de). Lettre à d'Alembert, 913.

GRIMOARD-BEAUVOIR (L.-H.-Scipion), comte DU ROURE. *Du Roure.* I, 595.

GRIMOD DE LA REYNIÈRE (Alex.-Barth.-Laur.). *Célibataire (un).* Réflexions philosophiques sur le plaisir. Neuchâtel, et Paris, 1783, in-8 de 80 pag. IIIe édit., rev., augm. de plusieurs morceaux qui n'avaient point encore paru. Lausanne, et Paris, l'Auteur, 1784, in-8 de 13; pag. Un autre auteur a publié sous le pseudonyme d'un Solitaire, d'autres Réflexions sur le même sujet (voy. le n. 7555). Lorgnette philosophique, 968; — *La Reynière* (G. de). II. 552; — *Vieil Amateur (un).* Almanach, 8653; — *Voyageur (un).* Lettre, 8804.

GRINGORE (Pierre). *Aliboron* (maistre). Le Livre de —, qui de tout se mesle et sait faire tous mestiers et de tout rien. Paris, Pierre Prevost, s. d., in-8 goth.; — *Mère Sotte.* Divers fantaisies, 4751.

GRISEL (l'abbé Joseph). *Religieuse du Calvaire (une).* Lettre, 6388.

GRISOT, ou Grizot (l'abbé), ancien directeur au séminaire de Besançon. *Prêtre du diocèse de Besançon (un).* Lettre à un ministre protestant, au sujet d'une abjuration. Besançon, Daclin, 1755, in-12 de 48 pag.; Lettre à un protestant sur la Cène du Seigneur, ou la Divine Eucharistie. Besançon, Charmet, 1767, in-12; Lettre à une dame sur le culte que les catholiques rendent à Jésus-Christ. Besançon, Métoyer, 1770, in-12; Histoire de la Vie souffrante et glorieuse de J.-C., 6052.

GRIVAUD DE LA VINCELLE (Claude-Madelaine). *D*** V**** (M.). Description d'un camée antique du cabinet de —. (Extr. des « Annales encyclopédiques », de décembre 1817). Paris, impr. de Le Normand, 1818, in-8 de 12 pag. — *G. de la V.* (M.). Notice sur le palais de la chambre des pairs de France, anciennement appelé palais de Luxembourg ou d'Orléans. Paris, Nepveu, 1818, in-12 de 84 pag. avec à planch.

GRIVAULT (dom Boniface), camaldule. *Prêtre solitaire (un).* Psaumes, 6057.

GRIVEL (Guillaume), avocat. *G***.* Principes de politique, de finance, d'agriculture, de législation, et autres branches d'administration, dont la connaissance est indispensable à ceux qui veulent se mettre à la portée d'occuper quelques places dans les nouvelles municipalités. Paris, Briand, 1790, 2 vol. in-8.

GRIZOT, ou Grisot. Voy. GRISOT.

GROMELIN. *Société de gens de lettres (une).* Iliade, 7652.

GROPPERUS (Joannes). *Hermannus.* Enchiridion, 3027.

GROSLEY (Pierre-Jean), de Troyes. *D. C.* Discours, 1428; — *Deux Gentilshommes suédois.* Observations sur l'Italie et les Italiens. Londres, 1764, 3 vol. in-12. Nouv. édit., augm., sous le nom de M. *G.....* Paris, Dehansy, 1774, 4 vol. in-12. On trouve dans le quatrième volume l'ouvrage de Baretti, intitulé « les Italiens »; — *Patriote (un).* Observations d'— (relativement à l'attentat de Damiens). Troyes, Gobelet...; — *P. J. G.* Discussion historique et critique sur la conjuration de Venise, et sur l'histoire de cette conjuration par l'abbé de Saint-Réal, présentée à la Société littéraire de Châlons en Champagne. Paris, Cavelier, 1756, in-12. Réimprimée dans le 4e volume de la sec. édit. des « Observations sur l'Italie », du même auteur.

GROSSMANN (Gustave-Frederic-Guillaume), auteur dram. allem. *G**** (M.), de Bonn. Pas plus de six plats, tableau de famille en 3 actes (et en prose), trad. de J. H. E. (Eberts). Paris, L. Cellot, 1781, in-8.

GROSSIN DE BOUVILLE (Louis-Jacq.), député de la Seine-Inférieure pendant et après la Révolution (1790-1826), auteur d'un grand nombre

de discours aux diverses assemblées législatives. Feu M. Duputel, membre de l'Académie de Rouen, possédait, sous le titre de « Recueil de discours, opinions et lettres de M. de Bouville, ancien membre de l'Assemblée constituante et de la chambre des députés », Rouen, 1829, in-8, un recueil factice, dont le titre n'a été tiré qu'à un seul exemplaire, dans lequel se trouvaient réunis trente-six opuscules de M. de Bouville, publiés séparément dans l'intervalle des années 1790 à 1826, et dont il serait impossible de trouver une seconde collection complète.

Grossin de Bouville (Louis-Alex.), fils du précédent; ex-gérant et rédacteur en chef du « Pays » depuis son origine jusqu'à sa prise de possession par les ministres déchus de Louis-Philippe.

Grossin du Haume (Étienne). *Médecin de Paris (un)*. Lettre sur la rage, 4664.

Grou (le P. Jean). *G**** (l'abbé). La Science pratique du Crucifix dans l'usage des sacrements de pénitence et d'eucharistie, pour servir de suite à la « Science du crucifix » du P. Marie. Paris, Onfroy, 1789, in-12. Nouv. édition. Lyon et Paris, Périsse frères, 1827, in-18.

Groubenthal (Ferdinand), auteur dramatique. *Ferdinand*, II, 68; — *Hertal*. Un cœur, 3044; La nièce du pasteur, 3045; Déjeuner d'étudiant, 3046.

Groubee de Groubenthal, avocat au parlement de Paris. *G. D. G.* (M.). Moyens assurés de parvenir à la formation d'un système général de finance en France, et d'amortir l'intégralité de la dette publique. etc. Paris, Debray, an VIII (1800), in-8; Discours philosophique servant d'introduction aux législations civile et criminelle. Paris, Fauvelle, 1802, in-8; Principes élémentaires du gouvernement, pour parvenir à l'établissement d'une constitution générale. Paris, le même, 1802, in-8.

Grouvelle (Philippe-Antoine). *G...* (Ph.). Mémoires historiques sur les Templiers, ou Éclaircissements nouveaux sur leur histoire, leur procès, les accusations intentées contre eux, et les causes secrètes de leur ruine; puisés, en grande partie, dans plusieurs monuments ou écrits publiés en Allemagne. Paris, Buisson, 1805, in-8 de 420 p., avec le portrait de Jacq. de Molay, dernier grand-maître du Temple, représenté allant au supplice, le 18 mars 1313, gravé par Tassaert, sur une copie du tableau original du temps même des Templiers, qui appartient au prince Christian de Hesse-Darmstadt; *Sans-Culotte (un)*. Réponse, 7356; — *Taciturnus-Memoriosus* (le prof.). Réponse, 7975, même ouvrage.

Gruau (Modeste), avocat, anc. procureur du roi, l'un des suppôts de l'imposteur Naündorf, se disant fils de Louis XVI, et anobli par ce dernier, à Camberwell, près de Londres. *Gruau*, comte *de Labarre*. Motifs, t. II, pag. 63; Abrégé de l'histoire des infortunes du Dauphin, Ibid.; la Voix d'un proscrit, pag. 65; Mémoire, Ibid.; Au gouvernement français, p. 67; Intrigues dévoilées do Louis XVII, p. 69.

Grubé, sieur de Lacroix (Franç.), connu aussi sous le nom de *Lacroix du Maine*. *Lacroix*. II, 347.

Gruel (Guill.). *Auteur du temps (un)*. Histoire d'Artus, duc de Bretagne, depuis l'an 1413 jusqu'en 1547, mise en lumière par Th. Godefroy. Paris, 1622, in-4.

Grun, anc. rédacteur en chef du « Moniteur universel ». *Hérard* (J.-C.). La France. Paris, L. Curmer, 1851, broch. in-18. Faisant partie de la « Bibliothèque de L. Curmer ».

Guadet (J.). *Dulaure* (Jacques-Antoine). Histoire des environs de Paris, 1938; — *G...* (J.) (Avec M. P. A.), trad. de l'État de l'Angleterre, en 1822 (par le marquis de Londondery, publié par ordre de S. M. B. Paris, Chanson, 1822, in-8. Sec. édit., augm. d'une Appendice, suivie d'une Réponse de l'opposition; trad. de l'angl. (par les mêmes). Paris, Chanson, 1822, in-8.

Gudin de la Brenellerie (Paul-Philippe). *Ami des grands hommes (un)*. Réponse d'— aux envieux de la gloire de Voltaire. Paris, 1791, in-8; — *G. de L. B**** (M.). Supplément à la « Manière d'écrire l'His-

toire », ou Réponse à l'ouvrage de M. l'abbé Mably. (Kehl), de l'impr. littér.-typogr., 1784, in-12; — *Paul* (le frère), hermite des bords de la Seine. Graves Observations, 5527.

Guebhart (L.-M.), banquier à Paris. *G**** (L.-M.). Précis de l'Histoire d'Espagne, depuis les temps les plus reculés jusqu'au commencement de la révolution actuelle, trad. de l'espagnol d'Ascargorta. Paris, Fanjat aîné, 1823, 2 vol. in-8, avec carte.

Gueidan de Valabre (Gaspard de), président à mortier au parlement d'Aix, sa patrie. *Avocats-généraux au parlement d'Aix* (un des). Discours prononcés au parlement de Provence. Paris, 1741 et ann. suiv., 4 vol. in-12.

Guénard (Mme). Voy. **Brossin de Méré.**

Guéneau de Montbeillard (Philippe). *Buffon.* Histoire des oiseaux; (Voy. notre «France littér.» à Guéneau de Montbeillard. *Montbeillard* (G. de). III, 292.

Gueneau de Mussy (Philibert), membre du conseil royal d'instruction publique. *G. de M.* Éditeur, en société avec M. A. Rendu, du Traité des études de Rollin ; nouv. édit., précédée de la Vie de l'auteur, accompagnée de notes historiques, et suivi d'une table des matières. Édit. stéréot. d'Herhan. Paris, 1811, 4 vol. in-12, souvent reproduite. — *Membre de l'Université royale de France (un).* Observations sur l'instruction publique, 4718.

Guenebault fils (Saint-Ange). *Des Ursins* (Ange), auteur d'articles dans le recueil intitulé « la France historique ».

Guénée (l'abbé Antoine). *Aaron Mathathaï* (le rabbin). Lettre d'un rabbin, 3; — *Ben Jonathan* (Joseph). Lettre à G. Vadé, 3; — *Quelques Juifs.* Lettres, 6200.

Guénin, directeur des aides à Amiens. *Ingénu.* Traité de la culture de l'auricule, 3194.

Guénin (Marc-Claude). *Saint-Marc* (l'abbé de). Guénin fut chargé, après la mort de Fontaine de la Roche, de la rédaction des « Nouvelles ecclésiastiques » qu'il continua jusqu'à la fin de 1793 : il travailla ensuite aux « Annales de la religion », qui s'imprimaient chez Desbois de Rochefort.

Guennard Delahaye (Guillaume-Simon). *Delahaye.* Religion et Bonheur, 1505.

Guenot-Lecointe (E.). *Longueville*, chemisier du roi. Mystères de la chemise dévoilés, 4279. Un long extrait de ce petit ouvrage, dans lequel le véritable auteur est nommé, a paru dans « la Chronique », IIIe ann. (1844), p. 34-43. — *Marforio.* III, 194.

Guépratte (C.), professeur de mathématiques. *G**** (C.). Traité élémentaire et complet d'arithmétique. Paris, 1809, in-12.

Guérard (Benjamin-Edme-Charles), membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. *Homme du peuple (un).* Conseils au pouvoir, 3110.

Guerbes (l'abbé), prêtre. *Religieux de l'ordre de la Trappe (un).* Vie de don Augustin de Lestrange, 6424.

Gueret (Gabriel), avocat au parlement. *G**** (M.). Les Auteurs en belle humeur, ouvrage d'esprit et divertissant. Amsterdam, L'Honoré et Chatelain, 1723, in-12. Sous ce titre, ce volume aujourd'hui peu commun contient deux opuscules intitulés « le Parnasse réformé » et « la Guerre des auteurs anciens et modernes ». C'est la troisième édition de cet ouvrage : les deux premières entièrement anonymes, de 1697 et 1716, ont été publiées sous le titre de « le Parnasse réformé, et la Guerre des Auteurs ».

Gueret (l'abbé Louis-Gabriel), fils du précédent, docteur de Sorbonne. *Docteur de Sorbonne (un).* Avis d'—, au sujet de la déclaration du roi, du 17 août 1750, et de la réponse du clergé de France. Berlin (Paris), 1751, broch. in-8; *G**** (l'abbé). Droits qu'ont les curés de commettre leurs vicaires et les confesseurs de leurs paroisses. Avignon, Ve Girard, 1759, in-12 de 100 pag. Le P. Hureau de Livoy a publié une continuation de cet ouvrage, sous le titre de « Dissertation sur les interdits arbitraires des confesseurs », pour servir de supplément à l'écrit posthume de M. l'abbé Guéret, intitulé « Droits des curés ». 1759, in-12 de 62 pag. — *Théologien (un).*

Réflexions d'— sur l'instruction pastorale de M. de Cambrai. 1735, in-4; Lettre, 8153.

GUÉRIN (François), professeur à l'Université de Paris. *** (M.). Lettre do — à un de ses amis, au sujet de l'Oraison funèbre de Louis XIV, prononcée par le P. Porée, jésuite. 1716, in-12 de 20 pages.

GUÉRIN (Léon). *Mirbel* (Mme Léonide de). Fin d'un beau jour, 4839; Histoire des Français, 4860

GUÉRIN (E.-L.). *Saint-Martin* (le marq. de). Deux Cartouches, 7019.

GUÉRIN (Jules), vérificateur en bâtiments, ancien serrurier à Paris. *Prolétaire catholique républicain* (un). Un Prolétaire, 6130.

GUÉRINEAU, chevalier de SAINT-PÉRAVI (Jean-Nicol.-Marcelin), poëte. *Homme d'État* (un). Principes du commerce, 3072; — Saint-Péravi, t. IV, p. 242.

GUERRI DE MAUBREUIL (Marie-Armand). *Maubreuil* (de). III, 211.

GUERRIER (Jean), Parisien. *J. G.* Recueil de diverses poésies et harangues faites en latin et en italien, sur le couronnement du sérénissime Alexandre Justinian, en l'an 1611, et trad. en franç. par —. Paris, 1630, in-4.

GUERRIER DE DUMAST (Aug.-Prosp.-Franç.), d'abord sous-intendant militaire, puis avocat, membre de plusieurs académies et sociétés savantes; né le 26 février 1796, à Nanci (Meurthe), d'une famille parisienne. *D.* La Rime. (En vers). Paris, Patris, 1819, in-8. Contre Mme la princesse Constance de Salm. Ce morceau, où l'auteur avait cherché à joindre l'exemple au précepte, fut l'initiative du mouvement de réforme qui se manifesta peu après dans la manière de rimer plus richement. Mme de Salm y répondit en vers très aimables. M. Guerrier de Dumast a été un fervent libéral et un fervent franc maçon; il est même auteur d'un beau poëme anonyme, intitulé : «La Maçonnerie,» qui lui valut une médaille d'or de la loge des FF. Artistes. Mais il y a longtems qu'il a renié son passé. Il est devenu l'un des plus zélés thuriféraires de la «Société catholique nancéienne pour l'alliance de la foi et des lumières», fondée par ou sous les auspices du fougueux ultramontain Forbin-Janson. Nous avons une brochure publiée, en 1858, sur le vote de ladite société, composée en grande partie d'un écrit de M. Guerrier de Dumast, non signé, intitulé «Considérations sur les rapports actuels de la science et de la foi». Ce titre déguise tout simplement une des plus violentes diatribes qui aient jamais été écrites contre Voltaire.

GUERS (A.). *G**** (A.). Éditeur du «Telliamed, ou Entretiens d'un philosophe indien avec un missionnaire français»..., par Ben. de Maillet (voy. ce nom).

GUESDON (Alexandre-Furcy), petit-fils du célèbre acteur Préville. *Alexandre.* 1° Le Prétendu de Gisors, folie-vaudeville, en un acte (et en prose). Paris, André, an VIII (1800), in-8; 2° Le Petit Jacquot, opéra en un acte (et en prose). Paris, an IX (1801), in-8; 3° Cendrillon, ou la Petite Pantoufle de verre, mélodrame-féerie, en 4 actes et en prose. Paris, Hugelet, an XIV (1806), in-8; 4° Arlequin libraire, vaudeville en un acte (et en prose). Paris, Maradan jeune, 1806, in-8; 5° (Avec Simonnin). Robinson cadet, vaud. en un acte (et en prose). Paris, Barba, an XIV (1806), in-8; 6° La Revue des Gobe-Mouches, ou les Visites du jour de l'an, folle-épisodique en un acte (en prose) et en vaudevilles. Paris, Petit, 1807, in-8. Sous ce même prénom, M. Guesdon est encore l'un des auteurs de M. de Blèvre, ou l'Abus de l'esprit, etc.; — *Mortonval.* III, 303.

GUESNAY (le P. Jean-Baptiste), jésuite. *Denis de la Sainte-Baume.* Triomphe de la Madelaine, 1545; — *Henry* (P.). Auctuarium historicum, 3020.

GUESNOIS, curé du diocèse de Blois. *** (M.), élève de M. Duguet. Entretiens d'Ariste et d'Eugène sur les affaires du temps. Sans indication du lieu, 1743, in-12.

GUEUDEVILLE (Nicolas). *G****. Le Censeur, ou les Caractères des mœurs de La Haye. La Haye, 1715, in-12; *La Hontan* (le baron de). Suite du Voyage en Amérique, 3569.

GUEULLETTE (Simon). *D**** (M.). Mé-

thode facile pour apprendre l'histoire de France. Paris, Jouvenel, 1684, in-12; Méthode pour apprendre facilement la fable héroïque ou histoire des Dieux. Paris, le même, 1692, in-12 (Anon.); Nouv. Méthode pour apprendre facilement l'histoire romaine. Paris, le même, 1694, in-12; Méthode pour apprendre facilement l'histoire des papes, avec une table chronologique. Paris, le même, 1695, in-12; Méthode facile pour apprendre l'histoire d'Angleterre, dédiée au prince d'Elbeuf. Paris, Martin et G. Jouvenel, 1697, in-12; — *D. G.* (M.). Méthode pour apprendre l'histoire de l'Église, 1681; — *Prieur de Courcelles* (le). Abrégé de l'histoire gallicane, 6082.

GUEULLETTE (Thomas Sim.). *G**** (M.). L'Amour précepteur, comédie en 3 actes (en prose). Paris, Flahaut, 1726; Paris, Briasson, 1729, 1732, in-12.

GUEVARA (don Antoine de), évêque de Cadix au XVIe siècle. *Marc-Aurèle.* Horloge des princes, 4525.

GUEVARA (Louis VELEZ DE LAS DUENAS Y), copié par *Le Sage* (A.-R.). Diable boiteux. II, 602.

GUFFROY A.-B.-J.). *Français (un)*. La Sanction royale examinée, 2317.

GUIARD DE SERVIGNÉ, de Rennes. *** (Mlle de). Le Rhinocéros, 9012; —*** (le marq. de). Les Sonnettes, ou Mémoires du —. Berg-op-Zoom (Londres), 1749, 1751, 1781, in-12.

GUIBERT (le comte Jacq.-Ant.-Hipp. de). *Habitant de la campagne (un)*. Lettres, 2961.

GUIBOURT (Pierre), religieux. *Anselme de Sainte-Marie.* Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France, des pairs, etc. (continuée par Hon. Caille, sieur Du Fourny). IIIe édit., augm. et publ. par les PP. Ange de Sainte-Rosalie [Fr. Vaffard] et Simplicien [Paul Lucas]. Paris, 1726-33, 9 vol. in-fol. La première édition de cet ouvr., qui parut en 1674, n'avait que 2 vol. in-4.

GUICHARD (Jean-Franç.). *Anonyme de Chartrette* (l'). Voy. la « Semaine littéraire, » 1759, t. Ier p. 325; — *Gobe-Mouche* (M.) (Avec Graillard de Graville). Entendons-nous, ouvrage posthume de —. Aux Boulevards, 1760, in-12. (Avec le même). Lettre de M. — à tous ceux qui veulent entendre. (Suite de la brochure intitulée : Entendons-nous). Amsterdam, 1765, in-8.

GUICHARD (Aug.-Ch.), défenseur officieux à l'époque de la Révolution, avocat à la Cour de cassation et au conseil d'État après la Restauration. *A. C. G.* Manuel des gardes champêtres et forestiers, contenant toutes les lois relatives à leurs fonctions; avec des formules de rapports et de procès-verbaux applicables aux différentes espèces de délits qu'ils sont chargés de constater. Garnery, an VII (1799), petit in-12. Nouv. édit. Paris, le même, an X (1802), in-12. Autre édition, avec le Manuel des gardes chasses. Paris, le même, 1809, in-12. — *Avocat (un)*. Code des femmes, ou Récits et Entretiens sur leurs droits et privilèges. Paris, l'auteur; ve Porthmann, 1828, in-8, avec 2 grav. Nouv. édit., corr. et augm., avec le nom de l'auteur. Paris, N. Pichard, 1828, 2 vol. in-18; — *G......* (le cit.). 1° Code et Mémorial du tribunal de cassation. Paris, l'éditeur; Rousseau, an VI (1798), 2 vol. in-8; 2° Code des prises et des armements en course. Paris, Garnery, an VII (1799), 2 vol. in-12; 3° Procès célèbres de la Révolution, ou Tableau historique de plusieurs procès fameux. Paris, 1814, 2 vol. in-8; 4° Dissertation historique sur les communes de France, leur origine, leurs progrès, leur régime, leurs diversités et vicissitudes, leur dernière organisation, leur état actuel, et particulièrement sur la question de savoir à qui appartient la nomination des officiers municipaux. Paris, Delaunay; Rondonneau, 1819, in-8 de 84 pages; 5° Défense des propriétaires attaqués comme détenteurs de biens domaniaux. Moyens de consolider leurs propriétés, et d'assurer leur repos. Paris, N. Pichard; Delaunay; Nève, etc., 1829, in-8 de 188 pag. y compris une suite; — *Société de jurisconsultes (une)*. Lois, 7673.

GUICHARD DE BEURREVILLE (le P. P.) de l'oratoire de Jésus). *Peristophorius* (J.). Pseudo-diva, 5643.

Guichardin (Louis). *Bonaparte* (Jacopo), gentilhomme de Sanminiato, témoin oculaire. Tableau historique des événements survenus pendant le sac de Rome en 1527; transcrit du manuscrit original, et imprimé pour la première fois à Cologne en 1756, avec une note historique sur la famille des Bonaparte; trad. de l'italien par M*** (Hamelin, avec le texte en regard). Paris, Gabr. Warée, 1809, in-8.—Autre traduction, sous ce titre : Sac de Rome en 1527..., trad. de l'ital. par N. L. B. (Napoléon-Louis Bonaparte, second fils de Louis Bonaparte et d'Hortense Beauharnais). Florence, 1830, in-8. Jacques Bonaparte, que l'on présente ici comme auteur de cet ouvrage, était contemporain du sac de Rome, et vivait à la Cour de Clément VII; mais le véritable auteur de ce *Tableau historique* ne donne à entendre dans aucun endroit qu'il se soit trouvé présent à l'action. On est porté à croire que Jacques Bonaparte a seulement été possesseur du manuscrit que l'on a imprimé sous son nom. Les faits racontés dans le *Tableau historique* sont tirés d'un petit volume publié à Paris en 1664 sous le titre de : *il Sacco di Roma dal Guicciardini*; c'est-à-dire, par Louis Guichardin, gonfalonier, frère de François Guichardin. Louis avait lui-même emprunté ces faits à son frère l'historien. C'est donc à tort qu'on a avancé dans l'Avis au lecteur d'une nouvelle édition de la *Veuve*, comédie de Nic. Bonaparte, citoyen de Florence, que le *Tableau historique* imprimé sous le nom de Jacques Bonaparte était tiré du 2ᵉ livre de l'*Histoire d'Italie* de François Guichardin. On a voulu dire du 2ᵉ livre du *Sac de Rome* de Louis Guichardin. Le cavalier Baldelli, écrivain exact, dans sa *Vie de Boccace*, p. 27, attribue le *Sac de Rome* à Louis Guichardin. D'ailleurs, dans les histoires de Florence, et surtout dans celle d'Ammirato, de l'année 1527, Louis Guichardin est cité comme gonfalonier.

(*Note extraite de la correspondance de A.-A. Barbier avec le célèbre abbé Morelli, bibliothécaire de Saint-Marc, à Venise.*)

Guichellet (l'abbé P.-Philib.), né à Pont-de-Vaux, le 20 décembre 1736, mort en.... *Curé du département de l'Ain (un)*. Réflexions impartiales sur la constitution civile du clergé de France. Mâcon, Saphonx, 1791, in-8 de 56 pages. Ce curé, qui éprouvait la démangeaison de parler sans être connu, est allé se faire imprimer hors du département, afin qu'on lui conservât l'incognito; — *G....* (l'abbé). Fables nouvelles, suivies de Poésies fugitives en vers. Paris, Égron, 1816, in-12. C'est la seconde édition de ces Fables : la première paraît être celle qui a paru entièrement anonyme, sans lieu d'impr. ni date, gr. in-8 de 48 pages. L'édition de 1816 fourmille de fautes d'impression, soit omissions nombreuses de texte et de vers entiers. Les mêmes, 3ᵉ édit. Bourg, Dufour, 1826, in-12. On doit à M. Gabriel de Moyria une Notice biographique et littéraire sur l'abbé Guichellet. Bourg, Bottier (1824?), in-8 de 14 pages. *Sirand. Bibliogr. de l'Ain.*

Guidi (Louis), prêtre de l'Oratoire. *Constitutionnaire (un)*. Épître d'— aux évêques de France. (En vers), 1755, in-8 de 31 pages. — *Philosophe chrétien (un)*. Jugement, 5760.

Guigoud-Pigale (P.), auteur dramatique. *Habitant de l'île de Pérache (un)*. Adresse aux Lyonnais, à l'occasion de l'installation de leur municipalité, 1790, in-8 de 8 pag.; — *P. G.* (M.). Le Baquet magnétique, comédie en vers (libres) et en deux actes. Londres, sans nom d'impr., 1784, in-8; Arlequin à Genève, comédie en vers libres et en trois actes. Lyon, sans nom d'imp., 1785, in-8.

Guilbert (Ph.-Jacq.-Ét.-Vinc.), de Rouen. *Homme désintéressé (un)*. Correspondance entre quelques hommes honnêtes, ou Lettres philosophiques, politiques et critiques sur les événements et les ouvrages du temps; publiées par —, à l'usage de tous les amis de la raison et de la vérité. Lausanne, et Paris, Pongens, 1794-95, 3 vol. in-8. Le premier volume, publié en novembre 1794, contient 299 pag.; le second, imprimé à Lausanne la même année, en contient 262, et offre au titre cette différence : Publiées par

une société de gens de lettres ; le troisième volume parut en mars 1795, sous le même titre que le second : il renferme 384 pag., et est terminé par « l'Essai de M. Servan sur la conciliation de l'intérêt et de la justice ». « L'auteur, dit lui-même M. Guilbert, tom. II, pag. 495 de ses *Mémoires biographiques*, publia cette Correspondance à Lausanne, en 1794 et 1795, conjointement avec M. Servan, anc. avocat-général au parlement de Grenoble, mort membre du Corps-Législatif ».

GUILBERT (Anaxagore). *Brault.* Une Contemporaine. Biographie et intrigues de George Sand, avec une lettre d'elle et une de M. Dudevant. Paris, r. des Marais S.-G., nº 6, 1848, in-8 de 8 pag.

GUILBERT, de Pixérécourt (près Nancy) (René-Charles). *Charles.* Monastère abandonné, 1021; Suicide, 1022; — *Pigeon.* Confidences de l'Hôtel de Bazancourt, 5865 : — Les Faits opposés à des mensonges... Ibid. ; — *Pixérécourt* (R.-G. G. de), III, 525 ; — *R.-C. G. P.* Vie de Daleyrac, 6537 ; — *Saint-Vallier* (Ch. de). Fénelon, trag. de M.-J. Chénier, 7037 ; — *** (M.). Le grand Chasseur, 9275.

GUILHAUD DE LAVERGNE (Louis-Gabriel-Léonce) (1), maître et mainteneur de l'Académie des Jeux Floraux, membre de l'Académie royale des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse, secrétaire adjoint de la Société archéologique du midi de la France, etc., sous-inspecteur au ministère des affaires étrangères sous le ministère de M. Guizot, l'un des rédacteurs, depuis 1840, de la « Revue des Deux-Mondes, » à laquelle il a fourni un grand nombre d'articles ; né à Bergerac (Dordogne), le 24 janvier 1809. *L. L.* II, 620 ; — *Henri Saint-M.* II, 209 et IV, p. 229 ; *Saint-Laurent* (Charles). Dictionnaire encyclopédique usuel, ou Résumé de tous les dictionnaires historiques, biographiques, géographiques, mythologiques, scientifiques, artistiques, technologiques, etc. Répertoire universel et abrégé de toutes les connaissances humaines, publié sous la direction de—. Paris, Magen et Comon, 1841 et année suiv., un fort vol. gr. in-8, publié en 40 livraisons. Les collaborateurs de M. Guilhaud de Lavergne pour cet ouvrage sont des professeurs et autres personnes de Toulouse. Ce livre a été écrit et composé dans cette ville, et le manuscrit est arrivé à Paris en ballots.

GUILHE (H.-Ch.), de l'Académie de Bordeaux. *Talleyrand-Périgord* (Ch. M. de). Rapport, 7984.

GUILLAIN (Michel), ingénieur ordinaire du Roi *S. M. G. I. O. D. R.* (le). Dissertation sur la fête de Pâques, où l'on fait voir que ladite fête ne se célèbre jamais dans la lune de mars. Dunkerque, 1715, in-8.

GUILLAUME, de Lorris, près Montargis, poète français du XIIᵉ siècle. *Lorris* (Guillaume de). II, 638.

GUILLAUME (Charles), libraire à Paris, mort le 8 décembre 1778. *G**** (le S. C.). Almanach Dauphin, ou Histoire abrégée des princes qui ont porté le nom de Dauphin, avec leurs portraits. Paris, Guillaume, 1751, in-8.

GUILLAUME, de Vaudoncourt (le général). *Officier d'état major de l'armée française (un).* Mémoires pour servir à l'histoire de la guerre entre la France et la Russie en 1812, 5282 ; — *Témoin oculaire (un).* Relation, 8042 ; — *Vaudoncourt* (de). IV, p. 582.

GUILLEBAUD (P.). *Pierre de S.ᵗ Romuald* (le P.). Trésor chronologique, 5814, 7045 ; Hortus, 7046.

GUILLEMAIN DE ST-VICTOR (Louis). *Chevalier de tous les ordres maçonniques (un).* Amusement d'une société innombrable, 1047 ; Recueil précieux, 1048 ; — *Gaminville.* Histoire des mystères de l'Antiquité, 2645.

(1) Par suite d'une confusion que nous avons peine à pouvoir nous expliquer, nous avons intercalé au milieu de l'article concernant M. Lavaissière de Lavergne (t. II, p. 630 31), le nom de M. Guilhaud de Lavergne ; en sorte que ce dernier paraît être l'auteur de quatorze ouvrages (3907 à 3920) qui sont bien du premier. La meilleure preuve du plagiat constant que nous puissions fournir contre les auteurs de « la Littérature française contemporaine », c'est qu'ils ont reproduit servilement jusqu'à cette grossière erreur de notre fait, en amplifiant encore, comme si ce n'était pas assez de cette erreur : ils ont fait frères MM. Lavaissière et Guilhaud de Lavergne !

Guillemart (Ch.-Dom.). *Soly* (Jules). La Grande Jeannette, 7794.

Guillemin (Léon), chansonnier et poète satyrique, officier de dragons démissionnaire en 1830. *Juvénal* (L.-C.). Ses ouvrages, 3426-3435, et les corrections du tome II; — *L. C.* II, 555; — *Léon* (d'Amboise). Cheval de Créquy, 154, 4054; Physiologie du parterre, 4055; — *Léon de Chaumont*. Ses ouvrages, 4059-67; Histoire merveilleuse du suffrage Ier, ses tribulations, sa vie, sa mort et sa résurrection. (Suivie de vers et chansons). Paris, galerie de l'Odéon, 1848, in-8 de 48 pag.; Réfutation de la brochure de M. de Cormenin: « Révision ». Paris, passage Jouffroy, 1851, in-8 de 16 pag.

Guillez, contemporain de 1793. *Républicain de l'avant-veille* (*un*). Réveil du peuple en juin 1848, 6455.

Guillois (François), gendre du poète Roucher. *Lelièvre* (Mlle A.). Justification des sciences divinatoires, 4020*. — *Officier général* (*un*). Appel aux générations, 5515.

Guillon (l'abbé Marie-Nicolas-Sylvestre), chanoine honoraire de Paris, professeur d'éloquence sacrée à la Faculté de théologie de Paris, évêque de Maroc *in partibus infidelium*; mort à Montfermeil, le 17 octobre 1847. *N. S. G.* (le cit.). Sur le Respect, 5201; — *N. S. G. P****** (1). Promenade, 5202; — *Prêtre* (*un*). Qu'est-ce donc que le Pape? 6005; — *** (M. l'abbé). Contes, 9207.

Guillon (l'abbé Aimé), prêtre de Lyon, docteur en théologie, membre de plusieurs académies, mort l'un des conservateurs de la bibliothèque Mazarine, à Paris, le 12 février 1842. *Andry* (G.), *P. D. L. P. E. T. M. D. P. A.* Grand Crime de Pépin-le-Bref, 219; — *Basilidès*, évêque grec, de Carystes en Eubée, tant en son nom qu'en celui de la plupart des archevêques et évêques de l'Église grecque, à M. le comte Montlosier, sur son mémoire à consulter (relativement aux Jésuites), et sur les raisonnements que lui opposent les prélats qui, sans clergé ni troupeau, se parent commodément en France du titre de nos églises, sans vouloir en supporter les charges, ni courir les dangers. Trad. du grec moderne, par N...o. (Ouvrage composé en français par l'abbé Guillon). Paris, Ambr. Dupont, 1826, in-8; Seconde Lettre *du même*, adressée à son drogman à Marseille, en février 1828; traduit du grec moderne par ledit drogman, sur le triomphe indestructible de l'ultramontanisme en France, par la puissance du seigneur d'Hermopolis et les manéges patents ou secrets des autres évêques *in partibus* et ci-devant *in partibus*. Paris, le même, 1828, in-8; — *Buonaparte* (Napoléon). Machiavel commenté par —, manuscrit trouvé dans le carrosse de Buonaparte après la bataille de Mont-Saint-Jean, le 18 juin 1815. Paris, Nicolle, 1816, in-8; — *C. D.* Sur deux traductions nouvelles de l'Imitation de J.-C., et principalement sur celle de M. Genoude. Paris, 1820, in-8 de 20 pag. Cette brochure est signée C. D. La seconde traduction, examinée par M. l'abbé Guillon, est celle de M. Gence, qu'il trouve bien supérieure à celle de M. Genoude, laquelle est une espèce de contrefaçon de la traduction du P. Lallemant, jésuite. On peut porter le même jugement de la nouvelle traduction publiée en 1824 par M. l'abbé de La Mennais. — *E. N.* Préface, 2220; — *G.* (Aimé). La Politique chrétienne, ouvrage périodique. Paris, Lamy, 1797, in-8; Politique chrétienne et Variétés morales et littéraires pour l'an 1800. Par l'auteur de celle de 1797. Paris, 1800, in-8; — *Réunion d'ecclésiastiques* (*une*). De l'Église chrétienne primitive, et du Catholicisme romain de nos jours, suivi d'un exposé analytique des matières. Paris, Houdaille, etc., 1834, in-8 de 240 pag. Livre en faveur des nouveaux Templiers. Jérusalem et Rome. Débats entre les journalistes protecteurs du Catholicisme romain, et les conservateurs du Christianisme de l'Église primitive; pour faire suite au livre: De l'Église chrétienne primitive, et du Catholicisme romain

(1) Le P***** indiqué ici ne signifie point prêtre, mais Pastel, qui était le nom de la mère de M. Guillon.

de nos jours. Paris, Houdaille, 1834, in-8 de 84 pag. ; — *** (le chev. de'. Lettre, 9217.

Guillot (E.-M.), instituteur à Paris. G****** (M. F. M.). Le Jacobinisme réfuté, ou Observations critiques sur le Mémoire de M. Carnot, adressé au roi en juillet 1814. Paris, Plancher, etc., 1815, in-8 de 64 p. Réimp., ou peut être mieux, reproduit, dans la même année, avec le nom de l'auteur.

Guillot de la Chassagne (l'abbé Ign.-Vinc.), romancier franc. du XVIIIe siècle. *G. D. C.* (M.). Le Chevalier des Essarts et la comtesse de Bercy, histoire remplie d'événements intéressants. Amsterdam, l'Honoré (Paris), 1735, 2 vol. in-12. Ce roman n'est autre chose que l'histoire des amours de Caliste et de Lisandre, par d'Audiguier. Paris, 1615, in-8, dégagée de toute l'enflure qui était à la mode du temps de d'Audiguier. — *D. L. P.* (M.). Mémoires d'une fille de qualité qui s'est retirée du monde. Amsterdam et Paris, 1742, 1755, 2 part. in-12. L'avertissement donne à entendre que les initiales désignent de La Place, ce qui est une petite ruse.

Guillouttet (l'abbé A.-L.), de plusieurs société. *** (M. l'abbé). Fables nouvelles, suivies de pièces fugitives, en vers. Paris, A. Bertrand, 1816, in-12.

Guilmot (Pierre-Joseph), bibliothécaire de la ville de Douai, mort le 22 juin 1834. *Roquefort* (Jean-Baptiste-Boniface de). Supplément au Glossaire, 6607.

Guinot (Eugène), fondateur et longtemps rédacteur de la spirituelle «Revue hebdomadaire du Siècle». *Durand* (Pierre). I, 594; — *Vermond*, IV, 592.

Guiot (l'abbé Joseph-André), bibliothécaire de l'abbaye de Saint-Victor, à Paris. *Curé* (*un*). Adieux d' — à ses paroissiens, le dimanche veille de la Toussaint 1802, imprimés en faveur des absents et à la prière des présents. Corbeil, Gelé (1802), in-8.

Guiraudet (Ch.-Ph.-Touss.), ancien préfet de la Côte-d'Or. *Mirabeau* (Honoré-Gabriel). Histoire d'Angleterre, 4833.

Guiraudet, frère du précédent. *Guiraudet* (Ch.-Ph.-Touss.), ancien préfet de la Côte-d'Or. Anti-Machiavel, 2943; Harmonie des cultes, 2944.

Guischardt (Charles), colonel au service de Prusse. *Maubert de Gouvest* (J.-Henri). Mémoires militaires, 4597; — *Officier général* (*un*). Principes de l'art militaire, 5310.

Guizot (J.-J.), frère de l'ancien ministre. *G....* (avec M. Sanvan). Le Presbytère au bord de la mer, trad. de l'allem. d'Aug. Lafontaine. Paris, Arthus Bertrand, 1816, 4 vol. in-12.

Guntherius (J.), d'Anderuac. *Jonas Philologus*. Epitome sive compendium, 3362; — *Jonas Philomusus*. Commentarium linguæ latine, 3363.

Guron (Louis), conseiller du roi. *L. G. C. D. R.* Histoire du temps, ou les Trois Vérités historiques, politiques et chrétiennes sur les affaires du temps. Cologne, P. Marteau, 1686, in-8.

Guttinguer (Ulric), de Rouen, depuis membre de l'Académie de cette ville. *U. G.* Goffin, ou les Mineurs sauvés. Rouen, Bandry, 1812, in-8. Premier ouvrage de l'auteur.

Guy (G.). *Oisif de province* (*un*). Lettre, 5314.

Guyon (P.-F.). *Élève de l'École polytechnique* (*un*). Éloge funèbre de Monge, 2188.

Guyon (Louis), ex-lieutenant au 58e régiment de ligne. (*Anonyme*). Histoire des missionnaires dans le midi et l'ouest de la France. Lettres d'un marin à un hussard (par Eug.-Franç. Garay de Monglave pour le prem. volume, et L. Guyon pour les suiv.). Paris, Plancher, 1819-20, 3 vol. in-8; Les Missionnaires, poëme héroï-comique en VI chants. Paris, Plancher, 1820, in-8. C'est une addition au 3e vol. de l'ouvrage précédent. Par arrêt de la cour d'assises de la Seine, en date du 27 juin 1820, l'auteur et le libraire éditeur furent déclarés coupables du délit d'outrage à la morale publique et religieuse, et aux bonnes mœurs, pour la composition, l'impression et la mise en vente de ce poëme; et ils furent condamnés chacun en deux mois d'emprisonnement, 200 fr. d'amende et aux frais solidaires. Le même arrêt ordonna la destruc-

tion de l'écrit dont il s'agit; et des exemplaires qui pourraient être saisis ultérieurement; L'Armée du nord et le siége de la citadelle d'Anvers, à S. A. Mgr. le duc d'Orléans. Paris, de l'impr. de Cordier, 1833, in-8 de 8 pag.; — *Froment*. Police dévoilée, 2609; Histoire de Vidocq, 2610; — *G...*, ex-officier d'infanterie. Histoire du procès de Louis-Pierre Louvel, assassin de S. A. R. Mgr le duc de Berry, contenant toutes les circonstances de cet abominable crime. Paris, Plancher, 1820, 2 vol. in-8, ouvrage qui a été publié par livraisons.

GUYON (Éléonor-Jacques-François de Sales), comte DE MONTLIVAULT, ancien capitaine de frégate. *Montlivault* (de). III, 299.

GUYOT (Thomas). *Le Bachelier*. Nouvelle traduction des Bucoliques, 3970; Nouvelle traduction des plus belles Lettres de Cicéron, 3971; Billets de Cicéron, 3972; Fleurs morales, 3973.

GUYOT (Edme). *Tymogue*. Traité, 8371; Nouveau, 8372.

GUYOT (J.), docteur en médecine. *** (M.). Dictionnaire médicinal portatif. Paris, Prault, 1747, et Paris, d'Houry, 1763, in-8.

GUYOT (Pierre-François), abbé des Fontaines. *Comédien français (un)*. Lettre, 1197; — *Crenai* (l'abbé de). Erreur, 1274; — *Desfontaines* (l'abbé P.-F.). Testament littéraire, 1608; Lettre écrite de l'autre monde, 1609; — *L. D. F.* (M.). Nouveau Gulliver, 3937; — *Jeune avocat (un)*. Voltairomanie, 3305; — *Société de gens de lettres (une)*. Bibliothèque, 7627; Histoire, 7603; Gr. Vocabulaire, 7593; — *Supin* (J.). Lettre, 7912.

GUYOT (Mme). *G**** (Mme de). Julie, ou J'ai sauvé ma rose. Hambourg et Paris, Léop. Collin, 1807, 2 vol. in-12; Amélio de Saint-Far, ou la Fatale erreur. Ibid., 1808, 2 vol. in-12. Ces deux romans ont été revus et publiés par Balisson de Rougemont.

GUYOT (Mlle Camille), fille de la précédente (?). *Bassanville* (la comtesse de), élève de Mme Campan (1). 1° Les Aventures d'une épingle, ou Trois siècles de l'histoire de France. Paris, Aubert, 1843, in-12, avec 8 lithogr.; 2° Du Perfectionnement de l'éducation des filles. Paris, Desesserts, 1846, in-12; 3° Journal des Jeunes filles. Paris, 1846-51, 6 vol. in-8, recueil mensuel, continué sous le titre de «Moniteur des Demoiselles», depuis le 1er janvier 1852; 4° Les Salons de Paris, journal .... 5° La Corbeille de fleurs. Paris, Desesserts, 1847, in-8 avec 10 lithog. 6° Les Mémoires d'une jeune fille. Paris, le même, 1849, in-18, format anglais; 7° Courrier du beau monde. Impr. dans «l'Assemblée nationale», à partir du 5 décembre 1849; 8° Le Soir et le Matin de la vie, ou Conseils aux jeunes filles. Paris, Desesserts, 1850, in-8 avec 8 lithogr.; 9° Suite de la Vie de Sancho Pança. Ce qu'il advint après la mort de l'Illustre Don Quichotte. Ouvrage populaire, trad. de l'espagnol. Paris, le même, 1851, gr. in-18; 10° Conseils aux enfants du peuple. Paris, le même, 1852, in-18; 11° le Trésor de la maison, recueil mensuel. Paris, mai 1853, in-8. Se continue. — *Lebrun* (Mlle Camille). Ses ouvrages, 3985-3993*.

GUYOT (Henry). *H...y G...t*. L'Indiscret conteur des aventures de la garde nationale de Paris... Paris, l'Auteur; Delaunay, etc., 1816, in-12.

GUYS (Pierre-Alphonse), auteur dramatique. *Mercier*. Maison de Molière, 4747; — *Moulon de la Chesnaye*. Antonin, 5011.

GUYS DE SAINT-CHARLES (Augustin). *André*. Curieux puni, 217; — *Deux anciens militaires*. Souvenirs, 1667; — *Moucheron* (C.A.). Omniana, 5006.

GUYTON, frère du suivant. *Brunore*. Traité curieux des charmes de l'amour conjugal, 816.

GUYTON DE MORVEAU (Louis-Bern.). *** (M.). Discours sur, 9076; Discours publics, 9077.

(1) Mlle Guyot n'a pas connu exactement l'orthographe du nom de famille dans laquelle elle entrait, car sur ses premiers ouvrages il est écrit *Basanville*, tandis que sur ceux imprimés après 1847, il est écrit *Bassanville*. Ajoutons aussi que le n° 4 porte entre parenthèse (Anaïs Lebrun), et que les ouvrages publiés sous le nom de Mlle Lebrun sont précédés du nom de Camille, et non d'Anaïs.

H

théologie. Histoire de Nicéphore, 1670.

Hanin (L.), docteur en médecine. *Demerson* (L.). Botanique, 1524; Calendrier français, 1525; Histoire de la vigne, 1526; Mille récréations, 1527; Mille récréations de société, 1528; Voyage au Mont-Rose, 1529; — *L.* (M.). Nouv. Éléments de botanique, 7953; — *T****. (L.-M.-P.). Voyage dans l'empire de Flore, ibid., 7953.

Hannepier (C.-R.). *C. R. H.* Tératoscopie du fluide vital et de la mensambulance, ou Démonstration physiologique et psycologique de la possibilité d'une infinité de prodiges réputés fabuleux ou attribués par l'ignorance des philosophes et par la superstition des ignorants à des causes fausses ou imaginaires. Paris, l'Auteur, cloître Saint-Méry, 1822, in-8 de 400 pages.

Handschumacher. *Constantin.* La mort du Christ, cantate. Genève, 1846, broch. in-4.

Hanwillensis (Joannes Antivilliensis, vel), de Hanteville. *Architrenius.* Architrenius summâ, 283.

Hapdé (J.-B.-Augustin), auteur dramatique. *Auguste.* (Avec M. Charles). Le Commissionnaire de Saint-Lazare, ou la Journée du 10 thermidor, fait historique en un acte et en prose. Paris, Maret, 1794, in-8; — *Augustin*, I, 61; — *H**** (Augustin). Les Centaures, ou la Jeunesse d'Achille, scènes équestres en trois parties et à grand spectacle. Paris, Barba, 1808, in-8; — Avec Mme Alexandre : Barbe-Bleue, ou les Enchantements d'Alcine, tableaux en 3 actions, dans le genre de Servandoni, précédé de la Grotte d'Alcine, prologue (en prose), mêlée de chants. Paris, Barba, 1811, in-8; les Vierges de la Lune, ou Arlequin avalé par la baleine; Histoire véritable, renouvelée des Grecs, et mise en tableaux dans le genre de Servandoni pour le carnaval; précédée d'Arlequin dans un œuf, prologue; tableaux burlesques à grands spectacle, avec un prologue. Paris, Barba, 1812, in-8; — *** (Augustin). La Tête de bronze, ou le Déserteur hongrois, mélodrame en 3 actes. Paris, Barba, 1808, in-8; la Chassomanie, ou l'Ouverture du jeune Henri mise en action, tableaux comiques.. Paris, Barba, 1810, in-8; Actéon, 9305; Floreska, 9306.

Harcourt (le vicomte Emmanuel d'), alors député de Seine-et-Marne). *Jobin* (Claude). Supériorités modernes, 3353; — *Mattheus* (Claude). Nouveau riche, 4594; Niaiseries de « la Minerve », 4595.

Hardenberg (Frédéric-Louis de), littérateur allemand. *Novalis.* Schriften, 5299.

Hardouin (le P. Jean), jésuite. *Pacatus* (Eumenius). Pro Eumenio, 5420; — *Théophile.* Réponse, 8182.

Hardy (Victor), ouvrier typographe. *Trois ouvriers.* Almanach, 8548.

Harel (le P. Mar.-Max.), religieux de Saint-François. *Elie* (le P.). II, 21; — *Vrai citoyen* (*un*). Causes, 8850.

Hargeville (Théodore d'), ant. dram. *Théodore.* Dieu, 8088; Troubadour, 8089; Préface, 8090; une Nuit, 8091.

Harlay (Achilles de), sieur de Sancy, évêque de Saint-Malo. *Vieux courtisan désintéressé* (*un*). Discours, 8685.

Harmand de Hermann (le baron Jacques-Dominique). *Hermann* (le baron de). II, 211.

Harmand de Montgarny (J.-B.-F.). *Montgarny* (de). III, 296.

Harmensen, suédois, ancien premier chambellan du roi de Wurtemberg. *Gallus.* Lettre à la reine d'Angleterre, 2644.

Harny de Guerville, auteur dramat. du XVIIIe siècle. *H****. Avec S*** (Sabine). Le Prix des talents, parodie du troisième acte des « Fêtes de l'Hymen et de l'Amour » (en un acte, tout en vaudevilles). Paris, Duchesne, 1755, in-8; la Sibylle, parodie (en un acte, tout en ariettes et en vaudevilles). Paris, Delormel, 1758, in-8.

Harscouet de Longeville, gentilhomme breton. *Longeville* (de). II, 629.

Hartig (le comte François de Paule de), anc. ambassadeur autrichien. *Amateur* (*un*). Essai sur les avantages que retireraient les femmes en cultivant les sciences et les beaux-arts. Prague, 1775, in-8; — *F. de H.* le comte), chambellan

de S. M. I. et R. Lettres sur la France, l'Angleterre et l'Italie. Genève, 1785, in-8.

Hartwig Wessely. *Hertz Weisel* (le rabin Nephtali). Instruction aux communautés juives, 3047.

Harvant (N.-J.). *Neveu de Vadé (le Petit-)*. Petit-Neveu de Vadé, 5119.

Hasselt (André Van), plagiaire. *V. H.* Aventures, 8598.

Hatzfeld. *Veridicus* (le chev.). Découverte, 8561.

Haudiquer (dom Charles-Michel), religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. *Religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur (un)*. Histoire de dom Didier de la Cour, 6403.

Haumont (François-Marie), né en 1767, à Herbignac (Loire-Inférieure), d'abord professeur de rhétorique, plus tard secrétaire particulier du ministre de l'intérieur, M. Letourneux, puis employé dans les bureaux jusqu'en 1823, époque où il fut admis à la retraite. — *H....t* (F.-M.). La Clef des Sciences et des Arts, ou la Lecture et l'Ecriture, épitres à Jules. Paris, Johanneau, 1821, in-12 de 24 pag. M. Haumont a publié avec son nom : L'Astronomie, poëme didactique latin en huit livres, avec la traduction française en regard. Paris, F. Didot; Hachette, 1835, in-8 de 324 pag. (Voy. le Biographe et le Nécrologe réunis, 3e ann., p. 345, où il y a une Notice sur Haumont, signée Paillet de Ploubières.)

Haumont (Joseph), né à Hougaerde (Brabant), le 31 mai 1783 et mort à Lanklaer (Limbourg belge), le 23 avril 1848. *Paysan flamand (un)*. Trois mots d'—, sur des choses importantes. Bruxelles, J. Géruzet, 1842, in-18 (1).

Haussmann (Mlle El.). *El. H....* (Mlle). Alix et Charles de Bourgogne. Paris, Maradan, 1820, 2 vol. in-12.

Hautefeuille (Mme la comtesse E. d'), née de Marguerye. *Anna-Marie*. Ame exilée, 243; Léa Cornélia, 244; Lys d'Israël, 245; Angélique, 246; Vie de la Sainte-Vierge, 247; Jeanne-d'Arc, 248; Sœurs des Anges, 249; Famille Cazotte, 250; Marguerite, 251.

Hautmann (dom), religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. *Ami (un)*. Lettre sur les *Vœ* de l'Apocalypse, 146.

Havard (Jean-Alexandre) (1), frère du libraire-éditeur de ce nom. *Albanès (d')*. Essai philosophique et littéraire sur le roman de « Paul et Virginie, » impr. en tête d'une édition de ce roman. (Paris, G. Havard, 1845, in-18); avec M. G. Fath (pseudon.). Les Nains célèbres depuis l'Antiquité jusques et y compris Tom-Pouce, illustré de 10 vignettes, par E. de Beaumont, et gravées par Lavielle. Paris, G. Havard, 1846, in-8; les Mystères du collége. Paris, le même, 1849, in-18, avec vign. sur bois; Notice sur la vie et les ouvrages de Louvet de Couvray, impr. à la tête d'une édition illustrée de son roman de « Faublas ». (Paris, G. Havard, 1849, in-4); Notice sur La Fontaine, impr. à la tête d'une édition illustrée de ses Fables. (Paris, G. Havard, 1850, in-4.)

Havé (Andr.-Jos.), anc. avocat au parlement. *D.* Lettres sur les causes physiques et les effets de l'antipathie...; — *Danois (un)*. Adieu d'— à un Français, poëme satirique, 1768, in-8.

Havet (Arm.-Ét.-Maur.), médecin et botaniste. *Hav.* (M.). Avec M. Lancin : Le Dictionnaire des ménages, ou Recueil de recettes et d'instructions pour l'économie domestique. Paris, P. Blanchard, 1820, in-8. — Réimpr. depuis (en 1822, et 1826) avec des augmentations par Stéph. Robinet et Mme Gacon-Dufour.

Hay (Paul), marquis du Chatelet. *P. H.* marquis de *C.* (M.). Traité de la politique, 5670; — *P. H. D. C.* Traité d'éducation, 5674; — *P. H. S. D. C.* (M.). Traité de la Guerre, 5782; — *Richelieu* (Armand *Du Plessis*, cardinal duc de). Testa-

(1) La « France littéraire » a confondu les deux précédents homonymes, que nous distinguerons ici. M. F. M. Haumont est seulement l'auteur des deux ouvrages cités à l'article précédent. Joseph Haumont l'est des suivants. 1° Discours sur les arts et les sciences en général, et sur leur langue en particulier. Bruxelles, 1818, broch. in-8; — 2° Discours sur les systèmes. Ibid., 1818, broch. in-8; — 3° De la Trinité antique, et du Droit de vie et de mort. Bruxelles, P.-J. Demat, 1827, in-8.

(1) M. Havard n'a point d'article dans la « Littérature française contemporaine ».

ment politique, 6333, même ouvrage que le nº 5670.

Hay (Fr.). *Deux jeunes Barbares* (Avec M. H. Bis), auteur d'articles dans les journaux, lors de la jeunesse de l'auteur.

Hayer (le P. Jean-Nic.-Hubert), religieux récollet. *R. H. B. D. R. A. P.* (le). Le Pyrrhonisme de l'Eglise romaine, ou Lettres du — à M*** (Bouillet, ministre calviniste d'Utrecht) avec les réponses. Amsterdam, J.-J. Jolly, 1761, 3 vol. in-12; — *Société de gens de lettres (une)*. Religion, 7590.

Havot de Longpré. *Longpré* (de). II, 630.

Haza (Mlle de). *Paris* (H.). Tablettes grammaticales, 5470.

Hébert (l'abbé). *Romain* (François). Traité pour connaître la vérité dans l'Eglise, 6593.

Hébert (Jacq.-René), folliculaire et anarchiste de 1793. *Duchêne* (le Père). Ses ouvrages, 1866 à 1917; — *Duchêne* (la mère). Lettres (dix-huit), 1718; — *Maury* (l'abbé Jean-Siffrein). Petit Carême, 4624; Vie privée de l'abbé Maury, 4625; Testament de J.-F. Maury, 4626.

Hébert (l'abbé), anc. curé de Lucy-le-Bocage, arrondissement de Château-Thierry. Un manuscrit laissé par lui est pris et publié sous le nom de son simple éditeur : *Poquet* (l'abbé Alexandre-Eusèbe). Histoire de Château-Thierry, 5977.

Hécart (Gabriel-Ant.-Joseph), de Valenciennes. *Anagramme d'Archet* (l'). Anagramméana, 166; —*Auteur vivant (un)*. Quelques préjugés, 368; — *Garde national à cheval (un)*. Louis-Philippe, 2676; — *G. A. J. H****. La Vaccine et autres pièces sur divers sujets. (Valenciennes, Prignet), 1812, in-16 de 63 pag.; Recherches historiques, biographiques, bibliographiques, critiques et littéraires sur le théâtre de Valenciennes. Valenciennes, Prignet, et Paris, Hécart fils, 1816, in-8 de x-184 et 7 pag., avec un portr. Il en a été tiré douze exemplaires sur format in-4; Dictionnaire rouchi-français, précédé de notions sur les altérations qu'éprouva la langue française en passant par ce patois. 2e édit. Valenciennes, Lemaître, 1826, in-18 de xxj et 318 pag. 3e édit, ibid., 1834; Notice sur les traductions françaises d'Epictète (suivi d'un fragment d'un « Epictectana »). Valenciennes, Prignet, 1836, in-18 de 74 pag., plus un Appendice de 12 pag. Tiré à 50 ex. in-18 et 12 sur format in-4; Florula Hannoniensis. Valenceenis, 1836, in-8; — *Habitant de la ville de Cena (un)*, département du Salvocad. La Goulana, 2964. C'est une réimpr. à 26 exempl. du nº 7701, qui n'est point d'Hécart; — *Habitant de Valenciennes (un)*. Observations, 2973; — *Homme en démence (un)*. Stultitiana, 3112; — *Phlinker* (J.-Gilb.). Anagrapheana, 5780.

Hecquet (Phil.), D. M. *Médecin de la Faculté de Paris (un)*. Lettre d'— sur le « Brigandage de la médecine », 4638; *Médecin de Paris (un)*. Deux Lettres d'— à un médecin de province, au sujet d'un miracle arrivé sur une femme du faubourg Saint-Antoine, nommée Lafosse. Paris, 1725, in-8.

Hecquet (Mme). *H.....t* (Mme). Histoire d'une jeune fille sauvage, trouvée dans les bois à l'âge de dix ans, publiée par —. Paris, 1755, in-12. Suivant une lettre manuscrite de M. Abeille, La Condamine serait l'auteur de cette histoire.

Hedouin de Pons Ludon (J.-Ant.). *Homme du pays (un)*. Essai sur les grands hommes d'une partie de la Champagne. Paris, Gogué, 1768, in-8. Sec. édit., rev. et corr. 1770, in-8; — *Militaire (un)*. Mémoire d'— au roi sur ce qu'il a éprouvé de contradiction dans son état. 1774, in-8; — *Rémois (un)*. Lettre d'— à un Parisien, sur ce qui doit payer les corvées en France. 1776, in-8.

Héguin-Deguerle (Charles). *H**** (Ch.). Ouslad, ou le Bois de Marie, imité du russe de B. Joukowsky. Paris, Dalibon, 1824, in-12.

Heiberg (P.-André), poëte dramatique et écrivain politique Norvégien. *Norvégien de la Vieille-Roche (un)*. Lettres d'—, ou Examen des changements qui menacent la constitution du royaume de Norwège. Paris, de l'impr. de Mme Jeunehomme-Cremière, 1822, in-8.

Heinzman (J.-Geo.). *Allemand (un)*. Voyage à Paris, 92.

Hélaine (l'abbé). *Jeune dame (une)*. Amants vertueux, 3311.

Héliade (Jean), Roumain émigré. *Radulesco* (J.). Protectorat du czar, 6274; Souvenirs, 6275; — *Roumain (un)*. Souvenirs d'un proscrit, 6625.

Hélitas de Meun (Joseph), auteur dramatique, né aux Cayes à Saint-Domingue, en 1789, mort à Paris, le 19 avril 1823. *Hélitas* *** (Joseph). La Mort du Tasse, 3010; — *** (MM.). (Avec MM. Cuvelier et Ducis neveu). Le Roi et le Pâtre, com.-vaud. en un acte, représentée sur le théâtre du Vaudeville, le 20 juillet 1820. Paris, Barba, 1820, in-8. Hélitas de Meun a en part a quatre autres pièces qui n'ont pas été imprimées.

Hell (François), ancien grand-bailli du Landser, député à l'Assemblée nationale de 1789. *Agriculteur rhéno-français (un)*. Vœu d'—. 1791, in-8; — *Alsacien (un)*. Observations sur les Juifs, 108.

Hemsterhuys (Fr.), philosophe hollandais. *Dioclès*. Lettre de — à Diotime (le prince Galitzin) sur l'Athéisme... — *H*** (M.). Lettre sur les désirs. Paris (Harlem), 1772, in-12.

Hen (Ch.), littérateur belge. *Steenberghen* (Van). Belges, IV, p. 415.

Hénault (le président Ch.-J.-Fr.). *Caux de Montlebert*. Marius, 956; *Conseiller de la Grande Chambre (un)*. De l'Autorité du Parlement dans les affaires publiques. Ouvrage resté manuscrit, et que M. A.-A. Renouard a possédé dans sa bibliothèque.

Hénaux (Ferdinand-J.), littérateur belge. *Aspirant bibliophile (un)*. *N. O.* De l'imprimerie spadoise et d'autre chose. Impr. dans le « Bulletin du Bibliophile belge, t. III, pag. 314-16; — *Meuret* (André). Voyage industriel, 4776; Voyage romantique, 4777; Souvenir, 4778; Chasse aux souvenirs, 4779; Ribaulds, 4780; — *Naud*, III, 317 (1).

Hénaux (P.-S.-Victor), littérateur belge, frère du précédent. *Paulus Studens*. Souvenirs d'un étudiant, 5535.

(1) Les auteurs de la « Littérature française contemporaine » n'ont point connu ces divers ouvrages de M. Ferd. Henaux.

Hennebert (Frédéric), archiviste de la ville de Tournay. *Professeur (un)*. Cours élémentaire, 6099; — *Tournaisien (un)*. S. Éleuthère, 8292. Ouvrages de M. Hennebert, III, 586.

Henneguier (le P. Hieron.), de l'ordre des FF. Prêcheurs. *Amicus Philalethi*. Vanitas triumphorum.

Hennert (Charles-Guillaume), lieutenant à Reinsberg. *Officier prussien (un)*. III, 573.

Hennet (le chev. Alb.-Jos.-Ulpien). *H....* (M.). Le Globe céleste, cours d'astronomie contemplative. Paris, Delamarche et Dien, 1820, in-8.

Hennin (Michel), chambellan de S. M. le roi de Bavière. *M. H.* Histoire numismatique de la Révolution française, ou Description raisonnée des médailles, monnaies et autres monuments numismatiques, relatifs aux affaires de la France, depuis l'ouverture des États-Généraux, jusqu'à l'établissement consulaire. Paris, Merlin, Bossange père; Rollin, 1826, gr. in-4 avec 94 planches.

Henrique de Chenilly. *H. D. C.* (M.). Dictionnaire historique, critique et moral des bénéfices. (Tome Ier et unique. Diocèse de Paris). Paris, Couturier père, 1778, in-8.

Henri, ou plutôt Frédéric-Henri-Louis, prince de Prusse, troisième fils de Frédéric-Guillaume Ier. *Anglais (un)*. Réflexions, 240.

Henri de Longuève, député aux États-Généraux de 1789, et sous Louis XVIII. *Longuève* (H. de). II, 630.

Henrichs (Mme). *** (Mme de). Lettres d'Arcis-sur-Aube, ou Réponse de — au Champenois (M. Ruphy). Sec. édition. Paris, Barba, 1810, in-8 de 72 pages. Réponse à l'ouvrage publié par M. Ruphy, sous le titre de « Lettres champenoises... »

Henricus a S. Ignatio, carmélitain. *Alethophilus* (Christianus). Artes jesuiticæ, 78; — *Candidus* (Liberius). Tuba magna, 905; Tuba altera, 906.

Henricy (Casimir), né à St-Tropez (Var), en 1815. *Casimir le Matelot*, auteur d'articles dans « le National ». M. Henricy fut sous-com-

missaire du gouvernement provisoire, et se porta candidat aux élections de 1848. Il se fit, en 1850, l'un des principaux chefs de la société secrète « la Némésis » : arrêté et traduit devant les tribunaux, il fut condamné pour ce fait.

Henrion de Pansey (le baron P.-Paul-Nic.), premier président de la Cour de cassation. *H. de P.* (le présid.). Des Pairs de France, 3009.

Henriot (Jean-Baptiste-Alphonse), ancien administrateur du théâtre des Variétés; né à Nevers (Nièvre), le 23 mars 1802, mort à Paris, le 5 octobre 1846. *Henry.* Révolution française, 3022.

Henriquez (Jean). *Officier des eaux et forêts (un).* Manuel des gardes des eaux et forêts, ou Instruction à l'usage des gardes de bois, chasse et pêches. Paris, Delalain, 1784, in-12; — *** (M.). Principes généraux de jurisprudence, 9126.

Henry (Tim.-Arn.), professeur de droit français. *Professeur de droit français* (le). Adresse du — à MM. les administrateurs, sur l'étude de la constitution et du droit français. Nanci, Le Clerc, 1790, in-4.

Henry (l'abbé Gabriel), professeur des universités d'Erfurt et de Iéna. *Deux ecclésiastiques catholiques.* Correspondance de —, sur la question : Est-il temps d'abroger la loi du célibat des prêtres? Paris, Xhrouet, 1807, in-12 (Pour une réfutation de cet ouvrage, voy. l'article Lecoz).

Henry (P.-F.), de Nanci; né le 28 mai 1759. *P.-F. H.* Histoire de Napoléon Bonaparte, offrant le tableau complet de ses opérations militaires, politiques et civiles, de son élévation et de sa chute. Paris, L.-G. Michaud, 1823, 4 vol. in-8 avec un portr.

Henry (F.-A.), employé à la sous-préfecture de Pontoise. *Auteur de l'Almanach des Muses (un).* Mes Loisirs, ou Encore des binettes. Suivi d'une Lettre inédite de Voltaire. Troyes, de l'impr. de M. Bouquot, avril 1821, in-8 de 20 pages; Messénienne sur la mort de S. A. R. Mgr le duc de Berry. Troyes, de l'impr. de Gobelet, s. d., in-8 de 4 p.; Le Portrait. A Mlle Émilie, qui avait chanté dans une société une jolie romance de M. le duc de Nivernais.... Réflexions. Troyes, de l'impr. du même, s. d., in-8 de 4 pag. Ces deux derniers opuscules dont on ne trouve pas l'annonce dans la « Bibliographie de la France », ont été publiés de 1818 à 1822; — *François (un).* Les Tombeaux, ou les Entretiens de la Nuit. — A M. Guénin-Marc, otage de Louis XVI. Troyes, de l'impr. du même, s. d., in-8 de 16 pag. Autre opuscule qui n'a pas été annoncé dans la « Bibliographie de la France », et qui a été publié de 1818 à 1822; — *Observateur* (l'). Départ d'Emma, 5212. Élégie, 5213; Épître à Mlle E. Kinard, 5214.

Henry (J.-E.), régent au collège de Digne. *Professeur de l'Académie d'Aix (un).* Tableau des verbes grecs défectifs et irréguliers, complétés dans toutes leurs formes d'après les principes de MM. Mathieu et Burnouf; suivi d'une Théorie simplifiée des verbes réguliers, etc. Avignon, Seguin aîné, 1840, in-4 de 76 pag. *Note de M. Boissonade.*

Héquet (Z.-C.-Gustave), auteur dramatique. *Gustave.* II, 192.

Hérard de Villers. *Tenper* (Ch. de). Lettre, 8057; Réponse, 8058.

Hérault. *Leidhresserius* (Desiderius). Desiderii, 4017.

Hérault de Séchelles (Mar.-Jean). *Champagne* (l'abbé de). Discours pour les prix de l'école gratuite de dessin de Troyes, 995; — ... (M.). Éloge de Suger, abbé de St-Denis, ministre d'État sous le règne de Louis VI, dit le Gros, régent du royaume, pendant la croisade de Louis VII, dit le Jeune. Paris, Demonville, 1779, in-8 de 38 p.

Herbert de Cherbury (lord). *Mersenne* (le P. Marin). Vérité des sciences, 4758.

Herbet (l'abbé), poète anacréontique, membre de la société des Rosati (d'Arras). *Berthe.* Poésies impr. dans le recueil de la société dont étaient membres Robespierre, Carnot, Legay, Charamond, Fourier de Ruzé et bien d'autres, qui banquetaient et chantaient sous l'invocation de trois saints : Chapelle, La Fontaine, Chaulieu. On doit à M. Arthur Dinaux une « Notice sur les Rosati ».

Herbeto (J.), curé de Fexhe-Plins. *Curé de Hesbaye (un)*. Injuste locataire détrompé, 1302.
Herbic (Vict.). *Fatout* (J.). Souvenirs, 8525.
Herbin de Halle (P.-Étienne). *H...n* (P.-E.), ex C. d. G. Conquêtes des Français en Égypte, ouvrage dans lequel on a joint à la description géographique, l'histoire des révolutions, le tableau des mœurs et coutumes des peuples anciens et modernes qui ont habité ce pays; avec des Observations sur les expéditions militaires entreprises jusqu'ici pour pénétrer par terre dans l'Inde, et des notes sur le commerce que l'Égypte fait annuellement. Avec une nouvelle carte de Mentelle et Chanlaire. Paris, Chanlaire, 1799, in-8. A.-A. Barbier a, par erreur, attribué cet ouvrage à un M. Hénin.
Hérédie (Bonaventure). *Vernant* (Jacq. de). Défense, 8577; Réponses, 8578.
Héricart de Thury (le vicomte Louis-Étienne-François), membre de l'Institut, académie des sciences. *Ladoucette* (le baron). Archéologie de Mons-Seleucus, 3516.
Héricourt (Mme la comtesse Jenny d'). *Lamb* (Félix). Fils du réprouvé, 3590.
Hérissant (L.-Théod.). *Français (un)*. Observations, 2511; — *H.* (M.). Discours en vers sur la Société. Paris, Eug. Onfroy, 1785, in-12.
Hérissant des Carrières (J.-Th.). *Descarrières*. I, 342.
Herla, avocat belge. *Potaie* (Gilles). III, 567.
Herluisson (l'abbé), chanoine de la cathédrale de Troyes. *Ecclésiastique de Troyes (un)*. Lettre sur l'incendie de la cathédrale, 2151.
Hermand (Godefroid). *Angelo Forti* (Hyeronimus ab). Fraus calvinistarum retecta, 257; — *Dubois* (le sieur). Réflexions, 1842; — *Godefroy* (Ant.). Conduite canonique de l'Église, 2857; — *Jésuites* (les). Requête présentée contre l'Université de Paris, 3301; — *Menart* (le sieur). Vie de saint Jean-Chrysostôme, 4741; — *Saint-Julien* (le sieur de). Défense de la Piété et de la Foy, 6931.
Hermann de Callenberg (le comte). *H. D. C.* (le comte). Traducteur de l'Éloge du sénateur comte de Tessin, par le comte Hoepken. Dresde, Walther, 1774, in-12.
Héron de Villefosse (le bar. Antoine-Marie.) *Société d'auteurs latins (une)*. Essai, 7367.
Hérouville (l'abbé d'). *** (M. l'abbé). Imitation, 9084; Neuvaine à l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus. Avignon, et Paris, Debansy, 1770, in-24; L'Esprit consolateur, ou Réflexions sur quelques paroles de l'Esprit Saint, très propres à consoler les âmes affligées. Paris, Berton, 1775, in-12; Lectures chrétiennes sur différents sujets de piété. Paris, Berton, 1779, in-12; Les trois derniers ouvrages portent : par l'auteur de « l'Imitation de la Vierge ».
Hérouville de Claye (Ant. de Ricouart, comte d'). *Saxe* (le maréchal de). Mémoires, 7392.
Herpin (Marie-Eustelle). *Marie Eustelle*. Recueil des écrits de Marie Eustelle, 4547.
Herquet Devanteuil. *H.....t Devanteuil*. Poète désabusé, 3145.
Hersart de la Villemarqué (Th.). *La Villemarqué* (Th. de). Barzas-Breis, 3923; Contes populaires, 3924; Fontanella, 3925; Dictionnaire français-breton, 3926.
Hersent ou **Hersan** (l'ab. Charles), parisien, docteur de Sorbonne, d'abord prêtre de l'Oratoire, ensuite chancelier de l'église de Metz, mort en 1660. *C. H. D. P. D. E. T. B.* Traducteur du « Mars Français » de Corn. Jansenins, 82°; — *Optatus Gallus*. Optati Galli de cavendo schismate, 5372.
Hertault (François-Louis-Charles-Amédée), comte de **Beaufort**; né à Béziers (Hérault), en 1814. *Beaufort* (comte de). Gaston, 509; Vies de quelques bienfaiteurs de l'humanité, 510; Légendes et Traditions, 511; Histoire des Papes, 512.
Hertzen, millionnaire russe, révolutionnaire nomade. Légèrement compromis dans une conspiration contre l'empereur de Russie, M. Hertzen, n'en fut pas moins interné. A l'expiration de sa peine, il vint à Paris, et ses capitaux servirent à la création du « Journal du peuple » de Proudhon. Expulsé

de Paris pour ce fait, il alla à Londres, d'où ses opinions le firent encore expulser. Il porta alors son patriotisme de circonstance à Modène, d'où l'autorité le renvoya encore. Depuis lors nous avons perdu la trace des pérégrinations propagandistes de M. Hertzen. *Iscander*. Du Développement des idées révolutionnaires en Russie. Paris, Franck, 1851, in-8.

Hervé (le chevalier d'), commandeur de Valcanville. *C. D****. Panthéon, ou Temple des oracles divertissants, dans lequel chacun peut apprendre ce qui lui doit arriver de bonheur ou de malheur, en vers. Paris, Besongne, 1654, in-8.

Hervé (l'abbé Fr.-Marie, anc. jésuite. *F. M. H. P.* Panégyrique de S. Augustin, mis en contraste avec les philosophes du siècle, et Oraison funèbre de Henri IV. Bruxelles, de Boubers, 1770, in-12.

Hervieux de la Boissière (l'abbé Simon), curé de Saint-Jacques de Corbeil, mort le 22 août 1777. *La Boissière*, II, 339.

Hesmivy (d'), baron de Moissac, cousin de l'abbé d'Hesmivy d'Auribeau. *Moissac* (de). III, 282.

Hesmivy d'Auribeau (l'abbé P. d'). *Français toujours fidèle aux lys* (un). Extraits de quelques écrits, 2555.

Hesse (Léopold-Aug.-Constantin), bibliographe (1), d'abord libraire à Amsterdam, plus tard commis de C.-L.-F. Panckoucke; mort à Paris, le 16 juin 1844. *Constantin* Bibliothéconomie, 1211; — *Panckoucke*. Bibliographie de C.-C. Tacite, 5452.

Hetzel (J.), libraire-éditeur à Paris, représentant du peuple à la Constituante de 1848, puis secrétaire-général du ministère des affaires étrangères. *Stahl* (P.-J.). Voyage, 7849; Tom Pouce, 7850; Scènes, ibid. Pour paraître prochainement : Contes philosophiques et Études de mœurs. Paris, Victor Lecou, in-18, form. angl.

Heun (Charles Gottl.-Samuel), conseiller intime de la Cour de Russie, écrivain distingué. *Clauren*. Lisely, 1162; Mimili, 1163.

Heuzé (Mme d'). *** (Mme). Natalie, 9255.

(1) Que les auteurs de la « Littérature française contemporaine » n'ont point connu.

Hill (sir John). *Johnston* (Abrah.). Lucina sine concubitu, 3337; Concubitus sine lucina, 3338; Femme comme on n'en connaît point, 3339.

Hillemacker (J.-G.), directeur de la compagnie des quatre canaux. *J. G. H.* L'Enseigne, conte dédié à son ami V. D. Z. (Vandenzande). Paris, de l'impr. de H. Fournier et Comp., 1839, in-12 de 24 pag., avec une vignette à l'eau-forte par le fils de l'auteur. Opuscule tiré à très petit nombre, pour l'auteur et ses amis. Il y en a quelques exemplaires sur pap. rouge et sur pap. bleu.

Hilliard d'Auberteuil, assassiné aux Iles avant la révolution de 1789. *H. Dt.* (M.). Considérations sur l'état présent de la colonie française de Saint Domingue, ouvrage politique et législatif, présenté au ministre de la marine. Paris, Grangé, 1776, 2 vol. in-8 avec figures. L'Américain Du Buisson réfuta ce volume par de « Nouvelles Considérations ».

Hipparque, de Bithynie. *Ptolémée* (Claude), astronome grec. III, 606.

Hocédé (Jules). *Neveil* (Jules). Illusions, 5104.

Hochené. *Ducrine* (A.). Gestion des intérêts nationaux en Afrique, 2129; Essai historique, 2130.

Hocquart de Coubron. *Citoyen* (un). Vues sur les dettes de l'État, 1109.

Hoffmann (François-Benoît). *Z.* IV, p. 665.

Hoffmann (E.-Théod.-Wilh.), littérateur allemand. *La Touche* (Henri de). Olivier Brusson, 3854; Traduction d'un conte d'Hoffmann, intitulé *Mademoiselle de Scudery, histoire du temps de Louis XIV* qui fut composé et mis au jour en 1819. Cette publication est fort antérieure, comme on le voit, à celle du roman intitulé : *Olivier Brusson* (Paris, 1823). Puis vint, en imitation du roman, le fameux mélodrame : *Cardillac*, qui attira tout Paris à l'un des théâtres du boulevart. — *Olivier Brusson* est un emprunt fait à Hoffmann. Le roman français, petit chef-d'œuvre de goût et de grâce, fut beaucoup loué et beaucoup lu. L'arrangeur anonyme, écrivain brillant, riche d'esprit et de talent, doté de tant d'autres succès, se réjouira, sans

nul doute, de voir restituer au pauvre auteur allemand le fonds qui lui appartient; et qui avait tant gagné en passant dans des mains étrangères. Hoffmann lui-même n'avait pas imaginé cette aventure. Il indique sa source. Il a puisé dans la *Chronique de Nuremberg*, écrite par Wagenseil. Le chroniqueur allemand avait fréquenté la maison de mademoiselle de Scudéry durant son séjour à Paris, et il avait recueilli l'anecdote aux lieux mêmes où se passa ce singulier événement (1). Fragoletta, 3855; — *Spindler* (E.). Elexir du Diable, 7840.

Hoffmann (C.-A.), écrivain politique polonais. *Polonais (un)*. Coup-d'œil sur l'état politique du royaume de Pologne sous la domination russe pendant les 15 années de 1815 à 1830. Paris, Heideloff et Campe, 1832, in-8; Nationalité polonaise, 5948; Quelques mots, 5949; Lettre à MM. les pairs et les députés, 5950.

Hombres-Firmas (L.-Aug. d'), alors maire d'Alais. *L. A. D. F.* (M.). Recueil de proverbes météorologiques et agronomiques des Ardennois, suivi des Pronostics des paysans languedociens sur les changements des temps. Paris, Mme Huzard, 1822, in-8 de 56 pag.

Home (David). *Très humble serviteur de Jésus-Christ (un)*. Contr'assassin, 8330.

Hommel (Car.-Ferdin.). *Antonius* (Curtius). Epitome juris, 273.

Hongnant (le P.), jésuite. *P. T. H. Ch. R. P. D. D.* (M.). Apologie des anciens docteurs de la Faculté de théologie de Paris, Claude de Saintes et Nicolas Isambert, contre une lettre du P. Le Brun sur la forme de la consécration de l'Eucharistie. Paris, Chaubert, 1728, in-12; — *** (M. l'abbé). Lettres de — à M. l'abbé Houtteville, au sujet du livre « De la Religion chrétienne prouvée par les faits». Paris, 1722, in-12. — Suite des Lettres de M. l'abbé ***, contenant la dix-neuvième et la vingtième. Paris, 1722, in-12.

(1) Note de M. Loeve-Veimars en tête du 1er vol. de sa traduction des Œuvres d'Hoffmann (1841).

Hontheim (Jean-Nicolas), évêque de Myriophite, *in partibus infidelium*, ensuite suffragant de Trèves. *Febronius* (Justinus). De Statu praesenti Ecclesiae, et ses traductions, 2367.

Hooghart (Mme). *** (Mme). Lettres hollandaises anti-poétiques, avec les réponses de —. Amsterdam, J. Paull, 1726, in-12 de 12 pages non chiffrées et 164 pages. Ces lettres, au nombre de dix, sont dirigées contre le premier livre de « l'Art poétique » de Boileau.

Hook. *C.* (M.). Discours et Réflexions critiques sur l'histoire et le gouvernement de l'ancienne Rome..., trad. de l'angl., de Nathaniel Hook, recueillis et publiés par — (fils de Nath. Hook). Paris, Nyon, 1770-84, 3 vol. in-12. C'est la traduction de divers discours qui se trouvent en tête des quatre vol. de l'Histoire romaine, publiée par Hook, de 1738 à 1764.

Hope (Alexandre), fils d'un banquier hollandais, avait le cerveau tant soit peu fêlé; dans sa fâcheuse maladie, il rêva pouvoir s'élever à un rang distingué dans la littérature française. Aussi pour y parvenir fit-il imprimer, de 1836 à 1838, un chiffre énorme de productions tant en vers qu'en prose, en romans et drames : il a même fait paraître, en 1837, un poëme épique en douze chants, intitulé « la Franciade »! C'est le seul ouvrage auquel il ait attaché son nom, la preuve qu'il espérait acquérir de la célébrité pour cette composition. Malheureusement les productions bizarres de M. A. Hope n'ont guère eu pour lecteurs que l'auteur qui les a écrites et les imprimeurs qui les ont composées. *A. H.* 1° Souvenirs. (Pièces de vers). Paris, Barba, 1834-37, 6 part. in-8, qui ont été publiées dans un ordre interverti, formant ensemble 318 pag. Ces souvenirs sont en lignes inégales rimées ou à peu près, et de plus ou moins de douze syllabes; 2° le Concile de Constance. Paris, le même, 1836, in-8 de 8 pages; 3° l'Esclave espagnol. Épisode historique. Ibid., 1836, in 8 de 24 p.; 4° le Mérite à la mode, comédie historique en deux actes et en vers. Ibid., 1836, in-8 de 44 pag.;

5° Sapho. (En vers). Ibid., 1836, in-8 de 32 pag. Deux pièces divisées en strophes; 6° la Caverne de Naples. Conte historique. ibid., 1836, in-8 de 16 pag.; 7° l'inconnue, drame historique en trois actes et six tableaux. ibid., 1836, in-8 de 108 pag.; 8° la Mort de Cléopâtre. ibid., 1836, in-8 de 16 p., 9° Venise n'est plus! drame historique en cinq actes, en vers français. Ibid., 1836, in-8 de 68 p.; 10° Dona Inès de Castro, drame historique. ibid., 1836, in-8 de 40 pag.; 11° le Gamin de Montmartre, drame historique en un acte. Ibid., 1836, in-8 de 36 pag.; 12° Une jeune fille, drame en trois actes. ibid., 1836, in-8 de 72 pag.; 13° La Cantatrice nouvelle (suivie d'Héloïse et Abeilard, Laure et Pétrarque, Monsieur Gobemouche, Monsieur Flutte). ibid., 1836, in-8 de 32 p.; 14° Le Château du cri de la faim, ou la Tour de la terreur, drame en cinq actes. ibid., 1836, in-8 de 108 pag.; 15° Dona Bianca Capello, drame historique en cinq actes. 1430. ibid., 1836, in-8 de 64 pages; 16° Gustave Adolphe, drame historique en cinq actes. ibid., 1836, in-8 de 52 pages; 17° le Coucou, ou la Famille de l'épicier, vaudeville en un acte, et historique. Ibid., 1836, in-8 de 36 pag.; 18° La Vallière à Saint-Germain. Épisode historique sous Louis XIV. ibid., 1836, in-8 de 12 pag. En vers. Précédé d'un récit en vers; 19° Achille, drame historique en un acte. ibid., 1837, in-8 de 56 pag.; 20° Alexandre le Grand, drame historique en un acte. ibid., 1837, in-8 de 40 pag.; 21° les Journaux à la vapeur, vaudeville en un acte. ibid., in-8 de 44 pag.; 22° Mathilde, drame historique en un acte Ibid., 1837, in-8 de 28 pages; 23° Raphaël, drame historique. ibid., 1837, in-8 de 24 pag.; 24° les Trois Henri, vaud.-histor. en un acte. ibid., 1837, in-8 de 28 pag.; 25° Un Carnaval, vaudeville historique en un acte. ibid., 1837, in-8 de 22 p.; 26° les deux Convois du pauvre et du riche, suivis des Incendies de la Normandie. ibid., 1837, in-8 de 12 pages. Pièces de vers; 27° les Fêtes de la République française. (Drame en prose). ibid., 1837, in-8 de 28 pages; 28° les Maltaises, drame historique. Ibid., 1837, in-8 de 28 pag.; 29° Maifilâtre, drame historique en un acte. ibid., 1837, in-8 de 20 pag.; 30° Un jour de l'an, vaudeville historique. Ibid., 1837, in-8 de 28 pag.; 31° Constantinople, drame historique. ibid., 1837, in-8 de 24 pag.; 32° Charles-Quint, drame histor. ibid., 1837, in-8 de 20 pag.; 33° Néron et Poppée, drame historique en un acte; suivi de l'Art de plaire aux belles; les Parapluies. ibid., 1837, in-8 de 44 pag.; 34° Georges Cadoudal, dit Larive, suivi de la Péruvienne, des Classiques et des Romantiques, et du Voyage à Versailles. ibid., 1837, in-8 de 32 pag. Les doux premières pièces sont divisées en scènes; 35° les Albigeois (en cinq scènes). ibid., 1837, in-8 de 28 p.; 36° Carthage, drame historique en un acte. ibid., 1837, in-8 de 28 p.; 37° Charles le Téméraire, duc de Bourgogne (en cinq scènes; suivi de l'Employé à cent francs par mois, pièce de vers). ibid., 1837, in-8 de 32 pag.; 38° Hortense (en quatre scènes), suivie du Chef des brigands (chanson). Ibid., 1837, in-8 de 32 pag.; 39° Je ne suis pas plus haut que le pouce, folie-vaud. historique, suivie de Coupe-gorge (pièce de vers). ibid., 1837, in-8 de 40 pag.; 40° Je suis maudit (drame historique). ibid., 1837, in-8 de 32 pag.; 41° Racine l'interdit (en scènes). ibid., 1837, in-8 de 32 pag.; 42° la Guerre de trente ans (en cinq scènes). ibid., 1837, in-8 de 32 pag.; 43° Héléna (en quatre scènes). ibid., 1837, in-8 de 28 pag.; 44° Jeanne (en quatre scènes). Ibid., 1837, in-8 de 32 p.; 45° Un Inconnu, ou Une révolution à Moscou (en scènes); suivi de Une fête près de Rome (pièce de vers). ibid.; 1837, in-8 de 36 pag.; 46° Anastase et Euphrosine. Ibid., 1837, in-8 de 36 pag.; 47° Faustos et Fausta, ou Monsieur Papier-Brouillard de Crotin, bêtise de vaudeville de l'histoire de 1837. ibid., 1837, in-8 de 44 pages; 48° Gulliver, farce-vaudev. ibid., 1838, in-8 de 36 pages; 49° Élisabeth (en quatre scènes, partie en vers, partie en prose). Ibid., 1838, in-8

de 40 pages; 50° la Franciade, poëme épique, historique, en XII chants. Paris, de l'Impr. d'Herhan, 1838, in-4 de 264 pag., avec le nom de l'auteur; 51° Décembre et Janvier (Pièce de vers). Paris, Barba, 1838, in-8 de 80 pages; 52° Ma bien aimée. Ibid., 1838, in-8 de 48 pag. (1).

Horbourg (le comte Ludovic d'). *Grisier*, maître d'armes à Paris. Les Armes et le Duel, 2918.

Horne (D. R. de), chef des hôpitaux militaires. *Médecin de Paris (un)*. Réponse d'— à un médecin de province, sur le prétendu magnétisme animal de Mesmer. Vienne, et Paris, Delalain, 1780, in-8 de 16 pag. *Catal. Huzard*.

Hornot (A.). *Déjean*. Traité de la distillation, 1486.

Horry (N.). *Le Nussier* (Thibaut). Rabelais ressuscité, 4026.

Hortode, d'Angers. *Soc. de philantropes (une)*. Calendrier, 7703.

Hostein (Hippolyte), auteur dramatique. *Hippolyte*. II, 233.

Hotman (Franc.). *Varamundus* (Ern.). Furoribus (de), 8521; — *Villierus* (Franciscus). De Statu, 8743.

Hotman de Villiers (Jean), fils du précédent. *Turlupinus de Turlupinis*. Anti-Choppinus, 8363.

Houard-Dallier (B.-A.). *B. A. H. D.* (M.). Plan de l'établissement d'un répertoire général des notaires de France, pour l'annonce des ventes, acquisitions, etc. Paris, s. d. (1804), in-8 de 8 pag. avec plan, carte et tableau.

Houart. *H****. (M.). Annuaire des ponts-et-chaussées, ports maritimes, architecture civile, hydraulique, etc., pour l'an 1807. Paris, Garnier, 1807, in-12.

Houdart de la Motte (Antoine), poëte, membre de l'Académie française. *D****. (M.). La Matrone d'Éphèse, coméd. (en un acte). Paris, Ribou, 1702, in-12; — *Du Bois* (le cardinal). Discours prononcé en 1722 pour sa réception à l'Académie française, 1847; — *Mimeure* (le marquis de). Discours prononcé le 1er décembre 1707, lors de sa réception, 4820; — *Plus célèbres auteurs de ce siècle (un des)*. Recueil de poésies, 5909; — *** (M.). Le Magnifique, com. en deux actes (et en prose). Paris, 1749, in-4, com., souvent réimpr.

Houdetot (Adolphe d'). *A. d'H.* Le tir au pistolet, causeries théoriques. 2e édit. Paris, Tresse, 1833, in-18 avec vignettes dans le texte. Réimpr. depuis avec le nom de l'auteur.

Houdon (Marie-Anne-Cécile Langlois, dame), femme du célèbre statuaire de ce nom. *H....n* (Mme). Belmour, roman trad. de l'anglais. Paris, Demonville, et Dentu, 1804, 2 vol. in-12.

Houdry (le P. Vincent), jésuite. *H...* (le R. P. V.)... Traité de la manière d'imiter les bons prédicateurs, avec des tables pour les différents usages qu'on peut faire des sermons sur tous les sujets de la morale chrétienne. Paris, J. Boudot, [illegible]702, in-12; — *** (le P.)... Sermons sur tous les sujets de la morale chrétienne. Paris, 1696 et ann. suiv., 20 vol. in-12. Ce recueil n'est point estimé.

Houel (Charles-Juste). *Hippomane bas normand (un)*. Notes inutiles, 5033.

Houel (E.). *E. H.* Réponse à quelques observations sur les baras. — Réflexions sur l'élève du cheval en Normandie. Saint-Lô, Potier, 1833, in-8 de 43 p.

Houssaye (Arsène), et plus exactement Housset. *Montbeyraud* (G. de). Mademoiselle de Cormeille. Impr. d'abord dans la nouvelle « Revue de Paris », en 1832, et réimpr. dans le livre de l'auteur, intitulé : « Sous la Régence et la Terreur »; — *Mousse* (Alfred). III, 308; — *Voltaire*. L'Arbre de Science, conte inédit. Impr. dans l'ancienne « Revue de Paris ».

Houssemaine (Nicolas de). *Plus fameux docteur de son temps (un des)*. Sommaire, 5910.

Hoverlant de Beauwelaere (Adrien-Alexandre-Marie), ultrà-fé-

(1) M. A. Hope, auteur, comme on le voit, de beaucoup de compositions dramatiques, ne figure dans la table de la « Bibliotheque dramatique de M. de Soleinne » que pour une nouvelle qui, par parenthèse, n'est pas de lui. Quant aux auteurs de la « Littérature française contemporaine », sur les 52 opuscules que nous venons d'enumérer, ils en ont cité quatre! ce sont les principaux peut être? Non. C'est que notre « Dictionnaire des Anonymes » n'est pas assez avance pour leur en avoir fait connaître davantage. Encore la source du renseignement est-elle passée sous silence, ainsi que l'ont toujours pratiqué ces messieurs à notre égard.

cond écrivain tournaisien (1). *A. A. M.* Vie de François Hirn, 55e évêque de Tournay. (Avec cette épigraphe) : « Que l'on s'imprime « donc bien d'après tout ceci, cette « triste vérité, c'est que repos et « révolution sont deux mots in- « compatibles, et que, pour jouir « de l'un, il faut étouffer l'autre ». Voy. Mémoire couronné sur la servitude au royaume des Pays-Bas, vol. II, p. 546. Courtrai, Gambart de Courval, impr.-lib., 1820, in-8 de 198 pag. et 2 pag. d'errata ; — *Grison.* Lettre autographe de son altesse sérénissime maître Grison, prince des Alliborons, du village d'Orcq, près de Tournay, à son altesse sérénissime maître Roussin, prince des bourriques du village de Sbarbeck, près de Bruxelles, s. l. ni nom d'impr., ni date (mais portant à la fin : d'Orcq, le 9 nov. 1830), très petit in-8 de 16 pag. Factum ou manifeste burlesque en faveur de la révolution de 1830 ; nomenclature cocasse de tous les griefs contre le gouvernement du roi Guillaume. — *Ysembart* (l'abbé). Réplique, 8936.

Howard (John). *Voyageur un*). Lettres, 8801.

Hozier (Mme d'). *H**** (Mme d'). Les Grottes de Chartres, ou Clementine. Paris, Michaud frères, 1810, 2 vol. in-12 ; — ***** (Mme). Amour et Scrupule. Paris, Brunet, 1808, 4 vol. in-12.

Hozier (le chev. d'), anc. élève du manége royal des Tuileries. *H...* (le chev. d'). De l'Aurigie, ou Méthode pour choisir, dresser et conduire les chevaux de carrosse, de cabriolet et de chaise, suivi d'un Nobiliaire équestre ou Notice sur les races précieuses de chevaux étrangers, leur extérieur, qualités, tempérament, régime, et sur les divers soins qu'ils reçoivent. Paris, Dondey-Dupré, 1819, in-8 de 416 pag.

Huard (Édouard), ancien raffineur. *Edouard.* Réflexions sur le raffinage, 2166.

Huard-Duparc (J.-B.-A.) *J. B. A. H. D. P.* Essai de Fables. Paris, Théoph. Barrois père, 1805, in-12.

Huber (Xav.). *Saur* (de) *et L. de St-Geniès*, reproducteurs de son « Sacrifice interrompu », opéra, 6891.

Hubert père (Fr.), mort en 1674. *L'Auditeur des comptes.* L'Auditeur des comptes, par une personne qui a exercé cette charge. Paris, s. d., in-8 de 115 pag.

Hubert (François), d'Issoudun. *F. H. D. B.* Traducteur des Satyres et de l'Art poétique d'Horace, 2412.

Hubert, commissaire au Châtelet. *Sallé.* Traité, 7232.

Hubert (L.). *Stretcher.* Lettres, 7879.

Hubin (Jean-Hubert), littérateur belge. *J. H. H.* Éléonore et Monval, nouvelle. Bruxelles, Stapleaux, an VI (1798), in-18 ; Lucie et Victor, nouvelle. Bruxelles, le même, 1797, in-18.

Huchet de La Bédoyère (le comte Henri). *La Bédoyère*, II, 338.

Huerne de la Mothe (Fr.-Ch.), avocat au Parlement. *C. H. D. L. M.* (D.). L'Enfantement de Jupiter, ou la Fille sans mère. Londres (Paris), Bauche, 1763, 2 part. in-12 ; — *H. D. L. M.* Essais de jurisprudence sur toutes sortes de sujets. Paris, Desaint, 1758, 5 vol. in-12.

Huet, avocat. *J. H. S. D. L. P. R. A.* Notables arrêts, 3339.

Huet (Pierre-Daniel), savant évêque d'Avranches. *G. de l'A.* Mémoires (nouveaux), 2700.

Huet (Mme), née Monard. *H...* (Mme). Réflexions diverses sur les mariages mal assortis, la manière de connaître le caractère des enfants avant leur naissance, les préjugés des hommes envers les femmes, etc., etc. Paris, Delaunay ; Pélicier, 1825, in-12.

Huet de Froberville (Cl.-J.-B.), député du Loiret à l'Assemblée législative, secrétaire perpétuel de l'Académie d'Orléans. *Tiers-État* (le). Requête, 8231.

Huet de Froberville (Eugène), (1) neveu du précédent, membre de la Société de géographie. *Frober-*

(1) Voyez sur ce prolixe écrivain la Notice curieuse que M. R.-C. de Fortsas (M. Reinier Chalon, de Mons) lui a consacrée dans le « Bulletin du bibliophile belge », tome III, (1846), p. 433-435.

(1) Quoique ne prenant que le nom d'Eugène de Froberville, ce savant est un Huet comme son oncle. Cette famille appartient à celle du célèbre Pierre-Daniel Huet, évêque d'Avranches. Les auteurs de la « Littérature française contemporaine » ont donc commis une erreur en plaçant deux oncles de l'écrivain que concerne cette note, à *Huet de Froberville*, tandis

ville (Eug. de). Auteur d'un assez grand nombre de savants mémoires, imprimés soit dans les recueils ou séparément.

HUET DE LA MARINIÈRE. *H**** (M.). Nouv. Œuvres en prose et en vers. Aux Dardanelles, 1760, in-12.

HUGO (le P. Ch.-L.), évêque de Ptolémaïde, et abbé d'Estival. *Baleicourt.* Traité sur la maison de Lorraine, 427; — *Jean-Pierre-Louis P. P.* Défense de la Lorraine, 3281.

HUGO (le comte Joseph-Léopold-Sigismond), lieutenant-général. *Alm*** (M.-A.-An.), ancien officier d'état major au gouvernement de Madrid. Journal historique du blocus de Thionville, Sierck et Rodemack en 1815, contenant quelques détails sur le siége de Longwi, rédigés sur des rapports et mémoires communiqués. Blois, de l'impr. de P.-V. Verdier, 1819, in-8; — *Genty.* Mémoire sur les moyens de suppléer à la traite des nègres, 2749; — *Sigisbert* (L.). L'Aventure tyrolienne, 7494.

HUGO (J.-Abel), fils du précédent. *A! A! A!* (MM.). (Avec J. Ader et Arm. Malitourne). Traité du Mélodrame. Paris, de l'impr. de Gillé, 1817, in-8 de 80 pag.; — *J. A.**** Tombeaux (les) de Saint-Denis, 3214; — *Monnières.* P. et Th. Corneille, 4952.

HUGON (le P.), de la Compagnie de Jésus. *Châtelain.* Voyage astronomique, 1059.

HUGOT (Am.-Vinc.). *Vincent.* Liste, 8746.

HUGOU DE BASSEVILLE (Nic.-J.). *Inconnu* (*un*). Mélanges érotiques, 3181; — *Instituteur* (*un*). Réflexions sur Adèle et Théodore, 3198.

HUGUES (P.-Fr.), antiquaire. *Hancarville* (d'). II, 205.

HULLIN. *Habitant du pays* (*de la Vendée*) (*un*). Mémoire pour la pacification, 2984.

HULLIN DE BOISCHEVALIER (Louis-Joseph), ancien procureur au Parlement, ancien référendaire à la Cour des comptes. *Le Comte.* Mémorial historique de la révolution, 4000.

HULST (Félix-Alexandre van), l'un des écrivains les plus honorables de la Belgique, d'abord avocat à la Cour supér. de justice de Liége, ensuite professeur libre de littérature française à l'Université de la même ville, directeur de l'estimable recueil qui paraît sous le titre de « Revue de Liége », et pour lequel il a écrit un grand nombre d'excellents articles dans tous les genres, articles qui ont été presque tous tirés à part (1). *Crèce* (le général). Pétition du — à la chambre des communes, on Exposé des faits et procédures qui ont accompagné et suivi sa détention de cinq mois et demi, en France, en 1817, à la requête d'un ex-valet de pied du duc de Bourbon, naturalisé en Angleterre en 1806. Liége, de l'impr. de P.-J. Collardin, 1824, in-8 de 94 pag.; — *Sténographe du comité de rédaction.* ..... (le). Revue de Liége, IV, p. 417.

HUMBERT (Abraham de), major prussien, membre de l'Académie de Berlin. *H**** (le major). Abrégé historique de l'origine et des progrès de la gravure et des estampes en bois et en taille douce. Berlin, Haude et Spener, 1752, in-8.

HUMBERT (l'abbé P.-Hub.). *Docteur en théologie* (*un*). Pensées sur les vérités de la religion, 1804; Instructions chrétiennes, 1805; — *Évêque de Toul* (Mgr l'). Instructions sur les principales vérités, 2323.

HUMIÈRES (L.-Jos. P. d'), de la Société centrale d'agriculture du département de la Seine. *Hum*..... (le cit. d') Recueil de proverbes français, latins, espagnols, italiens, allemands, hollandais, juifs, arméniens, russes, turcs, etc., à l'usage des écoles publiques et des maisons d'éducation. Paris, au bureau de la « Correspondance des villes et des campagnes », 1801, in-8 de 72 pages.

HUNAULD (François-Joseph), médecin et anatomiste. *A. R. D. E.-M.* (M.). Le Médecin chirurgien, ou Lettres contre les chirurgiens qui

qu'ils ont placé leur *neveu* à *Froberville*, nom sous lequel, par parenthèse, ils n'ont cité qu'une seule notice sur plus d'une vingtaine.

(1) La notice consacrée à M. Félix Van Hulst par les auteurs de la « Littérature française contemporaine » est loin d'être complète; mais ce n'est point ici la place pour en signaler les omissions.

exercent la médecine. Paris, Babuty, 1726, in-12. •

HUNAULD DE LA PELTRIE, D.-M. d'Augers. *Économiste de province* (*un*). Encore un mot sur le remboursement des 5 % consolidés. Angers, Launay-Gagnot, 1858, in-8.

HUNCKLER (l'abbé T.-F.-X.), aujourd'hui chanoine de la paroisse de Sainte-Anne de Vienne (Autriche). (*Anon.*) 1° La Fille du Croisé, épisode du temps féodal. Paris, 1834, in-18; — *H*..... (l'abbé, et M.) 2° Eustache. Histoire imitée de l'allemand (du chan. Schmid). Paris, Débecourt, 1833, in-18; 3° Loisirs d'un curé. Paris, le même, 1833, in-18; 4° Nouv. Loisirs d'un curé. Paris, le même, 1833, in-12; 5° Tableau des persécutions de l'Église pendant les trois premiers siècles de l'ère chrétienne. Paris, le même, 1833. in-12; 6° Adélaïde de Lichtenberg, ou la Piété filiale. Paris, le même, 1833, in-18; 7° Histoire des principaux hérésiarques. Paris, le même, 1833, in-18; 8° Histoire des Israélites. Paris, le même, 1832, in-18. Sec. édit., revue et augm. d'un chapitre sur les lois de Moyse, par M. Savagner. Paris, au bureau de la Biblioth. popul., 1834, in-18; 9° La Destruction de Jérusalem et la dispersion des Juifs, preuve de la divinité du Christianisme. Paris, Débecourt, 1836, in-12; 10° Justine, ou la Piété filiale. 2e édition. Paris, Gaume frères, 1836, in-18; 11° Théodore, ou la Piété filiale. Vienne, de l'impr. Méchitaristique, 1837, in-12 de 217 p.; 12° Une Année à Paris, ou les Contradictions. Vienne, de la même impr., 1837, in-12 de 236 pages. Ces deux derniers ouvrages forment les deux premiers volumes d'une « Bibliothèque de la jeunesse » qui devait être composée de 12 vol. : nous ignorons s'il en a paru davantage; 13° La Chartreuse, imité de l'allem. du chan. Schmid. Paris, Gaume frères, 1839, in-32, fig.; 14° L'École de la pauvreté, imité de l'allem. de E. S..... Paris, les mêmes, 1839, in-32, fig.; 15° L'Enfant prodigue, imité de l'allem. Paris, les mêmes, 1839, in-32, fig.; 16° Fabiana, ou l'Héroïne d'Alger; imité de l'allem. de F. W..... 2e édit. Paris, les mêmes, 1839, in-32, fig., 17° Ferdinanda, imité de l'allem. de F..... W..... 2e édit. Paris, les mêmes, 1839, in-32; 18° Le Rossignol. Les Roses blanches et rouges. Imité de l'allem. du chan. Schmid. Paris, les mêmes, 1839, in-32, fig.; 19° Le Vendredi, imité de l'allem. de Lomar. Paris, les mêmes, 1839, in-32, fig.; 20° Le Verre d'eau, imité de l'allem. Paris, les mêmes, 1839, in-32; 21° Vie de S.-Louis de Gonzague, modèle et patron de la jeunesse. Paris, les mêmes, 1839, in-32; 22° Le vieux Château, imité de l'allem. du chan. Schmid. Paris, les mêmes, 1839, in-32, fig.; — *L.* (M.) 23° Le Triomphe du Christianisme sur la barbarie, ou la défaite d'Attila dans les Gaules. Paris, les mêmes, 1833, in-18; 24° Adelmar le Templier, imité de l'al. Paris, les mêmes, 1841, in-32, — *L*.... *H*..... 25° Vie du bienheureux Flud. dit le frère Klaus. Paris, Soc. cathol., 1831, in-12; — 26° Le Val d'or. Paris, même adresse, 1831, et 1834, in-12; 27° Vie de S. Antoine, père du désert. Paris, même adresse, 1831, in-12; 28° Isidore, ou la Fille merveilleuse. Paris, Débecourt; Bricon, 1832, in-12; 29° Alexandre, ou les Avantages d'une éducation chrétienne. Paris, Gaume, 1833, in-18; 30° Itha, comtesse de Toggenbourg, ou l'Innocence persécutée (trad. de l'allem. du P. A.-A.-Waibel). Paris, Gaume, 1834, 1836, in-18; 31° Hélène, ou l'Héroïsme de la valeur. Paris, Débecourt, 1834, in-12; 32° Le Coin du feu, ou Anecdotes morales et historiques pour former l'esprit et le cœur; trad. de l'allem. Paris, Gaume frères, 1834, 3 vol. in-32; 33° Le Vieux de la Montagne, ou le Retour du comte de Walstein à la vertu. Paris, les mêmes, 1834, in-18; 34° Le Bouquet de roses, 2e édit. Paris, les mêmes, 1836, in-18; 35° Anselme le mendiant, imité de l'allem. de l'abbé O..... Paris, les mêmes, 1837, in-18; 36° Le Père Keing, imité de l'allem. Paris, les mêmes, 1837, 2 vol. in-18; 37° Les Fruits d'une bonne éducation, imité de l'allem. du chan. Schmid. Paris, les mêmes, in-32, fig. M. l'abbé Hunckler est aussi auteur de plusieurs ouvrages

pius importants qui ont paru sous son nom (1).

Huot (Edmond et Jules de), de Goncourt (Vosges). *Goncourt* (Edm. et Jul.), rédacteurs des journaux « l'Éclair » et « Paris »; La Lorette. Paris, Dentu, 1853, in-32. Réunion d'articles publiés dans le « Paris ».

Hurault (Michel, sieur Du Fay. *Anti-Espagnol*. Anti-Espagnol, 262; — *Anti-Sixtus*. Anti-Sixtus, 268.

Hureau de Livoy (le P. Timothée), barnabite. *Livoy* (le P. de). II, 620; — *L. P. D. L. B.* Traité sur le bonheur public, traduit de l'italien de Muratori, avec la Vie de l'auteur et le Catalogue de ses ouvrages. Lyon, Reguillat, 1772, 2 vol. in-12.

Hurtault (Claude-Robert), capucin, né à Issoudun. *Séraphin de Paris* (le P.). Homélies, 7458.

Hurtaut (P.-T.-N.), maître de pension. *Gaya*. Coup d'œil anglais, 2687.

Hus (Auguste). *Iox*, l'hermite du boulevart du Panorama. Les Alpes illustrées à la fin du XVIIIe siècle et au commencement du XIXe siècle, ou trois Penseurs nés aux pieds des Alpes, et devenus célèbres à Paris. Paris, Beauchamp, 1817, in-8 de 8 pag.; — *Suh* (Au***te). Jenny, 7894.

Hutin (Jacques-Antoine-François), artiste dramatique du théâtre de l'Ambigu-comique, né, en 1796, à Paris, mort dans la même ville, le 27 juin 1842. *Francisque* aîné. Lord Pikengrok, 2564; — *Rameau*. Han d'Islande, 5227.

(1) En ajoutant à cette liste, douze autres ouvrages qui portent le nom de leur auteur, on trouverait le chiffre de 49. Les auteurs de la « Littérature française contemporaine » en ont cité 19; trente en moins!

Huttin. *H**** (M.). Réflexions à mon sujet, ou l'Esprit à la mode. Amsterdam, et Paris, 1765, in-12 de 23 pag.

Huvey (l'abbé). *** (M.). Formulaire des prêtres, à l'usage des fidèles qui observent saintement les devoirs religieux. Montdidier, Radenez, s. d., in-8.

Huvier des Fontenelles (P.-Mar. Fr.), ôtage de Louis XVI. *H. D.* (M.). Les Remontrances du parterre, etc., par M. Bellemare, cidevant commissaire de police à Anvers, réfutées. Paris, Panckoucke, 1814, in-8 de 39 pag.

Huybert Kruyningen (le baron Pierre-Antoine de). *Personne de distinction en Hollande (une)*. Puissance d'un roi, 5652.

Huzard (Jean-Baptiste), inspecteur général des écoles vétérinaires, membre de l'Académie des sciences, dépossédé par le comte A. de *Rochau*. Éducation des chevaux en France, 6370.

Hyde (Catherine), marquise Govion Broglio Solari. *Dame de qualité (une)*. Mémoires relatifs à la famille royale de France pendant la révolution, publiés pour la première fois d'après le journal, les lettres et les entretiens de la princesse de Lamballe, par —, attachée au service de cette infortunée princesse. Trad. de l'anglais (par M. Théod. Licquet). Paris, Trenttel et Würtz, 1826, 2 vol. in-8 avec un portrait et le chiffre de Marie-Antoinette.

Hymans (Louis), l'un des rédacteurs de « l'Indépendance belge ». *Publiola*, auteur d'une revue hebdomadaire qui paraît dans le « Messager de Gand ».

I

Ibert, employé de l'enregistrement. *Anonyme (un)*. Traité, 253.

Icard (l'abbé). *Directeur des catéchismes de la paroisse S.-Sulpice* (le). Cours d'instruction religieuse, à l'usage des catéchismes de persévérance, des élèves de petits séminaires et des colléges. Paris, Jacq. Lecoffre et Cie, 1846, 2 vol. in-12.

Icard Duquesne (l'abbé Arn.-Bern. d'). *Duquesne* (l'abbé), I, 592.

Icher-Willefort (le baron d'). *Baron sans baronie mais non sans épée (un)*. Réfutation de la dénonciation, 449; — *Prisonnier d'Etat (un)*. Lettre d'—, ou Réponse au marquis de P***, relative au concordat passé en 1801, entre Buonaparte, premier consul de la république française, et Pie VII (Suivie d'une Ode à Buonaparte). Paris, de l'imprimerie de J.-G. Dentu, 1814, in-8 de 132 pag.

Ignace (dom), chartreux de Rouen. *Solitaire (un)*. Histoire, 7749.

Ilharat de la Chambre (Fr.). *La Chambre* (l'abbé de). II, 343.

Illens (A. d'), major au 64e de ligne. (*Anon.*). Essai sur l'état militaire en 1823 : Observations sur le sort des officiers, sous-officiers et soldats de l'armée. Paris, Le Normant père, 1823, in-8 de 68 pag.; — *Militaire des armées françaises (un)*, dites de Portugal. Souvenirs d'—; par l'auteur de « l'Essai sur l'état militaire en 1823 ». Paris, Anselin et Pochard, 1827, in-8 de 400 pag. Ouvrage reproduit avec un autre intitulé « le Cardinal Wolsey », sous le titre de « Souvenirs militaires du temps de l'empire » (campagnes d'Espagne et de Portugal); par *un officier du 2e corps*. Paris, Depotter, 2 vol. in-8. C'est une charlatanerie à laquelle les auteurs des deux ouvrages sont restés étrangers.

Imbart (E.-F.), professeur de topographie à l'École militaire. *I.....* (E.-F.). Description des pompes à incendie, pour le service du corps des sapeurs-pompiers du génie de la garde impériale, exécutées par M. Gaudelet, fondeur-pompier, chargé de la confection des pompes à incendie pour le service de S. M. l'Empereur..., décrites, dessinées, gravées et publiées par —. Paris, Potey, 1812, in-8 de 16 pag. avec 7 planches.

Imbert (Barthélemy). ..... (MM.). Lectures du soir, 9406.

Imbert (Sulpice), comte de la Platière. *Louis XVI*. Correspondance, 4309; — *Sulpice de la Platière*, 7907.

Imbert (Jean-Baptiste-Auguste), anc. libraire à Paris. *I.* (Aug.). La Sœur Anne, ou le Billet à payer, intermède en un acte, mêlé de couplets. Représenté sur le théâtre de l'Hôtel des Fermes, le 31 décembre 1831. Paris, les march. de nouv., 1821, in-8 de 20 p; Avec J.-B. Fléché. Le petit Berquin en miniature, théâtre d'éducation pour le premier âge. Paris, Imbert, 1823, in-18; — *I****** (M. A.), libraire. Biographie des imprimeurs et des libraires, précédé d'un Coup d'œil sur la librairie. Paris, l'Auteur, 1826, in-32. Pamphlet dont la destruction fut ordonnée par arrêt de la Cour royale de Paris, du 28 avril 1827;—*Rossignol passe-partout*. Voyage autour du Pont-Neuf, 6616; — *Saint-Eugène* (de). Étude, 6848; ***(Mme).Les Veillées d'une captive, 4520. — *** (M. le comte). Azéma, ou l'Infanticide, roman historique, tiré des causes célèbres de l'Angleterre, et trad. de l'angl. par —. Paris, Aug. Imbert, 1824, 2 vol. in-12, fig. Traduction supposée. M. De Manne, dans son « Nouv. Recueil d'ouvrages anonymes et pseudonymes » a, par erreur, attribué à cet écrivain « l'Art de faire des dettes », et « l'Art de promener ses créanciers », qui sont de Jacq.-Gilb. Ymbert.

Imperiali (le maréchal don Vicenzo), général napolitain. *Sapho*. Faoniade, 7314.

Irwing (Washington), historien et célèbre romancier américain du XIXe siècle, président de la bibliothèque d'Astor à New-York. *Agapida* (Fray-Antonio). A Chronicle of the conquest of Granada, en français, 32; — *Crayon* (Geoffroy). The Sketch Book, 1272; Bracebridge Hall, 1271; Tales of a Traveller, 1272; Alhambra, 1273; — *Knickerbocker* (Diedrich). History of New-York, 3449.

Isambert (Franç.-André), conseiller à la Cour de cassation, ancien député. *Goubault* (Ch.). Journal de la Liberté religieuse, 2855.

Isidore de Séville (Saint). *Isidorus mercator* vel peccator. Tomus primus quatuor conciliorum, 3209.

Isjonval (Mme S.-H. d'). (*Anon.*). Les Épreuves de l'amour et de la vertu, ou Lord Clarendon et miss Belbowe; histoire anglaise. Paris, Ponthieu, an V (1797), 2 vol. in-18;

— *S.-H. D.* (Mme). Le Père Emmanuel, ou l'Ascendant de la vertu. Paris, Hénée, 1803, 2 vol. in-12.

Isla (le P. Juan), jésuite espagnol, célèbre prédicateur. *Lobon de Salazar* (don Francisco). Historia del famoso predicador, et sa traduction, 4234.

Isnard (le P.), de la société de Jésus. *Horel* (Jacob de). Mercure réformé, 3138.

Isnard de Sainte-Lorette, ancien major d'infanterie, auteur dramatique, et romancier. *Ludwig*. Visites au Louvre, 4391 : Vivandière, 4392; — *Sabaroth* (Ludwig de). Enfants du Coche, 6712; Antoine, 6713; Chien du Régiment, 6714; Marie de Médicis, 6715.

Isoard (Jean-Baptiste-Claude), plus tard connu sous le nom de **Delisle de Sales**, anc. oratorien, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. *Bertrand' de Molleville*. Histoire de la Révolution de France. IIIe partie, comprenant les années 1793 à 1799. Paris, Giguet et Michaud, 1803, 4 vol. in-8. Ces volumes forment les tomes 11-14 de l'Histoire de Bertrand de Molleville. *Brutus*. Lettre sur les chars, 834 : — *Candide*. Mémoires de — sur la liberté de la Presse, etc. ; trad. de l'allem. par le doct. Ralph. Paris, 1802, in-8 ; — *Citoyen* (un). Paradoxes, 1106 ; — *Delisle de Sales* (J.-B.-Cl.). I, 329. — *Frankental* (Népomucène). Lettre d'un bâtard d'amour, 2583 ; — *Historien des Hommes* (l'). Histoire de la Grèce, 3034; — *L..* Bardinade, 3472 ; — *Ophelot de la Pause* (Henri). Histoire des douze Césars, trad. de Suétone. Paris, Saillant et Nyon, 1771, 4 vol. in-8; — *Philosophe* (un). Essai sur la Tragédie, 5754; — *Platon*. Ma République, 5885; Philosophie du Bonheur, 5886; — *Poète de Sybaris* (un). Théâtre, 5932; — *Ralph* (le docteur Emmanuel). Mémoires de Candide, 62; — *Sales* (J. de). IV, 269; — *Torquemada* (Alph.). Lettre, 8286.

Ivernois (le chev. d'). Voy. **Verdy du Vernois**.

Ivernois (sir Francis). *D.* Histoire impartiale des révolutions de Genève dans le xviiie siècle, jusqu'à celle de 1789 inclusivement. Genève, 1791, 3 vol. in-8.

J

Jabineau (H.), d'abord doctrinaire, ensuite avocat. *J.* (M.). Réponse de — à M. M*** (Maultrot), relativement à l'opinion de M. Camus. 1791, in-8 de 30 pag. ; — *Jab**** (M.). Exposition des principes de la foi catholique sur l'Église, recueillies des instructions familières de —. Paris, Leclère, 1792, in-8 ; — *Magistrat de province* (un). Lettre au sujet des Protestants, 4460.

Jacob (Zacharie et Antoine), auteurs dramatiques. *Montfleury*. III, 293.

Jacob (Étienne), auteur dramatique. *Etienne* (avec M. Dautrevaux). Raphaël de Malfilatre, ou les Juifs et les Pastoureaux, drame en trois actes et six tableaux, représenté sur le théâtre dirigé par M. Dorsay, le 7 mars 1837. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1837, in-8.

Jacoby (André). *Vaudoré* (G.-Symph.). Suppression, 8332; Liberté, 8333.

Jacotot fils (V.). *Maître d'enseignement* (un). Manuel de l'enseignement universel, 4490.

Jacquelin (Jacques-André). *Homme de lettres* (un). Honorine, ou mes vingt-deux ans, 3091 ; — *J. A. J.* Histoire des Templiers, ouvrage impartial recueilli des meilleurs écrivains. Paris, Pillot, 1805, in-12; — *Noël* (Fr.-Jos.). Manuel biographique, ou Dictionnaire historique abrégé des grands hommes, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; composé sur le plan du «Dictionnaire de la Fable», de Chompré, revu par M. Noël.

Paris, Roret, 1823, 2 part. in-18. Noël, quoi qu'en dise le titre, a été étranger à cette publication.

JACQUEMART (Nic.-Fr.), ancien libr. de Sedan. *Citoyen de la rue des Lombards* (*un*). Remarques sur les églises supprimées à Paris, 1126.

JACQUEMONT (l'abbé), curé de Saint-Médard, dans le Forez. *Curé de campagne* (*un*). Remède aux maux de l'Église, 1289; — *Curé du diocèse de Lyon* (*un*). Lettre à S. E. le card. Fesch, 1310.

JACQUES DE SAINT-DOMINIQUE (le P.). *Girardel* (Fr.). Vie du P. Pierre Girardel, Jacobin, 2807.

JACQUET (Paul), ouvrier typogr. *Trois ouvriers*. Almanach, 8348.

JACQUET DE MALZET (l'abbé Louis-Sébast.), *Abbé de Vienne* (*un*). Lettre sur l'électrophore perpétuel, 6.

JACQUIER (Louis-Alfred). *Terrebasse* (Alfr. de). T. IV, 458.

JACQUIN, *J*....... Fastes français. Paris, Hérissant, 1747, in-16.

JACQUIN (l'abbé Arm.-P.), mort historiographe du comte d'Artois, vers 1780. *J**** (l'abbé). Entretiens sur les romans, ouvrage moral et critique. Paris, Duchesne, 1755, in-12. Jacquin en attribue l'invention aux Égyptiens.

JACQUIN (Rousseau), de Metz, impr. à Paris. *Akerlio* (le doct.) (et non Akerlino). Prusse galante, 44.

JACQUOT (Charles-Jean-Baptiste), de Mirecourt (Vosges). *Ami du Diable* (*un*). La République aux enfers. Paris, Tresse, 1851, gr. in-16; — *Delorme* (Marion). Sa Confession, 4873; — *Mirecourt* (Eugène de). Sorti d'un rêve, 4862; Lorraine, 4863; Famille d'Artbenay, 4864; Inconvénient d'un vilain nom, 4865; Lieutenant de la Minerve, 4866; Mercantilisme littéraire, 4867; Fabrique de romans, 4868; A M. Alex. Dumas, 4869; Mme de Tencin, 4870; Pétition à l'Assemblée nationale, 4871; Fille de Cromwell, 4872; Echec et mat, 4874.

JAILLOT. *Anville* (d'). Nouvelle carte de la Lombardie (dressée par Jaillot, sous les yeux de d'Anville). Paris, Dezauche, in-4.

JAILLY (Gabriel-Hector de). *Gabriel-Hector*. Pari royaliste, 2629.

JAISSON (l'abbé). *Prêtre de la mission de France* (*un*). Oraison funèbre de Mgr. le card. de Périgord, 6020.

JAL (A.), ex-officier de marine. *Pictor* (Gabr.). Manuscrit de 1915, 5799.

JAMERAY (Valentin), conservateur des livres et des médailles de François Ier, empereur d'Allemagne. *Duval* (Valentin). I, 596.

JAMES (l'abbé), né en Normandie, parti de Paris pour l'Algérie comme colon, le 29 octobre 1848; mort en Algérie, en août 1853. *Dujardin* (Henri), 1° L'Oracle pour 1840 et les années suivantes, ou Recueil de Prophéties anciennes et modernes concernant le passé, le présent et l'avenir de la France, etc., avec les preuves de leur authenticité. Paris, Camus, 1840 — sept. 1848, in-12 avec deux suppléments. Ouvrage qui, outre plusieurs prophéties anciennes et nouvelles, renferme celle du *Solitaire d'Orval*, imprimée à Luxembourg en 1544. Elle annonce très clairement la chute de Louis-Philippe, comme aussi les événements qui se sont accomplis en France depuis plus d'un demi-siècle et ceux qui s'accompliront dans la suite. M. Henri Dujardin a donné en même temps les *preuves de l'authenticité* de ces prophéties, surtout de celle d'*Orval*, et d'une autre qui concerne la Prusse et annonce que le roi actuel de ce pays est le dernier de sa race, et qu'il s'opérera de grands changements dans l'Allemagne. 2° Histoire prophétique, philosophique, complète et populaire de la révolution de février 1848, ou de la Liberté reconquise. Paris, le même, 1848, in-12 de 84 pag., avec un port. de Lamartine sur bois. Cette histoire de la Révolution de février est faite avec critique et impartialité. C'est la plus complète, et, tout considéré, la moins chère de toutes celles qui ont été publiées. Les autres ne parlent point ou presque point des séances des chambres du 22 et du 23 février, et ne donnent qu'un fragment de la séance, si curieuse et si intéressante, de la chambre des députés du 24. M. Dujardin, au contraire, donne tout ce qui s'est passé d'important dans les deux chambres chacun des trois jours; et non

seulement il reproduit entièrement la séance du 24 de la chambre des députés d'après le *Moniteur*, mais il y ajoute d'autres curieux détails qui complètent et même rectifient le compte qu'en avait rendu le journal officiel.

Jamet (dom Noël-Philibert), bénédictin. *Religieux bénédictin (un)*. Traité de la circulation des esprits animaux, 6393.

Jamet l'aîné (P.-Ch.). *Atjem*. Idée de la métaphysique, 327; *J**** l'aîné (M.). Lettre de — à M. le chevalier de P*** (Pacaroni), auteur de «Bajazet Ier», sur la métaphysique et la logique. Paris, 7 avril 1742, in-12. Réimpr. dans «le Conservateur», sept. 1757.

Jamet le jeune (l'abbé Fr.-L.), frère du précédent. *Soc. de gens de lettres (une)*. Essai, 7389.

Jan (Laurent). On lui attribue le «Vautrin» de *Balzac*, qui lui est dédié.

Janin (Jean-Marie), poète et auteur dramatique. *Mely-Janin*. III, 226.

Janin de Combe Blanche (J.), médecin-oculiste. *Daviel*. Lettre de la région des morts, 1419.

Jannet (Germain), libraire à Paris. *Haensel* (H.). Des articles dans la «Bibliographie univers., journal du libraire et de l'amateur de livres,» publ. par lui (1847-48, in-8); — *Trois savants en us*. Bibliotheca scatologica, 8349.

Jansen (Henri). *J.....* (M.). Voyage dans la Péninsule occidentale de l'Inde, et dans l'île de Ceylan; trad. du holland. (de J. Haafner). Paris, A. Bertrand, 1811, in-8 avec figures.

Jansenius (Cornelius), évêque d'Ypres. *Alexander Patricius Armacanus*. Mars Gallicus, 82; trad. en français par Ch. Hersent, 82*.

Jant (le chev. de). *Ch. D. J.* (le). Théologie curieuse, contenant la naissance du monde, traduite du latin d'Ozorio. Dijon, Palliot, 1666, in-12.

Janvier (le P.), chanoine régulier de Saint-Symphorien d'Autun, volé par *Cadot*. Art de la conversation, 884.

Janvier (Mme), femme de M. Eugène Janvier, avocat. *Femme (une)*. Poésies d'—. Paris, Gosselin, 1830, in-8 de 144 pag.

Janvier de Flainville (J.-Fr.-Aug.). *Archer de la Comédie-Française (un)*. Lettre sur le succès de l'Ecole des mères, 283; — *Comédien de Paris (un)*. Lettre d'—, au sujet d'un article des «Observations sur les écrits modernes». 1742, in-12.

Jaquelot (Isaac), ministre de l'église de Vassy. *J. M. D. L. D. V.* (M.). Réflexions, 3176.

Jardin. *J****. Le Déjeûner des volontaires, scène patriotique (en prose), mêlée de musique. Paris, Pollet, an II (1794), in-18, avec musique.

Jarnac de Rohan-Chabot (le comte de). *Rockingham* (sir Charles). Dernier d'Egmont, 6576.

Jarre (Mlle Marie-Pauline-Zulma). *Maman (une)*. Alphabet nouveau, 4509.

Jarrin (J.), ancien ingénieur du cadastre du département de l'Ain; né en Bourgogne. *J.* Instruction populaire sur les nouvelles mesures à l'usage du département de l'Ain. Bourg, Bottier, 1839, broch. in-8. *Sirand. Bibliogr. de l'Ain.*

Jarry (l'abbé P.-Fr.-Théoph.). *Tréfoncier de Liége (un)*. Rétablissement, 8329; — *U. A. T. D. L.* Sur S. Herménigilde, 8380; — *Valméron*. Lettre, 8504; Abbé, 8505; Vie, 8506; Contraste, 8507.

Jarry de Mancy (Adrien), ancien élève de l'Ecole normale, professeur d'Histoire au collége de Saint-Louis et à l'Ecole des Beaux-Arts. *Mancy* (J. de). III, 189; — *Société de professeurs (une)*. Dictionnaire, 7709.

Jars (A.), auteur dramat. *J**** (M.-A.). Julie, ou le Pot de Fleurs, comédie en un acte, en prose, mêlée de chants. Paris, Masson, 1805, in-8.

Jaspart (Hubert). *Prêtre solitaire (un)*. Solitude intérieure, 6035.

Jauffret (l'abbé Gasp.-J.-André-Joseph), depuis évêque de Metz. *Evêque de Metz* (M. l'). Entretiens sur le sacrement de confirmation. 1809, in-8. Nouv. édit., augmentée d'une instruction, par demandes et par réponses, sur le même sacrement, et de plusieurs prières, hymnes et cantiques en l'honneur du Saint-Esprit. Paris, Adr. Leclère, 1814, in-8; — *Jauffret* (L.-F.),

frère de l'évêque. L'Art épistolaire, ou Dialogue sur la manière de bien écrire les lettres. Ouvrage divisé en deux parties; les préceptes et les modèles, pour servir à l'instruction de la jeunesse. Paris, Adr. Leclère, 1799, 1802, 3 vol. in-18; Paroles mémorables, 3244.

Jaume Saint-Hilaire (J.-H.). *J. H. J. S. H.* Observations sur l'état actuel de la France et de l'Europe, 3338.

Jautard (Armand-Numa), auteur dramatique. *Numa Armand* (J.). Peur du mal, 5204; Petits mystères, 5205.

Javersac (N. de). *Aristarque*. Discours, 291.

Jay (Antoine). *Delorme* (Jacq.). La Conversion d'un romantique, manuscrit de —, publié par M. Ant. Jay; suivi de deux Lettres sur la littérature du siècle, et d'un Essai sur l'éloquence politique en France. Paris, Moutardier, 1830, in-8; — *Freeman* (Nicolas). Glaneur, 2591.

Jayet-Fontenay, de Grenoble. *Patriote (un)*. Domine salvum fac regem, 5511.

Jean, abbé de Fécamps, qui florissait au temps de l'empereur Henri III. *Anselmus*. Meditationes, 236.

Jean de Milan, médecin de l'École de Salerne au commencement du XIIe siècle. *École de Salerne* (l'). L'Art de conserver sa santé. Pour les diverses éditions latines de cet ouvrage célèbre, ainsi que pour les traductions françaises qui en ont été faites, voy. le « Dictionnaire de Bibliographie française » (de Fleischer), 1812, t. II, p. 139 et suiv.

Jean de Saxe (le prince), frère du roi. *Philalèthes*. III, 451.

Jean-Jacques (le P.), bénédictin, conseiller et historiographe de la Cour d'Autriche au XVIIIe siècle. *Herrgott* (le P. Marquard). II, 234.

Jean-Louis, d'Amiens (le P.). *La Motte* (le sieur de). Atlas des temps, 3787.

Jeannot (Rose-Adrien). *Moncey* (le maréchal), duc de Conégliano. III, 286.

Jeaucourt (le chev. de). *Neufville* (L. de). III, 326.

Jenin de Montègre (Antoine-François), médecin. *Montègre* (de). III, 294.

Jenyns (Soame), membre du parlement d'Angleterre au XVIIIe siècle. *Burk* (W.). Histoire des colonies dans l'Amérique, 863.

Jeudi. *** (M.). Les Faux-Frères, ou la Vérité dans un grand jour, ouvrage curieux, intéressant et propre à amener insensiblement à la connaissance des abus et des préjugés qui règnent dans le monde. Amsterdam et Paris, Belin, 1774, in-8 de 66 pag.

Jeudy-Dugour (A.), ancien doctrinaire, plus tard, conseiller d'État de Russie, directeur de l'Université de S.-Pétersbourg, etc.; né à Clermont-Ferrand, en janvier 1766, mort à Odessa (Russie), en 1831. *Dugour*, I, 409. — *Gorioff* (de). Ses ouvrages, 2864 à 2872; — *J. D. G.* Mémoire pour Louis XVI, 3263.

Jobard (J.-B.-A.-M.), directeur du Musée de l'industrie à Bruxelles. *Directeur du musée de l'Industrie* (le). Brevets de priorité. Projet de loi, rédigé avec la collaboration des principaux inventeurs et industriels de la Belgique. Bruxelles, impr. de Briénez, 1849, in-8 de 32 pages.

Jobé. *J.* (le S^r). Q. F. Horace, première partie. Rouen, la veuve d'Antoine-Maurry, 1686, in-12. Ce volume, qui contient la traduction en vers alexandrins, des dix-huit premières odes d'Horace, est très rare. Il a échappé même aux recherches de l'abbé Goujet. Aussi, est-ce probablement au silence qu'il a gardé sur ce livre qu'il faut attribuer celui des auteurs qui s'occupant après lui de l'ami de Mécène, n'ont, pour la plupart, puisé leurs renseignements que dans sa « Bibliothèque française ». *Catal. Duputel*.

Jobez (Emmanuel), anc. député. *Habitant du Jura (un)*. Épître à Palissot, 2982.

Johanneau (Éloy), philologue, né à Contres, près de Blois, le 1er octobre 1770, mort à Paris, le 24 juillet 1851. *Ami de Martial (un)*. Épigrammes contre Martial, ou les Mille et une droleries, sottises et platitudes de ses traducteurs, ainsi que les castrations qu'ils lui ont fait subir, mises en

parallèle entre elles et avec le texte. Paris, Johanneau; Garnier, 1835, in-8 de 158 pag.;—*Necrexoris*. Prosopopée, 5065.

Johannès (Nicolas), sieur Du Portail. *L. P. R.* Histoire du temps, 4369.

Johannet (Auguste), d'Orléans, avocat à la Cour royale de Paris. *Avocat à la Cour royale de Paris (un)*. Procès réunis de « la France » et de « la Gazette de France », recueillis et mis en ordre par —. Affaires des lettres. Audiences de la Cour d'assises de la Seine, des 24 avril et 21 mai 1841. Paris, Th. Pitrat, 1841, in-8 de 36 et 31 pag.; — *Kerdall* (Gaston). II, 329; — *Kermor* (Arthur). II, 329.

Johanneton, greffier au criminel à Orléans. *Dame retirée à la campagne (une)*. Lettre d'—, au sujet de l'Eloge funèbre de M. le duc d'Orléans, prononcée par M. Poulin. 1752, in-12. Cette Lettre a été suivie d'une seconde.

Joigny, auteur dramatique. *Jovis*. II, 315.

Joli (l'abbé), curé de Nautou. *J. C. D. N.* (le sieur). Odes, 3252.

Jolli (J.-G.), D. M. *J.-G. J. D. M.* (le sieur). Bibliothèque volante, ou Elite de pièces fugitives. Amsterdam (Paris), 1700-01, 5 part. en un vol. pet. in-12. La « Biographie universelle » attribue, à tort, cet ouvrage à Bayle.

Joly (Claude). *Stella*. Libellus, 7856.

Joly (Guy). *Gentilhomme anglais (un)*. Lettre sur la remise de Mardick, à Cromwell, 2727.

Joly (le P. Joseph-Romain), capucin. *Académicien des Arcades (un)*. Les Aventures de Mathurin Bonice, premier habitant de l'île de l'Esclavage, ancien ministre du roi de Zanfara, tirées de ses Mémoires. Paris, Guillot, 1783, 4 part. in-12. Portefeuille de Mathurin Bonice. v^e et vi^e parties. Paris, le même, 1787, 2 part. in-12. Roman moral et allégorique. — *Bourgeois de Châteaublanc* (M.). Deux Mémoires sur les reverbères-lanternes (inventés) par M. Bourgeois de Châteaublanc. 1764, in-4; — *Olens* (le frère). Le Phaëton moderne, poëme. Paris, Butard, 1772, in-12. C'est une satire contre Voltaire. «On vient tout « récemment, et toujours au nom « de Belzébut, d'évangéliser M. de « Voltaire en vers communs. Ce « nouveau poëme est intitulé « Phaé- « ton moderne ». Nous ne nous per- « mettrons aucune réflexion sur « cette immortelle production du « frère Olens, nous répéterons seu- « lement, avec un sage auteur, « qu'il est inutile qu'un capucin « fasse hurler le Diable pour faire « peur à un père temporel des ca- « pucins. Cela n'est même pas hon- « nête. Voyez-en les raisons dans « la « Lettre d'un père à son fils ». Paris, Valade.

Joly, avocat. *Bibliothécaire de province (un)*. Lettres à son ami G...., 647.

Joly (Vincent-Victor), écrivain satirique et politique belge; né à Bruxelles, le 15 juin 1807. *Jacob*. Juif errant, 3219; — *Loy* (V.). Humble allocution, 4344; — *Reynaert* (Karel). Croquignolles, 6489; Revue du salon de 1842, 6490; Un Epleier à M. de Brouckère, 6491; Sancho. Revue des hommes et des choses, ibid. Ouvrages de M. V.-V. Joly, avec son nom, t. IV, p. 103-04, en note de bas de page.

Joly (Victor-Hilaire), fils d'un conseiller à la Cour royale de Bruxelles; né en 1817. *Victor-Hilaire*. Des partis, 8640; Commentaire, 8641.

Joly (Léon), né à Clermont (Oise). *Léon de Saint-François*. Physiologie du Soleil, 4068; Aventures du chev. Cléas, 4069; Pathologie, 6887; Une Baleine, 6888.

Jolyclerc (Nicolas), naturaliste. *Anciens professeurs* (d'). Dictionnaire raisonné et abrégé d'histoire naturelle. Paris, frères Fournier, 1806, 2 vol. in-8; — *J***** (le cit.). Apologie des prêtres mariés, ou Abus du célibat, prouvé aux prêtres catholiques. Paris, an vi (1798), in-8.

Joly de Maizeroy (Paul-Gédéon), lieutenant-colonel, célèbre tacticien, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. *J. de M**** (M.), lieut.-colon. d'infanterie. Essais militaires, où l'on traite des armes défensives, des raisons qui les ont fait quitter, et de la nécessité de les reprendre. Amsterdam, Gosse, et Paris, Mérigot père, 1763, in-8 avec 8 planches. Réimpr. deux fois depuis; — *M****,

Lettre de — à un officier-général sur l'ouvrage (de Tronson Ducoudray), intitulé : « Ordre profond, etc. » Paris, 1776, in-8.

Jolyot de Crébillon (Prosper et Claude-Prosper), père et fils. *Crébillon.* I, 290.

Jomard (Edme-François), membre de l'Institut, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. *E. J. D. L.* (M.). Notice géographique sur le pays de Nedjd, ou Arabie centrale, accompagnée d'une carte; suivie de notes sur l'Histoire d'Égypte sous Mohammed-Aly. Paris, 1824, in 8 de 68 pag. Cette Notice est extraite de « l'Histoire d'Égypte, sous Mohammed-Aly », par M. Félix Mengin, qui a paru en 1823. Elle a été tirée à part au nombre de cent exempl. qui n'ont point été destinés au commerce; — *Membre de la société formée à Paris (un)* pour l'amélioration de l'enseignement élémentaire. Nombre des délits criminels, 4711; — ...... (M.). Eclaircissements sur un contrat de vente égyptien, en écriture grecque cursive, publié pour la première fois par M. Boeckh. Paris, Eberhart, 1822, in-4 avec deux planch.; — ****** (M.). Tableaux sommaires laisant connaître l'état et les besoins de l'instruction primaire dans le département de la Seine; suivis de remarques succinctes sur la nécessité et les moyens de procurer cette instruction à la généralité des Français. Paris, L. Colas, 1828, in-8 de 32 pag.

Jombert jeune, dépouillé par *Warin-Thierry.* Calendrier, 8861.

Jomini (le général baron Henri), d'abord officier supérieur au service de Napoléon, plus tard lieutenant-général, aide-de-camp de l'empereur de Russie. *Ancien capitaine d'état-major du général Jomini (un).* Réplique au général Ruhle de Lilienstein, sur la critique qu'il a insérée dans la « Gazette d'État de Prusse » relativement au « Tableau analytique des combinaisons de la guerre du général Jomini ». Paris, déc. 1832, broch. in-8; — *Officier de l'état-major russe (un).* Observations sur la campagne de Turquie, 5283; — *Petit de Baroncourt.* Précis historique de la lutte entre la France et l'Angleterre dans l'Inde, formant un supplément à l'ouvrage intitulé : « Tableau politique et statistique de l'empire britannique dans l'Inde, examen des probabilités de sa durée et de ses moyens de défense en cas d'invasion; par M. le général comte de Biornstierna. Traduit librement de l'allemand, avec des notes et un supplément historique par M. Petit de Baroncourt (gendre du général Jomini). Paris, Amyot, 1842, in-8 de 526 pag., avec une carte. Le Supplément du général Jomini remplit les pages 511 à 526 du volume; — *Suisse (un).* Epîtres, 7905.

Jonama (D.-S.), consul d'Espagne à Amsterdam. *Indigène de l'Amérique du Sud (un).* Lettres à M. l'abbé de Pradt, 3189.

Joncourt (Élie de). *Soc. de gens de lettres (une).* Histoire, 7586.

Jones (Paul), célèbre marin des États-Unis. *Burliabled* (le prince). Prémices de la vie de Louis XVI. Londres (Amst.), 1774, in-8; Vie de Louis XVI, 865.

Jordan (Raymondus), chanoine-prévost de l'église d'Uzès, en 1381. *Idiota.* Contemplationes Idiotae de amore divino, 3164; — *Sommalius* (Henri). Idiotae viri, 7795.

Jordan (Claude), dit de Colombier. *C. J.* Supplément de « la Clef » (du cabinet des princes de l'Europe), ou Journal historique sur les matières du temps depuis la paix de Riswick en 1697 jusqu'en 1704. Verdun, 1713, 2 vol. in-8. Jordan fonda en juillet 1704 la « Clef du cabinet des souverains », qui est aussi connue sous le nom de Journal de Verdun, du lieu de son impression : il en continua la rédaction jusqu'en 1727. La « Clef du cabinet » fut accueillie avec tant de faveur, que l'auteur entreprit d'y joindre le Supplément que nous citons ici.

Jordan (Cam.). *Simon* (le cit.). Loi, 7499.

Josaniac. *J*******.* Correspondance de M. M. (Mesmer). Voy. **Boisgelin.**

Joseph de Morlaix (le P.), capucin conventuel de la communauté de Sedan. *Crescentian de Mont-Ouvert.* Lettre, 1276.

Joseph-Marie (le P.), (1) carme déchaussé. *Argtntè Egemone*, de l'Académie des Arcadies. Réflexions chrétiennes et politiques sur l'état religieux, adressées à M. le marquis de ... Vienne, 1782, in-12.

Josse (l'abbé), chanoine de Chartres. *** (l'abbé). Dissertation sur l'état du commerce en France sous les rois de la première et de la seconde races. Paris. 1753, in-12.

Josselin des Déserts (le P.), de la compagnie do Jésus. *Jésuites* (les). Dom Pacifique d'Avranches, 3302.

Jottranu (Lucien), avocat à la Cour royale de Bruxelles. *Ancien membre du congrès national belge* (*un*). Le Pape et la Démocratie. Bruxelles, A. Lelong, 1838, in-12; — *Belge* (*un*). Guillaume-Frédéric-d'Orange-Nassau, 553.

Jouard (Gabriel), de l'Allier, D.-M. *J.....* (G.). Un mot sur le « Mérite des femmes », poëme de G. Legouvé. Paris, l'Auteur, an IX (1801), in-12.

Jouard de la Nauze (L.), ex-jésuite, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, mort le 2 mai 1773. *La Nauze*. Pour la liste de ses ouvrages, voy. « la France littéraire » à ce dernier nom.

Joubert (Nicolas), *Angoulevent* (le cadet), prince des sots. Les Satyres bastardes et Œuvres folsstres du cadet —. Paris, 1615. Angoulevent est un type de fou ou de baladin, qui fit fureur au commencement du XVIIe siècle. Les bibliophiles recherchent avec avidité et payent fort cher le petit volume fort mal imprimé que nous venons de citer. Un certain Nic. Joubert, qui prenait le titre de « Prince des Sots », et qui soutint en cette qualité un procès au parlement de Paris, se décorait, sous le règne de Henri IV, du nom du sieur Angoulevent. (Voy. De Reiffenberg, Histoire des fous en titre d'office, dans «le Lundi». Bruxelles, 1835, pp. 293 et suiv.

Joubert de la Hue (J.). *Sauvage civilisé* (*un*). Lettres, 7377; — *Sauvage dépaysé* (*un*). Lettres, 7379.

Joudou (J.-B.). (*Anon.*). Voyage dans les Pyrénées en 1818. Paris, de l'impr. de Plassau, 1820, in-8; — *J....* (J.-B.). Eugène de Montferrier, ou les Mœurs du XIXe siècle. Paris, Chanson, 1821, 3 vol. in-12.

Jouffroy (le comte Achille). *A... J...* Des Idées libérales des Français. Paris, de l'impr. de Mame, 1815, in-8 de 40 pag. — *** (MM.) (Avec Carmouche et Ch. Nodier) : Le Vampire, mélodrame en trois actes avec un prologue. Représenté sur le théâtre de la Porte St-Martin, le 13 juin 1820. Paris, Barba, 1820, in-8.

Jouhaud (Pierre), avocat. *J*** D.* Paris dans le XIXe siècle, 3238.

Jouin de Sauseuil (Jean-Nicolas). *Société de gens de lettres* (*une*). Censeur, 7610.

Jourdain (Jean), docteur en médecine. *J. J. D. E. M.* La Vraye cognoissance du cheval, ses maladies et ses remèdes, par —, avec l'Anatomie de Ruyni, contenant 64 tables en taille douce, par le moyen desquelles on pourra facilement cognoistre toutes les parties du cheval..... le tout tiré des anciens autheurs grecs, latins, alemands, italiens, espagnols, et autres modernes qui ont écrit sur ce sujet. Paris, Thomas de Ninville, 1647, in-foi. Cet ouvrage a été reproduit deux fois au XVIIe siècle, sous deux titres différents : la première fois sous celui de « le Parfait cavalier, ou la Vraye Cognoissance du cheval..... ». Paris, Robert de Nain, 1655; et la seconde fois, sous celui de « Le Grand Mareschal, où il est traité de la parfaite connoissance des chevaux..... ». Paris, Estienne Loyson, 1667. *Catal. Huzard.*

Jourdain (dom Claude), bénédictin. *Bénédictin* (*un*). Oraison funèbre de Claude Bouhier, IIe évêque de Dijon, 574.

Jourdain, inspecteur des forêts et des chasses du roi. *J....* Ensilage des grains, ou Mémoire sur leur conservation, par la privation de l'air atmosphérique et l'isolement de l'humidité... Paris, Mme Huzard, 1819, in-8 de 50 pages, avec une planche; — *Soc. de chasseurs* (*une*). Traité, 7569.

Jourdain (Eloi), né à Beaufort, en Vallée, en 1806. *Sainte-Foi* (Ch.). Ses ouvrages, 7156-66. Ajoutez : beaucoup d'articles, avec ce pseu-

(1) Nom de religion.

donyme, dans divers journaux religieux, et entre autres dans « l'Institut catholique », où nous avons trouvé de lui : un Tableau général des guerres de l'Église ; — Les Recognitions de Saint-Clément ; — De l'Influence du Christianisme sur la condition des femmes, trois morceaux imprimés en l'année 1842.

Jourdan (l'abbé), chanoine. *Grou* (le chanoine). Lettre sur le retour des Juifs, 2923.

Jourdan (Jean-Baptiste). *Correcteur des bouffons* (le). Le Correcteur des bouffons à l'écolier de Prague. Paris, 1753, in-8 ; Seconde Lettre du —, contenant quelques observations sur l'opéra de Titon, le Jaloux corrigé et le Devin de Village. Paris, 1753, in-12.

Jourdan (le comte J.-B.), maréchal et pair de France. ***. Mémoires, 9334.

Jourdan (Ant.-Jacq.-Louis), doct. en médecine, membre de l'Académie de médecine, l'un des savants qui ont bien voulu prêter leurs plumes à M. *Civiale*, de l'Académie des sciences, pour écrire les ouvrages qu'il a fait imprimer. M. le doct. Jourdan passe pour être l'auteur des dernières « Lettres sur la lithotritie ».

Jourdan (Étienne), auteur dramatique. *Étienne*. II, 42.

Jourdan (F.-L.), employé au Télégraphe. *F. L. J.* Voyage à Ermenonville, 2460.

Jourdan (Athanase-Jean-Léger), docteur en droit. *Avocat à la Cour royale de Paris* (un). Code des chemins vicinaux, contenant, etc., précédé d'un Exposé entièrement refondu des principes de la matière, avec le renvoi aux lois et ordonnances, et d'une série de questions élevées sur la loi du 28 juillet 1824, et résolues dans la discussion. Paris, Fanjat aîné, 1824, ou 1826, in-8 ; — *Bourlet* et *A. T. H.* Thémis, I, 157.

Jourdan, directeur général du mouvement des fonds du trésor. *Vieux commis du trésor* (un). Lettre, 8681.

Jourdan (Louis), rédacteur du « Siècle » ; né à Toulon. *Pauvre Diable* (le). III, 424.

Jourdan de Pellerin (E.). *** (M.), éditeur des Œuvres posthumes de Grimaldy, médecin, auxquelles il a ajouté une Dissertation physique sur les sujets qui entrent dans la composition de ses remèdes. Paris, Durand, 1745, in-12.

Jouret, littérateur belge. *Retchezken*. Facéties académiques, IV, p. 97.

Jousselin de la Salle (A.-F.). *Théodore*. Ménage, 8135 ; Nourrice, 8136 ; — ***. Murier, 9343 ; Une Visite, 9343*.

Jousse (Daniel), jurisconsulte. *** (M.). Nouv. Commentaire, 9030 ; Idée, 9031.

Jousse (Daniel-Charles), fils du précédent. *Orléanais (un)*. Lettre à un de ses amis, 5387.

Jouve (le P. Joseph), jésuite ; né à Embrun. *Envoy de Hauteville*. Histoire de Zénobie, 2304 ; — *Vojeu de Brumen*. Histoire de la conquête de la Chine, 8766.

Jouve (J.-A.), alors juge à Trèves. *J. A. J.* De la Morale universelle ramenée à un seul principe. Paris, Migneret, 1806, in-18.

Joyau. *Garde national de Caen (un)*. Considérations sur l'utilité des gardes nationales, 2677.

Joyeuse l'aîné (J.-B.-X.), anc. employé principal de la marine du département de Toulouse. *J. B. X. J. L. A. E. P. D. L. M. D. D. D. T.* Histoire des Charençons, avec des moyens pour les détruire, et empêcher leurs dégâts dans le bled ; qui a remporté le prix proposé par la Société royale d'Agriculture de Limoges. Avignon, Chambeau, 1768, in-12.

Jozan, de Saint-André, médecin à Paris. *Saint-André* (J. de). Cabinet, 6794.

Jubé (Jacques), curé d'Asnières. *Curé de Paris (un)*. Lettre à M. Saurin, 1304 ; — *J.* (M.). Jansénius pour et contre, touchant les matières de la grâce. Paris, 1703, in-12. Ce livre fut supprimé.

Jubé (le général Auguste), baron de **La Perelle**. *Français (un)*. Lettre d'— à lord Stanhope, et Réflexions sur l'événement arrivé à lord Wellington, dans la nuit du 10 au 11 février 1818. Paris, Plancher, 1818, in-8 de 20 pag. ; — *Union* (le chev. de l'). Lettre à M. de Château-

briand, 1045, 8387; — *Vadé* (Émile). Lettre, 8458.

JUBINAL (Achille), aujourd'hui député au Corps législatif. *Ochoa* (D.). III, 359; — *Tissot* (P.-F.). Leçons, 8277.

JUCHAULT DE LAMORICIÈRE (le lieutenant général Christophe-Louis-Léon). *Lamoricière* (le général). II, 512.

JUCHAULT DE LA MORICIÈRE (Jules), frère du précédent. (*Anonyme*). Réflexions sur l'état actuel d'Alger. Paris, Le Normant, 1836, in-8 de 44 pag.; — *Robineau de Bougon*. Quelques Idées sur Alger, 6565; Opinions, 6566-67.

JUÉNIN (Pierre), chanoine de l'abbaye de St-Philibert. *Chanoine de l'abbaye de Saint-Philibert* (*un*). Nouv. Histoire de l'abbaye de S. Philibert et de la ville de Tournus, avec figures. Dijon, Ant. Defay, 1733, in-4.

JUGLET DE LORMAYE (Jules-Ernest). *** (M.). Mémoires, 9398.

JUIN (l'abbé Jean-Augustin), de Champagne d'Allas (Charente-Infér.). *Juin* (l'abbé). Cérémonie du sacre des rois, 4793; Panégyrique du grand Charles Borromée, 4794; Études religieuses, 4795; Lettre au clergé, 4796; Annuaire ecclésiastique, 4797; Orientaliste, 4798; Travers et folies, 4799; — *Michelot*. Absurdités sociales, 4800; Souveraineté du peuple, 4801; La Canadienne. Paris, Souverain, 1847, 2 vol. in-8; — *** (M.). Lettres bordelaises, ou Lettres à un maire des environs de Bordeaux, concernant les libéraux et les nouveaux ministres. Première Lettre. Paris, Ledentu, Leclerc, 1829, in-8 de 64 pag. Réimpr. sous ce titre : « Lettres bordelaises, ou Lettres à un habitant de Bordeaux...... ». Première et deuxième Lettres. IIe édit. Paris, Dentu; Leclerc, 1829, in-8 de 108 pag. La dernière édition porte le nom de l'auteur, mais écrit *Jouin* au lieu de *Juin*.

JULIA (J.-S.-E.), chimiste, né à Narbonne. *Bennati*, médecin italien. Notice sur Paganini, 597; Recherches sur la voix humaine, 598; Recherches sur les maladies des organes de la voix, 599; Mémoire sur un cas d'anomalie de la voix, 600; — *Julia de Fontenelle*. II, 315; — *Giraudeau de Saint-Gervais*. L'Italie, la Sicile, Malte, etc., 2812; — *Normandin frères*. Manuel du coiffeur, 5179.

JULIA, de Cazères (Haute-Garonne), D. M., médecin adjoint à l'hôpital militaire de Lyon. *Julia de Cazères*. Rapport sur l'ouvrage de MM. Monfalcon et de Polinière, intitulé : Hygiène de la ville de Lyon ou Opinions et Rapports du conseil de salubrité, fait à la Société médicale d'Émulation de Lyon. Lyon, Savy jeune, 1845, in-8 de 40 pag.

JULIENNE DE BELAIR (le général A.-P.). *Militaire* (*un*). Un militaire, ami de la liberté, 4811.

JULLIAN (Pierre-Louis-Pascal de), ancien agent de Fouché; né à Montpellier, vers 1769, mort à Lille, en janvier 1833. *J......* (M. de). Souvenirs de ma vie, depuis 1774 jusqu'en 1814. Paris, Bossange et Masson, 1815, in-8; — *J**** (M. de). Considérations politiques sur les affaires de France et d'Italie, pendant les trois années du rétablissement de la maison de Bourbon sur le trône de France, ou suite des « Souvenirs de ma vie... ». Brux., de l'impr. de T. Parkin, 1817, in-8 de vi et 212 pag.

JULLIEN (J.-Augustin), officier de cavalerie. *Desboulmiers*. II, 342.

JULLIEN (Marc-Antoine), de Paris, anc. inspecteur aux revues. *Français* (*un*). France en 1825, 2553; — *Français ami de la patrie et de la paix* (*un*). Conciliateur, 2539; — *Français ami de la vérité* (*un*). Épître à M. Vander Noot, 2540; — *Membre du collège électoral* (*un*). Des élections qui vont avoir lieu, considérées sous le rapport des vrais intérêts de tous les Français et du Gouvernement à l'époque du 1er août 1815. Paris, Babeuf, 1815, broch. in-8; — *Militaire français* (*un*). Profession de foi, 4814; — *Philhellène* (*un*). Coup d'œil sur l'état des Grecs, 5727; — *Soc. de publicistes* (*une*). Annales, 7710; — *Soc. de républicains* (*une*). Courrier, 7715.

JUMILHAC (dom de), bénédictin. *Religieux de la congrégation de St-Maur* (*un*). Science du plain-chant, 6413.

JUNGMANN (Frédéric). *Miltopogond*. III, 281.

Junius (François). *Lotacius Philoponus*, auteur d'une traduction latine de « la Démonomanie » de J. Bodin, 1581.

Junot (Napoléon), duc d'Abrantès, écrit sous le nom de H.-N. *Raisson.* IV, 23.

Junquières (J.-B. de). *Grisbourdon* (le P.). Épître à M. de V*** (de Voltaire), 2917.

Jurieu (P.), ministre du S. Évangile. *D. D. D. S. P.* Réflexions sur deux écrits publiés sous le nom du feu roi Charles deuxième; traduit de l'anglois par — (composées par Jurieu). Londres, veuve Smith, 1686, in-12.

Jussieu (Laurent-Pierre de). *L. P. J.* Village de Valdoré, 4564.

Juvigny (Jean-Baptiste). ***. Projet éventuel de réduction de la rente sans remboursement du capital, tendant à concilier les intérêts des rentiers avec ceux de l'État; suivi d'une discussion raisonnée sur les inconvénients d'annuler les rentes acquises pour la caisse d'amortissement, et de réduire sa dotation; et terminé par une réfutation spéciale de l'opinion contraire, émise dernièrement à la chambre des pairs par MM. le duc de Levis et le comte Roy. Paris, Renard, etc., 1824, in-8 de 86 pag.

K

Katinakis, de Chios. *Naxios* (P.-G.). Dissertation, 5063.

Kauffmann (L.), député à la première Assemblée nationale. *Patriote cultivateur alsacien* (un). Bonne et seule manière de cultiver le tabac, donnée par —. Paris, impr. de Laurent, s. d., in-8 de 15 pag. *Catal. Huzard.*

Kellerman (le général). *Ami de la vérité* (un). Deuxième réplique (à M. le duc de Rovigo), 153.

Kelsalle (C.). *Mela Britannicus.* Esquisse de mes travaux, 4675.

Kentzinger (le chev. Ant.-Xav. de), maire de Strasbourg. *K.* (M. le chev. de). Les Préceptes, ou la Religion sous les rapports politiques. Strasbourg, de l'impr. de Leroux, 1820, in-8 de 56 pag.

Kéralio (Mme Marie-Françoise), née Abeille. *D*** K**** (Mlle). Les Visites. Paris, 1792, in-8 avec la clef.

Kerambrun. *Janin* (J.-G.). La Bretagne, 3240.

Kératry (Auguste-Hilarion), tour-à-tour député, pair de France, et représentant sous la république de 1848. *Soc. de gens de lettres* (une). Bibliothèque, 7627.

Kerckhove (● de), docteur en droit et en sciences, ancien commissaire d'arrondissement. *H. de K.* Législation et culte de la bienfaisance en Belgique. Louvain, Fonteyn, 1852, in-8.

Kergoet (Jean). *Paysan du Bas-Rhin* (un). Lettre à un pays, 5558.

Kenigouel (de), religieux breton, né à Morlaix. *Albert-le-Grand.* Vies des saints de la Bretagne armorique, souvent réimpr. avec des additions de nouveaux éditeurs, et auteur de quelques autres ouvrages (1).

Kermellec (de), anc. sous-préfet. *Ancien administrateur* (un). Lettre sur le commerce des colonies, 173.

Kersaint (le comte Armand-Guy-Simon de). *Gentilhomme breton* (un). Bon-sens, 2729; Réponse, 2730; Rubicon, 2731.

Kerversau (Fr.-Marie de), mort en 1825. *Deux amis de la Liberté.* Histoire de la Révolution de France, 1666.

Keverberg de Kessel (le baron de), conseiller d'État du royaume

(1) Sur cet hagiographe, voyez les « Notices sur les écrivains et les artistes de la Bretagne », par Miorcec de Kerdanet, Brest, 1818, in-8, p. 155, et la « Bretagne, son histoire et ses historiens », par M. G. Le Jean, Nantes, 1850, in-8, p. 182, 395 et 404. Nous avons été fort surpris de ne pas trouver dans la « Biographie bretonne » d'article sur ce religieux, ni à Albert-le-Grand, ni à Kerigouel.

des Pays-Bas, membre de l'Académie royale de Bruxelles. *Ami des Arts (un)*. Ursula, princesse britannique, d'après la légende et les peintures d'Hemling. Gand, Houdin, 1818, in-8.

Keyserling (le comte Henri Christian de), conseiller d'État de la Cour de Russie. *Gentilhomme courlandais (un)*. Remarques d'— sur le mémoire relatif aux affaires de la Courlande. 1763, in-8; — *Gentilhomme prussien (un)*. Remarques d'— sur celles d'un gentilhomme polonais à l'occasion de la prise de possession de la Prusse polonaise ..... — *Polonais (un)*. Lettre d'— à son ami, à Londres. 1773, in 8.

Kinschot (Mlle A.-C. de). *A.-C. de K.* Le Philosophe soi-disant, com. en 3 actes et en. prose; tirée des Contes de Marmontel. Maestricht, Jacq. Le Kens, 1767, in 8.

Kirchmaïer (Thomas). *Naogeorgus* (Thomas). Marchand converti, 5019.

Kirckhoff (le chev. Joseph-Romain-Louis), ancien officier de santé, docteur en médecine à Anvers; né à Nutte (Limbourg). *Borcht* (P.-E.). Mémoire généalogique, 770; — *Kerckhove de la Varend* (le vicomte). II, 328.

Klaproth (Henri-Jules), orientaliste. *L'Or* (Louis de). Lettres adressées à la Société asiatique, 4281; — *Lauterbach*. (Wilh.). Wilhem Schott's, 5873.

Klinger (F.-M.). romancier allemand. *Lafontaine* (Auguste). Victime persécutée, 5533; — *Saur* (de) et *L. de Saint-Geniès*. Aventures de Faust, 6892.

Knapp (L.), auteur dramatique belge. *Crispe* (le rev. P.). Regnier, tragédie, 1279.

Knock (G.), officier belge du XVIIIe siècle. — *G. K.* Réflexions militaires sur différents objets de la guerre. Francfort. Knock, 1762, in-12. Réimpr. en 1769, sous le titre suivant : Découvertes nouvelles sur la tactique, la fortification et autres points importants. Rouen (Francfort), 1769, in-8.—*** (M.) *L. D. P. R. O. N.* (lieutenant du premier régiment Orange Nassau). La Faiblesse du feu précipité du canon et du mousquet, démontrée par les faits. Francfort et Leipzig, 1759, in-8.

Knoepfler (l'abbé), curé de Roth. *Curé du Westreich (un)*. Triple hommage que rend à la souveraineté, à la foi et à la théologie —. 1775, in-12. Cet écrit attira des persécutions à son auteur. Il fut enfermé à Saint-Lazare. Persécuté sous tous les régimes, il fut déporté en 1793. Étant rentré en France, il fut condamné à mort et exécuté.

Knox (D.). *Observateur (un)*. Lettres sur le démembrement de la Pologne, 5210.

Kock (Henri de). *Blaguinzki*. Le Blagueur, journal de l'époque. Chasse aux imbéciles. Guerre aux ambitieux. (N. 1er et unique). Paris, de l'impr. de Lacrampe. Une partie du premier et seul numéro du «Blagueur» a été composée chez Lacrampe, le 23 juin; il n'a pas été mis en page par suite des événements. On a tiré au rouleau les dix paquets, dont voici la description : savoir : 1er paquet, art. intitulé, Profession de foi la main sur le cœur; 2e et 3e paquet, Qui suis-je? 4e et 5e, Ce que je veux; 6e Un Dialogue; 7e, Variétés; 8e, Les Épiciers véridiques; 9e et 10e, Je veux donner un cautionnement. Le même auteur a publié sous son nom, «Le Bon Dieu, pamphlet républicain», par Henri de Kock (mai 1848). Paris, Bandry, rue Coquillière, in-8 de 16 pag.

Kolb (le chev. Gérard-Jacob), négociant en vins, antiquaire, correspondant de la Société royale des antiquaires de France, etc. *Gérard-Jacob K.* Pour la liste de ses ouvrages voy. notre «France littéraire», T. IV, p. 191 à **Gérard-Jacob**.

Kourzrock (la baronne Thérèse de). *Dame de l'Académie des Arcades de Rome*. Année mémorable, 1363; Messiade, 1364; — *Elbanie*. I, 307.

Krasinski. *Poète anonyme de la Pologne* (le). De la poésie polonaise, 5921; Comédie infernale, 5922.

Kronowsky. *Syrach* (le vieux cosmopolite). Épître, 7930.

L

La Barre (le P. de), de la compagnie de Jésus. *Jésuite (un)*. Vie de la V. Mère M. A. Dauvaine, 3299.

La Bastie (le marquis de). *Saint-Réal* (l'abbé de), Œuvres, 7059.

Labat de Mourlens (l'abbé). *Mourlens* (l'abbé de). III, 308.

La Baume (Mme Caroline), femme de M. Eug. La Baume et née La Place. *E. L.* (Mme), née C. L. La Famille Sainte-Amaranthe, ou le Règne de la terreur, nouvelle héroïque. Paris, Corbet aîné, 1827, 2 vol. in-12, ornés de 2 portr. La partie historique de cet épisode, l'un des plus tragiques de notre révolution, est de M. La Baume.

La Baume-Desnossat (l'abbé Jacq.-Franç. de), chanoine d'Avignon. *M**** (M.). L'Ecole des faux nobles, comédie en un acte (et en prose). Représentée à Avignon. Au Monopotapa, J. Chikinkars, 1755, in-8 de 40 pag. Rarissime. L'auteur composa d'abord un dialogue sur la fausse noblesse et le communiqua à Montesquieu, qui lui conseilla d'en faire une comédie. Il se défend toutefois d'avoir voulu se moquer de ses concitoyens. *Biblioth. dram. de Soleinne.*

La Baume le Blanc (Louise-Françoise de), duchesse **de La Vallière**. *Brizeux* (A.). Mémoires de Mme de La Vallière, 3894.

La Baume le Blanc (Louis-César de), duc **de La Vallière**, petit neveu de la précédente, l'un des bibliophiles français les plus distingués. *La Vallière* (de). Ballets, 3895; Bibliothèque du Théâtre-Français, 3896.

Labbe (le P. Phil.), jésuite. *Saint-Romain* (F. de). Calendrier, 7014.

Labbet de Morambert (Ant.-Jacques) (1). *Harmoniphile (un)*. Sentiment sur la Musique, 3002; — *Morambert* (de). III, 301.

(1) Et non *l'abbé* de Morambert. Labbet n'a jamais été prêtre; c'est la consonnance de son nom de Labbet qui a induit plusieurs bibliographes en erreur.

Labbnette (Jean-Baptiste), auteur dramatique et romancier. *Corsse*. Héroïne américaine, 1248. Voici le titre exact de cette pièce : L'Héroïne américaine, ou Inkle et Zariko, pantomime en trois actes de (François Mussot, dit) Arnould, retouchée, et avec une scène nouvelle, par —. Représentée sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 12 avril 1808. Paris, 1808, in-8; Avec Mlle L. R. [Leriche]. Caroline et Storm, ou Frédéric digne du trône, mélodrame en trois actes. Paris, 1804, in-8; Fille mendiante, 1249; Hariadan Barberousse, 1250.

Labenski (Xavier), ancien consul de Russie à Londres. *Polonius* (Jean). Poésies, 5955; Empédocle, 5954; — *Russe (un)*. Un mot sur l'ouvrage de M. de Custine, 6683.

Labeyrie (le doct.). *Soc. de gens de lettres (une)*. Dictionnaire, 7624.

Labiche, ancien chef de division au ministère de l'intérieur. *Duval* (Georges). Journée à Versailles, 2126.

Labiche (E.). *Dandré* (Paul). L'Article 960, 1571; Fin mot, 1572.

Labiche de Reignefort (Pierre-Grégoire), chanoine et théologal de Limoges. *Docteur de Sorbonne (un)*. Antidote contre le schisme, ou le Pensez-y bien des catholiques français. En France, la seconde année de la persécution (Paris, Crapart), 1792, in-8.

Labitte (Charles). *La Genevais* (F. de). Roman dans le monde, 3545.

Lablée (Jacques). *Homme de lettres (un)*. Mémoires, 3091*; — *L****. Séligny, ou l'Accusé de rapt; suivi de l'Homme à la mode, et du Tocsin. Paris, Chenu, an IX (1801), in-12; — *L****** (M.). Campaspe, ou le Triomphe d'Alexandre, scènes dramatiques (en prose). Amsterdam (Paris), 1779, in-8.

La Bodinière de Beaumont (Gustave-Auguste de), publiciste distingué, membre de l'Institut, classe des sciences morales et politiques,

anc. substitut de procureur du roi, anc. député. *Beaumont* (Gustave de). Pour la liste de ses ouvrages, voy. « la Littérature française contemporaine ». I. p. 223.

La Bonodière (de), écrivain franç. du xviie siècle. *D. L. B.* (M.). De la Sobriété et de ses avantages, ou le Vrai moyen de se conserver dans une santé parfaite jusqu'à l'âge le plus avancé; trad. de Cornaro. Paris, Coignard, 1701, in-12; Paris, v^e Fournier, an IX (1801), pet. in-12; — *Dubois.* Soliloques, 1843.

La Borde (J.-B. de). *Moria.* Recueil de chansons, 4991; — *Plus heureux des époux* (le). Recueil de quelques vers, 5912; — *Voyageur français* (*un*). Lettres, 8819.

Laborde (le P. Vivien), oratorien. *Gentilhomme de Provence* (*un*). Lettre d'— à M. S. M. D., etc., du 26 janvier 1721. In-12 de 28 pag. C'est une justification des PP. de l'Oratoire de Marseille, au sujet des inculpations répandues contre eux sous le nom de M. de Belsunce, évêque de cette ville, relativement à leur conduite pendant la peste de 1720.

Laborde (l'abbé de). *** (l'abbé). Discours prononcé à l'Assemblée du clergé du bailliage de Montfort-l'Amaury, le 26 mars 1789. 1789, in-8 de 43 pag.

Laborde (le comte Alexandre de). *Garde national* (*un*). Quarante-huit heures de garde, 2675; — *L....* (M. le comte). Institutions pour améliorer le caractère moral du peuple, ou Adresse aux habitants de New-Lanark, en Ecosse; trad. de l'angl. de Robert Owen. Paris, L. Colas, 1819, broch. in-8.

La Bottière (Claude). *G. D. M.* Vie de Zizime, 2703; — *L. P. A.* Zizimi, prince ottoman, ibid., même ouvrage.

Labouderie (l'abbé Jean), vicaire de N.-D. de Paris. *Ami de l'ordre et de la paix* (*un*). J. L......e, vic. Adresse aux Parisiens. Paris, de l'impr. de Moronval, déc. 1815, in-8 de 8 pag.; — *J. L.* Parabole de l'Efoo prodigue, en patois de haute auvergnat. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1825, in-8 de 8 pag. Le texte hébreu est en regard de la traduction en auvergnat. Aphorismata opposita aphorismatibus in quatuor articulos declarationis anno 1682 editæ. Parisiis, Moutardier, 1826, in-8 de 8 pag.; Lettre de saint Vincent de Paul au cardinal de La Rochefoucauld, sur l'état de dépravation de l'abbaye de Long-Champs. (Paris, 25 octobre 1652.) En latin, avec la traduction française. Paris, Moutardier, 1827, in-8 de 23 pag.; Lettres (au nombre de trois) à M. le curé de ... (sur la légitimité de ce qui s'est passé en juillet 1830. (Paris), Plassan (1830), in-8 de 16 pag.; — *L**** (M. l'abbé). Le Christianisme de Montaigne, ou Pensées de ce grand homme sur la Religon. Paris, Demonville, Th. Leclerc, 1819, in-8; — *Théologien catholique* (*un*). Lettre d'— à MM. les rédacteurs des « Tablettes du clergé ». Paris, Demonville, 1824, in-8; — *Vicaire de Paris* (*un*). Un mot, 8606.

La Bouisse (Jean-Pierre-Jacques-Auguste de). *J. P. J. A. D. L.* Pensées, 5591; — *Rochefort* (A. de). Souvenirs et Mélanges littéraires, 6572.

La Bourdonnaye (l'abbé de). *La Gravière* (l'abbé Ludovic). Histoire abrégée de l'Eglise, 3505.

La Bourdonnaye de Blossac (Edouard de), fils d'un ancien maire de Rennes. *Blossac* (E. L.). Heures de poésie, 699; Nouv. Heures, 700.

Labroue (J.-M.), comte de Vareilles. *Vareilles* (de). IV, p. 580.

La Brune (J. de), anc. pasteur de l'Eglise Wallonne de la garnison de Tournai. *** (M.). Mélanges historiques, recueillis et commentés par —. Amsterdam, Le Cène, 1718, in-12.

Labrunie de Nerval (Gérard). *Beuglant*, poète. Monsieur Dentscourt, 639; — *Dumas* (Alex.). Alchimiste, 1974; Léo Burchart, 1975; — *Gérard.* Ses ouvrages, 2764 à 2779. — *Gérard* (le père), patriote de 1789. Nos adieux à la chambre des députés de l'an 1830, 2775.

La Bruyère (de), ingénieur à La Rochelle. *** (M. de). Traité de la Fortune. Paris, Le Breton, 1732, in-8 de 50 pag.

Lacadorais, Angevin. *Ferdinand Victor.* Opuscule poétique, 2392.

La Cervelle (le marq. de). *La Cer*** (le marq. de). Le Théâtre de l'U-

nivers, poëme. Amsterdam, 1740, in-12.

La Chaise (de). *Américain (un)*. Lettre sur la représentation de 1789, 144.

Lachaise (Claude), docteur en médecine de la faculté de Paris; né à Mâcon (Saône-et-Loire), en 1797. *Blanche* (le doct. Esprit). Divers écrits sur la Folie. (Voy. «la Littérature française contemporaine» au nom Blanche); — *Desirabode* (Antoine Malagou) père. Nouveaux Éléments de l'art du dentiste, 1621; — *Menville* (le Dr). Histoire médicale de la femme, 4743; — *Pichard* (le doct. Fr.-Louis). Maladies des femmes, 5791; — *Sachaile* (C.). Les Médecins de Paris, 6718; — *Taveau* (L.-Aug.-On.). Hygiène, 7996; Conseils, 7997.

La Chapelle (Jean de). *Suisse (un)*. Lettres, 7895; — *Tavernier* (J.-B.), Voyages, 7999.

La Charnays (de), gentilhomme nivernois. *Nouveau Théophile* (le). Vers satyriques, 5197.

La Chassagne (de). *D. L. P.* (M.). Mémoires d'une fille de qualité, 1756.

La Chassagne (L. de), homme de lettres, directeur du Vaudeville avec Désaugiers, son ami; né en Champagne, mort fou à Bicêtre, se croyant par instants le roi de Naples. *Chasseur involontaire (un)* de la garde nationale parisienne. Lettre confidentielle à Louis-Philippe, 1055. Par arrêt de la Cour d'assises de la Seine, du 27 mai 1833, l'auteur de cet écrit, qui fut jugé renfermer des offenses envers le roi et les membres de la famille royale, fut condamné à deux ans de prison et à 500 fr. d'am.; la destruction de l'écrit fut ordonnée.

La Chastre (le maréchal de). *Gentilhomme français (un)*. Histoire, 2739.

La Chaussée (le P. de), jésuite flamand. *La Cauchie* (le P. Antoine de). Pieuse alouette, 3303.

Lachèze (Pierre). *Pierre L.* (de Paris). Fin des temps, ou Accomplissement de l'Apocalypse, 5823; Fin des temps, ou l'Accomplissement du Cantique des Cantiques, 5824; Providence des pauvres. Vie de saint Jean-de-Dieu, 5825; Quadrilogie du saint Évangile, 5826.

La Combe (le P. de). *Serviteur de Dieu (un)*. Lettre, 7465.

Lacombe (François). *Christine*, reine de Suède. Lettres secrètes, 1085; Lettres choisies de —. Villefranche, Henri Filocrato, 1759, in-12.

Lacombe (Denis-François de), garde du corps du roi, mort en 1802. *D. F. D. L. G. D. C. D. R.* (M.). La Chapitromachie, poëme héroï-comique, ou les Démêlés du chapitre d'Hesdin avec le magistrat de la même ville. Au Viel-Hesdin, chez Roger Bontemps, 1733, in-12 de 31 pag.

Lacombe de Prezel (Honoré). *** (M.). Pensées de Pope, 9069.

Lacondamine (Charles-Marie), astronome, membre des académies des sciences et française. *D. L. C.* (M.). Lettre de —, sur le sort des astronomes qui ont eu part aux dernières mesures de la terre depuis 1735. Paris, 1773, in-8; — *** (M.). Réponse de —, à la Lettre de M. Bouguer. Paris, 1754, in-4 de 12 pag. Voy. aussi **Hecquet** (Mme).

Lacoste (J.-B.), de Dijon, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats au parlement de Dijon. *L* ** (M.). Pièces fugitives, en prose et en vers. La Haye, 1752, in-12; Judith et David, tragédies (chacune en 3 actes et en vers). Amsterdam (Paris), Guillyn, 1763, in-12; Œuvres. Nouv. édit., rev. et augm. par l'auteur. Dijon, 1789, 2 vol. in-12.

La Coste (l'abbé). *Baron saxon (un)*. Lettre à un Silésien, 450; — *D...* (M.), Lettre de —, au sujet de la «Noblesse commerçante» (de l'abbé Coyer). 1756, in-8.

Lacoste (Amand), auteur dramatique; né à Paris, le 1er novembre 1797. *Saint-Amand*. Ses ouvrages, 6763-6786.

Lacourt (l'abbé Jean), historiographe, mort à Paris, en octobre 1730, volé par *Levesque de Pouilly* (J. Simon). II, 608.

Lacourt (J.). *La....t* (J.). L'Education, poëme en IV chants. Paris, Louis, 1803, in-12 de 112 pag.

La Crequinière (de). *La C.* (de). Conformité des coutumes des Indiens orientaux avec celles des Juifs. Bruxelles, 1704, in-12.

Lacretelle aîné (Pierre-Louis). *D. L. C.* Idée sommaire d'un grand travail sur la nécessité, l'objet et les avantages de l'instruction; sur

les difficultés qui s'y opposent, et sur leur aplanissement, au moyen d'une collection complète et méthodique de toutes les connaissances humaines. Paris, Crèvecœur, 1801, in-8 de 352 pag.

LACROIX (P.-Firmin), prêtre de la doctrine chrétienne, prof. de philosophie en l'Université de Toulouse, mort en 1786. *Avocat en parlement (un)*. Lettres d'—, à un avocat de la cour des aides de Montpellier... (citées par «la France littéraire» de 1769.—*Philosophe sensible (un)*. Lettres d'—. La Haye, 1769, in-12; — *Rousseau (J.-J.)*. J.-J. Rousseau, citoyen de Genève, à Jean François de Montillet, archevêque et seigneur d'Auch. Neuchâtel, le 15 mars 1764, in-12 de 22 pag; Lettre, 6627.

LA CROIX (J.-Fr. de), marquis de Castries, de Compiègne. *Soc. de gens de lettres (une)*. Histoire, 7396.

LACROIX (Mme A. M. A. L. C. L.), morte à Paris, vers 1820, âgée de 88 ans. *A. M. A. L. C. L.* (Mme). Constantine, ou le Danger des préventions maternelles. Paris, Dentu, an IX (1802), 3 vol. in-12, fig.

LACROIX (J.-L.), connu aussi sous le nom de LACROIX DE NIRÉ, fils de la précédente, chef adjoint à l'administration générale des domaines; né en 1766, à Paris, mort dans cette ville, le 20 avril 1815. *L****. Ladooski et Floriska. Paris, Dentu, an IX (1801), 4 vol. in-12. C'est dans ce roman que M. Guilbert de Pixérécourt a puisé le sujet du mélodrame «les Mines de Pologne,» qui, en 1803, eut un grand succès. Iolanda Filz-Alton, ou les Malheurs d'une jeune irlandaise. Par l'auteur de «Ladouski et Floriska». Paris, Nicolle, 1810, 3 vol. in-12; — *L. D. N.* (M.). Andromède, poëme en v chants. Paris, de l'impr. de Monsieur, 1785, in-12 de 66 pag; — *L....x.* (J.-L.). Ianthé, ou la Rose du Mont-Snodon et les cinq Rivaux; trad. de l'angl. d'Emilie Clarke. Paris, Laurens jeune, 1801, 2 vol. in-12.

LACROIX (Paul), l'un des fils du préc. *Dubois* (le card.). Mémoires, 1817; — *Dubourg* (Antony). Dictionnaire des ménages, 7717; — *Dufour* (Pierre), membre de plusieurs académies et sociétés françaises et étrangères (Avec M. Rabutot). Histoire de la prostitution chez tous les peuples du monde, depuis l'antiquité la plus reculée jusqu'à nos jours. Paris, Martinon, 1851-52, 6 vol. in-8; ornés de 20 grav. sur acier; — *Estrées* (Gabrielle d'). Mémoires, 2270; — *Jacob* (le bibliophile). II, 275; — *Louis XVIII*. Ode d'Horace, trad. en vers franç. II, 15; — *Marat*, le conventionnel. Aventures du jeune comte Potowski, roman du cœur, précédé d'une Notice littéraire sur Marat. Paris, r. du Croissant, 16, 1851. Impr. dans «le Siècle,» et tiré à part du «Musée littéraire» de ce journal, 2e série, in-4 de 7 feuill.; — *Raisson* (Horace). La Voisin. Impr. dans «le Droit» ou «la Gazette des Tribunaux,» en 1836. C'est un très long chapitre emprunté par M. M. Hor. Raisson au roman «Pignerol» de M. P. Lacroix, qui avait paru un ou deux mois auparavant, et dont il n'a fait nulle mention. — *Société de savants (une)*. Dictionnaire des ménages, 7717. Même ouvrage que celui continué sous le nom d'Antony Dubourg.

LA CROIX (Adrien de). *Habitants des sept villes de Bleu* (les) en Normandie. Représentations, 2986*.

LACROIX (M. Frédéric). *Cochelet* (Mlle), depuis Mme Parquin. Mémoires sur la reine Hortense, 1180. *Faux.*

LACROIX (A. de). Voy. DELACROIX (Auguste).

LA CROIX-CHRIST (l'abbé de). *D. L. C. C.* Soliloques, 1753.

LACROIX DE MARLÈS. *Marlès*. III, 199.

LACUÉE (Jean-Gérard), comte de CESSAC, général d'artillerie, membre de l'Académie française. *Militaire (un)*. Un militaire, 4809.

LACUNZA (le P. Emmanuel), jésuite espagnol. *Ben Ezra* (Juan-Josaphat). La Venida del Mesias en gloria y magestad. Edicion enmendada particularmente en cuanto a las citas, por P. de Champrobert. Paris, Parmentier, 1825, 5 vol. in-12. Ouvrage docte et singulier. On n'avait eu jusque-là que des éditions si imparfaites de cet ouvrage qu'à peine il était possible d'y suivre

la pensée de l'auteur. Aussi en était-on venu à ce point d'en considérer comme l'original unique le manuscrit latin tombé en dernier lieu en la possession de Grégoire, évêque de Blois. En effet, c'est sur cette version, recueillie par un prélat italien, et transmise à son illustre ami, que feu le président Agier avait fait son «Analyse» de la doctrine du prétendu rabbin Ben Ezra. La communication du même manuscrit fut d'un grand secours à M. P. de Champrobert pour rétablir le texte original qu'avaient défiguré à qui mieux mieux jusque là les copistes et les imprimeurs.

LA DOUCETTE (le baron Jean-Charles-François de). *Ancien préfet (un)*. Histoire, antiquités, usages, dialectes des Hautes-Alpes; précédés d'un Essai sur la topographie de ce département, et suivis d'une Notice sur M. Villars; orné de cartes, plans, dessins et portraits. Paris, Fantin, etc., 1820, in-8; — *J. C. F. L.* Nouvelles, Contes, 3253; Troubadour, 3254.

LADVOCAT (J.-B.). *Vosgien*. Dictionnaire géographique portatif, 8790.

LA FAGE (de). *Laboureur du gatinais (un)*. Moyens de s'enrichir, 3498.

LAFAGE (L.-P.-D.), anc. jurisconsulte, (*Anonyme*). Sur la contrainte par corps, pour dettes, telle qu'elle a été établie par la loi du 15 germinal an VI. Paris, chez la fille de l'Auteur, 1812, in-8 de 48 p.; — *D. L. F.* (M.). Vues sur l'Impôt. Paris, l'Auteur, 1814, in-8 de 32 pag.

LAFAILLE (Germain), ancien capitoul de Toulouse. *G. L. A. C.* Recueil des plus beaux endroits de Martial, 2826; — *L. D. F****. Portefeuille de Monsieur—.Carpentras, Labarre, 1695, in-12.

LAFAIST (L.). *Cimber* (L.). I, 247.

LA FARE (le marq. Charles-Auguste de), poëte. *L. M. D. L. F.* (M.). Mémoires et Réflexions sur les principaux événements du règne de Louis XIV. Rotterdam, Fritsch, 1718, pet. in-8; Amsterdam, Bernard (Paris), 1734, pet.-in-12.

LA FARE (le cardinal Anne-Louis-Henri de), d'abord évêque de Nanci, plus tard archevêque de Sens. *** (M. l'évêque de). Discours prononcé par — à l'ouverture des Etats-Généraux. 1789, in-8 de 36 pag.

LAFARGUE (Edouard), auteur dramatique. *Camille*. Fille d'Eve, 890; Discrétion, 891; *Lancri* (Edouard). II, 520.

LA FAYETTE (Mar.-Mad. Pioche de La Vergne, comtesse de). *Segrais*. Zaïde, 7437.

LA FERRIÈRE (de). *D. L. F.* (M.). Traité des abeilles, où l'on voit la véritable manière de les gouverner et d'en tirer du profit; avec une Dissertation curieuse sur leur génération, et de nouvelles Remarques sur toutes leurs propriétés. Paris, Cl. Jombert, 1720, in-16; ou Paris, Lemercier, 1733, in-16. C'est la même édition dont le titre a été changé, et l'Epître dédicatoire à Law, supprimée.

LAFERRIÈRE (César de). *C. D. L.* Fragment d'une Notice historique sur la Dombes. Lyon, 1842, in-8.

LA FERTÉ-MEUN (Mme la comtesse de). *L.* *** (Mme de). Alexandre, 3481.

LAFFEMAS (Barthélemy de). *B. D. L. F.* Le naturel et profit admirable du mûrier, qui, en l'ouvrage de ses bois, feuilles et racines, surpasse toutes sortes d'arbres, que les François n'ont encore su reconnaître. Paris, Bourriquant, 1604, in-8.

LAFFILARD (Hyacinthe-Eugène), auteur dramatique. *Décour* (Eugène). I, 317; — *D....r* (H. E.) et Saint-H.... [Moncheron Ste-Honorine] : L'Amour au village, opéra-vaudeville en un acte. Représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre des Jeunes Élèves, le 18 fructidor an X. Paris, 1804, in-8; — *Endormi* (l'). Petite Somnambule, 2221; — *Motus*. La Muette, 5003; — ***. L'Épée, 9341.

LA FITE (Mme de). *** Mme). Mémoires, 9117.

LAFITE, avocat. *Ingénu* (l'). Discours de Marius, 3193.

LA FITTE (Anne-Gédéon), marquis de PELLEPORE. *Le Roux* (P.). Diable dans un bénitier, 4180; — *Pellepore* (de). III, 450.

LAFITTE (J.-B.-P.), auteur dramatique. *Fleury* (Joseph-Abraham Bénard, dit). Ses Mémoires, 2448.

LA FOLIE (Ch.-J.). *Citoyen (un)*. Opi-

nion sur le procès du général Moreau, 1115; — *Coraccini* (Frédéric). Histoire de l'administration de l'Italie, 1252; — *François, attaché à la Cour du vice-roi d'Italie* (*un*). Voir le numéro précédent. — *Habitant de Vincennes* (*un*). Observations sur une demande adressée à M. le card. archev. de Paris, 2977; Petite Leçon, 2978.

La Fon de Boisguerin Deshoulières (Mme Antoinette, née Du Ligier de La Garde). *Deshoulières* (Mme). Pour la liste de ses ouvrages voyez notre «France littéraire» à ce dernier nom.

Lafont (Joseph de), auteur dram. *D. L. F.* (M.). Le Naufrage, ou la Pompe funèbre de Crispin, comédie en vers (et en un acte.) Paris, P. Ribou, 1710; ou Paris, sans nom, 1789, in-12; les Trois frères rivaux, com. (en un acte, en vers). Paris, P. Ribou, 1713, in-12. C'est la seule pièce de l'auteur qui soit restée au théâtre; aussi a-t-elle été plusieurs fois réimprimée.

Lafont (Charles), auteur dramatique. *Dumas* (Alexandre). Le Séducteur et le mari, 1980.

Lafont d'Aussonne (l'abbé). *Montespan* (Mme la marq. de). Mémoires, 4951.

Lafont de Lurcy (Gabriel). *Voyageur français* (*un*). Notice, 8822.

Lafont de Savine (Charles de). *Savine* (L. de). IV, p. 299.

Lafont-Gouzy (Gabriel-Grégoire), D. M. de la Faculté de Montpellier. *Assemani* (le doct.), Arménien. Lettres du — sur divers sujets de géologie, de physique et de médecine, à M. le doct. Usca, Arménien. Toulouse, de l'impr. de Bellegarigue, 1813, in-8 de 112 pag.

La Fontaine (le P. Jacques de), S. J. *Cranenberg*. Fraus quinque, 1269.

Lafontaine (Auguste), littérateur allemand. *Miltenberg*. William Hilnet, 4819.

La Forêt Monet de Bourgon (de). *Bourgon*. I, 156.

La Forge (de). (*Anon.*) Le Cercle des Femmes savantes, dialogue en vers héroïques. Paris, Trabouillet, 1663, in-12. Cette pièce ne laisse pas que d'être rare. La clef des noms des savantes dont il est parlé dans ce livre, se trouve au tome second des «Recherches sur les théâtres de France» (par de Beauchamps), Paris, 1735, in-4 ou 3 vol. in-8. Roxane, c'est Marie de Romieu; Mélinte, Anne Desmarquetz (et non pas Marquitz, comme écrit Beauchamps), religieuse dominicaine; Mariane, Marie Stuart, etc. (*Note extr. des mss. de l'abbé de S. Léger, par A.-A. Barbier*). Barbier eût pu ajouter que la clef des noms qu'il signale comme se trouvant dans les «Recherches sur les théât. de France», par de Beauchamps, fait aussi partie du petit volume dont il s'agit ici, où elle offre également la faute relevée dans les manuscrits de l'abbé de Saint-Léger, consistant en ce qu'on y lit: Anne Desmarquits, pour Anne Desmarquets. D'où il résulte qu'il ne faut pas attribuer cette faute à de Beauchamps, dont le seul tort serait d'avoir copié trop exactement cette clef, sans consulter l'errata placé à la fin du volume, où elle se trouve indiquée. *Catal. Duputel*.

Lafortelle (A. M.). *** (M.). Femme, 9272.

La Fosse. *Tournely* (Hon.). Praelectiones theologicae, 8297.

La Fresnaye (Marie de), de Barfleur (Manche), professeur de langue française et de mathématiques à Paris. *Philarmos*. Ses ouvrages, 5702 à 5720.

La Galissonnière (de). *Député de l'Assemblée nationale* (*un*). Vues sur le rapport de M. Mounier, 1552.

La Garancière (de). *G**** (René de). La Libérale et l'Ultra, 2621.

La Garde (Fr. de Paule de). *F. D. P. L.* Traité historique de la souveraineté du roi, et des droits en dépendants, à commencer de la monarchie. Paris, Durand, 1753, 2 vol. in-8. Cet ouvrage a été reproduit, en 1767, sous le titre de «Traité historique des droits du souverain en France, et principalement des drois utiles et domaniaux».

Lagarde (Paul). *Judicis de Mirandol* (H.). Des articles de journaux, III, 274; Qui va à la chasse perd sa place, ballade. Paris, A. Curmer, 1851, in-4 de 8 pag.

Lagarde (Marcellin), littérateur belge. *Elgé* (Marc). Histoire et géo-

graphie du royaume de Belgique, 2190.

La Gardette (l'abbé C.-M. de). *** (M.). Art du plombier-fontainier, 1773.

Lagentie de Lavaisse (E.). *Lavaisse* (de). II, 546; — *L*** de Lavaisse*. Contes et Chansons champêtres, par Robert Bloomfield, auteur du «Valet du fermier»; trad. de l'angl. Paris, Pichon, 1802, in-12.

La Gorse (de), *Homme de Cour* (*un*). Souvenirs d'—, 3070.

La Grandville (la comt. de), née de Beaufort, *Voyageuse malade* (*une*). Souvenirs de Voyages, 8827; — (*Anon.*) Voyage aux Pyrén.; par l'auteur des « Souvenirs de Voyages ». 3e édit. Lille, Lefort, 1850, in-12, fig.; Retour des Pyrénées; suivi de Fragments et de Pensées diverses. Ibid., 1850, in 12 de 263 pag., avec une grav. Les deux prem. édit. de ces deux ouvr. n'ont point été annoncées par la « Bibliogr. de la France. » Les deux ouvr. réunis ont été imprimés en un vol. in-8.

Lagrange (Nicolas de). *D. L. G.* (M.). Adrienne, ou les Aventures de la marquise de N. N ; trad. de l'ital. de l'abbé P. Chiari. Paris, Ve David, 1768, 2 vol. in-12; —*L**** (M.). La Mort de Mandrin, tragi.-com. en 2 actes (et en vers). Sur la copie impr. à Valence, sans nom d'impr. et sans date (1756), in-8.

Lagrange, traducteur, précepteur des enfants du baron d'Holbach. *L. G**** (M.). Lucrèce, traduction nouvelle, avec des notes. Paris, Bleuet, 1768, 2 vol. gr. in-8.

Lagrange de Checieux (Gilbert-Arnaud-Franç.-Simon de), secrétaire du roi et censeur royal. *D. L. G. D. Ch.* (M.). La Conduite des Français justifiée, ou Observations sur un écrit intitulé : «Conduite des Français à l'égard de la Nouvelle-Écosse». Utrecht, et Paris, Le Breton, 1756, in-12.

La Grave (le chev. de). *D. L. G** (le chev.). Essai historique et militaire sur la province du Roussillon; suivi d'un Mémoire de localité, et d'un Projet de cession entre les Couronnes de France et d'Espagne. Londres, 1787, in-8 fig.

Lagrave (Mme de), romancière. *L. C. L. G.* Sophie de Beauregard, ou le Véritable amour. Paris, Leprieur, an VI (1798), 2 vol. in-12, avec figures; Zabeth, ou la Victime de l'ambition; par l'auteur de Sophie de Beauregard. Paris, le même, an VI (1798), 2 vol. in-12 fig.; Minuit, ou les Aventures de Paul de Mirebon; par l'auteur de Sophie de Beauregard, etc. Paris, le même, an VI (1798), in-12 fig.

La Gravière (Jean-Cl.-Laur. de). *Étrangère* (*une*). Lettres en vers, 2276.

La Grésie (Cypr.-Bertr.), D. M. *Zélé citoyen français* (*un*). Magnétisme, 8162.

Laguette (Mme de). *Musset* (Paul de). Amour du chev. de Planoches, 5026.

Lahalle (P.), professeur de mathématiques. *** (le prince de). Chronique, 9367.

La Harpe (Jean-François de). *Cazotte*. Prophétie. Impr. pour la première fois en 1806, dans les «Œuvres choisies et posthumes de La Harpe», par C.-B. Petitot (mort en 1825), qui, ainsi que Beuchot l'a raconté en 1817 (Voy. p. 385 de la «Bibliographie de la France»), eut le tort de supprimer le dernier alinéa, dans lequel La Harpe avouait que la prédiction n'était que supposée ; —*Homme libre* (*un*). Salut public, 3118; — *La H**** (M. de). Œuvres de—, revues et corr. par l'auteur. Yverdon, de l'impr. de la Société typogr. et littér., 1777, 3 vol, in-8. Première édition, mais qui n'a pas été donnée par La Harpe; — *Solitaire de la Trappe* (*un*). Réponse, 7776.

La Harpe (Frédéric-César de), ancien colonel et précepteur d'Alexandre et de Nicolas, empereurs de Russie, plus tard général au service de la Suisse, sa patrie. *Alpinula* (Julia). Lettres, 106; —*Alpinus* (Julius). Lettres, 107; —*Citoyen du canton de Vaud* (*un*). Souvenirs de l'histoire suisse, 1136; —*Helvetus*. Lettres sur diverses questions qui agitent la Suisse, 3012; —*Pertinax*, cit. du canton de Vaud. Réponse à l'ancien landamman Muret, 5654; — *Philantropus*. Lettres sur une prétendue révolution suisse, en 1790, 5700; —*Suisse* (*un*). Observations, 7902; —*Vaudois* (*un*). Quelques mots, 8530.

Lahaye (Louis-Marie de), vicomte de **Cormenin**. *Cormenin* (de). I, 281; — *Membre du conseil d'Etat* (un). Responsabilité, 4726; — *Pierre* (maître). Dialogues politiques de —. Paris, Pagnerre, 1835, in-12 de 62 pag. Réimpr. en 1846, avec des additions, sous le titre d'«Entretiens de village», et avec le nom de Timon. — *Timon*. Etudes, 8240; Pamphlets, 8245-57.

La Hire (Gabriel-Philippe de), professeur d'architecture, membre de l'Académie des Sciences. *D. L. H.* (M.). L'Art de la serrurerie et de la charpenterie de Mathurin Jousse, corrigé et augmenté de ce qu'il y a de plus curieux dans cet art, et des machines les plus nécessaires à un charpentier. Le tout enrichi de figures en taille douce. Paris, Thomas Moette, 1702, petit in-fol. La première édition de cet ouvrage, unique faite dans une petite ville de province (à la Flèche, en 1627), eut tout le débit qu'on pouvait en espérer. Enfin le Traité de Jousse, généralement estimé et recherché, devint si rare qu'il fallut songer à le réimprimer. Les planches de ce livre tombèrent par hasard entre les mains de La Hire, et ce grand homme crut rendre un service important au public en travaillant à une sec. édition de cet ouvrage, qu'il lit imprimer à Paris en 1702. Il ajouta plusieurs choses essentielles qui manquaient dans la première, ainsi qu'il en rend compte lui-même, etc. Extrait de l'Avertissement placé en tête de cette édition. Ch.-Ant. Jombert a publié, en 1751, une troisième édition de l'ouvr. de Jousse.

Lahure (Abel), architecte (1). *Abel*. Avec M. Salvador T*** [S. Tuffet]. Le Vieux Paillasse, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 10 mars 1838. Paris, Michaud, 1838, in-8; Avec M. Eug. Grangé (Eug. Basté) et Salme Davenay: le Pâté de Chartres, vaudeville en un acte. (Théâtre Saint-Antoine, le 24 oct. 1840). Paris, Gallet; Quoy; Vert, 1840, in-8.

(1) Presque inutile de dire que M. Lahu e n'a point d'article dans la « Littérature française contemporaine ».

Laignel (J.-Patrice-Gaspard), anc. capitaine de vaisseau. *Officier de marine* (un). Seul moyen de faire la guerre à l'Angleterre, 5286.

Laiser (le chev. de). *Bailli* (F.) et le marquis de La Fayette. Confession de M. Necker, 426.

Laisné (Aimé), de Nevers, tour à tour sabotier, garçon marchand de vins, rue de Sèvres, à Paris, arracheur de dents, dentiste et marchand d'accordéons, condamné, en octobre 1847, par la cour d'assises de Paris, à six années de travaux forcés et 1,500 fr. de dommages et intérêts, pour avoir abusé d'une de ses jeunes clientes soumise à l'inhalation de l'éther. Lors de l'arrestation de Laisné, en juillet 1847, les membres de la Société des médecins dentistes de Paris, réclamèrent dans les journaux, et notamment dans «le Siècle» (30-31 juillet), contre la qualité qu'avait prise cet homme. Non seulement le coupable n'était pas membre de la Société, mais encore il n'était muni d'aucun diplôme et n'avait aucun droit à prendre le titre de dentiste. *Aimé de Nevers*. L'Almanach du dentiste pour 1846. Paris, Boulanger, 1845, in-32 de 64 pag.

Lajariette aîné. *Laj..tte* aîné. Paulina, ou l'Enfant de la Chapelle, mélodrame en 4 actes, en prose. Paris, Devilleneuve junior, an XII (1804), in-8.

La Joncière (de), auteur dram. *L. J.* (M. de). Théâtre lyrique de —. Paris, Barbau; Ve Duchesne; Jombert fils, 1772, 2 vol. in-8. En tête du premier volume on trouve une Préface formant 16 pag.; puis un Essai sur l'Opéra, formant 178 pag., et à la suite les trois pièces suivantes: «Amphitryon,» ballet héroï-comique en 3 actes (en vers libres); «Antiope», ballet héroïque en 3 actes, avec un prologue (le tout en vers libres); «Alexandre et Thalestris», ballet héroïque, en 3 actes. Le tome II contient «le Siége de Tyr», trag. en 5 actes; «Scamandre», pastorale héroïque, en 4 actes, avec un prologue; «Massilia, ou la Fondation de Marseille», opéra en 5 actes; «Thésée», opéra en 3 actes; «Sapho», opéra en 3 actes. Ce volume est terminé par des «Observations»,

en trois lettres, en faveur de «l'Essai sur l'Opéra».

La Landelle de Saint-Remi (l'abbé J.-B.). *Saint-Remi* (l'abbé de). IV, p. 243.

La Lane (Noël de). *Bonlieu* (Noël de). Grâce victorieuse de J.-C., 757; — *Raymond* (Denis). Eclaircissement du sens de Jansénius, 6321.

Laliman (le P.), dominicain. *P. L. D.* (le). Moyens propres à garantir les hommes du suicide. Paris, Morin, 1779, in-12.

La Live d'Épinay (Mme L. F. P. de). *Epinay* (Mme d'). II, 29.

Lallemand (le P.), jésuite. *RR. PP. Jésuites* (les). Les Moines, com. en musique (en 3 actes et en vers libres), composée par —. Berg-Opzom, Abacuc Strélitz, 1709, in-12 de 57 pag. Autre édit. Sans nom de ville, ni d'impr., 1716, in-8.

Lallemand (Claude-François), docteur en médecine de la Faculté de Paris, professeur à celle de Montpellier, membre de l'Académie des sciences. *Germanos.* II, 154; Le Hachych. Paris, Paulin, 1843, in-12. Voir sur cet ouvrage la «Revue du midi», 2e série, t. 1er, p. 412 et suiv. Le docteur Lallemand, membre de l'Institut, a publié, en 1843, un petit volume intitulé : *Le Hachych.* Dans ce livre, la prescience du talent et de la logique est parvenue à laisser bien loin derrière elle les centuries entortillées des Nostradamus et des Olivarius. Toute l'histoire de l'Europe, depuis 1843 jusqu'à nos jours, se trouve prédite, avec une exactitude vraiment merveilleuse. Dieu veuille qu'il en soit ainsi pour l'avenir que le savant docteur nous promet riant et glorieux! Ce volume, tiré à petit nombre à Paris, a produit depuis une vive sensation en Angleterre, où il a été traduit, et où il se trouve à sa huitième édition. Seulement, l'éditeur Clarke a cru devoir changer le titre de *Hachych*, et attribuer à M. de Lamartine, ce livre d'une grande portée politique, et il l'appelle : *France and England, a vision of the Future, by M. de Lamartine, member of the provisional government of France.* Le Hachych a été réimpr. en avril 1847 et en mai 1848 (Paris, Comon, in-12). La dernière édition porte pour premier titre : «Révolutions politiques et sociales de 1848 prédites en 1843», et le nom de l'auteur en français et non en grec comme pour la première, c'est le seul changement apporté à cet ouvrage.

Lallemand de Sancières. *Soc. de gens de lettres* (*une*). Boîte à l'esprit, 7632.

Lallemant (le P. Jacq.-Philippe), jésuite, prieur de Sainte-Geneviève. *Licencié de Sorbonne* (*un*). Le Véritable esprit des nouveaux disciples de saint Augustin; Lettres d'— à un vicaire général d'un diocèse des Pays-Bas. Bruxelles, Claudinot, 1706 et ann. suiv., 4 vol. in-12; — *P. L. D. G.* Nouv. Interprétation des Psaumes, 5905; — *R. P. J. P. L.* Enchiridion Christianum. Paris, 1692, in-12.

Lallemant (le P. Charles), jésuite. *Théologien* (*un*). Lettre d'— à l'auteur des «Hexaples», dans laquelle on montre qu'il n'a fait que copier les auteurs protestants. Paris, Montalant, 1714, in-12. La même année l'auteur des «Hexaples» publia une Réponse à cette Lettre, et le P. Lallemant répliqua.

Lallemant (Lambert). *Lambert L.* II, 565; — *Piron.* Lettre à M. Étienne, 5872.

Lallemant, artiste dramatique, à Berlin. *Francisque.* II, 103.

Lally-Tollendal (Trophime Gérard, marquis de). *Honnête homme* (*un*). Essai, 3129.

Laloue (Ferdinand), auteur dramatique. *Ferdinand.* II, 68; *** (MM.). La Bataille de Bouvines, ou le Rocher des tombeaux, mimodrame en 3 actes. Paris, J.-N. Barba, 1821, in-8.

Lalourcey, D. M. *Senonais* (*un*). Samon, 7453.

La Maillardière (Ch.-Franç. Lefèvre, vicomte de). *Propriétaire agriculteur* (*un*). Vétéran en civisme, 6136.

La Marche (de), évêque de Saint-Pol de Léon. *L.* (M.). Le Gouvernement français justifié du reproche d'inconséquence. Réponse de — à M. le curé de P. Londres, 1801, in-8; — (*Anon.*). Dissertation sur l'article XIII du Concordat. Londres, 1806, in-8 de 54 pag.

Lamarle (Paul), auteur dramatique. *Faulquemont* (Paul). Aubry-le-Boucher, 2336; Grande Bourse, 2337; Prisonnier sur parole, 2338, 3330.

Lamarque de Saint-Victor (L. A.), auteur dramatique. *M**** (M.). Hassem, 7063; — *St-Victor* (L. A. de). Hariadan, 7064; Fanny, 7066; Don Juan, 7067.

La Marre (l'abbé de), de Quimper. *** (M.). Les Quarts d'heure d'un joyeux solitaire, ou Contes (et autres poésies). La Haye, 1766, in-12 de 52 pag.

La Martellière (J.-Henri-Ferdinand). *J. H. F. L.* Le Testament, ou les Mystères d'Udolphe, drame en 5 actes, en prose. Paris, Fages, an VI (1798), in-8; Les trois Espiègles, ou les Arts et la Folie, com. en trois actes, en prose, vers et couplets. Paris, le même, an VI (1798), in-8; Les Francs-Juges, ou les Temps de barbarie, mélodrame historique du XIIIe siècle, en 4 actes et en prose. Paris, Barba, 1807, 1811, in-8.

Lamb (Charles), littérateur anglais, mort en 1834. *Elia.* Un parent pauvre, trad. de l'angl. Impr. dans la «Revue de Paris», en 1831; La Vieille porcelaine, ou Nous sommes plus heureux; trad. de l'angl. par M. Phil. Chasles. Impr. dans le même recueil, en 1833; Essays of Elia, to which are added Letters, and Rosamund, a Tale. Paris, Baudry; Amyot, etc., 1835, in-8.

Lambel, directeur des fortifications. *Directeur des fortifications* (un). Applications du principe des vitesses virtuelles à la poussée des terres et des voûtes, renfermant un nouveau principe de stabilité, duquel on a déduit des moyens de construire, avec moins de dépense, les voûtes et les revêtements actuellement en usage, principalement dans les constructions militaires, en augmentant leur utilité, leur stabilité et leur durée. Metz, Lamort, 1822, in-4 avec une planche gravée; Considérations sur la défense des États, d'après le système militaire actuel de l'Europe. Par l'auteur des «Applications du principe des vitesses virtuelles à la poussée des terres et des voûtes», Paris, Dondey-Dupré; Bachelier, 1824, in-4.

Lambert (l'abbé Joseph), docteur en théologie. *Docteur de Sorbonne* (un). Lettres à un de ses amis, 1786.

Lambert (Anne-Thérèse de Marguenat de Courcelles, marquise de). *Dame de la Cour de France* (une). Réflexions sur les femmes, 1565.

Lambert (l'abbé Claude-François), de Dôle. *L**** (M. l'abbé). Abrégé de l'Empire depuis l'an 1273. Londres, aux dépens de l'éditeur, 1757, 2 vol. in-12. Le faux titre du second volume est conçu en ces termes : «Histoire abrégée des quarante premiers évêques de Rome et de l'empire d'Occident», t. II. Ce second volume n'est autre chose que la réunion des articles de la «Bibliothèque raisonnée» sur les premiers volumes de «l'Histoire des Papes», publiée en anglais par Bower. — *Seigneur hollandais* (un). Lettres, 7446; — *** (la bar. de). Nouvelle Marianne, 9063; L'Infortunée Sicilienne; par l'auteur de la « Nouvelle Marianne ». Paris et Liége, 1742, 2 vol. in-12.

Lambert (le P. Bernard), religieux dominicain. *Archevêque de Lyon* (Mgr. l') (Ant. Malvin de Montazet). Instruction pastorale, 4302; — *B. L****. La Pureté du dogme et de la morale, vengée contre les erreurs d'un anonyme (l'abbé La Sausse, dans son «Explication du Catéchisme à l'usage de toutes les églises de l'empire français»). Paris, Brajeu (sic), 1808, in-8 de viij et 360 pag.—*Célèbre rabbin d'Allemagne* (un). Relation de la conversion et du baptême d'— (Jean-Joseph Keldeck, composée par lui-même, et traduite en français par le P. Lambert), suivie de l'exhortation prononcée à la cérémonie du baptême d'un juif (composée par le P. Lambert). 1783, in-12 de 52 pag.;—*Dominicains de la rue du Bac* (les). Adresse à l'Assemblée nationale. Paris, 1789, in-8; — *Ecclésiastique de province* (un). Lettre à M. l'év. de Blois, 2149;—*Evêque de **** (l'). Lettre, 2310; — *Evêque de Saint-Claude* (Mgr l') (J.-B. de Chabot). Mandement qui ordonne des prières 2319; Mandement et Instruction pour le synode, 2320; — *Fidèles* (les). Requête à N. S. les évêques, 2417; — *Jacob* (le P.). Essai sur la jurisprudence, 3218;

— *Jeunes religieux dominicains du collége G. de Saint-Jacques de Paris* (des). Adresse à l'Assemblée nationale, 1789, in-8; — *L**** (l'abbé). Lettre sur l'épiscopat de M. de Juigné, 5479; — *M****. Lettre à M. l'abbé A. (Asseline), 4436; — *P. B. L.* (le). Vérité et l'Innocence, 5561; — *Théologien* (*un*). Lettre, 8164; Lettre, 8165; — *** (M.). Lettre, 9206.

LAMBERT (Ant.-Simon), avocat au parlement de Paris. *Avocat au parlement de **** (*un*). Lettre à M. Albert, 388.

LAMBERT (Charles), de Bélan. *Ch.... L...... de B....* Les Fourmis du parc de Versailles raisonnant ensemble dans leur fourmilière, fable allégorique et philosophique; trad. de l'angl. par feu—. Londres, Wolf (Paris, Royez), 1803; in-12; — *Philantrope* (*un*). Abolition de la Noblesse, 5696.

LAMBERT (Auguste). *César-Auguste*. La Journée de Marengo. Paris, in-12; La Prière de Céline. Paris, Dabin, 1807, in-12 (1); La Noce piémontaise, ou Voyage à Gassino. Paris, Léop. Collin. 1807, in-18; Praxède, ou les Amants comme il y en a peu. Paris, Léop. Collin, 1807, 2 vol. in-18; — *L**** (Auguste). Système financier et colonial, ou Plan de deux grands établissements industriels, indispensables au développement de la prospérité de la France. Paris, Renoissennet, 1832, in-8 de 324 pag.

LAMBERT (l'abbé), dernier confesseur du duc de Penthièvre. *Lamb....* Mémoires de famille, 3589.

LAMBERT-BOUQUIER (Alphonse), auteur dramatique. *L...T.* (Al.). Poste royale, 4580; Deux Albums, 4581; une Visite au château d'Arques, 4582.

LAMBERTY (L.-B.-T.), grison, sous-secrétaire de M. Gravel, ambassadeur en Suisse. *L.* (M.). Mémoires de la dernière révolution d'Angleterre, contenant l'abdication de Jacques à la Couronne, et ce qui s'est passé depuis 1685 jusqu'à la fin de 1689. La Haye, l'Honoré, 1702, 2 vol. in-12.

LAMBOT fils. *Jeune Didachophile* (*un*. Promenade en Alsace, etc., 3314*.

(1) Cet ouvrage qui a paru anonyme, est attribué, par erreur, à Mar.-Jos. Chénier, par M. De Manne.

LA MENARDIÈRE. *Du Rivage* (le sieur). Lettre sur le poëme de la Pucelle, 2118.

LAMETH (Alexandre de). *Électeur* (*un*). Un électeur à ses collègues, 2178.

LA MICHAUDIÈRE (de), intendant de Lyon. *Messance*. Recherches sur la population d'Auvergne, 4767.

LAMOIGNON DE MALESHERBES (Chrétien-Guillaume de), ministre d'État et dernier conseil de Louis XVI, etc. *Agriculteur patriote* (*un*). Idées d'— sur le défrichement des terres incultes, et sèches et maigres, connues sous le nom de landes, garrigues, gatines, friches, etc. 1791, in-8. Réimpr. dans le tome x des « Annales d'agriculture française » de M. Tessier; — *Cour des aides de Paris* (la). 1° Très humbles et très respectueuses remontrances de—, sur l'édit de décembre 1770, et l'état actuel du parlement de Paris. In-12 de 20 pag. Réimpr. dans le vol. suiv. 2° Très humbles et très respectueuses remontrances que présentent au Roi notre très honoré souverain et seigneur, les gens tenant la Cour des aides, à Paris. Mai 1775, in-12. Ces remontrances ont été réimpr. dans le volume intitulé : « Mémoires pour servir à l'histoire du droit public de la France en matière d'impôts.... » Bruxelles (Paris), 1779, in-4, avec un Supplément de 10 p.

LA MONNAYE (Bernard de). *Barosay* (Guy). Noël nôveà, 451.

LA MONTAGNE (Étienne de), médecin à Bordeaux; mort en 1769. *L****. (M.). Traité de la prononciation de la langue française, ou Essai d'observations sur les vices de modulations reprochés aux provinces gasconnes. Bordeaux, 1768, in-12; — *L....* (M.), doct. en médecine. Lettre de—à M. (Castelberg). 1762, in-12.

LA MONTAGNE (l'abbé). *Saint Germain* (le comte L. de). Mémoires, 6896.

LA MORLIÈRE (l'abbé de). *Le Clerc*. Mélange critique de littérature, 3997; — *** (M.). Mélange, ibid.

LA MOTHE, dit de LA HODE (le P.) de la compagnie de Jésus. *La Hode* (de). Anecdotes historiques, 3567; Histoire des révolutions de France,

3568; — *L. M. D. M.* (M.). Vie de Philippe d'Orléans, 4249.

La Mothe (Fr.-Nic.-Benoît de). *M. de la M****. L'Ami d'Erato. Angers, Mame, et Paris, Desenne et Gattey, 1788, in-12.

Lamothe (L.-A.). *Sincère* (Mich.). Almanach, 7508.

La Mothe-Langon (Étienne-Léon La Mothe-Houdancourt, connu plus tard sous les titre et nom de baron de), préfet sous Napoléon Ier, l'un de nos plus féconds écrivains, mais ayant trop produit et trop vite, pour que ses compositions, dont on ne connaîtra jamais le chiffre (1) n'offrent pas de grandes négligences, quand les libraires-éditeurs de cet écrivain n'ont pas eu le soin de faire revoir, et quelquefois refaire ses manuscrits avant leur impression. Pseudonymes de M. le baron La Mothe-Langon: *Adhémar* (Mme la comtesse d'). Souvenirs sur Marie-Antoinette, 28; — *Ancien chambellan* (*un*). L'Empire, 182; — *Arnoult* (Sophie). Mémoires, 304; — *Baour-Lormian* (P.-M.-F.-L.). Duranti, 436; Nouveaux Martyrs, 437; Légendes, 438; — *Berry* (S. A. R. Mme la duchesse de). Ses Mémoires, 635; — *Bonaparte* (Napoléon), Empereur. Ses Mémoires, 746; — *Champagnac* (J.-B.-J.) (2). Chronique du Crime et de l'Innocence. Recueil des événements les plus tragiques, empoisonnements, assassinats, massacres, parricides, etc. Paris, Ménard, 1832-33, 6 vol. in-8; La Famille du forçat, roman nouveau. Paris, le même, 1833, in-8. Le mss. de ce roman portait pour titre: « la Famille du voleur »; — *D**** (le duc de), éditeur supposé des Mémoires de Napoléon et de ceux de Louis XVIII (Voy. les nos 746 et 4311); — *Du Barry* (la comt.). Ses Mémoires, 1839; Le Roi et la Grisette; par l'auteur des « Mémoires de Mme Dubarry », etc. Paris, Lachapelle, 1836, 2 vol. in-8; — *Duthé* (Mlle). Galanteries d'une demoiselle, 2124; — *E. L. D. L.*, baron de Langon (M.). L'Hermite de la tombe mystérieuse, ou le Fantôme du vieux château. Anecdote extraite des annales du XIIIe siècle, par Mme Anne Radcliffe, et traduite sur le manuscrit anglais. Paris, Ménard et Desenne, 1815, 3 vol. in-12; Paris, Lecointe et Durey, 1822, 3 vol. in-12. Traduction supposée. — *Emigré* (*un*). Mémoires d'un —, 2203; — *Fars-Fausse-Landry* (Mme la vicomtesse de). Mémoires ou Souvenirs d'une octogénaire, 2353; — *Félicie*. Une pièce de vers insérée dans « l'Athénée des dames »; — *Femme de qualité* (*une*). Mémoires et Souvenirs, 2385; — *G**** (le baron). Spectre du château d'Estalens, 2622; — *Jouy*. Hermite en province, 3384. M. le baron de Lamothe-Langon a écrit trois volumes de cet ouvrage: ceux qui comprennent la Bretagne, l'Orléanais, le Poitou, le Limousin, le Périgord, le Querci, l'Auvergne, la Bourgogne et la Champagne. De l'aveu de M. Lamothe-Langon de Jouy a retouché ces diverses parties, ce qui ne lui est pas arrivé pour tous ses autres collaborateurs; — *L.*, conventionnel. Histoire pittoresque de la Convention nationale, 3484; — *L...* (le baron de). Maître Étienne, ou les Fermiers et les Châtelains. Paris, Hubert, 1819, 4 vol. in-12; — *Lamothe* (M. le bar. de). Tête de mort, ou la Croix du cimetière St-Adrien. Paris, Ménard et Desenne fils, 1817, 4 vol. in-12; — *Lamothe-Houdancourt*. Louis XVI dans sa prison, pièce de vers. Il n'a été tiré de cette brochure, composée de 8 pag., qu'un seul exempl., suivant une lettre manuscrite de l'auteur, qui est à la tête de l'opuscule que possède la Bibliothèque impériale. Cette pièce paraît avoir

(1) Nous avons pourtant eu notre possession deux listes chronologiques des ouvrages du baron, qui paraissent avoir été minutieusement dressées: l'une autographe nous a été personnellement adressée; l'autre est la copie d'une liste plus récente donnée à M. Edm. De Manne, de la Bibliothèque impériale. Cette dernière comprend toutes les publications du baron, de 1805 à la fin de 1840.

(2) Le nom de J.-B.-J. Champagnac est le nom réel d'un écrivain vivant dont nous avons des ouvrages sous trois pseudonymes, outre ceux publiés sous son véritable nom; mais il n'a écrit que des ouvrages de morale juvénile. Nous ne concevons pas comment M. le baron La Mothe-Langon a osé prendre le nom d'une personne existante. Cette fantaisie a fait commettre une nouvelle erreur aux auteurs de la « Littérature française contemporaine » qui, après avoir fait autant d'écrivains que M. Champagnac a de pseudonymes, ont attribué à cet écrivain « la Chronique du Crime et de l'Innocence », qui est du baron de Lamothe-Langon.

été imprimée vers l'année 1803, peu après l'époque du couronnement de l'Empereur; Cinq Épîtres de mon roman, 3783; — *Lanfranchi* (le marq. L.-R.). Voyage à Paris, 3801; — *L. B. B. D. L.* (M.). Les Apparitions du château de Tarabel, ou le Protecteur invisible. Paris, Dentu, 1822, 4 vol. in-12; — *L.... D.... L.* (M.). Épître à David sur le tableau du couronnement. Paris, 1809, in-8; — *L*... (M.), ex-ministre de S. M. impér. et roy. Napoléon, sa famille, ses amis, 3968; — *Lewis*. Mystères de la tour de St-Jean, 4200; — *L***. L**** (le baron de). Une semaine de l'histoire de Paris. Dédié aux parisiens. Paris, Mame et Delaunay-Vallée, 1830, in-8. Réimprimée dans la même année; — *Louis XVIII*, roi de France. Ses Mémoires, 4311. Ces Mémoires ont été faits par des gens bien informés. La duchesse de Berry disait après les avoir lus : « l'auteur a écouté aux portes ». Talleyrand, qui s'y connaissait, disait de son côté : « je les crois authentiques » ; — *Vêtement* (Alfr.). Mémoires de S. A. R. Mme la duchesse de Berry, 5100 fr.; — *O. D..... et D***. D**** (la comtesse). Femme du banquier, 5232; Duchesse de Fontange, 5233; Comte de St-Germain, 5234; Cagliostro, 5235; Auditeur du conseil d'État, 5236; Roi et Grisette, 5237; Espionne russe, 5238; — *Pair de France* (un). Mémoires et Souvenirs, 5430; — *Peuchet* (J.). Mémoires tirés des archives de la police de Paris, 5685; — *Quinault* l'aînée (Mlle). Ses Mém., 6209; — *Radcliffe* (Mistr.). Hermite, 6269; — *Richelieu* (le maréchal duc de). Mémoires, 6334; — *Rochemond* (L.-J. de). Mémoires d'un vieillard, 6373; — *Royaliste quand même* (un). Soirées de S. A. R. Mgr le duc de Bordeaux, 6645; *St-Georges* (le chev.). Mémoires, 6893; — *Talleyrand-Périgord* (Ch.-M.). Ses Mémoires, 7983; — *Variclery* (le vic. de). Tuileries, 8525; — *V.....y* (le vic. de). Théroigne de Méricourt, 8845; — *** (Mme de). Duchesse, 9380; — *** (le duc de). Soirées de S. M. Louis XVIII, 9382; Soirées de S. M. Charles X, 9513.

La Mothe Le Vayer (François de). *Campolini* (Fabricio), veronois. Discours de la contrariété d'humeurs, 898; — *Tubero* (Orasius). Quatre Discours, 8357; Cinq Discours, ibid.

La Motte Baracé (Alex. de), vic. de **Senonnes**. *Senonnes* (de). IV, p. 316.

La Motte Fouqué (le baron Frédéric-Henri-Charles de). *Pellegrin*. III, 430.

Lamourette (l'abbé Adrien). *Mirabeau* (le comte de). Discours sur l'exposition des principes de la constitution civile du clergé, 4848; Projet d'adresse aux Français sur la constitution civile du clergé, 4850.

Lamy ou **Lami** (dom Fr.), bénédictin. *Religieux bénédictin de la congrégation de St-Maur (un)*. Nouvel Athéisme renversé, 6400; — *Théologien (un)*. Lettre, 8149.

Lan (Auguste), agréé au tribunal de commerce. *Avenel* (Julien d'), auteur de deux pièces de théâtre, dont l'une intitulée : « le Conseil de famille », représentées aux Délassements comiques, sous ce nom d'emprunt, mais non imprimées; — *Israeli* (le prince d'). Essais du —. Paris, Edmond Albert, 1846, in-12. Ces Essais sont en prose. On trouve parmi plusieurs sujets une trilogie en trois actes et en prose, intitulée : « les Seigneurs Russes » : ces seigneurs russes sont des officiers de cuirassiers. En somme ces Essais sont simplement l'œuvre d'un fou.

Lancelot (dom Claude). *Trigny* (le sieur de). Grammaire, 8338; Nouvelle, 8339.

Lanchantin ( ), père, artiste dramatique, mort à Paris, en août 1833, bien qu'une note du t. IV, p. 570, affirme le contraire. *Valmore*. Fête, 8509.

Lanchantin (Franç.-Prosp.), fils du précédent. *Valmore*. IV, p. 571-73.

Lanchantin (Mme Marceline-Félicité-Joseph), femme du précédent, connue sous le nom de Desbordes-Valmore; née à Douai, le 20 juin 1786 (et non en 1787, comme nous l'avons dit). *Desbordes-Valmore* (Mme). IV, p. 573.

Lancre (Pierre de). *P. D. R. D. L. S. D. L.* Tableau de l'inconstance, 5367.

LANOAIS (Napoléon), grammairien et lexicographe; mort à Paris, en août 1852, à l'âge de 49 ans. *Massy* (Eugène de). Fille d'un ouvrier, 4585.

LANDES, avocat au parlement de Dijon. *Vadé* (Blaise). Nouv. Discours, 8457; — *** (M.). Principes du droit politique, 9253.

LANDON (Joseph), de Soissons. *Société* (*une*). Lettres, 7546;—*** (M.). Le Faux indifférent, ou l'Art de plaire, comédie en un acte et en vers. Sans nom de ville, ni d'impr. et sans date, in-8; — *** (Mlle), comédienne franç. Réflexions, 9013.

LANGEY. Voy. BELLEY.

LANGLÉ (Joseph-Adolp.-Ferdinand), auteur dramatique. *Ferdinand*. II, 68; — *Odry* (Ch.). III, 360.

LANGLEBERT, D. M. *Soc. de fumeurs* (*une*). Hygiène, 7583.

LANGLÈS (Louis-Mathieu), orientaliste, membre de l'Institut. *C**** (les). (Avec Noël). Voyages dans l'Inde, en Perse, etc., avec la Description de l'île de Poulo-Pinang, nouvel établissement des Anglais près la côte du Coromandel, par différents officiers au service de la Compagnie anglaise des Indes orientales. Trad. de l'angl. Paris, Lavillette, 1801, in-8. La date véritable de l'impression est 1793; elle a été rafraîchie en 1801. Ce volume contient : 1° le Voyage de l'Inde à la Mekke, par Abdoul-Kerym, favori de Thamas-Kouli-Khan; 2° le Voyage de Bengale à Chyraz, en 1787 et 1788, par Williams Francklin; 3° la Description de Poulo-Pinang par différents voyageurs. Noël est le traducteur de cette dernière partie. Langlès a traduit les deux premières, qu'il a fait réimprimer, en 1797, dans les trois premiers volumes de sa « Collection des voyages ».

LANGLOIS (le P. Jean-Baptiste), de la compagnie do Jésus. *D**** (l'abbé). Lettre aux RR. PP. bénédictins de la congrégation de St-Maur, 1323.

LANGLOIS DUBOUCHET (le marquis Denis-Jean-Florimond), de Clermont (Auvergne); mort lieutenant-général. *D. B.* Histoire du prince Timor, 1423.

LANGLUMÉ (Ferdinand), auteur dramatique. *Ferdinand*. II, 68.

LANGUET (Hubert). *Brutus* (Stéph.-Junius). Puissance légitime, 832.

LANGUET DE LA VILLENEUVE DE GERGY (Jean-Joseph), alors évêque de Soissons. *Évêque de Soissons* (l'). Traité de la confiance en Dieu, 2321.

LANIOLLE (de). *C. D.* (M.). La Logique sans épines, et ses matières rendues les plus claires du monde par des exemples sensibles, composée par —. Seconde édit. Paris, Guillaume Sassier, 1670, in-12.

LANION (l'abbé). *Wander* (Guill.). Méditations, 8858.

LANJUINAIS (Jos. de), mort principal du collège de Mondon (Suisse), vers 1808. *V. B.* (le rév.). Esprit du pape Clément XIV, 8538.

LANNEL (Jean de). *Catholique* (*un*). Discours des obsèques du roi Charles IX, 952.

LANNOY, officier au régiment de Cambrésis. *Offic. d'infanterie* (*un*). Loisirs, 5264.

LANOISE (Eugène de). *Aubert* (Eug.). I, 332.

LANOS (J.-B.). *J. B.* Fables, Contes et Esquisses de caractères, Dialogues en vers. Paris, Cérioux, an VII (1799), in-12 de 200 pag.

LA NOUE (le sieur F. de). *Forget*, sieur de *Fresnes* (Pierre). Discours politiques, 2602.

LA NOUE (de), anc. professseur à l'Université de Paris. *Ancien professeur à l'Université de Paris* (*un*). Cours de morale poétique, ou Extrait en vers français de ce qu'il y a de plus utile aux mœurs dans les meilleurs auteurs de l'Antiquité. Paris, Varin, 1789, 3 part. en 2 vol. in-12; Nouvel Émile, 210.

LANOVIUS (Fr.), vel Joan. Durell, ordinis minimorum. *Eusebius à Sancto-Justo*. Effigies, 2297, 7255.

LANOY, anc. jurisconsulte, membre de l'Académie de législation. ***** (M.). Code des successs., etc., 9415.

LANSEL, de Magny, docteur en médecine. *Duvivier*. Opuscules philosophiques, 2153; — *J. J. R.* Fortune justifiée, 3341.

LANTAGE (l'abbé Ch.-L. de). *Ecclésiastique* (*un*). Vie de la mère Françoise des Séraphins, 2159;—*Prêtre du clergé* (*un*). Vie d'Agnès de Jésus, 6028.

LANTEIRES (Jean), professeur de belles-lettres à Lausanne. *Figaro* (Emmanuel). Confessions, 2425.

LANTIER (E.-F. de). *Mouche* (l'abbé). Travaux, 5004.

Lantin (Jules). *Romain Duclaux*, citoyen gaulois de Pontoise. Caligula, pot-pourri. Paris, Stahl, 1838, in-18 de 36 pag. Contre le « Caligula » de M. Alex. Dumas.

La Peyrie (le P.), capucin. *Ambroise de Lombez* (le P.). Traité de la paix intérieure, 135; Lettres spirituelles, 136; Traité de la joie de l'âme, 137.

La Peyrie, employé du ministère de l'intérieur. *Employé du ministère de l'intérieur (un)*. Bibliographie administrative, ou Nomenclature méthodique et raisonnée des recueils des lois et d'arrêts, des instructions et réglements ministériels, des traités de jurisprudence et de doctrines administratives, suivie d'une liste des documents officiels, et des principaux ouvrages publiés en France sur les diverses matières de l'administration. Paris, Joubert, 1848, in-8.

Lapie (J.-Phil.), dit de La Fage, agronome, anc. libraire à Paris; né à Charleville, en 1732. Des moyens de s'enrichir par l'agriculture. Paris, Hautdebout, 1803; et Paris, Aubry, 1804, in-12.

Lapierre de Chateauneuf (Agricol-H.). *Chateauneuf* (de), 1, 232.

La Pimpie de Solignac (le chev. Pierre-Joseph de). *L**** (M. de). Récréations littéraires, 3474.

La Place (Claude de), recteur de l'Université. *Paris* (Claudius de). Libri de Clericornm, 5471.

La Place (Jean de) *Saint-Jean* (Mathieu de). Traité du jubilé, 6923.

La Place (Pierre-Antoine). *Bon picard (un)*. Amusements, Gayétés et Frivolités poétiques. Avec cette épigraphe : Innocuos censura potest permittere lusus. Mart. Londres (Belœil, de l'impr. du prince de Ligne), 1785, in-8 de 138 pag. Ce sont des chansons, des contes et des épigrammes fort libres, surtout dans les vingt-cinq dernières pages intitulées : « Délires et Débauches d'esprit » (p. 111-135) (1); — *D. L. P.* (M.). Amusements d'un convalescent. 1761, in-8. C'est un recueil de chansons, avec la musique gravée; — *** (le feu lord). Les Forfaits de l'intolérance sacerdotale, ou Calcul modéré de ce que les hérésies, les pratiques prétendues pieuses, l'ambition et la cupidité, tant des papes que du clergé, ont produit de victimes humaines dans la chrétienté. 1791, in-8.

(1) Sur cet ouvrage, voy. un article de M. Victor Tillard, intitulé : Imprimerie du prince de Ligne. — Découverte d'un onzième volume qui en est sorti, article inséré au tome IX du Bulletin du Bibliophile belge », 1852, n° 8, p. 297.

La Poix de Fréminville (Edme de). *E. D. L. P. D. F.* Traité historique des dixmes, 2162.

La Pommeraye (F. de). *F. D. L. P.* Souvenirs poétiques, ou Recueil de poésies de —. Paris, Eymery, 1821, in-18; Satyre contre les parvenus; par l'auteur des « Souvenirs poétiques ». In-8.

Laporte (l'abbé Jos. de). *D'....* (M.), avocat. Recueil de Contes moraux avec une préface de —. 176. In-12; — *Dauptain*. Philosophes en querelle, 1408; — *D. L. P.* Observations sur « l'Esprit des lois », ou l'Art de lire ce livre, de l'entendre ou d'en juger. Sec. édition. Amst., P. Mortier, 1751, in-8; Nouv. édit. Londres et Paris, 1752, in-12; — *Homme de goût (un)*. Le Portefeuille d'—, ou l'Esprit de nos meilleurs poëtes. Paris, 1765, 2 vol. in-12; — *L. L. P.* (M.). Essai critique de littérature française. Amsterdam, P. Mortier (Avignon), 1757, 3 vol. in-12; — *L. P.* (M. l'abbé de). Esprit de Bourdaloue tiré de ses Sermons et de ses Pensées. Paris, Bauche, 1762, in-12; — *Société de gens de lettres (une)*. Histoire, 7596.

La Porte (l'abbé J.-Barthélemy de), théologien. *Bourdelois (un)*. Lettre, 776; — *Licencié en droit (un)*. Inscription en faux, 4217; — *Théologien de province (un)*. Le Conciliateur pacifique, ou Remarques succinctes d'— sur la lettre (de l'abbé Joubert) au R. P. S. G. (St-Genis), doctrinaire, sur les indulgences au sujet du jubilé. 1760, in-12; — *Théologien romain (un)*. Lettre instructive d'—, sur la nouvelle dévotion au Sacré-cœur. 1775, in-12; — *** (M.). Principes, 9089.

La Porte (le marq. Hippolyte de), beau-frère de M. de Salïabéry; mort à Vendôme, dans les derniers

jours de février 1852. *Émigré (un)*. Souvenirs de 1797 à 1800, 2204; — *H. L.* Notice sur Rivarol. Paris, de l'impr. de Fournier, 1829, in-8 de 56 pag.

LAPORTE. *L****. Pèlerinage en Italie. Paris, Bouliand, 1824, 2 vol. in-12 avec 2 fig.

LA POTERIE (de), de Laval. *Français (un)*. Détails sur la campagne de Moscou, 2523.

LAPOUTRE (J.-B.), curé comtois. *Curé comtois (un)*. Traité économique sur les abeilles. Besançon, Jacq.-Philippe Chaboz, 1766, in-12.

LA R., écuyer, ancien capitaine d'infanterie. *Amateur des arts (un)*. Voyage en Flandre, etc., 123.

LA RAMÉE DE SEPRÉS (Pierre-Ypres). *Séprés* (de). IV, 316.

LARCHER (P.-Henri), de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. *Société (une)*. Lettres, 7546.

LARCHER, compositeur-typographe. *Travailleur (un)*. Question, IV, 527.

LARDENOY (P.-Martinus). *Palaeologus* (Phileremus). De oratione dominicâ liber, et sa traduction, 5434.

LARDIER (Jos.-Alex.). *Guillemard* (Robert). Mémoires de 1805 à 1823, 2935.

LA REVELLIÈRE. Voy. REVELLIÈRE.

L'ARGILIÈRE (de) fils. *De **** (M.). L'Amante retrouvée, opéra-comique en un acte (et en prose). Paris, P. Pranit, 1728, in-12.

LARGUEZE (Théod.-Joseph). *Selneuve* (Jos.). Vacances, 7449.

LARIGAUDIÈRE, chorégraphe. *Beaupré*s. Annette et Jacques, 526.

LA RIVIÈRE (le marq. Henri-Franç. de), sieur de Coucy. *La R**** (M. de). Les Réflexions nouvelles, insérées dans le tome 1er du « Recueil de pièces » de l'abbé Granet (Paris, 1731, in-12) sont du marq. de La Rivière et non du duc de La Rochefoucauld, comme le prétend le P. Brotier dans son édition des « Maximes », et comme le répètent les nouveaux éditeurs de ces mêmes « Maximes »; — *Oncle (un)*. Avis d'— à son neveu. Paris, J.-B. Delespine, 1731, in-18, ou Paris, d'Houry, 1771, in-8; — *** (M.) Abrégé de la vie et la retraite de Juste de Clermont d'Amboise, chevalier de Reynel, brigadier de cavalerie dans les armées du roi. Paris, J.-B. Delespine, 1706, pet. in-12. Maximes et Sentences sur les sources de la corruption de l'Homme. Paris, 1720, in-16.

LA ROCHE (l'abbé Jean-Bapt.-Louis de), doct. de Sorbonne, prédicateur du roi; mort en 1780. *** (M.). Œuvres mêlées de — (contenant un Discours sur la fin qu'a eue Virgile en composant ses Bucoliques, et traduction de ses Eglogues en vers françois). Paris, Barrois, 1732, in-12. C'est le recueil des opuscules de la jeunesse de l'auteur.

LAROCHE (Philippe-Jacques de), auteur dramatique. *Létoile* (de). Saphira, 4193; — *Hubert*. II, 256.

LA ROCHE CHANDIEU (Antoine de). *Sadéel* (Antoine). Confirmation de la discipline ez Eglise réformée, 6720; — *Zamariel* (A.). Histoire, 8958; Réponse, 8959.

LA ROCHE DU MAINE (Jean-Pierre-Louis de), marquis de LUCHET. *Homme retiré du monde (un)*. Folies philosophiques, 3123; — *Luchet* (de). III, 162; — *S.* Mémoire pour Mme Kornmann, 6701; — *Société de gens de lettres (une)*. Mémoires, 7617.

LA ROCHEFOUCAULD (François VI, duc de). *D. L. R.* (M.). Mémoires de — sur les brigues à la mort de Louis XIII, les guerres de Paris et de la Guienne, et la prison des princes. Cologne, 1669, in-12. Autre édition, avec les Mémoires de La Chastres (depuis 1649 jusqu'à 1652). Amsterdam, Roger, 1710, 2 vol. in-12. Une édit. contrefaite de ses Mémoires sous le nom de *Varillas*, 8524.

LA ROCHEFOUCAULD (le vicomte J.-Franç. de), comte DE SURGÈRES. *Quelqu'un qui n'est pas physicien* Sur le Soleil, 6204.

LA ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT (le duc François-Alexandre-Frédéric de). *Européen (un)*. Prisons de Philadelphie, 2292; — *Liancourt* (le duc de). II, 610.

LA ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT (le marquis Frédéric-Gaëtan de), fils du précédent. *Condorcet* (M.-J.-Ant.-Nic.-Caritat, marquis de). Mémoires sur la révolution française, 1201; — *Français de 1814 (un)*. Pensées, 2545; — *Frédéric-Gaëtan*. Midi, ou Coup-d'œil sur

l'an VII, 2590 ; — *Gaulay* (David). Histoire du congrès de Vienne, 2683 ; — *Montchevreau* (L. R. de). Consolations, 4949.

La Roche Guilhem (Mlle de), romancière du XVIIe siècle. *La R*** G**** (Mlle de). Œuvres diverses, contenant quelques histoires galantes, etc. Amsterd., 1711, in-12. Élisabeth-d'Angoulême; Adélaïde, reine de Hongrie; Agrippine, et Tamerlan, sont les sujets des quatre nouvelles que renferme ce volume, qui avait paru dès 1708, sous un titre un peu différent et avec le nom de l'auteur.

Laroche-Ponsier *Théodore-Maxime*. Un Parvenu, 8142.

La Roque (de). *D. L. R.* (M.). Mémoires touchant M. de Thou, où l'on voit ce qui s'est passé de plus particulier durant son ambassade en Hollande. Cologne, 1710, in-12. Il n'est pas bien certain que ces Mémoires soient de celui à qui on les attribue.

Laroque (de), capitaine en second au régiment de Bassigny. *Lar*** (M. de). A Messieurs de l'Académie de *** et à toutes les académies du monde. Requête à demi sérieuse d'un mort qui demande sa résurrection; ou Appel aux voyants contre les Quinze-Vingts. Dédié à la plus célèbre des actrices (la demoiselle Sainval). Metz, Antoine, 1784, in-8. Des vers à cette actrice, en représentation à Metz, avaient été mal accueillis par le parterre. M. de Laroque se vengea spirituellement de ses rigueurs en publiant cet écrit marqué au coin d'un esprit original. *J. L.-M-x.*

La Roque. *Homme depuis vingt ans cosmopolite* (*un*). Multiplions les hôpitaux, 3098; Lettre à lord de Moira, 3099.

La Rose (Claude de), sieur de Rosimon, comédien. *Dumesnil* (J.-B.). Vies des saints, 2077.

Laroue (Mlle Léonie), de Maçon. *René*. Marie Touchet, 6440.

Larrey (Isaac de). *D. L. R.* (M.). Réponse à « l'Avis aux réfugiés (de P. Bayle) ». Amsterdam, Leers, 1709, in-12.

Larroque (l'abbé de), neveu du ministre protestant. *Député à la chambre basse du Parlement d'Angleterre* (*un*). Réflexions libres, 1549.

La Rue (le P. Charles de), de la compagnie de Jésus. *La Thuillerie*. II, 537; — *Le Maure* (le P.) de l'Oratoire. Recueil de sermons, 4023.

Larue (de). *D. L. R.* (M.). Eaux minérales de Pougues. Nevers, 1746, in-12.

La Salle (le marq. de), officier supérieur, mort aliéné, le 25 octobre 1818. *M... .. de La S.* (M. le). L'Oncle et les tantes, comédie en trois actes et en vers. Paris, Valleyre, 1786, in-8.

La Salle (Antoine de), métaphysicien. *Hérault de Séchelles* (feu). Théorie de l'ambition, 3024; — *Jeune habitant d'Epone* (*un*). Codicille politique, 3317.

La Salle de l'Étang (Simon-Philibert de), conseiller au présidial de Reims. *D. L. S.* (M.). Dictionnaire galibi, précédé d'un Essai de grammaire. Paris, 1763, in-8.

La Sausse (l'abbé J.-B.), anc. directeur de la congrégation de S. Sulpice. *Directeur de séminaire* (*un*). Vie sacerdotale, 1740; Le Prêtre cité au tribunal de Dieu au moment de sa mort. Lyon et Paris, Rusand, 1823, in-12; Le Chrétien brûlant d'amour pour Jésus-Christ crucifié, ou Nécessités et avantages qu'on retire de la méditation des souffrances de Jésus-Christ; suivis du Chemin de la Croix, en trente-trois stations, pour honorer les trente-trois années de la vie de N.-S. Jésus-Christ. Lyon, et Paris, Rusand, 1823, in-12; — *Lass...* (l'abbé). Les Chrétiens instruits à l'école de la sagesse. Paris, et Lyon, Rusand, 1822, in-12; — *L. S.* L'Ami zélé donnant des conseils et faisant des questions à son ami, tous les jours de l'année, pour l'abîmer continuellement à la vertu. Paris, l'Auteur, 1800; ou Rouen, Mégard, 1815, in-24; — *L. S**** (M.). Présent utile à tous, ou Jésus s'immolant pendant la messe et dans sa passion; suivi de Dialogues sur la conversion, la perfection, la religion, les indulgences et le jubilé. Rouen, Mégard, 1815, in-24; — *** (l'abbé). L'Ami zélé des pécheurs; suivies d'Anecdotes morales, et précédées de Réflexions tirées de l'Écriture-Sainte et des Saints Pères, pour tous les jours du mois. Paris,

1809, in-12. La dernière édition est intitulée : l'Ami zélé des pécheurs, ou Pressantes exhortations faites aux pécheurs.

Lasgneau-Duronceray (P.). *Duronceray* (P.-L.). I, 595; — *Sphodrétis*. A qui le fauteuil ? 7858; Illustres, 7859.

Lasne d'Aiguebelles (le chev. de). *** (le chev. de). Sentiments, 9141; La Religion du cœur, exposée dans les sentiments qu'une tendre piété inspire, etc. Paris, Delalain, 1767, in-12; Testament spirituel, ou derniers Adieux d'un père mourant à ses enfants. Ouvrage posthume... avec une préface de l'éditeur (l'abbé Reyre). Marseille, Mossy, 1776, in-12.

Lasnon de la Renaudière. *La Renaudière* (de). IV, 352.

Lasseran-Massencôme (Blaise de), Seigneur **de Montluc**. *Montluc* (de). III, 299.

La Serre (de), lieutenant de la compagnie franche du chevalier de Vial; pendu le 11 avril 1738 à Maëstricht, soupçonné d'être espion. *Burnet* (Gilbert). Vraie Religion démontrée, 866; — *Frédéric II*, roi de Prusse. Pensées sur la Religion, 2384.

La Serre (Jean-Louis-Ignace de), sieur de Langlade. *D. L. S.* (M.). Artaxare, tragédie lyrique, en cinq actes). Paris, veuve Pissot, 1734, in-8. Cette pièce a été attribuée à tort, à l'abbé Pellegrin. Une édition faite à Utrecht, pour Et. Néaulme, en 1735, in-12 porte le nom de La Serre; — *L.. S..* Hipalque, prince Scythe, histoire merveilleuse. Paris, Pissot, 1727, in-12.

La Serre (l'abbé J.-Ant. de), professeur d'éloquence au grand collége de Lyon. *L. S.* (M.). Poétique élémentaire. Lyon, Périsse, 1771, in-12.

La Serre (le chev. de), anc. officier de marine, retraité contre-amiral. *Ancien officier de la marine de France* (*un*). Essais historiques et critiques sur la marine de France, de 1661 à 1789. Londres, de l'imp. de Schulze et Dean, 1813, in-8. Réimpr. à Paris, en 1814, avec le nom de l'auteur.

Lasson (Nicolas), gentilhomme normand. *Fortfischer* (M. de). Courrier de Traverse, 2185.

Lassus (Alex.-Gabr.). *Cousin* (Vict.). Lois, trad. de Platon, 1264.

Lasteyrie-Dusaillant (le comte Ch.-Phil. de). *Goubault* (Ch.), ancien magistrat. Journal de la liberté religieuse, 2855; — *Soc. de gens de lettres* (*une*). Archives, 7637.

La Taille (Jean de). *Olivier* (le comte). Histoire des singeries de la Ligue, 5353.

Lateyssonnière (Ch.-Agric.-Nest. de), archéologue; né en Bresse, mort en 1845. *C.* (M.). Observations sur la loi du 26 ventôse an IV, sur l'échenillage. Bourg, Bottier, 1840, in-8 de 14 pag.

Lathom (Françis), romancier anglais. *Francis* (miss Soph. L.). L'Inconnu, ou la Galerie mystérieuse; trad. de l'angl. par Mme Viterne. Paris, Dentu, 1810, 5 vol. in-12. C'est par erreur de Mme Viterne que cette traduction porte le nom de miss Francis.

La Tocnaye (de), officier français émigré. *Français* (*un*). Promenade d'— dans l'Irlande. Londres, 1797, in-8; Promenades d'— dans la Grande-Bretagne, en Irlande, en Suède, en Norwège, etc. Brunswick, 1801, 4 vol. in-8; — *Officier français émigré* (*un*). Promenade autour de la Grande-Bretagne, 5507; Causes de la révolution de France, 5508.

Latouche (Henri de). Voy. **Thabaud**.

Latouche (l'abbé Auguste). *Ancien élève des écoles normales*. Méthode rationnelle pour apprendre la langue latine, 190.

Latouche de Fréville (Louis-Maximilien **Le Vassor**, comte de), contre-amiral, député aux États-Généraux de 1789. *Le Vassor*. II, 607.

Latouche de Fréville (Mlle Mar.-Magd.), fille du précédent. Voy **Goneville** (Mme de).

La Touche-Loisi (Jacques-Ignace de). *Rauracus*. Avis salutaire d'un philosophe chrétien, 6317.

Latour (l'abbé). *L...* (M. l'abbé). L'Art de bien parler latin, ou Nouvelle Méthode latine dans laquelle on a fait usage des règles ingénieuses du P. Monpled pour les genres et la quantité, et où l'on a recueilli avec soin ce qu'on a

trouvé dans d'autres méthodes être plus à la portée des enfants. Bordeaux, S. Chappuis, 1743, in-8.

Latour (Amédée), docteur en médecine. *Raymond* (Jean). IV, 44.

Latour de Franqueville (Mme de). *Anonyme (un)*. Lettre d'— à un anonyme, ou Procès de l'esprit et du cœur de M. d'Alembert. Impr. dans « Jean-Jacques Rousseau vengé par son amie... » Au temple de la Vérité (Hollande), 1779, in-8 de 72 pag.; — *D**** (Mme). Précis pour M. Rousseau, en réponse à l'exposé succinct de M. Hume, suivie d'une Lettre de Mme D***, à l'auteur de la Justification de M. Rousseau. Paris, 1767, in-12. Réimpr. sous le titre d'Observations, dans le 27e vol. du Rousseau de Poinçot; — *Du Riest-Genest* (la comtesse). I, 594; — *La Motte* (Mme de). Jean-Jacques Rousseau, 3783; — *Saint G****. Lettre à M. Fréron, 6889; — *** (Mme de). Errata, 9162; Vertu, 9163.

Latour-Dupin (le comte A. de). *Officier de l'armée d'Afrique (un)*. Expédition de Constantine, 5273.

Latour du Pin Gouvernet (le vicomte de). *L. G.* Caractères et Réflexions morales. Impr. de F. Didot, à Paris. Paris, F. Didot; Goujon; Leclère, 1820, in-8 de 192 pag.

La Touraille (le comte de). *Gentilhomme (un)*, s'il en reste, retiré du monde. Nouv. Recueil de gaîté et de philosophie. Paris, Belin, 1785, in-12. Nouv. édition, considérablement augmentée, avec des notes intéressantes et moins timides depuis la liberté de la presse. Paris, 1790, 2 vol. in-12; — *La T.* (M. le comte de). Discours de — destiné pour être lu à l'Acad. de Nanci, le jour de sa réception, le 8 mai 1786. Lausanne (et Paris, Belin), 1786, in-12 de 28 pag.; Les trois Exemples de l'importance des choix en politique, en amour et en amitié. Paris, Belin, 1787, in-12.

La Traverse (François), artiste dramatique. *Desévigny* (F.-L.). Philippin sentinelle, 1603.

La Tremblaye (le chev. de). *** (le chev. de). Sur quelques contrées de l'Europe, ou Lettres du — à la comtesse de ***. Londres, 1788, 2 vol. in-8.

Lattaignant (l'abbé Gabr.-Ch. de). *L. D. L. T.* (M.). Réflexions nocturnes. Paris, veuve Duchesne, 1769, in-8.

Lattimore Clarke (Mme), née Mame, depuis Mme Charles Gosselin. Voy. **Gosselin**.

Lauberivières de Quinsonas (Fr.-Zach.). *Momus*. La Capilotade, 4923.

Laugier (l'abbé Marc-Antoine). *Amateur (un)*. Jugement d'— sur l'exposition des tableaux; lettre à M. le marq. de V***. Paris, Duchesne, 1753, in-12.

Laugier de Tassy, volé par *Le Roi* (L.). État général du royaume d'Alger, 4178.

Laugier de Ponchères (Honorat). *Évandre*. Cent Lettres d'amour, 2231.

Laujon (Pierre), mort membre de l'Académie française, le 14 juillet 1811. *L******. Les A-propos de société et les à-propos de la folie, ou Chansons de —. 1776, 3 vol. in-8 avec fig. et musique.

Laulanhier (de), évêque d'Égée. *Ancien militaire retiré*. Essai sur la religion, 200; Pensées sur divers sujets, 201.

Laulne (de), premier commis de M. Du Vaucel. *Du Vaucel* (Louis-François). Essai sur les apanages, 2128.

Laumier (Charles-Lazare). *L**** (Ch.). Histoire de la mémorable semaine de juillet 1830, avec les principaux traits de courage, de patriotisme et d'humanité qui ont brillé au milieu de ces grands événements, et un appendice de ce qui s'est passé jusqu'à la proclamation de Philippe Ier. Paris, P. Blanchard, 1830, in-18 fig. Réimpr. cinq fois dans la même année avec le nom de l'auteur. *L.....* (Ch.). Histoire de la révolution d'Espagne, en 1820, précédée d'un Aperçu du règne de Ferdinand VII depuis 1814, et d'un Précis de la révolution de l'Amérique du sud. Paris, Plancher, 1820, in-8. Réimpr. dans la même année avec le nom de l'auteur; — *Laum**** (Charles). Instruction paternelle du docteur D***, ministre de la religion anglicane, à miss Emily Loveday;

trad. de l'angl. Paris, l'Éditeur ; Plancher, 1822, in-8 de 20 pag.

LAUNAY (P. de). *Le Buy* (Jonas), sieur de la Périe. Paraphrase et exposition, 3994.

LAUNAY (de). *L***** (M. de). Poésies diverses de société. Londres, Compagnie, 1767, in-12.

LAURAGUAIS (le comte Louis-Léon-Félicité de), depuis duc de BRANCAS, pair de France, membre de l'Académie des sciences. *C** de L*** (M.). Lettre de —, à M. Dupont (de Nemours), auteur éphémériste. Sans date (1770), in-12 de 72 pag.

LAURAGUEL (l'abbé de). *L.......* (l'abbé de). Épître à mon poêle, dédiée à mes amis. Paris, 1787, in-8.

LAURÉAULT DE FONCEMAGNE (Ét.). *Foncemagne*. II, 85.

LAURENCE DE BLANRY. *Laurence* (L.). II, 544.

LAURENÇON (F.-G.). *Témoin oculaire* (*un*). Observations, 8045.

LAURENÇOT (Charles Henri-Ladislas), auteur dramatique. *Léonce*. Ses ouvrages, 4077 à 4106.

LAURENS (J.-L.), auteur des « Essais historiques et critiques sur la Franche-Maçonnerie ». *Francs-Maçons* (des). Vocabulaire des francs-maçons, 2578.

LAURENS DE REYRAC (l'abbé François-Philippe de). *Reyrac* (l'abbé de). IV, 105.

LAURENT (l'abbé), curé de St-Leu, à Paris. *Vicaire de campagne* (*un*). Essai, 8604.

LAURENT (P.-M.), de l'Ardèche, anc. avocat à la Cour royale de Grenoble, représentant montagnard après février 1848, depuis bibliothécaire du Sénat, et ensuite de l'Arsenal (par permutation). *Uranelt de Leuze*. Réfutation, 8389.

LAURENT (Louis-Constant), rédacteur du « Corsaire-Satan »; né le 19 mai 1807. *Constant*. L'Abbé de l'Épée, 1209.

LAURENT DE MÉZIÈRES. *Soc. de gens de lettres* (*une*). Résumé, 7615.

LAUREY (Eugène), auteur dramatiq. *Eugène*. II, 45.

LAURIER (Léon), auteur dramatique, né à Paris, le 4 décembre 1799. *Léon L....* Petit poucet, 4073; Petite Valérie, 4074; — *Léonthis*. II, 592.

LAUS DE BOISSY (Louis de). *Alétophile*. Addition aux « Trois siècles de notre littérature », 81;—*B.y de B. N.* (l'abbé). La Folle soirée, parodie du « Mariage de Figaro », en prose et en vaudeville. Gattières, et Paris, Couturier, 1784, in-8. Les initiales que porte cette pièce signifient Bonnefoy de Bonyon auquel l'auteur voulait la laisser attribuer. — *Marné de Morville* (Mlle). Mes Délassements, ou Recueil de Contes moraux et historiques, traduits de différentes langues. Paris, Pillot, 1771-72, 3 part. in-12; — *Savants embarqués sur la flotte française* (un des). Bonaparte au Caire, ou Mémoires sur l'expédition de ce général en Égypte, avec des détails curieux et instructifs, sur cette intéressante partie du globe. Paris, Rondonneau, an VII (1799), in-8 de 250 p. On trouve à la fin de ce volume un opéra en un acte, intitulé : Zélis et Valcour, ou Bonaparte au Caire ».

LAUTARD (Laurent). *Vieux Marseillais* (*un*). Marseille, 8696.

LAUTARET (de). *D. T.* Merveilles des bains, 1836.

LAUTOUR (P.-Jacq.), anc. lieut.-général des eaux et forêts à Rouen. *L****. Récréations littéraires, ou Pensées choisies sur différents sujets (d'histoire, de morale et de critique), avec un Essai sur la trahison. Amsterdam, et Paris, Dufour, 1769, in-12.

LAUTOUR-MEZERAY, aujourd'hui préfet d'Alger. *Cobentzell* (M. M. de). Maritalement parlant. Paris, Alex. Mesnier, 1833, in-8.

LAVAISSIÈRE DE LAVERGNE (Alexandre-Marie-Anne). *Lavergne* (Alex.). Ses ouvrages, 3901-3920. C'est par erreur qu'au milieu de son article une ligne est venue s'y glisser qui attribue à un quasi homonyme de cet écrivain, à M. Guilhaud de Lavergne, quatorze ouvrages, qui sont bien de M. Lavaissière de Lavergne.

LAVAL (Henri de). *Évêques de Saintes* (les). Dissertations, 2329.

LAVAL (P.-A.), comédien français à Berlin. *Arlequin de Berlin* (l'). Lettre, 3890. C'est à tort que nous avons attribué, sous le no 3889 à L. H. Dancourt, autre artiste dramatique, un premier écrit qui es de Laval.

LA VALLIÈRE (le chev. de). *Aigre*

mont (*d'*). Pratique et maximes de guerre, 41.

La Vallière (Mme la duchesse de). *Dame pénitente* (*une*). Réflexions sur la miséricorde de Dieu, 1368.

Lavater (Louis), célèbre théologien, volé par F. Nic. *Taillepied*, docteur en théologie. Traité de l'apparition des esprits, des âmes séparées, fantômes, prodiges, etc. Rouen, 1609, in-8; ou Paris, J. Corrozet, 1627, in-12. Cet ouvrage n'est autre que la traduction de l'ouvrage de L. Lavater, intitulé : «De Spectris, lemuribus et magnis fragoribus. Lugd. Batav., 1570, 1659, in-8; ou Genevae, Vignon, 1580, in-8.

La Vauguyon (le duc de). *L. D. D. L. V.* (M.). Système général des finances, 5955; Simplification des principes constitutifs, 5956.

La Vauguyon, fils aîné (de). *Français* (*un*). La Vérité sur l'Angleterre, 2350.

Laveaux (J.-Charles Thiébault de). *J. C. D. L. P. R. A. B.* Essai philosophique sur les prêtres et la prédication. Rome, impr. du Vatican (Berlin, Lagarde), 1785, in-8. On trouve à la suite de cet Essai la traduction de deux sermons de Zollikofer; — *Maître de langues* (*un*). Leçons de langue franç., 4492.

Lavenas, ancien huissier à Évreux. *Paulin*. Nouveau Formulaire, 5534.

La Vente (l'abbé de). *** (M. le curé de). Examen de la religion soi-disant réformée. Amsterdam, 1787, in-8.

Laverdy (Cl.-Ch.-Franc. de), ministre d'État, membre honoraire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; *D**** (M.). Avec G. Poirier. Tableau général raisonné et méthodique des ouvrages contenus dans les Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres jusqu'en 1788, servant de Supplément aux Tables de ce recueil. Ouvrage nécessaire pour compléter la collection des Mémoires de l'Académie. Paris, Didot aîné, 1791, in-4.

Lavergne de Guilleragues (le comte). *Guilleragues*. II, 190.

La Vergne de Tressan (Pierre de). *Saint-Germain* (le sieur de). Examen général, 6894. Relation d'un voyage de la Terre-Sainte, 6895.

Lavezzari (Joseph.) *Penseur* (*un*). Constitution républicaine. Paris, Plon frères, 1848, in-8 de 39 pag. L'auteur s'est fait connaître dans l'Avis suivant collé sur le verso de la couverture imprimé : «Je n'avais pu me résoudre à publier sous mon nom mon projet de «Constitution républicaine», par un penseur», 1° parce que j'étais resté jusqu'à ce jour étranger à la politique, et que mon nom, complétement inconnu, ne pouvait rien ajouter, par son autorité, à la valeur intrinsèque des idés que j'émets: 2° parce que je reconnais que mon travail est trop incomplet pour qu'il puisse me faire grand honneur. Mais à mon extrême surprise, quelques personnes ont voulu voir un manque de courage dans un anonyme que je n'ai gardé que par absence de toute prétention vaniteuse de ma part. Je ne veux pas rester sous le coup d'une pareille accusation, et je n'hésite plus à me reconnaître l'auteur de ma publication».

La Vicomterie de Saint-Samson (Louis). *Confucius*. Code de la nature, 1202; — *Parcunin* (le P.). III, 409.

La Vieuville (le comte de). *L. de V.* (le comte). Des instituts d'Hofwill, considérés particulièrement sous les rapports qui doivent occuper les hommes d'État. Genève, et Paris, Paschoud, 1821, in-8.

La Vieuville d'Orville (Adrien de), comte de Vignacourt. *Fontaines* (Mme de). Histoire d'Aménophis, prince de Libye (attribuée à tort à Mme de Fontaines) et la Comtesse de Vergy (par le comte de Vignacourt). La Haye, 1725, pet. in-12. Histoire d'Aménophis, prince de Libye. Paris, 1726, in-12. Histoire d'Améophis, roi de Cypre. Londres, 1745, in-8. A.-A. Barbier dit que l'Histoire d'Aménophis, Londres, 1745, a beaucoup de ressemblance pour le style avec le roman de Mme Fontaines : il doit exister une ressemblance dans le sujet, si, comme tout porte à le croire le livre de 1725, 1726 et 1745 est sorti de la même plume. Le savant M. Boissonade a vu un exempl. de l'édition de 1745 avec ces mots manuscrits : Par M. le

comte de Vignacourt. — *V**** (de). Mémoires, 8409; Amour, 8410; — *Vignacourt* (de). IV. 617.

La Vieuville de Saint-Chamond (le marq.). *Saint-Chamond* (de). IV, 209; — *Timbré*. Ah! que c'est bête, 8258.

Lavigne (Nicolas-Anthelme), avocat, alors sous-préfet de Belley, sa ville natale. *L.* (M.). Courte Instruction populaire sur la culture des mûriers et sur l'éducation des vers à soie. Belley, Verpillon, 1836, in-8 de 60 p.; 2e édit. Belley, le même, 1837, in-8 *Sirand. Bibliog. de l'Ain.*

La Ville-sur-Illon, comte de Lacépède (Bernard-Germain-Etienne). *L.* (le comte de). Ellival et Caroline. Paris, Panckoucke, 1816, 2 vol. in-12; — *Lacépède* (le comte de). II, 345.

Lavirotte (Louis-Anne), D. M., docteur régent de la Faculté de Paris. *** (M.). Dissertation sur la chaleur, avec des observations nouvelles sur la construction et la comparaison des thermomètres. Par Martine. Trad. de l'angl. par —. Paris, Hérissant, 1751, in-12, avec une grav. *Catal. Huzard.*

Lavoisier (Ant.-Laur.), célèbre chimiste. *Député suppléant à l'Assemblée constituante* (un). État des finances de France, 1554.

Lavy (le doct. J.-B.). *M. le D. J.-B. L.* Les Épanchements du cœur humain, ou une Faute de jeunesse, drame en 3 actes, destiné à être représenté sur les théâtres de Paris. Paris, de l'impr. de Cosson, 1827, in-8. Tiré à cent exemplaires.

Lawrence (le chev. James). *L....* (le chev.). L'Empire des Nairs, ou le Paradis de l'amour. Hambourg (Paris), 1814 (1807), 4 vol. in-12. Cet ouvrage imprimé en 1807, fut saisi à l'instant, et ne fut rendu que sous la condition qu'on exporterait l'édition entière. Il fallut s'y soumettre : le livre ne circula pas en France. L'auteur n'obtint qu'en 1814 la permission de l'y mettre en vente. Quoiqu'imprimé en 1807, la date de sa publication est donc de 1814. Cet ouvrage a été reproduit sous ce titre : « Panorama des boudoirs, ou l'Empire des Nairs, le vrai paradis de l'amour, etc. Paris, Pigoreau, 1816, 4 vol. in-12, avec fig. color.

Laya (J.-L.), de l'Académie française. *Courtois* (E.-B.), député de l'Aube à la Convention nationale. Rapport sur les papiers trouvés chez Robespierre, 1263; — *Deux Amis* (Avec Legouvé). Essais de — (Elégies). Paris, Belin, 1786, in-8; — *Soc. de gens de lettres* (une). Bibliothèque, 7627; — *Voltaire*. Voltaire aux Français, sur leur constitution, 8781.

Laya (Mme A.), femme du précédent, aujourd'hui Mme Achille Comte. *L**** (Mme A.). Les trois Sœurs, ou de l'Éducation des filles. Paris, Sautelet, 1827, 2 vol. in-12. Réimpr. en 1828, avec le nom de l'auteur.

Laya (A.-A Léon), fils des deux précédents, auteur dramatique. *Léon.* Ses ouvrages, 4041 à 4048.

Lazare (Joseph). *Dejacque* (Jos.). Les Lazaréennes. Fables et Poésies sociales. Paris, l'Auteur, 1851, in-8 de 48 pag. «Joseph Dejacque, qui prend le titre d'homme de lettres, ouvrier colleur, et qui a été arrêté dans les événements de 1848 et de 1849, a publié en 1851 une petite brochure intitulée : «les Lazaréennes, fables et poésies sociales ». Cette brochure paraît n'avoir qu'une pensée, celle de proscrire les avantages de la fortune, au nom de l'égalité. Lazare, dit Dejacque dans son épigraphe, c'est le pauvre, le souffreteux, l'affamé, le spectre, le grand déshérité. Il ne se borne pas à des gémissements; dès sa seconde fable, il fait entendre comme une menace l'avènement prochain du socialisme; à la quatrième, il approuve expressément les rouges et regrette le mauvais succès des journées de juin. La huitième, suivant le fil de l'idée principale, voudrait voir le peuple comme un lion, rugir un cri de délivrance, «mais ce peuple, dit l'auteur, est sous les chaînes du capital». Rien n'est plus clair qu'une chanson intitulée : «la Famille du Transporté.» C'est un poëme en l'honneur des insurgés de juin. Une pièce, intitulée : «le Passé, le Présent et l'Avenir,» déclare, sans détour, que « le gouvernement présent ne se soucie pas des souffrances du peuple et le conduit à coup de cravache ».

Il était difficile qu'une telle publication ne contînt aucun des délits caractérisés par les lois; aussi le 29 août un réquisitoire du procureur de la république a déterminé la saisie de cette brochure comme contenant des délits : 1° d'excitation au mépris et à la haine du gouvernement de la république; 2° d'avoir cherché à troubler la paix publique en excitant le mépris et la haine des citoyens les uns contre les autres; 3° d'apologie de faits qualifiés crimes par la loi pénale. Cette saisie a été opérée le 1er septembre, suivant procès-verbal du commissaire de police de la section du Jardin-des-Plantes, en vertu de l'ordonnance délivrée le 29 août par le juge d'instruction. Une ordonnance rendue par la chambre du conseil du tribunal de première instance a renvoyé les sieurs Joseph Dejacque, auteur de la brochure, et J.-B. Beaulé, imprimeur de la susdite brochure, devant la Cour d'assises de la Seine, sous la triple inculpation rappelée plus haut : le premier comme auteur principal, et le second comme complice. C'est à raison de ces faits que Dejacque et Beaulé ont comparu devant la Cour d'assises. M. l'avocat général a soutenu énergiquement l'accusation, et a réclamé l'application sévère de la loi à l'égard des deux prévenus. Les sieurs Dejacque et Beaulé ont présenté eux-mêmes leur défense. Le jury, après une demi-heure de délibération, a rapporté un verdict de culpabilité à l'égard des deux prévenus. Des circonstances atténuantes ont été admises en faveur de Beaulé seulement. En conséquence, la cour a condamné Dejacque à 2 ans de prison et 2,000 fr. d'amende, et Beaulé à 6 mois de prison et 2,000 fr. d'amende; elle a ordonné en outre la destruction des exemplaires saisis, condamné les prévenus solidairement aux frais du procès, et fixé à deux années la durée de la contrainte par corps en ce qui concerne Dejacque (1).

(1) Cour d'assises de la Seine Présidence de M. d'Esparbès de Lussan. Audience du 28 octobre 1851.

Le Balai, de Loudun (département de la Vienne), d'abord employé à la Bibliothèque de Ste-Geneviève, aujourd'hui conservateur adjoint de celle de l'Arsenal. *Loudun*. Ce bibliothécaire n'a pas d'article dans la « Littérature française contemporaine », ni à Le Balai, ni à Loudun, pourtant il doit bien avoir écrit quelque chose, ne serait-ce que des articles de petits journaux littéraires.

Le Bas (Jean), chirurgien. *Naturaliste de la baie de Quiberon (un)*. Lettre sur la vertu des femmes, 5060.

Lebas. L. Mémorial pittoresque de la France, ou Recueil de toutes les belles actions, traits de courage, de bienfaisance, de patriotisme et d'humanité, arrivés depuis le règne de Henri IV jusqu'à nos jours, par—, avec des planches gravées en couleur, par de Macby, d'après les dessins de Lebarbier, Duvivier, et autres artistes. Paris, Didot jeune, 1787 et ann. suiv., 11 livrais. gr. in-4, pap. vél.

Lebas (Eugène), auteur dramatique. *Eugène*. II, 45; les Frères rivaux, 8150; — *** (M.). Une Heure, 9354.

Lebaux (Pierre-Joseph), sieur de **la Mesangère**. *La Mesangère* (Pierre-Antoine). II, 511.

Le Beau, commissaire des guerres. *L. B. C. D. G.* (M.). Apologie de la reine Anne; trad. de l'angl. de Jonathan Swift. Paris, Le Jay, 1769, in-12.

Lebeau (Eugène). *Ruy-Blas* (Eugène). Chansons, 6689; Aux Jésuites, 6690; Appel en faveur de la Pologne, 6691; Cocos, 6692.

Lebeau (Joseph), d'abord avocat, puis ministre des affaires étrangères de Belgique, aujourd'hui membre de la chambre des représentants. (Avec M. de Sauvage, avocat, alors aussi ministre). Recueil politique et administratif pour la province de Liége. Liége, Lebeau-Ouwerx, 1829, in-12. (Anon.)

Lebeau-Ouwerx (Mme), femme du précédent. ** (Mme). Causeries d'un exilé sur l'Angleterre, par J. Pecchio; trad. de l'ital. par. — Brux., Hauman, 1835, in-8.

Lebègue de Presle (Ach.-Guill.), médecin de la Faculté de Paris. *A. G. L. B. D. P. D. M. P.* Manuel du naturaliste pour Paris et ses environs. Paris, 1766, in-8.

Le Bègue de Villiers. *L. B. D. V.* (M.). Anecdote historique de la colonie grecque établie dans l'île de Corse, en 1676. *D-M-ne.*

Lebel. *L****.* L'Observateur au Marais, sur diverses combinaisons du 30 et 40. Paris, Mme Perronneau, 1818, in-8 de 32 p. IIIe édit., corr. et augm., sous ce titre : l'Observateur au Marais, sur un plan de finances de 1653, sous le ministère de Colbert. Paris, la même, 1818, in-8 de 32 pag.

Leber (J.-M.-C.), d'Orléans. *L****,* Orléanais. La Pucelle d'Orléans, poëme héroïque (en trois chants), dédié aux habitants d'Orléans. Orléans, Guyot, et Beaufort, an XII (1804), in-12 de 24 pag. Ce poëme a été composé à l'occasion de l'inauguration de la statue de la Pucelle d'Orléans, et imprimé contre le vœu de l'auteur. — *** (M.). Une Nuit, 9371. Faux. M. Leber a assuré M. P. Lacroix n'avoir eu aucune part à cet ouvrage.

Lebeschu de la Bastays, D. M. *La Bastays.* Pour la liste de ses ouvr. voy. « la France littér. » a Lebeschu.

Le Beuf (l'abbé Jean), historien, chanoine d'Auxerre, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, etc. *Chanoine de la cathédrale d'Auxerre (un).* Histoire de la prise d'Auxerre par les Huguenots, 1001 ; — *Soc. de gens de lettres (une).* Essai, 7389.

Le Bidois. *Lorris* (Jean de). II, 638.

Le Bigot (Toussaint), carme réformé des Billettes de Bretagne. *Toussaint de St-Luc.* Ses ouvrages, 8300-08.

Le Blan (Claude-Saintin), avocat au parlement de Paris. *C. S. L. B.* Politique et Législation des plus anciens philosophes de la Grèce (Hippodame de Milet et Archytas de Tarente); trad. récente (d'après Stobée) pour mettre le public en état de les comparer avec la législation actuelle de la France. Paris, Rousseau, 1797, in-8 de 30 pag.

Leblanc (l'abbé Jean-Bernard). *Français (un).* Lettres, 2509 ; — *John Tell Truth.* Le Patriote anglais, 3360 ; — *L. B. C.* (M.). Elégies de —, avec un Discours sur ce genre de poésie, et quelques autres pièces. Paris, Chaubert, 1731, in-8 ; — *L***c* (M.). Poëme par —, sur l'histoire des gens de lettres de Bourgogne. Dijon, Augé, 1726, in-8.

Leblanc (Auguste), officier français. *A. L. O. F.* Voyage sans bouger de place. Paris, Le Normant, 1809, in-8.

Leblanc (P.-A.). *L. B.* (M.). Épître au peuple du XIXe siècle. Paris, de l'impr. de Panckoucke, 1826, in-8 de 16 pag.

Leblanc, ingénieur au corps royal des ponts et chaussées. *L.* (M.). Recherches historiques et statistiques sur Auxerre, ses monuments et ses environs. Auxerre, Galliot-Fournier; et Paris, Carilian-Gœury, 1830, 2 vol. in-12.

Leblanc (Pierre), ancien imprimeur-libraire à Paris. *Bibliophile voyageur (le).* Catalogue de curiosités bibliographiques, 645.

Leblanc (Jules), auteur dramatique. *Jules.* II, 315.

Le Blanc de Castillon (Jean-Fr.-André), avocat général au parlement d'Aix. *Monclar* (de). Compte rendu des constitutions des jésuites, 4926.

Leblanc de Ferrière, auteur dramatique. *Leblanc.* II, 563.

Leblanc de Marconay, auteur dramatique. *Marconay* (de). Hôtel des princes, 4533.

Leblond (Jean-Augustin), ancien procureur à Meulan. *Quadrature romane (un).* Difficulté vaincue, 6191.

Le Bœuf (J.-J.), anc. comédien de province. *J. J. L. B.* J. J. L. B., citoyen de Marseille, 3340.

Le Bonneux, curé de Luot. *Ecclésiastique du diocèse d'Avranches (un).* Psaumes de David, 2152.

Lebois, ancien imprimeur à Paris. *Duchêne* (le père). Père Duchêne, 1921.

Le Bon (Jean). *Métropolitain* (l'). Adages, 3049; Etymologicon, 3150; — *Nobel* (Jean). III, 356 ; — *Solon de Voge.* Adages, 3049.

Le Borgne de Boigne (Claude-Pierre-Joseph), anc. commissaire dans les colonies. *Détenu à la Con-*

clergerie (un). Ombre de la Gironde, 1661.

Le Boucher de Crosco. *L. B. D. C.* Mémoire sur le haras. Première partie. Utrecht, 1770, in-8 de 140 pag. Il y a des exempl. de cette édition qui portent le nom de l'auteur, et l'adresse de Paris, Lacombe, 1771. *Catal. Huzard.*

Leboucher de Richemont, maire de Noyon. *L. B. de R.* Notice historique sur les voyages des papes en France, sur le sacre de nos rois, et sur leurs relations avec la Cour de Rome. Paris, Fain jeune, 1804, in-8.

Le Boucher des Longs-Parcs. *Le B..... D.....* Auneau, conte, 3974.

Lebourg de Monmorel (Charles). *Monmorel* (de). III, 288.

Le Bouvier Desmortiers (Urb.-René-Thomas). *Le B...* (M.). Coup-d'œil sur l'Auvergne, ou Lettre à M. Per... (Perron), avocat au parlement, 1789, in-8; — *Vieillard (un)*. Babioles, 8664.

Le Boux (Guillaume), évêque d'Acqs et de Périgueux. *Évêques de Saintes* (les). Dissertations, 2529.

Le Bouyer de Fontenelle (Bernard), membre de l'Académie française, de celle des sciences, etc. *Fontenelle*. II, 86; — *Fréret*. Réflexions, 2600; — *Her...* (le chevalier d'). Lettres diverses, 3023.

Le Boyer (J.), professeur de physique). *J. L. B. R.* Notices sur les villes de la Loire-Inférieure, 3312.

Lebret (Alexis-Jean), avocat au parlement, censeur royal à Paris. *Bussy-Rabutin* (M. le comte). Mémoires secrets de — contenant sa vie publique et privée, etc. Amst. (Lille), 1768, ou 1774, in-12; — *Le B**** (M.). La nouvelle Luno, ou Histoire de Pœquillon. Amst. et Lille, Henry, 1768, 2 vol. in-12; — *** (Mme de). Amauts illustres, 9087.

Le Breton (Noël), sieur de Hauteroche, auteur et artiste dramatique. *Hauteroche* (de). II, 206.

Le Breton (F.), anc. inspecteur général des remises des capitaineries royales. *Bryltophend.* Roman historique, 835.

Le Breton (Joachim), de l'Institut. *Évêques des départements* (les), membres de l'Assemblée nationale constituante. Accord des vrais principes de l'Église, 2330; — *Le Br.* (le P.), clerc régulier théatin. La Logique adaptée à la Rhétorique. Paris, Pichard, 1788, in-12 Dans le « Catalogue hebdomadaire », ann. 1788, cet ouvrage est annoncé : par *un Théatin*.

Le Brigant (Jacques), jurisconsulte et philologue. *Auteur de la nation des Brigantes (un)*. Dissertation adressée aux académies savantes de l'Europe, sur une nation de Celtes nommée Brigantes ou Brigants. Breghento dans le Tyrol (Paris, Briasson), 1762, in-12; — *L. B.* (M.). Petit Glossaire, ou Manuel historique pour faciliter l'intelligence de quelques termes de la coutume de Bretagne, contenant leur définition exacte, leurs significations et étymologies. Brest, Malassis, 1774, in-12.

Le Brisoys Desnoiresterres (Gustave), né à Bayeux (Calvados), le 20 juin 1817, fondateur de la « Revue de Province à Paris, etc. » *Desnoiresterres*. Chambre noire, 1635; Jarnowich, 1636; Entre deux amours, 1637; Mademoiselle Zacharie, 1638; M. de Balzac. Paris, Permain, 1850, in-16; — *Fauchet* (Anna), de Quimperlé. Théodora, poëme, 2555.

Le Brun (Antoine). *Gemberlachius* (Wilh.-Rodolphus). Spongia-Frauco-Gallicae liturac, 2711.

Le Brun (le P. Pierre), prêtre de l'Oratoire. *Prêtre de l'Oratoire (un)*. Histoire critique des pratiques superstitieuses qui ont séduit le peuple, et embarrassé les savants; avec la méthode et les principes pour discerner les effets naturels d'avec ceux qui ne le sont pas. Rouen, et Paris, Jean de Nully, 1702, in-12 avec 5 grav. Ouvrage réimprimé plusieurs fois depuis la mort de l'auteur, avec de considérables additions. (Voy. « la France littér. »).

Le Brun (Antoine-Louis, et non André). *L. B.* (M.). Les Aventures de Calliope. Paris, H. Holtz, 1720, in-12; — *Le B......* Théâtre lyrique, 3969.

Le Brun. *L**** (le sieur). Remarques historiques, politiques, mythologiques et critiques sur la Henriade de Voltaire. La Haye, de Block, 1741, in-8.

Le Brun (L.-S.-D.), docteur en médecine à Meaux. *L. S. D. L. B.* Observations critiques, 4376.

Lebrun (Charles-François), duc de Plaisance. *Citoyen (un)*. La Voix d'—. Paris, 1789, in-8; ou sous ce titre : la Voix d'un citoyen, ouvrage publié en 1789, avant l'ouverture des États-Généraux. Paris, Bossange et Masson, 1814, in-8; — *Plaisance* (le duc de). L'Iliade d'Homère, trad. nouv., 3982.

Lebrun (Pierre-Hélène-Marie), connu aussi sous les noms d'*abbé Tondu* et de *Lebrun Tondu*; né à Noyon, en 1763, ministre des affaires de France après la journée du 10 août 1792, mort sous la faulx révolutionnaire, le 28 décembre 1793. (Voir sur ce personnage une Notice intéressante de M. Ul. Capitaine, impr. pag. 243 et suiv. de ses « Recherches sur les journaux liégeois »). *Citoyen (un)*. Adresse d'— aux États de Brabant. De l'impr. patriotique, 1789, in 8; — *Citoyen sans reproche (un)*. Lettre à M. l'abbé de F. (de Feller) sur quelques assertions fausses et mensongères. De l'impr. patriotique, 1789, in-8 de 32 pag. Ces deux brochures s'ajoutent au « Journal général de l'Europe », impr. à Hervé, dans la province de Liége, et que Lebrun rédigeait en chef; — *Lebrun*. II, 363.

Lebrun (Pierre-Antoine), anc. directeur de l'imprimerie royale, pair de France, membre de l'Académie française. *L**** (P.-A.). Le Village abandonné, poëme d'Olivier Goldsmith; les Chants de Selma et Oithona, poëmes d'Ossian, traduits en français. Paris, Hénée, an XIII (1805), in-18.

Lebrun (Firmin), écrivain belge. *Dupahy* (Georges). I, 588.

Le Brun des Marettes (J.-B.). *Moléon* (le sieur de). Voyage liturgique, 4907.

Lebrun-Tossa (Jean-Antoine). *Aveugle du Marais* (l') (qui n'y voit que trop clair). Plus de charte octroyée! plus de noblesse héréditaire! Paris, les march. de nouv., août 1830, in-8 de 29 pag. Cet écrit renferme une pièce de vers, assez longue, intitulée : « les Nobles »; — *Jury de vrais libéraux (un)*. Les Consciences littéraires d'à présent, avec un Tableau de leurs valeurs comparées, indiquant de plus les degrés de talent et d'esprit. Paris, Plancher, 1818, in-8; — *Talon-Brusse*. L'Évangile et le Budget, 7989; — *** (M.). Voltaire jugé par les faits. Paris, Plancher, 1817, in-8 de 72 pag. Cet ouvrage est terminé par une fable contre M. Berchoux, intitulée « la Fable et le Baudet ».

Le Cadois. *St-Aulaire*. Courrier des chambres, 6819.

Le Camus (Antoine), D. M. *Soc. de gens de lettres (une)*. Essai, 7589.

Le Camus de Mezières (Nicolas). *Wolf d'Orfeuil*. Esprit, 8893.

Lecat (Claude-Nicolas), chirurgien, secrétaire perpétuel de l'Académie de Rouen. *Académicien de Dijon (un)*. Réfutation du discours (de J.-J. Rousseau) qui a remporté le prix en 1750, 17.

Lecat (...), baron de Bazancourt, fils du général français Lecat de Bazancourt, mort le 17 janvier 1850 (1), et neveu de MM. de Barante et Molé. *Bazancourt* (le bar. de). I, 91; — *Bonin* (Vict.). Ibid.

Lecerf de la Vieuville (dom Jean-Philippe), religieux de la congrégation de St-Maur. *La Piparдière* (de). Défense de la « Bibliothèque historique des auteurs de la congrégation de St-Maur », 3823.

Le Chevalier (l'abbé). *** (M.). Prosodie, 9113.

Lechevalier (Jean Baptiste), savant voyageur, mort premier conservateur de la bibliothèque Ste-Geneviève de Paris. *Kolindès* (Constantin). Ulysse-Homère, 3432; — *Société de gens de lettres (une)*. Archives, 7637.

Leckzinski (Stanislas), roi de Pologne, sous le nom de Stanislas Ier, duc de Lorraine et de Bar. *Ariste*. Réponse d'— aux « Conseils de l'amitié » (de Soubeyran de Scopon). 1750, in-12; — *Citoyen de Genève (un)*. Réponse au Discours sur les

(1) Une « Nouvelle Biographie universelle des hommes morts et vivants », qui a le défaut de n'être pas plus complète que tant d'autres, a bien consacré une notice au général *Bazancourt (Lecat)*, mais elle n'a point dit un mot de deux de ses enfants qui se sont fait à juste titre un nom dans notre littérature : le baron de Bazancourt, objet de cette notule, et madame la comtesse Loyré d'Arbouville, femme du général de ce nom, auteur, sous le voile de l'anonyme, de quatre jolis romans moraux.

sciences et les arts (de J.-J. Rousseau). Genève, 1751, in-8 de 34 p.; — *L. R. D. P. D. D. L. E. D. B* Entretien d'un Européen avec un insulaire du royaume de Dumocala. Paris, 1754, in-12; — *Roi (un)*. Incrédulité combattue, 6588.

Leclancher (l'abbé), mort à Alençon. *Dersaville*, prêtre catholique. Pensez-y-bien, 1561.

Le Clerc (Sebastien), graveur et géomètre. *Ozanam*. Pratique de géométrie, 5406.

Le Clerc (l'abbé Laurent-Josse), fils du précédent. *Licencié de Sorbonne (un)*. Dissertation sur le symbole *Quicumque*, 4216.

Le Clerc (Jean), théologien calviniste. *Alethinus* (Theophilus). Dionysii Petavii, 71; — *Critobulus*, Critobuli, 1281; — *Gorallus* (Theodorus). C. Pedonis Albinovani elegiae 2847; *Parrhase* (Théodore). Parrhasiana, 5480; — *Philippe*. Analyse chronologique, 5736; — *Sancto Amore* (Lib. de). Epistolae theologicae, 7255.

Le Clerc (le P. Paul), jésuite. *Père de la compagnie de Jésus (un)*. Vie d'Ant.-M. Ubaldin; Vie d'Alex. Bercius; Vie de Guill. Ruffin, 5614.

Le Clerc, avocat au bailliage de Caen. *L...* (M.). Lettre de — à M. D..., curé du diocèse de Vannes. Amsterdam (Paris), 1766, in-12.

Le Clerc (Ch.-Guill.), libraire à Paris. *N....* (M. de). Lettre à M. Camus, 5052.

Leclerc (J.-B.), de Chalonnes. *Citoyen du canton de Ch.....es (un)*. Apologie de l'Assemblée nationale de 1791, 1135.

Le Clerc, des Vosges. *Subwatkekoff* (Peters). Le Russe à Paris, 7887.

Le Clerc (Jos.-Victor), professeur d'éloquence latine à la Faculté des lettres de Paris, membre de l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres. *J. V.* Des articles littéraires dans le « Journal des Débats »; — *J. V. L.*, prof. de rhétorique. Nouv. édit. de la « Nouvelle Méthode (dite de Port Royal) pour apprendre facilement la langue latine.. . » Paris, Delalain, 1819, in-8).

Le Clerc (Mlle), fille d'un lieutenant-colonel. *St-Martin* (Henriette de). Vertu fait le bonheur, 7020; Un Ange, 7021; Bertha, 7022; Nouvelles historiques, 7023.

Le Clerc (   ). *Allevard* (le vic. d'), auteur d'articles de critique littéraire, de Causeries de salon, impr. sous ce nom d'emprunt dans la « Revue du XIX siècle », 2e série, dont M. Le Clerc était le directeur. M. Le Clerc y a fourni plusieurs articles de sa composition, et nous y avons remarqué, entre autres: *Un Ballet en 1609* (tom. V, 1839, p. 519-27), des *Études littéraires sur Erasme* (tom. VI, 1840).

Leclerc de Labruère (Ch.-Ant.), auteur dramatique lyrique. *La Bruère*, II, 543.

Le Clerc de Montlinot (l'abbé Ch.-Ant.-Jos.), docteur en théologie et en médecine, chanoine de St-Pierre de Lille; né à Crépy, en Valois, en 1732, mort à Paris, en 1801. *Diderot* (Denis). Justification de plusieurs articles du Dictionnaire encyclopédique, 1694; — *M. C. D. S. L. D. L.* (M. de). L'Esprit de Lamothe Levayer. Sans indication de lieu (Paris, Vincent), 1763, in-12; Histoire de la ville de Lille, depuis sa fondation jusqu'en 1434. Paris, Panckoucke, 1764, in-12; — *Montlinot* (de). Voy. notre « France littéraire » à Le Clerc de M.

Leclerc-Guillory, d'Angers. * Sur l'utilité du comptoir d'escompte d'Angers. 8972.

Le Clercq (Michel-Théodore) (*Anon.*). Le Château de Duncan, ou l'Homme invisible, roman français. Paris, Maradan, an VIII (1800), 2 vol. in-12 fig.

L'Ecluse (   ), chirurgien dentiste, d'abord acteur de l'Opéra-Comique; mort en 1792. *Pélican* (le chev. du). Desserts de petits soupers, dérobés au —, auteur du « Déjeuné de la Rapée, » poëme gaillardi-poissardi-marini-ironi-comique. De l'impr. de la Joye, 1755, in-8 de 48 pag., avec musique. L'ouvrage rappelé sur le titre de cet opuscule a d'abord paru sous l'intitulé de la « Léclusiade, ou Déjeuner de la Rapée ». Paris, 1748, in-8.

Lecocq (P.-J.-C.), comédien et auteur dramatique. *Darcourt*. Nani, 1381.

Lecointe de Lavrau (Georges), secrétaire de la Société impériale

des naturalistes de Moscou. *G. L. D. L.*, témoin oculaire. Moscou, 1828; — *Laveau* (G. L. de). II, 530.

Le Compasseur de Créqui-Montfort, de Courtivron (le marq. Gaspard). *Courtivron* (de). Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire » à Courtivron.

Le Comte (le P.), célestin. *L. P. A. C. C.* Relation des royaumes de Tunquin et de Lao, 4363.

Le Comte (le P.). *Forbin* (le comte de). Ses Mémoires, 2483.

Lecomte (Jules), polygraphe, ancien officier de marine; né à Boulogne-sur-Mer, le 20 juin 1813. *Du Camp* (1) (Jules). Les Pontons anglais. Paris, 1849, 5 vol. in-8. Cet ouvrage a été publié pour la première fois pendant l'été de 1848, dans les journaux «la République» et «l'Estafette,» et il y a eu des exempl. tirés à part de l'un de ces deux journaux. (Paris, de l'impr. de Boulé, 1849, in-4 oblong de 14 feuilles); Histoire de la révolution de février, jusques et y compris le siége de Rome. Paris, Barbier, 1851, in-8, fig.; Histoire de l'armée et de tous les régiments depuis le temps de la Monarchie française jusqu'à nos jours... Tome IV. Paris, le même, 1850, in-8. Les trois premiers vol. ont été écrits par MM. Adr. Pascal, Brahaut et le capit. Sicard. — *Engelgom* (van). Lettres sur les écrivains français, 2222. Ce n'est qu'une faible partie des articles que M. Lecomte a fournis à « l'Indépendant » de Bruxelles et encore altérés; aussi l'auteur, qui n'avait point autorisé cette publication, s'empressa-t-il de la faire saisir. — *X.* Courrier de Paris, série d'articles qui ont paru tous les samedis en feuilletons au bas de « l'Indépendance belge, » journal orléaniste: M. Lecomte a fini par les signer de son nom.

Le Comte (Henri-Joseph), capitaine en retraite, condamné par suite des troubles de 1831 à l'Algérie, et gracié par décision impériale du 8 juin 1853. *G. D. F.* Mémoires d'un ancien capitaine italien sur les guerres et les intrigues d'Italie de 1806 à 1821. Trad. de l'italien par l'Auteur lui-même. (De l'impr. de J. Marc-Aurel, à Valence). Paris, l'auteur, 1845, in-8 de IV et 221 pag., avec un portr.

Le Coq de Villeray (P. Fr.). *P**** (l'abbé). Critique des Lettres philosophiques de Voltaire, 5409; — *R. P. D. P. B.* (le P.). Réponse aux Lettres philosophiques de M. de V*** (Voltaire), 6659, même ouvrage.

Le Cordier (l'abbé). *Prêtre catholique en exil pour la foi (un).* Réflexions sur une lettre de Mgr l'archev. de Toulouse, 6012.

Le Correur. *Docteur en théologie (un).* Traité des billets et du prêt d'argent, 1801.

Le Corvaisier (Pierre-Jean), secrétaire perpétuel de l'Académie d'Angers. *D.* (M. le marquis). Lettre critique à M. Servandoni, 1321; *Petons* (M. P.). D. D. S. D. A. La Pneumatologie réduite en principe, par—, ou la Société des francs-péteurs. Impr. à Limoges, chez P. Castaignac, impr. de la Société, s. d. (1757), pet. in-8. Satyre de la société des francs-maçons. Les auteurs de la « Bibliotheca scatologica », n'ont point connu ce pseudonyme.

Lecouteulx de Canteleu (Barthélemy). *L. C. C.* (le cit.), sén. Le cit. L. C. C. à un de ses collègues, sur une lettre d'un Anglais qu'il lui a communiquée. Auteuil, ce 24 fructidor an X, in-8 de 26 pag. Cette Lettre est relative aux prix des terres en France.

Le Couppey de la Rozière (Jean-René), gendre d'Antheaume. *Rozière.* IV, 159.

Le Couturier (le colonel Fr.-Gerv.-Edouard). *Officier de l'ancien état-major de l'armée (un).* Réflexions sur le corps royal d'état-major, 5279.

Lecoutz (Jean-Pont-Victor), abbé de Levizac. *Levizac* (l'abbé de). II, 608.

Lecoz (Claude), d'abord évêque constitutionnel de Rennes, ensuite archevêque de Besançon. *Archevêque de Besançon* (l'). Lettre de— aux curés, aux succursalistes et desservants de son diocèse, sur un nouveau moyen de préserver de la petite vérole. Besançon, de l'impr. de Daclin, an XI (1803),

(1) Nom de la mère de cet écrivain.

in-8 de 10 pag.; — *Français catholique* (*un*). Catéchisme sur le célibat ecclésiastique, 2541; Lettre de l'auteur du « Catéchisme sur le célibat ecclésiastique » à M. de Beaufort, sur son projet de réunion de toutes les communions chrétiennes, proposé à S. M. I. et R., ou Réflexions sur l'importance et sur les moyens d'opérer cette réunion. Paris, Gautier et Bretin, 1808, in-8 de 31 pag.; Lettre de M. l'archevêque de Besançon....., aux citoyens catholiques de son diocèse, ou Réflexions sur la Réponse faite à sa Lettre par M. Beaufort, relative au projet de réunion de toutes les communions chrétiennes. Paris, les mêmes, 1808, in-8: Le Catholique clairvoyant, ou Véritable point de vue d'un ouvrage de M. Rabaut le jeune, sur la réunion de toutes les communions chrétiennes. Par l'auteur de la « Lettre à M. de Beaufort » et du « Catéchisme sur le célibat ecclésiastique ». Paris, les mêmes, 1808, in-8 de 44 pag.

Le Creulx, inspecteur-général des ponts et chaussées, membre de l'Académie de Nancy. *L.*, ingénieur en chef des ponts et chaussées. Mémoire sur la construction des chemins publics et les moyens de les exécuter, couronné par la Société littéraire de Châlons, en 1779. En France, 1782, in-8;—*Membre de l'Académie de Nanci* (*un*). Discours sur le goût, 4691; — ** (M.). Discours, 8984, même ouvrage.

L'Écuy (Jean-Baptiste), 37e abbé général de Prémontré. *Ancien religieux* (*un*), docteur de Sorbonne. Manuel d'une mère chrétienne, ou courtes Homélies sur les épîtres et les évangiles des dimanches et fêtes, pour l'instruction morale et religieuse des jeunes personnes élevées au sein de leur famille. Paris, Hocquart, 1822, 2 vol. in-12 avec 2 grav., 6 fr. Seconde édit., rev., corr. et augm. d'une table des matières. Paris, Thiériot, 1827, 2 vol. in-12 avec 8 grav.

Le Deist de Kerivalant (Nicolas). *K** (de). La Vendée, 3433; — *Kérivalant* (de). Voy. notre « France littér. » à ce nom.

Ledhui. *L**** (M.). Souvenirs de —. Paris, Didot, 1806, in-18; Loisirs de —. Paris, P. Didot aîné, 1811, in-18. Ces deux volumes n'ont été tirés qu'à un petit nombre d'exemplaires.

Ledhui (Carle). *C**** (L.). Justine Mussinger, 874.

Le Dieu (Louis-Franç.-Jos.). *Suloi de Lice*. Alfred, 7906.

Le Doux (Gaston). *Claves* (de). Dictionnaire hermétique (par Salmon, médecin), avec deux traités, l'un de la triple préparation de l'or et de l'argent, l'autre de la manière de produire la pierre philosophale (tous deux de Gaston Le Doux, dit de Claves). Paris, 1695, in-12.

Ledrect (A.-L.), de Paris. *Le D***** (M. A.-L.). Les Éléphants détrônés et rétablis, apologue indien, dédié à S. A. R. Monsieur, frère du roi, lieutenant-général du royaume. Paris, L. G. Michaud, 1814, in-8.

Lée (le général), l'un des hommes auxquels on attribue les *Junius's* Letters, 3407.

Lee, consul américain à Bordeaux. *Citoyen américain* (*un*). États-Unis et l'Angleterre, 1117.

Le Faucheur (Michel), mort en 1657. *Conrartus*. Conrarti de arte oratoria, 1205.

Le Fébure. *L. F.* (M.). Plan de législation sur les matières criminelles. Amsterdam, 1779, in-8.

Lefebvre (Philippe), de Rouen. *Gentilhomme de province* (*un*). Lettre sur la tragédie d'Inès de Castro, 2737; — *L. D. V.* (le sieur). Nanin et Nanine, 7523; Histoire de Mlle de Cerni, 3966; — *L. P. L. C. R.* (M.). Mélange de différentes pièces, 4366; — *Parthénius* (et non Philalèthes). Songe de Philalèthes, 5689.

Lefebvre (René-Guillaume), baron de Saint-Ildephont, médecin, historien, écrivain politique et littérateur. *Le Feb. baron de S**** (M.). L'Art de régner; poëme présenté aux concours des Jeux Floraux de Toulouse en l'année 1773. Lausanne et Paris, d'Houry, 1773, in-8; — *St**** (le baron de). Le Connaisseur, comédie en trois actes et en vers (imitée d'un conte de Marmontel). Genève et Paris, d'Houry, 1773, in-8. Réimpr., l'année suivante, sous ce titre : « M. de Fintac, ou le faux Connaisseur », com. etc.; par l'aveugle de Fer-

ney, Genève, in-8; — *Société de médecins (une)*. État de la médecine, 7682.

LEFEBVRE ( ), baron DE SAINT ILDEPHONT, fils du précédent, ancien capitaine adjudant - major d'infanterie. *L. B. D. S. I.* Manière d'enluminer l'estampe sur toile, 5935; — *Saint-Hildefont* (le bar. de). Lettres aux femmes, 6918; — *Saint-Ildefont* (le bar. de). Réflexions critiques, 6923; Napoléon au dernier Bonaparte, 6924.

LEFEBVRE (Charles-Aimé), professeur de l'Université, ancien rédacteur du « Courrier belge », ancien directeur fondateur du collége Saint-Josse-ten-Noode-lez-Bruxelles, aujourd'hui membre et trésorier de la Société d'émulation de Cambrai; né à Cambrai, le 18 décembre 1811 (1). M. Lefebvre s'est souvent caché sous le pseudonyme de Jean-Paul *Faber* pour publier les ouvrages que nous allons citer : 1° Scènes de la vie privée des Belges. Bruxelles, 1845, in-8; 2° Méthode mutuelle-simultanée. Première et deuxième parties. Bruxelles, 1836, in-8 oblong. Cet ouvrage ne doit pas avoir moins de vingt-et-une parties : les deux premières, qui ont paru, traitent, la première de la Minéralogie, et la seconde de la Botanique. L'auteur annonce pour paraître prochainement les 3e et 4e parties de cet ouvrage. 3° Préliminaires des Sciences. Bruxelles, 1839, 2 vol. in-12; 4° Revue du Musée de Bruxelles. Ibid., 1840, in-8. Cette Revue a paru, en partie, dans « le Courrier belge ». 5° La Littérature et les littérateurs de la Belgique et du nord de la France. Ibid., 1841, in-12; 6° Stylopraxie. Art du style en 60 leçons. Résumé de toutes les méthodes de style, de grammaire, etc. Avec des spécimens d'application aux langues flamande, allemande, anglaise, portugaise, espagnole. Suivie de 85 sommaires de narrations historiques à remplir par les élèves et formant un Abrégé de l'histoire des Belges. Ouvrage adopté dans un grand nombre d'institutions. 2e édit. Paris, Chamerot, et Bruxelles, les princip. libr., 1845, in-8. La première édition est de Bruxelles, 1841, in-12; 7° Notes d'un voyageur sur la Hollande. Bruxelles, 1842, in-8. Impr. d'abord dans « le Courrier belge ». 8° Le capitaine C. Heraughière, gouverneur de Bréda. (Extrait des Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai). Cambrai, 1850, in-8; 9° Biographie du cardinal Giraud, archevêque de Cambrai, comprenant, outre les détails complétement inédits, une analyse et des extraits de ses principaux ouvrages. Suivie d'une Notice sur Mgr Regnier, ancien évêque d'Angoulême, archevêque nommé de Cambrai. Lyon et Paris, Périsse frères, 1851, in-8; 10° Vander Burch, archevêque de Cambrai. Notice sur la vie et les institutions de charité dont il a doté la ville de Cambrai. (Extrait des Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai). Paris, Périsse frères, 1852, in-8. *V. A. S.*

LEFEBVRE DE VILLEBRUNE (Jean-Bapt.). *L. F.* (M.). Dictionnaire des particules anglaises, précédé d'une Grammaire raisonnée. Paris, Pissot, 1774, in-8. — ** (M.). Mémoires philosophiques..., trad. de don Ulloa, 9205. Les rédacteurs de la « Bibliothèque dramatique » de M. de Soleinne, attribuent à Lefebvre de Villebrune une part dans une pièce de M. Boutroux, de Montargis, intitulé « le Bouquet royal »; mais la pièce est de 1815, et Lefebvre de Villebrune est mort en 1809.

LEFEBVRE-DURUFLÉ (Noël-Jacq.) (1), connu d'abord sous le nom de N.-J. Lefebvre, né à Rouen (Seine-Inférieure), le 19 février 1792, était, lorsque survinrent les revers de la France, attaché au cabinet de Napoléon et l'un des rédacteurs du « Journal de l'Empire ». Après les événements, il retourna en Normandie, et se fit fabricant de draps à Elbeuf. Homme d'esprit, M. Lefèbvre-Duruflé se délassa des occupations du manufacturier par quelques compositions littéraires; ami de son pays, il prit part,

(1) Écrivain inconnu aux auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

(1) Article nul dans « la Littérature française contemporaine ».

comme publiciste, à cette guerre de tirailleurs que les libéraux firent à la restauration : il écrivit dans les journaux, entre autres le « Nain jaune » et « la Minerve », et publia plusieurs brochures politiques (V. notre France littéraire). Son honorable caractère le fit choisir, en 1849, par les électeurs du département de l'Eure, pour les représenter à l'Assemblée législative. Le chef de l'Etat ne tarda pas à apprécier M. Lefebvre-Duruflé, et il devint ministre du commerce, dans les derniers temps de la présidence de Louis-Napoléon; depuis l'Empire, il a été créé sénateur, et choisi pour président du conseil de surveillance du crédit maritime. *Jouy.* Hermite en province, 5384, M. Lefebvre-Duruflé a fait entièrement la Normandie, qui forme 2 vol. Sous le n. 750 de son « Nouv. Recueil d'ouvrages anonymes et pseudonymes », M. De Manne dit, en parlant de « l'Hermite en province » : « Un exempl. unique sur papier couleur feuille-morte, format in-8, avec gravures tirées sur papier de Chine, du volume de cet ouvrage, qui traite de la *Haute-Normandie*, compris dans la vente faite en 1850, des livres de la bibliothèque de M. Riaux, archiviste de la chambre du commerce de Rouen, porte l'annotation suivante écrite à la main : «*Offert à Monsieur Riaux, par l'auteur M. Lefebvre-Duruflé* ». D'un autre côté, notre savant ami, M. Geo. Mancel, bibliothécaire de la ville de Caen, nous a communiqué la note suivante : « M. Lefebvre-Duruflé est réellement l'auteur de la partie de « l'Hermite en province » qui traite de la Normandie. La bibliothèque de Caen possède un exemplaire, Paris, Didot, 1827, 2 vol. in-8, numéroté 19, sur lequel est imprimé au verso du faux-titre, en caractères dits anglais : *Offert, par N. Lefebvre-Duruflé à*, et écrit de la main de l'auteur, *la bibliothèque de Caen.* Cette édition a cela de particulier que les vignettes qui, dans les tomes VII et VIII de « l'Hermite en province, » se trouvent à la fin des chapitres, sont réunies dans un atlas publié à part. On lit en guise de préface. L'HERMITE NORMAND A CELUI DE PROVINCE. « J'apprends, cher Hermite, que vous êtes sur le point de visiter cette Normandie au fond de laquelle vous me reprochez avec une si aimable colère d'avoir fui le commerce des muses : essayez seulement de me prendre pour guide; vous verrez que je n'ai point tout-à-fait perdu mes loisirs, et que vous avez plus d'une fois occupé ma pensée. Vous avez guidé mes premiers pas dans la carrière théâtrale, permettez-moi de diriger les vôtres dans le pays qui m'a vu naître et d'introduire dans votre riche galerie quelques esquisses crayonnées d'après vos leçons. *Nota tibi manus, notaque amicitia.* N. L. F.

J'ai accepté avec empressement une offre qui devait abréger mes courses et mes recherches : c'est donc avec mon jeune ami L. F. (désigné dans ce volume sous le nom de Léon) que j'ai parcouru la

(1) Peu de jours après la nomination de M. Lefebvre-Duruflé au ministère du commerce, un réfugié français en Belgique, vraisemblablement l'un des hommes qui, en 1848, s'étaient adjugé des portefeuilles, faisait insérer dans « l'Indépendance belge » la stupide note qui suit :

« Voici la biographie politique de M. Lefebvre-Duruflé :

« Le ministère du commerce a été donné à M. Lefebvre Duruflé. M. Lefebvre-Duruflé est un fabricant de drap des Andelys. Cependant, le nouveau ministre du commerce a aussi quelques titres à la gloire : il est l'auteur de *l'Art de mettre sa cravate*, et comme à l'époque où parut ce livre, la loi Tinguy n'existait pas encore, M. Duruflé put s'abriter sous le transparent pseudonyme du baron de l'Empesé. *L'Art de mettre sa cravate* mit tout de suite M. Lefebvre-Duruflé en relief : aussi le public n'a-t-il pas été étonné ce matin, en lisant le *Moniteur*, que M. Louis Bonaparte eût enrichi son cabinet de ce conseiller à la toilette qui représentera le commerce et la littérature légère, comme M. Hippolyte Fortoul personnifie l'esthétique et la marine. Aujourd'hui le ministère est complet. »

L'homme qui a écrit cette note s'entend mieux, nous aimons à le penser, à culotter les pipes qu'à faire de l'histoire littéraire. S'il eût consulté notre « France littéraire », elle lui eût appris que M. Lefebvre-Duruflé a fourni autrefois des articles au « Journal de l'Empire », au « Nain-Jaune » et à « la Minerve », et que de 1821 à 1839, il avait publié cinq opuscules politiques. Au lieu de lui attribuer *l'Art de mettre sa cravate*, qui est de M. Emile-Marco de Saint-Hilaire, il eût pu, sans grandes recherches, trouver qu'il avait composé un opéra en société de Jouy, et fait pour ce dernier la partie de « l'Hermite en province » qui concerne la Normandie. Mais quand on est réfugié, l'on n'est tenu, à ce qu'il paraît, ni à connaissance ni à conscience : blâmer quand même les institutions du pays, et ridiculiser les plus honorables personnes de la France,

voilà, voilà le vrai réfugié français!

Et le gouvernement ne permet pas que leurs pamphlets arrivent à sa frontière!

Normandie. J'ajouterai que les esquisses qu'il m'avait annoncées m'ont souvent offert des tableaux complets, et que quelques coups de pinceau m'ont sufli pour leur donner cette identité de manière et de coloris qu'on aime à rencontrer dans l'ensemble d'une grande composition. E. Jouy. (Avertissement de l'Hermite en province, t. VII). — *Lefebvre* (Noël). (Avec M. de Jouy) : Zirphile et Fleur-de-Myrte, ou Cent ans en un jour, opéra-féerie en deux actes. Représenté sur le théâtre de l'Académie royale de Musique, le 29 juin 1818. Paris, Roullet, 1818, in-8 de 36 pages. — Aux deux ouvrages que nous venons de rappeler, il faut ajouter les trois suivants qui ont paru depuis l'impression de notre note dans « la France littéraire ». Tous trois portent le nom de l'auteur : 1° *Ports et côtes de France de Dunkerque au Havre*. Paris, Osterwald, 1822, in-4 de 48 pag., avec 24 planches. La première livraison, renfermant Dunkerque et Gravelines, avait paru dès 1825, mais sans le nom du rédacteur du texte. 2° *Rapport* au conseil général de l'Eure, *de la Commission des Aliénés*. Evreux, 1839, in-8, avec 4 planch. 3° *Le Colon de Van Diémen. Aventures d'un émigrant*. Par Charles Rowcroft, esq., trad. de l'angl. sur la 3e édition. Paris, J. Renouard et comp., 1848, 3 vol. in-12. C'est la traduction de la première série des « Contes des Colonies », de Ch. Rowcroft. A la fin d'un avant-propos du traducteur, très-remarquable, et formant 26 pages, M. Lefebvre-Duruflé dit que quand « le Colon de Van Diémen » paraîtra, il y aura sous presse la traduction de la seconde série de ces Contes, qui porte pour titre à le Bush ranger». Les préoccupations politiques du traducteur ne lui ont pas encore permis de mettre au jour cet autre livre de Rowcroft.

Le Félore (J.-F.). *Octogénaire (un)*. Vieille muse picarde, 5229.

Lefer (Auguste), auteur dramatique. *Auguste*. I, 61.

Lefèvre (Jacques), docteur de la maison et société de Sorbonne. *Docteur (un)*. Lettre d'—, sur ce qui se passe dans les assemblées de la faculté de théologie de Paris. Cologne, 1700, in-12. Cette Lettre a été suivie de sept autres.

Le Fèvre, ancien professeur au collège des Grassins. *L. F. D. B.* Tables alphabétiques, 4205.

Lefèvre (l'abbé). *Soc. royale d'Agriculture* (la). Observations, 7727*.

Lefèvre (J.), *J. Le F.* Essai d'une exposition succincte de la Critique de la raison, par J. Kinker; trad. du holland. par—. Amsterdam, 1801, in-8.

Lefèvre (P.-F.-A.), professeur au prytanée de St-Cyr. *Boileau* (Nic.). Lettre de— à M. Étienne, auteur des « Deux Gendres », en lui envoyant sa septième épître à Racine, sur le profit à tirer des critiques. Paris, Le Normant, 1812, in-8; — *P. F. A. L. F.* (M.). Boutade sur l'Ode. Paris, Dufour, 1806, in-8.

Lefèvre (Denis-Joseph-Claude), secrétaire général de la trésorerie, depuis 1792 jusqu'en 1814. Né à Meaux, en 1764. *Citoyen (un)*. Réflexions d'— qui n'est ni rentier, ni propriétaire de biens nationaux, ni créancier de l'Etat, encore moins capitaliste, sur la vente de quatre cent mille hectares de bois nationaux et de biens communaux. Paris, 1816, in-8 de 15 pag. Extraites du « Moniteur »; — *F. P.* Nouveaux Moyens de parvenir. Quelques préceptes généraux suivis de quelques exemples particuliers. Paris, Delaunay; Pélissier (*sic*), mai 1819, in-8 de 30 pag. Mauvais écrit contre l'ouvrage de Bricogne, intitulé : Situation des finances au vrai, etc. 1818. M. Petit, inspecteur-général de la trésorerie, dont M. Lefèvre a pris les initiales n'a jamais rien écrit ou publié dans un style pareil. — *Homme d'affaires (un)*. Délassements, 3067; — *La Vigne* (Jean de). Vingt millions d'économie, 3921; *Sedin*. Lettres de deux amants détenus, 7436; — *Verfèle*. Pèlerinages d'un Child-Harold parisien, 8558.

Le Fèvre de Beauvray (Pierre), avocat au parlement. *Aveugle (un)*. Récréations philosophiques d'—. Paris, 1769, in-8; — *Citoyen (un)*. Adresse à la nation anglaise, 1099;

(1) Ouvrage non annoncé par la « Bibliographie de la France ».

— *Philaletes*. Loisirs littéraires, 5689.

Lefèvre de la Maillardière (le vicomte Charles-Franç. de); mort vers 1804. *Honoraire des académies des sciences d'Amiens, d'Arras (un)*. Le Produit et le droit des communes et autres biens, ou l'Encyclopédie rurale, économique et civile. Paris, 1782, in-8; — *La Maillardière* (le vic. de). Voy. notre « France littéraire » à ce nom. — *Propriétaire agriculteur (un)*. Le Vétéran en civisme comme en service militaire à ses concitoyens. Sans lieu d'impr., et sans date, in-8 de 56 pag.

Lefèvre de Marcouville (Pierre-Augustin). *Marcouville* (de). III, 19?.

Lefèvre-Deumier (Jules), bibliothécaire particulier de l'empereur Napoléon III, connu d'abord sous le nom de Jules *Lefèvre*. Voy. notre « France littéraire », t. IV, p. 82.

Le Flaguais (Alphonse). *Jeune aveugle (une)*. Poésies d'—. Paris, Derache, et Caen, A. Avonde, 1839, in-18 de 214 pag.

Leflocq (Victor), l'un des rédacteurs du « Journal du notariat ». *Martiney* (Léon). Une coquette, 4570; Mort du duc d'Orléans, 4571; Caboche, ou le Peuple sous Charles VI, 4572.

Lefranc (l'abbé), grand vicaire de Coutances, ancien supérieur des Eudistes de Caen, massacré aux Carmes, le 2 sept. 1792. Manuscrits de lui, publiés après sa mort sous le nom de Rich. *Séguin*: Essai, 7439; Histoire militaire, 7440; Histoire archéologique, 7441.

Lefranc (Auguste), auteur dramatique. *Dandré* (Paul). L'article 960, 1571; Fin mot, 1572.

Le Franc de Pompignan (le marq. J.-Jacq.). *Le F.* Voyage de Languedoc et de Provence, fait en 1740, par MM. Le F., le M. de M** (le marq. de Mirabeau) et l'abbé de M*** (Monville). Amsterdam, Chareau, etc., 1746, in-12.

Lefranc de Pompignan (Jean-George), frère du précédent, alors évêque du Puy. *Év. D. P.* (M. L'). Le véritable Usage de l'autorité séculière dans les matières qui concernent la Religion. Avignon, Franç. Girard, 1753, in-12 de 135 pag.

Le Français. *Officiers de l'armée* (des). Projet d'instruction sur le service des bouches à feu, 5336.

Le Français de Lalande, mais plus exactement Delalande (Joseph-Jérôme), célèbre astronome. *Lalande*, II, 361; — *S. M.* (avec Sylv. Maréchal): Dictionnaire des Athées anciens et modernes. Paris, Grabit, 1800, in-8. Lalande a beaucoup participé à cette mauvaise compilation; il est en outre seul auteur de deux Suppléments publiés en 1805 et formant 120 pages; — *Soc. de gens de lettres (une)*. Nécrologie, 7608.

Le François (l'abbé Laurent). *Crozat (de)*. Géographie élémentaire, I, 294; — *François* (l'abbé), ainsi mal écrit dans notre « France littéraire » (où l'on trouve néanmoins la liste de ses ouvrages); — *L. F.* Les Preuves de la religion de Jésus-Christ, contre les spinosistes et les déistes. Paris, Estienne, 1751, 4 vol. in-12.

Lefuel de Méricourt, anc. avocat au parlement. *Société de gens de lettres (une)*. Histoire, 7605.

Le Gallois, copié par Henri-Philippe de. *Limiers*. Idée générale des études, 4230.

Le Gallois (Jean-Léonor), sieur de Grimarest. *G**** (le s^r^). Commerce de lettres curieuses et savantes. Paris, A. Cramoisy, 1700, in-12; — *Grimarest*. II, 185.

Le Gallois, sieur de Grimarest (Charles-Honoré), fils du précédent. *Gentilhomme périgourdin (un)*. Lettre à un académicien de Paris, 2746; — *Grimarest*, II, 185.

Legay (Louis-Pierre-Prudent), romancier licencieux, et écrivain moraliste. *Belair* (de). Petit Savant de société, 554; — *L**** (M.). Elisabeth Lange, ou le Jouet des évènements. Paris, Chaumerot, 1808, 3 vol. in-12; Le Fils chéri et le fils abandonné, ou le Mentor moderne. Paris, Chaumerot, 1809, 3 vol. in-12; L'Hermite de la Vallée du Luz et les Désespérés. Paris, Davy et Locard, 1816, 3 vol. in-12; — *Langlois* (Louis-P.). Précis de l'histoire de France, 3809; Connétable de Bourbon, 3810; Magasin des Enfants, 3811; Petits Marchands

ambulants, 3812; Petit Paul, 3813; Petit Guignon, 3814; Julien, 3815; Deux Sœurs, 3816; — *** (M.). 1° L'Infidèle par circonstance, 9258; 2° Eglai, ou Amour et Plaisir. Paris, Chaumerot, 1807, 2 vol. in-12, et 1820, 4 vol. in-12; 3° L'Enfant de l'Amour. Paris, Chaumerot, 1808, 4 vol. in-12; 4° Le Marchand forain et ses fils. Paris, le même, 1808, 4 vol. in-12. Réimp. en 1819, avec le nom de l'auteur (Paris, Pigoreau); 5° Le Spectre de la Montagne de Grenade. Paris, Léop. Collin, 1809, 3 vol. in-12; 6° L'Innocence et le Crime. Paris, Chaumerot, 1810, 3 vol. in-12; 7° Les Mères dévouées, ou Histoire de deux familles françaises. Paris, Hubert, 1814, 3 vol. in-12; 8° Le vieux Solitaire des Pyrénées. Ouvrage posthume. Paris, Lecointe, 1830, 3 vol. in-12.

Legendre (l'abbé). *auteur douteux. Vendôme* (le chev. de). Réponse, 8334.

Legendre, ancien conseiller au parlement. *Philibert* (J.-C.). II, 437; — *W......* (Frid.). Réflexions, 8853.

Legentil (Jean-Philippe-Guy), marquis de **Paroy**. *Paroy* (le marquis de). III, 411.

Le Givre de Richebourg (Mme). *L. G. D. R.* (Mme) et *de Richebourg*. IV, 120.

Leglay (André-Jos.-Ghislain), bibliothécaire de la ville de Cambrai, président de la Société d'émulation de la même ville. *A. L.*, doct. en médecine. Almanach de santé. Cambrai, S. Berthoud, 1816, petit in-12 de 114 pag.

Legoarre de Kervélegan (Auguste-Bernard-François). *Kervélegan* (A.-B.-F.). II, 329; — *Philosophe* (*un*). Réflexions d'— sur les affaires présentes... Cette brochure parut lors des premiers troubles de la Bretagne, avant la Révolution.

Legorec, conseiller à la Cour royale de Paris. *B****, avocat. Résumé de l'histoire de Bretagne, 408.

Le Goupil, employé de l'intendance militaire. *L**** (M.). Nouv. Guide des sous-officiers des troupes à cheval de la garde et de la ligne, ou Recueil complet des connaissances qui leur sont nécessaires dans les diverses parties du service, etc. Paris, Anselin et Pochard, 1825, ou 1828, in-12.

Legouvé (Gabr.-Mar.-J.-B.), de l'Institut. *Deux Amis*. (Avec Laya). Essais de —. (Recueil d'élégies). Paris, Belin, 1786, in-8; — *Société de gens de lettres* (*une*). Bibliothèque, 7627.

Le Goux de la Berchère. *La Berchère*, II, 338.

Le Govello (l'abbé). *Académicien d'Angers* (*un*). La Vie de Guillaume Lemaire, évêque d'Angers. Angers, avril 1730, in-4 de 28 pag. Tiré principalement d'un manuscrit dont la plus grande partie a été imprimée dans le 10e volume du «Spicilége» de d'Achery. *A. A. B—r.*

Le Goyer (Claude). *Alcé du Gérolle*. Description d'un monstre, 61.

Legoyt. *Tissot* (P.-Fr.). Leçons, 8277.

Legrand (Marc-Antoine), auteur dramatique et artiste de la Comédie Française. *Alain*. L'Epreuve réciproque, comédie en un acte et en prose. Paris, Jacq. Lefebvre, 1711, in-12; — *D. L. F**** (M.). Le Ballet de vingt-quatre heures, ambigu comique en quatre parties et en prose, avec un prologue en vers libres. Paris, Simart, 1722, in-4, ou Paris, J. Pepingué, 1723, in-12, et Paris, Briasson, 1728, in-12; — *G. C.* Le Chevalier errant, 2694; — *Le G**** (M.). Critique de l'Œdipe de M. de Voltaire (en prose). Paris, Gandouin, 1719, in-8 de 36 pag.; — *L. G.* (le sr). Le Luxurieux, comédie en un acte et en vers. Sans nom de ville, ni d'impr. (vers 1732), in-12. Il y a une édition de cette pièce sous le titre du « Libertin puni ».

Le Grand (l'abbé Louis), docteur de la Faculté de théologie de Paris. *Docteur de la Faculté de théologie* (*un*). Lettre au censeur royal, 1771; — *Uno è Parisiensibus theologis*. De ecclesiâ Christi, in usum alumnorum sacræ facultatis Parisiensis. (Tome Ier et unique). Parisiis, Breton, 1779, in-8; — *** (M.). Observations, 9045.

Legrand, auteur dramatique. *Delorme* (Mme). Rupture, ou le Malentendu, 1521.

Legrand (Mme Jenny). *L**** (Mme Jenny). La Fille de l'Emigré, épisode de 1815. Paris, Mongie, 1824, 3 vol. in-12. Réimpr. dans l'année

suivante avec le nom de l'auteur.
— *L. G. D.* (Mme Jenny). Les Séductions. Paris, Ladvocat, 1820, 4 vol. in-12.

Legrand (Pierre), l'un des avocats les plus distingués du barreau de Lille, dont il est actuellement le bâtonnier, ancien conseiller de préfecture du Nord, dont il a exercé les fonctions pendant environ dix ans, jusqu'au jour où il a été remplacé par suite du refus de serment, membre de la Société des sciences, des arts et de l'agriculture de Lille, député, après le 2 décembre; né à Lille (Nord), le 13 prairial an XII (12 juin 1804). On doit à cet homme honorable plusieurs traités de droit fort estimés que nous allons rappeler dans cette courte note. M. Legrand n'est pas seulement un avocat très distingué, c'est encore « un écrivain très spirituel qui a eu le grand tort de ne « risquer que ses initiales sur certaines esquisses de mœurs que « d'autres se seraient empressés et « même glorifiés de signer en toutes lettres. Du reste le public lillois sait parfaitement à quoi s'en « tenir sur l'*Auteur du Bourgeois « de Lille*, du « Voyage de Lille à « Toulon », etc. Une autre fois, il « ne faudra plus dire les choses de « cette façon-là, si vous ne voulez « pas être reconnu dès la première « ligne... » (2). Sous le pseudonyme de l'*Auteur du Bourgeois de Lille* M. Legrand a publié une série d'articles de mœurs dans « l'Écho du Nord » et dans la « Revue du Nord», de 1833 à 1845, intitulés: le Bourgeois de Lille; le Gamin de Lille; un Voyage en Béotie; le Bourgeois de Lille aux assises de Douay; le Bourgeois de Lille à la police correctionnelle; etc., etc. Sous ce même pseudonyme, il a fait aussi paraître les trois itinéraires suivants: 1° de Lille à Saardam (extrait du carnet d'un voyageur en Hollande). Lille, Leleux, 1841, broch. in-8; 2° de Lille au Mont-Blanc. Lille, Danel, 1845, broch. in-8; 3° de Lille à Toulon. Lille, Leleux, 1847, broch. in-8. Enfin sous ce pseudonyme, il a écrit un article spirituel et piquant intitulé « Contrebande littéraire », qui a paru dans le n° 7 de « l'Artiste », de Lille (21 juillet 1850). C'est l'examen le plus impartial qui ait été fait de nos « Supercheries ». Cet article a été tiré à part, avec une addition non moins piquante, in-8 de 15 pag. Remarquons en passant que l'article de M. Pierre Legrand dans la « Littérature française contemporaine » est incomplet comme tant d'autres articles. Sur huit ouvrages qui ont paru avec le nom de cet écrivain, un seul est cité: ses « Études sur la législation militaire et sur la jurisprudence des conseils de guerre.... Lille, 1835, in-8; mais depuis M. P. Legrand a publié: 1° Conférences sur le droit rural. Lille, Leleux, 1848, in-8; 2° Législation des portions ménagères, ou part de marais, dans le nord de la France. Lille, Leleux, 1850, in-8; 3° Le Coq. Lille, de l'impr. de Lefebvre-Ducrocq, 1851, in-8 de 8 pag. 4° Rapport sur un Mémoire manuscrit de M. Eugène Imbert de la Phalèque, lu à la Société des sciences... *ibid.* de Lille; 5° Une nuit chez les trappistes du mont des Kattes. Lille, de l'impr. du même, 1851, in-8 de 24 pag.; 6° Les Bourgeois de Lille. Lille, Beghin, 1851, 2 vol. in-12 avec un portrait et un fac-simile. Le premier volume contient des « Esquisses locales », et le second des « Voyages et Excursions »; 7° La Femme du bourgeois de Lille. Lille, de l'impr. de Lefebvre-Ducroq, 1852, in-8 de 24 pag.; 8° Antiquités des rues de Lille. Lille, imp. de Danel, 1852, in-8 de 16 p. M. P. Legrand va publier très incessamment un « Dictionnaire du patois de Lille ». Ce sera un ouvrage très curieux qui intéressera non seulement la localité, mais encore toutes les personnes qui s'occupent de linguistique.

Legrand de Laleu (L.-Aug.). *Philotas.* Philotas, 5775.

Legrand de Melleray (Mme Augustine). *L. M.* (Augustine). Conseils à une jeune femme, ou Lettres d'— a Pauline D. N. (de Noailles); suivis de quelques Poésies (par M. Le Marcis, directeur des contributions

(1) Article nul dans la « Littérature française contemporaine ».

(2) H. Brunnel. Guide de la ville de Lille. Lille, 1850, gr. in 18.

de Paris). Paris, imp de Dupont, an V (1797), in-16.

Legros (l'abbé Ch.-Franç.). *Solitaire (un)*. Analyses, 7756*—58.

Le Gros (Sauveur), graveur à l'eau forte, longtemps secrétaire du prince de Ligne; né à Versailles le 27 avril 1754, mort à Enghien, près Bruxelles, vers 1830, véritable auteur du *Journal de Cléry*, 1177, et non la comtesse de Schomberg, comme l'a dit A.-A. Barbier, ni Mariala, homme d'affaires de M. le duc d'Aremberg, comme l'a dit M. De Manne, d'après M. Huë. — Le Gros passe pour n'avoir pas été étranger à la rédaction du *Peintre graveur* d'Adam Bartsch.

Legros (Augustin-Prosper), du Hâvre. *L....* (M. A.-P.). Description du Hâvre, ou Recherches morales et historiques sur les habitants, le port et les principaux établissements de cette ville, avec une Notice sur les personnages célèbres qui y sont nés. Paris, Fournier-Favreux, 1825, in-8 avec planches.

Le Hardy (Adolphe), de Beaulieu (Belgique). *Bourgeois de Bruxelles (un)*. Les Élections de 1850. Bruxelles, Ch. Wanderauwera, 1850, in-8 de 17 pag.

Le Hericier de Gerville (C.), de Valognes, membre de l'Académie de Caen, et correspondant de l'Académie imp. des inscriptions et belles-lettres. *Gerville* (C. de). II, 155.

Le Hir (L.), avocat à la Cour royale de Paris. *Léonais* (L. le). Harmonies sociales, 4075.

Le Hoc (Louis-Pierre), D. M. *Candide*. Avis sur l'inoculation de la petite vérole, 900; — *** (M.). L'Inoculation, 9258, même ouvrage.

Le Jeune (Nicolas), seigneur de Frauqueville. *N. L. J.* Le Miroir de l'art et de la nature qui représente par des planches en taille douce presque tous les ouvrages de l'art et de la nature, des sciences et des métiers. En trois langues, français, latin et allemand. Paris, 1691, in-8.

Le Jeune (le P.). *Néon*, le philopole (le P.). Amazone française, 5094.

Le Jeune (l'abbé P.-C.), curé de Clérey. *P. C. L. J.* (M.). Principes pour l'acceptation de la constitution civile, 5562; Le nouvieme articles du Symbole, ou Supplément au Catéchisme de MM. les évêques, sur l'Eglise. Par l'auteur de l'ouvrage intitulé : Principes pour l'acceptation... Troyes, Sainton, et Paris, 1791, in-8.

Lejeune (le rév. P. Claude Mansuet). *R. P. M. L.* (feu). Histoire critique et apologétique de l'ordre des chevaliers du Temple, dits Templiers. (Publiée par le P. Joly, capucin, auteur de la préface et de la table des matières). Paris, 1789; ou avec un titre rafraîchi. Paris, an XIII (1805), 2 vol. in-4.

Lejeune (A.-L.-S.), D. M. à Verviers. *Wibelius*. IV, p. 649.

Lejumeau de Kergaradec, médecin. *Kergaradec* (de). II, 328.

Lelarge, auteur dramatique. *Beuzeville*. Dumolet à Lyon, 641; le Soldat et le courtisan, 642.

Lelarge (H.), de Lourdoueix, créé baron par la Restauration sous ce dernier nom, publiciste, rédacteur en chef et propriétaire de la « Gazette de France ». *L....* (M. de). Le Fil d'Ariane offert à l'intérêt public et à l'Histoire, pour sortir du labyrinthe libéral et doctrinaire; suivi de l'Examen des opinions et des griefs exposés dans la brochure de M. Kératry. Paris, Ponthieu, 1820, in-8 de IV et 92 pag.; — *Lourdoueix* (de); *** (M.). Folies du siècle, 9331; Les Séductions politiques, ou l'An 1821. Roman, par l'auteur des F.... du S.... Paris, Pillet aîné, 1822, in-8. Quelques personnes considèrent M. de Lourdoueix comme le réviseur, et d'autres au contraire comme l'auteur des ouvrages publiés sous les initiales de Mme S. P. (Sophie Panier, plus tard Mme de Lourdoueix).

Lelarge, de Lourdoueix (Mme Sophie **Panier**, depuis Mme). Voy. Panier (S.).

Lelarge, de Lourdoueix (Paul), fils du propriétaire de la « Gazette de France ». *Vétéran de la presse (un)*. Profils critiques et biographiques des 900 représentants, 8589.

Lelarge de Lignac (l'abbé Joseph-Adrien). *Lignac* (de). II, 614; — *Militaire (un)*. Avis paternel, 4803.

Leleux père, de Lille. *Hermite de la Deule* (l'). Des articles dans un journal de Lille, avec cette signature.

Lélioux (Adrien), auteur dramatique. *Adrien.* Coquetterie, drame mêlé de couplets, en un acte. Représ. sur le théâtre du Gymnase des enfants, le 18 mars 1837. Paris, Pesron, 1837, in-18; Avec M. Adolphe Pujol : la Comédie en famille, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le même théâtre le 1er juillet 1837. Paris, Bréauté, 1837, in-8. Avec le même : la Reine des rameaux, com.-vaudev. en 1 acte. Représ. sur le même théâtre, le 25 août 1838. Paris, Pesron, 1838, in-8 de 40 pag.

Le Lorgne de Savigny (Marie-Jules-César), membre de l'expédition et de l'Institut d'Égypte, de l'Institut de France, académie des sciences. *Savigny* (de). IV, 298.

Léloup de Cheray (Fr.-Étienne). *Etienne* (Fr.). Tyrtéennes, chants hebdomadaires. Tome 1er, première et deuxième livraisons. Paris, Ducollet, et S. Mandé, l'Auteur, 1831, 2 livr. in-4, ensemble de 16 pag. Cet ouvrage devait constituer un recueil lyrique hebdomadaire, et dont l'abonnement annuel était fixé à 30 fr. Le premier numéro porte la date du 5 juin et le second du 12 juin 1831; — *Leupol* (L.). La Lorraine, 4863; Histoire de Lorraine, racontée aux enfants. Nanci, Raybois, 1840, in-16 de 184 pag.

Lelvault Mancelière (Mme). *Oreb* (Pierre). Abel de Lallaie, 5374.

Le Maignen (Mme), auteur dramatique. *Lem.....* (Mme). Richard III, 4021.

Le Maire (Léonard). *Limburg.* II, 615.

Le Maire, avocat. *L. M.* (M.). Traité des dixmes en général, suivant la jurisprudence ancienne et nouvelle. Paris, Mouchet, 1731, 2 vol. in-12.

Le Maire (le P.), de la compagnie de Jésus. *Belzunce de Castelmoron* (François-Xavier), évêque de Marseille. Antiquité de l'Église de Marseille, 570.

Lemaire (Antoine-François), imprimeur à Paris, ancien archiviste du Directoire. *Bonhomme Richard* (le). Journal, 753; — *Duchêne* (le Père). Lettres bougrement patriotiques, 1864; La Trompette, 1865.

Lemaire (Henri). *L.* Beautés, victoires, batailles et combats mémorables des armées françaises ; suivis d'anecdotes, mots héroïques et traits de dévouement des militaires français depuis 1792 jusqu'en 1815. Paris, Leprieur, 1819, 2 vol. in-12; — *Société militaire (une).* Histoire, 7694.

Lemaire, de Clermont, assassin. *Poulain de Beauregard.* Procès de Lemaire, 5985; Mémoires sur la vie de Lemaire, 5986.

Le Maistre (Antoine). *L. N. D. C.* (M.). prêtre. Traduction de deux traités de St-Bernard, 4252; — *Lamy* (le sieur). Vie de St-Bernard, 3792. Traduction de trois ouvrages de St-Bernard, 3793; Sacerdoce de St-Jean Chrysostôme, 3794.

Le Maistre de Sacy (Louis-Isaac). *Beuil* (le sieur de). Imitation de Jésus-Christ, 640; — *Bonlieu* (de). Traduction des IVe et VIe livres de l'Enéide, 756; — *Bonneval* (le sieur de), prêtre. Epîtres et Evangiles, 764; — *Dumont* (Jean), officier de l'Église, 2079; Psaumes de David, 2080-2082; — *Marsilly* (Paul-Antoine de). Homélies de St-Jean Chrysostôme, 4563; Abrégé de St-Jean Chrysostôme, 4564; — *Saint-Aubin* (le sieur de). Comédies de Térence, 6810; Fables de Phèdre, 6811.

Le Maistre du Mesnil (Alexis). *Dumesnil* (Alexis). I, 585.

Lemaitre (Adr.-Marie), de Versailles. *L****. Réflexions philosophiques sur le projet de l'abbé de Saint-Pierre. 1790, in-8 de 24 pag.

Lemaitre (Amable), compromis dans l'affaire de la Solidarité républicaine, et comme tel traduit devant la Cour d'assises de la Seine en mai 1850, et condamné. *A. L.*, auteur d'articles dans le « Feuilletoniste de Troyes », le « Progressif de l'Aube », le « Propagateur de l'Aube », le « Journal de Nogent »; — *Bekavre* (A. L.), auteur d'articles de critique musicale dans les petits journaux et dans « la Législature. » — *Hardi* (Félicité). II, 205; — *Hardi* (Félix). II, 205; — *Lecomte.* II, 568; — — *Magister* (A.). III, 175; — *Moreau* (C.), 4981.

Lemaitre-Bonifleau. *L. M. B**** (M.). Avec Girard de Propiac. Plutarque moraliste, ou Choix des principaux sujets de morale du

premier des écrivains de l'Antiquité ; par le chev. de Propiac, avec des développements appliqués aux défauts et aux ridicules de la société actuelle, tirés de chacune des moralités de Plutarque, par M. L. M. B***. Paris, A. Eymery, 1825, 2 vol. in-12.

Le Marchand (Mme Françoise), née Duché de Vancy. *Husson* (Mme). Boca, 3158.

Le Marchand (l'abbé Michel), prêtre de Paris. *L. L. M. P. de P.* Entretiens sur la physique, 4241.

Lemare (Pierre-Alexandre), du Jura, célèbre grammairien, docteur en médecine de la faculté de Paris, chimiste distingué. *Charville* (Isidore). Réveil d'Epiménide, 1033. —*Girault-Duvivier* (Ch. P.). Traité d'orthographe, 2824; —*Hanicler Savigny*. Traité des participes, 4317; —*Témoin oculaire* (*un*). Moscou, 8040; — *U*. Lettre, 8378.

Le Mascrier (l'abbé J.-B.). *L. L. M.* Mémoires historiques sur la Louisiane, contenant ce qui est arrivé de plus mémorable depuis l'année 1687, jusqu'à présent : avec l'établissement de la colonie française dans cette province..., composés sur les Mémoires de M. Dumont (de Montigny). Paris, Bauche, 1753, 2 vol. in-12; — *L. M.* (l'abbé). Statuts, ordonnances et règlements de la communauté des rotisseurs de Paris, du mois de juin 1744. Paris, 1747, in-4; — *L. L.* (M.). Histoire de la dernière révolution des Indes orientales, composée sur les mémoires originaux et les pièces les plus authentiques. Paris, Delaguette, 1757, 1760, 2 vol. in-12.

Le Maure. *Baragouin* (le docteur Mathieu-Chrysostôme). Discours, 439.

Lemazurier (Pierre-David), homme de lettres, secrétaire du comité d'administration de la Comédie-Française). *Courtois* (Clément). 1, 287; — *Hermite* (l'). Récolte de —, ou Choix de morceaux d'histoire, 2256; — *Valleran*. IV, 568.

Lemer (Julien). *Bachaumont*. Des articles dans le journal intitulé : « la Silhouette ».

Lemercher d'Haussez (le baron), ancien ministre, l'un des derniers du roi Charles X. *Haussez* (le baron d'). II, 206. —*** (M.), ex-député. Réflexions d'un ami du roi. Paris, de l'impr. de Porthmann, 1816, in-8 de 16 pag.

Le Mercier (Fr.). *Supérieur des missions* (le). Relation, 7911.

Lemercier (A.). *A. L.* La Richesse du cultivateur, ou les Secrets de Jean-Nicolas Benoit. Paris, 1821, in-12 de 72 pag. Extrait du « Calendrier du bon cultivateur », par Mathieu de Dombasle.

Le Mercier de la Rivière (P.-Fr. Joach.-Henri). *La Rivière*. II, 552.

Le Merre, avocat au parlement. *Le M****** (feu M.). De l'Étendue de la puissance ecclésiastique et de la temporelle. Sans date, in-12 de 58 pages.

Lemesle (Charles). *C. L.* Macédoine poétique. Paris, Leroi, 1824, in-18 de 108 pag. A. A. Barbier, trompé sans doute par la ressemblance du titre a attribué mal à propos ce petit ouvrage à M. Léger, qui avait publié, en 1819, la « Macédoine poétique, ou Poésies et Chansons exotiques, badines et grivoises de F.-P.-A. Léger, etc. »

Le Metel de Bois-Robert (François), abbé de Chastillon, conseiller d'État ordinaire. *Bois-Robert* (de). Palène, tragi-comédie, dédiée à Mgr de Cinq-Mars, par le sieur de Bonair. Paris, Ant. de Sommaville et Toussaint Quinet, 1640, in-4; Les Deux Alcandre, tragi-comédie, dédiée à M. de Pulleteau, par le sieur de Bonair. Paris, les mêmes, 1640, in-4; La Jalouse d'elle-même, comédie. Paris, Aug. Courbe, 1650, in-4. Anonyme. Epistres en vers et autres œuvres poétiques. Paris, Augustin Courbé, 1659, in-8.

Le Michaud d'Arçon (le général J.-Cl.-Eléo.). *Arçon* (d'). Voy. notre « France littéraire »; — *Ingénieur* (*un*). Réflexions, 3192.

Le Michaud d'Arçon (Mlle), fille du précédent. Voy. Vellexon (la baronne de).

Le Mierre d'Argis (J.-A.). *L. M.* Code criminel, 4242; — *Reine d'Etrurie* (la). Ses Mémoires, 6580.

Le Mire (l'abbé Pierre-Simon), curé de Versigny, près de Nanteuil-le-Haudouin. *P. S. L.* Pastorales, 6172.

Le Moine (Pasquier). *Moine sans froc*

(le). Couronnement de François Ier, 4902.

Le Moine (l'abbé), vicaire-général de Beauvais. *Ancien curé du diocèse de Beauvais (un)*. Lettres à mon neveu, ou Courte explication des Vérités de la foi et de la morale chrétienne. Paris, Samson, 1790, in-12.

Lemoine (Jacq.-Jos.). *Soc. de gens de lettres (une)*. Bibliothèque, 7627.

Lemoine (Edme-Marie-Joseph), né à Essoles, près Chalons-sur-Marne) *Lemoine d'Essoles*. II, 575.

Lemoine (Gustave), auteur dramatique. *Dinaux*. Clarisse Harlowe, drame, 1723.

Lemoine (Adolphe), auteur dramatique, l'un des directeurs du théâtre de la Gaîté, frère du précédent. *Montigny*. Ses ouvrages, 4955 à 4969.

Lemoine (Amédée-Francisque). *Francisque* (Amédée). La petite Favorite, ou le Danger de courir deux lièvres à la fois, parodie en trois tableaux et en vers de «la Favorite»! Représ. sur les théâtres de Reims, Calais, etc. Paris, impr. de A. Guyot, 1845, in-12 de 59 pag.

Le Monnier (Pierre), astronome, membre de l'Académie des Sciences. *M....* (feu). Premiers traités élémentaires de mathématiques, dictés en l'Université de Paris. Paris, impr. roy., 1758, in-8.

Lemonnier (l'abbé Guill.-Antoine). *Devaux*. Bon fils, 1678.

Lemontey (Pierre-Édouard), avocat, membre de l'Académie française. *Bruno* (M.). Les Trois Vérités de —. Vers 1818, in-12. Opuscule relatif aux caisses d'épargne et de prévoyance. Il a eu plusieurs éditions; — *Conscrit (un)* du département de l'Ardèche. La Vie du Soldat français, en trois dialogues, composée par —, et dédiée à son colonel. Paris, Debray, 1805, in-8 de 52 pag.; — ... (M.). Lettre de — à M. Lyon, in-8 de 6 pag. Petit pamphlet dirigé contre le comte de Laurencin; — *P. E. L.* Raison, folie, chacun son mot, 5582; — *Robert* de Sorbonne. Thibault, 6558; — *Verté-Allure* (Mme de). Observateur, 8584.

Lemorec (M. de), alors sous-officier au 41e régiment de ligne. *L**** (M. M. de). Analyse des «Origines gauloises», de Latour d'Auvergne, suivie d'un Tableau comparé de la Civilisation. Nouv. édit., revue et augm. Paris, Trouvé, 1824, in-8 de 102 pag.

Le Moyne. *François* (Claude). Véritables sentiments de saint Augustin, 2571.

Lemoyne (Toussaint-Nicolas), avocat, homme de lettres, puis libraire à Paris, mort en 1810. *Dessessarts*. I, 344.

L'Empereur (le P. Jacques), jésuite. *L. P.*, de la compagnie de Jésus. Histoire d'une sainte et illustre famille de ce siècle (la famille Beauveau). Paris, Pépie, 1698, in-12.

Le Nain de Tillemont (Louis-Sébastien). *D. T.* (le sieur). Histoire des Empereurs et autres princes qui ont régné dans les six premiers siècles de l'Église: des persécutions qu'ils ont faites contre les Chrétiens, de leurs guerres contre les Juifs; des écrivains profanes et des personnes illustres de leur temps, justifiée par les citations des auteurs originaux; avec des notes. Paris, Ch. Robustel, 1690, 1738, 6 vol. in-4; et Bruxelles, E. H. Frick, 1707-39, 16 vol. in-12; Paris, 1720, 6 vol. in-4.

Lenet (Pierre), conseil. d'État. *L**** (M.), conseiller d'État. Ses Mémoires, contenant l'Histoire des guerres civiles, des années 1649 et suivantes, principalement celles de Guyenne et autres provinces. (Paris, Guérin), 1729, 2 vol. in-12.

Leneveux (Mme Louise). *L. L. N. V.* (Mme). Les Fleurs emblématiques. Étrennes des anniversaires, contenant le langage allégorique des fleurs, l'art de choisir celles qu'il convient d'offrir à chaque sexe et à chaque âge, et la manière de les arranger en bouquets emblématiques. Paris, Mme Leneveux, 1832, in-32 avec 16 planches.

L'Enfant de Saint-Gilles (le chevalier). *Saint-Gilles* (le chev. de). IV, 219.

Lenglet du Fresnoy (l'abbé Nicolas). *C. B. A.* (le chev.), éditeur du Journal du règne de Henri IV, 960; — *Chanoine de Lille (un)*. Lettres à un docteur de Sorbonne, 1005; — *Gordon de Percel* (le comte). Usage des romans, 2849; — *Gosfort*.

Calendrier historique, 2851 ; Métallurgie, trad. de l'esp. d'Alonzo Barba, 2852 ; — *Pair de la Grande-Bretagne (un)*. Lettre à milord archevêque de Cantorbery, 5432 ; — *** (M.). Nouv. Traité de géographie, par demandes et par réponses (faisant partie de « la Science de la Cour). Paris, Compagnie, 1751, 2 vol. in-12.

Le Noble Tenelière (Eustache), anc. procureur au parlement de Metz, mort dans l'indigence, à Paris, le 31 janv. 1711. *D.* et *D**** (M.). L'Allée de la seringue, 1319 ; La Fradine, ibid. ; Ildegerte, reine de Norwège, 1320 ; — *Gherardi.* Esope, et les Deux Arlequins, deux comédies, chacune en trois actes et en vers. Impr. dans le Nouv. Théâtre italien de Gherardi (1700) ; — *L. M. N.* Voyage autour du Monde, traduit de l'ital. de Gemelli-Carrari. Paris, Ganeau, 1719. Nouv. édition, augm. sur la dernière de l'italien. Paris, Ganeau, 1727, 6 vol. in-12. Cette version manque d'élégance et quelquefois d'exactitude : le traducteur n'a pas donné les Conseils de Gemelli aux voyageurs, qui se trouvent dans l'original. — *L. N.* Zatide, histoire arabe. Paris, Ribou, 1703, in-12. On prétend dans les « Pièces fugitives d'histoire et de littérature », Paris, 1704, tome 1er, pag. 189, que le véritable auteur de ce médiocre roman est la comtesse d'Aunenil. — *Mauroy*, ci-devant curé des Invalides. Le Dégoût du Monde, 4623.

Le Noir (Jean). *Chanoine (un)*. Lettre au sujet de la régale, 998 ; — *Clerc tonsuré (un)*. Lettre à messeigneurs les archev. et évêques, 1176 ; — *Vérité* (l'abbé). Evesques, 8568.

Le Noir (dom Jacques-Louis), bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, historiographe de Normandie, de l'Académie de Caen. *Religieux bénédictins* (des). Mémoire relatif au projet d'une Histoire de Normandie, 6403.

Lenoir (Alexandre), antiquaire. *Amateur des arts (un)*. Concours pour les prix décennaux : peinture. Examen du tableau des Sabines et de l'école de M. David, premier peintre de S. M., etc. Paris, Hacquart, août 1810, in-8 de 58 pag.

Le Noir La Roche (la comtesse Claire). *Française (une)*. La Grèce et la France (au sujet du Léonidas de David), 2557.

Lenormand (P.-F.), de Vire, fils d'un apothicaire. *P. F. L. N.* Epître à Hortense : Quel est le plus beau trait d'une belle ? Paris, Galliot, 1807, in-8 de 8 pag.

Lenormand (F.), avocat, à Caen, peut-être le même que le précédent. *** (M.), avocat. Lettres à Sophie, ou Itinéraire de Paris à Montmorency, à l'Hermitage et à l'Ile des Peupliers, en passant par Chantilly ; avec des détails historiques sur le séjour de J.-J. Rousseau dans ces divers lieux ; suivi de quelques autres extraits de « Mon Portefeuille ». Caen, Leroy, 1812, in-8 de 83 pages ; — *L**** (M. F.). Lettres à Jennie, etc. (Nouv. édit., augm.). Paris, Nicolle ; Béchet ; Ladvocat, 1818, in-8 de 180 pag. Même ouvrage.

Lenormand d'Étioles (Jeanne-Antoinette Poisson, femme de), marquise de Pompadour. III, 545.

Léo (Henri), professeur à Berlin, est traduit sournoisement par M. André-Van *Hasselt*, membre de l'Académie royale de Bruxelles, etc. Belgique et Hollande. Paris, F. Didot, 1844, in-8 compacte à 2 colonn., avec 38 grav. Faisant partie de « l'Univers pittoresque ». Sur les nombreux plagiats de M. M. Van Hasselt, voy. une brochure intitulée : « Un Châtiment », par Alfred Michiels. Bruxelles, Périchon, 1846, in-12 de 54 pag.

Léon (Saint). *Prosper* (Saint). Saint Prosper, disciple de St-Augustin, 6146.

Léonard (Marguerite), femme de Primi Visconti, comte de Saint Majole. *Turge Loredan*. État, 8360.

Léonard (Nicolas-Germain), poëte, chargé d'affaires de la France, près la Cour de Liége, en 1773. *Mirabeau* (le comte de). Histoire de l'État de Liége, 4857 ;— *** (le comte de). Histoire, 9250. Même ouvrage.

Léons (le P.), dominicain. *L. R. D. S. D.* (le P.). Discours évangéliques sur différentes vérités de la Religion. Paris, Billy, 1738, 2 vol. in-12. C'est à tort que l'on a attribué ces sermons au P. de La Place, du même ordre.

Lepage (Ch.). *Deux Rois de la fève.* (Avec Paul-Émile Debraux): Biographie des souverains du dix-neuvième siècle. Paris, de l'impr. de Béraud, 1826, in-32.

Lepage de Lingerville (L.-P.-N.-M.). D. M. *Lingerville* (de). II, 615.

Le Paige (le P. Thomas), de l'ordre des frères prêcheurs. *Religieux de la maison des Jacobins (un).* Oraison funèbre de M. de Verdun, 6421; — *Évêque d'Alais* (Mgr l'). Ordonnance au sujet des assertions, 2312.

Le Paige (Louis-Adrien), avocat et bailly du Temple. *Citoyen (un).* Réflexions sur les lits de justice, 1111.

Le Paige de la Laghe (l'abbé Ant.-François), curé de Laerne en Flandre; né à Herenthals, le 9 novembre 1751. *Bar* (le comte de). Histoire de l'ordre du Cygne, 1780. Le comte de Bar n'était rien autre que l'honnête ecclésiastique qui, aux pages 139-226, dresse sa généalogie et prend sans façon les titres suivants: « Antoine-François le Paige, comte « titulaire de Bar-sur-Seine et du « saint Empire, pair de Champagne, vicomte de Brogne, avoué « de Saint-Gérard, etc. » C'est vraisemblablement ce même abbé Le Paige qui est auteur d'un Mémoire historique cité par notre « France littéraire », publié sous le nom de M. Le Paige, dit de Laghe. Gand, 1770, in-4.

Lepan (Édouard-Mar.-Jos.), *** (M.). Les principes généraux de la langue française mis en vers. Paris, Onlroy, 1788, in-8.

Le Pappe de Trevern (Jean-Franç.-Marie), nommé évêque d'Aire, le 13 juillet 1823, transféré sur le siége de Strasbourg en 1827, nommé conseiller d'État par Charles X; né à Morlaix, le 22 octobre 1754, mort à Strasbourg, en 1842. *Évêque de Strasbourg* (l'). Défense de la « Discussion amicale », en réponse aux difficultés du romantisme de M. Stanley-Faber. Paris, Potey, 1829, in-8 de 366 pages. Cet ouvrage forme le 3e volume de la « Discussion amicale ». (V. plus bas). Discours sur l'incrédulité et la certitude de la révélation chrétienne. Strasbourg, Leroux, 1831, in-8; Sermon sur la Résurrection, prononcé par l'évêque de Strasbourg, le jour de Pâques, 1830. Strasbourg, le même, 1833, in-8 de 44 pag.; — Avertissement sur l'enseignement de M. Bautain (Avec un Appendix, ou Recueil de quelques phrases détachées qui se trouvent dans divers opuscules de M. l'abbé Bautain). Strasbourg, de l'impr. de Leroux, 1835, in-8, ensemble de 68 pag. (1); — *Licencié de la maison et société de Sorbonne (un).* Discussion amicale sur l'église anglicane, 4215; — *Trevern* (de). IV, 530.

Le Pays de Bourjolly. *Sabas* (P.). Raisonnable Ier, 6716.

L'Épée (l'abbé Ch.-Michel de), instituteur des sourds-muets. *** (M. l'abbé). Véritable, 9184.

Lepeintre (Pierre-Marie-Michel), connu plus tard sous le nom de Lepeintre-Desroches, gendre de Guillaume, libraire à Paris. *Viel hermite du Morbihan (un).* Cours complet de trie-trac, 8661; — .... (M. de). Quatre mois dans les Pays-Bas, 1451.

Le Pelletier (Claude), prêtre, docteur en théologie. *Solitaire de Sept-Fonds (un).* Traité de la dévotion au Saint-Esprit. Nouv. édit. Paris, 1738, in-12.

Le Pelletier d'Aulnay (le comte Louis). *L. P. A.* Le Citoyen du Monde, trad. de l'angl. de Goldsmith. Paris, Goujon, 1836, 2 vol. in-8.

Le Pesant de Bois-Guilbert (Pierre). *Vauban* (de). Testament, 8526.

Le Petit (le P.), de la compagnie de Jésus. *Montausier* (le duc de), pair de France. Ses Mémoires, 4940.

Le Petit de Montfleury (Jean). *Montfleury* (de). III, 295.

Le Picard (Philippe), moine du XVIe siècle. *Alcripe* (Philippe d'). Nouvelle fabrique, 65.

Le Picard (Mathurin). *Curé de Mesnil-Jourdain* (le). Fouet des Paillards, 1503.

Le Pileur (Henri-Augustin), capitaine de frégate avant la Révolu-

(1) Sur quatre ouvrages publiés par M. Le Pappe de Trevern de 1829 à 1835, les auteurs de la « Littérature française contemporaine » n'en ont omis que trois.

tion. *L. P**** (H.-A.). Coup-d'œil sur l'état des lumières et de l'instruction publique en Hollande, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours. Paris, et Amst., Gabr. Dufour, 1810, in-8 de ij et 59 pag.

Lepileur de Brévannes (Henri). *Brevannes* (H. de). Tippoo-Saïb, 810.

Lépitre (Jacques-François). *L**** (M.). L'Aveugle supposé, comédie en un acte (en prose et en vaud.). Paris, Masson, an xii (1804), in-8.

Le Plat ou Le Plaet (Josse), docteur en droit civil et en droit canon en l'Université de Louvain. *Théologien-can.* (un). Lettres, 8166.

Le Poitevin de Legreville (Auguste), auteur dramatique et romantique. *Cloteaux* (Mme Aurore). La Mulâtre, 1179; — *Legreville.* II, 572; — *Padilla* (Luis de). HI, 597; — *Prosper.* III, 599; — Les bons Maris font les bonnes Femmes, 1415; — *Saint-Alme.* Un jour d'embarras, 6757; Stanislas, 6758; Chemin creux, 6759; — *Vieilergié* (Aug. de). IV, p. 610.

Le Preux, docteur en médecine. *Amateur* (un). Lettre à un médecin de province, 117; — *Miracoloso Fiorentini* (il signor). Lettre à M. Pauiet, docteur vindébonien, 4858; — *Sociétaire pensionné* (un). Lettre, 7545.

Leprévost (P.-Auguste), médecin et littérateur. *Habitant de la commune* (un). Histoire de St-Martin du Tilleul. Paris, 1848; gr. in-8 avec blasons et carte, tiré à pet. nombre

Le Prévost d'Arlincourt (le vicomte Victor), fils d'un ancien fermier général. *Arlincourt* (le vicomte d'). I, 55.

Le Prévost d'Arlincourt (Mme Albéric de Lamaze, depuis vicomtesse d'), femme du précédent. *Lamaze* (Mme Albéric de). Études sur trois femmes célèbres du xvie siècle (la marq. de Pescara, Vittoria Colonnia et Tullia d'Aragona). Florence, 1847. Réimpr. à Paris, en 1855, avec le nom de Mme la vic. d'Arlincourt.

Le Prieur, anc. profes. de grammaire. *** (M.). Description, 9189.

Leprince (Nic.-Thom.), anc. employé à la Bibliothèque royale. *Le P*... (le sieur). Essai historique sur la Bibliothèque du roi, et sur chacun des dépôts qui la composent, avec la description des bâtiments, et des objets les plus curieux à voir dans ces différents dépôts. Paris, Belin, 1782, in-12 de xxi p. plus un feuillet non chiffré, et 372 pages. Quelques exemplaires portent le nom de l'auteur. L'Essai de Leprince a été réimprimé textuellement et presque en entier dans un volume publié en 1827, par M. *J.-L.-A. Bailly*, alors sous-bibliothécaire de l'Hôtel-de-Ville de Paris, sous le titre de « Notices historiques sur les bibliothèques anciennes et modernes ». M. Bailly, n'ayant pas prévenu ses lecteurs de l'emprunt qu'il avait fait, son plagiat a été signalé dans le « Bulletin universel des sciences », année 1828. — *** (M.). Anecdotes des Beaux-Arts, 9134.

Le Prince de Beaumont (Mme Marie), sœur du peintre J.-B. Le Prince. *Du Montier* (Mme). Lettres de— à la marquise de ***, sa fille, avec ses réponses. Lyon, 1756, 2 vol. in-12; Lyon, Bruysset-Ponthus, 1758, in 12; Lyon, 1766, 2 vol. in-12; et Paris, Renard, 1805, 3 vol. in-12. Ces Lettres ne sont pas de Mme Le Prince de Beaumont; elle n'a que retouché le style et terminé le roman.

Le Prudhomme d'Hailly (Ch.-Ford.-Ant.-Flor.), vicomte de Nieuport, *Nieuport* (le vicomte de). iii, 533.

Le Quien (dom Michel), de l'ordre des frères prêcheurs. *Altimura* (Stephanus de). Panoplia contrà schisma graecorum, 110.

Le Quien de la Neufville (Jacques, et Ch.-Jacq.). *La Neufville* (de). II, 522.

Lerat (Albin), de Magnitot, docteur en médecine. *Lerat de Magnitot.* II, 597.

Lerebours (Pierre-Victor), auteur dramatique, ancien artiste de la Comédie Française, sous le nom de Victor; depuis archéologue et membre de l'Académie de Besançon (1). *Comédien* (un). Lettre à M. le marquis de Lauriston, ministre de la maison du roi, sur l'état actuel de la scène française et sur les réformes qu'elle néces-

(1) Écrivain inconnu aux auteurs de la « Littérature contemporaine. »

site. Paris, 1819, in-8; — *Pierre-Victor*. Harald, ou les Scandinaves, 5859; Égarements de l'opinion publique, 5860; Documents pour l'histoire du Théâtre-Français, 5861; Coup-d'œil sur les antiquités skandinaves, 5862; Anciennes constructions de bois sculpté en Norwège, 5863; Observation sur la cause de la décadence de la tragédie en France, 5864.

Leriche, ancien rédacteur de la « Quotidienne ». *Député aux États-Généraux de 1789* (*un*). Histoire des Jacobins de France, 1551.

Leriche (Mlle), auteur dramatique. *L. R**** (Mlle). La bataille de Neurode, mélodrame en trois actes (en prose). Paris, an XIII (1805), in-8; Avec M. C*** (J.-B. Labenette). Caroline et Storm, ou Frédéric digne du trône, mélodrame en trois actes (et en prose). Paris, an XIII (1805), in-8; L'Hermite de la Sierra-Morena, mélodrame en trois actes (en prose). Paris, Fages, 1806, in-8.

Le Riche de Chèveigné (le comte L.-M.-J.). *Chèveigné* (le comte L. de). I, 256.

Leriche de la Popelinière (Alex.-J.-Jos.), fermier général. *La Popelinière* (de). II, 531.

Leridant (Pierre), avocat au parlement de Paris. *P. L. R. T. S. P. S. P. N. N. E. A. M. L. V. S.* (M.). Institutiones philosophicae in novam methodum digestae. Auxerre et Paris, 1762, 3 vol. in-12.

Lériguet (D.). *L**** (D.). La Cuisine élémentaire et économique, propre à toutes les conditions et à tous les pays; contenant des recettes d'un usage journalier, la plupart inconnues jusqu'à présent, des préceptes généraux, clairs et précis, pour préparer toutes les espèces d'aliments, de patisseries, de confitures et de liqueurs de ménage; avec une planche explicative d'un fourneau et de différents ustensiles de cuisine de nouvelle invention. Paris, Levacher, 1805, in-12. Réimpr. dans la même année.

Leroi (Francis), baron **d'Allarde**, auteur dramatique. *Francis*. II, 102. — *Sapajou* : Les Deux Jockos, 7339.

Le Roi (Mme), *Femme citoyenne* (*une*). Proposition pour remédier aux calamités de la France, 2382.

Le Ronelle de Féranville (Louis). *Féranville* (de). II, 67.

Le Roux (Jean), curé de Louvicamp. *Solitaire* (*un*). Clef, 7748.

Leroux, ancien négociant d'Amiens. *** (le sieur). Lettre de — à M. le comte d'Agay, intendant de Picardie. Sans date (1785), in-8. Cet écrit fut supprimé par arrêt du conseil, en date du 10 septembre 1785.

Leroux (Jean-Jacques), D. M., professeur et académicien. *J. J. L.* Au diable le meilleur! conte. Paris, Delaunay, etc., 1820, in-8 de 24 pag.; — *J. J. L. R. D. T.* Le Factionnaire, 1790, in-8.

Leroux (Adrien), capitaine au corps du génie. *L**** (Adrien). L'Ausonlade, ou la Bataille de Marengo, poëme en dix chants, traduit de la langue helvétienne, et accompagné de notes. Paris, Le Normant, 1807, in-12 de xij et 333 p.; — *L. R.* (Adrien). Les Charmes de la Solitude, rêveries et contes en vers. Paris, Favre, 1799, in-18 de 220 pag. avec fig.; Contes et Historiettes érotiques, philosophiques, berniesques et moraux, en vers. Nouv. édit., corr. et augm. Paris, Moutardier, an IX (1801), in-18 de 230 pag. avec une grav.; — *Officier au corps imp. du génie* (*un*). Les Adriennes, 5246.

Leroux (Barnabé), acteur, mort à la chapelle Saint-Denis, dans la première quinzaine de juin 1833, dans sa 82e année. *Henry*. Henry avait joué avec un grand succès les amoureux au Vaudeville de la rue de Chartres, où il avait pris plus tard l'emploi des pères. Il avait quitté le théâtre en 1823.

Le Roux des Tillets, de la Société de médecine de Paris. *T..... d'.....* (M.) (M. Thomas d'Onglée) à M. le doyen et ses respectables confrères. Sans date, in-8 de 7 pag. Cette pièce est un persiflage dirigé contre la Société royale de médecine.

Le Roy (le frère François), bénédictin. *Religieux de la réformation de l'ordre de Fontevrault* (*un*). Dialogue de confidence en Dieu, 6422; Livre de la femme forte, 6423.

Le Roy (Marin), sieur de **Gomber-**

VILLE. *Thalassius Basilides à Gomberville.* Doctrine, 8077.

LE ROY (Guillaume), abbé de Hante-Fontaine au XVII[e] siècle. *A. D. H. F.* (l'). Traité du discernement des esprits, par le cardinal Bona, trad. en franç. Paris, Billaine, 1675, in-12; — *La Tour* (de). Lettre au P. Adam, 3856; — *Laval* (le sieur de). Prière, 3875; — *Saint-Aubin* (L. de). Lettre pour justifier la trad. des hymnes en vers français, 6812.

LE ROY, fameux plagiaire. *Roquelaure* (le duc de). Roger-Bontemps, 6608.

LE ROY (l'abbé Chrétien), professeur de rhétorique au collége du cardinal Lemoine. *Professeur émérite de l'Université de Paris* (un). Lettre d'—, en réponse au R. P. D. V..., prieur de.... religieux de la congrégation de St-Maur, au sujet des exercices de l'abbaye de Sorèze. Paris, Brocas, 1777, in-8 de 343 pag.; — *Provincial* (un). Lettre sur un discours de Crévier, 6153; — *** (M.). Lettre de — à M. de Lavau, sur son discours contre la latinité des modernes. Sans indication de lieu (Paris), 1756, in-12 de 88 pag.

LE ROY (Charles-François), ancien oratorien. *** (M.). Lettre de — à un de ses amis de province, au sujet de l'écrit sur les convulsions, intitulé « Coup-d'œil », in-4.

LE ROY (Pierre), horloger du roi. *L. R.* Mémoire concernant l'horlogerie. 1752, in-12.

LE ROY (l'abbé), d'Angers. *L. R.* (M.). La Scamno-manie, ou le Banc, poëme héroï-comique. Amsterdam, 1763, in-12.

LE ROY (J.-Agatbange), apothicaire major des hôpitaux militaires, et des camps et armés du roi. *A. L.* (M.). Essai sur l'usage et les effets de l'écorce de garou, vulgairement appellée le Saint-Bois, employé extérieurement contre les maladies rebelles et difficiles à guérir; ouvrage à la portée de tout le monde. Paris, Didot le jeune, 1767, in-12. Réimpr. en 1774 avec le nom de l'auteur.

LE ROY (Ch.-Geo.), lieutenant des chasses du parc de Versailles. *Physicien de Nuremberg* (le). Lettres sur les animaux, 5786.

LE ROY (l'abbé Nicolas), prêtre licencié, desservant l'hôpital de Sedan. *** (M. l'abbé). La Tobiade, ou Tobie secouru par l'ange, poëme épique, en x chants. Sedan, Morin, 1786, in-12 de 188 pag.

LEROY (Maximilien), membre des sociétés grammaticales, etc. *L* R* Y.* (Max.). Un mot sur la bureaucratie, satire : à mon ami G****t, officier d'artillerie... Paris, Corréard, 1818, in-8 de 16 pages. — *Membre de plusieurs sociétés* (un). L'Art de parler sans rien dire, à l'usage des étrangers qui se destinent au grand monde et qui désirent y briller. (En vers). (Nouv. édit.). Paris, Corréard; A. Eymery, 1818, in-8 de 16 pag. La première édition qui n'avait été tirée qu'à quelques exemplaires est de 1811.

LEROY DE BACRE (Alexandre-Jos.), ancien officier, auteur dramatique. *Leroy* (A.-J.). II, 602.

LEROY DE BACHE (M[me]), femme du précédent, romancière. *Bacre* (M[me] L. R***. de). Proscrits, 421; Clémence de Sançay, 422.

LE ROY DE LOZEMBRUNE (François-Candide). *F. C. L. R. D. L.* (M.). Tableau des mœurs, 2365; — *Wandersum* (G.). Lettres et Contes sentimentaux de —. Augsbourg, 1777, in-8.

LEROY-KERANIOU, écrivain légitimiste. *Romulle.* Récits, au coin du feu, 6599; Peuple, on te trompe, 6000; Dessous des cartes, 6001; Scandale! 6002; Abolition des révolutions, 6003; Peste rouge, 6004.

LE ROYER D'ARTEZET DE LA SAUVAGÈRE. *La Sauvagère.* II, 534.

LEROZAY, auteur dramatique. *Eugène.* II, 43.

LESAGE (l'abbé A.), prêtre français émigré à Londres. *Las Cases* (le comte de). Atlas historique, 3842.

LESAGE (E.-M.-G.), directeur et artiste dramatique. *E. M. G. L.* Une Nuit d'Ulm, tableau historique en un acte, en prose. Chartres, Lacombe, 1803, in-8.

LESALOPIER. *Mesnard* (J.-B.). Dix jours de règne de Rothschild I[er], roi des Juifs, ou Notes pour servir à l'histoire de la fondation de la monarchie de ce souverain. Paris,

Ballay aîné, 8 août 1846, in-18 de 45 pag. (Voy. le nº 6618).

Lesbros de la Versane (Louis), de Marseille. *L**** (M. de), de Marseille. Traité de la garance, ou Recherches sur tout ce qui a rapport à cette plante ; ouvr. également utile aux cultivateurs et aux teinturiers. Paris, veuve Pierres, 1768, in-8 ; Traité des muriers, ou Règles nouvelles, sûres et faciles, pour les semer, planter et faire croître promptement, en les rendant très abondants en feuilles ; suivi d'une excellente Méthode pour faire éclore les vers à soie. Par l'auteur du « Traité de la garance ». Paris, veuve Pierres, 1769, in-8.

Lesbroussart (Jean-Baptiste-Philippe), ex-administrateur de l'Instruction publique, ex-professeur de littérature française à l'Université de Liége, membre de l'Académie royale de Bruxelles, classe des lettres, élu le 7 mai 1838 ; né à Gand, en 1782. *L**** (Ph.). Poésies diverses, dans l'Almanach poétique de la Belgique, en 1810 et 1811 ; Le Fermier belge, ou le Mariage par concours, hommage offert à LL. MM. et LL. AA. R. et I. (des Pays-Bas), par la société lyrique dramatique sur le théâtre du Parc, le 9 novembro 1816. Bruxelles, A. Wahlen, 1816. In-8 ; Environs de Naples. (Fragment des Tablettes d'un artiste voyageur, en prose et en vers). (Extrait de la Revista Brasiliense). In-8 de 34 pag. Tiré à part de la « Revue de Liége ; Everard T'Serclaes, chronique brabançonne. Liége, de l'impr. de Jeunehomme frères, 1839, in-8 de 114 pag. Extrait du tome XI de la « Revue de Liége ». — *Lesbroussart-Dewaele*. Réponse à M. de Châteaubriand, 4186 ; — *Reiffenberg* (le bar. F. de). Traduction du Prodromus de Néris, IV, 81.

L'Escalopier. *Parisien* (*un*). Discours de la Ville de Paris, 5474.

Lescalopier (le P.), jésuite. *Thiroux* (Steph.). Scholia, 8201.

Le Scène Desmaisons (Jacques). *Desmaisons*. I, 349.

Le Scène des Menilles d'Ettemare (l'abbé J.-B.). *Théologien françois* (*un*). Lettre d'— sur l'état présent des Jésuites. Utrecht, 1762, in-12.

Lescheraine (de), président du sénat de Savoie. ***** (M.). Lettre de — à un de ses amis, touchant le titre d'Altesse royale du duc de Savoye, et les traitements royaux que ses ambassadeurs reçoivent de l'empereur et de tous les rois de la chrétienté. Cologne, Sermat, 1701, in-12 ; Paris, Collombat, 1702, in-12.

Lesconvel (Pierre de). *L...* (le sieur de). Le sire d'Aubigny, nouvelle historique. Paris, Girin, 1698 ; Amsterdam, 1700, in-12.

Lesgot (Mme Julie). (*Anonyme*). Stéphanie, ou les Folies à la mode. Mémoires singuliers d'un jeune homme à bonnes fortunes, pris pour dupe. Paris, Bertrandet, an IX (1801), 2 vol. in-12 ; — *L** (Mme (J.-O.). Léontine, ou le Départ et le Retour. Paris, Leroy ; et Lyon, Manel fils, 1820, 2 vol. in-12 ; — *L**** (Mme Julie). Adolphe de Praid, ou l'Erreur singulière. Paris, Eymery, Pigoreau, 1821, 3 vol. in-12.

Lesguillez (Alexandre). *L.....* (M. Alexandre). Lettres sur la ville de Rouen, ou Précis de son histoire topographique, civile, ecclésiastique et politique depuis son origine jusqu'en 1826. Rouen, Frère, 1826, in-8, sur pap. ordin. et sur pap. vél.

Les Iles Le Bas, gentilhomme normand. *L. I. L. B. G. N.* Travaux de Jésus, 4227.

Leslie (le P.), de la compagnie de Jésus. *Ligneville* (Engène-François, marquis de). Abrégé généalogique de la maison de Lorraine, 4227.

Lesné (Mathurin-Marie), relieur à Paris. *L. R. F.* Esther, ou l'Education paternelle, 4372.

Le Sorbier (Hilaire). *L. S.* (Hilaire). Mes Loisirs, opuscules en vers. Paris, Pélicier ; Boucher, 1823, in-8 de 236 pag. avec 6 lithogr.

Le Sot de la Penneterie, ancien artiste dramatique du Théâtre historique. *La Cressonnière*. II, 347.

Lespès (Napoléon), plus connu sous le nom de Léo Lespès. *Lepsel* (Léo). IV, 317 ; — *Vieuxbois* (la marq. de). Juive, 8675.

L'Espinasse de Langeac (le cheva-

lier de). *L.* (M. de). La Science de régner, discours en vers, adressé au jeune roi de France, François II, à l'époque de son sacre, en 1559; par Mich. L'Hospital; trad. du latin en vers français. Paris, Saintin, 1826, in-32 avec 4 grav. Traduction réimpr. en 1828 avec le nom de son auteur, in-8 de 20 p.; — *Longeac* (de). II, 525.

Lespinassy (Mme de). *** (Mlle de). Essai sur l'éducation des demoiselles, 9043.

Lespine de Grainville (Charles-Joseph de). *Grainville* (de). II, 180.

Lespomarède, inspecteur et receveur principal des Douanes. *Habitant de Lyon (un)* Vœux, 2967.

Lessep (Tristan). *Elepis* (Tristan). Les Juvenales, 2186.

Le Sueur Destourbets (P.), écrivain français, alors réfugié en Belgique. *L. S.... D........*, Bastido, 4373; — *L. S... Destourets.* Spectateur européen, 4374.

Le Suire (Robert-Martin). *Aveugle (un)*. Coup d'œil sur le salon de 1775, 377; — *Trillo* (Cam.). Lettre, 8340.

Lesure, avocat : ..... (M.). Dissertation sur les vacances des bénéfices par dévolut. Paris, Prault, 1737, in 12.

Le Surb, ancien vicaire-général. *Ancien grand-vicaire (un)*. Jugement de l'Église catholique contre les nouveaux Schismatiques de France, précédé de Considérations importantes sur l'utilité du concordat de 1801, etc. Paris, Beaucé-Rusand, 1821, in-8 de 155 pag. Le XVIe article de ce Concordat porte ce qui suit : « Sa Sainteté reconnaît dans « le premier consul de la République française les mêmes droits « et prérogatives dont jouissait « près d'elle l'ancien gouvernement ». L'auteur croit qu'il était utile de reconnaître dans Bonaparte les mêmes droits que dans les Bourbons.

Létang (Philippe-Éléonore), frère du lieutenant-général de ce nom, ancien employé au ministère des travaux publics, auteur dramatique. *Marville* (Philippe de). Étienne, 4374; Si nos femmes savaient! 4375; Suzanne de Croissy, 4376; Les Pupilles de dame Charlotte, vaudeville en un acte, représenté sur le théâtre du Gymnase, le 19 mai 1850. Paris, Beck, Tresse, 1850, in-8; Avec M. Lefranc (Paul Dandré) : Allons battre ma femme, comédie-vaudeville en un acte, représentée sur le théâtre des Variétés, le 25 octobre 1851. Paris, Michel Levy frères, 1851, in-18 format anglais.

Le Tartier (Adrien), médecin champenois. *A. L. T. M. C.* Les Promenades printanières de —. Paris, G. Chaudière, 1586, in-16.

Letellier (Camille), abbé de Louvois, grand-maître de la librairie, etc. *Louvois* (l'abbé de). Discours de réception à l'Académie française, imprimé dans le recueil de cette compagnie.

Le Tellier (le P.), de la compagnie de Jésus. *Docteur en théologie (un)*. Lettre à un missionnaire, 1803.

Letellier (Alfred). *Dubuc* (Alfred). Histoire de la révolution de 1830, 1834; — *Henri* (Félix). II, 255; — *Tréflon* (de). IV, p. 529.

Letellier (Charles), de Saint-Malo. *James.* Rose d'Albert, 5224; — *Raoul* (Maximilien). Histoire du Mont Saint-Michel, 6301; Madame de Brienne, drame, 6302.

Le Tertre Julien. *Licencié en droit (un)*. Précis historique sur le droit romain, 4218.

Le Texier-Olivier. *Représentant du peuple (un)*. Lettre à un membre du Directoire, 6445.

Léti (Grégorio). *Gualdi* (l'abbé). Histoire de Dona Olympia Maldachini, 2927; Le même ouvrage, 2928.

Letissier (Mme). *Jeune provincial (un)*. Société parisienne, 5351.

L'Étoile (P. de). *Audiencier de la chancellerie de Paris (un)*. Journal des choses mémorables advenues durant le règne de Henri III. Paris, 1621, in-4 et in-8; Nouv. édit., augmentée de plusieurs pièces, notes et remarques (par Jacob Le Duchat et Denis Godefroy). Cologne, P. Marteau, 1720, 4 vol. in-8; Nouv. édit. (publiée par Lenglet du Fresnoy). La Haye (Paris, veuve Gandouin), 1744, 5 vol. in-8.

Letorzec (Aristide), de Nantes, artiste et auteur dramatique, mort directeur du théâtre des Délassements-Comiques, le 18 novembre 1848. *Lajariette.* Allons à la Chaumière, 3375; Un mauvais père,

3576; Première cause, 3577; Ruines de Vaudemont, 3578; Parlez au portier, 3579; Homme à la mode; 3580; Enfants du facteur, 3581; — *Potier*. Ses Mémoires, 5984.

LETOUDAL père, à Angers. *Habitant de l'Ouest (un)*. Lettre à une Dame, 2966.

LE TOURNEUR (Pierre). *Société de gens de lettres (une)*. Histoire, 7586; — *** (M.). Discours, 9081.

LETOURNEUR, comédien. *Valville*. Dépit, 8512.

LE TOURNEUX (l'abbé Nicolas). *Ecclésiastique (un)*. Lettres, 2142.

LETRONNE (Antoine-Jean), membre de l'Institut, académie des inscriptions et belles-lettres, successivement conservateur administrateur de la Bibliothèque royale et garde général des archives du royaume. *L**** (Auguste). Dictionnaire géographique, 5482.

LEURECHON (le P. Jean). *Etten*. (H. Van). Récréation mathématique, 2277; Récréations mathématiques, 2278.

LEVACHER DE LA FEUTRIE (Mme S. M.). *S. M. L.* Nella, 7556; Minna, 7557.

LE VALOIS (le P.), de la compagnie de Jésus, né à Melun. *De la Ville* (Louis). Sentiments de M. Descartes, 1515.

LEVAVASSEUR DE MASSEVILLE (L.). *Masseville*. III, 203.

LE VASSOR (Michel). *Gentilhomme français (un)*. Lettres sur une capitation générale, 2742.

LE VAYER DE BOUTIGNY (Roland), écrivain français du XVII[e] siècle. *Conseiller de grand'chambre (un)* (Delpech de Merinville). Traité des bornes de la puissance ecclésiastique et de la puissance civile. Amsterdam, Changuion, 1734, in-8; Même ouvrage, sauf quelques changements, que les « Dissertations » citées plus bas; — *Le Revay* (le sieur). Tarsis et Zélie, 4137; — *L. V. M. D. R.* (M.). Dissertations sur l'autorité légitime du roi en matière de régale. Cologne, P. Marteau, 1682, in-12; — *Talon* (Den.). Traité, 7988, même ouvrage.

LE VENT. *V**** (L.). Almanach, 8423.

LÉVÊQUE (Mme Louise), née Cavelier. *L**** (Mme). 1° Celénie, histoire allégorique. Paris, Prault, 1733, 4 parties in-12; 2° Lilia, histoire de Carthage. Amst. (Paris), 1736, in-12 de 30 pag.; 3° Le Siècle, ou les Mémoires du comte de Solinville. La Haye (Paris), 1736, 1741, in-12; 4° Sancho Pança gouverneur, poëme burlesque. Amsterdam, Desbordes, 1736, in-12 de 26 pag.; 5° L'Auteur fortuné, comédie en vers (en un acte). Sans nom de ville, ni d'impr., 1740, in-8.

LÉVÊQUE (dom Prosper), bénédictin de la congrégation de St-Vannes. *Religieux de la congrégation de St-Vannes (un)*. Mémoires pour l'histoire du cardinal de Granville, 6419.

LÉVÊQUE (Mme), du département de la Nièvre. *L****** (Mme). Aurélie, ou l'Intéressante orpheline. Nevers, Lefebvre, 1806, 2 vol. in-8.

LE VER (le marq. L.-Aug.). *Membre de la Société des antiquaires de Normandie (un)*. Dissertation sur le culte de Roth, 4707; Examen d'un diplôme de l'an 877, 4708.

LÉVESQUE (Hippolyte), auteur dramatique. *Hippolyte L.*, II. 235; — *Lev**** (Hippolyte). Avec Alexandre M. [Martineau]: une Heure à Calais, pièce en un acte, mêlée de couplets, représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 3 août 1824. Paris, Quoy; Barba, 1824, in-8; Avec Ch. Hubert : la Folle pour rire, comédie en un acte, mêlée de couplets. Paris, Quoy; Barba, 1824, in-8.

LEVESQUE DE BURIGNY (Jean), de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. *Fréret* (Nicolas). Examen des apologistes de la religion chrétienne, 2596.

LEVIS (le duc Pierre-Marc-Gaston de). *L. D. D. L.* (M.). La Conspiration de 1821, ou les Jumeaux de Chevreuse. Paris, Ch. Gosselin, 1829, 2 vol. in-8; seconde édition. Paris, le même, 1829, 4 vol. in-12. Le nom de l'auteur se lit sur les couvertures, seulement, de la seconde édition.

LEVRAT-PERROTON (J.-B.), docteur en médecine. *L. P.* Courte note sur la doctrine dite « Physiologique », et sur l'abus des sangsues. Insérée dans les « Tablettes historiques et littéraires de Lyon » en 1823 ou 1824. *Sirand, Bibliogr. de l'Ain.*

Lévy (Jacques-Fromenthal), compositeur de musique. *Halévy* (1).

Lévy (Léon-Élie), littérateur, frère du précédent. *H**** (M. L.). Machiavel, ou Morceaux choisis et Pensées de cet écrivain sur la politique, la législation, la morale, l'histoire et l'art militaire, précédés d'un Essai sur Machiavel. On y a joint une traduction nouvelle et complète du « Prince ». Paris, Hubert, 1822, 2 vol. in-18. — *Hyéval* (Noël). Emma, 3139; — *Halévy.* Léon et Léon H***. Ses ouvrages, 4034 à 4039.

Leygonie, mort en prairial an II (avril 1794). *Rangouse de la Bastide* (le comte). Essai sur l'origine des fiefs, de la noblesse de la Haute-Auvergne, et sur l'hist. naturelle de cette province. Paris, 1784, in-12. Note trouvée sur un exemplaire annoté par Dulaure.

Leymarie (Achille). *Vieil écrivain* (un). Profils critiques et biographiques des sénateurs, conseillers d'État et députés, avec la constitution, les décrets organiques des travaux des chambres, du conseil d'État, des élections pour le corps législatif, la statistique des corps de l'État, les adresses de tous les membres qui en font partie. Suivis d'annexes contenant un article historique sur la famille Bonaparte, son tableau généalogique, etc., etc. Paris, Garnier frères, 1852, in-8 de 352 pages.

Leyris de la Tude (Mlle Hippolyte-Claire), célèbre artiste de la comédie française. *Clairon* (Mlle). I, 238.

Leys, auteur dramatique. *Ermite de la Neustrie* (l'). Triomphe de la liberté, 2258.

Lezay-Marnezia (le marq. Cl.-Fr.-Andr. de). *Sherlock.* Lettres, 7485; Nouv. Lettres, 7486.

Lezay-Marnezia (le comte Adrien de), fils aîné du précédent. *A. L.* Lettre à un Suisse sur la nouvelle constitution helvétique, précédée de cette constitution. Paris, de l'imp. de Rœderer, an VI (1798), in-8 de 63 pages.

(1) L'un des ancêtres des frères Lévy signait H. Levy, et comme la lettre H s'aspire fortement en allemand, et forme le son *ha*, de là est venu le nom propre *Halévy*.

Lhéric, puis **Lhérie** (Léon), auteur dramatique. *Brunswick*, I, 167.

L'Héritier (Mlle Marie-Jeanne) (1), fille du poète L'Héritier de Nouvelon. *L'H**** (Mlle). L'Apothéose de mademoiselle de Scudéry. Paris, Jean Moreau, 1702, in-12; Caprices du Destin, ou Recueil d'histoires singulières et plaisantes arrivées de nos jours. Paris, 1708, in-12.

L'Héritier (Louis-François), fécond écrivain, ancien géomètre; né à Bourg (Ain), le 30 mai 1790, mort à Paris le 13 juillet 1852. (*Anonymes*). 1° Le Diable boiteux à Paris, comédie épisodique en un acte, mêlée de couplets. Paris, Delaunay, 1814, in-8 de 48 pages; 2° Considérations historiques et critiques sur le genre de poésie auquel appartiennent les poésies de Grécourt. Impr. à la tête d'une édition des Œuvres choisies de Grécourt. Avec des gravures (obscènes, par Champion.) Paris, Paulin (Renaud), 1833, in-8. M. Paulin, annoncé comme éditeur, au bas de cette coupable publication, réclama non seulement dans tous les journaux contre cette espèce de diffamation, mais encore poursuivit devant les tribunaux les vrais éditeurs qui n'avaient pas craint d'abuser de son nom. 3° (Avec M. Laurent Jean) : Plutarque drolatique. Paris, Lavigne, 1843, grand in-8. C'est à tort qu'on a présenté quelque part L'Héritier comme n'étant l'auteur que de la Notice sur M. Alex. Dumas, car sauf la notice sur M. Ingres, qui est de M. Laurent Jean, les autres sont de L'Héritier : celles sur MM. de Salvandy, Alex. Dumas et Gannal, les seules qui aient été publiées, l'autorité ayant mis des obstacles à ce que l'ouvrage fût continué. — 4° *A. L.* Articles sur la police, 46; — 5° *Brissot.* Ses mémoires, 814; — 6° *B....t* (H.). Hippolyte Blondet; Le roi règne, 679; — 7° *Clémandot.* Ses mémoires, 1168; — 8° *Dubois* (le docteur Florent); Le Médecin de soi-même, moyen sûr et peu coûteux de se préserver et de se guérir de toutes les maladies, d'a-

(1) M. Dupotel, page 13 de son Catalogue, donne à cette demoiselle le nom de *L'Héritier de Villandon*.

près la méthode de M. F.-V. Raspail. Paris, Petit-Didier, rue Guénégaud, n. 27, 1844, in-18 de 180 pag.; 9° Avec le docteur Joubert (autre masque de M. L'Héritier) : Le Pharmacien de soi-même, complément indispensable du « Médecin de soi-même », et correctif nécessaire de la « Médication » de M. Raspail. Petite pharmacie populaire. Paris, Mme Petit-Didier, rue St-Jacques, n. 41, 1845, in-18 de 216 pag.; — 10° *Ducor* (Henri), Aventures d'un Marin, 1927; — 11° *Dulaure* (J.-A.). Histoire de la Révolution française, de 1814 à 1830, 1940; — 12° *D...y* (A.). Histoire des révolutions des Pays-Bas, par Schiller, trad. de l'allemand. Paris, Gust. Barba, 1833, in-8; — 13° *Goguelat* (le baron de). Mémoires, 2839; — 14° *Imbert de Laphalèque* (G.). De la Musique en France, 3171; Notice sur N. Paganini, 3172; — 15° *Joubert* (le docteur). (Voy. le n° 8°); — 16° *Jouy* (V. J. de). Hermite en province, 3384. L'Héritier est l'auteur des chapitres qui concernent l'Albigeois et l'Aveyron; — 17° *L********** Les Malheurs d'une libérée. Paris, Tenon, 1829, in-12 de 154 pag. Ce roman a été plus tard inséré en entier dans les « Mémoires de Vidocq » ; — 18° *Lafayette*. Esquisse de Mémoires, 3521 ; — 19° *L'H....* (L.-F.), de l'Ain; Le Champ-d'Asile, tableau topographique et historique du Texas. (Publié au profit des réfugiés). Paris, Ladvocat, 1819, in-8 de 256 pag., seconde édition augmentée d'une « Description du Tombechbé » et accompagnée d'une carte du Texas, ainsi que de l'état de Marengo, situé sur les bords du Tumbecbbé, dessinée par C. Ladvocat. (Publié au profit des réfugiés). Paris, le même, 1819, in-8 de 264 pag. avec une carte; — 20° *Loève-Weimars*. L'Enterrement de Louis XIV. C'est une scène détachée d'un ouvrage de L'Héritier qui n'a point été publié, et dont le manuscrit portait pour titre : « Le grand Siècle, scènes du règne de Louis XIV ». C'est par erreur que la scène détachée a été imprimée dans la « Revue de Paris », et réimprimée dans un almanach de la Moselle, sous le nom de M. Loève-Weimars ; — 21° *Meiners* (W.). Histoire de la Réformation, 4672 ; 22° Principes généraux de littérature, 4673; — 23° *Quelques élèves de l'école de David*. (Avec Ilyac.-Taband de Latouche). Lettres à David sur le salon de 1819. Paris, Pillet aîné, 1819, in-8 orné de 20 gravures au trait. Ce volume a été publié par livraisons d'une feuille de texte avec une planche ; — 24° *Renault*, libraire. Quelques Observations sur le procès en contrefaçon intenté par le sieur Roret au sieur Renault. (Paris, de l'impr. de Mme Huzard, sans date), in-4 de 31 pages. En défendant la cause du libraire Renault, L'Héritier défendait la sienne, car il était le rédacteur de la presque totalité des manuels attaqués par M. Roret. — 25° *Sanson*, exécuteur des hautes œuvres. Mémoires, 7358 ; — 26° *Société de militaires (une)*. Fastes, 7693; 27° Précis, 7696; — 28° *Sténographe parisien* (le). Histoire, 7861; — 29° *Tissot* (P.-F.). Histoire, 8278; — 30° *Vidocq* (F.-F.). Mémoires, 8646 ; — 31° *Vieux Prolétaire* (le) : IV, p. 613; — 32° *Y de L.* Dernières Lettres, 8928 ; — 33° *** (Mme). Veillées d'une captive, 4520. Les auteurs (MM. Antony Béraud, L.-Fr. L'Héritier et Aug. Imbert) voulant laisser croire que cet ouvrage était de Mme Manzon, à laquelle toute la société s'intéressait alors, le publièrent sous le nom de Mme ***. Quelques journaux y furent pris, ou plutôt les auteurs fournirent des réclames dans le but de faire croire à cette supposition. C'est donc double niaiserie de la part de certains bibliographes, de dire, à l'occasion de ce livre anonyme : « M. L'Héritier s'est caché ici sous le nom d'Aug. Imbert » (*sic*)!! (1) — Sous le n° 3233

(1) L'Héritier a publié en 1834 un ouvrage intitulé *le Prêche et la Messe, roman chronique des guerres de religion pendant le XVIe siècle*, par A. de Tromlitz et L.-Fr. L'Héritier. Paris, J.-P. Roret, 1834, 2 vol. in-8. L'alliance de ces deux noms donne à penser que de Tromlitz a été le collaborateur de L'Héritier : il n'en est rien. Cet ouvrage renferme une partie traduite de l'allemand, du pseudonyme Tromlitz (voir nos « Supercheries » à ce nom), voilà la réalité. Ce roman avait été annoncé comme devant paraître sous le titre d'*Orléans et Fontainebleau*, et on lui donna pourtant celui de *le Prêche et*

de sa « Biographie de l'Ain », M. M. A. Sirand cite un ouvrage de L'Héritier dont nous avons vainement cherché l'annonce dans la « Bibliographie de la France ». Voici le titre de cet ouvrage, tel que le donne M. Sirand. *Les Veillées...*, traduction complète; précédées d'une introduction par L'Héritier (de l'Ain), ornées de vignettes, 1838, 2 gros vol. — Nous connaissons contre M. L'Héritier un écrit intitulé : « Réfutation du libelle calomnieux du sieur L'Héritier, homme de lettres à Paris, contre la mémoire de sa sœur et contre moi C.-V. Morellet, ancien notaire à Bourg ». Bourg, impr. de Dufour, 1836, in-4. C'est une réponse à un précédent écrit qui a paru sous le titre : « La Vérité sur mon bienfaiteur, par M. L'Héritier, contre M. Morellet ». Bourg, Bottier, 1836, in-4.

L'Herminier (Nicolas), docteur de la Faculté de théologie de Paris. *Docteur en Sorbonne (un)*. Lettres sur les attributs de Dieu, 1783.

L'Hermitte (Jacques), curé des Trois-Vallois. *Curé des Trois Vallois (un)*. Lettre à Mgr de Chaumont-la-Galaizière, évêque de St-Dié, 1308.

L'Hermite, commis négociant, employé depuis longtemps à la correspondance en ces deux langues dans un des principaux ports de France. *Commis négociant (un)...* La Clef de la Correspondance commerciale anglaise et française, ou Choix de phrases commerciales extraites d'un grand nombre de livres, comptes, catalogues, prix-courants et autres papiers anglais, mis en ordre et traduits dans le style commercial français. Paris et Londres, Bossange père, 1825, in-12.

L'Homme Saint-Alphonse. *Saint-Alphonse*. Enfant de la Révolution, 6760.

L'Hoste. *Scrutateur de la nature (un)*.

la Messe, titre sous lequel il a été reproduit l'année suivante (voy. le n° 8352). Mais ce roman n'eut point de succès; on le réchauffa d'abord sous le titre de *le Bailly d'Orléans, roman historique*, dont les bibliographies auxquels nous venons de faire allusion ont fait un nouveau livre de L'Heritier, et puis sous celui de *l'Hérétique et l'Apostat*; si nos bibliographes eussent connu cette dernière transformation, sans aucun doute ils en eussent fait un troisième ouvrage.

Lettres à un ami de la Nature, 7416.

Liabour. *Ministre d'hier (un)*. Le Journalisme et les Journaux, 4825.

Liadières (P.-Charles), tour à tour officier du génie, député, aide-de-camp du roi Louis-Philippe. *Bruant* (Anatole). Tour de Babel, 815.

Liancourt (Mme). *Dame de haute qualité (une)*. Règlement donné par — à M*** sa petite-fille (la princesse de Marsillac), pour sa conduite et pour celle de sa maison (publié avec la Vie de Mme de Liancourt, par l'abbé Jacq. Boileau). Paris, 1698, 1779 et 1814, in-12.

Libri-Bagnano (le comte Géorges), né en Toscane en 1780, d'une famille ancienne, et dont Machiavel désigne un des membres sous le nom de *Traditore*. Lors de l'entrée des Français en Italie, il épousa chaudement leurs intérêts, combattit pour eux à la tête de troupes levées à ses frais, reçut plusieurs blessures, et acquit la réputation d'un bon officier. En 1802, il était retiré à Toulouse, lorsqu'une accusation d'escroquerie fut portée contre lui; faute de preuves, il fut acquitté. Mais au bout de quelques années, des plaintes plus graves encore se produisirent à son égard. Traduit devant la cour d'assises de Lyon, il se défendit, s'il faut en croire les journaux du temps, avec une grande facilité d'élocution, avec une habileté remarquable, et il intéressa vivement l'auditoire; néanmoins il fut condamné, le 23 mai 1816, à dix ans de travaux forcés et à la marque pour faux en effets de commerce. Parvenu à se soustraire à l'exécution de sa peine, Libri-Bagnano fut condamné par la cour prévôtale de Riom, le 17 mai 1817, aux travaux forcés à perpétuité et à la marque, pour faux en récidive. La peine des travaux forcés fut commuée en sa faveur, le 4 juin 1817, en un emprisonnement perpétuel, puis en un bannissement perpétuel, le 10 mars 1823. Il passa en 1826 à Bruxelles; il s'insinua d'abord auprès de M. le ministre L. Van Gobbelschroy et de M. L. de Potter, qui lui ouvrirent bien des

portes. Libri avait servi la France et il était couvert de blessures. Ses jambes rompues à vingt places différentes, ses cheveux roux, sa moustache rousse et hérissée, son visage d'une laideur remarquable, empreint de ruse, de finesse et de méchanceté, lui donnaient l'apparence d'Asmodée sortant de la fiole où il était longtemps prisonnier. Bientôt il arriva jusqu'au roi Guillaume dont il captiva la confiance au-delà de toute mesure : on aurait dit qu'il avait ensorcelé ce prince. Les antécédents de Libri n'étaient pourtant rien moins qu'honorables, et l'on s'indignait qu'un roi qui se respectait choisît de pareils agents. Libri, pour se disculper, publia au mois d'avril 1825, une « Lettre d'un banni à Sa Majesté le roi de France » (Voy. le n° 431). Il s'y représentait comme victime d'une grande injustice politique et judiciaire, mais sans expliquer nettement les faits de sa cause. L'auteur de son article dans la « Galerie historique des Contemporains », tome VI, p. 278, Bruxelles, 1819, paraît croire à son innocence. Il est certain que dans le procès de la conspiration de l'épingle noire, Libri, alors prisonnier, figura d'une manière très équivoque. Il avait fondé en 1829, à Bruxelles, un journal ministériel intitulé : « le National », dont les presses furent brisées la nuit qui commença la révolution de 1830. Avant cela, il avait tenu un restaurant sous le nom d'une femme avec laquelle il vivait; il n'avait d'ailleurs, pour sa femme légitime et pour son fils, que des paroles de baine. Libri se réfugia à La Haye où il continua d'écrire. Il se vengea de Bruxelles, en mettant au jour, sans se nommer néanmoins : « la Ville rebelle » (voy. le n° 8049). Il est mort à Amsterdam, en janvier 1836, comme un capucin ou comme le compère Mathieu, sous le capuchon d'un récollet, affichant de grands sentiments de piété. La peur est de tous les convertisseurs le plus efficace (1). Libri-Bagnano a fait imprimer, sous le voile de l'anonyme et sous des pseudonymes, douze opuscules et ouvrages que nous allons rappeler ici. (*Anonymes*). 1° La Vérité sur les marchés Ouvrard, ou Question européenne renfermée dans l'affaire de Bayonne. Bruxelles, Gaiaud et Cie, 1827, in-8; 2° Lettre à un diplomate sur les « Mémoires du baron de Richemont ». Bruxelles, H. Tarlier, 1829, in-8; — 3° *Banni* (*un*). Lettre à S. M. le roi de France, 431; — 4° *Books-Nabonag*. Malédictions romaines, 768; 5° Récompenses nationales, 769; — 6° *Citoyen des Pays-Bas* (*un*). Réponse au général baron de Richemont, 1134; — 7° *Citoyen de la Corse* (*un*). La Vérité sur les Cent-Jours, principalement par rapport à la renaissance projetée de l'empire romain, Bruxelles, H. Tarlier, 1825, in-8 de x et 226 pages, plus deux feuillets pour la table et l'errata. C'est un ouvrage curieux, quoique rempli de cailletage. D'après M. F. Grille, ce livre n'est pas conforme au manuscrit. L'éditeur en a retranché le meilleur, le plus curieux, le plus utile, soit par peur, soit plutôt par trahison, et parce qu'il s'est vendu à ceux qui avaient intérêt à ce que tout ne fût pas dit sur les grands évènements de 1815. — 8° *Linny-Babagor*. Réponse d'un Turc, 4251; — 9° *Mysochlorate*. Les Belges au tribunal de l'Europe. (Nouv. édition de « la Ville rebelle »). La Haye, 1831, in-8; — 10° *Neveu d'un évêque* (le). Le Concordat, le Code pénal et les Turcs, 5118; — 11° *Proscrit italien* (*un*). Lettre à M. de Châteaubriand, 6144; — 12° *Témoin oculaire* (*un*). La Ville rebelle, 8049. Réimprimé sous le titre de « Les Belges au tribunal de l'Europe » (voy. ci-dessus). (1)

(1) Reiffenberg « Bulletin du Bibliophile belge », tome III, pp. 169-70.

(1) Sur les douze ouvrages et opuscules de Libri-Bagnano, dont nous venons de donner la liste, les auteurs de la « Littérature française contemporaine » en ont cité six, plus un septième dont nous doutons de l'existence. Il est intitulé « Prospectus de la Belgique en 1830, ou Documents pour servir à l'histoire de son insurrection ». Paris, Delaunay, 1831, 2 vol. in-8. Libri-Bagnano était alors en Hollande, et il n'eût pas fait imprimer son livre à Paris, et puis le « Bibliographie de la France » n'a point annoncé cet ouvrage. Ces messieurs ont fait une autre erreur, celle de ranger parmi les livres inédits de cet écrivain « la Vérité sur les Cent-

Liébault (l'abbé), de Dijon. *Roquefavour*. Essai sur l'orthographe, 6606.

Lieudé de Sepmanville (Cyprien-Ant.). *Amateur des beaux-arts* (*un*). Réflexions nouvelles d'—, adressées à Mme..., pour servir de supplément à la Lettre sur l'exposition des ouvrages de peinture, année 1742. In-12; — *Chansonnier de Paris* (*un*). Lettre de Mme Sémiramis, 1006; — *Premier marguillier de la paroisse de Fontenoy* (*le*). Épître au Roi, 4540 (1).

Lignac (de), médecin et chirurgien. *L**** (M. de), chirurgien. De l'Homme et de la Femme, considérés physiquement dans l'état du mariage, ouvrage orné de figures en taille douce. Lille, J.-B. Henry, et Paris, Costard, 1772; ou Paris, Bastien, 1773, 2 vol. in-12; nouv. édit. Paris, Moutard, 1778, 3 vol. in-12.

Ligne (le prince Charles-Joseph de), feld-maréchal autrichien. *Eugène de Savoie* (le prince). Mémoires, 2238; Vie du prince Eugène de Savoie, 2289; — *L...* (le prince de). Mon Refuge, ou Satire sur les abus des jardins modernes. Londres, Debolfe, 1801, in-12 de 46 pages; Valérie, ou Lettres de Gustave de Linar à Ernest de G*** (de Mme Krudner), continuées par —. Dresde, Walter, 1807, in-8 de 82 pag.; Philosophie du Catholicisme, par —, avec la réponse par Mme la comtesse de M... de B***, et une préface par Ph. Marheinecke. Berlin, Reimer, 1816, in-8; — *Officier autrichien* (*un*). Fantaisies militaires, 5247; Préjugés militaires, 5248.

Lignères (de). *Eraste*. Lettre sur la Pucelle de Chapelain, 2232.

Limairac (de). *L**** (M. de). Le Royalisme, ou Mémoires de Du Barri de Saint-Aunez et de Constance de Cézelli, sa femme, anecdotes historiques sous Henri IV. Paris, Valade, 1770, in-12. Quelques exemplaires portent le nom de l'auteur sur le frontispice et au bas de l'épître dédicatoire.

Limbourg (Jean-Philippe, D. M. *** (M.). Caractères, 9056.

Limiers (Henri-Philippe de), docteur en droit. *H. P. D. L. D. E. D.* Histoire du règne de Louis XIV. Amst., Compagnie, 1717, 7 vol. in-12; Ibid., 1719, 12 vol. in-12; (Rouen), 1720, 2 vol. in-4.

Limoges (L. de), ancien lieutenant des maréchaux de France. *L. de L.* Le Temple de Gnide, poëme imité de Montesquieu. 1782, in-8.

Limojon de Saint-Didier (Cl.). *Philosophe* (*un*). Lettre sur le grand œuvre, 5750.

Limon (Geoffroi, marquis de), intendant des finances du duc d'Orléans. *Brunswick-Lunebourg* (S. A. S. le duc régnant de). Déclaration que —, commandant des armées combinées de LL. MM. l'empereur et le roi de Prusse, adresse aux habitants de la France. Au quartier-général de Coblentz, le 25 juillet 1792, in-8 de 8 pag. — *Orléans* (S. A. S. le duc d'). Instruction donnée par — à ses représentants aux bailliages, suivie de Délibérations à prendre dans ces assemblées (composées par l'abbé Sieyes). 3e édit., corr. 1789, in-8 de 8 pag. pour l'Instruction, et de 68 pour les Délibérations.

Limouzin, art. dramat. *Palmecour*. IV, 569.

Linand (Barth.), D. M. *J. D.* Traité des eaux de Forges, 3257.

Linant (Michel), poëte, membre de l'Académie française. *L****. Vanda, reine de Pologne, tragédie (en cinq actes). Paris, Cailleau, 1731, in-12.

Lindet de Sémonville. Voy. Lieudé de Sepmanville.

Lindner (Fr.-L.), publiciste allemand, docteur de l'Université de Iéna. *Fischer*. Considérations politiques sur l'Allemagne, 2432.

Lindsey, Anglais. *Pansmouser* (Gottlieb). Partage de la Pologne, 5463.

Lingay (J.), publiciste, d'abord professeur à l'Athénée de Paris, puis maître des requêtes au conseil d'État, secrétaire de la présidence du conseil des ministres pendant le règne de Louis-Philippe, officier

---

Jours », qui a été imprimée dès 1825 (voy. plus haut). Voilà pourtant des bibliographes qui ont la prétention de faire autorité!

(1) C'est par erreur que dans les « Supercheries », sous le no 4540, l'auteur de cet opuscule est nommé *Lindet de Sémonville*. MM. Bourquelot et Maury n'avaient pas besoin de citer cet opuscule, impr. en 1745; mais comme ils ont pris toutes nos « Supercheries », rien de naturel qu'ils aient mis à profit jusqu'à notre erreur.

de la Légion-d'Honneur, etc., mort à Paris, le 21 décembre 1851. Notice sur Casimir Delavigne. (Extrait du « Musée des familles », numéros de mars 1844). Les Batignolles, de l'impr. de Hennuyer et Turpin, 1844, in-4 de 8 pages à 2 colonn.; La France en Afrique. Paris, 1846, in-8. Anon. — *Caussidière* (Marc). Sa Défense à l'Assemblée nationale pour les affaires du 15 mai et des journées de juin. Impr. dans le « Moniteur universel » et tous les journaux de Paris. Lingay écrivit à un journal, dans les premiers jours d'octobre 1848 pour démentir les bruits qui lui attribuaient la rédaction du discours du prince Louis-Napoléon Bonaparte. Il ajoutait qu'il avait écrit la défense de Caussidière, mais il s'étonnait qu'en 1848, sous la République, on blâmât un avocat d'avoir plaidé pour un ami et pour un proscrit. — *Electeur de Joigny* (*un*). La Liste civile dévoilée. Lettre d'— à M. de Cormenin, député de l'Yonne. Paris, Delaunay, 1837, in-32 de 128 pag. C'est une Réponse aux « Lettres sur la liste civile et sur l'apanage », par M. de Cormenin. — *L****. Eloge de Delille, et Critique de son genre et de son école. Paris, Chanson, 1814, in-8; — *Léon de Saint-Marcel* (C.-M.). De la Monarchie avec la Charte, 4074; — *Périer* (Casimir). III, 440. Lingay s'est trouvé en position de composer sous trois ministres présidents de Louis-Philippe plusieurs discours de la Couronne. Attaché à la suite du roi dans ses voyages en France et notamment dans celui de la Normandie (en 1833), il a été chargé de revoir les réponses faites par le roi dans les diverses localités de son passage, lesquelles réponses n'ont été insérées au Moniteur qu'après avoir été modifiées et amplifiées par Lingay (1).

LINGUET (Simon-Nicolas-Henri), avocat au parlement de Paris. *Citoyen* (*un*). Jugement d' —, sur l'Appel à la postérité (de Linguet). 1780, in-8; — *G. de D.* (*un*). Epître en vers d'— à un de ses amis, supplément aux mémoires d'une fameuse académie. Liége, 1764, in-8; — *Hoci-Tching* (le mandarin). Lettre du — à son ami Hocit-Tchang, sur les affaires des Jésuites. 1762, in-8; — *Kong-Kia* (le lettré). Pierre philosophale, 3433; — *L.* Essai philosophique sur le monachisme. Paris, 1775, 1777, in-8. Ce sont les vingt-quatre premiers chapitres de « l'Histoire impartiale des jésuites », du même auteur. — *Pangloss* (le doct.) La Cacomonade, 5437.

LINSELLE, avocat. *Ancien comédien* (*un*). Histoires illustrées des patronnes et patrons de tous les états et professions. Première livraison (et unique). Histoire de la patronne des comédiens (Sainte Pélagie, comédienne d'Antioche). Paris, Desloges, 1847, in-18 de 36 pag. avec vign.

LINTOT (la comtesse Catherine de). *D**** (Mme). Trois nouveaux Contes de fées, par —, avec une préface qui n'est pas moins sérieuse (par l'abbé Prévost). Paris, Didot, 1735, in-12.

LIONS (Jean), d'abord doctrinaire, plus tard libraire à Lyon. *L**** (*J.*). L'Oracle des dames et des demoiselles, ou le Vrai horoscope; suivi des Leçons au beau sexe, pour apprendre à plaire et à fixer, tirées de l'Art d'aimer du sensible Ovide et du gentil Bernard. Édition nouvelle, avec une fig. Paris, Audin, et Lyon, Lions, 1823, in-12; — *L...s* (*J.*). La grande semaine de juillet, ou le Dernier acte de la révolution française, qui a renversé du trône la branche aînée des Bourbons, et fait passer la couronne dans la famille d'Orléans; suivi du procès mémorable des ministres de Charles X. Première partie. Evénements de juillet, ou l'Héroïsme parisien. Lyon, Lions, 1830, in-12.

LIOULT DE CHÊNEDOLLÉ, père et fils. *Chênedollé* (de). I, 235.

LIREUX (Auguste), anc. directeur du théâtre de l'Odéon. *Desroches* (le chev.). I, 353.

LISKENNE (Louis). *Ajasson de Grandsagne* (le vicomte J.-B.-F.-E.). Histoire naturelle de Pline, 42.

LISLE (le chev. de). *** (le chev. de). Recueil, 9168.

LISOLA (le bar. François-Paul de).

(1) J. Lingay n'a point d'article dans la « Littérature française contemporaine ».

Beauprez. Quelques Pamphlets politiques dont les titres ne sont pas connus; — *Warendorp* (Fr. de). Sance, 8860; — *Wolfgang* (Christ.). Manifeste, 8894; — *Wolphant* (Chr.). IV, p. 653.

LITTA (le cardinal Laurent), mort en 1820. *Professeur en théologie* (un). Lettres sur les quatre articles dits du clergé de France, 6126.

LITTLE (Thomas), *Wilson* (Harlette). Memoirs, 8886; traduction française, par M. Lardier, ibid.

LITTLETON (Georges). *Persan en Angleterre* (un). Lettre à son ami, 5649.

LIVEROYS (l'abbé de). *Gentilhomme françois* (un). Journal d'un voyage de France et d'Italie, 2741.

LIZARDE DE RADONVILLIERS (l'abbé Claude-François). *Noël* (François-Joseph). Œuvres, 6273.

LLAÑO (le chev. Alvar.-Aug. de), espagnol. *Prussien* (un). Lettres sur M. de Châteaubriand, 6167.

LLORENTE (don Juan-Ant.). *Nellerto* (don Juan). Memorias para la historia de la revolucion española, 5090.

LOAISEL TRÉOGATE (Jos.-Marie). *L.* (M.). Les Soirées de la mélancolie. Amsterdam (Paris), 1777, in-8.

LOBET, écrivain belge. *Potaie* (Gilles). III, 567.

LOBINEAU (le P. dom G.-A.), bénédictin. *D. G. A. L. B. D. L. C. D. S. M.* Ruses de guerre de Polyen, 1682; — *D. G. L. A.* Histoire des deux conquêtes d'Espagne par les Maures, 12°.

LOCART. *Carolus.* I, 203.

LOCK (Frédéric-Alexandre-Auguste), sous-chef de bureau au ministère de l'Instruction publique. *Latrade* (Félix). II, 539.

LOCKE (Jean), célèbre métaphysicien anglais. *Jaquelot.* Que la Religion chrétienne est très raisonnable, 3242.

LOCRÉ (le baron J.-G.). *Anonyme* (un), qui se nommera bientôt. Le Libre penseur. Ouvrage périodique. Paris, Maret, an III ou IV, in-8. Il n'en a paru que trois numéros.

LOEN (Jean-Michel de), président de la régence de Tecklenbourg et Lingen (Westphalie), mort en 1778. *Frédéric II.* Matinées du roi de Prusse, 2386; — *Gentilhomme allemand* (un). Lettres curieuses pour l'année 1741, 2726.

LOEUILLARD D'AVRIGNY (J.-C.-L.), poëte. *Avrigny* (d'). I, 71.

LOEUILLARD D'AVRIGNY, fils du précédent, docteur en médecine. *Avrigny* (d'). I, 71.

LOEVE-WEIMARS (Adolphe). *Chamilly* (Mme la vicomtesse de). Scènes contemporaines, 994; La maréchale d'Hautcourt. Impr. dans « l'Europe littéraire »; — *Panckoucke* (Mme Ernestine). Poésies de Gœthe, 5454; — *West-End-Review*, IV, p. 649.

LOIGNON (Marie), auteur dramatique. *Marie.* III, 196.

LOISSON (l'abbé), curé de Vrisy. *Ecclésiastique du diocèse de Reims* (un). Supplément aux « Erreurs de Voltaire », 2134.

LOISSON DE GUINAUMONT, anc. député du dép. de la Marne. *Belval* (M. de). Ses Mémoires, ou la Vérité reconnue. Paris, Egron, 1823, in-8. — *L. D. G.* (M.). Quelques Réflexions sur les doctrines du jour. Paris, de l'impr. de Bethune, 1827, in-8 de 40 pag.

LOIZEROLLES (François-Simon-Avède de). *F. S. A. D. L....* L'Art d'aimer d'Ovide, suivi du Remède d'amour; traduction nouvelle, avec des notes mythologiques et littéraires. Paris, de l'impr. de P. N. Rougeron, 1803, in-8. *D-M-ne.*

LOMBARD (le P. Nicolas), de la compagnie de Jésus. *Eusèbe.* Lettre à Polémarque, 2295; — *Polémarque.* Lettres de — à Eusèbe et d'un Théologien à Polémarque, sur un sujet intitulé « Théologie morale des jésuites ». S. l. n. d. (Fontainebleau et Crosne, sept. 1644), in-8 de 181 pag.

LOMBANN (Ét. de), sieur de TROUILLAS. *Sainte-Anne* (le sieur). Saints-Pères de l'Eglise vengés par eux-mêmes, 7135.

LOMBARD (Vincent), de Langres. *L. D. L.* Berthe, ou le Pet mémorable; anecdote du XVIIIe siècle, suivie d'autres contes en vers. Paris, Léop. Collin, 1807, in-18 gr. raisin de 188 pag. Sec. édit. Paris, le même, 1807, in-18; — *L. D. Lan...* Joseph, poëme en vers et en huit chants. Paris, le même, 1807, in-18 sur pap. vélin, avec 2 jolies grav.; — *Sot* (un). Ses Mémoires, 7803;

— *Témoin oculaire* (*un*). 1° Hist. des sociétés secrètes de l'Armée, 8044. C'est un ouvrage que l'on s'est obstiné à attribuer, bien à tort, à Charles Nodier; 2° Des sociétés secrètes de l'Allemagne, ibid. Il existe une réponse à ce livre, intitulée : « La Vérité sur les sociétés secrètes en Allemagne, à l'occasion de l'ouvrage ayant pour titre : Des Sociétés secrètes en Allemagne et en d'autres contrées, de la secte des illuminés, du tribunal secret, de l'assassinat de Kotzebue, etc. Par un ancien illuminé. Paris, Dalibon, 1819, in-8 de 152 pag.; 3° Histoire des Jacobins, ibid.; 4° Royaume de Westphalie, ibid.

Lombard (Jean-Guill.), conseiller privé du roi de Prusse, secrétaire perpétuel de l'Acad. de Berlin. *Ancien compatriote* (*un*). Matériaux pour servir à l'histoire des années 1805, 1806 et 1807, dédiés aux Prussiens. Paris, Colnet, 1808, in-12.

Lombert (Pierre), avocat et traducteur. *Rimentel* (le sieur de). Sermons de saint Bernard, 6539.

Loménie (Louis de). *Correspondant de « la Gazette d'Augsbourg »* (*un*). De la reconstruction rationnelle des nationalités européennes. Paris, r. des Beaux-Arts, n. 13, 1840, in-18 de 96 pag.; — *Homme de rien* (*un*). Galerie des contemporains illustres, 3101.

Loménie de Brienne (le comte H. de), secrétaire et conseil. d'État, fils aîné du ministre d'État de ce nom sous Louis XIV. *Mège* (dom), bénédictin. Vie et révélations de sainte Gertrude, 4669.

Loménie de Brienne (Étienne-Charles), ministre des finances sous Louis XVI, puis cardinal. *Ecclésiastique* (*un*). (Avec Turgot). Le Conciliateur, ou Lettres d'— à un magistrat sur les affaires présentes. Rome, 1754, in-8. Cette première édition, très rare, est entièrement anonyme : elle ne fut tirée qu'à un très petit nombre d'exemplaires qui furent donnés par Turgot à quelques gens de lettres. Nouv. édit. (publiée par Naigeon, avec le nom de Turgot, et un Avis de l'éditeur qui ne l'a pas signé). S. l., 1788, in-8 de xj et 51 pag. 3e édit. (publiée par Dupont, de Nemours, avec un Avertissement). Paris, Dupont, de Nemours, 1791, in-8 de 134 pag.

Loménie de Brienne (le comte Athanase-Louis-Marie), mestre de camp de cavalerie, l'un des membres de l'assemblée de la noblesse de la prévôté et vicomté de Paris, lieutenant-général et ministre de la guerre, en 1787; décapité, en 1794, à l'âge de 61 ans. *L. C. D. B.* (*M.*)... Simplification et généralisation des finances, suppression de l'arbitraire dans l'impôt, présenté à l'Assemblée de la noblesse de la prévôté et vicomté de Paris. Paris, Gastelier, 1789, in-4.

Long (Mme), née Pelon, de Genève, écrivain moraliste (1). (*Ouvrages anonymes*) : 1° Récits d'une grand'mère à ses petits-enfants, en deux séries. Genève, 2 vol. in-18. 2e édit., rev. et augm. par l'auteur. Ibid., veuve Beroud et Suz. Guers, 1846, 1 vol. in-18; 2° Tableaux de famille; par l'auteur des « Récits d'une grand'mère ». Paris, 1843, in-12, avec une lithogr.; 3° Encore la religion d'argent. Paris, 1844, in-32; 4° Histoires pour les enfants qui veulent devenir sages; par l'auteur des « Récits d'une grand'mère ». En deux séries. Genève, 1844, 2 vol. in-18; 5° Emma, ou la Prière d'une mère; par l'auteur des « Récits d'une grand'mère ». Ouvrage pour les jeunes personnes. Paris, 1844, in-12; 6° Réalités de la vie domestique, présentées aux jeunes femmes; par l'auteur d'Emma, ou la Prière d'une mère. Genève, ..., 2 vol. in-12, Sec. édit., rev. et corr. par l'auteur... Genève, 1845, in-12; 7° Deux Nouvelles; par *une Vieille Femme*. Mémoires d'un écu de cinq francs. II. Une Veillée d'Automne. Lausanne, Bridel, 1846, in-18; 8° Veuvage et Célibat, ou Encore quelques Réalités; par l'auteur des « Réalités de la vie domestique. Genève, 1847, 2 vol. in-12; 9° Une Histoire contemporaine; par l'auteur des « Réalités de la vie domestique ». Genève, 1850, in-12; 10° Emilia Wyndham, par l'auteur de Two Old men Tales, Mount Sorel, etc.; trad. de l'angl. par

(1) Cette dame n'a point d'article dans la « Littérature française contemporaine ».

l'auteur des « Réalités de la vie domestique », de « Veuvage et Célibat, etc. Genève, 1850, 2 vol. in-18, format angl.; 11° Les Wilmington, par l'auteur de Emilia Wyndham; roman trad. de l'angl. Paris, Cherbuliez, 1850, in-8; 12° Le Génie du cimetière, conte fantastique; par l'auteur des « Réalités de la vie domestique ». Genève, 1851, in-12; 13° Thérèse. Par l'auteur des « Réalités de la Vie domestique ». Genève, et Paris, Cherbuliez, 1852, in-12 de 340 pages; 14° Soirées du Jeudi. Par l'auteur d'Emma, ou la Prière. Paris, Marc Ducloux, 1853, in-12 de 141 pages. On trouve des comptes rendus de tous ces ouvrages dans la « Revue critique des livres nouveaux », de M. Cherbuliez.

LONGUEVILLE (Mme de). *Expilly* (Marie d'). La Vieille fille. II, 36.

LOOS (Onésime-Henri de). *Philantropos.* Diadème des sages, 5699.

LOQUET (Mlle Marie-Françoise). *Jeune demoiselle (une).* Entretiens d'Angélique, 3313; Entretiens de Clotilde, 3314.

LORAMAENT (le vic. de). *Trismegiste* (Joh.). Art de tirer les cartes, 8314.

LORDELOT (Bénigne), de Dijon, avocat au parlement. *Père de famille (un).* Les Devoirs de la vie domestique. Paris, Lemery, 1706, in-12; Prières chrétiennes tirées des Psaumes, 5593*; Entretiens du juste et du pécheur, 5596; — *Séculier (un).* Charité envers les pauvres enfants-trouvez, 7436.

LOREDANO (J.-Fr.), littérateur vénitien du XVIIe siècle. *Giblet* (Henri), Cypriot. Histoire des rois de Chypre de la maison de Lusignan, 2797.

LORIOT (le P. Julien), de la congrégation de l'Oratoire. *Le Jeune* (le P.). Sermons, 4018; — *Prêtre de la congrégation de l'Oratoire (un).* Ancienne et nouvelle discipline de l'Eglise, 6017; — *Prêtre de l'Oratoire (un),* Psaumes de David, avec réflexions, 6023.

LORIQUET (le P. Jean-Nicolas) (1), jésuite, supérieur du petit séminaire de Saint-Acheul (lez Amiens) et de la maison d'Aix; né à Epernay, 5 août 1767, mort à Paris, le 9 avril 1845. Nous avons donné dans notre « Franco littéraire » la liste des ouvrages publiés par le P. Loriquet jusqu'en 1830. Nous nous bornerons donc ici à réparer quelques omissions de notre premier article et à rappeler les livres publiés par ce jésuite depuis 1830 jusqu'à sa mort. Le P. Loriquet fut le premier de son ordre qui signa ses ouvrages du monogramme A. M. D. G; mais il y renonça pour ses derniers, parce que d'autres s'étaient emparés de ce monogramme : les ouvrages que nous allons citer sont donc simplement anonymes. 1° Parallèle entre la doctrine de M. Servant, la doctrine des novateurs des derniers siècles, et celle de l'Écriture, des Conciles, des Pères et des écrivains ecclésiastiques. Leipzig, 1797, in-8; 2° Le Salut de la France. Poitiers, 1815, in-8. Ouvrage attribué, sans trop de certitude, au P. Loriquet; 3° Pombal, Choiseul et d'Aranda, ou l'Intrigue des trois cabinets, contenant un Précis historique de ce qui s'est passé en Portugal, en France et en Espagne à l'occasion des Jésuites, lors de leur expulsion de ces trois royaumes, et des évènements qui ont précédé et suivi la destruction de leur ordre par le pape Clément XIV. Paris, Parent-Desbarres, 1830, in-8. Formant le 21e numéro des « Documents historiques, critiques, apologétiques concernant la compagnie de Jésus ». L'auteur en avait préparé une nouvelle édition, sous le titre « Histoire de la destruction de la compagnie de Jésus ». 4° La Dévotion à saint Joseph, établie par les faits. Ouvrage traduit de l'italien du P. Jos. Ant. Patrignani. Lyon, Rusand; et Paris, Poussielgue-Rusand, 1834, in-12. Deuxième édit. Paris, Poussielgue-Rusand, 1837, in-12, avec gravure et musique; 5° Souvenirs de Saint-Acheul, Sainte-Anne, Aix, Bordeaux, Forcalquier, Montmorillon, Dôle, Billom, depuis le mois d'octobre 1814, jusqu'au mois d'août 1828, ou Vies de plusieurs jeunes étudiants élevés dans ces huit maisons d'éducation. 3e édit., rev. et corr. Paris, Poussielgue-

(1) Le P. Loriquet n'a point d'article dans la « Littérature française contemporaine ».

Rusand, 1836, in-12 La première édit. est de 1829; 6° Vie du B. Pierre Fourier, curé de Mattaincourt, réformateur des chanoines réguliers de la congrégation de Notre-Sauveur, instituteur des religieuses de la congrégation de Notre Dame. Par l'auteur du « Cours d'Histoire ». A. M. D. G. Paris, Poussielgue-Rusand, 1838, in-12; 7° Mes Doutes, ou Problèmes à résoudre sans algèbre, et à l'aide du simple sens commun; suivis de diverses recettes propres à rendre la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds. Par l'auteur d'un « Cours d'Histoire ». Paris, Poussielgue-Rusand, 1838, in-32 de 192 pag. Sec. édition (augm.). Paris, le même, 1839, 2 vol. in-32. La seconde édition est augm. de Notices abrégées sur la vie privée et publique des principaux auteurs de la Réforme, et d'autres morceaux non moins importants. 8° Problèmes proposés à tous les âges et à toutes les conditions. Extraits de la 2e édit. de « Mes Doutes ». Paris, le même, 1839, in-32; 9° (Avec le P. Sellier,): Nouvelle Vie de Sainte-Ulphe. Amiens, 1841, in-18. Le P. Loriquet avait entrepris, pour compléter son cours d'Histoire (voy. la « France littéraire »), la publication d'une « Histoire du Moyen-Age et des temps modernes », qui devait former quatre volumes in-18; mais la mort ne lui a pas permis de terminer ce livre : il a seulement publié l'Histoire d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande. Paris, veuve Poussielgue-Rusand, 1846, 2 vol. in-18, Anon. Deux autres parties ont été publiées par M. E. O. Mazas de Sarrion sur le plan et les matériaux laissés par le P. Loriquet. Ce sont : l'Histoire du Bas-Empire, précédée d'une Introduction générale et suivie d'un Résumé des Croisades. Ibid., 1846, in-18, et l'Histoire d'Italie. Ibid., 1846, 2 vol. in-18. L'année même de la mort de ce jésuite célèbre, M. le baron Henrion a publié sous le voile de l'anonyme une « Vie du révérend père Loriquet, de la compagnie de Jésus, écrite d'après sa correspondance et ses ouvrages inédits ». Paris, Poussielgue-Rusand, 1845, in-12 de viij et 386 p., avec un portr. Le volume est terminé par une liste raisonnée des ouvrages du P. Loriquet, et des « Poésies diverses », parmi lesquelles on trouve des traductions libres de deux odes d'Horace (1).

Lonquet (Hubert-Louis), né le 19 décembre 1768, au château de Cierges, ou Argonne, d'abord maître de pension à Gien, plus tard professeur de latin au collège de l'Ile Maurice. *Bonaparte* (Joseph). Napoléon, poëme historique en x chants, 715.

Lorrain (Pierre). *Vallemont* (l'abbé de). IV, 568.

Lorrain (P.). *Sincère* (Mich.). Almanach, 7508.

Lorrequer (H.), nouvelliste anglais. *Lever* (Charles). III, 608.

Lorry (Paul-Charles), inspecteur général du domaine. *Laverdy* (de). Preuves de la souveraineté du roi sur la Bretagne, 3900.

Lory de Narp (Mme), romancière. *N**** (Mme de). Edouard et Clémentine, ou les Erreurs de jeunesse... Paris, Ducauroy, an IX (1805), 3 vol. in-12 fig.; — *N....* (Mme de). Les Deux Insulaires, ou Histoire de M. de Fayel et de Mme de Forlis; suivi de Nathallo, anecdote récente. Paris, Renard, an IX (1801), 2 vol. in-12; — *N.....* (Mme de). La Mythologie des demoiselles d'après les objets de la Nature. Paris, Louis, 1805, 1809, in-12; — *** (Mme de). Ernest et Lydie. Paris, Pigoreau, 1813, 4 vol. in-12.

Losme de Monchenay (de). *D**** (le sieur). Satyres nouvelles du — sur l'esclavage des passions et sur l'éducation des enfants. Paris, Osmont, 1698, in-4.

Lottin (Auguste-Martin) l'aîné, libraire et imprimeur du Dauphin. *Imprimeur de Paris du XVIIIe siècle* (un). Plainte de la Typographie.

(1) L'esprit de parti a reproché pendant un certain temps au P. Loriquet, une expression de son « Histoire de France », à l'usage de la jeunesse édit. de 1814 : celle d'avoir appelé Napoléon le marquis de Buonaparte, dont il avait fait le lieutenant-général du Roi. C'est tout simplement une absurdité qu'on a prêtée au jésuite. Nous connaissons un libraire auquel un bibliophile avait promis, en 1848, 500 fr. s'il parvenait à lui trouver un exemplaire de cette Histoire, édition de 1814, avec cette absurdité, mais il le cherche encore.

3177; — *Original* (*un*). Recueil de Chansons, 5381; — *** (M.). Coup-d'œil éclairé d'une Bibliothèque, 9110.

LOTTIN (Antoine-Prosper), le jeune, frère du précédent. *Lambin de St-Félix*. Essai sur la mendicité, 3393; — *Saint-Fauste* (de). Éloge de Mgr. le Dauphin, père du roi, 6872; — *Saint-Haippy* (de). Discours sur le luxe, 6906.

LOTTIN (Victor), de Laval (Mayenne). *Lottin de Laval*. Galanteries du maréchal de Bassompierre, 4286. (Voy. aussi notre « France littéraire » à LOTTIN).

LOUAIL (Jean), prieur d'Auray. *Théologien* (*un*). Trois lettres d'— à un évêque. Amsterdam, 1717, in-12.

LOUBAT DE BOHAN. Voy. BOHAN.

LOUET, de Chaumont, avocat, membre de l'Académie des Arcades de Rome, sous le nom de «Calamidoro Peneio». (*Anon.*). L'Hermite en Italie, ii, p. 228; — *Académicien de Rome* (*un*). Nouvelles galantes et critiques par B.... (Batacchi), traduites de l'ital. Paris, Bertrandet, an XII (1803), 4 vol. in-16; — *Calamidoro Peneio*. Épître sur l'immortalité de l'âme, dédiée aux cœurs sensibles, et aux philosophes vertueux. Paris, les march. de nouv., an IX (1801), in-8; L'Amour et les Français, histoire héroïque et galante des Amazones, trouvée sur les bords du Maragnon... Paris, Bertrandet, an XII (1803), in-12, fig.

LOUICHE-DESFONTAINES (René), botaniste, professeur au jardin des Plantes, membre de l'Académie des sciences. *Desfontaines* (René). i, 346.

LOUIS XVI, roi de France. *Botterman* (Jos.). Supplément à l'Art du serrurier (faisant suite à la collection des Descriptions des arts et métiers); trad. du holland. de —, par A.-A.-Jos. Feutry. Paris, 1789, in-fol. avec fig. Cet ouvrage, qu'on a donné pour être traduit du hollandais, passe pour avoir été composé par Louis XVI; — *Le Clerc de Septchênes*. Traducteur de l'Histoire de la décadence de l'empire romain, 3999.

LOUIS XVIII, roi de France (S. A. R. M. le comte de Provence, depuis). *Desfaucherets*. Le Mariage secret, 1616.

LOUIS-PHILIPPE Ier, roi des Français. *Constitutionnel* (*un*). Adresse aux constitutionnels, 1214; — *Électeur de Paris* (*un*). Un électeur de Paris, au général Lafayette, 2181; — *Navaro* (G.). Études législatives, 5062; — *Prince souverain* (*un*). Code des rois, 4333. Ouvrages de Louis-Philippe ou auxquels il a eu beaucoup de part, 4315-4339. Le dernier numéro lui attribue faussement « la Russie envahie par les Allemands» qui est du comte Suzor.

LOUIS (Antoine), la gloire immortelle de la chirurgie française au siècle dernier. *Chirurgien de Paris* (*un*). Lettre d'— à un chirurgien de province, 1057.

LOUIS (l'abbé), depuis ministre et baron. *G*... Lettres sur la situation des finances en Angleterre. impr. dans « le Spectateur du Nord », en 1797.

LOUIS. *L*. (M.). L'Heureuse rencontre, coméd. en un acte et en prose, mêlée de chants. Millau, Carrère jeune, 1818, in-8.

LOUIS DE LÉON. *Docteur espagnol* (*un*). Tradition du système d'— sur la dernière Pâque de N.-S. Jésus-Christ, 1808.

LOUMYER (Jean-Franç.-Nicolas) (1), chef de division au ministère des affaires étrangères de la Belgique). *Chapel-Gorris*. Vie de Benoît-Arias Montano, 1019; — *Wahlen* (Auguste), chevalier des ordres de Prusse, de Suède, d'Espagne, de Portugal, de Turquie en brillants, de Hanôvre, de Grèce, des États romains, de Saxe-Cobourg et du Brésil. Ordres de chevalerie et marques d'honneur. Bruxelles, libr. historique artistique, 1844, in-8 de 341 pag., orné de planches color. (2).

LOUTON, belge. *Hoffmans* (de). Réactions politiques et coups d'État, 3059.

LOUVAT (de), de Grenoble. *L**** (M. de). Almodis et Amicie, héroï-comédie en vers et en cinq actes, avec des notes historiques inté-

(1) M. Loumyer n'a point d'article dans la « Littérature française contemporaine ».

(2) L'éditeur, Aug. Wahlen, l'ancien libraire et affublé de tant de décorations, sauf celle de son pays, est mort à Paris en 1848.

ressantes et curieuses. Sans nom de ville, ni d'impr., 1771, in-8 de xxiv et 125 pages. Cette comédie, jouée, en 1771, sur le théâtre de Grenoble, tomba dès la première représentation. *P. C. de B.*

LOUVET (L.). *Indépendant* (*un*). Études biographiques. (No 1er et unique). M. Michelet. Paris, r. Mazarine, n. 30, 1847, in-16 de 62 pag. avec un port.

LOUVOIS (Auguste de). *A...... de L....* Nice et ses environs, ou Vingt Vues dessinées d'après nature en 1812, dans les Alpes-maritimes. Paris, Remoissenet, 1814, in-fol. obl. de 21 feuil. de texte, plus 20 planches.

LOVERDO (le général). *Officier supérieur* (*un*). Extrait du journal d'—. 5331.

LOVY (Jules) (1), fondateur, en 1843, en société avec M. Commerson, du spirituel et malicieux petit journal « le Tintamarre ». *Emballeur* (*un*). Pensées d'—. Paris, Passard, 1851, in-18. Ces Pensées ne sont de M. Commerson qu'en partie. La plus grande part de ces droleries, extraites du « Tintamarre », revient à M. Jules Lovy, ancien collaborateur de M. Commerson a ce journal, et qui depuis a écrit dans « le Corsaire » jusqu'à sa suppression (2). M. J. Lovy a signé ses articles du « Tintamarre » : *Desmarres* (Eugène), *Langlois* (Th.), *Prudhomme* (Léonidas) et *Soldièze* Jérome).

LOYAU (A.), né à Amboise (Indre-et-Loire). *Jonas.* Aux Ninivites. Satires, vers et prose. Paris, Fellens; Garnier frères, 1851, in-8. Voy. sur ce volume un article de M. H. Babou, impr. dans le journal « la Patrie », no du 25 août 1851 ; — *Loyau d'Amboise*, ensuite *Loyau de Lacy.* Ses ouvrages, 4345-4358.

LOYRÉ D'ARBOUVILLE (la comt.) (3), fille du général Lecat de Bazancourt, femme du général Fr.-Aymé-Fréd. Loyré d'Arbouville, qui s'est distingué en Afrique, enfin, sœur du littérateur connu sous le nom de baron de Bazancourt, est l'auteur anonyme de cinq charmantes nouvelles qui ont été imprimées dans la « Revue des Deux-Monde ». L'une d'elles, « le Médecin de Village » a paru dans le no du 15 mai 1845, précédé d'un morceau intitulé « le Roman dans le Monde », article de F. de La Genevais (Charles Labitte), servant à encadrer cette charmante nouvelle. Les nouvelles de Mme Loyré d'Arbouville n'ont été imprimées en dehors de la Revue où elles ont paru pour la première fois, qu'à un très petit nombre d'exemplaires, pour les parents et les amis de l'auteur; aussi nos voisins les Belges se sont-ils empressés de les imprimer (1). Les éditions originales de ces nouvelles sont celles-ci : 1o Marie-Madeleine. — Une Vie heureuse. — Résignation. Paris, de l'impr. roy., 1843, in-8. Cette édition fut faite sur l'ordre de la reine Amélie, à 100 exempl. pour être donnée en lots dans une loterie de bienfaisance; 2o Le Médecin de Village. — Une Histoire hollandaise. Paris, 1847, in-8. Cette femme d'esprit a été enlevée à la Société et aux lettres, en 1851.

LOYSEAU DE MAULÉON (Alex.-Jér.), anc. avocat au parlement de Paris. *L. D. M.* (M.). Plaidoyers et Mémoires de —. Paris, 1762-67, 2 v. in-4. Réimpr. à Genève, 1781, 3 v. in-8 avec le nom de l'auteur.

LOYSEL (Jean). *Avis* (Jean). Commentaires de la Faculté de Paris. 2 vol. in-8.

LOYSON (Charles), poète et publiciste. *Ami de tout le monde* (*un*), ennemi de tous les partis. Guerre à qui la cherche, ou Petites Lettres sur quelques-uns de nos grands écrivains (MM. de Bonald, de Chateaubriand, Fiévée, de Pradt, etc.). 1re et 2e éditions. Pa-

(1) Nom qu'on ne trouve point dans la « Littérature française contemporaine ».

(2) Note inédite de M. Laurent-Pichat.

(3) Mme Loyré d'Arbouville n'a point d'article dans la « Littérature française contemporaine ».

(1) Résignation. — Christine (histoire hollandaise). Bruxelles, Leipzig et Gand, C. Muquard, 1851, pet. in-18 de 178 pag.

Resignation. — Le Médecin de Village. Bruxelles, Meline, Cans et Comp., 1851, in-18 de 218 pag.

Ces deux volumes réunis ne renferment que trois nouvelles : on n'y trouve point celles intitulées « Marie-Madeleine » et « Une Vie heureuse ».

ris, Delaunay, 1818, in-8. — Seconde campagne de Guerre à qui la cherche, ou suite des Petites Lettres sur quelques-uns de nos grands écrivains. Paris, le même, 1818, in-8. Il existe une troisième édition de la même année qui porte le nom de l'auteur.

LUBERSAC (l'abbé de), anc. vicaire-général de Narbonne, abbé de Noirlac, prieur de Brives; — *D**** (M. l'abbé). Oraison funèbre d'Adrien Maurice, duc de Noailles, pair et maréchal de France, prononcée dans l'église St-Martin de Brives, le 30 mai 1767. Brives et Paris, Saillant, 1767, in-fol.; — *Français exilé (un)*. Apologie de la Religion et de la Monarchie, 2346.

LUBERT (Mlle de), écrivain du XVIIIe siècle. *D. de S....* (M.). Tecserion. Paris, 1737, in-12. Conte qui a été attribué au comte S. et qui n'est autre que « Sec et Noir, ou la Princesse des fleurs »; — *Gracobud* (Mlle de). Princesse coque d'œuf, 2876; — *L**** (Mlle de). La Veillée galante. La Haye (Paris), 1747, in-12. (Voy. aussi Mlle de Lussan).

LUBIN (le P. Augustin). *L. P. A. L.* Histoire de la Laponie, sa description, l'origine, les mœurs, la manière de vivre de ses habitants; leur religion, leur magie, et les choses rares du pays; avec plusieurs additions et augmentations fort curieuses. Traduites du latin de Scheffer. Paris, Olivier de Varennes, 1678, in-4 avec 20 planch.

LUCAS (Paul), dit le P. Simplicien. *Simplicien* (le P.). IV, p. 527; — *** (M.). Extrait, 9029.

LUCAS (Charles), avocat à la Cour imp. de Paris. *Ami du système constitutionnel (un)*. Les prochaines Élections seront-elles constitutionnelles? Premier Avis aux électeurs. Patris, les march. de nouv., 1822, broch. in-8. Brochure qui obtint deux éditions successives; — *Martin*. Des articles dans « la Presse », III, 205.

LUCAS (Alfred). *Vidocq* (E.-F.). Vrais Mystères de Paris, 8649.

LUCE DE LANCIVAL (J.-Ch.-Julien). *L**** (M.). Fulliculus, poëme en IV chants. Paris, J.-J. Laurens, et Delaunay, 1812, in-8 de 32 pag. Cette satyre contre le fameux critique Geoffroy fut supprimée par l'autorité. On en trouve des fragments dans la satyre de Bouvet de Cressé, intitulé : « Folliculi, etc. » — *Rochambeau*. Ses Mémoires, 6368.

LUCET (l'abbé Jean-Claude), avocat du clergé de France et canoniste. *Court*. Nécessité de défendre les hommes de mérite. 1239; — *Français (un)*. Lettre sur le rétablissement de la religion en France, 2321.

LUCHAIRE (N.). *Floran* (Hippolyte). Les Amours. (Poésies). Paris, de l'impr. de Baudouin, 1845, in-18 de 120 pag.

LUCHET (le marquis Jean-Pierre-Louis). Voy. LA ROCHE DU MAINE.

LUCHET (Auguste). *Pourcelt de Baron*, ex-directeur du théâtre de Nantes. Un mariage de Cour. Crime et silence. Paris, Souverain, 1835, in-8. M. Pourcelt de Baron a bien écrit le livre, mais il a été refait par M. A. Luchet.

LUCINGE. Volé par R. *Pellier*, ou P. *Du Pelliel*. Histoire de l'origine et déclin de l'empire Turc, 5584.

LUCRÈS (l'abbé Sébastien), prêtre du diocèse d'Alby. *B**** (Odèle de). Lettre à Mgr le card. Légat (J.-B. Caprara), 599.

LUCZOT (F.-M.-J.). *Nodier* (Charles). Dissertation sur l'usage des antennes, 5149.

LUDOT (J.-B.), avocat et littérateur, de Troyes. *Ami de Grosley* (un des). Recherches sur le lieu où le consul Sempronius fut mis en déroute par Annibal, dans la seconde guerre punique, jointes à l'examen d'une question sur la place qu'occupait alors la ville de Plaisance, adressées à M. Grosley, auteur de cette question. La Haye (Troyes), 1765. — Appendix pour l'écrit intitulé : Recherches sur le lieu, etc. 1765, in-8. C'est une attaque aussi indécente que peu fondée dirigée contre Grosley, qui répondit à Ludot dans la seconde édition de son « Voyage en Italie ». Adry attribuait à Ludot la Lettre critique de M. Hugot, maître sattier. (Voy. le no 3151).

LUDRE (la vicomtesse de), de Nancy. *L. V. D. L.* Études sur les idées et sur leur union, 4424.

LUFNEU (Jacques), médecin et lec-

teur de mathématiques. *L.* (M.). Lettre à M. B. (Bayle), sur l'impossibilité des opérations sympathiques. Rotterdam, Acher, 1697, in-12.

LUGAN DE LA ROSERIE, maire de la ville de Vielmur (Tarn). *L. de L.* (M.).. Réflexions sur la nature et la limite des pouvoirs politiques en France. Paris, Laurent-Beaupré, 1814, in-8 de 56 pag.

LUNA (Miguel de), interprète d'arabe au service de Philippe III, roi d'Espagne. *Abulcacim Tarif Abentarique* (le sage alcade). Histoire de la conquête d'Espagne et des Mores, 12; Histoire des deux conquêtes, 12, même ouvrage.

LUNEL (B.). Voy. BENESTOR LUNEL.

LURIEU (Gabriel), auteur dramatique. *Gabriel.* II, 124; — *Renneville* (de . IV, 95. — *** M.) M. Sensible, 9548; Un Jour, 9549; Notaire, 9551.

LURINE (Louis), auteur dramatique. *Burgos* (L. de). Caliste, 861; Droit d'aînesse, 862; — *Deux buveurs d'eau.* (Avec M. Bouvier): Physiologie du vin de Champagne. Paris, Desloges, 1841, pet. in-12 de 140 pag., avec viguettes sur bois.

LURKI (Josias sive Josuæ). *Sancta Fide* (H. à). Hieronymi a S. Fide, 7231.

LUSSAN (Mlle Marguerite de). *D. L.* (M.). Histoire de la comtesse de Gondez. Paris, Nic. Pepie, 1725, 1730. Paris, ve Pissot, 1751. 2 vol. in-12. On croit que Mlle de Lussan est encore l'auteur d'un roman intitulé : « Histoire de Mourat et de Sophie », par Mlle de L***, quoiqu'il ait été attribué dans le temps à Mlle de Lubert. On prétendit, lorsque cet ouvrage parut, que Mlle de Lussan avait été aidée par de Laserre, gentilhomme de Cahors, auteur de plusieurs ouvrages dramatiques.

LUSSE (de). *L.* (M. de). Recueil de romances historiques, tendres et burlesques. Paris, Barbou, 1767, 2 vol. in-8.

LUTHEREAU (J.-G.-A.), fondateur et directeur de la « Revue de la province et de Paris ». *Le Normand* (Jacques). II, 585; — *Maigret* (François). III, 177; — *Roberval* (le vicomte Hector). IV, 135.

LUTON-DURIVAL (Nicolas), magistrat. *D**** (M.). Introduction à l'Histoire de la Lorraine et du Barrois. Nanci, Babin, 1775, in-8; — *Durival.* I, 594.

LUTON-DURIVAL (J.-B., et Cl.), frères du précédent. *Durival.* I, 594.

LUTTEROTH (Henri). *H. L.* Notice sur Jean-Frédéric Oberlin, pasteur à Waldbach, au Ban de la Roche, mort le 1er juin 1826. Paris, H. Serviez; Strasbourg, J. H. Heitz, 1826, in-8 de vij et 79 pag.

LUTZEBOURG (le comte de). *Magnétiseur (un).* Extraits des journaux d'— attaché à la Société des Amis-Réunis de Strasbourg. Sec. édit., augm. Strasbourg, 1786, in-8 de 165 pag.; Nouv. Extraits des journaux d'un magnétiseur. 1788, in-8.

LUXEMBOURG (Jean de). *Royer* (Colin). La Nouvelle d'un révérend père en Dieu, 6646.

LUZAC (Elie), docteur en droit. *Anonyme (un).* L'Esprit des Lois, de Montesquieu, avec des remarques philosophiques et politiques. Amsterdam, 1759, 1764, 4 vol. in-12; Lettre à M. Rousseau (sur le Contrat social), 251.

LUZARCHE (L.). *L. L.* Nouvelles Poésies lyriques et autres, contenant des odes sacrées, des odes diverses, etc. Paris, an VI (7198), in 8.

M

MABILLE, inspecteur des forêts du duc et de la duchesse d'Orléans. *** (M.). Cécile, 9165.

MABILLON (le P. dom Jean), bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, membre honoraire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. *Bénédictin (un).* Lettre à

M....., évêque de Blois, 373; — *Eusebius Romanus.* Eusebii Romani, 2299; — *Religieux bénédictins de la province de Bourgogne* (des). Réplique, 6407.

Mabire (l'abbé). *Professeur de philosophie (un).* Idées sur l'éducation, 6119.

Macaire (Stanislas), mort victime à la suite d'un duel, ayant écrit en faveur du duel. *Montgray* (Anatole de). Longtemps après, 4954; — *Stanislas* Philippe, 7831.

Macé (le P. Jean), de Rennes, carme réformé des Billettes, en religion le P. Léon de Saint-Jean. *Du Tertre* (le sieur). Méthode, 2122; — *F. S.* Journal, 2614; — *Irénée* (François). Sentiments, 3203; — *Léon de Saint-Jean* (le P.) Politesse, 4070; Histoire, 4071; — *Séraphin de Jésus* (le P.). Lettre, 7457.

Macé (Jean), auteur et signataire de quelques brochures politiques en 1848, a été le manœuvre anonyme de Théodose *Burette* dans ses compilations historiques.

Macé de Richebourg. *Richebourg* (de). IV, 120.

Mac-Encroé, que l'on traduit en français par De la Croix, médecin irlandais du XVIIIe siècle. *Lacroix* (Démétrius de) (1). Cannubia florum. II, 347.

Mac-Gregor. *Officiers qui se trouvaient à bord du Kent (un des).* Récit. 5339.

Machart (E.-F.-Auguste), ancien avocat général, ancien conseiller à la cour d'Amiens, un des membres les plus distingués et les plus actifs de l'Académie d'Amiens, mort dans cette ville, dans la première huitaine d'août 1853, à un âge très avancé. *A. T.* Siège d'Amiens, 322; — *Darsigny* (F.). Descarnado, 1383. M. Machart est aussi auteur de Poésies, et d'un « Discours sur l'origine de la morale, sur ses progrès comparés à ceux des lumières et des connaissances humaines, sur la cause et le remède de leur inégalité. Amiens, de l'impr. de Duval, » 1840, in-8 de 84 pag., avec le nom de l'auteur (1).

Machault (le P. Jean de), de la compagnie de Jésus, mort en 1619, âgé de 58 ans. *Gallus* (Joan.-Bapt.). Jac.-Aug. Thuani, 2642; — *La Motte Romancourt* (le sieur de). Théologie mystique, 3790.

Macheco (Mme la comtesse Palamède de). *Albestrope* (la comtesse d'). Ses Mémoires, 33.

Machet (Louis-Philib.) (2), parent de l'imprimeur à Reims de ce nom, écrivain religieux, ancien rédact. de « l'Éclair »; né à Reims. *M.....*, de la Marne. 1° Du Système de la loi naturelle, considérée comme une hérésie de la religion chrétienne catholique. Paris, Hivert, 1826, in-18; 2° Traité métaphysique des dogmes de la trinité, de l'incarnation, de l'eucharistie, de la grâce, du péché originel, de la résurrection des corps. Paris, Hivert, 1827, in-18; 3° Étude raisonnée du magnétisme animal et preuves de l'intervention des puissances infernales dans les phénomènes du somnambulisme magnétique. Paris, Hivert; Gaume; Rusand, 1828, in-8 de 32 pag.; 4° La légitimité des Bourbons, expliquée d'après la Religion et l'Histoire. Paris, le même, 1830, broch. in-8; 5° Prophétie d'une religieuse de Belley, qui a prédit les événements arrivés en France depuis le 25 juillet 1830, et qui en annonce beaucoup d'autres pour les années 1831, 1832 et suivantes; publiée avec des observations, des documents et un commentaire. Paris, le même, 1831, in-8 de 16 pag; 6° Devoirs religieux et politiques dans les temps de révolution et d'anarchie. Paris, le même, 1831, broch. in-8; 7° La Religion constatée universellement, à l'aide des sciences et de l'érudition modernes, ou Traité des preuves de la Religion, mis au niveau des connaissances humaines. Paris, le même, 1833, 2 vol. in-8; 8° La Religion expliquée catholiquement,

(1) D'après l'opinion de L.-T. Hérissant, Démétrius de Lacroix, ou mieux Mac-Encroé ne serait que le traducteur de ce charmant poëme qui aurait pour auteur Patris Trant, D. M. de la Faculté de Paris, membre de l'Académie royale des sciences, et très versé dans la connaissance des plantes.

(1) Les auteurs de la « Littérature française contemporaine » ont fait deux personnes distinctes de M. Machart, l'un romancier, et l'autre moraliste.

(2) M. Machet n'a point d'articles dans la « Littérature française contemporaine ».

et défendue contre les erreurs théologiques les plus accréditées en Europe. Paris, le même, Delossy, 1837, 2 vol. in-8; 9° Les Merveilles de la Providence. Lectures instructives et édifiantes pour tous les dimanches de l'année. Paris, Hivert, Gaume, 1838, in-8. Seconde édition, sous ce titre : Merveilles de la Providence dans la Nature et la Religion. Paris, Hivert, 1840, in-12 de 434 pag.; 10° Relation authentique et appréciation raisonnée de la croix céleste apparue à Migné, en 1826. Paris, Hivert, 1843, broch. in-8; 11° L'Art d'être heureux dans toutes les conditions, précédé des Merveilles de la Providence dans la Nature et la Religion. Paris, Hivert, Ladrange, 1844, in-8. Ces trois derniers ouvrages sont entièrement anonymes. Sous presse : 12° Prodiges et merveilles.... sur la manifestation des esprits dans les tables tournantes (1853).

Macors, de Lyon, membre de diverses académies. *Citoyen de Ville-Affranchie (un)*. Le Siége, ou l'Héroïne républicaine, mélodrame en un acte et en prose. Ville-Affranchie (Lyon), sans nom d'impr., an II (1793), in-8.

Macpherson (James), littérateur anglais du XVIIIe siècle. *Ossian*, barde du IIIe siècle. Ossian's Works, et leurs diverses traductions françaises, 5396.

Macquart (Henri-Jacq.), doct.-régent de la Faculté de médecine de Paris, censeur royal, etc. *M.....* Collection de thèses médico-chirurgicales sur les points les plus importants de la chirurgie, publiées par Haller, et rédigées en français par —. Paris, 1757-60, 5 vol. in-12. Macquart a traduit en français et abrégé cet ouvrage, et y a joint des tables.

Macusson (dom J.-Ant.), religieux de l'ordre de Citeaux. *D. J. A. M. R. D. C.* Dissertation sur le feu boréal. Paris, Jos. Bullot, 1733, in-8.

Macy (l'abbé). *M**** (M. l'abbé). Traité de l'âme des bêtes, avec des réflexions physiques et morales. Paris, Lemercier, 1737, in-12. D'après l'abbé Goussct, le fond et la forme de cet ouvrage sont du célèbre P. Nicole.

Madaillan de Lesparre (Armand-Léon de), marquis de Lassay. *Lassay*. II, 537.

Madiran (le frère Philippe de), capucin. *Dousseau* (Jean). Triomphe de la grâce, 1822.

Maurolle (Ant.), ancien ultramontain, aujourd'hui vintrassien. A Monsieur, 5843; Mandement, 5856; Merveilles, 5857; — *Fidèle à tous les infidèles (un)*. Démonstration de l'Évangile, et Explication du mal et du siècle par la seule Histoire universelle inouïe des nombres 13 et 666. (Note perfectionnée du « Voile enfin levé sur le Système universel du Monde, recherché depuis 6,000 ans... »). Paris, les march. de nouv., s. d., in-8 de 30 pag.; — *Lormal* (A. de). II, 632; — *Membres d'une opposition* (les). Lettre de la logique, 4738.

Maffioli, référendaire à la Cour des comptes. *M**** (M.), un des fondateurs de la Société de géographie. De la Folie, de la Raison et de la Foi. Paris, 1846, in-8.

Magallon (J.-D.). *Jouy* (V.-J.-Ét.). Hermites en prison, 5386.

Magellan (Jean-Hyacinthe de). *Benyowski* (le comte de). Voyages et Mémoires du — sur la Pologne (rédigés par Magellan, et publ. par Noël). Paris, Buisson, 1791, 2 v. in 8.

Magen (Hippolyte), d'Agen, poëte, et pamphlétaire républicain, aujourd'hui réfugié. *(Anon.)*. Les deux Cours et les Nuits de Saint-Cloud. Mœurs, débauches et crimes de la famille Bonaparte. Bruxelles, J.-H. Briard, 1852, in-32; — *Stelli* (L.). Les Nuits et le Mariage de César. Jersey, Falle, 1853, in-18, suite du précédent pamphlet.

Magné de Marolles (G.-F.), employé de la maison du roi. *D. P****. Lettre de M. —, 1827.

Magnien (Hippolyte), auteur dramatique. *Hippolyte*. II, 233.

Magnier fils aîné. *Guisard (un)*. Le Triomphe de la ville de Guise en 1650, ou Histoire de son siége, avec le tableau de ses localités anciennes et modernes; poëme. St-Quentin, an II (1794), in-16.

Mague Saint-Aubin, aut. dramat. *M*** de Saint-Aubin*. IV, p. 176.

Mahé de la Bourdonnais (B.-F.), anc. gouv. des îles de France et de Bourb. *La Bourdonnais* (de). II, 341.

Mahon (Paul-Augustin-Olivier), D.-M. *** (M.). Avis, 9098.

Mahul (Alphonse-Jacques), après 1830, successivement député, préfet et représentant. *A. M.* Notice historique sur J.-J. Monnier. Impr. à la tête d'une édition de l'ouvr. de Mounier intitulé : « De l'Influence attribuée aux philosophes, aux francs maçons et aux illuminés sur la révolution française ». (Paris, Ponthieu, 1822, in-8); — *Christian Simplicius*, secrétaire et bedeau de l'église d'Isdoureins. Le Curé de village. Histoire véritable, écrite par —. Paris, L. Colas, 1819, in-12. Petit ouvrage destiné à l'instruction populaire, accueilli et recommandé par la Société d'enseignement élémentaire de Paris.

Mahy (Thomas), marquis de Favras. *Favras* (le marquis de). II, 61.

Maignan. *Homme sçavant et bien expert en la matière (un).* Commentaires très excellens de l'Histoire des Plantes, composés premièrement en latin par Leonarth Fonsch, et depuis nouellement traduietz en langue françoise par —. Paris, Gazeau, 1549, in-fol. fig. sur bois.

Maigrot (Mgr. Charles), vicaire apostolique, évêque de Conon, *in partibus infidelium. Minorelli* (le R. P.), dominicain. Examen des faussetés sur les cultes chinois, 4833.

Maillard (Théodore), auteur dram. *Théodore.* Vieux Sergent, 8085; Auberge, 8086; M. Flanelle, 8087.

Maillard (Émile), d'Angers, notaire à Ancenis. *Notaire (un).* Réforme à apporter à l'institution notariale, 5192.

Maillard de Chambure (Mme Sophie), née Labbé. *M****** de C******* (Mme Sophie). Emmeric et Emma, ou la Famille bavaroise, anecdote du XVIIIe siècle. Paris, les march. de nouv., 1824, 2 vol. in-12.

Maillard de Chambure (Charles-Hippolyte), fils de la précédente. *C. H. M. D. C.* 1° Mémoire sur le dieu Moritasgus, et l'inscription trouvée en 1652, parmi les ruines d'Alize, adressé à la troisième classe de l'Institut royal de France et à l'Académie des arts, sciences et belles-lettres de Dijon. Saumur, de l'impr. de Berry et Lereuil, 1822, in-8 de 20 pag. Ce Mémoire a été mentionné honorablement dans le recueil de la Société royale des antiquaires de France; 2° Chroniques de Montfort. Premier Fragment : Senna, ou la Fille du Druide. Extrait de la chronique d'Enguerrand, ermite de St-Fiacre, en 1275, sous Didier-le-Croisé, baron de Montfort. Second Fragment : Le Pauvre. Extrait de la chronique de Maurice de Raguy, ermite de St-Fiacre, vers l'an 1290. Paris, Pigoreau, 1824, 2 vol. in-12 avec 3 pag. de musique; 3° Coup-d'œil statistique sur l'état passé et présent de l'Irlande, sous le rapport de son gouvernement, de sa religion, de son agriculture, de son commerce et de son industrie. Paris, Mongie aîné, 1828, in-8 de 100 p.

Maillart (Louis-Oscar), artiste et auteur dramatique. *Oscar.* Dix-neuf coups de canon !!! 5393.

Maille (J.). *Dussausoy.* Le Citoyen désintéressé, ou diverses Idées patriotiques concernant quelques établissements et embellissements utiles à la ville de Paris, analogues aux travaux publics qui se font dans la capitale, lesquels peuvent être adaptés aux principales villes du royaume et de l'Europe; avec indication des moyens de finances et d'économie, qui pourraient servir à remplir ces vues. Paris, veuve Duchesne, Gueffier, 1767-68, 2 part. in-8 dont une de 5 planches. Il existe une seconde édition ou second tirage de ce livre sur un papier plus commun que la première qui n'a été tirée qu'au nombre des souscripteurs inscrits lors de la mise sous presse de la première partie en 1767.

Maillé-Cochaise (Pierre-Prosper-Constant). *P. P. C. M. C.* Monsieur Dorguemont, drame en cinq actes et en prose. Paris, Chaigneau jeune, Pillet, 1815, in-4 de 166 pag.

Maillet (Benoît de), consul de France en Égypte. *G*** (A.).* Telliamed, ou Entretiens d'un philosophe indien avec un missionnaire français, sur la diminution de la mer, la formation de la terre, l'origine de l'Homme, etc., mis en ordre sur les Mémoires de M. Maillet, par A. G*** (Guers). Amsterdam, l'Honoré, 1748, 2 vol. in-8. Nouv. édition, augmentée sur les originaux de l'auteur, avec une

Vie de M. de Maillet (par l'abbé Le Mascrier). Paris, Debure, 1735, 2 vol. in-12. Maillet avait envoyé son manuscrit à l'abbé Le Mascrier pour en surveiller l'impression, mais celui ci, occupé de la rédaction de quelques autres ouvrages, confia cette tâche à Guers. Néanmoins il donna sept ans après une nouvelle édition augmentée sur les originaux de l'auteur, et précédée de sa Vie. Le titre de l'ouvrage est l'anagramme du nom de M. Maillet; — *L. L. M.* Idée du gouvernement ancien et moderne de l'Égypte, avec la description d'une nouvelle pyramide et de nouvelles remarques sur les mœurs et les usages des habitants de ce pays. Bruxelles (Paris), 1743, 2 part. in-12 fig. Cet ouvrage est de Maillet, quoique le titre porte par L. L. M. (l'abbé Le Mascrier).

MAILLET DUCLAIRON (Antoine), commissaire de la marine, etc. *Américain (un)*. Observations, 143; — *M. D.* (M.). Éloge de Maurice, comte de Saxe. Dresde, et Paris, Duchesne, 1759, in-8.

MAILLOU (de), avocat. *Citoyen (un)*. Vues simples et patriotiques d'— pour la régénération de la France. Paris, 1789, in-4.

MAILLY (le chev. de). *C. L. M.* (M.). Aventures et Lettres galantes, avec la Promenade des Tuileries et l'Heureux naufrage. Paris, Cavelier, 1700, 2 vol. in-12; Amst., 1718, 2 vol. in-12; — *D. L. C.* (M.). Nouvelles toutes nouvelles, 1752; — *L. C. D. M.* Rome galante, 3940.

MAILLY (Jean-Baptiste), de Dijon. *Deux amis*. Poésies diverses, 1665; — ***. (M.). Poésies, 9075, même ouvrage.

MAIMBOURG (Théodore). *La Ruelle (de)*. Réponse au livre du cardinal de Richelieu, 5834.

MAIMBOURG (le P. Louis), jésuite. *Romain* (François). Réponse d'un théologien, 6592; — *Sainte-Foi* (Louis de). Défense des Sermons du R. P. Maimbourg, 7134.

MAIMIEUX (J. de), anc. major d'infanterie allemande. *Inventeur de la Pasigraphie (l')*. Les trois Musées de l'Enfance, contenant le spectacle de la nature, le spectacle de la société humaine, le spectacle des arts et des sciences. N° 1er (et unique). Paris, Henelle, 30 vendémiaire an VI, in-4; — *J. D. M.* Pasigraphie, ou premiers Éléments du nouvel art-science, d'écrire et d'imprimer en une langue, de manière à être lu et entendu dans toute autre langue, sans traduction, inventé et rédigé par —. 1797, in-4. Nouv. édit., précédée de l'Épître au sens commun. Paris, 1801, in-4; — *La Bractéole* (M. de). Éloge philosophique de l'impertinence, 3499; — *Zygomala* (Léon). Céleste Paléologue, 8971.

MAINE (Anne-Louise-Bénédictine de Bourbon, duchesse du). *L. D. D. M.* (M.). La crête de Coq-d'Inde, conte historique mis en vers par —, dédié à S. A. S. Mgr le Prince. Trévoux, 1702, in-12.

MAINFRAY (Pierre), poète dramat. du XVIIe siècle. *Poète de la ville de Rouen (un)*. Rhodienne, 5930.

MAINGUET (Olivier), neveu de Du Mersan. *Penhoet* (Olivier et Tanneguy de). Polichinelle, 5586.

MAINTENON (Françoise d'Aubigné, d'abord dame Scarron, puis marquise de). *Auteur de sept ans (un)* (le duc du Maine). Œuvres diverses d'— (publiées par Mme de Maintenon). (1677), in-4. Bayle donne à Racine l'épître dédicatoire de ce volume. C'est un petit chef-d'œuvre attribué plus généralement à madame de Maintenon. (Voy. la « République des lettres », février 1685, p. 207); — *Godet-des-Marais*. Esprit de l'Institut des filles de St-Louis, 2838.

MAIRE (J.-Fr.) (1). *J. F. M.* 1° La Princesse Borghèse. Paris, Lachapelle, 1833, 2 vol. in-8. Il y a, dans cet ouvrage, sur l'époque impériale et sur l'intérieur de la famille de Napoléon des détails du plus grand charme et de la plus piquante vérité. Il n'eut pourtant que peu de succès, car peu de temps après il fut reproduit, sans réimpression sous le titre de « Une Sœur de l'Empereur, histoire contemporaine »; 2° Une Maîtresse de Kléber. Paris,

(1) Auteur qui n'a point d'article dans la « Littérature française contemporaine », quoiqu'il ait publié, depuis 1827, deux autres romans avec son nom : 1° la Dame de la Halle. Paris, rue Hautefeuille, n. 20, 1830, 2 vol. in-12; 2° la Vie du Monde. Paris, Lachapelle, 1832, 4 vol. in-12 avec quatre lithographies.

Ch. Lachapelle, 1836, 2 vol. in 8 et 4 vol. in-12.

Mairet (F.), relieur à Dijon. *M****. Notice sur la lithographie, ou l'Art d'imprimer sur pierre. Dijon, 1818, in-12 de 57 pag. Réimp. en 1824, avec des additions et le nom de l'auteur.

Maison (Charles), religieux; né à Langres, en 1617, et mort en 1704. *Jacques de Saint-Dominique* (le P.). Dénonciation apologétique touchant les quatre plus importantes controverses de ce temps, mises dans une parfaite évidence. Sans nom de ville et sans date (1700, ou 1701), in-12.

Maistre (le comte Joseph de). *Royaliste savoisien (un)*. Deux Lettres à ses compatriotes. Lausanne, 1795, in-8; — *Têtu* (J.-Cl.). J.-Cl. Têtu.... à ses chers concitoyens, 8068

Maistre (Mlle de), aujourd'hui Mme la duchesse de Laval-Montmorency, fille du précédent. *Officier piémontais (un)*. Simple récit des événements arrivés en Piémont dans les mois de mars et d'avril 1821. Paris, Méquignon, 1821, in-8.

Maistre (le comte Xavier de), frère du comte Joseph. *X...;* A. O. A. S. D. S. M. S. Voyage autour de ma chambre, 8900; Lépreux de la cité d'Aoste, ibid.

Maistre (le chev. de). *M.* (M. le chev. de). Marie-Antoinette, reine de France, ou Causes et tableau de la Révolution. (Turin), 1794, in-8.

Maistre de la Tour, alors commandant supérieur au service d'Aider Aly-Kan. *M. D. L. T.* Histoire d'Aider Aly-Kan, avec une carte de la presqu'île de l'Inde. Paris, Lerouge, géogr.; Cailleau, 1783, in-8.

Maitre-Jean (Antoine), chirurgien du roi, copié par l'abbé de *La Ville St-Bon*. L'Opticien, ou Lettre de M. de la Ville, en forme de Dissertation sur les vues courtes. 1758, in-12. Cet ouvrage est copié mot pour mot des chapitres 16 et 23 du « Traité des maladies des yeux » d'Ant. Maitre-Jean (1707, in-4, et 1722), in-12, ce que prouve Thomin dans son « Instruction sur l'usage des lunettes ou conserves (Paris, 1749, in-8 de 372 pages). *Note inéd. de Mercier*, abbé de St-Léger. »

Maizony de Lauréal (Joseph-François-Stanislas), ancien avocat-général à la Cour impériale de Florence, fils naturel du comte Abrial, mort pair de France. *Florus* (L.-A.). Héracléade, 2456 ; — *Lauréal*. Louis XII, 3868.

Malan (César-Henri-Abraham) (1), pasteur de l'église du Témoignage près de Genève, ministre de la parole de Dieu, né le 7 juillet 1787, à Genève. Il fit ses études dans cette ville, et fut élu du grand collége, puis consacré ministre du saint Evangile, en 1810. Il fut déclaré déchu de la première de ces places, en 1818, et privé de la seconde, en 1823, pour cause de schisme. M. César Malan fit partie, avec M. Bost, d'une association mystique formée vers 1818 à Genève par le past. L. Empaytaz, qui s'est appelée « Méthodistes », et à laquelle on a donné en Suisse le nom ironique de « Mômiers », c'est-à-dire comédiens. M. Cés. Malan a publié lui-même les pièces relatives à sa destitution de régent de la cinquième classe du collége de Genève. (Genève, 1819, in-8 de 58 p.). En 1823, l'église synodale d'Ecosse s'agrégea M. Cés. Malan, et en 1826, l'université de Glasgow lui conféra le degré de docteur en théologie. Il se sépara de l'église nationale de Genève en 1823, année en laquelle il constitua à Genève l'église dissidente du « Témoignage ». M. Cés. Malan est non seulement le pasteur de cette petite église, mais encore le chef actuel de la secte des Momiers en Suisse (2). Aussi le désigne-t-on sous le nom du « Grand Momier » M. César Malan a considérable-

(1) Article entièrement nul dans la « Littérature française contemporaine ». Depuis 1827, point de départ de ce livre jusqu'en 1849, nous trouvons cités cinq ouvrages appartenant à cette période, et cinq réimpressions sans aucune mention des premières éditions. Nous citons ici plus de cinquante ouvrages publiés de 1827 à 1849 par le pasteur Malan.

(2) La secte des « Momiers » ne date pas de M. César Malan. Il existe un ouvrage qui le prouve, intitulé : « Histoire véritable des Momiers de Genève », suivi d'une Notice sur les Momiers du canton de Vaud; par un témoin oculaire (l'abbé Nachon, curé de Divonne). Paris, 1793, in-8. L'abbé de La Mennais a donné, en 1825, un article à l'occasion de ce livre et de la secte, article qui a été reproduit dans les « Nouveaux Mélanges de l'auteur » (1821). Un article remarquable, intitulé « Les Momiers en 1820, »

ment écrit en faveur de sa secte et de ses co-religionnaires; mais ses ouvrages et opuscules ont été pour la plus grande partie imprimés à Genève et sans nom d'auteur. Dès lors la nomenclature en devient assez difficile; néanmoins nous citerons ici ceux que nous sommes parvenu à connaître, et ils sont déjà assez nombreux : 1° *Venez et voyez*. Genève, 1817, in-12; 2° *L'Homme ne peut être sauvé que par Jésus-Christ*. Sermon. Genève, impr. des succ. Bonnant, 1817, in-8 de 38 pag.; 3° *Ethicum de præcipuis bonæ vitæ officiis Carmen*, ex Academiæ Genevensis auctoritate, discipulis adolescentibus conditum propositumque, ab, eorum veræ felicitatis studiosissimo. Pars prima. Genevæ, ex officina successorum Bonnant, 1818, in-8; 4° *Le petit Garçon chrétien*. Genève, vers 1818; 5° *La petite Fille chrétienne*, ou Première Instruction évangélique, à l'usage des écoles élémentaires. Genève, vers 1818. Nouv. édition. Valence, Marc-Aurèle, 1820, in-16 de 52 pages; 6° *Quelle est la foi qui sauve?* sermon. Genève, succ. de Bonnant, 1818, in-8 de 30 pag.; 7° Phædri Fabulæ selectæ, edid. C. Malan. Genevæ, 1819, in-12; 8° *Pièces relatives à la destitution du ministre Malan* de sa place de régent de la cinquième classe du collége de Genève. Genève, impr. des succ. Bonnant, 1819, in-8 de 38 pag.; 9° *Les Deux Vieillards*. Opuscule de l'auteur, qui a été le plus souvent réimprimé. Paris, madame Jeunehomme-Cremière, 1820, in-12 de 36 pag.; Paris, de l'impr. de Laurens aîné, 1822, 1823, in-12 de 28 pag.; Paris, de l'impr. de David, 1823, in-12 de 28 pag.; Paris, de l'impr. de Smith, 1823, in-12 de 68 pages; ou 1826, 1828 et 1829, in-12, de 24 pag.; 10° *Appel à quiconque n'est pas chrétien*. Genève, 1820, broch. in-8; 11° *Consécration d'une maison de prières*. Genève, 1820, broch. in-8; 12° *La Valaisane*. Anecdote historique. Genève, 1821, in-12; ou Paris, de l'impr. de Smith, 1828, in-18 de 30 pag.; 1833, in-12 de 40 pag. Anon. Une version italienne de ce pet. ouvrage a été impr. à Grenoble, par Prudhomme, en 1837, in-12 de 24 p.; 13° *Le pauvre Horloger de Genève*. Récit où sont rassemblés divers faits et incidents historiques, propres à donner une juste idée de ce qui se passe de nos jours en divers lieux. Genève, 1821, in-12; ou Paris, de l'impr. de Smith, 1823, 1828, in-12 de 36 pag., et 1830, in-12 de 24 pag. Réimpr. souvent depuis; 14° *Germain le bucheron*. Toulouse, de l'impr. de la veuve Navarre, 1821, in-12 de 16 p.; ou Paris, de l'impr. de Smith, 1823, in-12 de 16 pag. Anon.; 15° *Ce que Dieu garde est bien gardé*. Anecdote par l'auteur de « Germain le bucheron ». Sec. édit., revue par l'auteur. Genève, impr. de P.-A. Bonnant, s. d., in-12, de 24 p.; 16° *L'Épi glané sur une grande route*; par l'éditeur de « Ce que Dieu garde est bien gardé ». Genève, de l'impr. de Barbezat, s. d., in-12 de 24 pag.; 17° *La Bonne emplète*, ou le vrai bonheur acquis sans argent et pour toujours. Par l'auteur de « Ce que Dieu garde est bien gardé ». Réimpr. à Montbéliard, chez Deckherr, en 1830, in-12 de 24 pag.; 18° *L'Hypocrite*; par l'auteur de la « Bonne emplète ». Genève, soc. du bon dépôt, in-12 de 11 pag.; 19° *Conventicule de Rolle*; par un témoin digne de foi. Genève, de l'impr. de Guill. Fick, 1821, in-8 de 72 pag.; 20° *Déclaration de fidélité à l'Église de Genève*. Genève, 1821, in-4. Il a été publié contre cet opuscule : Remarques sur l'écrit intitulé : « Lettre à M. Malan, soi-disant ministre du S. Evangile, au sujet de sa » Déclaration de fidélité à l'Eglise de Genève ». Genève, de l'impr. de G. Fick, 1821, in-8 de 11 pag.; 21° *La Fille du pêcheur*. Trad. de l'angl. Genève, impr. de G. Fick, 1821, in-12 de 33 pag.; 22° *Premiers Sermons* prêchés dans

qui a paru dans les numéros des 16 et 23 juin 1829 du « Correspondant », a pour auteur M. A. Vinet. Le « Grand Momier », puisque grand momier il y a, a publié lui-même trois ouvrages pour la défense de sa secte : Les Momiers sont-ils nuisibles ou nécessaires au bonheur de l'État? Genève, 1823, in-8 de 36 pages; Le Temoin. Scènes relatives aux persécutions exercées contre les Momiers. Ibid., s. d., in-8 de 34 pag.; Le Methodisme genevois. Ibid., 1830, in-8 de 39 pag.

la maison de prières du ministre Malau. Genève, impr. de G. Fick, 1821, in-8 de 78 pag.; 23° *La Rechute du fidèle*. Sermon. Genève, Mme Suz. Guers, 182. Sec. édit. Ibid., 1823, in-8 de 24 pag.; 24° *Les Momiers sont-ils nuisibles* ou nécessaires au bonheur de l'Etat? Par l'éditeur du « Protestant vraiment catholique ». Genève, impr. de G. Fick, 1825, in-8 de 56 pag. L'auteur a publié depuis : 25° *Le Témoin*. Scènes relatives aux (prétendues) persécutions exercées contre les Momiers. Genève, impr. de Bonnant, s. d., in-8 de 34 pag.; 26° *Le Protestant vraiment catholique*, fait authentique; par l'auteur de « la Valaisane ». Genève, impr. de G. Fick, 1825, in-8 de 31 pag. Une édition de ce petit ouvrage a été faite à l'île Maurice, par E. Baker, impr. de la mission, en 1839, in-12 de 19 pag.; 27° *Témoignage rendu à l'Evangile*: par un ministre de Dieu. Genève, impr. n. 142, aux Barrières, 1825, in-8 de 30 pag.; 28° *Dieu ordonne que, dans l'Église de Christ*, les petits enfants lui seraient consacrés par le sceau du baptême. Genève, de l'impr. de G. Fick, 1824, in-12 de 228 pag.; 29° *Les braves et honnêtes petits garçons*. Paris, de l'impr. de Smith, 1825, in-12 de 20 pag.; ou 1828, in-12 de 4 pag.; 30° *De la justice des saints*, ou Point d'œuvres pour le salut et point de salut sans œuvres; par l'éditeur de « la Valaisane ». Genève, vers 1825. 3e édition, entièrement refondue. Genève, Suz. Guers, 1831, in-8 de 144 pag. 4e édit., revue par l'auteur. Ibid., 1843, in-12; 31° *Les petits Marchands de figures en plâtre*. Paris, de l'impr. de Smith, 1825, 1828, in-12 de 12 pag.; Toulouse, de l'impr. de Corne, 1834, in-12 de 12 pag.; 32° *L'Ecole du val d'Amont*. Paris, de l'impr. de Smith, 1826, in-12 de 42 pag.; Toulouse, de l'impr. de Corne, 1834, in-12 de 48 pag. Anon.; 33° *Les Chants de Sion*, ou Recueil de Cantiques de louanges, de prières et d'actions de grâces à la gloire de l'Eternel. Genève, impr. de P.-A. Bonnant, vers 1826. 3e édit., revue et augm. Ibid., 1832, in-12 de 336 pag. Cet ouvrage est parvenu à sa cinquième édition (Paris, Delay, 1841, in-12), et l'auteur a publié, pour les dernières éditions, un Supplément de 66 nouveaux chants, formant un second volume. On peut y joindre un cahier de musique de la composition du past. Malan, format in-4; 34° *Épître à notre jeune poète* (J. Imb. Galloix); par un de ses vrais amis. Poésie. Genève, impr. de Bonnant, 1826, in-8 de 10 pag.; 35° *Le nouveau Bartimée*, ou l'Aveugle devenu voyant; par l'auteur de « la Valaisane ». Genève, Barbezat, 1827. 4e édit., revue par l'auteur. Ibid., Suz. Guers, 1843, in-12. Une traduction allemande de ce petit ouvrage a été publiée à Montbéliard en 1832. 36° *La Mort du fils aîné*. Paris, de l'impr. de Smith, 1827, 1828, 1829, in-12. Réimpr. encore en 1834, sous la date de 1828; Toulouse, Cadaux, 1842, in-12 de 88 pag.; 37° *Les Morts enterrant leurs morts*. Esquisse d'après nature; par l'auteur du « Fils aîné ». Genève, soc. du bon dépôt, 1827, in-12 de 19 pag.; 38° *L'Assurance du salut* est le principe évangélique de sainteté. Londres, impr. de Dennet, 1827, in-12; 39° *Le Sou bien employé*, ou la Bible des pauvres nègres. Paris, Servier, 1827, in-12 de 8 pag.; 40° *Theogenes*, or a plain and scriptural Answer to the solemn question : Am I, or am I not, a Child of God. London, James Nisbet, 1828, in-12 de 107 pag. Réimpr. dans la même année. L'auteur en a publié depuis une édition françoise; 41° *Ajoutez à votre foi la science*. Paris, de l'impr. de Smith, 1828, et 1829, in-12 de 12 pag.; Toulouse, de l'impr. de Corne, 1834, in-12 de 12 pag. Anon.; 42° *Les Girouettes du château*; par l'auteur de « Ajoutez à la foi la science ». Genève, soc. du bon dépôt, 1828, in-12 de 28 pag.; 43° *La Statue de Rousseau*. Réponse d'un citoyen de Genève chrétien à la demande qui lui est faite de contribuer à l'érection de ce monument. Genève, Suz. Guers, 1828, in-8; 44° *L'Amour du prochain*. Sermon. Genève, impr. de Barbezat, 1829, in-8 de 48 pag.; 45° *A vous, mon prochain*. Genève, impr. de Bonnant, 1829, in-12 de 7

pag ; 46° *Les Payens à notre porte.* Genève, 1829, in-12. Anon.; 47° *Missions autour de nous*, ou les Chrétiens sans Christianisme. Récit authentique ; par l'éditeur des « Payens à la porte ». Genève, J. Barbezat et Cie, 1829, in-12 de 76 pag.; 48° *Folie d'un sage du monde.* Genève, 1829, in-12; 49° *La Guerre à Dieu!* ou les Trois Questions qu'un grand conseil dut examiner dans une accusation intentée contre les Chrétiens. Genève, de l'impr. de Barbezat, 1829, in-8; 50° *Liberté et Patrie des enfants de Dieu*; par l'éditeur du « Conventiculle de Rolle ». Genève, soc. du bon dépôt, 1829, in-12 de 203 pag ; 51° *Rousseau et la religion de nos pères.* Genève, 1829, in-12; 52° *Appel à tout pécheur.* Cantique; paroles et musique. Montbéliard, impr. de Deckherr, 1830, in-4 de 2 pag.; 53° *Le Véritable Ami des enfants*, par l'auteur de « l'Ecole du Val d'Amont ». Genève, vers 1830, in-12. Sec. édition, considérablement augmentée. Genève, Suz. Guers; et Paris, J.-J. Risler, 1832, 3 vol. in-12. 4e édit. Paris, Delay, 1845, 4 vol. in-12, ornés de 16 grav. On peut se procurer séparément le tome IV pour compléter les deux éditions précédentes. La dernière édition porte pour titre : « Le Véritable Ami des enfants et des jeunes gens ». 54° *Semailles évangéliques*, ou Recueil de morceaux divers et inédits sur les vérités de la parole de Dieu, et sur les devoirs qu'elle impose aux fidèles; par l'éditeur de « Théogène. N. 1 ». Genève, Suz. Guers, 1830, in-8 de 180 pag.; 55° *Jésus-Christ est l'Éternel Dieu manifesté en chair.* Première réponse à l'écrit de M. le professeur Chenevière, contre le Dieu des Chrétiens. Genève, Suz. Guers, 1830. Sec. édit., revue et augm. par l'auteur. Ibid., 1831, in-8 de 215 pag.; 56° *Ce qu'est le baptême d'eau.* Trad. de l'angl. Genève, impr. de L. Vignier, 1831, in-12 de 24 pag.; 57° *Le Méthodisme genevois.* Réponse aux rédacteurs du « Journal de Genève », sur un de leurs articles du jeudi 21 avril 1831. Genève, de l'impr. de Bonnant, 1831, in-8 de 39 pag.; 58° *Le Chant de paix.* Le Roi des rois a dit à son peuple : Je vous donne la paix, etc.; par l'auteur des « Chants de Sion ». (En vers). Genève, de l'impr. de L. Vignier, 1831, in-8 de 47 pag ; 59° *La vraie Croix.* Récit anecdoctique, d'une utilité toute aussi grande pour les protestants que pour les catholiques romains; par l'auteur de « Ajoutez à votre foi la science ». Genève, soc. du bon dépôt, 1831, in-12 de 59 pag. Nouv. édit., revue par l'auteur, ibid., 1844, in-32; 60° *Le Millenium sera le règne spirituel de l'Église de Christ.* Traduit de l'angl. Genève, impr. de L. Vignier, 1831, in-12 de 48 pag.; 61° *Six Discours* prononcés dans la chapelle du Témoignage, près Genève. Genève, Suz. Guers, 1833, in-8 de 250 pag.; 62° *Vignettes parlantes.* Quatrains évangéliques; par l'auteur du « Véritable Ami des enfants ». Genève, de l'impr. de P.-A. Bonnant, 1833, 1835, 2 cah. in-16 oblong. Au bas de chaque vignettes sont placées des « Maximes en vers », tirées de la Bible; 63° *La Famille baptisée*, ou Recherche sur la condition des enfants dans l'Église chrétienne. Genève (de l'impr. de P.-A. Bonnant), 1833, in-8 de 144 pag.; 64° *Le Procès du Méthodisme de Genève*, mis devant ses juges compétents; par C. Malan, docteur en théologie, ministre déclaré déchu de l'Eglise de Genève, et régent déposé du collège de cette ville. Genève, 1833, in-8. « Ce libelle, car, malgré la qualité de son auteur nous n'hésitons pas à déclarer que c'en est un, ce libelle renferme les plus étranges accusations contre la population de Genève. A entendre M. Malan, on croirait que l'intolérance la plus forte, accompagnée d'une insultante crédulité, forme la base du caractère du peuple genevois, et après la lecture de cet écrit, on serait persuadé que les persécutions les plus terribles ont accueilli le Méthodisme dans Genève, que ses adeptes n'ont pu parvenir à y constituer une Église qu'au milieu des plus grands dangers et au risque d'être massacré par la fureur du peuple. Heureusement

que dans tout cela il n'y a pas un seul mot de vrai; et chacun le sait, si quelquefois le sommeil de M. C. Malan a pu être troublé au milieu de sa prospérité rapide et toujours croissante, ce ne fut, certes, jamais par les clameurs menaçantes d'une foule irritée. Les bons mots, les quolibets, les plaisanteries n'ont pas été épargnés sans doute à celui auquel les Genevois décernèrent le surnom de « Grand Momier », mais il y a fausseté et méchanceté, nous le proclamons hautement, à prétendre que la population montra sans cesse des dispositions les plus hostiles, ne put qu'à grande peine être contenue, et que les cris féroces et absurdes : « Au Rhône les momiers! à bas Jésus-Christ! » firent souvent retentir les rues de Genève. Le peuple genevois est trop instruit, trop civilisé pour que jamais aucune faction ait à craindre de sa part de pareils accès de colère brutale, et surtout il a trop d'esprit pour laisser troubler le repos public par les sottes doctrines de quelques énergumènes. « Le Procès du Méthodisme » est un recueil d'accusations indignes, mais l'indignité retombera sur son auteur, car ses prétentions sont absurdes. M. C. Malan représente les méthodistes comme les saints martyrs luttant avec peine contre la persécution, et cependant M. C. Malan, qui nous dit qu'ils ont plusieurs églises dans la ville, ne fait nulle part mention des morts et des blessés dans la lutte, et parle complaisamment de la maison qu'il a bâtie. Le pauvre homme! s'écriera sans doute le lecteur, il était régent avec de modiques appointements; aujourd'hui il est dans une situation des plus prospères, la grâce abondante lui a rapporté des fruits autres que ceux du langage figuré. Il était ministre sans place ni grand renom; aujourd'hui il est chef de secte, il a *son* troupeau, il prêche sur *ses* propriétés, dans *son* église, bâtie à *ses* frais. Le pauvre homme! En vérité, il faut convenir que c'est un martyr d'espèce bien singulière, et qu'il a su merveilleusement utiliser le renoncement au monde et l'humanité chrétienne. Mais aussi, que ne se repose-t il sur ses lauriers? Pourquoi cherche-t-il à rentrer dans la lice, armé de la plus dangereuse de toutes les armes? C'est que son orgueil n'est point encore satisfait; c'est que depuis quelque temps on l'oubliait, et que l'oubli est ce qu'il redoute le plus au monde. Nous aurions volontiers laissé passer ce libelle sans en faire mention, si nous n'y avions pas vu l'intention malveillante de peindre la population genevoise sous de fausses couleurs; or, nous le savons, « il n'y a pas « de plate méchanceté, pas de « conte absurde qu'on ne fasse « adopter aux oisifs d'une grande « ville en s'y prenant bien », et c'est pourquoi il nous a paru convenable de prendre la défense de nos concitoyens, qui ne sont déjà que trop souvent calomniés par les étrangers. Sans cela nous n'eussions pas dit un mot de la plate et triste palinodie de M. C. Malan, dont le style est du reste à la hauteur du sujet (1). 65° *La Genèse lue en famille*, ou Explication très simple de ce livre. Genève, Suz. Guers, et Paris, Risler, 1835, in-18 de 178 pag.; 66° *Ma grand'maman Gilbert*. Traduction libre de l'anglais. Genève, Suz. Guers, 1836, in-16 de 180 pag.; 67° *Mon grand papa Grégory*. Traduction libre de l'anglais. Genève, Suz. Guers, 1835, in-16; 68° *Nouvelles Histoires et nouveaux Chants*; par l'auteur du « Chant de paix ». Genève, de l'impr. de Bonnant, 1836, in-12 de 200 pag.; 69° *Les Œuvres du dimanche*; par l'auteur du « Chant de paix ». Lausanne, 1836, in-12. Traité religieux, extrait de l'ouvrage précédent; 70° *Le Témoignage de Dieu*, annoncé dans des sermons, des homélies et des instructions familières. Paris, J. J. Risler, 1838, in-8 de xxxij et 356 pag.; 71° *Les Droits divins du Protestantisme* maintenus sur le fondement de l'éternelle vérité de Dieu, contre le blâme public de M. l'abbé de Baudry. Genève, 1838,

(1) J. Cherbuliez, Revue critique de livres nouveaux, année 1835, p. 152-53.

in-8 de 55 pag. C'est une réplique à l'écrit de M. l'abbé de Baudry, intitulé « Défense des droits sacrés de l'épiscopat et du Saint-Siége, contre l'audace de M. F. de Roquefeuille, etc. » (Lyon, 1837, in-8 de 130 p.). L'abbé de Baudry répondit à M. Cés. Malan par de « Premières Observations à M. le Dr Malan...., sur sa critique de la Défense des droits sacrés de l'épiscopat et du Saint-Siége ». (Lyon, 1838, in-8 de 32 pag.); 72° *Pourrai-je entrer jamais dans l'Église romaine* aussi longtemps que je croirai toute la Bible? Question soumise à la conscience de tout lecteur chrétien. Genève.... 3e édit., revue et de nouveau augmentée. Paris, Delay, 1844, in-12 de 507 pag; 73° *Fête-Dieu*. Épisode historique; par l'auteur de « la Vraie Croix ». Paris, 1843, broch. in-12. Il a été publié contre cet écrit : Six contre un, soit Réclamations diverses contre le libelle intitulé : « La Fête-Dieu ». Genève, 1843, in-8 de 53 pag. Ces Réclamations dues à des catholiques, sont signées : un Genevois, un Catholique, un Protestant, un Réformé luthérien, un Homme de bonne foi, et un honnête Homme à l'auteur de la « Fête-Dieu »; 74° *Quatre-vingts jours d'un missionnaire*, ou Simple Récit des divers travaux d'un des ouvriers de la grande moisson. Genève, 1842, in-8; 75° *Le Prêtre et le Candidat*, ou l'Adoration de l'hostie. Réponse aux Observations d'un Catholique. Genève, 1843, in-8; 76° *Quelques pièces relatives à la dernière visite de M. César Malan*, D. D., en Hollande. Amsterdam, 1843, broch. in-8; 77° *Les Grains de Sénevé*, ou Recueil de traités religieux, d'entretiens et d'anecdotes évangéliques. Paris, Delay, 1844, 4 vol. in-12. C'est, ainsi que le titre l'indique, le recueil de tous les petits opuscules publiés par l'auteur; 78° *Est-ce bien possible*, ou la Vieille Genevoise; par l'auteur de « Germain le bucheron, » etc. Genève, 1844, in-12; 79° *J'ai quitté Rome et ses autels*, etc. Paris, 1844, br. in-12; 80° *Vendelin*, ou le Catholique romain devenu catholique; par l'auteur de « Pourrai-je entrer dans l'Eglise romaine aussi longtemps que je croirai toute la Bible? Genève, 1844, in-12; 81° *Questions d'un Genevois sur les doctrines particulières de l'Église de Rome*. N° I. Pourquoi la messe est-elle rejetée par les protestants? N° II. Pourquoi le culte de Marie est-il rejeté par les protestants? N° III. Pourquoi la lecture de la Bible en langue vulgaire est-elle interdite aux romanistes, mais prescrite aux protestants? Genève, 1844, 3 part. in-12. On peut se procurer chaque partie séparément; 82° *L'Eglise est indépendante de l'État*. Lausanne, 1845, broch. in-8, 83° *Un Pêcheur d'hommes vivants*, ou Entretiens et Conversations divers d'un ministre en voyage. Genève, 1845, broch. in-12; 84° *Un Pasteur de Genève unitaire*, ou Trois opinions de la raison de l'homme contredites par trois croyances de la foi. Genève, 1845, broch. in-8; 85° *Les quatre Curés*, ou Que faire avec la foi, et du purgatoire et de la messe? Liége, impr. de J. Desoer, 1849, in-18 de 23 pag. Les catalogues des librairies protestantes nous font encore connaître les tit. de 24 autres ouvrages et opuscules du pasteur C. Malan; mais ces catalogues ne donnant aucune date, nous ne pouvons les citer chronologiquement. Ce sont ceux-ci : A. B. C., ou Instruction chrétienne, brochure; — Adresse d'un prédicateur, broch.; — Assurance de la foi, broch.;—Bons vivants, broch.; — Cantiques sur le 3e jubilé, broch.; — Chants et Chansons pieuses. Réimpr. sous ce titre : les Premiers Chants. Recueil. I. d'Hymnes, de Chants et de Cantiques. II. de Chansons et de Récits pieux, écrits et mis en musique pour les familles et les écoles chrétiennes. 4e édit., revue par l'auteur. Genève, Em. Beroud, et Paris, Marc Ducloux, 1853, in-12 de vj et 331 pag.; — Chrétien primitif, broch.; — Comment vous portez-vous? broch.;—Deux Dimanches, broch.; — Heureux accident, broch.; — Heureuse famille, broch.; — Il n'était plus temps. Genève, broch. in-12; — Impie cessant de l'être, broch.; — Lettre à deux prêtres,

broch.; — Manuel du vrai protestant, ou Courtes réponses d'un disciple de la Bible aux principales questions de la Controverse romaine. 2e édit., retouchée par l'auteur, in-12 de 117 pag. Ce Manuel se divise en cinq Controverses ou conversations avec un étranger, qui, ayant été instruit par des prêtres, présente les questions et objections du romanisme, et un disciple de la Bible qui répond en s'appuyant sur l'Ecriture. Les cinq entretiens portent sur : la Bible, — l'Eglise, — le Culte, — la Vierge, les Saints et leurs reliques, — le Pardon des péchés. L'ouvrage est terminé par une table alphabétique des principales questions traitées dans le Manuel. — Meilleur et plus sur des chemins, broch. — On ne naît pas Chrétien, broch.; — Le Prêtre et le Ministre, ou la Réformation telle qu'elle est. Scène historique, in-12; — Réclamations nécessaires; — Route perdue, broch.; — Souveraine et sainte grâce, broch.; — Souviens-toi du jour du repos, broch.; — Traité béni, broch.; — Le Voiturier Labianche, broch. in-12. Plusieurs des opuscules cités dans cette note ont été réimpr. dans « les Grains de Sénevé. » (Voy. le n. 77).

Le past. Malan a aussi composé la musique de cantiques, publiés en divers recueils, à Paris, chez Pacini, et des Chants de l'Église, ou les Psaumes de la Bible, mis en vers et en musique, en deux parties, dont la première a paru dès 1824.

Malapert (F.) (1), docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, démagogue et pamphlétaire après février 1848, qui a écrit tour à tour sous les pseudonymes de Hamel, Junius et Michel. Nous ferons connaître ici, d'après une note imprimée, ceux des pamphlets qu'ont été publiés sous le pseudonyme le plus souvent employé par l'auteur en utilisant les réflexions dont cette note est accompagnée. *Junius* (H.). 1° Aux membres de l'Assemblée nationale. Première épître. (En vers). Paris, de l'impr. d'Édouard Bautruche, et se trouve chez l'Auteur, quai des Ormes, 10, 1848, in-8 de 8 pag.; 2° La Satire sociale, ou la Question sociale en proverbes dramatiques, pamphlets, etc. (1) Paris, au bureau du journal de la « Satire sociale », rue Ménars, n° 12, in-8. On ne nous menaçait rien moins que de 153 livr.; mais les événements ont marché si vite que les journalistes socialistes se sont bientôt effacés. Il n'a paru que quelques livraisons de cette démagogique publication dont voici les titres : I. Dénonciation en coalition industrielle contre les compagnies financières (portrait de l'aristocratie d'argent). 1re livr.; — II. Rothschild devant le tribunal de l'opinion publique, ou la Féodalité financière dévoilée. 2e livr. Cette livraison se vendait au profit du Comité électoral pour la candidature permanente des ouvriers à toutes les fonctions électives; — III. Les Funérailles de la Congrégation. 3e livr. Cette livraison avait été publiée dans le « Cicerone », journal anglais-français. La reproduction de ce pamphlet était, disait-on, palpitante d'actualité. Elle se vendait au profit des *transportés* reconnus innocents par la commission dite de

(1) Un journal annonce des concerts donnés dans la salle de la Fraternité, rue Martel ; le directeur de cette salle est un nommé *De Bonnard*, ami d'un certain *Malapert*, qui s'appelle aussi *Junius*, auteur de la *satire sociale* et de la *ligue sociale*, duquel j'ai sous les yeux deux lettres écrites, l'une en 1845, l'autre en 1846, l'une signée *Hamel* et l'autre *Junius*, mais son adresse est indiquée chez *M. Michel*, rue Favard, 4, et *M. Michel* c'était le même homme. Ce citoyen Junius, — Michel, — Hamel, — Malapert, m'écrivit sous l'autre gouvernement pour me faire des propositions suspectes que je n'acceptai pas. (*Journal des sans-culottes*, de Hilbey, n° 6. février 1849.)

(1) L'auteur de la *Satire sociale* (dont les premières livraisons ont paru dans la *Démocratie pacifique*), croit devoir saisir toutes les occasions de désavouer un pamphlet réactionnaire ayant pour titre : *Curiosités révolutionnaires. Le citoyen Proudhon devant l'Assemblée nationale*, qu'un faussaire a publié sous le nom de Junius. Le citoyen Malapert n'a pu ignorer que ce bon M. Jean-Paul Marat avait déjà emprunté ce nom aux Anglais pour un journal sur la question sociale que lui publia aussi en 1790. On assure, continua le citoyen Malapert, que l'auteur de ce *libelle*, libelle est joli comme point de comparaison entre la « Satire sociale » et « le Citoyen Proudhon devant l'Assemblée »! est le secrétaire d'un ancien ministre de Louis-Philippe. La critique du citoyen Proudhon est de M. Gaëtan Delmas, qui a eu l'heureuse idée de reproduire à la même époque, en un petit volume, les fameux Bulletins de la République, de Ledru-Rollin, Geo. Sand, etc.

Clémence; — IV. Tableau historique des misères de l'Irlande, en quatre parties; — V. Le Jury spécial de la Presse. (Extrait du « Nouveau-Monde », journal dirigé par J. Czinsky), et quelques autres livraisons; 3° La Ménippée nouvelle. Satire sociale, ou Vérités sur la Civilisation. Paris, Pillon, 1849, in-12. Cette nouvelle publication devait se composer de 200 livr., il n'en a été publié que les deux premières, de 24 pag. chacune. Le procureur de la République près le tribunal de première instance de la Seine, fit saisir dans la première quinzaine de février 1850, la seconde livraison, qui était une « Pétition sur le droit au travail ». Des poursuites furent dirigées contre l'imprimeur, l'éditeur et l'auteur de cette brochure : 1° pour excitation à la haine et au mépris des citoyens les uns contre les autres; 2° pour attaque contre le principe de la propriété.

Malartic (A. de), anc. conseiller d'État. *M**** (M. A de) Considérations sur la situation de la France sous le rapport des finances. Paris, F. Didot, 1816, in-8 de 40 pages. L'auteur a publié dans la même année une autre petite broch. sur le même sujet et avec le même titre.

Malaval (Franç.), écrivain mystique. *M**** (F.). Poésies spirituelles, où l'on apprend à s'élever à Dieu par N.-S. Jésus-Christ. 1671. Nouv. édition, rev. et augm. Cologne, J. de Lapierre (Amst.), 1714, 1756, in 8.

Malbec (P.) fils. *M***** (M .P.). Précis historique de ce qui s'est passé à Montpellier lors du passage de S. A. R. Mgr. le duc d'Angoulême. Montpellier, de l'impr. de Tournel, 1816, in-8 de 56 pag.

Malescot (Estienne de). *Jessen*, conte (*sic*) de Malte. Morologie des Jésuites, 3296.

Malesherbes. Voy. **Lamoignon.**

Maleteste de Villey (le marquis Jean-Louis de), ancien conseiller au parlement de Dijon. *Ancien magistrat (un)*. Œuvres diverses d'—. Londres (Lausanne), 1784, in 8, avec le portrait de l'auteur, gravé par Saint-Aubin. L'auteur paraît avoir fait imprimer à ses frais un petit nombre d'exemplaires de ce volume, pour les distribuer à ses amis; — *Le Gras du Villard* (l'abbé). Esprit de « l'Esprit des lois », 4015.

Maleville (le marq. Jacq. de), anc. magistrat, mort pair de France, le 23 novembre 1824. *Ancien magistrat (un)*. Défense de la Constit. Paris, Dentu, 1814, in-8 de 20 pag.

Malezieu (Nic. de), précepteur du duc du Maine. *Boissière*. Éléments de géométrie, 717.

Malherbe (dom), ancien bibliothécaire du Tribunat. *Publiciste patriote* (le). Testament du —, 6181.

Malinas (Ant.-Aug.), poète. *M. L. N. S.* Le bon Vieux Temps et le temps présent, ou deux Épîtres à MM**. Paris, Dauthereau, 1829, in-12.

Malingre (Claude), Senonais. *C. M.* Histoire générale des guerres de Piedmont, Savoye, Montferrat, commençant aux Mémoires des s. de Villars, de 1556 à 1562, continuée jusqu'à la levée du siége de Casal. Paris, Guinard, 1647, 4 vol. in-12; — *Saint-Lazare* (le sieur de). Remarques d'Histoire, 6949; — *S. M. C.* Le Journal de Louis XIII, 7527.

Malingre (P.-F.), mort employé de la bibliothèque royale, en 1824. *Ancien condisciple du baron de Brac (un)*. Le Duel de Niort, ou Histoire d'un plaisant mariage, petit poëme dédié aux amateurs de la gaieté française. An XI (1803), in-12.

Malingreau (Ch.). *Ma..* (Ch.). Encore des calembourgs, précédé d'une Notice apologétique sur les jeux de mots. Sec. édit. Paris, Pillot frères, 1801, in-18 de 144 pag., avec une grav.

Malisset d'Hertereau. *M! d'H****. La Parfaite intelligence du commerce, où se trouvent les connaissances et les renseignements les plus utiles à diverses classes de citoyens, et particulièrement aux armateurs, négociants, navigateurs, commissionnaires, agents, courtiers de commerce, fabricants, artisans, commis, gens d'affaires, etc.; le tout distribué de manière à faciliter les recherches des lecteurs. Paris, l'Auteur; Lami, 1785, 2 vol. in-8 (1). Tous les exemplaires ne sont point anonymes, car l'on-

(1) Note de M. Boissonade.

vrage est annoncé dans le « Journal de la librairie, ou Catalogue des livres nouveaux », ann. 1785, avec le nom de l'auteur.

MALITOURNE (Arm.). *A! A! A!* (MM.). Voy. HUGO (Abel).

MALLEFILLE (Félicien). *Dumas* (Alexandre). Georges, 2022.

MALLET (Paul-Henri), de Genève, historien. *Citoyen de Raguse* (*un*). Intérêts et devoirs, 1130; — *Société de gens de lettres* (*une*). Recueil, 7613.

MALLET (Georges) (1), littérateur suisse distingué; né à Genève, le 27 juin 1787. On a de lui 1° Lettres sur la route de Genève à Milan par le Simplon; écrites en 1809. Genève et Paris, Paschond, 1810, in-12. Sec. édit., revue et augm. Ibid., 1816, in-12. Anon.; 2° Genève et les Genevois. Ibid., 1814, in-12; 3° Voyage en Italie dans l'année 1815. Ibid., 1817, in-8; 4° Canaris, Rostopchin, Bolivar, ou les Trois Héros citoyens. Ibid., 1829, in-12; 5° le Château de Brandis, la Lecture, et les Bains de St-Gervais, trois nouvelles qui ont paru dans la « Bibliothèque universelle » de Genève, en 1833, et qui ne paraissent pas avoir été réimprimées à part; 6° Bonnivard à Chillon, scènes de l'histoire de Genève. Ibid., 1835, in-12; 7° Madeleine Odermatt, ou le Canton d'Uri. Ibid., 1838, in-12, 8° La Nuit du 12 décembre 1602 à Genève, drame. Ibid., 1846, in-12; 9° Le Conteur Genevois, Nouvelles, Souvenirs, Épisodes. Genève et Paris, J. Cherbuliez, 1851, in-12. La plupart des récits du « Conteur Genevois » ont été écrits pour la « Bibliothèque universelle ». On y trouve Mlle Raymond, — Tréboux, — la Fille du régiment, — un Épisode de la vie des eaux. « Les gens d'esprit et de goût, à la vérité point grands lecteurs de romans, marqueront d'un ongle satisfait un court morceau intitulé « Honorius, empereur d'Occident », comme le chef-d'œuvre du « Conteur genevois ». Dans ces douze pages, M. G. Mallet a trouvé le moyen d'être, d'une manière charmante et en vive et agréable prose, ce qu'il est de sa personne pour ceux qui le connaissent, l'homme excellent et instruit, l'esprit gai et solide et le moraliste aimable » (1). M. G. Mallet, en outre a fourni quelques morceaux au « Fédéral », feuille de Genève, en 1832-33, morceaux qu'il a signé *le Vieux Genevois*.

MALLET (l'abbé, comte Christophe-Édouard-François de) (2), d'abord officier de cavalerie sous l'Empire, puis prêtre du diocèse de Paris après la Restauration; fondateur, premier supérieur et insigne bienfaiteur des religieuses de Sainte-Marie de Lorette (maison de Paris), et des jeunes filles qui sont élevées dans cet établissement; né à Paris, le 25 juin 1784, mort dans la même ville, le 26 août 1843. Il a fait imprimer sous le voile de l'anonyme : Esquisses religieuses du Chrétien; principes généraux de sa conduite. Paris, Gaume frères, 1833, in-4 oblong de 21 tableaux plus un feuillet de table; Pensées psychologiques. Paris, Gaume frères, 1841, in-8.

MALLET DE BRESME, lieutenant-général do Calais; mort en 1750. *Corneille* (P.). Sylla, 1242.

MALLET DE TRUMILLY (le baron A.-B.), lieutenant-colonel. *Petit bonhomme de factieux* (*un*). Le Paradis sur terre, 5656.

MALLET DE TRUMILLY, directeur des contributions indirectes à Charolles (Saône-et-Loire). *Directeur en retraite* (*un*). Observations soumises à MM. les membres des deux chambres, sur les contributions indirectes et sur la fausse direction donnée aux employés de cette régie par l'administration centrale. Démonstration de cette assertion. Impr. de Bintot, à Besançon. Paris, Dentu, 1843, in-8 de xij et 74 pag., plus l'errata.

MALLET DU PAN (Jacques). *Anon.* Voyage et Conspiration de deux inconnues, histoire véritable, extraite de tous les mémoires authentiques de ces temps-ci. Paris,

(1) Article incomplet dans la « Littérature française contemporaine », comme presque tous ceux qui concernent les écrivains français à l'Étranger.

(1) J. Cherbuliez. Revue critique nouvelle, année 1851.

(2) Écrivain inconnu aux auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

Valade, 1792, in-8 de 52 pag. A.-A. Barbier a attribué cet ouvrage à P.-V. Malouet, anc. ministre de la marine, mais il est plutôt de Mallet-du-Pan ; — *** (M.). Doutes sur l'éloquence et les systèmes politiques, 9130.

Mallian (Julien de), avocat, auteur dramatique ; né à la Guadeloupe, en 1805, mort au mois de mars 1851. *Julien* et *Julien de M.* II, 515 ; — *Motus.* Muette des Pyrénées, 5003.

Malmontet (de). (*Anon.*). Essai sur la littérature espagnole (publ. par le sénateur Lecouteulx de Canteleu, comte de Fresnelles). Paris, Ch. Barrois, 1810, in-8 de 194 pag. Ouvrage estimé (1).

Malo (Charles). *Jeune voyageur* (*un*). L'Anacharsis français, ou Description historique et géographique de toute la France ; dédié à Louise Jenny. (En prose, mêlée de vers). Paris, L. Janet, 1822, 4 vol. in-18 ornés de gravures et de cartes. — *M. C.* Les Jeunes Martyrs, 4638 ; — *Volontaire royal* (*un*). Adresse, 8768.

Malouet (Pierre-Vict.), anc. ministre de la marine, mort le 7 sept. 1814. *Société de gens de lettres* (*une*). Archives, 7657.

Malrieu, D. M. *** (M.). Présages de la santé, 9090.

Manceau, D.-M. P., de l'Aisne, membre correspondant de la Société médico-chirurgicale de Cadix, ex-aide-major du 18e léger. *Pauvre villageois* (*un*). Quelques Vérités nouvelles sur le procès Lafarge, avec un fac simile de Bayen. Toulouse, impr. de Jean-Math. Douladoure, novembre 1847, in-8 de 46 pag. avec un fac simile. On nous a assuré que le véritable auteur de cet écrit était Mme Lafarge elle-même ; M. Manceau n'aurait été que son prête-nom.

Mancel (George), bibliothécaire de la ville de Caen, membre de plusieurs sociétés savantes. *Colombat* (L.-A.-Édouard). Souvenirs d'un prisonnier d'État. Incendie du Mont Saint-Michel et évasion d'Édouard Colombat. Caen, impr. d'Hardel, 1845, in-8 de 16 pages. Cette brochure a eu une seconde édition, très augmentée, en 1846. C'est M. Mancel qui a refait d'un bout à l'autre cette brochure écrite par un homme du peuple. Toutes les fois que cela n'était pas ridicule, il y a laissé subsister un grand nombre de mauvaises phrases et quelques solécismes afin de conserver la couleur locale ; — *Gérard* (J.-B.). Auteur d'un grand nombre d'articles politiques dans les journaux de Caen, en 1838 et 1839. Voy. une lettre de Paul Delasalle, adressée de Moutargis à M. G. Mancel, dans la préface d'Une Voix perdue, page 38. — *Maillefine* (Nicolas). Lettre sur la candidature du comte Borgarelli d'Ison, 4475, où la lettre est imprimée ; — *Vieux républicain* (*un*). Petit Manuel de l'électeur républicain, 8708 (1).

Mancini (Hortense), duchesse de Réthel, sœur du cardinal Mazarin. *M. L. D. M.* Mémoires de —. Paris, et Cologne, Marteau, 1675, in-12.

Mancini (Louis-Jules **Barbon-Mazarin**), duc de Nivernois et d'Onzois. *Eventailliste de la rue Mouffetard* (l'). Petites Aventures...

Mancini (Marco-Antonio), commis-

---

(1) On trouve à la table du Catalogue de la bibliothèque de M. de Soleinne, le nom de Malmontet (écrit Malmonte), avec un renvoi à deux numéros sous lesquels rien de Malmoutet n'est cité. M. De Manne, sous le nº 498 de son « Recueil d'ouvrages anonymes, présente Malmontet (écrit Malmontey) comme le collaborateur anonyme de Picard pour les « Éphémères » tragi-comédie (1828), tandis que, tome II, p. 211 du catalogue de M. de Soleinne, il est nommé François Dercy. Ces deux versions sont également fausses : le collaborateur de Picard pour cette pièce est M. Mazères.

(1) La notice des auteurs de la « Littérature française contemporaine » sur les ouvrages de M. Mancel, a deux défauts : de n'être pas complète, et d'être mal présentée. Elle nous a pourtant offert un enseignement, c'est celui de la légèreté avec laquelle ces messieurs font leur compilation. A la fin de la notice en question, on lit que M. Mancel « a fourni des notes aux « Supercheries littéraires » de M. Quérard, « entre autres l'article *Rabbi Ismaël ben Abraham* ». Or cet article, nº 6250, ne forme que cinq lignes, et ils voulaient parler du suivant, nº 6251, qui est effectivement de M. Mancel, mais qui forme trois pages, et non cinq lignes! Les principaux articles fournis à notre livre par M. G. Mancel, sont ceux ci : *La Paraz* (l'abbé) ; *Pierre-Michel* (en grande partie) ; *Rabbu* (J.) ; *Séguin* (Rich.), article que MM. Bourquelot et Maury eussent dû citer de préférence à Rabbi Ismael ben Abraham ; ils l'ont connu, puisqu'ils s'en sont emparés pour en imprimer la substance au nom de l'abbé Lefranc (t. v, p. 45), sans citer personne ; *Une Société d'oisifs*, etc., etc.

saire des gardes-du-corps. ***. L'Amour prisonnier, opéra-ballet composé pour l'heureuse naissance du duc de Normandie, traduit de l'italien par — (en deux actes et en prose). Paris, sans nom d'imp., 1785, in-8.

Mandar (le P. Jean-François), oratorien. *M**** (le cit.). Éloge de la vieillesse. Paris, Pougens, an x (1802), in-8.

Mandelart, paradiste célèbre, d'abord sur le boulevard du Temple, ensuite au jardin de Ruggieri. *Bobèche*. Amour de la Bourbonnaise, 701; Aventures chez la mère Radis, 702; Couplets pour la St-Louis, 703; Élan du cœur, 704; Duel de Bobèche, 705; Étrennes de Bobèche, 706; Étrennes de Bobèche au public, 707.

Mandelot (la baronne de). *M...* (Mme la baronne de). Élan d'un cœur royaliste; opuscules poétiques de —. Paris, de l'impr. de Mocquet, 1816, in-8 de 40 pag.

Mandrillon (Joseph-H.), de Bourg-en-Bresse, négociant à Amsterdam. *M***** (J.). Le Voyageur américain, ou Observations sur l'état actuel, la culture et le commerce des colonies britanniques en Amérique; traduit de l'anglais par —. Amsterdam et Bruxelles, 1783, in-8; Le Spectateur américain, ou Remarques générales sur l'Amérique septentrionale, et sur la république des treize États-Unis; suivi de Recherches philosophiques sur la découverte du Nouveau-Monde, ou d'un Discours sur cette question, proposée par l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon : « la Découverte de l'Amérique a-t-elle été utile ou nuisible au genre humain? s'il en est résulté des biens, quels sont les moyens de les conserver? si elle a produit des maux, quels sont les moyens d'y remédier? ». Amsterdam, les héritiers E. Van Harrevelt, 1785, in-8. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée. Amsterdam et Bruxelles, 1795, in-8.

Mangourit (Michel-Ange-Bernard de). *M. A. B. M.*, franc tenancier, électeur de Paris, etc. La Charte d'Hoël-le-Bon, roi de Galles, au Xe siècle, etc. Paris, Baillеul, 1819, in-8 de IV et 26 pages.

Mann (l'abbé A.-T.). *M**** (l'abbé). Pour et contre les spectacles. Mons, Beugnies, 1782, in-8.

Mano (G.-A.), citoyen grec, auteur de plusieurs ouvrages et professeur d'histoire et de littérature grecques, à Genève. *M**** (G.-A.). Alexandre-le-Grand, d'après les auteurs orientaux. Extrait du cours de l'auteur, fait à Genève en 1828. Genève, Cherbuliez, et Paris, Ballimore, 1828, in-8 de viij et 158 pages (1).

Mano (J.-A.), compositeur d'imprimerie à Paris, où il est mort en 1844. *Janoma*, ouvrier mécanicien. Une Industrie parisienne. Impr. dans la «Ruche populaire», Ve ann., (1844) p. 72-76 et 135-40. M. Eug. Sue a mis à profit cet article pour son épisode de la Mayeux dans son « Juif errant ».

Manoel de Nascimento (François), poète portugais. *F. E.* D. (Dona) Branca, o a Conquista do Algarve, obra posthuma. Paris, Ailland, 1826, in-12;—*Filinto Elysio*, II, 23.

Manoury, ancien limonadier à Paris. *Maillet*, ancien juge-de-paix, lui vole son « Essai sur le jeu de dames à la polonaise ». Marseille, 1804, in-12. L'édition originale de ce livre est de Paris, 1770, in-12.

Manso (le prof. J.-C.-F.). (*Anon.*). Histoire politique, administrative, civile et militaire de Prusse, depuis la fin du règne de Frédéric-le-Grand jusqu'au traité de Paris (1763-1815). Traduit de l'allemand par M. A. Bnloz). Paris, A. Bossange, 1828, 3 vol. in-8.

Mansuet Lejeune (le P. Claude). V. **Lejeune**.

Mantauffeld (le baron de). *B. D. M.* 1° Auguste et Théodore, ou les deux Pages, comédie en deux actes et en prose, mêlée de chants; par M. Dezède et B. D. M. Représentée pour la première fois à Paris, par les comédiens du Roi, le 6 mars 1789, et à Versailles, devant Leurs Majestés, le 12 du même mois. Paris, Knapen, 1789, in-8. On a toujours fait erreur on

(1) N. 2032 de nos « Anonymes et Polyonymes » copié servilement par MM. Bourquelot et Maury.

donnant à M. de Montauffeld un collaborateur du nom de Dezède. Le véritable nom de cet auteur, ou plutôt de ce compositeur, qui était hollandais, doit commencer par un Z. Ne voulant pas se nommer, il signa d'abord de Z., puis D. Z., dont, par la prononciation, on a fait Dezède. Quant à «Auguste et Théodore, ou les deux Pages», comédie publiée sous son nom, il n'y a rien de lui; la pièce composée par le baron de Mantauffeld était primitivement un opéra-comique dont Dezède avait fait la musique. Lorsqu'à la demande de Mlle Contat qui voulait donner un rôle à Fleury, l'auteur la transporta au Théâtre Français, on mit comme auteur le musicien, afin de le dédommager de la perte de sa partition (1); 2° Abdolonyme, ou le Couronnement, pièce héroïque en un acte et en vers. Par un des plus anciens auteurs de la Comédie française. Paris, Hubert, 1825, in-8.

Manuel (P.). *Garde du Roi (un)*. Lettre d'—, pour servir de suite aux « Mémoires de Cagliostro » (par Luchet), 2673.

Manuel (Jacques-Antoine), député. *Soult* (le maréch.). Mémoire, 7815.

Manzoli (Pierre-Ange), poète latin du XVIe siècle. *Palingène* (Marcel). Zodiaque de la Vie, 5412.

Maquart (Antoine-François-Nicolas). *M**** (Aug.). 1° L'Ami coupable, conte. Leipzig, 1813, in-12 de 26 pages. Réimprimé dans l'ouvrage suivant; 2° Contes moraux sans préface, sans notes, par un homme de lettres, auteur de plusieurs ouvrages qui n'ont pas eu de succès, et d'une tragédie projetée, dont Mme de G*** a parlé dans son « Journal imaginaire ». Paris, Nozeran, 1814, in-12.

Maquet (Auguste). *Dumas* (Alexandre). Chevalier d'Harmental, 2021; Sylvandire, 2025; Trois Mousquetaires, 2026; Comte de Monte-Christo, 2032; Reine Margot, 2036; — *Paul l'Édile*. Revue municipale, III, 421.

Maquin (l'abbé), professeur à Meaux, mort à Londres en 1825. *Je ne sais quoi*. Je ne sais quoi. Paris, 1785, in-12 de 124 pages; — (*Anonyme*) Discours en vers sur la Mémoire. Paris, 1789, in-8.

Marais (Louis). *Launoy* (de). Véritable tradition de l'Église, 3866.

Maraize (Mme Sophie de), depuis Mme de Ville d'Avray. *M**** (Mme de). Charles de Montfort, 9307; Marie Nevil, 9308; Contes à mes jeunes amies, 9309; L'Antiquaire, 9310; L'Amie de tous les Enfants, 9311; La Famille d'Aubeterre, ou Scènes du XVIe siècle, roman historique. Paris, Ch. Gosselin, 1829, 4 vol. in-12.

Marambaud (l'abbé de), secrétaire de Mgr l'évêque de Limoges. A.-A. Barbier, sous le n° 921 de son « Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes », lui attribue « l'Antidote contre le schisme » (1792, in-8), qui est de l'abbé Labiche de Reignefort (voy. ce nom).

Maran (dom Prudent), bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. *Bénédictin de la congrégation de Saint-Maur (un)*. Divinité de N.-S. Jésus-Christ, 577; Doctrine de l'Écriture, 578.

Marat (Jean-Paul), médecin des écuries de M. le comte d'Artois, membre de la Convention nationale, auteur du journal « l'Ami du Peuple», etc., etc. *Avec* (l'amateur). Observations sur l'électricité médicale, 375; — *Junius français* (le). Le Junius français, journal, 3412; — *Observateur bon sens* (l'). Lettre sur la catastrophe de Pilatre de Rosier et Romain, 5210; — ***. Optique de Newton, 9201.

Marbeau (J.-B.-F.), alors adjoint au maire du 1er arrondissement de Paris. *Travailleur (un)*. Politique des intérêts, 8511.

Marbeuf (Mme de). *Robiano* (le comte Fr. de). Marie-Antoinette à la Conciergerie, 6561.

Marbouty (Mme). *Brunne* (Claire). Ange de Spola, 819; Jolis Contes, 820.

Marc (Jean-Antoine), de Vesoul, ancien bibliothécaire de Remiremont. *J. A. M.* Élite de quatrains, 3232; Essai sur la peinture. Paris, Villier, an IX (1801), in-8. Ce sont des épîtres en vers, tirées à petit nombre.

Marcassus de Puymaurin. *Puymaurin* (de), père et fils, III, 608.

(1) Note inédite de M. Goizet.

Marcé (R.). *R. M.* (M. . Évelina, ou les Aventures d'une jeune Anglaise. Paris, Aubry, 1816, 2 parties en un volume in-18; Zuloé, ou la Religieuse reine, épouse et mère sans être coupable, histoire contenant des détails inconnus jusqu'à ce jour sur l'existence du dernier Inca du Pérou, et de sa famille, dont les descendants portent l'illustre nom de Montézuma. Paris, Béchet aîné, 1816, 3 vol. in-12.

Marcella (E.), conseiller de collège. *Marcellin* (E.). Quelques mots sur les crimes de l'Asie, 4527.

Marcet (Isaac-Ami), médecin, de Genève. *I. A. M. D. M.* Diogène à la campagne, comédie en cinq actes. Genève, Gosse, 1758, in-8.

Marchal (Charles), avocat, fils naturel de Philippe Dupin et de Mlle Marchal; condamné d'abord pour son « Histoire de la famille d'Orléans », pamphlet contre cette famille dont lui et sa femme recevaient des bienfaits; condamné plus tard pour attentat à la pudeur, et enfin plus tard, pour attaques contre la République de 1848. *Cazal* (Mar.-René). Essai sur le parapluie, 958; — *Laffitte* (Jacques-Franç.) Ses Mémoires, 3525; — *Marchal* (Mlle F.). Une Mère, 4530.

Marchand (Prosper), libraire et savant bibliographe. *Commercy* (Félix de). Cymbalum mundi, 1199; — *Saint-Germain*. Éditeur de la « Direction pour la conscience d'un roi », par Fénelon, IV, 218.

Marchand (Jean-Henri), avocat à Paris, et censeur royal, fécond et médiocre écrivain; mort vers 1785. *André* (maître), perruquier. Le Tremblement de terre de Lisbonne, 216; — *Asinof*, ancien pasteur d'Oldenbourg. Épître à Ninon de Lenclos (par le comte Chouvaloff), et Réponse de M. de V*** (Voltaire, à qui cette épître a été attribuée). Genève, 1774, in-8. Nous allons citer un fait qui prouve que les erreurs en bibliographie se propagent longtemps. Barbier, sous le no 5248 de son « Dictionnaire des Anonymes », a vu dans ce nom d'Asinof le masque d'un Maucherat de Longpré, personnage tout-à-fait imaginaire. M. de Soleinne avait dans sa bibliothèque un volume qui lui permettait de rectifier cette erreur, c'était un volume relié qui portait au dos : « Œuvres mesl. de M. Marchand », et qui renfermait treize écrits de cet avocat, imprimés de 1768 à 1777. C'était un recueil qui avait été formé par les soins de l'auteur. Au milieu de ces écrits se trouvait l'Épître et la Réponse en question; mais M. de Soleinne, respectant l'erreur de A.-A. Barbier, avait écrit de sa propre main sur le titre : « par Maucherat de Longpré, voy. Barbier, no 5248 ». A la mort de M. de Soleinne, le recueil factice d'œuvres mêlées de Marchand est devenu la propriété de notre respectable et regrettable ami M. Vandenzande, qui nous l'a communiqué, et nous y avons trouvé quatre autres productions de Marchand, qu'aucun bibliographe n'a connues pour être de lui : la Bataille de Fontenoy, la Curiosité, poëme; un Clou chasse l'autre, et une Lettre d'Henri IV à la nation française. — *Beaumont*. Encyclopédie perruquière, 517; — *Bon Homme* (*un*) Vues simples d'—, 758; — *Ciclopédiste* (*un*). La Bataille de Fontenoy, ou l'Apothéose moderne, opéra-ballet en trois actes (et en vers). Traduit du grec par —. Chambord, 1768, in-8 de 80 p. L'épître dédicatoire est adressée aux mânes de Maurice, maréchal comte de Saxe : — *Curé de Fontenoy* (le). Requête au Roi, 1300; — *Ego* (Avec Cerfvol). L'Homme content de lui-même, ou l'Égoïsme de la « Dunciade » (de Palissot), avec des Réflexions sur la littérature. Berne, 1772, in-8 de IV et 128 p. Le titre qu'on lit à la première page est « Mémoire sur l'Égoïsme », par M. Ego; — *Éléphant* (l'). Ses Mémoires, 2185; — *Fiacres* (les). Requête des —, 2413; — *Henri IV*. Lettre de — à la nation française. Amsterd. Paris, 1765, in-8 de 56 p. Lettre datée de l'Olympe, le 15 février 1765. Cet écrit a été réimprimé à Paris, en 1790. — *Invalide retiré du monde* (*un*). Mon radotage (1), 3201; — *M*** (M.).

(1) La « Bibliothèque universelle des romans », décembre 1787, en donne l'extrait, pages 70 et suiv., et dit l'auteur M. de B.., gentilhomme breton. *Note inédite de Mercier*, abbé de St-Mercier.

Remontrances des comédiens français au Roi. (En vers). 1755. Réimp. dans le tome Ier des « Satiriques du XVIIIe siècle » (an VIII, in-8), pag. 164-75. — *Métaphysicien (un)*. Hilaire (ou Hylaire), parodie de Bélisaire, 4772; — *Ramponneau*. Testament histori-morali-politique de —, 6395; — *Sou-fermiers* (les). Requête, 7810; — *Suisse (un)*, traducteur supposé du no 2185; — *V**** (M. de) (de Voltaire). Testament politique de —, 8445; — ** (M.). Le Vuidangeur sensible, drame, 8981.

Marchangy (Louis-Ant.-Franç. de), successivement avocat-général à la Cour royale de Paris et à la Cour de cassation. — *M**** (M. de). Le Siége de Dantzig, en 1813. Paris, Chaumerot, 1814, in-8; — (*Anon.*). Mémoire historique pour l'ordre souverain de Saint-Jean-de-Jérusalem; suivi de Considérations politiques et morales sur le rétablissement de cet ordre, publié par la commission des trois langues françaises. Paris, Égron, 1816, in-8 de 79 pages.

Marchant de Beaumont (F.-M.), compilateur, mort à Paris, le 15 août 1832. *Beaumont* (F.-M. M. de). Vues pittoresques, historiques et morales du cimetière du P. Lachaise, représentant, etc., dessinées d'après nature par MM. Vigneron et Duplat, et gravées à l'aqua-tinta par M. Jazet. Accompagnées de leur description topographique, monumentale et morale, et de l'histoire de la vie des personnages vertueux ou célèbres dont la cendre honore cet asile funéraire. Paris, l'Auteur; les principaux libraires, 1821 et années suivantes, 3 vol. in-8; — *M.....* (F.-M.). 1o Le Conducteur de l'étranger à Paris, contenant la description de ses palais, monuments et édifices, bibliothèques et musées; l'indication de ses académies, sociétés savantes et écoles, établissements de bienfaisance, cours et tribunaux, ministères et administrations, autorités civiles et militaires, et leurs jours d'audiences; précédé d'un Précis de l'Histoire de Paris, et d'une instruction aux étrangers sur la manière d'y suivre leurs affaires, et d'y vivre d'une manière convenable à leur fortune; suivi de la Description des environs de Paris, et terminé par la description des rues, places, etc. Paris, Moronval, 1811, in-18. Première édition de ce Guide qui a été très souvent réimprimé avec des changements et des additions (voy. notre « France littéraire » à Marchant de Beaumont); 2o Manuel du pétitionnaire et Secrétaire royal, etc. Paris, Moronval, 1814, in-18. Ouvrage qui a eu aussi plusieurs éditions.

Marchena (Joseph), littérateur espagnol, qui a longtemps résidé en France. *Laborde* (le c. Alex. Louis-Jos. de). Itinéraire descriptif de l'Espagne, II, 359; — *Lallemandus*, S. theologiæ doctor, traducteur et annotateur supposé du no suivant; — *Petronii (Titi)*. Fragmentum, gallicè vertit ac notis illustravit Lallemandus, 5664.

Marchesius (Fr.), prêtre français. *Rosellus* (P.). De antiqua Gallia..., 6610.

Marchoux (Eugène), neveu du propriétaire du passage Vivienne. *E. H. M.* Conversations amicales sur le caractère des animaux. Histoire naturelle et comparaisons morales. Dédié aux enfants qui commencent à lire. Paris, Bedelet, 1850, in-12 de 48 pages, avec 18 gravures; — *Houx-Marc* (Eugène). 1o Album grammatical, de MM. Arlequin, Gilles, Pierrot et Polichinelle, professeurs, ou Nouvelle manière d'apprendre en s'amusant les principes généraux de la grammaire française. Paris, le même, 1849, in-8 obl. de 8 pages avec gravures. Ce livret existe aussi sous le titre de « Loto grammatical de MM. Arlequin, etc. »; 2o Aventures de dame Trotte et de sa chatte. Traduction libre et imitation de l'anglais. Paris, le même, 1850, in-16 avec 16 vignettes; 3o Les Tribulations de la mère Goody. Traduction libre et imitation de l'angl. Ibid., 1850, in-16 avec 16 vignettes; 4o Les mémorables Fredaines d'un singe, histoire plaisante. Traduction et imitation de l'angl. Ibid., 1850, in-16 avec 16 vign.; 5o Alphabet africain, adressé aux amateurs aimant à apprendre avec agrément; suivie de chiffres

en actions. Paris, de l'impr. lith. de Lemercier (1850), 2 planches contenant 37 sujets; 6° les Lettres animées. Alphabet avec exercices récréatifs. Ouvrage nouveau dédié aux enfants. Ibid., 1850, in-8 de 28 pages, avec un frontispice et 24 planches; 7° les Jeux de l'Enfance. Scènes et historiettes enfantines. Ibid., 1850, in-12 de 48 pag. avec 18 grav.; 8° Grammaire pittoresque et comique, dédiée à la jeunesse, mettant en action par des sujets et des dessins amusants tous les éléments principaux de la grammaire française. Paris, Fournier, rue Saint-Jacques, 31, 1850, in-12 de 36 p. lithogr. avec vign.; 9° Physiologie de la galerie Vivienne et des deux Pavillons. Chronique et histoire de leurs constructions anciennes et modernes et de leurs environs, anecdotes curieuses, etc. Paris, galerie Vivienne, n. 5 et 7, 1850, in-12 de 36 pages; 10° Voyage et aventures merveilleuses de M. Jobard et de son valet Jocrisse. Jeu de géographie et d'hydrographie usuelles. Paris, Desesserts, 1851, gr. in-16; 11° Les Cris de Paris, avec leurs intonations et leur musique. Tableau pittoresque, historiettes morales et amusantes. Paris, Hedelet, 1851, brochure in-18 avec 12 vign.; 12° La Vie militaire de Fanfan-la-Tulipe. Paris, Desesserts, 1852, in-16 de 64 pages; 13° Gilles et sa Peau d'ours. Paris, 1852, in-16.

Marcilius (Théodorus). *Musambertus* (Claudius). Commentarii in Laur. Ramiresii, 5024.

Marconnay (Louis-Olivier de), conseiller de Prusse; né le 8 novembre 1733, à Berlin, où il est mort le 28 juin 1800. *Ami de Leyde* (*un*). Lettre d'— à un ami d'Amsterdam, sur l'exposé des motifs qui ont obligé le roi de Prusse à prévenir les desseins de la Cour de Vienne. Berlin, 1756, in-8; Seconde Lettre d'un ami de Leyde à un ami d'Amsterdam, ou Réflexions sur l'Observateur hollandais. Berlin, 1758, in-8; Troisième Lettre du même au même, ou Remarques sur les relations russiennes de la bataille de Zorndorff, avec quelques lettres interceptées concernant cette victoire. Berlin, 1758, in-8; Quatrième Lettre du même au même, ou Réflexions sur les dernières procédures du Conseil aulique. Berlin, 1759, in-8; Cinquième Lettre du même au même, ou Réflexions sur un mémoire que Kauderbach a publié à La Haye à l'occasion du dernier siége de Dresde. Berlin, 1760, in-8; — *Candide*. Remerciement de — à M. de Voltaire. Amsterdam, 1760, in-8; — *Partisan de la Cour de Vienne* (*un*). Lettre d'— à son ami de Mayence, sur la paraphrase et l'amplification du mémoire do M. de Hellen, et sur la palinodie de cette paraphrase. Berlin, 1757, in-8; — *Voyageur* (*un*). Lettre d'— actuellement à Dantzig à un ami de Stralsund, sur la guerre qui vient de s'allumer dans l'Empire. Traduction libre de l'allemand. Berlin, 1756, in-8; — (*Anon.*). (avec le conseiller Erman). Lettre sur le Diogène décent, et la cause bizarre de M. de Prémontval. Berlin, 1756, in-8.

Marcotte de Quivières (Edmond). *Amateur* (*un*). Robin-des-Bois le grand chasseur, peint par lui-même, chanson avec des notes scientifiques, historiques et philosophiques (pot-pourri). Paris, de l'imprimerie de Setier, 1825, in-8 de 16 pages. Satire contre Charles X, qui obtint une seconde édition dans la même année.

Marcus (Louis), alors professeur d'allemand au collége de Dijon. *Ajasson de Grandsagne* (le vic. J.-B. F.-E.). Notice sur la vie et les ouvrages de Tacite, 42.

Mardelle (Jean-Baptiste), auteur dramatique et romancier. *Lamardelle*, II, 363.

Maréchal (l'abbé), dit La Marche, ex-jésuite. *La Marche* (l'abbé). Temple de la Critique, 3887; — *** (M.). Temple, 9100, même ouvrage. Sous les initiales *M... J.*, le P. Marchal a été l'éditeur des tomes XXIX à XXXII des « Lettres édifiantes écrites des Missions », 3887.

Maréchal (Pierre-Sylvain), sophiste, sous-bibliothécaire du collége Mazarin, avocat au Parlement, mort à Montrouge, le 18 janvier 1803. *Artamech* (S.). Livre échappé au déluge, 298; — *Lahceram* (P.), pa-

risopolitain, traducteur supposé du précédent numéro; — *Luzec* (Joseph de), baron de ***. Les Litanies de la providence, composées par —, commentées par P. Sylvain Maréchal; dédiées à Mme la comtesse de L***, chanoinesse d'Alix. Au Paraclet, et se trouve à Paris, chez l'éditeur, Maréchal, 1785, in-12. Ouvrage tout entier de la composition de Maréchal. — *M**** (Sylvain). Bibliothèque des Amants, odes érotiques. Paris, Ve Duchesne, s. d. (1771), 1777, in-16; et 1786, in-12; Avec Grasset de Saint-Sauveur: Tableaux de la Fable, ou nouvelle Histoire poétique des dieux, demi-dieux et héros de la Fable, représentée par figures; dédiées à Mme la comtesse de Genlis. Paris, au bureau, rue des Prouvaires, 1785, in-8; Pour et contre la Bible, avec cette épigraphe: « Le livre de la Bible doit être fermé au peuple. Le vénér. Bède ». A Jésusalem (Paris, Louis), l'an de l'ère chrétienne 1801, in-8 de XXXV et 404 pag.; — *M***l* (Sylv.). Le Lucrèce français, fragments d'un poème sur Dieu. Nouv. édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. Paris, Grabit, an VI (1798), in-8. La première édit., entièrement anonyme, avait paru, en 1781, in-8, sous le titre de « Fragments d'un poème moral sur Dieu, ou le Nouveau Lucrèce ». C'est un ouvrage au-dessous du médiocre, et où l'on retrouve trop l'auteur du « Dictionnaire des Athées ». Cependant, comme les exemplaires en sont rares, ils conservent une certaine valeur: vendu en grand papier, 26 fr. On a réuni à la seconde édition les Quatrains moraux, sous le titre d'Aphorismes du sage, et quelques autres pièces fugitives de l'auteur, entre autres l'hymne qu'il avait composée pour la fête à l'Être suprême. On retrouve quelques fragments de cet ouvrage dans le tome III des Chefs-d'œuvre de poésies philosophiques du XVIIIe siècle, avec différentes autres pièces de Maréchal, parmi lesquelles on doit distinguer « l'Enfance », poëme; — *M....l* (Sylv.) (avec Le Français Delalande). Dictionnaire des Athées anciens et modernes. Paris, Grabit, an VIII (1800), in-8 sur papier ordinaire et sur papier vélin, néanmoins tiré à petit nombre. Le gouvernement d'alors empêcha la circulation de cet ouvrage, et défendit aux journaux d'en rendre compte. L'astronome Delalande, qui a eu part à cet ouvrage, y a ajouté deux suppléments. Ces suppléments sont intitulés: « Notice sur Sylvain Maréchal, avec des suppléments pour le « Dictionnaire des Athées », par Jér. Delalande, 1805, in-8 de 64 pages; Second supplément..., par Jérôme Lalande, 1805, in-8, pag. 65 à 120. Ces deux suppléments, et surtout le second, sont rares, parce que Delalande ne les a donnés qu'aux personnes sur la discrétion desquelles il pouvait compter. Le volume de Maréchal étant devenu peu commun, allait dans les ventes de 15 à 18 fr. en papier ordinaire, de 24 à 30 fr. en papier vélin, et avec les suppléments de Delalande, de 30 à 36 fr.; mais le « Dictionnaire des Athées » a été réimprimé en Belgique, ce qui a fait tomber le prix de l'édition originale. M. Léon Aléa a publié un Examen critique du « Dictionnaire des Athées », et Delisle de Sales a publié, en 1804, un Examen des paradoxes de Delalande en faveur des Athées. — *S. M.* Nouvelle Légende dorée, ou Dictionnaire des Saints, mis au jour par —, rédacteur de « l'Almanach des Honnêtes Gens ». Rome, rue des Pêcheurs, s. d. (1790), 2 part. in-12; — *S*** M***.* Projet de loi portant défense aux femmes d'apprendre à lire, 7525; — *S.... M.....* Mythologie raisonnée, 7526; — *Société d'Envieux (une).* Petites Vérités, 7580; — *Sylvain* (le berger). L'Age d'or, recueil de contes pastoraux, 7926; Dictionnaire d'Amour, 7927.

MARÉCHAUX (l'abbé), chanoine et doyen de l'église de Chartres. *Docteur en Sorbonne (un).* Lettres d'— à un de ses amis, 1787.

MARÉE (Valentin). *Frère mineur Récollet (un).* Traité de la conformité du disciple avec son maître, 2595.

MARESCHAL (Louis-Nic.), médecin à Saint-Malo. *Bouline* (Pierre). Le Magnétisme animal, 774.

MARESCHAL (L.-H.-Jules). *M........*

(J.). Considérations sur l'état moral et politique de la France, et Recherches sur ses véritables intérêts dans la crise actuelle. Mai 1815. Paris, de l'imp. de Sajou, 1815, in-8 de 56 pages.

MARET (Hughes), de Dijon, D. M. *Société de gens de lettres (une)*. Nécrologe, 7608.

MARET (Hughes-Bernard), duc de Bassano, ministre secrétaire-d'État sous Napoléon. *Etienne* (Charles-Guillaume). Joconde, 2275.

MARETTE (Louis-François), sous-chef de bureau au ministère de l'intérieur, direction de l'imprimerie et de la librairie ; né à Paris, le 5 décembre 1799. Sa position à la direction de l'imprimerie et de la librairie d'une part, et son aptitude de l'autre, le firent choisir par feu Beuchot comme préparateur, anonyme, de la « Bibliographie de la France ». M. Marette a levé, de 1852 à la fin de 1847, tous les titres de livres qui constituent ce petit journal. Après la nomination de M. Beuchot à la place de bibliothécaire de la Chambre des députés, et surtout pendant les fréquentes indispositions du rédacteur titulaire, M. Marette a été souvent chargé de la rédaction, feu Beuchot ne pouvant plus que revoir le travail de son préparateur. C'est ainsi qu'a été faite la « Bibliographie de la France » dans les derniers temps, jusqu'à la mort, non de son fondateur, comme on l'a dit par erreur (1), mais de son rédacteur, nommé par décret impérial du 14 octobre 1811, lequel décret nomme aussi son imprimeur, M. Pillet. Depuis la mort de Beuchot (8 avril 1851), M. Marette a continué de rédiger cette feuille, et deux de ses tables annuelles ; la troisième, celle systématique, est rédigée par M. R. Merlin. Il y a longtemps que cette petite feuille a perdu l'intérêt qu'elle présentait autrefois ; mais on doit reconnaître que dans sa répartition, M. Marette y a apporté des améliorations sensibles. M. Marette, en outre, a fourni au « Constitutionnel » en 1847 jusqu'à la révolution de 1848, des statistiques hebdomadaires de l'imprimerie et des productions intellectuelles (1).

(1) La « Bibliographie de la France » est la suite, sans interruption, du « Journal typographique » commencé par Roux et continué par Dujardin-Sailly, feuille hebdomadaire qui a conservé ce titre jusqu'au 1er décembre 1810, où il fut changé en celui de « Journal général de l'imprimerie et de la librairie ».

MARGAILLAN (l'abbé), chanoine de Bourges. *M**** (M. l'abbé). Sermon sur le rétablissement de la religion, et la fête de saint Napoléon, prononcé le jour de l'Assomption. Bourges, in-8 de 18 pages.

MARGERAND (Léon), de Calaise, près Lyon. *Bangemard* (Noël), de la Croix-Rousse. Mélanges poétiques. Impr. de Lépagnez, à la Croix-Rousse, 1851, in-18 de 72 pages ; Ode à Louis-Napoléon Bonaparte. Ibid., 1852, in-4 de 2 pages.

MARGON (l'abbé de). Voy. PLANTAVIT DE LA PAUZE.

MARGOTELLE, écrivain du XVIIIe siècle. *Desmaiseaux* (Pierre). I, 319.

MARGOTELLE DE SAINT DENIS (Charles), comte d'Etbalan, seigneur de Saint-Évremont. *Des Canets*. La Comédie des académiciens, 1599 ; — *Saint-Evremont* (de). Ouvrages qui lui sont faussement attribués, 6849-51. — Pour ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à SAINT-ÉVREMONT.

MARGUERITE (Mme Jeanne-Marie-Françoise), née Ménétrier, ancienne actrice du Vaudeville et du Gymnase, connue sous le nom de « Minette » ; née à Besançon, le 15 février 1798, morte à Neuilly-sur-Seine, le 28 juin 1853. *Minette* (Mlle). Piron chez Procope, 4823. Cette dame a laissé, dit-on, un recueil de fables inédites.

MARGUERY (Guillaume-Tell-Prosper), auteur dramatique. *Prosper*. Avec M. Kalckaire : Le Doyen de San Piétro, drame-vaudeville en deux actes, représenté sur un théâtre de la banlieue. 1838. Non imprimé.

MARIE aîné, alors décrotteur au Palais-Royal. *Normand (un)*. Le Chant du Loisir, ou le Temps perdu d'—, chansons faites sous le règne déplorable, et autres pièces nouvelles. Paris, les marchands de

(1) Les auteurs de la « Littérature française contemporaine » n'ont pas dit un mot de M. Marette.

nouveautés, 1830, in-8; Les Coups de brosse; Chansons politiques sur le précédent et sur le nouveau système; Contes et autres pièces légères. Paris, l'Auteur, Palais-Royal, galerie d'Orléans, 29, 1832, in-8 de 260 pages. Selon M. De Manne, sous le n° 294 de son «Nouveau Recueil d'ouvrages anonymes et pseudonymes», ce livre est le même que le précédent, dont le titre a été renouvelé.

Marie du Mesnil (Ange-Benjamin), chef à l'administration centrale des douanes, membre de plusieurs académies. (*Anon.*) 1° Épître au prince Lebrun. Amsterdam, Van Cleef, 1811, in-8; 2° Ode au prince Lebrun. Ibid., 1812, in-8; 3° Ode aux Français sur la guerre de Russie. Ibid., 1812, in-8; — *M. D.*, membre de plusieurs académies. L'Esclavage, poëme. Paris, de l'Imp. de F. Didot, 1825, in-8 de 36 pag.

Mariette (Pierre-Jean), dessinateur et graveur. *M**** (M.). Lettre sur Léonard de Vinci à M. le c. de C. (le comte de Caylus). Paris, Mariette, 1730, in-4. Cette lettre fait partie d'un Recueil de têtes de charges, dessinées par Léonard de Vinci, et gravées par M. le c. de C.; mais on la trouve quelquefois séparément.

Mariette (Franç. de Paule), oratorien et appelant. *Curé (un)*. 1° Discours d'— qui a consulté son confrère au sujet du Jubilé, avec une Histoire des jubilés. Sans nom de ville (Orléans), 1759, in-12; 2° Lettre d'— à un de ses confrères (à l'occasion du Jubilé). (Orléans), 1759, in-12; 3° Lettre d'— en réponse à son confrère, au sujet du Jubilé. (Orléans), 1759, in-12. Ces trois ouvrages ont été réfutés par l'abbé Joubert, dans une Lettre au P. de Saint Genis, et par Massuau aîné, d'Orléans, dans ses « Entretiens d'Eudoxie et d'Origène sur les indulgeuces ». — *Laïque (un)*. Lettre d'— à un laïque, du 4 février 1763.

Marillac (Michel de), garde-des-sceaux de France. *Ga.* (M. R.). Imitation de Jésus-Christ, 2624; — *P. P.* Quatre livres de l'Imitation, 5989; — *Rosweyde* (le P. Héribert). Imitation de Jésus-Christ, 6617.

Marin (François-Louis-Claude). *Homme civil* (l'). Lettre de l'— à l'homme sauvage (J.-J. Rousseau), 3063; — *** (Mme). (Avec la duchesse d'Aiguillon). Carthon, poëme d'Ossian, trad. de Macpherson. Londres (Paris), 1762, in-12.

Marin (Scipion), né au Revest, près de Toulon (Var). *Aristophane*, citoyen de Paris. Sacerdoce littéraire, 296; — *Christine*, reine de Suède. Ses Mémoires, 1086; — *Employé du trésor (un)*. Histoire du Journal des Débats. 2219; — *M**** (Scipion). Le Député, aventure récente, ou Tableau historique dans lequel plus d'une personne se reconnaîtra. Paris, l'Auteur, Plancher, Donière, 1821, 2 vol. in-12; — *Pompadour* (la marquise de). Ses Mémoires, 5967.

Marion (le P. Pierre-Xavier), jésuite. *** (M.). Cromwell, 9047.

Marion du Mersan (Guillaume-François), ancien agent-général de la nation française dans le Dekhan. *D**** (M.), chevalier de la compagnie de l'Arquebusade de la ville de M*** (Montereau). L'Arquebusade, pour être chantée le jour des réjouissances, à l'occasion de la naissance de Mgr le Dauphin, avec des notes. Paris, de l'Impr. de Valleyre l'aîné, 1782, in-12.

Marion du Mersan (Théophile), fils du précédent, littérateur et numismate, conservateur-adjoint au cabinet des médailles près la Bibliothèque impériale. Né au château de Castelnau, en Berry (Cher), paroisse de Plou, près d'Issoudun, le 4 janvier 1780, mort à Paris, le 13 avril 1847. *Bernard*, de la rue de Paradis. Quatre Adam, 615; — *D**** (Th.). 1° Un Trait de Fanchon la vielleuse, comédie-anecdotique en un acte (en prose) et en vaud. Paris, Fages, an XII (1804), in-8; 2° Le Chanteur éternel, vaudeville en un acte (tout en vaud.). Paris, Mme Masson, au XIV (1805), in-8; 3° Avec G. Duval : M. Bonne-Grace, ou le petit Volage, comédie en un acte, mêlée de couplets. Paris, Mme Cavanagh, 1808, in-8; 4° Cadet-Roussel beau-père, imitation burlesque des « Deux Gendres ». en deux actes (et en prose). Paris, au théâtre des Variétés 1810, in-8, Il existe des exemplaires qui por-

tent le nom de Durand comme auteur. — *Du Mersan*. I, 585; — *Durand*. Cadet-Roussel (voy. précédemment); — *Flore* (Mlle Corvée). Ses Mémoires, 2461; — *Odry* (Ch.). III, 360; — *Olympe* (Mme). III, 380; — *T****. Les Folies de ce temps-là, 7933; — *T. D*. De l'Influence des mœurs sur les spectacles. Deux articles imprimés dans les «Petites Affiches» de Babié, et réimpr. dans le «Journal des Arts, des Sciences, etc.», rédigé par Dusaulchoy, en novembre 1800, et tirés à part à trois exemplaires seulement. Des pièces anecdotes, deux articles du même, faisant suite aux deux précédents : le premier signé des initiales T. D., et le deuxième T. Dumersan. 2 pages in-8; — *Théophile*. Petite revue, 8185; M. Botte, 8186, 8497; — *** (M.). Avec Mme Olympe (autre pseudon. de Marion du Mersan): 1° Le Retour d'un acteur, vaudeville en un acte (en prose). Paris, Mme Masson, 1806, in-8; 2° Avec Geo. Duval : Jean de Nivelle, ou les Oreilles et les Perdrix, folie-vaud. en un acte. Paris, Mme Cavanagh, 1807, in-8; 3° Avec le même : M. Chose, ou la Forêt de Pantin, folie-vaud. en un acte. Paris, la même, 1809, in 8. Il fut un moment, au commencement de ce siècle, où aucun auteur dramatique ne put prendre Dumersan pour son collaborateur, et si quelques-uns violaient leur promesse, ce n'était qu'après avoir obtenu de Dumersan qu'il garderait l'anonyme. Cet interdit venait de ce qu'on accusait Dumersan d'être l'auteur d'un pamphlet contre les auteurs dramatiques, qui parut en l'an X, sous le titre du «Coup de Fouet....». Cet écrivain a toujours protesté contre cette attribution, alors que plus tard il eût pu l'avouer sans inconvénient. Dumersan a toujours ignoré le nom de l'auteur de ce pamphlet qui lui avait causé tant d'ennuis. Voici sa justification posthume : nous avons sous les yeux un «Catalogue de livres» la plupart relatifs à l'art dramatique, provenant de la bibliothèque de M*** (Lassabathie), dont la vente se fera...». Paris, Delyon, 1853, in-8 de 65 pag. Or, dans ce catalogue, p. 41 et sous le n° 374, nous trouvons le nom du véritable coupable que personne n'eût soupçonné, le célèbre orientaliste Abel Rémusat, alors qu'il était étudiant en médecine.

MARIOTTE (Mme), née d'Avot. *Acot* (Mme d'). Pour ses ouvrages, voy. notre «France littéraire» à ce nom; — *M. D.* (Mme). Lettres sur l'Angleterre, ou Mon Séjour à Londres en 1817 et 1818. Paris, G. Mathiot, 1819, in-8. Seconde édition, revue et augmentée, sous le titre de «Lettres sur l'Angleterre, ou Deux Années à Londres», et avec le nom de l'auteur. Paris, C. Painparré, 1821, in-8.

MARLE aîné. *Lamenaire*. Les Quinze Praslin, ou le Procès du dernier, et toutes les lettres de la duchesse. Paris, Peccatte, passage Verdeau, n° 27, 1846, in-8 de 128 pag.; Vie aventures, combats, amours et prise d'Abd-el-Kader. Histoire complète, etc. Paris, le même, 1848, in-12 de 48 pages, avec un portrait.

MARLE (van), inspecteur de la marque d'or et d'argent en Belgique. *Misoponeros*. Saint-Frère, 4838.

MARLET, employé au ministère de la guerre. *Ysouf Zoraïb*. Le Galop, 8037.

MARLIN (Franç.), de Dijon. *Milrand*. III, 260.

MARLIN (P.-Franç.-Henri-Désiré) (1), docteur en philosophie et ès-lettres, docteur en médecine, successivement professeur de troisième et de quatrième au collége de Huy, puis régent de mathématiques au même établissement; préfet des études et professeur de rhétorique au collége communal de Liége, directeur de l'Athénée royal de Namur, et principal de l'Athénée royal de Tournay; anc. secrétaire général, puis membre correspondant de la Société d'émulation de Liége, membre de la Société historique et littéraire de Tournai, de la Société homœopathique liégeoise, membre correspondant de l'Académie d'archéologie de Belgique, de la Société académique de Cherbourg; né à Liége, le 29 juin 1800, mort à Hers-

(1) Écrivain entièrement inconnu aux auteurs de la «Littérature française contemporaine.»

tal, le 19 juin 1851. Nous connaissons de lui les ouvrages suivants : 1° *La Voix de l'Humanité*, poëme. Bruxelles, 1826, in-8; 2° *Le Réveil de la Liberté en Grèce*. Ibid., 1826, broch. in-8; 3° *Desiderii Martin Leodiensis philosophiæ et litterarum in Academia candidati*, præmio ornata commentatio in quæstionem ab ordine philosophorum Acad. Leod. propositam, quà postulatur : « Monstretur rationibus præcipue historicis nullum vigere imperium etiamsi optime constitutum sit, nisi civium virtute et opinione sustineatur. » Cinq mémoires furent présentés en réponse à cette question; celui de Martin obtint la couronne. Il est inséré dans les « Annales Academiæ Leodiensis », anno 1825 1826, Leodii, 1828, in-4, p. 259-333; 4° *Discours sur l'utilité de l'instruction industrielle*. Huy, N.-H. Delhaise, 1828, in-8 de 38 pag. Martin prononça ce discours à l'ouverture des cours de l'école moyenne établie au collége de Huy, le 2 janvier 1828; 5° *Méthode pour l'enseignement des langues anciennes*, adaptée au projet de la commission d'instruction publique et appliquée à la langue latine et à la langue grecque. Namur, D. Gérard, 1832, in-8 de xxx et 25 pag. L'apparition de cette brochure fit quelque sensation : l'auteur s'appuie sur l'expérience et propose de réduire à quatre années et à trois heures au plus par jour le temps consacré à l'étude du latin et du grec; il émet et développe ensuite longuement différentes propositions relatives à l'enseignement des langues anciennes; 6° *Aperçus sur l'histoire de la Civilisation*. Bruxelles, 1834, in-8. Impr. d'abord dans le « Recueil encyclopédique belge », t. II, III et IV, 1833-34, et tirés à part à petit nombre; 7° *Examen de la méthode d'enseignement ordinaire* et des améliorations dont elle est susceptible, ou Compte-rendu de ce qui a été fait à l'Athénée royal de Namur, depuis la nomination d'un directeur. Huy, N.-H. Delhaise, 1835, in-8 de 48 p. Dans cette brochure, Martin livre a la publicité tout ce qui a été fait dans le collége de Namur depuis qu'il en a pris la direction, et se justifie de certaines insinuations erronées auxquelles il a été en butte. Ce travail est divisé en deux parties : dans la première, il démontre que la méthode d'enseignement suivie auparavant à l'Athénée de Namur exigeait des modifications. Ensuite il expose les changements par lui introduits, et montre l'avantage qui doit en résulter; 8° *Aperçus sur l'Histoire de la Civilisation*. Sans nom de ville, ni d'impr., 1837, in-8 de 20 p. Ces recherches, extraites d'un mémoire lu par l'auteur au congrès scientifique de Liége, servent de complément au n° 6; 9° *De la Littérature en Belgique*. Impr. dans la « Revue belge », t. VIII (1838), p. 325-37; 10° *Notice sur quelques localités de l'ancien duché de Brabant*. Ibid., t. IX, 1838, pp. 56-78 et 124-149; 11° *Notice sur quelques localités de l'ancien duché de Luxembourg*. Ibid., t. XII, 1839, p. 299-326; 12° *Notice sur le jeune Vito Mangiamile*. Ibid., t. XVI, 1840, pp. 189-200; 13° *Discours* prononcés aux distributions des prix des élèves du collége de Liége, insérés dans le « Journal de Liége » d'août 1840 à août 1847; 14° *De l'Enseignement moyen*. Lettre à M. J. Gendebien, avocat à la Cour d'appel, sur sa brochure intitulée : « D'une Réforme dans l'enseignement moyen ». Liége, Felix Oudart, 1843, in-8 de 105 p. Cette lettre, remarquable à plus d'un titre, mit le corps enseignant en émoi; plusieurs écrivains belges et étrangers l'ont analysée, critiquée et réfutée; mais tous se sont généralement plu à payer à l'auteur le tribut d'éloges que mérite un écrivain consciencieux; 15° *De la Critique littéraire*. Reproduction modifiée du discours inédit prononcé par Martin en 1844, à la distribution des prix du collége de Liége, dans le n° 4 (25 juillet 1848) du « Journal de l'Instruction publique », publié à Tirlemont; 15° *Fables descriptives et politiques*. Tirlemont, Merckx, 1849, in-8 de 14 pag.; 16° *Aperçu histor. sur la langue franç*. Anvers, de l'impr. de J.-E. Buschmann, 1850, in-8 de 57 p

Extrait des « Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique », t. VII, 1850, pp. 245-295. Travail important, où l'auteur examine la formation de la langue française, la marche qu'elle a suivie, les progrès qu'elle a faits, enfin l'histoire de la langue en elle-même, ou l'histoire de la syntaxe, de l'orthographe, de la prononciation, de la prosodie et enfin de la poétique; 17° *Dissertation philologico-historique sur la langue des Gaulois*, lue à la Société historique et littéraire de Tournai. Tournai, 1850, in-8 de 11 pag. Extrait du Bulletin de cette société; 18° *Essai de traduction en vers français du poète de Téos*. Ibid., 1850, in-8. Extrait du même bulletin. Marlin a en outre fourni des articles au « Recueil encyclopédique belge », à la « Revue belge », aux « Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique », au « Bulletin de la Société historique et littéraire ». Ses articles, ainsi que le prouve l'énumération précédente, ont presque tous été tirés à part à petit nombre. Il existe deux notices biographiques sur Marlin : la première par M. U. Capitaine, et impr. dans son « Nécrologe liégeois » pour 1851, notice que nous avons mise largement à contribution pour la nôtre; la seconde, par M. Victor Van Achter. Bruxelles (Tournai), 1852, in-8 de 14 pag.

Marmier (Xavier), de Besançon, l'un des conservateurs de la bibliothèque Ste-Geneviève de Paris. *La Genevais* (F. de). Sur les Notices politiques et littér. sur l'Allemagne, 4540; — *Voyageur (un)*. Poésies, 8811.

Marmontel (J.-F.). *Danois (un)*. Adieux à un Français, 1575.

Marnezia (Mme de). Voy. (aux additions) Lezay-Marnezia.

Marois (le P.), de l'ordre des frères prescheurs de Troyes. *L. P. M.* Triomphe de la Noblesse, 4367.

Marolles (Michel de), d'abord abbé de Beaugerais, ensuite de Villeloin. *D. M. A. D. V.* (M.). Satires de Juvénal, 1763; Traduction de Virgile, 1764; Ovide. Toutes les pièces qui nous restent de ce poète, lesquelles il composa pendant son exil, contenues dans les deux grands ouvrages que nous avons de lui sur ce sujet sous les deux titres différents de « Tristes », et de « Pont», distribués en neuf livres. Traduction en vers. Paris, Jacq. Langlois, 1678, in-4; — *L. D. B.* Pétrone, 3951.

Marolles (l'abbé Claude de), petit-neveu du précédent. *Marvielles* (M. de), chev. de St-Louis. Mélanges et Fragments poétiques, 4373.

Marrt (Claude-Toussaint), comte de Lagaraye. *Lagaraye* (le comte de), II, 353.

Marquet de Montbreton de Norvins (Jacq.). *Norvins* de), III, 350.

Marquet-Vasselot (Louis-Augustin-Aimé), directeur de la maison centrale de détention d'Eysse. *Ancien directeur (un)*. De l'Adoption de la loi sur le régime des prisons, par la chambre. Lettre à M. le ministre de l'Intérieur. Paris, à la libr. univ., 6, rue de Grammont, 1844, in-8 de 56 pag. Critique d'un projet présenté par M. Duchatel, ancien ministre de Louis-Philippe.

Marrast (Armand), d'abord maître d'études au collège de Louis-le-Grand, puis l'un des principaux rédacteurs de « la Tribune »; rédacteur en chef du « National », après la mort d'Armand Carel; préfet de la Seine, après la révolution de février 1848, advenue par les incitations du journal qu'il dirigeait en chef; enfin président de la chambre des représentants de 1848; républicain aristocratissime qu'on avait surnommé « le marquis, » mort de chagrin de la perte de sa position, le 10 mars 1852. *A. M.* (M.). Examen critique du cours de philosophie de M. Cousin. Paris, rue Richelieu, n. 21, 1829, in-8 de 88 pag. L'auteur a publié presque en même temps, et avec son nom, un autre Examen, leçon par leçon, qui a paru en vingt leçons; — *National* (le). Galerie des pritchardistes, 5058.

Marron (Paul-Henri), président du consistoire de l'Eglise réformée de Paris. *Protestant (un)*. Lettre d' — à l'abbé Cérutti, 6149.

Marsigny (A.), docteur en philosophie et lettres, professeur de poésie à l'Athénée royal de Mons. *Montois (un)*. Les trois Napoléons. Mons, Manceaux-Hoyois, 1852

in-12 de 7 pag. (1). « Nous n'aurions « pas parlé de ces misérables vers, » dit « l'Observateur belge » du « 14 décembre 1852, s'ils n'étaient « que de misérables vers. Mais, en « Belgique, chanter la gloire de « Napoléon, chanter la guerre et « les frontières du Rhin, c'est, que « — les vers soient bons ou mau- « vais — une mauvaise action ». Il y a des exemplaires qui sont entièrement anonymes, et l'un de ces exemplaires a servi à essayer d'une mystification qu'un malicieux savant belge, très-coutumier du fait, voulait nous faire subir, tout en compromettant la réputation d'un de ses compatriotes. Il existait à Mons, avant 1852, une société de bibliophiles dont M. Camille Wins était le président. M. Wins eut le tort très-grave aux yeux de certaines gens, d'applaudir à l'avénement de Napoléon III, et, dans son enthousiasme, il fit hommage au prince, sans consulter les membres de la société, des diverses publications qu'elle avait faites. Instruite plus tard de cet hommage, la société se débanda, et M. Wins resta seul pour la représenter. C'est sur M. Wins que le mystificateur en question a voulu déverser le ridicule en lui attribuant ces « misérables vers ». Sur l'exemplaire que nous possédons, on a ajouté, après l'impression, sur la couverture et sur le titre de l'opuscule, le nom de M. C. Wins, au moyen d'un composteur de relieur, ainsi qu'un fleuron apocryphe, représentant un aigle avec les ailes déployées et tenant dans ses serres l'étoile de la Légion-d'Honneur, le tout posé sur deux palmes.

MARSILLY (Mlle A. D.). *A. D. M.* (Mlle). Mon Testament politique et moral. Amsterdam et Paris, Couturier fils, 1772, in-8.

MARSOLLIER DES VIVETIÈRES (Benoît-Joseph), auteur dramatique. *Benoît* (M.). Zoraïde et Zulika, ou le bien pour le mal, pantomime en trois actes. Paris, Barba, 1812, in-8; — *D. G. N.* (le chev.) (le chevalier du grand Nez). Le Connaisseur, 1683; Richard et Sara, 1684; Le Trompeur trompé, 1685; Jeuni, ou le Désintéressement, drame de société en deux actes et en prose. Nancy, Hyac. Leclerc, 1771, in-8; Le Parti sage, proverbe dramatique (en un acte et en prose). La Haye, H. Constapel, 1771, in-8. L'édition originale a été imprimée dans un « Recueil de proverbes dramatiques », en 16 vol. Le Vieillard crédule, proverbe en un acte et en prose. Impr. dans le « Mercure »; — *M**** (M.). La fausse Peur, com. en un acte et en prose, mêlée d'ariettes. Paris, Valade, 1774, 1777; Paris, Ballard, 1778, in-8; La fausse Délicatesse, com. en trois actes et en prose, mêlée d'ariettes, imitée librement de l'angl. de Hug. Kelly. Paris, P. R. C. Ballard, 1776, in-8; — *Mars... des V....* Céphise, ou l'Erreur de l'esprit, com. en deux actes et en prose. Paris, Brunet, 1783; Neufchâtel (Paris, Brunet), 1784; ou Paris, Barba, 1797, in-8; La Confiance trahie, com. en un acte et en prose. Paris, Brunet, 1784; ou Lyon, 1784, in-8; — *M..... des V.....* (M.). L'Entente est au diseur, proverbe (dramatiq. en prose). S. l. n. d., in-8; — *M. D. V.* (M.). Nina, ou la Folle par amour, com. en un acte (et en prose, mêlée d'ariettes). Paris, Brunet, 1786, in-8; — *Vieillard quelquefois jeune (un)*. Contes, 8672.

MARTEILHE (Jean), de Bergerac. *Protestant (un)*. Mémoires d'—, condamné aux galères de France, 6148.

MARTÈNE (dom Edmond), savant bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. *Deux Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur*. (Avec D. Durand). Voyage littéraire de—. Paris, Delaulne et Montalant, 1717-24, 2 vol. in-4. Cet ouvrage a reparu, à Amsterdam, en 1730, sous le titre bizarre de « Voyage littéraire pour la découverte du Monde »; — *Disciples du vénérable P. dom Cl. Martin (un des)*. Vie du vén. P. dom Claude Martin, 1749.

MARTIAL DE BRIVES (le R. P.), capucin. *Sainte-Colombe*. Jugement de Nostre-Seigneur Jésus-Christ, en faveur de Marie-Magdelaine, 7148.

MARTIANY (dom Jean), savant bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. (*Anon.*). Défense de la Bible

(1) Nous connaissons du même auteur, et avec son nom : *La mort de Louise-Marie-Thérèse-Charlotte-Isabelle d'Orléans, première reine des Belges*. Mons, Manceaux-Hoyois, 1851, in-8.

de saint Jérôme, contre la critique de M. Simon. Paris, 1699, in-12; Relation de la dispute de l'auteur du livre de « l'Antiquité des temps » (le P. Pezron), contre le défenseur du texte hébreu et de la Vulgate. Paris, Imbert de Bats, 1707, petit in-12 de 17 pag.; — *Chiron* (le sieur), prêtre. Essais de traduction, 1054.

Martigues (le P. Thomas de), capucin. *P. T. D. M. C.* (le). Relation du débordement du Rhône, 6175.

Martin (le P. Simon), minime. *Brasseuse* (Suzanne de), abbesse. Vie de sainte Ulphe, patronne de Notre-Dame du Paraclet. Paris, 1648, in-12.

Martin (Barthélemy), Parisien. *L. M. P.*, docteur en médecine. L'Eschole de Salerne (de Jean, de Milan), en vers burlesques et poëma macaronicum de Bello Huguenotico. Paris, J. Hesnault, 1653, in-4. Edition citée par M. De Manne, sous le nº 523 de son « Nouveau Recueil d'ouvrages anonymes ». Cette édition de cette traduction de Barthélemy (et non Louis) Martin, souvent réimprimée, avec des additions (1), n'est que la seconde : la première est de 1650, petit in-4.

Martin (Andreas). *Victor* (Ambros.). Philosophia christiana, 8611.

Martin (dom Jacques), bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, *D****. (le R. P.). Eclaircissements historiques sur les origines, 1531.

Martin (Josias). *Quaker* (*un*). Lettre d'— à François de Voltaire, 6193.

Martin (le P. Grégoire), religieux minime, ancien lecteur de théologie, etc. *R. P. G. M. A. L. D. T. M. A. D. l'A. d'A.* (le). Lettres instructives et curieuses sur l'éducation de la jeunesse, 1760, in-12.

Martin (l'abbé), ex-jésuite, mort à Saint Germain-en-Laye, en 1799. *Raynal.* Histoire philosophique, 6523; — *Robespierre* (Max.). Discours, ibid.

Martin (l'abbé), ancien vicaire de la paroisse Saint-André-des-Arts, à Paris. *S****, de Castres. Trois Siècles de la Littérature française, 6704.

Martin (Franç.), arméniste français. *M....* (Fr.). Les Devoirs d'un guerrier, ou Instructions d'un père à son fils sur la profession militaire. Paris, Le Marchant, 1808, in-8.

Martin (Louis-Aimé), mort l'un des conservateurs de la bibliothèque Sainte-Geneviève. *Aignan* (Et.). Œuvres de J. Racine, 40; — *L. A. G. D.* Recueil de contes, historiettes morales, en vers et en prose. Paris, Demonville, 1809, in-18. C'est le titre particulier d'un volume de l'ouvrage intitulé : « Etrennes de la Jeunesse », qui en forme quatre; — *Lyonnais* (*un*). Du nouvel ordre de choses, 4427.

Martin (l'abbé), chanoine de Marseille. ** M. l'abbé). Voyage à Constantinople fait à l'occasion de l'ambassade de M. le comte Choiseul-Gouffier à la Porte Ottomane. Paris, F. Piéo, 1819, ou 1821, in-12. Ce volume a eu une troisième édition en 1824, ou peut-être n'a-t-il été que reproduit en 1821 et 1824, car rien sur les frontispices des exempl. portant l'une et l'autre de ces dates, n'indique une réimpression. Le titre de 1824 porte pour nom d'auteur : Par un ancien aumônier de la marine royale, et pour adresse de vendeurs : Paris, Fr. et Louis Janet.

Martin (Alexandre), auteur dramatique, beau-frère d'Audin (*Anon.*). Bréviaire du Gastronome, ou l'Art d'ordonner le dîner de chaque jour, suivant les diverses saisons de l'année, pour la grande et la petite propriété, précédé d'une Histoire de la cuisine française ancienne et moderne. Par l'auteur du « Manuel de l'amateur d'huîtres ». Paris, Audot, 1827, in-18. Une seconde édition, augm., a paru l'année suivante, avec le nom de l'auteur; — *Bernard* (Mlle Cath.). Traité sur les chats, 618; — *Dardanus* (feu). Traité médico-gastronomique, 1582; — *H****. Manuel de l'amateur de café, 2954; — *L'Hermite* à Alger, II, 224; — *Prêtre régicide* (*un*). Ses Mémoires, 6054; — *Saint-Ange* (de). Trois Méprises pour une, 6795; — *Saint-Ange Martin.* Ses pièces de théâtre, 6798-6809; — *Société d'artistes....* (*une*). Voyage, 7563; — *Société de gens de lettres* (*une*). Visite, 7650; — *Témoin oculaire* (*un*). Promenade, 8046.

(1) Voy. la « Bibliographie française » de Fleischer, t. II, p. 182.

Martin (Jean-Emile), ancien professeur de mathématiques et de physique au collége de Juilly. *Campenon* (Fr.-Nic.-Vinc.). Traducteur de l'Histoire d'Angleterre depuis l'avénement de Georges III, par Adolphus, 896; Notice sur le comte de Tressan, impr. à la tête de l'édition des Œuvres de ce dernier, publiée par Campenon (1822-25, 10 vol. in-8).

Martin (Louis-Henri), de Saint-Quentin. *Irner*. Wolfthurm, 3207.

Martin (Pierre Henri), auteur dramatique. *Henri*. II, 209; — *Lubize*. III, 161.

Martin (Calixte), socialiste émérite, d'abord professeur et voleur, plus tard commissaire de la République, puis commissaire de police au Havre. Condamné, comme assassin, en 1849, par la Cour d'assises de la Seine-Inférieure, aux travaux forcés à perpétuité. *Riancourt*. IV, 110.

Martin (Alexandre-Albert), ouvrier mécanicien, né à Bury (Oise), en 1815, fut un démagogue qui trouva sa récompense de conspirateur après février 1848. Sous le nom d'*Albert*, on lui donna d'abord, le titre de secrétaire du Gouvernement provisoire; mais la volonté de la nation, ont dit les biographes démoc-socs, le fit bientôt asseoir sur le même banc que Lamartine et Arago! Arrêté dans la journée du 15 mai 1848, il fut traduit devant la haute Cour nationale et envoyé au Mont-Saint-Michel, avec ses amis Barbès et Raspail.

Martin (Jacques), pasteur à Genève, ancien officier de la grande armée. *Ex-Officier* (un). Voyage d'—: Fragments d'une correspondance familière. Paris, Joël Cherbuliez, 1850, in-18 de 166 pages.

Martin (Anna-Marie-Joséph. Bourgeois, v^e), nouvelliste et moraliste, d'une famille de près de Meaux, née pendant un séjour de sa mère à Genève, en 1825. Mariée à l'âge de 16 ans, elle resta veuve très-jeune, sans fortune et chargée de deux enfants. Heureusement Mme Martin avait de l'esprit et avait reçu une bonne éducation; elle se mit à écrire pour pouvoir élever ses jeunes enfants, et ses essais furent heureux. Nous connaissons de cette dame: I. *La Veuve de Rochecorbon*, roman, impr. dans le journal « la France », vers la fin de 1845. II. *Le Graveur*, roman, imprimé dans le journal « la Réforme », en 1846. III. *Les Mystères du jeune âge*, nouvelles dédiées à la jeunesse. Paris, Picard, 1846, in-12; 2e édition. Tours, R. Pornin, 1846, in-12; 3e édit. Clermont-Ferrand, Thiband-Landriot, 1848, in-12. IV. Des *Articles* dans « le Monde des enfants » en 1846. V. *Une Passion sous la Terreur*, roman, imprimé dans le journal « le Caprice », en 1847. VI. *Apprenti et Maître*, ou la Passion de l'Art. Clermont-Ferrand, Thibaud-Landriot, 1848, in 12. Jusqu'alors l'auteur avait publié ses ouvrages sous le nom d'Anna Martin, mais ce nom ayant prêté à un atroce jeu de mots (1), Mme Martin prit le pseudonyme d'Anna Prevost, qu'elle a conservé pour toutes les autres publications que nous allons citer. VII. *Le bon curé de Luines*, ou les Soirées du presbytère. Clermond-Ferrand, Thibaut-Landriot, 1851, in-12. VIII. *Le Saule de Babylone*. Ibid., 1852, in-12. IX. *L'Orpheline du Bosphore*, ou l'Influence du Christianisme. Ibid., 1852, in-12, orné d'une vignette. X. *Pradhier à Genève*, impr. dans le « Journal des enfants », en 1852. XI. *Le Sommeil du maestro*, impr. dans la « Revue parisienne » d'Adolphe Favre, en 1852. XII. *Le Changement de main*, nouvelle. Ibid., 1852. XIII. *L'Ange Sauveur*, roman. Ibid., en juillet, août et septembre 1853. XIV. *Le Médecin du cœur*, impr. dans le même journal à partir de mars 1854. Les romans et nouvelles fournis aux journaux par Mme Martin, n'ont point été imprimés à part, cette dame n'est point assez spéculatrice pour qu'il en ait été ainsi; mais l'auteur a eu la satisfaction de les voir reproduits, et plusieurs fois, par des journaux de province. *V. A. S.*

Martin de Choisy (P.-E.), juge à la Cour royale de Montpellier, frère du général Martin de Campredon. *M*** de Ch****. (M.). Le Sylphe, ou le Mari comme il y en a peu, com. en vers libres et en trois actes,

(1) Ane a Martin.

mêlée d'ariettes. Montpellier, 1778, in-8; — (*Anon.*). Le Demi-jour, poëme en deux chants, suivi de Poésies diverses. Paris, F. Didot, 1812, in-8. C'est par erreur que Barbier attribue ces poésies à M. du Choisy : elles sont bien de l'auteur du « Sylphe ».

MARTIN DE MARIVAUX, avocat au parlement de Paris. (*Anon.*). L'Ami des lois. Paris, 1775, in-8; — *D**** (M.), avocat au parlement. Extrait de « l'Ami des lois », lacéré en 1775, dédié en 1790 à l'Assemblée nationale. Paris, Imp. de Potier de Lille, 1790, in-8 de 40 pag. La dédicace a dix pages; le reste est la réimpression presque entière de « l'Ami des lois », avec quelques notes.

MARTIN DE NOIRLIEU (l'abbé Louis), curé de St.-Louis-d'Antin et prédicateur, anc. aumônier de l'École polytechnique. *M. D. N.* Études d'un jeune philosophe chrétien, ou Morceaux extraits des plus célèbres défenseurs de la Religion. Sec. édit. Paris, Méquignon junior, 1825, in-8. Réfutation abrégée du livre de Volney, intitulé : « les Ruines », 4046.

MARTINEAU (Alexandre). *M.* (Alex. Avec Hipp. Lev***. [Levesque]. Une heure à Calais, pièce en un acte, mêlée de couplets, représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 5 août 1824. Paris, Quoy, Barba, 1824, in-8.

MARTINET (l'abbé A.), docteur en théologie, chanoine de Moutier, en Savoie. (*Anon.*). De la Perfectibilité humaine, 5888; — *Catholique* (*un*). Idées d'— sur ce qu'il y aurait à faire, 5893; — *Platon-Polichinelle*. Le Réveil du peuple, 5898; Arche du peuple, 5899; — *Polichinelle*. L'Art d'apprendre en riant des choses fort sérieuses, 5891; Réflexions de — sur un souverain comme il y en a peu, 5892; — *Solitaire Auvergnat* (*un*). Platon-Polichinelle, 5889; Solution de grands problèmes, 5890; Statolatrie, 5894; Des Affaires d'Italie, 5895; — *Theologus Tarentasiensis*. Concordia, 8177.

MARTINON (Joan.). *Moraines* (Antonius). Anti-Jansenius, 4976.

MASSABIAU (Jean-Jacques), prof. de mathématiques spéciales au collége royal de Rodez. *Professeur de mathématiques* (*un*). Essai d'arithmétique, 6116.

MASSÉ (Jules), D. M. (*Anon.*). Les Mémoires d'un ange gardien, 8954; Un Homme de douze ans, 8957; — *M**** (M.). Peters, 8950; Vengeance et Pardon, 8951; Stéphane, 8952; Maurice 8953; Une Lettre venue de l'autre monde, 8955; Le Parisien et le Savoyard, 8956.

MASSELIN (J.-G.), ancien chef d'institution. *Genlis* (Mme de) copie un de ses livres. II, 140.

MASSELIN (Victor), aut. dram. *Luigi*. Les trois Lièvres, 4393.

MASSERAS (E.), rédacteur en chef du « Courrier des États-Unis ». *Dervilliers* (Georges). I, 356.

MASSIAS (le baron Nicolas). *M.....* (M. N.). Lettres (trois) à M. le baron d'Eckstein. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1826, 3 broch. in-8 (Voy. notre France litt., art. Massias).

MASSILLON (le P. Joseph), neveu de l'évêque de Clermont, prêtre de l'Oratoire. *Ami* (*un*). Lettre d'—, 148; — *M****. Lettre de — à un ami de province, au sujet de plusieurs jésuites prisonniers à Rome, nouvellement élargis par l'ordre du Pape. Paris, 1775, in-12; Réponse de — à M. l'évêque de ** sur cette question : Y a-t-il quelque remède aux maux de l'Église de France. 1778, in-12.

MASSON (dom), prieur de la grande Chartreuse. *Innocent* (frère). Explication de quelques endroits des anciens statuts de l'ordre des Chartreux, 3196.

MASSON, avoué. *M**** (M.). ancien officier d'artillerie. Histoire du prétendu rapt de la comtesse de L*** (Luxelbourg) par Buonaparte et Murat, ou Réponse au Mémoire de M. J.-H.-F. Revel. Paris, Davi et Locard, 1816, in-12 de 44 pag.

MASSON (Pierre), frère de l'auteur des « Mémoires secrets sur la Russie », colonel au service de Russie, aide-de-camp de Potemkin; né à Montbéliard. *M....* (le colonel de). Les Sarrasins en France, poëme en XV chants, avec des notes historiques. Nuremberg, Frédéric Campe, 1815, 2 vol. in-8, sur pap. ord., et sur pap. vélin. Cet ouvrage a été imprimé par la maison Levrault, de Strasbourg, pour le li-

braire Campe. Il a été arrêté pendant plusieurs années par la censure impériale de France, qui exigeait des suppressions auxquelles l'auteur ne voulait pas se soumettre.

Masson (Victor), maître des requêtes au Conseil d'État, ex secrétaire général des finances de l'ex-grand duché de Berg, ex-chef de la division des fonds à la police générale du royaume. (*Anon.*). 1° Des Attributions de la législation, relativement aux dépenses publiques. Paris, 1820, in-8; 2° De la Comptabilité des dépenses publiques. Paris, Pélicier, Lerond, 1822, in-8; 3° Le Milliard perdu et retrouvé, ou Simple Analyse de la conversion de 140 millions de rentes à 5 p. 100 en 112 millions à 3 p. 100. Paris, de l'impr. roy., 1824, in-8. — *Cicogne* (M.). 4° M. Cicogne. Paris, de l'imp. de J.-L. Chanson (1819), in-8 de 10 pag.; 5° Fragments extraits du portefeuille de M. Cicogne, surnuméraire, observateur et compilateur. I, Formation d'un budget. Apologue. II, Trait de dévouement d'Urbain Bavardier, envers Henri IV. III. Portrait d'Urbain Bavardier, surintendant des finances. IV, Autre portrait. Pour faire suite à deux facéties intitulées, l'une « M. Cicogne » (par M. V. Masson); l'autre « Nouveaux Moyens de parvenir » (par M. D.-J.-Cl. Lefèvre), par deux anonymes inconnus, chefs au ministère des finances. Paris, les march. de nouv., 1819, in-8 de 32 pag. Réimpr. dans la même année. Ces deux derniers écrits sont contre M. Bricogne (Voy. ce nom).

Masson (Charles), docteur en médecine, beau-frère de M. Poujol. *Charles.* Les Quatre Mendiants, 1027.

Masson, substitut du procureur général de Nancy, puis conseiller à la Cour royale de la même ville. *Magistrat* (*un*). Considérations sur le respect légal qui appartient aux déclarations du jury, 4454.

Masson d'Autumne (L.-C.-P.), anc. officier d'artillerie, capitaine de Napoléon, alors que celui-ci n'était que lieutenant. *L. C. P. D.* (M.). Projet d'une ordonnance royale..., 3949.

Masson de Morvilliers (Nicolas), avocat au Parlement, etc. *M*** de M**** (M.). Œuvres mêlées en vers et en prose. Paris, Royez, 1789, in-8. C'est un recueil de pièces fugitives que l'auteur avait insérées dans « l'Almanach des Muses » et dans quelques autres collections littéraires.

Masson de Saint-Amand (Amand-Narcisse), mort sous-préfet de l'Argentière (Ardèche), en 1851. *A. M. de Saint-Amand* (M.). Lettres d'un voyageur à l'embouchure de la Seine, etc. Paris, Guibert, 1827, in-8; — *A. M. de St. **** (M.). Promenade de Paris à l'ancien château royal du Jard (près Melun), berceau de Philippe-Auguste, avec des notes sur tous les villages, édifices, châteaux, forteresses, etc. qui se trouvent sur cette route. Paris, Mme Dufriche, 1824, in-12 orné de deux pl., d'un frontispice gravé et d'une carte.

Massuet (dom René), bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. *Ecclésiastique* (*un*). Lettre d'— au R. P. E. L. J. (au révér. P. Étienne Langlois, jésuite), 2145.

Massuet (Pierre), médecin à Amsterdam. *P. M. B.* (M.). Vie du duc de Riperda, 5914.

Mastaing (M. de). *M......g* (M. de). Art de lever les plans, et nouveau Traité de l'arpentage et du nivellement, etc., suivi d'un Traité du lavis. Dijon, Noellat, 1821, in-12. Réimpr., en 1824, avec l'addition d'un Traité de Stéréométrie, et sous le nom de l'auteur. Ibid., in-12.

Matharel de Fiennes (Charles), critique spirituel, ancien employé au Mont-de-Piété, depuis, l'un des rédacteurs du « Siècle », et auteur dramatique, fils d'Auguste-Emmanuel Maximilien Matharel, marquis de Fiennes, anc. secrétaire général aux Colonies, qui mourut à Paris, le 9 mai 1846, à l'âge de 69 ans, et beau-frère de M. Louis Perée du « Siècle ». Cet écrivain signe indifféremment ses articles et feuilletons, soit Ch. *Matharel* ou Charles de *Fiennes* et *Defiennes. Senneif.* Prétendus de Gimblette, 7455 (1).

(1) M. Edm. Texier, dans sa « Biographie des journalistes » (Paris, Pagnerre, in-18), a consacré un article à M. Matharel de Fiennes.

Mater (Denis), magistrat; né à Viarmes (Seine-et-Oise), le 30 septembre 1780, a été successivement avoué près la Cour impériale de Bourges, de 1804 à 1815; fédéré dans les Cent jours, et à ce titre, exilé à Castel Sarrazin après la seconde Restauration; avocat à la Cour royale de Bourges, où il occupa le premier rang jusqu'en 1830, époque à laquelle il fut promu d'emblée prem. président de cette Cour; député du Cher de 1839 jusqu'au 24 février 1848; aujourd'hui conseiller à la Cour de cassation (1) (*Anon.*). 1° La Guerre théâtrale, poëme en trois chants, dédié à Mlle Duchesnois. Paris, Surosne, an XI (1803), in-18. Ce petit poëme que l'on a cru du même auteur que la « Guerre des petits dieux » (de Coluet), roule sur la rivalité et la querelle de Mlles Georges Weymer et Duchesnois, querelle qui se termina par la retraite de la première; — *D...., M....* Amours secrètes du cardinal de Richelieu, avec Marie de Médicis, mère de Louis XIII, roi de France, ou Causes véritables de la haine qui s'éleva entre eux; publié d'après un manuscrit du XVIe siècle. Paris, Michel, an XI-1803, in-12; — Sous le nom de *D. Materainé, de l'Indre.* Recueil de poésies, dédié à Emilie. Paris, Doublet, 1803, in-12. Hymnes français. Issoudun, Delorme, 1815; Discours à la Chambre des députés, dans la discussion relative à son élection, séance du 26 août 1846. Bourges, imp. de P.-A. Manceron, 1846, in-12 de 12 pag. (2).

Mathey de Massillan (L.-Ch. de), *Massillan* (de), III, 206.

Mathias, ancien principal du collége de Langres. (*Anon.*). De l'Enseignement public. Paris, Buisson, 1786, in-8; — De l'Étude des langues en général et de la langue latine en particulier. Essai servant de préface à un extrait de Pline, destiné aux commençants. Langres, P. Defay, 1777, in-8 de 80 pag.

Mathias de Saint-Jean (le P.), carme de Nantes. *Habitant de Nantes* (*un*). Le Commerce honorable, 2970.

Mathieu (Michel-Julien). *Lépidor.* Amélie, 4134.

Mathieu (P.-H.). *M...* (P.-H.). Le Siége de Casan, trad. de l'Histoire de Russie, de M. Karamsine. St-Pétersbourg, 1818, in-12.

Note de M. Boissonade.

Mathieu (Adolphe-Charles-Ghislain), l'un des littérateurs les plus distingués de la Belgique actuelle (1), docteur en droit, professeur agrégé à l'Université de Liége, conservateur adjoint de la Bibliothèque royale de Bruxelles, section des manuscrits (ancienne Bibliothèque de Bourgogne), ancien membre fondateur, vice-président, puis secrétaire perpétuel de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut, correspondant de l'Académie royale de Bruxelles, membre ou correspondant de presque toutes les académies, sociétés savantes et littéraires de sa patrie et de quelques-unes de la Hollande, de la France et de l'Angleterre (2); né le 3 messidor an XII (22 juin 1804) à Mons (en Hainaut), d'un père avocat et notaire de cette ville. Après avoir fréquenté l'école primaire alors dirigée par P.-H.-Jos. Descamps, le jeune Mathieu fit au collége de Mons ses quatre premières années d'humanités, et sorti de la classe de syn-

(1) M. Mater est le beau-père de M. Théoph. Duchapt (voy. ce nom aux additions), conseiller à la Cour impériale de Bourges.

(2) M. Mater a un article dans la « Biographie des hommes du jour », tome VIe, prem. part., p. 269-71; mais c'est moins une biographie de ce magistrat qu'une apologie du collége de Pont-Levoy, et surtout de M. Germain Sarrut auteur de l'article, autrefois directeur de cet établissement, où avaient été placés les fils de M. Mater, professant le culte protestant.

(1) Ce qui n'est pas une raison pour qu'il soit connu des auteurs de la « Littérature française contemporaine », aussi n'ont-ils pas dit un mot de lui. La circonstance que M. Mathieu a publié quelques écrits sous le voile de l'anonyme et quelques articles sous des pseudonymes nous permet de réparer un impardonnable oubli de plus de MM. Bourquelot et Maury.

(2) Le Montois, né spirituel et jovial, cultive la facétie, et les amateurs du genre se constituent en société. On n'a pas oublié « la Société agathopédique et sauciale », fondée par M. Châlon, de Mons, il y a quelques années. M. Châlon n'était que l'imitateur d'un de ses compatriotes. Au milieu d'une longue énumération de sociétés dont M. Mathieu a fait ou fait encore partie, nous trouvons « la Société pétotico-maronicohuîtrique » fondée par lui à Mons, le 6 février 1834, et dont faisait partie le spirituel H. Florent Delmotte. Voir sur cette facétieuse académie la Biographie montoise, de M. Ad. Mathieu, art. Delmotte, pp. 98 et suiv.

taxe pour suivre à l'Athénée royal de Namur le cours de rhétorique qu'y donnait le chanoine Aug.-Hyac.-Jos. Sotteau, dont il a écrit la biographie. Vers la fin de l'année scolaire 1821-22, il publia, avec un de ses condisciples et amis, M. Adolphe Borgnet, aujourd'hui professeur à l'Université de Liége, membre de l'Académie royale de Bruxelles et de la Commission royale d'Histoire, une petite satire contre Dewez, alors professeur de l'histoire des Pays-Bas, intitulée *La Dewezade*, qui les fit priver l'un et l'autre des prix nombreux qui allaient leur être décernés. C'est à cette mesure de rigueur qu'on doit le *Jugement des auteurs de la Dewezade*, composé et publié en moins de deux jours. A la rentrée des cours à l'Université de Louvain (année académique 1822-23), M. Mathieu se rendit dans cette ville pour y faire sa philosophie, préliminaire indispensable à l'étude du droit. Le 24 avril 1823, mourut à Mons, chez le père de M. Mathieu, où il s'était réfugié, J.-H. Lesage-Senault, député du département du Nord à la Convention nationale de France, membre du conseil des Cinq-Cents, président de l'administration centrale du Nord, grand-oncle maternel de M. Adolphe Mathieu. Celui-ci, dans l'expansion de sa douleur, composa, à cette occasion, une ode qu'il ne communiqua d'abord qu'à un très petit nombre d'amis et de camarades, mais qui, ayant été imprimée et réimprimée sans son consentement, lui valut non plus des rigueurs de collége, comme pour « la Dewezade », mais les honneurs d'une poursuite judiciaire, qui fut aussi dirigée contre son second imprimeur, M. Michel. Nous parlons plus bas, dans la partie littéraire de cette notice, des tribulations que l'auteur éprouva par rapport à cette ode. M. Mathieu revint alors momentanément dans sa ville natale, d'où il se rendit à Gand en janvier 1824 pour y continuer ses études. Ses études terminées, il revint à Mons. On a quelquefois donné la qualité de notaire à M. Mathieu : c'est une erreur. M. Mathieu a paru, effectivement, se destiner à la carrière notariale et a même dirigé pendant quelques temps l'étude de son père, un des notaires les plus estimables et les plus suivis de Mons ; mais il ne passa jamais les examens exigés par la loi pour être apte à remplir ces fonctions. L'amour des lettres, et la poésie surtout, parlaient trop haut à l'esprit de M. Mathieu pour lui permettre d'être officier public. En octobre 1830, c'est-à-dire dans les premiers jours de la révolution belge, M. Mathieu fut chargé, conjointement avec le major Greindl d'aller sommer la garnison hollandaise de Charleroy de mettre bas les armes et d'évacuer la forteresse. Cette mission extrêmement périlleuse et délicate, fut couronnée d'un plein succès. On trouva dans la place un matériel de guerre évalué à 19,000,000 de florins. Le gouvernement lui conféra la croix de fer, le 2 avril 1835, en récompense de cette action, du patriotisme dont il avait constamment fait preuve, et des services qu'il avait rendus à la cause populaire par ses actes comme par ses écrits. A quelques temps de là (1832), M. Mathieu remplit les fonctions de secrétaire du comité de secours pour les réfugiés politiques institué à Mons, sous la présidence de Jean-François Gendebien, ancien président du Congrès national, et alors président du tribunal de première instance, séant à Mons, père de M. Alexandre Gendebien. Le 29 août 1840, M. Mathieu fut nommé à l'unanimité conservateur de la Bibliothèque publique de la ville de Mons, en remplacement de M. P.-L. Delobel, qui avait succédé en cette qualité à Henri-Florent Delmotte. Il remplit cette fonction jusqu'au 6 janvier 1844, époque où il fut brutalement révoqué, par une décision du conseil municipal de Mons, à la majorité de huit voix sur quatorze, et cela par suite de dissentiments sur des questions d'intérêt local (1). Cette place fut

(1) Voy. la Lettre à MM. les président et membres du collége échevinal, impr. dans « le Guersillon », de l'auteur, p. 53 à 78.

donnée à M. Watricq. On attribue assez généralement à cette brutale destitution l'origine de plusieurs pamphlets de M. Mathieu contre la municipalité de Mons. Ce littérateur a été nommé le 17 juillet 1852, conservateur-adjoint de la Bibliothèque royale de Bruxelles, section des manuscrits (ancienne Bibliothèque de Bourgogne). « Penseur sérieux, écrivain d'une « haute valeur, M. Mathieu a « coopéré successivement à la « rédaction d'un grand nombre de « feuilles quotidiennes et de re- « cueils littéraires », et il s'y est « toujours fait remarquer par une « critique ferme, indépendante, « élevée ». Les feuilles et recueils auxquels M. Ad. Mathieu a plus particulièrement coopéré sont : l'Écho du Hainaut (1er avril-29 septembre 1827), le Manneken, à l'époque où MM. Ader et Santo Domingo y travaillaient aussi; la Sentinelle (avec MM. Ch. Froment, L. Barré, P. Gérard et H. Dumont), l'Observateur du Hainaut, l'Éclaireur, la Revue, l'Encyclopédie belge, les Archives historiques et littéraires du nord de la France et du midi de la Belgique, commencées par feu Aimé Leroy, bibliothécaire de Valenciennes, et M. Arthur Dinaux, recueil où l'on trouve de M. Ad. Mathieu, entre autres morceaux, des *Vers adressés à M. Ste-Beuve*, impr. au tome II. A la Revue belge, publiée par l'association nationale pour l'encouragement de la littérature en Belgique (Liége, janvier 1835 à décembre 1843, 25 vol. in-8 avec fig.); au Modérateur, journal de Mons et du Hainaut, qui succédait à l'Éveil, journal du Hainaut (Mons, 10 mars 1838, pet. in-fol.). M. Ad. Mathieu était le principal rédacteur de cette dernière feuille; l'Annonce de Soignies, la Belgique communale, la Revue de Belgique, le Bulletin du Bibliophile belge, le Constitutionnel, journal de Mons et du Hainaut. Il a aussi fourni quelques feuilletons à l'ancien journal de Gand, aujourd'hui « le Messager » (1826-27) (1). Mais c'est surtout comme poète que M. Ad. Mathieu s'est fait une réputation, et dès lors nous allons dérouler la nomenclature des opuscules et ouvrages poétiques qu'il a fait imprimer pendant le laps de trente-trois années (1822-55), en nous aidant d'une notice biographique sur M. Ad. Mathieu, par le capitaine Dereume (Bruxelles, 1849, in-8). Comme poète, M. Ad. Mathieu « ne dédaigne pas de se livrer « parfois à la satire; mais il mé- « connaît alors son véritable talent, « celui de rendre avec bonheur les « impressions philosophiques et « les détails de sentiment (1) ».

« I. *La Dewezade* (2), et *le Jugement des auteurs de la Dewezade*, petits pöëmes burlesques; suivis de quelques Poésies fugitives. Nouv. édit. Louvain, 1822, in-12. L'auteur était encore élève à l'Athénée royal de Namur lorsqu'il publia, pour la première fois, les deux petits poëmes (3). Ce petit recueil a été quelquefois cité sous le titre de *Poésies de collége*. II. *Ode sur la mort de monsieur Lesage-Senault*, député à la Convention nationale, membre du conseil des Cinq-Cents, etc. Louvain, de l'imp. de Fr. Michel, 1823, in-8. Début littéraire de l'auteur, qui n'eut pas lieu sous d'heureux auspices. Lesage-Senault était grand oncle maternel de M. Mathieu : celui-ci ne crut pas rendre un plus bel hommage à la mémoire de son oncle, qu'en célébrant ses principes républicains. Cette ode fut poursuivie comme renfermant des outrages envers une des puissances alliées du royame des Pays-Bas;

(1) Dans l'un ou l'autre de ces journaux et recueils quelques articles de l'auteur sont signés du singulier pseudonyme de KRITICO-PACIFI-KOURTAS, d'autres, l'HANOLA-THIAEUR (anagramme du nom de Mathieu).

(1) Baron de Stassart, Discours prononcé à la séance publique du 11 mai 1853 de l'Académie royale de Belgique.

(2) Et non « le Dervezade », comme le dit par erreur, M. F. Hennebert, dans son « Essai de bibliographie professorale », article de M. Borguet, mais bien *La Dewezade, poëme héroï-comique*. Namur, 1822, in-8 de 14 pag. Comme cet opuscule n'a été tiré qu'à *trente-deux* exempl., et que la moitié, environ, a été *exécutée* dans le temps, il est devenu une des raretés bibliographiques les mieux caractérisées.

(3) Vers cette époque M. Ad. Mathieu a fait représenter une comédie en un acte et en vers, intitulée : *Une heure de captivité*, dont il n'y a en d'imprimé que des fragments.

son auteur, menacé d'arrestation, parvint à se sauver en Angleterre, et fut condamné par contumace, par les tribunaux belges, à une année de prison, et l'imprimeur à une amende. (Voy. « l'Annuaire nécrologique » de M. Mahul, ann. 1825, article Lesage-Senault). Le ministère public, en vertu d'un arrêt royal, en date du 20 avril 1815, avait requis contre M. Mathieu, comme coupable de sédition, la peine de dix années d'emprisonnement, de 600 florins d'amende, de l'exposition et de la flétrissure! Les arrêts prononcés en vertu de l'arrêté du 20 avril 1815, devaient être exécutés dans les vingt-quatre heures. Cet arrêté est un des premiers qui aient été abrogés, en 1830, par le gouvernement provisoire de la Belgique, après l'expulsion des Nassau. Le sénat académique de l'Université de Louvain, où l'auteur faisait alors ses études en droit, fut, en outre, *forcé* de décerner contre lui un *consilium abeundi*, qui ne fut rapporté que deux ou trois ans plus tard, et lorsque M. Mathieu était déjà livré à l'étude du notariat. Ces persécutions lui valurent une précoce célébrité, et le public belge lui témoigna plus tard ses sympathies et rechercha avec empressement les opuscules que prodiguait sa plume. Outre « la Dewezade », le « Jugement des auteurs de la Dewezade », et « l'Ode sur la mort de son grand oncle », le jeune étudiant avait déjà publié : III. *Epître à M. C******* (Cambier), alors professeur de géométrie et d'astronomie à Louvain, aujourd'hui colonel du génie (1825). IV. *La Pigeariade*, facétie en vers, à propos d'une visite que devait faire et que fit le roi Guillaume au collége de Mons; ainsi que plusieurs morceaux. V. *Un Songe*. 1825, in-8. En 1825, à l'âge de vingt ans, M. Mathieu abandonna les bancs d'auditeur de collége et alla prendre rang parmi les littérateurs de son pays, où l'avenir lui réservait une des places les plus distinguées. A partir de ce moment il a fait successivement paraître : VI. *Épître en vers à M. Lucien-Adolphe Brouta*. (Mons, Piérart, 1825), in-8. VII. *Les Flatteurs*, 1825. VIII. *Le Lumçon*, chant lyrique, pindarique et dithyrambique. 1825, in-18. C'est une facétie en vers, singeant le romantisme, nn à-propos d'intérêt local, dont le style n'est guère relevé et les idées encore moins. Le Lumçon a été réimpr. dans « l'Olla-Podrida » de l'auteur (Voy. le n° XXVII). IX. Diverses *Epîtres à Lucy*. 1826. X. *La Mort de David*. 1826. XI. *L'Habitant de Groningue*. 1826. XII. *L'Exécution*. 1827. XIII. *Une Kermesse de village*. Mons, Hoyois-Delery, 1827, in-12. C'est un fragment contenant quelques silhouettes, caricatures et portraits, tiré d'un ouvrage important, que l'auteur a encore en portefeuille, de *Tablettes du Hainaut*, ou Histoire complète de cette province depuis 600 jusqu'à nos jours. Divers autres fragments de cet ouvrage ont été insérés dans les journaux belges. XIV. *Encore un Conte*. 1828. XV. *Don Miguel*. 1828. XVI. *Le Mont Panisel*. 1829. XVII. *Oscar et Emma*. 1829. Toutes les pièces précédentes, ou au moins la plus grande partie, auxquelles l'auteur a joint la Dewezade et sa suite, et l'Ode sur la mort de son grand oncle et quelques autres pièces nouvelles forment l'ouvrage suivant. XVIII. *Passe-temps poétiques, ou Poésies diverses*. Avec cette épigraphe : Trahit sua quemque voluptas. Mons, Hoyois-Derely, 1830, in-12. Nouv. édit., ibid., 1838, in-32. Des élégies et des contes, des fables et des romances, des madrigaux et des épigrammes composent ce recueil, dans lequel on remarque tout d'abord de la verve et de l'énergie. « Dans ce volume de poésie, M. « Mathieu s'attaque à tous les sen« timents. Il a, et c'est ici un côté « distinct de son talent, de la vi« gueur, de l'énergie, de l'indi« gnation. Ses pièces intitulées « *Quatre-vingt-treize*, *Waterloo*, « *Don Miguel*, *la Mort de David*, « offrent des vers où la pensée est « sculptée en relief et profondé« ment burinée. Puis, à côté de « ces strophes qui ont le souffle « iambique de Barbier ou de Bar« thélemy, on rencontre des pièces

« qui ont la mélancolie et la douceur de l'élégie ; témoin sa *Réponse à M. André Van Hasselt* » (1). On voit que l'auteur, né peut-être sous le régime français, a conservé le doux souvenir de sa mère-patrie. Si l'on peut faire un reproche à l'ouvrage de M. Mathieu, c'est qu'il y règne une tendance un peu prononcée pour la satire (2). XIX. *La France et la Belgique, poëme.* Dédié à Louis-Philippe, roi des Français. Mons, Hoyois-Derely, janvier 1831, in-8. XX. *Épître à Léopold.* 1831. XXI. *A M. C. A. Sainte-Beuve.* 1831, in-8. Extr. des « Archives histor. et littér. du nord de la France et du midi de la Belgique ». XXII. *Frère Jacques* (de Guyse). 1833, in-8. Édition polychrôme, sur pap. porcelaine, tirée à 15 exempl. XXIII. *Un Suicide.* 1833, in-8. Réimpr. dans « l'Olla-Podrida » de l'auteur. XXIV. *Deux Mariages pour un*, com. en un acte et en vers. Représentée pour la première fois sur le théâtre de Mons, le 11 mars 1836. Mons, 1836, in-32. Réimpr. dans « l'Olla-Podrida » de l'auteur. XXV. *Élections municipales.* 14 juillet 1836, in-8. XXVI. *Roland de Lattre* (Orlandus Lassus). (Poëme en vers, suivi de notes). Mons, Impr. de Piérart, 1838, in-18 de 76 pag., ou 1840, gr. in-8 de viij et 74 pag. (3). Les huit pages liminaires sont remplies par une pièce adressée *A Victor Hugo*, après la lecture de la pièce intitulée : « Que la musique date du XVI[e] siècle (Les Rayons et les Ombres) ». Roland de Lattre « est un « poëme dans lequel des beautés « du premier ordre s'allient à une « versification riche et facile. M. « Ad. Mathieu y a joint une cu- « rieuse notice du célèbre musi- « cien Montois. Il y a lieu de féli- « citer l'auteur d'avoir pris pour « sujet une illustration de sa ville « natale, et qui plus est, une illus- « tration belge, qu'on avait trop « longtemps reléguée dans l'om- « bre en Belgique. Il y a beaucoup « d'entraînement et de force dans « cette belle pièce, qui a toute « l'élévation de l'ode, toute la vi- « gueur du dithyrambe ». (1). Les liminaires de ce poëme, la pièce adressée A Victor Hugo, a été réimprimée à part, in-4, à 25 exempl. numérotés, sur pap. royal de couleur, glacé, caractères gothiques, ornements en or. Dans cette pièce, M. Mathieu s'adresse à Victor Hugo pour lui demander une pièce à la gloire d'Orlando Lasso : il s'y élève parfois à la hauteur du grand poète lui-même, et s'inspirant de sa forme majestueuse, lui empruntant son rhythme si magistral, il arrive quelquefois à conquérir jusqu'à sa pensée (2). XXVII. *Olla Podrida.* Mons, 1839, in-18 de 290 pag. Sous ce titre singulier, l'auteur des « Passe-temps poétiques », M. Ad. Mathieu, a publié un recueil de poésies, qui constitue en effet, comme le dit son titre, un véritable pot-pourri, où sont réunis le sérieux, le badin, l'acerbe, le burlesque. Quelques-unes des pièces, imprimées dans ce volume, avaient déjà été livrées au public sous forme d'opuscules et de brochures. Le morceau capital du livre est le poëme sur Roland de Lattre. Ce poëme est suivi de quelques élégies et de quelques poésies légères : *Un Suicide* (1836), *le Mont-Panisel*, pièce dans laquelle le poète fait un retour sur lui-même. Il remonte le cours de la vie, en pensant aux impressions de sa jeunesse (1836). *Le Réveil d'un bal* (1837), *la Neige*, *A Ste-Beuve*, *A M. le comte de Glymes*, *Byron* et *la Liberté* sont autant d'inspirations chaleureuses, qui attestent une imagination puis-

(1) Ach. Jubinal, Discours lu dans la séance publique de l'Institut historique, du 27 décemb. 1850.

(2) Archives hist. et littér. du nord de la France et du midi de la Belgique.

(3) Nous assignons à ce poëme la date de 1840, d'après un exempl. que nous avons sous les yeux, et où la pièce *A Victor Hugo*, est datée du 15 mai 1840, et la courte réponse du poète français, de Paris, 11 juillet 1841 ; mais ce poëme a paru pour la première fois en 1838, in-18, car on le trouve déjà réimprimé dans « l'Olla-Podrida » de l'auteur qui a paru dès 1839.

(1) Messager des sciences historiques de Belgique, ann. 1839, p. 470.

(2) Ach. Jubinal, Discours lu dans la séance publique de l'Institut historique, du 27 décemb. 1850. Voir aussi sur ce poëme un article de M. Nestor Considerant, dans le « Constitutionnel, journal de Mons et du Hainaut » du vendredi 6 mai 1855.

sante et fortement colorée. Voilà de la bonne et vraie poésie. On ne peut pas dire la même chose de quelques pièces de circoustances, qui déparent vraiment ce recueil. Les personnalités, dont M. Mathieu a rempli son adresse *à la Régence de la ville de Mons* (1836), déplairont à la plupart des lecteurs, surtout à ceux pour qui la lutte électorale, entre les partis de Mons à l'occasion du renouvellement des magistrats municipaux, n'a guères d'intérêt. Cette pasquinade un peu hargneuse fait tache : elle est indigne du beau talent de M. Mathieu. Mais encore aimera-t-on les notes explicatives de cette pièce de vers ; par respect pour le lecteur, il aurait dû en bannir certaines particularités locales qu'on tolérerait à peine dans un rapport communal. *L'Industriel* est encore une sorte de satire du même genre. Si l'auteur a inséré ces choses dans « l'Olla-Podrida » pour grossir son volume, il a eu tort, à coup sûr; ce n'est pas la quantité, mais la qualité qu'il faut, dit la sagesse des nations. Si nous nous permettons ces observations, un peu crues peut être, c'est que nous voyons avec regret la fausse route où le poète montois s'élance. Cela est d'autant plus fâcheux que le talent, le génie, l'esprit, grâce à Dieu ! n'existent pas en embryons chez lui, mais bien en réalité. Déjà les « Passe-temps poétiques » et d'autres productions l'ont suffisamment prouvé. M. Mathieu joint une diction pure et incisive à une imagination pleine de vivacité et d'originalité piquante. On retrouve dans ce volume *le Lumçon*, dont nous avons parlé plus haut. Le volume est terminé par un vaudeville en vers, intitulé : *Deux Mariages pour un*. De la verve, de l'esprit, beaucoup d'animation, une rime aisée, mais çà et là des pensées un peu triviales, voilà ce que nous rencontrons dans cette petite pièce dramatique, qui méritait certes d'avoir plus de retentissement qu'elle ne semble en avoir obtenu. XXVIII. *Biographie. Gérard Terburg*. 1839, br. in-8. XXIX. *Rapports* du secrétaire perpétuel sur les concours de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut. Années 1840-1841 à 1850-51. XXX. *Biographie. Jean-François Senault*, 4e général de l'ordre de l'Oratoire (parent de l'auteur). 1841, broch. in-8. XXXI. *Le Criminel*, poëme. 1841, broch. in-8. XXXII. *Biographie montoise. Roland de Lattre* (1). — *François Buisseret*. 1841, 2 broch. in-8. XXXIII. *Roland de Lattre, tableau de M. Étienne Wauquier*. 1842, broch. in-8. XXXIV. *Mons, histoire monumentale. Ste-Waudru*. 1842, pet. in-8 de 8 pag. XXXV. *Mons et ses environs*. Mons, Piérart, 1842, pet. in-8. Description en grands vers, dans laquelle étincelle souvent un talent énergique et une couleur éclatante. Ce fragment poétique est anonyme : mais il n'a pas été difficile d'y reconnaître le vers facile et les connaissances de l'histoire locale de M. Ad. Mathieu. Ce premier numéro d'un recueil qui promet d'être d'un haut intérêt, sera vivement recherché par les habitants de Mons et des environs, surtout quand il sera illustré de courtes notes que l'auteur réserve sans doute pour la fin de l'œuvre, et qui éclairciront ce que les noms propres provinciaux ont de trop obscur pour ceux (et c'est malheureusement le plus grand nombre à Mons comme ailleurs) qui ne sont pas initiés à l'histoire littéraire (2). Ces deux derniers ouvrages sont extraits des « Mémoires et Publications de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut », qui ont été réunis depuis, ainsi que quelques morceaux de « l'Olla-Podrida » dans les « Poésies du clocher » de l'auteur. XXXVI. *Un Poète*. (Mons, juillet 1843), in-8 de 8 pages.

(1) Messager des sciences historiques de Belgique, ann. 1839, pp. 470 71.

(1) Autre édition, illustrée, de la « *Biographie de Roland de Lattre* ». Mons, Emm. Hoyois, 1851, in 8 de 28 pag.

(2) Arth. Dinaux, Archiv. histor. et littér. du nord de la France et du midi de la Belgique. M. Ad Mathieu n'ayant pas donné de suite au premier no de son recueil, les notes que M. Art. Dinaux desirait trouver à la fin de l'ouvrage n'ont point alors ete publiées. La *Biographie montoise*, de l'auteur, a répondu au desir de M. Dinaux.

(Anon.). Diatribe un peu déclamatoire, mais semée de vers vigoureux, où l'auteur se peint lui-même et se plaint avec emportement que son génie soit méconnu par l'ingrate Belgique, quoiqu'aucun poète n'ait débuté comme lui. C'est au moins, une opinion qui a été émise; mais une autre veut, au contraire, que l'auteur n'ait fait qu'allusion à la mort de Raymond-Adolphe Mahauden, décédé le 10 juil. 1842, à l'âge de 29 ans. XXXVII. *L'Alchimiste*, 1843. XXXVIII. *Ma croix Léopold.* 13 juin 1843. Mons, de l'imp. d'Hoyois, 1843, in-18 de 4 pag. XXXIX. *Salle de spectacle de Mons. Manuel de l'amateur.* Mons, de l'impr. de Piérart, 1843, in-8 de 52 pages. XL. *Le Guersillon.* Recueil satirique. Mons, l'Auteur, in-18 de 316 pag. avec fig. XLI. *La Bataille des Éperons*, 1844. XLII. *La Bienfaisance*, satire, 1844. XLIII. *Le Peuple a faim*, 1843. XLIV. *A mes amis* de la Société des gens de lettres belges. Bruxelles, impr. de Delcombe, in-8 de 9 pages. XLV. *Une ascension aérostatique à Mons*, 1843. XLVI. *A MM. les président et membres du conseil municipal de Mons.* (En vers). 1843, in-8. XLVII. *Appel à l'opinion publique* sur la nécessité de modifier l'administration de la ville de Mons. Mons, 1843, in-8. XLVIII. *La Bataille de Presles.* (Fragment). Mons, Emm. Hoyois, 1846, in-8 de 16 pag. XLIX. *Une élection à Soignies.* Souvenirs du 27 juillet 1846. Mons, de l'impr. de Piérart (1846), in-8 de 18 pages. L. *Fleurs poétiques et parlementaires.* Mons, Piérart, 1846, in-18 de 11 p. (Anon.). Satire en vers. LI. *Poésies du clocher.* Mons, Piérart, 1847, in-12 de 266 pag. « M. Ad. Mathieu n'a cessé « d'avoir foi dans la poésie », et la poésie le récompensera de ce culte courageux et persévérant; mais, pour Dieu, qu'il renonce à la satire municipale (1). LII. *Lambertine Théroigne*, poëme. Mons, 1848, in-8 de xij et 56 pag. Le choix de certaine héroïne d'un des poëmes de M. Mathieu doit être considéré comme un regrettable écart de l'imagination de l'écrivain, à qui nul, au surplus, ne contestera la verve poétique, le secret d'assortir ses couleurs et de varier ses formes avec art. Il est juste néanmoins de reconnaître que dans son poëme de « Lambertine Théroigne » le poète condamne, autant que personne, les horreurs qui ont souillé la vie de cette malheureuse femme, morte à l'hospice de la Salpêtrière, dans un état de démence complète, en 1817 (1). LIII. *Biographie montoise.* Mons, Emm. Hoyois, 1848, gr. in-8 de viij et 320 pages. On trouve reproduits dans ce volume les numéros XIII et XIV. L'auteur a depuis publié ses notices pour ajouter à cette Biographie : celles de *Sirant* (Dom.-Nic.-Jos.). Mons, de l'impr. du « Modérateur », 1849, in-8 de 4 pag., et de *Hoyois* (H.-J.), impr.-libraire à Mons. Mons, impr. d'Emm. Hoyois, 1850, in-8 de 19 pages. LIV. *Les Mémoires d'Outre-Tombe*, poëme; par un anonyme. Mons, impr. de Piérart, 1849, pet. in-18 de 23 (24) pages. « M. Ad. Mathieu, dans un poëme « énergique intitulé « les Mémoires d'Outre-Tombe », flétrit « en vers bien frappés, la honteuse « tyrannie et les coupables excitations de la presse périodique, « cause permanente, et chaque « jour plus funeste, du désordre « social » :

A quel degré d'opprobre et d'abrutissement
Ce cauchemar sans fin, que chaque jour ramène,
A pu te ravaler, pauvre nature humaine!
Si bien que le journal aujourd'hui nous tient lieu
De morale, de lois, de principes, de Dieu,
Et que nul, si hardi qu'il soit, n'a la puissance
De secouer le bât de son obéissance.
Faut-il défaire un roi, le frapper d'interdit?
Attendez, ô badauds, qu'un journal vous l'ait dit.
etc., etc.

« Attaquer avec cette vigueur et « cette verve les ennemis de l'humanité, c'est remplir dignement « la mission du poète (2) ». LV. *Georgio*, ou Comment finissent les bucoliques par le temps qui court. Mons, impr. de E. Hoyois, 1850, pet. in-18 de 58 p. LVI. *Sur la tombe d'un ami.* 14 nov. 1795, 18

(1) Baron de Reiffenberg, Bullet. du biblioph. belge, t. IV (1847), p. 209.

(1) Baron de Stassart, Discours prononcé à la séance du 11 mai 1853 de l'Académie royale de Belgique.

(2) Baron de Reiffenberg, Bullet. du biblioph. belge, t. VI (1850), p. 102.

avril 1850. A Frédéric-Auguste-Ferdinand-Thomas, baron de Reiffenberg. Bruxelles, Ém. Devroye, 1850, in-8 de 8 pag. (1). L'une des pièces remarquables tombées de la plume de M. Mathieu, à l'occasion de la mort du savant Reiffenberg, arrivée en 1850. Celle que M. Mathieu adressa l'année précédente, en pareille circonstance, au souvenir de Weustenraad, l'un des plus renommés poètes de la Belgique ne l'est pas moins. LVII. *Notice sur le baron de Reiffenberg* (Frédéric - Auguste - Ferdinand - Thomas). Mons, Emm. Hoyois, 1850, in-8 de xxvij pag. Tirée à part des « Mémoires et Publications de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut ». Réimprimée par la Société des bibliophiles belges. LVIII. *Louise-Marie, reine des Belges*. (Extr. du Modérateur). Mons, Em. Hoyois, 1850, in-8 de 8 pag. (Anon.). Dire que des larmes ont accueilli cette élégie; c'est en faire le plus bel éloge (2). LIX. *Marie de Brabant*, scène lyrique, musique de M. Jules Denefve. Mons, A. Piérart, 1850, in-8 de 16 pag. LX. *Éphémérides (montoise)*. Mons, Emm. Hoyois (1851), in-16 de 32 pag. LXI. *Roland de Lattre*, épisode historique en un acte et en vers, mêlé de chants. (Précédé d'un prologue en vers). Bruxelles, J.-A. Lelong, 1852, in-16. (Anon.). Cette pièce fait partie d'une collection intitulée : « Répertoire de la scène française ». Elle a été imprimée d'abord dans les « Mémoires et Publications de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut », 2e série, tome IX, 1848-50. LXII. *Benesuada senectus*, poëme à MM. les membres de l'Académie de Belgique. Bruxelles, Hayez, 1851, in-8 de 13 pag. Tiré à part des « Bulletins de l'Académie », tome XVIII, no 1. LXIII. *Œuvres en vers. Givre et Gelées*. Bruxelles, impr. d'Em. Devroye, 1852, pet. in-8 de 356 pag. LXIV. *Bruxelles et Mons*. Bruxelles (Hayez, 1852), in-8 de 16 pag. Extr. du t. XIX, no 11 des « Bulletins de l'Académie royale de Belgique. LXV. *Chant national belge*. 1852. LXVI. *Les demoiselles Fernig*, poëme, Mons, ve Piérart, 1852, in 8 de 32 pag. LXVII. *Au Roi*, à propos de la crise ministérielle. 1852. LXVIII. *18e anniversaire de S. A. R. Mgr. le duc de Brabant*, prince héréditaire de Belgique. Bruxelles, Devroye, 9 avril 1853, in-8. LXIX. *D'Aubigné*, proverbe en deux actes et en vers. Représenté pour la première fois sur le théâtre du Vaudeville, à Bruxelles, le 25 avril 1853. Bruxelles, J.-A. Lelong, 1853, in-18. LXX. *Cantate* et une autre pièce de vers pour l'inauguration de la statue de Roland de Lattre, à Mons, le 25 mai 1853. 1853. LXXI. *A LL. AA. RR. et II. le duc et la duchesse de Brabant*, le 25 août 1853. Bruxelles, Hayez, 1853, format atlantique illustré. Ce poëme a eu quatre autres éditions dans la même année (Bruxelles, Hayez). Enfin, pour terminer, nous dirons que M. Ad. Mathieu, à la fois historien et poète, a enrichi de ses travaux les « Mémoires et Publications de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut », recueil qui paraît depuis 1840. Nous en avons cité les principaux dans la nomenclature que nous venons de donner : que comme membre de la Société des bibliophiles belges, séant à Mons, il a donné à la collection qu'elle publie. LXXII. Avec M. Augustin Lacroix : *Livres de la trésorerie des chartes du Hainaut*. 1135. — *Inventaire des meubles de l'hôtel de Guillaume IV, de Bavière*, à Paris, 1409. Mons, Em. Hoyois, 1842, in-8 de 25 pag. Formant le no 12 de la collection. LXXIII. *Documents officiels inédits publiés d'après les originaux des archives publiques, sur l'histoire monumentale et administrative des églises de Sainte-Waudru et de Saint-Germain à Mons*. Avec plusieurs planches et notes. Mons,

(1) Pièce imprimée d'abord au t. VII (1850), pp. 170-74 du « Bulletin du bibliophile », fondé par le baron F. de Reiffenberg.

(2) Baron de Stassart, Discours déjà cité. Il est bien extraordinaire qu'une princesse d'Orléans n'ait pas trouvé parmi les orléanistes de France un seul poëte pour pleurer cette perte. Les Belges auxquels elle était chère, en ont plus gardé le souvenir que chez nous. Outre M. Ad. Mathieu, sept autres écrivains ont eu de poétiques accents pour retracer les vertus de la Reine, et exprimer leurs regrets de sa perte : ce sont MM. Chenedollé, J.-B. Groke, A. Van Hasselt, J.-P. Lepage, A. Marsigny, Ch. Morren, Hyac. Renard, Ad. Sirel, et trois anonymes.

le même, 1845, in-8 de viij et 112 pag. Formant le nº 13 de la même publication. M. Mathieu a aussi pris une part très active à la luxueuse publication des « Belges illustres ». Bruxelles, A. Jamar et Ch. Hen, 1842, gr. in-8 illustré. C'est vraisemblablement dans cette Biographie qu'ont été imprimées les notices suivantes que l'on cite de lui : *De Bivry* (Jacq.), *Delecourt* (V.-H.-J.-H.), *Deremme* (P.-J.), *Ducivier* (V.-M.-C.), *Duvivier* (J.-Z.), *Farian, Jamme* (A.-A.), *Lahure* (L.), *Louyet* (P.-L. C.-E.), *Paridaens* (F.-C.-H.-J.), *Sotteau* (Aug.-Hyac.-Jos.), *Thiry* (C.-E.-J.), et *Toilliez* (D.). M. Ad. Mathieu a été récemment choisi comme président d'un comité de gens de lettres pour la publication d'un « Annuaire poétique belge », dans le but de propager et d'encourager la littérature nationale. On ne pouvait faire un meilleur choix. Cet « Annuaire », qui succède à un « Almanach poétique belge », qui a été publié depuis 1800 jusqu'à ces dernières années, paraîtra le 1er janvier et le 1er juillet de chaque année. Il formera 2 vol. in-12, format Charpentier, de 200 à 250 pag. chacun.

Il existe une notice, plus généalogique que littéraire, sur le poète dont nous venons de nous occuper, intitulée : Adolphe Mathieu ; par A. Deremme, avec un portrait. Bruxelles, 1849, in-8 de 16 pag. ; et M. Ach. Jubinal, dans son Discours (sur les poètes montois), lu dans la séance publique de l'Institut historique, du 27 décembre 1850, a donné une appréciation des trois principaux ouvrages poétiques de M. Ad. Mathieu « les Passe-temps poétiques », « l'Olla-Podrida » et les « Poésies de clocher », dont il a cité aussi des fragments.

MATHIEU (L.), chef d'escadron. *Soldat du Berri* (un). Au Roi, par —, aux champs de Terremonde, le jour de la St-Charles. Paris, l'Auteur, 1824, in-8 de 8 pag.

MATHIEU (C.-J.-A.), de Dombasle, agronome distingué. *Dombasle* (M. de). I, 382.

MATHIEU-DAIRNVAELL (Georges-Marie), écrivain démocratique, et libraire à Paris ; né à Marseille, le 28 février 1828. Il a fait ses études dans une des meilleures pensions du Midi dont il fut longtemps le plus mauvais élève. Il débuta, en 1838, dans la carrière des lettres par une satire républicaine intitulée *les Moscoviennes*, dédiées à sa très illustre Majesté Nicolas Ier. Marseille, Marius Nicolas, 1838, in-12. Les journaux de Marseille en ayant fait un éloge peut-être trop méridional, le jeune Dairnvaell fit paraître presque aussitôt une seconde satire, assez médiocre, intitulée *la Naissance d'un prince*, suivie d'un premier numéro des *Euménides*. Après l'apparition de ses trois satires, M. Dairnvaell prit part à la rédaction de « l'Indicateur de Marseille », où il donna plusieurs articles sur le théâtre et sur les œuvres de Shakespeare. En 1839, il publia un petit roman intitulé *Simon Maurice*, ou Noble et Paysan. Marseille, Terrasson, in-18 de 64 pag. (Anon.). Il collabora à la même époque au « Chérubin » et à « l'Ère nouvelle ». Rédacteur en chef du « Corsaire du Midi », il a donné à ce journal des nouvelles, des chansons, des poésies et des articles divers. M. Dairnvaell vint à Paris à la fin de 1840, et commença dès l'année la publication d'une série de pamphlets sur les hommes, les faits et les choses de l'époque, qu'il a continué à faire paraître jusqu'au 2 décembre 1851 ; le nombre en est assez considérable, mais ce ne sont, après tout, que des ouvrages de circonstance et d'une telle exiguïté ! qu'alors nous nous bornerons pour leurs citations aux seuls qui ont paru, soit sans nom d'auteur, ou sous des pseudonymes. (*Anon.*). 1° Biographie de Garnier-Pagès. Paris, Rozier, 1841, in-8 de 8 pag. ; 2° La France et ses hommes d'État. (Satire). Paris, de l'imp. de Lacrampe, 1841, in-8 de 16 pag. ; 3° Prédictions du grand Abracadabra découvert par Victor Hugo. Paris, 1842, in-32. Deux éditions. La première fut saisie ; la seconde contient, en plus, diverses biographies, des chansons et des satires ; 4° Expulsion des Jésuites. In-12 de 24 pag. ; 4° Aux tigres du Nord la Pologne, satire. Paris, E. Albert,

1845, in-8 ; 5° Adhésion de Guizot à la République. Paris, 1848, in-8; — *Ancien détenu* (*un*). Petit Dictionnaire de l'argot moderne, suivi d'un Précis sur les prisons de Paris, et d'une Lettre contrefaite dans « les Petits Mystères de Paris ». Paris, 1842, in-18 de 48 pag. ; — *Cazel*. I, 215 ; — *Charlier* (nom de la mère de cet écrivain).... ; — *Dairnvaell* (Geo.). Nom sous lequel l'auteur a publié le plus grand nombre de ses opuscules;— *Grand homme tombé de haut* (*un*). La République ou la Monarchie à pile ou face. Paris, Geo. Dairnvaell, 1849, pet. in-18 de 23 pag. ; — *Herry* (William). Un article sur le paupérisme, impr. dans la 8e livraison d'un journal commencé par M. Dairnvaell en société avec MM. Pellerin et Bienvenu, et intitulé « Je casse les vitres » (1842) ; — *Locataire de Sainte-Pélagie* (*un*). Hist. peu française de lord F. Guizot, 4255 ; — *Naïf*, arrière-petit-cousin de Candide. Histoire du royaume des lanternes, 5035 ; — *Pablo*, marquis d'Amaïguy. Des articles dans le petit journal « le Chérubin » (de Marseille), en 1839; — *Prince des critiques* (le). A M. Félix Pyat, 6087 ; — *Satan*. 1° Histoire de Rotschild Ier, 7364, 8051. Réfutations de ce pamphlet, 6618 ; 2° Biographie satirique des députés. Paris, 1846, gr. in-64, et réimpr. gr. in-32; pamphlet qui a eu six éditions dans la même année ; 3° Les Scandales du jour. Paris, 1847, in-18. Réimpr. sous le titre de « les Ministres jugés par Satan » ; 4° Le Carnaval à Paris, 7365 ; 5° Histoire édifiante de M. Thiers, 7366 ; 6° Histoire de M. Proudhon, 7367; 7° Physiologie des étudiants, 7368 ; 8° Profil politique de M. Guizot, 7369; 9° A Rotschild Ier, 7370 ; — *Sicilien* (*un*). Une Vérité, 7490 ; — *Témoin oculaire* (*un*). Histoire édifiante et curieuse de Rotschild Ier, 8051. Même ouvrage que le n° 7364 ; — *Yorick*. Des articles impr. dans « l'Indicateur » (de Marseille), en 1839. Tous les opuscules de M. G. Dairnvaell sont démocratiques, mais nous n'avons jamais vu dans ses brochures la moindre tendance vers les doctrines communistes : son écrit sur Proudhon en est du reste la meilleure preuve (1). *V. A. S.*

MATHIS D'ALBERT. *M. D.* (M.). Lettre à M. le baron S. de S. (Sylvestre de Sacy), en réponse à celle qu'il a publiée relativement à l'ouvrage de M. Bail, ayant pour titre : Des Juifs au XIXe siècle. Paris, Delannay, 1817, in-8 de 21 pag.

MATHON DE LA COUR (Charles-Joseph). *Ricard* (Fortuné). Son Testament, 6519.

MATON (Alexis), de Lille, poète. *M**** (M.). Prose et Vers. Amst., Ve Jolly, 1759, in-12 de vij et 99 pag. (2). On y trouve des poëmes, des fragments de tragédies, épîtres, fables, contes, épigrammes, etc.; Andriscus, tragédie, 9046; Tableau moral, ou Lettres à Lampito, pour servir d'Annales aux mœurs, aux usages, à l'esprit, aux lumières et aux sottises du temps. Cantorbery et Paris, Ruault, 1778, in-12.

MATTER (Jacques), Inspecteur général des études. *Inspecteur de l'Académie* (*un*). Le Visiteur des écoles (ou Guide des membres du comité d'instruction primaire, des inspecteurs gratuits et des surveillants spéciaux des écoles). Paris, Hachette, 1831, in-8; l'Instituteur primaire (ou Instructions propres à former et à diriger les instituteurs). Par l'auteur du « Visiteur des écoles ». Paris, Hachette, 1832, in-8.

MATTHIEU et peut-être plus exactement MATHIEU (Pierre), historiographe; né à Pesme, en Franche-Comté, le 10 décembre 1563, mort à Toulouse, le 12 octob. 1621. (*Anon.*). 1° Guisiade, tragédie nouvelle, en laquelle au vray et sans passion est représentée le massacre du duc de Guise. Lyon, 1589, in-8; 3e édit. Lyon, 1589, in-8, avec le nom de l'auteur. L'épître dédicatoire de cette pièce, au duc de Mayenne, est signée des lettres J. R. D. L. Les continuateurs du P. Lelong, t. II. n° 18,842, croient que Matthieu s'est caché sous ces initiales; mais il est bien plus probable

(1) MM. Louandre et Bourquelot qui n'ont pas su écrire correctement le nom de cet auteur, ont encore moins connu ses ouvrages : et pourtant ils en citent jusqu'à huit !

(2) Ouvrage attribué, à tort, par M. De Manne, à Ch.-Jos. Mathon de la Cour.

qu'elles désignent Jacques Roussin, de Lyon, imprimeur de la pièce. Voyez « la Chasse aux bibliographes », par l'abbé Rive, p. 193. Cette tragédie a été réimprimée dans le 3e volume du « Journal de Henri III », Paris, 1744, 5 vol. in-8; 2° Discours véritable et sans passion sur la prise des armes et changement advenu en la ville de Lyon. Lyon, 1593, in-8; 3° Histoire des derniers troubles de France, sous Henri III et Henri IV. (En quatre livres). Lyon, 1594, in-8. Première édition de cet ouvrage de P. Matthieu, qui fut réimprim. avec une addition de deux autres livres. Paris, 1597, in-8. Il y a des éditions de 1599, 1601, 1606, 1610, 1613, in-8, et Paris, 1622, in-4, avec un cinquième livre qui probablement est de Claude Malingre, auteur famélique. P. Matthieu se plaint amèrement de ces additions dans l'avertissement de son « Histoire du règne de Henri-le-Grand; 4° Histoire des guerres entre la maison de France et la maison d'Autriche. Sans nom de ville, 1604, in-8; 5° Histoire de France et des choses mémorables advenues ès provinces étrangères, sous Henri IV (1598-1604). Paris, 1607, 2 vol. in-8; 6° Histoire de Louis XI, roi de France. Paris, Mettayer, 1610, in-fol.; 7° Histoire de saint Louis. Paris, 1618, 2 vol. in-8. Histoire écrite d'un style guindé et contraint, que l'auteur composa par ordre d'Henri IV. — *Bon François (un), nepveu de Rothomagus.* 8° La Magicienne estrangère, tragédie (en 4 actes et en vers). En laquelle on voit les tirannicques comportemens, origine, entreprises, desseins, sortilèges, arrêts, mort et supplice, tant du marquis d'Ancre que de Léonor Galligay, sa femme, auec l'aduentureuse rencontre de leurs funestes ombres. Rouen, David Geoffroy et Jacques Besongue, 1617, in-8 de 32 pages. L'auteur de cette tragédie est Pierre Matthieu et non Pierre do Sainte-Martic, comme le dit Léris dans son « Dictionnaire des Théâtres ». L'historiographe Pierre Matthieu avait un goût très prononcé pour les pièces de ce genre. On trouve dans celle-ci des vers simples, nobles et touchants; le caractère de Galigay est bien tracé, et la scène de l'exécution a dû produire beaucoup d'effet sur le théâtre, si elle a été représentée. Les personnages sont : le grand Pan françois (Louis XIII), Ayualis de L. (de Luynes), Léontide de V. (de Villeroy), Alnidor de N. (de Nemours), Argente du M. (du Maine), Lucidor de L. (de Longueville), le Solon françois (le président Deslandes), Galigay, etc. L'auteur a suivi l'esprit et la lettre du jugement qui condamne la maréchale d'Ancre comme sorcière, et il lui fait faire l'aveu de ses maléfices :

Tantost des loups garoux j'amassois les en-[trailles],
Ils la graine de ebus, des testes de cornailles,
Du duvet de lanier, du myrthe papisn,
Du pavot endormant, du sabls ægyptien,
De l'enceus masculin, des pepins de citrouilles,
Du suaire de mort et des os de grenouilles.

Remarquons, dans l'entrevue de l'ombre de Galigay avec l'ombre de Conchine, son mari, sur le rivage du Styx, une plaisanterie quasi-hérétique qui sent son Théophile. Galigay, racontant comme elle a été brûlée en place de Grève, dit :

Le peuple a mis ma cendre en apres dans la [sceno (*sic*).]

L'ombre de Concine répond :

Je me plains de cela, car j'aurons de la peine
A retrouver nos os çà et là dispersez,
Quand Dieu réveillera les peuples trepassez.

Cette tragédie, composée en l'honneur d'un assassinat juridique, est précédée d'un éloge, aussi en vers, du roi Louis XIII, dans lequel on dit que le siècle d'or va revenir, après qu'en Hercule « généreux » il a étouffé des hydres « rigoureux ». Il existe plusieurs éditions de cette tragédie : 1° Sous le titre que nous venons de donner. Jouxte la copie imprimée à Rouen, par David Geoffroy et Jacques Besongne, rue des Cordeliers, joignant Sainct-Pierre, 1718, in-8 de 32 pag.; 2° sous les titres suivants. *a*) Tragédie de la marquise d'Ancre, ou la Magicienne estrangère. Par un bon François, nepveu de Rothomagus. Paris, jouxte la coppie imprimée à Rouen par David Geoffroy et Jacques Besongne, s. d., in-8 de 32 pag. Ce nouveau titre est le seul changement qu'on se soit permis dans cette réim-

pression ou reparaissent toutes les fautes et tous les non sens de l'édition originale. *b*) Histoire recueillie de tout ce qui s'et (*sic*) passé, tant en la mort du marquis d'Ancre, que de Léonor Galligay, sa femme. La Magicienne estrangère, tragédie (en quatre actes et en vers). En laquelle on voit les tiranniques comportements, origine, entreprises, desseins, sortilèges, arrest, mort et supplice, tant du marquis d'Ancre, que de Léonor Galligay, sa femme, avec l'adventureuse rencontre de leurs funestes ombres. Par un bon François, nepveu de Rothomagus. A Moulin, prins sur la copie imprim. à Rouen, par David Geoffroy et Jacques Besongne, 1618, in-8 de 32 pag. Réimp. page pour page, et ligne par ligne de « la Magicienne estrangère ». Toutes ces éditions sont très rares; — *P. M.* La Rocheloise, tragédie (en quatre actes et en vers), où se voit les heureux succez et glorieuses victoires du roy très chrestien Louys XIII. Depuis l'advénement de sa majesté à la couronne de France, jusqu'à présent. Troyes, Jean Jacquart, jouxte la copie imprimée à Rouen, 1629, in-8 de 22 pag. Pièce rare, omise dans la « Bibliothèque du Théâtre-Français ». Pierre Matthieu est auteur de quelques autres ouvrages qui ont paru avec son nom.

Maubert de Gouvest (J.-Henri), publiciste et historien. *Man Lover* d'Oxford (le doct.). La Paix générale, ou Considérations du —, mises en français par M. Maubert de Gouvest. De l'impr. du futur congrès (Berlin), 1762, in-8. Ouvrage composé par Maubert; il y a des exempl. qui portent pour titre : « Mauloverana ». — *M. B. de G...* (M.). École du gentilhomme, ou Entretiens de feu M. le chev. de B., avec son neveu; publ. par —. Lausanne, P.-A. Verney, 1754, in-12; — *M. de G.* Esprit de la présente guerre, discours de —, pour et contre les deux opinions dominantes dans le parlement de la Grande-Bretagne. 1758, in-12; 1759, pet. in-8; — *Rufus* (J.-J.). Lettres chéraskésiennes, 6673; — *S. A.* (le marq. de). Ami de la fortune, 6710; — *Suisse* (*un*). Réflexions d'—, 7896; — *Talbot* (le chev. de). Ses Lettres. Amsterdam, 1768, 2 vol. in-12; — *Walpole* (le chev. de), ministre d'Angleterre. Son Testament. Amst., Arkstée et Merkus; Paris, Dehansy, 1767, 2 vol. in-12.

Maudet de Penhouët (le comte Arm.-Louis-Bon). *Pedestrian Traveller* (*A*). A Tour through part of South Walles, 5578; — *Penhouët* (M. de). III, 450; — *** Essai sur des monuments armoricains, 9278.

Maudru (l'abbé Jean-Antoine), évêque constitutionnel du département des Vosges. *Évêque du département des Vosges* (l'). Réponses à diverses questions, 2525.

Mauduit (Antoine-René), professeur de mathématiques. (*Anon.*). Les Éléments des sections coniques, démontrées par la synthèse; ouvrage dans lequel on a renfermé le petit Traité des sections coniques de M. Lahire. Paris, Desaint, 1757, in-8; — *M****. L'Étude de la Nature. Épître à madame ***. Pièce qui a concouru pour le prix de l'Académie française, en 1771. Paris, veuve Reguard, 1771, in-8 de 30 pag.; — *M...* (M.). Psaumes en vers, par —, profess. de mathémat. Paris, Bleuet (1814), in-12 de 24 p. Cet essai ne contient que neuf psaumes traduits, ou plutôt paraphrasés : Mauduit en avait traduit un bien plus grand nombre, mais c'est tout ce qu'il a publié.

Maufras-Duchatellier (Armand-R.). *Ancien élève de l'école de Châlons* (*un*). Aux Mânes de La Rochefoucauld, 188.

Maugard (Antoine), généalogiste puis grammairien. (*Anon.*). Examen impartial des devoirs et des droits respectifs des trois ordres, où sont indiquées les lois anciennes qui ont prononcé sur la plupart des demandes contenues dans leurs cahiers. Paris, Cailleau, 1789, in-8; — *Homme d'État* (*un*). Correspondance d'— avec un publiciste, 3073.

Mauger, ancien garde-du-corps. (*Anon.*). Art de plaire, poëme en trois chants, dédié aux dames, et autres poésies intéressantes. Sans indication de lieu, 1756, in-8. Réimpr. avec quelques changements, sous le titre de « l'Art de

plaire ». — *M**** (M.). Coriolan, tragédie en cinq actes et en vers, avec un Discours sur la manière de juger les ouvrages de théâtre. Paris, Barrois, 1748, in-8; ou Paris, Ganeau, 1751, in-12; Mes Caprices, ou Spéculations sur l'Homme, poëme en trois chants. Orléans, Couret de Villeneuve, 1764, in-8 de 80 pag.

Mauger (dom Étienne), bénédictin de Saint-Étienne de Caen. *E. M. B. C. D. S. M.* (M.). Nostradamus, ou le Physicien plaideur, 2198.

Maugin (Jan), *Le petit Angevin*. L'Amour de Cupido et de Psyché, mère de Volupté, prise des cinq et sixiesmes livres de la Métamorphoses de Lucius Apuleius, philosophe. Nouvellement historiée et exposée, tant en vers italiens que françoys. Avec privilège du roy. Plus, le Plaint du vaincu d'amour, avec aucuns épigrammes de divers propoz amoureux). Paris, Janne de Marnef, vefve de feu Denis Janot, 1546, in-8; Les Figures de l'Apocalipse de saint Ian, apostre et dernier évangéliste, exposées en latin et vers françoys. Avec privilége du roy pour 6 ans. (Plus, dix histoires du Nouveau Testament, exposées, tant en latin que rithme françoyse. Avec un cantique crestien, en faveur de ceux qui aiment les saintes et sacrées chansons). Paris, Estienne Groulleau, 1547, in-8. Ce petit volume est extrêmement rare. Je ne l'ai vu cité que dans le catalogue de M. l'abbé Luguet, sous le n° 402. Mais c'est par erreur que, dans ce catalogue, on attribue les figures qui en font le principal ornement à Léonard Gautier. En effet, non seulement il est douteux que cet artiste ait jamais gravé sur bois, mais on sait que son existence est, de près d'un demi-siècle, postérieure à la date de ce livre. Aussi ne balancerais-je pas à adopter l'opinion de M. E.-H. Langlois, qui, après avoir attentivement examiné les figures dont il s'agit, m'a assuré qu'elles devaient être de Jean Cousin, ou d'un de ses plus habiles élèves, parce qu'on y retrouve tout à fait la manière de ce célèbre graveur et les caractères distinctifs de son école et de son époque. *Catal. Duputel.*

Maugin de Richebourg (Jean), Angevin. *L. G. D. R.* (Mme). Persile et Sigismonde, 4205; — *Richebourg* (de). IV, 120. Voy. aussi **Le Givre de Richebourg** (Mme).

Maugirard (Mme Victorine). *M**** (Mme Victorine). Les Fleurs. Rêve allégorique, dédié à S. M. la reine Hortense. Paris, Buisson, 1808, in-18 de 54 pag.; ou Paris, impr. de Doudey-Dupré, 1811, in-18 de 108 pag. Réimpr. en 1843, avec le nom de l'auteur. Paris, de l'impr. de P. Renouard, 1843, in-18 de 144 p.; Clotilde, reine de France. Paris, Lhuillier, 1810, 2 vol. in-12; Soirées de société, ou Nouveaux Proverbes dramatiques. Paris, Lhuillier, 1813. 2 vol. in-12.

Maumenet (l'abbé). *Du Ryer*. Épîtres familières de Cicéron, 2119.

Maumont (Jean de). *Ferdinand* (l'empereur). Graves et saintes remontrances, 2590.

Maupetit (M.). *M**** (M.). Satires de Juvénal, trad. en français, avec le texte, des notes et un index. Paris, de l'impr. de Monsieur, 1779, et 1794, in-4.

Maupin, agronome du XVIIIe siècle. *M***. La Réduction économique, ou l'Amélioration des terres par économie. Paris, Musier fils, 1767, in-12.

Maurage (le P. J.-B.), de la compagnie de Jésus. *Père de la compagnie de Jésus (un)*. Impureté combattue, 3615.

Maurel (Jules), publiciste, ancien rédacteur du « National », aujourd'hui réfugié en Belgique. *X. Y. Z.* M. Maurel a fourni beaucoup d'articles aux journaux de la Belgique : « l'Émancipation », « l'Éclair », etc., avec la signature que nous donnons.

Maurer (Mme). *M....* (Mme). Caroline, ou les Inconvénients du mariage. Paris, Béchet, 1815, 4 vol. in-12.

Mauret de Pourville. *M***. Veillées françaises. Paris, Ch. Gosselin, J. Andriveau, 1826, in-8. Recueil de pièces en vers. L'auteur a publié depuis un second ouvrage sous le voile de l'anonyme.

Maurice (F.-M.), libraire-éditeur à Paris. *Maurbrun*. L'Athée et la Nature, 4619; Esquisses, en vers,

4620; Algéride, 4621;—*Sainte-Marie* (de). Conseils à Béranger, 7170.

Maurice (Charles), romancier et auteur dram. *Saint-Aguet* (Maurice). Poésies, 6729; Rapin, 6730; Saint-Jean le matelot, 6731; un Vaudevilliste, 6732; Trois femmes, 6733.

Maurin de Pompigny, auteur dramatique. *Pompigny* (M. de). III, 548.

Maussion (Mme de). (*Anon.*). Conversations entre une mère et ses enfants, sur les principaux points de la morale chrétienne. Paris, Méquignon fils aîné, 1822, in-18. Réimpr., en 1824, avec le nom de l'auteur. (Paris, Méquignon-Havard, in-18); Les Entretiens du père Raymond; dialogues à l'usage des enfants. Sec. édit. Paris, Guyot, 1822, 4 vol. in-12. — *M.....n* (Mme de). Les Quatre Saisons, ou les Femmes à tout âge; nouvelles. Paris, Maradan, 1822, 3 vol. in-12; Madame de Vatan. Pour faire suite aux « Quatre Saisons », etc. Paris, Grimbert, 1826, 2 vol. in-12.

Maussion (le comte Alfr. de), fils de la précédente. (*Anon.*). Émilia, ou le Danger de l'exaltation. Paris, Maradan, 1817, 2 vol. in-12; Charles de Grandmont, nouvelle. Paris, le même, 1822, in-12.

Mauviel (l'abbé Guillaume), plus tard évêque de Saint-Domingue). *Évêques réunis* (les). Précis historique, dogmatique et critique sur les indulgences, 2331.

Mauvière (Victor), facteur des postes. *M**** (Victor). A Odilon-Barrot. Paris, de l'impr. de David, 1831, in-8 de 16 pag.

Mauvillain, médecin du XVIIe siècle. *Molière* lui emprunte le troisième intermède du « Malade imaginaire », 4920.

Mauvillon (Eléazar), traducteur, historien et grammairien, successivement maître de langues, secrétaire intime de Frédéric-Auguste, électeur de Saxe, roi de Pologne, professeur de langue française au « Carolineum » de Brunswick. (*Anon.*). 1° Lettres familières et germaniques, ou Réflexions militaires, littéraires et critiques sur les Français et les Allemands. Londres, Franc. Allemand, 1740, in-12; 2° Histoire du prince François-Eugène de Savoie, enrichie de plans de bataille et des médailles nécessaires pour l'intelligence de cette histoire. Amst., Arkstée, 1740, 5 vol. in-12; Vienne, 1755, 1770 ou 1790, 5 vol. in-12; 3° Histoire de Frédéric-Guillaume Ier, roi de Prusse. Amsterdam, Arkstée, 1741, in-4, ou 2 vol. in-12; 4° Histoire de Pierre Ier, surnommé le Grand, empereur de toutes les Russies. Amst., Arkstée et Merkus, 1742, in-4, et 3 vol. in-12, avec des cartes géogr. et des plans; 5° Histoire de la dernière guerre de Bohême, pendant les années 1741 à 1745; enrichie de cartes, de plans de bataille et des siéges. Francfort, Lenclume, 1745, 2 vol. in-8; ou Amst., Mortier, 1756, 3 vol. in-12; 6° Le Droit public germanique, où l'on voit l'état présent de l'Empire, ses principales lois et constitutions. Amst., Mortier, 1749, 2 vol. in-8; 7° Traité général du style, avec un Traité particulier du style épistolaire. Par l'auteur des « Remarques sur les germanismes ». Amst., P. Mortier, 1751, in-8; 8° Voyage de Nicolas Klimius dans le monde, ouvrage traduit du latin (du baron de Holborg). Copenhague, Selt, 1753, in-12 et in-8. Imprimé aussi dans la collection des « Voyages imaginaires »; 9° Histoire de Gustave-Adolphe, roi de Suède. Amst., Châtelain, 1764, in-4, et 4 vol. in-12. — *M**** (M. de); 10° L'Anti-Paméla, ou la Fausse innocence, découverte dans les aventures de Syrène; histoire véritable, trad. de l'angl. Amst., Arkstée et Merkus, 1743, in-12; 11° Discours politiques de D. Hume; trad. de l'angl. Amsterdam, 1754, in-8. Il existe une édition de ces « Discours » (Amst., Schreuder, 1761, 5 vol. in-8) à la suite de laquelle on a joint d'autres discours de divers écrivains anglais et français, et qui n'en porte pas moins l'intitulé de « Discours politiques de M. Hume »; 12° Le Soldat parvenu, ou Mémoires et aventures de Verval, dit Bellerose. Dresde, 1753, 2 vol. in-12. Roman qui a été réimprimé plusieurs fois, notamment en 4 vol. in-18. A.-A. Barbier, sous le n° 17131 de son « Dictionnaire des ou-

vrages anonymes », attribue ce roman à Mauvillon, mais M. Boissonnade en a vu un exemplaire avec cette attribution : par M. de M*** (Marivaux). 13° Histoire de la vie, du règne et détrônement d'Iwan III, assassiné en 1764. Londres, 1766, in-12.

MAXIMIEN, ancien poëte français. *Avocat des dames de Paris* (l'). L'Avocat des dames de Paris, touchant les pardons. In-8, goth. (Avec Guill. Coquillart) : Le Purgatoire des maris. Paris, s. d., in-16 goth. Le premier de ces deux ouvrages a été réimprimé à la suite de : Le Purgatoire des mauvaises femmes avec l'Enfer des mauvaises femmes (par Guill. Coquillart). Paris, s. d., in-16 goth.

MAYER, D. M. *Élève en médecine* (un). A Benjamin Constant. (En vers). Nanci, Vincenot, Vidart, etc., 1831, in-8 de 8 pag.

MAYERBERG (le baron), conseiller de la chambre impériale, envoyé par l'empereur Léopold au grand-duc de Moscovie. *Ambassadeur* (un). Voyage en Moscovie, 132.

MAYEUL-CHAUDON (l'abbé L.) Voy. CHAUDON.

MAYEUR DE SAINT-PAUL (François-Marie), acteur et directeur de théâtres; *Chouan* (un). (Avec Villiers). Portefeuille d' —. Pentarchipolis, de l'impr. des honnêtes gens, 1796, in-8 de 96 pag.; — *F. M.* (M.). Itinéraire de Bonaparte à l'île Sainte-Hélène, 2470; — *François*. Monsieur de Malborough, 2574; — *Garde-du-corps* (un). Autrichienne, 2671; — *Meuray*. III, 244; — *M. F. A*; *G*** Cad* (Mlle). Jeanne Hachette, 4784.

MAYNEAU (l'abbé Toussaint-Jacques). *Perdrix* (J.-B.). Absolutisme dévoilé, 5592.

MAYOLI. *M*... (le sieur). Éditeur de Phaedrus alter seu G. Faerni fabulae. Parisiis, 1697, in-12.

MAZADE-DAVÈZE (J.-B.-D.), député de la Haute-Garonne à la Convention nationale, membre du Conseil des Anciens. 1° Opinion dans l'affaire du Roi, 1792, in-8, avec le nom de l'auteur. 2° Lettres à ma fille sur mes promenades à Lyon, rive droite de la Saône. Lyon, Yvernault et Cabin, et Paris, Brunot-Labbe, 1810, 4 vol. in-12. (*Anon.*); 3° La Bresse, sa culture et ses étangs, etc.; par M. D. Bourg, Bottier, 1811, 3 vol. pet. in-8; 4° Itinéraire, ou Passe-temps de Lyon à Macon par la diligence d'eau. Lyon, les princip. libr., 1812, in-8. (*Anon.*); 5° Neuf Lettres à ma fille, contenant la description historique de la Bresse et du département de l'Ain. Bourg, Bottier, 1812, in-12 de 278 pag., avec le nom de l'auteur.

MAZADE D'AVÈZE (le marquis). (*Anon.*). Madame, duch. d'Angoulême, à l'Ile Barbe, près de Lyon; Notice sur cette île, et description historique des deux rives de la Saône que cette princesse a parcourues depuis l'île Barbe jusqu'à Lyon. Dédié à Madame. Paris, Michaud, 1815, in-8. — *Aveugle improvisateur du Luxembourg* (l'). Distractions, ou Passe-Temps de l' —. Paris, sans nom d'imprimeur, ni de libraire (1817)-1818, in-8. Recueil factice, composé d'une série de petits opuscules publiés séparément par l'auteur, in-8 et in-4. Aussi, en tête de la Table des pièces contenues dans ce volume, a-t-on placé cet avis : Ce recueil ayant été successivement imprimé par feuilles, sans pagination générale, et sur papier différent, il en résulte peu d'ensemble, et l'impossibilité d'assigner un numéro à chaque pièce. On a remédié à cet inconvénient en les inscrivant ci-après, dans le rang qu'elles occupent dans ce recueil ». Or, voici, d'après un exemplaire de ce recueil factice que nous avons vu, que nous croyons avoir appartenu à l'auteur, parce qu'il est chargé de corrections, quelles sont les pièces qui y étaient contenues : 1° *Dédicace* à M. Chauveau, D. M. et signée : le marq. d'Avèze, plus une *Prière à Louis XVI*, en 4 pages dont chaque verso blanc. 2° *Avant-propos*, en 4 pages, chiffrées en caractères romains. 3° *Vers sur le marquis de Bonchamps*, général vendéen, et ses derniers moments. Paris, de l'impr. de Mme Jeune-Homme-Cremière, 1817, in-18 de 4 pag. Anon. 4° *Assassinat de Fualdès*, récit en vers improvisé par un quinze-vingts, après avoir entendu la lecture des écrits relatifs à cette

affaire. Paris, de l'impr. de Plassan, avril 1818, in-8 de 7 pag. 5° *Le Luxembourg*, boutade (en vers), suivie de notes historiques, par l'Aveugle improvisateur. Paris, de l'impr. de Plassan, juin 1818, in-8 de 16 pag. 6° *Les Tuileries*, description en vers, suivie de notes historiques. Paris (de l'impr. du même), août 1818, in-8 de 16 pag. Anon. 7° *Le Jardin du Roi*, description en vers, suivie de notes historiques. Paris, de l'impr. de Plassan, juillet 1818, in-8 de 16 pag. (*Anon.*). 8° *Le Palais-Royal*, boutade (en vers), suivie de notes historiques, par l'Aveugle improvisateur. Paris, de l'impr. de Plassan, juillet 1818, in-8 de 16 pag. 9° Vingt-trois feuillets de pièces diverses, in-8 et in-4, avec pagination irrégulière et sans suite. Ces diverses pièces ont été réimprimées sous ce titre : « Les quatre Jardins royaux de Paris, ou Distractions de l'Aveugle du Luxembourg » ; description en vers, avec des notes historiques. Seconde édition, augmentée de plusieurs pièces inédites. Paris, impr. de Cosson, 1819, in-8.

Mazade d'Avèze (Mlle Berthilie), fille du précédent. Voy. Bonald (Mme V. de).

Mazas, principal du collège de Langres. *** (M.). De l'Enseignement public, 9136.

Mazas (Alexandre), historien, ancien officier d'état-major, nommé conservateur adjoint de la bibliothèque de l'Arsenal, en 1821, secrétaire du dernier président du conseil des ministres, nommé par Charles X; démissionnaire de sa place de sous-bibliothécaire, en 1830, par refus de serment; aujourd'hui propriétaire à deux lieues du Mans; né à Castres (Tarn), le 26 décembre 1791. I. *Carnet historique et chronologique*, pour servir à l'histoire de France, d'Angleterre, d'Allemagne et des papes. Paris, Dentu, 1820, in-8. Reproduit, en 1824, avec un frontispice portant : Sec. édition. II. *Les Trente premières années de la vie de Henri V* le Bien-Aimé, roi de France et de Navarre, ci-devant duc de Bordeaux. Récit fait en 1837, par un octogénaire né en 1776; contenant un aperçu des règnes de Louis XVI, Louis XVIII, Charles X, Louis XIX, et le commencement de celui de Henri V. Paris, Dentu, 1820, in-8 de 80 pages, avec une grav. III. *L'Enfance de S. A. R. le duc de Bordeaux*, en douze croquis avec texte, dédiés aux bons petits Français, par A. M.., et exécutés sous sa direction par Aubry. Paris, Giroux, Dentu, 1821, in-8 de 32 pag. IV. *Vies des grands capitaines français du moyen-âge*; pour servir de complément à l'histoire générale de la France, des XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles. Paris, Devenne, Charles-Béchet, Anselin, G. Dentu, 1828-29, 7 tomes en 8 vol. in-8. Le tome III est divisé en deux parties. Ce tome III contient la « Vie de Bertrand du Guesclin, connétable de France » : on a fait des titres particuliers pour un certain nombre d'exemplaires de ce tome, afin de le vendre séparément. 3e édition, revue et augment. Paris, Jacq. Lecoffre et Comp., 1845, 5 vol. in-8. Cet ouvrage n'est point une biographie comme le titre pourrait le faire croire : c'est l'histoire des trois siècles les plus agités, les plus dramatiques de nos annales, racontée en détail, à propos des grands capitaines français dont la vie se trouve constamment mêlée aux principaux événements de cette période. Les faits militaires y sont racontés avec une supériorité capable de captiver l'attention de l'homme le plus étranger au métier des armes ; les récits des batailles de Bouvines, de Poitiers, de Rosbekke, d'Azincourt, de Nicopolis, de Castillon, sont de véritables épopées. Mais on se tromperait si on croyait n'y trouver que des siéges et des batailles; tous les grands événements de l'époque y sont racontés, tels par exemple que la régence de Blanche de Castille, — les querelles de Philippe-le-Bel avec le pape Boniface VIII, — le procès des Templiers, — la mort des trois fils de Philippe-le-Bel, — les troubles de Paris après la bataille de Poitiers, — la Jacquerie, — la rivalité des deux maisons de Blois et de Montfort pour la succession de Bretagne, — les que-

reilles du comte de Montfort avec le connétable Olivier de Clisson, — Prospérités du règne de Charles V, — Désastres du règne de Charles VI, — Détails inédits sur Isabeau de Bavière, — Assassinats de Louis d'Orléans et de Jean-sans-Peur, — Paris sous la domination des Anglais pendant quatorze ans, — Gênes gouvernée au nom du roi de France par le maréchal Boucicaut, etc., etc. Ces événements sont reproduits par M. Mazas d'une manière neuve, grâce aux documents qu'il a recueillis, soit dans les archives des villes, soit dans les titres originaux des grandes familles. Il n'a pas fallu à l'auteur moins de douze années de travaux, et de quatre années de voyages pour composer et terminer cet ouvrage, arrivé aujourd'hui à sa troisième édition, soigneusement corrigée et augmentée. Parmi les augmentations dont l'auteur l'a enrichie, on remarquera les récits de la bataille de Castillon, de la mort de Talbot, du combat des Trente. V. *St-Cloud*, *Paris*, *Cherbourg*. Mémoires pour servir à l'histoire de la révolution de 1830. Mission de M. le duc de Mortemart pendant la semaine de juillet. Nouveaux détails politiques sur le voyage de Cherbourg. Paris, Urb. Canel; Ad. Guyot, 1832, in-8. VI. *Nouveau Cours d'histoire de France*. Première partie. Depuis les temps les plus reculés de la Gaule jusqu'au règne de Henri IV Paris, Hivert, et Lyon, Rusand, 1834, 2 vol. Deuxième partie. Depuis le règne de Henri IV jusqu'à la Restauration de 1814. Paris, Hivert, et Lyon, Pelagand, 1836-37, 2 vol. En tout 4 vol. in-8. 4e édit. Paris, Lecoffre et Cie, 1846, 4 vol. in-8. VII. *Le dernier des Rabasteins*. Paris, Julien, Lanier et Comp., 1851, sec. édition, 1852, in-8 de 420 pag. VIII. *Les Hommes illustres de l'Orient*, rangés par ordre chronique. Depuis l'établissement de l'Islamisme jusqu'à Mahomet, le conquérant de Constantinople. Paris, Jacq. Lecoffre et Comp., 1847, 2 vol. in-8. L'auteur a visité tout l'Orient à l'occasion de cet ouvrage. IX. *La Guienne, le Languedoc et la Provence*, divisés par départements. De l'imprimerie de Lanier, au Mans. Paris, Julien et Lanier, 1851, in-4. X. *Mémoires pour servir à l'histoire de France*. La Légion-d'Honneur, son institution, sa splendeur, ses curiosités. Paris, Dentu, 1854, in-8 de 3 feuillets et 473 pag. *V. A. S.*

Mazenod (A.). *Missionnaire du couvent des FF. prêcheurs d'Amiens* (*un*). Rudiments du Christianisme, 4893.

Mazères (Édouard-Jos.-Ennemond, *** M.). Ses pièces de théâtre en 1821 et 1822, 9348-9354. Avec Picard, de l'Académie française : Les Ephémères, tragi-comédie en trois actes et en prose, précédée d'un prologue, et suivie d'un épilogue. Paris, Barba, 1828, in-8.

Mazier du Haume (Hippolyte). *Français* (*un*). Observations d' — sur l'enlèvement des chefs-d'œuvre, 2325.

Mazois (François), architecte célèbre. *Mérovir*, prince des Suèves. Le Palais de Scaurus, 4757.

Mazure (Mlle Sophie), sœur du professeur de ce nom. *Dazur* (Francis). Dernier rêve, 1422 ; Marie, ou l'initiation, 1423 ; — *Sœur de la Madone...* (*une*). La Reine des pauvres, 7728.

Mecklenbourg (le baron Charles-Louis de). *Ch. L. B. D. M.-G.* Solvique et Phonique, c'est-à-dire : le mécanisme de la parole dévoilée et écriture universelle, au moyen de quarante-huit phonins ou lettres, qui, à l'aide de quelques signes, accents et marques, désignent tous les sons de la parole avec leurs qualités prosodiques ; précédées d'une Esquisse de l'histoire de l'écriture ; et suivies d'une Méthode de noter la déclamation moyennant douze chiffres duo-décimaux, qui se trouvent également appliqués à l'arithmétique, ainsi qu'à un système de poids et mesures. On y a joint divers morceaux imprimés en phonins, une gravure représentant la phonique écrite, et un tableau synoptique des phonins et de leur mécanisme. Paris, F. Didot frères, Delaunay, octobre 1829, in-12.

Mège (Jean-Baptiste), de Saint-Amand (Talende). *Saint-Amand* (J.-B. M. de). Les Médecins d'aujourd'hui, ou l'Amour et le devoir,

scènes dramatiques, en cinq parties. Paris, A. Dupont, Werdet et Lequien, 1828, in-8.

Mehée de la Touche (Jean-Claude-Hippolyte), fils. *D....* (M.). Mémoires particuliers, 1344; — *Felhemési*. Queue de Robespierre, 2370; Défends ta queue, 2371; Rendez-moi ma queue, 2372; Noyades, 2373; La Vérité toute entière sur les vrais auteurs de la journée du 2 sept. 1792, 2374: — *Molto-Curante*. Touquetiana, 4921; — *Témoin impartial (un)*, Deux pièces importantes à joindre aux Mémoires.... 8033.

Méhégan (le chev. Guillaume-Alexandre). (*Anon.*). 1° Zoroastre, histoire traduite du chaldéen. Berlin, 1751, in-8. Le même ouvrage, sous ce titre: De l'Origine des Guèbres, ou la Religion naturelle mise en action. 1751, in-12. Cet écrit a été réimprimé en entier dans « l'Abeille du Parnasse », tom. 5 et 6, en 1752, et de nouveau dans le volume de Méhégan, intitulé: Pièces fugitives (Voy. le n° 7). Les opinions que Méhégan, émet dans ce dernier ouvrage, aussi bien que dans le suivant, furent attaquées par divers journalistes, devinrent le sujet d'une vive querelle entre lui et Fréron, et le firent mettre à la Bastille; 2° Origine, progrès et décadence de l'idolâtrie. Paris, Brocas, 1756, in-12; 3° Histoire de la marquise de Terville. Paris, Jorry, 1756, in-12; — *Aspasie*. 4° Lettres d' —, traduites du grec. Amst., 1756, in-12. Ouvrage de la composition de Méhégan; — *Laborie* (le chev. de). 5° Lettres sur l'éducation des femmes, 3496; — *La Salle*. 6° Lettre à M. de ***, sur « l'Année littéraire », 3836; — *M****. 7° Pièces fugitives extraites des œuvres de —. La Haye, J. Néaulme, 1755, in-12; — *V.* (M*** de); 8° Pièces fugitives, 8402. Même ouvrage que le précédent.

Meheust (Mme). *P**** (M. de). Mélisthènes, 5408.

Meiffred (J.), artiste cor de l'Académie royale de Musique. (*Anon.*). Le Café de l'Opéra. Poëme didactique (en vers libres), dédié aux amateurs de dominos. Paris, de l'imp. de Gœtchy, 1832, in-8 de 32 pag. — *Jérôme* (le chantre). Commentaires sur la première représentation des « Huguenots », 3292.

Meilheurat (Jules). *** (l'historiographe Alfred). Galerie des hommes illustres de la Révolution. Première livraison. Camille Desmoulins. Paris, Desloges, 1847, in-18 avec portr. Cette galerie devait avoir 40 livraisons, chacune de 36 pag., lesquelles réunies eussent formé 4 vol.

Meilloc (l'abbé Jean), ancien grand-vicaire. *Évêque d'Angers* (l'). Lettre pastorale, 2313.

Meissier (C.), propriétaire à Claye (Seine-et-Marne). *Lemyre de Sassy* (C. M.). Réfutation des prétendues fautes des Bourbons, 4025.

Meissner (Aug.-Théodore), littérateur allemand. *Rienzi* (G.-L. D.) a réimprimé sous son nom une ancienne traduction de la « Guerre de Spartacus » du littérateur allemand, 6535.

Meister (Jacques-Henri), ancien secrétaire de Grimm. (*Anon.*). Beaucoup d'ouvrages. Voy. notre « France littéraire », VI, 22; — *M.* (M.). Cinq Nouvelles helvétiennes. Paris, A. A. Renouard, 1805, in-12; — *Vieil habitant de Zurich (un)*. Voyage de Zurich à Zurich. Zurich, Orell et Comp., 1818, in-12. Nouv. édition, augm. Ibid., 1825, in-12.

Mélanchton (Philippe). *Carion* (Jean). Chronique et Histoire universelle, 920.

Melet (Joanne), medicus. *Burgensis* (Claud.). Apologia in L. Arrivabenum (Henr. Stephanum), 864.

Méliot frères. *Constant-Wairy* (L.). Mémoires, 1208.

Mellet (Jullien). *M****** (Jullien). Voyage dans l'Amérique méridionale, à l'intérieur de la côte ferme, et aux îles de Cuba et de la Jamaïque, depuis 1808 jusqu'en 1819, etc. Agen, Noubel, 1823, in-8, avec une planche. Ou avec un nouveau titre, portant 2e édition. Paris, Masson et fils, 1824, in-8. Les exempl. avec le nouveau titre portent le nom de l'auteur.

Mellinet (le général A.-F.). *François*. Muette de Séuez, 2373. Faux. Voy. Bawr (la bar. de).

Melon (Jean-François). — *M**** (M.). Essai politique sur le Commerce (divisé en 18 chapitres). Amst.,

Changuion, 1735, in 8. Contrefaçon d'un ouvrage estimé qui avait été imprimé l'année précédente, tout-à-fait anonyme et sans lieu d'impression, mais à Rouen ou à Bordeaux.

MENAGIUS (Aegidus). *Licinius* (Marcus). Vita M. Gargilii Mamurrae, 4220.

MENAINVILLE (Mme la baronne de). *M**** (la bar. de). Aimer, pleurer, mourir. Paris, Vimont, 1833, 2 vol. in-18.

MÉNARD (dom), bénédictin de la congrégation de St-Maur. *Religieux bénédictin de la congrégation de St-Maur* (*un*). La Doctrine de l'Écriture et des Pères sur les guérisons miraculeuses. Paris, Desprez, 1754, in-12.

MÉNARD, *M.* (M.). Voyage de Paris à la Roche-Guyon, en vers burlesques, en VI chants. Paris, Cailleau, 1759, in-12. Nouv. édit., publiée par Thom.-Nic. Ménard, son fils. In-16. Le nom renversé de l'auteur se trouve en tête de l'édition de 1759.

MÉNARD, commerçant. *Commerçant* (*un*). Mon opinion sur les manufactures, 1198.

MENASSIER LESTRÉ (François), de Semur. *Men...* (M. Fr.), de Semur. Unité de l'Univers, ou la Clef des systèmes. Paris, 1802, in-8.

MENC (de). *D. M. M. D. R.* (M.). Réflexions sur la première Décade de Tite-Live; nouvelle traduction, précédée d'un Discours préliminaire. Amst. et Paris, Alex. Jombert, 1782, 2 vol. in-8, sur pap. ord., et sur gr. pap. d'Annonay.

MÉNÉGAULT (A.-P.-G.), de Gentilly, anc. officier d'artillerie (*Anon.*). 1° Angélina, ou la Naissance de Pitt. Paris, in-12; 2° Nina, ou le Château de Jouvence, chronique du IXe siècle. Publiée en vieux langage par l'auteur du « Voyage sentimental »; retouché et mis en nouveau style par l'auteur « d'Angélina ». Paris, Jos. Chaumerot, 1808, 2 vol. in-12; 3° Le Robinson du faubourg St-Antoine, ou Relation des aventures du général Rossignol et de M. A.-C., son secrétaire, déportés en Afrique à l'époque du 8 nivôse; contenant de nouvelles notions sur l'intérieur de l'Afrique, et des détails sur l'établissement d'une république fondée par Rossignol auprès du Monomotapa, et dont il était dictateur en 1816. Paris, Ménard et Desenno, 1817, 4 vol. in-12; — *Gaëtan* (Angél.-Rose). Le Mérite des hommes, 2636; Alphonse de Beylarie, histoire réelle vers les derniers temps de la Monarchie. Paris, Marchand, 1804, 2 vol. in-12. — *Hermite qui n'est pas mort* (*un*). Martyrologe littéraire, ou Dictionnaire critique de sept cents auteurs vivants. Paris, G. Mathiot, 1816, in-8. Page 239 de cet ouvrage, on trouve une note consacrée à M. Rigobert Piquenard, dans laquelle il est présenté comme l'auteur du « Martyrologe littéraire » : c'est encore un pseudonyme de Ménégault. — *M.* (F.-A.-P.). Palménor, ou la Magie naturelle, 2331; — *M**** (M.), anc. officier d'artillerie. Jeniska, ou l'Orpheline russe. Paris, Béchet, 1813, 2 vol. in-12; Le Grondeur, satires sur les mœurs et la littérature. Paris, le même, 1813, in-8. — *M*****. Angeline et Valmore, ou la Morte vivante. Paris, Pigoreau, 1814, 3 vol. in-12. — *M...* (A.-P.-F.). La Bataille de Friedland, poëme. Paris, Gauthier, 1807, in-8 de 39 pag. — *M....* (A.-P.-F.), de Gentilly. Stéphanor, ou les Aventures d'un jeune Portugais. Paris, Leprieur, an VII (1798), 2 vol. in-18, fig. Sec. édit. ibid., 1800, 2 vol. in-18, fig.; Delphina, ou le Spectre amoureux, histoire véritable, tirée de l'espagnol, et enrichie de notes curieuses. Paris, Leprieur, an VI (1798), 2 vol. in-18, fig. — *Matugène de Keralio* (A.-F.). Voyage dans l'Afrique, 4396. — *Maugenet* (Clémence). Le Chant d'un Solitaire, 4603; L'Impiété, ou les Philosophistes, 4604. — *M. de G.* (M.). La Napoléide, poëme en six chants; publié par la Bibliographie centrale. Paris, la Bibliogr. centrale (Hénée), 1806, in-8 de 129 pag. A la suite de ce poëme on trouve « la Conquête de Prusse », par Gondeville de Montriché. — *M.....lt* (M.). Alphonse et Lindamire, ou la Vengeance. Paris, Frechet, 1803, 2 vol. in-12 avec 2 grav. — *Société de gens de lettres* (*une*). Annales dramatiques, 7643;

21

— *Société de militaires (une)*. Dictionnaire historique des batailles, 7695.

Méneret, professeur de l'Université de Paris. *Professeur de l'Université de Paris (un)*. Nouvel éditeur de « l'Instruction de la jeunesse », de Ch. Gobinet, 6119.

Ménestrier (le P. Claude-François), jésuite, l'un des plus savants hommes du XVIIe siècle. *Amaulry*. Jeu de cartes pour le blason, 131; — *Gentilhomme de province (un)*. Lettre sur la comète, 2736; — *P. C. M.* Dissertation des loteries. Lyon, Bachelu, 1700, in-12.

Ménétrier (Mlle Jeanne-Marie-Françoise). Voy. **Marguerite** (Mme).

Ménétrier (Charles), auteur dramatique. *Deux ermites de Ménilmontant rentrés dans le monde*. (Avec M. Eug. Pouyat) : Caliban. (Nouvelles). Paris, Denain, 1833, 2 vol. in-8, avec 2 vign. — *Listener* (Richard). Maugrabin, 4232*; Le Cœur d'une mère, 4233; Le Nabad, 4234; Arthur de Bretagne, 4235; Un Bal d'enfants, 4236; Les Enfants d'Armagnac, 4236*.

Mengin Fondragon (le bar. Pierre-Charles-Joseph de). *M**** (M. le baron de). Une Saison à Plombières. Paris, Lecointe et Durey, Lelong, 1823, in-18. Sec. édit. Plombières, Hérissé, 1830, in-18, avec une lithogr.

Ménissier (Jean-Constant), auteur dramatique, anc. régisseur du théâtre de Comte. *Benézech* (A.). Marché des Innocents, 580; — *Constant*. (Avec Théaulon) : Le Château d'If, comédie en un acte et en vaud. Paris, Fages, 1813, in-8; — *Darlé*. I, 310.

Mennechet (Édouard), petit-neveu du célèbre Lapeyrouse. ***. *A. Féréol et Ed uard* (MM.). Une bonne fortune, opéra-comique en un acte. Paris, Barba, 1834, in-8. Cette pièce est de M. Mennechet seul : Féréol ayant été chargé de la mise en scène, son nom a été accolé à celui de poète, afin de lui donner droit à une part d'auteur. Il paraît qu'il y a des exemplaires qui portent : par MM. Édouard et Second.

Mennesson (Jean-Baptiste-Aug.-Prosp.), avocat, député des Ardennes à la Convention nationale, plus tard administrateur du département de la Marne. *Ami de l'Humanité (un)*. L'Instituteur français, ou Instructions familières sur la religion et sur la morale, considérées dans leurs principes et dans leurs rapports. Épernay, et Paris, Merlin, 1802, in-12 de 317 pag.

Mentelius (Jac.). *Tilebomenus* (J.-C.). Anecdoton, 8232.

Mentelle (Edme), géographe, anc. professeur d'Histoire et de Géographie. *Anon.*). (Avec un autre anonyme). Anecdotes orientales. Paris, Vincent, 1773, 2 vol. in-8. *D. C. d'H**** (l'abbé). Lettre à un seigneur étranger, 1429; — *Gillet* (le R. P.), ci-devant soi-disant jésuite. Portefeuille du —, 2803; — *M...*, professeur d'histoire et de géographie à l'École royale militaire. Manuel géographique, chronologique et historique. Paris, Dufour, 1761, in-12; — *M****. Raton aux Enfers, imitation libre et en vers du « Murner in der Hœlle », de Fréd.-Guillaume Zacharie, suivie de la traduction littérale de ce poëme allemand. Paris, Dubois, 1774, in-8.

Menu-Benoist (Mme), peintre de fleurs. *** (Mme). Herbier élémentaire, 9300.

Menuret de Chambaud (Jean-Jacq.), D. M. *** (M. de). Avis, 9096.

Menut (Adolphe), artiste lithographe distingué. *Adolphe*. I, 24.

Menut-Dessables (A.), de Bourges, compilateur. *Chicoineau*. Manuel théorique et pratique du tanneur, du corroyeur et de l'hongroyeur, etc. Paris, Roret, 1825, in-18 avec 2 planch.; — *Dessables* (A. M.). I, 335; — *Société de militaires (une)*. Dictionnaire historique des batailles, 7695.

Méon (Dominique-Martin), philologue. *Crapelet* (Geo.-Adrien). L'Histoire du châtelain de Coucy et de la dame de Fayel, publiée d'après le manuscrit de la bibliothèque du roi et mise en français. Paris, Crapelet, 1829, gr. in-8, avec deux gravures et deux fac-simile. Ce volume forme le tome VI de la « Collection des anciens monuments de l'histoire et de la langue française », publiée par G.-A. Crapelet. « L'Histoire du châtelain de

Coucy » n'est pas le seul ouvrage de cette collection dont Crapelet se soit fait le parrain. — *M**** (D. M.). Blasons, poésies anciennes recueillies et mises en ordre par —. Paris, Guillemot, 1807, in-8; Blasons, poésies anciennes des XVe et XVIe siècles, extraites de différents auteurs imprimés et manuscrits. Paris, le même, 1809, in-8.

Mérard de Saint-Just (Simon-Pierre), ancien maître d'hôtel de Monsieur, depuis Louis XVIII. *Amateur sans prétention* (*un*). L'Occasion et le moment, ...; — *Artiomphile*. Lettre d'— à madame Mérard de Saint-Just. 1781, in-12; — *La Porte* (l'abbé de). Poésies diverses, 3826; — *Palmarèze* (la marq. de). Œuvres, 5416; — *S. P. D. M. S. J. C. S. H. P. L.* Manuel du citoyen, 7852; — *Talassa Aïtei*. Mélange, 7885; — *Unsi-Terma* (d'). L'Esprit des mœurs du XVIIIe siècle, 8588.

Mérard de Saint-Just (Anne-Jeanne-Félicité d'Ormoy, dame), femme du précédent. (*Anon.*). 1° Six mois d'exil, ou les Orphelins par la Révolution. Paris, 1805, 3 vol. in-12. — *M. D. S. J. N. A. J. F. D.* (Mme; 2° Mémoires de la baronne d'Alvigny. Londres et Paris, Maradan, 1788, in-12. Cet ouvrage a été réimprimé sous deux titres différents : *a*) Les Dangers de la passion du jeu, ou Histoire de la baronne d'Alvigny. Paris, Maradan, 1793, in-18. *b*) La mère coupable, ou les Dangers de la passion du jeu. Paris, Leprieur, ..., in-18; 3° La Corbeille de fleurs. (Démence de Mlle de Panor, en son nom Rozadelle de St-Ophèle; suivie d'un conte de fées, d'un fragment d'Antiques, etc.). Par l'auteur de l'Histoire de la baronne d'Alvigny, ou la Joueuse. Paris, 1796, in-18, sur pap. vél. Tiré à 25 exempl.; 4° Le Petit Lavater, ou Tablettes mystérieuses. Par l'auteur de l'Histoire de la baronne d'Alvigny. Paris, Demoraine, 1799-1801, 3 vol. in-18. Ce petit ouvrage a paru chaque année pendant trois ans; c'est une espèce d'almanach; 5° Le Château noir, ou les Souffrances de la jeune Ophelie. Par l'auteur de « la Mère coupable ». Paris, Leprieur, 1799, in-12. Réimprimé en 1821, avec les initiales d'Anna M....d de St-J..t, en 2 vol. in-12; — *Ormoy* l'aînée (Mlle d'). 6° Bergeries et Opuscules. En Arcadie (Paris, de l'imp. de Didot aîné), 1784, in-18. On a tiré de cet ouvrage 2 ou 3 exemplaires sur vélin. Il existe des exemplaires avec un nouveau frontispice, portant : « Opuscules ou Bergeries », Paris, an VI (1798); — *Orm... Mér... de St-Just* (Mme d'). 7° Alexandrine de Bléraucourt, ou les Dangers de l'inconséquence. Paris, Pigoreau, 1822, 2 vol. in-12, fig.;— *Rozadelle-Saint-Ophelie* (Mlle). Mon Journal d'un an, ou Mémoires de —. Paris, in-12. Tiré à un petit nombre d'exemplaires, mais réimpr. sous ce titre : « Mon Journal d'un an », suivi de Poésies diverses par madame M. D. S. J. N. A.-J.-F. D. ». (Vers 1788), in-12.

Meray (le chevalier de). (*Anon.*). Les Femmes, ou Lettres du chevalier de K*** au marquis de ***. La Haye (Paris), 1754, in-12; — *Fermunftsberg* (le baron). La Raison du temps, 2400.

Mercenne (Petrus de). *Jungermanus* (Hygenus-Thalassus). Experimenta nova anatomica, 3404.

Mercey (Frédéric). *La Genevais* (F. de). Salon de 1848, 3547*.

Mercier, de Poissy. *Cermier de Sipois* (le sieur). Lettre du —, à M. le duc d'Orléans, 975.

Mercier (l'abbé Barthélemy), chanoine-régulier et bibliothécaire de l'abbaye Sainte-Geneviève, abbé de Saint-Léger de Soissons, prieur de Saint-Pierre de Montluçon, l'un des plus savants bibliographes que la France ait vus naître. *A****, négociant de Rouen. Lettre de — à dom A***, 1; — *Saint-Léger* (l'abbé de). IV, 226; — *S.-L****. (l'abbé de), de Soissons. Lettre de M. — à M. le baron de H*** (Heiss), sur différentes éditions rares du XVe siècle. Paris, Hardouin, 1783, in-8 de 40 pag.;— *** (M.). Lettre de—, touchant les nouveaux écrits sur le véritable auteur du « Testament polit. du card. de Richelieu », 9054.

Mercier (Louis-Sébastien), membre de l'Institut. *Disciple de Pythagore* (*un*). Charles II, roi d'Angleterre,

en certain lieu, comédie, 1747; — *Hermite (un)*. Songes d'—, 3029; — *Rutlige* (le chev.). Les Comédiens, ou le Foyer, comédie, 6687.

MERCIER (Cl.-Franç.-Xavier), de Compiègne, littérateur, éditeur, et compilateur aussi médiocre qu'infatigable. *Alétaphile* (et non Alétophile), comme nous l'avons imprimé par erreur). Fragments dramatiques, 74; — *C. F. X. M. D. C.* Les Veillées du Couvent, ou le Noviciat d'amour, poëme érotico-satirique en prose et en cinq livres. Paris, Mercier, 1793, in-8. Deux éditions; — *Compère Mathieu* (le) Lubies théologiques, 4391; — *Société de pygmées (une)*. Le Tribunal d'Apollon, 7712 (1).

MERCIER (Alina Deldir, dame), femme d'un ancien chef de bataillon; née dans l'Inde. *Dame Indienne (une)*. Méditations, 1366; — *Eldir* (la sultane d'). II, 13.

MERCIER, ouvrier typographe, à Paris. *Ouvrier typographe (un)*. De la Propriété par association, 5404.

MERCIER DUPATY (Louis-Emmanuel-Félicité-Charles), l'un des quarante de l'Académie française. *Dupaty*. I, 388.

MERCX (Louis), poëte Belge. *M...x* (Louis), auteur de poésies diverses imprimées sous ce nom déguisé dans « l'Almanach poétique de Bruxelles » (1801-02). Depuis l'auteur a signé en toutes lettres.

MERCY (le chev. Franç.-Christophe-Florimond de), D. M. ***** (le doct.). Mémoire sur l'éducation classique des jeunes médecins, 9417.

MEROAT (l'abbé), chanoine honoraire et supérieur du petit séminaire de Soissons, dont le nom a été changé, par ordonnance royale, en celui de *Lesueur* (l'abbé). II, 605.

(1) D'après nous ne savons quelle autorité nous avons été conduit à attribuer, dans notre « France littéraire », à Mercier, de Compiègne, deux romans qui ne lui appartiennent pas : l'un intitulé « Antonio, ou les Tourments de l'amour, 1797, in-12; l'autre « le Sort des femmes.... » 1798, in-18. Or, le premier de ces romans a paru sous les initiales A. G...d, qui désignent Antoine Galland, imprimeur; le second, porte : par un typographe, auteur d'Antonio. Une troisième fausse attribution est empruntée au n° 13387, du livre de Barbier, qui présente Mercier, comme l'auteur des « Opuscules philosophiques et poétiques du frère Jérome ». Paris, 1798, in-18, tandis que ce petit ouvrage est de Gabr. Peignot.

MÈRE DE LA VIERGE (la), religieuse de Saint-Thomas. *L. M. D. L. V. R. de S. T.* Poëme sur la grâce, 4248.

MÉRIGON (B.). *Circloville* (B. M.). Essais, 1095.

MÉRIGOT (Mme). (*Anon.*). Étrennes de Cadmus, manière facile et amusante d'apprendre à lire sans épeler. Paris, an IX (1801), in-12; — *Société des dames (une)*. Orthographe des dames, 7371.

MÉRIMÉE (Prosper), membre de l'Institut, académies française et des inscriptions et belles-lettres. *Gazul* (Clara). Son Théâtre, 2693; — *L'Estrange* (Joseph). Notice sur Clara Gazul. II, 605.

MÉRIVALE, anglais. *Membre du parlement (un)*. Hommes d'État de l'Angleterre, 4734.

MERLE (Jean-Toussaint); né à Montpellier, le 16 juin 1785, mort à Paris, le 27 février 1852. *Clauzel* (M. le lieutenant-général, comte). Exposé justificatif de la conduite politique de —, depuis le rétablissement des Bourbons en France jusqu'au 25 juillet 1815, contenant la relation exacte des circonstances qui ont précédé et suivi son entrée à Bordeaux, en qualité de gouverneur de la onzième division, par lui-même. Paris, Pillet, 1816, in-8, avec une carte. On a dit que Jouy a eu part à cet Exposé; — *Jouy*. L'Hermite de la Chaussée-d'Antin, et Guillaume le Franc-Parleur. II, 311; — *J. T.* Comptes rendus des théâtres de la « Quotidienne ». II, 314; — *Jules*. II, 315; *M...e* (J.-T.). Mémoires historiques, littéraires et critiques de Bachaumont, depuis l'année 1762 jusqu'à 1786, ou Choix d'Anecdotes historiques, littéraires, critiques et dramatiques; de bons mots, d'épigrammes, de pièces fugitives, tant en prose qu'en vers; de vaudevilles et de noëls sur la Cour; de pièces peu connues; des éloges des savants, des artistes et des hommes de lettres. Extrait des « Mémoires secrets de la République des lettres », et mis en ordre par —. Paris, Léop. Collin, 1808, et 1809, 3 vol. in-8.

MERLIN (Mlle), fille de Merlin, de Douai, le célèbre jurisconsulte, plus tard madame ANDRYANNE, et

conséquemment belle-sœur du célèbre prisonnier du Spielberg. *Lermin* (la comtesse de) (1). Théâtre chrétien, à l'usage des couvents et des maisons d'éducation. Paris, Olivier Fulgence, 1840, 2 vol. gr. in-18.

Merlin (la comtesse Mercédès Jaruco, comtesse), cantatrice distinguée et femme auteur, née à la Havane, en 1788, d'un père issu d'une des premières familles de la ville, inspecteur-général des troupes de l'île de Cuba, nièce du général O'Farrill, ministre de la guerre sous Ferdinand VII et Joseph, rois d'Espagne. Elle épousa, à Madrid, un général comte Merlin (2), alors capitaine-général de la garde du roi Joseph. Sitôt après les revers des Français en Espagne, la comtesse Merlin vint à Paris, avec son mari : elle voyagea beaucoup, mais finit par fixer sa résidence dans la capitale de la France, et ouvrit son salon à toutes les célébrités; s'occupa de littérature, et de musique surtout, donna des concerts, et parut plusieurs fois sur le théâtre du marquis de Castellane, où elle fit sensation. La comtesse Merlin est morte à Paris, en février 1853. Nous connaissons de cette dame : I. *Mes douze premières Années*, par une Dame. Paris, de l'imprimerie de Gaultier-Laguionie, 1831, in-18 de 264 pag. (3) Ouvrage imprimé pour l'auteur et ses amis. Cet essai, tenté si timidement, eut un succès complet. Le livre fit du bruit, et sortant bientôt du cercle restreint pour lequel il avait été composé, il fixa l'attention des principaux organes de la presse périodique : des écrivains distingués le signalèrent comme une production pleine de grâce et de naturel. II. *Mémoires et Souvenirs de madame la comtesse Merlin*, publiés par elle-même. (Souvenirs d'une Créole »). Paris, Charpentier, 1836, 4 vol. in-8. Le titre courant des quatre volumes est : « Souvenirs d'une Créole ». Mémoires écrits sans aucune prétention, mais qui n'en offre pas moins un grand intérêt, à cause des événements politiq. de l'Espagne sous Ferdinand VII et Joseph, événements dont l'auteur a été témoin oculaire. Le fragment cité précédemment en forme le début. Le quatrième volume est formé d'une *Histoire de la sœur Inès*, à la suite de laquelle on trouve des pièces justificatives des événements racontés dans le 2e volume. III. *Les Loisirs d'une femme du monde*. Paris, Ladvocat, 1838, 2 vol. in-8. Le premier volume et les 144 pag. du tome second contiennent l'Histoire de Maria. Le portrait en tête est celui de Mme Malibran. On lit au bas : Maria. IV. *Les Esclaves dans les pays espagnols*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes, no du 1er juin 1841. *La Havane*. (Lettres et Voyages). Paris, Amyot, 1844, 3 vol. in-8. « Heureux et charmant esprit, vous l'avouerez, qui peut, de la même plume, lancer une vive saillie et décrire un site poétique, raconter un drame passionné et esquisser un tableau naïf, jouer avec les mille riens gracieux, les mille caprices adorables qui voltigent dans l'imagination d'une femme mondaine, et écrire à M. Berrier de législation; à M. Charles Dupin do statistique; à M. de Rotschild d'argent et de commerce; d'histoire à M. de Chateaubriand; de tabac à M. le vicomte Siméon; et de diplomatie à M. le comte Sainte-Aulaire. Le livre de Mme la comtesse Merlin ressemble à son salon : il prend tous les tons, il a toutes les physionomies, il donne tous les plaisirs (1) ». VI. *Lola et Maria* (2). Paris, de Potter, 1843, 2 vol. in-8. VII. *Les Lionnes de Paris*. Paris, Amyot, 1845, 2 vol. in-8. Publiées sous le pseudonyme de feu le prince de...., Les lionnes de Paris ont enfin leur historien et leur histoire. Rien de plus facile, même pour les pro-

(1) Pris pour un nom réel par les auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

(2) Nous avons eu deux lieutenants-généraux de ce nom.

(3) Et non de la baronne Merlin, née Gohier, comme il est dit, par erreur, dans la « France littéraire ».

(1) Constitutionnel, 1844.

(2) Même ouvrage que *les Loisirs d'une femme du monde* (Voy. le no III).

fanes qui n'ont vu que de très loin les lions et les lionnes, que de reconnaître, soit de profil, soit de face, les portraits des plus belles héroïnes du Champ-de-Mars, des salons de la Chaussée-d'Antin, et des courses de Chantilly. C'est l'histoire d'un petit fragment de la Société contemporaine, d'un monde à part, qui a sa grâce originale, son esprit et ses mœurs. Les dames de Rambouillet étaient des lionnes dans leur genre; les lionnes d'aujourd'hui ont autant d'esprit et plus de liberté. Ce livre restera comme un spécimen d'un type qui avait ses mystères, et dont les mystères sont enfin révélés. La comtesse Merlin a écrit aussi pour le « Journal des femmes » des articles sur les colonies, signés : comtesse *M.* Il existe des exempl. d'un roman intitulé *le duc d'Athènes*, qui portent, par la comtesse Merlin, avec une préface par le marquis de Foudras (Paris, P. Permain, 1852, 3 vol. in-8); mais ce roman n'est pas d'elle : il a paru d'abord sous le nom du marquis de Foudras.

Merlin (Paul-Christophe-Élisabeth), capitaine d'artillerie, fils de Merlin, de Thionville. *Officier d'artillerie (un)*. Le château de Carqueranne, singulier roman. Paris, Risler, Corbet aîné, 1839, in-8. — *P. M.* Promenades alsaciennes. Paris, Treuttel et Würtz, Delaunay, 1824, in-8 avec gravures. Ce volume a deux paginations : sous la seconde on trouve, avec un titre particulier, des « Promenades au Banc de la Roche », formant 134 p. Cette partie du volume est le résultat d'observations faites en 1818 et 1822. On y trouve le portrait du célèbre pasteur Oberlin, et celui de Louise, sa ménagère, dessinés par Vigneron ; de plus, une carte du comté du Banc de la Roche.

Edm. D-M-ne.

Merlo (Jacques), docte curé de Cologne, mort en 1644. *Horstius*. II, 234.

Mermet aîné, de Vienne (Isère). *Trebonius Rufinus*. Histoire de la ville de Vienne, 8328.

Mérode (le comte Félix, et non Frédéric, de). *Ancien député au congrès belge (un)*. Lettre à lord Palmerston, 186.

Merruau (Paul). *Beck* (la baronne de). Ses aventures (pendant la guerre de Hongrie). — Imprim. en 17 feuilletons dans « le Constitutionnel » des mois de février et mars 1851.

Mersenne (le P. Marin), minime géomètre et physicien célèbre. *L. P. M. M.* Prelude de l'Harmonie universelle, 4368; — *Termes* (Fr. de). Traité de l'harmonie universelle, 8050.

Mervé, alors officier des gardes-du-corps. *M****. Voyage de Humphry Clinker. Par l'auteur de « Roderic-Random » (T. Smolett), trad. de l'angl. Paris, Pillet aîné, 1826, 4 vol. in-12.

Merville (Jean-Baptiste-François), conseiller à la Cour royale de Paris. *Ancien magistrat (un)*. Observations d'—, sur ces deux questions : la Société, pour sa sûreté et pour punir un coupable, a-t-elle le droit de le priver de la vie? Et si, ce droit lui appartenant, il est dans son intérêt d'en user? Paris, Pissin, 1830, in-8 de 60 pag.

Méry (dom François), bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. *Thomas*, doct. de Louvain. Discussion critique et théologique des remarques de M*** (Leclerc), 8205.

Méry (G. de), ancien référendaire en la chancellerie de France. *C. de M**y*. Considérations sur la noblesse française, et Réfutation de quelques doctrines erronées qui tendent à dénaturer l'esprit de cette institution consacrée par la Charte. Paris, Pélicier, Delaunay, 1817, in-8 de 52 pag.; — *Officier de la garde royale (un)*. Mémoires d'un officier français, prisonnier en Espagne, 3273.

Méry (J.), poëte. *Dumas* (Alexandre) lui prend sa « Chasse au chastre », 2016.

Meslé, le jeune, de Besançon. *M. L. J. D. B.* (M.). Essai sur la Comédie moderne, où l'on réfute les nouvelles observations de M. Fagan, au sujet des condamnations portées contre les comédiens. Paris, 1752, in-12.

Mesmes (Laurent). *Veuré* (Mathurinus), Querela ad Gassendus, 5103.

Mesnard (J.-B.). *Réfugié au champ*

d'asile (*un*). Mémoires d' — , 6337.

Mesnier (Alexandre), ancien libraire-éditeur à Paris, successeur de Santelet; né à Lisieux (Calvados), le 15 mars 1811. *F. rney* (Paul). 1° Joies et Pénitences, 2397; 2° Hélène Raynal, 2398; 3° Aimer à la folie, 2399; 4° Le Secret d'une aumône (de la duchesse d'Orléans). Imprimé dans le spécimen d'un journal qui devait paraître en 1847, sous le titre de « Moniteur du Commerce ». 5° Myrtile, nouvelle. Impr. dans le feuilleton du « Siècle », nos des 28, 29 juillet, 1, 2, 4 à 6 août 1848; 6° Le Corps et l'âme. Dans le même journal, à partir du 22 août 1849; 7° La brune Thérèse. Ibid., à partir du 24 mai 1850; 8° Hermione Sénéchal. Ibid., à partir du 28 août 1850. Ces deux dernières nouvelles ont été réunies sous le titre « d'Hermione Sénéchal (suivie de la brune Thérèse). Paris, Passard, 1852, 2 vol. in-8; 9° Un Voyage aérien, nouvelle imprimée dans « la Mode », en 1851. M. Mesnier a fourni aussi des articles de critique littéraire à ce recueil. — *Rivarol*. La Chaîne d'argent. Impr. en sept feuilletons dans « le Siècle », en 1841, et réimpr. en 1844, dans « Joies et Pénitences ».

Messand, sabotier. *Ouvrier* (*un*). Publicité politique d' — . Bourg, Milliet-Bottier, 8 avril 1848, in-8 de 15 pag.

Messant (Hippolyte-Louis), auteur dramatique. *Hippolyte*. II, 255; — *Hippolyte-Louis*. II, 255.

Messence (Auguste de), comte de **Lagarde**. *Lagarde* (le comte de). II, 555; — *Membre de l'Académie de Naples* (*un*). L'Enthousiaste, ou l'Avez-vous vue? dialogue en vers sur l'arrivée de Mme de Staël à Vienne; suivi de Mélanges de littérature. (Recueil de poésies). St-Pétersbourg, Lesznewski, 1810, in-8 de 196 pag.

Messey (le marq. Louis-Franç.-Ant.), (*Anon.*). Mes souhaits pour l'année 1816. Paris, Le Normant, 1815, in-8 de 12 pag.; — *Français fugitif* (*un*). Voyage d' —, 2549.

Mestschersky (le prince Elim), poète français, mystique et romantique, membre correspondant de l'Académie de Lyon; né en Russie, mort à Paris, 20 mois de nov. 1844. Il est auteur d'un grand nombre d'articles sur la Russie, imprimés dans divers recueils littéraires, et des ouvrages et opuscules que nous allons citer : I, *De la Littérature russe*. Discours prononcé à l'Athénée de Marseille, dans la séance du 26 juin 1850. Marseille, de l'impr. de Feissat, 1850, in-8 de 48 pag. II. *Les Boréales* (poésies), par *B. de G.* et le prince Elim Mestschersky. Paris, Bellizard, Dufour et Comp., 1839, in-8 de xvj et 376 pag. Ce volume est ainsi composé : 1° *Lettre à Emile Deschamps*, en onze paragraphes numérotés en chiffres romains, lettre signée *B. de G.*; 2° *Le Livre d'amour*, en trente chapitres; 3° *Etudes russes*, en vingt-cinq chapitres. Chacun des chapitres ou chacune des pièces de cette dernière partie porte une dédicace à un littérateur ou à un personnage distingué de la Russie. Les « Etudes russes » avaient paru en tout ou partie dans « la France littéraire », 2e série, t. VII (1878, pag. 342 et suiv. Au début des 16 pages liminaires, pouvant servir de préface, le prince Elim Mestschersky use d'un subterfuge pour faire croire à la réalité d'un co-auteur pour cet ouvrage. « La « première partie de ce volume, » dit-il (le Livre d'amour), est le « legs d'un jeune homme qui sen« tait comme un poëte, qui versi« fiait comme chacun peut faire, « et qui mourut comme tout le « monde meurt. Il ne publia rien « de son vivant. Sa Biographie « ressemble à toutes les biogra« phies de ceux qui ont vécu pour « aimer, et ne présente à part « cela rien de remarquable ». La vérité est que les initiales B. de G. du prétendu poëte défunt, sont celles de Mlle Barbe de Gikharef, femme du prince, sous lequel il a voulu se cacher. « Le Charivari » du 11 mars 1839 contient un article satirique sur les « Boréales ». Au revers de la couverture des « Boréales » on annonçait, pour paraître prochainement, *les Chants de l'Aurore, poésies russes, traduites en vers*, 1 vol. in-8. Cet ouvrage n'a pas vu le jour. III, *Correspondance*. Imprimée, sous le nom d'Elim, dans la « Revue du XIXe siè-

cle », nouvelle série, t. I et II (1840). Il a paru cinq lettres, au moins. IV, *Artemann Matveief, tableau-scène*. Cusset, de l'impr. de Mme Jourdain, 1843, in-8 de 16 pag. V, *A LL. AA. impériales et royales madame la gr. duchesse Maria et mess. le gr. duc et prince héréditaire de Saxe Weymar*, à l'occasion de la naissance du prince Charles-Auguste. Paris, de l'impr. de Crapelet, 1844, in-8 de 16 pag. VI, *Les Roses noires*. Paris, Amyot, 1845, in-8. Ce volume renferme des drames en vers et des poésies. « *Les Roses noires*, que le prince Elim avait nommées ainsi par un triste pressentiment, ont toute la couleur pittoresque, toute la fantaisie audacieuse et charmante des poésies du Nord. La poésie du prince est large, ferme, lumineuse, le vers habilement ciselé, la pensée profonde et souvent saisissante par sa nouveauté. Nous le disons avec conviction, le prince était un de nos poètes français (1) ». VII, *Les Poètes russes*, avec une Notice biographique sur chaque poète. Paris, Amyot, 1846, 2 vol. in-8. Toutes les poésies des autres peuples de l'Europe sont à présent connues des lecteurs français par des traductions éminentes, la poésie russe était la seule dont la France ne connût que de courts et rares fragments, soit par la traduction française de « l'Anthologie russe » due à M. Em. Dupré de Saint-Maur (1824, in-4), on soit par les « Veillées russes », par M. Ch. Héguin-Deguerle (1827, 1 vol. in-12). Cette lacune est comblée par les deux volumes dont nous venons de donner le titre, et dans lesquels le prince Elim Mestschersky donne en vers français la reproduction fidèle et élégante d'un choix des plus beaux morceaux tirés des poètes de la Russie les plus estimés. Les auteurs dont on trouve des poésies dans ce recueil sont : Lomonossof. — Derjavine. — Kheraskof. — Petrof. — Dmitrief. — Kapnist. — Neledinnski. — Karamsine. — Voleikof. — Mersliakof. — Illitschefsky. — Vostocof. — Davidoff. — Glinka. — princesse Volkonski. — Boutyrski. — Joukoffski. — Batiouschkof. — Pouschkine. — Baratynski. — princesse Viasemski. — Koslof. — Benedictof. — comtesse Rostopchine. — Mademoiselle Teplof. — Koukolnik. — Venevitinof. — Khomiakof. — Griboiedof. — Delwig. — Jasykof. — Jakoubovitsch. — Toumanski. — Tioutschef. — Delarne. — Tepliakof. — baron Rosenn. — Jersehof. — Lermontof. — Miatlef. — Podolinnski. — Sokoloffski. — Grebœnca. — Aï-Boulatt. — Koltzof. — Soukhanof. — Steponschkine. — Tschernichef. — Timoteiof. Le volume publié par M. Paulin Niboyet, sous le titre de « Elim, histoire d'un poète russe ». Paris, Mich. Lévy frères, 1852, in-18, format anglais, est une allusion au prince Mestschersky, mais ce n'est ni une biographie, ni des études littéraires sur le poète. *S. P.*

(1) « Le Voleur ».

MESURÉ (Fortuné), d'Orléans, écrivain légitimiste, ancien rédacteur du journal « la France » (*Anon.*). Almanach des Mystères de Paris, pour 1844 et 1845. Paris, Desloges, 1843-1844, 2 vol. in-18; — *Boutru* (Pierre). La Lanterne, journal du quartier latin. Paris, 1847. Il en a paru au moins 10 numéros : le dernier est du mois d'octobre 1847; — *Fortunat* et *Fortunatus*. Placide et Narcisse, 2488; Michel et François, 2489; Marie et Juliette, 2490; Les Deux apprentissages, 2491; Aventures d'une pièce de dix sous, 2492; Hic-Haec-Hoc, 2493; Le Rivarol de 1842, 2494; Lettres infernales, 2495; Le Proenste parlementaire, 2496; Portrait en pied du conservateur, 2496*; Almanach de ceux qui veulent faire fortune, avoir de belles places pour eux, leurs enfants et petits-enfants, tiré de l'exemple des plus illustres contemporains. Paris, tous les libr., 1848, in-12 de 53 pag. Publié d'abord sous le titre de « Conservateur politique ». M. Fortuné Mesuré est l'un des auteurs signalés par M. G. Delessert, préfet de police, dans son rapport au ministre de l'intérieur, sur les publications anarchiques de l'année 1844. Voy. Revue rétrospective, 1848, gr. in-8, p. 98 Son

« Portrait en pied du conservateur », y est-il dit, est un libelle de l'ancien écrivain légitimiste Fortunat Mesuré, dirigé contre la classe moyenne et bourgeoise, sur laquelle il cherche à appeler la haine et le mépris de la classe inférieure.

Méthivier (l'abbé), d'abord curé de Bellegarde, puis curé doyen de Neuville-aux-Bois, diocèse d'Orléans. *Blas, le batteur en grange.* Guerre à l'église de village, ou les Mineurs de l'ordre social dans les campagnes. Paris, Sagnier et Bray, 1851, in-18 de 124 pag. ; — *Campagnard (un).* Donatien, ou le Socialisme jugé par le bon sens. — Aux ateliers, aux chaumières, aux châteaux, à tous. Paris, les mêmes, 1847, in-18. Deux. édit. Ibid., 1848, in-18 de 72 pag. ; — *Peuplier (un).* Mémoires d'outre tombe d'—, 5066.

Meurice (Paul), frère de M. Froment Meurice, le célèbre joaillier, ancien rédacteur en chef de « l'Événement ». *Dumas* (Alexandre). 1° Ascanio, 2024 ; 2° Amaury, 2028 ; 3° Les deux Dianes, 2045 ; 4° Hamlet, prince de Danemark Shakespere's Hamlet, prince of Denmark). Drame en cinq actes, en huit parties, en vers. (Représentée sur le Théâtre-Historique, le 15 décembre 1847). Paris, Michel Lévy, 1848, in-18, format angl. Cette pièce porte les noms de MM. Alex. Dumas et Paul Meurice, mais encore ici c'est une galanterie du véritable traducteur vis-à-vis du maître. Voy. la « Biographie des journalistes », par M. Edm. Texier, pag. 208 ; 5° Le Trou de l'Enfer (par M. P. Meurice. Suivi de « la Chronique de Charlemagne », par ?) Paris, Cadot, 1851, 4 vol. ; 6° Dieu dispose. (Continuation du « Trou de l'Enfer », par M. P. Meurice. Suivi de « le Prix de pigeons », par M. A. Dumas fils). Paris, le même, 1851, 6 vol. : en tout, 10 v. in-8.

Meusnier de Querlon (Anne-Gabriel). *Avocat de Rouen (un).* Lettre au sujet de l'abbé Desfontaines, 391 ; — *D...* (M.), *licencié en droit.* Lettre à M. Fréron, 1342 ; — *Guyot* (Pierre-Franç.), abbé Desfontaines. Son Testament littéraire, trouvé après sa mort parmi ses papiers. La Haye (Paris), 1746, in-12 ; — *Kearney.* Lettre à M. le comte d'Estaing, 3459 ; — *M***.* Les Impostures innocentes, ou les Opuscules de —. Magdebourg, 1761, pet. in-12 ; — *M**** (le chev. de). Réfutation (ironique), 4453 ; — *Manasés.* Psaphion, 4895 ; — *Querlon* (de). III, 612 ; — ***** (M. de). Mémoires de — pour servir à l'histoire du XVIIe siècle, 9034 ; — ***** (M.), officier dans le régiment du Blaisois. Journal hist. de la campagne de Dantzig, en 1734, 9039.

Mévil (Eugène), auteur dramatique, ancien capitaine d'artillerie de la garde impériale. *Eugène.* II, 45.

Mévolhon (le P. Jean-Joseph-Marie), oratorien, né en Provence, habile homme, excellent citoyen, fut professeur de rhétorique à l'Oratoire d'Angers avant la Révolution, membre de la municipalité de la même ville pendant la tourmente révolutionnaire. Après la Terreur il alla à Aix et reprit des fonctions dans l'instruction publique. L'Académie de Marseille ne tarda pas à l'admettre dans son sein. On a du P. Mévolhon : 1° des articles et des pièces de vers dans les « Affiches d'Angers » ; 2° Sous le pseudonyme de *Civique Penn* les écrits de circonstances suivants : Allocution aux citoyens d'Angers lors de leur réunion dans les assemblées primaires pour les élections de 1793 ; Sur l'établissement aux îles de la mer du Sud. 28 août 1793 ; Dialogue en vers, entre La Peyrouse, supposé détenu dans une île de la mer du Sud, et le génie de la Liberté. 14 sept. 1794 ; Municipalité d'Angers. Nouveaux noms proposés pour les rues. 1793, in-8 ; Honneurs funèbres rendus à la mémoire du citoyen Bourgneuf, homme de peine, membre de la Société des Sans-Culottes de l'Ouest par le président (Mévolhon). Angers, Mame, an II. in-8 ; — *Société de philanthropes (une).* Calendrier du peuple français, 7705 ; — Avec le nom de l'auteur : Réflexions sur l'éducation de la jeunesse. Éducation physique, éducation morale, éducation littéraire. Angers, Mame, 6 pluviôse an II, in-8 ; Parallèle

des hommes illustres. Impr. dans le tom. VII des Mémoires de l'Acad. de Marseille (1808). *Fr. G-lle.*

MEY (l'abbé Claude), canoniste, avocat au parlement. *Père de l'ordre des Minimes (un).* Lettre sur la messe, 5626; — *B. P**** (le), de l'ordre des Minimes Lettre à M***, 6658.

MEYER (le chev. de). *M**** (le chev. de). Révolution de 1798; gouvernement, principes, lois, statuts de l'ordre. Réponse au manifeste du prieuré de Russie. 1799, in-4. *Edm. D-M-ne.*

MEYER, général de brigade français, prisonnier de guerre en Autriche en 1799. *Officier général français...* (un). Lettres familières sur la Carinthie et la Styrie, 5519.

MEYER (J.-D.), jurisconsulte hollandais du XIXe siècle. *Néerlandais* (un). Lettre à l'Observateur de Bruxelles, 5067.

MEYNIER (J.-H.), émigré français fixé en Allemagne. *Sanguin* (J.-Fréd.). IV, 292.

MICARD. *Croix* (Étienne). États de l'Église, 1286; Derniers jours d'un peuple, 1287.

MICAUD (O.-D.), de Besançon. *O. D. M. de B.* A Némésis, 5240.

MIALLE (Simon), l'un des fondateurs de la Société du magnétisme de Paris. *M. S.*, l'un des membres fondateurs de la Société du magnétisme de Paris. Exposé par ordre alphabétique, des cures opérées en France par le magnétisme animal, depuis Mesmer jusqu'à nos jours (1774-1826); ouvrage où l'on a réuni les attestations de plus de 200 médecins, tant magnétiseurs que témoins, ou guéris par le magnétisme; suivi d'un Catalogue complet de tous les ouvrages français qui ont été publiés pour, sur ou contre le magnétisme. Paris, Dentu, 1826, 2 vol. in-8.

MICHALLET (Claude), avocat à Trévoux, ancien receveur-général, membre de la Société d'émulation de l'Ain, et de quelques autres sociétés savantes; né à Lyon, mort en 1814. On a de lui: 1° avec son nom: Le Mystère des droits féodaux dévoilé, etc. Trévoux, 1791, in-8 de 106 pag.; Du tannage des cuirs (dans le département de l'Ain). (An X?) 2° sous ces initiales: C. M. E. R. G. Manuel de météorologie et de nivellement barométrique, ou Principes élémentaires, théoriques et pratiques de ces sciences, et méthode expéditive pour lever les cartes topographiques par des bases verticales déterminées par le baromètre. Bourg, Bottier, 1814, in-12 de 216 pag. Ce travail n'a pas été achevé d'imprimer, le décès de l'auteur étant survenu pendant son impression; les événements politiques en sont sans doute aussi la cause. Cet ouvrage devait avoir deux volumes. Les exempl. en sont fort rares. *Sirand, Bibliogr. de l'Ain.*

MICHAUD (L.-G.), libraire-éditeur à Paris. *Albins* (d'). Adieux de Marie-Thérèse-Charlotte de Bourbon, 58; Almanach pour l'année 1797. Paris, 1797, in-18 avec un portr.; — *Michaud de Villette.* Tableau historique et raisonné des premières guerres de Napoléon, 4786.

MICHAULT (Jean-Baptiste), de Dijon. *Gelquin* (J.-P.). Explication des tombeaux des ducs de Bourgogne, 2706; — *M**** (M.). Réflexions critiques sur l'Élégie. Dijon, Angé, 1734, in-12; — *Mureau de Cherval.* Dissertation sur le vent de Galerne, 5022.

MICHAUX (P.-G.), procureur au Châtelet. *M***.* Lettre sur la question de savoir si les seigneurs moyens et hauts-justiciers, et les seigneurs échangistes, peuvent instituer et destituer à leur volonté, les juge, procureur fiscal, greffier, notaire et sergent de leur seigneurie, même les avocats et procureurs postulants, et autres questions relatives. Amst., et Paris, Mérigot, 1785, in-8; — *P. G. M.* Les Coutumes considérées comme lois de la nation dans son origine et dans son état actuel. Paris, Mérigot le jeune, 1783, in-8.

MICHEL (l'abbé Gaspard), savant antiquaire, bibliothécaire du collège Mazarin, membre de l'ancienne Académie des inscriptions et belles-lettres, puis de l'Institut. *Amateur des beaux-arts* (un). Lettre d'— à M***, sur le sieur Alype de Caffieri, 124; — *Ami de Larcher* (un). Droleries éparses de côté et d'autre dans ce volume. VIIIe table du Mémoire de Larcher, sur la déesse

Vénus (1776, in-12, fig.); — *D pré*, graveur. Observations présentées au comité des monnaies, 2101 ; — *Leblond* (l'abbé Gasp.). II, 565.

MICHEL (Gabriel). *G*** M****. Les Légères amours, comédie en un acte et en vers. Sans nom de ville, ni d'impr. et sans date (Marseille, 1784), in-8.

MICHEL (l'abbé), mort curé de Notre-Dame de Nanci. *Député ecclésiastique (un)* du département de la Meurthe. Journal de la déportation des ecclésiastiques du département de la Meurthe dans la rade de l'île d'Aix, près de Rochefort, en 1794 et 1795. (2e édit.). Nanci, 1840, pet. in-12. La première édition avait paru, en 1795, in-8, sans frontispice, sans lieu d'impression ni date. *J. L M-x.*

MICHEL, imprimeur à Brest. *Habitant de Brest (un)*. La Bonne cause et le Mauvais parti, 2958.

MICHEL (C.-L.). *M.* (C.-L.). Souvenirs et leçons de l'enfance, ou Recueils de fables et d'autres morceaux de poésie à la portée du premier âge; précédé d'une Instruction sur la manière d'expliquer les fables aux enfants, avec plusieurs fables développées pour servir d'exemples; suivi des poëmes de Tobie et de Ruth. Lyon, Périsse frères; et Paris, Brunot-Labbe, 1825, in-18.

MICHEL (Marc-Antoine-Amédée), auteur dramatique. *Marc-Michel*. III, 192.

MICHEL (A.), médecin à Coligny. *Fleury* (Paul). Essai sur les caractères de la vérité. Paris, François et Comp. (1849), in-8 de 522 pag.; Nouv. Introduction à l'Essai sur les caractères de la vérité dans les diverses séries d'études auxquelles s'applique l'esprit humain. Bourg, Milliet-Bottier, 1850, in-8 de 41 pages. *Sirand, Bibliogr. de l'Ain.*

MICHIELS (Adolphe). *Perrier* (Jules). Un Entrepreneur de littérature, 5647.

MICHON (l'abbé J.-H.). *Prêtre (un)*. Lettres à mes électeurs, 6010.

MICHU (le docteur Jean-Louis). *Human* (le doct. J.-G.). Nosographie des maladies vénériennes, 3154. Ouvrage reproduit quelques mois plus tard sous un nouveau titre, et avec le nom de M. *Giraudeau de St-Gervais*, comme auteur.

MICKIEWICZ (Adam), poëte polonais. *Ami de Pouchkine (un)*. Notice biographique et littéraire sur Alexandre Pouchkine. Impr. dans « le Globe, revue des arts, des sciences et des lettres ». Paris, in 4, n° 1, du 25 mai 1837, pag. 17-20. *S. P.*

MIDY DU CHAUVIN (Louis), ancien officier de cavalerie. *Babby* (Jean). Lettre, 6251.

MIEL (Edme-François-Antoine-Martin), chef de la division des contributions de la préfecture du département de la Seine. *Français (un)*. Un Français sur l'extrait des Mémoires de M. Savary, 2733 ; — *M**** (M.). Essai sur le Salon de 1817, ou Examen critique sur les principaux ouvrages dont l'exposition se compose; accompagné de (56) gravures au trait. Paris, Delaunay; Pélicier, 1817, in-8. Ce vol. a été publié en six livraisons.

MIEROSLAWSKI (Louis), anc. officier de l'armée polonaise, en 1831, professeur particulier de Géographie et d'Histoire à Versailles. *Notté de Vaupleux* (L.). (1). La Tache de Caïn. Paris, Souverain, 1841, 2 vol. in-8. Ce roman a été reproduit plus tard par son éditeur sous le titre de « Boleslas », nom du principal personnage; — *Quelqu'un...* Débat entre la révolution et la contre-révolution en Pologne, 6205.

MIÉVILLE (Mlle Julie), fille d'Antoine Miéville, docteur en droit, rédacteur en chef de la « Gazette de Lausanne », mort le 29 août 1852. (Voy. notre France littéraire, IV, 122). (*Anon.*). 1° Le Jeune Botaniste, ou Dialogues familiers sur les plantes. Paris, Risler, 1835, in 12 de 252 pag., avec 4 planch. lithogr. L'auteur s'est attaché à analyser les plantes dont il est le plus fréquemment question dans la Bible, et à présenter cette étude au jeune lecteur sous un point de vue religieux ; 2° Abraham, ou les Patriarches. Esquisses bibliques

(1) Le père de cet officier avait épousé une française, Mlle *Notté de Vaupleux* : c'est donc le nom de sa mère qu'il a pris pour publier son roman. M. L. Mieroslawski est lui-même né en France, à La Ferté-sous-Jouarre.

destinées à la jeunesse. Lausanne, 1836, in-8 de 142 p., avec 4 lithogr. Poëme religieux destiné à l'adolescence; 3° La Cloche, traduite de l'allem. (de Fréd. Schiller), suivie de Poëmes et de Ballades, trad. de l'allem. et de l'angl. par Mlle Julie Miéville. Lausanne, Marc Ducloux, 1838, in-4 de 33 pag., orné de vign. et culs-de-lampe.

Migeot (Ant.), chanoine de Reims, professeur de philosophie. *M....* (A.), P. P. P. Pour cinq pièces de vers latines et françaises publiées sous ces initiales, voy. notre France littéraire, VI, 123 à *Migeot*.

Miger (P.-Aug.-Marie). *Anon.* Voy. la France littéraire; — *Barde (un)*. Souvenirs d'—, ou Poésies diverses. Paris, Marcilly, 1821, in-18; — *Panckoucke* (C.-L.-F.). La Germanie, traduite de Tacite, 5451; — *Sonnini* (Ch.-Nic.-Sig.). Manuel des propriétaires ruraux, 7799.

Mignon (Jean-Justin-Aristippe), médiocre écrivain, dont, tome Ier des « Supercheries », pages 322 et 331, nous avons fait, par erreur, un fils du célèbre acteur Boutet, dit Monvel, parce qu'il a signé quelques-uns de ses écrits du nom de « Demonvel ». *Degallia et D'Gallia*. 1° L'Homme, ode, suivie d'une Élégie sur la mort de S. A. R. la princesse Louise-Isabelle d'Artois, Mademoiselle, d'autres vers et quelques notes. Bordeaux, de l'impr. de Louis Faye, 1818, in-8 de 20 pag.; 2° Des Abus en 1819, ou Quelques mots sur la France, le monarque, les ministres, la police, les caricatures, les théâtres et les journaux. Paris, Pillet, novembre 1819, in-8 de 24 pag; 3° Minerve protectrice de la France, 1481; 4° Dieu, ode, 1482; 5° Libéralis, 1483; — *Demonvel* (J.-J.-A.). 6° Grands événements de la France, 1532; 7° La petite Héloïse, 1533; 8° Louis XVI, poëme, 1534; 9° Quelques mots de compensation envers l'empereur Napoléon, 1535; 10° L'Éducation, 1536; 11° Lettre adressée au Roi.... 1537; 12° Tableau des malheurs et de la mort des illustres prisonniers du Temple, 1538; — *Mignon de Gallia*. 13° Le Dévouement de Malesherbes, poëme, 1803.

Mignonneau, anc. commissaire des gardes-du-corps du roi. (*Anon.*). Pour ses ouvrages voy. « la France littéraire », t. VI, 125; — *Citoyen (un)*. Opinion sur la dot et le mariage, 1108; — *M****. 1° Considérations politiques. Sans indication de lieu (Paris, Barrois aîné), 1783, in-8. Suite des Considérations politiques. Sans date, in-8; 2° Liberté de la presse, cause principale de la Révolution; malheurs irréparables qu'elle a produits en France, en Europe et dans les Deux-Mondes. Paris, 1814, in-8 de 32 pag.; 3° L'Europe et la France devant le trône de l'Éternel, drame religieux et national en un acte et en prose; suivi de Réflexions sur l'instabilité des choses créées, et sur un moyen d'améliorer les mœurs du peuple et de secourir les classes souffrantes, puisé dans la religion et la piété de nos rois. Paris, de l'impr. de Clô, 1816, in-8 de 80 p.

Mignot de Montigny (Étienne), trésorier de France, membre de l'Académie des sciences. *Montigny (de)*, III, 297.

Migon (André), employé à la bibliothèque de l'Hôtel-de-Ville de Paris. **. Aux manes de Louis XVI et de Marie-Antoinette, ou Recueil authentique de discours, opinions, observations de MM. Deseze, de Châteaubriant (*sic*), de Caze, de Lally-Tollendal, Marcellus, et autres pièces qui ont paru en faveur de leur justification, recueillies par —. Paris, Pouplin, 1816, in-18 de 152 pag.

Milcent (J.-B.-Gabr.-Mar. de). *M**** (M.). Le Dix-huitième siècle vengé, épître en vers à M. D***. La Haye, et Paris, 1775, in-8 de 14 pag.

Mille (Fr.-Bernard), ministre du culte catholique. De la Nécessité d'un culte public, extrait de Mably. Paris, Goujon, 1801, in-8 de 65 pag.

Mille, avocat du roi. *B.* IV, 5.

Millet (Mme Adèle). *Républicaine (une)*. Réflexions, 6460.

Milletot (Benigne), conseiller au parlement de Dijon. *Courtequeue* (Romule). L'Homme du pape et du roi, 1262.

Millevoye (Charles-Hub.). (*Anon.*). Étrennes aux sots. Paris, Capelle, 1802, in-12 de 24 pag. Opuscule

qui n'a point été admis dans les Œuvres complètes de l'auteur. — *Soc. de gens de lettres (une)*. Encyclopédie poétique, 7636*.

MILLIET-BOTTIER (Étienne), imprimeur à Bourg, sa ville natale, membre de la Société d'émulation du département de l'Ain. *E. M.* Notice sur M. Rodet, ancien député. Bourg, Bottier, 1838, in-8 de 8 pag. Tiré à 50 exempl.; — *Membre de la Société d'émulation de l'Ain (un)*. Notice historique sur l'établissement de la République dans le département de l'Ain. Bourg, Milliet-Bottier, 1850, in-8 de 64 pag. Cette Notice, qui fait partie de l'Annuaire du département pour 1850, a été tirée à part à 25 exempl. M. Milliet-Bottier, en outre, a publié sous son nom : 1° Notice sur M. Thomas Riboud. Bourg, Bottier, 1838, in-8. Tirée à 30 exempl.; 2° Notice sur M. Gabriel de Moyria, par E. Milliet-Bottier; suivie d'une Pièce de vers par Bertholon de Pollet. Lyon, impr. de Perrin, 1839, 1840 in-8. Le frontispice de la première édition porte « Vers à la mémoire de... avec une Notice... » 3° Annuaire du département de l'Ain, depuis 1815 jusqu'à ce jour, chaque année, in-8. M. Milliet-Bottier est l'imprimeur actuel du « Journal de la Société d'émulation et d'agriculture de l'Ain » ainsi que du « Bulletin administratif de la préfecture du département. *Sirand, Bibliogr. de l'Ain.*

MILLIN (Aubin-Louis). (*Anon.*). Pour ses ouvrages anon. voy. la France littér., VI, 135; — *A. L. M.* Notice sur J.-B.-F. Bayard, avocat Sans date (1800), in-8.

MILLIN (A.), D. *Ir M. D.* Chant funèbre sur les ravages causés par le choléra; dédié aux parents et amis des victimes de ce cruel fléau. (En vers). Paris, J.-J. Rousseau, n° 20, 1832, in-8 de 32 pag., plus une lithogr.

MILLOT (Jacq.-André), accoucheur. *Amateur de l'art en l'an V (un)*. Réfutation de l'opinion nouvelle publiée dans un Mémoire sur les douleurs de l'enfantement, et sur la cause qui détermine cette précieuse fonction. Paris, Migneret, an VIII (1800), in-8 de 122 pag.; — *M.* (Ch.). L'Art de procréer les sexes à volonté, ou Histoire philosophique de la génération humaine; complétée par la nouvelle découverte de six obstacles à la génération, avec les procédés pour les surmonter, et une explication plus détaillée du mode de fécondation, à laquelle est jointe une nouvelle gravure qui en démontre évidemment la facile possibilité. VI° édition; avec des notes additionnelles pour mettre cet ouvrage à la hauteur des connaissances modernes. Paris, Béchet jeune, 1828, in-8. La première édition parut en 1800, sous le titre de « l'Art de procréer les sexes à volonté », ou Système complet de génération. La cinquième est de 1815; c'est de cette cinquième édition dont on a fait une sixième au moyen d'un nouveau titre et de notes additionnelles formant 64 pag.; — *Société de médecins (une)*. La Gérocomie, 7687.

MILMAN, poète anglais. *Dumas* (Alexandre). Alchimiste, 1974.

MILON DE VILLIERS (le comte A.-A.-J.). *Mécréant (un)*. Paroles d'—. Autidote sur l'ordre et le plan de l'œuvre de M. de La Mennais (les Paroles d'un croyant), 4650.

MIMAUT (Jean-François), de Méru (Oise), consul de France en Sardaigne. *St-Remy (de)*. Auteur malgré lui, 7041.

MIÑANO (don Sébastien), écrivain espagnol, alors réfugié en France. *Espagnol (un)*. Histoire de la révolution d'Espagne, 2255.

MINEL (Mlle Antonia). *W.* (Mlle Antonia). Une Année à la campagne. (En vers). Paris, Delaunay, 1828, in-8 de 80 pag.

MINET (A.). *A. M.* Au peuple français, épître poétique. Bruxelles, A. Labrone et Comp., 1832, in-12. *F. D.-H-se.*

MIOLLIS (M. de), ancien magistrat. *M**** (M. de), ancien magistrat. Projet d'une loi réglementaire sur les cultes, les constitutions monastiques et les congrégations, et sur les rapports religieux avec la cour de Rome. Paris, Dentu, 1814, in-8 de 62 pag.

MIORCEC DE KERDANET (Daniel-Louis-O.-M.), historien breton, avocat et docteur en droit. *Pennec* (le

R. P. Cyrille. Dévot pèlerinage de N.-D. de Folgoet, 5787.

Mira (Jean Joseph), célèbre acteur comique et longtemps administrateur du théâtre des Variétés. *Brunet*. Cadet-Roussel, 821; Bureau de renseignement, 822; Cadet-Roussel chez Achmet, 823.

Mirabeau (les). Voyez **Riquetti**.

Mirasson (le P. Isidore), barnabite. *Du P**** le jeune (le sieur). Le Philosophe redressé, 2095; — *Le Vasseur* (Toinette). Toinette Le Vasseur...., à la Femme philosophe, 4198.

Miroir (Sébast.-Mich.-César), architecte à Angers. *L. A. M. G.* Préservatif contre la fumée, ou Moyen de construire les nouvelles cheminées, et de réparer les anciennes, etc. Paris, Gœury, s. d. (1801), in-8 de 21 pag.

Miroir (E.-M.-M.), secrétaire en chef de la mairie de Grenoble. *M******. (E.-M.-M.). Le petit Arithméticien de famille ; ouvrage d'un genre absolument neuf, servant d'introduction à l'arithmétique. Grenoble, Baratier frères, et Paris, N. Pichard, 1825, in-8.

Mirville (le marquis J.-Eudes de), écrivain religieux. *M.* (le comte de). Le Peuple ramené à la foi par des raisons et par des exemples; par—. Revu par M. L.-F. Guérin. Paris, Vrayet de Surcy, 1841, 2 vol. in 18. Réimprimé sous ce titre : Le Peuple et les savants du XIXe siècle, en matière de Religion. 2e édit., revue et considérablement augmentée du « Peuple ramené à la foi ». Paris, soc. de Saint-Nicolas, rue de Sèvres, nº 39; Vaton, 1845, in-12 de vj et 402 pag.; — *M.* (le marquis Eudes de). 2° Pneumatologie. Des Esprits et de leurs manifestations fluidiques. Mémoire adressé à MM. les membres de l'Académie des sciences morales et politiques, sur un grand nombre de phénomènes merveilleux intéressant également la religion, la science et les hommes du monde. Paris, Vrayet de Surcy, 1853, gr. in-8. Cet ouvrage ayant obtenu un grand succès parmi les antagonistes des esprits frappeurs, il a été réimprimé dans l'année suivante avec le nom de l'auteur. La seconde édition (gr. in-8 de xvj et 475 pag.) est augmentée de Lettres adressées à l'auteur par le P. Ventura, le doct. Coze et M. F. de Saulcy, membre de l'Institut. A la fin de la seconde édition, M. le marquis de Mirville annonce, pour paraître prochainement, un second mémoire, intitulé : Des Esprits et de leurs manifestations dans l'histoire, dans les cultes et dans les sectes, en vingt chapitres, dont il donne les titres. En 1849, M. le marquis de Mirville a publié dans « l'Univers » une série de feuilletons sur les menées du prétendu fils de Louis XVI, soi-disant baron de Richemont. C'est lui qui, le premier, a révélé le vrai nom de cet audacieux imposteur. (Voy. **Perrin**).

Misson (Max.). *Voyageur en Angleterre* (*un*). Mémoires et Observations d' —, 8815.

Modave (Jean-Georges), poète belge, administrateur, en dernier lieu contrôleur du timbre à Liége; né le 9 février 1772, à Liége, où il est mort, le 18 septembre 1852. *M**** (M.). Prologue de l'inauguration de la nouvelle salle de spectacle de Liége, suivi de l'apothéose de Grétry, terminé par des danses et des chants. Liége, J. A. Latour, 1820, in-8 de 31 pag.; Ode à Léopold Ier, roi des Belges, sur son avénement au trône de Belgique. Liége, Lemarié, 1831, in-4 de 8 pages. Ces deux opuscules ont été insérés dans l'ouvrage suivant : Loisirs poétiques, par J.-G. Modave. Liége, Oudart, 1842, in-8 de 278 pag. avec le fac-simile d'une lettre de Meyerbeer. Dans ce recueil, Modave a rassemblé les principales pièces de poésie qu'il a publiées à diverses époques; on y trouve des traductions d'Ovide, d'Horace, de Silius Italicus, des odes, des cantates, des fables, des chansons et des vaudevilles. L'œuvre capitale est la traduction du 15e chant de la seconde guerre punique de Silius Italicus, poëme de 1,100 vers que l'auteur a fait précéder d'une Notice biographique par M. Lesbroussart, ancien professeur à l'université de Liége. En regard de la traduction, Modave donne le texte latin auquel il ajoute un sommaire où il montre la marche du poëme et les prin-

cipaux points qui en constituent le fond. La seconde moitié des « Loisirs poétiques » renferme différentes pièces de vers de circonstance et autres, publiées pour la plupart dans les journaux du temps. On lira toujours avec intérêt la « Revue de la Sauvenière », vaudeville encore plein d'actualité, publié, en 1822, par un journal de Liége, et qui a fait beaucoup de bruit dans le monde fashionnable. Il existe quelques exemplaires des « Loisirs poétiques », auxquels l'imprimeur a donné ce titre : Silius italicus. Quinzième chant de la seconde guerre punique. Traduit en vers français, avec le texte en regard. Sommaire du poëme. Notice biographique et littéraire sur Silius italicus, par M. L........ ., profess. à l'université.

U. Capitaine, Nécrologe liégeois pour 1852.

Moet (Jean-Pierre), auteur de plusieurs ouvrages anonymes, cité par « la France littéraire ». — *L**** (Madame). Conversation de la marquise D***, 3476.

Moges (le comte Alphonse-Louis-Théodore de), capitaine de vaisseau. *Boisgenette* (de). Considérations sur la marine française, 741.

Moineau (Adolphe), aujourd'hui vicomte de **Balatier de Lantages** et de **Bragelonne**, par suite d'adoption par le vicomte Balatier de Lantages, journaliste de longue date et auteur de plusieurs ouvrages dramatiques, a participé à la rédaction de plusieurs journaux, parmi lesquels on compte « la Chronique de Paris »; il en a fondé quelques autres dont il a été le rédact. en chef, notamment « la Sylphide », « le Longchamps », « la Silhouette », etc.; néanmoins, M. Edm. Texier ne lui a pas consacré d'article dans sa « Biographie des journalistes », s. d., in-18. Cet écrivain a signé beaucoup d'articles de journaux littéraires auxquels il a coopéré des noms de *Balatier* et de A. de *Bragelonne*. Il est le rédact. de deux brochures publiées en 1853, sous le nom du docteur *Delabarre* fils, sur le Chloroforme et sur la Gutta-Percha.

Moisant de Brieux, poëte latin, fondateur de l'Académie de Rouen. *D. B.* (M.). Délassements de —, 1424.

Moisson Devaux (Gabriel-P.-Fr.). *Devaux*. I, 359.

Moithey (D.-J.), de Vouziers. *Vouziers* (de). IV, p. 634.

Molé (Guillaume-François-Roger de), avocat au parlement; né à Rouen, en 1742, mort en 1790. (*Anon.*). Histoire des modes françaises. Paris, Costard, 1774, 2 vol. in-12. Il y a des exempl. portant le nom de Mérigot le jeune, avec la date de 1777; c'est la même édition avec un nouveau frontispice. — *M**** (M.). Lettre de — à M. J*** (Jamet), sur les moyens de transférer les cimetières, etc., 1776, in-8.

Molé (le comte Louis-Mathieu de), fils du président Molé de Champlâtreux. (*Anon.*) Essais de morale et de politique. Paris, H. Nicolle, 1806, in-8. Réimprimés, en 1809, avec le nom de l'auteur; — *Pair* (*un*). Observations sur le dernier budget, 5427.

Molé (la comtesse de), femme du précédent. *** (Mme la comtesse de). Rachel. Paris, Moutardier, 1828, in-12; Barbe Grabowska. Paris, le même, 1830, 2 vol. in-12. Plusieurs traductions (douze!) de romans anglais publiées sous le nom de Mme la comtesse de Molé, passent pour avoir été faites par M. Alfred **Fayot**. (Voy. ce nom).

Molènes (Alexandre-Jacq.-Denis de), anc. procureur du roi à Auxerre. *Magistrat* (*un*). De la liberté individuelle des pauvres. Par —. Surveillés, vagabonds, insensés, voyageurs sans passeport, étrangers, déserteurs, mendiants, filles publiques. Avalon, de l'impr. de Comynet, 1829, in-8 de 56 pag.

Moléon (Jean-Gabr.-Vict.), ancien élève de l'École polytechnique, parent de Lavoisier et de Grognard. *M**** (M. de). Du Développement à donner à quelques parties principales et essentielles de notre industrie intérieure, et de l'affermissement de nos rapports commerciaux avec les étrangers, pour faire suite à l'ouvrage de M. le comte Chaptal, intitulé « l'Industrie française ». De l'impr. de Crapelet, à Paris. Paris, l'Auteur, 1819, in-8 de 64 pag.; — *Mont de Joli*. Nouv. salle de l'Opéra, 4950.

Molette Jean-François-Charles (de), comte de **Morangiès**. *Morangiès* (le comte de). II, 501.

Molian (de), officier du régiment du roi. *Officiers du régiment du roi* (les). Réponse des officiers, 5337.

Moligny (Mme la marquise de). *M**** (Mme la marq. de). Géraldine, ou Histoire d'une conscience. Trad. de l'angl. Paris, Vaton, 1859, 2 vol. in-12. *Edm. D.-M-ne.*

Molin. (*Anon.*). Pacte de l'institution des asiles. Paris, 1801, in-8; — *M....* (le cit.). Épître de remerciement en vers libres et marotiques au cocher du premier consul, au sujet de l'attentat du 3 nivôse. Paris, Moussard, 1801, in-8 de 24 p.

Molin (Mme A.-M. de), née Huber. (*Anon.*). Quelques Pensées sur l'éducation des femmes. Avec Supplément. Lausanne, 1850, in-8 de 48 pag.

Molinæus (Carolus). *Caballinus* (Gaspard). De commerciis et usuris, 876.

Molinari (G. de), rédacteur du « Journal des Economistes ». *G. de M.* Examen critique des « Prémisses philosophiques de l'économie naturelle des sociétés »; par Mathieu Wolkoff. Impr. dans le « Journal des Economistes », mai 1850. *S. P.*

Moline de Saint-Yon (Alexandre-Pierre), général, pair de France, ministre de la guerre dans les dernières années du règne de Louis-Philippe, grand officier de la Légion-d'Honneur. *Saint-Yon* (de). Ipsiboé, 7069; François Ier à Chambord, 7070; Fragments de l'Histoire militaire, 7071; Notice sur Eugène Beauharnais, 7072; Deux Mina, 7073.

Molineau (H.). *H. M.* Des droits et des devoirs de la chambre des députés de 1831. Paris, Alex. Mesnier, juillet 1831, in-8 de 31 pag.

Molinier (l'abbé Jean-Baptiste), ancien oratorien. *Bonneval* (René de). Lettres servant de réponses aux « Lettres philosophiques sur les Anglais », etc. de Voltaire, 765.

Mollerus (don Guilielm). *Ollemirus.* Ollemiri Pedis admiranda, 5334.

Mollet (Jean-Louis), de Genève. *Citoyen de Genève* (*un*). Lettres de Sophie, 1122.

Mollien (le comte François-Nicolas), ministre du trésor, de 1806 jusqu'à la Restauration, pair de France. (*Anon.*). Éclaircissements sur les lois, les budgets et les comptes de finances depuis la Restauration, en réponse à la brochure récemment publiée sur ce sujet (par M. Ganilh). Paris, de l'impr. de Le Normant, 1818, in-4 de 84 pag.; — *Ancien ministre du trésor public* (*un*). Mémoires d'—, de 1806 à 1814. Paris, de l'impr. de H. Fournier, 1837, 4 vol. in-8. Ces Mémoires n'ont pas été mis dans le commerce. D'après une note de M. Justin Lamoureux, notre collaborateur, il y a des exempl. qui portent la date de 1845. Ni les uns ni les autres n'ont été annoncés par la « Bibliographie de la France ».

Momet (G.-R.). *G.-R. M.* Réflexions d'un ancien grand-maître (Duvaucel, mort en 1793) sur les bois et forêts; rédigées de mémoire, avec un Précis sur le matériel des bois et forêts. Paris, an IX (1801), in-18.

Momoro (Antoine-François), imprimeur à Paris, membre de la commune de Paris, après le 10 août, né à Besançon en 1756, décapité à Paris, le 24 mars 1794. (*Anon.*). Journal du club des Cordeliers, Société des amis des droits de l'homme et du citoyen. Paris, 28 juin au 4 août 1791, 10 num. in-8. Attribué à Momoro; — *Aéromane* (*un*). Histoire curieuse et amusante d'un nouveau voyage à la Lune, fait par —. 1784, in-8; — *Citoyen* (*un*). Réflexions d'— sur la liberté des cultes religieux, 1115. Avec le nom de l'auteur : Pièces relatives à la suspension de Rossignol de ses fonctions de général en chef de l'armée de l'Ouest. 1793, in-8. Écrit qui n'est pas cité par la « France littéraire ». C'est un recueil imprimé chez Momoro lui-même, rue de la Harpe, à Paris, et fait par lui de rapports de Bouchotte et autres documents accompagnés d'observations violentes contre Phélippeaux, et d'anecdotes curieuses.

Momoro (Jean-Antoine), fils du précédent, anc. sous-chef au ministère des travaux publics, auteur dramatique; né à Paris, le 13 déc. 1786. *Fournier.* Non! comédie, 2500*; La

Pacotille, ibid.; Le Mari d'un jour, ibid.

Monbar, ou **Montbart** (Mlle Marie-Joseph de l'Escun, d'abord madame), et plus tard Mme Sydow. *Jeune Dame* (*une*). Loisirs d'—, 3312.

Monchablon (E.-J.) *** (M.). Précis de l'histoire ecclésiastique, 9181.

Mondelot (Jacq.-Prosp.-Stan.), anc. principal du collége d'Hesdin, etc. *Ermite de la Montagne* (l'), auteur d'Esquisses morales, impr. dans « la Boulonnaise », en 1811; — *Ermite de la Vallée* (l'), auteur d'articles d'étymologies, de géographie, d'histoire et de critique, impr. dans la même feuille, en 1824 et 1825.

Mondo (J.-G.-Dominique). *Cosmowel.* Trahison et vengeance, 1253.

Monestier (l'abbé Blaise), ex-jésuite. *M**** (l'abbé). La Vraie philosophie. Bruxelles, Boubers (Paris, Valade), 1774, in-8.

Monet (Philibert). *Vilbonius Gymnasiarcha.* Vilbonius..... confluentinus in Despauterii Grammaticam, 8727.

Mongis (dom F.-N.), bernardin. *F. N. M.* Triomphe de J.-C., 2472; — *Rose* (l'abbé). IV, 148.

Mongin de Montrol (François). *Montrol* (F. de). III, 300.

Mongobert, acteur de la Porte-Saint-Martin, sous le nom de Gobert, celui qui représenta naguère le personnage de Napoléon avec tant de vérité. *Gobert.* Avec M. Aug. Joubaud. Le Soldat de la Loire (épisode de 1828), drame-vandev. en un acte. Représenté sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 20 décembre 1839. Paris, Tresse, 1839, in-8. Quoique portant les noms de Joubaud et de Gobert, cette pièce n'en est pas moins entièrement de M. Joubaud. Ce dernier, pour faire représenter sa pièce le plus possible en province par Gobert, qui allait y faire une tournée, lui donna une moitié dans les droits, et voilà comment M. Gobert est auteur.

Note inéd. de M. Goizet.

Monier (de), ancien procureur général de la chambre des comptes de province. *Sceptique* (*un*). Apologie de Bayle, 7400.

Monier (F.-M.). *M**** (F.-M.). Des bases, de la forme et de la politique du gouvernement de la Grande-Bretagne. Paris, Galland, an XIII (1805), in-8 de 48 pag.; Histoire de Pologne, depuis son origine jusqu'en 1795, époque du partage définitif de ce royaume entre la Russie, la Prusse et l'Autriche; précédée de détails exacts sur la géographie, l'agriculture, le commerce, l'instruction, les mœurs, les coutumes et l'ancien gouvernement polonais. Paris, Fain et Comp., Debray, Delaunay, 1807, 2 vol. in-8.

Monier (A.-D.-B.), lieutenant de grenadiers de la garde impériale. *A. D. B. M.* Une année de la vie de l'empereur Napoléon, ou Précis historique de tout ce qui s'est passé depuis le 1er avril 1814 jusqu'au 20 mars 1815, relatif à S. M. et aux braves qui l'ont accompagnée; son départ de Fontainebleau, son embarquement à Saint-Rapheau, près Fréjus, son arrivée à Porto-Ferrajo, son séjour à l'île d'Elbe, et son retour à Paris. Paris, Eymery, 1815, in-8 de 204 pag., avec une figure allégorique. — Deuxième édit., revue et corr. Paris, Eymery, Delaunay; Pélicier, 1815, in-8 de 204 pages. Sur le titre de la seconde édition, le nom de l'auteur est ainsi écrit : A. D. B, M***.

Monlezon (le bar. de). *** (M.). Souvenirs des Antilles, 9326.

Monnais (Guill.-Édouard), auteur dramatique et critique, commissaire impérial près de l'Opéra. *Ernest.* II, 33; — *Lavarenne.* L'Anneau, ou Départ et Retour, com.-vaud., 3897; — *Smith* (Paul). Esquisses de la vie d'artiste, 7533; Portefeuille de deux cantatrices, 7534; Les sept notes de la Gamme, 7535.

Monnet (Marie Moreau, dame), fille d'un perruquier de La Rochelle, et femme d'Ant.-Grimoald Monnet, chimiste distingué. *M**** (Mlle). 1° Contes orientaux, ou les Récits du sage Caleb, voyageur persan. Constantinople et Paris, Mérigot le jeune, 1779, in-12. Sec. édit. 1779, in-12; 2° Histoire d'Abdal-Mazour, suite des « Contes orientaux »; troisième récit du sage Caleb, voyageur persan. Constantinople (Paris), 1784, in-12; 3° Essais en

vers, présentés à M. Lambert, contrôleur général ; par l'auteur des « Contes orientaux ». Paris, Demonville, 1788, in-8.

Monnet, chevalier de **Lamarck** (J. B.-P.-Ant. de), naturaliste distingué, professeur de zoologie au Muséum d'histoire naturelle, anc. membre de l'Académie des Sciences, puis de l'Institut ; né à Bazentin, le 1er août 1744, mort à Paris, le 18 décembre 1829. *Lamarck.* II, 362.

Monnier (J.-D.-P.). *J. D. P. M.* Discours sur les comètes, 3165.

Monnier (dom). *D. M.* Description du vallon de Marteau et du saut du Doubs, dédiée à Mme la comtesse d'Hennezel. Besançon, Daclin, 1790, in-8 de 28 pag.

Monnier (Désiré), du Jura, conservateur du musée du département du Jura. *Ermite du Jura* (l'). La Promenade poétique près des ruines d'un vieux château du Bugey... Bourg, Bottier, 1834, in-8. Tiré à 30 exempl. A la liste des ouvrages de M. D. Monnier, publiés avec son nom, et cités par « la France littéraire », ajoutez : 1° Essai sur l'origine de la Sequanie, sur celle des contrées qui la composent, etc. Lons-le-Saulnier, Gauthier, 1818, in-8; 2° François de la Palu, sire de Varambon. Bourg, Bottier, 1841, in-8 de 8 pag. Tiré à 50 exempl. C'est une ballade; 3° Études archéologiques sur le Bugey. Bourg, Bottier, 1842, in-8 avec planches. Tiré à 50 exemplaires.

Monnier (Frédéric), propriétaire, né à Bourg. *F. M.* Notice sur F. Cabuchet, médecin. Bourg, Bottier, 1825, in-8 de 6 pages. M. F. Monnier a encore publié, mais avec son nom, des Instructions sur l'Agriculture. Bourg, Millet-Bottier, 1847, in-18.

Monnier (Henri), dessinateur, littérateur et artiste dramatique. *Henri.* II, 209.

Monnier de la Sizeranne (Henri), depuis député. *Monnier* (Henri). L'Amitié des deux âges, 4931.

Monniotte (dom Jean-François), bénédictin de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés, habile mathématicien. *Bedos de Celles* (dom). Art du facteur d'orgues, 351.

Monod (Henri), longtemps landamman du pays de Vaud, mort à Morges, sa ville natale, le 13 septembre 1833. *Patriote vaudois* (un). Lettres d'— à ses concitoyens. Lausanne, 1808, in-8.

Monpézat (Mme Charles de), Béarnaise, d'une des plus anciennes maisons du Béarn, cousine de M. de Salvandy. *** (Mme de). 1° Natalie, par —, publié par N.-A. de Salvandy. Paris, Gust. Barba, 1833, in-8, et 2 vol. in-12 Ce roman a été publié par les soins de M. de Salvandy, et avec une préface de lui, ce qui l'a fait, à tort, considérer comme l'auteur du livre ; 2° Corisandre de Mauléon, ou le Béarn au quinzième siècle. Par l'auteur de « Natalie ». Paris, le même, 1835, 2 vol. in-8; 3° Au pied des Pyrénées, nouvelles béarnaises. Par l'auteur de « Natalie ». Paris, le même, 1833, 2 vol. in-8. Reproduit par l'éditeur sous le titre de « le Croisé de Bigorre », par l'auteur de « Natalie ».

Note de M. de Salvandy.

Monrocq (l'abbé Michel-Charles-François), mort aumônier en chef de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, en 1834, à l'âge de 71 ans. (*Anon.*). Bibliothèque des pasteurs. Paris, vers 1812, 4 vol. in-8; — *M**** (M. l'abbé). Parallèle de Mme Élisabeth de France avec sainte Élisabeth.... Paris, Adr. Leclère, 1813, in-8 de 4 pag.

Monrufet (l'abbé de). *Genulfe.* Discussion (relative au clergé de France à l'époque de la Révolution), 2730.

Monsoinve. *Propriétaire* (un) en Bretagne. La Sentinelle du peuple, aux gens de toutes les professions, sciences; arts, commerce et métiers, composant le tiers-état de la province de Bretagne. 1787-88, 30 num. in-8. Cet ouvrage se distribua clandestinement et par cahiers. Tous les arguments des défenseurs de la noblesse y sont habilement réfutés. Voyez « l'Introduction au Moniteur », qui donne le nom de l'auteur.

Montagne (Cl.-Louis), sulpicien et docteur de Sorbonne. *Tournely* (Hon.). Theologia, 8296.

Montain-Lambin (Jacques), professeur d'accouchements. *J. M. L.*

Manuel des nourrices. Paris, an XI (1803), in-8.

Montalembert (le marquis Marc-René de), maréchal de camp, etc. (*Anon.*). Essai sur l'intérêt des Nations en général et sur l'Homme en particulier. Paris, 1748, pet. in-8; — *Amateur* (*un*). Éloge de Sébastien Le Prestre, chevalier, seigneur de Vauban, par M. Carnot, ouvrage enrichi d'observations, par —. La Haye, de Tune, 1786, in-8 de 50 pag.

Montalvan (Garcias Ordognez de), écrivain espagnol. *Elisabat.* Hauts faits d'Esplandian, 2194.

Montandon (Alexis), de Valangin. *Valangin* (A. M. de). Les Libéraux aux enfers, poëme, 8490.

Montanier (Jacques), poète célèbre. *Delille* (Jacques), I, 528.

Montargon (le P. Robert-François de), augustin des Petits-Pères. *Hyacinthe de l'Assomption* (le P.), II, 261.

Montaset, protestant, réfugié en Hollande. *Auteur inconnu* (l'). Dissertations curieuses sur la théologie, 364.

Montault de Benac (Philippe de), duc de Navailles. *Navailles* (le duc de). III, 520.

Montauzan (le P. François de), jésuite. *M****, bachelier de Sorbonne. Journal du concile d'Embrun, 4452.

Montbart (Mme). Voy. **Monbar.**

Montbeau de Villeran (Léon), auteur dramatique. *Villeran* (L. de). IV, p. 622.

Montbron (le comte Joseph-Chérade), d'abord officier dans l'armée du prince de Condé, qu'il quitta pour passer en Angleterre, député de la Haute-Vienne, en 1822. *C. H.* (Joseph). Six nouvelles; par —, auteur des « Scandinaves ». Paris, Gide, 1815, 3 vol. in-12; Récit de l'évasion d'un officier pris à Quiberon. Paris, Leprieur, Delaunay, 1815, in-12. Réimprim. en 1825, avec le nom de l'auteur, suivi d'une élégie et de notes explicatives et historiques. Paris, F. M. Maurice, 1825, in-18 avec deux grav. Il y a beaucoup d'intérêt dans ce petit ouvrage. L'auteur, qui se trouva à cette affaire, fut du très-petit nombre de ceux qui s'échappèrent. — *Société de gens de lettres* (*une*). Nouvelle Bibliothèque des romans, 7627. Les Nouvelles fournies à ce recueil par M. le comte de Montbron ont été réunies plus tard sous le titre de « Six nouvelles » (Voy. plus haut).

Montbrun (le chev. de), anc. officier de la maison du roi. *** (le chev. de). Recrutement de l'armée et remplacement. Paris, de l'imp. de Hardy, 1824, in-4 de 12 pag.

Montcloux d'Épinay (G.), auteur dramatique. *M* **. (M.). Angéla, ou l'Atelier de Jean Cousin, opéra-com. en un acte (en prose). Paris, Mme Masson, 1814, in-8. M. Goizet, dans sa « Table générale du Catalogue de la Bibliothèque dramatiq. de M. de Soleinne », 1843, in-8, renvoie au n° 3223 pour une seconde pièce de cet auteur; mais le Catalogue en question est si mal fait, qu'il nous a été impossible d'en retrouver le titre.

Montendre (le comte de). *Chef du dépôt d'étalons de Montier-en-Der* (le). De l'état de l'amélioration de la race des chevaux dans l'ancienne province de Champagne, formant la circonscription du dépôt de Montier-en-Der. Châlons, de l'imprim. de Boniez-Lambert, 1828, in-8 de 162 pag., avec un tableau. Publié en deux livraisons. Il existe des exempl. sur papier vélin.

Montépin (Xavier Aymon de), fils du comte de Montépin, et neveu de l'ancien pair de France de ce nom; né à Frotey, près Vesoul (Haute-Saône), vers 1821, auteur dramat. et romancier, qui, quoique jeune, a déjà beaucoup produit, et peut-être trop, car sa fécondité à un peu nui aux heureuses dispositions qu'il a montrées, lors de ses débuts dans la littérature. Quatre-vingt volumes de romans en moins de six ans! plus, des pièces de théâtre! Nous connaissons de cet écrivain. Théâtre. I. Avec M. Ch. Labie. *Les trois Baisers*, comédie-vaudeville en un acte. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 18 janvier 1846. Paris, Marchant, 1846, in-8 (1). II. Avec MM. Ch. Labie et Commerson. *Les Fleurs animées*, vaudeville en un acte. Représenté sur le

(1) On nous assure que M. de Montépin est auteur, en société, de trois pièces jouées et imprimées antérieurement aux « Trois baisers » : nous avouons ne pas les connaître.

théâtre du Vaudeville, le 15 juillet 1846. Paris, Marchant, 1846, in-8. III. Avec M. E. Grangé [E.-P. Basté] : *Le Connétable de Bourbon, ou l'Italie au seizième siècle*, drame à grand spectacle, en cinq actes et en douze tableaux. Représenté sur le théâtre de la Porte-St-Martin, le 20 octobre 1849. Paris, Cadot, 1849, in-8. IV. Avec le même : *Les Chevaliers du lansquenet*, drame en cinq actes et en dix tableaux, précédé de : *Les derniers cent louis*, prologue en un acte. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 4 mai 1850. Paris, Marchant, 1850, in-8. Tiré du roman de l'auteur. V. Avec M. Saint-Yves [Ed. Déaddé]. *Le Rossignol des salons*, comédie-vaudeville en un acte. Repré. sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 19 mai 1850. Paris, Marchant, 1850, in-8. VI. Avec M. E. Grangé [E.-P. Basté]. *Pauline*, drame en cinq actes et huit tableaux, précédé de *la Chasse au tigre*, tiré du roman de M. Alex. Dumas. Représenté sur le Théâtre historique, le 1er juin 1850. Paris, le même, 1850, in-8. Avec le même. VII. *Les Frères Corses*, drame fantastique en trois actes et cinq tableaux, tiré du roman de M. Alex. Dumas. Représ. sur le Théâtre historique, le 10 juillet 1850. Paris, le même, 1850, in-8. VIII. Avec MM. E. Grangé [E.-P. Basté] et Saint-Yves [Ed. Déaddé] : *Les Etoiles, ou le Voyage de la Fiancée*, vaudeville fantastique en trois actes et six tableaux. Représenté sur le théâtre du Vaudeville, le 11 novembre 1850. Paris, le même, 1850, in-8. IX. Avec M. E. Grangé [E.-P. Basté] : *Le Vol à la duchesse*, drame en cinq actes et huit tableaux, tiré des « Confessions d'un Bohème », de M. Xav. de Montépin. Représ. sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 8 avril 1851. Paris, Giraud et Dagneau, 1851, in-18, format anglais. ROMANS. X. *Une Conversion*, nouvelle franc-comtoise, par *X. M.* Paris, de l'imprimerie de Proux, 1848, in-8 de 40 pag. XI. *La Marquise*, nouvelle. Impr. sous un pseudonyme anglais, dans un journal que publiait alors M. Villemessant. XII. Avec M. le marq. de Foudras : *Les Chevaliers du lansquenet*. Paris, Cadot, 1848, 10 vol. in-8. XIII. Avec le même : *Les Viveurs d'autrefois*. Paris, Cadot, 1848, 4 vol. in-8. XIV. *Les Amours d'un fou* (suivis de : *Les deux Alices*). Paris, le même, 1849, 4 vol. in-8. XV. *Pivoine*. (*Les Pécheresses*). Paris, le même, 1849, 2 vol. in-8. Ce roman fait suite aux « Chevaliers du lansquenet ». Il termine les Aventures galantes de Pivoine. L'auteur a publié depuis une deuxième étude des « Pécheresses », sous le titre de « Mignonne » (Voy. le n° XX). XVI. *Le vicomte de Torcy*. Paris, de l'impr. de Bureau, 1849, in-fol. de 10 pag. Tirage à part d'un journal où ce roman a d'abord paru en feuilletons. XVII. *Les Confessions d'un Bohême*. (Suivies d'*Une Icarie en 1780*). Paris, Cadot, 1849-50, 5 vol. in 8. Deux autres romans servent de suite à celui-ci : « le vicomte Raphaël » et « les Oiseaux de nuit » (Voy. plus bas). XVIII. *Le Brelan de dames*. Paris, le même, 1849, 4 vol. in-8. L'un des trois épisodes de ce livre est à peu près le même sujet que « la Dame aux camélias » de M. Alex. Dumas fils. XIX. *Le Loup noir*. Paris, le même, 1851, 2 vol. in-8. XX. *Les Pécheresses. Mignonne*. Paris, le même, 1851, 3 vol. in-8. Troisième et dernière partie des « Chevaliers du lansquenet » (Voy. le n° XII). XXI. *Le vicomte Raphaël*. Paris, le même, 1852, 3 vol. in-8. Deuxième partie des « Confessions d'un Bohême ». XXII. Les Bohêmes de la Régence. (Première partie) : *La Reine de Saba*. Paris, de Potter, 1852, 3 vol. (Deuxième partie). *L'Épée du commandeur*. Paris, le même, 1852, 3 vol. (Troisième partie). *Mademoiselle Lucifer*. Paris, le même, 1853, 3 vol. En tout, 9 vol. in-8. XXIII. *Geneviève Galliot*. Paris, Baudry, 1852, 2 vol. in-8. « Il ne faut chercher dans ce récit d'autre intérêt que celui qu'un certain public demande aux pièces des boulevarts. Multiplicité d'incidents, abondance d'émotions, ce sont là des conditions de succès que certains écrivains ne sont jamais embarrassés de remplir. Dire dans quelle mesure *Geneviève Galliot*

satisfait à ces conditions, à quoi bon? Le public, auquel s'adresse ce livre, est peu exigeant, et M. de Montépin s'est placé trop docilement au point de vue de ce public. En choisissant le XVIIIe siècle pour cadre de son récit, il ne s'est guère soucié de mettre en lumière les traits principaux de la société française à cette époque : l'essentiel pour lui, c'était de combiner en vue d'un succès d'amusement quelques aventures romanesques. Ainsi défini, le but du roman a été atteint (1) ». XXIV. Les Viveurs de Paris. Première partie : *Un Roi de la mode*. Paris, le même, 1852, 3 vol. Deuxième partie : *Le Club des hirondelles*. Paris, le même, 1852, 4 vol. Troisième partie : *Les Fils de famille*. Paris, le même, 1853, 3 vol. Quatrième partie : *Le Fil d'Ariane*. Paris, le même, 1853, 4 vol. En tout 14 vol. in-8. XXV. *Les Oiseaux de la nuit*. (Troisième et dernière partie des « Confessions d'un Bohême »). Paris, Alex. Cadot, 1852, 5 vol. in-8. XXVI. *Les Valets de cœur*. Paris, le même, 1853, 3 vol. in-8. XXVII. *L'Auberge du Soleil d'or* (en deux part. Suivi de *les deux Frères* et de *l'Auberge de la Madone*. Paris, L. de Potter, s. d. (1855), 4 vol. in-8. XXVIII. *Un Gentilhomme de grand chemin*. Paris, Alex. Cadot, 1854, 5 vol. in-8. M. de Montépin s'est aussi occupé de politique. La révolution de 1848 le trouva rédacteur du «Corsaire-Satan »; mais, après le 24 février, il employa l'arme du ridicule pour combattre les envahisseurs de cette époque. Il prit part à quelques journaux d'opposition légitimiste, et en fonda lui-même un. Ces journaux sont : 1° *le Canard*, journal drolatique, fantastique, anecdotique, politique et critique de l'an Ier de la République, dont le premier n° porte la date des 9 au 17 avril 1848. M. de Montépin en était le fondateur ; 2° *le Pamphlet*, journal quotidien illustré, dont le premier numéro porte la date du 24 mai 1848 ; 3° *le Lampion*, éclaireur politique (fondé par M. Villemessant), qui parut pour la première fois le 28 mai 1848. Les fondateurs et rédacteurs principaux de ce dernier étaient MM. L. Boyer, de Montépin et Villemessant. *Le Pamphlet* et *le Lampion* obtinrent du succès. Enfin, à cette époque, M. de Montépin publia, en société avec M. Alphonse de Calonne, les deux opuscules suivants : XXIX. *Les trois Journées de février*. Paris, 1848, in-8. Anon. Réimpr. dans la même année, avec les noms des auteurs. Paris, Cadot, 1848, in-8 de 48 pag. XXX. *Le Gouvernement provisoire*. Histoire anecdotique de ses membres. Paris, Cadot, 1848, in-8 de 72 pag.

(1) Revue des Deux-Mondes.

Montesquiou-Fezensac (le marquis Anne-Pierre). *Ami de l'ordre et des lois* (*un*). Coup d'œil sur la Révolution française. Hambourg, 1794, in-8.

Montesquiou-Fezensac (le comte Anatole de), petit-fils du précédent, anc. aide-de-camp de Napoléon, depuis maréchal de-camp et chevalier d'honneur de Mme Adélaïde, sœur du roi Louis-Philippe. *M.* (M. le comte Anatole de). Poésies de —, premier, deuxième et troisième recueils. Paris, Nozeran, F. Didot, 1820-21, 3 part. in-12. Seconde édit., augmentée d'un quatrième livre. Paris, Ladvocat, 1826, in-18.

Montessu (Mme), l'une des premières artistes de la danse à l'Opéra de Paris. *M.* (Mme). Le Salon, le boudoir, le théâtre et l'hospice. Paris, Morean-Rosier, 1850, 2 vol. in-8. Ce livre, qui passe pour être de Mme Montessu, n'est point d'elle : c'est un hommage galant de l'un de nos écrivains.

Montfaucon (le P. dom Bernard de), religieux bénédictin de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés. *Rivière* (D. B. de). Vindiciæ editionis S. Augustini, 6550.

Montfaucon de Villars (l'abbé de), écrivain du XVIIe siècle. (*Anon.*). Le Géomyler, trad. de l'arabe. Paris, Guérin, 1729, in-12. Ouvrage de la composition de l'abbé de Villars : c'est le premier volume d'un ouvrage publié de 1671 à 1679, sous le titre « d'Amour sans faiblesse ». —*Cabalis* (le comte de). Le comte de Cabalis, 2623 ; — *Villars* (l'abbé de). IV, 620.

Montgolfier (M[lle] Adélaïde). *A. de M.* (Avec M[me] Louise Swanton Belloc). Scènes populaires en Irlande, par M. Shiel. Recueillies et traduites de l'anglais par mesdames —. Paris, Sédillot, 1830, in-8.

Montgrand (le marquis J.-B.-Jacq.-Gui-Thérèse), anc. émigré et anc. maire de Marseille. *Marseillais (un)*. Lettre au maréchal Masséna, 4358.

Monthenault-d'Égly (Ch.-Phil.), de l'Académie des Inscriptions. (*Anon.*). Le Caloandre fidèle, trad. de l'italien. Amsterdam, Westein et Smith, 1740, 3 vol. in-12. On attribue la traduction de ce roman au comte de Caylus : la « Biographie universelle », article Marini, en dit autant. Les « Amusements du cœur et de l'esprit », tome VIII, p. 469, disent que Monthenault d'Égly passe pour en être l'auteur (1) ; — *S. D*** D****. Les Amours de Clitophon et de Leucippe, traduction libre, avec des notes. Paris, Breton, 1734, in-12; La Haye, 1735, in-12. Le traducteur a supprimé avec soin tous les morceaux trop libres qui se trouvent dans l'orignal. Cette version mérite la préférence sur celle de Duperron de Castéra, bien qu'elle ne lui soit guère supérieure pour le style.

Montherot (F. de). (*Anon.*). Mémoires poétiques, événements contemporains, voyages, facéties. Impr. de Rossary, à Lyon. Paris, Techener, 1833, in-8. Un autre faux-titre, Paris, de l'impr. de Dupuy, porte le nom de l'auteur et indique que l'ouvrage n'a été tiré qu'à cent exempl. — *Balthazard* (le petit), ex-travailleur du culte. Offrande aux Saint-Simoniens. Le Nain mystérieux. Proverbe dramatique (en deux scènes et en vers). Lyon, de l'imp. d'Ayné, 1832, in-8 de 32 pag. La première scène avait été imprimée dans la première livraison du tome VII de la « Revue provinciale ».

Montholon (la comtesse Élise de), traductrice. *M...* et *M****. Rosaure, ou l'Arrêt du destin ; traduit de l'allem. d'Aug. Lafontaine. Paris, Eymery, etc., 1818, 3 vol. in-12; les Séductions, ou Méfiez-vous des apparences, trad. de l'allem. d'Aug. Lafontaine, par le traducteur de « Rosaure » et des « Deux Amis ». Paris, Corbet, 1824, 2 vol. in-12, et d'autres traductions, avec son nom, citées par « la France littéraire ».

Montholon-Semonville (le marq. Charles-Tristan), général, ancien aide-de-camp de Napoléon. *** (le comte). Le Manuscrit de l'île d'Elbe, 9555.

Montholon-Sémonville (M[me] la marquise de), femme du précédent. *Elderle* (lord). Ses Souvenirs, 2176.

Monticourt (de), lieutenant de robe courte de la prévôté de l'Hôtel. (*Anon.*). Relation abrégée de l'origine, etc., de la Société établie à Londres, en 1754, pour l'encouragement des arts, des manufactures et du commerce, par un membre de ladite société. Trad. de l'angl. (par de Monticourt), avec des notes (par Abeille, le texte en regard). Londres et Paris, Regnard, 1764, in-8; — *Mont.....* (le chevalier de). Étrennes badines, 4744.

Montier de Longchamps. *Longchamps* (de). II, 629, a mis en vers français la comédie de M[me] de Graffigny, intitulée : « Cénie » (1751).

Montigny (Charles-Claude de), anc. avocat au parlement. (*Anon.*). 1° Les plus illustres Victimes vengées des injustices de leurs contemporains, et Réfutation des paradoxes de M. Soulavie. Paris, Perlet, 1802, in-8 de 424 pag. Dirigé contre l'ouvrage de M. Soulavie, intitulé : Mémoires historiques et politiques du règne de Louis XVI, etc. ; 2° Mémoires historiques de M[mes] Adélaïde et Victoire de France, filles de Louis XV (Première édition, réprouvée par l'auteur). Paris, Leronge, 1802, 3 vol. in-12. Nouvelle édition (publiée par l'auteur), augm. de notes inédites sur la révolution de France et celles de Sardaigne, de Rome et de Naples. Paris, 1803, 2 vol. in-12; — *Mitouflet*. Réclamation pour C. Dumoulin, 4894.

Montigny. *Amateur (un)*. Les Stratagèmes des échecs, ou Collection des coups d'échecs les plus brillants et les plus curieux, etc.....

(1) Note de M. Boissonade.

avec des planches où l'on trouve notée la position de chaque coup. Paris et Strasbourg, Amand Kœnig, an x (1802), 2 vol. in-12, dont un de planches.

Montigny (Louis), auteur dramatique. *M.* (Louis). Avec St-Amand (Amand Lacoste) : La Chaise de poste, mélodrame en deux actes (et en prose). Paris, de l'impr. d'Antoine Boucher, 1823, in-8 ; — *Odry* (Charles). Trois Messéniennes. Paris, 1824, in-8; — *Théodore*. La Nourrice sur lieu, scènes de famille (en un acte et en prose), mêlées de couplets. Paris, J.-N. Barba, 1825, in-8.

Montigny (G. de). *G. de M.* (M.). Quinze jours à Prague. Paris, Dentu, 1833, in-8 de 72 pag., avec un fac-simile.

Montiron (Étienne), célèbre acteur comique de Paris, connu sous le nom d'*Arnal*. Pour l'indication de quelques opuscules de lui, voy. la « Littérature française contemporaine ». t. Ier, pag. 70, à Arnal.

Montjoie (l'abbé), chanoine de N.-D. de Paris. *C. P. G.* Description de l'Église de Paris, 1267.

Montluc (Jean de), évêque de Valence. *Choisnyn de Chastelleraud* (Jehan). Discours sur l'élection du roi de Pologne, 1065.

Montlyard (Jean de), seigneur **de Meleray**. *Dralymont* (J.-D.), seigneur de Yarlème. Traité parénitique, 1831.

Montmignon (l'abbé Jean-Baptiste), ancien archidiacre et vicaire général de Soissons. *** (M. l'abbé). Système de prononciation figurée, 9191; Choix des Lettres édifiantes, 9293.

Montmorency (le vicomte de). *Membre du conseil général* (*un*). Visite des prisons de la Mayenne, 4729.

Montmorency-Laval (la duchesse G.-E.-J. de). *G. E. J. M. L.* Trad. de la Vie de Robinson Crusoë, 2704.

Montolieu (Mme Isabelle de). ... (Mme de). Caroline de Lichtfield, 9197.

Montravel (le comte de), chef d'escadron. *Officier français* (*un*). Voyage d'un prisonnier en Russie, 5306.

Montreux (Nicolas de). *Ollenix du Mont-Sacré*. Ses ouvrages, 5355 à 5363.

Montrogen (de), ingénieur à Troyes. *Hugot*. Lettre sur les Éphémérides troyennes, 3151 ; — *M. N.* Observations sur la critique des Éphémérides de Troyes. Troyes, 28 avril 1762, in-12 de 7 pages. C'est une apologie de la lettre précédente.

Montrozard (de), lieutenant-colonel d'artillerie. ** (M.). Institutions physico-mécaniques, trad. de l'ital. de Papacino d'Antoni, 8982.

Montucci (le doct. Ant.). *Sinologus Berolinensis*. Remarques philologiques sur les voyages en Chine de M. de Guignes, 7511.

Montucla (Jean-Étienne), savant mathématicien, membre de l'Institut et de l'Académie royale de Berlin. *C.....* (de). Voyage dans les parties intérieures de l'Amérique septentrionale, 4642; — *Chanla* (de). Récréations mathématiques, 997.

Moore (Edward), littérateur anglais, mort en 1757. *Fitz-Adam* (Adam). Le Monde, ou Feuille périodique, traduit de l'angl., 2455; Tableau critique des mœurs anglaises, 2456.

Moore (Georges). *Radcliffe* (Mistr.). Abadia, 6271.

Moore (Thomas), l'un des plus célèbres poètes anglais du XIXe siècle. *Kock* (le cap.). Ses Mémoires, 6575.

Moquin-Tandon (Alfred), naturaliste et littérateur, anc. professeur à la Faculté des sciences et au Jardin des plantes de Toulouse, président de l'Académie royale des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse, mainteneur de l'Académie des Jeux-Floraux, élu membre de l'Académie des sciences, section de botanique, le 20 fév. 1853, et membre de plusieurs sociétés savantes. (*Anon.*). Carya Magalonensis. Toulouse, impr. de Lavergne, 1836, in-8. Tiré à 50 exempl. numérotés. Carya Magalonensis, ou Noyer de Maguelonne. Seconde édition, avec la traduction en regard, par A. Moquin-Tandon. Montpellier, Boehm et Comp., et Toulouse, Bon et Privat, 1844, in-12 de xxxiv et 171 pages. Volume imprimé avec luxe, sur pap. fort. Le frontispice est une

vignette impr. en or, argent et couleurs à l'imitation des anciens manuscrits. Les titres et faux-titres des douze chapitres de cet ouvrage sont imprimés en or. Les lettres initiales de chacun des chapitres, tant dans l'original que dans la traduction, sont les unes tirées en or, les autres en couleur. Les xxxiv pag., pièces liminaires de la seconde édition, que nous avons sous les yeux, se composent: 1° d'un Avertissement, signé H. Fortoul, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse (aujourd'hui ministre de l'instruction publique); 2° d'un Avertissement de la première édition, suivi de notes sur cet Avertissement; 3° de la Liste des personnes ou des établissements publics qui possèdent les 50 exempl. de la première édition; 4° la Table des chapitres. Le nom de M. Moquin-Tandon appartenait de droit à notre plan, car la chronique de Montpellier, pendant les premières années du XIVe siècle, publiée par lui, sous le titre de « Carya Magalonensis » est apocryphe. Nous empruntons cette révélation à l'Avertissement de M. Fortoul. « Le Carya « Magalonensis » est une contrefaçon habile et exacte de cette « langue romane, qui a eu autrefois tant de gloire et qui est aujourd'hui le sujet de tant d'études. Publié, il y a sept ans, « comme un manuscrit du XIVe « siècle, il trompa la clairvoyance « des critiques les plus éprouvés. « M. Raynouard lui-même, dont « les décisions semblaient infaillibles, crut à son authencité. Il « écrivit à l'auteur pour le féliciter d'avoir mis en lumière un « ouvrage qu'il considérait comme « devant ajouter à des renseignements curieux à l'histoire de la « langue d'oc. Je regarde, dit-il, « comme une publication très-utile celle que vous avez faite « du « Carya Magalonensis »; j'y « ai recueilli plusieurs mots qui « entreront dans mon Lexique roman.... Quelques journaux de « Toulouse et de Montpellier furent induits en erreur, comme « le savant philologue, par l'innocent artifice que l'auteur cependant avait confié à ses amis en « leur distribuant la première édition de ce livre. L'auteur soulève aujourd'hui le voile derrière « lequel il s'était caché, et nous « permet de reconnaître dans l'écrivain ingénieux qui s'est joué « en composant le « Carya », M. « Moquin-Tandon, dont la raison élevée est une des plus « solides espérances de la science « moderne..... La première édition du « Carya Magalonensis » « a été imprimée à Toulouse, en « 1836, chez M. Lavergne, in-8; « elle fut tirée seulement à 50 « exempl., dont chacun porte son « numéro sur le frontispice. Elle « est ornée d'un fac-simile du manuscrit original. L'auteur a ajouté cet artifice à tous les autres: « il a lithographié, doré et colorié « lui-même les cinquante exemplaires de son œuvre. Il y avait « joint aussi des notes destinées « à éclaircir certains passages « dont l'obscurité était une des « conditions premières de la contrefaçon. Les notes paraissent « d'autant mieux choisies, qu'elles « étaient en partie les textes mêmes qu'il avait mis en œuvre en « composant sa chronique. En plaçant une traduction littérale, en « regard du texte, l'auteur a rendu « cette seconde édition accessible « aux personnes qui sont moins « familiarisées avec les antiquités « de la langue d'oc.....»

Morabin (Jean). *J. M.* Nomenclator Ciceronianus. Parisiis, 1757, in-12. La courte dédicace est de J. M. J. H. S. P. D., c'est-à-dire Joannes Morabin, Joanni Hullin salutem plurimam dicit. Hullin était un agent du roi Stanislas, duc de Lorraine, ami de Morabin.

Morabin fils. *D. M.* (M.), étudiant en médecine. Lettre de —, à un de ses amis, sur la lumière et sur la chaleur du soleil. Paris, Lottin, 1748, in-12; — *** (M.). Le Carnaval d'été, 9033.

Moraes (Denis-Bernard de), docteur en droit canon, et prélat de l'église patriarchale du Portugal. *Guerreiro de Bulhoens* (Victoriano). Anti-Legista critico apologetico, ou Glossario analytico, em que se critica, responde, convence, e re-

feita hum Manifesto que a favor dos doutores legistas fez hum anonymo, pertendendo mostrar, que eraõ habeis para as conezias doutoraes da Universidade de Coimbra. Paris, Pierre Prault, 1735, in-fol. Ce traité concerne un dispute née en Portugal, dans l'Université de Coimbre, touchant les droits que ses docteurs prétendent avoir sur certains canonicats venant à vaquer. Moraes a écrit trois autres traités sur la même question ; mais celui que nous citons est le seul qui ait été imprimé en France. Prosper Marchand, dans son « Dictionnaire historique », tom. Ier, pag. 41, col. 2, a donné les titres des quatre traités de Moraes, dont un parut sous le pseudonyme de *Leonardo Luis de Queiros*.

Moratin (don Léon-Fernandez de), littérateur espagnol. *Celenio* (Inarco). III, 217.

Morbidi (de). *P**** (le marq. de). Lettre du — à un gentilhomme, 5407.

Moreau (Carolus). *Renatus* (Frater). Apologeticus tripartitus pro S. Augustino, 6439.

Moreau (Jacob-Nicolas), historiographe de France. *G.* (M.). Essai sur les connaissances humaines, 2618 ; — *Magistrat* (un). Lettre sur la justice du roi envers les protestants, 4449 ; — *Observateur hollandais* (l'). Observateur hollandais, 5218 ; Mémoires pour l'Histoire de notre temps, 5219 ; Mémoires sur le même sujet que le précédent, 5220 ; — *Vieux notaire* (le). Entendons-nous, 8701 ; — *** (le chev. de). Lettres du — à M***, conseiller au parlement, 9020.

Moreau (Jacques-Louis), de la Sarthe, D. M. *Soc. de médecins* (une). Médecine, 7683.

Moreau (F.-J.), traducteur, ancien professeur de mathématiques au collége de Juilly. *M. D. C.* Eva, roman trad. de l'angl. de mistr. Hedgeland. Paris, 1803, 3 vol. in-12.

Moreau (C.-F.-J.-B.), fils du précédent, vaudevilliste, mort maître des requêtes, à Paris, le 2 juillet 1832. *Asnières* (M. d'). Vol-au-vent, ou le Pâtissier d'Asnières, folie en un acte (en prose), mêlée de couplets. Paris, Mme Masson, 1812, in-8 ; — *Lasticot* (Eugène), pêcheux de la Guernouillère. Le Sac vert, pot-pourri, ou Récit véridique du procès de la reine d'Angleterre, par —, auteur des « Pensées morales sur les inconvénients du mariage ». Paris, Barba, Ponthieu, 1826, in-18 de 18 pag. avec une grav. On avait promis un deuxième numéro, nous ignorons s'il a paru, mais les « Pensées » n'ont jamais existé. — *Moreau de Commagny*. III, 303 ; — *** (M.). La Femme de chambre, 9272 ; Lo Dansomane, 9271 ; La Langue musicale, 9273. On trouve dans le tom. II, pag. 128 et suiv. des « Miettes littéraires, biographiques et morales » de Fr. Grille, de piquantes particularités sur Moreau ainsi que quatre lettres de lui adressées à Fr. Grille.

Moreau (Hégésippe), poète, né à Provins, en 1810, mort le 20 décembre 1838. *Dardenne* (Adolphe), d'Encausse. Le Poète au Calvaire, poëme en six parties. Prologue. Sans lieu d'impr., ni date, in-8 de 15 pag. Ce Prologue est pris au « Myosotis » d'H. Moreau, dans lequel volume la pièce porte le titre de : Une Heure de dévotion ; — *Lefèvre* (Louis). L'École des princes, com. en 3 actes et en vers, 4003. Les journaux de l'époque ont présenté cette comédie comme une œuvre posthume d'H. Moreau.

Moreau (Jules). *Karl*, d'Orléans. II, 326.

Moreau de Maupertuis (Pierre-Louis), géomètre et astronome, membre de l'Académie des sciences. *Bauman*. Dissertatio metaphysica, 490 ; — *Horloger anglais* (un). Lettre à un astronome, 3159 ; — *Maupertuis* (de). III, 214.

Moreau de Mautour (Philibert-Bernard), conseiller du roi. (*Anon.*). Abrégé chronologique de l'histoire universelle, sacrée et profane, trad. du P.-D. Pétau, sur la nouvelle édition latine. Paris, veuve Barbin, 1708, 2 vol. in-12 ; — *M. de M.* (M.). Lettres do — à M. D.-T. (Du Tillot), au sujet de la figure d'un nain antique du cabinet de M. Foucault. (Dijon, Ant. Defay), in-8 ; Observations sur les monuments d'antiquité trouvés dans

l'église cathédrale de Paris. Paris, P. Cot, 1711, in-4.

Moreau de Saint-Élier (l'abbé Louis-Malo), frère de Moreau de Maupertuis. (*Anon.*) Songes physiques. Amst. et Paris, 1755, in-12; — *** (M.). Traité de la communication des maladies et des passions, 8909.

Moreau de Saint-Méry (Médéric-Louis-Élie), anc. administrateur, conseiller d'État. *Français voyageur (un)*. Extrait d'un Voyage manuscrit, intitulé : Lettres d'un Français voyageur à un de ses amis en France. S. lieu, ni date, in-8 de 45 p. Cet extrait est composé de la lettre XLIV, du manuscrit, et porte la date de Philadelphie, 15 août 1798. Les sujets traités dans cette lettre sont la fièvre jaune et les cimetières dans l'intérieur des villes; elle est signée des initiales M. D. S. M., et paraît en outre sortir d'une presse parisienne. L'ouvrage dont ce fragment est extrait ne paraît pas avoir été imprimé.

Moreau de Véronne, président à la chambre des comptes du Dauphiné. *Véronne* (M. de). Mémoire sur les Voconces, précédé d'une notice biographique (par M. Jules Ollivier. Valence, impr. de L. Borel, 1837), in-8 de 67 pag. Extrait, sans frontispice, tiré à 12 exemplaires, du « Bulletin de la Société de statistique du département de la Drôme », tom. Ier, pp. 65-96; 129 et suiv. Moreau de Véronne, né à Nyons, et mort à Vinsobres, en 1795, a laissé plusieurs ouvrages manuscrits sur l'histoire du Dauphiné, qui se trouvent entre les mains de son neveu, M. d'Archimbaud, membre du conseil général du département de la Drôme. Le plus important est le *Mémoire sur les Voconces*, dont on doit la publication aux soins de M. Jules Ollivier; il en existait plusieurs copies manuscrites, et entre autres une à la bibliothèque de Lyon (*Catalogue des Mss.*, par Delandine, tom. III, no 1501, pag. 319) (1). P. Vinc. Chalvet est auteur d'un « Éloge historique de Moreau de Véronne ». Grenoble, 1801, in-8; et le prof. Jacq. Berriat Saint-Prix d'une Notice biographique sur cet homme célèbre, impr. dans l'un des volumes de « l'Annuaire statistique de l'Isère, pour les années IX-XII, 4 vol. in-18.

Morel (l'abbé). *François* (Claude). Veritables sentiments de S. Augustin, 2571.

Morel (dom Robert), bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. *Religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur (un)*. Imitation de N.-S. J.-C., 6401; Entretiens spirituels sur le Cantique des cantiques. Paris, Vincent, 1730, in-12. Auteur, en outre, de sept autres ouvrages entièrement anonymes (voy. notre « France littéraire » à dom Robert Morel).

Morel (l'abbé Jean-Baptiste), prêtre du diocèse d'Auxerre, mort en 1772. (*Anon.*) Discours à la louange des saints et de leurs reliques, trad. en français sur un très-ancien manuscrit de la célèbre abbaye de Saint-Gall (par l'abbé Morel, publié par J.-André Mignot, grand chantre d'Auxerre, auteur de la préface), et suivi du texte latin. Auxerre, Fournier, 1765, in-12. C'est à tort que dans la table des auteurs de la nouvelle édition de la « Bibliothèque historique de la France », l'abbé Mignot est désigné comme le traducteur de ce Discours : il n'en est que l'éditeur; sa préface le prouve évidemment, — *M.* (J.-B.), prêtre du diocèse d'Auxerre. Dissertation sur le véritable auteur des commentaires sur les Épîtres de S. Paul (le donatiste Tichonius), faussement attribués à S. Ambroise, et sur deux autres ouvrages qui sont dans l'appendix du IIIe tom. de S. Augustin; adressée à M*. Auxerre, Fournier, et Paris, Villette, 1762, in-12.

Morel (Étienne), poëte dramatique lyrique. *Morel de Chedeville*. Caravane du Caire, 4985; Panurge, 4984.

Morel. *Botaniste (un)*. Tableau de l'école botanique du Jardin des Plantes de Paris, ou Catalogue général des plantes qui y sont cultivées et rangées par classes, ordres, genres et espèces d'après les principes, la méthode de A.

(1) Note de M. Paul Colomb de Batines.

L. Jussieu. Paris, an VIII (1800), in-8.

Morel, mort en 1802, âgé de 19 ans. *Moi*. Intérieur d'un comité révolutionnaire, 4900.

Morel ( ), de Rubempré (Somme), médecin empyrique; mort à Paris, le 2 novembre 1847. (*Anon.*). 1° Le Nouveau Lavater complet, ou Réunion de tous les systèmes pour étudier et juger les hommes et les jeunes gens, connaître et distinguer leur genre d'esprit, etc. Paris, Terry, 1838, in-18, avec 33 grav. et un frontispice; 2° Idem pour les dames et les demoiselles. Paris, le même, 1838, in-18, avec 37 grav., plus un frontisp.; 3° Détails philosophiques sur Héloïse et Abailard. Impr. en tête d'une édition des «Vie, Amours et Lettres d'Héloïse et d'Abailard». Paris, Terry, 2 vol. in-18 avec grav.; 4° Introduction à l'ouvrage intitulé: «Mœurs des abbayes, couvents et monastères». Versailles, de l'impr. de Kleffer, 2 vol. in-18 avec grav.; — *Médecin français (un)*. 5° Biographie des médecins français vivants et des professeurs des écoles. Par un de leurs confrères, docteur en médecine. Paris, les march. de nouv., 1826, in-32; — *Société de médecins (une)*, de savants et de gens de lettres. L'Ami de la population et du perfectionnement des générations humaines. (N° Ier et unique). Paris, Morel, de Rubempré, 13 janv. 1830, in-8. Il devait paraître de 2 à 4 numéros par mois, mais le premier est le seul qui ait été publié.

Morel ( ), célèbre acteur comique du théâtre du Palais-Royal, connu sous le nom de *Sainville*, fils du maître d'hôtel de M. François Delessert; mort à Pau, le 31 janvier 1854. M. Ch. Matharel de Fiennes a donné au feuilleton du «Siècle» du 13 février, une Notice intéressante sur Sainville

Morel (l'abbé Jules), fils d'un banquier, neveu du général Hévain, ancien ministre de la guerre en Belgique; né à Angers. *J.* Compte rendu de l'ouvrage de M. Falloux sur le pape Pie V, 3213. L'abbé Morel a donné fréquemment à «l'Univers» de véhéments articles jésuitiques. C'est de lui que l'archevêque de Cambrai (Régnier) quand il était grand vicaire d'Angers, disait: «il a une entorse à l'esprit».

Morel de Thury, conseiller au parlement de *** (Besançon). *M. C. M.* Rudiments de la langue française, 4659.

Morel de Vindé (le vicomte Charl.-Gilbert), agronome et littérateur, pair de France, membre de l'Académie des sciences, etc. (*Anon.*). 1° Essai sur les mœurs de la fin du XVIIIe siècle. La Haye (Paris), 1794, in-12; 2° Clémence de Lautrec. Paris, Bleuet jeune, an VII (1798), 2 vol. in-12; 3° Modèle d'un bail à ferme. Paris, 1799, in-fol.; 4° Statistique de la commune de la Celle-Lès-Saint-Cloud, canton de Marly-le-Roy, département de Seine-et-Oise. Versailles, Dufaure, sept. 1834, in-8 de 34 pag.; — *C. M. D. V. P. D. F.* (M.). 5° Note sur l'établissement formé à Paris, sous le nom de «Dépôt de laines». Paris, Mme Huzard, 1816, in-8 de 28 pag.; — *M.. et de V.. dé.* Des révolutions du Globe; conjecture formée d'après les découvertes de Lavoisier, sur la décomposition et la recomposition de l'eau. Paris, 1797, in-8. Réimpr. deux fois depuis, augm. de notes nouvelles, et avec le nom de l'auteur.

Morellet (Laurent), de Dijon. *Combes* (le sieur). Explication historique de ce qu'il y a de plus remarquable dans la maison royale de Monsieur, 1196.

Morellet (l'abbé André), de l'Académie française. *Diderot* (D.). Mémoire pour Abraham Chaumeix, 1690; — *Franklin* (B.). Avis aux faiseurs de constitutions, 2384; — *L. M.* (M.). Portrait de Mme Geoffrin. Amst. et Paris, Pissot, 1777, in-8 de 43 pag.; — *M.* (M.). Supplément à la «Tradition des faits». 1754, in-12; — *Société de gens de lettres (une)*. Archives littéraires de l'Europe, 7637.

Morelly ( ), né à Vitry-le-Français. *Diderot* (Den.). Code de la Nature, 1692; — *Pilpaï*. Naufrage des îles flottantes, 5867; — (M.). L'Hymen vengé, en cinq chants, 9149.

Morénas Joseph). *Joseph*, anc. corsaire. Castes de l'Inde, 3367.

Moret de Bourchenu (Jean-Pierre), marquis de **Valbonais**. *Valbonais* (de). IV, p. 568.

Morgues (Mathieu de). *Coton chrétien.* Charitable remontrance de — à Mgr. le card. de Richelieu, 935; — *Des Vallées.* Conversations de maître Guillaume, 1658; — *Fidèle* (François). Vrais et bon avis, 2414; — *François de Vellay.* Lettres, déclarations, manifestes, de S. A. de Savoye, examinés, etc., 2376; — *Nicocléon.* Avertissement à Cléonville (J. Sirmond), 5130; — *Reine-Mère* (la) (Marie de Médicis). Manifeste de —, 6382; — *Théologien sans passion* (un). Avis d'—, sur plusieurs libelles imprimés depuis peu en Allemagne, 8173.

Morice (Émile). *Vidocq* (E.-F.). Ses Mémoires, 8646.

Morillon (dom Julien G. de). Voy. aux Additions **Gabien de M.**

Morin (Jean-Baptiste). *Panurgius* (Vincentius). Vincentii Panurgii epistola, 5464.

Morin (Claude), avocat. *** (feu M. l'abbé de). Les Lois ecclésiastiques, 9170.

Morin (P.-E.), anc. élève de l'École polytechnique. *Amateur* (un). Quelques Réflexions d'— sur une brochure intitulée : « Un mot à un Invalide ». Saint-Étienne, Turjon, 1829, in-8 de 29 pag.

Morin de Labaume (l'ab.). *Labaume* (l'abbé de). II, 558.

Morisot (Cl.-Barthol.). *Alitophilus.* Veritatis lacrimæ, 90.

Morisot (Mathias), auteur dramatique. *Mathias.* L'Inconnu, ou les Mystères, 4599.

Morlanne (Pierre-Étienne), de Metz, chirurgien accoucheur. *M.* Le deux Décembre, jour consacré aux morts. Les Cimetières. Metz, de l'impr. de Verronnais, 1826, in-12 de 12 pag.

Morlent (J.), ancien libraire au Havre; né à Beaune (Côte-d'Or). *Malade* (un). La Guerre des médecins, poëme en quatre chants. Paris (Rouen), 1829, in-12. Il en a été tiré un exempl. sur papier de couleur, qui faisait partie de la bibliothèque de M. Duputel, de Rouen. —*Rouennois* (un). Voyage de Rouen à Paris, 6622, 6623; Voyage de Rouen au Havre, 6624.

Mornand (Félix), l'un des rédacteurs de « l'Illustration ». *Utopiste* (un). Études sur le Journalisme, 8399.

Monninville. (*Anon.*). Mémoire sur la nécessité et la manière de faire des bassins où l'on pourrait construire et remiser tous nos vaisseaux de guerre, pendant la paix, pour en prolonger la durée. (Paris), de l'impr. de la veuve Delaguette (1790), in-8 de 19 pag.

Moronval (J.), impr.-libr. à Paris. *J. M.* Annotateur de quelques livres de classes, imprimés et vendus par lui.

Mortemart-Boisse (le baron Franç.-Jér.-Léonard de). *Marie-Mortemart* (la comt.), aïeule de l'auteur : Le Châtel des Bruyères. Impr. dans le « Livre rose »; — *Mortimer* (lady). Esquisses de voyages, 4997; — *Wigmore* (lord). IV, 649; Le Touriste (tome II). Haltes et Souvenirs d'un Voyageur. Paris, 1846, in-8.

Mortemart-Boisse (Ch. de), l'un des fils du précédent, lieutenant de vaisseau. *M...*, lieut. de vaisseau. Mémoire sur la déportation des forçats, présenté, en 1828, au ministre de la marine et des colonies. Le Havre, impr. de Stanislas Faure, 1840, in-8 de 61 pag.

Montier du Parc, ancien élève de l'École polytechnique, ex-officier d'artillerie. *Ancien élève de l'École polytechnique* (un)... Lettre politique, ou le Despotisme mitraillé par la Raison. (En vers). Paris (Le Mans, Belon), 1833, in-8 de 44 p. *Fr. Gr-le.*

Mory (Didier), juge suppléant au tribunal civil de Metz, poëte et auteur dramatique patois. *M**** (D.). Les Bucaliques Messines, pièces quenriouses don teus pessé, don teus preusent. Metz, Véronnais, 1830, in-8 de 230 pag. On trouve, dans ce volume, une comédie en deux actes intitulée « le Meriége des brauves. ou les doux R'venans » qui avait déjà été imprimée, en 1823; — *Messin* (un). L'Heureux jour, 4769; Le bon Roi. ou Charles X t'affable, à Metz, 4770. — *Romy* (L'Franc-Messin). Les R'venans, 4768.

Mort d'Élvange (F.-D. de), savant numismate. *Gentilhomme lorrain (un)*. États, droits, usages en Lorraine, 2744.

Moses (J.-M.), marchand de meubles, libraire-éditeur et très médiocre écrivain; né à Avignon, d'une famille juive (*Anon.*). 1° La Canineïde, ou Turc et Miton, poëme épi-philosophi-tragi-satiri-héroï-comique, orné de tout son spectacle. Caniséis (Paris), 1808, in-18; 2° Archives des lettres, sciences et arts, ou Bibliographie générale raisonnée. Paris, au bur. quai Voltaire, n° 3, in-4. Nous ne pouvons préciser quand ce journal a commencé à paraître. La « Bibliographie de la France » n'en a annoncé que deux numéros : l'un en 1828, et c'était déjà le n° 50; et l'autre daté du 3 septembre 1821, était le 62°. Ce journal paraissait par demi-feuille. Deschiens ne le possédait point; — *L'Ami*. Art de plaire, 3778; Art de se faire aimer, 3779; Art de choisir une femme, 3780; Art de conserver la beauté, 3781; — *Le Joyeux de Saint-Acre*. Examen critique de l'Essai sur l'indifférence, 4019; Travers des salons et des lieux publics, 4020; — *M.* (M.), collaborateur du « Mercure de France ». Chronique de Paris, ou le Spectateur moderne, etc. Paris, l'Éditeur, 1819, 2 vol. in-8; — *Mossé* (J.-M.). III, 306.

Motte (Mlle), et non de La Motte, comme la nomme Mme Briquet; mourut de la poitrine à l'âge de 19 ou 20 ans; elle savait le latin, l'italien et l'anglais. Son « Credo » était fort court; elle est morte sans recevoir les sacrements, à Auteuil ou à Paris, en 17... *M**** (Mlle). Céilde, ou Histoire de la marquise de Bléville. La Haye, et Paris, Duchesne, 1775, 2 vol. in-12; Histoire de Zulmie Warthey, 8980; Lettres du marquis de Sezannes au comte de Saint-Cyr. Brux. et Paris, veuve Duchesne, 1777, 2 vol. in-12. *Note inédite de Mercier, abbé de Saint-Léger.*

Motteley (J.-Charles), bibliophile (et plus exactement bibliopole, car Motteley ne formait des bibliothèques que pour les vendre), et bibliograhe, ancien agent diplomatique sous Napoléon Ier; né à Giberville, près Caen, mort à Paris, le 1er septembre 1850, à l'âge de 72 ans. Motteley a laissé une bibliothèque considérable et précieuse en Elzevirs, qui avaient été constamment l'objet de ses études et de ses recherches. On a de lui : I. *Catalogus librorum officinæ Danielis Elsevirii*; designans libros, qui ejus typis et impensis prodierunt, aut quorum alias copia ipsi suppetit et quorum auctio habebitur. Amstelodami, ↄIↄ Iↄc LXXXI (1631), pet. in-12 de 12 pag. de liminaires (un avis *au lecteur*), et 40 pages non chiffrées. Fac simile d'un catalogue fort rare, exécuté, en 1823, par Firmin Didot, et tiré à 101 exemplaires, savoir : un sur peau de vélin, avec les armes de Elzevirs peintes en or et couleur (exempl. que l'éditeur estimait 140 fr.), 20 sur papier superfin de Hollande, numérotés à la presse, et 80 sur papier fin de Hollande, numérotés à la presse. Le titre est répété, et au dernier feuillet Motteley a appliqué à la main son chiffre formé des initiales J. C. M. enlacés. II. *Catalogue des livres de la bibliothèque de M. Motteley*, composée d'une collection considérable d'Elzevirs, etc. Paris, Silvestre, 1824, in-8. Catalogue d'une première biblioth. vendue par Motteley. III. *Cérémonies et prières du sacre des rois de France*, accompagnées de Recherches historiques. Paris, impr. de Firmin Didot, 1827, pet. in-12, titre et liminaires 8 pages, texte 108 pages ornées de vignettes elzéviriennes. Il en a été tiré deux exempl. sur peau de vél. Le tirage ordinaire, à petit nombre, est sur papier fin; Il y en a sur grand papier vélin superfin. IV. *Discours de Michel de L'Hospital, chancelier de France, sur le sacre de François II*, contenant une instruction excellente comme un roy doit gouverner son État, traduit en vers par Claude Joly, chanoine de Notre-Dame de Paris. Sur l'imprimé des Elzevirs. A Paris, chez Firmin Didot, 1825, pet. in-12 de 24 pages. Édition ornée de vignettes copiées sur celles des Elzevirs dont on a imité la typographie. Il en a été tiré deux exempl. sur peau de vé-

lin, 25 sur pap. de Hollande, numérotés à la presse, et le reste, tiré à petit nombre, sur pap. ordinaire. V. *Histoire des révolutions de la barbe des Français*, depuis l'origine de la Monarchie. Paris, de l'Impr. de Rignoux, 1826, gr. in-24 de 48 p. Il en a été tiré quatre exempl. sur peau de vélin, trente exempl. sur papier de Hollande, numérotés à la presse, et le reste sur papier ordinaire. Les nos I, III-V, sont des réimpressions faites aux frais de Motteley, à l'instar des Elzevirs, mais dans un but mercantile ; ces réimpressions offrent aux amateurs l'élégance des éditions elzeviriennes : marques, têtes de pages, fleurons, vignettes et lettres grises, tout y est imité. VI. *Catalogue d'anciens livres et manuscrits* de la bibliothèque de M*** (Motteley). Paris, 1839, in-8. Deuxième bibliothèque vendue par Motteley. VII. *Catalogue d'une collection très considérable de livres imprimés par les Elzevirs*, de format in-fol., in-4 et in-8, recueillis par un bibliophile pendant ces vingt dernières années, en France et dans les pays étrangers, accompagné de curieuses notes bibliographiques, et pouvant servir à l'étude de la bibliographie elzevirienne. Impr. de Claye et Taillefer, à Paris. Paris, libr. de Panckoucke, 1846, in-8 de 44 pag., non compris 4 pages pour le titre et l'Avertissement, avec des fleurons elzeviriens. Catalogue tiré à petit nombre sur papier ordinaire, et à 20 exempl. sur papier bleu vélin. VIII. *Aperçu sur les erreurs de la bibliographie spéciale des Elzevirs et de leurs annexes*, avec quelques découvertes curieuses sur la typographie hollandaise et belge du XVIIe siècle, par le bibliophile Ch. M. Paris, typogr. de Panckoucke, 1847, petit in-12 de 40 pag., plus, à la fin, 3 pages de catalogue (1). Ce charmant petit volume, orné de fleurons, vignettes, lettres grises et d'une sphère sur le titre et la couverture, n'a été tiré qu'à 232 exemplaires, savoir : 1 exempl. sur peau de vélin, 15 sur papier bleu, numérotés, 36 sur papier superfin de Hollande, numérotés, et 200 sur papier ordinaire. Quelques fautes nécessitèrent 2 pages de corrections et additions. Le *Catalogue* précédent, de 48 pag., et cet *Aperçu*, de 45 pag., constituent le principal bagage du bibliographe Motteley. Peu de temps avant la publication du dernier ouvrage, M. A. Dereume avait publié sous son nom des « Recherches historiques, généalogiques et bibliographiques sur les Elzevier ». Brux., 1847, gr. in-8 qui ne sont que la traduction libre du hollandais d'un ouvrage de M. W. J.-C. Rammelman-Elzevier. Motteley, trompé, comme quelques autres personnes, sur le véritable auteur des susdites « Recherches », signala dans la préface de son Aperçu M. Dereume comme un savant en fait de bibliographie. M. Dereume, flatté du compliment, et voulant s'en prévaloir, fit faire de l'opuscule de Motteley une élégante contrefaçon dans laquelle beaucoup d'impressions attribuées aux Elzevirs sont restituées à F. Foppens, de Bruxelles (1). (Brux., Impr. de la Soc. des beaux-arts, 1848, pet. in-12 de 45 pages avec deux feuillets supplémentaires). La contrefaçon faite par les soins de M. A. Dereume, porte : par le bibliophile Ch. Motteley.— Le « Journal des Débats », n. des 8 et 17 novembre 1850, a donné sur Motteley les deux articles suivants, que nous croyons devoir insérer ici dans l'intérêt de l'histoire littéraire et de la bibliographie :

(1) La « Bibliographie de la France » annonça cet ouvrage semi-anonyme dans son numéro du 7 août 1847, page 377, et dans le feuilleton no 42 de la même année, pag. 331 ; mais ce journal commit, à l'égard de Motteley, une erreur bien singulière ; on trouve dans les tables de l'année 1847, page 6, l'indication suivante : *Aperçu sur les erreurs*, etc., par Ch. M. Petit. Les tables de la « Bibliographie de la France » ont donc donné pour un nom d'auteur ce qui ne devait se rapporter qu'au format du livre, qui est petit in-12. A la page 96 de ces mêmes tables pour 1847, on a fait, à l'article : Ch. M. (initiales du nom de Charles Motteley) des renvois aux numéros 1700 et 3331, mais ces deux ouvrages ne sont pas du même auteur.

(1) Feu le baron F. de Reiffenberg qui a annoncé dans son « Bulletin du Bibliophile belge », tome IV (1847), pag. 440, l'élégante contrefaçon faite par M. Dereume de l'opuscule de Motteley, donne la liste de seize ouvrages dont les impressions sont attribuées aux Elsevirs et restituées à F. Foppens, par M. Dereume.

• Un des bibliophiles les plus ardents et les plus fougeux qui aient jamais existé, M. Charles Motteley (1), mort au mois de septembre (1850), a laissé un testament par lequel il lègue sa Bibliothèque à la nation française sous les auspices du Président de la République. Avant la Révolution de 89, de pareils legs n'étaient pas rares, et la plupart des grandes bibliothèques publiques devaient leurs richesses et leurs accroissements à des donations du même genre; mais depuis longtemps on avait, en quelque sorte, perdu l'habitude d'assurer ainsi la conservation des collections littéraires formées à force de patience et de recherches. Motteley possédait la plus riche et la plus nombreuse réunion d'éditions elzeviriennes, le plus magnifique musée de reliures françaises et étrangères, le plus curieux cabinet de livres rares, de manuscrits à miniatures, etc. Tout cela fait un ensemble fort intéressant qui témoigne des soins intelligents et éclairés du collecteur. Motteley, qui devait sa fortune à l'Empereur (Napoléon), qu'il avait servi honorablement dans la carrière diplomatique, a voulu consacrer en quelque sorte sa reconnaissance envers son bienfaiteur, en confiant au neveu de l'Empereur l'exécution d'un legs fait à la France. Il a espéré que sa collection serait placée, soit au Louvre, soit aux Tuileries, soit au Luxembourg. Cette collection avait été presque achetée par le roi Louis-Philippe, et récemment par le British Museum de Londres, qui l'eût payée *trois cent mille francs*; mais elle ne sortira pas de France, et nous la verrons bientôt sans doute dans un établissement public de Paris. Voici le texte du codicille en vertu duquel le gouvernement est appelé à recueillir le legs de M. Motteley : « Je donne de mon vivant et en cas de mort prématurée, je lègue à la nation française, sous les auspices de M. le Président de la République, ma remarquable bibliothèque, à condition : 1° Que le gouvernement la fera placer dans une galerie ou salon portant cette inscription · *Musée bibliographique formé par le bibliophile Motteley*; 2° Qu'il n'y sera introduit d'autres livres ou manuscrits que ceux que le donateur y pourra ajouter de son vivant; 3° Qu'il sera construit dans le local où elle sera établie une longue montre en acajou avec glaces, propre à recevoir le plus beau et le plus nombreux Musée de reliures (exécutées depuis Louis XII et Anne de Bretagne jusqu'à nos jours) qu'il y ait bien certainement en Europe; 4° Que le savant bibliophile Paul Lacroix sera spécialement chargé de rédiger une Notice sur cette bibliothèque et d'en rédiger le catalogue, qui devra passer à la postérité, à la condition expresse que ce travail important sera rémunéré d'une manière digne du gouvernement français. Quant à moi ou à ma famille, je laisse à la générosité du même gouvernement d'agir comme il l'entendra, lui offrant en outre, autant que mon âge et mes forces me le permettront, d'être le conservateur honoraire de ce musée jusqu'à mon décès, mais avec l'aide d'un employé ou sous-conservateur rétribué qui pourra me suppléer au besoin. Paris, le 5 août 1849. Signé Mottelay, dit Motteley. » — Nous avons parlé dans le « Journal des Débats » du 8 septembre (1850), du codicille, du testament de M. Ch. Motteley, qui, comme on sait, a légué sa bibliothèque à l'État sous certaines conditions. Nous recevons à ce sujet, de M. Chenu, bibliophile éclairé et ami intime de M. Motteley, une réclamation en faveur de la

(1) Motteley aurait voulu que dans les ventes aucun bibliophile ne surenchérît sur lui; lorsque l'un d'eux se faisait adjuger un livre qu'il convoitait, il l'injuriait. MM. G. Libri et Bourdillon, de Genève, et quelques personnes ont eu à se plaindre de ce sauvage procédé. M. Bourdillon surtout, a couru un danger. Il s'était trouvé le concurrent de Motteley dans une vente. Les invectives ordinaires envers son rival ne lui avaient pas suffi : il avait conservé de la rancune. Ayant rencontré M. Bourdillon l'une des journées révolutionnaires de 1830, il lui prodigue des outrages publics, et le signale à la multitude effervescente comme un Suisse! On peut penser ce qui pouvait alors en advenir.

Dans un procès intenté par Motteley, à l'honorable Merlin père, après 1830, procès que le libraire gagne, un mémoire imprimé, de ce dernier, établit aussi l'habileté de ce bibliophile commerçant.

famille du testateur : « Il est vrai, dit M. Cheuu, quo, il y a quelques années, Louis-Philippe fut sur le point d'acheter ce petit musée, sur la proposition que lui en fit M. Vatout; mais ce n'était pas au prix de trois cent mille francs, ni même à celui de deux cent mille francs que le roi voulait en faire l'acquisition, qui n'a été rompue qu'en raison des prétentions qu'avait M. Motteley qu'il fût établi un local pour recevoir ses livres, et qu'on mît au-dessus de la porte cette inscription : *Musée bibliographique Motteley*. Cette inscription parut si singulière à Louis-Philippe, qu'il dit à son bibliothécaire : « Je trouve une pareille « demande aussi peu fondée que « si, lorsqu'un cheval est attelé à « ma voiture, son ancien proprié« taire exigeait qu'on lui appli« quât son nom sur le dos. La de« mande de M. Motteley ne serait « raisonnable qu'à la condition « qu'il ferait don de sa bibliothè« que; mais du moment qu'il en « exige un prix, sa proposition « est inacceptable ». Le British Museum n'a pas offert non plus trois cent mille francs de la bibliothèque de M. Motteley, et n'a même entamé aucune négociation à ce sujet; mais, dans le dernier mois de sa maladie (août 1850), ce bibliophile avait été mis, par le libraire Techener, en rapport avec un lord anglais qui eût pu s'en rendre acquéreur, mais à un prix bien moindre. Je tiens ces détails de M. Motteley lui-même, que je visitais très-souvent pendant sa maladie, et j'étais la seule personne qu'il reçût volontiers ; c'est même par mes soins qu'il a été procédé à son inhumation, son concierge n'ayant pas cru pouvoir mieux s'adresser qu'à moi, qu'il avait l'ordre de laisser monter seul chez lui. Quant à l'acceptation du legs fait par M. Motteley à l'État, j'espère, et c'est l'avis d'hommes très-haut placés, que le gouvernement prendra en considération l'état voisin de la misère d'une partie de la famille du donateur, dont un neveu même est domestique, et qu'une juste appréciation du legs en fera prononcer la répudiation; attendu que, à quelques reliures près, la Bibliothèque nationale possède tous les livres, elzevirs et autres, qui se trouvent dans le cabinet de M. Motteley ». Jules Cheuu. « Journal des Débats », du 17 novembre 1850. *S. P.*

Moucherel, avocat au parlement de Nanci. *M**** (M.). Commentaire sur les ordonnances de Lorraine, civile, criminelle et des eaux et forêts, combinées avec celles de France. Houillon (Nanci), 1778, in-8 de viij, 304 et 378 pag. *J. L-M-x.*

Mouchenon Saint-Honorine, auteur dramatique. *Moucheron* (Avec Laffilard et Gédéon). Histoire critique et raisonnée des Théâtres, contenant l'analyse de toutes les pièces représentées dans les différents spectacles de Paris et de tous les ouvrages littéraires qui auront paru dans le courant du mois. (Tome Ier et unique). Paris, Barba, an IX-1800, in-18; — *St-H.* Amour au village, 6904.

Mouffle (François-Aug.-Toussaint), employé de ministère. *Jeune Barbare (un)*. Des Poésies fugitives imprimées dans « le Miroir », de février 1821 à juin 1823. M. Mouffle, mort, vers 1851, n'a pas fini ses jours en jeune barbare.

Mouffle d'Angerville, anc. avocat. (*Anon.*). Voy. la « France littéraire »; — *Arnoux-Laffrey*. Vie privée de Louis XV, 3538; — *Maton de la Varenne*. Siècle de Louis XV, 4593.

Mouhy Charles de **Fieux**, chevalier de), neveu du baron de Longepierre). ((*Ouvrages anon.*). Voy. la « France littéraire », où sept ouvrages sont cités. *Célèbre auteur égyptien (un)*. Opuscule d'—, contenant l'histoire d'Orphée, par laquelle on pourrait soupçonner qu'il est peu de femmes fidelles. Londres, 1752, in-12; — *Génois (un)*. Lettre d'— à son correspondant à Amsterdam, 2714; — *M.* (le chev. de). Paris, ou le Mentor à la mode. Paris, Poilly, 1735, 3 part. in-12. Ouvrage non terminé; — *Moras* (Anne-Marie de). Ses Mémoires, 4977; — *Reine de Navarre* (la). Les Mille et une faveurs, 6381; — *Seigneur anglais (un)*. Lettre d'— sur la maladie du roi,

7445; — *** (le chev. de). Mémoires de M. le marquis de Fieux. Paris, Prault, 1755-56, 4 vol. in-12. Roman. — *** (le commandeur de). Lettres, 9015.

Moulan (C.-P.-M.), avocat distingué, né en 1805, à Liége, où il est mort le 24 janvier 1847. On a de lui. I. *Deux Mots sur la situation de la Belgique*, à l'association patriotique liégeoise; par un des membres. Liége, Jeunehomme, 1830, in-8. II. *Projet de Constitution* (pour la Belgique). Liége, 1830, in-8. Anonyme. III. *Fragment d'une histoire du pays de Liége*: Histoire d'un évêque de Liége et des premiers bourgmestres élus par le peuple de cette ville; par M. M..., avocat. Liége, Jeunehomme, 1833, in-8. IV. Un feuilleton sur la « Chronique rimée » de Jean d'Outre-Meuse. Imprimée dans « le Politique » de Liége, nº 278 de 1833. Meulan fut l'un des principaux collaborateurs du « Franc-Liégeois », publié à Liége, en 1831, et du « Politique » qui parut de 1829 à 1841. On trouve dans le « Procès-verbal de la séance publique tenue le 29 décembre 1830 par la Société libre d'émulation de Liége » (Liége, Desoer, 1831, in-8), un article posthume de Moulan, intitulé : *Liége avant et après sa destruction, par Charles-le-Téméraire.* U. Capitaine.

Moulas. *M****. Mélanges de littérature. Lille, veuve Leleux, 1816, in-12 de 80 pag. On trouve dans ce volume une comédie en un acte et en prose, intitulée : le Brutal, et un Éloge raisonné de Racine.

Moulceau de Grigny, gentilhomme Lyonnais. *M. de G.* (M. de). Pièce curieuse. (Lyon, 1699), in-4. On peut consulter sur cette pièce les « Mémoires » de l'abbé d'Artigny, t. IV, p. 348. J. L-M-x.

Moulin (Onuphre-Benoît-Claude). *Onuphre.* Lettre sur la souscription sollicitée en faveur des Grecs, 5371; Nécrologie de M. Cozon, ancien magistrat à Lyon. Lyon, J.-M. Boursy, 1822, in-8 de 20 pag.

Moulines (Guillaume de). *Habitant de Berlin* (un). Lettre d'— à son ami à La Haye, 2956

Moulle (M.). *Pâtre pyrénéen* (un). Code de l'enfant du Christ, 5495.

Mouraviéf (André), auteur russe d'un grand mérite (1), conseiller d'État, l'un des fils du général Nicolas Mouraviéf, mort à Moscou, auquel on doit plusieurs ouvrages sur l'économie rurale, publiés en russe. Un autre fils du général est Nicolas Mouraviéf, dont un « Voyage en Turcomanie et à Khiva » a été traduit en français (Voy. la France littéraire, tom. VI, page 345). Il a été aussi traduit en notre langue, de M. André Mouraviéf, dont nous nous occupons, un ouvrage intitulé : *Lettres à un ami sur l'office divin de l'Église catholique orthodoxe d'Orient* (En IV livres). Traduit du russe, par le prince Nicolas Galitzine. St-Pétersbourg, 1851-53, 2 part. in-8. La première partie de cette traduction ne porte ni nom d'auteur, ni nom de traducteur. M. Xénophon Polévoï a rendu compte de cette traduction française dans le feuilleton de « l'Abeille du Nord », journal quotidien russe de Saint-Pétersbourg, nº 162, du 24 juillet 1853. S. P.

Moureau (Agricole), avocat à la Cour royale de Paris. (*Anon.*). Napoléon Bonaparte, lieutenant d'artillerie; documents inédits sur ses premiers faits d'armes, en 1795. Paris, Baudouin fils, Corréard, 1821, in-8 de 17 pag.; — *M**** (M. D.-V.). Histoire du tribunat des Gracques. Paris, Delaforest, 1825, in-12.

Mourgue (Jacq.-Ant.), employé au département des relations extérieures. *Mourgue de Montredon.* Vues d'un Citoyen sur la composition des États-Généraux. 1788, in-8.

Mourgue (Sim.-David), habitant de Montpellier. *S. D. M.* Antoine et Cléopâtre, tragédie en cinq actes. Paris, Masson, 1803, in-8.

Mourier (J.-J.-Charles), auteur dramatique, connu au théâtre sous le pseudonyme de *Valory*. Nous connaissons de lui, sous ce pseudonyme : Avec MM. Jules Dulong et Saint-Amand [Amand Lacoste] :

(1) M. A. Mouraviéf est connu par un grand nombre d'ouvrages russes sur *l'Église grecque orthodoxe*, par son *Voyage aux lieux saints* (*Jérusalem*) en 1830, publié à St-Pétersbourg, en 1832, et dont la 4e édition a été publiée en 1840; par ses *Voyages aux lieux saints Russes.* (Troïtza, Kief, etc.) Saint-Pétersbourg, 1836, 1837 et 1844, in-8. S. P.

1° *Bisson, ou l'Enseigne et le Pilote*, fait historique en deux actes et en trois tableaux. Représenté sur le théâtre du Vaudeville, le 3 mai 1828 Paris, Bezou, 1828, in-8. Avec M. Antony Béraud ; 2° *Nostradamus*, drame en trois actes et en six parties. Représenté à Paris, sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 21 mai 1829. Paris, Barba, 1829, in-8. Avec M. Jules Dulong ; 3° *Le Futur de toutes les femmes*, coméd. en un acte. Représentée sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 14 août 1829. Paris, Pollet, 1829, in-8 ; 4° *Le Coup d'épée*, pièce en un acte. Représentée sur le théâtre du Cirque-Olympique, le 22 février 1830. Paris, Pollet, 1830, in-8. Avec M. Antony Béraud ; 5° *Adrienne Lecouvreur*, com. en trois actes et en prose. Représentée sur le théâtre de l'Odéon. Paris, Barba, 1830, in-8. Avec M. Saint-Gervais [Ph.-Maur.-Alhoy] ; 6° *La Comédienne improvisée*, vaud. en un acte. Représentée le 3 janvier 1833. Paris, Barba, 1833, in-8. Avec M Simonnin ; 7° *Un Marquis d'autrefois*, drame-vaud. en trois actes. Représenté le 12 mai 1833. Paris, Quoy, 1833, in-8. Avec M. Saint-Gervais [Ph.-Maur. Alhoy] ; 8° *Giggia*, scènes de boxeurs, clowns, alcides, sailorshornpipe, galop, danse de corde, prestidigitation, métamorphoses, télégraphe lumineux, tigre, singe, grenouille, tortue, etc., le tout mêlé de bêtises, de pacha, d'odalisque et de vaudevilles, en trois actes, à grand spectacle. Représenté le 13 juin 1833. Paris, Hardy, 1833, in-8. Avec le même ; 9° *L'Amitié d'une jeune fille*, mélodrame en trois actes et en cinq tableaux. Représenté le 19 décembre 1833. Paris, Marchant, 1834, in-8. Avec MM. Cognard frères ; 10° *La Révolte des modistes*, vaudeville en trois actes. Représenté le 13 mars 1834. Paris, Vollée, Barba, 1834, in-8. Avec MM. Davenne et Prosper ; 11° *Les bons maris font les bonnes femmes*, com.-vaud. en trois actes. Représentée le 4 octobre 1834. Paris, Marchant, 1834, in-8. Avec MM. Cogniard frères ; 12° *Les Chauffeurs*, mélodrame en trois actes et quatre tableaux, précédé de dix ans avant, prologue. Représenté le 20 janv. 1835. Paris, Marchant, 1835, in-8. Avec M. Vanderburck : 13° *Un coup de canne*, drame-vaud. en trois actes. Représenté le 6 décembre 1835. Paris, Barba, etc., 1836, in-8. Avec M. Paul de Kock ; 14° *Ni jamais, ni toujours*, vaud en cinq actes. Représenté le 12 avril 1836. Paris, les marchands de nouv., 1836, in-8. Avec M. St-Gervais [Ph.-Maur. Alboy] ; 15° *Vierge et martyre*, drame en cinq actes et en six tableaux. Représenté le 27 mai 1836. Paris, Barba, 1836, in-8. Avec M. Montigny ; 16° *La Sœur grise et l'Orpheline*, mélodrame en quatre actes et cinq tableaux. Représenté le 22 octobre 1836. Paris, Nobis, 1836, in-8 Avec MM. Paul de Kock et Dupeuty ; 17° *Madeleine*, drame-vaudev. en trois actes (tiré du roman de Paul de Kock). Représenté le 30 novembre 1836. Paris, Morain, 1837, in-8. Avec M. Montigny ; 18° *Zara, ou la Sœur de l'Arabe*, mélodrame en quatre actes. Représenté le 20 mai 1837. Paris, Pollet, 1837, in-8 ; ou Paris, Marchant, 1841, in-8 Avec M. St-Gervais [Ph.-Maur. Alboy] ; 19° *La Grille du manoir*, drame en trois actes. Représenté le 8 sept. 1836. Paris, les march. de nouv., 1837, in-8 avec une grav. Avec M. Paul de Kock ; 20° *La Bouquetière des Champs-Élysées*, drame-vaud. en trois actes. Représenté le 20 février 1838. Paris, Marchant, 1838, 1841, in-8. Avec M. Anicet Bourgeois ; 21° *Geneviève de Brabant*, mélodrame en quatre actes. Représenté le 23 juin 1838. Paris, Marchant, 1838, in-8 de 32 pag. à 2 colonnes, ou in-8 de 64 pag. à longues lignes. Avec M. Paul de Kock : 22° *Les Bayadères de Pithiviers*, vaud. en trois actes. Représenté le 8 sept. 1838. Paris, Barba, Delloye, Bezou, 1838, gr. in-8 à 2 colonnes. Cette pièce fait partie de « la France dramatique au XIX° siècle ». Avec M. Paul de Kock ; 23° *Le Concierge du théâtre*, vaud. en un acte. Représenté le 24 décembre 1838. Paris, Michaud, 1839, in-8. Avec le même ; 24° *Le Postillon franc-comtois*, comédie-vaud. en deux actes. Représenté le 13 janvier 1839. Paris, Barba,

Bezou, 1839, gr. in-8 à 2 colon. Avec le même; 25° *La Laitière de la forêt*, vaud. en deux actes. Représenté le 27 avril 1839. Paris, les mêmes, 1839, gr. in-8 à 2 colon. Avec le même; 26° *Le Débardeur, ou le Gros-Caillou et Alger*, vaud. en deux actes. Représenté le 15 octobre 1839. Paris, Tresse, Delloye, Bezou, 1839, gr. in-8 à 2 colon. Ces trois dernières pièces font partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». Avec M. Maur. Alhoy; 27° *La belle Limonadière, ou un Café en 1720*, coméd.-vaud. en trois actes. Représenté le 6 novembre 1839. Paris, Milliez, 1839, in-8. Avec MM. Michel Masson et Maur. Alhoy; 28° *Le Secret du soldat*, drame-vaud. en trois actes. Représenté le 18 juillet 1840. Paris, Tresse, Delloye, 1840, gr. in-8 à 2 colon. Avec M. Michel Masson; 29° *Deux Sœurs, ou une Nuit de mi-carême*, drame-vaud. en trois actes. Représenté le 8 janvier 1841. Paris, Tresse, Delloye, 1841, gr. in-8 à 2 colon. Ces deux dernières pièces font partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». Les vingt-trois dernières pièces ont toutes été représentées sur le théâtre des Folies-Dramatiques. Sous son véritable nom, M. Ch. Mourier a eu part à cinq autres pièces imprimées. Voy. notre « France littéraire » à l'art. Mourier.

Mouslier de Moissy (Alex.-Guill.). (Voy. notre « France littéraire », à Moissy). *M**** (M.). Petit Recueil de physique et de morale. Amsterdam, et Paris, Musier fils, 1771, in-8; — *** (le marq. de). Lettres galantes et morales, 9027.

Moussard (P.), poète fort médiocre que « la France littéraire » a qualifié, peut-être à tort, d'ancien libraire, car nous ne retrouvons plus la source où nous avions puisé cette indication (1), avait été, d'après les renseignements qu'il a imprimés sur lui-même (2): d'abord employé aux ministères de l'instruction publique et des affaires étrangères, administrateur municipal du premier arrondissement de Paris, membre du Portique républicain des sciences et des arts, etc., etc. Sur le frontispice d'un ouvrage de lui, publié en 1818, Moussard a ajouté les autres titres académiques qui suivent : membre de la Société royale académique des sciences, de l'Athénée des arts, de la Société grammaticale, et de celle médico-philanthropique de Paris, de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Mâcon. On ne sait absolument rien sur Moussard, sinon qu'il quitta la France sous le Consulat, pour visiter successivement St-Pétersbourg, où il fut professeur des sciences politiques au corps impérial des pages de S. M. l'empereur de toutes les Russies; plus tard il alla à Copenhague, et retourna ensuite à St-Pétersbourg, et dans chacune de ces capitales, il a laissé des traces nauséabondes de ses poésies. Il revint en France avec la Restauration, et publia, en 1815 et 1818, deux pamphlets contre Napoléon. Depuis lors il n'a plus donné signe de vie. « La France littéraire », tome VI, pag. 346 a donné la liste des ouvrages de P. Moussard; mais nous n'en croyons pas moins devoir revenir sur cet article pour réparer une omission et signaler une supercherie. Pendant son séjour à St-Pétersbourg, P. Moussard émit le prospectus d'un ouvrage considérable qu'il se proposait de publier, prospectus très curieux et très rare, même en Russie, et dont la plupart des bibliographes ont ignoré l'existence. Il annonce, par une souscription ouverte : *Les Fastes militaires, civils et littéraires de toutes les Russies, ou Dictionnaire historique françois et russe* de tous les hommes célèbres, morts et vivants, qu'a produits la Russie, dans tous les genres, et de ceux qui ne sont encore que remarquables; des étrangers de toutes les nations, qui ont servi, servent la Russie, ou qui se sont distingués pour elle par des ouvrages, des actions privées, civiles et militaires; suivi d'un nouvel exposé des mœurs, des usages, du commerce

(1) Il existait néanmoins à Paris, au commencement de ce siecle, un libraire de ce nom. Voyez précédemment l'article Molin.

(2) Page 31 du Prospectus de ses *Fastes... de toutes les Russies.*

et des monnaies, des idiômes, des principes et des costumes religieux des différents peuples de la Russie; des recherches et observations sur les productions exclusives a son sol; de ses progrès dans les sciences et les arts; de ses monuments publics et particuliers, de ses forces de terre et maritimes; ses lois fondamentales et constitutives; le tableau analytique de ses relations politiques et commerciales avec les autres nations des diverses parties du Monde, etc., etc. Le tout orné d'environ 60 portraits, de plusieurs autres gravures, et d'une carte géographique. Avec cette épigraphe :

Des illustres humains brillent la majesté;
La Gloire les présente à l'immortalité.

Saint-Pétersbourg, de l'impr. de Fréd. Drechsler, 1806, in-8 de 54 pages. Cet ébouriffant prospectus est signé de l'auteur futur dudit livre, à la toute dernière page, à la suite d'une liste de libraires, chez lesquels on pouvait souscrire à son ouvrage. L'ouvrage devait former de 12 à 16 volumes in-8, et coûter 150 roubles (environ 180 fr. d'après le change de cette époque), payables en souscrivant. Malgré les coups d'encensoir lancés sous les nez russes par ce barde cosmopolite, on ne vit dans cette publication projetée qu'une spéculation, qu'un premier essai de cette biographie vénale, genre d'industrie qui devait plus tard se propager si fort en France. Personne aussi ne s'y laissa prendre, quoiqu'il ne s'agît que de la modeste somme de 180 fr., payable à l'avance! Cette publication n'alla point au-delà du prospectus. La spéculation du poëte ayant avorté, Moussard quitta la Russie pour s'en aller en Danemark, où on le retrouve, psalmodiant, en 1807, des pièces en l'honneur du Danemarck. (Voyez notre « France littéraire ».) Le prospectus de la Biographie russe de P. Moussard est réellement une pièce très curieuse, par son pathos, son style ampoulé et incorrect, et plus encore par l'excentricité qui y règne. Ainsi, tout en développant d'une manière déja trop prolixe le plan de l'ouvrage qu'il se proposait de publier, il a jugé à propos d'y introduire encore, — la défense d'un livre de lui, auquel il paraissait beaucoup tenir. Nous donnerons ici quelques paragraphes de ce prospectus original. Page 4 : « Nous ne « sommes pas de ces hommes vulgaires qui recherchent le regard « de la puissance : nous sommes « au-dessus d'elle, indépendant « d'elle par la dignité de nos fonc« tions, par le noble orgueil qui « nous porte au-delà du présent. « L'Empereur de Russie (Alexandre I[er]) ne recevra notre plan « que comme simple particulier, « bien plus exposé, comme mo« narque, aux jugements de l'his« torien, que le dernier de ses « sujets. En cela nous honorons « ses principes de philanthropie ; « la liberté de penser et d'écrire « dont l'homme de bien jouit dans « ses états; nous apportons à son « gouvernement équitable, à la « bonté de son cœur, cette indé« pendance des lettres, qui fut « toujours non seulement proté« gée, mais honorée par les plus « vertueux et les plus grands mo« narques. Ils savent que les cour« tisans flétrissent l'approche et « la majesté du trône, et que les « écrivains libres et généreux ho« norent les États, où ils séjour« nent; qu'un littérateur frivole « aspire à l'éclat et aux jouissan« ces du moment, que le véritable « homme de lettres ne voit que « l'immortalité : en effet, les mo« numents s'écroulent, les souve« rains tombent, les États dispa« raissent, l'œuvre de courage est « impérissable ». Nul doute que sous le successeur d'Alexandre un tel paragraphe eût été récompensé, à juste raison, par l'expulsion immédiate de la Russie. C'est aux pages 18 à 20 de son Prospectus que P. Moussard commence à entreprendre la défense de son livre d'affection contre les critiques qui en ont été portées. « La critique, dit-il, plane sur tout « homme qui publie une phrase; « et quoique souvent la plus amère « soit la plus glorieuse, nous n'a« vons jamais daigné répondre à « celle qui a pu nous être adres-

« sée : nous sommes encore plus « éloignés d'y être sensibles aujourd'hui. Cependant, par respect pour le pays où nous sommes, que la malveillance peut « égarer facilement sur des étrangers, nous croyons devoir l'éclairer sur un livre que nous « reprochent une nuée de sots, « et des esprits superficiels *La Liberteïde, ou les Phases de la Révolution française*, etc. Paris, « l'Auteur, Maradan, 1802, in-8 « de 440 pag., avec un portr. et « une fig. allégorique. Nous n'en « justifierons point la contexture « qui est plutôt un peu de l'imagination, que la méthode d'un « ouvrage raisonné. Nous l'avons appelé dans son propre contenu, « page LIII, et en caractères distingués (*sic*), «notre espièglerie philosophique » : nous l'appelons depuis « notre enfantillage « littéraire » ; il nous semble que « c'est donner une satisfaction « complète à nos détracteurs. On « sait ce que l'expérience nous fait « penser de cet ouvrage ; en dire « plus de mal qu'il n'en mérite, le « présenter sous des rapports injustes et calomnieux, en dénaturer le sens, l'intention et les « propres termes, comme ont fait de méprisables folliculaires, « d'ambulants parasites et des baladins de cercles, ce n'est pas « seulement s'avilir, mais faire « plus de cas de ce livre que nous « n'en faisons nous-mêmes. Quoiqu'il en soit, il renferme pour « l'homme impartial qui sait lire, « des pages qui ne périront pas ; « beaucoup de vers, dont la morale est universelle, et que la « piqûre des serpents n'effacera « jamais ; des notes, des réflexions, « des vérités accueillies par tous « les hommes de biens, quelles « que soient leurs opinions. En « temps et lieu nous ferons paraître les jugements divers imprimés à ce sujet. Il est incroyable « de rencontrer autant d'hommes « stupides dans la manière de juger un ouvrage. Le seul titre du « nôtre, *Phases* qui signifient changements, couleurs différentes, « nuances contraires, diversité « d'apparences, etc., etc., aurait « dû porter le sens commun à ne « rechercher dans ce tableau d'orages que la peinture vive des factions et des événements opposés ; qu'une effervescence continuelle, presque toujours disparate et sans transition ; puisqu'il « s'agit d'y présenter le bouillonnement contraire des passions « déchaînées et furieuses, nous « n'avions pas à mettre le froid « raisonnement dans nos descriptions, surtout en poésie qui n'est « elle-même souvent qu'un délire « plus ou moins contenu. Qu'on « nous mette à l'écart pour n'envisager que la scène, on n'apercevra dans le langage de ses « divers auteurs, attaqués de fièvre, que la véhémence de la déraison. Nous n'avons pu que « vouloir offrir la nuit épouvantable de nos convulsions politiques ; et, comme le Dante qui a « peint les enfers, nous avons dû « identifier nos âmes aux volcans « enflammés. Nous voyons que « c'est un tort d'avoir trop de chaleur ; mais il faut s'en prendre à « la nature, qui en donne trop aux « uns, et pas assez aux autres ».

Cette digression, comme on le voit, est bien peu à sa place dans un prospectus d'un Dictionnaire historique de la Russie. Pourtant P. Moussard n'en a point fini avec ses critiques. Il revient, et revient plusieurs fois pour faire l'éloge de son livre. Page 26 : « Peu d'ouvrages sont plus capables que « le nôtre de faire abhorrer les bouleversements ; et c'est un « service que nous avons voulu « rendre aux hommes. On y lit, « page IV, en caractères majeurs « (*sic*) : « La révolution, qui verse « une goutte de sang, est un « crime ». Aux pages 27 et 28 de son Prospectus, Moussard cite des vers de son poëme : *la Liberteïde*, des pages 345 et 346. Puis il continue, pag. 29 : « Si nous eussions publié un cours d'épigrammes, de satires, ou d'aventures obscènes et scandaleuses, nous serions admirés ; mais notre morale a choisi une route contraire : nous avons souvent rappelé l'homme à sa grandeur, les peuples à leur dignité, les gouvernements à leurs devoirs ;

nous avons encouru le châtiment. Bizarrerie des jugements humains! Des docteurs de Sorbonne, mais qui savent lire, mais qui ont la conscience du vrai bien, ont prodigué à nos *Chants du Philosophe* (1) le sourire de l'estime et de l'approbation; et des écrivains pamphlétaires, qui font métier de diffamation, et de vieilles comédiennes, fatiguées du désordre des coulisses, invalides de dissolution, dévotes par nécessité, pédantes par goût et par habitude, nous ont volontiers préparé des bûchers. C'est bien le cas de dire que Satan proclame la sainteté de l'Évangile, que Belzébuth prêche les tourments du Sauveur.» Jamais auteur froissé dans son amour-propre, accumula-t-il autant de bile! et cela pour se concilier des souscripteurs parmi des gens bien élevés. En 1819 fut publié, à Paris, un livre intitulé : ***Les Prêtres tels qu'ils devraient être, ou la Grandeur de l'Éternel dans l'origine du Christianisme, etc.***, édition revue par M. P. M... (M*. M*. S* S*), ancien magistrat de Paris. Paris, de l'imprimerie de P. Didot aîné, in-8 de 368 pag. Cet hiéroglyphe de M. P. M... (M*. M*. S* S*), ancien magistrat, cache le nom de P. Moussard. C'est effectivement la reproduction d'un livre qu'il avait publié l'année précédente, avec son nom, sous le titre de : ***La Grandeur et les bienfaits de l'Éternel dans le Christianisme, poëme religieux, divisé en dix contemplations, orné de gravures et du portrait de l'auteur*** ; ***suivi de l'Europe délivrée de la tyrannie militaire.*** (Également suivi de Notes politiques et religieuses de l'Europe délivrée...; de l'Éloge funèbre du prince Koutousoff-Smolensky, maréchal commandant en chef les armées russes, en 1812; du Dialogue politique entre Selim III et Buonaparte, en vers, etc., etc. (2). Paris, de l'impr. de Didot aîné. Le volume est terminé par une table que P. Moussard, qui a oublié notre langue usuelle, a intitulée table des ***Substances*** au lieu de matières. Au bas du portrait de l'auteur on lit les vers suivants, qui, pour n'être pas de P. Moussard, n'en sont pas moins mauvais :

Loin du fourbe tyran, des fers de sa patrie,
Il porta sa pensée au paisible étranger;
Proclama l'Éternel en face de l'impie,
Montra le bien durable au monde passager.

Stances du prince de H.... au comte de B .. S...

Il paraît que ce nouveau poëme de Moussard ne fut pas mieux accueilli que ne l'avait été, seize ans auparavant, sa *Libertéide* : de là la substitution d'un titre à un autre, afin de courir une nouvelle chance. P. Moussard a-t-il fait imprimer d'autres ouvrages que ceux cités par notre « France littéraire »? nous ne pouvons pas en répondre ; mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'il se proposait, en 1806, d'en publier quelques autres. Le passage suivant du Prospectus (p. 30), dont nous venons de donner un long fragment, Prospectus qui est une véritable biographie de Moussard, le confirme. « Ailleurs nous réfuterons d'absurdes jugements portés dans le temps sur notre opuscule intitulé : ***Quelques fleurs à l'homme regretté, poëme biographique et philosophique sur S. Ex. M. le comte Valérien Zouboff***, membre du conseil suprême de S. M. l'empereur de toutes les Russies, général en chef, etc. (Saint-Pétersbourg, 1804, in-8), que nous allons enfin rendre public (1), et faire connaître au Midi comme au Nord. Il sera joint à cet historique funèbre un ***Poëme en deux chants sur la Russie***, avec des notes; différents autres ***poëmes fugitifs***, et peut-être un autre ouvrage, en prose, terminé, ***sur la position actuelle de l'Europe*** (1806). Page 31 : ***L'Histoire générale de la guerre de 1805, etc.***, qui nous occupe, paraîtra aussitôt que le calme et les circonstances le permet-

(1) Imprimés à la suite de *la Libertéide*.

(2) Ce que nous citons entre parenthèse ne se lit, contre l'usage, que sur le faux-titre du volume.

(1) Réimpr. dans un vol. de Moussard, intitulé : ***Les Diversités littéraires.*** St-Pétersbourg, de l'impr. impér., 1812, in-8 de 252 pag. C'est un recueil de poésies fugitives composées en l'honneur des Russes qui accueillirent l'auteur.

« tront ». Une partie des poésies que Moussard promettait en 1806, ont été imprimées en 1812 dans ses *Diversités littéraires;* quant aux ouvrages en prose, nous doutons qu'ils aient été imprimés. Du reste Moussard a donné lui-même, pag. 251 et 252 de ses « Diversités », les titres de cinq ouvrages qui n'ont pas vu le jour. Son fameux Dictionnaire historique de la Russie n'y est pas rappelé, la preuve qu'il n'en avait rien écrit au moment où il en publiait le prospectus. A la fin de sa « Grandeur et les bienfaits de l'Éternel, dans le Christianisme » on en trouve cités quatre autres, conçus depuis le retour de l'auteur en France. La « France littéraire », confondant deux homonymes, a attribué à P. Moussard; « le Véritable Mayeux, évangéliste populaire » (1831), qui est d'un autre. *S. P.*

MOUSTIER (le marq. Éléon.-Franç.-Élie), lieutenant-général et diplomate. *Royaliste (un).* Observations sur les déclarations du mar. pr. de Coburg, 6640.

MOUTON, auteur dramatique. *Philibert*. III, 457.

MOUTONNET-CLAIRFONS (Julien-Jacques), littérateur, censeur royal. (*Anon.*). Lettre à l'auteur de « l'Année littéraire », sur la mort de Coligny, dans la Henriade, 1772; Les Iles fortunées, ou Aventures de Bathylle et de Cléobule. Paris, Leboucher, 1778, in-12. Réimpr. avec des corrections de l'auteur dans le tome X^e de la « Collection des voyages imaginaires » (1787, 39 vol. in-8); Le Véritable philanthrope, ou l'Ile de la philanthropie, suivie de la Bonne mère, etc.; précédé d'Anecdotes et de détails peu connus sur J.-J. Rousseau, avec une réfutation de son prétendu suicide; dédié aux mânes de J.-J. Rousseau. Philadelphie (Paris, Cailleau), 1790, in-8; — *Homme impartial (un)*. Lettre à M. Clément, 3115; — *M. D. C. C. R.* (M.). L'Influence de Boileau sur la littérature française, avec un Coup-d'œil rapide et un jugement impartial sur tous les ouvrages de ce poète. Londres, et Paris, Fournier, 1786, in-8; — *M*** C**** (M.). Héro et Léandre, poëme de Musée; on y a joint la traduction de plusieurs (douze) Idylles de Théocrite. Paris, 1773, in-8.

MOY (l'abbé Ch.-Ant. de), ancien curé de Saint-Laurent, à Paris. *Citoyen français (un)*. Des Fêtes, 1143.

MOYA (Matth. de). S. J. *Guimerius* (Amadaeus). Amadaeii Guimenii Lomarensis, 2936.

MOYLIN-FLEURY. (*Anon.*). Julia, ou les Souterrains du château de Mazziui; trad. de l'angl. sur la seconde édition. Paris, Furget, 1798, 2 vol. in-12; — *M**** (M.). Pauline, ou les Hasards des voyages. Paris, Maradan, 1820, 4 vol. in-12.

MOYRIA (le comte Gabriel de), poète estimable, né à Bourg (Ain), en 1771, d'une des plus nobles familles du Bugey. Il fut, avant la Révolution, officier de cavalerie, mais il renonça à la carrière des armes pour la culture des lettres. Membre de la Société d'émulation et d'agriculture de l'Ain, il fut pendant longues années le secrétaire de cette société, et ses comptes-rendus resteront comme des modèles d'appréciation, de bon goût, où un parfum de langage et d'urbanité se cachait sous une forme vive et saisissante. L'Académie de Lyon le comptait aussi au nombre de ses membres. Le comte de Moyria est mort à Bourg, en décembre 1848, à l'âge de 68 ans. Nous connaissons de lui : I. *Strophes en représentant du peuple Boisset*, sur les derniers événements arrivés dans l'Ain. Avec cette épigraphe : La fortune, ô Romains, a bien changé de face. (1794), in-8 de 4 pag. II. *Lettre sur la musique moderne*. Bourg, Dufour et Josserand, 1797, in-8. III. *Vers adressés à Jérôme Delalande*, par un de ses concitoyens (Cinq couplets). Bourg, Josserand et Janinet, 1806, in-12. IV. *Compte-rendu des travaux de la Société d'émulation et d'agriculture du département de l'Ain* pendant l'année 1807, séance du 2 septembre 1807. Bourg, Janinet, 1807, in-8 de 38 pag. Id., du 2 septembre 1807 au 1er septembre 1808. Bourg, Janinet, 1808, in-8 de 52 pag. Idem, pendant l'année 1815; séance du 12 septembre 1815. Bourg, de l'impr. de Bottier,

1814, in-8 de 48 pag. V. *Hortense et Sophie, ou la Rivale d'elle-même*, comédie en un acte et en vers; par G. M. Bourg, Janinet, juin 1808, in-8 de 70 pag. VI. *Contes et Nouvelles*, en vers; par G. de M. Paris, de l'impr. de Didot aîné, 1808, pet. in-8 de 142 pag., fig. VII. *Lettres d'un observateur provincial*. Insérées dans le « Mercure de France », en 1812 et 1813. VIII. *Rosemonde*, élégie. Bourg, Janinet, 1812, in-16 de 47 pag. Tiré à 25 exempl. IX. *Épître à un électeur*; par M. de ***. Bourg, Janinet, s. d. (1814), in-8 de 8 pag. L'auteur a fait imprimer en 1816 une autre épître portant le même titre. Bourg, Janinet, in-8 de 8 pag. X. *Le Mariage bressan*, extrait d'un livre intitulé: « A cent lieues de Paris ». Suivi de *le Mortier et le Pilon*, historiette. Sans date (1816), in-8 de 16 pages. M. de Moyria, dans une note de son extrait d'A cent lieues de Paris, fait, avec raison, remarquer l'invraisemblance de cet écrit. XI. *Le Siècle des lumières*, épître. Lyon, Chambet et Paris, Audin, 1816, in-8 de 16 pag. Anon. Cet opuscule est rare. XII. *De la Nécessité du goût dans les beaux-arts*. (Extr. du journal de la Société d'émulation de l'Ain). Bourg, Bottier, 1817, in-8 de 23 pag. XIII. *L'Eglise de Brou*. Bourg, Bottier, sans date (1817), in-8 de 11 pag. Premier jet du poëme suivant. XIV. *L'Eglise de Brou*, poëme. Lyon, Durand et Perrin, 1824, in-8 de 44 p. Autre édition, précédée d'une Introduction, par M. Edg. Quinet; suivi de Stances sur le même sujet, par MM. Bruys et Xav. Marmier. Bourg, Bottier, 1835, in-8 de 93 pag., fig. XV. *Le Malheur*, poëme. Lyon, Chambet, et Paris, Dentu, 1824, in-8. XVI. *Odille, ou l'Ange du bocage*. Lyon, de l'impr. de Perrin, 1827, gr. in-8 de 384 pag., fig. Tiré à 100 exempl. pour être donnés en présent aux amis de l'auteur. XVII. *La Politique*, épître en vers. Lyon, J.-M. Barret, 1827, in-8 de 12 pag. XVIII. *Marinella*, poëme élégiaque. Lyon, de l'impr. de Bottier, 1834, in-8 de 16 pag., fig. Il y a eu quelques exemplaires tirés sur pap. de couleur. C'est encore un opuscule qui semble être seulement adressé à l'indulgence de quelques amis. Il y a cependant plus que de la modestie dans cette compositon, il y a du talent. XIX. *Notice des travaux de la Société royale d'émulation et d'agriculture de l'Ain*, pendant les années 1829 et 1830, lue à la séance publique du 23 mars 1831. Bourg, de l'impr. de Bottier, 1831, in-8 de 32 pag. XX. *Notice biographique et littéraire sur l'abbé Guichellet* (fabuliste). Bourg, de l'imprimerie de Bottier, 1834, in-8 de 16 pag. Tirée à petit nombre. XXI. *Esquisses poétiques* (ouvrage posthume), avec une Notice, par Pommier-Lacombe. Bourg, Dufour, 1841, gr. in-8 de 233 pag., et in-4, dont il a été tiré douze exemplaires. Le comte de Moyria, outre les opuscules et ouvrages que nous venons de citer, est encore auteur de beaucoup d'articles (sur la littérature et sur les mœurs), insérés dans les journaux de Paris et de Lyon; et de *Poésies fugitives* dans l'Almanach des Muses. Il a dû laisser quelques ouvrages manuscrits, car l'on n'a point imprimé de lui, entre autres, un *Voyage à la Chartreuse*, en prose et en vers, qui a été cité naguère. — Outre la Notice de M. Pommier-Lacombe, à la tête des « Esquisses poétiques » de M. G. de Moyria, on a encore sur cet estimable littérateur, des « Vers à la mémoire de M. le comte Gabriel de Moyria, de Bourg, par M. Bertholon de Pollet, précédés d'une Notice biographique, par M. E. Millet (Extraite du « Journal de l'Ain », 24 décembre 1838). Lyon, de l'impr. de L. Perrin, 1839, gr. in-8 de 31 pag. Cette brochure n'a pas été mise dans le commerce.

MOYRIA DE MAILLAT (et non de Maillac) (le P. Joseph-Anne-Marie), jésuite et missionnaire (1). *Maillac* (de). III, 177; Des Mœurs et usages des Chinois, tirés de son « Histoire de la Chine ». Morceau qui a été imprimé dans le journal « le Voleur », n. des 10 février et 15 mars 1849.

(1) D'une très ancienne maison. Il existe une « Généalogie de la maison de Moyria-Maillat » Sans date (1698), in-4.

Moyria de Maillat (le comte Abel de), propriétaire; né dans le Bugey. 1° Monuments romains du département de l'Ain expliqués. Bourg, Dufour, 1836, in-4 de 84 p. Cet ouvrage est très rare; 2° Lettre à un ami de Lyon sur le prêt à intérêt chez les anciens et les modernes. Bourg, Dufour, 1838, in-8 de 15 pag.; 3° Le Patriote de l'Ain. Nantua, Arêne, 1838-9 juillet 1841; 4° Revue Sebusienne, journal mensuel de l'indépendance et des progrès. Nantua, Arène, 1838-39, 2 ann. pet. in-4. Cette revue donna lieu à la publication d'une critique intitulée : Les Coups de fouet, épigrammes contre le citoyen comte Abel de Moyria, par J.-H. Rossand. Lyon, Dumoulin, Ronet et Sibuet, 1839, in-16 de 77 pag.; ou Ibid., 1841, in-12 de 160 pag.; 5° A MM. les juges du tribunal de Bourg. Nantua, Arêne, 1842, in-4 de 4 p.; 6° Avis au peuple sur les nouveaux projets d'envahissement du clergé romain. Nantua, Arêne, 1844, in-8 de 36 pag.; 7° Manuel des usages et des manières adoptés par les personnes de la haute société, ouvrage dédié aux dames. Lyon, Boursy fils, 1847, in-12 de 68 p.; 8° Manuel du travailleur républicain. Lyon, Boorsy (1848), in-32 de 55 pages. *Sirand, Bibliogr. de l'Ain.*

Muiron (Just), alors chef de division à la préfecture du Doubs. *Virtomnius.* Nouv. Transactions sociales, religieuses et scientifiques, 8751.

Mulhauser (M. A.), de Genève. (*Anon.*). La Lessive, épître au voisin, avec préface, notes et vocabulaire, pour la plus grande intelligence de l'ouvrage. Paris, Dufart, 1830, in-8.

Mulinen (Nic.-Fréd.), de Berne. (*Anon.*). Recherches historiques sur les anciennes assemblées du pays de Vaud (contre Labarpe). Berne, 1797, 1798, in-8.

Muller, secrétaire des commandements du prince de Lambesc. *Capitaine.* Quatre parties du jour, 911; — *M****. Les Métamorphoses, poëme héroï-comique, trad. de l'allem. de M. Zacharie. Paris, Fournier, 1764, in-16.

Muller (Jean de), célèbre historien Suisse. *J*** M**** (M.), professeur à S********* (Schaffhouse). Essais historiques, contenant : 1° Vue générale de l'histoire politique de l'Europe pendant le moyen-âge; 2° Considérations sur le gouvernement de Berne; 3° Tableau des troubles de la République de Genève, depuis son origine jusqu'à nos jours. Berlin, G.-J. Decker, 1781, in-12 de 110 pag. Ouvrage qui n'a été tiré qu'à une vingtaine d'exemplaires.

Mullot (Charles). *Charles.* L'Art de la parure, ou la Toilette des dames, poëme en trois chants. Paris, Lefuel, s. d. (1811), in-18 de 135 pages.

Mulot (l'abbé François-Valentin), chanoine régulier et bibliothécaire de l'abbaye de Saint-Victor de Paris. *Auteur de « la Sagesse humaine »*. (Avec Favart fils). Joseph, ou la Fin tragique de Mme Angot, bagatelle morale (en un acte et en vers), mêlée de chants. Paris, Gueffier, s. d., in-8; — *Citoyen (un).* Vues d'—, ancien député à l'Assemblée législative, sur les Sépultures. Paris, an v (1797), in-8; — *M**** (M.). Sermon prêché à l'Hôtel-Dieu de Paris, le 2 septembre 1777. In-12; Essais de Sermons prêchés à l'Hôtel-Dieu de Paris. Paris, Berton, 1781, in-12; — *Pauvre moine (un).* Rêve d'—, 1789, in-8; — *Valentin.* La Sagesse humaine, 8495; Joseph, 8496; — *Viel Amateur (un).* Requête d'—, 8651.

Munier (le P. Charles), prieur des Augustins de Nancy. *Provincial de l'ordre de *** (un).* Discours, 6159.

Murat (Henriette-Julie de Castelnau, comtesse de). *D**** (la comt.). Histoires sublimes et allégoriques de l'année 1699. Paris, Delaulne, 1699, 2 vol. in-12; — *M**** (la comt.). 1° Mémoires de Mme— avant sa retraite, pour servir de réponse aux Mémoires de S. Évremont. Paris, 1697, Amst., 1698, 1711. 2 vol. in-12. Ces Mémoires sont présentés comme étant ceux de l'auteur, mais c'est moins une histoire qu'un roman. Il y a des exemplaires de l'édition de 1697 qui portent un titre ainsi conçu : La Défense des femmes, ou Mémoires de Mme la comtesse de***. Paris, Barbin; 2° Voyage de

campagne. Paris, veuve Barbin, 1699, 2 vol. in-12; et La Haye, 1700, 2 vol. in-12

MURAT (Paul-Hippolyte de). *Barole* (le capit. M. L. R.) Paradoxes, 447.

MURAT (J.-B. de). *M...* (J.-B. de). La Destinée d'une jolie femme, poëme érotique en six chants. Paris, Mongie, an XI (1803), in-12.

MURAT DE MONTFERRAND (le comte de). (*Anon.*). Qu'est-ce que la Noblesse? 1789, in-8; Qu'est-ce que l'Assemblée nationale? grande thèse, en présence de l'auteur anonyme (l'abbé Sieyès) de « Qu'est-ce que le Tiers » ? 1791, in-8.

MURRAY (M.). *M**** (M.). Essai d'un Éloge historique de Marie-Thérèse. Bruxelles, 1781, in-4.

MURZYNOWSKI (Alexandre), imposteur polonais qui, de 1840 à 1853, s'est dit prince Alexandre-André de *Gonzague*, *de Castiglione*, *de Mantoue*. Traduit devant le tribunal correctionnel de Paris, sixième chambre, audiences des 6 et 7 juillet 1853, il eut à répondre à des faits d'escroqueries qui lui étaient reprochés, de distribution et de ventes de décorations de sa création qu'il avait effectuées, et d'infraction à la loi sur les étrangers. Il fut, dans l'audience du 7 juillet, condamné, sur tous les chefs de l'accusation, à trois ans de prison et 3,000 fr. d'amende (Voir la « Gazette des Tribunaux » des 7 et 8 juillet 1853). Ayant interjeté appel le mois suivant, pour une question préjudicielle, il voulu rester moralement absent du débat, et sa peine de détention fut, en conséquence, élevée à cinq ans. Les débats ont bien fait connaître la publication d'un livre de M. Ferraris, pour faire valoir les prétentions du soi-disant prince, mais ils n'ont point fait connaître une autre pièce curieuse, qui est antérieure, pièce que nous avons eue sous les yeux, et dont voici le titre exact : *Mémoire à consulter* pour son altesse sérénissime Alexandre de Gonzaga di Mantova, di Montferrato, issu des rois de Jérusalem, prince de l'empire romain et de Castiglione, duc de Mantoue, Guastalla et Solferino, marquis de Médole, etc., etc., grand-maître de l'ordre de la rédemption. Seconde édition, revue. Saint-Étienne, impr. de F. Gonin, 1843, in-4 de 37 pag encadrées d'un filet, et les armes du prince, impr. sur la converture. Le Mémoire est signé : Le Cer Pourret des Gauds, décoré de plusieurs ordres, membre de diverses sociétés littéraires. En tête est une lettre d'envoi *à Sa Sainteté Grégoire XVI, souverain pontife*, signée prince Alexandre de Gonzaga, et datée de Baden-Bade, le 24 fév. 1842. — Voyez, sur cette imposture, les articles du « Siècle », 31 juillet, 4 et 9 août 1852. « L'Annuaire de la Noblesse », de M. Borel-d'Huterive, avait signalé, dès le mois de janvier 1848, les manœuvres frauduleuses et les ridicules prétentions de Murzynowski; mais les événements politiques détournèrent l'attention de la justice.

MUSELLI, rabbin allemand. *** (le P.). Lexicon hebraïco-chaldaïco-latino-biblicum, 9037.

MUSLY (de). *Officier d'artillerie hollandais* (*un*). Remarques d'—, sur une brochure qui a pour titre : « Observations et expériences sur l'artillerie». Maestricht, 1776, in-8.

MUSNIER-DESCLOZEAUX (Ern.), mort fou à Saint-Josse-ten-Noode lez-Bruxelles, le 20 février 1847. *Desclozeaux* (Ernest). L'Orpheline, ou le Mariage malheureux, trag. trad. d'Otway. Impr. dans les « Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers », publ. par Ladvocat; — *M. D.* Annuaire historique pour l'année 1841, présentant par date, pour chaque jour de l'année, l'indication des principaux faits religieux, politiques, littéraires, scientifiques, biographiques et anecdotiques que fournissent les annales de toutes les nations et de tous les siècles, depuis la création d'Adam jusqu'au 1er janvier 1840. Bruxelles, Meline, Cans et Comp., 1841, in-12. *Fél. Delhasse.*

MUSSAT (Adrien-Jean-Bapt.), acteur comique distingué de l'anc. Vaudeville de la rue de Chartres; connu au théâtre sous le nom de *Jolly*, auteur, en société, de deux vaudevilles rappelés par la « Littérature française contemporaine ».

MUSSET (L.-Alex.-Mar. de), marquis de COGNERS. *Philobosineus.* Lettre

de —, 1797; — *Simplicien Thomas*. Souvenirs, 7506.

Musset (Victor-Donatien de), connu aussi sous le nom de **Musset-Pathay**, cousin du précédent; mort à Paris, du choléra, le 8 avril 1832. (*Anon.*). 1° Vie militaire et privée de Henri IV, d'après ses lettres inédites au baron de Batz; celles à Corisandre d'Andouins, à Sully, à Duplessis-Mornay, à Brantôme; ses harangues, son itinéraire, etc. Paris, Louis, 1803, in-8. Cet ouvrage est précédé d'une Notice sur Corisandre, et d'un Précis des amours de Henri IV, avec des notes historiques. La plus grande partie de ces lettres et discours, conservée par le président Hénault, était restée ignorée du public; 2° Les Trois Bélisaires. Paris, Delaunay, 1808, in-8. Ces trois Bélisaires sont le véritable, celui de Marmontel et celui de Mme de Genlis; 3° Souvenirs historiques. Paris, 1810. in-8; 4° Essai sur l'Administration. Sans lieu d'impr. (Paris), et sans date, in-8 de 108 pag. Volume qui n'a ni faux-titre ni titre, et dont il ne paraît avoir été tiré que quelques exemplaires pour les amis de l'auteur. Une « Lettre à M. Fiévée sur quelques points de sa Correspondance », remplit les pages 60 à 108; 5° Anecdotes inédites pour faire suite aux Mémoires de Mme d'Épinay, précédées de l'Examen de ces Mémoires. Paris. Baudouin frères, 1818, in-8; 6° Correspondance historique et littéraire. Paris, Béchet aîné, et Bruxelles, Lecharlier, 1819, in-8. Compilation que Musset n'avouait point, et qui n'eut pas de succès : elle fut reproduite deux ans plus tard, toujours sur le voile de l'anonyme, avec un nouveau titre ainsi conçu : « Budget politique, littéraire, moral et financier de la France, pour l'année courante ». Paris, Béchet aîné, 1821; 7° (Avec Fr. Grille). Suite au « Mémorial de Sainte-Hélène ». Paris, Raynal, Roret, 1824, 2 vol. in-8, et 2 vol. in-12. Le libraire ayant tenu à publier cet ouvrage sous le titre de « Suite du Mémorial de Ste-Hélène », Musset refusa d'y mettre son nom. Les articles du tomes second, signés ***, sont de Fr. **Grille** (Voy. ce nom); 8° Nouveaux Mémoires secrets, pour servir à l'histoire de notre temps. Paris, Brissot-Thivars, 1829, in-8. L'auteur ayant été obligé de faire des cartons à cet ouvrage, tira des « Souvenirs d'un député de 1820 » (encore inédits jusqu'à ce jour), de M. de Cayrol, son ami, des articles pour les remplacer, et cela sans nommer l'auteur à qui il faisait ses emprunts (Voy. l'art de **Cayrol**). *Anglais (un)*. Chronique française (ou le duc de Wellington au Musée). Paris, au Palais-Royal, Pélicier, etc., 1820, in-8 avec une lithogr.; — *Collaborateurs du Cours complet d'Agriculture (un des)*. Bibliographie agronomique, ou Dictionnaire raisonné des ouvrages sur l'Économie rurale et domestique et sur l'Art Vétérinaire; suivie de Notices biographiques sur les auteurs, et d'une Table alphabétique des différentes parties de l'Art agricole, avec indication des numéros qui renvoient, soit à l'ouvrage, soit à l'auteur. Paris, Colas, 1810, 2 vol. in-8. J.-B. Huzard, de l'Institut, possédait un exempl. de cette Bibliographie, relié, en un vol. non rogné, interfolié de papier blanc, sur lequel l'académicien a fait, jusqu'à sa mort, de nombreuses additions et des corrections importantes. Cet exemplaire précieux a été acquis par M. Huzard fils, lors de la vente de la riche bibliothèque de son digne père; — *Laugher* (milord). L'Anglais cosmopolite, 3863; — *M...* Fragment d'un Voyage fait au mois de mai 1810, dans le Brabant hollandais et dans les îles de la Zélande. Paris, Colas, 1810, in-8 de 36 p.; — *V. D. M.* 1° La Cabane mystérieuse, 8345; 2° traducteur supposé de l'Anglais cosmopolite, 8346; 3° Voyage en Suisse et en Italie, 8347; 4° Tableau historique de l'empire de Russie, 8348. Notre regrettable ami Fr. Grille nous écrivait un jour, au sujet des Mémoires politiques et anecdotiques, inédits, du baron Grimm. (Paris, 1829, 2 vol. in-8). « Savez-vous, mon cher ami, que « je crois une chose : C'est que « les « Mémoires inédits de

« Grimm », sont de Victor de « Musset. Des formes de style, des « mots, comme par exemple celui « de « l'inévitable » Dorat, comme « on disait « l'inévitable » Chazet, « et bien d'autres, des réticences « multipliées, des notes contra- « riant le texte, des finesses par- « tout, c'est bien l'éditeur de Rous- « seau, qui connaît les femmes, « les intrigues de l'époque, qui ra- « masse les anecdotes et peint les « affaires politiques sous un jour « douteux, de fantaisie. Peut-être « que Beuchot, un Barbier, son « gendre, vous en diraient-ils da- « vantage. Voyez, c'en vaut la « peine. Grimm avait été secré- « taire du duc d'Orléans, et, dans « un passage du tome II, p. 406, « ils parle de mutins qui encom- « braient le Palais-Royal, lors des « premiers troubles de la Révo- « lution. S'il n'accuse pas le prince, « maître de ce palais, que fait-il « donc? Est-il probable que Grimm « ait écrit ce que je lis là et ail- « leurs? Non ». Fr. Grille, habi- tuellement si bien informé, s'est trompé dans sa conjecture, et nous a fait attribuer, sous le n° 8967, ces Mémoires politiques et anecdotiques, inédits, du baron de Grimm..... à V. D. Musset, tandis qu'ils ont été composés par M. Dufey (de l'Yonne).

Musset (Paul-Edme de), fils aîné du précédent; né à Paris, le 7 nov. 1804. *Paul.* III, 421.

Musset (Louis-Charles-Alfred de), frère du précédent, poète, membre de l'Académie française; né à Paris, le 11 novembre 1810. *Habitants de la Ferté-sous-Jouarre* (Deux). Lettres au rédacteur de la « Revue des Deux-Mondes », 2986; — *Dupuis* (Mlle Athenaïs). Dupont et Durand, 2104.

Mutel de Boucheville (Jacques-François). *J. F. M.* 1° Poésies diverses. Paris, F.-V. Guilleminet, 1807-09, 2 vol. in-8. Ces Poésies ont eu une seconde édition. (Bernay, de l'impr. de Mortureux, 1812, in-8), avec le nom de l'auteur sous le titre de l'Éducation, poëme en IV chants, suivi de la Pyramide d'Ivry, etc., etc. (Voy. la « France littéraire); 2° Éloge de l'Agriculture, poëme. 1808, in-8.

Muyart de Vouglans (Pierre-François), avocat au parlement de Paris. (*Anon.*). Preuves de l'authenticité de nos évangiles contre les assertions de certains critiques modernes. Liége et Paris, 1785, in-12; — *Magistrat* (*un*). Motifs de ma foi en J.-C., 4448.

Muys, chanoine de Soissons et professeur d'hébreu au collége de France; né en 1587, mort en 1644. *Marotte* (Siméon). III, 199.

N

Nachon (l'abbé), curé de Divone. *Témoin oculaire* (*un*). Histoire véritable des Momiers de Genève, 8035.

Nadal (l'abbé Augustin), de l'Académie des Inscriptions. *Deux dames de condition.* Voyages de Zulma dans le pays des Fées, 1669; — *** (M. l'abbé). Lettre critique de — à Mme la comtesse de *** sur la tragédie de Zaïre. Sans date, in-8 de 7 pag.

Naeff. Voy. aux Additions Bitzius (Jér.-Gotth.).

Naigeon (Jacques-André), membre de l'Institut. (Voy. la « France littéraire » pour ses ouvrages). *Ancien officier* (*un*). Militaire philosophe, 205.

Naigeon, auteur dramatique. *Ruben.* IV, 161.

Nakwaska (Mme). *Polonaise* (*une*). Trois Nouvelles, 5952.

Namur (Jean-Pie), bibliographe belge, plagiaire, ex-conservateur adjoint de la Bibliothèque royale de Bruxelles; né à Luxembourg. Manuel du bibliothécaire, 5033; Bibliographie paléographico-diplomatico-bibliologique, 5036; Biblio-

graphie académique belge, 5037; Bibliographie des ouvrages sous le nom *d'Ana*, 5038; Projet d'un système bibliographique, 5039; Histoire des bibliothèques de la Belgique, 5040; Bibliothèques du Brésil, 5041.

Nansouty (Mme la comtesse de). *Adelaïde*. Chemins de fer, 27.

Napoléon Ier. *Lacretelle* le jeune. Parallèle entre César, Cromwell, Monck et Napoléon, 3514.

Napoléon III. **. Un article intitulé: *Le sucre indigène ne périra pas*, impr. dans le journal «le Progrès», nº du 1er avril 1844, et consacré à décrire un procédé nouveau de défécation, trouvé par MM. Acar, pharmacien à Ham, et Giraud, son associé.

Nardini (Bartolomeo). *N**** (B.). Les Exploits et les Amours de frère Diable, général de l'armée du cardinal Rufo; traduit de l'ital. par A. A.-C. E. (A.-C. Egron). Paris, Ouvrier, an IX (1801), in-18, fig.; — *N**** (B.), témoin oculaire. Mémoire pour servir à l'histoire des dernières révolutions de Naples, ou Détails des événements qui ont précédé l'entrée des Français dans cette ville, recueillis par —. Paris, Duprat, Letellier, 1803, in-8; Mes Périls pendant la révolution de Naples, ou Récits de toutes les horreurs commises dans cette ville par les Lazzaronis et les Calabrois; suivi d'une Notice exacte sur les mœurs des habitants de la Calabre; par —; et faisant suite à «l'Essai pour servir à l'histoire des révolutions de Naples»; précédé d'une Esquisse des mœurs napolitaines. Paris, Bacut, 1806, in-8.

Naryschkine, sénateur russe. (*Anon.*) Ressouvenirs sur la Russie. Sans lieu d'impr. (Riga) et sans date (1792), in-4 et pet. in 8. Les deux éditions sont anonymes (1), et jusqu'à présent inconnues aux bibliographes. On a publié à Riga (Livonie), une traduction allemande sur le titre de laquelle on a indiqué le nom de Naryschkine. *S. P.*

(1) Sous le nº 6153 du Catalogue de G. Klostermann (St-Petersbourg, 1807, 2 vol. in-8), nous trouvons pourtant cet ouvrage ainsi cité: *Ressouvenir sur la Russie, par M. le sénateur de Naruschkin*. Riga, pet. in-8. C'est probablement la version allemande.

Naubert (Mme Bénédicte), féconde romancière allemande, dont six ouvrages, anonymes, ont été trad. en français. Voy. notre «France littéraire».

Naudé (Philippe), théologien et professeur de mathématiques fort célèbre. (*Anon.*). Histoire abrégée de la naissance et des progrès du Kouakérisme, avec celle de ses dogmes. Cologne, P. Marteau, 1692, pet. in-12; — *P. N. P. E. M.*, etc. Morale évangélique opposée à quelques morales philosophiques publiées dans ce siècle-ci. Berlin, Rudiger, 1699, 2 vol. in-8; — *P. N. D. L. S. R. D. B. E. P. D. L. A. I.* (Ph. Naudé, de la Société royale de Berlin, et professeur dans l'Académie illustre). La Souveraine perfection de Dieu dans ses divins attributs, et la parfaite intégrité de l'Écriture, prise au sens des anciens réformés, défendue par la droite raison contre toutes les objections du manichéisme, répandues dans les livres de M. Bayle. Amsterdam, E. Roger, 1708, 2 vol in-8.

Naudet (Joseph), membre de l'Institut, académie des Inscriptions et Belles-Lettres, conservateur-administrateur de la Bibliothèque nationale. *Professeur de l'Académie de Paris (un)*. Éditeur de la Henriade de Voltaire, 6109.

Naudet (J.-A.-N.), officier supérieur. *J. A. N.* Épître à Molière. Paris, Chamerot, 1818, in-8 de 24 pag.

Naundorff (Charles-Guillaume), horloger allemand, s'étant dit fils de Louis XVI. *Charles-Louis de France, duc de Normandie*. Histoire de son imposture, t. III, pp. 58-60. Ouvrages publiés pour l'appuyer et la combattre, ibid. pp. 60-69.

Nautet (G.), imprimeur-libraire à Verviers (Liége), éditeur de la «Feuille Dominicale» de cette ville. *N...* (G.). Notices historiques sur le pays de Liége (extraites de la «Feuille Dominicale»), recueillis par —. Première série, comprenant 112 notices. Verviers, Nautet, 1853, in-8 de viij et 446 p.

Navailles Poeyferré (le baron Jean-Bapt.-Xavier). *L. B. D. N. P.* (M.) Éloge historique de Henri IV, roi de France. Paris, Lacombe,

1776, in-8. Il y a des exemplaires datés de Pau, chez Vignancourt, qui portent le nom de l'auteur.

Navarre (P.), de Meaux, ancien avocat. (*Anon.*). Essai historique sur la ville de Meaux, ancienne capitale de la Brie. Meaux, Dubois-Bertault, 1819, in-8 de 111 pag.; — *** (M.). Amusements géographiques et historiques, 9203.

Naville (E.), ministre protestant. *Réunion de pasteurs* (*une*). Étrennes, 6482.

Naylies (le chev. Joseph-Jacques de). *Garde-du-corps* (*un*). Relation fidèle du Voyage de Charles X, 2672.

Nazelle (M[lle] L. de). *L. de N.* (M[lle]). Raoul et Anna, ou le Retour à la Vertu; suivi de Tancrède et Célina, nouvelles. Paris, Alex. Vezard, 1830, in-12. *Note de M. Boissonade.*

Necker (Noël-Joseph), botaniste flamand. *B....* L'Auteur justifié, ou Examen de la recension faite par les journalistes de la Bibliothèque universelle allemande au sujet de la « Physiologie de Necker ». Manheim, 1778, in-8.

Needham Tubervill (l'abbé Jean), chanoine de Soignies en Hainaut. *N****. (l'abbé). Principes d'électricité, contenant plusieurs théorèmes appuyés par des expériences nouvelles; trad. de l'angl. de milord Ch. Mahon. Bruxelles, Flon, 1781, in-8.

Nelson-Cottreau (J.-B.-Hugues). *Nelson C.* (J.-B.-H.). Une Vie d'artiste, 5091; Appendice, 5092.

Nemeitz (Joachim-Christophe), littérateur allemand. (*Anon.*). Remarques sur « l'Histoire de Charles XII », de Voltaire. Francfort, 1738, in-8; — N*** (M.). Mémoires concernant M. le comte de Stenbock, sénateur de Suède, et généralissime des armées de S. M. suédoise, en Allemagne, pour servir d'éclaircissement à l'histoire militaire de Charles XII, avec quelques observations historiques et critiques sur les Mémoires. Francfort-sur-le-Mein 1745, in-8.

Nemours (Marie d'Orléans-Longueville, duchesse de). *L. D. D. N.* (M.). Ses Mémoires (publiés sur le manuscrit de l'auteur, avec un avertissement et quelques notes historiques, par M[lle] L'Héritier). Cologne (Paris), 1709, in-12. Ces Mémoires ont été, et sont encore souvent réimprimés à la suite de ceux du cardinal de Retz et de Guy Joli.

Neny (le comte Patrice-Mac de), plagié par Louis de *Backer*. De l'Organisation politique, administrative et judiciaire de la Belgique pendant les trois derniers siècles. Paris, René, 1841, in-12 de 196 p. Voici l'article que nous lisons, tome IV, pag. 289, du « Bulletin du Bibliophile belge » (1847), au sujet de la publication de ce volume : *De Neny dans la forêt de Bondy.* « Nos voisins de France, qui nous « traitent chaque jour de contre- « facteurs, et manifestent une in- « dignation si grande au sujet de « la réimpression, en Belgique, de « certains auteurs français, se « permettent quelquefois bien « d'autres libertés à l'égard des « auteurs belges. Nous réimpri- « mons les Œuvres de nos voi- « sins, c'est vrai, mais au moins « nous laissons ces œuvres sous les « noms de leurs auteurs (1), dont « quelq.-uns nous sont redevables « de leur célébrité. Or; voici qu'un « M. *Louis de Backer*, gradué dans « les facultés de lettres et de droit « de l'Université de France, mem- « bre de l'*Institut.... historique* de « Paris, etc., vient de publier, « sous son nom, un extrait textuel « des *Mémoires de Neny sur les Pays Bas-Autrichiens*, en prenant « toutefois la précaution d'en « changer le titre, auquel il a « substitué celui-ci : *De l'Organisation politique, etc.* Nous signa- « lons ce méfait à M. Quérard, il « est de sa compétence ». *De Rg.*

Nérée (R.-J.). *R. J. N.* Triomphe de la Ligue, 6552.

Nerestan. *Menneville* (la comtesse de), auteur de la revue des Salons de Londres, dans le journal « l'Observateur français », imprimé à Londres.

Néricault-Destouches (Philippe), sieur de **Lamotte**. *Destouches.* I, 356.

Nesmond (la comtesse de). *N...* (M[me] la comt. de). Contes en l'air. Paris, Royez, 1789, in-18.

(1) Assertion qui est loin d'être exacte, nous pourrions en fournir bien des preuves. J. M. Q.

Neuflieu (Benoît de), lieutenant-colonel au corps royal d'artillerie, membre de l'Académie des Valmusiens, sous le nom de *Lehoux* ; né à Ham, en 1729, mort à Cambrai, le 10 février 1809 (1). *B*** de N** L. C. Au C. R. d. G.* (M.). L'Académie bocagère de Valmus, poëme. Au Mont-Parnasse, chez les Neuf-Sœurs (Douai, J.-P. Derbaix, neveu), 1789, in-8 de 32 pag. C'est l'histoire en vers de cette académie bocagère. Ce poëme est aujourd'hui très rare.

Neufville (Nic. et Franc. de), seigneur et duc de Villeroi. *Villeroi* (de). IV, pag. 622.

Neufville de Brunaubois-Montador (le chev. Jean-Florent-Joseph de). *D**** (M. le C.). Les Confessions de la baronne de ***, rédigées par —. Amsterdam (Paris), 1743, 2 part. in-12 ; — *D. N. N.* (Mme la marq.). Almanach nocturne, 1765 ; — *Montedor* (de). III, 289 ; — *** (M.), interprète du roi d'Yvetot. Compliment et requeste des diocésains de Bethléem à Mgr. dom de la Taste, leur évêque, fait en leur nom par un tel, parisien, écrivain au charnier des Innocents, donné au public avec des notes critiques, historiques et grammaticales, par —. (En vers). Impr. au Phantôme mitré, 1739, in-12 de 36 pag.

Ney (Joseph-Napoléon). *Moskowa* (le prince de la). III, 305.

Nezel (D.-P.-Théodore), aut. dram., employé au ministère de l'Instruction publique ; anc. directeur du théâtre du Panthéon ; mort à Paris, le 23 mai 1854, à l'âge de 54 ans. *Ernest.* II, 33 ; — *Théodore* et *Théod. N****. Ses pièces, 8092-8129.

Niboyet (Mme Eugénie). *St-Agnan.* (Eugène-Marc ou Michel?). IV, 178.

Niboyet (Paulin), fils de la précédente. *Méphistophelès.* III, 238.

Nicod (l'abbé J.-A.), littérateur et professeur à Lyon ; né à Arbent, mort en 1834, auteur de trois traductions de l'anglais, anonymes, et que la « France littéraire » a attribuées, à tort, à un autre Nicod, citoyen helvétique.

Nicod (l'abbé Claude-François), d'abord curé à Saint-Cyr, au Mont-d'Or, près de Lyon, plus tard de la Croix-Rousse ; né à Bourg, le 27 septembre 1787 (*Anon.*). Le Pardon de Jubilé. Lyon, Périsse frères, 1826, in-8 et in-12. *Avec le nom d'auteur.* Discours prononcé dans l'église paroissiale de la Croix-Rousse, par M. Nicod, à l'occasion de la translation du corps de Napoléon à l'Hôtel des Invalides. La Croix-Rousse, Th. Lépagne, 1842, in-8 de 8 pag. ; L'Avenir prochain de la France entrevu dans les vrais principes de la Société, de la Liberté, de la Souveraineté, soit populaire, soit nationale, et dans la révolution de 1789. Ouvrage philosophique, politique et religieux. Lyon, Dumoulin, et Paris, Gaume frères, 1850, in-8 de 503 pag. Ouvrage en faveur de l'imposteur, soi-disant baron de Richemont, se disant fils de Louis XVI, et du prophète Vintras.

Nicolaï (Joh.). *Sancto-Gregorio* (Honoratus à). In Catenam auream S. Thomae, 7254.

Nicolaie (L.-F.), d'abord artiste dramatique, puis fécond vaudevilliste *Clairville.* I, 258.

Nicolas (Augustin), de Besançon. *Esprit sincère et sans flatterie* (un). La Vérité rendue à son jour, 2264.

Nicolas (Jean), libraire de Grenoble. *S.* (Mlle). Héroïne incomparable de notre siècle, 6700.

Nicole (l'abbé Pierre), célèbre moraliste. *Barthelemy.* Perpétuité de la Foi, 458 ; — *Chanteresne* (le sieur de). Éducation, 1018 ; — *Damvilliers* (le sieur). Imaginaires, 1370 ; — *Irenaeus.* (Paulus). Causa Janseniana, 3204 ; — *Le Bon.* II, 563 ; — *Mombriguy* (le sieur de). Essais de morale, 4922 ; — *Profuturus* (Fr.). Belga percontator, 6127*. *Wendrockius* (Will.). IV, pag. 648.

Nicolle (Henri). *La Roque* (Louis). La Nièce de Mélanie, tragédie bouffonne, mêlée de prose, de vers, de couplets et de vignettes, et un prologue, cinq actes et cinq épilogues. Paris, de l'imprimerie de Brière, 1847, in-32 de 64 pag. Parodie de l'Agnès de Méranie, de M. Ponsard (1). Il paraît, d'après

(1) Voy. une Notice sur cet officier, dans la « Galerie Douaisienne », de M. Duthillœul, 1844, gr. in-8, p. 300-02.

(1) Que par erreur nous avons attribuée à M. Louis Boyer, inspecteur des théâtres.

la « Bibliographie de la France », qu'il en existe des exemplaires qui sont anonymes; — *Rubempré* (Lucien de), nom emprunté à l'un des principaux personnages mis en scène par Balzac dans sa « Comédie humaine », et sous lequel M. H. Nicolle a donné une « Chronique parisienne » dans le journal « l'Ordre public ».

Nicollet (J.-N.), astronome. *Herschel* (sir John). Découvertes dans la Lune, faites au Cap de Bonne-Espérance. Strasbourg, G. Silbermann, 1836, in-8 de 35 pag. Facétie sur l'Astronomie.

Nicolopoulo (Constantin-Agathophron), de Smyrne, anc. employé à la Bibliothèque de l'Institut. *Agathophron*. Dialogue sur la révolution grecque, 36; — *Archias*, fils de Philopatris. Jupiter Panhellénien, 286; — *Chinois* (*un*). Des articles dans le journal « la Réunion » (Paris, 1826); — *Grec* (*un*). Des articles dans un autre journal, intitulé « le Mentor » (Paris, 1826); — *Hellénophron*. II, 208; — *Sophronius*. IV, pag. 402.

Niedech (A. Van). *A. V. N.* (M.). Antiquités sacrées et profanes des Romains, expliquées, ou Discours historiques, mythologiques et philologiques sur divers monuments antiques, comme statues, autels, tombeaux, inscriptions, etc. La Haye, Ruth. Alberts, 1726, in-fol.

Niellon (le général Charles), né le 15 février 1795, naturalisé belge, en 1837, avait commencé par être acteur, sous le nom d'*Auguste*; il a joué à Anvers, et ailleurs, et a été directeur aussi d'une troupe ambulante de jeunes artistes.

Ann. dram. de Bruxelles, p. 1846, p. 8.

Nieulant (le chev. A. de). *N....t.* (M. le chev. de). Le Mariage d'Aglaé, comédie en un acte et en prose. Paris, 1788, in-8.

Nieuwenhuysen (Jean-Nicolas-Gustave), fécond auteur dramatique; né à Bruxelles, le 5 décembre 1812. *Vaës* (Gust.). Ses pièces, 8460-86.

Ninnin (Henri), médecin de la Faculté de Reims. *Bartier* (F.-S.), réimprime sous son nom la traduction du « Traité de la Médecine » de Celse, faite par Ninnin, et joue au prof. Fouquier le tour perfide d'accoler son nom à cette supercherie; 2500. Voy. la préface d'une traduction plus récente de Celse, par M. Charles des Étangs.

Nioche de Tournay (Mathieu-Jean-Baptiste), aut. dramatique; né au Mans (Sarthe), le 30 septembre 1775, mort à Paris, le 7 février 1844. *Tournay* (de). IV, p. 525

Niquevert, peintre, à St-Germain-en-Laye. *La Fontaine* (J. de). 2529.

Nisard (Jean-Marie-Napoléon-Désiré), anc. chef de division au ministère de l'instruction publique, et député. *Artiste* (*un*). Promenades d'— en Allemagne, en Italie, en Suisse et en France. (Tome I[er]. — Tyrol, Suisse, nord de l'Italie. T. II. Paris, Renouard, 1835, 2 vol. in-8 avec 52 grav., d'après Stanfield et Turner. Ainsi que les libretti sont composés pour servir à une œuvre lyrique, ainsi, ce livre a été composé pour servir d'accompagnement à de belles gravures anglaises. L'ouvrage avait été promis primitivement en vingt-six livraisons qui eussent formé 6 vol. in-8; mais il n'en a paru que deux. On pouvait se procurer chaque volume séparément.

Nisart (le chevalier de). *Écuyer* (Jean-Félix), sieur D... Satyres sur les femmes, 2161.

Nivelle de la Chaussée (P.-C.), auteur dramatique, membre de l'Académie française. *L**** (M[me] la marq. de). Lettre sur les Fables de La Motte, 3473; — *La Chaussée* (de). II, 546.

Nobili (le P.), jésuite. *Brame* (*un*). L'Ezour-Vedam, ou Commentaire du Vedam, contenant l'exposition des opinions religieuses et philosophiques des Indiens. Yverdun, et Paris, 1779, 2 vol. in-12. Cet ouvrage, qui a été traduit dans l'Inde, par le P. Nobili, fut envoyé par lui, à Voltaire, qui l'accueillit avec empressement et le remit a M. de Sainte-Croix, qui s'en rendit l'éditeur. M. De Manne, sous le n° 598 de son « Nouveau Recueil d'ouvrages anonymes et pseudonymes », cite une précédente édit. d'Yverdon (Avignon), 1775, mais nous ne l'avons pas trouvée annon-

rée dans le « Catalogue hebdomadaire » de cette année, tandis que celle que nous citons est annoncée dans l'année 1779.

Noctinot (Ausonio). *Cotonius* (Antonius). Antonii Dianae Summa, 1258.

Nodier (Charles), mort membre de l'Académie française. Ouvrages *anonymes* de lui : 1° Pensées de Shakespeare, extraites de ses ouvrages. Besançon, Métoyer, 1801, in-8. Il en a été tiré douze exemplaires sur pap. velin : ils portent le nom du traducteur; 2° Le dernier Chapitre de mon roman. Paris, Mme Cavanagh, an XI (1803), in-12 avec une grav. Réimpr., en 1834, avec le nom de l'auteur. (Paris, Renduel, in-8); 3° Jean Sbogar. Paris, Gide fils, 1820, 2 vol. in-12, fig. Réimpr. depuis avec le nom de l'auteur; 4° Des Exilés. Paris, Gide fils, 1818, in-8 de 24 pag.; 5° Thérèse Aubert, par l'auteur de « Jean Sbogar ». Paris, Ladvocat, 1819, ou Paris, Gide fils, 1820, in-12. Réimpr. dans le 2e vol. des OEuvres de l'auteur (1832, in-8); 6° Adèle. Paris, Gide fils, 1820, in-12; 7° Le Delateur, drame en trois actes et en prose, trad. de l'italien de Camillo Federici. Représenté pour la première fois sur le théâtre du Panorama-Dramatique, le 30 octobre 1821. Paris, J.-N. Barba, 1821, in-8; 8° Histoire du roi de Bohême et de ses sept châteaux. Paris, Delangle, 1830, in-8. — *B. de N.*.... Questions de littérature légale, 2163; — *Hamilton* (lady Mary). La Famille du duc de Popoli, 2998; le Village de Munster, 2999; — *Néophobus* (le doct.). Litho-Typographie, 5093; — *Odin* (le comte Max.). Smarra, 5239; — *Société de jeunes gens* (*une*). (Avec MM. Weiss, Compagny, Baud et Monuot). Essais littéraires. Besançon, s. d., in-12. Ce volume n'a été tiré qu'à 50 exempl.; — *** (MM.). (Avec MM. Carmouche et Ach. Jouffroy). Le Vampire, mélodrame en trois actes, avec un prologue. (Le tout en prose). Paris, J.-N. Barba, 1820, in-8.

Noodt (François). *Petronius* (Titus). T. Petronii Fragmentis, 5663.

Noé (de), fils de M. le comte de Noé, ancien pair de France. Son OEuvre, I, pag. 221 et 222.

Noel, chirurgien à Reims. *Chirurgien philanthrope* (*un*). Analyse de la Médecine, 1058.

Noel (Franç.-Jos.). *C**** (les). Voyages dans l'Inde, etc. Voyez **Langlès**.

Noel (Gabriel), ex-ingénieur des ponts-et-chaussées. (*Anon.*). Notice de la Marine, à Cherbourg, pour l'an v de la République française. Cherbourg, an v (1797), in-8.

Noel (Franç.-Jean-Bapt.), ancien notaire à Nanci. *Gastronome lorrain* (*un*). Le Dîner, le Piquet. Nancy, Dard, 1812, in-8.

Noellat (Jean-Baptiste), en dernier lieu ingénieur-géographe. (*Anon.*). (Avec M. Achille Paul, son gendre). Missions de Dijon, qui ont eu lieu dans les années 1468, 1592, 1679, 1685, 1712, 1737, 1760 et 1824. Dijon, Noellat, 1824, in-12; — *N.* Notice sur les forêts du département de la Côte d'Or. Dijon, impr. de Noellat, 1827, in-12 de 28 pag. Extr. de « l'Annuaire de la Côte-d'Or ».

Nogaret (François-Félix), mort en 1831. *Aristenète*. 1° Fuite des Muses et du bon goût. Peut-on compter sur leur retour? Essai d'— sur cette importante question. Paris, 1802, in-8; 2° Aristenète au Vaudeville. Paris, 1806, in-18; 3° L'Enfant posthume, contenant les Compères et les Bambins, iubie d'—. Paris, Pigoreau, 1807, in-12 de XXXIJ et 83 pages. Quelques biographes donnent à ce volume, pour premier titre : L'Enfant posthume, contenant, etc.; d'autres, au contraire, en font deux ouvrages distincts, sous chacun des deux titres; 4° Jérémiade d'— sur la mort prématurée d'un poëme de sa façon, intitulé « le Réveil d'Adam, en vers. Paris, P. Didot l'aîné, an XII (1804), in-8; — *Aristenète français* (l'). Voy. notre « France littéraire », article Nogaret, pour sept ouvrages publiés sous ce qualificatif; — *Caraebo-Aristenète*. Gorge de Mirza, 293; — *Jaloux* (*un*). Lettre et Monologue d'— sur.... Parny, 3231; — *Mendiant* (*un*). Lettre d'— au public. 1764, 1765, in-8. Écrit que quelques biographes attribuent à Nogaret, et que Barbier a

rangé parmi ceux de Nougaret; — *Société de pygmées littéraires (une)*. Le Tribanal d'Apollon, 7708; — A***. Le Fond du sac, 8899; — *Nanfertigote*. Les Vœux des Crétois, 8909; — *** (M.). Apologie pour l'ordre des Francs-Maçons, avec deux chansons, par le Frère Américain. La Haye, 1745, in-8. Ce petit ouvrage est attribué à Nougaret; il est plus vraisemblablement de Félix Nogaret, qui était lui-même maçon, et qui a publié, depuis, quelques autres opuscules maçonniques; mais il y aurait alors erreur dans la date donnée à cet opuscule. Nogaret est né en 1740, Nougaret en 1742, et la date de 1745 ne peut se concilier avec l'âge d'aucun d'eux.

Nogaret (le comte de). (*Anon.*). Essai sur les montagnes. Amsterdam, 1785, 2 vol. in-8.

• **Noirberne** (Mme la vicomtesse de), née vicomtesse de La Cressonnière. *La Cressonnière* (la vicomt. de). La Sainte du Vorarlberg, 3512; Théodule, 3513.

Nolant de Fatouville, conseiller au parlement de Rouen, et auteur dramatique du XVIIe siècle. *D****. Auteur de quinze pièces sous cette initiale, imprimées dans l'ancien « Théâtre Italien » de Gherardi (Paris, 1700, et Amsterdam, 1701, 6 vol. in-12); — *Fatouville* (N de). II, 59.

Nolhac (J.-B.-M.). (*Anon.*). 1° Observations sur quelques Mémoires lus à la Société de Trévoux, relatifs aux étangs de la Dombes, et sur la raison de l'existence de ces étangs. Lyon, L. Perrin, 1839, in-8; 2° Soirées de Rothaval, petit hameau dans le département du Rhône, ou Réflexions sur les intempérances philosophiques de M. le comte Joseph de Maistre, dans les « Soirées de St-Petersbourg ». Lyon, de l'impr. de Perrin, 1843, 2 vol. Nouvelles Soirées de Rothaval, etc., ou Réflexions sur les intempérances théologiques de M. le comte Jos. de Maistre (dans son ouvrage « Du Pape »). Tome III. Lyon, de l'impr. de Perrin, 1844, 1 vol. En tout, 3 vol. in-8. Le troisième volume complète les études M. Nolhac sur les ouvrages du comte Joseph de Maistre. On peut regretter le mot d'*intempérances*, en regard des œuvres et des pensées d'un homme ardent, sans doute, mais loyal et sincère. Il est sûr, après cela, que les Réflexions de M. Nolhac font apercevoir, dans le livre « Du Pape », plusieurs théories fondées sur des frêles raisons, souvent même privées de base. La principale méprise de Joseph de Maistre, ce fut d'assimiler en tout le pouvoir des princes au pouvoir théocratique de l'Eglise, et d'oublier le caractère tout spécial, de l'*infaillibité* spirituelle opposée à l'*infaillibilité* temporelle des gouvernants (1); — *J. B. M. N.* Réflexions sur la punition des grands crimes, considérée dans ses rapports avec la morale. Extraites d'un ouvrage inédit, dans lequel l'auteur s'était proposé d'examiner quelques idées de M. le comte de Maistre (Joseph). Lyon, de l'impr. de Perrin, 1836, in-8 de 140 pag.; — *Avec le nom de l'auteur*. Démonstration de la nécessité de maintenir le régime des étangs sur le plateau de la Dombes. Bourg, Bottier, 1839, in-8 de 148 pag. M. Nolhac a trouvé un contradicteur pour ses deux ouvrages sur les étangs, dans M. A. Greppo (ancien magistrat), qui a publié : 1° Lettre à l'auteur de l'ouvrage sur la Nécessité de maintenir les étangs de la Dombes. Lyon, Charvin, 1839, in-8 de 38 pag.; 2° Réponse à M. Nolhac, relative à la propriété des étangs de la Bresse. Lyon, Charvin, 1839, in-8 de 15 p.

Nolhac (Ennemond), neveu du précédent. (*Anon.*). Lettre d'une carpe du Rhin aux carpes de la Bresse, sur la question du desséchement des étangs. (En vers). Lyon, L. Perrin, 1839, in-8.

Nolin (Denis), avocat au parlement de Paris. *Indès* (Nic.). Lettre où l'on propose la manière de corriger la version grecque des septantes, 3185; Deux Dissertations sur les Bibles françaises, 3186.

Nolivos de Saint-Cyr (de), ancien capitaine. *Auteur connu (un)*. Tableau du siècle. Genève (Paris), 1759, in-12. Barbier, partageant l'erreur de l'auteur des « Siècles

(1) « Revue du Lyonnais ».

littéraires de la France », de Desessarts, avait attribué, en 1806, cet ouvrage au comédien Laval; mais, mieux informé depuis, il l'a restitué, en 1824, à son véritable auteur, de Nolivos de Saint Cyr. Il indique cette édition, qui est la seule bonne, comme étant assez rare, et donne pour un caractère distinctif, auquel on peut la reconnaître, l'épître dédicatoire adressée, selon lui, au chancelier Maupeou; ce qui est inexact, puisque de Maupeou ne devint chancelier que plusieurs années après la publication de l'épître dont il s'agit, en tête de laquelle on ne lui donne que le titre d'ancien président au parlement de Paris. Barbier aurait pu ajouter que cette dédicace est signée *Dr*, suivi d'un nombre d'étoiles égal à celui des lettres dont se compose le nom de Nolivos.

Catalogue Dupuytr.

Nolte (Vincent), auteur dramatique. *Chansonnier des Quarteronnes* (le). Les preux Chevaliers, 1007.

Nombret de Saint-Laurent, auteur dramatique. *St-Laurent.* Son théâtre, 6934 6946.

Nonay. *Subrécargue* (*un*). La Vérité sur Haïti, 7886.

Nonney de Fontenai (Claude de). *Fontenai.* II, 86.

Nonnotte (l'abbé Claude-François) *Ami* (*un*). Lettre d'— à un ami, 146; — *** (M.). Dictionnaire antiphilosophique, 9099.

Norris (le cardinal) *Fossæus* (F. Fulgentius). Somnia quinquaginta, 2497.

Nouail de la Villegille (Arthur). *La Villegille.* Des anciennes fourches patibulaires, 3922.

Nouel de Buzonnière (L.-Franç.), ancien administrateur des hospices. *B**** (M. de). Essai sur les moyens de rendre la comédie utile aux mœurs. Paris, Debure père, 1767, in-12. Cet ouvrage a été aussi imprimé, la même année, à la suite de celui intitulé : De la « Réformation du Théâtre », par L. Riccoboni; — *B.* (M de). Observations sur un ouvrage intitulé : le « Système de la Nature », divisées en deux parties. Paris, Debure, 1776, pet. in-8.

Nougaret (Pierre-Jean-Baptiste), littérateur aussi médiocre que fécond; né à La Rochelle. Ses ouvrages anonymes, sous des pseudon. et des initialism. (I. *Anon.*). 1° L'Ombre de Calas le suicide, à sa famille et à son ami, dans les fers, héroïde; précédée d'une Lettre à M. de Voltaire. Amst. et Paris, Cailleau, 1765, in-8; 2° Lucette, ou les Progrès du libertinage. Genève (Paris, Quillau), 1765. 2 vol. in-12. Suite. 1766, in-12. Suivant Pigoreau, dans sa « Petite Bibliographie biographico-romancière », ce roman a été réimprimé et reproduit sous les quatre titres suivants : *a*). La Paysanne pervertie, ou les Mœurs des grandes villes, Mémoires de Jeannette R***, recueillis de ses lettres et de celles des personnes qui ont eu part aux principaux événements de sa vie, mis au jour par M. N***. Londres et Paris, Bastien, 1777, 4 vol. in-12; *b*). Suzette et Perrin, ou les Dangers du libertinage. Londres et Paris, 1777, 2 vol. in-12; *c*). Les Dangers de la Séduction et les Faux Pas de la beauté, ou Aventures d'une Villageoise et de son amant. Paris, l'Auteur; Fuchs, an VII (1799), 2 vol. in-12, fig.; *d*). Juliette, ou les Malheurs d'une vie coupable. Paris, G.-C. Hubert, 1821, 3 vol. in-12; 3° La Capucinade, histoire sans vraisemblance. 1765, in-12. Roman graveleux qui a été quelquefois attribué à Félix Nogaret : sa publication fit mettre l'auteur à la Bastille. Ce roman a été réimprimé, avec des corrections, sous le titre des Aventures galantes de Jérôme, frère capucin. Paris, an V (1797), in-18, avec le nom de l'auteur; 4° L'Art du Théâtre, en général, etc. Paris, Cailleau, 1769, 2 vol. in-12; 5° Ainsi va le monde. Amsterdam et Paris, Bailly, 1769. in-12. Réimpr. sous le titre de : Les Jolis péchés d'une marchande de modes, ou Ainsi va le Monde. 1797. 3e édit., rev. et considér. aug.n. Paris, Pigoreau, an VII (1799), in-18, fig. 4e édit. Paris, Hedde le jeune, an XI (1801), in-18 de 144 pages, fig.; 6° (Avec J.-H. Marchand) : Les Caprices de la fortune, ou Histoire du prince Menzicoff, favori du czar Pierre Ier, suivie d'une tragédie sur le même sujet. Paris, veuve Duchesne,

1772, in-8; Liége de Boubers, 1772, in-12; 7° La Littérature renversée, ou l'Art de faire des pièces de théâtre sans paroles. Berne, et Paris, Cailleau, 1775, in-8; 8° Mémorial des gens d'esprit. Paris, Desnos, 1775, in-24; 9° Les Saisons, ou Extraits des plus beaux endroits de tous les poëmes connus sur les saisons, etc. Paris, Desnos, 1775, in 24; 10° La Grippe, com.-épisodique en un acte et en prose, avec des Réflexions sur l'état actuel du Théâtre-Français. Paris, 1775, in-8; 11° Les Faiblesses d'une jolie femme, ou Mémoires de Mme Villefranc. Paris, Belin, 1776, in-12; 1785, in 8. Paris, l'Auteur, 1798, 2 vol. in-12 (Avec Cerfvol); 12° Le Radoteur, ouvrage rempli de philosophie morale, d'anecdotes curieuses, etc. Amst., et Paris, Bastien, 1776, 4 vol. in-8; 13° Les Spectacles des Foires et des Boulevards de Paris, ou Calendrier historique, etc. Paris, J.-F. Bastien, 1776-78, 3 vol. in-24. C'est la continuation de l'Almanach commencé par Arnoult Mussot. (Avec J.-H. Marchand; 14° Le Vuidangeur sensible, drame en 3 actes et en prose, précédé d'une Dissertation sur le drame. Londres et Paris. 1777, in-8; 15° L'Indiscret, ou les Aventures parisiennes. Londres (Paris, Bastien), 1779, in-12; 16° Les Petits Spectacles de Paris, ou Calendrier historique et chronologique, etc. Paris, Duchesne, 1786-87, 2 vol. in-24; 17° Théâtre à l'usage des colléges et des pensions particulières. Paris, Defer de Maisonneuve, 1789, 2 v. in 12. Ces deux volumes renferment quatorze pièces; 18° Anecdotes du règne de Louis XVI. (Nouv. édit.). Paris, 1791, 6 vol. in-12. La première édition, qui parut en 1776, ne formait qu'un volume; 19° Les Quatre générations, ou les Confidences réciproques, histoires galantes et morales, terminées par les Victimes de la Révolution française, et par le Journal de la femme d'un émigré. Paris, Perlet, 1803, 2 vol. in-12. Les deux premières histoires, ainsi que Nougaret le déclare lui-même dans son Avertissement, ne sont autre chose que le joli roman de l'abbé de Voisenon, intitulé : « Histoire de la Félicité », auquel il a fait des changements; 20° Histoire de la guerre civile en France et des malheurs qu'elle a occasionnés, depuis l'époque de la formation des États-Généraux, en 1789, jusqu'au 18 brumaire de l'an VIII (9 novembre 1799). Par l'auteur de l'Histoire (des « Anecdotes ») du règne de Louis XVI. Paris, Lerouge, 1803, 3 vol. in-8, fig.; 21° Notice historique des découvertes et inventions. Paris, Demoraine, 1803-25, in-4. Continuation de celle commencée dès 1768; 22° Histoire du donjon et du château de Vincennes (revue par Alph. de Beauchamp). Paris, Brunot-Labbe, 1807, 3 vol. in-8. Reproduite en 1814 comme une nouvelle édition; 23° Histoire des triomphes militaires, publiée par A. B. (Ant. Bailleul, auteur de l'Introduction et des dernières pages). Paris, Bailleul, 1808, in-12; 24° Le J.-J. Rousseau de la jeunesse. Paris, 1808, 2 vol. in-12; 25° Les Enfants célèbres, chez les peuples anciens et modernes.... Paris, Brunot-Labbe, 1810, in-12. 3e édit. Paris, Belin-Leprieur, 1834, 2 vol. in-12; 26° Histoire des chevaux célèbres.... Paris, 1813, 1821, in-12; 27° Les Six Fuites de Buonaparte, y compris la dernière qui sauva la France. Paris, Lerouge, 1815, in-8; 28° Londres, la Cour et les provinces d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande, etc. Paris, Briand, 1816, 2 vol. in-8; 29° Les Rosières. Paris, Lefuel, 1820, in-18 (II. *Pseudon. et Initialismes*). *Arabe (un)*. Coup-d'œil sur la Littérature, 280; — B. (A.). Histoire des triomphes, 393; — *Jeune homme de 17 ans (un)*. Lettre d'— au public, 4742; — *N.* (M.). Les Passions des différents âges, ou Tableau des folies du siècle. Utrecht, et Paris, Dufour, 1766, in-12; — A*** (M.). 1° La Voix du peuple, au sujet de la cherté et de la diminution des grains. Amst., et Paris, 1769, in-8; 2° Mille et une Folies, contes français. Amsterdam et Paris, veuve Duchesne, 1771, 4 vol. in-12; 3° Les Astuces de Paris, anecdotes parisiennes.... Londres, et Paris, Cailleau, 1776, 2 part. in-12. Réimpr. avec quelques additions, et avec le

nom de l'auteur, sous le titre de « les Astuces et les Tromperies de Paris, etc. » Paris, l'Auteur, an VII (1799), 3 vol. in-18, fig.; 4° Les Travers d'un homme de qualité, ou les Mille et une extravagances du comte de..... Mémoires rédigés et publiés par —. Paris, Defer de Maisonneuve, 1788, 2 vol. in-12; 5° Voyages intéressants dans différentes colonies françaises, espagnoles, anglaises, etc. Londres et Paris, Bastien, 1788, 2 vol. in-8; — V*** (P.-J.-B.). 1° L'Homme du jour, ou l'Honnête homme selon le monde. Paris, 1806, 2 vol. in-12; 2° Beautés de l'Histoire du Bas-Empire.... Paris, Leprieur, 1811, 3e édition. Paris, le même, 1817, in-12. Réimpression, en partie, des « Anecdotes de Constantinople » du même auteur (Paris, 1799, 3 vol. in-12); — *Nougaret* (Charlotte-Éléonore). Hommage à l'enfance, 5193; — *P. J. B. N.* 1° Anecdotes secrètes du dix-huitième siècle... Paris, Léop. Collin, 1808, 2 vol. in-8; 2° Histoire curieuse et amusante des singes.... Paris, Lerougè, 1813, in-18; 3° Instructions morales et amusantes, à l'usage des jeunes gens de l'autre sexe, etc. Paris, Duprat-Duverger, 1813, in-12; — *P. J. B. N., D. L. R.* Précis historique des départements français, à l'usage de la jeunesse. Avec des cartes de chaque département, par M. Chanlaire. Paris, Pernier, 1803, in-12 de 219 pag., avec 3 cartes; — *T****. Los Perfidies à la mode, 9858; — ** (M.). Le Vuidangeur sensible, 8981. Même ouvrage que le n° 14; — *** (M.). Anecdotes des Beaux-Arts, 9134; La duchesse de Mazarin, 9155; — ... (M.). Les Sottises et les Folies parisiennes, aventures divertissantes. Londres, et Paris, veuve Duchesne, 1781, 2 vol. in-12. C'est à peu près le même ouvrage que « les Astuces de Paris ». Il en a été fait une nouvelle édit., retouchée et beaucoup augmentée, sous ce titre : Aventures parisiennes, avant, pendant et depuis la Révolution; ouvrage qui contient tout ce qu'il y a de plus piquant, relativement à Paris.... Le tout fidèlement recueilli par l'auteur des « Mille et une Folies ». Paris, Mangeret, etc., 1808, 3 vol. in-12.

NOUVEL. (*Anon.*). Derval et Émilie, ou la Fortune contraire à l'amour, divisé en cinquante lettres. 1784, in-12; Confessions du chevalier de ***, pour servir à l'Histoire secrète de deux époux malheureux de la ville de Marseille. 1786, in-12.

NOVI DE CAVEIRAC (l'abbé J.). Voy. CAVEIRAC.

NOYER (Prosper-Édouard), littérateur belge. Sa pièce, intitulée « Jacqueline de Bavière », est représentée à Paris, sur le théâtre du Panthéon, sous le titre de « Sujet et Duchesse », et avec les noms de MM. *Prosper* et *Delacroix* (Aug.), ce dernier acteur du théâtre du Panthéon, 1302.

NUGENT (le vicomte Nicolas-Charles de), né en 1805, auditeur au conseil d'État, démissionnaire par refus de serment en juillet 1830. *Français (un)*. Réclamation, 2336.

NUGENT DE ROTHE (le comte Ch. de), maître des requêtes au conseil d'État. *Nugent* (le comte Ch. de). III, 333.

NUS (Eugène), auteur dramatique. *Nus-Follet*. Adultère, 5206; Jacques le Corsaire, 5207.

O

OBREUIL (Jean-Claude), auteur de quatre ouvrages d'arithmétique et de calculs, plus connu sous le nom d'*Ouvrier-Delile*. Voy. ce nom dans notre « France littéraire ».

OCHS (Pierre), de Bâle. *Citoyen de Bâle (un)*. Lettre d'— à un de ses amis à Neuchâtel, 1120.

ODET DE LA NOUE. *Téligny* (le seigneur de). Paradoxes, 8026.

Onolant Desnos (Pierre-Joseph). (*Anon.*). Dissertation sur Serlon, évêque de Sées, et Raoul, mort archevêque de Cantorhéry. Rome (Alençon). 1783, in-8 de 81 pag.

Onolant-Desnos (Joseph), petit-fils du précédent; né à Alençon (Orne), le 15 juin 1797. *J. O. D.* Promenades autour du monde, ou Extraits des voyages de MM. Caillé, Mollien, Durville, Delaplace, Basil-Hall, Lander, Damoiseau, Rozet, etc., etc. Paris, Lavigne, 1834, in-12 avec 4 grav.; Souvenirs d'un jeune voyageur, ou Récits et faits remarquables tirés des plus célèbres voyageurs modernes français et étrangers. Paris, Lavigne, 1834, in-12 avec 4 grav.

Œgger (J.-G.-E.), anc. professeur de philosophie. (*Anon.*). Manuel de religion et de morale, en forme de livres de prières, ou Réflexions et Sentiments rédigés selon le véritable esprit de la religion de J.-C. Paris, J.-M. Éberhart, 1822, in-12, fig. La dédicace de cet ouvrage, à Mme la duchesse d'Orléans, porte le nom de l'auteur.

Œlsner, ancien chargé d'affaires des villes de Francfort et de Brême à Paris. (*Anon.*). Des Opinions politiques du cit. Sieyès et de sa vie comme homme public. Paris, Goujon fils, 1800, in-8. Ces opinions, divisées en deux parties, présentent l'analyse politique des ouvrages de Sieyes avant la Révolution; et sa carrière législative et administrative, depuis 1789 jusqu'à la fin de l'an VII de la République; 2° Notice sur la vie et les écrits de M. Joël Barlow, ministre plénipotentiaire des États-Unis de l'Amérique auprès de S. M. l'empereur des Français. Paris, de l'impr. de Smith, 1813, in-4 de 32 pag.; 3° Pièces relatives au droit public des nations. N° 1er. Paris, Égron; Delaunay, 1815, in-8 de 96 pag.

Off (Mlle), depuis Mme Conrad. Voy. **Somof.**

Offroy de La Mettrie (Julien). *Charp.* Histoire naturelle de l'âme, 1030; — *Démétrius* (Aletheius). Ouvrage de Pénélope, 1520; — *Fum-ho-ham* (le doct.). Politique du médecin, 2616; — *Senèque* Traité de la vie heureuse, 7432.

Oger (Jean-Valentin), professeur de langues et de mathématiques. *O.*G* E*.R*.* (1). Principes élémentaires, par demandes et par réponses, contenant de nouveaux moyens pour classer, simplifier, éclaircir et diminuer les difficultés de la lecture et de l'orthographe. Paris, Marescbal, an IX (1801), in-12.

O'Hégerty, comte de **Magnières**. (*Anon.*). Remarques sur plusieurs branches de commerce et de navigation. 1757. 1764, 2 vol. in-12; — *D**** (M.). Essai sur les intérêts du commerce maritime. La Haye, 1754, petit in-12. Réimpr. en 1761, dans les prétendus Discours de David Hume, trad. de l'angl. par M. de M.

O'Hier de Grandpré (le comte Louis-Marie-Joseph). *Grandpré* (le comte de). II, 180.

O'Kelly (le comte Charles-Denis-William). *O**** (Charles). Paroles d'un voyageur. (Monstruosité littéraire). Paris, Dentu, 1835, in-8.

Olgibaud de Lagrange (d'), poète dramatique, *D**** (M.). Arménide, ou le Triomphe de la constance, poëme dramatique tragi-comique, en 5 actes, en vers alexandrins. Amst. (Paris), Gueffier fils, 1766, in-8; — *Lagrange* (de). Voy. notre « France littéraire ».

Olier (l'abbé Jean-Jacques), fondateur et premier supérieur du séminaire de Saint-Sulpice, et curé de la paroisse de ce nom. *Prêtre du clergé de Saint-Sulpice* (*un*). Catéchisme chrétien, 6030.

Olivier ( ), prêtre gascon, docteur en théologie, ex-cordelier. (*Anon.*). L'Infortuné Napolitain, ou la Vie et les Aventures du seigneur Rozelli. Paris (Hollande), 1708, 2 vol. in-12. Réimpr. avec des augmentations, en 4 vol. in-12 (1719, 1722, 1781); L'Illustre malheureuse, ou la Comtesse de Janissanta. Amst. (Rouen), 1722, 1747, 2 v. in-12; — *Vordac* (le comte de). Ses Mémoires, 8788.

Olivier (l'abbé). *Docteur de Sorbonne* (*un*). Examen des Œuvres do M. l'abbé de Brion, ouvrage en forme de catéchisme, dans lequel on dé-

(1) Cette manière d'écrire son nom vaut bien la peine d'être signalée.

couvre le vrai système de cet auteur. Paris, 1725, in-12. L'abbé de Brion répondit à cet examen.

Olivier (Jean), de Paris; mort en 1758. *B**** (de). Essai historique sur le Louvre (ouvr. posthume, publié par de Beaumont, avec une épître dédicatoire au marquis de Marigny, signée de B***). Paris, P. Prault, 1758, in-12 de 43 pag.; — *Pythagore*. La Métempsycose, 6189.

Olivier (Jean de Dieu), docteur en droit. (*Anon.*). Essai sur la dernière révolution de l'ordre civil en France. Londres, 1780, 3 v. in-8; L'Esprit d'Orphée, ou de l'Influence respective de la Musique, de la morale et de la législation. Paris, Pougens, 1798, in-8. Troisième étude, ou Dissertation touchant les relations de la Musique avec l'universalité des sciences. Paris, le même, 1804, in-8; — *Ancien magistrat (un)*. Lettre d'— à M. le vic. de Châteaubriand, touchant l'abus de la représentation nationale. Paris, Bavoux, 1820, in-8 de 40 pag.

Olivier (Alexandre), médecin; né à Alençon. (*Anon.*). Instruction sociale de la jeunesse. Mans, Fleuriot, 1818, in-16 de 14 p. — *A. O.* (de l'Orne). Discours sur l'éducation, le travail et la religion. Paris, 1805, in-8 de 50 pages; Le Trépied étymologique. Première livraison (et unique A.). Paris, 1809, in-8.

Olivier (Juste-Daniel), poète national suisse, dont MM. Ch. Secrétan, A. Vinet et Sainte-Beuve ont parlé avec beaucoup d'éloges; né à Eysins (canton de Vaud), le 18 octobre 1807, fut d'abord professeur d'histoire et de littérature au gymnase de Neuchâtel, ensuite à l'Académie de Lausanne. Les troubles de la Suisse forcèrent M. Olivier à s'expatrier, et il vint après 1842 se fixer à Paris, qu'il habite toujours. Nous connaissons de M. Olivier: I. *Marcos Botzaris au mont Aracynthe*. Pièce qui a obtenu, en 1825, le prix de poésie proposé par l'Académie de Lausanne. Lausanne, 1826, in-8. II. *Poëmes suisses*. (Julia Alpinula. — La bataille de Grandson). Paris, Delaunay, 1830, in-18. III. *L'Avenir, poëme*. Lausanne, mars 1831, broch. in-8. Adressé aux étudiants vaudois, et vendu au profit des familles indigentes. Ce petit poëme a été réimprimé, avec une suite, composée, en 1843, dans « les Chansons lointaines » de l'auteur (Voy. le n° X). IV. *L'Évocation*, par Juste Olivier; le Drapeau rouge, par Mme Caroline O. (Olivier). Lausanne, 1833, broch. in-8. Avec Mme Caroline Olivier: V. *Les deux Voix*. Lausanne, Marc Ducloux, 1835, in-8 de 387 pages. Recueil de poésies, en trois livres, sur des sujets et dans des genres très divers. Les auteurs chantent leur patrie, la nature, l'amitié, les affections de famille. Le poëme des *Campagnes* du canton de Vaud, plus étendu que les autres pièces du volume, peint avec grâce et fidélité quelques scènes de la vie du village. VI. *Le canton de Vaud, sa Vie et son Histoire*. Lausanne, 1837-41, 2 forts vol. in-8. Dédié à MM. les étudiants de Lausanne. Cet ouvrage est divisé en trois parties, dans lesquelles l'auteur traite successivement du pays, du peuple et de l'histoire. Les deux premières parties forment le tome Ier, la dernière le tome II. L'ouvrage est terminé par 94 p. d'éclaircissements. VII. *Études d'histoire nationale*. Le major Davel, biographie complète et détaillée (1723). Voltaire à Lausanne (1756-1758). La Révolution helvétique (1780-1830). Lausanne, 1842, in-8 de 532 pages. Chacun de ces trois ouvrages forme un tout à lui seul: mais ils sont liés comme tableaux successifs de la vie du même peuple, à trois époques différentes. Il a été tiré de l'écrit *Voltaire à Lausanne*, des exemplaires à part, in-8 de 36 pag. Ce petit travail est tiré de sources authentiques, de la correspondance même de Voltaire et de traditions recueillies à Lausanne. Voltaire disait de cette ville: « Je lui dois mes jours les plus heureux. » VIII. *Mouvement intellectuel de la Suisse*. De son Histoire et des nouvelles Recherches sur Guillaume Tell. Imp. dans la « Revue des Deux-Mondes, n° du 15 mai 1843. IX. *Poésie populaire*: Les Héros helvétiques, en 1843. Ibid., 1er nov. 1843. X. *Les Chansons lointaines*, poésies (en IV li-

vres). Lausanne, Geo. Bridel, et Paris, Allouard, 1847, in-18 de viij et 348 pag. Tous les morceaux qui composent ce petit volume ne sont pas des chansons, mais seulement de petites pièces lyriques, renfermant ordinairement une pensée, un tableau ou un récit. Quelques-unes avaient déjà paru dans divers recueils, entre autres dans les « Revues de Paris, de la Suisse et des Deux-Mondes » Le grand nombre est inédit. Quelques pièces signées C. O. sont de Mme Caroline Olivier, la femme du poète. M. Olivier en prépare une nouvelle édition pour paraître en septembre 1854, et qui portera pour titre : « Les Chansons lointaines, poëmes et poésies ». Sec. édit., revue, et considérablement augmentée. Illustrée de 12 grav. sur acier d'après les dessins originaux de MM. Gleyre, Staal, Jules Hébert, Gust. Roux, et Fritz Berthoud, et d'un beau portrait de l'auteur, par M. Gleyre. Paris et Genève, J. Cherbuliez, un magnifique vol in-8. Cette seconde édition des « Chansons lointaines » a été soigneusement revue par l'auteur ; il y a ajouté un certain nombre de morceaux inédits et le poëme des « Campagnes » (qui avait paru dans « les Deux Voix »), refondu en partie. XI. *Monsieur Argant et ses compagnons d'aventure*. Histoire périlleuse. Paris, Marc Ducloux, 1850, in-12. XII. *Histoires périlleuses*. Le Dernier Tircis (M. Argant et ses compagnon d'aventures). Dans cent ans. Deux Nouvelles. Deuxième édition. (Publiée avec une préface de l'éditeur, M. Ed. Mathey). Paris et Genève, J. Cherbuliez, 1854, in-12. Nous connaissons encore du même : *la Liberté aux Suisses* et *le Vieux Suisse*, deux morceaux lyriques, imprimés à Lausanne, dans le volume intitulé : « Chansons patriotiques ». M. Olivier, en outre, a pris une part très active à la rédaction de la « Revue suisse » (1843-54), dont il fut d'abord rédacteur ordinaire, puis ensuite propriétaire et rédacteur principal. Indépendamment des nombreux articles de critique littéraire, de nouvelles et de poésies que l'on trouve de lui dans cette Revue, il en a fondé la Chronique de Paris, qu'il a constamment rédigée seul jusqu'à ce jour, sauf les deux premières années pour lesquelles il fut assisté par un critique distingué de Paris. M. Olivier a signé plusieurs de ses articles du pseudonyme de *Charles d'Autigny*, qu'a pris aussi Mme Olivier. Les Revues de Paris, des Deux-Mondes, et le journal « le Semeur » ont donné de M. Olivier beaucoup d'articles sur les événements et la littérature de la Suisse.

OLIVIER (Caroline Ruchet, dame), femme du précédent ; né à Aigle, (canton de Vaud), vers 1813, a, comme son mari, participé à la rédaction de la « Revue suisse ». Outre les articles qui portent le nom de cette dame, on en trouve d'autres au bas desquels on lit plusieurs pseudonymes tels que ceux de *Charles d'Autigny*, qu'a aussi pris son mari, de *S. Ferrier*, etc. Nous connaissons de Mme Olivier, imprimés à part, les ouvrages suivants : I. *Poëtes français contemporains* ; par Mme **. Francfort-sur-le-Mein, Sigism. Schmerber, 1832, in-8. C'est un choix de morceaux des poètes français contemporains, avec des notices sur chaque auteur. II. *Le Drapeau rouge*. 1833. impr. à la suite de « l'Évocation », de son mari (Voy. l'art. précédent). Avec M. Juste Olivier : III. *Les Deux Voix*. Lausanne, 1835, in-8 de 387 pag. (Voy. l'art. précédent). IV. *L'Honneur de famille*. Lausanne, 1838, in-8 de 123 pag. Extrait de la « Revue suisse », année 1838. V. *Poésie chrétienne*, recueillie de divers auteurs ; par Mme Car. O. Ouvrage approuvé par le Conseil de l'instruction publique pour l'usage des colléges et des écoles moyennes. Lausanne, Marc Ducloux, 1843. IVe édit. Ibid., 1844, in-12 de xvj et 217 pag. Les morceaux dont se compose ce recueil sont tirés de meilleurs poètes du XVIe au XIXe siècle. Mme Olivier a montré des sympathies assez marquées pour la nouvelle école. En général, elle ne lui a emprunté que des fragments remarquables de ses meilleurs poètes. Outre la table des auteurs, par ordre chronologique, qui se trouve en tête

du volume, la quatrième édition en renferme une seconde, dans laquelle les morceaux sont rangés dans un ordre de difficulté progressive. VI. *La Campagne des corps francs Suisses.* Paris, Delay, 1845, in-12. Brochure historique et politique qui a paru sous le voile de l'anonyme. Mme Olivier, en outre, est auteur de quelques pièces de vers, imprimées dans « les Chansons lointaines » de son mari, pièces signées C. O.

Olivier (François), ministre du saint Évangile, à Lausanne. (*Anon.*). L'Église et les églises. Lausanne, de l'impr. de Samuel Delisle, 1833, in-8 de 32 pag. Il existe une réponse à cet écrit, sous le titre de Réponse à la brochure intitulée : « l'Église et les églises »; par Ad. Bauty. Lausanne, 1833, in-8; — *Avec le nom de l'auteur* : 1° Réponse à divers écrits publiés contre les principes constitutifs des églises du Seigneur, et notamment à la brochure de M. Bauty. Genève et Paris (Lausanne), 1834, broch. in-8; 2° Essai sur le royaume de Dieu (suivi d'un Examen rapide des vues publiées par M. John Darby, sur « l'Apostasie de l'économie actuelle »). Lyon, Denis; et Paris, Delay, 1843, in-12; 3° Défense des principes exposés dans la brochure intitulée : « Essai sur le royaume de Dieu », ou Examen des remarques de M. le ministre Darby sur cette brochure. Ibid., 1843, in-12. Il existe aussi une réponse à cet ouvrage, qui a été publiée sous ce titre : Pensées sur le chapitre XI de l'épître aux Romains et sur la responsabilité de l'Église, à l'occasion de la broch. de M. F. Olivier : Défense des principes exposés dans la broch. : «Essai sur le royaume de Dieu», etc.; par J.-N. D, [J.-N. Darby]. Lausanne, Marc Ducloux, 1844, broch. in-12; 4° Essai sur l'affranchissement du péché.....

Olivierus (Antoninus). *Argynodamus Ennsigerpius.* Epistola ad Fortunium Licetum, 289.

Olizar (le comte Narcisse), sénateur polonais. *Slave impartial (un).* Quelques mots sur les derniers événements de la Pologne, 7521; — Mémoires du comte Narcisse Olizar. Première partie. Ma prison chez les Russes et ma fuite. Deuxième partie. Notice sur l'insurrection de la Volhynie. (Trad. du polonais). Leipzig, Michelsen, et Paris, 1843, in-12 de 253 pag. Il en a été publié en même temps une version allemande.

Olloz (H.), docteur-médecin. Notice sur les eaux minérales d'Yverdon. Lausanne, 1840, in-8 de 111 pag., avec une vue des bains d'Yverdon. Adressée aux médecins du canton de Vaud et des pays voisins. — L'ouvrage contient une Notice sur la ville et les bains d'Yverdon, une Dissertation sur l'usage des bains et les effets des eaux, et des observations sur ces effets.

Opoix (Christophe),* inspecteur des eaux minérales de Provins, membre de l'Académie royale de médecine, et autres sociétés savantes et littéraires. *O* et *O*.... (M.). 1° Les Eaux minérales de Provins, com. en un acte, avec un divertissement. Provins, Lebeau, 1824, in-8; 2° le Siége de Provins par Henri IV, pièce de théâtre en un acte; pour faire suite à « l'Histoire et Description de Provins » du même auteur. Provins, Lebeau, 1824, in-8; 3° La Jardinière de Vincennes, com.-vaud. en trois actes. Ibid., 1831, in-8. Pour les autres ouvrages scientifiques et historiques de l'auteur, voy. notre « France littéraire » à *Opoix*.

Oppenheim, ancien manufacturier. *O**** (M.). L'Art de fabriquer la poterie, façon anglaise; contenant les procédés et nouvelles découvertes, la fabrication du minium, celle d'une nouvelle substance pour la couverte, celle des couleurs vitrifiables, l'art d'imprimer sur faïence et porcelaine, et un vocabulaire des termes techniques et chimiques. Avec gravures. A l'usage des fabricants et de ceux qui veulent établir des poteries. Par—; revu pour la partie chimique, par M. Bouillon-Lagrange. Paris, Debray, 1807, in-12 de 298 pag. avec 2 planches.

Orame (l'abbé). *Ecclésiastique (un).* Vie du vénérable J. Cretenet, 2140.

Orfeuille (le comte Charles-Louis-Marie d'), seigneur de Saint-Georges et de Tourtron, membre de

l'Athénée de Niort, des sociétés d'agriculture de la Vienne et des Deux-Sèvres; né à Saint-Maixent (Deux-Sèvres), le 7 juillet 1756, mort à Paris, le 3 février 1842 (1). 1° Observations d'un gentilhomme poitevin, sur le cahier de la noblesse de Poitou. Sans nom de lieu, ni d'imprimeur, 1786, in-4 de 56 pag.; 2° Dissertation sur l'existence des dragons. Présentée à l'administration centrale du département des Deux-Sèvres, à la séance du 16 fructidor de l'an VI. Saint Maixent, F. Lainé, impr.-libr., an VII (1799), in-8 de xvj et 60 pag., avec 2 fig. Dans cette curieuse dissertation, devenue fort rare, l'auteur prouve par le témoignage des anciens et des modernes qu'il a existé et qu'il existait peut-être encore, à l'époque où il écrivait, une espèce de serpents qui avaient la faculté de s'élever en l'air et qu'un venin des plus subtils rendait extrêmement dangereux. Cet animal extraordinaire, connu dans tous les temps, redouté dans tous les pays, n'est autre chose, selon lui, que le *Dragon* que quelques naturalistes regardent comme fabuleux; 3° Instruction sur la culture et l'usage des pommes de terre, par M. Carlo Amoretti; traduite de l'italien avec des annotations..... Niort, 1807, in-8. Charles-Louis-Marie, comte d'Orfeuille, a laissé plusieurs ouvrages manuscrits. On en peut voir la liste dans la *Notice* biographique sur lui, par M. Garnier, que la Société des Antiquaires de l'Ouest a publiée dans le volume de 1841-1843 de ses Bulletins, pag. 321-52.

ORIUS (Fransc.). *Orius* (Fr.). Dispunctor ad Merillium, 5394; Pactum renunciationis, 5395.

ORLÉANS DE LA MOTHE (L.-Fr.-Gabriel d'), évêque d'Amiens. Voy. notre « France littéraire » à *La Mothe*.

ORRY (Philibert-Louis), marquis de FULVY, mort à Londres, le 18 janv. 1823. *Fulvy*. II, 121.

ORTÉGA (Jean de), religieux hiéronymite. Plusieurs écrivains espagnols prétendent que D. Diego *Hurtado de Mendoza*, n'est point l'auteur des « Aventures et espiègleries de Lazarille de Turmes, écrites par lui-même », dont nous avons une traduction française remontant à 1678 (V. notre « France littéraire » à Hurtado de Mendoza), et ils donnent cet ingénieux roman à Jean de Ortéga.

OSMONT DU SELLIER. *Tranquille de Bayeux* (le P.). IV, pag. 526.

OSTERWALD (Ferd.), alors conseiller d'État de Neuchâtel. *B n patriote (un)*. Considérations pour les peuples de l'État.... 1760, in-8. Il existe deux Mémoires pour servir de réfutation à cette brochure, lesquels ont pour auteurs un autre Osterwald (Samuel-Frédéric), cousin de Ferdinand, et Ch.-Gl. Pury. Neuchâtel, 1761, in-8. Ferdinand Osterwald répliqua par une « Défense des principes et de l'auteur d'un écrit intitulé » : Considérations, etc. Genève (Lausanne), 1761, in-8.

OSTERWALD (Ferdinand), cousin du précédent, fondateur de la Société typographique de Neuchâtel, anc. banneret de cette ville. (*Anon.*). Description des montagnes et des vallées qui font partie de la principauté de Neuchâtel et de Valengin. Neuchâtel, 1766, in-8; — *T. O.* (M.). Cours élémentaire de géographie ancienne et moderne, avec des remarques historiques. Neuchâtel et Berne, 1757, 2 vol. in-8. Ouvrage qui a eu six éditions : la dernière est de 1791, gr. in-8. Il y a des exemplaires de la première édition qui portent pour titre : « Géographie historique, avec un Cours de géographie élémentaire ».

OTREPPE DE BOUVETTE (Albert d'), conseiller à la Cour de Liége, et du Conseil des mines, président de l'Institut archéologique liégeois, secrétaire général de la Société libre d'émulation, membre honoraire des académies de philologie et d'histoire d'Anvers, et d'archéologie de Belgique, titulaire de la Société de Picardie, et membre de plusieurs autres sociétés savantes. I. *Fragments d'un Voyage en Allemagne*. 1840. Recueillis pour la famille et dédiés à l'amitié, par d'Ot.... de B..... Imprimés dans « la Revue universelle ». II. *Coup-d'œil sur les méthodes d'ensei-*

(1) Écrivain omis dans « la France littéraire ».

gnement. Premier volume (et unique). Bruxelles, 1847, in-8. III. *Lettres à mes amis* et à mes collègues de l'Institut archéologique liégeois. Namur, 1850, in-18. IV. *Recherches et fouilles* dans le but de former un musée provincial à Liége. Liége, Carmanne, 1851, in-18. V. *Intérêt attaché à des collections archéologiques* et premiers rapports faits au musée de la province. Rapport, Découvertes et fouilles. Impr. dans le « Bulletin de l'Institut archéologique liégeois », tome Ier, 1852. VI. *Causeries d'un Antiquaire.* Liége, Carmanne, 1852, in-18. VII. *Le Progrès.* Moyen de l'obtenir, soumis au conseil d'administration de la Société d'émulation de Liége. Liége, Desoer, 1852, in-18. VIII. *De l'Esprit et du Cœur*, ou l'Homme considéré sous le rapport de la naissance, de l'éducation, etc. Liége, Carmanne, 1852, 2 vol. in-18. IX. *Du Passé et de l'Avenir* de la Société libre d'émulation de Liége, ou *Essai de tablettes liégeoises.* Liége, Desoer, 1852, in-18. Première livraison d'une publication plus ou moins périodique, qui en est aujourd'hui au fascicule XI et dont voici les différents titres : 1° Essai de tablettes liégeoises. Liége, Carmanne, août 1852, in-18 ; 2° Même titre, ibid., octobre 1852, in-18 ; 3° Même titre, ibid., décembre 1852, in-18 ; 4° Essai de tablettes liégeoises, nouvel hommage à la Société d'émulation de Liége. Liége, Demarteau, juin 1853, in-18 ; 5° Essai de tablettes liégeoises. Liége, Carmanne, juillet 1853, in-18 ; 6° Même titre, ibid., août 1853, in-18, 7° Le numéro 8 n'a pas été publié ; 8° Improvisations patriotiques, ou Reflet de nos fêtes nationales à l'occasion du mariage de Mgr le duc de Brabant. Namur, sept. 1853, in-18 ; 9° Les trois Époques, le passé, le présent et l'avenir de la Société libre d'émulation de Liége. Liége, Carmanne, septembre 1853, in-18 ; 10° Fictions et réalités, ou Essai de tablettes liégeoises. Nouvel hommage à la Société libre d'émulation de Liége. Janv. 1854. Ibid., 1854, in-12 de 90 p. Ces différentes publications, imprimées sous le nom de l'auteur, n'ont pas été mises dans le commerce.

Oubril (Serge d'), publiciste distingué, neveu du célèbre diplomate Pierre d'Oubril, qui signa, en 1805, le fameux traité de paix avec la France, et fut ambassadeur de Russie près de la Confédération germanique, à Francfort-sur-le-Mein, où il mourut, le 22 décembre 1847. M. Serge d'Oubril naquit à Saint-Pétersbourg, le 24 février 1805. Il fit ses études au lycée impérial de la ville de Tzarskoïe-Celo, près de Saint-Pétersbourg, et en sortit, en 1823, avec le rang de conseiller titulaire. En 1832, il fut élu, par les suffrages de ses compatriotes, Maréchal de la Noblesse du district de Polotzk (gouvernement de Witebsk), où il possédait alors la propriété Kliastitzky, célèbre par la victoire remportée, en 1812, par le comte Witgenstein, séjourna pendant quelques années (1833-1837) à Kalouga, où il occupa des fonctions près le gouverneur de la province, le général Ilarione Bibikof; mais il se retira, jeune encore, du service avec le rang d'assesseur de collége. C'est que M. d'Oubril avait des vues élevées que les travaux matériels de l'administration gênaient. Il avait germé dans son esprit une mission que ses sentiments le portaient à remplir : une amélioration morale, pacifique, dans l'intérêt et pour le bonheur des masses. Son indépendance lui était, avant tout, nécessaire pour poursuivre son apostolat. Il vint en France pour y étudier le mouvement des idées religieuses chez les ministres des différentes communions chrétiennes et chez les hommes du monde. Ces études ont été les occupations persévérantes de M. S. d'Oubril, depuis six ans qu'il habite Paris. Nous connaissons de ce publiciste, en français : I. *A propos de la Russie en 1839, par M. de Custine.* Lettre imprimée dans « la Démocratie pacifique, journal des intérêts des gouvernements et des peuples », numéros des 17 et 18 déc. 1843, signée : Un Russe. C'est une réplique, très judicieuse, au feuilleton publié sur l'ouvrage de M. de Custine (la Russie en 1839), par

M. Gustave Hecquet, dans « le National » des 14, 16 et 17 novembre 1843. L'auteur russe dit, avec raison, que ce feuilleton du « National » n'est ni l'analyse, ni le résumé, ni la critique de l'ouvrage de M. le marquis de Custine. Ce n'est, en vérité, qu'une nouvelle et violente diatribe contre la Russie. II. *Quelques idées à propos du conflit entre l'État et le Clergé.* Avec cette épigraphe : Le commandement que je vous donne est de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés. Évang. de saint Jean, XV, 12. Paris, de l'impr. de Paul Renouard, 1844, in-8 de 16 pag. Anon. A l'occasion d'un article de journal de M. de Lamartine, intitulé : « l'État, l'Église et l'Enseignement ». Un article, signé I. (Isambert), dans le « Journal de la liberté religieuse », numéros 9 et 10, janvier et février 1844, tome 2, in-8, pp. 762-765, parle ainsi de cet opuscule : « Un homme haut « placé dans le monde politique, « et dont le nom est connu dans « la diplomatie de l'Europe, a pu- « blié un écrit vraiment chrétien, « dont nous acceptons pour notre « compte toutes les pensées et « tous les sentiments. Il est inti- « tulé : « Quelques idées à propos « du conflit entre l'État et le Cler- « gé ». Ne pouvant le citer tout « entier, nous en donnerons l'é- « pigraphe (placée sur la couver- « ture imprimée) : « On ne met « pas de vin nouveau dans de vieux « vaisseaux ». Luc, Évang. V, 37. « Il invoque aussi cette maxime « de l'évangile de saint Jean, XV, 12 « (citée plus haut). L'auteur pense « qu'il y a un malaise général dans « les âmes, qui provient de la fai- « blesse de nos convictions et de « l'insuffisance de nos doctrines. « Il faut que l'humanité fasse un « pas en avant, ou tout est perdu : « la lutte entre l'Église et l'État « ne peut y mettre fin. L'homme « aujourd'hui somme la raison de « combler le vide de son âme, de « faire encore un pas en avant, ou « bien d'abdiquer ». Après quelques citations (p. 763-64), M. Isambert termine son article (p. 765) : « Ces pensées, que nous avons « resserrées, mais fidèlement ex- « traites de la brochure, sont cel- « les d'hommes éminents, même « parmi ceux qu'on appelle les « barbares du Nord. Si, dans ces « pays, des hommes d'État, au lieu « de marcher sur les traces de « Gustave Adolphe et d'Alexandre, « se font les oppresseurs de la li- « berté politique et religieuse, il « en est d'autres qui professent « des sentiments bien opposés. « Hélas! pourquoi Rome ne fait- « elle pas entendre de tels accents « par la bouche de quelques-uns de « ses enfants! » III. *Une Pensée religieuse.* Avec cette épigraphe : La lettre tue, mais l'esprit vivifie. Paris, de l'impr. de Paul Renouard, 1844, in-8 de vj et 58 pag. (1). Dans sa dédicace, *A mes amis*, datée du 15 février 1844, l'auteur leur dit le motif de cette publication, et ajoute : « Comme je n'ai pas songé au *monde*, je crains un peu, je l'avoue, ce juge exigeant et sévère. Plaidez ma cause auprès de lui, s'il m'attaquait trop vivement. Dites-lui que je n'ai pas eu la prétention de lui enseigner du *nouveau*, ni la faiblesse de courir après une vaine célébrité ; mais il m'a paru qu'il pouvait être utile de l'initier quelquefois au secret de ces douleurs intimes qu'on se dit au coin du feu, et de lui faire connaître ces épanchements spontanés du cœur, auxquels on se laisse aller sans artifice comme sans calcul ». IV. *Lettre à M. l'archevêque de Paris.* Paris, ce 25 septembre 1851. Signée X.. X... Paris, A. Franck, 1851, in-8 de 46 pag. Sur l'éducation morale et religieuse du peuple, mais à un autre point de vue que celui du clergé, par la libre discussion entre l'enseignant et l'enseigné. Nous n'avons point entendu dire, que jusqu'à ce jour, M. d'Oubril, ait gagné par ses excellentes raisons des partisans à son projet de réforme religieuse, à ses tentatives de conciliation entre tous les cultes chrétiens. Parler à l'esprit plutôt

(1) Beuchot, au lieu de classer dans sa table des auteurs (ann. 1844, p. 151) le nom d'Oubril à la lettre O, l'a placé à la lettre S, où personne n'ira le chercher, car ce n'est pas aux prenoms, mais aux noms de famille qu'il faut placer les noms.

qu'à l'âme convient mieux aux intérêts du plus grand nombre de gens exclusifs et égoïstes : priez, dans notre sens, mais ne songez pas à être éclairés. Malgré tant de nobles efforts pour améliorer le sort du malheureux et le consoler, l'esprit de l'Église pèse et pèsera longtemps de tout son poids sur la morale. *S. P.*

Oudinot, duc de Reggio (le général). *Officier d'état-major* (*un*). Précis de l'expédition française, 5263.

Oudot (Adolphe), ancien maître d'études au collège de Bourges. *Maître d'études de l'Université* (*un*). Deux Nouvelles du Berry, 4491.

Oudry (E.-T. Maurice). *Desorr* (Théo.). Lettre de l'éditeur de Voltaire; — *Éditeur des Œuvres de Voltaire* (l'). Lettre a MM. les vicaires généraux, 2164; — *Ferdinand*. M. Asinard, 2591; — *** (MM.). (Avec M. Sauran). Petite Chronique de Paris, faisant suite aux « Mémoires de Bachaumont », recueil d'anecdotes comiques, galantes, satiriques, etc. Années 1817 et 1818. Paris, Eymery, 1818-19, 2 vol. in-12.

Oursel (Jean-Henri), procureur du roi, à Dieppe, sa patrie. *Le Roux* (Jean-Henri). Réflexions sur l'homme, 4179.

Outreman (le P. Pierre d'), de la compagnie de Jésus. *Religieux de la compagnie de Jésus* (*un*). Vie du P. J. Anchieta, 6412.

Outrepont (Charles-Thomas-François d'). *Pythagoricien* (*un*). Métempsycose, 6190.

Ouvaroff (le comte Serge), l'un des savants les plus distingués de la Russie actuelle. La France a toujours exercé avec éclat l'hospitalité de l'intelligence. Chaque nation trouve une place à son soleil, chaque individu peut aspirer à ses couronnes. Mais ses sympathies les plus vives, elle les réserve surtout à ces hommes éminents qui, nés dans une autre patrie, ont su, par la vertu de leur travail et de leur génie, se transformer à son image, et revêtir dans leurs manifestations les formes qui la caractérisent essentiellement. Ces hommes-là sont rares... L'académicien dont nous allons nous occuper est l'une des très honorables exceptions. Le comte Ouvaroff est accepté depuis longtemps par la critique. Historien, philosophe, poète, philologue, publiciste, il a fait ses preuves dans tous les genres de littérature élevée, et dans tous il a recueilli de glorieux suffrages. Fidèle à la mission que la nature et la fortune imposent à tout homme qu'elles ont comblés de leurs dons, il est entré courageusement dans la carrière. Nul plus que lui n'a payé aux sciences et aux lettres, dont il s'est fait le disciple et le patron, un plus riche tribut. Né grand seigneur, le comte Ouvaroff fut en quelque sorte bercé sur les degrés du trône, car son père, qui était aide-de camp de Catherine II, obtint pour son fils l'honneur d'être tenu sur les fonts de baptême par la grande impératrice (1). Le comte Serge Ouvaroff, était le cousin de Théodore Ouvaroff, mort en 1824, général en chef et premier aide-de-camp général de l'emper. Alexandre. Le comte Serge débuta dans les affaires de l'État par être attaché à l'ambassade d'Autriche. Il a été depuis curateur de l'arrondissement universitaire de Saint-Pétersbourg. La manière dont il administra son département, ne tarda pas à lui mériter, de la part de son souverain, une confiance sans bornes. Il en usa pour imprimer aux études, dans le rayon de sa juridiction, un caractère plus solide, plus universel, plus progressif. Par ses soins, l'université de Saint-Pétersbourg fut créée, et avec elle s'ouvrit une nouvelle ère à l'instruction publique en Russie. Nommé, en 1818, président de l'Académie impériale des sciences, le comte Ouvaroff rendit à cet établissement toute la valeur qu'il avait perdu, et lui mérita, par son activité et par sa sollicitude, la place importante qu'il occupe aujourd'hui parmi les institutions scientifiques de l'Europe. L'empereur Alexandre ayant résolu de faire prévaloir ses vues d'illuminisme et de mysticisme dans les établissements d'instruction

(1) MM. Léouzon-Leduc, Essai biographique et critique sur M. le comte Ouvaroff.

publique, le comte Ouvaroff donna sa démission de curateur, et quelques années après entra au ministère des finances, chargé de fonctions de directeur des manufactures et du commerce intérieur, fonctions auxquelles s'ajoutèrent plus tard celles de directeur en chef des banques d'emprunt et de commerce. Cette position anormale pour le comte Ouvaroff ne cessa qu'à l'avénement de l'empereur Nicolas, époque à laquelle le comte Ouvaroff quitta le ministère des finances pour prendre rang parmi les sénateurs. En 1833, le comte Ouvaroff fut nommé ministre de l'instruction publique de Russie, dignité qu'il conserva longtemps, mais dont il n'est plus en possession aujourd'hui. Tels sont les renseignements biographiques que nous offre « l'Essai biographique et critique sur le comte Ouvaroff », par M. Léonzon-Leduc, imprimé en tête des « Esquisses politiques et littéraires » de cet illustre savant. Mais on peut facilement y ajouter. L'état du personnel de l'Académie impériale des sciences de St-Pétersbourg, en 1843, ajoute aux titres que nous venons d'énumérer, ceux de : conseiller privé actuel, membre du Conseil d'État et du Comité des ministres ; pour ses distinctions : chevalier des ordres de S. Vladimir de 1re classe, de St-Alexandre-Newski, de l'Aigle-Blanc et de Sainte-Anne de la première classe, avec les insignes en diamants, et décoré de la Couronne, et grande croix de St-Vladimir de la 2e classe. Comme savant, il appartient aux principales académies de l'Europe. Ses titres académiques sont ceux-ci : Membre honoraire de l'Académie impériale des sciences (1818) et de celle des beaux-arts, des universités de St-Pétersbourg, de Moscou et de Kazan, membre honoraire des sociétés savantes de Russie, associé étranger de l'Institut impérial de France (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), élu le 7 janvier 1820, en remplacement de S. A. Em. Charles, baron Dalberg ; de l'Académie d'Histoire de Madrid, de la Société de Gœttingue, de celles de Copenhague, de Rome, de Naples, de l'Académie des sciences de Munich, de l'Institut historique de Bruxelles, de l'Institut national de Washington, de l'Académie de Toscane, de l'Athénée d'Italie, et de plusieurs autres sociétés savantes étrangères, conservateur de l'Université de Cracovie. — L'instruction publique, en Russie, doit beaucoup à M. Ouvaroff, et le corps savant dont il est le président, une meilleure organisation. L'Académie impériale de St-Pétersbourg a subi, en 1841, un remaniement salutaire par la réunion de l'Académie russe à celle des sciences, où elle forme depuis cette époque une classe philologique ; les anciens membres de l'Académie, pour la plupart vétérans de la littérature ou bien employés du gouvernement dans d'autres branches de service, ne pouvaient pas s'occuper sérieusement et exclusivement des progrès de la langue russe, de la composition du dictionnaire, etc., etc. Maintenant, cette section académique est composée de membres choisis *ad hoc* pour ce genre de travail ; quelques-uns des anciens académiciens qui offraient les conditions nécessaires à l'exécution de ce nouveau plan sont restés membres actifs, tandis que ceux d'entre eux que l'âge ou les affaires tenaient éloignés de l'Académie, ont conservé le titre de membres honoraires, avec faculté de prendre part aux travaux de l'Académie. Une société archéologique a été instituée : elle s'occupe de la recherche des anciens manuscrits, et en général de tous les monuments historiques, scientifiques, artistiques et littéraires, pouvant servir à jeter la lumière sur des faits qui touchent aux temps les plus reculés de l'Histoire de Russie. Tous ces établissements, toutes ces réformes sont dus au comte Ouvaroff, ministre de l'instruction publique, dont l'administration éclairée a fait faire des progrès immenses à toutes les branches du ministère qu'il a dirigé ; et, en effet, il aurait été difficile de trouver un homme plus apte à la direction intellectuelle d'un si vaste

empire. L'activité du comte Ouvaroff, ses connaissances solides et variées, ses talents, sa haute intelligence, ont fait faire à l'instruction publique, en Russie, des progrès vraiment admirables (1). Le comte Ouvaroff ne s'est pas réservé seulement la haute direction des études, mais il a cru de son devoir de donner le premier l'exemple. Possédant à fond plusieurs langues, il a lu à l'Académie de Saint Pétersbourg de trop rares dissertations, notices et mémoires, écrits en russe, en allemand, en français, qui se distinguent également par une dialectique pressante, par une rare élégance de style et une vaste érudition. Nous connaissons du comte Ouvaroff les écrits suivants, qui tous, sauf deux, sont écrits en français (2). I. *Projet d'une Académie asiatique*. Dédié à M. le comte Alexis de Razumowsky. Saint-Pétersbourg, Pluchart, 1810, in-4. Anon. Ouvrage qui eut l'honneur d'exercer la verve critique du comte Joseph de Maistre, et de fixer l'attention de Napoléon. Cet ouvrage a été réimprimé dans les « Études de philologie et de critique », de l'auteur, suivi de la Lettre critique sur cet ouvrage adressée à l'auteur, par M. le comte Joseph de Maistre (18 pag.). II. *Essai sur les mystères d'Eleusis*. Dédié à la Société royale des sciences de Gœttingue. St-Pétersbourg, 1812, 1815, in-8. 3e édit., rev., corr. et augm. (Publiée par les soins de MM. Boissonade et le baron Sylvestre de Sacy). De l'imprimerie royale, à Paris. Paris, Debure frères, 1816, in-8. Ouvrage qui eut dans le monde de l'érudition un profond retentissement. Il a été réimprimé aussi dans les « Études de philologie et de critique de l'auteur. III. *Eloge funèbre du général Moreau* (3), où il y a des morceaux d'une grande éloquence. M. Ouvaroff était dès lors bien connu par des écrits, en français, sur les événements politiques des derniers temps. IV. *De l'empereur Alexandre et de Bonaparte*. Brunswick, Pluchart, 1813, in-8. Anon. V. *Nonnos von Panopolis der Dichter*. Ein Beitrag zur Geschichte der griechischen Poesie. Saint Pétersburg, 1817, in-4. VI. *Ueber das Vor-Homerische Zeitalter*. Ein Anhang zu den Briefen ueber Homer und Hesiod, von Gottfried Hermann und Friedrich Creuzer. Dédié à G. Hermann et F. Creuzer..... Réimprimé dans les « Études de philologie et de critique » de l'auteur. VII. *Examen critique de la fable d'Hercule*, commentée par Dupuis, avec des notes. 1818. (Extrait du tome VII des Mémoires de l'Académie Impériale des sciences). Saint-Pétersbourg, 1820, in-4 de 22 pag. Réimprimé d'abord dans les « Études de philologie et de critique » de l'auteur, ensuite dans ses « Esquisses politiques et littéraires ». Cet ouvrage ruine de fond en comble les absurdes théories de ce critique paradoxal, qui voulait ramener le Polythéisme et le Christianisme au culte primordial du Dieu-Soleil (1). M. Ouvaroff démontre en effet, au moyen d'une série historique de citations, que cette confusion entre Hercule et le Soleil peut avoir existé chez quelques rêveurs Néo-Platoniciens, mais qu'elle n'a jamais appartenu à la véritable mythologie des Grecs. C'est le cas de répéter avec Dacier (2) « que la saine critique est l'âme de cette partie « des antiquités, mais que l'esprit « du système en est le fléau ». VIII. *Mémoire sur les tragiques*

(1) J. T...y (Jacq. Tolstoy). France littéraire, nouv.-série, tome IX (1842), p. 265.

(2) M. le comte Ouvaroff ayant publié quelques écrits sous le voile de l'anonyme appartenait au plan de notre livre.

(3) Ouvrage cité par « le Moniteur », no du 16 juin 1814, p. 661.

(1) Le grand ouvrage de Dupuis (Origine de tous les Cultes) est aujourd'hui à peu près complètement oublié, malgré son érudition mythologique. Il n'en est pas de même de l'*Abrégé* que Dupuis a fait paraître en 1798 (depuis lors très fréquemment réimprimé), et qui a fait plus de mal peut-être à la religion chrétienne que les encyclopédistes du dix-huitième siècle. Les tribunaux ont essayé, mais en vain, d'arrêter sa propagation. Du reste, l'*Examen critique* de M. Ouvaroff date, si nous ne nous trompons, de 1820, époque où l'autorité de Dupuis était bien mieux établie que de nos jours, et où il fallait un certain courage pour l'attaquer en français. En Allemagne, sa réputation est également faite depuis longtemps. *Rev. critique de livres nouv.*, ann. 1840, p. 311-12.

(2) Rapport historique sur les progrès de l'Histoire et de la Littérature ancienne. 1810, page 61.

Grecs. (Extr. du tome X des Mémoires de l'Acad. de Saint-Pétersbourg) Saint-Pétersbourg, 1826, in-4 de 18 pag. « L'Essai sur les mystères d'Isis », l'étude littéraire sur « Nonnus » et le « Mémoire sur les tragiques Grecs » prouveraient (si le comte Ouvaroff n'en faisait lui-même l'aveu), que l'histoire de la poésie et de la religion des Grecs a ses plus chères prédilections. Nous aurions voulu le « Mémoire sur les poètes Grecs plus développé : néanmoins, M. Ouvaroff a su réunir en un petit nombre de pages excellentes, non seulement les grands traits caractéristiques d'Eschyle, de Sophocle, d'ailleurs d'Euripide, mais encore il les replace dans le vrai, en cherchant dans leurs œuvres admirables, non pas la naissance, la perfection et la mort de la tragédie grecque, point de vue qui, à notre sens aussi, est parfaitement faux, mais la tragédie grecque dans son propre développement. Les « Suppliantes », la tragédie la plus primitive d'Eschyle, si l'on peut dire ainsi, est, au jugement des meilleurs critiques, à peu près contemporaine des chefs-d'œuvre de Sophocle, et un simple rapprochement de dates suffit pour renverser ce prétendu système de succession. Eschyle meurt en 456 (1) à l'âge de 69 ans : Euripide fait représenter quelques mois plus tard (2) ses premières tragédies ; quant à Sophocle, il y avait déjà quatorze ans que Cimon lui avait décerné la couronne du poète tragique. On voit combien sont fausses les lumineuses « caractéristiques » de ces trois grands génies, que l'on traite un peu trop comme Corneille, Racine et Voltaire, et M. Ouvaroff a raison de conclure en disant que « pour apprécier avec justesse Eschyle, « Sophocle et Euripide, il faut « mettre plus d'unité et d'ensemble « dans la manière de les considérer ; il faut les envisager, non « pas comme formant trois époques distinctes et séparées, mais « comme trois genres en présence ; « et ce point de vue, qui jette un « véritable jour sur la différence « de leurs immortelles productions, établit entre eux une « liaison, et pour ainsi dire une « solidarité intellectuelle qui s'accorde avec le très court espace « de temps qui vit fleurir le théâtre d'Athènes ». Le « Mémoire sur les tragiques Grecs » a été non seulement réimprimé dans les « Études de philologie et de critique » de l'auteur, mais encore dans ses « Esquisses politiques et littéraires ». IX. *A la mémoire de l'empereur Alexandre*. Saint-Pétersbourg, 1826 (1). X. *Notice sur Gœthe*, lue à l'Académie (de Saint-Pétersbourg), en séance générale, le 22 mars 1833, et imprimée dans le recueil de cette savante compagnie, réimprimée plusieurs fois, et notamment dans « le Journal général de l'instruction publique... Paris, in-4, 15 février 1833, pages 142-44 ; dans les premiers numéros de « l'Étincelle » (juin 1833), feuille littéraire hebdomadaire, publiée depuis le 7 juin 1833, avec le « Journal français de Francfort », alors rédigé par M. Charles Durand, pet. in-4 à deux colonnes, et dans les « Études » et « Esquisses de l'auteur ». La « Notice sur Goethe » est charmante, mais on peut lui adresser le même reproche qu'au « Mémoire sur les tragiques Grecs », elle est beaucoup trop brève. A peine nous semble-t-il que nous soyons entré en matière, que M. Ouvaroff nous quitte au milieu d'un si riche sujet, et cependant, comme l'auteur en convient lui-même, que de facilités pour nous captiver, puisque son portefeuille renferme les nombreuses lettres de Gœthe, dont il fut pendant longues années l'assidu correspondant (2).

(1) H. Clinton, Fasti Hellenici, ed. Krüger page 47.

(2) Et même, si l'on en croit Hartung, un des critiques modernes qui ont pénétré le plus profondément dans l'étude de ce poète (Euripides restitutus, t. I, p. 9), le « Rhésus » et « l'Hippolyte voilé » seraient de dix ans antérieurs à cette date, et auraient été composés par Euripide, à l'âge de 18 ans.

(1) Cité par la « Revue encyclopédique », juin 1826, t. XXX, pp. 715-16.

(2) C'est à Gœthe que M. Ouvaroff a dédié ses études littéraires sur Nonnus. Nous soumettons à la méditation de tous les grammairiens, l'anecdote suivante : « Lorsque j'envoyai à Gœ-

.... XI. *Vues générales sur la philosophie de la Littérature.* A M. le baron de Barante. 1840. Imprimées pour la première fois dans les « Études de philologie et de critique » de l'auteur, et réimprimées dans ses « Esquisses ». Dans ces « Vues » l'auteur a tracé à grands traits et dans une langue à la hauteur de ce sujet, les principes générateurs des littératures anciennes et modernes. XII. *Le prince de Ligne.* 1842. Imprimé pour la première fois dans les « Études » de l'auteur, pages 375 à 393, et réimprimé dans ses « Esquisses ». La Notice du comte Ouvaroff formerait une charmante préface aux extraits de Mémoires publiés jadis de cet « Homme de lettres », dont la couronne était presque souveraine. XIII. *Rome.* 1843. Imprimée d'abord dans les « Études » de l'auteur, et reproduite dans ses « Esquisses ». XIV. *Études de philologie et de critique.* Saint-Pétersbourg, 1843, in-8. Deuxième édition, revue, corrigée et augmentée d'un morceau inédit. (Publiée par les soins de M. Jacques Tolstoy). Paris, typogr. de F. Didot frères, 1845, gr. in-8 de 8 feuillets non chiffrés et 415 pag. La courte préface de l'éditeur de la deuxième édition de ce volume, donne l'historique de sa publication. Le recueil que, du consentement de l'auteur, nous offrons aujourd'hui au public, se compose de morceaux de critique et de haute littérature, écrits à de longs intervalles et publiés, soit à un très petit nombre d'exemplaires, soit dans la collection de l'Académie impériale des sciences (de Saint-Pétersbourg). On y trouve effectivement les morceaux que nous avons cités précédemment sous les numéros I, II, V, VI, VII, VIII, X, XII, XIII et XIV). Nous sommes assuré de rendre un service aux hommes de goût et d'érudition en leur facilitant la possession de ces divers écrits qu'ils ont appréciés et qui ont valu à l'auteur son admission aux sociétés savantes de l'Europe, les éloges de M. Wolf et de Hermann, l'amitié de Gœthe, et l'honneur d'avoir eu pour éditeur, en France, feu le baron Sylvestre de Sacy. Ces pages, où la haute érudition se présente sous des formes si diverses et si ingénieuses, auraient obtenu sans doute à l'auteur une place des plus honorables au milieu de l'élite des littérateurs européens, si des travaux d'une autre nature, des fonctions importantes et qu'il ne nous appartient pas de préciser ici, n'avaient pas ouvert à l'homme de lettres une vaste carrière administrative qui, sans l'éloigner tout à fait de ses goûts littéraires, a donné à ses études, depuis dix ans, une direction toute spéciale et toute pratique. Nous laissons à d'autres le soin de caractériser ses travaux dans l'importante branche confiée à ses soins; ce recueil ne doit retracer que l'académicien, le philosophe, l'érudit familiarisé avec deux langues si essentiellement différentes entre elles, et qu'il a, sans contredit, maniées avec un rare bonheur». — « Ce volume contient des morceaux successivement imprimés; nous y avons ajouté, de l'aveu de l'auteur, un morceau de haute littérature entièrement inédit (les Vues générales sur la philosophie de la Littérature), et une Lettre inédite du célèbre comte de Maistre, adressée à l'auteur lors de la publication de son premier ouvrage». — L'on devinera aisément que le titre modeste donné à ce recueil, a été choisi par l'illustre auteur

tha (dit M. Ouvaroff) le premier exemplaire (de mon Nonnus), je lui dis, dans une lettre confidentielle, qu'il trouverait probablement dans ce livre des locutions étrangères, peu allemandes, et peut être même quelques solécismes dont mon oreille ne m'avait pas suffisamment averti, en ajoutant que j'avais en vain cherché un homme de lettres allemand qui eût voulu prendre la peine de soumettre mon manuscrit à une revision grammaticale. Gœthe me répondit à ce sujet de la manière suivante : « Je vous « prie très instamment, et, au besoin, j'exige la « promesse de ne jamais confier à aucun Allemand ce que vous nommez la revision grammaticale de vos manuscrits. A coup sûr, il « ôtera de votre style tout ce qui en fait le prix « à mes yeux, en y mettant une foule de belles « choses dont je ne me soucie guère. Profitez « en paix de l'immense avantage que vous avez « de ne pas savoir la grammaire allemande, il y « a trente ans que je travaille à l'oublier ». — Malgré la prédilection marquée du grand prophète, j'aurais pu, ajoute M. Ouvaroff, trouver dans ces lignes une légère teinte d'ironie, si, au même instant, il n'avait manifesté les mêmes éloges et la même opinion dans un recueil qu'il publiait alors sous le titre de « Kunst und Alterthum ».

lui-même, qui a bien voulu enrichir cette édition d'un morceau inédit ». — « Cette deuxième édition renferme, en outre, un aperçu qui résume de la manière la plus heureuse, les impressions de l'auteur sur Rome. XV. *Stein et Pozzo di Borgo*. Saint-Pétersbourg, 1846, in-8 de 36 pag. Anon. Réimprimé dans les « Esquisses politiques et littéraires » de l'auteur. Cet opuscule n'a été tiré qu'à un très petit nombre d'exemplaires distribués à quelques amis littéraires et poétiques de l'auteur qui occupent un rang éminent dans l'empire de Russie. Il rapporte sans commentaire ce qu'il a appris d'intéressant et de particulier sur deux hommes illustres dans les fastes de la politique. C'est le fragment d'un ouvrage du même genre, mais qui sera plus considérable, et sera publié à une époque non encore fixée. Cet écrit, qui a été l'objet de plusieurs articles de la presse parisienne, peut être regardé comme un souvenir d'affection personnelle de l'auteur à la Mémoire de Stein et de Pozzo di Borgo (1). XVI. *Esquisses politiques et littéraires*, avec un Essai biographique et critique, par M. Léouzon-Leduc. Paris, Gide et Comp., 1848, in-8 de 292 pages, orné d'un beau portrait du comte Ouvaroff, gravé sur acier, d'après Kowiewski. On retrouve dans ce volume six morceaux des « Études de philologie » : les numéros VII, VIII, X, XII, XIII et XIV. Le volume ouvre par l'*Essai historique et biographique* de M. Léouzon-Leduc, en 73 pag. Puis viennent les morceaux divisés en trois sections : Politique, Littérature et Voyages. La *Politique* n'a rien à faire aux questions du temps présent, et ceux qui voudront pénétrer à travers le récit du ministre la pensée du Czar, feront tout aussi bien de ne pas ouvrir le livre. Nous ne sommes pas en un pays où les secrets d'État sont donnés en pâture aux oisifs. C'est d'abord une entrevue de M. Ouvaroff avec le vieux géomètre Fossombroni (pièce intitulée : *Des Vues de Napoléon sur l'Italie*), qui lui expose les vues de Napoléon sur l'Italie. Stein et Pozzo di Borgo, que M. Ouvaroff a connus dans sa jeunesse, sont des portraits admirables de vie ; et le contraste qu'offrent ces deux belles et vigoureuses natures, est tracé avec autant d'indépendance que d'affection. Le brillant prince *de Ligne* clôt cette galerie si vite épuisée. Sous le titre de Littérature, la seconde section renferme l'Examen critique de la fable d'Hercule, commentée par Dupuis, le Mémoire sur les tragiques Grecs, la Notice sur Gœthe, et les Vues générales sur la philosophie de la Littérature. Quoique presqu'une réimpression du précédent volume les « Esquisses » ne pouvaient paraître néanmoins, sans apporter un nouvel hommage à ces lettres antiques si profondément fouillées, si riches encore de découvertes pour l'esprit investigateur. La littérature moderne est représentée par la Notice sur Gœthe. La troisième section est seulement composée de deux morceaux, deux esquisses vivement colorées de *Venise* et de *Rome*. La première avait déjà été imprimée à la fin des « Études de philologie » ; la seconde est inédite. Ce n'est pas la description minutieuse de M. Valery : cependant, nous ne savons si le lecteur n'a pas une idée bien plus vive et plus nette de ces reines découronnées de l'Italie, en les parcourant avec le littérateur étranger, qu'en suivant dans ces interminables embages, le voyageur français : car les esquisses de M. Ouvaroff ne sont pas seulement des impressions de touriste : on y reconnaît à chaque pas le penseur et l'homme d'État. Dirons-nous maintenant, au sortir du style si net, si ferme, si français en un mot, de M. Ouvaroff, dirons-nous quelques mots de l'introduction de M. Léouzon-Leduc ? Hélas ! au lieu d'un Essai biographique et critique que nous promet le titre, nous ne trouvons que quelques phrases prétentieuses où s'enchâssent, tant bien que mal, des lambeaux détachés des divers ouvrages publiés en français par M. Ouvaroff. Quant aux détails

(1) « Revue indépendante », t. VIII, p. 219.

biographiques, ils sont à peu près nuls, car ils ne diffèrent en rien de ceux des annuaires (l'année de la naissance n'est pas même indiquée, sans doute 1787 ou 88), et la critique se borne à des citations. L'occasion était cependant excellente pour faire connaître au public français les travaux en langue allemande de M. Ouvaroff, et le système d'instruction publique étendu par lui au vaste empire dont l'empereur Nicolas lui a remis la suprême direction intellectuelle. Il faut espérer qu'elle se représentera : — Une biographie des contemporains dit que M. Ouvaroff est encore auteur d'un ouvrage savant *sur la langue sanscrite*; mais elle ne dit pas s'il est écrit en français (1).

Overnay (Armand), auteur et censeur dramatique. *Hudault.* (Armand). II, 256; — *O....* et *Ov****** (Armand). Six mois de constance, 8094; la Couturière, 8100; les Lanciers et les Marchandes de modes, 8107; le Tir et le Restaurant, 8118; — *** John Bull, 8112.

Ozanam (Jean-Ant.-Franç.), médecin à Lyon; né à Chalamont, le 9 juillet 1775. *J. A. F. O....m* (le doct.). Origine de la soie et des étoffes fabriquées avec cette matière. Lyon, de l'impr. de Boitel (1837), in-8 de 25 pag. Extrait de la « Revue du Lyonnais». La «France littéraire » lui attribue mal à propos des « Réflexions sur la doctrine de Saint-Simon » qui sont d'un homonyme.

Sirand, Bibliogr. de l'Ain.

Ozaneaux (Georges), historien, philologue et poète dramatique. Ozaneaux, qui a rempli avec distinction des fonctions éminentes dans l'Université, était, avant la révolution de juillet 1830, professeur de philosophie au collège Louis-le-Grand. Quelque temps après cette époque, il fut successivement nommé recteur des académies de Clermont et de Toulouse, et dans ces deux villes il sut lutter avec autant de modération que de fermeté contre l'invasion dès lors menaçante des idées ultramontaines. Ses services lui méritèrent le titre d'inspecteur général, et en 1849, il remplit les fonctions de conseiller ordinaire de l'Université. Il est mort remplissant ces dernières fonctions, à Paris, le 15 août 1852, à l'âge de 57 ans, à la suite d'une attaque d'apoplexie. Ozaneaux est auteur de plusieurs ouvrages philosophiques, historiques, et éditeur de quelques autres de philologie, que nous allons d'abord rappeler, puis nous ferons connaître Ozaneaux comme poète et auteur dramatiq.

Philosophie, Histoire, Philologie, etc. I. *Nouveau Système d'études philosophiques.* Paris, Delalain, 1830, in-8. L'auteur était encore professeur au collège Louis-le-Grand quand parut cet ouvrage. II. *Les Romains*, ou Tableau des institutions politiques, religieuses et sociales de la République romaine. Paris, Guyot et Scribe, 1840, in-8 de 312 pages. 2e édition (considérablement augmentée). Paris, les mêmes, 1843, in-8 de 548 pag., avec une carte. III. *Histoire de France* depuis l'origine de la nation jusqu'au règne de Louis-Philippe Ier. Paris, Dezobry, E. Magdeleine et Comp., 1846, 2 vol. in-8 et 2 vol. in-12. Nouv. édition, rev., corr. et augm. de vignettes historiques insérées dans le texte. Paris, Dezobry, E. Magdeleine et Comp., 1850-51, 2 vol. in-12. Ouvrage couronné par l'Académie française. La dernière édition porte sur le titre, au lieu de jusqu'au règne de Louis-Philippe Ier, jusqu'à nos jours. IV. *Rapport adressé à M. le ministre de l'Instruction publique*... sur l'école Paoli, à Corte. Paris, de l'impr. de Dupont, 1846, in-8 de 16 pag. V. *Nouveau Dictionnaire françois-grec*, à l'usage des classes, par M. G. Ozaneaux, avec la collaboration de M. Roger, et de M. Ebling. Précédé d'une table des formes irrégulières, suivi d'un Dictionnaire complet des noms propres appartenant à la Mythologie, à l'Histoire sacrée et profane, et à la Géographie. Paris, Guyot, 1847, in-8 de 74 feuilles. VI. *A tous*

(1) Toute cette appréciation des morceaux qui composent les *Esquisses politiques et littéraires* est empruntée à la « Revue critique de livres nouveaux, ann. 1849, pp. 311-313, article signé J. A.

les Corses. Paris, de l'impr. de Bonaventuro, 1848, in-8 de 8 pag. VII. *Abrégé d'Histoire de France*, depuis l'origine de la nation jusqu'à nos jours. Paris, Dezobry, E. Magdeleine et Comp., 1851, in-18. Comme philologue, G. Ozaneaux a publié quelques éditions d'auteurs latins, à l'usage des classes, entre autres les deux suivants. VIII. Caii Sallustii Catilinarium et jugurtina bella, édition avec sommaire et des notes en français, Paris, les mêmes, 1843, 1847, 1850, in-12. IX. C. Julii Cæsaris Commentarii de bello gallico. Édition avec sommaires et des notes en français, un Dictionnaire géographique, historique, etc. Paris, les mêmes, 1849, 1852, in-12. THÉATRE ET POÉSIES. X. *Le dernier jour de Missolonghi*, drame héroïque en trois actes, en vers, avec des chants, musique d'Hérold. Représenté sur le théâtre de l'Odéon, le 10 avril 1828. Paris, Duvernois, 1828, in-8. Ce drame eut un grand succès. Ozaneaux n'a pas dédaigné de travailler pour des scènes plus humbles; mais sa position de professeur de philosophie ne lui a pas permis d'attacher son nom à ses productions dramatiques. Ayant presque constamment travaillé avec M. T. Sauvage, c'est sous le nom de ce dernier qu'ont été imprimées les pièces faites en commun. De ce nombre sont : XI. *Newgate, ou les Voleurs de Londres*, mélodrame en quatre actes. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 20 novembre 1829. Paris, Bezou, 1829, in-8. XII. *Le Bigame*, drame en trois actes. Représenté sur le théâtre de la Porte-St-Martin, le 17 mai 1830. Paris, Bezou, 1830, in-8. Réimpr. pour le « Répertoire dramatique ». Paris, Henriot, gr. in-8 à 2 colonnes. XIII. *Le Gentilhomme de la chambre, ou Dix jours après*, à-propos national en vaudevilles. Représenté sur le théâtre de l'Odéon, le 19 août 1830. Paris, Barba, 1830, in-8. XIV. *L'Ivrogne*, drame grivois, mêlé de couplets, en deux actes. Représenté sur le théâtre des Variétés, le 26 août 1830. Paris, Barba, 1830, in-8. XV. *Le Nègre*, drame en quatre actes et en vers. Représenté sur le Théâtre-Français, le 30 octobre 1830. Ce drame obtint encore plus de succès que celui du « Dernier jour de Missolonghi », néanmoins il ne fut point alors imprimé ; il l'a été depuis dans les « Erreurs poétiques de G. Ozaneaux » (Voy. plus bas). XVI. *Un Panorama*, pièce d'inauguration en quatre parties (en prose et en vers, et en vaudevilles), avec un épilogue, Représ. sur le théâtre du Panthéon, le 4 mars 1832. Paris, Blosse, 1832, in-18. XVII. *Père et Citoyen, ou le Patriote de Modène*, drame en cinq actes (en prose), avec un épilogue. Représenté le 26 mai 1832, sur le théâtre du Panthéon. Paris, Blosse, 1832, in-18. Ces deux dernières pièces, qui font partie d'un « Répertoire choisi du théâtre du Panthéon », ne portent encore que le seul nom du collaborateur de G. Ozaneaux. XVIII. *La Pérouse*, drame en vers. Premier acte. Impr. dans la « Revue du Midi », prem. série, tome Ier (1833), pp. 304-32. Cette pièce avait été reçue en août 1829, au Théâtre-Français, et était près de subir l'épreuve de la représentation, quand la révolution de juillet vint changer la destinée de son auteur : elle a été imprimée en entier dans les « Erreurs poétiques » de l'auteur. XIX. *La Mission de Jeanne d'Arc*, chronique en vers. Paris, Renduel, 1835, in-8. Un fragment de cet ouvrage, le 2e chant, avait été imprimé dans la « Revue du Midi », première série, tome V, pp. 309-30. Avec M. T. Sauvage. XX. *Le Moujick*, vaud. en deux actes, représenté sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 4 mai 1837, non imprimé. Avec le même. XXI. *Eloi l'innocent*, drame en deux actes (en prose), mêlé de chants. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 12 janvier 1843. Paris, Henriot, Tresse, 1843, in-8, n° 35 du recueil de pièces nouvelles, intitulé : « la Mosaïque » XXII. *Erreurs poétiques de Georges Ozaneaux*. Paris, Amyot, 1849, 3 vol. in-8. Le tome Ier contient la Mission de Jeanne d'Arc; le deuxième : le Dernier jour de Missolonghi, et *Timour et Bayazed* (Tamerlan et

Bayazed), entièrement inédit; le troisième, le Nègre, entièrement inédit, et Lapérouse, complet. — Huit jours après la mort d'Ozaneaux, arrivée le 15 août 1852, comme nous l'avons dit, « le Siècle » donna une courte notice sur cet écrivain, dans laquelle seulement cinq de ses ouvrages étaient rappelés.

OZENNE (Mlle Louise). *Baxton* (Camille). I, 492; — *Neil* (Jules). III, 332.

OZY. *Yzo*. Lettre sur celle de M. J.-J. Rousseau.... sur la Musique, 8942.

P

P***, de Sainte-Frajou (Haute-Garonne). *St-Frajou* (P*** de). Obésité, 6883.

PABAN (Mme Gabrielle), cousine de M. Collin, de Plancy; née à Lyon. (*Anon.*), Almanach des femmes célèbres par leurs talents, leur courage, ou leurs vertus. Paris, Ladvocat, 1822, in-18, fig. Reproduit en 1823, avec quelques légers changements; — *P.* (Mme Gabrielle de). (*Anon.*). 1° Histoire des fantômes et des démons qui se sont montrés parmi les hommes, ou Choix d'anecdotes et de contes, de faits merveilleux, de traits bizarres, d'aventures extraordinaires sur les revenants, les fantômes, les lutins, les démons, les spectres, les vampires et les apparitions diverses, etc. Paris, Locard et Davi, Mongie aîné, 1819, in-12. Si M. Collin (de Plancy) (voy. ce nom) n'est pas l'auteur de cet ouvrage, ainsi que du « Démoniana » (voy. plus bas), il est au moins très vraisemblable qu'il y a eu une grande part; 2° Les Amis de collèges, ou Quinze jours de vacances; recueil choisi d'historiettes propres à instruire la jeunesse en l'amusant. Paris, Locard et Davi, 1819, in-18. Réimpr. en 1820, 1825 et 1833, sans que rien n'indique sur les titres si ce sont de nouvelles éditions; 3° Les Soirées de la jeune Lodoïska, ou Récréations anecdotiques et morales des jeunes demoiselles. Paris, Locard et Davi, 1819, in-18. Réimpr. en 1821, en 1827, et en 1833, sans indication de nouvelles éditions; 4° Calendrier des dames, ou les Saintes et les Femmes célèbres pour tous les jours de l'année; dédié aux dames françaises. Paris, Crévot, 1819, in-plano d'une feuille; 5° Biographie des enfants célèbres, ou Histoire abrégée des jeunes héros, des jeunes poètes, des jeunes savants, des jeunes artistes, des jeunes filles célèbres, des jeunes saints, des jeunes martyrs, et généralement de tous les personnages qui se sont illustrés avant l'âge de vingt ans par leurs vertus, leur bravoure, leurs écrits, leur génie précoce. Paris, Mongie aîné, 1819, 2 v. in-12, avec 12 grav. Reproduite avec des titres portant: seconde édition, et la date de 1825; 6° Année des Dames, ou petite Biographie des femmes célèbres, pour tous les jours de l'année. Paris, Crévot, 1820, 2 vol. in-18, avec 4 portr. Il y a des exempl. avec de nouveaux titres portant les adresses de Collin de Plancy, et de Crévot, et la date de 1825; 7° Démoniana, ou nouveau Choix d'anecdotes surprenantes, de nouvelles prodigieuses, d'aventures bizarres sur les revenants, les spectres, les fantômes, les démons, les loup-garous, les visions, etc.; ouvrage propre à rassurer les imaginations timorées contre les frayeurs superstitieuses. Paris, Locard et Davi, 1820, in-18, avec figures. (V. le n° 1°); 8° Le Nègre

(1) Tome II de nos Supercheries, pag. 233, nous avons confondu cette dame avec une autre qui a écrit sous le pseudonyme de Marie d'Heures; ce dernier masque était celui de madame Collin, de Plancy, et Gabrielle de P. celui de madame Paban.

et la Créole, ou Mémoires d'Eulalie D***. Paris, Boulland et Comp., 1825, 3 vol. in-12; — *Perenna* (Gabrielle et Gabrielle-Aldegonde). Art de dire la bonne-aventure, 5635.

Pacarau (Pierre), mort évêque constitutionnel de la Gironde (*Anon.*). Nouv. Considérations sur l'usure et le prêt à intérêt. Bordeaux, 1784, in-8; Réflexions sur le serment exigé du Clergé. Bordeaux, 1791, in-8.

Pacarony (le chev. de). *P**** (le chevalier de). Bajazet premier, tragédie en cinq actes et en vers. Paris, Prault fils, 1739, in-8. Attribuée aussi à l'abbé Pellegrin.

Pacaud (le P. Pierre), prêtre de l'Oratoire et prédicateur. (*Anon.*). Discours de piété sur les plus importants sujets de la Religion, ou Sermons pour l'avent, le carême et les principaux mystères. Paris, Desaint et Saillant, 1744, 3 vol. in-12. Cet ouvrage avait paru avec une approbation du docteur Tamponnet; mais ensuite on crut y voir des propositions répréhensibles, et l'on y mit des cartons qui furent rédigés par un autre docteur, l'abbé Millet.

Paccard (Jean-Edme), auteur de divers écrits en prose et en vers, cités par notre « France littéraire » n'a fait aucune étude de collége. Après avoir joué la comédie en province (avec Talma et autres), il entra au ministère du Trésor public, comme garçon de bureau, sous le ministère de M. Mollien; longtemps après il se laissa pourtant nommer employé. Paccard était en même temps libraire. (*Anon.*). 1° Le petit Homme-Noir aux acteurs et actrices du Théâtre-Français. Paris, Béchet, 1815, in-12. Refondu dans l'ouvrage suivant; 2° L'Hermite du Marais, ou le Rentier observateur. Paris, Laurens aîné, Pélicier, 1819, 2 vol. in-12, fig.; 3° Marthe, ou la Sœur hospitalière. Par l'auteur de « l'Abbaye de la Trappe ». Paris, Locard et Davy, 1824, 3 vol. in-12; 4° La Grande-Chartreuse (de l'Isère), ou les Malheurs de la comtesse d'Ormène; histoire véritable. (Précédée d'une Notice historique sur l'ordre des Chartreux, ainsi que sur son fondateur). Par l'auteur de « l'Abbaye de la Trappe ». Paris, Pigoreau, 1826, 3 vol in-12; — *Visconti* (Julia). Le Château du lac, 8752.

Padet (P.), proviseur du collége d'Harcourt. *La Rochefoucauld* (le cardinal François de). Raisons pour le désaveu fait par les évêques de ce royaume... 3851.

Paganel (P.), ex-législateur. *** (M.). Essai historique et critique sur la Révolution française... 9527; Histoire de Napoléon Bonaparte, Ibid.

Paganucci (Jean), alors négociant à Lyon; mort en 1797. (*Anon.*). Manuel historique, géographique et politique des négociants. Lyon, J.-M. Bruyset, et Paris, 1762, 3 vol. in-8.

Pagès (François-Xavier), rédacteur du « Journal du Cantal », avant 1793; mort à Paris, le 21 décembre 1802. *Avec son nom :* La France républicaine, ou le Miroir de la Révolution française, poëme en dix chants. Paris, J. Grand, l'an II de la République française et l'an 1er de la Constitution populaire, in-8. Ce poëme est dédié à la République, à la Convention, à la Ste-Montagne, aux sociétés populaires des deux sexes, aux philanthropes, à tous les républicains du monde. Après la dédicace, vient une préface, — et un mot sur la constitution populaire de 1793 et sur les bienfaits de la Révolution. Ce poëme a obtenu, dans la même année, une seconde édition. Paris, de l'impr. de Célère, in-8 de xvj et 153 pag., avec gravures (1); — *S. M. Y.* Histoire du consulat de Bonaparte. Paris, Testu, 1803, 3 vol. in-8. Barbier et les auteurs de la « Biographie universelle », attribuent cet ouvrage à Pagès.

Pagès (Jean-Pierre), de l'Arriége, député à diverses époques. *J.-P. P****. Avec M. J. B. T. A. de M***. Nouv. Manuel des notaires, ou Traité théorique et pratique du notariat. Paris, Béchet aîné, 1818, in-8. Seconde édition, corrigée avec le plus grand soin, et considérablement augmentée. Paris, F. Béchet aîné, 1822, in-8. La seconde

(1) La « France littéraire » n'a point donné le titre exact de cet ouvrage.

édition s'écoulant avec lenteur, un autre libraire fit faire pour les exemplaires qui restaient un titre de « Nouveau Parfait Notaire », et divisa le volume en deux.

Pagnerre (Ant.-Laurent), né à St-Ouen-l'Aumône (Seine-et-Oise), le 25 octobre 1805, l'un des principaux libraires-éditeurs de Paris, fondateur de l'ancien comptoir de la librairie, et plus tard du cercle de la librairie, qui existe toujours, et dont il est le président; après la révolution de févr. 1848, secrétaire général du pouvoir exécutif, membre (irresponsable) du conseil des ministres, puisqu'il prenait part à ses travaux avec voix délibérative, maire du 10e arrondissement, directeur du comptoir national d'escompte, représentant du peuple à l'Assemblée législative. De ces cinq fonctions que M. Pagnerre a remplies en même temps, jusqu'au 2 décembre 1851, il ne lui reste plus que celle de membre du conseil d'administration du comptoir d'escompte. (*Anon.*). I. « *Les Hommes du mouvement et les Hommes de la résistance*, biographie politique des ministres, de tous les membres de la chambre des députés, des principaux pairs de France et de quelques autres hommes politiques. Paris, Pagnerre, 1831, in-18. II. *Biographie politique des députés. Session de 1833*. Paris, Pagnerre, 1831, in-8 de 19 feuilles et demie. Il a été publié dans la même année un Supplément à cette Biographie, in-8 de 32 p. Une « Notice biographique sur le citoyen Pagnerre », de 4 p., publiée à l'occasion des élections, dit que ce candidat n'était pas seulement l'éditeur de ces deux ouvrages; qu'il prit aussi une grande part à leur rédaction. M. Pagnerre a publié, avec son nom, quelques écrits et quelques articles dans le « Dictionnaire politique », entre autres ceux Abus et Timbre : ce dernier a été plusieurs fois reproduit.

Pagni (Nicolas), marchand d'estampes à Florence. (*Anon.*). Itinéraire d'Italie, contenant la description des routes les plus fréquentées et des principales villes d'Italie. Avec (13) cartes géographiques. On y indique les distances tant en postes qu'en milles; le temps que l'on doit mettre en voyage, etc. VIIe édit., corr. et augm. Florence, N. Pagni, 1807, in-8 de XXXIV et 148 pag. Page viij on trouve une liste des auteurs qui ont publié des ouvrages sur l'Italie, depuis 1380 jusqu'à nos jours (1807).

Pahlin (le comte de), d'abord secrétaire de légation à Constantinople, ensuite chargé d'affaires de la Cour de Suède, à Dresde. (*Anon.*). 1° Lettre sur les hiéroglyphes, avec cette épigraphe : « Davum me non Œdipum. Sans nom de ville, 1802, in-8, avec une planche gravée, contenant des hiéroglyphes égyptiens; 2° Essai sur les hiéroglyphes, ou nouvelles Lettres sur ce sujet, avec deux planches et une vignette, contenant vingt-quatre inscriptions et figures hiéroglyphiques, tirées pour la plupart du Voyage en Égypte, de M. Denon. Weimar, au bureau d'industrie, 1804, in-4 de 120 pag.; 3° Analyse de l'inscription en hiéroglyphes du monument trouvé à Rosette, contenant un décret des prêtres de l'Égypte en l'honneur de Ptolémée l'Épiphane (par le comte de Pahlin); avec une planche qui contient l'écriture hiéroglyphique de l'inscription de Rosette, d'après un dessin que l'auteur a fait graver. Les trois dernières pages contiennent le texte grec de cette même inscription, avec la traduction latine d'Ameilhon, dans laquelle sont, en lettres italiques, les mots que l'on croit avoir été exprimés en hiéroglyphes. Dresde, frères Walther, 1804, in-4 de 175 pages; 4° De l'Étude des hiéroglyphes. Paris, Delaunay, etc., 1812, 5 vol. in-12.

Paignon (E.). *Gorgias*. Éloquence et Improvisation. Art de la parole oratoire au barreau, à la tribune, à la chaire. Paris, Cotillon, 1847, in-8 de 492 pag. M. E. Paignon est auteur de plusieurs ouvrages qui ont paru avec son nom, et dont on trouve la liste imprimée en regard du faux-titre de l'ouvrage intitulé : « Code des rois ». Pensées et Opinions d'un prince souverain (Louis-Philippe Ier) sur les affaires de l'État; publiées par E. Paignon.

Paris, Cotillon, 1848, in-12 de viij et 247 pag.

Paillard (Pierre-Roch), chef d'escadron d'artillerie en retraite, membre de la Société des gens de lettres; mort au Val-de-Grâce, le 13 juin 1854, à l'âge de 69 ans. *Rochepèdre* (P***). Jeunesse et maturité, 6374.

Paillardelle, acteur du théâtre de Monsieur. *** (M.). Le Défi imprudent, comédie en deux actes, jouée en 1789 au théâtre de Monsieur. Paris, 1789, in-8. L'auteur jouait le principal rôle dans sa pièce. « Le Défi imprudent » a été repris, en 1801, par le théâtre de l'Ambigu-Comique, et réimprimé dans la même année.

Paillet (Julien), de Plombières, poëte. (*Anon.*). 1° L'Heureux réfugié, ou Caroline et Belton. Paris, Gueffier jeune; Lepetit, an x (1802), 3 vol. in-18, fig. Il y a des exemplaires datés d'Autun, où l'ouvrage a été imprimé, qui ne sont pas anonymes; 2° Les Adieux de Fénelon au duc de Bourgogne, héroïde, avec une gravure en taille-douce. Paris, de l'impr. de Didot jeune, 1809, in-8 de 48 pag. Composé de mille vers : l'auteur l'a depuis refaite et augmentée de mille nouveaux vers; 3° Idarbas, ou le Prêtre de Saturne, épisode tiré du chant 8e de Régulus, poëme héroïque, inédit, en douze chants. Paris, Ponthieu, Baudouin, 1827, in-8 de 16 pag.

Paillet (Jean-Baptiste-Joseph), d'Orléans, jurisconsulte, bâtonnier de l'ordre des avocats à la Cour royale de Paris. (*Anon.*). Considérations sur l'état moral de la France et les institutions qui lui conviennent. Paris, 1815, in-8; — *** (M.). Classification et graduation des peines prononcées par le Code pénal, 9302; Traité du contrat de mariage, 9303.

Paillot de Montabert (Jacques-Nicolas), peintre d'histoire et de portraits; né à Troyes, le 6 décembre 1771, mort le 6 mai 1849. *Montabert* (P*** de). III, 289. Il existe une Notice sur M. de Montabert, peintre et homme de lettres; par M. Paul Carpentier. Extraite des Annales de la Société libre des beaux-arts. 1850-51, Paris, de l'impr. de Bonaventure, 1851, in-8 de 16 pag., plus un portr.

Pain (Marie-Joseph). (*Anon.*). (Avec M. C. de Beauregard). Nouveaux Tableaux de Paris, ou Observations sur les mœurs et les usages des Parisiens au commencement du XIXe siècle, faisant suite à la collection des Mœurs françaises, anglaises, italiennes, espagnoles. Paris, Pillet aîné, 1828, 2 vol. in-12, ornés de grav. et de vignettes.

Paixhans (Henri-Joseph), colonel d'artillerie, anc. député. *Capitaines d'artillerie* (des, Observations faites par —, sur un ouvrage intitulé : Essai sur quelques principes de l'artillerie et des fortifications, par le général comte C*** (Chasseloup). Paris, de l'impr. de Gratiot, in-4.

Pajon (Henri), avocat au parlement. (*Anon.*). 1° Histoire du prince Soly et de la princesse Feslée. Amsterdam, 1740, 1743, et 1746, 2 part. in-12; 2° Histoire des trois fils d'Haly-Bassa, et des trois filles de Siroco, gouverneur d'Alexandrie; traduite du turc (composée par Pajon). Leyde (Paris), 1746, in-12; 3° Histoire du roi Splendide et de la princesse Hétéroclite. Paris, 1748, 2 vol. in-12; 4° Contes nouveaux et Nouvelles nouvelles, en vers. Anvers, 1753, in-12; 5° Essai de poëme sur l'esprit. Sans lieu d'impression, 1757, in-8 de 16 p.; — *Guynée* (mylord). Les Aventures de la belle grecque, 2946.

Pajon de Moncets (Pierre-Abraham), docteur-régent de la Faculté de médecine de Paris, médecin de l'Hôtel-de-Ville de Paris, membre de l'Acad. de Châlons-sur-Marne et de la Société d'agriculture d'Orléans; né à Blois, le 21 juillet 1725, mort à Paris, d'un engorgement catharral du poumon, le 24 octobre 1784. Voy. un Précis de son Éloge, dans « l'Esprit des journaux », mars 1785, pag. 287. (*Anon.*). 1° Dissertation sur la petite vérole et l'inoculation, dans laquelle on prouve que cette maladie n'est pas dangereuse. Londres et Paris, Boudet, 1758, in-12. Nouv. édition. 1763, in-12; 2° Lettre sur les paranymphes de la Fa-

culté de médecine de Paris. Sans indication de lieu et sans date (1775), in-12 de 37 pag.; — *Sociétaire non pensionné* (*un*). Lettre d'— à un correspondant en province, 7544.

Note inédite de Mercier, abbé de St-Léger.

PAJOT (le docteur). *Docteur inconnu* (*un*). (Avec le docteur A. Granet). Célébrités médicales et chirurgicales contemporaines. Avec cette épigraphe: A chacun ses Œuvres. Paris, Deslogcs, 1841-46, 7 livr. in-18. Les six premières biographies sont toutes de M. le docteur *Pajot*. Ce sont celles, dont l'ordre de publication suit: de MM. le baron Larrey, les doct. Orfila, Velpeau, Magendie, Breschet, A. Fr. Chomel. Ces six biographies ont paru en 1841; la septième, par le doct. A. Grenet, est celle de M. Ricord, publiée en 1846.

PAJOT (Louis-Léon), chevalier, comte D'ONS-EN-BRAY. Pour la liste de ses ouvrages. Voy. notre « France littéraire », à *Ons-en-Bray*.

PALAISEAU (Mlle de). *P.....* (Mlle de). Histoire de mesdemoiselles de St-Janvier, les deux seules blanches conservées à Saint-Domingue. Paris, Blaise, 1812, in-18. Cet ouvrage a eu trois éditions.

PALASSOU (l'abbé), de Pau. (*Anon.*). Essai sur la minéralogie des monts Pyrénées, suivi d'un Catalogue des plantes observées dans cette chaîne de montagnes. Paris, Didot le jeune, 1781, in-4.

PALAT, auteur dramatique lyrique. *Dercy*. La Caverne, 1557; Télémaque dans l'île de Calypso, 1558; Ossian, ou les Bardes, 1559.

PALISSOT DE MONTENOY (Charles), écrivain critique et auteur dramatique, membre de l'Institut; mort en 1814. (*Anon.*). 1° Apollon mentor, ou le Télémaque moderne. Londres (Paris), 1748, 2 vol. in-12, avec fig. de Flipart. Ouvrage généralement attribué à Palissot, mais qui n'a été inséré dans aucune édition de ses Œuvres; 2° Lettre à M. de M. (Marmontel), sur sa tragédie d'Aristomène. Paris, Clouster, 1749, in-12. Supplément à cette Lettre. Paris, le même, 1749, in-12. Il y a des exemplaires sur les frontispices desquels on lit le nom de Marmontel; 3° Zelinga, histoire chinoise. Marseille, 1749, in-12. Ouvrage attribué à Palissot, par Barbier, et qui n'a été imprimé dans aucune édition des Œuvres de celui à qui ce roman est attribué; 4° Histoire des rois de Rome. Londres (Paris), 1753, in-12. Réimpr. avec le nom de l'auteur, sous le titre d'Histoire raisonnée des premiers siècles de Rome, depuis sa fondation jusqu'à la République. Londres (Paris), 1756, in-12; 5° La Dunciade, ou la Guerre des sots, poëme. Chelsea (Paris), 1764, in-8 de 76 pag. Ce poëme n'était alors qu'en trois chants. Palissot jugea à propos de l'allonger en dix. Il parut, après la deuxième édition, qui date de 1772, une critique de ce poëme, sous le titre de « l'Homme content de lui-même, ou l'Égoïsme de la Dunciade », avec des Réflexions sur la Littérature, par M. Égo [J.-H. Marchand et Cervot]. Berne, 1772, in-8 de IV et 128 pag. (V. l'art. MARCHAND); 6° L'Homme dangereux, comédie en trois actes et en vers. Par l'auteur de la comédie des « Philosophes ». Amst., sans nom d'impr., 1770, in-8. Les nombreux ennemis que Palissot s'était suscité, lui firent éprouver de grandes difficultés pour la représentation de ses comédies. Palissot, peu délicat sur les moyens, joua, dans ces intrigues, un rôle peu franc et en même temps maladroit; il fit courir le bruit que « l'Homme dangereux » était l'ouvrage d'un de ses ennemis, et que c'était lui qu'on avait voulu peindre sous les traits d'un satirique odieux. Il alla même, assure-t-on, jusqu'à faire supplier, par l'abbé Voisenon, le lieutenant de police d'en défendre la représentation. Palissot devint furieux lorsqu'il vit sa demande accueillie; il contint mal son dépit, sans doute, car son secret fut éventé, et ses ennemis obtinrent définitivement que la pièce fut défendue. « L'Homme dangereux » fut imprimé dès 1770; mais ce ne fut qu'en 1782 qu'il put être représenté, et ainsi que « les Courtisanes », il n'obtint qu'un succès très faible. Cette pièce a été réimprimée, sous le titre du « Satiri-

que ». Paris, Moutard, in-8, et insérée dans quelques éditions des Œuvres de l'auteur, sous celui de « l'Homme dangereux », et dans d'autres, sous celui du « Satirique, ou l'Homme dangereux »; 7° Les Courtisanes, ou l'École des mœurs, comédie en 3 actes et en vers. Par l'auteur de la comédie des « Philosophes ». Paris, Moutard, 1775, in-8. Cette pièce fut présentée au théâtre, en 1775, mais les comédiennes refusèrent d'abord de la jouer, sous prétexte que le sujet était trop peu décent : elle ne fut représentée qu'en 1782. A.-J. Chevalier, dit le chev. Ducoudray, fit paraître, en 1775, une « Lettre à M. Palissot, sur le refus de ses « Courtisanes », par l'auteur de « l'Égoïste ». Londres et Paris, veuve Duchesne, in-12 de 22 pag., et Palissot publia une Satire, non mentionnée par la « France littéraire », satire intitulée « Remerciements des demoiselles du monde aux demoiselles de la Comédie française, à l'occasion des Courtisanes, comédie ». In-8; 8° La Critique de la tragédie de « Charles IX » (de Chénier), comédie en un acte et en prose. Paris, Desenne, 1790, in-8; 9° Etrennes à M. de La Harpe, à l'occasion de sa brillante rentrée dans le sein de la philosophie. Paris, an X (1802), in-12; — *M... D. M...* Coup-d'œil sur les ouvrages modernes, 4645; — *Société de gens de lettres (une)*. Nécrologe des hommes célèbres de la France, 7608. Palissot y a fait les vies de Marivaux, de Louis Racine, de l'abbé Prévost, de Rny, de Balechou et autres.

Palissy (Pierre). *Braillier* (P.). Déclaration des abus et ignorances des médecins, 801.

Palladino (Jacques), archevêque de Florence. *Ancharano* (Jacques de). Procès de Bélial, procureur d'enfer, 174.

Pallard, pasteur. *Réunion de pasteurs (une)*. Étrennes, 6482.

Pallavicino (Ferrante). *Ginifaccio Spironcini*. Courrier dévalisé, 2806.

Pallebot de Saint-Lubin (J.-A.). *C****, lieutenant-général des armées françaises. Tableau religieux de l'Indostan, 871.

Palloy (Pierre-François), surnommé *le patriote Palloy*, fut l'un de ces obscurs démagogues qui firent le plus de mal à la France, parce qu'ils étaient propres à tout, sauf au bien, et leur obscurité leur acquérait l'impunité. Palloy, né le 23 janvier 1755, à Paris, était le fils d'un marchand de vins de cette ville. Il s'engagea à seize ans dans le régiment de Royal-dragons. A vingt-et-un ans, il revint dans sa famille. Peu après, il épousa (1er février 1776) la fille d'un maître maçon, qui lui céda sa clientèle, fut reçu maître en août de la même année, et en peu de temps devint bon entrepreneur de maçonnerie. Après la Restauration, Palloy prit le titre d'ancien architecte, c'était d'ancien démolisseur qu'il eût dû dire. Le 14 juillet 1789, Palloy, ayant sous ses ordres près de 400 ouvriers, fit fermer ses ateliers, se rendit, à la tête de ses ouvriers, au siége de la Bastille. Après la prise de cette prison d'État, Palloy en fut le plus zélé démolisseur, et, chose incroyable, il s'en appropria toutes les pierres! Un nécrologue de Palloy, M. Hénée, typographe à Sceaux, n'ayant connu du passé de ce patriote que ce que le démagogue, devenu octogénaire, avait bien voulu lui apprendre, nous dit : « MM. Duver- « gier, Dussaut, Moreau de Saint- « Méry, Rousseau, aujourd'hui pair « de France, maire du troisième « arrondissement, et autres élec- « teurs de 89, décidèrent, séance « permanente à l'Hôtel-de-Ville, « que la démolition de la Bastille « serait donnée à M. Palloy, et « douze cents ouvriers y fut em- « ployés. Dans une des propriétés « qui lui appartenait, rue des Fos- « sés St-Bernard, n° 20, Palloy fit « construire un vaste hangar, et « là, avec des pierres mêmes de la « Bastille, dont il avait fait ac- « quisition, par adjudication, « (faisons remarquer en passant « que le nécrologue a dit d'a- « bord qu'on les lui avait don- « nées), il fit sculpter 83 petites « bastilles semblables à celles qu'il « donna au Roi et à la Ville de « Paris, déposée aujourd'hui aux « archives, et en envoya à chacun « des départements de la France,

« sous la conduite de douze apôtres de la liberté, le tout à ses frais et sans aucune rétribution (1) ». Tant que dura la Terreur, il n'y eut pas de fêtes publiques sans pierres de la Bastille, envoyées par le patriote Palloy. Ce propriétaire singulier en faisait aussi parvenir dans nos provinces et aux patriotes bien connus, et bien entendu que ces envols n'étaient point faits sans but de lucre. L'exploitation scandaleuse de Palloy, dura jusqu'au commencement de 1794, époque à laquelle Cavaignac y mit un terme, dans une séance de la Convention nationale, et voici dans quelle circonstance. Une fête devait avoir lieu à la place de la Révolution, pour y fêter l'assassinat du 21 janv. 1793. Le patriote Palloy, informé la veille de la procession patriotique que l'on méditait, s'était dépêché d'envoyer à Chaumette une de ses pierres de la Bastille, sur laquelle il avait fait graver les droits de l'homme, surmontés d'une pique et du bonnet phrygien. Chaumette s'étant présenté pour remplir les intentions du donateur, Cavaignac s'y oppose vertement; il déclare que Palloy est un Tartufe habile, qui a calculé qu'une révolution est un champ vaste pour un intrigant adroit : il lui reproche d'avoir accolé sans cesse à son nom l'épithète de *patriote*, de vouloir que sa réputation de *patriotisme* parcoure successivement tous les départements, au moyen de l'envoi qu'il leur fait en son nom de pierres de la Bastille, sur lesquelles il a fait graver le plan de cette forteresse. « Ces pierres, continue de « dire Cavaignac, appartiennent à « la nation; et Palloy, en en faisant un trafic scandaleux, s'est « acquis une fortune immense (2), « en même temps qu'il a usurpé « une réputation de patriote. La « commission, chargée de l'apurement des comptes de la Bastille, n'y a vu qu'un chaos et un « gaspillage infâme. Palloy est le « plus fripon de toute cette bande « de gaspilleurs. Je lui arrache ici « son manteau de patriotisme, et « je dis hautement que le *patriote* « Palloy n'est qu'un voleur et un « intrigant, et je demande qu'on « rejette son offrande et qu'on lui « renvoie sa pierre (1) ». En 1793, lors de la marche des Prussiens sur Paris, Palloy avait équipé, à ses frais, une compagnie de volontaires de la section du Jardin des Plantes, et à leur tête s'était rendu au camp de la Lune, où il avait été nommé colonel. Les paroles foudroyantes de Cavaignac avaient tué le patriotisme de Palloy, et on n'entendit plus parler de lui. L'ancien entrepreneur de maçonnerie se fit écrivain sous l'Empire, et plus tard la nécessité le rendit poète. Nous connaissons de Palloy : I. *Le Serment de Gustave à Stralsund, et ce qu'il en advint*. Scène grivoise, en prose et en vaudeville; jouée aux halles, à Paris, le 28 août 1807. Paris, Pelletier, 1807, in-8. II. *Chant pour l'anniversaire de la naissance de Napoléon, roi de Rome*, adressé aux guerriers formant sa garde, le 20 mars 1812. Paris, de l'impr. de Lebègue, 1812, in-8 de 8 pag. III *Éloge funèbre de François Desgranges*, ancien avocat au parlement, notaire impérial, etc. Paris, de l'impr. du même, 1812, in-4 de 16 pages. IV. *Chant funèbre* (en prose), aux mânes de F. Desgranges. Paris, de l'impr. du même, 1813, in-4 de 8 pag. Quelques années plus tard, Palloy fut du nombre, plus grand qu'on ne le pense, des misérables qui, après avoir contribué puissamment au renversement du trône des Bourbons et au martyre de la famille royale,

(1) Nécrologie de Pierre-François Palloy, ancien architecte et entrepreneur, décédé à Sceaux-Penthièvre, le 19 janvier 1835; par Hénée, typographe à Sceaux. Sceaux, de l'impr. de H. Baudouin (1835), in-8 de 4 pag., plus un portrait. La 4e pag. est remplie par un Discours prononcé le 21 janvier 1835, sur la tombe de T.·. C.·. Palloy, par le F.·. Collin, professeur.

(2) Et Cavaignac n'en imposait pas, puisque M. Hénée nous apprend, dans sa Nécrologie de Palloy, que l'ancien entrepreneur a eu jusqu'à onze propriétés!!! « Les sacrifices que Palloy fit « continuellement, détruisirent sa fortune, au « point qu'il fut obligé de se retirer à Sceaux, « dans la seule propriété qui lui restait, de onze « qu'il avait possédées, et encore fut-il obligé, « plus tard, de vendre cette dernière pour subsister ».

(1) Convention nationale, séance du 20 janvier 1794.

vinrent les premiers faire des génuflexions devant la Restauration, et, croyant leur passé oublié, chantèrent le roi que l'invasion étrangère imposait à la France, et parlèrent haut de leur dévouement et de leur fidélité, afin d'obtenir des faveurs. Palloy fit imprimer, en 1815 et 1816, plusieurs opuscules en l'honneur de Louis XVIII, de la famille royale et des souverains étrangers, opuscules la plupart en vers, qui sont peu connus, mais dont nous sommes assez heureux de posséder la collection réunie en un volume qui paraît avoir appartenu à Palloy même. V. *Mes vœux exaucés*, adresse à ma patrie; Lettre à mes compatriotes; par P.-F. P******. S. l. ni nom d'impr., année 1814, in-8 de 12 pag. Signé à la fin : Patriote Palloy. VI. *Hommage d'un Français à son souverain*. Stances sur la paix générale avec les princes alliés, dédiées à sa patrie, par un parisien, en juin 1814. S. l., ni nom, ni date (1814), in-8 de 14 pag., dont 4 de notes. Signé Palloy. VII. *Mon Cahier, opuscule civique*, où je chante mon créateur, ma patrie, mon roi, et l'enthousiasme national sur le retour de la concorde; présenté par l'auteur à M. le préfet du département de la Seine, adressé aux sous-préfets des cantons ruraux, aux douze maires de la ville de Paris, et à ceux des communes environnantes, aux tribunaux, aux autorités civiles et militaires. (Absolument comme au temps des pierres de la Bastille). Sans lieu d'impr., ni nom d'impr., 1815, in-8 de 35 pag., avec une planche représentant un bouquet allégorique. Cet opuscule, signé à la fin Petrus-Franciscus Palloy, contient dix-neuf pièces de vers bourbonniennes. VIII. *La France prise et sauvée, ou le Siége de Paris* : Seconde entrée des alliés sur le territoire de France; retour de Louis XVIIII (*sic*), en juillet 1815. Ode sur la guerre, sur la paix; après l'effroi, le plaisir. Dédiée aux princes alliés, par un vrai français, P. F. P*****. S. l. n. d., in-8 de 15 pages. Signé : Palloy. IX. *Mes Hommages* aux souverains de l'Europe; par P.-F. P*****. S. l., année 1816, in-8 de 10 pag. Signé P. Ces cinq opuscules ont été réunis plus tard sous un titre collectif, ainsi conçu : « Mon plus grand plaisir, ma gaîté civique, mes loisirs patriotiques des années 1814 et 1815, distribués aux bons citoyens, aux bons français, le jour de l'inauguration du buste de S. M., à Sceaux-Penthièvre ». L'auteur y ajouta alors une gravure (la Paix, divinité allégorique), et deux pages d'explication. X. *Pétition présentée à la Chambre des députés*...., pour obtenir l'effet de la concession à lui faite à titre de récompense nationale, par la loi du 27 juin 1792, d'un terrain à prendre dans l'ancien emplacement de la Bastille. Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré, 1819, in-4 de 28 pag. Dans cette pétition, le vieux loup entrouve sa peau de mouton. Dans les pièces liminaires ou les notes de quelques uns de ces six derniers écrits, où l'auteur parle de lui, il s'est bien gardé de dire un mot de son passé, si ce n'est qu'il a toujours été un excellent royaliste. Néanmoins, la branche aînée ne se laissa pas prendre par l'ancien démagogue. Heureusement pour Palloy, vint le roi des barricades, et celui-là avait des sympathies pour les hommes de la révolution, Palloy en profita. Dès 1831, il protesta de « son amour et de son dé« voûment pour son pays et pour « le roi des Français, Louis-Phi« lippe, auquel il a dû le soulage« ment de ses dernières ann. (1) », et a écrit quelques pièces de vers en l'honneur de ce dernier roi. XI. *Hommage et Remercîment dédiés à la reine des Français*, présentés à S. M. le 1er mai 1834, jour de la fête de Louis-Philippe Ier, par un vieillard octogénaire. Paris, de l'impr. de P. Renouard, 1834, in-8 de 8 pag. XII. *Foi et Hommage réitérés à Louis-Philippe* Ier, roi des Français, pour la quatrième année de son règne, le 1er janvier 1834, par les officiers, gardes nationaux de Paris et de la banlieue, etc. Paris, de l'impr. de P. Renouard, 1835, in-8 de 16 pages.

(1) M. Hénée, Necrologie de P.-F. Palloy.

L'exploiteur des pierres de la Bastille est mort à Sceaux-Penthièvre, le 19 janvier 1835, à l'âge de 81 ans. M. Geo. Duval a parlé très souvent des faits et gestes du patriote Palloy, dans ses « Souvenirs de la Terreur ». (Paris, 1841-42, 4 vol. in-8). Quant à la Nécrologie citée de M. Hénée, c'est un travestissement historique. Au bas du portrait placé en tête de quatre pages qu'elle forme, on lit ces deux quatrains :

Sur l'autel de la Liberté
Il mit son cœur et son génie.
L'un appartient à la patrie,
Et l'autre à l'immortalité.

Il servit sa patrie et respecta la loi;
Du nom de patriote un decret le décore.
Il mérita ce titre, et dans mille ans encore,
Nos neveux confondrons *Patriote* et *Palloy*.

Pallu de Doublainville. (*Anon.*). La Reine bergère, histoire. Paris, Bouillerot, 1700, in-12.

Palma-Cayet (Pierre-Victor), sieur de La Palme. *D. R. H. Q. M.* Le Divorce satirique, ou les Amours de Marguerite de Valois, 1832; — *La Palme* (le sieur de). L'Heptaméron de la Navarride, ou Histoire entière du royaume de Navarre, depuis le commencement du monde. Tirée de l'espagnol de dom Charles, infant de Navarre. Continuée de l'histoire de Pampelune de L. Lèvesque, jusques au roy Henri d'Albret, et depuis par l'histoire de France, jusques au roy très-chrestien Henri III, roy de France et de Navarre. Le tout fait et traduit par —, lecteur du roy. Paris, Pierre Portier, 1602, in-12.

Palmieri (Mme Rosalie-Olive), marquise de Vilalba, née Spampinatu. *Spampinatu.* (Mme). Les Français à Messine, 7830; Mon dernier hommage au prince royal, 7831.

Pananti, littérateur toscan. (*Anon.*). Relation d'un séjour à Alger, contenant des observations sur l'état actuel de cette régence, les rapports des États barbaresques avec les puissances chrétiennes, et l'importance pour celles-ci de les subjuguer (Composé en italien par M. Pananti, trad. en anglais par M. Blaquière, et de l'angl. en français par M. Henri La Salle). Paris, Le Normant, 1820, in-8.

Panchaud, du canton de Vaud (Suisse). (*Anon.*). Réflexions sur l'état actuel du crédit public de l'Angleterre et de la France. 1782, in-8.

Panckoucke (André-Joseph), libr. à Lille, mort en 1753 (*Anon.*). 1° Éléments d'Astronomie et de Géographie, à l'usage des négociants. Lille, 1739, in-12; 2° Géographie à l'usage des négociants. Lille, 1740, in-12; 3° Essai sur les philosophes, on les Égarements de la raison sans la foi. Amst., 1743, in-12. Reproduit, en 1753, sous le titre d'Usage de la raison, ou Réflexions sur la vie et les sentiments des anciens philosophes. Amst., la Compagnie; 4° Manuel philosophique, ou Précis universel des sciences. Lille, et Paris, Et. Savoye, 1748, 2 vol. in-12; 5° Dictionnaire des proverbes français, avec l'explication et les étymologies les plus avérées. Paris, Savoye, 1749; Francfort, 1750, in-8; Paris, Savoye, 1758, in-8. Ouvrage rendu inutile par la publication de quelques autres de ce siècle; 6° Études convenables aux demoiselles. Paris, veuve Bordelet, 1749, 1753, 2 vol. in-12. Ouvrage souvent réimprimé; 7° Amusements mathématiques. Lille, Panckoucke; et Paris, Tillard, 1749, in-12; 8° L'Art de désopiler la rate. 1754, 1756, in-12. Ouvrage souvent réimprimé. (Voy. notre « France littéraire », art. Panckoucke); — *Lillois (un)*. La Bataille de Fontenoy, 4228.

Panckoucke (Charles-Joseph), fils du précédent, libraire, d'abord à Lille, ensuite à Paris, éditeur de « l'Encyclopédie méthodique ». (*Anon.*). 1° Traité théorique et pratique des changes. Lille, et Paris, 1760, in-12; 2° De l'Homme et de la reproduction des différents individus; ouvrage qui peut servir d'introduction et de défense à l'Histoire naturelle de Buffon. Paris, Vincent, 1761, in-12; — *Membre du tiers-état (un)*. Avis sur la réunion des ordres, 4736.

Panckoucke (Mlle), sœur du précédent. Voy. Suard (Mme).

Panckoucke (Paul). *Cohé-Cekuk* (l'effendi). Mentor à Tyrinthe, 1182.

Panet-Trémolière (Henri). *Clairfontaine* (Henri de). I, 258; auteur,

sous ce pseudonyme, d'articles biographiques dans les « Archives des hommes du jour », celle d'Arm. Marrast entre autres (7e ann.); — *Collard* (Augustine). I, 266; — *De La Trémolière*. I, 526; — *La Trémolière*. II, 540; — *Trémolière*, VI, 529; des notices biographiques dans les «Archives des hommes du jour ».

PANNARD (Charles-François), fécond auteur dramatique; mort en 1764. (*Anon.*). 1° Avec d'Allainval : Le tour du Carnaval, comédie en un acte et en prose. Paris, Briasson, s. d., 1731, et 1735, in-12. D'Allainval est le seul nommé sur cette pièce. Pannard ne paraît être que l'auteur du divertissement; 2° Logogriphes. Paris, 1742-44, 2 part. in-12; — *P*.... Avec A.... (Anseaume) : L'Écossense, parodie de l'Écossaise (de Voltaire), opéra-comique en un acte et en prose. Paris, Cuissart, 1762, in-12. Léris attribue cette pièce à Poinsinet le jeune.

PANNELIER (Jean-Amable), anc. professeur. *Ancien professeur* (*un*). Nouv. Abrégé des geographies..., 207.

PANNIER (Mlle Sophie Tessier, dame), plus tard Mme [illegible]LARGE DE LOURNOUEIX, femme du propriétaire actuel de la « Gazette de France ». *Le Ragois* (feu) L'Écrivain public, 5416; — *P**** (Mme S.) et *P**** (Mme Sophie) Le Prêtre, 5413; La vieille Fille, 5414; Contes mythologiques, 5415; Des Richesses du pauvre et des Misères du riche, 5417. Mme Sophie Pannier a écrit dans plusieurs recueils littéraires, aussi, connaissons-nous encore d'elle, entre autres articles : Un jeune républicain en 1852, impr. dans « le Livre des Cent-et-un », t. X. (1832), et l'Opinion d'une femme, proverbe, impr. dans «le Voleur», numéros des 30 mars et 5 avril 1849. Ces deux morceaux portent en toutes lettres le nom de leur auteur.

PANNIER (Mlle Sophie), fille de la précédente. Voy. BRISSET (Mme).

PAON SAINT-SIMON, ancien magistrat; né en 1728, mort à Paris, le 13 mars 1814. (*Anon.*). De la Tolérance ecclésiastique et civile, ouvrage traduit du latin de Thadée de Trautmansdorf. Paris, impr.-librairie chrétienne. 1796, in-8. — *P. S. S.* Recueil tiré d'un portefeuille d'un rentier, contenant quelques poésies fugitives et des épigrammes choisies de l'Anthologie, traduites du grec en français. Paris, de l'impr. de Didot jeune, 1797, 1 vol. Supplément, etc., contenant la traduction des distiques de Caton, de sentences tirées, tant de Syrus que de divers auteurs, et quelques pièces fugitives. Paris, de l'impr. chrétienne, an VII (1799), 1 vol. : en tout 2 vol. in-18.

PAPILLON (Marc de), seigneur de LASPHRISE, poète français du XVIe siècle. *Lasphrise*. II, 557.

PAPILLON (A.-H.). (*Anon.*). Lettre critique sur Rossini. Paris, Trouvé, in-8 de 8 pag.

PAPILLON (le docteur), chirurgien-major de première classe. (*Anon.*). Contre-projet de loi sur le recrutement de l'armée. Paris, A. René et Comp., 1841, in-8 de 60 pag.

PAPILLON DE LA FERTÉ (Den.-Pierre-Jean), intendant des menus-plaisirs du roi; mort le 7 juillet 1794. (*Anon.*). Leçons élémentaires de mathématiques, contenant les principes de l'arithmétique, de l'astronomie, de la mécanique et de l'algèbre. Paris, veuve Ballard, 1784. 2 vol. in-8; — *P. D. L. F.* (*M.*). 1° Extrait des différents ouvrages publiés sur la vie des peintres. Paris, Ruault, 1776, 2 vol. in-8. Ces deux vol. ont été reproduits en l'an IV (1796), sous le faux intitulé d'Abrégé de la vie des peintres, par d'Argenville; 2° Éléments d'architecture, de fortification et de navigation, avec un vocabulaire français et anglais. Paris, veuve Ballard, 1787, in-8 avec 25 planches.

PAPILLON LATAPY (*Anon.*). Anecdotes sur la vie de Burke et sur sa mort, relativement à ses recherches et à ses calculs, sur les finances et le commerce de la France depuis un siècle; avec des rapprochements sur l'état progressif de l'Angleterre, et sur les moyens de ruiner la nation française. Paris, Bernard, an VIII (1800), in-8 de 64 pages.

Papin (Isaac). *Philosophe chrétien* (*un*). Vanité des sciences, 5759.

Papio-Verreri, cultivateur à Angers. (*Anon.*). Plan d'administration rurale. Angers, an VI (1797), in-8.

Papion, membre de la noblesse de Touraine. *P****. Éloge de Louis XII, surnommé le Père-du-Peuple. Paris, Demonville, 1789, in-8.

Papon (Jean-Pierre), de l'Oratoire, historiogr. de Provence (*Anon.*). 1° L'Art du poète et de l'orateur; nouvelle rhétorique à l'usage des colléges, précédée d'un Essai d'éducation. Lyon, frères Périsse, 1765, 1766, 1774, et 1783, in-12. Ouvrage réimprimé plusieurs autres fois, avec le nom de l'auteur. La dernière édition est d'Avignon, 1811, in-12; 2° De l'Action de l'opinion sur les gouvernements. 1788, in-8; 3° Histoire du gouvernement français, depuis l'Assemblée des notables du 22 février 1787 jusqu'à la fin de 1788. Paris, Cussac, 1789, in-8. Papon a prédit dans cet ouvrage les événements arrivés depuis. On y joint ordinairement l'écrit précédent; — *P. D. L.* (M.). Voyage (littéraire) de Provence, etc., 5564.

Paquot (l'abbé Jean-Noël), bibliothécaire de l'Université de Louvain; mort à Liége, en 1803. (*Anon.*). 1° Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la principauté de Liége et de quelques contrées voisines. Louvain, 1763-70, 3 vol. in-fol., ou 18 vol. in-12. Ouvrage peu agréable à lire, mais utile. L'auteur n'a suivi ni l'ordre alphabétique, ni l'ordre chronologique, ni les divisions géographiques : à mesure qu'un article était fait, il l'imprimait. Des tables alphabétiques, à la fin des volumes, facilitent les recherches. Paquot n'avait pas épuisé la matière; mais il parait qu'il avait presque renoncé depuis longtemps à continuer son travail, car, à sa mort, on ne trouva qu'une très petite quantité d'articles, et de quoi faire tout au plus 1 vol. in-12; 2° Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. de Sarolea. Liége, 1785, in-8.

Para du Phanjas (l'abbé), ex-jésuite, ancien professeur de philosophie et de mathématiques, l'un des savants les plus remarquables du XVIIIe siècle. (*Anon.*). 1° Odes, chants lyriques et autres bagatelles fugitives. Par l'auteur de la T. D. E. S. (Théorie des Êtres sensibles). Paris, Jombert, 1774, in-8; 2° Les Principes de la saine Philosophie, conciliés avec ceux de la Religion, ou la Philosophie de la Religion, par l'auteur de la « Théorie des Êtres sensibles ». Paris, Ch.-Antoine Jombert, 1774, 2 vol. in-8; 3° Tableau historique et philosophique de la Religion, depuis l'origine des temps et des choses. Par l'auteur de la « Théorie des Êtres sensibles ». Paris, Cellot, 1784, in-8. La « Théorie des Êtres sensibles » rappelée sur les titres de ces trois ouvrages, a été publiée, avec le nom de l'auteur, en 1772, 5 vol. in-8. (Paris, Jombert père).

Paradis de Moncrif (François-Augustin). *Moncrif* (de. III, 287.

Paradis de Raymondis (Jean-Baptiste-Zacharie), seigneur de Jonchay, ancien lieutenant-général au bailliage de Bresse; né à Bourg (Ain), le 8 février 1746, mort à Lyon, le 15 décembre 1800. I. *Traité élémentaire de morale et de bonheur*, pour servir de prolégomènes ou de suite à la « Collection des moralistes ». Lyon, Barret, 1784, 2 vol. in-18; ou Paris, Brunet, an III (1795), 2 vol. in-18. Anon. Deleyre, bien capable de juger un ouvrage de cette nature, en parle ainsi dans une note de la Vie de Thomas. « C'est le meilleur livre peut-être qu'on ait écrit sur le bonheur. Il peut y en avoir, sur cette matière, de plus ingénieux ou de plus élégants, mais pas un qui soit aussi philosophique, aussi vrai, aussi utile à méditer, et d'où l'on puisse retirer autant de fruit. L'auteur est M. Paradis de Raymondis, qui, par une sage appréciation du bonheur, n'a point attaché le sien au succès de son livre (1) ». II. *Mémoire pour J.-B. Z. Paradis de Raymondis, seigneur de Jonchay*, contre messire

(1) Note tirée de Barbier.

Mathieu de Montazet, archevêque de Lyon, et les vénérables sacristains et chanoines du chapitre de Saint-Nizier de Lyon. Sans date (1788), in-4 de 16 pag. Opuscule qui n'est point cité par « la France littéraire ». III. *Traité sur l'amélioration des serres*. Paris, 1789, in-8. IV. *Moyen le plus économique, le plus prompt, le plus facile d'améliorer la terre* d'une manière durable. Bourg-en-Bresse, Goyffon, Paris, et Lyon, 1789, in-12 de 215 pag. Anon. *Des Prêtres et des Cultes*; toute prédication doit être réduite à la prononciation du précepte : Aimez Dieu plus que tout et le prochain comme vous même, etc. Paris, an IV (1796), in-8 de 16 pag. Anon. Il existe un « Éloge historique et critique de M. de Raymondis », par Hugues-Joseph Mariétan, de Treffort. 1801?, réimprimé, pensons-nous, à moins que ce ne soit un second ouvrage, sous le titre de « Éloge de Raymondis », par Mariétan. Bourg, Bottier, 1820, in-8 de 28 pag.

Pardaillan de Gondrin (Louis-Antoine de), duc d'Antin. *Antin* (le duc d'). Ses Mémoires. Paris, impr. de F. Didot, 1822, in-8. Ce volume a été imprimé à 30 exemplaires, dont 5 sur pap. ordinaire, et 25 sur papier vélin, pour le compte de la Société des bibliophiles français, qui n'en a mis aucun dans le commerce.

Pardonne (G.-F.), maître de pension, à Reims. *P******* (G.-F.). De la Liberté de l'enseignement, et des moyens de rendre l'éducation nationale. Mémoire adressé au ministre de l'instruction publique et des cultes, le 2 novembre 1830; précédé de la réponse du ministre. Paris, Delaunay, 1831, in-8 de 23 pages.

Pardoulx du Prat. *Nomophile marchois* (le). Amas chrétien, 5166.

Pané (Ambroise), le père de la chirurgie française. *Dongois-Morinton* (Jean). Recette médicale, 1812.

Parent (l'abbé), doct. de Sorbonne. (*Anon.*). Point de vue religieux, moral et politique, sur la question de la propriété des biens du clergé. In-8 de 21 pag.

Parent (François-Nicolas), curé de Boissy-le-Bertrand, près Melun, à l'époque de la Révolution; il renonça publiquement à son caractère ecclésiastique, et fut depuis et successivement journaliste, employé à la police, section des mœurs, sous l'Empire, etc.; né à Melun, en 1752, mort correcteur d'imprimerie, à Paris, le 20 janv. 1822. (*Anon.*). Recueil de chants philosophiques, critiques et moraux, à l'usage des fêtes nationales et décadaires; augmenté de la note en plein chant d'après la musique des meilleurs auteurs, pour faciliter dans les campagnes la célébration des fêtes républicaines. Paris, Chemin, an VII (1799), in-12 de 170 pages.

Parent-Réal (Nicolas-Joseph-Marie), jurisconsulte distingué, successivement juge-de-paix à Calais, membre du conseil des Cinq-Cents et du Tribunat, avocat aux conseils du roi et à la Cour de cassation, député; né à Ardres (Pas-de-Calais), le 30 avril 1768, mort à Paris, le 28 avril 1834 (*Anon.*). 1° Lettre à M. Benjamin Constant, sur l'obligation d'improviser dans les assemblées législatives. Paris, Eymery, 1815, in-8 de 24 pages. Réimprimée, en 1822, à la suite de la « Revue des institutions oratoires » de M. de La Malle, in-8; 2° Du Régime municipal et de l'administration de département, avec cette épigraphe : « La démocratie bien entendue n'ôte rien à l'autorité ». D'Argenson, Considérations sur le gouvernement de la France. Paris, Barrois l'aîné, 1818, 1820, in-8. La troisième édition, publiée en 1821, porte le nom de l'auteur; 3° Les Hommes du centre. Paris, Dondey-Dupré, 1820, in-8 de 32 pag.; — *Bachelier-ès-lois en vacances (un)*. Petite Revue de l'ouvrage de M. Delamalle. 417. Il existe une bonne Notice sur la vie et les ouvrages de Parent-Réal, par Dannou. (Paris, F. Didot, 1839, in-8).

Parfaict frères (Franç. et Claude). (*Anon.*). 1° Le Quart-d'heure amusant, depuis janvier jusqu'en mai 1727. Paris, Flahaut, 1727, in-12. De Franç. Parfait, seul; 2° Almanach du Parnasse pour l'année 1728. Paris, 1728, in-16; 3° Aurore et Phœbus, histoire espagnole. Pa-

ris, Ribon, 1732, in-12, ou Paris, André Morin, 1733, in-16; 4° Histoire générale du Théâtre-Français, depuis son origine jusqu'à présent (1734). Avec la vie des plus célèbres auteurs, un extrait et un catalogue raisonné. Paris, Morin, et Amsterdam, 1734-49, 15 vol. in-12. L'ouvrage se publiait lentement; on refit les titres des premiers volumes en 1745, on on les réimprima. Le quinzième volume, dernier qui ait vu le jour, finit avec l'année 1721. C'est le fruit d'immenses recherches, et qui laisse cependant beaucoup à désirer; 5° Dictionnaire des théâtres de Paris. Paris, Lambert, 1756, ou Paris, Rozet. 1767, 7 vol. in-12. Le volume est intitulé : « Additions et Corrections ». Cet ouvrage avait été composé par les frères Parfaict, et fut publié par un nommé (Colin) d'Alguerbe. C'est un répertoire très considérable de renseignements, mais moins exacts et moins méthodiques que le Dictionnaire de Léris, qui n'a cependant qu'un volume. C'est Voltaire lui-même qui a fourni l'article qui le concerne dans le Dictionnaire des frères Parfaict. Le septième volume ne vient que jusqu'au 20 août 1755; — *Acteur forain (un)*. Mémoires pour servir à l'histoire des spectacles de la Foire. Paris, Briasson. 1765, 2 vol. in-12; — *Hippocrate*. Lettre d'— sur la prétendue folie de Démocrite, trad. du grec. 1730, in-12. Cette lettre est de Claude, tout seul; — *Perd-la-Raison* (le sieur). Étrennes calotines, 5391.

Parfait (Noël), critique, et poète satirique. *Gauthier* (Théophile). Beaucoup de feuilletons dramatiques, qui ont été imprimés sous ce dernier nom, ont eu, pour auteur, M. N. Parfait.

Paris (l'abbé François), auteur de plusieurs ouvrages ascétiques *anonymes*. Voy. son article dans notre « France littéraire ».

Paris (Alexis-Paulin), conservateur-adjoint de la Bibliothèque impériale (département des manuscrits), membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres). (*Anon.*). Apologie de l'école romantique. Paris, Dentu, 1824, in-8 de 48 pag. Plus critique qu'apologétique.

Paris de Meyzieu (Jean-Baptiste), ancien intendant de l'École militaire. *Ancien colonel français (un)*. Lettre sur l'École militaire, 183.

Paris du Verney (Joseph), célèbre financier. *Deschamps* (F.-M.-C.). Examen du livre intitulé : Réflexions politiques, 1603.

Paris-Vaquier (L.). *Prêtre français retiré en Hollande (un)*. Lettre d'— à un de ses amis de Paris, 6048.

Parisau (Pierre-Germain), ancien directeur des élèves pour la danse à l'Opéra, auteur de trois pièces de théâtre *anonymes*. Voy. son art. dans notre « France littéraire ».

Pariset (Étienne), D. M., mort secrétaire perpétuel de l'Académie de médecine. *Ami de Riouffe (un)*. Notice sur le baron Hon. Riouffe. Impr. à la tête des Mémoires d'un détenu, pour servir à l'histoire de la tyrannie de Robespierre, XIIe livraison de la « Collection des Mémoires relatifs à la Révolution française », publiées par MM. Berville et Barrière. Paris, Baudouin.

Parisis (Mgr), évêque de Langres, transféré sur le siége d'Arras, après la mort du cardinal de La Tour d'Auvergne Lauraguais. *Bachelier ès-sciences (un)*. Le Député, père de famille, 418; — *Évêque de Langres* (Mgr l'). Liberté d'enseignement. 2317.

Parisot (Pierre Curel), successivement capucin sous le nom du P. Norbert, et prêtre séculier sous celui de Platel. *Norbert* (le P.). III, 348; — *Platel* (l'abbé C. P.). Histoire du passage du P. Norbert, à l'état de prêtre séculier. 1759, in-12. On peut voir à ce sujet les pièces qui sont à la tête des « Mémoires historiques » de l'auteur; Mémoires historiques, 5881 (1).

Parisot. (*Anon.*). Vie de Mme Élisabeth de France, sœur de Louis XVI. Paris, Vauquelin, 1814, in-18.

Parisot (Valentin), ancien élève de l'École normale. (*Anon.*). Dictionnaire mythologique, ou Histoire,

(1) Un écrit du temps nous fait connaître le véritable nom de cet ecclésiastique qui en avait pris plusieurs. Il est intitulé : « Requête et Apologie pour l'abbé Curel Parisot, dit Platel, ci-devant P. Norbert, capucin; par l'abbé Platel. 1761, in-12.

par ordre alphabétique, des personnages des temps héroïques et des divinités grecques, italiques, égyptiennes, hindoues, japonaises, scandinaves, celtes, mexicaines, etc. Paris, L.-G. Michaud, 1832 et ann. suiv., 3 vol. in-8. Ce Dictionnaire forme les tomes LIII-LV de la « Biographie universelle » de Michaud, qui compte M. Parisot au nombre de ses rédacteurs, tant pour les cinquante-deux volumes que pour le Supplément.

Parisus (Joan.-Paulus). *Parrhasius* (Aulus-Janus). Commentateur latin de l'Art poétique d'Horace, 5481.

Parival (J.-N. de). *J. N. D. P.* Le vrai intérêt de la Hollande, 3547; Histoires facétieuses et morales, rassemblées et mises au jour par—, avec quelques histoires tragiques. Leiden, 1663, 2 part. in-12. Petit volume rare qui fait partie de la collection elzevirienne. Porté sur le catalogue de Techener, de 1852, rel. en un vol. mar., br. fil., non rogné : 15 fr.

Parmentier (l'abbé), ancien secrétaire ordinaire de Monsieur, frère du roi. *Caton d'Utique*. Lettre d'— à César. Paris, Panckoucke, 1766, in-8 de 32 pag.; — *** (M.). La Colère de Xantippe, 9187.

Parmentier (Antoine-Augustin), agronome et philanthrope zélé, membre de l'Académie des sciences. (*Anon.*). 1° Instructions sur les moyens de rendre le blé moucheté propre au commerce et à la fabrication du pain. Paris, de l'impr. roy., 1785, in-12; 2° Formulaire pharmaceutique, à l'usage des hôpitaux militaires de la France; rédigé par le conseil de santé des armées. Paris, an II (1793), in-8. Souvent réimprimé.

Parnell (sir Henry), membre du parlement d'Angleterre. *Membre du parlement d'Angleterre (un)*. Coup d'œil sur les avantages des relations commerciales entre la France et l'Angleterre, 4735.

Paroletti (le chev. Vict.-Modeste), membre de l'Académie des sciences de Turin. (*Anon.*). Éloge historique de Marie-Clotilde-Adélaïde Xav. de France, reine de Sardaigne, avec des notes et des pièces inédites. Paris, Pillet, 1814, in-8; — *Société de gens de lettres (une)*. Archives littéraires de l'Europe, 7637.

Partout (F.), médecin, d'abord directeur de l'hôpital Necker, aujourd'hui directeur de celui de Saint-Louis. *Boyer*. Omelette fantastique, 794; Rue de la Lune, 795; Habeas corpus, 796; Averse, 797; Voisin Bagnolet, 798.

Pascal (Blaise). *Dettonville* (d'Amos). Lettre à M. de Carcavy, 1662; Lettre sur la roulette, 1663; Traité de géométrie, 1664; — *Montalte* (Louis de). III, 291.

Pascal (Jean-Baptiste), de Nanci. *** (le chev. de). Lottres, 9028.

Pascal (Adrien). *Dumas* (Alexand.). Armée française, 2069.

Pascallet (E.), de St-Sernin. *Saint-Sernin* (de). IV, 245.

Pascault (A.), membre de l'Université de France, de la Société impériale des naturalistes de Moscou, etc., etc. (*Anon.*). Les Quatre Saisons de l'année, ou la Botanique, la Zoologie, l'Astronomie et la Physique, mises à la portée de l'adolescence. Moscou, de l'impr. d'Aug. Semen, 1828, 4 vol. in-12, avec un grand nombre de figures. Un nombre d'exempl. de ce livre fut envoyé à Paris, en 1832, et l'on lit alors imprimer des couvertures qui portent le nom de l'auteur, et, pour adresse de vendeur, Ch. Gosselin.

Pasero de Corneliano (le comte Charles), publiciste; né à Turin, le 25 avril 1790. (*Anon.*). 1° Réflexions d'un philosophe chrétien sur le véritable fondement du Christianisme. Paris, de l'impr. de Pillet, 1817, in-8 de 8 pag.; 2° Lettre à un pair de France, sur les véritables moyens politiques d'augmenter et d'assurer le bonheur de la nation. Paris, de l'imp. de Patris, 1817, in-8 de 72 pag.; 3° Examen des rapports établis par la Charte entre le gouvernement et les églises catholiques romaines du royaume de France. Paris, de l'impr. de Bailleul, 1817, in-8 de 16 pages; 4° Exposition méthodique de l'Apocalypse, conforme à la tradition de l'Église catholique, c'est-à-dire, uniquement relative à la conversion des Juifs et à la fin du Monde. Paris, Adr.

Leclère, 1818, in-8 de 28 pag.; 5° Note sur les principes politiques de Saint-Thomas, et sur les intérêts actuels de l'église universelle. Paris, de l'impr. de Bailleul, 1819, in-8 de 8 pag.; 6° Organisation politique de l'Europe, proposée à LL. MM. les empereurs et rois d'Autriche, de Russie, de France, d'Espagne, d'Angleterre, de Prusse, etc. Paris, de l'impr. du même, 1819, in-8 de 4 pag.; 7° Notice bibliographique et critique sur les écrits de M. le comte Ortofilo Ausonico. Paris, de l'impr. du même, 1820, in-8 de 16 pages; 8° Considérations politiques et morales. Paris, Lacretelle aîné, 1820, in-8 de 40 pag.; 9° Histoire du Juif-Errant, écrite par lui-même, contenant une esquisse rapide et véridique de ses admirables voyages depuis environ dix-huit siècles. Paris, Renard, 1820, in-8; — *Ausonico* (le comte Ortofilo). 1° Considérations politiques sur l'Italie, 357; 2° Elementi di Giustizia, 356; 3° Note sur la Constitution politique convenable aux royaumes de Lombardie et de Naples. Paris, de l'impr. de Bailleul, 1819, in-8 de 16 pages; — *Caralis* (le comte). Ses Œuvres, 925; — *Didymus*. Théorie de l'idéalisme, 1712; — *L. C. D. T.* 1° Dissertation sur quelques points importants de l'histoire d'Italie, 3945; Dissertation historique sur l'élection et l'institution des évêques, 3946; 3° Mélanges historiques et religieux, 3947; — *Neomorus* (Thomas). Nouvelle Utopie, 5093; — *Worms* (le comte de). Réflexions sur l'organisation politique de l'Allemagne, 8893.

PASQUELIN (Guillaume). *Eugène* (Théophile). Protocatastasis, 2284; Recueil des articles qui sont proposés par —, 2285.

PASQUES, bibliothécaire de la ville de Provins. *Secrétaire perpétuel de la Société.... de Provins* (le). Notice et Dissertation sur Provins, 7433.

PASQUIER. (*Anon.*). (Avec Denis). Géographie des dames, ou Almanach géographique et historique. 1762, in-24.

PASQUIER (L.-H.-C.), comte DE FRANCLIEU. *Franclieu* (le comte de). II, 104.

PASQUIN (Ant.-Claude), anc. administrateur des bibliothèques de la Couronne, sous Charles X. *Valery* (A.-C.). IV, pag. 567.

PASSALAIGUE. (*Anon.*). Lettres philosophiques sur le principe et les causes du gouvernement machinal des êtres organisés. Amsterdam, Changuion, 1754, in-8.

PASSARD (Fr.-L.), libraire-éditeur à Paris. Sous les pseudonymes d'*Hilaire Le Gai*, *Eugène Le Gai*, *Arthur Delanoue*, *Louis Delanoue*, et quelques autres encore, M. Passard a colligé et publié beaucoup des facéties dont il a composé la petite collection qu'il publie comme libraire-éditeur, sous le titre «d'Encyclopédie récréative», dont il paraît 24 vol.

PASSE (de), avocat, mort en 1776. (*Anon.*). Parallèle de M. de Voltaire et de M. Crévier, comme historiens. Paris, 1761, in-12 de 4 p. Fait à l'occasion de la pièce de Voltaire, intitulée: « les Chevaux et les Anes ».

PASSEMANT (Claude-Simon), astronome. (*Anon.*). Construction d'un télescope de réflexion, de seize pouces jusqu'à six pieds et demi, ce dernier faisant l'effet d'une lunette de cent cinquante pieds, avec la composition de la matière des miroirs et la manière de les polir et de les monter. Paris, Lottin, 1738, in-4. Dans sa « Bibliographie astronomique » (1738), Delalande parle d'une réimpression de cet ouvrage de Passemant, faite à Avignon, dont il ne précise pas la date, et mentionne, à l'année 1741, un ouvrage portant la rubrique d'Amsterdam, qui pourrait bien n'être que l'édition d'Avignon.

PASSERON (Jean), historien du Lyonnais; né à Lyon. *Amateur lyonnais* (*un*). Mélanges sur les beaux-arts. Lyon, de l'impr. de Barret, 1825, in-8 de 48 pages; — *Cultivateur du département du Rhône* (*un*). Réponse d'— à l'auteur de la «Lettre d'un Français au Roi ». Paris, Dondey-Dupré, 1814, in-8 de 14 pag.; — *Habitant des Landes* (*un*). Lettre d'— sur le Concordat. Paris, de l'impr. de Smith, 1818, in-8 de 44 pag. M. F.-Z. Collombet a donné à la « Revue du Lyonnais »

une Notice sur M. Passeron, comme historien du Lyonnais.

PASSERY (*Anon.*). Mémoires sur la révolution d'Avignon et du comtat Venaissin, en italien et en franç., 2 vol. in-4. *A. A. Barbier.*

PASTORET (le marq. Emmanuel de), pair et chancelier de France, membre de l'Institut (Académie française et des Inscriptions, et Belles-Lettres), etc., etc. (*Anon.*). 1° Tributs offerts à l'Académie de Marseille. 1782, in-8; 2° Élégies de Tibulle, trad. nouv., avec des notes, et les meilleures imitations qui en ont été faites en vers français. Paris, Jombert jeune, 1783, in-8; — *Membre du conseil général des hospices (un).* Rapport fait au conseil, 4728; — *Société de gens de lettres (une).* Archives littéraires de l'Europe, 7637; — *Avec le nom d'auteur.* Rapport sur la position du département de Paris, pour l'établissement des écoles primaires et la suppression du tribunal de l'Université. Paris, Imprimerie nationale, 1792, in-8. Ouvrage qui n'est pas cité par la « France littéraire ».

PASTORET (Amédée), d'abord comte, aujourd'hui marquis de), fils du précédent, sénateur, membre de l'Institut (Académie des Beaux-Arts); né à Paris, le 2 janv. 1791. (*Anon.*). 1° Les Troubadours, poëme en IV chants. Paris, F. Didot, 1813, in-8. Ce poëme a été tiré à 500 exempl., dont 100 sur papier vélin : ces derniers n'ont point été destinés au commerce; 2° Les Normands en Italie, ou Salerne délivrée, poëme en IV chants. Impr. de F. Didot, à Paris. Paris, Delaunay, 1818, in-8; 3° Élégies. Paris, de l'impr. de J. Didot aîné, 1824, in-8 de 160 p., avec un titre gravé. Tirées à cent exemplaires, lesquels n'ont pas été destinés au commerce; 4° Le duc de Guise à Naples, ou Mémoires sur les révolutions de ce royaume, en 1647 et 1648. Paris, Ladvocat, 1825, in-8. L'auteur ne fut point content du libraire, lui défendit de vendre l'ouvrage, lui en retira les exemplaires, et empêcha qu'on en rendît compte. Deux cents exemplaires, qui restaient de cette édition, ont été reproduits, en 1828, avec une couverture et un nouveau titre, portant seconde édition, et pour adresse de vendeur, le nom d'Urb. Canel. « Le duc de Guise à Naples » est une partie d'un ouvrage plus considérable que M. le marquis de Pastoret se proposait de publier : ce sont des « Chroniques de notre pays » qui devaient former 6 volumes. Quatre, y compris « le duc de Guise », étaient terminés dès 1825; nous ignorons pourquoi l'auteur n'a pas donné de suite à cette publication (1); 5° Récits historiques. Paris, de l'impr. de Crapelet, 1826, in-8 de 64 pag. Cet écrit, relatif à des événements de la Révolution et de la Restauration, n'a point été destiné au commerce : il n'a été tiré qu'à cent exempl.; 6° Histoire de la chute de l'Empire grec (1400 à 1480). Par l'auteur du « Duc de Guise à Naples ». Paris, Urb. Canel, Levavasseur, 1829, in-8; 7° Raoul de Pellevé. Esquisses du temps de la Ligue. 1593. Par l'auteur du « Duc de Guise à Naples ». Paris, Renduel, 1833, 2 vol. in-8 avec 2 vignettes; 8° Érard du Châtelet. Esquisses du temps de Louis XIV. 1661-1664. Par l'auteur du « Duc de Guise à Naples ». Paris, Delloye, 1835, 2 vol. in-8 (2). — M. le marquis de Pastoret est aussi auteur de quelques ouvrages publiés avec son nom (Voy. notre « France littéraire », VI, 624), et de Notices sur Boissy d'Anglas, le marq. de Fontanes, et Daunou, pairs de France, et deux autres, sur Le Brun et de Thou, impr. dans le « Plutarque français » publié par M. Mennechet.

PASTORIUS (Joachim), volé par *Meisnerus* (Eusebius). Institutiones aulicae, 4674.

PATAS DE BOURGNEUF (Jean-Léon), d'Orléans, trésorier de France au bureau des finances. (*Anon.*). Mé-

(1) Les trois autres ouvrages terminés devaient porter pour titres : *Valentine de Milan*, ou Mémoires sur quelques années du règne de Charles VI. — *Marie Stuart en France*, ou Mémoires sur quelques années du XVIe siècle. — *Henri II, duc de Montmorency*, ou Mémoires sur quelques années du dix-septième siècle.

(2) Ces deux derniers ouvrages sont vraisemblablement des parties des *Chroniques de notre pays*.

moires sur les priviléges et fonctions des trésoriers généraux de France, avec une table chronologique des ordonnances, édits, etc. Orléans, 1745, in-4.

Patissier de la Forestille, de Mâcon. (*Anon.*). Le Culte du vrai Dieu rétabli, et les mystères de l'organisation approfondis. Poëme instructif. Berne, 1798, in-8 de 99 pag.

Patorni (F.-M.), ancien avocat à la Cour royale de Paris; né en Corse, mort en .... *Schiappino junior*. Schiappinte. Poesie diverse di Schiappinato (Pantaleone-Eusebio-Giocante), poeta Corso e dei due suoi figli, il primo (Achille-Ettore Cincinnato-Francesco-Augusto), dottore in legge del l'Università di Pisa e Roma, ed il secondo (Bradamante-Aristippo-Annibale-Cesare-Filipo), allievo del collegio Carlomagno e baccelliere in lettere del l'Universita di Parigi, e ivi avocato stagiaro. Con avvertimente, proemio, epiloghi, note e commenti. (En Corse), 1846, in-18. Facétie.

Note du pr. Lucien Bonaparte.

Patouillet (l'abbé Louis), ex-jésuite; né à Dijon, le 31 mars 1699, mort à Avignon, en 1779. (*Anon.*). 1° Apologie de la conduite et de la doctrine du sieur P. Maty. 1730, in 8; 2° Cartouche, ou le Scélérat justifié par la grâce du P. Quesnel, en forme de dialogue. La Haye, Pierre Marteau, 1731, in-8. Il y a deux autres édit. qui portent pour 1er titre : « Apologie de Cartouche, etc. » Avignon, P. Fidèle, à la Vérité, sans date (1733), in-12 de IV et 88 pag.; et Cracovie (Paris), 1733, in-8. Une note manuscrite attribue cette satire au neveu du P. de la Beaune, jésuite; 3° Supplément aux « Nouvelles ecclésiastiques », commencé en 1734 et fini en 1748. In-4. Le P. Patouillet avait entrepris la publication de ce Supplément pour relever les prétendues erreurs et les omissions des auteurs de ce journal; 4° Discours sur le concile de Florence, et sur l'autorité qu'il a eu en France, à l'occasion d'un arrêt du parlement de Paris, du 16 décembre 1737. In-4; 5° Lettre sur le livre du P. Norbert, capucin (Curel Parisot), contre les jésuites. 1745, in-12; 6° Seconde Lettre à M. l'évêque de.... sur le livre du P. Norbert. (Paris), 1745, in-12; 7° Lettre sur « l'Art de vérifier les dates ». 1750, in-12; 8° La Vie de Pélage (contenant l'histoire des ouvrages de saint Jérôme et de saint Augustin contre les Pélagiens). 1751, in-12. On donne cet ouvrage au P. Patouillet, et il en est digne : les auteurs de la « Biographie universelle » le considèrent comme la première partie de « l'Histoire du Pélagianisme ». C'est en même temps un roman et une satire, dit l'abbé Goujet, dans son Catalogue manuscrit; l'auteur extravagant n'y fait que des portraits d'imagination : tous sont feints; mais on voit ce qu'il veut dire, et à qui il en veut; 9° Dictionnaire des livres jansénistes, ou qui favorisent le Jansénisme (par le P. Colonia, jésuite). Nouv. édition, augmentée (par le P. Patouillet). Anvers, Verdrussen (Lyon), 1752, 4 vol. in-12. Quoique portant la rubrique d'Anvers, cette édition a été faite à Lyon, où ce Dictionnaire a encore été réimprimé en 1755. Il existe une réfutation de cet ouvrage, par le P. Rulié; 10° Histoire du Pélagianisme. Avignon, 1763, 2 vol. in-12. Des exemplaires, qui portent la date de 1767, renferment une épître dédicatoire au pape Clément XIII, signée par l'auteur. La première partie avait paru sous le titre de « Vie de Pélage », sans nom d'auteur; — *Chevalier de Malte (un)*, Lettre d'— à M. l'évêque de ***, 1046; — *De La Croix* (le frère). Progrès du Jansénisme, 1487; — *Ecclésiastique (un)*, Lettre d'— à l'éditeur des Œuvres d'Ant. Arnauld, 2145.

Patrat (Joseph), successivement avocat, artiste et auteur dramatique. (*Anon.*). 1° Le Fou raisonnable, ou l'Anglais, comédie en un acte. Paris, Bastien, 1781, in-8. Il y a des exemplaires qui portent pour titre : « l'Anglais, ou le Fou raisonnable ». Paris, veuve Ballard; 2° Les Méprises par ressemblance, com. en trois actes et en prose, mêlée d'ariettes. Paris, Bal

lard, 1786; Paris, Brunet, 1785, et Paris, Vente, 1816, in-8.

PATRIS, médecin à l'île de Cayenne. *** (M.). Éléments de l'art des accouchements, par J.-Geo. Rœderer, trad. sur la dernière édition. Paris, Didot le jeune, 1765, in-8.

PATRIS DE BREUIL (L.-M.), juge de paix à Troyes, associé correspondant de l'Académie de Dijon, élu le 20 avr. 1825. (*Anon.*). 1° Éloge de J.-J. Rousseau. Paris, Patris, 1810, in-12. Imprimé aussi à la tête des « Opuscules en prose et en vers » de l'auteur (1810); 2° Hommage à la mémoire de Magloire Thèvenot, professeur à Troyes. Troyes, 1824, in-8.

PATRIX ou PATRIS (Pierre). *Pécheur pénitent* (*un*). La miséricorde de Dieu... 5577.

PATRU (Olivier). *Curé* (le). Réponse à la Lettre du marguillier, 1298.

PATRU (G.-A.), alors licencié ès-lettres. (*Anon.*). De la nature du Réalisme pendant le moyen-âge jusqu'au XII[e] siècle. Thèse philosophique. Paris, impr. de Fain et Thunot, 1817, in-8 de 112 pag.

PATRY, et non PATRIS (F.-C.-G.). *F. C. G. P.* La création d'Eve, conte moral et philosophique. Au jardin d'Eden, l'an de la création. (De l'impr. de Didot l'aîné). (Paris, Renouard), 1806, in-12.

PATTULLO, gentilhomme écossais. (*Anon.*). Essai sur l'amélioration des terres (avec une Épître dédicatoire à M[me] de Pompadour, rédigée par Marmontel). Paris, Durand, 1758, in-12.

PATU (Claude-Pierre), avocat (*Anon.*). (Avec Portelance). Les Adieux du goût, com. en un acte et en vers libres, avec un divertissement. Paris, Duchesne, 1754, in-12, et Manheim, 1759, in-12.

PAUCTON (Alexis-Jean-Pierre), mathématicien. (*Anon.*). Métrologie, ou Traité des mesures, poids et monnaies des anciens peuples et des modernes. Paris, veuve Desaint, 1780, in-4.

PAUL (le P.), de Lyon, capucin. (*Anon.*). 1° Lettres instructives sur les erreurs du temps. Lyon, Bruyset, 1715, in-12; 2° Les Ennemis de la constitution *Unigenitus* déclarés incapables de juridiction spirituelle. Nanci, 1719, in-12. Plusieurs personnes attribuent cet ouvrage au P. Grazac; 3° Difficultés proposées à M. l'évêque de Soissons sur sa lettre à M. d'Auxerre. Sans indication de lieu, 1724, in-12.

PAUL (François), médecin, compilateur et traducteur. (*Anon.*). Dictionnaire de Chirurgie, extrait de l'Encyclopédie (c'est-à-dire, extrait des articles rédigés pour l'Encyclopédie, par Louis). Paris, 1772, 2 vol. in-8.

PAUL. (*Anon.*). Sur la Peinture, ouvrage succinct qui peut éclairer les artistes sur la fin originale de l'Art, etc. La Haye, et Paris, Hardouin, 1782, in-12.

PAUL (Jean-Charles), de Marseille, gendre de M. Noellat, de Dijon (*Anon.*). Missions de Dijon, etc. 1824 (Voy. NOELLAT); — *Paul de St-Germain* (Ch.). Deux Courtisanes, 5531.

PAULET (Jean-Jacques), D. M., régent de la Faculté de Paris, membre de l'Académie royale de Paris, correspondant de l'Institut (Académie des sciences), etc. (*Anon.*). 1° Lettre à M. Coste, médecin de Nanci, sur la traduction des Œuvres de Mead, tant louée par M. Roux, le journaliste. Amst., et Paris, Ruault, 1775, in-12; 2° Antimagnétisme, ou Origine, progrès, décadence, renouvellement et réfutation du magnétisme. Londres, et Paris, Desenne, 1784, in-8 de 252 pages, avec fig.; 3° Mesmer justifié. Constance, et Paris, 1784, in-8 de 46 pag.; 4° Examen de la partie botanique de l'Essai d'une histoire pragmatique de la Médecine, par Kurt-Sprengel, traduit sur la 2e édition, par Ch.-Fréd. Geiger, médecin, etc. Paris, 1809. •Nouvelle édition, corr. et augm. Paris, de l'impr. d'Ant. Bailleul, 1815, in-8 de 24 pag.; 5° Examen d'un ouvrage qui a pour titre: « Illustrationes Theophrasti, in usum botanicorum præcipuè peregrinantium » auctore Job. Stackhouse, etc. Paris, M[me] Huzard, 1816, in-8 de 62 pag.; 6° Flore et Faune de Virgile, ou Histoire naturelle des plantes et des animaux (reptiles et insectes), les plus intéressants à connaître, et dont ce poète a fait mention. Paris, la

même, 1824, in-8, avec 4 planches.

Paulian (l'abbé Aimé-Henri), ex-jésuite, ancien professeur de physique à Avignon. (*Anon.*). Système général de philosophie, extrait des ouvrages de Descartes et Newton. Avignon, et Paris, 1769, 4 vol. in-12; — *Ami de Lacaille* (*un*). Le Guide des jeunes mathématiciens, sur les leçons de M. l'abbé de Lacaille; par un ami de l'auteur. Avignon, veuve Girard, et J. Aubert, et Paris, Delatour, 1766, in-8; — *Professeur de physique* (*un*). 1° Dictionnaire de physique portatif. Avignon, 1758, in-8. Réimpr. en 1760, en 1 vol. in-8; en 1767, 2 vol. in-12; et en 1769, en 2 vol. in-8; 2° L'Électricité soumise à un nouvel examen dans différentes lettres adressées à M. l'abbé Nollet. Par l'auteur du « Dictionnaire de physique ». Avignon, Girard, et Paris, Debansy le jeune, 1768, in-12, fig.

Paulinier de Fontenille, lieutenant-colonel du génie. *P. F.* (M.). Épître à M. de J*** (Jaubert, anc. officier au corps royal de l'artillerie, et bibliothécaire de Metz). Metz, Antoine, mai 1814, in-8.

Paultre (Charles), ancien aide-de-camp du général Kléber, depuis lieutenant-colonel. *C. P.* (M.). Morale primitive, ou Recueil de proverbes et sentences des Orientaux. Paris, Al. Johanneau, 1813, in-18.

Paulze, fermier-général. *Raynal* (l'abbé). Histoire philosophique, 6323.

Paumerelle (l'abbé C.-J. de B. de), anc. avocat au parlement. (*Anon.*). 1° L'Asyle de l'Amour; imité de l'italien de Métastase; pièce dramatique allégorique sur le mariage de Mgr le Dauphin. En France, et à Paris, Pillot, 1770, in-8; 2° Discours philosophique et patriotique sur la soumission dans l'ordre politique. Amst., et Paris, Bastien, 1774, in-8; — *Académicien apathiste* (*un*). La Philosophie des vapeurs, 13.

Pauthier (Georges), poète et orientaliste. *P. de G.* Odes nouvelles de Kalvos, suivies d'un Choix de poésies de Chrestopoulo; traduit par l'auteur des « Helléniennes ». (Avec le texte en regard). Paris, J. Renouard, 1826, in-18.

Pauw (Corneille de), chanoine de Xanten, dans le duché de Clèves, savant écrivain et philosophe paradoxal du XVIIIe siècle. *P**** (de). 1° Recherches philosophiq. sur les Américains. Berlin, Decker, 1768, 2 vol. in-8. Réimpr. en 1770 et 1772, avec une Dissertation de dom Pernetty, sur l'Amérique et les Américains, et la Défense des Recherches contre dom Pernetty; 2° Recherches philosoph. sur les Égyptiens et les Chinois. Londres (Berlin), 1774, 2 vol. in-8.

Pavie (Raymond de), sieur de Fourquevauls. *Du Bellay* (mess. Guill.). Instruction sur la guerre, 1841.

Pavie de Fourquevaux (l'abbé J.-B.-Raymond). *Prieur* (*un*). Lettre d'— à un de ses amis, 6080.

Pavillon. *P. S. G. P.* Sept livres de la Diane, 6171.

Payen (*Anon.*). (Avec Venel). Analyse chimique des eaux de Passy. Paris, 1757, in-12.

Payen (le docteur J.-P.), médecin et littérateur, à Paris. *Souberbielle*. Mémoire sur l'opération de la taille, 7806; — *Trois Savants en us.* Bibliotheca Scatologica, 8349.

Payen de Sainte-Marie. *Vieux Planteur* (*un*). De l'Exploitation des sucreries, 8703.

Payn (Adrien), auteur dramatique. *Adrien* et *Adrien* *** 1° Avec MM. Théodore N*** [Nezel] et Armand Ov*** [Overnay]: le Tir et le Restaurant, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 11 septembre 1831. Paris, Quoi; Barba, 1831, in-8; 2° Avec MM. Benjamin [Antier] et Armand Ov*** [Overnay]: le Watchmann, drame en trois actes et six tableaux. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 16 sept. 1831. Paris, Quoy; J.-N. Barba, 1831, in-8 de 80 pag.; 3° Avec MM. Saint-Amand [A. Lacoste] et Armand [Overnay]: Marie-Rose, ou la Nuit de Noël, drame en trois actes. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 24 décembre 1832. Paris, Bezou, 1833, in-8 de 68 pag.; — *P**** (Adrien). Avec Théodore N*** [Nezel]: Roc l'Exterminateur, mélodrame comique en trois actes. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 29 juillet 1828. Paris, Bezou, 1828, in-8.

Payot de Linière (François), poète satirique. *Linière*. II, 616.

Pazery (André), avocat au parlement d'Aix en Provence. (*Anon.*). (Avec le comte Portalis). Consultation sur la validité des mariages des protestants de France. La Haye, et Paris, Delalain, 1771, in-12.

Péan ( ), mort au mois d'octobre 1764, âgé de près de 80 ans. (*Anon.*). 1° Parallèle de la doctrine condamnée par la bulle *Unigenitus*, avec celle des écrivains sacrés, des Pères et des docteurs de l'Église, sur la faiblesse de l'homme, et sur la force de la grâce. Utrecht, 1757, in-8; 2° Le Combat de l'Erreur contre la Vérité, ou Suite du Parallèle de la doctrine des Païens avec celle des Jésuites. Utrecht, 1749, in-8. Le « Parallèle de la morale des Païens avec celle des Jésuites», a paru en 1726, in-8, avec le nom de l'auteur; 3° Abrégé de l'Explication de plusieurs psaumes, faite par feu M. Dugnet. Trévoux, 1759, 2 vol. in-12; 4° Combat du Molinisme contre le Jansénisme. Amsterdam (Paris), 1756, 2 vol. in-12.

Pearsonius (P.), societatis Jesu. *Philopater* (Andr.). Elisabethae reginae Angliae, edictum in Catholicos... 5746.

Peccatier (Ad.). *Rit toujours* (M.). Le Véritable Farceur perpétuel, 6347; — *Sonnefort*. Le Trompette de la blague, Ibid., même ouvrage.

Peccot (Antoine), de Nantes. (*Anon.*). Les puériles Aventures de Nicolas Riart. Nantes, de l'impr. de Carcanl, ..., 2 vol. in-12.

Pechmeja (Jean de), professeur d'éloquence au collége royal de la Flèche. (*Anon.*): Télèphe, en XII livres (en prose). Londres, et Paris, Pissot, 1784, in-8, et 2 vol. in-12. Réimpr. en 1795; — *P***** (M.). Éloge de J.-B. Colbert, discours qui a obtenu le second accessit au jugement de l'Académie française, en 1773. Paris, Brunet, et Demonville, 1773, in-8 de 52 p.; — *Raynal* (l'abbé). Histoire philosophique, 6323.

Pécis (de), ancien officier au service d'Italie. (*Anon.*). Observations sur la campagne de J. César en Espagne contre les lieutenants de Pompée, et sur l'histoire détaillée que Guischardt eu a faite. Paris (Milan), 1782, in-8.

Pecquet (Ant.), grand-maître des eaux et forêts de Rouen, et intendant de l'École militaire en survivance. (*Anon.*). 1° Pensées diverses sur l'Homme. La Haye, Vandole (Paris, Nyon fils), 1738, in-12; 2° Discours sur l'emploi du loisir. Paris, Nyon, 1739, in-8; 3° Parallèle du cœur, de l'esprit et du bon sens. Paris, Nyon fils, 1740, in-12.

Pegère (l'abbé). (*Anon.*). Réflexions sur divers sujets. Paris, Billiot, 1709, in-12. Ce livre a eu une troisième édition en 1717, sous le titre de « Réflexions morales et politiques sur divers sujets »; cette édition porte le nom de l'auteur.

Peignot (Étienne-Gabriel), l'un des plus savants et des plus laborieux bibliographes du XIX[e] siècle; né à Arc, en Barrois (Haute-Marne), le 15 mai 1767, successivement avocat à Besançon, bibliothécaire près l'École centrale de la Haute-Saône (à Vesoul), principal du collége de Vesoul, inspecteur de la librairie, à Dijon; après la Restauration, proviseur du collége royal de Dijon, inspecteur des études à l'Académie de la même ville; membre de la Société des antiquaires de France, des académies de Dijon, dont il fut longtemps le président; de Besançon, de Mâcon, de la Société libre d'émulation du Bas-Rhin, etc., etc. En septembre 1838, après quarante-cinq ans de fonctions universitaires, Peignot prit sa retraite à l'âge de 73 ans, avec le titre d'inspecteur honoraire de l'Académie de Dijon. Il est mort à Dijon, le 14 août 1849, à l'âge de 82 ans et trois mois. (*Anon.*). 1° Dictionnaire critique, littér. et bibliographique des principaux livres condamnés au feu, supprimés ou censurés; précédés d'un Discours sur ces sortes d'ouvrages. (De l'impr. de Bobillier, à Vesoul). Paris, Renouard, 1802, 2 vol. in-8. Ce livre très curieux ne se trouve pas communément en France : Rome et Naples l'accaparèrent peu après sa publication, afin de s'en aider à dresser leurs *Index*; 2° Petit Dictionnaire des locutions vicieuses, corrigées d'après l'Académie et les meilleurs grammairiens; précédé d'un Abrégé des principes de l'Art

épistolaire, extraits des auteurs qui ont le mieux écrit sur cette partie; et des Conseils d'un père à ses enfants sur la religion, la morale et l'éducation. (De l'impr. de Taulin, à Besançon). Paris, A.-A. Renouard, 1807, in-12 de xl et 168 pag. Il en a été tiré 10 exemplaires sur pap. vélin, et trois sur papier de couleur : rose, bleu et aurore; 3° Essai historique sur la Lithographie, renfermant, 1° l'Histoire de cette découverte; 2° une Notice bibliographique des ouvrages qui ont paru sur la lithographie; et, 3° une Notice chronologique des différents genres de gravures qui ont plus ou moins de rapport avec la lithographie. Paris, A.-A. Renouard, 1819, in-8 de 60 pages, avec une planche. Imprimé à 250 exempl. sur pap. vélin, 6 sur pap. vélin superfin, 16 sur pap. ordinaire, et 2 sur pap. rose; 4° Notice de quelques livres de la bibliothèque de M..... (Gabr. Peignot. Dijon, Lagier, 1826, in-8; 5° Tableau des mœurs au Xe siècle, ou la Cour et les lois de Howel-le-Bou, roi d'Aberfraw, de 907 à 948; suivi de cinq pièces de la langue française aux onzième et treizième siècles, telle qu'elle se parlait en Angleterre après la conquête de Guillaume de Normandie, et terminé par une Notice sur la langue anglaise depuis son origine jusqu'au XVIIIe siècle. (Paris, de l'impr. de Crapelet). Paris, 1832, gr. in-8 sur jésus vélin. Ce volume fait partie de la « Collection des anciens monuments de l'histoire et de la langue française », publiée par Crapelet, et il en forme le tome XI; — *Ancien avocat* (*un*). Histoire d'Hélène Gillet, ou Relation d'un événement extraordinaire et tragique survenu à Dijon dans le XVIIe siècle, suivie d'une Notice sur des lettres de grâce singulière expédiées au XVe siècle, etc., avec des notes. Dijon, Vict. Lagier, 1829, in-8 de 72 pag. Ch. Nodier, frappé de ce récit, en a fait une nouvelle fantastique, insérée dans la « Revue de Paris », t. XXXV, p. 18 à 36, réimprimée depuis dans les Œuvres de l'auteur. M. Taschereau a reproduit le même événement dans sa « Revue rétrospective », t. II, pag. 76 à 82, sous le titre « Une Exécution en 1625 »; il l'a puisé dans les mss. de la Bibliothèque du roi, fonds de Dupuy, t. XCIII, et Peignot a tiré ses matériaux des archives de Bourgogne, des registres de la mairie de Dijon, du Parlement, etc.; — *Ancien bibliothécaire* (*un*). Recherches historiques sur la personne (et les portraits) de Jésus-Christ; sur celle de Marie, etc., 178; — *Ancien principal de collège* (*un*). Éléments de morale, rédigés d'une manière simple. (Nouv. édition). Dijon, 1833, in-18. La première édition a été publiée, en 1809, sous le titre de « Principes élémentaires de morale, etc., etc. »; — *Bassinet* (Éloi-Christ.). Complément de l'Histoire des charivaris, 485; — *Bergal* (P.). L'illustre Jacquemart de Dijon, 609; — *Calybariat* (le doct.), de Saint Flour. Histoire morale, civile, politique et littéraire du Charivari, 888; — *G....* (J.-J.-E.). Recherches sur les ouvrages de Voltaire, 2620; — *G. P...* 1° Manuel bibliographique, ou Essai sur les bibliothèques anciennes et modernes, et sur la connaissance des livres, des formats, des éditions; sur la manière de composer une bibliothèque choisie, classée méthodiquement, et sur les principaux ouvrages à consulter dans chaque partie de l'enseignement des écoles centrales; le tout suivi de plusieurs notices bibliographiques, instructives et curieuses. Paris, Villier, Desessarts, Desray; et Vesoul, Lépargnez, an IX (1801), in-8 de xjv et 364 pag. Imprimé à 500 exempl., dont 6 sur papier vélin. Premier essai où se trouve le « Traité des bibliothèques anciennes » traduit du latin de Juste-Lipse, seul morceau à peu près passable dans tout le volume, dit l'auteur lui-même, sous le n° 1 de la Notice de ses ouvrages. Peignot a publié plus tard un « Manuel du Bibliophile » (Dijon, et Paris, 1823, 2 vol. in-8); 2° Essai chronologique sur les hivers les plus rigoureux, depuis 396 avant J.-C. jusqu'en 1820 inclusivement; suivi de quelques Recherches sur les effets les plus singuliers de la foudre, depuis 1676 jusqu'en 1821;

le tout précédé d'un Précis élémentaire sur l'hiver, considéré sous ses rapports astronomique et météorologique, avec des notes sur les objets et sur les faits les plus curieux, des tableaux, des tables, etc. (De l'impr. de Dejussieu, à Châlon-sur-Saône). Paris, A.-A. Renouard, et Dijon, Vict. Lagier, 1821, in-8 de xv et 240 pag. Tiré à 800 exempl., dont 50 sur grand papier fin, et un petit nombre sur gr. pap. vélin... L'auteur en avait préparé une seconde édition, très augmentée pour la partie sur les effets de la foudre; 3° Mémorial religieux et biblique, ou Choix de pensées sur la Religion, et sur l'Écriture-Sainte. Dijon, Vict. Lagier, 1824, in-18; 4° Lettre à M. C.-N. A*** (Amanton), sur un ouvrage intitulé : « les Poètes français, depuis le XII[e] siècle jusqu'à Malherbe, par G. P.; avec une Notice sur la nouvelle édition des « Evvres de Lovise Labé Lionnoize », par M. C.-N. A*** (Amanton). Paris, A.-A. Renouard, octobre 1824, in-8 de 16 pag. Le tout extrait du « Journal de Dijon et de la Côte-d'Or », des 13, 16 et 23 octobre, et tiré à 50 exempl. ; 5° Notice sur la vie et les ouvrages de dom Nicolas Jamin, bénédictin de la congrégation de St-Maur. Dijon, Vict. Lagier, 1825, in-12. Cette Notice a été imprimée à la tête de nouvelles éditions de trois ouvrages de ce bénédictin, faites par les soins de Peignot ; 6° Notice des ouvrages de bibliographie, d'histoire, de philologie, d'antiquités et de littérature, tant imprimés que manuscrit de Gabriel P******. Paris, de l'impr. de Crapelet, 1830, in-8 de vij et 52 pag. Tirée à petit nombre pour les amis de l'auteur. Quoique publiée par Peignot lui-même, cette Notice, sous le rapport des ouvrages imprimés, est moins complète que celle de notre « France littéraire »; — *G. P. R. D. L. H. S.* Bagatelles poétiques et dramatiques. Paris, Villier, Desessarts ; et Vesoul, Lepagnez, an IX (1801), 2 part. in-8 de 72, 48 et 51 pag.; — *Jérôme* (le frère). Opuscules philosophiques, 3288; — *L*. P. J. D. E.* (M*). Relation de deux missions à Dijon, 4383; — *Membre de l'Université* (*un*). Précis historique, généalogique et littéraire de la maison d'Orléans, 4715; — *Philomneste* (G.-P.). 1° Amusements philologiques, 5740; 2° Livre des singularités, 5741; 3° Prédicatoriana, 5742; — *Rambler* (Jacq.). Le Nouvelliste des campagnes, 6291; — *Stephen-Aliberg* (P.). D'une Pugnition divinement envoyée aux hommes et aux femmes pour leurs paillardises, 7868. Pour les livres et mémoires de Peignot, publiés avec son nom, Voy. « la France littéraire », t. VII, pp. 10 à 21, et notre Dictionnaire des ouvrages polyonymes et anonymes », tome I[er], pp. 86-87. — L'Éloge de Gabriel Peignot a été prononcé dans le sein de l'Académie de Dijon, par M. Guillemot, conseiller de préfecture de la Côte-d'Or, membre de cette académie, et depuis septembre 1833, président de la classe des sciences et belles-lettres, en remplacement de M. Lacuisine, président à la Cour impériale, qui, aux termes du règlement, ne pouvait être alors réélu. L'Éloge de M. Guillemot est intéressant ; mais l'Académie a eu le tort de choisir pour le prononcer un membre dont les études n'avaient point été celles du défunt (M. Guillemot est archéologue), et, qui plus est, le membre le plus récemment élu, n'ayant que peu connu G. Peignot, et presqu'aussi peu ses ouvrages; aussi cet éloge laisse-t-il quelque chose à désirer : il a été imprimé dans le recueil des Mémoires de la société savante dont faisait partie Gabriel Peignot, et il en a été tiré un petit nombre d'exemplaires à part, sous le titre de « Notice sur la vie et les ouvrages de Gabriel Peignot » (Dijon, impr. de E. Tricault), in-8 de 19 pag. De son côté, M. Ch. Weis, le savant bibliothécaire de Besançon, avait promis de consacrer une notice à la mémoire du son vieil ami : mais voici ce qu'en date du 12 juin 1853, le très digne M. Weis nous écrivait au sujet de sa promesse. «Je lis encore et continue « à jeter des notes sur le papier : « mais tout travail qui exige de « l'application m'est interdit. J'ai « dans mes loisirs forcés rassem- « blé tous les matériaux néces-

« saires pour la biographie de « Peignot, dont je me suis chargé « à la prière de son fils : mais je « n'en ai pas encore écrit une seule « ligne, et je ne sais si j'aurai ja- « mais la force d'élever ce petit mo- « nument à la mémoire d'un des « hommes les plus aimables que « j'ai connus, et à qui je suis en « grande partie redevable de la « direction que j'ai donnée à mes « études. C'est lui qui m'a mis « entre les mains le premier cata- « logue que j'ai lu, et qui m'a en- « couragé dans mes recherches « sur les auteurs nés dans notre « province. J'ai par devers moi « beaucoup d'anecdotes sur Pei- « gnot, que je crois curieuses et « intéressantes, et il me fâcherait « bien de ne pas en faire usage. « Mais que voulez-vous? je ne « puis pas me rajeunir, ni me re- « donner la santé dont j'aurai be- « soin; et le sentiment de mon im- « puissance est une des choses qui « me tourmente le plus. Il m'ar- « rive quelquefois de dire, en me « frappant la tête, non comme « André Chénier, il y a quelque « chose là : mais je sais des choses « que j'ai négligé de mettre sur « le papier quand j'en avais la « possibilité, et je m'en repens. « J'ai trop laissé mes amis dis- « poser de mes journées à leur « fantaisie : mais j'étais d'une na- « ture facile; et j'ai toujours eu « tant de plaisir à faire ce qui con- « venait aux autres que cela ne « pouvait pas être autrement ».

Pein (Théodore), aut. dram. (*Anon.*). Éric le fou, 2885.

Peilhe (Fr.). *Citoyen* (*un*), témoin oculaire. Relation véritable de ce qui s'est passé de remarquable dans la ville d'Arles, en Provence, durant la peste de 1720. Arles, 1724, in-12.

Peisse (J.-L.-H.), d'Aix (Bouches-du-Rhône). *P**** (J.-L.-H.). Les Médecins français contemporains. Paris, rue St-Marc-Feydeau, nº 10; Gabon, 1827-28, in-8. Biographie dont il n'a paru que deux livraisons, contenant ensemble vingt-deux notices.

Pelagaud, imprimeur à Lyon. *Guilmer* (de). L'un des continuateurs du « Dictionnaire historique » de Feller, édition de Lyon, 1851.

Pelée de Chenouteau (Blaise-L.). (*Anon.*). Dictionnaire des Pensées ingénieuses, tant en vers qu'en prose, tirées des meilleurs écrivains français; ouvrage propre aux personnes de tout âge et de toute condition. Paris, veuve Duchesne, 1775, 2 vol. in-8. Il y a des exemplaires de cet ouvrage qui portent pour titre : « Esprit des meilleurs écrivains français, ou Recueil de pensées les plus ingénieuses, etc. Paris, Nyon l'aîné, 1773, 2 vol. in-8.

Pelée de Varennes (Marie-Joseph-Hippolyte). (*Anon.*). Les Loisirs des bords du Loing, ou Recueil de pièces fugitives (publiés par Léorier Delisle). 1784, in-12. Ce livre, outre les poésies de Pelée de Varennes, contient plusieurs lettres calquées sur un Mémoire de Huroy de Livoy, relatifs à l'histoire de Montargis, inséré dans le tome II des « Nouvelles Recherches sur la France ». Paris, 1766, 2 vol. in-12. Il y en eut 50 exempl. imprimés sur divers essais de papier fabriqué par Léorier-Delisle avec de l'herbe, de la soie, du tilleul et des papiers de chiffons, mais de deux couleurs différentes, et teints en matière. Ces exempl. sont curieux.

Pelegrin (Jean), chanoine de Toul; né en Anjou. *Viateur* (le). Texte de Hiob, translaté..., 8600; De Artificiali perspectiva, 8601.

Pelerin (Adrien-Louis), licencié en droit de l'Université de Leyde, successivement échevin du tribunal brabançon de Maestricht et pensionnaire de cette ville, greffier des États du pays de Dahlem, puis lieutenant avoué du pays de Fauquemont; né à Maestricht, le 10 janv. 1738, mort à Holswyk (commune de Hontheim), le 5 mai 1804. (*Anon.*). Essais historiques et critiques sur le département de la Meuse-inférieure en général, et la ville de Maestricht, chef-lieu, en particulier. Maestricht, 1803, in-8 de xj et 377 pag. *U. Capitaine.*

Pelet de la Lozère (le comte Jean), membre de la Convention, député, enfin pair de France. *Membre du conseil d'État* (*un*). Opinions de Napoléon, 4727.

Pelier de la Croix (l'abbé Fran-

çois), aumonier de M. le duc de Bourbon-Condé jusqu'à sa mort, puis de la Clinique de la Faculté de médecine de Paris; né à Orgelet (Jura). *Curé Franc-Comtois (un)*. Lettre à MM. les Gallicans, 1316.

Pélissart (L.-L.). *L. L. P.* (M.). Assurance du commerce. Amsterdam et Paris, Valade, 1772, in-8.

Pelisseny (Roch-Ant. de). (*Anon.*). 1° Erreurs et désavantage pour l'État, de ses emprunts des 7 janv. et 7 février 1777. (Bâle, 1777), in-8 de 50 p ; 2° Maximes générales d'un bon gouvernement, suivant les opérations économiques et politiques de J.-B. Colbert. 1777, in-8; — *Roonptsy* (Ch.-El.-Den.). Le Café politique d'Amsterdam, 6605.

Pellault, docteur en droit. *Rives* (Henri). Cri de détresse, 6548.

Pelle (l'abbé), enré du diocèse d'Orléans, mort vers 1847. *Prêtre du diocèse d'Orléans (un)*. Histoire de l'Homme, 6043.

Pellegrin (l'abbé Simon-Joseph). (*Anon.*). 1° Polydore, tragédie (en cinq actes). Paris, Nic. Leclerc, 1706, in-12; ou Paris, veuve de P. Ribou, 1720, in-12 Attribuée aussi à La Serre; 2° Le Divorce de l'Amour et de la Raison, comédie, suite du « Nouveau Monde ». Paris, veuve de P. Ribou, 1724, in-12; 3° Apologie de M. de Voltaire. Paris, 1725, in-8. Voir sur cet ouvrage notre « France littéraire »; 4° Tibère, tragédie (en cinq actes et en vers). Paris, Flahaut, 1727, in-8; La Haye, 1735, in-12. Cette tragédie est attribuée au président Dupuy et à l'abbé Pellegrin; — *D. L. S.* (M.). Artaxarre, tragédie (en cinq actes et en vers). Paris, Pissot, 1734, in 8. Cette pièce est attribuée à La Serre et à l'abbé Pellegrin; — *Magny* (Constantin de). Dissertation sur le « Paradis perdu » de Milton, 4462; — *** (M.). Le Nouveau Monde, comédie (en trois actes), mêlée d'intermèdes, et précédée d'un prologue (le tout en vers libres). Paris, veuve de Pierre Ribou, 1723, in-12. Il existe une critique de cette pièce, sous le titre de « Lettre de mademoiselle C** à madame de N*** sur la comédie du « Nouveau Monde ». Paris, Bauche, 1723, in-12.

Pellerin (Joseph), célèbre numismate, auteur de deux grands ouvrages, anonymes, sur la numismatique. Voy. notre « France littéraire » à *Pellerin*.

Pellerin, avocat à Nantes, membre de l'Assemblée constit. (*Anon.*). Droit public de la province de Bretagne, avec des observations relatives aux circonstances actuelles. Paris, veuve Esprit, 1789, in-8 de 149 pag. On y trouve des notions élémentaires et des renvois utiles.

Pellet, d'Épinal, poète. (*Anon.*). Les Classiques et les Romantiques, poëme....; — *Massey de Tyronne*, avocat à la Cour royale, lui vole ses « Deux écoles », 4578.

Pellet-Desbarreaux (Hippolyte), aut. dramatique révolutionnaire. *Desbarreaux*. I, 542.

Pelletan (Eugène). *Inconnu (un)*. II, 265; — *La Genevais* (F. de). Livres illustrés, 3542*, — *V*. Les Salons des écrivains célèbres, 8407.

Pelletier (H.-L.), d'abord libraire, ensuite typographe à Paris, plus tard impr.-libraire à Genève, où il est mort. (*Anon.*). Frédériciana, ou Recueil d'anecdotes, bons mots et traits piquants de Frédéric II, roi de Prusse. Paris, Lemarchand, an IX (1801), in-18, avec portr. — *P**** (H.-L.). Campagne de trois mois, en vaudeville. Paris, Bardet, 1806, in-12. Attribué, à tort, par Barbier à Pissot; — ***** (M.). La Typographie, poëme, 9419.

Pelletier de Frépillon. (*Anon.*). Essai sur la taille des arbres fruitiers. 1773, in-12. Il y a des exemplaires portant ces mots au frontispice : par *une Société d'amateurs*, avec l'adresse de Paris, de Latour.

Pellicien (l'abbé). (*Anon.*). Lettre à l'auteur des « Mémoires sur la nécessité de fonder une école pour former des maîtres ». 1763, in-12. L'auteur a publié une seconde lettre.

Pellier de Quingsy. *Quingsy* (de). III, 613.

Pellissier (Jean-Baptiste), auteur dramatique, ancien sous-chef du contentieux de la liste civile, anc. secrétaire de l'administration de l'Opéra-Comique. *Laqueyrie*. II, 531.

Pellisson Fontanier (Paul), membre de l'Académie française. *Fran-*

çoise de la Croix, et *Thérèse de Jésus*, carmélites réformées. Abrégé de la vie d'Anne d'Autriche en forme d'épitaphe, dressé par —. Paris, 1666, in-4; — *Louis XIV*, roi de France et de Navarre. Discours de Louis XIV, 4307; — *P.* (M.). Relation contenant l'Histoire de l'Académie française. Seconde édition. Jouxte la copie imprimée à Paris, chez Augustin Courbé. (Hollande, Elzevir), 1671, in-12.

Pellizer (l'abbé J.-E.). (*Anon.*). Mémoires pour servir aux nouveaux principes d'hydraulique et d'aérométrie. Londres, 1787, in-12.

Peloux de Clairfontaine (P.-André), secrétaire du duc de Villars, membre de l'Académie de..., aut. dramatique; né à Paris. *Clairfontaine*. Hector, 1131.

Peltchinsky, conseiller d'État et chambellan de l'empereur de Russie. *Homme d'État russe (un)*. Système de législation, 5083.

Peltier (Jean-Gabriel), journaliste et pamphlétaire. (*Anon.*). 1° Pange lingua, 1789, in-8; 2° Sauvez-nous, ou sauvez-vous. Août 1789, in-8. Pamphlet contre l'Assemblée constituante, et qui eut plusieurs édit.; 3° Domine Salvum fac Regem 21 oct. 1789, in-8 de 32 pag. Brochure politique dans laquelle l'auteur signale le duc d'Orléans et Mirabeau comme chefs des excès commis par le peuple, à Versailles, dans la journée du 5 octobre 1789; 4° Fragments sur la campagne de Russie, extraits de « l'Ambigu ». Paris, les march. de nouv., 1814, in-8 de 123 pages; 5° Relation du voyage de S. A. R. Mgr. le duc de Berri, depuis son débarquement à Cherbourg, jusqu'à son entrée à Paris. Paris, Le Normant, 1814, in-8 de 60 pag.

Pene (Ch.). (*Anon.*). Le Neptune français, ou Recueil de cartes marines (par Ch. Pene), avec un Mémoire sur les cartes (par Bellin). Paris, 1753, in-fol.

Pepin de Degrouchette, de Rouen. (*Anon.*). 1° L'Homme à la mode, ou les Banqueroutiers, comédie. Londres, et Paris, Dupuis fils, 1773, in-8; 2° Tableau des mœurs américaines, mises en comparaison avec les mœurs françaises. Paris, Dupuis, 1774, in-8.

Peragallo (Sabin), anc. négociant de Marseille. *S. P.* Les Malheurs et les espérances de Marseille. Paris, Le Normant, Delaunay, 1814, in-8 de 56 pag.

Pérard (M[lle] Anne), née à Charleville, vers 1747. *Châteauregnault* (M[me] de). Éloge d'Anne de Montmorency, 1037.

Percheron (Nic.), avocat. *Nicolaï Unelli*. Franciados, 8386.

Percy (*Anon.*). Le Portefeuille de la jeunesse, ou la Morale et l'Histoire enseignées par les exemples. (Trad. de l'angl. par MM. Nettement frères); précédé d'un Discours sur l'ensemble de l'ouvrage, par M. Bouilly. Paris, Moutardier, 1829-31, 20 vol. in-18, avec fig.

Perdoulx de la Perrière (Michel-Gabriel), d'Orléans. (*Anon.*). 1° Mémoire pour servir à l'histoire d'Orléans, ou Remarques sur l'explication historique et topographique d'Orléans, de l'abbé de Veyrac, imprimée dans « le Mercure » d'avr. 1722. Orléans, 1722, in-12; 2° Essai d'un abrégé critique et chronologique de l'histoire d'Orléans. Orléans, 1746, in-12; — *Conseiller de Blois (un)*. Lettre sur la bibliothèque chartraine, 1206; — *Le Richoulx de Norlas* (dom P.). Lettre à un de ses confrères..., 4158.

Perdriau (Jean), de Genève. (*Anon.*). Éloge historique de Coppet. Genève, 1783, in-8.

Pereire (Jacob-Rodrigues), instituteur des sourds-muets en France. Observations sur treize des principales langues de l'Europe. Paris, Mérigot jeune, 1779, in-8 de 124 pages.

Perenon (L.-M.), de Lyon. *L. M. P.* Les Saint-Simoniens, satire en vers en forme de réfutation. Lyon, 1831, in-8; — *Vrai patriote lyonnais (un)*. Plaidoyer politique d'—, en vers, avec notes très curieuses, tel qu'il a été lu à la Cour d'assises de Riom, le 26 novembre 1832. Lyon, 1837, in-8.

Perez (Antonio), favori de Philippe II, roi d'Espagne. *Peregrino* (Raphaël). III, 439.

Péricaud (Antoine), philologue distingué et historien lyonnais, anc. bibliothécaire de Lyon, membre de plusieurs académies. (*Anon.*). 1° (Avec M. Breghot du Lut,. Ci-

ceroniana, ou Recueil des bons mots apophthegmes de Cicéron, suivi d'anecdotes et de pensées tirées de ses ouvrages, et précédé d'un abrégé de sa vie, avec des notes. Lyon, de l'imprimerie de Ballanche, 1812, in-8 de 140 pag. Volume tiré à 100 exempl., et qui n'a pas été mis dans le commerce; 2° Essai sur Martial, ou Épigrammes choisies de ce poète, imitées en vers français, suivies de quelques autres pièces. L'an de Rome MM. D. LXXIX (Lyon, veuve Buynand, 1816), in-8 de 24 pag.; 3° Discours sur la traduction considérée comme exercice. Lyon, Barret, 1822, in-8; 4° Songe de saint Jérôme. (Notice destinée à la seconde édition, encore inédite du « Ciceroniana »). Lyon, de l'impr. de Barret, 1826, in-8 de 16 pag.; 5° Fragment historique. Lyon, de l'impr. de Barret, 1828, in-8 de 8 pag.; 6° Avec B. D. L. (Breghot du Lut). Éphémérides lyonnaises. Lyon, Rusand, 1830, in-8 de 14 pag.; — *A. P.* 1° Calendrier de Thémis, dans lequel on trouve chaque jour la date de la mort d'un homme célèbre dans les fastes du droit; suivi d'une Notice sur saint Yves. Lyon, F. Guyot, et Paris, B. Warée, 1821, in-8 de 20 pag.; 2° Essai sur la vie et les écrits du Du Cereeau. Lyon, de l'impr. de Gabr. Rossary, 1828, in-8 de 28 pag. Tiré à petit nombre, mais extrait de la nouvelle édition des Œuvres de Du Cerceau, avec des notes (1828); 3° Tablettes chronologiques pour servir à l'histoire de la ville de Lyon. De 1700 au 26 décembre 1826. Lyon, de l'impr. de Rusand, 1831-35, 5 cahiers in-8. Ces Tablettes sont extraites des Almanachs de Lyon, de 1831 à 1834; — *Launoy*. Lettre sur un point d'histoire, 3867; — *Pericaldus* (Aonius). Calendrier des Muses, 5639.

PÉRIER (Mme), femme de M. Casimir Périer. (*Anon.*). Recueil de prières choisies, à l'usage des âmes pieuses. Lyon, Rusand, 1831, in-18.

PÉRIGNON, avocat. (*Anon.*). Les Règlements maritimes de la France, vengés des atteintes des partisans de l'Angleterre. Paris, Porthmann, an VI (1798), in-4 de 66 pag.

PÉRIN (René), sous-préfet sous l'Empire, depuis l'un des rédacteurs du « Moniteur ». (*Anon.*). 1° Esprit de J.-F. de La Harpe, de l'Académie française, avec une Notice sur cet académicien. Paris, Hubert, 1814, in-12; 2° Pensées et Maximes de Rousseau. Paris, Roret et Roussel, 1821, 2 vol. in-18; 3° Pensées du général Foy, membre de la Chambre des députés, tirées de ses discours à la tribune législative pendant les sessions de 1819 et 1820; précédées d'une Notice sur la vie militaire de ce général. Paris, Paiuparré, 1821, in-18; 4° Abrégé de la géographie sacrée, ou Description des pays et des endroits dont il est parlé dans les saintes écritures; orné de la carte de la Terre-Sainte, à l'usage des maisons d'éducation. Paris, Aug. Delalain, 1826, in-12 de 48 pag., avec la carte; — *Châteauterne*. Itinéraire de Pantin, 1038; — *Geoffroy* (l'abbé J.-L.). Manuel dramatique, 2752; — *Picard* (L.-B.). Notice sur Molière. III, 470; — *** (MM.). (Avec M. Ferd. Laloue): La Bataille de Bouvines, ou le Rocher des tombeaux, mimodrame en trois actes. Paris, J.-N. Barba, 1821, in-8.

PERIN (Mme Julie). *P....* (Mme), traductrice de six romans anglais, cités par la « France littéraire » (1807-1813).

PERIN DE GRADENSTEIN (Mme Jos.), née Vogelsang; née à Bruxelles, le 10 février 1779, depuis fixée à Vienne, en Autriche. *P....* (Mme de), née B.... de V.... 1° La Dame grise, ou Histoire de la maison Beauchamp. Paris, Schœll, 1816, in-12; 2° Contes gothiques, par l'auteur de la « Dame grise ». Paris, Maradan, 1818, 2 vol. in-12, et Vienne (en Autriche), 1818, 2 vol. in-12.

PÉRINÈS. *Jeune breton* (*un*). Conquête d'Alger en 1830, poëme, 3309.

PERNAY (F.-Daniel). (*Anon.*). Mémoires anecdotiques pour servir à l'histoire de la Révolution française. Paris, 1802, in-8, et les traductions anonymes de trois romans allemands, rappelés dans « la France littéraire », à l'art. Pernay.

PERNE (la marquise de); née à Avignon. *P**** (la marquise de). 1° Le

comte de Tilledate. Paris, Gissey, 1703, in-12. D'après une note manuscrite du temps, le véritable auteur de ce roman serait la marq. de Princé ; 2° Lettres galantes, curieuses et morales, et Poésies diverses de Mme —. Paris, Saugrain ; J.-B. Bienvenu, 1724, 2 vol. in-12.

Pernet (Édouard), poète belge. *** (Edouard), t. V, p. 47.

Pernet (Hyacinthe), aut. dramat. *Hyacinthe*. II, 261.

Pernetti (l'abbé Jacques), biographe et historiographe lyonnais. (*Anon.*). 1° Les Abus de l'éducation sur la piété, la morale et l'étude. Paris, veuve A. U. Coustelier, 1728, in-12; 2° Le Repos de Cyrus, ou l'Histoire de sa vie depuis sa seizième année jusqu'à sa quarantième. Paris, Briasson, 1732, in-8; 3° Conseils de l'amitié à Ariste. Francfort, 1738, Paris, Guérin, 1746, in-18; Lyon, Deville, 1747, et Francfort, 1748, in-12; 4° Histoire do Favoride. Genève, Barillot, 1750, in-8; 5° Observations sur la vraie philosophie. Lyon, de la Roche, 1757, in-8 de 47 pag. Elles ont été insérées dans le recueil intitulé : « Choix de philosophie morale ». Avignon, 1771, in-12; 6° Recherches pour servir à l'Histoire de Lyon, ou les Lyonnais dignes de mémoire. Lyon, les frères Duplain, 1757, 2 vol. petit in-8. On trouve dans quelques exemplaires un prétendu Supplément à cet ouvrage, qui en est une critique assez gaie : elle est du P. Laurès; 7° Tableau de la ville de Lyon. Lyon, 1760, in-8 de 82 pag., avec un plan ; 8° L'Homme sociable, ou Réflexions sur l'esprit de société. Amsterdam, 1767, in-12. Ouvrage que les « Trois Siècles de la littérature » attribuent à Pernetty.

Pernetti (dom Antoine-Joseph), cousin du précédent, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, abbé de Burgel en Thuringe, bibliothécaire du roi de Prusse; mort en 1801. (*Anon.*). 1° Manuel bénédictin. 1754, in-8; 2° Examen des Recherches philosophiques sur l'Amérique et les Américains (de Corn. de Pauw), et Défense de cet ouvrage. Berlin, Decker, 1771, 2 vol. in-12 ; — *D. A. J. P. A. D. B.* Les Vertus, le pouvoir, la clémence et la gloire de Marie, mère de Dieu. Paris, 1790, in-8. Les bibliographes ont plusieurs fois attribué à dom Pernetty une réfutation de l'ouvrage de Corn. de Pauw, qui a été publiée sous le titre de : De l'Amérique et des Américains, ou Observations curieuses du philosophe la Douceur,... (Berlin, Sam. Pitrat, 1771, in-8) ; mais il paraît certain que ce dernier ouvrage est de Pierre Poivre (Voy. ce nom).

Pernety (le vicomte), lieutenant-général, pair de France. *Amateur* (*un*). Vade mecum du Whist, 120.

Pernin de Chavanette (l'abbé). (*Anon.*). 1° Discours sur l'Histoire ancienne. Paris, Saugrain, 1766, in-12; 2° Discours sur l'Histoire des Juifs. Paris, Saugrain, 1767, in-12; 3° Discours sur l'Histoire moderne. Paris, 1769, in-12. Ces trois ouvrages ont été reproduits sous le titre collectif d'Abrégé portatif de l'Histoire universelle, sacrée et profane.... Paris, Saugrain le jeune, 1778, 3 vol. in-12.

Pernot (Théodore), de Colombey (Meurthe), auteur dramatique et romancier. *Colomb* (Th. P.). 1° Les Troupiers en gage, 1187; 2° Duchesse!, 1188; 3° Simon Terreneuve, 1189 ; 4° Un amour de Molière, 1190; 5° Reine de France, 1191 ; — *Colombey* (Th. P. de). 1° Les Fils du laboureur, à propos en prose, mêlée de vaudev. Bruxelles, Gambier, 1833, in-8; 2° Épisodes de la vie conjugale, 1193; 3° Branches de saule. Poésies intimes, 1194; — *Pernot de Colombey*. La Reine Jeanne. 1343. Impr. dans « la Chronique de Paris, 3e vol. (1831) ; — *Théodore*. Les Frères rivaux, ou la Prise de tabac, 8150; Avec M. Alexandre [Basset]. Veuve et garçon, com.-vaud. en un acte. Représentée sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 14 décembre 1824. Paris, Quoy, 1825, in-8.

Péron (Alfred). (*Anon.*). Un ancien chef vendéen, vieillard octogénaire, à ses compatriotes les députés de l'Ouest. Paris, Delaunay, 1832, in-8 de 12 pag. Il y a une seconde édition de la même année qui porte le nom de l'auteur.

Péronnet de Gravagneux (Jos.-

Franç.), avocat et notaire à Lyon. *** (M.). Regrets de —, sur la mort de sa femme. 1761, in-12 de 42 p.

Peronneau (le chev. Alph.). *A. P.* (M.). La Peste de Barcelonne, poëme élégiaque, dédié à M. Chavarri, premier régidor, et commandant de la garde nationale de Barcelonne. Paris, G.-Hubert, 1821, in-8 de 32 pag.

Perponcher. (*Anon.*). Instruction d'un père à son fils. Utrecht, 1774, in-8; ou Paris, Clousier, 1787, in-12.

Perrault (Nicolas). *Docteur de Sorbonne (un).* Morale des jésuites, 1775.

Perrault (Claude), frère du précédent, célèbre architecte, membre de l'Académie des sciences. *Messieurs de l'Académie des sciences.* (Avec Dodart et autres). Mémoires pour servir à l'Histoire naturelle des animaux et des plantes (Nouv. édition). La Haye, Gosse, 1731, in-4 avec 59 pl.; ou Amsterdam, P. Mortier, 1736, in-4 avec 59 pl. Ce volume forme le troisième des « Mémoires de l'Académie des sciences » : il renferme les descriptions anatomiques de cinquante individus. La première édition de ces Mémoires est de Paris, de l'Imprimerie roy., 1671 et 1676, 2 vol. gr. in-fol. (anonymes).

Perrault. (Avec Ricou). (*Anon.*). Anecdotes originales de Pierre-le-Grand, recueillies et dérobées à l'oubli; traduites de l'allem. de J. de Staehlin. Strasbourg, Treuttel, 1787, in-8.

Perreau (Jean-André), ancien professeur de législation, mort inspecteur-général des écoles de droit à Toulouse, le 6 juillet 1813. (*Anon.*). 1° Instruction du peuple, divisée en trois parties: la morale, les affaires, la santé. Paris, 1785, in-12; 2° Mizrim, ou le Sage à la Cour, histoire égyptienne. Neuchâtel, 1782, in-8 Il y a une édition qui porte pour titre: le Bon politique, ou le Sage à la Cour. Londres et Paris, 1789, in-8; 3° Le Roi voyageur, ou Examen des abus de l'administration de la Lybie. Londres, 1784, in-8; 4° Etudes de l'Homme physique et moral considéré dans ses premiers âges. Paris, Desenne, Dufart, an VI (1798), in-8; — *P. P.* (J.-A.) et *P****. 1° Clarisse, drame en cinq actes et en prose. Paris, Lejay, 1771, in-8; 2° Lettres illinoises; par l'auteur de « Clarisse ». Londres et Paris, Merlin, 1772, in-12; 3° Éléments de l'histoire des anciens peuples du Monde, de leurs religions et gouvernements; de leurs principales lois, coutumes et grandes révolutions, etc. Paris, Costard, 1775, in-8; 4° Scènes champêtres et autres ouvrages du même genre. Amst. et Paris, Gauguery, 1782, in-8 de 112 pages; — *** (M.). Éloge du chancelier de l'Hôpital, 9143.

Perret de Fontenailles (l'abbé André). *Ancien docteur en théologie (un).* Observations sur l'Éducation, 187.

Perrier (Nicolas), avocat; mort à Dijon, en 1694. *Cor, Lux, jus aperiens* (1). Observations de droit et de coutume, selon l'usage du parlement de Dijon. Dijon, J. Grangier, 1688, sec. édit., in-4.

Perrier, de Beaune. (*Anon.*). Réflexions sur la machine du corps humain et sur le sang, avec des remarques utiles pour faire vivre plus longtemps. 1726, in-12.

Perrin (Louise **Charly**, dame). *Labé* (Louise), II, 338.

Perrin (Nicolas), ancien officier de marine. *P**** (M.). Essais de poésie et de littérature. Utrecht (Aix), 1742, in-12.

Perrin (Jacques-Antoine-René), avocat-général du comte d'Artois (depuis Charles X); mort en 1813. (*Anon.*). 1° Égarements de Julie. Paris, 1755, 2 part. in-12; 1795, 2 vol. in-18; 2° L'Empire des passions, ou Mémoires de Gersan. Londres, Nourse, 1756, in-12; 3° Henriette de Marconne, ou Mémoires du chevalier de Présac. Amst. (Paris), Durand, 1763, in-12.

Perrin (Jean-Baptiste), maître de langue franç. à Londres. (*Anon.*). Essai sur l'origine et l'antiquité des langues. Londres, Vaillant, 1767, in-12.

Perrin (Antoine), né à Cahors, mort en 1803. (*Anon.*) 1° Manuel de l'auteur et du libraire. Paris, veuve Duchesne, 1777, in-12; 2° Alma-

(1) Anagramme latinisé du nom de l'auteur.

nach de la librairie. Paris, Moutard, 1778, pet. in-12.

Perrin (Louis). (*Anon.*). Adresse des jeunes Religieux dominicains du collége général de St-Jacques de Paris à l'Assemblée nationale. Paris, 1789, in-8.

Perrin (P.). (*Anon.*). Wertberle, roman. Paris, Guillot, 1791, 2 vol. in-18. Réimprimé depuis avec le nom de l'auteur

Perrin (J.-Charles), ancien missionnaire des Indes, chanoine honoraire de la métropole de Bourges. *P**** (J.-Ch.). Le Trésor du fidèle, ou Manuel de Piété, etc. Paris, Ant. Bouvier, 1807, in-18. Réimprimé avec le nom de l'auteur, Versailles, Étienne, 1811, in-12.

Perrin (l'abbé Théodore), pendant plusieurs années, libraire à Paris, dans le passage Dauphine; né à Laval (Mayenne), le 18 nov. 1801. (*Anon.*). 1° Anecdotes de l'enfance. Le Mans, Dureau, 1828, in-18; 2° Anecdotes religieuses, contemporaines et inédites, accompagnées de réflexions propres à prémunir le peuple contre les séductions de la nouvelle philosophie. Lille, Lefort, 1828, ou Le Mans, Fleuriot, 1828, in-18, avec une fig. Réimpr. plusieurs fois depuis; 3° Almanach chrétien, moral et historique, pour les années 1829 et 1830. Le Mans, Belon, 1829-30, 2 vol. in-32; 4° Les Vertus du peuple, ou Beaux traits de religion et de vertu choisis dans les plus humbles conditions de la Société, etc. Le Mans, Durcan, 1829-30, 3 vol. in-18; 5° Les Soldats chrétiens. Le Mans, Fleuriot, 1830, in-18; 6° Almanach des cultivateurs, pour l'an de grâce 1835. Paris, Cabany, 1834, in-24; — *Jeune avocat* (*un*). Plaidoyer religieux, 3306; — *Laval* (de)....; — *Tharin*. Cancans, 8079; — *T. P.* Modèles de l'enfance. Le Mans, Flenriot, 1828, ou Ibid., Dureau, 1828, in-18; — *V. B.* Le Bon prêtre, ou Vie édifiante de Pierre Ragot. IIIe édit., retouchée par —. Le Mans, Fleuriot, 1829, in-18, avec un portr.

Perrin (Claude), imposteur, longtemps connu sous le nom de baron de Richemont, se prétendant être fils de Louis XVI; né à Lagnieu (Ain), le 7 sept. 1786, de Jean Perrin, boucher, et de Jeanne Morel, sa femme, mort à Lyon, en 1854. *Contemporain* (*un*). Louis-Charles de France, duc de Normandie, baron de Richemont. Mémoire, 1215; — *L. D.... D. N.....* Projet de constitution. Paris, Prévost, Rouanet, 1832, in-12 de 24 pages. Réimpr. l'année suivante avec le nom du duc de Normandie; — *Louis-Charles de France*, t. III, pag. 115; — *Normandie* (le duc de). III, 349. Biographie de cet imposteur. III, 69-115. — Ouvrages publiés pour appuyer et combattre son imposture, ibid., 115-121.

Perrin de Brichambault (le baron Antoine-Charles), colonel du génie, avait épousé la fille du fameux révolutionnaire marquis de Saint-Hurugue : en 1815, elle dénonça son mari qui conspirait contre Napoléon, et le fit condamner à la mort, mais il parvint à s'évader. Perrin de Brichambault est décédé en 1842, laissant le legs d'une rente de 3,000 fr. sur l'État, en faveur du corps du génie. *Amateur de Nancy* (*un*). L'Escrime appliquée aux dames. Fragment d'un poëme inédit sur l'Escrime. Paris, de l'impr. de Pihan Delaforest (Morinval), 1835, in-8 de 4 p.; —*Antoine-Charles*. Passage du grand Saint-Bernard, 271; Odes sur le passage des Alpes, 272; Odes. Laocoon, — Apollon vengeur, — La Religion. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1821, in-8 de 32 pag.

Perrin de Précy (J.), mort en 1812. *Per... de Pr....* (M. J.). La Pipée, ou la Chasse des dames, poëme en quatre chants, suivi de diverses poésies. Paris, Giguet et Michaud, 1808, in-18.

Perrinet d'Orval. (*Anon.*). Manuel de l'artificier. Paris, Jombert, 1757, in-12; — *P. d'O.* Essai sur les feux d'artifice pour le spectacle et la guerre. Paris, Coustelier, 1745, in-8, fig. Le même ouvrage, sous ce titre : Traité des feux d'artifice pour le spectacle et pour la guerre. Nouv. édition, toute changée et considérablement augm., par M. F. F. (Frezier), D. D. F. D. B. Paris, Nyon fils, 1747, in-8. Autre édition. Berne, Wagner et Muller, 1750, in-12.

Perrodin (l'abbé Joseph), supérieur du séminaire de Brou; né à Marboz. Ses ouvrages : 1° Cours de Mé-

ditations, à l'usage des élèves des séminaires et des ecclésiastiques dans le saint ministère. Lyon, Pélagaud, 1836, 4 v. in-12; 2° Le pieux Ermite, ou Vie de Gonzague, religieux trappiste, mort à Lhuis (Ain). Lyon, Pélagaud, 1838, in-18; 3° Caractères ecclésiastiques, ou Règle de conduite pour exercer le saint ministère avec fruit. Lyon, Pélagaud, 1839, in-12; 4° Caractères chrétiens et religieux, ou Règles de conduite pour réformer son caractère et perfectionner l'éducation. Lyon, Guyot, 1840, 9° édit. Ibid., le même, 1844, in-12; 5° Notice sur Notre-Dame des Conches. Bourg, Bottier, 1842, in-18; 6° Manuel pour le pèlerinage de Notre-Dame des Conches. Bourg, Bottier, 1842, in-18; 7° Notice sur les reliques de sainte Urbaine, transportées du cimetière de Saint-Agnès de Rome, à Marboz, le 7 juin 1842. Bourg, Bottier, 1842, in-18; 8° La Parfaite religieuse. Lyon, Guyot, 1843, in-18; 9° Cours de lectures spirituelles pour les prêtres dans le saint ministère et les élèves des séminaires. Lyon, Guyot, 1844, 4 vol. in-12; 10° Modèle des femmes chrétiennes, ou Vie de Mme d'Arnaud. Lyon, Guyot, 1844, in-18; 11° Grotte d'Hautecour, par Jos.-P. Hautecour, 25 février 1849. Bourg, Milliet-Bottier, 1849, in-8° de 8 pag. Extrait de l'Annuaire de l'Ain de 1849.

Sirand, Bibliogr. de l'Ain.

Perronet, ou Peronnet (l'abbé Jean-Paul), de Paris. (*Anon.*). Élévations du chrétien malade et mourant. Paris, 1756, 1761, in-12.

Perrot (A.-M.), géographe. (*Anon.*). Relation historique des journées mémorables des 27, 28, 29 juillet 1830, en l'honneur des Parisiens, ornée d'un plan de Paris pour l'intelligence de la position et de la marche des troupes royales. Paris, H. Langlois fils, 1830, in-8.

Perrot de Renneville (Jean-Pierre-Charles), auteur dramatique. *Charles-Henry.* Chemin de fer, 1029.

Perruchot (César-Louis). *César-Louis*, rédacteur du feuilleton dramatique du « Journal des faits ».

Persan (P.-N.-Casimir de). *D. P.* (M.). Notice sur la ville de Dôle, dans le département du Jura. Dôle, Florent Prudont, 1806, in-8 de 33 pag.

Person de Teyssèdre (A.). *Gady* (Auguste). Religion dans l'instruction publique, 2634; — *T.* Manuel des amateurs des jeux de hasard, 7936; — *Teyssèdre.* IV, 459.

Personne (Gilles), sieur de Roberval, professeur de mathématiques au collége de France. *Aristarchus Samius.* Aristarchii Samii de Mundi sytemate, 290.

Perthuis de Laillevault (de). *L. S. D. L. B.* Observations critiques sur un ouvrage intitulé : Examen de la Houille, considérée comme engrais des terres, par Raulin. Instruction sur l'usage des houilles d'engrais et leurs cendres. Expériences et Observations sur la maladie du seigle nommé ergot et moyens simples de l'en préserver. Amst. et Meaux, Charles, 1777, in-12. Expériences et nouvelles Observations sur les houilles d'engrais. Seconde partie. La Haye, et Paris, Clousier, 1780, in-12; Recherches sur la houille d'engrais et les houillères; sur les marais et leur tourbe; et sur l'exploitation de l'une et de l'autre de ces substances. Troisième partie. La Haye et Paris, Clousier, 1780, in-12 avec six planches. Les deux dernières part. sont entièrement anonymes. Autre édit. Paris, Servière, 1783, 4 tom. en 2 vol. in-12.

Perticotz, inspecteur des contributions directes. *Jean Bouche-d'Or.* La Démagogie en voyage, 3265, et aux Corrections. II, 642.

Pertusier (Charles), lieutenant-colonel d'artillerie à cheval. (*Anon.*). 1° Mes premières Étourderies, ou Quelques chapitres de ma vie, en attendant mieux. Paris, Marchand, an VIII (1800), 3 vol. in-18, fig.; 2° La Valachie, la Moldavie, et de l'influence des Grecs du Fanar. Paris, Painparré, Delaunay, 1822, in-8 de 104 pag.; — *P.* (Charles). Le Berger arcadien, ou Premiers accents d'une flûte champêtre. Paris, André, an VII (1799), in-12. Il y a douze exemplaires de ce petit ouvrage imprimés sur papier vél.

Pesay (Antoine), héraut d'armes. *Corbinelli.* Histoire généalogique de la maison de Gondi. Paris, Colguard, 1705, 2 vol. in-4.

Pesselier (Charles-Étienne). (*Anon.*). 1° (Avec Dreux du Radier). Le Glaneur français. Paris, Prault, 1735-37, 4 vol. in-12. On assure que le médecin Tiphaine a coopéré à ce journal; 2° Lettres d'Angélique à Thérèse. (Paris), 1739, in-12; 3° Épître à un jeune auteur, sur l'abus des talents de l'esprit. Paris, Prault, 1750, in-12; 4° Nouveaux Dialogues des morts. (Paris), 1753, 2 vol. in-12; 5° L'Esprit de Montaigne. Berlin (Paris), 1753, 2 vol. in-12; 6° Idée générale des finances. 1759, très grand in-fol.; 7° Doutes proposés à l'auteur de la « Théorie de l'impôt » (le marq. de Mirabeau). (Paris), 1761, in-12 et in-4; 8° Lettres sur l'Éducation. Paris, Buache, 1762, 2 vol. in-12. Attribuées à Pesselier par le rédacteur du Catalogue de la marq. de Pompadour (1765), et par la « France littéraire » de 1769 : Barbier croyait avoir reconnu dans ces Lettres le style du comte de Turpin, à qui une note les donne; — *P*... Fables nouvelles, en vers. Paris, Prault père, 1748, in-8.

Petau (Dionysius), Societatis Jesus. *Kerkoetius* (Antonius). Animadversorum liber ad Cl. Salmasii, 3444; Mastigophorus, 3445.

Péthion de Villeneuve (Jérôme), maire de Paris en 1792 et 1793. (*Anon.*). 1° Les Lois civiles de la justice en France, ramenées à un ordre simple et uniforme. Londres, 1783, in-12; 2° Essai sur le mariage considéré sous les rapports naturels, moraux et politiques. Londres (Chartres, Desbayes), 1785, in-8. La publication de cet ouvrage fut arrêtée; 3° Avis aux Français sur le salut de la patrie. 1788, in-8.

Petigny (de). Voy. **Petit de la Saussaye**.

Pétigny de Saint-Romain (Marie-Louise-Rose Lévêque, dame). *L******* (Mlle), du département de la Nièvre. Aurélie, ou l'Intéressante orpheline. Nevers, Lefebvre, 1806, 2 vol. in-18. Reproduit avec de nouveaux titres portant le nom de l'auteur, et l'adresse de Paris, Buisson, Debray, Pigoreau, et la date de 1808.

Petin (l'abbé S.-M.), curé de Saint-Nabor de Nanci. *S.-M. P****. Dictionnaire patois-français, 7558.

Petiot (l'abbé), de l'Académie de La Rochelle. (*Anon.*). 1° Autres Rêveries sur le magnétisme animal à un académicien de province. Brux., 1784, in-8 de 48 pag.; 2° Réflexions sur la liberté individuelle. Paris, 1789, in-8 de 26 pag.; 3° Liberté de la presse. Mars 1789, in-8 d'environ 20 pages; — *P**** (l'abbé). Lettre de — de l'Académie de La Rochelle, à M*** de la même académie, sur le magnétisme animal. In-8 de 7 pag.

Petis de la Croix (Alexandre-Louis-Marie). *Hadgi Mehemmed Efendy*. Lettres critiques, 2991.

Petit (Louis). (*Anon.*). Paris ridicule..... Réimpr. dans le volume intitulé « Rome, Paris et Madrid ridicules, etc. » (Paris, 1713, in-12, et dans les Œuvres du sieur de B. (Blainville), 1525.

Petit. (*Anon.*). Éloge de la folie, par Érasme, traduit du latin. 1751, in-12.

Petit, chirurgien de Saint-Côme. *Chirurgien de Saint-Côme* (*un*). Réponse d'—, à la première lettre de M. Astruc. Paris, 1737, in-4.

Petit (Antoine), célèbre médecin de la Faculté de Montpellier; mort le 21 octobre 1794. (*Anon.*). Consultation en faveur de la légitimité des naissances tardives. Sans nom de ville, ni date (Paris, 1765), in-8; — *Duchanoy*, prosecteur et disciple de M. Petit. Lettre de —, à M. P. Amsterdam, 1761, in-12. Attribuée quelquefois à Vicq d'Azyr; — *Médecin de Montpellier* (*un*). Lettre d'—, au sujet de l'examen public que le sieur Louis a suivi à Saint-Côme, 4661; — *** (M.). Le Miroir, comédie, 9009. Léris attribue aussi à Petit « le Bacha de Smyrne », comédie en un acte et en prose, par M***. (Paris, Cailleau, 1743, in-8) que d'autres attribuent à Colet.

Petit (Émilien), conseiller, député des conseils supérieurs des colonies françaises. (*Anon.*). 1° Le Patriote américain, ou Mémoires sur l'établissement de l'île de Saint-Domingue. 1750, pet. in-8; 2° Observations sur plusieurs assertions extraites littéralement de l'Histoire philosophique, etc. (de Raynal), édition de 1776. Amst. et Paris, Knapen, 1775, in-8. L'auteur de ces Observations était chargé du dépôt

des actes des colonies; 3° Dissertations sur les parties intéressantes du droit public en Angleterre et en France, d'après les lois faites pour ces pays. Paris, Delalain, 1777, 2 vol. in-8; 4° Dissertations sur le droit public, ou Gouvernement des colonies françaises, espagnoles et anglaises, d'après les lois des trois nations comparées entre elles. Paris, Knapen, 1778, in-8; 5° Dissertation sur la tolérance civile et religieuse en Anglet. et en France, à l'égard des non-conformistes à la religion dominante. Genève (et Paris, Knapen), 1778, in-8.

Petit (l'abbé), curé de Montchauvet en Normandie. *** (M. l'abbé). 1° David et Betbsabée, tragédie non représentée. Londres (Rouen), 1754, in-12; 2° Baltbazard, tragédie. S. n. d. ville, n. d'impr., 1775, pet. in-8 de 64 pag.

Petit (Alphonse), aut. dramatique. (*Anon.*). Le Ménage de garçon, 4092; Un Tribunal de femmes, 4095; — *Alphit* (Pons). I, pag. 24.

Petit, commis à la direction des douanes. *Nègre affranchi* (le). Des articles dans la « Réforme administrative ». III, 321.

Petit de Baroncourt, d'Étain, gendre du général Jomini. *P.* (d'Étain). Histoire de la ville d'Étain (Meuse), depuis ses premiers temps jusqu'à nos jours. Verdun, Henriot, et Étain, Nicolas, 1835, in-8 de 164 pag.

Petit de Bachaumont (Louis), aut. des « Mémoires secrets, etc. ». *B.* (M. de). Essai sur la peinture, la sculpture et l'architecture. Paris, 1751, 1752, in-8; — *Bachaumont* (de). Voy. notre « France littéraire ». I, 146.

Petit de la Saussaye (Jean-Franç.-de-Paule-Louis), archéologue, historien et numismatiste, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et autres sociétés savantes. *La Saussaye* (de). Pour la liste de ses ouvrages, voy. la « Littérature française contemporaine». IV, 625; — *Membre de l'Académie de Blois* (*un*). Dissertation étymologique historique et critique sur les diverses origines du mot *cocu*. Avec notes et pièces justificatives. Blois (de l'impr. de F. Jahyer), M. VIII C. XXXV (lisez M. LCCC XXXV), in-16 de 52 pages. Tiré à soixante-onze exempl., cinquante sur pap. blanc, et vingt et un sur pap. jaune. La dédicace porte : *Amico doctissimo, illustrissimae blesensis Academiae secretario verecendus Auctor*! Ce très docte ami est « M. Duplessis de St-Aignan, bien petit avocat mais bien suffisant. Éloy Johanneau avait communiqué à M. de La Saussaye les pièces imprimées aux pag. 44 à 46 ». L'une des nombreuses notes dont est surchargé l'ex. n° 34 de cet opuscule acheté à la vente d'Éloy Johanneau, par notre ami Pierquin. Nous avons entendu quelques personnes attribuer cet opuscule à M. de Pétigny. Voy. aussi le Cat. de M. de Monmerqué, 1851, n° 1653.

Petit de Montempuis (l'abbé Jean-Gabriel). *Montempuis* (de). III, 295.

Petit de Rosen (Jules), archéologue et numismatiste belge, membre de l'administration municipale de la ville de Tongres, de la Société de numismatique belge, de la Société libre d'émulation de Liége et de plusieurs autres académies et sociétés savantes; né à Neuchâteau, le 25 mai 1828. Ses ouvrages : I. *Paul Noël, peintre de genre*, né à Waulsor, 1789. Liége, Oudart, 1845, in-8. Cette biographie est le début littéraire de l'auteur qui, à cette époque, avait à peine 18 ans. II. *Recherches sur l'Histoire monétaire de l'ancien pays de Liége*. Bruxelles, 1847, in-8 de 45 pag. Extrait de la « Revue de numismatique belge ». Cette brochure donna lieu à une critique qui parut sous ce titre : « Études de numismatique liégeoise. Une Trouvaille ». Liége, Ghilain, 1847, in-12. (Anon., et tiré à petit nombre) (1). En 1849, M. Petit de Rosen donna un second tirage de ses « Recherches », augmenté d'une Lettre sur la classification des monnaies épiscopales liégeoises (et sur les « Études » que nous venons de mentionner). Liége, Desoer, 1849, in-8. Une nouvelle critique de ce second tirage parut la même année sous ce titre : « La Numismatique mise

(1) Un opuscule publié en dialecte liégeois par M. R.-H.-G. Châlon (voy. ce nom), doit aussi avoir pour objet la critique des « Recherches » de M. Petit de Rosen.

à la portée de tout le monde ». Liége, 1849, in-12, brochure anonyme dont il n'a été distribué que quelques exemplaires. III. *Souvenirs de voyages dans le pays Renan.* Liége, Desoer, 1849-50, 3 vol. in-18. Ouvr. publié sous le pseud. de Charles de Ste-Hélène. IV. *Notice sur l'église de Coninxheim.* Anvers, Buschmann, 1850, in-8. Extrait des Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique. V. *Le Progrès pacifique.* 1851. En 1851, M. Petit de Rosen essaya, avec le concours de plusieurs littérateurs Belges, de fonder à Liége une revue à la fois littéraire et politique, sous le titre de « Progrès pacifique ». Ce recueil, qui comptait de nombreux éléments de succès, cessa de paraître après la première livraison, le comité de rédaction n'ayant pu s'entendre sur certaines questions de politique intérieure. Les articles de M. Petit de Rosen, dans ce fascicule, sont : *le Tombeau de la reine des Belges, — Bulletin littéraire et artistique, — Politique intérieure, — le Gouvernement et l'opinion libérale depuis le 12 août 1847.* VI. *Description d'un évangéliaire du trésor de Notre-Dame de Tongres.* Liége, Carmanne, 1852, in-8. VII. *La Bibliothèque de Bossuet,* Gand, 1852, in-8. VIII. *Fragments d'une description historique et archéologique de l'église de Notre-Dame de Tongres.* Liége, Carmanne, 1852, in-8. IX. *Analectes Limbourgeois.* Liége, Carmanne, 1852, in-8. Ces trois opuscules sont extraits du « Messager des sciences historiques de Gand ». X. *De Paris à Meaux.* Liége, Carmanne, 1853, in-8. Publié sous le pseudonyme de Charles de Sainte-Hélène. XI. *Numismatique liégeoise. Abbaye de St-Hubert.* Liége, Carmanne, 1853. in-8. Extrait du « Bulletin de l'Institut archéologique liégeois », tome I[er]. XII. *Sur la Restauration de Notre-Dame de Tongres.* Gand, 1853, in-8. Extrait des Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique. XIII. *Quelques Mots sur un florin d'or anonyme* attribué à Englebert de la Marck, évêque de Liége. (A propos d'un écrit de M. de Coster sur le même sujet). Impr. dans le « Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, t. II (1854, in-8), pag. 119-26. — M. Petit de Rosen, qui a fait une étude approfondie et pratique des monuments monétaires liégeois, s'occupe actuellement d'une *Histoire numismatique de la principauté de Liége,* travail qui sera patronné par la Société de numismatique belge. *Ul. Capitaine.*

PETIT-DIDIER (dom Mathieu), bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes. (*Anon.*). Apologie des « Lettres provinciales » de Louis Montalte (Bl. Pascal), contre la dernière réponse des PP. Jésuites (rédigée par le P. Daniel, intitulée « Entretiens de Cléandre et d'Eudoxe). Delft (France), 1697-98, 2 vol. in-12; — *Bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes (un).* Remarques sur la « Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques » de M. Dupin. Paris, Daniel Hortemels, 1691 et ann. suiv., 3 vol. in-8.

PETIT-DIDIER (le P. Jean-Joseph), jésuite, frère du précédent. (*Anon.*). 1° Lettres critiques sur les « Vies des saints » du sieur Baillet. 1720, in-8. Nouv. édition, revue et corrigée par l'auteur. 1720, 2 part. in-8. Il y a quatorze lettres dans la première édition. Quant à la deuxième, la première partie contient treize lettres ; la seconde en renferme douze. On a attribué ces dernières au P. Lempereur; 2° Lettres critiques au R. P. Benoît de Toul, capucin (Picart), sur son « Apologie de l'Histoire de l'indulgence de la Portioncule ». Sans nom de ville, 1725, in-12; — *Docteur en théologie (un).* Remarques sur la Théologie du P. Jucnin, 1803; — *Professeur de théologie (un).* Les Saints enlevés et restitués aux Jésuites, 6121.

PETIT-JEAN (Ernest), auteur dramatique, qui a écrit sous les pseudonymes d'*Antonin* et de *Davrecour* (Antonin).

PETIT-PIED (Nicolas), théologien appelant. (*Anon.*). 1° De l'injuste accusation du jansénisme. 1712, in-12; 2° Mémoire sur les appels des jugements ecclésiastiques. 1717, in-12; 3° (Avec Nic. Legros) : Dogma Ecclesiae circà usurarum, seu de reditibus utrinque redimibilibus. 1730, in-4; 4° Lettres touchant

la matière de l'usure, par rapport aux contrats de rentes rachetables des deux côtés. Lille (Utrecht), 1731, in-4; 3o Éclaircissement sur la distinction des vertus théologales. 1741, in-12; — *Bossuet*. Instructions pastorales. 1737-38, in-4. Au nombre de trois.

Petit-Pierre (Fr.-Louis), douteux. *Bon patriote* (*un*). Considérations sur les principes d'État, 740.

Petit-Radel (Philippe), chirurgien et littérateur, professeur à la Faculté de médecine de Paris. *Amateur de l'Antiquité* (*un*). Les Amours de Zoroas et de Pancharis, poëme érotique et didactique, ouvrage traduit sur la seconde édition de l'original latin, et enrichi de notes critiques, historiques et philosophiques. Paris, Levrault, 1803, 3 vol. in-8 Traduction du poëme latin de Petit-Radel, intitulé : De Amoribus Pancharitis et Zoroae. Petit-Radel a néanmoins désavoué cette traduction, disant qu'il n'avait traduit qu'une partie de son poëme, sous le titre de « Mariage des plantes »). Paris, 1798, in-8.

Petit-Senn (Jules), l'un des littérateurs les plus distingués de la Suisse, né à Genève, connu d'abord par une foule de petits vers plus ou moins légers qui échappaient à sa plume facile et gracieuse, venant ainsi de temps en temps protester contre l'impitoyable anathème lancé sur la littérature genevoise. Parmi les premières pièces de vers échappées à la plume de M. Petit-Senn, nous citerons : I. *L'Helvéticnne*, chant guerrier dédié aux contingents suisses. Genève, 1830, in-8. II. *Les Gardes suisses aux 27, 28 et 29 juillet 1830*, ode imitée de l'allem. d'Aug. Naeff. Genève, 1830, in-8. III. *Pétition élégiaque* relativement à la destruction déplorable des privés du Molard et de la Fusterie; par un habitué de ces deux utiles établissements. Genève, 1830, in-8. IV. *Épître à une pile d'écus*. Genève, 1830, in-8. Peu après M. Petit-Senn se lança résolument dans l'arène littéraire et fit paraître. V. *Le Fantasque* (1830-35), journal dans lequel l'esprit malin de son auteur s'exerçait, en prose, aux dépens des ridicules et des travers de la Société. Ce journal a eu cinq années d'existence. La santé souffrante de l'auteur a seule interrompu la publication de ce piquant recueil, au grand déplaisir de ses nombreux abonnés. Depuis, cet écrivain a successivement publié : VI. *Œuvres choisies de M. Petit-Senn*. Prose et Poésies. Berne, 1840, 2 vol. in-8. Le premier volume composé de morceaux en prose est formé des principaux articles du « Fantasque ». Ils sont empreints d'une couleur tout à fait locale; on y retrouve bien le caractère genevois, caustique, railleur, avec sa plaisanterie parfois un peu triviale, mais toujours mordante et donnant à penser autant qu'à rire. Ces traits particuliers, qui constituent son originalité nationale, ne peuvent manquer de lui assurer tôt ou tard une place honorable dans le domaine littéraire, comme il en a déjà conquis une dans les régions scientifiques. Mais il faut pour cela que la sphère de la pensée ne s'arrête pas aux limites du territoire, et que les écrivains, s'élevant au-dessus des petits intérêts qui s'agitent autour d'eux, sachent embrasser des idées générales, y rapporter leurs observations et féconder ainsi le champ qu'ils cultivent. M. Petit-Senn n'est peut-être pas tout à fait exempt de reproches à cet égard; ou pour parler plus exactement, la critique doit blâmer l'éditeur qui, cédant à la manie du feuilleton, a cru convenable de reproduire dans un volume les articles d'un journal exclusivement destiné à Genève et aux Génevois. La couleur locale, excellente comme accessoire, devient ici plutôt un obstacle au succès, car elle condamne l'œuvre littéraire à n'avoir qu'un public fort restreint. Cependant, il est plusieurs chapitres de ce premier volume qui méritent d'être distingués, et, sans approuver l'éloge un peu trop pompeux que M. A. Richard a placé en tête, nous voyons avec plaisir de semblables publications, et nous désirons vivement qu'elles soient encouragées. Ce sont autant de signes remarquables, qui annoncent dans la Suisse française le ré-

veil d'un mouvement littéraire, dont le développement ultérieur ne sera peut-être pas sans importance. Les poésies dont se compose le deuxième volume ont aussi, pour la plupart, été déjà publiées, et dans le nombre il s'en trouve certainement plusieurs qui, n'ayant d'autre mérite que celui de l'à-propos, ne méritaient peut-être pas l'honneur de cette réimpression. Cependant, c'est, il faut le dire, la moindre partie du volume, et l'on y trouve en général un cachet d'originalité plus réel, qui fait qu'on les rencontre avec plaisir, quoiqu'elles n'offrent pas l'attrait de la nouveauté. Ici le talent de l'auteur est bien plus à l'aise, on reconnaît que la poésie familière et légèrement satirique est le genre qui lui convient. Le vers semble pour lui plus facile à manier que la prose; il l'emploie habilement à peindre les ridicules qui viennent exciter sa verve, plaisante sans fiel, ironique sans méchanceté. Le poëme de la *Miliciade* en offre maints exemples. Sa critique badine ne fait qu'effleurer les détails piquants que lui fournit son esprit observateur, sans jamais toucher au mérite de l'institution même, tout à fait indépendant de ces misères qui en sont inséparables. Sauf quelques longueurs presque inévitables dans tout poëme, la *Miliciade* est en général d'une lecture fort attrayante. Dans quelques autres pièces, telles que *Salève*, *Cologny*, *Nice*, M. Petit-Senn montre un talent descriptif assez remarquable. Cependant, le conte et la chanson nous paraissent mieux convenir à l'allure de son esprit, et la teinte mélancolique qui domine dans les productions les plus récentes du poète, semble amortir un peu sa verve. Quoique cette tendance soit un produit assez naturel de l'âge et de l'expérience qui le suit, nous serions presque tentés de croire que l'auteur a plutôt involontairement cédé à l'influence de la littérature actuelle. Le vague poétique est à la mode; les grands maîtres de l'art ont fait du chant une plainte, de la muse une pleureuse, et notre poète n'a pu se soustraire tout à fait à l'entraînement général. Il veut donner à sa méditation un tour élégiaque, et malgré la souplesse de son imagination qui revêt toutes les formes, se plie à toutes les exigences, on sent que cette direction nouvelle nuit à son originalité. Sa poésie, sans doute, est le plus souvent douce et gracieuse, mais elle ressemble trop à celle de tous ces innombrables faiseurs de vers dont les recueils présentent une monotonie si fatigante. Il ne s'en distingue ni par l'énergie du style, ni par la profondeur des pensées. On reconnaît bientôt quelque chose de factice dans cette inspiration préméditée, d'ailleurs le naturel perce çà et là toutes les fois que l'occasion s'en présente, et jusque dans l'élégie l'auteur porte avec lui les traits particuliers de son caractère qui décèlent la gêne qu'il s'impose. Cependant, malgré ce défaut, plusieurs de ces petites pièces sont jolies, et, si nous lui adressons une critique générale, c'est qu'il nous semble que l'auteur aurait tort d'abandonner le genre badin dans lequel il réussit beaucoup mieux. Du reste, dans son ensemble, ce volume est certainement supérieur à la plupart de ceux du même genre produits depuis quelques années par les célébrités de la presse parisienne. Il est, si l'on peut s'exprimer ainsi, mieux nourri, plus satisfaisant, et fait véritablement honneur à la littérature génevoise. VII. *Epître à M. de Lamartine*. Genève, 1840, broch. in-8. VIII. *Requête poétique à M. de Lamartine*, adressée le 19 février 1841. Genève, Jullien et fils; Paris, Daguin, 1841, in-8 de 16 pag. Cette pièce est un appel au poète, pour l'engager à reprendre sa lyre, qu'il semble abandonner, à ne pas sacrifier sa gloire à l'ambition politique. C'est l'expression chaleureuse d'un disciple désolé de voir son maître quitter le sanctuaire du monde idéal pour se jeter au milieu des tristes conflits de la vie positive. On n'y rencontre aucune trace de partialité ou de prévention injuste. L'auteur conserve toujours un langage élevé, plein de modération

et de respect. Ce sont des regrets plutôt que des critiques, et il exprime en même temps l'enthousiasme le plus sincère pour le génie de celui auquel il s'adresse. IX. *Poésies diverses.* Imprimées dans « l'Album de la Suisse romande » (1842-46, 5 vol. in-4). M. Petit-Senn a reproduit ces poésies dans de plus récentes publications faites par lui. X. *Nice, poëme.* 3e édition, revue, corrigée et augm. d'une *Épître au frère gardien du couvent de Cimier* (le frère Ludovico). Genève, Ab. Cherbuliez, 1842, in-8 orné d'une jolie vue de Nice. Le poëme de Nice, qui d'abord avait été imprimé à part, puis reproduit dans les Œuvres diverses de l'auteur, offre deux avantages précieux : il est court et varié dans sa forme. L'auteur l'a divisé en trois parties, dont la plus longue ne compte pas cent vers. Dans la première, il nous montre Nice poétique, son délicieux climat et les trésors inépuisables que produit cette terre fertile. La seconde partie, c'est Nice pittoresque, décrite d'une manière rapide, mais piquante, sans longueurs ni détails inutiles. Enfin, la troisième offre la curieuse galerie de toutes les figures originales dont la maladie, la mode ou le désœuvrement peuplent les rues de Nice pendant l'hiver. L'auteur y déploie une verve amusante, se montre critique spirituel, fronde gaîment les ridicules de la Société, et trace une foule de portraits fort plaisants sans être trop chargés. M. Petit-Senn est un aimable poëte, dont le talent, plein de souplesse, se plie facilement à tous les genres. Tantôt enjoué, tantôt grave, il manie aussi bien l'épigramme que l'élégie, décrit avec charme, plaisante avec grâce et sait aussi s'élever à la plus noble harmonie, aux accents les plus majestueux comme dans « l'Épître au frère gardien du couvent de Cimier » qui a d'abord paru dans le premier volume de « l'Album de la Suisse romande ». Peut-être lui reprochera-t-on de mêler parfois un peu trop ces divers genres. C'est un défaut sans doute; cependant le sujet de « Nice » comporte assez bien cette variété de tons qui vient rompre avec bonheur la monotonie du style descriptif, et donner au poëme un attrait qu'il n'aurait certainement pas eu sans cela. XI. *Bluettes et Boutades.* Avec un avant-propos de M. Louis Reybaud. Paris, Mich. Lévy frères, 1845, 1846, in-12; 3e édition, revue et augm. du double. Paris, Cherbuliez, 1851, in-32. Sous ce titre, assurément modeste, M. Petit-Senn a publié un recueil de pensées et de fragments divers, dans lequel abondent les traits spirituels, les aperçus ingénieux, les piquantes observations. C'est de la critique légère, un peu superficielle, mais assez amusante et frappant en général très juste sur les travers et les ridicules de la société. Sans doute l'auteur n'a pas toujours pu échapper au lieu commun; c'est l'écueil de ce genre de production; en fait de pensées surtout, il est bien difficile de trouver des choses qui n'aient pas été dites déjà maintes fois, et plus difficile encore de ne pas les gâter en voulant les dire d'une manière nouvelle. A défaut de l'originalité des idées, on cherche celle de l'expression, et trop souvent on ne réussit qu'à la rendre obscure ou prétentieuse. Ou bien, on court après la nouveauté des images et l'étrangeté des contrastes, ce qui ne vaut guère mieux. Cependant de semblables reproches ne sauraient s'adresser à M. Petit-Senn. Ses bluettes portent un cachet particulier qui lui appartient; ce qu'il emprunte à d'autres, il se l'approprie par la forme, souvent heureuse, quoique toujours simple. D'ailleurs il n'aspire pas à se montrer profond philosophe, moraliste austère; il se contente d'observer avec esprit, avec finesse, et parfois avec un peu de malice. Les fragments ou esquisses que M. Petit-Senn a insérés à la suite de ses pensées, ont un caractère tout différent. Ce sont pour la plupart des articles extraits du journal « le Fantasque » dont nous avons précédemment parlé. On y trouve des portraits satiriques, des caricatures assez plaisantes, des essais qui visent à ce genre d'es-

prit que les Anglais désignent sous le nom de *humour*. Mais tout cela est fortement empreint de couleur locale. Ce sont des portraits genevois, des caricatures génevoises, de la *humour* génevoise aussi. Or, quel que soit le talent de l'auteur, nous ne savons trop comment le public français goûtera cette saveur de terroir. Lui offrir un mets si étrange et si nouveau, c'est tenter une entreprise très chanceuse. Nous souhaitons vivement que le résultat soit favorable à M. Petit-Senn, qui, du reste, a pris la sage précaution de se faire introduire dans le monde parisien par la plume de M. L. Reybaud, sachant bien, comme il le dit lui-même, que si « en province nos succès nous font des amis, à Paris nos amis nous font des succès » (1). XII. *Les Perce-neige*, poésies. Genève, Ch. Gruaz, 1846, in-8.

Sur la pleine glacée et blanche
Une petite fleur se penche
En butte au souffle des autans,
Et, courageuse messagère,
Aux yeux ravis de la bergère
Annonce la verte fougère
Et les chauds soleils du printemps.

C'est la perce-neige éclose sous le ciel brumeux de l'hiver, et M. Petit-Senn l'a choisie pour emblème de ses poésies.

.... Filles aux pas chancelants,
Sombres et plaintives pensées,
Pâles fleurs comme vous glacées,
Ecloses sous mes cheveux blancs.

L'allégorie est gracieuse et juste. L'âge a refroidi l'ardeur de sa muse, réprimé ses joyeux élans, remplacé les chants frivoles de la jeunesse par des pensers sérieux et de graves méditations. Et s'il ne saurait être question d'annoncer le retour du printemps, on peut dire que l'âme, loin de vieillir, semble au contraire prendre un nouvel essor et s'épurer au contact d'idées mieux en harmonie avec son origine divine et avec son immortalité.

Ainsi j'achève ma carrière,
Le regard au ciel adressé,
Sans que je le tourne en arrière
Pour regretter le temps passé.

Mon âme monte et se dirige
Loin d'un corps presque inanimé,
Comme une flamme qui voltige
Sur le tison noir consumé.

Mais cette flamme vacillante,
Qui brille et disparaît aux yeux,
Élève sa lueur mourante
A l'azur infini des cieux.

Cette pensée de renoncement aux choses de ce monde et d'aspiration vers la vie à venir, domine aujourd'hui chez M. Petit-Senn. Elle donne à sa poésie un caractère religieux, et lui imprime un cachet d'individualité bien prononcée. Le *moi* y tient la plus grande place; c'est son propre cœur que le poète étudie et analyse sans cesse; abandonnant ses allures, il suit toujours plus la tendance subjective de l'école rêveuse et sentimentale dont Lamartine est le chef. Au point de vue moral, on ne peut assurément qu'applaudir cette métamorphose, et au point de vue littéraire, il est juste de reconnaître la souplesse avec laquelle le talent de l'auteur se plie aux exigences d'une pareille transition. On rencontre bien çà et là quelques traces de gêne ou de contrainte; le langage est parfois au dessous de l'idée, la forme un peu prosaïque ou trop familière. Mais sous ce rapport il y a progrès évident; le poète s'élève et se perfectionne, et ses efforts le font souvent atteindre avec succès aux rares qualités du genre lyrique. Son *Épître à M. de Lamartine* en offre un bel exemple, en même temps qu'elle renferme de nobles regrets dignement exprimés, et une critique fort judicieuse dictée par le sentiment véritable de la haute mission assignée à la poésie. Plusieurs autres pièces du recueil sont également remarquables. XIII. *Bigarrures littéraires*. Genève, 1852, in-12. Volume composé de jolis vers, et qui a l'avantage d'offrir des pièces de genres très différents, dont plusieurs chansons ou épigrammes politiques fort piquantes (1).

PETITAIN (Louis-Germain), écrivain

(1) Le public parisien a bien goûté les *Bluettes et Boutades* de M. Petit-Senn, puisqu'une troisième édition en a été publiée en 1851.

(1) J. Cherbuliez, Revue crit. des livres nouveaux, ann. 1840, p. 112 et 209; année 1841, p. 327-29; année 1842, p. 326-27; année 1845, p. 410; année 1846, p. 42; année 1851, p. 26; année 1852, p. 70-72.

satirique, mort le 12 septembre 1820. (*Anon.*). 1° La Vérité à la commission des onze. Paris, Desenne, an III (1795), in-8 de 64 p., plus une planche. La vente de cet ouvrage fut arrêtée à Paris, et le libraire mandé au comité de sûreté générale; l'écrit fut mis à l'index à Vienne; 2° Les Français à Cythère, comédie héroïque en un acte, en prose, mêlée de chants. Paris, Hoinert, an VI (1798), in-8; 3° Description d'une machine curieuse nouvellement montée au palais ci-devant Bourbon. Paris, an VI (1798), in-8 de 47 pag. Cette allégorie satirique contre le Conseil des Cinq-Cents est un des écrits les plus plaisants qu'on ait publiés à cette époque. Il valut à l'auteur une procédure criminelle, dont il se tira par un plaidoyer plus plaisant encore, et qui le fit acquitter au milieu des éclats de rire des juges; 4° La Fin du Monde toute prochaine, résultat nécessaire d'un système philosophique très en faveur actuellement. Paris, les march. de nouv., an IX (1801), in-8 de 36 pag. Extraits des « Mémoires d'économie politique », de Rœderer; — *Homme qui n'a plus rien* (*un*). Traité complet d'économie domestique à l'usage de ceux qui ont encore quelque chose. Paris, an VIII (1800), in-8 de 14 pag.; — *P**** (G.). 1° Projet d'une pétition présentée à l'Assemblée nationale par les hommes de loi, avoués, et tous ceux qui, sous une dénomination quelconque, se chargent habituellement d'exercer et de défendre les droits litigieux qui leur sont confiés. Paris, veuve Vallat-Lachapelle, 1791, in-8 de vij et 33 p.; 2° Un Mot pour deux individus auxquels personne ne pense, et auxquels il faut penser une fois. Paris, les march. de nouv., l'an III de l'ère française (1795), in-8 de 23 pag. Les deux individus étaient Louis XVII et sa sœur; 3° Des Idées de Rousseau sur la richesse et sur son prix réel, développées et appliquées à lui-même dans le tableau hypothétique qu'il trace au livre IV de son Émile. Impr. dans la Décade littéraire et philosophique, 12° année (1804). L'auteur a traité le même sujet dans un article intitulé « De la Richesse », inséré dans le même volume; 4° Quelques Contes. In-8 de 15 pag. Contenant onze pièces; — *Polichinelle*. Lettres à ses compères, 5942-5943. Lettre à ses confrères, 5944. Polichinelle agioteur, 5945.

PETITOT (Claude-Bernard). *Société de gens de lettres* (*une*). Nouv. bibliothèque des romans, 7627.

PETITUS (Petrus). *Eutyphronus*. Nova ratione curandum, 2303.

PETITVAL (Mlle A. de). (*Anon.*). 1° Hist. de la famille de Montelle. Paris, Bleuet, 1819, 3 vol. in-12; 2° Maurice; par l'auteur de la « Famille de Montelle ». Paris, Bleuet, 1820, in-12; 3° Les Enfants de Maurice. Paris, le même, 1821, in-12.

PETITY (l'abbé Jean-Raymond de), prédicateur de la reine. (*Anon.*). 1° Manuel des artistes et des amateurs, ou Dictionnaire historique et mythologique. Paris, Costard, 1775, 4 vol. in-12; 2° Sagesse de Louis XVI. Ouvrage moral et politique sur les vertus et les vices de l'Homme. Paris, Gueffier, 1775, 2 vol. in-8.

PÉTREMANT (le P. B.), bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes. *Bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes* (*un*). Mémoires sur l'abbaye de Faverny, qui contiennent, en abrégé, l'Histoire de la ville. Besançon, Cl.-Jos. Daclin, 1771, in-8.

PETRINEAU DES NOULIS (N.), d'Angers. (*Anon.*). Relation de ce qui s'est passé à l'établissement de l'Académie des belles-lettres dans la ville d'Angers. Angers, 1733, in-4.

PETRUCCI (Alexandre), de Tours. (*Anon.*). Annuaire du département d'Indre-et-Loire pour l'an X de la république (par A. Pétrucci), avec une Notice biographique sur les hommes célèbres du département. Tours, an XI (1803), in-12.

PEUCHET (Jacques), né le 6 mars 1758, mort le 27 septembre 1830. (*Anon.*). Campagne des armées françaises en Prusse, en Saxe et en Pologne, sous le commandement de S. M. l'empereur et roi, en 1806 et 1807. Paris, 1807, 4 vol. in-8, avec 20 portr. et le plan de la bataille d'Iéna; — *Ancien admi-*

nistrateur de la police (*un*). Du Ministère de la Police générale. Paris, 1814, in-8; — *Bertin* (Mlle), modiste. Ses Mémoires, 635; — *Eichhoff* (J.-J.). Mémoire sur les départements réunis de la rive gauche du Rhin, 2173; — *Société de gens de lettres et de savants* (*une*). (Avec MM. Sonnini, Herbin et autres). Statistique générale et particulière de la France et de ses colonies, avec une Description topographique, agricole, politique, industrielle et commerciale de cet état. Paris, Buisson, 1803, 7 vol. in-8 et Atlas gr. in-4, composée de 19 tableaux et de 9 grandes cartes.

Peuffier (l'abbé), curé de Saint-Sever, de Rouen. *Curé du diocèse de Rouen* (*un*). Grand Calendrier, 1313.

Pévrieu, plus tard Pévrieu-Lassalle (Jean-Baptiste), membre de plusieurs sociétés littér. (*Anon.*). Aessa, ou les Tartares du step, roman moral. Bordeaux, 1808, in-12. La « France littéraire » n'a point cité de cet écrivain les deux ouvrages suivants: 1° César et Cléopâtre, roman historique et moral. Bordeaux, 1809, in-18; 2° Poésies de M. J.-B. Pévrieu. Angers, Mame aîné, 1826, in-18 de 56 pag.

Pey (l'abbé), chanoine honoraire de l'église métropolitaine de Paris. (*Anon.*). 1° Le Philosophe catéchiste, ou Entretiens sur la Religion, entre le comte de.... et le chev. de.... Paris, Berton, 1779, in-12; 2° De l'Autorité des deux puissances. Strasbourg, et Liége, 1781, 3 vol. in-8; 1785, 3 vol. in-12; Strasbourg, et Bruxelles, Dujardin, 1788, 2 vol. in-8; Liége, 1790, 4 vol. in-8. Le livre de l'abbé Pey est un des plus adroits et des plus savants que l'on ait composés sur cette matière; c'est en même temps un de ceux où l'on porte à un plus grand excès les prétentions ecclésiastiques (1); 3° Observations sur la théologie de Lyon, intitulée: Institutiones theologicæ, etc. (du P. Walla, de l'Oratoire), Lugduni, fratres Perisse, 1784. Liége, 1785, 1787, in-12; — *Patriote* (*un*). La Tolérance chrétienne opposée au Tolérantisme philosophique, 5499.

Peyrard (François), professeur de mathématiques et d'astronomie. (*Anon.*). Précis historique des principales descentes qui ont été faites dans la Grande-Bretagne, depuis Jules César jusqu'à l'an v de la République. Paris, Louis, an vi (1798), broch. in-8; — *Roetig*. De la Supériorité de la femme, trad. du latin d'Agrippa, 6579.

Peyraud de Beaussol, de Lyon. (*Anon.*). 1° Étrennes aux femmes de goût et d'un sentiment délicat. La Haye et Paris, Valleyre, 1765, in-8 de 36 pag.; 2° Écho et Narcisse, poëme en trois chants, dans un genre nouveau qui tient de l'héroïde, de l'élégie et de l'idylle. Genève, frères Cramer, et Paris, Ruhustel, 1769, in-8; — *La Fortelle* (de). Vie de Mlle d'Eon, 3536.

Peyre. (*Anon.*). Le Mouvement igné considéré principalement dans la charge d'une pièce d'artillerie; précédé de Réflexions physiques. Gênes, Caramara; et Toulon, Mme Peyre (1809), in-4.

Peyronnet (le comte Ch.-Ignace de), pair de France, l'un des derniers ministres de Charles X, signataire des ordonnances liberticides de juillet 1830. (*Anon.*). Esquisse politique. Paris, J.-J. Blaise, 1829, in-8. M. Ant. Madrolle a publié des « Méditations politiques » pour faire suite à cette Esquisse. Paris, 1829, in-8; — *Homme du monde* (*un*). Lettre à Mgr. l'archevêque de Bordeaux (d'Aviau du Bois de Sanzay). Bordeaux, 1815, in-8. Il y censure vivement l'archevêque pour avoir prêté serment à Buonaparte pendant les Cent-Jours; —*Peyrounet*. Poésies légères, dans quelques recueils du temps. Plusieurs pièces publiées sous le Consulat ont paru avec cette signature.

Peyrot (J.-Claude), ancien prieur de Pradinas, poète patois. *P. A. P. D. P.* (M.). 1° Poésies diverses, patoises et françaises. (Villefranche de Rouergue, Vedeilhié), 1774, in-12; 2° Les quatre Saisons, ou les Georgiques patoises, poëme en iv chants. Villefranche, 1781, in-12. Ces deux ouvrages ont été réunis sous le titre d'Œuvres,

(1) Camus. Lettres sur la profession d'avocat.

1811, 2 part. in-8, et 1823, 1 vol. in-8.

PEYROUX DE LA COUDRENIÈRE, capitaine. (*Anon.*). Mémoire sur l'établissement d'un commissariat d'amélioration, et sur les avantages qui résulteraient de la vente de toutes les landes du royaume; suivi d'un Projet d'alliance commerciale entre les villes de l'Amérique, et d'un Essai sur l'importance de l'île de Corse; par l'auteur des « Projets de fortune offerts aux capitalistes, etc. ». (Nantes, 1816, in-8 de 4 pag.). Nantes, de l'impr. de Hérault, 1827, in-8 de 16 pag.

PEYSSONNEL (J.-A.), médecin. *P.* (le sieur). 1° Histoire de la machine du monde, ou Physique mécanique. Marseille, 1704, in-12; 2° Lettre de l'auteur de la « Physique mécanique ». Marseille, 1705, in-12.

PEYSSONNEL (Charles de), fils du précédent, consul de France, successivement près du khan des Tartares et à Smyrne. (*Anon.*). Traduction d'un article des « Transactions philosophiques » sur le corail. — Projet proposé à l'Académie de Marseille pour l'établissement d'un prix. — Diverses Observations sur les courants de la mer. Londres (Paris), 1756, in-12. Voy. l'article suivant.

PEYSSONNEL (de), fils du précédent, consul de France, successivement près du Khan des Tartares et à Smyrne. (*Anon.*). Les Numéros. Amst., et Paris, Cuchet, 1784, 4 part. in-12. Réimprimés sous le titre de « l'Anti-Radoteur, ou le Petit Philosophe moderne ». Londres, et Paris, Royez, 1786, petit in-12. Sous le titre des « Numéros », cet ouvrage a eu trois éditions; — *P**** (M. de). Essai sur les troubles actuels de la Perse et de la Géorgie. Paris, Desaint et Saillant, 1754, in-12. Attribué à de Peyssonnel père, qui peut en avoir fourni les matériaux, mais la rédaction semble appartenir à son fils.

PEYTEL (J.-B.), notaire, supplicié comme assassin de sa femme et d'un domestique, en 1839. *Benoît* (Louis), jardinier. Physiologie de la poire, 602. Voy. l'Affaire de J.-B. Peytel, avec le portrait de l'accusé et un plan des lieux. Bourg, Bottier, 1839, in-8, et la Défense de Peytel, par H. de Balzac, dans « la Presse », en 1839.

PEZENAS (le P. Esprit), jésuite, astronome et mathématicien, professeur d'hydrographie à Avignon. (*Anon.*). 1° (En société avec les PP. Blanchard et Lagrange). Mémoires de mathématiques et de physique, rédigés à l'Observatoire de Marseille. Avignon, 1755-56, 5 vol. in-4; 2° Astronomie des marins, ou Nouveaux Éléments d'astronomie à la portée des marins, tant pour un Observatoire fixe que pour un Observatoire mobile; par l'auteur des « Mémoires de mathématiques et de physique, etc. ». Avignon, veuve Girard, et Marseille, J. Mossy, 1766, in-8 de xx et 366 pag., et les Tables astronomiques formant 35 p. et 8 planches; 3° Manière de réduire en tables la solution de tous les triangles sphériques. Avignon, J. Aubert, 1772, in-4 de 16 pag.; 4° Histoire critique de la découverte des longitudes. Avignon, Ant. Offray, 1775, in-8 de 164 pag. Suite de « l'Astronomie des marins » de l'auteur.

PEZEROLS (de). (*Anon.*). Le Conciliateur, ou la Noblesse commerçante et militaire. Paris, Duchesne, 1756, in-12.

PEZRON (dom Paul), religieux de l'ordre de Cîteaux. (*Anon.*). 1° L'Antiquité des temps rétablie et défendue contre les Juifs et les nouveaux chronologistes. Paris, J. Boudot, 1687, in-4, et 1688, in-8; 2° Histoire prophétique, ou Essai d'un commentaire littéral et historique sur les prophètes. (Nouv. édit.). Paris, 1704, in-12. La première édit. parut en 1693 sous le second titre.

PEZZI (l'abbé Charles-Antoine-Marie), archi-prêtre. *Giacobbi* (J.-M.). Coup-d'œil sur le gouvernement absolu, 2795; Nécessité d'une nouvelle organisation, 2796.

PFAFF, ou PFAFFIUS (Christophe-Mathieu), théologien protestant du XVIIe siècle. (*Anon.*). Démonstrations solides de la religion protestante contre la religion prétendue catholique. Tubingue, 1713, in-8.

PFEFFEL (Christian-Frédéric), jurisconsulte. (*Anon.*). 1° Abrégé chro-

nologique de l'histoire et du droit public d'Allemagne. Paris, J.-Th. Hérissant, 1754, in-8. Seconde édition, revue par l'auteur. Manheim, 1758, in-4. — Nouv. édit., dirigée par le P. Barre. Paris, 1766, in-8. Autres éditions. Paris, Delalain, 1776, 2 v. in-4; ou 1777, 2 v. in-8. Pfeffel reprochait au P. Barre d'avoir omis des faits importants dans son « Histoire générale d'Allemagne ». Celui-ci ayant été prié, pendant un voyage que Pfeffel eut occasion de faire, de diriger l'édition de l'Abrégé en 1766, il en retrancha tous les articles qui pouvaient faire remarquer les lacunes de sa grande histoire. Les meilleures éditions sont celles de 1776 et 1777. Le censeur royal Tercier revit la première avant qu'elle fût mise en vente (1); 2° Mémoires touchant le gouvernement de Pologne. 1759, in-12. Autre édition, sous ce titre : État de la Pologne, avec un Abrégé de son droit public, et les nouvelles constitutions (avec une préface, par L.-T. Hérissant). Paris, Hérissant fils, 1770, in-12; 3° Recherches historiques concernant les droits du Pape sur la ville et l'État d'Avignon, avec pièces justificatives. Paris, 1768, in-8. La Cour de Rome ayant fait composer par l'abbé de Caveirac une « Réponse » à ces « Recherches », le gouvernement français chargea Pfeffel de la réfuter; c'est ce qu'il fit en 1769, à la suite de la réimpression qui a eu lieu en France de la « Réponse aux Observations ».

Pfeffel (Théoph.-Conrad), frère cadet du précédent. (*Anon.*). 1° Fables nouvelles, de Lichtwehr, traduction libre de l'allemand. Strasbourg, Bauer, 1763, pet. in-8; 2° Magasin historique pour l'esprit et le cœur. (En allemand). Strasbourg, Kœnig, 1774; Strasbourg, Treuttel, 1788, 2 vol. in-8. VIII° édit., avec un Vocabulaire explicatif des mots et des phrases difficiles à traduire. Ibid., Treuttel, 1825, 3 part. in-8; 3° Principes du droit naturel, à l'usage de l'École militaire de Colmar. Colmar, 1781, in-8; 4° (Avec de Rayneval): Description de la Crimée, trad. de l'allem. de Thoumann. Strasbourg, J.-G. Treuttel, 1786, in-8; 5° Lettres à Bettina sur la Religion; ouvrage posthume, trad. de l'allemand par J. Wilm. Strasbourg, Heitz, 1825, in-12; — *Société de gens de lettres* (*une*). Archives littéraires de l'Europe, 7637.

(1) A.-A. Barbier.

Pfeil (Jean-Goulot-Benjamin), écrivain allemand. (*Anon.*). L'Homme sauvage (histoire traduite de l'allemand par L.-S. Mercier). Amsterdam, 1767; ou Neuchâtel, 1784, in-8. Roman que la « Biographie universelle » attribue à tort à Mercier, puisqu'il n'en est que le traducteur. Mercier prétendait que « l'Atala » de M. de Chateaubriand en est un peu imité; 2° L'Homme tel qu'il est, ou Mémoires du comte P***, écrits par lui-même; traduit de l'allemand par Mlle de Morville (depuis Mme de Rome). Amst. et Paris, Valade, 1771, 2 vol. in-12.

Phelip (H.), médecin à Nîmes. (*Anon.*). Nouv. Dictionnaire des mots, ou Critique de la comédie intitulée « Lassone, ou la Séance de la Société royale de médecine ». (Écrit des Champs-Élysées, le 21 décembre). 1779, in-8 de 8 pag.

Phelipeaux (l'abbé Jean), docteur en théologie, grand vicaire de Bossuet. (*Anon.*). 1° Discours en forme de méditations sur le sermon de N.-S. sur la montagne. (Ouvrage posth.). Paris, 1730, in-12; 2° Relation de l'origine, du progrès et de la condamnation du Quiétisme répandue en France, avec plusieurs anecdotes curieuses. (Ouvr. posth.). Sans lieu d'impression, 1732 (1733), 2 parties in-12.

Phélippeaux (Raymond-Balthazard), ambassadeur de France à Turin. (*Anon.*). Mémoire contenant les intrigues secrètes et malversations du duc de Savoye. Bâle, 1705, in-12. Édition incorrecte du manuscrit que Phélippeaux fit imprimer ensuite lui-même sous le titre de « Lettre au Roi, etc. ». Freschot a reproduit ce Mémoire avec des additions et des changements sous le titre de « Intrigues secrètes du duc de Savoie ».

Phelypeaux de Pontchartrain (P.), secr. des commandements de

la reine Marie de Médicis, secrétaire d'État. (*Anon.*). Mémoires concernant les affaires de la France sous la régence de Marie de Médicis. Bâle, 1705, in-12; La Haye, Johnson, 1720, 2 vol. in-8. Ces Mémoires sont intéressants et exacts.

Philander, dont le véritable nom était Filandrier. *Athenagoras.* Du vrai et parfait amour, 324.

Philibert, prêteur royal de Londres. (*Anon.*). 1° Histoires des révolutions de la Haute-Allemagne, contenant les ligues et les guerres de la Suisse. Paris, de Hansy, 1766, 2 vol. in-12. Nouv. édition. Amst., 1775, 2 vol. in-12; 2° Le Cri d'un honnête homme, qui se croit fondé en droit naturel et divin à renoncer à la législation française sur le mariage. 1768, in-12.

Philibert (Mme E.-C.). *P**** (Mme E.-C.). Récréations solitaires d'une parisienne. Nouvelles Anecdotes semi-historiques, ornées de deux gravures. Paris, Béraud, 1825, 2 vol. in-12.

Philibert (Alfred), auteur dramatique. *Bréjot.* (Philippe de). Mainfroy le maudit, 809; — *Chandos* (Hyac.). II, 224.

Philipon de la Madelaine (Louis), littérateur et vaudevilliste. (*Anon.*). 1° Modèles de lettres sur différents sujets, choisis dans les meilleurs auteurs épistolaires. Nouv. édit. Lyon, Bruyset-Ponthus, 1763, in-12. L'auteur, ayant fait ensuite des additions à son livre, l'a publié sous le titre de « Manuel épistolaire » (1804), titre sous lequel il a eu un grand nombre d'éditions; 2° Mémoire sur les moyens d'indemniser un accusé reconnu innocent, ouvrage couronné à... (Besançon), le 25 août 1781. 1782, in-8; 3° Vues patriotiques sur l'éducation du peuple, tant des villes que des campagnes. Lyon, Bruyset-Ponthus, et Paris, 1783, in-12. Ouvrage qui concourut pour le prix fondé par le comte de Valbella en faveur de l'ouvrage le plus utile : « l'Ami des enfants » de Berquin ne l'emporta que d'une voix; 4° De l'Éducation des collèges; par l'auteur de « l'Éducation du peuple ». Londres, et Paris, Moutard, 1784, in-12; 5° Les Jeux d'un enfant du Vaudeville. Paris, 1799, 2 vol. in-12; — *Ancien professeur d'éloquence* (*un*). L'Art de traduire le latin en français. Lyon, 1762. Nouvelle édit. Lyon, Savy, 1812, in-12. Livre souvent réimprimé. Il en existe une édition qui porte pour titre : « Traité élémentaire de traduction, ou Choix d'exemples propres à donner les moyens de traduire avec élégance et fidélité; ouvrage utile à ceux qui veulent se former le goût, et destiné à l'éducation de la jeunesse. Paris, Leclerc, 1804, in-12; — *L. P. L. M.* Choix de remarques sur la langue française, extraites des meilleurs ouvrages en ce genre. Paris, Favre, an X (1802), in-12 de 170 pag. Réimprimé, avec des additions, sous le titre de « Grammaire des gens du monde », et avec le nom de l'auteur (1807, in-12); — *Société de gens de lettres* (*une*). Encyclopédie poétique, 7636*; — *** (M.). Discours sur la nécessité et les moyens de supprimer les peines capitales, lu dans la séance publique tenue par l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de B*** (Besançon), le 15 décembre 1770. Sans lieu d'impr., 1770, in-8 de 60 pag.

Philipp. *L. H. B. L. J.* Art Iatrique, 4206.

Philipp (Maurice-André), secrétaire de la légation de S. M. B. (*Anon.*). Examen de l'écrit de M. Guizot, intitulé : De la peine de mort en matière politique. Paris, Pélicier, 1822, in-8 de 76 pag.

Philippe (Étienne), mort le 9 mai 1754. (*Anon.*). 1° Apologie de l'Éloge funèbre du roi (Louis XIV), prononcé par le P. Porée, ou Remarques sur les Réflexions critiques de M. (Guérin). Paris, 1716, in-12; 2° Oraisons choisies de Cicéron, trad. en français. Paris, Barbou, 1725, in-12.

Philippe (Étienne-André), connu aussi sous le nom de **Philippe de Prétot**, censeur royal, fils du précédent. (*Anon.*). 1° Principes et Essai de géographie, pour les commençants, en trois parties. Paris, Thiboust, 1744, in-8; 2° Essai de Géographie pour les commençants, avec un Dictionnaire

géographique, français-latin et latin-français. Paris, 1744, in-8. Il existe des exemplaires avec la date de 1748; 3° Mémoires sur l'Amérique et sur l'Afrique. Paris, 1752, in-4; 4° Tablettes géographiques pour l'intelligence des historiens et des poètes latins. Paris, Lottin, 1755, 2 vol. in-12. Elles sont encore recherchées; 5° Analyse chronologique de l'Histoire universelle, depuis le commencement du Monde jusqu'à l'empire de Charlemagne inclusivement. Paris, Lambert, 1752, in-8; Paris, Lottin, 1756, in-4; 1781, in-12. L'édition de 1756 porte le nom de Philippe; 6° Les Révolutions de l'Univers, ou Remarques et Observations sur une carte géographique destinée à l'étude de l'histoire générale. 1765, in-12. La carte a été dressée la même ann. par Mich. Picaud, de Nantes.

Philippe (Mlle), fille du précédent. (*Anon.*). Étrennes de Clio et de Mnémosyne. Paris, 1785, in-12.

Philippe, surnommé Blanc. *Blanc.* Voyage d'un petit enfant de la Suisse à Paris, ou Étrennes sentimentales pour l'an V de la République françaises et les suivantes. Paris, Deseune et Maret, an V (1797), in-8.

Philippe (Adolphe), connu en littérature sous les noms de *Dennery* et de *d'Ennery*, fécond auteur dramatique, né à Paris, le 11 juin 1812, de parents israélites, fut placé de bonne heure dans l'atelier d'un dessinateur. Cette profession, plutôt industrielle qu'artistique, souriait peu à l'imagination du jeune Adolphe, qui, en véritable enfant de Paris, complétait de son mieux, en fréquentant les théâtres du boulevart, une éducation passablement négligée. Mais il avait l'instinct de la scène, et cette qualité, sensible déjà dans une première ébauche, lui valut tout d'abord la collaboration d'un auteur très jeune lui-même en ce temps là, M. Charles Desnoyer (en 1845, régis. général du Théât.-Français, aujourd'hui directeur de l'Ambigu-Comique). Le résultat de cette collaboration fut un drame en quatre actes, *Émile, ou le Fils d'un pair de France*, joué une trentaine de fois au théâtre des Nouveautés (1831) (1). Cette pièce était faible, et nous ne la rappelons que comme début, parce qu'on y pouvait remarquer déjà un rôle de comique assez original, personnage secondaire qui animait et *sauvait* réellement l'action. C'est du reste par ces sortes de créations que Dennery a sauvé dans la suite plus d'un sujet faible ou peu nouveau : il y fait toujours preuve d'adresse et de gaîté. *Émile* a reparu, en 1835, sous le titre de *l'Honneur de ma fille*, qu'une charmante actrice, Mlle Théodorine, devenue depuis Mme Mélingue, a fait surtout réussir à l'Ambigu-Comique. Une première pièce jouée et quelques droits d'auteurs dégoûtèrent entièrement le jeune Adolphe de son atelier, et il quitta un peu vite le crayon pour la plume, car il vint se piquer comme tous les débutants aux épines du noviciat dramatique. Près de 3 années se passèrent entre sa première et sa seconde pièce, *Un Soufflet*, avec C. Desnoyer, à l'Ambigu (1834). Enfin, il fit, la même année, avec Hippolyte Cogniard, *l'Apprenti, ou l'Art de faire une maîtresse*, gai vaud., qui, malgré l'étrange gallicisme du sous-titre, est resté au répertoire des Variétés. A partir de cette pièce, le jeune Philippe prit au théâtre le nom de *Dennery* (d'abord écrit *d'Ennery*), et ce nom n'a plus cessé de paraître sur les affiches. Dennery devint surtout l'un des plus actifs fournisseurs des pièces légères qui accompagnent les grandes pièces du boulevart du Crime; il fit aussi un assez grand nombre de mélodrames; mais assez médiocre dans ce dernier genre, il a toujours mieux réussi dans ses vaudevilles, dont quelques-uns sont restés dans la mémoire des habitués. Nous citerons entre autres *l'Idée du mari*, en société avec Piestre (voy. ce nom), gracieuse bluette jouée à l'Ambigu, en 1834, par une femme qui a été bien près d'être une excellente comédienne, nous parlons de Mme Gantier, sœur du célèbre Bouffé. Quoique Dennery ait aussi tra-

(1) Cette pièce ne paraît point avoir été alors imprimée.

vaillé fréquemment pour les théâtres de vaudevilles, surtout pour les Variétés et le Palais-Royal, comme il n'y a pas encore obtenu de succès hors ligne, nous renvoyons à la liste générale de ses ouvrages, pour cette partie de ses nombreux travaux. Quatre-vingts pièces signées peuvent laisser un nom inconnu hors du monde des coulisses, et une seule pièce a plus fait pour la réputation de Dennery que toutes celles qu'il avait produites jusqu'alors. Cette pièce à succès de vogue, à succès vraiment populaire, fut *la Grâce de Dieu*, drame-vaud. en 5 actes, avec Gustave Lemoine, à la Gaîté (1841). Tout n'est qu'heur et malheur dans le pire des mondes possibles, le monde dramatique. Dennery avait produit peut-être dix ouvrages où brillaient l'adresse, le tact et les qualités scéniques qui le distinguent principalement, mais où il y avait aussi de l'invention et de l'originalité, et ces ouvrages avaient passé sans bruit. Voilà qu'il s'avise de rhabiller à la moderne un sujet vulgaire, usé, vieilli par une popularité de quarante ans, et ce rhabillage de *Fanchon la vielleuse* (1), obtient un incroyable succès! Un homme qui avait un charmant esprit, Rougemont (2), mettait une de ses pièces en scène : on lui fait observer que le dénoûment était exactement semblable au dénoûment d'une pièce jouée deux ans auparavant. — A-t-il réussi? demanda Rougemont. — Oui, sans doute. — Il est donc excellent à garder, puisque l'épreuve en est faite. Dennery est assez spirituel pour avoir lui-même appliqué le mot de Rougemont au succès de la *Grâce de Dieu*. Mais nous avons pour principe qu'il ne faut jamais mal parler des succès, ils ont toujours, comme les chutes, *leur raison suffisante*, s'il est permis de s'exprimer ainsi à pareil propos; — *Les Bohémiens de Paris*, drame en cinq actes, avec Grangé (1843), sont le second grand succès de Dennery. Nous nous abstiendrons d'apprécier cet ouvrage; les orgues de Barbarie et les gamins nous ont étourdi pendant deux ans de la fameuse ronde du 5e tableau; c'est le plus incontestable et le plus déplorable signe d'une grande popularité. D'ailleurs, le public pour qui sont faites ces sortes de pièces en est le seul juge compétent. Mais à peine la vogue des *Bohémiens* commençait-elle à baisser, que Dennery obtenait à la Porte-St-Martin, avec *Don César de Bazan*, drame en cinq actes, un succès d'un genre plus élevé. Au moment où nous écrivons cette notice (1845), *Don César* fait encore accourir tout Paris, joué par ce comédien fougueux, inégal, et si entraînant, Fréd. Lemaître. Les auteurs Dennery et Dumanoir ont en surtout le mérite de créer un rôle propre à mettre en relief le grand talent de l'acteur, et leur drame est du reste à l'extrême limite qui sépare *l'œuvre du métier* de l'œuvre littéraire : parfait comme habileté scénique, il indique une expérience dramatique qui fait déplorer la négligence et la faiblesse du style. En terminant cette rapide analyse d'une existence dramatique déjà si bien remplie, nous observerons que Dennery est maintenant un homme de 34 ans (en 1845), c'est-à-dire qu'il est dans un âge où l'on peut apprendre beaucoup encore. Ses nombreux et précoces travaux ont dû lui créer la possibilité de *doux loisirs*; qu'il en profite pour viser désormais plus à la qualité qu'à la quantité. Il est ce qu'on appelle *bien posé*; au tact et à la facilité dont il a donné tant de preuves, qu'il joigne une observation plus patiente et moins superficielle, qu'il évite certaines trivialités au-dessous de la finesse de son esprit, qu'il craigne, c'est du moins notre avis, les ouvrages de longue haleine, et il parviendra à enrichir la scène de quelques vaudevilles « à la Scribe », et peut-être aussi de quelques-unes de ces jolies comédies de genre dont la disette se fait trop sentir aux deux Théâtres-Français (1). M. Ad. Philippe fut, en no-

(1) Représ. à Paris pour la première fois le 18 janvier 1805.
(2) Mort à Paris le 16 juillet 1840.

(1) Notice sur M. Dennery, par M. Félix Delhasse, tirée de son Annuaire dramatique pour 1845, p. 105-109. Depuis les réflexions qui préce-

vembre 1850, nommé par le ministre de l'intérieur directeur du Théâtre-Historique. On a dit que le nouveau directeur avait voulu faire l'application des idées qui régnaient alors à son administration, qui eût été socialiste. Tous les artistes et employés eussent été chaque jour rémunérés sur la recette, au prorata de leurs services; mais ayant bientôt reconnu que cela n'était pas praticable, M. Ad. Philippe donna sa démission quinze jours après sa nomination (novembre 1850). Nous connaissons de cet écrivain : I. (Avec MM. Vaillant et Selme Davenay). *Le Pilori. Biographie des renégats politiques.* Paris, rue de la Lune, n° 6 bis, 17 novembre 1833 au 10 février 1834, 10 numéros ensemble de 74 pag., avec 10 port. grav. sur bois. (Anon.). Pamphlet virulent dont 8 pages devaient paraître hebdomadairement. Treize livraisons eussent formé un volume; et une table semestrielle se fût payée en dehors du prix d'abonnement. Il n'en a paru que dix numéros. C'est à tort que quelque part on a présenté MM. Ad. Philippe et Selme-Davenay comme les auteurs de ce pamphlet : il eut pour fondateur, principal rédacteur et signataire M. Vaillant. Le seul reproche qu'on puisse faire à M. Philippe c'est d'avoir participé à cette publication; mais encore l'âge de 20 ans, qu'il avait alors, doit-il le faire excuser. La politique n'était point le terrain de M. Philippe, aussi n'y a-t-il plus remis le pied. II. Avec M. Ch. Desnoyer : *Un Soufflet*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 22 mars 1834. Paris, Marchant, 1834, in-8. Cette pièce porte le véritable nom du deuxième auteur, Ad. Philippe; elle est la première imprimée de lui que nous ayons trouvée. III. Avec M. Hipp. Cognard (MM. Th. Cognard et Ach. Dartois) : *L'Apprenti, ou l'Art de faire une maîtresse*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 15 mai 1834. Paris, Marchant, 1835, in-8 de 16 pag. à deux colonnes, ou de 44 pag. à longues lignes. La collaboration de M. Ad. Philippe est dissimulée sur le frontispice de cette pièce sous le nom d'Adolphe. IV. Avec MM. Albert [Aug.-Fr. Thierry] et F. Labrousse : *Fleurette, ou le premier Amour de Henri IV*, drame en trois actes. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 11 mars 1835. Paris, Marchant, 1835, in-8. M. Ad. Philippe n'est point nommé sur le frontispice de cette pièce. V. (Avec M. Ach. Dartois) : *La Femme qui se venge*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 14 nov. 1835. Paris, Marchant, 1835, in-8. VI. *Le Changement d'uniforme*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés. Paris, Barba, Bezou, Pollet, 1836, gr. in-8 à 2 colonnes. Faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». VII. (Avec M. Ch. Desnoyer) : *L'Honneur de ma fille*, drame en trois actes. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 17 déc. 1835. Paris, Barba, 1836, in-8. Le sujet de cette pièce est le même que celui d'une autre, jouée une trentaine de fois au théâtre des Nouveautés, sous le titre de « Émile, ou le Fils d'un pair de France », qui ne paraît pas avoir été alors imprimée. VIII. Avec M. Cormon [P.-E. Piestre] : *1814, ou le Pensionnat de Montereau*, vaudeville en deux actes. Représ. sur le théâtre

dent et qui datent de 1843, M. Ad. Philippe, loin de s'adonner aux vaudevilles à la Scribe et aux jolies comédies de genre, comme le souhaitait M. Félix Delhasse, son biographe, dans l'intérêt de la gloire de cet auteur dramatique, et plein de tact et de facilité, a, au contraire, changé de vue; son ambition paraît être de se faire le continuateur de Guilbert de Pixerécourt, de mélodramaturge mémoire; il semble préférer les grandes machines ou une infinité de tableaux aux amusantes et gracieuses comédies en un ou deux actes par lesquelles il s'était distingué jusque-là. Dans les dernières pièces de ce genre c'est tout au plus si l'on peut citer, depuis 1843, comme hors de ligne, *l'Article 213*, avec M. Gustave Lemoine, représ. en 1846, sur le théâtre du Gymnase-Dramatique. Ses autres vaudevilles ont été vus avec plaisir, mais aucun n'a obtenu de succès remarquable. Parmi ses mélodrames, un a longtemps attiré la foule à la Porte-Saint-Martin, *Marie-Jeanne*, avec M. Mallian (1845); la manière admirable avec laquelle Mme Dorval remplissait le principal rôle n'a pas été étrangère au succès de cette pièce. *La Poule aux œufs d'or* (1848), *la Paysanne pervertie* (1851), *la Bergère des Alpes* (1852), *les Sept Merveilles du Monde* (1853), *la Prière des Naufragés* (1853), les principaux ouvrages féeriques et mélodramatiques de M. Ad. Philippe postérieurs à 1843 sont des pièces à spectacles, beaucoup plus pour les yeux que pour l'esprit, qui ont produit l'effet qu'on en attendait : ils ont charmé la vue.

de l'Ambigu-Comique, le 19 janv. 1836. Paris, Marchant, 1836, in-8. IX. Avec M. Dumanoir : *Tiburce, ou Qui veut de ma vie?* com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre de la Porte Saint-Antoine, le 23 décembre 1835. Paris, Marchant, 1836, in-32. X. (Avec B. Tilleul) : *Dolorès*, drame en trois actes. Représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 3 novembre 1836. Paris, Marchant, 1836, in-8. XI. Avec MM. Ach. Dartois et Burat de Gurgy : *Trois cœurs de femmes*, vaud. en trois actes. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 17 novembre 1836. Paris, Nobis, 1836, in-8. XII. Avec M. E. Grangé [Bastet] : *Les Petits souliers, ou la Prison de saint Crépin*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Panthéon, le 2 déc. 1836. Paris, Nobis, 1837, in-8. XIII. Avec M. E. Cormon [P.-E. Piestre] (et M. Ach. Dartois) : *L'Homme qui se range*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 23 février 1837. Paris, Barba, 1837, in-8. XIV. Avec M. An. Bourgeois : *Le Portefeuille, ou les Deux Familles*, drame en cinq actes. Représ. sur le théâtre de la Porte-St-Martin, le 7 mars 1837. Paris, Marchant, 1837, in-8. Deux éditions : l'une de 32 pag., l'autre de 84. XV. Avec M. Gust. Lemoine : *La Sentinelle, ou Huit ans de faction*, comédie mêlée de chants en un acte. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 14 mai 1837. Paris, Morain, 1837, in-8. XVI. Avec M. de Leuven [Ad. de Ribbing] et Dumanoir : *L'Hôtel des Haricots, ou Il vaut mieux monter sa garde*, tableau en 1 acte, mêlé de couplets. Représ. sur le théâtre du Palais-Royal, le 9 août 1837. Paris, Barba, 1837, in-8. XVII. Avec M. Eug. Grangé [Bastet] : *Le Tour de faction*, drame-vaud. en un acte. Repres. sur le théâtre des Variétés, le 20 juillet 1837. Paris, Marchant, 1837, in-8. XVIII. Avec le même : *Une Femme de lettres*, folie-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 14 nov. 1837. Paris, Marchant, 1837, in-8. XIX. Avec MM. Bayard et Dumanoir : *Suzette*, com.-vaud. en deux actes. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 18 décembre 1837. Paris, Barba, Delloye, Bezou, 1838, gr. in-8 à deux colon. Faisant partie de « la France dramat. au XIXe siècle ». XX. Avec M. Grangé [Bastet] : *Gras et maigre*, bouffonnerie en un acte. Représ. sur le théâtre du Palais-Royal, le 25 fév. 1838. Paris, Marchant, 1838, in-8. XXI. Avec M. Cormon [P.-E. Piestre] : *Femmes et Pirates*, vaud. en deux actes. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 18 mars 1838. Paris, Marchant, 1838, in-8. XXII. Avec M. St-Yves [Déaddé] (1) : *Le Mariage d'orgueil*, com.-vaud. en deux actes. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 23 mars 1838. Paris, Marchant, 1838, in-8. XXIII. Avec MM. Bayard et Dumanoir : *Madame et Monsieur Pinchon*, com.-vaud. en un acte. Représentée sur le théâtre des Variétés, le 5 avril 1838. Paris, Marchant, 1838, in-8. XXIV. Avec M. Anic. Bourgeois : *Gaspard Hauser*, drame en quatre actes. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 4 juin 1838. Paris, Marchant, 1838, in-8. Deux éditions : l'une de 28 pag., l'autre de 56. XXV. Avec MM. Cormon [Piestre] et Grangé [Bastet] : *Rafaël, ou les Mauvais Conseils*, drame en trois actes. Représ. sur le même théâtre, le 30 juin 1838. Paris, Marchant, 1838, in-8. XXVI. Avec [Balisson, de] Rougemont et Grangé [Bastet] : *La Reine des blanchisseuses*, vaud. en deux actes. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 25 septembre 1838. Paris, Marchant, 1838, in-8. XXVII. Avec M. Anic. Bourgeois : *Jeanne Hachette, ou le Siége de Beauvais*, drame en cinq actes et six parties. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 7 janv. 1839. Paris, Marchant, 1839, in-8. XXVIII. Avec M. Ph. Dumanoir : *Pierre d'Arezzo (Arétin)*, drame en trois actes. Représ. sur le même théâtre, le 28 novembre 1838. Paris, Marchant, 1839, in-8. Deux éditions : l'une de 28 pag., l'autre de 64. XXIX. Avec MM. Grangé [Bastet] et Bourget : *1840, ou la Guerre des saisons*, revue-vaudeville en un

(1) Et M. Alex.-Mar.-Anne Lavaissière de Lavergne, suivant M. Félix Delhasse, dans son « Annuaire dramatique », pour 1845, p. 107.

acte. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 29 décembre 1839. Paris, Mifliez, 1840, in-8. XXX. *Le Tremblement de terre de la Martinique*, drame en quatre actes, précédé d'un prologue. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 23 janv. 1840. Paris, Marchant, 1840, in-8. XXXI. Avec M. Eug. Grangé [Bastet] : *Le dernier Oncle d'Amérique*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Panthéon, le 1er février 1840. Paris, Mifliez, Tresse, 1840, in-8. XXXII. Avec M. Élie Berthet : *Les Garçons de recette*, drame en cinq actes. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 23 mai 1840. Paris, Henriot, 1840, in-8. XXXIII. Avec M. Anic. Bourgeois : *Toby le Sorcier*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Palais-Royal, le 4 octobre 1840. Paris, Henriot, 1840, in-8. XXXIV. Avec MM. de Leuven [Ad. de Ribbing] et Brunswick [Lhéric] : *L'Amour en commandite*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Palais-Royal, le 8 novembre 1840. Paris, Henriot, 1841, in-8. XXXV. Avec M. de Leuven [de Ribbing] : *La Rose de Péronne*, opéra-comique en trois actes. Représ. sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 12 décembre 1840. Paris, Ch. Tresse, Delloye, 1841, gr. in-8 à 2 colon. Faisant partie de la « France dramatique au XIXe siècle ». XXXVI. Avec M. Gust. Lemoine : *La Grâce de Dieu, ou la Nouvelle Fanchon*, drame en cinq actes, mêlé de chants. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 16 janvier 1841. Paris, Tresse, 1841, 1844, gr. in-8 à deux colon. Faisant partie de la même collection. XXXVII. *La Dette à la bamboche*, com.-vaud. en deux actes. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 29 janvier 1841. Paris, Tresse, Delloye, 1841, gr. in-8 à 2 colon. Faisant partie de la même collection. XXXVIII. Avec M. Ed. Brisebarre : *Les Bains à quatre sous*, pièce en trois actes, mêlée de chants. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 10 juillet 1841. Paris, rue d'Enghien, n° 10 ; Tresse, 1841, in-8. XXXIX. (Avec M. Grangé [Bastet]. *Le Moulin de la galette*, drame-vaudev. en deux actes. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 31 juillet 1841. Paris, Gallet, Pilout, etc., 1841, in-8. XL. Avec M. Gustave Lemoine : *La Citerne d'Albi*, drame en trois actes. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 20 septembre 1841. Paris, Tresse, 1841, gr. in-8 à deux colon. Faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». XLI. Avec le même : *Les Pupilles de la Garde*, souvenir de l'Empire, en deux actes. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 2 novembre 1841. Paris, Tresse, 1841, gr. in-8 à deux colonnes. Faisant partie de la même collection. XLII. Avec M. E. Grangé [Bastet] : *Feu Peterscott*, vaud. en deux actes. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 24 décembre 1841. Paris, Tresse, 1842, gr. in-8 à 2 colon. De la même collect. XLIII. Avec M. Ph. Dumanoir : *La Nuit aux soufflets*, com. en deux actes, mêlée de couplets. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 23 mars 1842. Paris, rue Lepelletier, n° 8, 1842, in-8. La préface est signée : L. Couailhac. XLIV. Avec M. Eug. Grangé [Bastet] : *Amour et amourette*, drame en cinq actes, mêlé de chants. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 12 avr. 1842. Paris, Marchant, 1842, in-8. XLV. Avec M. Cormon [P.-E. Piestre] : *La Journée d'une jolie femme*, vaud. en cinq actes. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 7 juillet 1842. Paris, Ch. Tresse, 1842, gr. in-8 à deux colon. Faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». XLVI. Avec M. Grangé [Bastet] : *La Dot d'Auvergne*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Palais-Royal, le 21 août 1842. Paris, Marchant, 1842, in-8. XLVII. Avec M. Dumanoir : *Fargeau le nourrisseur*, com.-vaud. en deux actes. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 18 octobre 1842. Paris, Beck, Tresse, 1842, in-8. XLVIII. Avec le même : *Ma Maîtresse et ma Femme*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 25 novembre 1842. Paris, rue Feydeau, n° 13, 1842, in-8. XLIX. Avec M. Alex. Dumas : *Halifax*, comédie (en trois actes, en prose), mêlée de chants, avec un prologue. Représ. sur le théâ-

tre des Variétés, le 2 décembre 1842. Paris, Marchant, 1842, gr. in-8 de 36 pages. M. Philippe n'est pas nommé sur le frontispice de la pièce. Le soir de la première représentation on nomma pour auteur M. Davy, l'un des noms de M. Dumas. L. Avec M. Grangé [Bastet] : *l'autre Jeanne*, drame en trois actes. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 30 mars 1843. Paris, Marchant, 1843, in-8. LI. Avec M. Anicet Bourgeois : *La Perruquière de Meudon*, vaud. en un acte. Représenté sur le théâtre des Variétés, le 22 juillet 1843. Paris, Beck, Tresse, 1843, in-8. LII. Avec M. Clairville [Nicolaïe] : *Les Nouvelles à la main*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variété, le 8 août 1843. Paris, Detroux, Tresse, 1843, in-8. LIII. Avec M. Grangé [Bastet] : *Les Bohémiens de Paris*, drame en cinq actes et huit tableaux. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 27 septembre 1843. Paris, Marchant, 1843, in-8. LIV. Avec M. Ph. Dumanoir : *Le Capitaine Roquefinette*, com.-vaud. en deux actes. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 27 octobre 1843. Paris, Detroux, Tresse, 1843, in-8. LV. Avec M. Clairville [Nicolaïe] : *Les Mémoires de deux jeunes mariés*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Palais-Royal, le 10 décembre 1843. Paris, Marchant, 1844, in-8. LVI. Avec MM. Ph. Dumanoir et Clairville [Nicolaïe] : *Paris dans la comète*, revue en trois actes. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 22 décembre 1843 Paris, Detroux, Tresse, 1844, in-8. LVII. Avec M. Cormon [P.-E. Piestre] : *Marjolaine*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 18 janvier 1844. Paris, Marchant, 1844, in-8. LVIII. Avec M. Grangé [Bastet] : *La Grisette de qualité*, drame-vaud. en quatre actes. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 2 mai 1844. Paris, Marchant, 1844, in-8. LIX. Avec MM. Ph. Dumanoir et Clairville [Nicolaïe] : *Paris voleur*, com.-vaud. en 3 actes et six tableaux. Représ. sur le théâtre du Palais-Royal, le 16 juillet 1844. Paris, Marchaut, 1844, in-8. LX. Avec M. Ph. Dumanoir : *Don César de Bazan*, drame en cinq actes, mêlé de chants. Représ. sur le théâtre de la Porte-St-Martin, le 30 juil. 1844. Paris, Marchant, 1844, in-8. LXI. Avec M. Clairville [Nicolaïe] : *Les sept Châteaux du Diable*, féerie en trois actes et dix-huit tableaux ; précédé du *Boudoir de Satan*, prologue en un acte. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 9 juin 1844. Paris, Marchant, 1844, in-8. LXII. Avec M. Ferd. [Valloũ] de Villeneuve : *Pulcinella*, com.-vaud. en deux actes. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 27 juillet 1844. Paris, Beck, Tresse, 1844, in-8. LXIII. Avec M. Anic. Bourgeois : *La Dame de St-Tropez*, drame en cinq actes. Représ. sur le théâtre de la Porte-St-Martin, le 23 novembre 1844. Paris, Tresse, Pernin, 1844, gr. in-8 à 2 colon. Faisant partie de « la France dramatique au XIX[e] siècle ». LXIV. Avec M. Michel Delaporte : *Colin-Tampon*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 24 décembre 1844. Paris, de l'impr. de Boulé, 1845, in-8 (1). LXV. Avec M. Ph. Dumanoir : *Le Bal d'enfants*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur lo théâtre du Gymnase-Drama-

(1) Ici s'arrête la nomenclature des pièces de M. Ad. Philippe, qui termine la Notice biographique sur cet écrivain, insérée dans « l'Annuaire dramatique » pour 1843, publié par Fél. Delhasse : mais elle est moins ample, parce que nous n'y avons compris que les pièces imprimées, et nous doutons que treize autres rappelées par M. F. Delhasse l'aient été. Ces pièces sont : 1° Avec M. Ch. Desnoyer : *L'Ile des bossus*, vaud. en un acte, joué à l'Ambigu-Comique, en 1834 ; 2° Avec M. Saint-Yves (Deaddé) : *La Victime du corridor*, vaud. en un acte, joué à la Gaîte, en 1835 ; 3° Avec M. Benj. Tilleul : *Un Bulletin de la Grande-Armée*, vaud. en un acte, joué au Palais-Royal, en 1837 ; 4° Avec M. Legoyt : *Sylvia*, drame en trois actes, joué à l'Ambigu-Comique, en 1836 ; 5° *L'Avocat Patelin*, com. de Brueys, avec des couplets, par Ad. Philippe, jouée à l'Ambigu-Comique, en 1837 ; 6° Avec MM. Alph. Brot et Grange (Bastet) : *Le Spadassin*, drame en quatre actes, joué à la Porte-Saint-Antoine, en 1837 ; 7° Avec M. Grangé (Bastet) : *Zambinella*, drame en trois actes, joué à l'Ambigu, en 1838 ; 8° *La Grisette au vert*, vaud. en un acte, joué au même théâtre, en 1840 ; 9° *Marquis et savetier*, vaud. en trois actes, joué au même théâtre, en 1840 C'est le même sujet que le « Mariage d'orgueil », représenté au Vaudeville ; 10 *Potichon*, vaud. en un acte, joué au Vaudeville, en 1841 ; 11° Avec M. C. Desnoyer : *La Bonne aventure*, vaud. en un acte, joué à l'Ambigu, en 1841 ; 12° *Le Feuilleton*, vaud. en un acte, joué à l'Ambigu, en 1841 ; et 13° Avec M. Clairville (Nicolaïe) : *Le Saint lundi*, en 3 actes, joué au même théâtre, en 1842.

tique, le 24 janvier 1845. Paris, rue d'Enghien, 32; Tresse, 1845, in-8. LXVI. Avec M. Brisebarre : *L'Ile du prince Toutou*, com.-vaud. en un acte, ornée de couplets et de danses océaniennes. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 1er février 1845. Paris, Beck, Tresse, 1845, in-8. LXVII. Avec Lajariette [Letorzec] : *Parlez au portier*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Palais-Royal, le 2 mars 1845. Paris, Marchant, 1845, in-8. LXVIII. Avec M. Albert [Aug.-Franç. Thierry] : *Le Porteur d'eau*, vaud. en deux époques. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 6 mars 1845. Paris, de l'impr. d'Appert, 1845, in-8. LXIX. Avec M. Clairville [Nicolaïe] : *Paris et la Banlieue*, pièce en cinq actes et onze tableaux. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 3 août 1845. Paris, Marchant, 1845, in-8. LXX. Avec MM. Anicet [Bourgeois] et Ed. Brisebarre : *La Vie en partie double*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le 19 août 1845. Paris, rue Montholon, 19; Tresse, 1845, in-8. LXXI. Avec M. Clément [Mme Desgranges] : *Noémie*, com.-vaud. en deux actes. Représentée sur le théâtre du Gymnase, le 31 octobre 1845. Paris, Tresse, 1845, gr. in-8 à 2 colon. Faisant partie de « la France dramat. au XIXe siècle ». LXXII. Avec M. Mallian : *Marie-Jeanne, ou la Femme du peuple*, drame en cinq actes et six tabl. Représ. sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 11 novembre 1845. Paris, Marchant, 1845, 1846, in-8. LXXIII. Avec M. Hostein : *La Pluie et le Beau temps*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le 2 décembre 1845. Paris, boulevart du Temple, no 34, 1845, in-8. LXXIV. Avec M. Cormon (P.-E. Piestre) : *Les Compagnons de la mansarde de la Cité*, drame en cinq actes et sept tabl., mêlé de chants. Représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 14 fév. 1846. Paris, boulevart du Temple, no 34, 1846, in-8. LXXV. Avec M. Clairville [Nicolaïe] : *V'là ce qui vient de paraître, bulletin de la grande année 1845*, revue-vaud. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 30 décembre 1845. Paris, Beck, Tresse, 1846, in-8. LXXVI. Avec MM. Cormon [P.-E. Piestre] et Romain [Chapelain] : *Le Roman comique*, vaud. en trois actes (tiré du roman de Scarron). Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 4 avril 1846. Paris, de l'impr. de Mme Delacombe, 1836, in-8. LXXVII. Avec M. Gust. Lemoine : *La Mère de famille*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le 21 janv. 1846. Paris, Michel Lévy, 1846, in-8. LXXVIII. Avec M. Anicet Bourgeois : *L'Étoile du berger*, féerie en quatre actes et treize tableaux. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 16 mai 1846. Paris, les mêmes, 1846, in-8. LXXIX. *Le Marché de Londres*, drame en cinq actes et huit tableaux ; précédé de *les Ouvriers de la Cité*, prologue. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 6 juillet 1846. Paris, Tresse, 1846, gr. in-8 à 2 colonnes. Faisant partie de « la France dramat. au XIXe siècle ». LXXX. Avec M. Anic. Bourgeois : *Le Temple de Salomon*, drame en cinq actes et à grand spectacle. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 8 septembre 1846. Paris, Tresse, 1846, gr. in-8 à 2 colon. Faisant partie de la même collection. LXXXI. Avec M. Laffitte : *L'Angelus*, drame en cinq actes et six tableaux. Représ. sur le même théâtre, le 10 nov. 1846. Paris, Tresse, 1846, in-8. LXXXII. Avec M. Gustave Lemoine : *L'Article 213, ou le Mari doit protection.....*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le 16 nov. 1846. Paris, Tresse, 1846, in-8 de 18 pag., ou 1852, gr. in-8 à deux colonnes. La dernière édition fait partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». LXXXIII. (Avec Mme Desgranges) : *La Duchesse de Marsan*, drame en cinq actes et six tableaux. Représ. sur le théâtre de l'Amb.-Comiq., le 17 avril 1847. Paris, Tresse, 1847, gr. in-8 à deux colon. Faisant partie de la même collection. LXXXIV. Avec M. Laffitte : *Le Mari anonyme*, com.-vaud. en deux actes. Représ. sur le théâtre du Gymnase, le 31 juillet 1847. Paris, Tresse, 1847, in-8. LXXXV.

Avec MM. Cormon [P.-E. Piestre] et Grangé [Bastet] : *Mademoiselle Agathe*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Gymnase, le 19 août 1847. Paris, Tresse, 1847, gr. in-8 à deux colonnes. Faisant partie de « la France dramat. au XIXe siècle ». LXXXVI. Avec M. Cormon [P.-E. Piestre] : *Gastibelza, ou le Fou de Tolède*, drame lyrique en trois actes. Représ. le 15 nov. 1847, pour l'ouverture du théâtre de l'Opéra-National. Paris, Mich. Lévy frères, 1847, in-18, format angl. LXXXVII. Avec MM. Cormon [P.-E. Piestre] et Grangé [Bastet] : *Les Paysans*, drame en cinq actes et huit tableaux. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 16 novemb. 1847. Paris, Tresse, 1847, in-8. LXXXVIII. Avec MM. Dupeuty et Anic. Bourgeois : *Le Maréchal Ney*, drame hist. en cinq actes et onze tableaux. Représ. sur le théâtre de la Porte-St-Martin, le 25 mai 1848. Paris, Mich. Lévy frères, 1848, in-18, format angl. LXXXIX. Avec M. Bayard : *La Comtesse de Sennecey*, drame en trois actes, mêlé de chants. Représ. sur le théâtre du Gymnase, le 11 sept. 1848. Paris, les mêmes, 1848, in-18, format angl. XC. Avec MM. Ph. Dumanoir et Clairville [Nicolaïe] : *Le Chemin de traverse*, com.-vaud. en trois actes, avec un prologue (tiré du roman de M. Jules Janin). Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 30 sept. 1848. Paris, les mêmes, 1848, in-18, format angl. XCI. Avec M. Anic. Bourgeois : *Les sept Péchés capitaux*, drame en sept actes, dont un prologue. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 25 octobre 1848. Paris, les mêmes, 1848, in-18, format angl. XCII. Avec Clairville [Nicolaïe] : *La Poule aux œufs d'or*, grande féerie en trois actes, un prologue et vingt-quatre tableaux. Représ. sur le théâtre du Cirque national, le 29 novembre 1848. Paris, Beck, Tresse, 1848, in-8. XCIII. Avec M. Ph. Dumanoir : *Le Bouquet de violettes*, com.-vaud. en trois actes. Représ. sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le 7 avril 1849. Paris, Mich. Lévy frères, 1849, in-18, format anglais. XCIV. Avec M. Ad. Choler : *Le marquis de Carabas et la princesse Fanfreluche*, conte de Perrault en un acte, mêlé de couplets. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 7 août 1849. Paris, Beck, Tresse, 1849, in-8. XCV. Avec MM. Mich. Masson (Goubaux et F. Thomas) : *Mauricette, ou un Mariage pour l'autre monde*, vaud. en quatre actes. Représ. sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le 31 juillet 1849. Paris, Beck, Tresse, 1849, in-8. Tiré du roman de MM. Mich. Masson et F. Thomas, portant le titre de « Mauricette. » XCVI. Avec M. A. Decourcelle : *Le petit Pierre*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 6 octobre 1849. Paris, Mich. Lévy frères, 1849, in-18, format anglais. XCVII. Avec MM. Grangé [Bastet] et Larounat [Aug. Rouvenat] : *La Mariée de Poissy*, vaud. en un acte. Repr. sur le théâtre des Variétés, le 6 mars 1850. Paris, Beck, Tresse, 1850, in-8. XCVIII. Avec M. A. Decourcelle : *L'Échelle des femmes*, com.-vaud. en deux actes. Représ. sur le théâtre du Gymnase, le 18 juillet 1850. Paris, Mich. Lévy frères, 1850, in-18, format angl. XCIX. Avec M. Ph. Dumanoir : *La Paysanne pervertie*, drame en cinq actes. Représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 18 octobre 1851. Paris, boulev. St-Martin, 1851, in-8. C. Avec M. Lockroy [Jos.-Phil. Simon] : *La Croix de Marie*, opéra-comique en trois actes. Représ. sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 19 juillet 1852. Paris, Mich. Lévy frères, 1852, in-18, format angl. CI. Avec M. Bresil : *Si j'étais roi!....*, opéra-comique en trois actes et quatre tableaux. Représ. sur le Théâtre lyrique (Opéra national), le 4 sept. 1852. Paris, les mêmes, 1852, in-18, format angl. CII. Avec M. Ch. Desnoyer : *La Bergère des Alpes*, drame en cinq actes. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 31 octobre 1852. Paris, les mêmes, 1852, in-18, format anglais. CIII. *Les Mémoires de Richelieu*, comédie-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre de la Porte-St-Martin, le 13 mai 1853. Paris, les mêmes, 1853, in-18, format angl. CIV. Avec M. A. Decourcelle : *Un Ménage à*

trois, com.-vaud. en trois actes. Reprės. sur le théâtre du Gymnase, le 1er juin 1853. Paris, les mêmes, 1853, in-18, format angl. CV. Avec M. E. Grangé [Bastet] : *Les Sept merveilles du Monde*. Représentées sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 29 sept. 1853. Paris, les mêmes, 1853, in-18, format angl. CVI. Avec M. Ferdinand Dugué : *La Prière des Naufragés*, drame en cinq actes. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 20 octobre 1853. Paris, les mêmes, 1853, in-18, format angl.

PHILIPPE (Achille). *Maillotin* (Jacq.). Sens commun, 4476; — *Valérius* (Phil.). Quelques Réflexions..... 8498; — *Vieux Jacobin (un)*. La Guillotine, 8691.

PHILIPPS (Richard), libraire et écrivain anglais distingué, sheriff de Londres et Middlesex, en 1807 et 1808, fondateur et rédacteur pendant trente ans du « Monthly Magazine ». *Clarck*. I, 258; — *Common Sense*. I, 269; — *Mavor* (William). Buffon des écoles. 4630; — *Goldsmith* (Olivier). II, 170.

PHILIPPE V, roi d'Espagne. (*Anon.*). Nouv. traduction de deux ouvrages de Corneille Tacite (savoir, les Mœurs des Germains et la Vie d'Agricole). Lyon, Anisson et Posuel, 1706, in-8.

PHILIPPON. (*Anon.*). Agathoclès et Monk, ou l'Art d'abattre et de relever les trônes. Orléans, an V (1797), in-18.

PIA (Philippe-Nicolas), ancien échevin de la ville de Paris. (*Anon.*). Description de la boîte-entrepôt, contenant les secours qu'on est dans l'usage d'administrer aux noyés, d'après l'établissement que la ville de Paris a fait en leur faveur. Paris, Lottin l'aîné, et Onfroy, 1775, in-8; — *P. A.* 1° Détail des succès de l'établissement que la ville de Paris a fait en faveur des personnes noyées. Avec différentes instructions qui y sont relatives, etc. On y a joint une notice chronologique des différents ouvrages publiés sur cette matière depuis 1700. Amsterdam et Paris, Lottin aîné, imprimeur-libraire, 1773, in-12 de 108 pag. Seconde édit., revue, corr. et augmentée par l'auteur. Paris, Lottin l'aîné et Eugène Onfroy, libraires, 1774, in-12 de 3 feuillets non chiffrés et 111 p.; 2° Détail des succès de l'établissement que la ville de Paris a fait en faveur des personnes noyées. Premier supplément depuis le 1er avril 1773, jusques et compris le mois de décembre suivant. Paris, Lottin l'aîné et Eug. Onfroy, 1774, in-12 de 1 feuillet non chiffré et 115 pag. Les parties suivantes pour les années 1774 à 1781 incluses portent le nom de l'auteur; 3° Précis du succès, etc., pour servir de Supplément. Amsterdam, et Paris, Lottin, 1789, in-12. La collection est composée de 8 parties.

PIALES (Jean-Jacques), avocat au parlement de Paris, savant canoniste. (*Anon.*). Histoire de la fête de la Conception de la Ste-Vierge et des contestations excitées dans l'Église sur la qualité de cette conception; première partie. Cologne (Paris), 1740, in-8. La seconde partie de cet ouvrage est restée manuscrite; elle est plus étendue que la première. M. Boursier ne voulut point qu'on la publiât, de peur d'exciter dans l'Église de nouvelles contestations.

PIARRON DE CHAMOUSSET (Cl.-Humbert), philanthrope. (*Anon.*). 1° Mémoire sur l'établissement de compagnies qui assureront en maladie des secours, etc., moyennant une petite somme par an ou par mois. In-12; 2° Addition et éclaircissement au plan d'une maison d'association. 1755, in-4; 3° Exposition d'un plan pour les malades de l'Hôtel-Dieu. Paris, 1756, in-12; 4° Deux Mémoires, l'un sur la conservation des enfants, et l'autre sur les biens de l'hôpital Saint-Jacques. Paris, 1756, in-12. Réimprimé dans les Œuvres complètes de l'auteur. (Paris, 1783, 2 vol. in-8); — *Citoyen (un)*. Vues d'—. Paris, Lambert, 1757, 2 vol. in-12. Réimpr. dans les Œuvres de l'auteur.

PIBRAC (Guy, seigneur de). *Pyb* (le sieur de). Les Plaisirs de la vie rustique, avec trois Sonnets dudit Sr. Lyon, Jean de Tournes, 1574, in-4 en caract. ital.

Pic (l'abbé), précepteur du prince de Grinberghen. (*Anon.*). Le Songe d'Alcibiade, traduit du grec (composé par l'abbé Pic, et publ. par le prince de Grinberghen). Paris, Didot, 1735, in-12; — *Grinberghen* (le prince de), Timandre, 2916.

Pic (Ulysse). (*Anon.*). Vive l'Empire! Paris, Garnier, 1852, in-8.

Picard (Charles-Adrien), mort le 28 mars 1779. (*Anon.*). 1° Lettre de M** à M**, de l'Académie des inscriptions,sur quelques monuments d'antiquité. Paris, Barrois, 1758, in-8 ; 2° (Avec Glomy) : Catalogue raisonné du cabinet de M. Babault. 1763, in-12.

Picard de Saint-Anon (l'abbé François), docteur de Sorbonne. *Philosophe chrétien* (*un*). Vérités sensibles de la Religion, 5761.

Picart, de Toul, religieux. *Benoit*, de Toul (le P.). III, 116.

Picault (Ch.). (*Anon.*). Tableau littéraire de la France, pendant le XVIIIe siècle, sujet proposé en 1806 par la classe de la langue et de la littérature françaises de l'Institut impérial. Paris, 1807, in-8.

Pichard (Auguste). *Dalicare* (Hipp.). L'Hacendilla, conte psycologique, 1361.

Pichat (Michel), littérateur, qui écrivait aussi son nom Pichald; né à Vienne (Isère), en 1786, mort le 26 janv. 1828, à l'âge de 41 ans (1). (*Anon.*). I. (Avec M. Avenol) : *L'Indépendant à M. le comte Decazes.* (Première et seconde Lettres). Paris, L'Huillier, 1819, in-8, ensemble de 80 pag. C'est L'Héritier, de l'Ain, qui nous a appris que Pichat a publié plusieurs écrits politiques, notamment sous l'administration de M. Decazes. Une suite de lettres intitulées : « *Lettres à M. Decazes* » (2), est de lui : elles firent du bruit dans le temps. II. Avec MM. Hyacinthe [Decombe rousse] (Baudouin d'Aubigny et Taylor) : *Ali-Pacha*, mélodr. en 3 actes et à grand spectacle. Représenté sur le théâtre du Panorama dramatique, le 9 juillet 1822. Paris, J. Esneaux, Barba, 1822, in-8. La collaboration de Pichat est dissimulée sous le nom d'Alfred. III. *Aux mânes de Mazet.* Impr. dans le recueil littéraire intitulé « la Muse française » (publ. par Victor Hugo). 1823, in-8, tome I, pages 65 à 76. Pièce qui avait obtenu le second accessit au concours de l'Académie française, en 1822. IV. Avec MM. [Villain de] St-Hilaire et Hyacinthe [Decomberousse] : *Louise, ou le Père juge*, mélodrame en trois actes, mêlé de couplets. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 24 mai 1823. Paris, Pollet, 1823, in-8. V. Scène de *Turnus*, tragédie. Impr. dans « les Trois Genres », prologue en un acte, par M. Scribe, représenté sur le théâtre royal de l'Odéon, le 27 avril 1824. (Paris, J.-C. Blosse, 1824, in-8). Turnus avait été reçu, en 1819, à la Comédie-Française ; mais la censure s'opposa à la représentation, et permit seulement, plus tard, à l'auteur, d'en insérer des scènes dans le Prologue de M. Scribe, que nous venons de citer. Il n'y eut qu'une scène d'admise. Une scène d'Énée (la première du premier acte), et une autre d'Énée et de Lavinie (la deuxième) devaient être récitées avant celle qui fut entendue. Différentes circonstances s'y opposèrent. Ces deux scènes ont été imprimées dans « la Muse française », t. II (1824), pages 257-60. VI. Avec M. Gary, ancien principal du collége de Carcassonne : *Eudore et Cymodocée*, tragédie en cinq actes (et en vers). Représentée sur le premier Théâtre-Français, le 17 juillet 1824. Paris, Barba, 1824, in-8. Réimprimée dans la même année. VII. *Léonidas*, tragédie en cinq actes (et en vers). Représentée sur le Théâtre-Français, le 26 novembre 1825. Paris, Ponthieu, 1825, in-8 avec une lithogr. La scène de Turnus, du prologue d'ouverture de l'Odéon, avait fait juger favorablement du talent du

(1) Et non le 8 octobre 1829, à l'âge de 34 ans, comme l'a dit, par erreur, M. Alex. Dumas père, dans un article de son « Mousquetaire » du 14 janvier 1854, où il répond à 49 lignes, très légères, que M. Aug. Lireux venait de faire paraître sur Pichat dans le « Constitutionnel ». Du reste M. Alex. Dumas paraît n'avoir pas bien connu la vie littéraire de l'auteur de *Léonidas*, qui se bornerait à cette tragédie et à celle de Guillaume Tell. Notre courte notice établit que c'est loin d'être exact.

(2) Qui seraient différentes de celles que nous venons de citer.

poète ; son Léonidas obtint un grand succès, et établit sa réputation. Pichat est mort mettant la dernière main à un *Guillaume Tell*, dont il attendait un succès plus éclatant encore que de son Léonidas. M. Alex. Dumas, dans son « Mousquetaire » du 14 janvier 1854, dit que cette dernière tragédie a été représentée trente ou quarante fois à l'Odéon, un an après la mort de l'auteur. Elle eut été jouée un an plus tôt si la censure ne l'avait pas marquée, comme « Turnus », du sceau de sa réprobation. Représenté plusieurs fois le Guillaume Tell de Pichat ne fut pourtant point imprimé alors, peut-être parce que Pichat n'était plus là pour s'occuper de ses intérêts, ou parce que le même sujet avait été, à la même époque, traité trois ou quatre fois, pour des théâtres d'ordres différents.

PICHENOT (l'abbé Jean-Charles-Martin). *J. C. M. P.* Les Catastrophes amoureuses, ou le Retour à la vertu, histoire vraisemblable. Paris, Pontbieu, 1796, in-18.

PICHON (l'abbé Thomas-Jean), doct. en théologie, chantre en dignité et chanoine de la Sainte-Chapelle de la ville du Mans, sa patrie, et historiographe de Monsieur; né au Mans, en 1731, mort administrateur des hospices de cette ville, le 18 novemb. 1812. (*Anon.*). 1° La Raison triomphante des nouveautés, ou Essai sur les mœurs et l'incrédulité. Par M. l'abbé *P.* Paris, Garnier, 1756, in-12; 2° Traité historique et critique de la nature de Dieu. Paris, 1758, in-12. Avec le nom de l'auteur; 3° Cartel aux philosophes à quatre pattes, ou l'Immatérialisme opposé au matérialisme. Bruxelles, et Paris, Despilly, 1763, in-8; 4° Mémoire sur les abus du célibat dans l'ordre politique. Amsterdam, 1765, in-12. Le « Mémoire sur les abus », et l'écrit sur les « Études théologiques » (voy. plus bas le n° 8), paraissent assez singuliers et peu exacts : ils excitèrent quelques plaintes contre l'auteur; 5° La Physique de l'Histoire, ou Considérations générales sur les principes élémentaires du tempérament et du caractère naturel des peuples. La Haye, et Paris, Vente, 1765, in-12. Réimpr. la même année à Amsterdam; 6° Les Droits respectifs de l'État et de l'Église, rappelés à leurs principes. Avignon, 1766, in-12; 7° Mémoire sur les abus dans les mariages, et sur le moyen possible de les prévenir. Amst., et Paris, Vente, 1766, in-12; 8° Des Études théologiques, ou Recherches sur les abus qui s'opposent au progrès de la théologie dans les écoles publiques et sur les moyens possibles de les réformer en France; par *un docteur Manceau.* Avignon, et Paris, Vente, 1767, in-12; 9° Principes de la Religion et de la Morale, extraits des ouvrages de Jacques Saurin, ministre du saint Évangile. Amsterdam, et Paris, Vente, 1768, 2 vol. in-12. C'est le même ouvrage que « l'Esprit de Saurin », de Jacq.-Fr. Durand, auquel le nouvel éditeur a fait des retranchements et des additions; 10° Avec de Goyon : La France agricole et marchande. 1769, in-8. Avec les noms des auteurs; 11° Sacre et Couronnement de Louis XVI, roi de France et de Navarre, à Reims, le 11 juin 1775, précédé de Recherches sur le sacre des rois de France, depuis Clovis jusqu'à Louis XV, par Nic. Gobet; et suivi d'un Journal historique de ce qui s'est passé à cette auguste cérémonie. Enrichi d'un grand nombre de figures en taille douce, gravées par le sieur Paras, avec leurs explications. Paris, Vente, 1775, in-4. La partie de l'abbé Pichon a été réimprimée l'année suivante, sous le titre de « Journal historique du sacre et couronnement de Louis XVI, roi de France ». Paris, Vente, gr. in-8; 12° Les Arguments de la Raison, en faveur de la Religion et du Sacerdoce, ou Examen de « l'Homme » de M. Helvétius. Londres, et Paris, Vente, 1776, in-12.

PICHON (Thomas), employé longtemps dans les administrations militaires, ensuite secrétaire du comte de Raimond, gouverneur du Cap-Breton, enfin commissaire-ordonnateur du fort Beau-Séjour; né à Vire (Calvados), le 30 avril 1700, mort à Londres, en 1781. (*Anon.*). Lettres et Mémoires pour servir à

l'histoire naturelle, civile et politique du Cap-Breton, depuis son établissement jusqu'à la reprise de cette île par les Anglais, en 1758. Londres, et La Haye, 1760, in-12. On ne trouve point, dans cet ouvrage curieux et instructif, les Mémoires promis par le titre : il n'en est pas moins fait pour être lu avec intérêt et consulté avec fruit. Pichon avait composé plusieurs ouvrages, dont la plupart sont restés manuscrits, tels qu'un volumineux « Traité de la Nature, etc. », manuscrits qui ont dû se trouver dans sa bibliothèque, fort bien composée, qu'il légua à sa ville natale, et qui depuis 1785, est devenue publique. Pichon avait épousé Mme Leprince de Beaumont.

Fr. littér.

Pichon (le baron Louis-André), né à Nantes, en 1771, passa en Amérique en 1791, et se trouvait à Philadelphie lorsque le second secrétaire de la légation française se noya dans la Delaware. Les talents du jeune Pichon, la connaissance parfaite qu'il avait déjà de la langue anglaise, l'esprit studieux qui le caractérisait dès cet âge, le firent appeler par le ministre de France près des États-Unis, pour remplacer le secrétaire qui venait de périr. De retour en France, en 1795, avec cette légation, il fut attaché au ministère des relations extérieures comme sous-chef de l'une des divisions. Après quatre ans d'études dans cette école de la diplomatie, il en sortit pour remplir des missions importantes en Hollande et en Suisse. Secrétaire de la commission qui conclut la paix avec les États-Unis, il eut beaucoup de part à la rédaction du traité, et fut chargé, en 1800, de le porter au congrès, avec le titre de chargé d'affaires et consul-général. Rappelé à Paris, en 1805, pour avoir émis dans sa correspondance des opinions contraires au système du gouvernement impérial, et adressé des observations sévères sur la fatale expédition de Saint-Domingue, on lui suscita une sorte de procès politique au conseil d'État, sous différents prétextes, et en dissimulant constamment les véritables motifs. Après deux ans d'instances de sa part pour être jugé, un décret du conseil d'État, rendu malgré l'opposition de presque tous ses membres, mais commandé par le pouvoir suprême, prononça sa destitution. Le décret fut publié dans un numéro du « Moniteur » d'octobre 1807. Il a été annulé depuis par une ordonnance de Louis XVIII, de septembre 1814. A la fin de 1809, M. Pichon, qui pendant son séjour aux États-Unis, avait eu occasion de rendre quelques services à Jérôme Bonaparte lorsqu'il épousa Mlle Paterson, fut appelé dans le nouveau royaume de Westphalie, où l'on éprouvait la disette de vrais hommes d'État ; malgré le nombreux concours des candidats, M. Pichon y fut successivement conseiller d'État attaché à la section des finances, directeur de la caisse d'amortissement, et chef du trésor sous le non d'intendant-général. Il donna sa démission de tous ses emplois en 1812. Rentré en France, il y resta dans la disgrace du gouvernement auquel il avait déplu. Le roi le nomma maître des requêtes, et, en 1817, le chargea de l'inspection des îles du Vent (1). La dernière fonction publique remplie par le baron Pichon est celle d'intendant civil d'Alger, alors que le duc de Rovigo en était le commandant militaire. Pendant son court séjour à Alger, le baron Pichon déploya beaucoup d'habileté administrative, et une louable activité. Les lacunes de la juridiction furent par lui remplies le plus possible par de sages dispositions, et il forma l'administration civile de Bone à l'instar de celle d'Alger ; il consacra ses soins à une bonne police sanitaire dans les trois ports principaux : Alger, Bone et Oran, et fonda le journal officiel « le Moniteur algérien » qui vit le jour en février. Le désaccord entre les deux chefs de l'administration augmenta à mesure que le baron Pichon fut plus familiarisé avec les affaires

(1) Biographie des hommes vivants, tom. V (1819), p. 56. Une notice plus récente sur le baron Pichon a paru dans la « Biographie des hommes du jour, tom. V, prem. part., pag. 62 et suiv.

de l'Afrique; désaccord qui, en mai, ne tarda pas à amener une complète rupture. Par une ordonnance du 12 mai, le ministère rétracta celle du 21 décembre 1831, qui avait déclaré le pouvoir civil indépendant du pouvoir militaire. Le baron Pichon quitta bientôt après l'Afrique, et fut remplacé par M. Genty de Bussy, qui rentra dans la position subalterne d'intendant civil vis-à-vis du général commandant supérieur. M. Pichon a publié : I. *Lettre d'un Français à M. Pitt*. Paris, Dupont, an VI (1798), in-8. Anon. L'auteur publia une seconde Lettre dans la même année. II. *De nos Constitutions futures*. Paris, Porthmann, 1814, in-8 de 64 pag. III. *Manuel du droit parlementaire*, ou Précis des règles suivies dans le parlement d'Angleterre et dans le congrès des États-Unis, etc., par Thomas Jefferson; trad. de l'angl. Paris, Nicolle, 1814, in-8. IV. *De l'État de la France sous la domination de Napoléon Bonaparte*. Paris, 1814, in-8. V. *De la Constitution de la dette publique en France*, et de l'influence qu'elle exerce sur son extinction par le remboursement. Paris, Ponthieu, 1824, in-8 de 52 pag. VI. *De l'État actuel de la navigation de l'Angleterre*, discours prononcé dans la chambre des communes, le 12 mai 1826, par M. Huskisson, président du bureau de commerce, accompagné de pièces justificatives et suivi du Discours de M. Huskisson sur le commerce des colonies, dans la séance du 22 mars 1826. Trad. de l'angl., avec des notes et des observations. Paris, Ponthieu, 1827, in-8. VII. *Du Conseil d'État*, de ses attributions administratives et de sa juridiction. Paris, Pélicier, 1829, in-8 de 60 pag. VIII. *Alger sous la domination française*, son état présent et son avenir. Paris, Théoph. Barrois et Benj. Duprat, 1833, in-8 avec 3 cartes. IX. *De la Pêche côtière dans la Manche*, spécialement de la pêche du hareng. Paris, Dentu, 1831, in-8 avec un tableau.

PICHON (Jérôme), deuxième fils du précédent, auditeur au conseil d'État, de 1838 à 1846, anc. membre de la Société des Antiquaires de France, membre de celle des Bibliophiles français, depuis 1843, et plus tard son président, fonction qu'il exerce encore aujourd'hui; né à Paris, le 3 décembre 1812. M. Pichon appartient à cette petite légion d'hommes sages, qui préfèrent un choix de bons livres à une société en chair et en os, qui leur fausserait compagnie, légion que la mort et le malheur des temps ont bien décimée depuis vingt ans, et dont les rangs ne se reforment pas d'un jour à l'autre, car pour en faire partie il faut avoir le goût uni à la richesse : M. Jér. Pichon est, en un mot, bibliophile, et, qui plus est, l'un de nos plus distingués; non de ces monomanes qui prétendent à ce titre, parce qu'ils ont des amas de livres; mais un vrai bibliophile, d'un goût exquis, et juste appréciateur des productions artistiques et littéraires. Sa bibliothèque de l'hôtel Pimodan n'est peut-être pas la plus considérable de Paris, M. Jér. Pichon ne possède que 3,000 volumes, mais elle est, au moins, l'une des plus remarquables. Son propriétaire s'est attaché à y réunir des spécialités très-complètes sur la vie et les occupations de nos aïeux : l'Horlogerie, l'Orfèvrerie, les Poinçons depuis leur origine, la Chasse, la Vénerie et d'autres spécialités non moins intéressantes remplissent, avec les meilleures éditions de nos classiques, les rayons de cette bibliothèque véritablement de choix. La fortune de M. Pichon lui a permis, pour arriver à ce point, d'acquérir des livres qui, pour n'être pas tous uniques, sont rarissimes en très grand nombre. Si érudit et si bon appréciateur littéraire, M. Pichon ne pouvait manquer d'écrire sur les qualités et les défauts de ses amis; aussi a-t-il donné au « Bulletin du Bibliophile », que publie le libraire Techener, un certain nombre d'articles qu'on a lus avec plaisir. Quelques-uns ayant été tirés à part, nous allons les rappeler ici. I. *Histoire d'un braconnier*, ou Mémoires de la vie de L. Labruyère, aut. des « Ruses du braconnage ». Paris, Techener, 1844, in-8. Anon. II. *Notices biographiques et littéraires sur la vie et les ouvrages de Jean*

Vauquelin de la Fresnaye, et Nicolas Vauquelin des Yveteaux, gentilshommes et poètes normands. Ibid., 1846, in-8 (1). Tiré seulement à 100 exempl. III. *Mémoire pour servir à l'histoire du village et de l'ancienne seigneurie de Medan*, près Poissy. Ibid., 1849, in-8. Anon. M. Pichon prépare depuis quelques années la publication d'un ouvrage important sur *l'Orfévrerie au Moyen-Age et pendant la Renaissance*, ouvrage rédigé non d'après des livres, mais sur des archives et des registres. Comme éditeur M. Pichon a, depuis qu'il est président de la Société des Bibliophiles français, dirigé avec un soin particulier les publications faites par cette Société. Outre les ouvrages dont il a lui-même enrichi cette bonne et luxueuse collection, M. Pichon a fait des publications spéciales de beaucoup d'autres. En donner la nomenclature complète nous serait difficile, au moins citerons-nous les principaux : 1° *La Chasse du cerf*, en rime françoise. Paris, de l'impr. de Lacrampe, 1840, pet. in-8 de 40 pag. Ouvrage du milieu du 13e siècle. Tiré à 50 exempl. ; 2° *Recueil de Dissertations sur différents sujets d'Histoire et de Littérature*, par l'abbé Lebeuf, avec une Introduction, une Notice sur l'abbé Lebeuf, par M. Cl. Gauchet (masque de M. Pichon), le Catalogue de tous ses écrits et des notes (par M. Jér. Pichon). Tome Ier. Paris, Techener, 1843, in-12 de 272 p. Ouvrage qui n'a été tiré qu'à 200 exempl., et 5 sur pap. de Hollande. Depuis l'impression de ce volume, cinq autres dissertations de Lebeuf ont été insérées dans les années 1844 et 1845 du « Bulletin du Bibliophile », et il est présumable qu'elles l'ont été par les soins de M. Pichon ; 3° *L'Apparition de Jehan de Meun*, ou le Songe du prieur de Salon ; par Honoré Donet, prieur de Salon, docteur en décret. 1788. (Avec une Introduction de M. Jér. Pichon). Publié par la Société des Bibliophiles français. Paris, Silvestre, 1845, in-4 ; 4° *Le Ménagier de Paris*, traité de Morale et d'Économie domestique, composé vers 1393 par un bourgeois de Paris. Publ. par la Société des Bibliophiles français. Paris, Techener, 1846, 2 vol. in-8. C'est par erreur que dans un livre récent M. Jér. Pichon est présenté comme le nouvel éditeur de « la Vénerie de Jacques Du Fouilloux » (Angers, 1840, gr. in-8). L'éditeur a seulement fait usage de quelques notes que lui avait envoyées notre érudit bibliophile.

(1) Depuis les Notices de M. Pichon qui ont paru d'abord dans le « Bulletin du Bibliophile », 7e série en 1845 et 1846, il a été publié deux nouvelles notices sur Vauquelin de la Fresnaye : l'une, par M. Edouard Naveu, en huit pages, avec un portrait, impr. dans les « Poetes normands », publiés par L.-A. Baratte (Paris, 1845, gr. in-8) ; l'autre, par M. G. de Beaurepaire, de 25 pag. avec un portrait, impr. dans la « Revue de Rouen et de la Normandie », 19e année, 1851, gr. in-8, p. 5-41 ; enfin, une notice sur Vauquelin des Yveteaux, par M. Prosper Blanchemain, imp. à la tête des « Œuvres de Vauquelin des Yveteaux. Paris, Aubry, 1854, in-8.

Pichon. P**. Avec A. D*** [Dumouchel]. Éléments de grammaire française. Paris, Henée, 1805, in-12.

Pichot (Amédée), littérateur distingué et traducteur élégant, propriétaire et rédacteur en chef de la « Revue britannique » ; né à Arles, en 1796. (*Anon.*). The Living poets of England ; specimens of the living British Poets, with biographical and critical Notices and an Essay on English Poetry, etc., etc. Paris, Baudry, 1827, 2 v. in-8. Chaque notice biographique est suivie de morceaux choisis dans les passages les plus remarquables des auteurs dont il est parlé dans ces deux volumes. L'éditeur a mis à la tête de son ouvrage une Introduction pour servir à l'étude de la poésie anglaise ; — *A. P.* Avec M. E. D. S. [Desalle]. Œuvres complètes de Byron, trad. en franç. Paris, Ladvocat, 1821-24, 22 vol. in-12, ou 1822-25, 8 vol. in-8, avec 27 gravures. Réimpr. plusieurs fois avec le nom de M. Pichot ; 2° La Dame du lac, roman poétique, par sir W. Scott. Paris, Ladvocat, 1825, 2 vol. in-12 ; 3° Essai sur le génie et le caractère de Byron, par A. P....t, précédé d'une Notice préliminaire de M. Ch. Nodier ; extraits de la 4e édit. des Œuvres complètes de Byron. Paris, Ladvocat, 1824, in-18 ; 4° Conversations de lord Byron, ou Mémorial d'un séjour à Pise, auprès de lord Byron, contenant des

anecdotes curieuses sur le noble lord, publiées en français avec des notes. Paris, Ladvocat, 1824, 2 vol. in-18; 5° Réviseur, en société de M. F. Guizot, des Œuvres complètes de Shakespeare, traduction de Letourneur. (Paris, Rapilly, 1829-30, 13 vol. in-8); — *Perriwig* (sir J.). Littérature rétrospective, 3648; — *Pickerwill*. III. 471; — *Shéridan* junior, IV, p. 325.

Picolet (le chev. A.-P.-D.) (*Anon.*). État actuel de la Savoie. Frontières naturelles, nationalité des peuples, en réponse à un livre de MM. d'Herban et Darbier, intitulé « De la Savoie en 1855 ». Genève, Abr. Cherbuliez, 1855, in-8 de x et 112 pag. Écrit publié par ordre du gouvernement sarde, et imprimé à Genève pour mieux donner le change.

Picot (Daniel). (*Anon.*). Six semaines de la vie d'un officier suisse pendant le cours de 1792. Paris, Debray, 1803, in-18.

Picot (Michel-Joseph-Pierre), historiographe du clergé français; né à Neuville, près d'Orléans, le 25 mai 1770, mort à Paris, le 15 novembre 1841. (*Anon.*). 1° Notice sur M. Sainte-Croix, membre de l'Institut. Paris, 1809, in-8 de 22 pag.; 2° Notice sur la vie et les écrits de M. l'abbé Jacq.-And. Émery, supérieur du sémin. de St-Sulpice. Paris, 1811, in-8. (Publiée avec le nom de l'auteur). Cette Notice, assez étendue, fut saisie par la police, qui la fit mettre au pilon. 3° Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique pendant le XVIIIe siècle. Paris, Adr. Leclère, 1806, 2 vol. in-8. Seconde édit., considérablement augmentée. Paris, le même, 1815, 4 vol. in-8. A.-A. Barbier, dans son « Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes », a souvent reproché à M. Picot, sa partialité et son inexactitude, pour plaire au parti des Jésuites. Une nouvelle édition, de rechef considérablement augmentée d'après les manuscrits de l'auteur se publie dans ce moment-ci (1854) 6 vol. in-8, avec le nom de l'auteur; 4° Notice sur l'abbé Legris-Duval. Paris, Adr. Leclère, 1819, in-8 de 31 pages; 5° Essai historique sur l'influence de la Religion en France, pendant le XVIIe siècle, ou Tableau des établissements religieux formés à cette époque, et des exemples de piété, de zèle et de charité qui ont brillé dans cet intervalle. Paris, le même, 1824, 2 vol. in-8; — Pour les journaux et les ouvrages auxquels a coopéré cet écrivain, voy. notre « France littéraire » à Picot. Une notice sur la vie et les ouvrages de M. Picot (par M. Henrion), impr. d'abord dans « l'Ami de la Religion, » a été reproduite à la tête du prem. vol. des « Mém. pour servir à l'Hist. ecclés. (1854).

Picot (Mlle), nièce du précédent. (*Anon.*). Vie du P. P.-J. Picot de Clorivière. Sans lieu, ni date (Paris, vers 1822), in-18.

Picot, de Montpellier, traducteur. (*Anon.*). 1° Mémoires de la princesse Caroline (la princesse de Galles), adressés à la princesse Charlotte, sa fille, publiés par Th. Ashe, écuyer; traduits de l'anglais sur la 4e édition. Paris, Dentu, 1813, 2 vol. in-8; 2° Mémoires de [Emma Harte, depuis] lady Hamilton, ambassadrice d'Angleterre à la cour de Naples, ou Choix d'anecdotes curieuses sur cette femme célèbre, tirées des relations anglaises les plus authentiques, orné de son portrait, par le célèbre Romney. (Trad. de l'angl.). Paris, Dentu, 1816, in-8.

Picot de Clorivière (le P. Pierre-Joseph), jésuite; né à Saint-Malo, le 29 juin 1735, mort à Paris, dans la maison des Jésuites de la rue des Postes, le 5 janvier 1820. (*Anon.*). 1° Exercice de dévotion à Saint-Louis de Gonzague (trad. de l'ital. du P. Virg. Cepari). Paris, Lesclapart, 1785, in-12; 2° Conférences sur les vœux..... ; — *P****. Le Modèle des pasteurs, ou Précis de la vie de M. Seruin, curé d'un village dans le diocèse de T***. On y a joint des Lettres sur différents sujets intéressants, et quelques fragments qu'on a trouvés dans ses papiers après sa mort; recueillis et publiés par —. Paris, Valade, 1779, in-12; — *P. D. C. A. J.* (M.). Explication des épîtres de saint Pierre. Paris, libr. de la Soc. typogr., 1809, 3 vol. in-12. C'est un excellent ouvrage, et digne

d'être plus connu. — *P. J. P.* Considérations sur l'exercice de la prière et de l'oraison. Paris, veuve Nyon, 1802, pet. in-12. Il existe deux notices sur ce jésuite : l'une de Mlle Picot (vers 1822), in-18, anon.; l'autre du P. Ach. Guidée, impr. à la suite de la Vie du R. P. Varin... Paris, Ve Poussielgue-Rusand, 1854, in-12, pp. 245-67.

PICOT DE LA PEYROUSE (le baron Philippe), botaniste. *La Peyrouse* (de). II, 550.

PICQUET (Christophe). (*Anon.*). Histoire de Jonathan Wild, trad. de l'angl. de H. Fielding. Paris, Duchesne, 1763, 2 vol. in-12.

PICQUET. (*Anon.*). Voyage dans les Pyrénées françaises, dirigé principalement vers le Bigorre et les Vallées; suivi de quelques vérités nouvelles et importantes sur les eaux de Barèges et de Bagnères. Paris, Lejay, 1789, in-8.

PICQUET (Pierre-Charles), ancien géographe du roi et du duc d'Orléans, membre de la Société géographique de Paris; né à Paris, le 26 janvier 1794. (*Anon.*). (Avec M. Kilian, son beau-frère). La France considérée sous le rapport de la géographie physique et politique, du commerce, de l'industrie et de l'histoire. (Art. extr. du Dictionnaire géographique universel, par une Société de géographes). 3e édit. Paris, Picquet, 1830, in-32. M. Picquet a eu part à la rédaction des principaux articles du « Dictionnaire géographique universel»: seul il y a fourni les articles Deux-Siciles, Italie et Sardaigne.

PICQUOT (L.). (*Anon.*). Encore un mot sur Napoléon-le-Grand. Paris, de l'impr. de Brasseur aîné, 1821, in-8 de 12 pag. Réimpr. dans le même mois, avec le nom de l'auteur.

PICTET (Gabriel), brigadier au service de Sardaigne; né à Genève, en 1710, mort en 1783. (*Anon.*). Essai sur la tactique de l'infanterie, ouvrage méthodique. Genève, 1761, 2 vol. in-8 (1).

PICTET (Charles), surnommé DE ROCHEMONT, du nom de sa femme, ministre plénipotentiaire de la Confédération suisse à Paris et à Turin, en 1815 et 1816; mort le 28 décembre 1824. (Voy. notre « France littéraire » VII, 149.) (*Anon.*). 1° La Suisse dans l'intérêt de l'Europe, ou Examen d'une opinion énoncée à la tribune par le général Sébastiani. Paris, Anselin et Pochard, 1821, in-8 de IV et 125 p. avec une carte. Le public crut d'abord à la supériorité des vues de l'auteur dans l'art de la guerre, et la clarté de leur exposition, reconnaître le général Jomini. Il parut contre cet ouvrage : Lettre à l'auteur de « la Suisse dans l'intérêt de l'Europe ». Bâle, 1822, in-8. Pictet publia une Réplique. Genève, 1822, in-8. Trompé par la voix publique, Barbier, dans son « Dictionnaire des anonymes », t. III, n. 17279, a attribué au général Jomini l'écrit dont il est question; 2° Fragments de lettres de Pictet de Rochemont, ministre plénipotentiaire... Genève, 1840, broch. in-8.

PICTET (Jean-Pierre), nommé aussi PICTET-MALLET, né à Genève, en 1776, fils de celui qui fut envoyé avec M. Mallet en Laponie, par l'impératrice Catherine, pour y faire, en 1769, l'observation du passage de Vénus. Nous connaissons de M. J.-P. Pictet : I. *Traité de la culture des arbres fruitiers*, trad. de l'angl. de W. Forsyth, avec des notes. Paris, Bossange, Masson et Besson, 1803, et 1805, in-8. II. *Hermione, ou le Journal de deux Orphelines*, trad. de l'anglais. Paris, 1803, 4 vol. in-12. III. *Voyage en Espagne*, fait dans les années 1786 et 1787, contenant la description des mœurs et usages des peuples de ce pays; le tableau de l'agriculture, du commerce, des manufactures, de la population, des taxes et revenus de cette contrée, et de ses diverses institutions, trad. de l'angl. de Jos. Townsend sur la 2e édit. Paris, Dentu, 1809, 3 vol. in-8, avec un Atlas de 22 planches. Cet ouvrage est accompagné de notes dont le séjour du traducteur dans cette contrée l'a mis à portée d'enrichir sa traduction. IV. Avec le prof. F.-J. Pictet : *Nouvel Itinéraire des vallées autour du Mont-Blanc*. Genève, 1818, et 1829, in-12. V. Avec le

(1) Pour d'autres Pictet du XVIIIe siècle, voy. notre « France littéraire ».

même : *Itinéraire de Chamouni, de Sixt, des deux saint Bernard et des vallées autour du Mont-Blanc*. Genève, 1840, in-12 avec cartes. VI. avec le même : *Notices sur les animaux nouveaux ou peu connus du musée de Genève*. Genève, 1841-44, 3 fascicules de 26, 14 et 42 pag. et 23 planches. M. J.-P. Pictet est l'élève du professeur Pictet, et l'a aidé dans ses cours de physique.

PICTET (Adolphe), de Genève, major fédéral d'artillerie. I. *Histoire de la lutte et de la destruction des républiques démocrat. de Schwytz, Uri et Unterwalden* ; par Henri Zschokke. Trad. de l'allem. Genève, et Paris, Paschoud, 1823, in-8. (Anon.). II. *Du Culte des Cabires chez les Irlandais*. Genève, et Paris, le même, 1824, in-8. III. *De l'Affinité des langues celtiques avec le sanscrit*. Paris, B. Duprat, 1837, in-8. Mémoire couronné par l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.) IV. *Une Course à Chamounix, conte fantastique*. Paris, Benj. Duprat, 1838, in-12 avec 3 viguettes. Reproduit en 1840, sous le titre de « Une Course à Chamounix », fantaisie artistique, pour servir de Supplément aux « Lettres d'un voyageur » (de Geo. Sand), par NIMPORTE. Les personnes qui ont lu les « Lettres d'un voyageur », se souviennent sans doute d'un certain major dont l'auteur parle en l'appelant toujours « le damné Major », et qui faisait partie des joyeux compagnons avec lesquels George Sand fit une course à Chamouni. C'était un savant profondément versé dans le sanscrit et dans les nuages de la métaphysique, mais avec cela, homme d'esprit, aimant la société et y remplissant fort bien sa place. Eh bien! c'est lui que nous rencontrons dans ce conte fantastique, nous racontant à son tour et à sa manière ses relations avec l'auteur de « Lélia ». Il y a du charme, du piquant dans son récit; cependant il est peut-être trop allongé, et les folles orgies d'une femme de lettres n'offrent pas un intérêt assez vif pour soutenir longtemps l'attention du lecteur. C'est un certain laisser-aller d'esprit, d'imagination, de pensées, qui ressemble parfois à une joyeuse ivresse, mais qui parfois aussi va trop loin, comme dans le souper de Chamouni, où tous les convives finissent par rouler sous la table (1). Plusieurs scènes cependant sont fort jolies et bien retracées. Il y a de l'originalité dans cette publication, qui nous montre George Sand en quelque sorte en déshabillé, comme, au reste, elle ne craint pas de se montrer quelquefois elle-même dans ses propres ouvrages. On y voit quelques traits de cette vie artistique qui est aujourd'hui celle de la plupart des littérateurs français, et qui, les plaçant en dehors de la Société, leur ôte presque toute espèce d'influence sur celle-ci.—Une esquisse de ce genre n'est pas inutile à l'histoire littéraire, et pourra servir à expliquer la triste tendance de la littérature de notre époque. On a dit que la littérature était l'expression de la Société; c'est d'une société qu'il fallait dire. En effet, par exemple, des livres tels que « Une Course à Chamouni », ou que les « Lettres d'un voyageur » sont l'expression de la société de George Sand et Comp., mais heureusement non de la Société en général. — De petits croquis assez plaisants accompagnent le conte fantastique et nous offrent le damné major dans diverses situations, tantôt en proie à un cauchemar, tantôt plongé dans une discussion philosophique à perte de vue, tantôt à cheval en croupe derrière George Sand. — Il est assez curieux de voir cette boutade pleine de verve et de gaîté sortir de la même plume qui n'avait jusqu'ici fondé sa renommée que sur des écrits de la plus forte érudition. M. Pictet a montré dans ce petit volume une souplesse de style bien rare chez les savants (2).

PICTET (F.-J.), savant naturaliste suisse, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Académie de Genève. I. Avec M. J.-P.

(2) C'était ainsi que se terminaient jadis les réunions chez la mère Saguet, à Paris, que George Sand et d'autres célébrités honoraient de leur présence.

(1) CHERBULIEZ, Revue critique des livres nouveaux, ann. 1838, pag. 209.

Pictet : I. *Nouvel itinéraire des vallées autour du Mont-Blanc.* Genève, 1818; 2e édit. Ibid., 1829, in-12. II. *Recherches pour servir à l'histoire et à l'anatomie des Phryganides.* Genève, 1834, in-4 de viij et 240 pag., avec 20 planches coloriées. Excellente monographie, exécutée avec le plus grand soin. III. *Description de quelques nouvelles espèces de névroptères.* Genève, 1836, broch. in-4, fig. IV. *Note sur les organes respiratoires des capricornes.* Genève, 1836, broch. in-4, fig. V. Avec M. J.-P. Pictet : *Itinéraire de Chamouni, de Sixt, des deux saint Bernard, et des vallées autour du Mont-Blanc.* Genève, 1840, in-12 avec cart. VI. Avec le même : *Notices sur les animaux nouveaux ou peu connus du musée de Genève.* Genève, 1841-44, 3 fascicules in-4 de 26, 14 et 42 pag. Les deux premiers fascicules renferment la monographie des mammifères, avec 11 planches color.; les deux derniers, la monographie des rats du Brésil, avec 12 pl. color. VII. *Histoire naturelle générale et particulière des insectes névroptères.* Genève, 1841-45, 2 vol. in-8 de xxiv, 424 et 294 pag., avec planches. Le premier volume traite de la famille des perlides, avec 53 planch. color., et le second, de la famille des éphémérines, avec 47 pl. color. L'ordre des insectes névroptères, dont M. F.-J. Pictet s'est fait l'historien, est une des parties de l'entomologie jusqu'ici les plus négligées. On ne possède que des travaux fort incomplets sur les nombreux genres qui les composent, et jamais leurs mœurs ni leurs curieuses métamorphoses n'ont été traitées avec toute l'attention qu'elles semblent mériter. La plupart des naturalistes, absorbés par des recherches sur la classification, par la détermination des espèces, laissent de côté les vues les plus générales et oublient trop souvent que, si la méthode est un excellent instrument scientifique, elle ne constitue pas à elle seule toute la science. On s'attache à décrire minutieusement les caractères, les organes, mais on n'étudie pas les êtres vivants, et, se bornant à envisager la forme matérielle des individus, on omet les grands traits par lesquels la nature a marqué les familles, on néglige les habitudes de ces êtres dont les organes si variées doivent cependant avoir un but autre que leur arrangement plus ou moins méthodique, dans les armoires de nos musées ou dans l'aride nomenclature de nos catalogues. L'entomologie offre un vaste champ à l'observation. C'est une branche de l'histoire naturelle qui peut être féconde en découvertes nouvelles; il suffit pour cela de l'explorer convenablement. Sous ce rapport, l'ouvrage de M. Pictet nous semble conçu de la manière la plus propre à produire les résultats désirables. L'auteur, formé à l'école génevoise, qui a de tous temps fourni à la science d'habiles observateurs, présente certainement les meilleurs garanties pour l'accomplissement d'une semblable tâche. Déjà plusieurs publications estimables ont fait connaître son nom dans le monde scientifique. Dans celle-ci on voit marcher de front l'anatomie, la physiologie, l'histoire des mœurs et des métamorphoses, la classification et la description des espèces. L'auteur s'est entouré de tous les matériaux qu'ont pu lui fournir des recherches laborieuses et des relations amicales avec la plupart des musées européens, mettant tous ses soins a recueillir le plus grand nombre de faits curieux capables de jeter le plus vif intérêt sur son œuvre. Les planches, qui reproduisent un individu de chaque espèce, renferment les détails nécessaires exécutés avec une grande perfection. Les organes importants y sont représentés avec un grossissement régulier et certain, les formes anatomiques ayant été presque toutes dessinées par l'auteur lui-même, à l'aide du microscope et de la chambre claire. Toutes les fois que la larve est connue, sa figure accompagne celle de l'insecte parfait. Enfin la gravure, le tirage et le coloriage ont été confiés à MM. Nicolet et Jeanjaquet, de Neufchâtel, artistes bien connus du monde savant par leurs belles publications des ouvrages

de M. Agassiz (1). VIII. *Traité élémentaire de Paléontologie, ou Histoire naturelle des animaux fossiles.* Genève, 1844-46, 4 vol. in-8, avec gravures. Sec. édit., revue, corr. et considérablement augmentée. Accompagnée d'un Atlas de 110 planches gr. in-4. Tomes Ier et II. Paris, J-B. Baillière, 1853-54, 2 vol. in-8. Cette seconde édition aura également 4 volumes. Cet ouvrage est destiné à servir de guide aux jeunes gens pour l'étude de la paléontologie, qui est devenue aujourd'hui une branche importante de l'histoire naturelle. C'est le premier traité élémentaire complet et suffisamment étendu qu'on ait encore publié sur cette science, dont les découvertes sont si précieuses pour la géologie. L'auteur débute par exposer dans des considérations générales, fort intéressantes, tout ce qui a trait à l'histoire de la paléontologie, les définitions, la manière dont les fossiles ont été déposés, leurs diverses apparences, la classification des terrains, la distribution des fossiles, la succession des animaux à la surface du globe, et les principes zoologiques de la classification des fossiles. Il aborde ensuite l'histoire naturelle spéciale des animaux fossiles, et passe en revue, dans son premier volume, ceux qui appartiennent aux deux premières classes des vertébrés, savoir les mammifères et les oiseaux. A chaque groupe sont indiquées l'époque de son apparition et de son abondance plus ou moins grande, ainsi que les variations de formes et les transitions zoologiques que présentent certains types éteints. Les caractères des genres qui n'existent qu'à l'état fossile sont présentés avec soin. Toutes les espèces ne pouvant trouver place dans un traité élémentaire, l'auteur fait connaître les ouvrages qui en contiennent la description, afin que l'élève puisse toujours déterminer ses fossiles. La troisième partie traite des applications de la paléontologie à la classification des terrains, et donne des tableaux de la population de la terre à toutes les époques zoologiques. Enfin, un résumé général offre une esquisse de l'histoire de l'organisation, combinée avec les principales données que fournit la géologie sur les différentes phases par lesquelles a passé notre globe. De nombr. planches exécutées simplement au trait, viennent aider à l'intelligence du texte, et ajoute un mérite de plus à ce livre, qui sera d'un grand secours pour les étudiants, et contribuera sans doute à répandre le goût d'une science aussi attrayante que féconde (1). IX. *Mémoire sur les ossements trouvés dans les graviers stratifiés des environs de Mategnin, canton de Genève.* Genève, 1845, broch. in-8. X. *Description des mollusques fossiles* qui se trouvent dans les grès verts de Genève. Première livraison. Céphalopodes. Genève, 1847, gr. in-4 de 158 pag. avec 15 planches lithogr. Les Mémoires impr. dans le format in-4 qui sont cités dans cet article sont extraits des « Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève » dont le professeur Pictet est l'un des principaux auteurs. Ce savant a aussi fourni beaucoup d'articles à la « Bibliothèque universelle de Genève ».

PICTET DE CANDOLLE. (*Anon.*). Le Lac de Genève, imitation libre de l'allemand (de Matthisson). Genève, 1820, broch. in-8. — *Avec le nom d'auteur.* Rapport sur le projet de loi présenté par le conseil d'État relatif à des constructions pour les tribunaux et à un marché couvert, fait au nom de la commission du conseil représentatif. Genève, 1829, in-8.

PICTET DE ROCHEMONT. Voy. PICTET (Charles).

PICTET DE SERGY (A.-P.-J.), historien genevois. I. *Anatole et Jean-Louis*, nouvelle républicaine. Genève, 1831, broch. in-8. Anon. II. *Introduction à l'Histoire de Genève.* Genève, 1840, broch. in-8. III. *Genève, origine et développement de cette république, de ses lois, de ses mœurs et de son industrie.* Tomes I et II. Genève, 1843-47, 2 vol. in-8.

(1) J. Cherbuliez, Revue critique des livres nouveaux, ann. 1841, p. 382-84.

(1) Ibid., ann. 1844, p. 248.

Jusqu'à présent, Genève n'a point eu son Tacite, ou du moins un écrivain de mérite supérieur unissant les qualités du style aux recherches de l'érudition. Elle n'a eu que des annalistes froids, décolorés, sans vie, qui ont raconté ses vicissitudes plus ou moins exactement, mais toujours très longuement... M. Pictet de Sergy a-t il mieux fait que ses devanciers? Assurément il a pu profiter des travaux archéologiques vers lesquels, depuis quelques années, l'attention s'est dirigée avec un nouveau zèle; il a eu à sa disposition des documents inconnus ou mal explorés avant lui. Cela lui donne un avantage incontestable; mais il ne semble pas avoir visé à condenser la matière dans un récit éloquent et rapide. Son livre, qui formera 6 vol. au moins, nous semble devoir être plutôt un recueil de matériaux précieux pour les amateurs de recherches historiques. Il divise l'histoire de Genève jusqu'à nos jours en trois parties, savoir: Genève, avant la Réforme (jusqu'en 1530); Genève, république protestante (jusqu'en 1798); Genève, département et canton mixte (jusqu'en 1842). Les deux premiers volumes qui ont paru renferment seulement la première partie, qui est elle-même subdivisée en deux chefs: Genève monarchique et épiscopale jusqu'en 1400, et Genève municipale (1). IV. *Le Eidgnots, ou Genève sauvée*, poëme dramatique en trois époques, accompagné de notes et de documents relatifs aux mœurs du temps. Genève, 1850, in-8. Le nom de Eidgnot, abréviation du mot allemand «Eidgenossen» (confédérés) servait, dans le commencement du seizième siècle, à Genève, à désigner les partisans de l'alliance suisse. Il fut probablement l'origine de celui de «Huguenot», qu'on appliqua plus tard aux disciples de la Réforme. Le poëme de M. Pictet a pour but de retracer sous une forme dramatique les principaux faits de l'histoire de Genève pendant les années qui s'écoulèrent de 1517 à 1526. Cette époque mémorable fut celle où la petite république posa les fondements de son indépendance, grâce à l'énergie et aux patriotisme de ses citoyens. L'œuvre fut sans doute achevée par la Réformation, mais on a trop souvent représenté celle-ci comme ayant tout fait, tandis que le principal effort l'avait en réalité précédée, et que peut-être, sans l'affranchissement civil conquis déjà par les Genevois, l'émancipation religieuse n'aurait pas su s'accomplir. — M. Pictet, tout en respectant l'histoire, a su produire des effets très dramatiques, et son style, quoiqu'il ne soit pas toujours égal, est soutenu d'un bout à l'autre d'une manière certainement remarquable pour une œuvre en vers de si longue haleine. L'excellent esprit qui l'anime portera ses fruits; c'est par de semblables publications qu'on ranime le patriotisme d'un peuple, et qu'on entretient les souvenirs qui sont la meilleure sauvegarde de son indépendance et de sa nationalité (2).

PICTET-MALLET. Voy. PICTET (J.-P.).

PIDANSAT DE MAIROBERT (Mathieu-François), censeur royal, secrétaire des commandements du duc de Chartres; mort le 29 mars 1779. (*Anon.*). 1° Les Prophéties du grand prophète Monet. 1753, in-8 de 16 pag.; 2° Réponse aux écrits des Anglais sur les limites de l'Amérique anglaise. 1755, in-12; 3° Lettre à Mme de *** sur les affaires du jour, ou Réflexions politiques sur l'usage que l'on peut faire de la conquête de Minorque. 1756, in-12; 4° Les Œufs rouges de monseigneur Sorhouet mourant, à M. de Maupeou. In-8, et in-12; 5° Journal historique de la révolution opérée dans la constitution de la monarchie française par le chancelier Maupeou. Londres (Amsterdam), 1774-76, 7 vol. in-12; 6° Discussion sommaire sur les anciennes limites de l'Arcadie. Bâle, 1775, in-12; 7° Anecdotes sur Mme la comtesse du Barry, avec le portrait de l'héroïne. Londres, 1775, in-12; 8° L'Observateur anglais, ou Correspondance secrète

(1) J. Cherbuliez, Revue critique des livres nouveaux, ann. 1847, p. 357-60.

(2) Ibid., ann. 1850, p. 227-30.

entre milord All'eye et milord All'ear. Londres (Amst.), 1777-78, 4 vol. in-12. Après la mort de Mairobert, un anonyme publia six autres volumes sous le titre de « l'Espion anglais », qui ne sont pas, comme on l'a dit souvent, un extrait des « Mémoires secrets » (de Bachaumont), dont Pidansat de Mairobert a fait quelques volumes depuis la mort de Bachaumont. Les dix volumes ont été réimprimés plusieurs fois sous le titre de « l'Espion anglais », notamment de 1780 à 1785. Plus tard, on a ajouté un vol. de supplément. Un Abrégé des dix volumes a été publié sous le même titre « d'Espion anglais », 1809, 2 vol. in-8; — *Du Barry* (Mme la comt.). Ses Lettres originales, 388; — *M**** (M. de). Lettre du — à M. de**, sur les véritables limites des possessions anglaises et françaises en Amérique. 1755, in-12; — *Maupeou* (le chancelier). Correspondance secrète et familière, 4617.

Pidou de Saint-Olon. ***. Les Événements les plus considérables du règne de Louis-le-Grand, 4521.

Pienne (Mme de). Voy. (aux Additions) **Aumont** (la duchesse d').

Pieralta. *V.* Ensayus poeticos, 8406.

Pierruc. ***. Co-traducteur des « Mémoires sur la vie et le siècle de Salvator Rosa », par lady Morgan (1824).

Pierquin (l'abbé Jean), curé de Châtel d'Exermont. *P. C. D. C.* (M.). Dissertation physico-théologique touchant la conception de Jésus-Christ dans le sein de la vierge Marie, sa mère, et sur un tableau de Jésus-Christ, qu'on appelle la « Sainte-Face ». Amst. (Paris), sans nom d'impr., 1742, in-12.

Pierquin de Gembloux (Nicolas), neveu du précédent, général de brigade à l'armée du Nord. *Français (un)*. Un Mot sur la campagne d'Amérique. Paris, 1789, in-8.

Pierquin de Gembloux (Albert), l'un des fils du précédent, avocat à Nanci au commencement de la Révolution, puis aide-de-camp de son père. (*Anon.*). De la Nécessité d'un changement de dynastie, par un français victime de celles qui ont régi la France depuis 30 ans. Paris, 1815, in-8.

Pierquin de Gembloux (Claude-Charles), fils du précédent, ancien inspecteur de l'Académie de Grenoble. (*Anon.*). 1° Délassements de l'iatrique. Paris, 1818, in-18; 2° (Avec le marq. Adolphe de Chesnel) : Le Conciliateur du Midi, recueil littéraire, commercial, agricole, etc. Montpellier, de l'impr. de J. G. Tournel, 1820, in-8; — *Gibloux* (Monssu de). Fluretas, 2798; — *Jouy*. Hermite en province, 311; — M. *Mary-Lafon* publie sous son nom un travail de M. Pierquin de Gembloux, 4577.

Pierre (le P. de), jésuite; né à Besançon. (*Anon.*). Observations sur la nature, la vertu et l'usage des eaux minérales de Jouhe. Dôle, 1710, in-12. Attribués à ce jésuite par le P. Laire.

Pierre de Bernis (le cardinal Fr.-Joach.). Voy. **Bernis**.

Pierre de Bernis (François de), parent du précédent, d'abord archevêque d'Alby, et plus tard de Rouen, pair de France. Voy. (aux Additions) **Bernis**.

Pierre de Saint-André. *Religieux carme déchaussé (un)*. Voyage d'Orient, 6408.

Pierre de Saint-Charles (dom), religieux feuillant. *D. P. D. S. C. R. F.* Table généalogique des maisons de France, 1828.

Pierrot (Jules), anc. proviseur du collège Louis-le-Grand. *Membre de l'Université (un)*. Examen littéraire et grammatical des deux dernières traductions de Tacite, 4716; — *Société de professeurs (une)*. Journal de l'instruction publique, 7708.

Pierrugues (le chevalier de), ancien ingénieur des ponts et chaussées. (*Anon.*). Le Mécanicien anglais, ou Description raisonnée de toutes les machines, mécaniques.... Trad. de l'angl. par William Nicholson, sur la dernière édit. Paris, A. Eymery, 1826, 4 vol. in 8; — *P. P.* Glossarium eroticum linguae latinae, sive theogoniae, legum et morum nuptialium apud Romanos explanatio nova ex interpretatione propriâ et impropriâ, et differentiis in significatu fere duorum millium sermonum, ad intelligentiam poetarum et theologorum tam an-

tiquae quam integrae infimaeque latinitatis. Auctore —. Parislis, Dondey-Dupré, 1826, in-8.

PIESTRE (J.-L.), grammair. (*Anon.*). Les Crimes de la Philosophie, ou Tableau succinct des effets qu'elle a opérés dans la plupart des sciences et des arts, et dans le régime des associations politiques. Lyon, et Paris. Brunot, 1805, in-8.

PIESTRE (Pierre-Étienne), fils du précédent, fécond aut. dramat., connu sous le nom littér. de *Cormon* (Eug.), qui est celui de la mère de cet écrivain. M. Piestre est né à Lyon, le 5 mai 1811, et appartient, par sa mère, à l'honorable famille des Cormon, libr. de cette ville. M. Piestre a beaucoup écrit pour le théâtre, aussi, tout en ne nous occupant que de ce qui est imprimé, donnons nous ici la nomenclature de 74 pièces qui ont été publiées de 1832 a la fin de 1855. Sauf pour trois pièces, qui lui appartiennent en propre, M. Piestre a toujours eu des collaborateurs. Nous connaissons de lui, seul, ou en société : I. *Les honneurs sans profits*, 3554. II. *Un Aveu*, 3556. III. Avec M. de Laboullaye : *M. Placide, ou se mariera-t-il?* com.-vaud. en un acte. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 25 août 1833. Paris, Barba, 1833, in-8. IV. Avec le même : *Les Faussaires anglais*, mélodrame en trois actes. Représenté sur le même théâtre, le 17 décembre 1833. Paris, Marchant, 1834, in-8 de 16 pag. à 2 colonnes ou 48 p. à longues lignes, et 1833 1838, in-8 de 16 pages. V. Avec le même : *Les Visites à ma tante*, Revue épisodique en deux tableaux. Représentée sur le même théâtre, le 31 décembre 1833. Paris, Marchant, 1834, in-8. VI. Avec M. Aug. Lagrange [M. Cardaillac] : *Flore et Zéphir*, 3556. VII. M. Adolphe d'Ennery [Adolphe Philippe] : *L'Idée du mari*, com.-vaud. en un acte. Représentée sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 12 juillet 1834. Paris, Barba, 1834, in-8. VIII. Avec M. de La Boullaye : *Deux de moins*, com.-vaud. en un acte. Représentée sur le théâtre des Variétés, le 3 septembre 1834. Paris, Marchant, 1834, in-8. IX. Avec M. Lafitte : *Naissance et Mariage*, com.-vaud. en un acte. Représentée sur le théâtre des Variétés, le 13 décembre 1834. Paris, Barba, Bezou, Quoy, 1835, in-8. X. Avec M. Aug. Lagrange [M. Cardaillac] : *Le Gueux de mer*, 3557. XI. Avec M. Boulé : *Le bon Ange, ou Chacun ses torts*, drame-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Panthéon, le 15 septembre 1835. Paris, Barba, Bezou, Quoy, 1835, in-8. XII. Avec M. Mallian : *Le Vagabond*, drame populaire en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 1er janvier 1836. Paris, Barba, 1836, in-8. Réimpr. en 1837, dans la « France dramatique au XIXe siècle », gr. in-8. XIII. Avec M. A. d'Ennery [Ad. Philippe] : *1814, ou le Pensionnat de Montereau*, vaud. en deux actes. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 19 janvier 1836. Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré, 1836, in-8. XIV. Avec M. Aug. Lagrange [M. Cardaillac]. *Le Prisonnier d'une femme*, 3558. XV. Avec M. Boulé : *Le Prévot de Paris* (1369), drame en trois actes. Représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 17 mars 1836. Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré, 1836, in-8. XVI. Avec M. Aug. Lagrange [M. Cardaillac] : *Les trois Jeannette*, 3559. XVII. Avec M. Boulé : *Le Passé, ou A tout miséricorde*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 2 octobre 1836. Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré, 1836, in-8. XVIII. Avec M. Lafitte : *Un Serment de femmes*, vaudev. en un acte. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 14 novemb. 1836. Paris, Nobis, 1836, in-8. XIX. Avec M. A. Dennery [Ad. Philippe] : *L'Homme qui se range*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 25 février 1837. Paris, Barba, 1837, in-8. XX. Avec MM. Deslandes et Didier : *Les Deux Mères*, vaud. en deux actes. Représ. sur le théâtre national du Vaudeville, le 20 février 1837. Paris, Nobis, 1837, in-8. XXI. Avec M. L. Saint-Amand [Amand Lacoste] : *C'est encore du guignon*, vaud. en trois actes. Représ. sur le théâtre de la Porte-Saint-Antoine, le 16 février 1837. Paris, Nobis, 1837, in-8. XXII. Avec M. Mallian : *Le*

Réfractaire, ou Une Nuit de la mi-carême, vaud. en deux actes. Représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 12 avril 1837. Paris, Nobis, 1837, in-8. XXIII. Avec M. A. Brot: *Les Enfants du fermier*, drame en trois actes. Représ. sur le théâtre de la Porte Saint-Antoine, le 11 mars 1837. Paris, Nobis, 1837, in-8. XXIV. Avec M. La Boullaye: *Un Parent millionnaire*, comédie en deux actes, mêlée de chants. Représentée sur le théâtre du Vaudeville, le 21 juillet 1837. Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré, 1837, in-8. XXV. Avec M. Dennery [Ad. Philippe]: *Femmes et Pirates*, vaud. en 2 actes. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 18 mars 1838. Paris, Marchant, 1838, in-8. XXVI. (Avec M. Cardaillac): *César Biroteau*, drame-vaudeville en trois actes. Représ. sur le théâtre du Panthéon, le 4 avril 1838. Paris, Michaud, 1838, in-8. XXVII. Avec M. A. Lagrange [M. Cardaillac]: *Le Mariage en capuchon*, 3560. XXVIII. Avec MM. Ad. Dennery [Ad. Philippe] et Grangé [Bastet]: *Raphaël, ou les Mauvais Conseils*, drame en trois actes. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 30 juin 1838. Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré, 1838, in-8. XXIX. Avec M. Malilan: *La Femme au salon et le Mari à l'atelier*, comédie-vaud. en 2 actes. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 8 juillet 1838. Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré, 1838, in-8. XXX. Avec M. Chabot de Bouin: *L'Hospitalité*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 9 janvier 1841. Paris, Marchant, 1841, in-8. XXXI. Avec MM. L. Saint-Amand [Amand Lacoste] et H. Lefebvre: *La Fille du tapissier*, com.-vaud. en 3 actes. Représ. sur le théâtre de la Renaissance, le 1er mars 1841. Paris, Tresse, 1841, gr. in-8 à 2 colon. Faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». XXXII. Avec M. Chabot de Bouin: *Le Beau-Père*, com.-vaud. en 1 acte. Représ. sur le même théâtre, le 18 avril 1841. Paris, Tresse, 1841, gr. in-8 à 2 colonnes. Faisant partie de la même collection. XXXIII. Avec M. Dupeuty: *Deux Dames au violon*, comédie en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 11 mai 1841. Paris, Tresse, 1841, gr. in-8 à 2 colonnes. Faisant partie de la même collect. XXXIV. Avec M. Chabot de Bouin: *Le Quinze avant midi*, com.-vaud. en un acte. Représentée sur le théâtre des Variétés, le 10 mai 1841. Paris, Ch. Tresse, 1841, gr. in-8 à 2 colon. De la même collection. XXXV. Avec M. Dupeuty: *Père Trinquefort*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 4 octobre 1841. Paris, rue d'Enghien, n° 10, 1841, in-8. XXXVI. Avec M. Boulé: *Paul et Virginie*, drame en cinq actes et six tableaux. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu Comique, le 20 nov. 1841. Paris, Marchant, 1841, in-8. XXXVII. Avec M. Grangé [Bastet]: *Les Deux Factions*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 30 avril 1842. Paris, Beck, 1842, in-8. XXXVIII. Avec M. Dupeuty: *Paris la nuit*, drame populaire en 5 actes et huit tableaux. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 28 juin 1842. Paris, Marchant, 1842, in-8. XXXIX. Avec M. Laurencin [Fromage-Chapelle]: *L'Anneau de la marquise*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 2 juillet 1842. Paris, Ch. Tresse, 1842, gr. in-8 à 2 colon. Faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». XL. Avec M. Dennery [Ad. Philippe]: *La Journée d'une jolie femme*, vaud. en cinq actes. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 7 juillet 1842. Paris, Tresse, 1842, gr. in-8 à 2 colon. Faisant partie de la même collection. XLI. Avec M. Dupeuty: *Les petits Mystères de Paris*, vaud. en trois actes et en six tableaux. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 28 décembre 1842. Paris, rue Feydeau, n° 13, 1843, in-8. XLII. Avec le même: *Les Cuisines parisiennes*, vaud. populaire en 3 actes et six tableaux. Représenté sur le théâtre des Variétés, le 15 mai 1843. Paris, Detroux, Tresse, 1843, in-8. XLIII. Avec le même et L. St-Amand [Amand Lacoste]: *Le Trombonne du régiment*, com.-vaud. en trois actes. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 4 septembre 1843. Paris, Detroux, Tresse, 1843, in-8;

XLIV. Avec M. Dennery [Ad. Philippe] : *Marjolaine*, vaudev. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 18 janvier 1844. Paris, Marchant, 1844, in-8. XLV. *Le Diable à Lyon*, drame mêlé de chants, en cinq actes et six parties; précédé de la *Terrasse de Fourvières*, prologue en deux tableaux. Représ. sur le théâtre des Célestins de Lyon, le 27 septembre 1844. Lyon, Nourtier, 1844, in 8. XLVI. Avec M. Grangé [Bastet] : *Les premières armes du Diable*, vaud. fantastique en cinq actes. Représ sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 19 novembre 1844. Paris, Marchant, 1844, in-8. XLVII. Avec M. Dupeuty: *Le Canal St-Martin*, drame en cinq actes et sept tableaux. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 12 juillet 1845. Paris, Marchant, 1845, in-8. XLVIII. Avec M. de La Boullaye : *Corneille et Rotrou*, com. en un acte et en prose. Représ. sur le Théâtre-Français, le 8 octob. 1845. Paris, Marchant, 1845, in-8 de 12 p. XLIX. Avec M. Chabot de Bouin : *Vingt francs par jour*, com.-vaud. en 2 actes. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 7 janv. 1846. Paris, Marchant, 1846, in-8. L. Avec M. d'Ennery [Ad. Philippe]: *Les Compagnons de la mansarde de la Cité*, drame en cinq actes et 7 tableaux, mêlé de chants. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 14 février. 1846. Paris, boulev. du Temple, n. 54, 1846, in-8. LI. Avec M. Dutertre : *Plus heureux qu'un Roi*, vaud. en un acte. Représenté sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 25 novemb. 1845. Lyon, de l'impr. de Boitel, 1846, in-8 de 16 pag. LII. Avec M. Eug Grangé [Bastet] : *Un Mari qui se dérange*, com.-vaud. en deux actes. Représ. sur le même théâtre, le 25 mars 1846. Paris, Mich. Lévy, 1846, in-8. LIII. Avec MM. Dennery [Ad. Philippe] et Romain [Chapelain] : *Le Roman comique*, vaud. en trois actes (tiré du roman de Scarron). Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 4 avril 1846. Paris, de l'imprim. de M. Delacombe, 1846, in-8. LIV. (Avec Amand Lacoste) : *Philippe II, roi d'Espagne*, drame en 5 actes, imité de Schiller, et précédé de *l'Étudiant d'Alcala*, prologue. Représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 14 mai 1846. Paris, Mich. Lévy, 1846, in-8. LV. Avec MM. E. Grangé [Bastet] et Leprévost : *Les Amours d'une rose, ou Hannetons, fleurs et papillons*, vaud. fantastique en trois actes. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 29 octobre 1846. Paris, Marchant, 1846, in-8. LVI. Avec M. Grangé [Bastet] : *La Planète ****, revue de 1846 en 2 actes. Représ. sur le même théâtre, le 7 janv. 1847. Paris, Marchant, 1847, in-8. LVII. Avec MM Dennery [Ad. Philippe] et Grangé [Bastet] : *Mademoiselle Agathe*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Gymnase, le 19 août 1847. Paris, Ch. Tresse, 1847, gr. in-8 à deux colon. Faisant partie de «la France dramatique au XIXe siècle». LVIII. Avec M. d'Ennery [Ad. Philippe]: *Gastibelza, ou le Fou de Tolède*, drame lyrique en trois actes. Représenté le 15 novembre 1847, pour l'ouverture du théâtre de l'Opéra National Paris, Mich. Lévy, 1847, in-18, format anglais. LIX. Avec M. Grangé [Bastet] : *Les Premiers beaux jours*, vaud. en trois actes. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 21 octobre 1847. Paris, le même, 1847, in-18, format anglais. LX. Avec le même et M. Dennery [Ad. Philippe]: *Les Paysans*, drame en cinq actes et huit tableaux. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 16 nov. 1847. Paris, de l'impr. de Boulé, 1847, in-8. LXI. Avec M. Grangé [Bastet] : *Les Canards de l'année*, revue de 1847 en trois actes et quatre tableaux. (Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 8 janv. 1848). Paris, rue de Grammont, n. 14, 1848, in 8. LXII. Avec le même et Saint-Amand [Amand Lacoste]: *Rimbaut et Compagnie, ou l'Argent et le Travail*, comédie-vaud. en trois actes. Représ. sur le même théâtre, le 25 mars 1848. Paris, rue de Grammont, nº 14, 1848, in 8. 63e Avec M. Grangé [Bastet] : *Le Journal d'une grisette*, com.-vaud. en trois actes. Représ. sur le même théâtre, le 22 déc. 1847. Paris, Michel Lévy frères, 1848, in-18, format anglais. LXIV. Avec le même et M. Dupeuty

L'Hôtel de la Tête noire, drame en cinq actes et neuf tableaux. Repr. sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 21 juillet 1849. Paris, Michel Lévy frères, 1849, in-18, format anglais. LXV. Avec M. Maillan : *Le Moulin des tilleuls*, opéra-comique en un acte. Représ. sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 9 novemb. 1849. Paris, Marchant, 1849, in-8. LXVI. Avec M. St-Amand [Amand Lacoste] : *Les deux Sergents*, opéra-comique en 2 actes. Paris, les Auteurs, rue Vivienne, n. 43, 1850, in-8. Pièce qui ne paraît pas avoir été représentée. LXVII. Avec M. Dutertre : *La Ferme de Primerose*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 27 juin 1851. Paris, Michel Lévy frères, 1851, in-18, format angl. LXVIII. Avec MM. Grangé [Bastet] et Dutertre : *La Goton de Béranger*, vaud. en cinq actes, dont un prologue. Représ. sur le même théâtre, le 12 août 1851. Paris, Marchant, 1851, in-8. LXIX. Avec M. Laurencin [Fromage-Chapelle] : *Paris qui s'éveille*, com.-vaud. en cinq actes. Représ. sur le théâtre des Folies-Dram., le 18 mai 1852. Paris, Michel Lévy frères, 1852, in-18, format anglais. LXX. Avec le même : *Paris qui pleure et Paris qui rit*, drame en cinq actes et huit tableaux. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 13 septembre 1852. Paris, les mêmes, 1852, in-18, format angl. LXXI. Avec MM. Laurencin [Fromage-Chapelle] et Eug. Grangé [Bastet] : *Les Balançoires de l'année*, revue de 1852, en cinq actes, dont deux d'entre actes. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 5 janvier 1853. Paris, Miffliez, 1853, in-8. LXXII. Avec M. Eug. Grangé [Bastet] : *Le Carnaval des maris*, comédie-vaud. en trois actes. Représ. sur le même théâtre, le 5 fév. 1853. Paris, Beck, Tresse, 1853, in-8. LXXIII. Avec le même et M. G. de Montheau : *Les Femmes du monde*, com. en cinq actes. Représ. sur le th. des Variétés, le 10 mai 1853. Paris, Marchant, 1853, in-8. LXXIV. Avec M. Eug. Grangé [Bastet] : *Les Aides-de-camp du général*, com.-vaud. en 3 actes. Représ. sur le même théâtre, le 9 août 1853. Paris, Beck, 1853, in-8.

Piet, chirurgien accouch. (*Anon*). La Génération, ou Exposition des phénomènes relatifs à cette fonction naturelle, traduite du latin de Haller, avec des notes et une Dissertation sur l'origine des eaux de l'amnios. Paris, Desventes, 1774, 2 vol. in-8; — *Kentisch* (le doct. W.). Ses Lettres à M. Baudeloque, 3442; — *** (M.), étudiant en chirurgie. Lettre sur la pratique des accouchements d'Alph. Leroy, 9133.

Pieters (Constant), bibliothécaire de la ville de Dunkerque. (*Anon.*). Les Muses dunkerquoises. Dunkerque, Lallou, 1827-28, 3 vol. in-32. Ce petit ouvrage a paru par livraisons. On y trouve des traductions en vers d'odes d'Horace, de psaumes, de quelques chants de la Jérusalem délivrée, etc., etc.; de notes biographiques sur des Dunkerquois plus ou moins illustres, et des notes archéologiques sur des points peu connus des annales de leur patrie.

Pietri (Simon), gendre de P. Marescot, docteur en médecine. *Marescot* (Michel). Traité des marques des possédés, 4535.

Pieyre (Alexandre), auteur dramatique; mort en 1830. *A. P.* La Quatrième race. (En vers). Paris, (1804), in-8. Réimpr. à la fin du tome II, des pièces de théâtre de l'auteur, avec son nom. Pour la liste des ouvrages d'Alex. Pieyre, Voy. notre « France littéraire ». On trouve une Notice sur Alexandre Pieyre, dans la « Revue de Paris », année 1830, tome XVI, pag. 69.

Pieyre (le chevalier L.-A.), fils du baron Jean Picyre. *Pierre-Albert*. Impressions d'un touriste, 387.

Piganiol de la Force (Jean-Aymar). (*Anon.*). (Avec l'abbé Nadal) : 1° Nouv. Mercure (depuis janvier 1708 jusqu'à mars 1709, et depuis janvier 1711 jusqu'à mai). Trévoux, 1708 et ann. suiv., 8 vol. in-12. Ce journal est rare. Le but des auteurs était de critiquer le « Mercure galant »; 2° Nouv. Voyage en France, avec un itinéraire et des cartes. Paris, 1724, 2 vol. in-12. Réimpr. plusieurs fois avec le nom de l'auteur, notamment en 1742, 1755, et 1770, 2 vol.

in-12; — *V. D. L. F.* Voyage de la France. Paris, 1756, 1780, 2 vol. in-12. Autres éditions de l'ouvrage précédent.

Pigasse. (*Anon.*). 1° Grand Désespoir des royalistes : ils n'ont plus de queue. Paris, de l'impr. de Laurens aîné, 1818, in-8 de 4 pag.

Pigault-Lebrun (Guillaume-Ch.-Ant.). *P. T. L. R.* Le Citateur, 6176.

Pigeau (Eustache-Nicolas), mort professeur de procédure judiciaire et de droit criminel à l'École de droit de Paris; mort le 22 décembre 1818. (*Anon.*). 1° Praticien du Châtelet de Paris et de toutes les juridictions ordinaires du royaume. Paris, 1773, in-8. Première édit. d'un ouvrage souvent réimprimé sous le titre de « Procédure civile... » (Voy. notre « France littéraire »); — *Ancien jurisconsulte (un).* Manuel des propriétaires et des locataires. Paris, Rondonneau et Dècle, 1810, in-8.

Pigeon de Saint-Paterne, sous-bibliothécaire de l'abbaye de St-Victor. (*Anon.*). L'Odalisque, ouvrage traduit du turc. Constantinople, Ibrahim Bectas, impr. du grand visir, 1779, in-12 de 85 pag.

Pigoreau (Alex.-Nicolas), d'abord professeur au collège d'Harcourt, ensuite libraire à Paris; mort à Paris, le 21 janvier 1851, dans sa 86e année. (*Anon.*). 1° Jardin de l'enfance, de la jeunesse et de tous les âges, ou Compliments du jour de l'an et des fêtes pour des parents, des bienfaiteurs, des amis, etc.; suivi d'un petit Secrétaire à l'usage des enfants, in-18. Ouvrage souvent réimprimé. La Xe édit. (1834) a été entièrement refondue par M. Desrosiers; 2° Petite Bibliographie biographico-romancière, ou Dictionnaire des romanciers tant anciens que modernes, tant nationaux qu'étrangers, etc. Paris, Pigoreau, 1821, in 8. Ouvrage qui vaut mieux que le « Dictionnaire des romans », publié par M. Marc, autre ancien libraire, mais qui n'en laisse pas moins désirer encore une Bibliographie des romans. Pigoreau a donné vingt-deux suppléments et plusieurs appendices à ce volume, de 1821 à 1831. Pigoreau a laissé, en manuscrit, un *Dictionnaire des étymologies grecques* auquel il avait travaillé vingt ans.

Pigoroff (Nicolas), doct. en médec. académicien, professeur à l'Académie médico-chirurgicale de Saint-Pétersbourg, chirurgien en chef du second hôpital militaire, chef des travaux anatomiques, chirurgien consultant aux hôpitaux d'Oboukhow, de Sainte-Marie-Madeleine, et de Saint-Pierre et Saint-Paul; conseiller d'État, membre du conseil médical et membre correspondant de l'Acad. des sciences. Nous connaissons de lui, en français : I. *Recherches pratiques et physiologiques sur l'éthérisation.* St-Pétersbourg, impr. franç., Troïtzky Péréoulock, n. 3, 1847, in-8 de 112 p., avec une planche double représentant 7 fig. II. *Anatomie pathologique du choléra-morbus.* Ibid., 1849, in-fol. de 18 pag. et 16 planches lithogr., color. III. *Rapport médical d'un voyage au Caucase*, contenant la statistique comparative des amputations, des recherches expérimentales sur les blessures d'armes à feu, ainsi que l'exposition détaillée des résultats de l'anesthésiation, obtenus sur le champ de bataille et dans différents hôpitaux de Russie. Ibid., 1849, gr. in-4 de xxv et 204 pag., avec un Atlas de 4 planches lith., gr. in-fol.

Pihan Delaforest (Ange-Augustin-Thomas), anc. élève de l'École normale, d'abord professeur de rhétorique, plus tard imprimeur-libraire à Paris, mort en décembre 1842. *L*******.* (Ange P. de). Décadence de la marine française, ses causes et les moyens de l'arrêter. Paris, Boucher, Bachelier, 1820, in-12. Il existe une Notice sur Pihan Delaforest, par Appert, impr. au commencement de 1843.

Piis (le chev. A.-P.-A.), poète et auteur dramatique; mort à Paris, le 22 mai 1832. (*Anon.*). Avec MM. Desprès, Reynier (et Barré). 1° La Bonne femme, ou le Phénix, parodie d'Alceste, en deux actes et en vers, mêlée de vaud., etc. Paris, de l'impr. de Chardon, 1776, in-8. Il y a des exempl. qui portent pour titre : « la Femme fidèle, ou le Phénix »; 2° Avec Barré :

Aristote amoureux, ou le Philosophe bridé, opéra-comique en un acte et en vaudevilles. Paris, Vente, 1780, in-8; 3° Avec le même: Cassandre astrologue, ou le Préjugé de la sympathie, com.-parade en un acte et en vaudevilles. Paris, Vente, 1780, in-8; 4° Cassandre oculiste, ou l'Oculiste, dupe de son art, comédie-parade en un acte et en vaudev. Paris, Vente, 1780, in-8; 5° Recueil de Pièces fugitives et de Contes nouveaux. 1781, 2 vol. in-18. Quelques-unes de ces pièces avaient déjà paru dans les « Almanachs des Muses », sous le nom d'Auguste; 7° Avec Barré: Les Étrennes de Mercure, ou le Bonnet magique, opéra-com. en trois actes et en vaudevilles. Paris, Vente, 1782, in-8; 8° Avec le même: Le Mariage in extremis, com. en un acte et en vers. Paris, Vente, Brunet, 1782, in-8; 9° Avec le même: Les Quatre coins, opéra-comique en un acte et en vaud. Paris, P.-R.-C. Ballard, 1783, in-8; 10° Avec le même: Les Voyages de Rosine, opéra-comique en deux actes et en vaudevilles, tiré d'un conte de Piron. Paris, Vente, Brunet, 1783, in-8; 10° Avec Barré et Rozières: Léandre-Caudide, ou les Reconnaissances, com.-parade en deux actes, en prose et en vaudevilles. Paris, Brunet, 1784, in-8; 11° Les Deux Panthéons, ou l'Inauguration du théâtre du Vaudeville. Fragments en trois actes et en vers, mêlés de vaud. Paris, au Théâtre, 1792, in-8; 13° Avec Barré: Le Mariage du Vaudeville et de la Morale, comédie en un acte et en vers, mêlée de vaudev. Paris, Brunet, an II (1794), in-8; 14° L'Union villageoise, scène patriotique, en prose et en vaudev. Sec. édition. Paris, Brunet, an II (1794), in-8; 15° Le Cantique du pauvre d'esprit, à l'occasion du sacre de S. M. Charles X. Paris, de l'imprimerie de Pillet aîné, 1825, in-8 de 4 pag.; — *Ami des arts, des lettres et des mœurs* (un). Le Défenseur de la Philosophie, ou Réponse à quelques satires dirigées contre la fin du XVIIIe siècle, satire. Paris, Moller, an IX (1801), in-8; — *Ermite de Montmorency* (l'), ex-général du Vaudeville, ex-prieur du Rocher de Cancale, et aujourd'hui simple visiteur des ordres bachiques. Plan d'une association fraternelle et chevaleresque pour la délivrance des vins captifs; dédié aux convives des Soupers de Momus. Paris, de l'imprimerie de Cosson, 1820, in-8 de 4 pag.; — *M. A.* Les Augustins, contes nouveaux en vers et Poésies fugitives. Londres (Paris), 1779, in-16.

Pijon, conseiller au présidial de Provins; né à Provins, en 1736, mort en 1766. (*Anon.*). Les Muses dramatiq. françaises, ou Tableau complet par ordre alphabétique et numéro des théâtres de France, avec les noms de leurs auteurs et de toutes les pièces anonymes de ces théâtres, depuis les Mystères jusqu'en 1764. Paris, libr. associés, 1765, petit in-12; — *La Volière* (M. de). Progné, tragédie (en 5 actes). Paris, Duchesne, 1761, in-12.

Pilat (l'abbé), directeur au commencement de ce siècle d'une école secondaire au faubourg St-Germain. *Prêtre assermenté* (un). Réflexions d'— sur l'indécence et l'immoralité des inhumations d'aujourd'hui. Paris, 1796, in-8.

Pilati de Tassulo (Charles-Antoine de), publiciste très distingué; mort dans sa terre de Tassulo, en Valdinon, dans le Trentin, le 27 oct. 1802. (*Anon.*). 1° Projet d'une réforme à faire en Italie, ou Moyens de corriger les abus dangereux et de réformer les lois les plus pernicieuses établies en Italie; ouvrage traduit de l'italien (par J. Manzon). Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1769, in-8. Il faut bien examiner si l'on trouve en tête de ce volume une préface de 24 pag. du traducteur: elle manque dans beaucoup d'exemplaires. Le même ouvrage, sous ce titre: l'Italie réformée, ou nouveau Plan de gouvernement pour l'Italie, traduit de l'italien (par Lebrun). Rimini (France), 1769, in-12. Traduction incomplète; 2° Voyage en différents pays de l'Europe, en 1774-76, ou Lettres écrites de l'Allemagne, de la Suisse, de l'Italie, de la Sicile et de Paris. La Haye, Plaat, 1777, 2 vol. in-12; 3° L'Observateur français à Amsterdam,

ou Lettres sur la Hollande, écrites en 1778 et 1779. La Haye, J.-H. Munnikhuizen, et C. Plaat, 1779-80, 2 vol. in-12 ; 4° Traité des lois politiques des Romains, du temps de la République. La Haye, 1781, 2 vol. in-8. L'auteur est verbeux, mais son ouvrage contient des discussions importantes ; 5° Histoire des révolutions arrivées dans le gouvernement, les lois et l'esprit humain, après la conversion de Constantin, jusqu'à la chute de l'empire d'Occident. La Haye, 1783, in-8 ; Harlem, 1793, in-8 ; — *P. de T.* (M. de). 1° Traité des lois civiles. La Haye, Gosse, 1774, 2 v. in-8 ; 2° Traité du mariage et de sa législation. La Haye, Gosse, 1776, in-8. On a encore de cet auteur plusieurs autres ouvrages, qui sont écrits en italien. *Fr. littéraire.*

Pilé (l'abbé), prêtre du diocèse de Paris, sacristain de Saint-Germain-le-Vieux. (*Anon.*). 1° Lettre à M. J.-J. Rousseau, citoyen de Genève, à l'occasion de son ouvrage intitulé : Discours sur l'origine, etc. Westminster (Paris), 1755, in-12 de 76 pages ; 2° La Vérité combattue et victorieuse, ou Prières et instructions sur l'état présent de l'Église ; neuvaine. 1779, in-12 ; 3° Dissertation sur l'indissolubilité absolue du lien conjugal. Paris, Leclère, 1788, 2 vol. in-8.

Piles (Roger de), diplomate et littérateur. *Tortebat* (Fr.). Abrégé d'anatomie, 8287.

Pilette (Égide-Amand-Désiré), né à Saint-Amand (Nord), le 11 juillet 1817, docteur en droit, avocat à la Cour impériale de Paris, a été l'un des hommes les plus actifs du parti républicain, aussi après février 1848 fut-il nommé commissaire général du gouvernement provisoire de la République, adjoint pour le département du nord à Delescluze, commissaire général du Nord et du Pas-de-Calais. Nous connaissons de M. Pilette : *Les Stigmates.* Sans lieu d'impr., ni nom d'imprimeur, et sans date (Tournay, Robert, 1853), broch. in-8, pamphlet violent, tiré à 60 exemplaires, qui presque tous furent rassemblés et détruits par le père de l'auteur, dont les opinions étaient moins ardentes que celles de son fils. Il n'existe aujourd'hui que 5 exemplaires sauvés du feu. M. Désiré Pilette fonda, avec M. Louis Blanc, en 1845, le journal démocratique *les Écoles*, dont il présida le comité de rédaction. « Les Écoles » étaient un journal mensuel, dont il a paru quatorze livraisons. Les articles appartenant à M. Pillette, sont : 1° du Concours, 2° de l'Éducation publique, 3° de l'Enseignement en Pologne, 4° Distribution des prix à l'École de Droit, 5° M. Berriat, 6° M. Lenormand, 7° M. Rossi : trois biographies ; 8° Négociations auprès du saint Siége, 9° Rentrée des facultés à Dijon. Il faut ajouter à cette liste un article évidemment tronqué, intitulé : « Manifestation chez M. Quinet », et une note arrêtée avec M. Louis Blanc, ayant pour titre : « Cours de M. Lenormand ». M. Pilette fut, de 1848-49, avec son ancien collègue Delescluze, un des principaux rédacteurs de la « Révolution démocratique et sociale », dont le dernier était le fondateur et le rédacteur en chef. Il dirigea aussi, pendant un temps fort court, « la Réforme », en 1849. De 1832 à 1850, M. Pilette a publié plusieurs articles dans les journaux républicains les plus avancés. *V. A. S.*

Pillard (l'abbé). *P****. (l'abbé). Les Mânes de Pierre-le-Grand au couronnement d'Alexandre. Moscou, 1801, in-8.

Pille, procureur des comptes à Paris. (*Anon.*). De la Nature et du choix de l'impôt, et des moyens qui en peuvent soulager le fardeau. 1787, in-12.

Pillement (Charles-Antoine), avocat-général. (*Anon.*). Plaidoyer de M. l'avocat-général, pour exempter les ecclésiastiques du droit de main-morte. Nanci, Barbier, 1703, in-4.

Pillersdorff (le baron Franç. de). Coup-d'œil rétrospectif sur les événements politiques en Autriche dans les années 1848 et 1849. Traduit de l'allemand. Paris, et Vienne, Jasper, Hügel et Manz, 1849, gr. in-8 de 63 pag.

Pillet (Fabien) (1), journaliste,

(1) Que « la France littéraire » a fait mourir, par erreur, dès 1827, tandis qu'il vit encore en 1851

poète et critique, membre de la Société royale académique des sciences de Paris, naquit à Lyon, en octobre 1772, chez le directeur des aides de cette ville, qui prit soin de son éducation. Le jeune Pillet était d'une famille du Nivernais tombée dans l'indigence. A peine âgé de treize ans, il se vit obligé d'abandonner ses études pour entrer à Paris dans la carrière des bureaux; mais, tel était son goût pour les vers, qu'il ne cessait d'entremêler des chansons ou des épigrammes de sa façon aux travaux dont il était chargé. On trouve dans les « Mercures » du temps plusieurs pièces qu'il y avait insérées. A quinze ans, il s'exerçait à la critique littéraire et politique dans les »Affiches» de l'abbé Aubert et dans le « Journal général » de l'abbé L. Abel Bonafous, connu sous le nom d'abbé Fontenay. La révolution ayant éclaté, il continua de travailler au « Journal Général », avec l'infortuné Boyer, de Nîmes, qui paya bientôt de sa tête la hardiesse de ses opinions. Il inséra fréquemment des épigrammes dans les « Actes des Apôtres » et dans le « Journal de la Cour et de la Ville », plus connu sous le nom du « Petit Gauthier ». A l'époque où la populace commit sur la personne du roi l'attentat du 20 juin (1792), M. Fabien Pillet signa la pétition, dite des « Vingt-Mille ». Cette louable imprudence faillit lui devenir funeste; il fut obligé de quitter sa section, où tous les noms des pétitionnaires étaient écrits sur une table de proscription. Peu de temps après, la réquisition militaire le contraignit d'abandonner une place avantageuse que le ministre du roi, Banlieu, lui avait procurée à la comptabilité nationale; mais il ne resta qu'environ dix mois à l'armée du Nord. Un opéra (*Wenzel, ou le Magistrat du peuple*), qu'il fit représenter, et dans lequel il fut forcé de sacrifier aux idées du jour, lui valut son rappel à Paris et une place dans les bureaux de la Convention, où il eut plusieurs fois occasion de rendre aux honnêtes gens des services qui sont honorablement rappelés dans « Charles, ou Mémoires historiques de Ch. Hippolyte de la Bussière ». (Paris, 1808, 4 vol. in-12). Après le 9 thermidor, il fit jouer à Paris plusieurs pièces de circonstances contre ce qu'on appelait alors « la Queue de Robespierre », et il rédigea des journaux qui lui attirèrent la colère du Directoire. Le journal intitulé « le Déjeûner », (12 nivôse an v, in-4), auquel il avait mis son nom, et auquel il travaillait avec MM. Chazet, Chéron, Destors, Dupaty, Delamardelle, de Ségur jeune, etc., fut du nombre de ceux dont les auteurs furent condamnés à la déportation. Heureusement M. Fabien Pillet trouva le moyen de se cacher, et lorsque les circonstances devinrent moins critiques, il s'attacha à la rédaction du » Journal de Paris », pour la partie des théâtres, qu'il conserva jusqu'en 1813. Depuis ce temps, il a travaillé à la même feuille, mais seulement pour la partie des beaux-arts. Ses démêlés avec des hommes de lettres en réputation lui ont fourni le sujet d'une foule d'épigrammes qui figurent dans tous les recueils. Quelque temps après le 18 brumaire, il avait été nommé secrétaire général de la direction de l'instruction publique, puis chef du bureau des théâtres au ministère de l'intérieur, chef de bureau des colléges royaux au même ministère, puis à l'Université. Plus tard M. Fabien Pillet a exercé les fonctions de chef de bureau des bourses royales et des livres classiques au ministère de l'instruction publique jusqu'au 1er janvier 1834, époque où il prit sa retraite, ce qui ne l'a pas empêché de faire encore partie de la commission d'examen des livres classiques. Depuis 1834, M. Fabien Pillet a annuellement rendu compte du Salon dans « le Moniteur » et a fourni au même journal des articles de critique littéraire. On a de lui : I. Avec F. Petitot : *Sommes-nous libres, ou ne le sommes-nous pas?* Paris, Gueffier, 1794, in-8. II. Avec le même : Une année du *Journal de l'instruction publique*. Paris Gueffier, 1794, in-8. III. *Des lois et non du sang!* Ibid., 1794,

in-8. IV. Avec F. Petitot et Lesuire : *Les Jacobins et les Brigands, ou les Synonymes*, vaudeville en un acte. 1794. Pièce qui ne paraît pas avoir été imprimée. V. *Wenzel, ou le Magistrat du peuple*, opéra en trois actes et en prose. Paris, Maradan, 1794, in-8. VI. *Quelques vers, dialogues, historiettes, couplets, épigrammes, épîtres particulières*, etc. Paris, Tutot, an VI (1798), in-12 de 72 pag. VII. *Vérités à l'ordre du jour.* Avec cette épigraphe : Panem et Circenses. Paris, Garnier, 1798, in-18. Anon. Il y a des exemplaires qui portent pour titre : « Étrennes dramatiques », à l'usage de ceux qui fréquentent les spectacles; par un amateur. Paris, le même. VIII. *Melpomène et Thalie vengées*, ou nouvelle Critique raisonnée, tant des différents théâtres de Paris, que des pièces qui y ont été représentées pendant le cours de l'année dernière. 2e année. Paris, Marchand, an VII (1799), in-18 de 188 pag., avec une grav. (1). Anon. IX. *La Revue des Théâtres*, ou Suite de « Melpomène et de Thalie vengées ». 3e année. Paris, Marchand, an VIII (1800), in-18 de 144 p. Anon. Il est dit dans la préface, que l'approbation donnée par le public aux deux années précédentes a engagé l'auteur a y donner suite. X. *La Lorgnette des spectacles*, ou la Revue des acteurs; par un journaliste (Fabien Pillet et autres). Paris, Hollier, an VII (1799), in-18 de 292 pag. Au bas de la page 288 se trouvent les initiales : *Dum*, *F. P.* et *Ro.* Cet ouvrage a eu une seconde édition, refondue, corrigée et augmentée d'une Lettre de Grimod de La Reynière, etc. sous le titre de « Nouvelle Lorgnette des spectacles », par Fabien Pillet et autres. Paris, les marchands de nouv., an IX (1801), in-18 de 287 pag. avec fig. gravée. XI. *Quelques Fables.* 1801. XII. *Lettres critiques à un membre de l'Athénée de Lyon.* Paris, Barba, 1801, in-8. Elles sont relatives aux cinq satires de Despaze. XIII. (Avec Grétry neveu) : *Duval, ou une Erreur de jeunesse*, comédie en un acte et en prose, mêlée de chants. Paris, Roullet, an X (1802), in-8. D'après la « Biographie des hommes vivants », cette pièce obtint deux cents représentations à l'Ambigu-Comique. XIV. *Revue des Comédiens*, ou Critique raisonnée de tous les acteurs, danseurs et mimes de la capitale, par M*** (Grimod de La Reynière), vieux comédien, et par l'auteur de la « Lorgnette des spectacles ». Paris, Favre, 1808, 2 vol. in-18. Ce livre, qui est une nouvelle édition de « la Lorgnette des spectacles », augmentée, fort utile à l'histoire des théâtres, ne doit pas être confondu avec les pamphlets publiés fréquemment contre les comédiens. Leur talent y est analysé avec autant de goût et de profondeur que d'impartialité. XV. *Le Refus par amour*, comédie en un acte. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, en 1809. Paris, Barba, 1809, in-8. Pièce qui eut du succès à la représentation (1). XVI. *Le Noir et le Blanc*, ou ma Promenade au salon de peinture; par M. N. V. S. S. Leblanc, amateur (pseud. de F. Pillet). Paris, de l'impr. de Hocquet, 1812, in-8 de 52 pag. XVII. *L'Opinion du parterre*, ou Revue de tous les théâtres de Paris. IXe et Xe années. Paris, Martinet, 1812-13, 2 vol. in-18 (2). XVIII. *Une Matinée au Salon*, ou les Peintres de l'École passés en revue : critique des tableaux et sculptures de l'exposition de 1824; par N. B. F. P. Paris, Delaunay, 1824, in-8 de 84 pages. Les deux brochures de Fabien Pillet « le Noir et le Blanc », et « Une

(1) Après la publication de ce petit volume, on reproduisit pour la seconde fois, les « Vérités à l'ordre du jour », sous le titre de « *Vérités à l'ordre du jour* », ou nouvelle Critique raisonnée tant des acteurs et actrices des théâtres de Paris, que des pièces qui ont été représentées pendant le cours de l'année dernière. 2e édit., rev. et corr. Paris, Garnier, an VII. Il n'y a rien de changé que le titre qui est allongé, et une gravure de plus. *Melpomène et Thalie vengées* font suite à ces *Vérités*.

(1) Biogr. des hommes vivants.

(2) Cette revue a commencé en 1803; les huit premières années sont de P. B. Lemazurier, et les neuvième et dixième de Fabien Pillet. La première année est intitulée : L'Opinion du Parterre ou Censure des acteurs, auteurs, spectateurs du Théâtre-Français, par M. Clément Courtois. Paris, Martinet, germinal an XI, in-18 de 218 pages. Les titres de la seconde et de la troisième année portent : par M. Valleran; enfin la quatrième année et les suivantes sont anonymes.

Matiuée au Salon », ainsi que les articles du même écrivain dans le « Journal de Paris », sur les expositions publiques, ne sont pas sans intérêt pour l'hist. de la peinture, et prouvent que l'auteur a fait une étude approfondie de la théorie des beaux-arts. XIX. *Bigarrures anecdotiques*, contes, sornettes, épigrammes, pièces de circonstances, souvenirs, etc. Paris, les march. de nouv., 1838, in-18. On ne retrouve dans ce volume que peu de chose de celui publié en 1798, sous le titre de « Quelques Vers » (Voy. le n° VI). XX. *Le Robespierre de M. de Lamartine*. Lettre d'un septuagénaire à l'auteur de « l'Histoire des Girondins ». Paris, J. Renouard, 1848, in-8 de 48 pag. XXI. Enfin, plusieurs articles dans la « Biographie universelle » sur des comédiens, des poëtes, des peintres et des sculpteurs. On lui a attribué, en outre, une brochure qui lui a attiré de grandes persécutions : « la Revue des auteurs vivants »; par un impartial, s'il en est. Lausanne (Paris), 1796, in-18. On sait depuis longtemps que ce pamphlet est dû à Buhan (Voy. ce nom).

Pillet (Léon-François-Raymond), fils aîné du précédent, né à Paris, le 6 décembre 1803, fut d'abord rédacteur en chef et gérant responsable du « Nouveau Journal de Paris », depuis le premier numéro qui parut le 1er août 1827, jusqu'à la vente de ce journal, qui était devenu ministériel à l'avènement de Louis-Philippe. M. Léon Pillet reçut le titre de maître des requêtes en service extraordinaire, et fut nommé peu de temps après directeur de l'Académie royale de musique. *Léon*, II, 383; — *Léon ****. Vendetta, 4036; Mazurka, 4037; — *Renaud*. Obstiné, 6437. Nous connaissons deux notices sur M. Léon Pillet : l'une dans le « Biographe et le Nécrologe réunis », tome Ier, p. 37; l'autre dans la « Biographie des hommes du jour » de MM. Sarrut et Saint-Edme, t. III, 2e part., pag. 38 (1837).

Pillet (Camille), frère du précédent, auteur dramatique. *Camille*. Le Mauvais sujet, 880.

Pillet (Mlle Virginie), sœur de l'imprimeur-libraire de Paris de ce nom. **. (*M.*). Réconciliation, 8987.

Pillon (Anne-Adrien-Firmin), anc. receveur des domaines, aut. d'un assez grand nombre de pièces de théâtres et de poésies, citées dans notre « France littéraire »; mort en 1842. (*Anon.*). 1° Désespoir d'un jeune Péruvien, poëme. (Extr. des « Actes des apôtres »). In-8 de 16 p. 2° Lucien moderne, ou légère Esquisse du tableau du siècle, dialogues. Paris, Allut, 1807, 2 v. in-8. — *P****. (A.). Prédiction de Platon, en date de l'an de la création du Monde, 3621, revue, commentée et démontrée accomplie en l'an de grâce 1821. Paris, de l'imprimerie de Le Normant, 1821, in-8 de 32 pag.; — *Pillon Duchemin* (1). Nouveau Théâtre d'éducation, à l'usage des demoiselles. Paris, Maire-Nyon, 1837, in-12. M. Pillon est l'un des auteurs anonymes du « Chansonnier des demoiselles ».

Pillon (Alexandre-Jean-Baptiste), fils du précédent, helléniste et poëte, conservateur-adjoint de la Bibliothèque impériale au département des imprimés. *Bibliothécaire (un)*. Plaintes de la Bibliothèque nationale au peuple français et à ses représentants. (En vers). Paris, Techener, juil. 1848, in-8 de 32 pag. Signé : « Un Bibliothécaire ». Spirituelle plaisanterie. M. Pillon, helléniste instruit, est l'auteur de cette complainte en vers aisés, ou l'amour de la république ne perce guère, malgré quelques compliments obligés, et où l'on proteste avec force contre le déménagement de la Bibliothèque nationale, en retraçant les misères attachées au métier de bibliothécaire ainsi que les ridicules, les injustices et les inepties d'une certaine classe d'habitués des bibliothèques, êtres incommodes, souillant tout ce qu'ils touchent, et critiquant sans cesse ce qu'ils connaissent le moins (1) ». M. Pillon, avons-nous entendu dire, a dans son portefeuille quelques pièces de théâtre en vers.

Pillon (Louis-Alexandre), fils du

(1) Du nom de sa femme.

(1) Baron F. de Reiffenberg. Bulletin du Bibliophile belge. VI, p. 98.

précédent, rédacteur en chef du « Journal de la Charente-Inférieure », à La Rochelle, ancien rédacteur du « 10 décembre » et de « la Patrie »; né à Paris, en 1822. *Soldat de l'ordre (un).* Toute la Vérité sur la journée du 13 juin, 1737.

Pin (le P.), genovéfain. (*Anon.*). Vie de la mère Françoise de Lacroix, institutrice des religieuses hospitalières de la Charité de Notre-Dame (à Paris, près la place royale). Paris, 1745, in-12.

Pina (Jean-François-Calixte de), marquis de **Saint-Didier**, ancien maire de Grenoble, ancien député du département de l'Isère, numismate distingué; né à Grenoble, où il est mort, le 1er août 1842, à l'âge de 65 ans. Nous connaissons de lui : I. *Leçons élémentaires du numismatique romaine*, puisées dans l'examen d'une collection particulière. Paris, Potey, 1823, in-8, avec une planche gravée. Anon. Malheureusement pour le public, cet ouvrage n'a pas été mis dans le commerce. II. *Monnaies inédites ou peu connues des évêques de Valence* et des comtes de Valentinois. (Valence, de l'impr. de Borel, 1837), in-8 de 8 pag., avec une pl. lithogr. Extrait, tiré à 12 exempl. seulement, de la « Revue du Dauphiné » (t. III, pag. 58-61). Cette dissertation avait été d'abord insérée dans la « Revue numismatique française », recueil mensuel publié à Blois, par MM. Cartier et Petit de la Saussaye. (1837, 2e année, n° 2; pp. 99 et suiv.). M. le marquis de Pina se proposait de publier une *Histoire numismatique du Dauphiné*, et l'on doit regretter d'autant plus vivement qu'il n'ait pas donné suite à ce projet, que ses profondes connaissances en numismatique, et les documents qu'il aurait pu puiser dans le curieux médaillier qu'il avait mis tant de soin à former, le mettaient plus que tout autre à même de s'occuper d'un pareil travail.

Pina (Emman. de), fils du précédent. (*Anon.*). Souvenir des dernières expéditions russes contre les Circassiens, précédé d'une Esquisse rapide des mœurs. Valence, Borel; et Paris, Vaton, 1837, in-8 de x et 84 p. Cet ouvrage a le mérite d'avoir été écrit par un témoin oculaire des événements, qui font l'objet de ses récits. Une diction pure, facile, sans prétention, constitue le mérite littéraire de cet opuscule, qualité beaucoup moins commune qu'on ne le pense. Une étude ingénieuse des mœurs des habitants de la Circassie, une appréciation saine de la politique qui a motivé la campagne des Russes contre les Circassiens, une connaissance juste des intérêts diplomatiques de l'Europe, mis en balance par cet événement, rendent fort attachante la lecture de ce petit ouvrage.

Pinault (l'abbé). (*Anon.*). Histoire abrégée de la dernière persécution de Port-Royal; suivie de la Vie édifiante des domestiques de cette maison. Édit. royale. (Amst.), 1750, 3 vol. in-12.

Pinault ou **Pineault** (Pierre-Olivier); avocat au parlement de Paris. (*Anon.*). Origine des maux de l'Église : remèdes qui doivent les guérir. Paris, comp. des libraires, 1787, in-12; — *Portugais (un)*. Réflexions sur le Mémoire des Jésuites, 5981.

Pinchart (Alexandre), savant belge, d'abord chargé du classement des archives judiciaires à Mons, ensuite second commis aux archives du royaume, à Bruxelles, a écrit dans divers recueils scientifiques de sa patrie, tels que le « Bulletin du Bibliophile belge », fondé par le baron F. de Reiffenberg, auquel M. Pinchart a fourni, indépendamment de plusieurs articles de fonds, beaucoup de comptes rendus, d'extraits d'ouvrages, etc.; le « Messager des sciences historiques de la Belgique », la « Revue de numismatique belge », le Bulletin de la Commission royale d'Histoire, les Bulletins de l'Académie royale de la Belgique, la Belgique communale (1847-48), etc., etc., recueils où il a fourni beaucoup d'articles, etc., dont nous allons rappeler les principaux, en même temps que les ouvrages qui sont propres à ce savant. I. *Recherches sur l'introduction de l'imprimerie dans quelques villes de la Belgique*. Impr. dans le « Bulletin du Bibliophile belge », tome III (1846), pp. 307 et suiv., et tom. VI (1850), pp. 86

et suiv. II. *Bibliothèque et collection de tableaux d'une chanoinesse de Sainte-Waudru, au XVIe siècle.* Impr. dans le même Bulletin, t. IV (1847), pp. 135-41. III. *Biographies belges :* 1° Jean Zuallart; 2° Gilles Zuallart. (Extr. du « Messager des sciences historiques de la Belgique »). Gand, de l'impr. de Hebbelynck, 1848, in-8 de 19 pag. ; 3° Jean-Baptiste Boncqueau, de Wavre. Bruxelles, Briard, 1848, in-8 de 12 pag. ; 4° Lambert Villut, et, 5° Maximilien Lenglet. Ces deux dernières imprimées dans le « Bulletin du Bibliophile belge, t. VII (1850), pp. 458-61. IV. *Recherches sur l'histoire et les médailles des académies et des écoles de* dessin, de peinture, de sculpture, d'architecture et de gravure, en Belgique. (Extrait de la « Revue de numismatique belge »). Bruxelles, 1848, in-8 de 96 pag. V. *Sur le Testament de Louis Porquin.* Impr. dans le « Bulletin du Bibliophile belge », tome VIII (1850), pp. 257-261. VI. *De tout et de rien.* (Notes bibliographiques, historiques et littéraires). Ibid., pp. 388-94. VII. *Deux Notices sur les antiquités gallo-romaines trouvées dans le Hainaut.* Imprimées dans les tomes 22 et 23 des « Mémoires couronnés par l'Académie de Belgique (1849 et 1850). VIII. *De l'Inféodation du comté de Namur au comté de Hainaut.* Mémoire couronné par la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut, concours de 1847-48. Mons, Emm. Hoyois, 1850, in-8 de 80 pag. IX. *Le duc de la Vallière et l'édition de Pline de 1479, sur vélin.* Impr. dans le « Bulletin du Bibliophile belge, t. VIII (1851), pp. 243-49. X. *Extrait d'un Mémoire sur différentes branches d'industrie et de commerce suivantes,* en 1776 : 1° Caractères à imprimer ; 2° Cartes à jouer ; 3° Livres, cartes géographiques, estampes et tableaux. (Attribué au conseiller Delplancq). Ibid., pp. 316-321. XI. *Correspondance littéraire de Rapedius de Berg.* Ibid., t. IX (1852), pp. 336-44. Ce ne sont pas des lettres de Rapedius de Berg, mais bien des lettres à lui adressées par divers personnages célèbres de la France et de la Belgique. XII. *Archives des arts, des sciences et des lettres.* Premier article. Imprimé dans le « Messager des sciences histor. de la Belgique », ann. 1854.

PINCZON DU SEL DES MONTS, de Rennes (Ille-et-Vilaine). Considérations sur le commerce de Bretagne. Sans indication de lieu. (Rennes, J. Vatar), sans date, (1756), in-8.

PINEAU (Charles), sieur DUCLOS. *Duclos.* I, 407.

PINEL (le P.), prêtre de l'Oratoire, né, à ce qu'il paraît, à Saint-Domingue, mort en France, en 1777. (*Anon.*). De la Primauté du Pape, en latin et en français. Londres (La Haye), 1769, in-4 de 207 pag. ; ou 1770, in-12. La première édition, faite sans la participation de l'auteur, est fort inexacte en différents endroits. Les défauts qui la défigurent ont été corrigés dans la seconde, en tête de laquelle on trouve un long avis de l'éditeur, qui n'est autre que l'auteur même, pour répondre à la critique qui avait été faite de son ouvrage dans les « Nouvelles ecclésiastiques » du 21 mars 1770. On a fait, en 1782, à Vienne, une édition latine de cet ouvrage, dédiée à l'empereur Joseph II. On n'y trouve ni l'avis de l'éditeur, ni la préface. On a publié ce même traité, en latin et en français, sous le titre : « Traité de la primauté du Pape », dans lequel on démontre que celle de l'évêque de Rome n'est qu'une primauté de rang et d'honneur, qu'elle n'est ni d'institution divine, ni de juridiction, et que les souverains peuvent faire dans leurs États toutes les réformes qu'ils croient convenables, pourvu qu'elles ne soient pas contraires aux dogmes de la foi, et à l'essence de la Religion. Vienne, 1782, in-8.

PINEL (C.). *C. P.* (M.). Filature, commerce et prix des laines en Angleterre, ou Correspondance sur ces matières, entre MM. Bancks, Arthur Young, et plusieurs grands propriétaires d'Angleterre ; trad. de l'angl. Paris, Cuchet, 1789, in-8. Reproduit en 1790 à l'aide d'un nouveau titre.

PINEL (Scipion), fils de l'ancien médecin en chef de l'Hôpital de la

Salpêtrière. *Bennati*, médecin italien. Notice sur Paganini, 597; Recherches sur la voix humaine, 598. Recherches sur les maladies des organes de la voix, 599; Mémoire sur un cas d'anomalie de la voix, 600.

Pinel de la Martellière (*Anon.*) Santeuiliana, ou les Bons mots de M. Santeuil, avec un abrégé de sa vie. La Haye, Crispin, 1707, in-8; 1710, in-12. Nouv. édition, augmentée. Paris, 1725, 2 vol. in-12. L'abbé Dinouart a reproduit cet ouvrage en 1764, sous le titre de « Santoliana ». Il existe encore plusieurs éditions du même ouvrage, sous le titre de « la Vie et les Bons-Mots de M. de Santeuil », une, entre autres, de Cologne, 1738, in-12.

Pineton de Chambrun. *Melanchton* (de). Réponse au troisième chapitre du « Traité de la politique de la France », 4676.

Pineux, dit **Duval** (les frères Amaury, Alexandre et Henri). *Duval.* I, 597.

Pinglin (dom Fr.). *Soc. de gens de lettres* (*une*). L'Ami des campagnes, 7631.

Pinkney-Horry, de la Caroline. *P*** H****, de la Caroline. Pensées et Sentiments de —. Paris, P. Didot l'aîné, 1805, in-18. Tiré à 30 exempl.

Pinot (Jean-Marie), médecin à Bourbon-Lancy. (*Anon.*). Traité sur l'art de conserver la santé. Dijon, 1749, in-12.

Pinot (Mme), de Dijon. ***. (Mme). Catherine, ou la Mésalliance. Paris, Ambr. Dupont, 1827, in-12.

Pinsonnat (François). *La Cour* (le sieur de). Régime de santé, 3511.

Pinsonnat. (*Anon.*). Considérations sur les mystères, les paroles et les actions de J.-C. Paris, 1717, in-12.

Pinthereau (le P.), de la compagnie de Jésus. *Boisic* (l'abbé de). Les Impostures et les ignorances du libelle intitulé : la Théologie morale des Jésuites, 712 ; — *Catholicus* (Christianus). Theologia Petri Aurelii, 950 ; — *Eusèbe.* Réponse au théologien, 2294; — *Piécelle* (le sieur de). Progrès du Jansénisme, 6077 ; Naissance du Jansénisme, 6078.

Pinto (Isaac), juif portugais, homme instruit, mort à La Haye, le 11 août 1787. (*Anon.*). 1° Essai sur le Luxe, considéré relativement à la Population et à l'Économie. Amsterdam, 1762, in-12; 2° Traité de la circulation et du crédit, contenant une Analyse raisonnée des fonds d'Angleterre, et de ce qu'on appelle commerce ou jeu d'actions, un Examen critique de plusieurs traités sur les impôts, les finances, l'agriculture, la population, le commerce, etc., précédé de l'Extrait d'un ouvrage intitulé « Bilan de l'Angleterre depuis 1600 jusqu'en 1761 » ; et suivie d'une Lettre sur la jalousie de commerce, où l'on prouve que l'intérêt des puissances commerçantes ne se croise point, etc., avec un Tableau de ce qu'on appelle commerce ou jeu d'actions, en Hollande. Par l'auteur de « l'Essai sur le luxe » et de la « Lettre sur le jeu de cartes' », qu'on a ajoutés à la fin. (Publié par C.-G.-F. Dumas). Nouv. édition, corr. et augm. de notes. Amsterdam, M. M. Rey, 1773, in-12; ou 1781, in-8 de 368 pages. Il y a des exemplaires de l'édition de 1773, qui portent pour titre : « Traité des fonds de commerce, ou Jeu d'actions ». Londres, 1772, in-8 ; 3° Apologie pour la nation juive, ou Réflexions critiques sur le premier chapitre du tome VII des Œuvres de M. de Voltaire, au sujet des Juifs. Par l'auteur de « l'Essai sur le luxe ». Amsterdam, 1762, in-12. Le morceau que critique Pinto, forme, dans les édit. posthumes de Voltaire, la première section de l'article « Juifs » du Dictionnaire philosophique. Il y a des exemplaires de cet écrit qui ne portent que le second titre. Peyrère, co-religionnaire de Pinto, en est l'éditeur. Ce Peyrère est très connu par son système pour apprendre à parler aux muets de naissance ; 4° Réponse de l'auteur de « l'Apologie de la nation juive », à deux critiques qui ont été faites de ce petit écrit. 1766. C'était dans le « Monthly Review », et dans la « Bibliothèque des sciences et des arts » que Pinto avait été attaqué.

Pioche de la Vergne (Marie-Madeleine), comtesse de **La Fayette**. *La Fayette* (la comtesse de). II. 549.

Piollenc (la marquise de). *Valgan* (Mme Céline de). Blondine. (Nouvelle). Paris, Charpentier, 1852, in-8. Le caractère des deux héroïnes est tracé avec cette délicatesse de touche, ce tact exquis, cette finesse d'aperçus qui n'appartiennent qu'à une femme. Aussi n'hésitons-nous pas à prédire à « Blondine » un légitime succès.

Siècle, 26 janv. 1853.

Piossens (le chev. de). (*Anon.*). Mémoires de la régence de M. le duc d'Orléans. Amst., Châtelain, 1759, 3 vol. in-12. Nouv. édit., considérablement augmentée (par Lenglet du Fresnoy). Amst., 1749, 5 vol. in-12.

Piot (G.-J.-C.), avocat, savant belge. On lui doit : I. *Influence sur la réforme de Louvain.* Impr. dans le « Messager des sciences historiques de la Belgique », année 1839. (Gand, in-8). II. *Notice biographique sur le peintre Verhagen.* Ibid., pp. 433 à 444. III. *Histoire de la ville de Louvain*, depuis son origine jusqu'à nos jours. Tome Ier, Histoire de la ville. Louvain, l'Auteur, 1839, in-8. IV. *Notice sur une trouvaille numismatique faite à Louvain*, le 3 août 1840. Gand, Hebbelynck, 1840, in-8. V. *Relations diplomatiques de Charles-Quint avec la Perse et la Turquie.* Gand, 1843, in-8. VI. *Notice historique sur la ville de Léau.* Gand, 1844, in-8 avec une planche. Ces trois derniers opuscules sont extraits du « Messager des sciences historiques de la Belgique ». VII. *Particularités concernant le père de Jos.-Bas. Bernard Van Praet.* Impr. dans le « Bulletin du Bibliophile belge », t. Ier (1846), pp. 344-47. VIII. *Des Priviléges dont jouissaient en Belgique les jésuites pour l'impression de leurs livres.* Ibid., pp. 347-50. IX. *Quelques mots sur les circonstances qui portèrent Marie-Thérèse à nommer Paquot son historiographe.* Ibid., t. II (1846), pp. 149-52. X. *Bibliothèque du grand Conseil de Malines.* Ibid., pp. 313 et suiv. XI. *Fragment d'un volume manuscrit* des archives du royaume, à Brux., intitulé : Recueil de plusieurs extraits des registres du Conseil privé de l'audience Charles IV. Décret du conseil privé touchant la censure des livres en Brabant et les octroys pour les imprimer. Ibid., t. III (1846), pp. 49-53. XII. *Première imprimerie établie à Namur.* Ibid., pag. 133. XIII. *Notice sur un dépôt de monnaies découvert à Grand-Halleux*, province de Luxembourg. (Extrait du tome 21 des « Mémoires couronnés par l'Académie de Bruxelles). Bruxelles, Hayez, 1847, in-4 de 70 pag., avec une planche. XIV. *De l'imitation des sceaux des communes sur les monnaies des provinces méridionales et des Pays-Bas, et du pays de Liége.* Bruxelles, libr. ancienne et moderne, 1848, in-8 de 43 pages, avec planches. XV. *Monnaies frappées par la ville de Ruremonde.* Bruxelles, libr. scientifique, 1849, in-8 de 46 pag., avec une planche. XVI. *Notice sur l'introduction en Belgique de l'enlevage des peintures.* Liége, Carmanne, 1852, in-8 de 7 pages. Extrait du « Bulletin de la Société scientifique et littéraire de Tongres (1).

Pipoulain de Launay, mort en 1767. (*Anon.*). Anti-Quadrille, ou le Public détrompé. La Haye, et Paris, veuve Ganeau, 1745, in-12. Critique du « Quadrille des enfants » de l'abbé Berthault.

Pirard (l'abbé Henri-François), né à Verviers en 1737, mort en 1800. *Duvol-Pyrau.* I, 598.

Pirault (Jean-Baptiste-Vincent), ancien avocat à la Cour royale, ancien professeur de droit civil à l'Académie de législation. (*Anon.*). 1° Examen d'une controverse au sujet des grammaires grecques publiées en Allemagne, en Angleterre et en France. (Extrait de la « Revue encyclopédique). Paris, de l'impr. de Rignoux, 1825, in-8 de 4 pag.; 2° La Tante supposée, nouvelle inédite de Michel Cervantes Saavedra, traduite pour la première fois en français; suivie de Gaudebert, ou l'Auteur détrompé, comédie en un acte et en vers, et de dix-huit Fables politiques. Paris, Fontaine, 1831, in-12; — P*** (M.). Contes et Nouvelles, en vers. Bruxelles, de l'imprimerie de

(1) L'on a accusé feu le baron de Reiffenberg d'avoir, sans les citer, fait des emprunts à un M. Piot. Est-ce à celui objet de cette note ou à un homonyme.

Philolalos (Paris), 1829, in-12 de xij et 212 pag. Recueil de pièces érotiques; — *P. D. C.* Voyage à Plombières en 1822, 5563; Fables nouvelles. Paris, Ladvocat, Pichon et Didier, 1829, in-18. Ce sont des fables politiques; — *Pirault-des-Chaumes.* III, 525.

Pirolle, cultivateur-amateur, membre et secrétaire de la Société d'agronomie pratique. (*Anon.*). Calendrier du jardinier français, contenant le précis de tous les travaux, à exécuter dans chacun des mois de l'année, avec la notice des fleurs, fruits et agréments que peuvent se procurer dans ces mêmes mois les cultivateurs de jardins. Paris, Roret, 1823, in-18.

Pirolle, fils du précédent. *Jean-court* (Auguste). Crac! Pchcht! Baounhd!!! ou le Manteau d'un sous-lieutenant. Réalités hyper-drolatiques et posthumes, écrites par Ponjo, Sapajou et Houhou, sous la dictée de —. (Revu par M*** et Ajasson de Grandsagne). Paris, Renduel, 1832, 2 vol. in-8.

Piron (Alexis), poëte et auteur dramatique. (*Anon.*). 1° La Priapée (par Piron), et l'Aoti-Priapée, odes. In-8 de 20 pag.; 2° Le Bâtiment de Saint-Sulpice, ode. Paris, Coustelier, 1744, in-8; 3° Feu M. le Dauphin, à la nation en deuil depuis six mois. 1766, in-4; — *Savoyard* (*un*). Lettre d'— à un de ses amis, 7388.

Piron (J.). (*Anon.*). Ode sur la naissance de Monseigneur le Dauphin. Paris, Hardouin, 1781, in-8.

Piron, de l'administration des postes. (*Anon.*). Du Service des postes et de la taxation des lettres au moyen d'un timbre. Paris, Fournier, 1838, gr. in-8 de xij et 144 pages.

Pironon (Charles), littérateur belge, né à Ypres, l'un des rédacteurs de la « Revue de Liége » (1844-47). I. *Laure.* Bruxelles, Hen, 1844, in-18 de 195 pag. II. *Dona Violetta.* Ibid., Hen, 1844, in-18 de 211 pag. III. *Le Livre d'heures.* Bruxelles, Meline, 1845, in-18 de 296 pag.

Pirot (le P. Georges), jésuite. *Théologien* (*un*) *et professeur*.... Apologie pour les Casuistes, 8144.

Pirotte (Gaspard), avocat, l'un des rédacteurs de la « Revue de Liége »; né en 1780, à Liége, où il est mort, le 14 janvier 1847. Il a publié, sous le voile de l'anonyme, au moment de l'érection de l'Université de Liége : *Essai d'une dissertation sur les lois naturelles et sur les droits qui en dérivent.* Liége, Bassompierre, 1820, in-8 de 75 pag. Il existe un Discours prononcé sur la tombe de G. Pirotte par un de ses amis (Aristide Cralle). Liége, 1847, in-8 de 7 p.
Ul. Capitaine.

Pirotte (Alexandre-Antoine-Valentin), fils du précédent, littérateur, né à Liége, le 12 août 1811, entra de bonne heure dans les bureaux de l'administration communale de sa ville natale. Le travail matériel auquel il fut astreint pendant de longues années; celui de rédiger des actes de mariage et de divorce, était peu propre à échauffer l'imagination du jeune homme, et cependant il sentait en lui des aspirations vers quelque chose de plus relevé, ou tout au moins de plus séduisant pour son amour-propre. C'est assez dire que le démon de la littérature le tourmentait. Mettant donc à profit les loisirs que sa besogne de chaque jour lui laissait, il écrivit quelques nouvelles qu'il réunit et publia en 1840, sous le titre : *Un Début.* Liége, Leduc, in-12. Les nouvelles qui composent ce petit volume sont au nombre de quatre, dont voici les titres : Un Carbonaro, qui avait paru dans la « Revue belge », de décembre 1839 (t. XIII, p. 125 à 161); la Prise d'York, épisode tiré de l'histoire d'Angleterre; Léonie et Une Reconciliation. M. Lesbroussart, professeur de littérature à l'Université de Liége, et auteur distingué dont la Belgique s'honore à juste titre, accueillit d'un regard bienveillant cet essai, et lui consacra un compte rendu dans la « Revue belge », VIe ann., livraison de mai, pages 140 et 141. « Dans ce recueil, écrit M. Lesbroussart, rien n'est de mauvais « goût, rien ne décèle la médiocre « tendance à la *manière* et à l'affectation : c'est beaucoup, et il « y a même là dedans, par le temps « qui court, quelque chose de distingué. Mais comme nous avons,

« tous tant que nous sommes, *les* « *défauts de nos qualités*, M. Pirotte « est trop sage pour un jeune « homme; son imagination ne s'é- « mancipe pas assez....... Ce qui « appartient en propre à M. Pi- « rotte, c'est une saine et pure « morale, un sens droit, une dic- « tion facile et d'une grande clarté. « Qu'il ose un peu davantage dans « ses conceptions, qu'il soit moins « sobre de développements, qu'il « épure encore son style par le « commerce des bons modèles « dans le genre qu'il s'est choisi; « qu'en un mot il courtise l'étude, « mère des succès réels et dura- « bles, et nous promettons d'a- « vance un accueil favorable à son « second *Début* ». La prédiction de M. Lesbroussart s'est accomplie : encouragé par les conseils de son savant critique, M. Alexandre Pirotte composa un drame en trois actes et eu prose, ayant pour titre : *Laurence, ou une Séduction*. Liége, A. Jeunehomme, 1841, in-12, qui fut représenté avec succès le 8 mars 1841, sur le théâtre royal de Liége. La même année, M. Pirotte fit paraître la *Suite d'un bal*. Liége, le même, in-8. C'est une œuvre fort morale, où l'auteur dépeint dans un épisode intéressant, les conséquences funestes du duel. En 1842, M. Pirotte venait d'achever un nouveau drame en quatre actes et en prose, *Amour et Patrie*, qui devait bientôt être joué: nous ignorons si l'a été depuis, et s'il a été imprimé. L'on reconnaissait dans ce drame, au dire des amis de M. Pirotte, qui ont eu occasion d'assister à la lecture de cet ouvrage, de notables progrès sur ses précédentes publications. Le dernier ouvrage mis au jour par cet écrivain est intitulé : *Brusthem, ou Liégeois et Bourguignons*. Liége, A. Denoel, 1851, in-18 de 196 pag. *Fél. Delhasse*.

PIROUX, architecte juré à Nancy, et homme de loi à Lunéville. (*Anon.*). L'Art de voyager dans les airs et de s'y diriger; Mémoire qui va remporter le prix proposé par l'Académie de Lyon. A Ellivenul (Lunéville), au pays de Rianole (Lorraine), pendant la mère-lune de 1784, in-8, avec fig.

PISECIUS (Thom.). *Castim* (Josephus). Manuductio ad viam pacis ecclesiasticae, 945.

PISSOT (Noël-Laurent), ancien libr. à Paris, où il est mort, le 15 ou 16 mars 1815. (*Anon.*). 1° Marcellin, ou les Epreuves du monde. Paris, Pigoreau, an VIII (1800), in-18; 2° Les Friponneries de Londres mises au jour, etc. Paris, Hénée, 1805, in-12 avec fig.; 3° Procès et Condamnation des Templiers, d'après les pièces originales du temps; servant d'introduction à la tragédie de M. Raynouard. Paris, 1805, in-8; 4° Manuel du culte catholique. Nouv. édition. Paris, 1810, in-12; 5° Le Mea culpa de Napoléon Buonaparte, l'aveu de ses perfidies et de ses cruautés, suivi de la relation véridique de ce qui s'est passé à l'enlèvement et à la mort du duc d'Enghien. Paris, de l'impr. d'Aubry, 1814, in-8 de 16 pag.; 6° Les Véritables Prophéties de Michel Nostradamus, en concordance avec les événements de la Révolution pendant les années 1789, 1790 et suivantes, jusques et y compris le retour de S. M. Louis XVIII. Paris, Leané, 1816, 2 vol. in-12, avec 2 grav.; — *N. L. P.* 1° Galerie anglaise, ou Recueil de traits plaisants, d'anecdotes, etc., et retracés à dessein de caractériser cette nation. Extrait du portefeuille d'un émigré; trad. par —. Paris, Desrosiers, 1802, in-18, fig. Traduction supposée; 2° Histoire de plusieurs aventuriers fameux, depuis la plus haute antiquité jusques et y compris Buonaparte, etc. Paris, Mongie, 1814, 2 vol. in-12; 3° Sièges soutenus par la ville de Paris, depuis l'invasion des Romains jusqu'au 30 mars 1814. Paris, Blanchard, 1815, in-8.

PITEL-PRÉFONTAINE. (*Anon.*). 1° (Avec Cailleau). Etrennes universelles, utiles et agréables, avec des cartes. Paris, 1776 et années suiv., in-32; 2° Première Éducation des enfants, à l'usage des catholiques.... XVI° édit. Paris, de l'impr. de Hardy, 1822, in-16.

PITOT, de Caen. *Soc. d'oisifs* (*une*). La Goualana, 7701.

PITHAUD, ou PITHOUD. *Père de famille* (*un*). Idée de l'éducation du

cœur, ou Manuel de la jeunesse. La Haye, et Paris, Cailleau, 1772, 2 vol. in-12. Barbier écrit le nom de l'auteur Pithoud, mais M. Boissonnade a vu un exempl. de ce livre sur lequel le nom était écrit Pithaud.

Pithon-Court (l'abbé), de Carpentras, curé de Boissi, diocèse de Chartres; mort à Verneuil, en 1780. (*Anon.*). 1° Histoire de la noblesse du comté Venaissin, d'Avignon et de la principauté d'Orange, dressée sur les preuves. Paris, David le jeune, 1743 et 1750, 4 vol. in-4. On a reproché à l'auteur un grand nombre d'inexactitudes, et surtout le tort de n'avoir pas distingué l'origine de la noblesse des familles dont il fait mention; 2° (Avec de Monclar). Mémoire pour le procureur-général au parlement de Provence, servant à établir la souveraineté du roi sur la ville et le comté Venaissin. Paris, 1769, 2 part. in-8.

Pithou (Pierre), célèbre jurisconsulte; mort le 1er novembre 1596. (*Anon.*). 1° Anciennes Ordonnances des ducs de Bouillon, pour le règlement de la justice des terres et seigneuries souveraines de Sedan, Jamets, etc., avec les coutumes desdites terres. Paris, Rob. Estienne, 1568, in-fol. (Nouv. édit.). Sedan, 1717, in-4; 2° Les Libertez de l'église gallicane. Paris, Mamers Patisson, 1594, 27 juillet, in-8; autre édit., suivie de la Déclaration de 1682, avec une introduction et des notes (par M. A.-M.-J.-J. Dupin). Paris, Baudouin frères, 1824, in-8 et in-18; 3° Traitez des droits et des libertez de l'Église gallicane. (Nouv. édition). Sans lieu d'imprim., 1731, 2 vol. in-fol. « La première édition, publiée en 1639, fut supprimée : la deuxième, 2 vol. in-fol., accompagnée du recueil de preuves, parut en 1651, revêtue du sceau de l'autorité. Ce livre, devenu la base de la Déclaration du clergé de 1682, est un assemblage lumineux et précis des maximes fondamentales que suivent les jurisconsultes français. A l'appui de ces principes, habilement coordonnés, devaient être ajoutées des preuves rassemblées par l'auteur. Ayant disparu des papiers laissés à sa mort, elles ont été suppléés par Dupuy, qui fut soupçonné de s'être approprié le travail de Pithou. Le même soupçon a plané sur le P. Sirmond, qui paraît avoir profité d'une collection des conciles, fort avancée par son infatigable ami ». *Biogr. univ.*

Pithou (*Anon.*). Manifeste de la loyauté française, adressé à tous les potentats coalisés pour lui faire la guerre. 1790, in-8.

Pithoud. Voy. **Pithaud.**

Pithoys (Claude). *Méliton.* Apocalypse de—, ou Révélation des mystères cénobitiques, 4682.

Pitois (Mlle Natalie); née en 1795, morte vers 1824. *P***.* (Mlle Natalie). Mélanges religieux. Paris, J.-J. Blaise, 1827, 2 vol. in-12; ou Paris, Adr. Leclère, 1835, in-8.

Pitois (Christian), neveu du libraire éditeur Pitois-Levrault. *Christian* (P.). Ses ouvrages, 1069 à 1084; — *Nodier* (Ch.). Paris historique, 5158.

Piton (E.-Constant). *Détenu (un).* La Visite pastorale dans la maison centrale de détention de Poissy, 1660; — *Valet de chambre congédié (un).* Biographie des dames de la Cour, 8300.

Pittaud (Philippe-Auguste-Alfred), de Forges, ancien secrétaire particulier du ministère des travaux publics, fécond aut. dramatique. *Deforges, Desforges et de Forges* (A.). Ses pièces, 1441 à 1480; — *Lussan* (Paul de). Fils de l'homme, 4400; Guérillas, 4401.

Pitton de Tournefort (Joseph). *Chomel* (J.-B.). Réponse, 1066.

Pivert de Senancour (Étienne-Pierre), écrivain philosophe et littérateur, fils d'un contrôleur-payeur de rentes de l'Hôtel-de-Ville. *Ouvrages peu connus de lui : I. Des Générations actuelles, absurdités humaines. — Rêveur des Alpes.* L'an 1793 de l'ère chrétienne (vieux style), pet. in-8. Anon. Ouvrage de la jeunesse de Senancour. Il existe un écrit portant le même titre, publié l'année précédente, ne formant qu'une soixantaine de pages : c'est le ballon d'essai du second. II. *Aldomen, ou le Bonheur dans l'obscurité.* Paris, Leprieur, an III (1795), in-18,

fig. Publié sous le nom de Pivert. III. *Rêveries sur la Nature primitive de l'Homme*, sur les sensations, sur les moyens de bonheur qu'elles lui indiquent, sur le mode social qui conserverait le plus de ses formes primordiales; par P....t Senancour. Paris, Cérioux, an VII (1799), in-8 de 360 p. Seconde édition (très retouchée). Paris, le même, an X (1802), in-8. Troisième édition (encore plus retouchée). Paris, Abel Ledoux, 1833, in-8. Avant de former un volume, cet ouvrage avait paru en plusieurs cahiers à différentes époques. IV. *Simple Exposé de rapides considérations sur l'acte constitutionnel proposées au corps helvétique*. Paris, an X (1802), in-8. V. *Valombré*, comédie en cinq actes et en prose; par ***. Paris, Cérioux, 1807, in-8 de 64 pag. Comédie sans action, mais non sans philosophie, qui ne fut point écrite pour le théâtre. VI. *Petit Vocabulaire de simple vérité*. Paris, au bureau de la Bibliothèque populaire, 1833, in-18. Seconde édition (avec quelques additions et corrections). Ibid., 1834, in-18. Anon. Ce petit volume fait partie de la « Bibliothèque populaire ».

PLAGNIOL (Mme). *Sainte-Marie* (Mme de). Ses ouvrages, 7171 à 7188.

PLAISANT DE LA HOUSSAYE, mort vers 1800. (*Anon.*). L'Assemblée des ombres aux Champs-Élysées, mélodrame en deux actes et en prose, suivi d'un divertissement. Genève et Paris, veuve Duchesne, 1786, in-8. Pièce en l'honneur de J.-J. Rousseau.

PLAIX (César de), sieur de L'ORMOYE. *Anti-Coton*. Anti-Coton, 261; — *Docteur de Palestine* (le). Passe-partout des Jésuites, 1772.

PLANARD (François-Antoine-Eugène de), auteur dramatique. (*Anon.*). La Belle au bois dormant, opéra en trois actes. Paris, Roullet, 1825, in-8; — *Eugène*. 1° Le Curieux, comédie en un acte et en vers. Paris, Mme Masson, 1807, in-8; 2° Avec M. Ach. Dartois: Le Caleb de Walter Scott, comédie en un acte. Paris, Bezou, 1828, in-8; 3° Avec Léopold de P*** [de Planard]: M. Bonhomme, ou la Léthargie, vaud. en un acte. Paris, Barba, 1836, in-8; — P***. (Eugène de). 1° Les Pères créanciers, comédie en un acte et en vers. Paris, Mme Masson, 1811, in-8; 2° Le Règne de douze heures, opéra-comique en deux actes et en prose. Paris, Vente, 1815, in-8; 3° Le Lit de circonstance, comédie en deux actes, mêlée de chants. Paris, Bezou, 1827, in-8; Avec M. Paulin [Paul Duport]: Le Notaire de Moulins, comédie en un acte, mêlée de couplets. Paris, cour des Fontaines, n° 7, 1827, in-8; 5° Les Deux Familles, opéra-comique en trois actes (et en prose). Paris, veuve Porthmann, 1831, in-8; — ***. (MM.). (Avec M. Roger): Marie Stuart en Écosse, ou le Château de Douglas, drame lyrique en trois actes et en prose. Paris, Le Lièvre, 1823, in-8

PLANARD (Léopold de), frère du précédent. P***. (Léopold de). — M. Bonhomme, ou la Léthargie, 4152.

PLANAT (J.-P.), de Toulouse, auteur dramatique. *Mégalbe*. Don Sanche, comédie héroïque, de P. Corneille, mise en trois actes, 4668.

PLANCHER (dom Urbain), bénédictin de la congrégation de St-Maur; né en 1667, à Chenus, près de Baugé, dans l'Anjou, mort dans l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon, le 22 janvier 1750. (*Anon.*). Histoire générale et particulière du duché de Bourgogne, avec des notes, des dissertations, et les preuves justificatives. Dijon, Ant. Defay, et L. Nic. Frantin, 1739-81, 4 vol. in-fol. Le troisième volume finit en 1419, à la mort de Jean-sans-Peur. Dom Plancher avait associé à son travail D. Alexis Salazar (de Bourg, en Bresse), qui mourut en 1766, laissant en manuscrit la continuation de l'histoire de Bourgogne, jusqu'à la réunion définitive de cette province à la Couronne: mais les censeurs, chargés d'examiner ce travail, avant de le livrer à l'impression, le trouvèrent trop diffus; et il fut question de refondre l'ouvrage entier (Voy. la Bibliothèque historique de la France, n° 35878). Dom Merle fut enfin chargé par ses supérieurs de terminer l'histoire de Bourgogne, et il en publia le quatrième volume en 1781.

Cette histoire est écrite avec peu d'agrément; elle renferme bien des détails minutieux; mais elle est exacte : elle est ornée de gravures d'autant plus précieuses que la plupart des monuments qu'elles représentent ont été détruits dans les dernières années du XVIIIe siècle. *Biogr. univ.*

Plancher de Valcour (Ph.-Aristide-Louis-Pierre), connu aussi sous le nom d'Aristide Valcour, auteur dramat. et romancier, anc. comédien. (*Anon.*). Le Consistoire, ou l'Esprit de l'Église, poëme héroï-comique en six chants. Paris, Lemaire, an VII (1799), in-8: — *Pl.... D....* 1° Le Petit-Neveu de Bocace, ou Contes et Nouvelles en vers. 1777, in-8; ou 1784. Nouv. édition, rev., corr. et augm. Amsterdam (Montargis), 1787, 2 vol. in-8; 2° Le Siége de Poitiers, drame lyrique en trois actes, à grand spectacle. Poitiers, Chevrier, 1785, in-12; — *P. V.* 1° Annales du Crime et de l'Innocence, ou Choix des causes célèbres anciennes et modernes, réduites aux faits historiques. Paris, Lerouge, 1813, 20 vol. in-12; 2° Marguerite de Rodolphe, ou l'Orpheline du Prieuré. Paris, Pigoreau, 1815, 5 vol. in-12; 3° Édouard et Elfride, ou la Comtesse de Salisbury, roman historique du XIVe siècle. Par l'auteur des « Annales du Crime », de « Marguerite de Rodolphe ». Paris, le même, 1816, 3 vol. in-12; 4° Odette, la petite Reine, ou les Apparitions de la Dame blanche, roman historique (du règne de Charles VI). Par l'auteur des « Annales du Crime et de l'Innocence ». Paris, Lerouge, 1816, 4 vol. in-12. Le faux-titre porte : « Odette de Champdivers ».

Planelli de la Valette (L.). Abrégé nouveau et méthodique du blason. Lyon, 1705, in-12.

Planque (Franç.), médecin. (*Anon.*). Chirurgie complète, suivant le système des modernes. Paris, d'Houry, 1744, 2 vol. in-12. Cet ouvrage, regardé longtemps comme un des meilleurs traités élémentaires, a été réimprimé, en 1757, avec des augmentations considérables.

Plantamour (Philippe). Rapports annuels sur les progrès des sciences physiques et chimiques, présentés du 31 mars 1840 au 31 mars 1847 à l'Académie des sciences de Stockholm; par J. Berzelius. Trad. du suédois. Paris, Fortin, Masson et Comp., 1841-48, 8 vol. in-8. Les sept derniers volumes (ou années) ne portent pour titre que « Rapport annuel sur les progrès de la Chimie ».

Plantamour (E.), professeur d'astronomie à l'Académie de Genève, membre de la Société de physique et d'histoire naturelle de la même ville. I. *Mémoire sur la Comète Mauvais de l'année 1844.* (Extrait des Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, tom. XI). Genève, 1848, gr. in-4 de 71 pages. II. *Observations astronomiques* faites à l'Observatoire de Genève, dans l'année 1845. Ve série, avec un Supplément. Genève, 1848, gr. in-4 de x, 53 et 71 pag. Le Mémoire sur la comète Mauvais, forme le Supplément de ces Observations. M. E. Plantamour a fourni quelques autres Mémoires et surtout ses précédentes Observations astronomiques au recueil de la Société dont il fait partie, mais ils ne paraissent pas avoir été imprimés à part. Ce savant est aussi auteur de *Notices scientifiques* insérées dans « l'Annuaire météorologique de France ». (Paris, 1849-51, 3 vol. gr. in-8).

Plantavit de la Pause (Guill.), abbé de Margon. *Berwick* (le maréchal de). Ses Mémoires. Rouen, 1737, 1738, 2 vol. in-12. Les mêmes (publiés par le duc de Fitz-James, petit-fils du maréchal, et revus par l'abbé Hook). Paris, Moutard, 1778, 1780, 2 vol. in-12; — *Fitz-Moritz* (M.). Lettre sur les affaires du temps, 2429; — *Margon* (l'abbé de). III, 195; — *Tourville* (le maréchal de). Ses Mémoires, 8298; — *Villars* (le duc de). Ses Mémoires, 8734.

Planterre, acteur à Paris, mort en 1800. (*Anon.*). Le Tribut du cœur, divertissement (en un acte et en vers libres). Strasbourg, Levrault (1786), in-8.

Plantier (Jacques), de Genève. (*Anon.*). Réflexions sur l'Histoire des Juifs, avec un Abrégé de cette

histoire, etc. Genève, 1721, 2 vol. in-12.

Plateau (Antoine-Ferdinand-Jos.), docteur ès-sciences, professeur extraordinaire de physique à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, classe des sciences, élu le 15 décembre 1836; né à Bruxelles, le 14 octobre 1801. Nous connaissons de lui les mémoires suivants : I. *Dissertation sur quelques propriétés des impressions* produites par la lumière sur l'organe de la vue. Liége, Dessain, mai 1829, in-4 de 32 pag. Les résultats scientifiques que renferme ce mémoire ont été reproduits dans plusieurs journaux, entre autres dans le Bulletin de M. de Férussac, août 1829, pages 99 à 123, et dans la Correspondance mathématique et physique de M. Quetelet. II. *Essai d'une théorie générale comprenant l'ensemble des apparences visuelles* qui succèdent à la contemplation des objets colorés, et de celles qui accompagnent cette contemplation : c'est-à-dire la persistance des impressions de la rétine, les couleurs accidentelles, l'irradiation, les effets de la juxtaposition des couleurs, les ombres colorées, etc. Bruxelles, Hayez, 1834, in-4. Ce Mémoire est imprimé dans le tome VIII du recueil de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles; mais il en a été tiré des exemplaires à part; in-4 de 68 pag. Il a été inséré aussi dans les Annales de physique et de chimie, publiées par MM. Gay-Lussac et Arago, numéro d'avril 1830. Il est essentiel de faire remarquer que ce mémoire est divisé en deux sections, dont la première, qui concerne les apparences qui succèdent à la contemplation des objets colorés, a seule paru jusqu'à présent. L'auteur s'occupe actuellement de la rédaction de la seconde section, c'est-à-dire de celle qui concerne les apparences qui accompagnent la contemplation des objets colorés. Une analyse détaillée de la première section de ce mémoire a été insérée dans le journal l'Institut, nº du 17 décembre 1834. III. *Mémoire sur l'Irradiation*. (Extr. du tome XI, des nouv. Mémoires de l'Académie... de Bruxelles. Bruxelles, Hayez, 1839, in-4. IV. *Mémoire sur les phénomènes que présente une masse liquide*, libre et soustraite à l'action de la pesanteur. (Extr. du tome XVI du même recueil). Bruxelles, Hayez, 1843, in-4 de 34 pag. V. *Analyse des eaux minérales de Spa*, faites sur les lieux, pendant l'été 1830. (Ext. du tome XVII du même recueil). Bruxelles, le même, 1844, in-4 de 31 pages. Outre les cinq mémoires que nous venons de citer, M. Plateau est auteur de plusieurs notices qui ont été imprimées dans les journaux scientifiques : nous en donnons ici l'indication chronologique en indiquant les recueils qui les renferment : 1º *Sur les sensations produites dans l'œil par les différentes couleurs* [dans la Correspondance mathématique et phys. publiée par M. Quetelet, ann. 1828, tome IV, pag. 51]. Les expériences rapportées dans cette notice conduisent à ce résultat : que si l'on mêle sur la rétine, par une succession rapide, les impressions de différentes couleurs, il existe en général, pour chacune de ces couleurs, une teinte placée entre les teintes foncées et les teintes pâles, qui a, dans le mélange, le maximum d'influence ; 2º *Sur les apparences que présentent deux lignes qui tournant autour d'un point, avec un mouvement angulaire uniforme* [Ib., tome IV. pag. 393]; 3º *De l'action qu'exerce sur une aiguille aimantée, un barreau aimanté* tournant dans un plan et parallèlement au-dessous de l'aiguille [Ibid., ann. 1830, tome VI, page 70]; — 4º *Lettre au rédacteur*, relative à différentes expériences d'optique [Ib., tom. VI, pag. 121]. Il s'agit dans cette Lettre de nouveaux détails sur les illusions résultant de la rotation simultanée de deux lignes; — 5º *Lettre adressée à MM. les rédacteurs des Annales de physique et de chimie*, sur une illusion d'optique [dans les Annales de physique et de chimie de MM. Gay-Lussac et Arago, nov. 1831, page 281]. Il s'agit encore ici de la rotation simultanée de deux lignes; — 6º *Sur un nouveau genre d'illu-*

sions d'optique [Corresp. math. et phys. de M. Quetelet, tome VII, pag. 363]. Ce volume porte la date de 1832, mais la notice dont il s'agit est du 20 janvier 1833. C'est que le volume n'a été publié qu'en 1833. Il s'agit dans cette notice de l'instrument qui a reçu depuis le nom de *fantascope* ou *phénakisticope*; 7° *Des illusions d'optique sur lesquelles se fonde le petit appareil appelé récemment phénakisticope* [Ann. de chimie et de phys. de MM. Gay-Lussac et Arago, juillet 1833, pag. 304]; — 8° *Sur le phénomène des couleurs accidentelles* [Même journal, août 1833, pag. 386]. Cette notice renferme un exposé succinct de la théorie dont l'auteur a développé depuis une partie dans son mémoire sur les apparences virtuelles; 9° *Sur un phénomène de couleurs accidentelles* [Corresp. math. et phys. de M. Quetelet, tome VIII, pag. 211, ann. 1834]. Il s'agit de la mesure des intermittences que présentent les images accidentelles; — 10° *Sur un phénomène de vision* [Bullet. de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles, séance du 6 décembre 1834, pag. 221, et dans l'Institut, numéro du 24 décembre 1834]. Le phénomène dont il s'agit consiste en ce que, d'après les observations de M. Plateau, la vision paraît ne pas s'effectuer d'une manière parfaitement symétrique dans tous les sens autour de l'axe optique; — 11° *Sur un principe de photométrie* [Bullet. de l'Acad. de Bruxelles, séance du 7 février 1835, p. 52]. Le résumé de cette notice est que des expériences que l'auteur avait entreprises dans un autre but, démontrent d'une manière directe un principe de photométrie donné par M. Talbot, dans le « Philosophical-Magazine», numéro de nov. 1834, pag. 327; — 12° *Sur un phénomène particulier qui se produit dans les yeux de l'auteur*. [Bulletin de l'Acad. de Bruxelles, séance du 7 mars 1835, pag. 84, et dans l'*Institut*, n° du 29 avril 1835]. Le résumé de cette notice est que : 1° M. Plateau peut modifier volontairement ses yeux de telle manière, que les pinceaux lumineux émanés de tous les objets, soit rapprochés, soit éloignés, aient leur foyer derrière la rétine; 2° que, dans ce cas, la pupille éprouve une dilatation très sensible qui semble par conséquent être entièrement volontaire; mais qui, en réalité, n'est que la conséquence automatique du changement de foyer; — 13° *Sur l'anorthoscope* [Bulletin de l'Académie de Bruxelles, séance du 9 janvier 1836, pag. 7]. Enfin, M. Plateau est encore l'auteur de deux articles développés, insérés dans le Supplément que M. Quetelet a ajouté à la traduction du «Traité de la lumière » de sir John Herschell [1833, 2 vol. in-8], l'un sur la persistance de la rétine (tome II, pag. 471 à 489); l'autre sur les couleurs accidentelles [Ibid., pag. 490 à 525] (1). V. A. S.

Plater (Wladislas). *Polonais (un)*. Grande semaine, 5947.

Platt, de Concarneau. *Ancien professeur (un)*. Dictionnaire critique et raisonné du langage vicieux, 208.

Plauti vel Plautini (Casparis), abbatis Seidenstaetensis in Austriâ inferiore. *Philoponus*. (Honorius). Nova typhis, etc., 5747.

Plechéef (de), instituteur. *(Anon.)*. Ma Rapsodie, ou Poésies fugitives. Aux Loisirs, aux soins et dépens de l'auteur, 1807, in-8 de 41 feuillets. (Sec. édit.). Ibid., 1818, in-8 de 104 pag., plus la table.

Pleschtjeief (Serge de), capitaine de marine et chevalier de l'ordre de Saint-Georges. Tableau abrégé de l'empire de Russie, d'après son état actuel. Trad. d'après les premières éditions y ajouté (*sic*) les changements survenus du depuis (*sic*), selon la dernière édition de l'année 1793. Par M. B. T., pour l'usage de ses élèves. Moscou, de l'impr. de l'Université, 1796, in-8 236 pag. Il y a une édition plus récente de cette traduction à laquelle « et ajouté les changements « survenus depuis selon (*sic*), la « dernière édit. de l'année 1797 ». Moscou, in-8.

(1) Il existe une Notice sur M. A.-F.-Jos. Plateau, dans la « Biographie des hommes du jour », par MM. Sarrut et Saint-Edme, 10e livraison, pp. 226 et suiv.

Plingier Varlet. (*Anon.*). Étrennes curieuses et amusantes; souvenirs offerts par l'année 1828 à l'année 1829. Paris, l'Éditeur, rue du Temple, n° 67, 1828, in-18 de 108 pages.

Plisson (Mlle Marie-Prudence), née à Chartres, en novembre 1727. (*Anon.*). La Promenade de Province nouvelle, avec les Voyages d'Oromasis, dans l'île de la Bienveillance et dans la planète de Mercure. Paris, Lamy, 1787, in-12; *Philosophe chrétien* (*un*). Maximes morales d'—, 5762; — *Avec le nom de l'auteur*. Ode sur la vie champêtre. Paris, 1750, in-12. Pièce qui n'est pas citée par la « France littéraire ».

Plonnies (Marie de). Légendes et Traditions de la Belgique, traduites librement du texte allemand, par Louis Piré. Avec une gravure sur acier. Cologne, Elsen, 1848, gr. in-16 de vij et 271 pag.

Plouvain (Pierre-Antoine-Samuel-Joseph), né à Douai, le 7 septembre 1754, d'une famille distinguée dans la bourgeoisie, fit ses études au collége d'Anchin et fut reçu avocat au parlement de Flandre. Le 13 février 1777, il obtint des lettres de dispenses d'âge et fut pourvu d'une charge de conseiller à la gouvernance de Douai. Il exerçait ces fonctions lorsque la Révolution de 1789 éclata. La gouvernance, avec les autres cours de justice, fut supprimée. Quoiqu'il ne partageât pas les idées nouvelles, il n'entrait pas dans son caractère modéré de le manifester. Aussi, fut-il élu juge suppléant, et ensuite juge au tribunal du district de Douai; il siégea en cette qualité, le 21 mai 1791. Bientôt les passions exaltées ne purent plus souffrir la modération. Lors des élections de 1792, Plouvain ne fut point réélu et se réfugia dans la vie privée. Il en fut tiré peu de temps après et devint receveur de l'hôpital-général, fonctions qu'il conserva jusqu'en 1794. En 1795, on l'appela pour faire partie comme juge du tribunal civil du département. Il fut nommé, en 1802, juge-suppléant au tribunal criminel spécial du département; en 1807, il devint juge titulaire. Le 6 avril 1811, Plouvain fut nommé conseiller à la Cour impériale de Douai; en 1816, il fut confirmé dans ces fonctions à la Cour royale, et il les exerça jusqu'à sa mort, arrivée le 29 novembre 1832. Il a rempli les fonctions de membre du bureau de bienfaisance pendant plusieurs années, et il a siégé au conseil municipal pendant 30 ans sans interruption. Plouvain appartenait à plusieurs sociétés savantes, et il était pourvu des plus hauts grades de la maçonnerie philosophique. Il s'était rendu digne de ces distinctions par ses travaux et son aptitude aux recherches historiques et chronologiques. On a de Plouvain : I. En société avec Six ou Sy, son collègue en la gouvernance de Douai : *Recueil des édits, déclarations, lettres-patentes, etc., enregistrées au parlement de Flandre*, des arrêts du conseil d'État particuliers à son ressort, etc. Douai, J.-P. Derbaix, 1785 à 1790, 11 vol. in-4. Le douzième allait paraître, lorsqu'en 1792 la Société populaire de Douai força les imprimeurs à détruire et à briser les formes de ce volume (1). II. *Tableau général du département du Nord*, pour l'année 1791. La Loi et le Roi. Douai, J.-P. Derbaix, 1791, in-16. III. *Almanach de la Société des amis de la Constitution* séante à Douai, pour l'an IVe de la Liberté. Douai, Ch. Marlière, 1792, in-18. IV. *État général du département du Nord*, et spécialement de la ville de Douai, son chef-lieu, pour 1793, l'an Ier de la République française. Douai, Ch. Marlière, 1793, in-18. Plouvain publia un travail du même genre pour les ans IV, V, VI, VII, VIII et IX de la République, imprimé chez le même. V. *Tableau des autorités constituées du département du Nord*, pour l'an V de la République française, 1796 à 1797. Douai, de l'impr. de Ch. Marlière. 1797, in-18. VI. *État général du département du Pas-de-Calais*, pour l'an IX de la Répu-

(1) Ce volume est resté manuscrit à la Bibliothèque de Douai, de la main de Plouvain. M. Nepveur, son gendre, mort premier président à la Cour de Dijon, possédait un exemplaire imprimé, unique de ce 12e volume, et qui a dû être composé de la réunion des feuilles d'épreuve.

blique. Paris, de l'impr. du même, 1801, pet. in-12. VII. *Calendrier de la ville de Douai*, chef-lieu de la préfecture du département du Nord. Douai, de l'impr. du même, 1802, in-24 de 31 pag. Douai était d'abord, comme on sait, la ville chef-lieu du département du Nord; mais la préfecture fut transférée par arrêté du gouvernement du 4 thermidor an XI (23 juillet 1803). Cet arrêté ne reçut cependant son exécution qu'à la fin de l'an XII. VIII. *Almanach de la ville de Douai*, pour l'an 1807. Douai, de l'impr. de Séraph. Carpentier, 1807, in-18 de 125 pag. IX. *Annuaire statistique et historique de l'arrondissement de Douai*, département du Nord, an 1808. Douai, de l'impr. du même, 1808, in-12 de 195 pag. Outre les renseignements ordinaires, ce volume contient l'énumération détaillée des communes de l'arrondissement de Douai, et un Mémoire sur les établissements de bienfaisance de la ville de Douai. X. *Notes historiques sur les offices et les officiers du parlement de Flandre*. Douai, de l'impr. de Deregnaucourt, 1809, in-4. XI. *Étrennes aux habitants de Douai*, pour les années 1809 et 1810. Douai, de l'impr. de Deregnaucourt, 1809-10, 2 vol. in-12. L'année 1810 contient l'historique des divers siéges et attaques qu'a soutenus la ville de Douai, — des Recherches sur les monnaies frappées à Douai, — une Notice sur l'Université de Douai. XII. *Notes historiques relatives aux offices et aux officiers* de la gouvernance du souverain bailliage de Douai à Orchies. Lille, Marlière, 1810, in-4. XIII. *Faits historiques relatifs à la ville de Douai*. Douai, de l'impr. Deregnaucourt, 1810, in-12. Seconde édition, corrigée et augmentée de faits inédits, sous le titre d'*Éphémérides historiques de la ville de Douai, et Biographie douaisienne*. Douai, de l'impr. du même, 1828, in-12 de 228 pag. Anon. XIV. *Calendrier de la ville de Douai*, contenant : 1° l'analyse des lois qui régissent la Cour impériale et les tribunaux de son ressort, avec leur composition ; 2° les établissements publics de ladite ville, etc. Années 1811 et 1812. Douai, de l'impr. de Deregnaucourt, 1811-12, 2 vol. in-12. XV. *Calendrier de la Cour impériale de Douai*, années 1813 et 1814. Douai, de l'impr. de veuve Am. Wagrez, 1813-14, 2 vol. in-12. XVI. *Calendrier de la Cour royale et de la ville de Douai*. Douai, 1815-32, 17 ann. in-12. Les Almanachs, les Annuaires et les Calendriers publiés par Plouvain renferment tous quelques documents dignes d'intérêt. XVII. *Souvenirs à l'usage des habitants de Douai*, ou Notes pour servir à l'histoire de cette ville jusques et incluse l'année 1822 (4 juin). Douai, de l'impr. de Deregnaucourt, 1822, in-12 de 800 pag. Anon. Ce volume a été publié en huit livraisons. Ce travail, fruit de longues et laborieuses recherches, sera pendant longtemps un guide curieux pour ceux qui voudront connaître le *vieux* Douai, et même pour ceux qui entreprendraient d'écrire l'histoire de cette ville. Dans ce précis, Plouvain a considéré la ville sous ses rapports religieux, judiciaire, administratif, universitaire, etc. (1). XVIII. *Notes historiques relatives aux offices du conseil d'Artois*. Douai, Deregnaucourt, 1823, in-4. Ouvrage bon à consulter. XIX. *Notes ou Essais de statistique* sur les communes composant le ressort de la Cour royale de Douai. Douai, de l'impr. de Wagrez aîné, 1824, in-12 de 275 pag. Ouvrage utile et qui mériterait d'être réimprimé. XX. *Notes statistiques* sur les hameaux dépendant des communes des départements du Nord et du Pas-de-Calais. Douai, de l'impr. de Wagrez aîné, 1824, in-12. Ouvrage qui fait suite au précédent. Ces publications forment un ensemble curieux de documents pour l'histoire de la contrée, depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1831. Plouvain ne fut point un écrivain remarquable, il fut un chronologiste laborieux et cons-

(1) Plouvain, mort en 1832, ne peut pas être l'auteur de l'ouvrage qui a été publié sous le titre suivant : *Souvenirs à l'usage des habitants de Douai*, ou Notes pour faire suite à l'ouvrage de M. Plouvain ; suivi de l'Histoire de cette ville, depuis le 1er janvier 1822 jusqu'au 30 nov. 1842. Douai, de l'impr. de Ceret-Carpentier, 1843, in-8 de 204 pag.

ciencieux. On pourrait lui reprocher de n'avoir point toujours indiqué les sources où il a puisé; mais lorsqu'on est à même de remonter à ces sources, on ne peut que se convaincre de l'exactitude scrupuleuse qu'il a mise dans la publication des emprunts qu'il a faits. Son éloge a été prononcé à la Société royale et centrale d'agriculture de Douai, par M. Pronnier, en 1835, et M. le conseiller Tailliar a consacré un fort bon article à sa mémoire dans la première série des « Archives du Nord ».

Duthillœuil. Galerie douaisienne.

PLOUVIER (Édouard), d'Angers, journaliste, qui, avant la loi Tinguy, a signé de ses articles avec les pseudonymes suivants : *Cagliostro*, *Des Tournelles* (Paul), *Diabole*, *Dugrondin*, *Job le rêveur*, et *Vernier* (Paul). Dans le « Précurseur de l'Ouest » du 6 décembre 1847, on trouve de lui un Sonnet : Aux riches, signé de son nom.

PLUMARD (Louis-Joseph), sieur de DANGEUL, maître en la Chambre des comptes, et maître d'hôtel de la maison du roi, membre de l'Académie de Stockholm; né au Mans, en 1722. (*Anon.*). 1° Rétablissement des manufactures et du commerce d'Espagne, traduit de l'espagnol de don Bern. de Ulloa. Amsterdam (Paris, Étienne), 1753, in-12; 2° Examen de la conduite de la Grande-Bretagne, à l'usage de la Hollande, depuis la naissance de la République. Paris (La Haye), 1756, in-8; — *Nickolls* (le chev. John). Remarques sur les avantages et les désavantages de la France et de la Grande-Bretagne, etc., 3119.

PLUCHE (l'abbé Noël-Ant.). (*Anon.*). 1° Le Spectacle de la Nature, ou Entretiens sur l'histoire naturelle et les sciences. Paris, veuve Étienne, 1732 et ann. suiv., 9 vol. in-12, ou La Haye, 1743, 8 vol. in-12; 2° Histoire du Ciel, considéré selon les idées des poëtes, des philosophes et de Moïse. Paris, veuve Étienne, 1739, 2 vol. in-12. Supplément. Paris, et La Haye, 1740, in-12. Souvent réimpr. « L'Histoire du Ciel » se joint au « Spectacle de la Nature », et alors ce dernier ouvrage forme 9 vol. — ***. (M.). Lettre de — à M. G. (Ganeau), libraire, au sujet d'une nouvelle traduction de l'historien Josèphe (par le P. Barre). (Paris), 1747, in-4.

PLOWDEN (l'abbé François), ecclésiastique anglais, d'une famille catholique qui suivit Jacques II en France; mort le 6 septembre 1788. (*Anon.*). 1° Traité du sacrifice de la messe. Paris, veuve Desaint, 1778, 3 vol. in-12. Le troisième volume de cet ouvrage, intitulé : « Explications des prières et cérémonies du saint sacrifice de la messe » se trouve quelquefois séparément. Ce livre excita quelques divisions entre les théologiens; 2° Réflexions chrétiennes sur le *Rorate* que l'on chante pendant l'Avent, avec une paraphrase sur l'Hymne des matines de Noël (« Jam desinant »). Paris, Méquignon junior, 1787, in-12 de 62 pag.; 3° Élévations sur la Vie et les Mystères de Jésus-Christ. Par l'auteur du « Sacrifice de la messe ». Ouvrage publié par l'abbé Sicard. Paris, 1806, 2 vol. in-12. Seconde édition, augm. d'une Notice sur la vie de l'auteur, et d'une instruction sur la réprobation des Juifs et leur conversion future. Paris, Letellier, 1809, 2 vol. in-12.

PLUQUET (l'abbé François-André-Adrien), savant et judicieux écrivain. (*Anon.*). 1° Examen du Fatalisme, ou Exposition et réfutation des différents systèmes du fatalisme. Paris, Didot, 1757, 3 vol. in-12; 2° Mémoires pour servir à l'histoire des égarements de l'esprit humain, par rapport à la religion chrétienne, ou Dictionnaire des hérésies, des erreurs et des schismes; précédé d'un Discours dans lequel on recherche qu'elle a été la religion primitive des hommes, les changements quelle a soufferts jusqu'à la naissance du Christianisme, les causes générales, les liaisons et les effets des hérésies qui ont divisé les Chrétiens. Paris, Nyon, 1762, 2 vol. in-8. Réimpr. avec le nom de l'auteur; 3° Lettre à un ami, sur les arrêts du conseil, du 30 août 1777, concernant la librairie et l'imprimerie. (Londres, 1777), in-8. Se-

conde Lettre à un ami, sur les affaires actuelles de la librairie. Londres, 1777, in-8. L'abbé Pluquet a publié une troisième Lettre sur le même sujet : elles sont toutes trois très curieuses ; 4° Les Livres classiques de l'empire de la Chine, recueillis (et traduits du chinois en latin), par le P. Noël, jésuite (du latin en français, par l'abbé Pluquet); précédés d'Observations (du traducteur français) sur l'origine, la nature et les effets de la philosophie morale et politique de cet empire. De l'impr. de Didot aîné, à Paris. Paris, De Bure, Barrois l'aîné, 1784-86, 7 vol. in-18, sur pap. fin ou sur pap. vél. On réunit quelquefois ces 7 volumes à la « Collection des moralistes ».

PLUQUET (Frédéric), de la famille du précédent, d'abord libraire à Paris, plus tard pharmacien à Bayeux, membre des sociétés des antiquaires de France et de Normandie, de l'Académie des belles-lettres de Caen, etc.; né le 19 sept. 1781 à Bayeux, où il est mort le 3 septembre 1834. (*Anon.*). 1° Curiosités littéraires concernant la Normandie. Caen, Chalopin, 1827, in-18 de 51 pages. Tirées à cent exemplaires; 2° Notice sur les établissements littéraires et scientifiques de la ville de Bayeux. Bayeux, Groult, 1834, in-8; — *P*..... (F.). 1° Contes populaires, traditions, proverbes et dictons de l'arrondissement de Bayeux; suivis d'un Vocabulaire des mots rustiques et des noms de lieux les plus remarquables de ce pays, recueillis et publiés par —. Caen, de l'impr. de Chalopin, 1825, in-8 de 98 pag., y compris un Supplément qui manque à beaucoup d'exempl. D'après M. De Manne, n° 285 de ses Anonymes, ce volume n'a été imprimé qu'à quarante exemplaires seulement, numérotés de la main de l'auteur. Ces Contes ont eu une seconde édition, avec le nom de l'auteur. Rouen, Frère, 1834, in-8; 2° Notices sur les inspirés, fanatiques, imposteurs, béates, etc. du département de la Manche. Saint-Lô, impr. de J. Élie, 1829, in-8 de 14 pag. Tirées seulement à seize exempl. Ces Notices présentées chronologiquement sont au nombre de douze : Les trois dernières sont consacrées à Catherine Théos, dite la Mère de Dieu; J.-M. Hervagault, l'un des premiers faux Dauphins, et la femme Le Caplain, qui feignait de vivre sans manger.

POAN DE SAINT-SIMON, et non *Paon de Saint-Simon* (comme nous l'avons imprimé précédemment par erreur), ancien magistrat ; mort à Paris, le 25 mars 1814, à l'âge de 86 ans. Voy. PAON DE SAINT-SIMON.

POCHARD (l'abbé Joseph), directeur du séminaire de Besançon ; mort le 25 août 1786. *Directeur du séminaire de Besançon* (*un*). Méthode pour la direction des âmes, 1741.

POCHET (A.-A.-P.). *Vrai patriote* (*un*). Boussole nationale, 8837.

POCQUET DE LIVONIÈRE (Claude). *Livonière* (de). II, 619.

POELLNITZ (le baron Charles-Louis de). (*Anon.*). 1° Histoire secrète de la duchesse de Hanôvre, épouse de Georges I[er], roi de la Grande-Bretagne; les malheurs de cette infortunée princesse, sa prison au château d'Ahlen, où elle a fini ses jours; ses intelligences secrètes avec le comte de Kœnigsmarck, assassiné à ce sujet. Londres, 1732, pet. in-12. Cet ouvrage est attribué par quelques personnes au baron de Bielfeld, et par d'autres au baron de Poellnitz. Ce dernier paraît être le véritable auteur, car Bielfeld n'avait que 15 ans en 1732; 2° Amusements des eaux de Spa. Amsterdam, 1734, 2 vol. in-8; Londres, 1782, 5 vol. in-16; 3° La Saxe galante. Amsterdam, 1734, 2 vol. in-12, et 1735, in-12. Ouvrage contenant l'histoire des amours du roi Auguste de Pologne: on l'a réimprimé et traduit plusieurs fois; 4° Amusements des eaux d'Aix-la-Chapelle. Amsterdam, P. Mortier, 1736, 3 vol. in-12. Quelques auteurs, entre autres Éloy, dans son « Dictionnaire historique de la médecine », attribuent cet ouvrage à Hecquot fils.

POHOLI ***. (M.). Instruction sur la manière d'élever et de perfectionner les bêtes à laine, 9022.

POILLEUX (A.), imprimeur-libraire-éditeur à Neuilly et à Paris. *Pro-*

fesseur de l'Université (*un*). Éléments de grammaire latine, 6112.

POILROUX (Jacques), médecin à Castellane. (*Anon.*). Examen de la brochure de MM. Itard et Yvan dirigée contre l'ouvrage de médecine légale criminelle publié par Jacques Poilroux. Brignolles, de l'impr. de Perreymont-Dufort, 1834, in-8 de 44 pag.

POINCY (Louis de). *L. D. P.* Histoire naturelle et morale des îles Antilles de l'Amérique. Paris, 1659, in-8. Ouvrage qui a été faussement attribué à Rochefort.

POINSIGNON (dom), bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes. (*Anon.*). Le Pasteur instruit de ses obligations, ou l'Instruction des curés, etc. Paris, Saillant, 1765, 3 vol. in-12.

POINSIGNON (A.-L.). *A. L. P.* Les Filles de Minée, poëme contenant le récit des amours de Vénus et de Mars, de Vénus et d'Adonis, d'Écho et de Narcisse. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1819, in 8 de 24 pag. Tiré à 50 exempl.

POINSINET jeune (Antoine-Alexandre-Henri), poète et auteur dramatique. (*Anon.*). 1° Lettre à un homme du vieux temps sur « l'Orphelin de la Chine », tragédie de M. de Voltaire, représentée pour la première fois le 20 août 1755. Sans nom de ville, ni d'impr. (1755), in-8 de 15 pag.; 2° Sancho Pancha dans son île, opéra bouffon en un acte (en prose). Paris, Duchesne (1762), in-8; 3° Tablettes des Paillards.... 1762, in-24. Attribués, dans les « Mémoires secrets de Bachaumont, tome XVI, pag. 178, à Poinsinet le jeune et à de Pressigny, fils du fameux Maisonrouge. Voy. aussi le tome Ier, page 167; 4° Cassandre aubergiste, parade (parodie du « Père de famille ») (en un acte et en prose). Par l'auteur de « Gilles, garçon peintre... » Londres (Paris), sans nom d'impr., 1764, in-8; 5° Théonis, ou le Toucher, pastorale héroïque en un acte (et en vers libres). Paris, P.-R.-C. Ballard, 1767, in-4; 1770, in-8, ou Paris, Belin et Brunet, 1787, in-12; 6° Alexis et Alix, comédie (en deux actes, en prose, mêlée d'ariettes). Paris, P.-R.-C. Ballard (1769), in-8; — *P**** et *P**** (avec Portelance): Totinet, parodie de Titon et l'Aurore (en un acte, tout en vaudevilles). Paris, veuve Delormel, et fils, 1753, in-8.

POINSINET DE SIVRY (Louis), cousin du précédent. (*Anon.*). 1° La Berlue. Londres, 1759, pet. in-12; Londres, à l'enseigne du Lynx, 1773, pet. in-12. Réimpr. en 1826, in-32, 2° L'Appel au petit nombre, ou le Procès de la multitude; avec cette épigraphe: « Ajax, ayant été mal jugé, entra en fureur, et prit un fouet pour châtier ses juges ». 1762, in-12 de 24 pag. Cet opuscule, qui a pour objet la pièce intitulée: « Ajax », tragédie en cinq actes, par L. Poinsinet de Sivry, parut quelques jours après la chute de cette tragédie. Les auteurs de la « France littéraire » (tom. Ier, pag. 367), attribuent cet opuscule à l'auteur même de la tragédie d'Ajax. Il existe une Lettre à l'auteur de la tragédie d'Ajax, ou Réponse à « l'Appel au petit nombre», par un ami du public. 1763, in-12; 3° Traité de la politique privée, tiré de Tacite et de divers auteurs. Amsterdam, M. M. Rey, 1768, in-12: 4° Traité des causes physiques et morales du rire, relatif à l'art de l'exciter. Amst., M. M. Rey, 1768, in-12; 5° Origines des premières sociétés, des peuples, des sciences, des arts et des idiômes anciens et modernes. Amst. et Paris, Lacombe, 1769, in-8; 6° Le Phasma, ou l'Apparition; histoire grecque, contenant les aventures de Néoclès, fils de Thémistocle. Amst. et Paris, Lacombe, 1772, in-8; 7° Précis de l'histoire d'Angleterre, en vers techniques (d'après Hume). Paris, Prault, an XI (1803), in-8; Abrégé d'Histoire romaine, en vers français, avec des notes. Paris, le même, an XI (1803), in-8; — *Cadet de Beaupré*. Les Philosophes de bois, comédie, 878; — *P.* (M.). Les Égléides, poésies amoureuses. Londres, et Paris, 1754, in-8; — *Société de gens de lettres* (*une*). Nécrologe, 7608.

POINTE (J.-P.), docteur en médecine de la Faculté de Paris, membre du Conseil académique de Lyon, professeur de clinique à l'École préparatoire de médecine et de pharmacie; ex-médecin titulaire du

grand Hôtel-Dieu ; médecin du collége royal ; membre de la Société de médecine de Lyon, et correspondant de l'Académie des sciences de Turin, de la Société des sciences, agriculture et arts de Strasbourg, de celle des sciences, arts et belles-lettres de Mâcon ; des sociétés de médecine de Paris, Montpellier, Bordeaux, Toulouse, Marseille, Turin, la Nouvelle-Orléans, etc., etc. Nous connaissons de lui : I. *Éloge de Jean Janin de Combe-Blanche*, maître en chirurgie, etc. Lyon, Théodore Pitrat, 2 mai 1825, in-8 de 28 pag. Réimprimé dans le n° XII. II. *Notice historique sur les médecins du grand Hôtel-Dieu de Lyon*, lue en séance publique de l'administration des hôpitaux, le 4 mai 1825. Lyon, de l'impr. de Pitrat, 1826, in-8 de 64 pages. Réimpr. aussi dans le n° XII. III. *Observations sur les maladies auxquelles sont sujets les ouvriers employés dans la manufacture de tabacs, à Lyon*. Lyon, Maire; Paris, Gabon, 1828, in-8 de 44 pag. IV. *Lettre historique sur l'enseignement des sciences médicales à Lyon* (sous les Empereurs et depuis l'ère chrétienne), et Projet d'établissement d'une Faculté dans la même ville. Paris, de l'imprimerie de Dezauche, 1830, in-8 de 16 pages. Réimpr. dans le n° XII. V. *Faits de médecine pratique* observés à l'Hôtel-Dieu de Lyon. Paris, de l'impr. de Béthune, 1833, in-8 de 24 pag. VI. *Fragments pour servir à l'histoire de Lyon*, pendant les événements du mois d'avril 1834. Lyon, Maire, 1836, in-8 de 20 pag. Réimprimé dans le n° XII. VII. *Éloge historique de Charles-Bernardin-Gabriel Maléchard*, chef d'escadron d'artillerie. Lyon, de l'impr. de Boitel, 1838, in-8 de 32 pages. Réimpr. dans le n° XII. VIII. *Notice historique sur H.-J. Pointe*, docteur en médecine. Lyon, de l'impr. de Boitel, 1839, in-8 de 16 pag. Réimpr. dans le n° XII. IX. *Legendre-Hérald*. Lyon, de l'impr. de Boitel, 1840, in-8 de 8 pages. Réimpr. dans le n° XII. X. *Notice sur l'hôpital de Guy à Londres*, et sur l'hospice des aliénés d'Auxerre (Yonne). Lyon, Savy, 1842, in-8 de 68 pag. Réimpr. dans le n° XII. XI. *Histoire topographique et médicale du grand Hôtel-Dieu de Lyon*, dans laquelle sont traitées la plupart des questions qui se rattachent à l'organisation des hôpitaux en général. Lyon, Savy, et Paris, Baillière, 1842, in-8 de 464 pag., avec 3 planches et un portr. XII. *Loisirs médicaux et littéraires*. Recueil d'éloges historiques, de relations médicales de voyages, d'annotations diverses, etc. Documents pour servir à l'histoire de Lyon. Paris, J.-B. Baillière, et Lyon, Ch. Savy jeune, 1844, in-8 de 619 pag. On retrouve dans ce volume plusieurs opuscules que l'auteur avait déjà publiés à part. Ce volume est ainsi distribué : *a*) *Éloges historiques* : 1° Notice historique sur les médecins du grand Hôtel-Dieu de Lyon, lue en séance publique à l'administration des hôpitaux, le 4 mai 1825; 2° État chronologique des médecins de l'hôpital général de Lyon, depuis 1551 jusqu'à 1843; 3° Éloge de Jean Janin de Combe-Blanche, maître en chirurgie; 4° Éloge historique de J.-B. Desgranges, docteur en médecine ; 5° Notice historique sur Honoré-Joseph Pointe, docteur en médecine; 6° Éloge historique de C. Maléchard, chef d'escadron d'artillerie; 7° Notice historique sur M. Legendre-Hérald, statuaire. *b*) *Relations médicales de Voyages, Annotations diverses, etc.* ; 8° Lettre sur quelques hôpitaux de France, publiée dans la Gazette médicale de Paris, du 12 avril 1834 ; 9° Relation médicale d'un voyage de Lyon à Alger, lue à la Société littéraire de Lyon, le 6 août 1835 ; 10° Lettre historique sur l'enseignement des sciences médicales à Lyon, sous les Empereurs et depuis l'ère chrétienne; — Projet d'établissement d'une Faculté dans la même ville ; 11° Fragment pour servir à l'histoire de Lyon pendant les journées d'avril 1834; 12° Notice sur l'hôpital de Guy à Londres, et sur l'hospice départemental d'aliénés d'Auxerre; 13° Réponse aux observations consignées par M. Eugène Sue, dans la huitième partie des « Mystères de Paris », chapitre intitulé : l'Hospice, la Visite ; 14° Coup-d'œil sur

l'enseignement public en Allemagne, étudié particulièrement dans le duché de Bade. Notice sur quelques hôpitaux de ce pays, et spécialement sur l'hospice d'aliénés d'Illenau, ou Annotations scientifiques et médicales, recueillies durant une excursion faite en Allemagne dans le mois d'oct. 1843. XIII. *Notice biographique sur Jean-Baptiste Lanoix*. Lyon, de l'impr. de Boitel, 1846, in-8 de 24 p. XIV. *Hygiène des collèges*, comprenant l'histoire médicale du collège de Lyon. Lyon, Savy, et Paris, J.-B. Baillière, 1846, in-12. XV. *Traitement médical des douleurs produites par les calculs vésicaux*; efficacité des extraits combinés d'opium et de belladone dans ce traitement. (Extrait de « l'Union médicale »). Paris, de l'imprimerie de Malteste, 1849, in-8 de 20 p. XVI. *De l'Enseignement clinique*. Discours. Lyon, Savy jeune, et Paris, J.-B. Baillière, 1850, in-8 de 56 pag. XVII. *Monographie de Thermes de Weissembourg* (Suisse). Lyon, de l'impr. de Perrin, 1853, in-8 de 156 pag.

POIRET (Pierre), ministre protestant, théologien mystique. (*Anon.*). 1° Kempis commun, ou les quatre livres de l'Imitation de Jésus-Christ, partie traduite, partie paraphrasée, selon le sens intérieur et mystique. Amsterdam, 1683, in-12. Traduction souvent réimprimée depuis cette époque, sous le titre de : « L'Imitation de J.-C., ou le Kempis approprié à toutes les communions chrétiennes », notamment à Lausanne, en 1771, et 1782, in-12; 2° La Théologie réelle, vulgairement dite Théologie germanique (traduite en français), avec quelques autres Traités de même nature, une Lettre et un Catalogue sur les écrivains mystiques, une préface apologétique sur une Théologie mystique, avec la Nullité du jugement d'un protestant sur la même Théologie mystique. Amst., Wetstein, 1700, in-12; 3° Le Saint réfugié, ou la Vie et la Mort édifiante de Wernerus, mort l'an 1699. Cologne, 1701, in-12; 4° La Pratique de la vraie théologie mystique, contenue dans quelques traités de Fr. Malaval, de M. de Bernières et de sainte Thérèse, Cologne, 1709, in-8; ou Liège, 1709, 2 part. in-12; — *Bourignon* (Antoinette). Vie de Damoiselle Antoinette Bourignon, écrite partie par elle-même, partie par une personne de sa connaissance. Amsterdam, Arents, 1683, 2 vol. in-8; — *P. P.* Principes solides de la religion et de la vie chrétienne, appliqués à l'éducation des enfants, et applicables à toutes sortes de personnes ; opposées aux idées sèches et pélagiennes que l'on fait courir sur de semblables sujets. (Nouv. édit.). Amst., Desbories, 1705, in-12 de 128 pag. La première édition parut sous ce titre : Les vrais Principes de l'éducation chrétienne des enfants, écrite à une personne de bonne volonté. Amst., 1690, in-12.

POIRIÉ DE SAINT-AURÈLE, de la Guadeloupe. ***. (M.). Veillées françaises, 9569.

POIRSON (Charles-Gaspard), connu aussi sous le nom de DELESTRE-POIRSON, l'un de nos vaudevillistes les plus spirituels et les plus féconds, ancien directeur du théâtre du Gymnase. (*Anon.*). 1° (Avec M. Scribe) : L'Auberge, ou les Brigands sans le savoir, comédie en un acte (en prose) et en vaudevilles. Paris, J.-N. Barba, 1813, in-8; 2° De Paris à Varsovie, par Francfort-sur-le-Mein, Leipzig, Berlin et Thorn; de Varsovie à Trieste, par Breslaw, Vienne, Graetz et Laybach; de Trieste à Paris, par Venise, Milan, Genève et Lyon. Journal. (Paris, de l'imprimerie de Dondey-Dupré), 1823, broch. in-18. Ce voyage, spécialement dramatique, n'a été tiré qu'à 30 exempl. pour les amis de l'auteur ; — *Delestre-Poirson*. I, 328; — *Saint-Marc* (Amédée de) (avec MM. Scribe et Duveyrier aîné) : Kouiikan, ou les Tartars, mélodr., 6976 ; — *** (avec MM. Lamerlière et Desgroseillez) : le Sourd, ou l'Auberge pleine, comédie de Desforges, réduite en un acte, et arrangée pour l'état actuel du théâtre. Paris, Aimé-André, Bezou, 1824, in-8. La « Biographie des hommes du jour », par MM. Sarrut et Saint-Edme, 10e livr., pag. 313 et suivantes, a donné une Notice sur M. Poirson.

POISLE DESGRANGES jeune, employé

à la poste. (*Anon.*). Ambigu lyrique. Paris, Garnier neveu, 1823, in-18.

POISSON (le P. Nicolas-Joseph), prêtre de l'Oratoire. (*Anon.*). Delectus actorum ecclesiae universalis, seu nova Summa Conciliorum, Epistolarum, Decretorum summorum Pontificum; capitularium, etc., quibus Ecclesiae fides et disciplina niti solent; cum notis ad Canones. Lugduni, J. Certe, 1706, 2 vol. in-fol.; — *N. P. P. D. L.* Traité de la méchanique, composé par M. Descartes. De plus, l'Abrégé de Musique du même autheur, mis en françois. Avec des ecclaircissements nécessaires. Paris, Charles Angot, 1668, in-4.

POISSON. *C.* (M.). Histoire d'Iris. La Haye, Rognet, 1746, in-12.

POISSON (l'abbé Léonard), curé de Marchangis, diocèse de Sens. (*Anon.*). Traité théorique et pratique du plain-chant, appelé Grégorien. Paris, la Compagnie, 1760, in-8.

POISSON, préfet ou sous-préfet du département de l'Isère. *Warville* (Ch. de). Un Regard, roman, 8862.

POISSON DE LA CHABEAUSSIÈRE. *La Chabeaussière.* II, 345.

POISSONNIER (Pierre-Isaac), médecin, de Dijon, inspecteur-général de la médecine, chirurgie et pharmacie de la Marine et des Colonies, etc., etc. (*Anon.*). Abrégé d'Anatomie, à l'usage des élèves en chirurgie dans les écoles royales de la Marine, ainsi que de tous ceux qui cultivent cette science. Paris, Méquignon l'aîné, 1783, 2 vol. in-12; ou avec un nouveau titre. Paris, Théoph. Barruis. Méquignon l'aîné, s. d., 2 vol. in-12. Poissonnier n'a voulu être regardé que comme l'éditeur de cet ouvrage, qu'il indique comme appartenant à de Courcelles, premier médecin de la Marine au port de Brest, quoiqu'il l'ait mis en ordre et complété, en ajoutant la Splanchnologie.

POITEVIN (Prosper), littérateur et grammairien. (*Anon.*). Fleurs cueillies sur la montagne et dans la plaine, Épigrammes politiques. Paris, de l'imprimerie de Gros, 1849, in-16. Cette spirituelle publication, devait avoir vingt livraisons, chacune de 8 pages, mais l'auteur s'est arrêté après la publication de la quatrième; — *Andale* (Prosper). Ma première Épître en réponse à la XXXIXe Épître de M. Viennet. Paris, Guillaumin, 1834, in-8 de 22 pag.; — *Chapsal* (Ch.-Pierre). Page 30 d'une brochure de M. Poitevin, intitulée : Procès en concurrence. M. Chapsal contre M. P. Poitevin... La vérité, rien que la vérité. Petite note historique (in-8 de 43 pag.), celui-ci revendique comme ayant été composé par lui seul les quatre ouvrages qui ont paru sous le nom de M. Chapsal : Exercices français supplémentaires, — Corrigés des Exercices supplémentaires, — Exercices élémentaires, trois ouvrages servant de compléments aux ouvrages du professeur de grammaire générale, — et Modèles de littérature, 2 vol. in-8.

POIVRE (Pierre), ancien intendant des îles de France et de Bourbon. (*Anon.*). Le Citoyen du Monde; ou Lettres d'un philosophe chinois dans l'Orient, traduit de l'anglais d'Olivier Goldsmith. Amsterdam, Boiste, 1763, 3 vol. in-12; — *La Douceur* (le philosophe). De l'Amérique et des Américains (contre Corn. de Pauw), 3517; — *Philosophe* (*un*). Voyages d'—. 5733. Il existe beaucoup de notices sur cet homme célèbre : il faut y ajouter ces deux autres plus récentes. 1° Notice biographique sur M. Poivre et Dupont de Nemours, par A. Boullée. (Extr. du Suppl. à la Biographie univ. de Michaud). Lyon, 1835, in-8; 2° M. Poivre, ancien intendant colonial, par M. Fréd. Chassérian, impr. dans le feuilleton du « Moniteur », des 1er et 2 septembre 1853.

POLAC (Jacob-Samuel), secrétaire du Consistoire central israélite du Paris. *Israélite français* (*un*). Lettre d'—, à M. de Muller, conseiller de S. M. l'empereur de Russie (Paris, 1822), in-8 de 31 pages. Critique acerbe de la « Notice sur l'état des Israélites en France » (par Coquebert-Montbret), 1821, in-8, et de Michel Berr que l'on considère comme le souffleur de l'auteur; — *Jacob Samuel*. Un Mot à M. Michel Berr. Paris, de l'imprimerie de Chassaignon, 1824, in-8 de 20 pag.

Écrit publié par les Juifs de Paris. Il y fut répondu par : « Un Mot de Michel Berr, avec des notes; en réponse à un pamphlet anonyme, intitulé : Un Mot à M. Michel Berr, publié par des Juifs de Paris ». Paris, Mlle Clémence, 1824, in-8 de 62 pages. Les notes, en caractère compacte, ne remplissent pas moins que les pag. 47 à 62.

Polain (Mathieu-Lambert), docteur en philosophie ès-lettres, archiviste de l'État à Liége, secrétaire de l'administration provisoire de la ville de Liége, lors de la révolution de 1830, fondateur de la « Revue belge», publiée par l'Association nationale pour l'encouragement de la littérature en Belgique (Liége, janvier 1835 à décembre 1843), professeur agrégé de l'Université de Liége, membre de l'Académie royale de Belgique, de l'Institut archéologique liégeois, correspondant du ministère de l'Instruction publique en France, de la Société impériale des antiquaires, etc., est né à Liége, le 25 juin 1808. La Belgique compte M. Polain parmi ses historiens les plus féconds et les plus estimés; nous allons dérouler ici les diverses publications historiques et biographiques dues à son érudition. Nous connaissons de lui : I. *Les Eaux de Chaudfontaine*, comédie-vaud. en un acte. Verviers, 1827, in-8. Anon. Cette pièce, représentée sur le théâtre de Liége, le 15 mars 1827, est le début littéraire de M. Polain : elle fut composée en collaboration avec M. L.-J. Alvin et M. le comte de Lannoy, aujourd'hui prince de Rheina-Volbeck. II. *De la Souveraineté indivise des évêques de Liége* et des États-Généraux sur Maestricht. Liége, 1831, in-8 de 41 pages. III. *Recherches sur la vie et les ouvrages de Jean Des Prez, dit d'Outremeuse*, chroniqueur liégeois du XIVe siècle. Premier Mémoire. Gand, 1834, in-8. IV. *Notice sur Arnold de Wachtendonck*. Gand, 1835, in-8. Wachtendonck, qui vivait à Liége, au commencement du XVIIe siècle, a laissé plusieurs manuscrits très importants sur l'histoire contemporaine de ce pays. V. *Notice sur Guillaume de Meeff, dit de Champion* (histor. liégeois). Gand, 1835, in-8. VI. *Notice sur dom Maur d'Antine*, premier auteur de « l'Art de vérifier les dates ». 1835, in-8. VII. *La Mal Saint-Martin, ou le Peuple et les Nobles*, scène de la lutte communale au pays de Liége (1312). Liége, 1835, in-8. VIII. *La Mutinerie des Rivageois*, épisode du règne d'Érard de la Mark (1531). Liége, 1835, in-8. IX. *La Mal Saint-Jacques, ou les Chiroux et les Grignoux*. (1646). Liége, 1835, in-8. X. *Le Banquet de Warfusée, ou le Meurtre de Sébastien La Ruelle*. 1637. Liége, 1836, in-8. Ce travail tiré à un nombre considérable d'exempl., obtint beaucoup de succès, et fut épuisé en moins de quinze jours. XI. *La Mal Saint-Gilles*, ou la Capitulation de 1649. Liége, 1836, in-8. XII. *Esquisses biographiques de l'ancien pays de Liége*. (Première série). Adelbold, XIe siècle; Ameigard, XVe siècle. Gand, 1836, in-8. (Deuxième série). Denis Coppée, écrivain tragique, XVIIe siècle; Foullon, historien, XVIIe siècle; Brixhe, XVIIIe siècle. Gand, 1837, in-8. 2e édit. Liége, 1837, in-8. XIII. *Jean-sans-Pitié, ou la Bataille d'Othée*. 1408. Liége, 1836, in-8. XIV. *Liége et Bourgogne, ou les Six cents Franchimontois*. Liége, 1836, in-8. XV. *Les derniers Grignoux, ou le Règlement de 1684*. Liége, 1836, in-8. XVI. *Chroniques liégeoises inédites*. Tome Ier. Chronique de Guillaume de Meeff, XVIe siècle. Liége, 1836, in-8. XVII. *Esquisses historiques de l'ancien pays de Liége*. Bruxelles, Hauman, Cattoir et Comp., 1837, in-18 de 6 pag. de liminaires, 265 pag. et un feuillet de table, non chiffré. Troisième édition, sous le titre de « Esquisses ou Récits historiques sur l'ancien pays de Liége ». Bruxelles, les mêmes, 1841, in-8. C'est la réunion, dans l'ordre chronologique des événements, des morceaux fournis par l'auteur à quelques recueils, mais plus particulièrement à la « Revue belge ». Tous ces morceaux avaient été tirés à part à un très petit nombre d'exemplaires (25 ou 50), lors de leur publication dans le recueil précité. Les « Esquisses histori-

ques » sont composées des écrits cités sous les nos VII, XIII, XIV, VIII, X, IX, XI, XV. Le volume est terminé par des pièces justificatives. XVIII. *Le jour des Rois, ou la Conspiration de Wathieu d'Athin.* 1433. Liége, 1838, in-8. XIX. *Notice sur Lambert Darchis*, fondateur de l'hospice liégeois à Rome. Ibid. 1838, in-8. Anon. Il a été tiré de cet opuscule des exemplaires sur pap. de couleur. XX. *Guy de Kanne, ou le Vendredi de Pâques de l'an 1486.* Bruxelles, 1838, in-12. XXI. *Assassinat de Charles-le-Bon, comte de Flandre*; scène du XIIe siècle. Liége, 1838, in-8. XXII. *Massacre des magistrats de Louvain.* 1379. Ibid., Jeunehomme, 1838, in-8. Publié sous le pseudonyme de Léon Van der Vuylen. XXIII. *La Warde de Steppes, ou le Triomphe de Saint-Lambert.* (Tiré en grande partie de la Chronique de Jean d'Outremeuse). Dédié à M. Augustin Thierry. Liége, 1838, gr. in-8 de 43 p. Il a été tiré de cet opuscule des exempl. sur pap. de couleur. XXIV. *Notice sur Godefroid de Bouillon.* Brux., 1838, in-12, et Liége, Jeunehomme, 1838, in-8 de 20 pag. XXV. *Les seize Chambres de la cité de Liége, leur histoire.* Ce qu'elles devinrent à l'époque de la révolution liégeoise, en 1790. Liége, 1837, in-12. XXVI. *Joyeuse Entrée de Ferdinand de Bavière, à Liége.* 1613. Ibid., Jeunehomme, 1839, in-8 de 24 pag. XXVII. *Mélanges historiques et littéraires.* Liége, impr. de Jeunehomme frères, 1839, in-18 de 339 pag., non compris un feuillet de table non chiffré. Ce volume est, ainsi que les « Esquisses historiques de l'ancien pays de Liége », la réunion de morceaux qui avaient d'abord paru dans la « Revue belge », morceaux dont il avait été tiré un petit nombre d'exemplaires à part, lors de leur impression dans ce très estimable recueil. On y trouve les écrits cités sous les numéros III, XXIII, XXI, XVIII, XXIV, XXII, XX, classés, ainsi que nous l'indiquons, dans l'ordre chronologique des événements. A la suite de ces sept morceaux, l'auteur en a joint deux autres qui ne paraissent pas avoir été précédemment imprimés à part. Ce sont: *Un Coup-d'œil sur l'organisation communnle de Liége, avant 1789, et les Croix de Verviers.* Le volume est terminé par *Quelques Biographies* au nombre de neuf: ce sont celles citées sous les numéros IV, V, VI, XII et XIX. XXVIII. *Idriel et Notger, ou le Château de Chèvremont.* 979. Imprimé dans la « Revue belge », tome XIII, pages 197 à 210. XXIX. *La Légende de St-Lambert.* 708. Impr. dans la « Revue de Bruxelles, avril 1839, pp. 33 à 53. XXX. *Liége pittoresque*, ou Description historique de cette ville et de ses monuments. Brux., Hauman, 1841, in-8. XXXI. *Hommage de la « Revue belge » à la mémoire du docteur Bovy.* Liége, 1841, in-8 de 16 pag., avec un portrait. Anon. XXXII. *Simple Avis au peuple sur la nomination de ses bourgmestres.* (Extrait du Journal de Liége). (Liége, Desoer, 1842), in-8. Signé: Un vieux patriote. XXXIII. *A toutes les gloires de l'ancien pays de Liége.* Liége, 1842, in-8 de 28 p. XXXIV. *Henri de Dinant. Histoire de la Révolution communale, au XIIIe siècle*, 1252-1257. Liége, A. Polain, 1843, in-8. XXXV. *Tableau général des différentes collections que renferme le dépôt des archives de l'Etat de la province de Liége*, Liége, 1847, in-8 de 80 p. Anon. XXXVI. *Histoire de l'ancien pays de Liége* (jusqu'à l'époque de sa réunion à la République française, en 1794). Tomes I et II. Liége, Ledoux, 1847, 2 vol. gr. in-8, sur papier vélin. Cet important ouvrage doit avoir un troisième volume. XXXVII. *Les Vrayes Chroniques de Jehan Le Bel*, chanoine de Saint-Lambert. Mons, 1851, in-8 de xxvij et 106 p. Cet ouvrage, tiré à 125 exempl. seulement, n'a pas été livré au commerce. XXXVIII. *Liste chronologique des édits et ordonnances de la principauté de Liége*, de 1684 à 1794. Bruxelles, Devroye, 1851, in-8 de xxxij et 470 pag. XXXIX. *Liste chronologique des édits et ordonnances de la principauté de Stavelot et de Malmedy*, de 650 à 1793. Bruxelles, Devroye, 1852, in-8 de viij et 134 pages. Bien que publié au nom de la « Commission royale des anciennes lois et ordonnances de Belgique », ces deux derniers

volumes sont dus à M. Polain, qui, en ce moment édite, avec un luxe particulier, le premier volume du *Recueil des Édits et Ordonnances de l'ancienne principauté de Liége*, dont le gouvernement belge a décidé la publication, sur un plan encore plus vaste que celui du « Recueil des Ordonnances du Louvre ». Des notes et des commentaires écrits avec le soin et la critique judicieuse qui caractérisent les différentes productions du savant archiviste de Liége, feront de cette collection l'œuvre la plus importante qui ait été imprimée jusqu'à présent sur l'histoire du pays de Liége. XXXIX. *Notice sur un livre d'Évangiles conservé dans l'église de St-Jean, à Liége*. Liége, Carmanne, 1853, in-8. XL. *Police de l'imprimerie et de la librairie dans l'ancien pays de Liége*. Imprimée dans le Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, t. II (1854, in-8), pp. 166-81. XLI. *Pierre l'Ermite, picard ou liégeois*. (Bruxelles, 1854), in-8 de 18 pages. Extrait des Bulletins de l'Académie royale de Belgique. Indépendamment des opuscules et ouvrages que nous venons de citer, M. M.-L. Polain a fourni un grand nombre d'articles artistiques, littéraires et historiques dans les journaux et recueils suivants : le « Journal de Liége », de 1830 à 1850, où, entre beaucoup d'autres articles qu'il y a fait insérer, et dont il y a des tirages à part, nous citerons les comptes-rendus suivants : 1° Recueil des Historiens des Gaules et de la France. — Ordonnances des rois de France de la 3° race. Liége, 1851, in-8 de 16 pag.; 2° Histoire littéraire de la France, tomes XX-XXII, deux articles. Ibid., 1851 et 1853, in-8 de 24 et 12 pag.; 3° Collection de documents inédits sur l'Histoire de France, publiés par les soins du ministre de l'instruction publique. Ibid., 1852, in-8 de 53 pag.; le « Politique municipal, provincial et national », depuis la fin de 1830; la « Revue belge », 1835-43; le « Messager des sciences historiques de la Belgique », 1839 et années suiv.; le « Journal de l'Institut historique de France »; la « Revue de Bruxelles », 1839 et années suivantes; les « Archives du nord de la France et du midi de la Belgique » ; le Supplément à la « Biographie universelle » de Michaud; la « Tribune », journal de la province de Liége, 1841-48; la « Revue de Liége » qui succéda à la « Revue belge » en janvier 1844, et qui cessa de paraître en décembre 1847 ; enfin, les « Bulletins de l'Académie royale de Belgique » auxquels M. M.-L. Polain a fourni les notices suivantes dont il a été fait des tirages particuliers : 1° Note sur la découverte de la Chronique de Jehan Le Bel. Bruxelles, 1847, in-8; 2° Note sur le baron de Waleff. Ibid., 1848, in-8; 3° Notice sur un fragment de Mémoire de la fin du VI° ou de la première moitié du VII° siècle. Ibid., 1849, in-8, avec un fac-simile; 4° Notice sur Charles de Merx, jurisconsulte liégeois. Ibid., 1852, in-8; 5° Rapport sur un Mémoire concernant la constitution de l'ancien pays de Liége. Ibid., 1851, in-8; 6° Nouveaux Éclaircissements sur la Chronique de Jean Le Bel. Ibid., 1851, in-8; 7° Notice sur un diplôme de Louis le Débonnaire. Ibid., 1852, in-8, avec un fac-simile. *V. A. S.*

POLAIN (Alphonse), frère du précédent, érudit libraire de Liége, dont le nom se lit parmi ceux des rédacteurs de la « Revue belge », fondée par son frère (voy. l'article précédent). M. Alph. Polain a publié dans ce recueil les morceaux suivants, qui ont été tirés à part : I. *L'Inquisiteur, histoire liégeoise du XVI° siècle*. Liége, Jeunehomme, 1839, in-8. Extrait de la « Revue belge », t. XIII, pag. 1 à 96. C'est le récit d'un épisode terrible, et dont l'action se passe sous Erard de la Marck, évêque et prince de Liége. M. Coomans a rendu un compte très favorable de cet ouvrage, dans le « Messager des sciences historiques de la Belgique », ann. 1839. II. *La Chanteuse*, imitation libre de Hauff. Liége, 1838, in-8 de 47 pag. III. *Une Prédiction de bohémienne*. Ibid., in-8 de 10 pag. IV. *Une Anecdote*. Ibid., in-8 de 16 pag. V. *Bastien*, nouvelle. Ibid., in-8 de 42 pages. Comme il-

braire, M. Alphonse Polain a publié un catalogue qui dénote un homme très instruit et très entendu dans sa partie. Il est intitulé : *Catalogue de la librairie ancienne de M. Alph. Polain.... à Liége.* Grandes collections historiques ; livres rares et curieux sur l'histoire de Belgique, de France, d'Angleterre, etc.; — Pères de l'Église; — Ouvrages à figures ; — Classiques grecs et latins, etc. Bulletin mensuel. Janvier à décembre 1842. Liége, Alph. Polain, 1842, 8 numéros formant ensemble 124 pag. Un neuvième et dernier numéro a paru en 1846. Ce Catalogue n'est pas le seul énoncé des livres qui se trouvaient à la librairie de son savant rédacteur. Il renferme des détails bibliographiques curieux et peu connus. On y trouve des notices sur des auteurs belges ou des livres rares publiés en Belgique. Aussi signalerons-nous dans les huit premiers numéros que nous possédons les articles suivants : 1° *Notice sur Daché* (Supplément à la Biographie des fous, de Ch. Nodier), pag. 14-16 ; — 2° *Manuscrits inédits relatifs à l'histoire nationale.* I. H. Van der Meer, pag. 31-32 ; — 3° *Sur le manuscrit : le Romans et les dite* (sic) *de Johans de Mandeville,* chevalier d'Engleterre, in-4, pag. 47-48 ; — 4° *Des premières impressions liégeoises* (art. contre les mystifications de M. Châlon, de Mons), pag. 60-64 ; — 5° *Des anciennes bibliothèques particulières rassemblées dans la ville de Liége,* pages 72-80 ; — 6° *Anciennes impressions des Pays-Bas,* pag. 103-104 ; — 7° *Sur le Manuel du libraire et de l'amateur de livres,* de M. Jacq.-Ch. Brunet, 4e édit., pag. 119-123.

Polak (le docteur Jos.). Ischl et ses environs considérés sous le rapport climatérique, médical, topographique et pittoresque. Détails descriptif par M. Léger Noël. Avec une carte topographique du domaine des salines et un plan d'Ischl. Vienne (en Autriche), Braunüller et Seidel, 1848, in-8 de IX et 260 pag., avec une carte.

Polanchel, auteur dramatique. *Ferdinand.* II, 68.

Polétika (Pierre), ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Russie aux États-Unis jusqu'en 1823, depuis sénateur au 5e département du sénat, à St-Pétersbourg, 2e section, avec le rang de conseiller privé. *Russe (un).* Aperçu de la situation intérieure des États-Unis d'Amérique et de leurs rapports politiques avec l'Europe. Londres, J. Booth, 1826, in-8 de xij et 164 p. Voy. sur cet ouvrage nos « Supercheries littéraires », IV, pp. 165-67.

Poli (Olivier), napolitain. *Poevillirio* (Dom). Portefeuille, 5955 ; Une planète en jugement, ou Condamnation du globe de la Terre à être pour jamais anéanti. Procès comme tant d'autres procès. Extrait du journal le « Messager de l'Olympe ». Paris, les march. de nouv., 1842, in-8 de 56 pag.

Polier (maître Pierre), docteur et avocat. *P*. P***.* (Me). Traité de l'abandon des biens dans la province du Languedoc. Nîmes, 1777, in-8.

Polier de Bottens (Charles-Godefroi), premier pasteur à Lausanne; mort en 1784. *C. G. P. D. B.* Traité de Palaiphatc, touchant les histoires incroyables, trad. du grec, avec une préface et des notes du traducteur. Lausanne, P. Heubach, 1771, in-12.

Polier de Bottens (Mlle Jeanne-Françoise de), sœur de Mme de Montolieu; née à Lausanne, en 1761. (*Anon.*). 1° Lettres de Hortense de Valsin à Eugénie de St-Firmin. Paris, Debure l'aîné, 1788, 2 vol. in-12 ; 2° Mémoires et Voyages d'une famille émigrée. Publiés par J.-N. Belin de Ballu. Paris, Maradan, an IX (1801), 3 vol. in-12, ou Hambourg, Fauche, 1809, 3 vol. in-12. Trompé par ce mot « publiés », Pigoreau, dans sa « Bibliographie romancière », a présenté Belin de Ballu comme l'auteur de ces Mémoires, et par contre-coup, lui a attribué deux autres ouvrages de Mlle Polier de Bottens ; 3° Félicie et Florestine. Par l'auteur des « Mémoires d'une famille émigrée ». Genève, et Paris, Paschoud, 1803, 3 vol. in-12 ; 4° La Veuve anglaise, ou la Retraite de Lesley Wood. Par l'auteur des « Mémoires d'une famille

émigrée.... Genève, et Paris, Paschoud, 1812, 2 vol. in-12; 5° Anastase et Nephtalie, ou les Amis. Par l'auteur de « Félicie et de Florestine ». Paris, Arth. Bertrand, 1815, 4 vol. in-12.

Polier de Saint-Germain (Antoine de), né à Lausanne, en 1705, mort en 1797. I. *Du Gouvernement des mœurs.* Lausanne, Henri Pott, 1784, in-8. II. *Essai sur le projet de paix perpétuelle.* Lausanne, 1788, in-8. III. *Coup-d'œil sur ma patrie*, ou Lettres d'un habitant du pays de Vaud, à son ami revenu depuis peu des Indes à Londres. 1795, in-12. Ces trois ouvrages sont anonymes.

Polignac (le cardinal Melchior de). (*Anon.*). 1° Lettre à M. le marquis de ***, sur le livre intitulé « les Soupirs de l'Europe, etc. » (de Fr. Dumont), écrite en octobre 1712. In-12; 2° Anti-Lucretius, sive de Deo et Natura libri novem. Opus posthumum, curâ et studio Caroli d'Orléans de Rothelin. Editioni mandatum. Parisiis, P.-R. Le Mercier, 1747, 2 vol. in-8; Lugduni-Batavorum, 1748, in-12. L'auteur avait laissé ce poëme dans l'état le plus informe : l'abbé de Rothelin ne voulant pas s'en rapporter à lui seul pour une révision qui demandait le goût le plus exquis et les connaissances les plus variées, associa à l'examen de cette intéressante production, les critiques les plus habiles, entre autres le célèbre Lebeau. L'ouvrage était en état de paraître, lorsque l'abbé de Rothelin, menacé d'une mort certaine, en confia l'édition au savant professeur. Lebeau ne tarda pas à le publier, en l'accompagnant d'une préface pleine de délicatesse, de sens et de goût. C'est lui qui a suppléé à tous les vers qui manquaient au manuscrit de l'auteur. L'Anti-Lucretius a été plusieurs fois réimprimé et trad. en français (Voy. notre « France littéraire »).

Polinier (l'abbé Jean), abbé régulier de Sainte-Geneviève. (*Anon.*). Explication littérale et morale des Évangiles de saint Mathieu et de St-Marc. Paris, 1669, 2 vol. in-8; — de saint Luc. Paris, 1701, in-8; — de saint Jean. Ibid., 1702, 2 vol. in-8.

Politus (Lancelotus). *Catharinus* (Ambrosius). Christophori de Capite fontium varii tractatus et disputationes, 946.

Pollin (l'abbé Jean-Baptiste), romancier moraliste, membre de la Société des sciences et arts de Grenoble, né dans cette ville, le 12 décembre 1729. Son père était marchand drapier. L'abbé Pollin était le troisième de onze enfants, dont trois morts en bas âge : un seul lui a survécu. Il avait embrassé l'état ecclésiastique, mais il n'en remplit point les fonctions, excepté dans les deux dernières années de sa vie, encore se réduisirent-elles à la célébration de la messe. Il était resté longtemps à Paris, et y avait monté la garde, comme garde national. Il s'y était lié avec plusieurs hommes distingués dans les lettres et les sciences, entre autres l'abbé Arnaud, des académies française et des inscriptions; Toscan, mort depuis bibliothécaire du Jardin des Plantes; Lenoir-Laroche, membre de l'Assemblée constituante, et successivement sénateur et pair de de France; J. Girard, auteur de « Praxile », etc. Pollin quitta la capitale au mois de septembre 1792 pour aller se fixer dans sa famille, à La Tronche, près de Grenoble. Quelques années avant de se rendre dans la capitale, il avait habité aux environs de la petite ville de Voiron, un hameau qui a fait le sujet de son premier ouvrage : *Le Hameau de l'Agnelas.* On a de l'abbé Pollin les deux ouvrages anonymes suivants : I. *Le Citoyen des Alpes*, ou Observations morales et politiques. Dédiées aux États du Dauphiné. 1789, 2 vol. in-8. Sec. édition. Paris, Buisson, 1791, 2 vol. in-8. L'auteur avait entièrement refondu et beaucoup augmenté cet ouvrage, dont il se proposait de donner une troisième édition. Il en a légué le manuscrit à la bibliothèque de Grenoble. II. *Le Hameau de l'Agnelas*, suivi du Ruisseau, de Cécile et de Blondel, etc. Par l'auteur du « Citoyen des Alpes ». Paris, Perlet, 1792, pet. in-12. Troisième édition. Grenoble, J. Allier, 1798, 2 vol. in-12. L'abbé Pollin est mort à La Tronche, le 22 octobre 1807, en dictant une

nouvelle rédaction de son chapitre de la Vertu du « Citoyen des Alpes », et en prononçant et répétant le mot *Vertu*. Il a laissé en manuscrit, un roman moral, intitulé *Polydore*, dont il avait lu quelques fragments à l'Académie de Grenoble. *Jacq. Berriat-St-Prix.*

Poltoratzky (Serge), bibliophile et bibliographe russe, non moins érudit que zélé, membre honoraire de la Bibliothèque impériale publique de Saint-Pétersbourg, appartient à une famille qui s'est distinguée par son amour pour les sciences, les lettres et les arts. Son grand-père, Marc Poltoratzky, né dans la Petite-Russie, le 17 (28) avril 1729, mort à Saint-Pétersbourg, le 13 (24) avril 1795, dut à sa belle voix et à son talent pour le chant d'avoir été appelé à la Chapelle impériale, dont il fut ensuite nommé directeur en chef, avec le rang de conseiller d'État actuel, à la fin du règne de l'impératrice Élisabeth (1741-1761) et au commencement de celui de Catherine II (1762-1796). C'est au père du bibliophile, M. Dmitri Poltoratzky, conseiller d'État, né à Saint-Pétersbourg, le 23 mai (3 juin) 1761, mort à Avtchourino, le 25 novembre (7 décembre) 1818, que la Russie doit l'introduction des charrues anglaises et d'autres instruments aratoires de la Grande-Bretagne, du système de l'assolement sans jachères, et de la culture des pommes de terre sur une grande échelle. M. George Mein, écossais, (mort en Russie, en 1830), dans le gouvernement de Rézane, témoin actif des débuts et des premiers essais que M. Dmitri Poltoratzky fit en 1790 pour l'amélioration de l'Agriculture dans son pays, a publié dans le « Journal agricole de Moscou » (1829, in-8) une Notice très détaillée et très-intéressante, en langue russe, sur l'établissement agricole d'Avtchourino. Un extrait de cette Notice a paru, en français, dans le « Bulletin des sciences agricoles » du baron de Férussac, cahier de juillet 1830 (tome XV, pp. 279-80). Un des oncles du bibliophile, le lieutenant-général Constantin Poltoratzky, né à St-Pétersbourg, le 2 (13) mai 1784, gouverneur militaire et civil du Gouvernement de Iaroslaf pendant douze ans, depuis 1830 jusqu'en 1842, et actuellement en retraite, commandait une brigade à la bataille de Champaubert (10 février 1814) à laquelle il fut fait prisonnier. Napoléon le fit venir, et eut avec lui, à deux reprises, une très longue *conversation*, dont les détails sont d'un haut intérêt historique. Cette conversation est rapportée dans l'ouvrage russe du général Mikhaïlofsky-Danilefsky : « Histoire de la campagne de 1814 » (1), et dans la traduction anglaise : « History of the campaign in France in the year 1814 », London, 1839, in-8, pages 99-108. Le « Foreign Quaterly Review », recueil trimistriel de Londres, a donné une analyse de l'ouvrage de Danilefsky (cahier de juillet 1839, tome XXIII, pages 380-409), et reproduit (pp. 407-409) toute la conversation de Napoléon avec le général Constantin Poltoratzky. Il serait à désirer qu'on publiât en français le récit et le compte-rendu, textuel, de cet intéressant entretien. La version donnée par le général Danilefsky est assez exacte, à l'exception toutefois de quelques nuances dans les termes dont le prisonnier de guerre s'était servi et du ton dont il avait répondu à Napoléon. Le général Constantin Poltoratzky avait plus d'une fois, et tout naturellement, donné à Napoléon le titre de « Majesté » et lui avait parlé d'un ton un peu moins brusque, un peu moins leste, que celui que le général Danilefsky lui prête dans son ouvrage. — M. S. Poltoratzky, cet amateur pétillant d'esprit qui trouva la vivacité française, la grâce parisienne, sous le ciel de la Russie, naquit à Moscou, le 23 janvier (4 février) 1803. Après avoir fait ses premières études dans la maison paternelle, il les continua (1818-1820) au Lycée Richelieu, fondé à Odessa par l'abbé Nicolle. Il eut pour compagnon d'études à ce célèbre Lycée, entre

(1) St-Pétersbourg, 1836, 2 vol. in-8, tome 1er, pp. 160-175, et 2e édition, 1 vol. in-8, pp. 94-105.

autres jeunes gens de distinction, le comte Alexis de Saint-Priest, qui s'est illustré depuis par tant d'ouvrages remarquables et fut membre de l'Académie française (mort en septembre 1851, au parc de Pétrofsky, près de Moscou). Revenu d'Odessa, en 1820, M. S. Poltoratzky entra à l'École militaire, fondée à Moscou par le général Nicolas Mouraviéf (1), et en sortit en février 1823 comme officier d'état-major. Il quitta la carrière militaire en avril 1827, et se voua à l'industrie, et surtout à son goût pour les livres, qui avait été chez lui très précoce, et auquel se joignit bientôt celui des recherches littéraires et bibliographiques. Quoique venu après plusieurs de ses compatriotes possesseurs de très remarquables bibliothèques, M. Poltoratzky a fini par les surpasser en richesses littéraires, surtout en celles qui ont la Russie pour sujet. « A Avtchourino, sur « l'Oka, à 12 vorstes (kilom.) de Ka« louga, s'élève une confortable ha« bitation, dans laquelle un ama« teur plein de goût et heureuse« ment favorisé par la fortune, a « ménagé à ses livres un élégant « sanctuaire. Huit salles spacieu« ses et bien décorées renferment « une collection de tout ce qui « concerne la littérature russe et « la Russie en général, quantité de « journaux, d'ouvrages bibliogra« phiques et de ces curiosités qui, « malgré leur mince volume, atti« rent d'abord l'attention des con« naisseurs » (2). La, dans cette riche collection, se coudoient les auteurs classiques de tous les lieux et de tous les temps; plus loin des spécialités de morale et de droit civil; ici, dans un espace plus considérable, tout ce qui a été écrit sur la Russie, son sol, son histoire et ses célébrités de tous les genres. C'est réellement là, la partie complète et précieuse de la bibliothèque de M. S. Poltoratzky; celle qui a excité le plus son intérêt, et qui lui a imposé le plus de sacrifices. Grands livres, brochures, feuilles quotidiennes, articles de journaux coupés et transformés en opuscules, tout se trouve rassemblé dans cette partie. Parmi les richesses amassées dans cette section, il en est une particulièrement remarquable : « c'est un exem« plaire presque unique et com« plet de la première gazette de « Russie et de ses suites, d'autant « plus difficiles à réunir, que les « contemporains ne songeaient « nullement à l'importance future « des feuilles volantes du mo« ment (1) ». Cette précieuse bibliothèque n'a été si soigneusement formée que parce que M. S. Poltoratzky a conçu le plan d'un monument littéraire gigantesque, en l'honneur de sa patrie, « une « immense encyclopédie, à la« quelle il travaille depuis nombre « d'années et que lui seul est en « état de faire, si la chose est fai« sable d'après le plan qu'il s'est « tracé, plan en comparaison du« quel l'ouvrage de Watt, en an« glais, n'est qu'une plaisante« rie (2) », et qui n'est rien moins qu'une *Russie littéraire, ou Dictionnaire bibliographique de tous les auteurs russes, ainsi que des auteurs étrangers qui ont écrit sur la Russie* (3), à l'imitation de la « Bibliothèque histor. de la France », du P. Lelong et de ses continuateurs, pour laquelle il recueille sans cesse, car il ne veut rien citer d'après les catalogues, et tient, pour plus d'exactitude, à ne procéder dans sa rédaction qu'avec les ouvrages, les opuscules et les articles sous les yeux. La méthode est excellente, mais elle n'est pas à la portée de tout le monde. — M. S. Poltoratzky appartient à cette classe de bibliophiles perdue chez nous depuis 1789 et dont les deux derniers représentants au XIXe

(1) Voy. sur ce général la page 345 de ce volume.

(2) Baron de Reiffenberg, « Bulletin du Bibliophile belge », t. IV (1847), pag. 42.

(1) Baron F. de Reiffenberg, Bulletin du « Bibliophile belge », III (1846), 329.

M. S. Poltoratzky a récemment fait hommage (en 1853) de cette première gazette russe (Moscou, 1703, in-12) à la Bibliothèque impériale publique de St-Pétersbourg. Cette gazette est d'une excessive rareté.

(2) Baron F. de Reiffenberg, déjà cité, III, 329.

(3) Dont nous citons plus bas quelques fragments imprimés.

siècle ont été feu le marquis de Fortia d'Urban et M. le duc Albert de Luynes; c'est-à-dire à ces nobles hommes qui ont tenu compte aux écrivains des honorables jouissances qu'ils leur procuraient et de leurs goûts qu'ils satisfaisaient, en se constituant les Mécènes de ceux de ces écrivains que la fortune avait peu favorisés, et que, malgré leurs travaux recommandables, les gouvernements laissaient sans appui. Non moins distingué bibliophile que MM. Fortia et de Luynes, comme eux M. S. Poltoratzky qui unit à son amour des livres la générosité la plus délicate envers ceux qui en composent, a été plusieurs fois utile à des gens de lettres, qu'ils aient été Russes ou non. « Il serait à désirer, a dit le « savant Reiffenberg, dans son « Bulletin du Bibliophile belge (1) « que tous ceux qui aiment pieusement les livres se tendissent « la main d'un bout de la terre à « l'autre, que cette passion douce « et honnête fût utile à l'humanité « comme elle l'est à l'intelligence ». M. S. Poltoratzky a aussi pensé que les sciences et les lettres ayant l'Univers pour patrie, c'était dignement honorer son propre pays que de leur payer un tribut d'admiration, n'importe où elles se cultivent. Nous laisserons aux historiens littéraires de la Russie à rappeler les titres qu'a ce digne bibliophile à la reconnaissance de ses compatriotes; nous ne citerons ici que ceux de nos nationaux auxquels M. S. Poltoratzky a prêté son généreux concours. C'est d'abord à M. Pierre Hennequin, qui lui a dédié sa « Syntaxe du participe » (Moscou, 1828, in-8 de 47 pag.). Ensuite à Edme Héreau, qu'il avait connu à Paris, en août 1830, et auquel il prouva une constante sollicitude jusqu'à la mort de ce dernier, arrivée en 1836, d'une si déplorable manière. Enthousiaste bibliographe, M. S. Poltoratzky n'a cessé, depuis 1839, de donner à l'auteur de « la France littéraire » de vives preuves de sympathie pour ses travaux. C'est grâce à son concours qu'ont été commencés : la « Revue bibliographique » (1839, in-8), le « Dictionnaire des ouvrages polyonymes et anonymes de la littérature française (1846-48, in-8 de pp. 1-240), qui n'a été suspendu que par suite de la révolution de 1848 ; mais c'est surtout à son dévoûment que la France devra la publication d'un livre qu'on a généralement trouvé piquant, et qui a fait beaucoup d'ennemis à son auteur, « les Supercheries littéraires dévoilées » (1). Nous pourrions citer encore les noms de quelques autres ouvriers de la pensée auxquels il est venu en aide, mais ce serait une indiscrétion dont nous sauraient mauvais gré, peut-être, ceux qui ont profité de son patronage, tant il y a de gens chez qui la gratitude veut rester discrète. Voilà, nous ne saurions trop le répéter, le type du vrai bibliophile perdu chez nous. — M. S. Poltoratzky n'est pas seulement bibliophile, il est, ainsi que nous l'avons dit précédemment, un érudit bibliographe, ayant beaucoup vu par lui-même, beaucoup lu, et fait, en homme de goût, des remarques intéressantes sur les livres qu'il a lus. Presque tous les articles qu'il a écrit en bibliographie l'ont été en vue de défendre la Russie contre les injustes préventions et les fausses assertions des écrivains étrangers; aussi presque tous ont-ils pour objet l'histoire, la littérature, l'histoire littéraire et la biographie de sa patrie. Ses articles ont été imprimés dans les recueils suivants : 1° la « Revue encyclopédique » (1822-31). Ce fut pour répondre à l'appel de M. Jullien (de Paris), fondateur et directeur de cette Revue que M. S. Poltoratzky devint et resta depuis le mois d'août 1822 jusqu'en 1831, un des correspondants les plus constants de ce recueil (2) ;

(1) Tome III (1846), p. 32.

(1) C'est à M. Poltoratzky qu'est dédiée notre « Bibliographie Voltairienne (1842) », et, comme de raison, nos « Supercheries » sous l'inscription *A. M. Wohlthaetter, M. S. P. S. M.* (A mon bienfaiteur, M. Serge Poltoratzky, seigneur moscovite). Ce n'était que juste : il a été pour ce dernier livre non moins actif que généreux collaborateur.

(2) Voyez la Revue encyclopédique, août

2° « le Fils de la Patrie », journal russe, rédigé par M. Gretch, et imprimé à St-Pétersbourg (1823-24); 3° les « Feuilles littéraires » de M. Boulgarine, en russe, impr. dans la même ville (1823-24); 4° le « Télégraphe de Moscou », de M. Polevoï, en russe (1827-28). Le « Bulletin du Nord », journal français, rédigé à Moscou par M. G. Lecointe de Laveau, en 1828 et 1829, a donné dans le cahier de février 1828 la traduction française d'un de ses articles (inséré dans le « Télégraphe de Moscou »), relatif aux erreurs commises sur la Russie par le « Journal général de la littérature étrangère », publié à Paris, et par la « Revue bibliographique des Pays-Bas et de l'étranger », à Bruxelles; 5° « l'Illustration » de St-Pétersbourg, à laquelle M. S. Poltoratzky a fourni en février et mars 1846 d'excellentes recherches et notices bibliographiques : ces notices sont une véritable *chasse aux bibliographes mal avisés* du pays; 6° le « Bulletin du Bibliophile belge », fondé par feu le baron F. de Reiffenberg (tomes V-VIII, 1847-1851); 7° la Revue étrangère », en français, imprimée à St-Pétersbourg; 8° les « Supercheries littéraires dévoilées » et le tome XI de la « France littéraire ». A ces deux derniers ouvrages, M. Serge Poltoratzky a fourni beaucoup d'articles et de notes sur des auteurs russes, peu ou point connus chez nous, qui ont écrit en français, et sur d'autres dont les ouvrages ont été traduits du russe dans notre langue, articles qui ont quelquefois subi des modifications qu'il n'a point approuvées, et cela, parce que nous avons cru devoir ajouter à ces articles, portant la signature S. P., des compléments d'informations, des observations et des jugements qui sont de nous. Enfin, M. S. Poltoratzky, trouvant que le « Bulletin du Bibliophile belge », auquel il avait l'habitude d'envoyer les fruits de ses érudites recherches, ne paraissait pas assez régulièrement au gré de son activité, s'est mis, vers le milieu de cette année (1854) à faire des communications et à envoyer des articles à « l'Atheneum français », et comme toujours, sur le sujet qui fait les délices de ses loisirs : des questions sur l'histoire de sa patrie. Il a été tiré à part plusieurs des articles français de M. Poltoratzky, dont nous allons donner ici l'énumération, et avec d'autant plus de raison, que, fort modeste, ce bibliophile a mis autant de soin à cacher son nom que d'autres en mettent à le faire connaître. Les écrits que nous allons citer de lui portent pour signatures, S. P. de Moscou, ou bien, UN BIBLIOPHILE RUSSE : I. *Lettre au rédacteur du* « Télégraphe de Moscou », *sur quelques articles bibliographiques et critiques relatifs à la littérature russe*. Moscou, de l'imprimerie de Semen, février 1828, in-8 de 30 pag. Anonyme. Distribué avec le n° 4, 1828, du « Télégraphe de Moscou ». E. Héreau a consacré un article à cet opuscule dans la « Revue encyclopédique », décembre 1828, tome XL, pp. 668-71, et Beuchot en a parlé dans la « Bibliographie de la France », du 23 janvier 1830, p. 64. II. *Bibliothèque voltairienne*. Premier Fragment : I. Correspondance de Voltaire. II. Pièces de théâtre dont Voltaire est le sujet. (Extrait du tome IV du « Bulletin du Bibliophile belge »). Bruxelles, libr. anc. et moderne de A. Vandale, 1847, in-8 de 8 pag. III. *Archives bibliographiques et littéraires*. Anonymes et pseudonymes français, en deux articles. Impr. dans le même recueil, t. V (1848, in-8), pag. 51-67, et 364-74. La majeure partie du deuxième article, le pseudonyme « Un Russe », a été reproduit par nous dans les « Supercheries », tome IV, pages 162-70, mais avec quelques additions de notre fait que l'auteur a désapprouvées, par la raison indiquée ci-dessus. IV. *Bibliographie des Journaux et recueils périodiques, publiés en langue française*, dans les différents pays du Globe. Ibid., pag. 408-15. Ce premier essai ne concerne que quelques journaux publiés en Allemagne : à Francfort-

1832, t. XV, p. 327-328, et la Table decennale de la Revue, redigée par Miger, 1834, t. II, p. 371-374, où sont indiqués tous les articles fournis pendant sept années par M. Poltoratzky.

sur-le-Mein, à Elberfeld et à Brunswig. V. *Bibliothèque russe-française, ou la Russie et la France historiques et littéraires*, en trois articles. Premier Fragment. *Michel Lermontof.* Deuxième Fragment. *Les deux Chouvalof.* Impr. dans le même recueil, tom. VI (1850), pag. 20-26, 123-134. Troisième article. *Théâtre russe.* (Article tiré du « Dictionnaire dramatique », de Laporte, avec deux notes de l'éditeur). Ib., tom. VIII (1851), pag. 466-68. De 1847 jusqu'à ce jour, M. Poltoratzky, en outre, a fait au « Bulletin du Bibliophile belge », beaucoup de communications sur la Littérature et l'Histoire russes. VI. *Rostoptchine* (*le comte Théodore*). 1765-1826. *Notice littéraire et bibliographique sur ses ouvrages* (1). Sans lieu d'impression (Francfort-sur-le-Mein), 1854, in-8 de 64 pag. Cette Notice, signée S. P., était destinée au « Bulletin du Bibliophile belge », ann. 1854. On aurait tort de penser que M. S. Poltoratzky a voulu faire de cette Notice sur un homme justement fameux une publication de circonstance : les livres absorbent trop les loisirs de ce bibliophile pour qu'il lui en reste à donner à la politique. M. S. Poltoratzky avait, dès 1839, commencé à faire connaître Rostoptchine à la France, et sous un beau jour, par des Mémoires écrits par ce dernier en dix minutes, « fantaisie très spirituelle et d'un goût qui respire l'humeur gauloise » : le bibliophile a depuis complété ses études littéraires sur l'incendiaire de Moscou, et il a publié la Notice que nous venons de citer. Certes, ce que M. S. Poltoratzky nous apprend, en 1854, de Rostoptchine, est bien loin de valoir ce qu'il avait publié en 1839 ; mais enfin sa dernière brochure renferme des documents qui peignent les mœurs, les dispositions, les tendances, les humeurs russes de l'époque, c'est-à-dire, d'il y a quarante ans (1). Peintre consciencieux et fidèle, M. S. Poltoratzky n'a pas tenu à flatter son original, et ce n'est pas à lui qu'on s'en prendra si l'on remarque dans la copie à côté de lignes d'un homme civilisé, d'autres d'un « barbare frotté de politesse » : Rostoptchine avait laissé des ébauches pour que l'on pût bien saisir sa ressemblance. — Il serait bien à désirer, dans l'intérêt de l'Histoire littéraire, que l'auteur réunît toutes les notices et notes, pleines d'intérêt, qu'il a disséminées depuis trente-deux ans dans des recueils russes et français, qu'il les coordonnât, et les publiât en un ou deux volumes. Nous avons si peu de livres en français sur l'histoire littéraire de la Russie, qu'elle nous est à peine connue. Comme éditeur, M. Poltoratzky, a aussi mis au jour plusieurs opuscules que nous allons rappeler ici : 1° *Lettre de Vol-*

(1) Les opuscules du comte Rostoptchine que M. Poltoratzky nous fait connaître par sa Notice sont au nombre de six, savoir : 1° Réflexions à haute voix sur le Perron Rouge, 1807 ; 2° Les Faux bruits, comédie, 1808 ; 3° Proclamations et Lettres, 1812 ; 4° La Vérité sur l'incendie de Moscou, 1823, 5° Quatrain français inédit. — Réponse de Jouy, 1823 ; 6° Mémoires écrits en dix minutes, publiés en 1839 (par M. S. Poltoratzky). Les trois premiers opuscules sont en russe, et les trois derniers en français. Pour la publication de ses « Réflexions à haute voix sur le Perron Rouge », écrites en russe, et qui ont eu deux éditions en 1807, à Moscou et à Saint-Pétersbourg, le comte Rostoptchine s'est caché sous le pseudonyme de Sila Andréiévitch Bogatyrëf : elles consistent, nous apprend son biographe, ainsi que sa comédie « les Faux bruits » (Moscou, 1808), en une critique très vive de la manie que les Russes avaient alors, selon lui, d'admirer sans réserve tout ce qui était étranger. Mais c'est plutôt une satire véhémente contre la France et les Français. « Quel peuple, grand Dieu ! que ces Français ! (dit-il, p. 6). Ils ne valent pas un centime. — Le malheur est que notre jeunesse lit « Faoblas », et ne lit pas l'Histoire ; autrement elle aurait vu qu'il y a dans chaque tête française un moulin à vent, un hôpital et une maison de fous ». Tout le pamphlet est écrit sur ce ton.

Cette opinion est un peu violente ; mais il paraît que la vie du comte Rostoptchine au milieu de Paris, de 1822 à 1824, l'avait bien modifiée ; puisque, plus tard, il n'a point hésité à donner une de ses filles à l'un des hommes de la nation qu'il traitait ainsi (le général de Ségur).

(1) Cette Notice n'a point été définitivement tirée ; elle est restée à l'état d'épreuves, et c'est comme épreuves qu'il en est parvenu à Paris un certain nombre d'exemplaires. Outre onze pages qui présentent des corrections au crayon, on lit au verso du titre cette petite note confirmative, tracée aussi à la mine de plomb : « Projet d'article qui, peut-être, ne sera jamais « publié, et qui restera en placard ». C'est néanmoins sur des exemplaires dans cet état que plusieurs journaux de la capitale ont rendu compte de la Notice de M. S. Poltoratzky, et nommément : « l'Illustration » du 7 octobre 1854, article signé Paulin ; « l'Athenæum français », du 14 octobre, extrait signé S. P. ; « le Siècle », du 1er novembre, feuilleton d'Hipp. Lucas, le meilleur des trois.

taire (1745), relative à son « Histoire de Pierre Ier », adressée au comte d'Alion, ministre de France en Russie sous le règne de l'impératrice Élisabeth Ire, publiée pour la première et unique fois dans un journal russe (le « Courrier de l'Europe »), en 1807, et omise dans toutes les éditions des Œuvres complètes de Voltaire, suivie de notes bibliographiques. Paris, de l'impr. de Lange-Lévy et Comp., avril 1859, in-8 de 11 pag. Cette Lettre n'a été tirée qu'à 150 exempl. numérotés à la presse, y compris ceux du dépôt. La Lettre forme deux pages, et les notes bibliographiques trois, signées : Un Bibliophile. Le surplus est rempli par des limiuaires parmi lesquels on trouve une page d'hommage à Beuchot, le consciencieux éditeur des Œuvres de Voltaire; 2° *Mémoires du comte Rostoptchine, écrits en dix minutes.* — Son mot sur Fouché, Talleyrand et Potier. — Anecdote de la pelisse. Paris, de l'imprimerie de Lange-Lévy, mai 1859, in-8 de 12 p. (1). Petit chef-d'œuvre plein d'atticisme, de bon sens et de grâce, et par lequel l'auteur s'est mis dans ces lignes rapides à côté des Français les plus aimables et les plus spirituels. Ces Mémoires ont paru d'abord dans le feuilleton du « Temps » du 16 avril 1859. On se rappelle que ces Mémoires eurent un succès prodigieux : ils furent instantanément reproduits par tous les journaux de la capitale, et par un grand nombre de ceux des Deux-Mondes: ils l'ont été de nouveau, en 1854, à l'occasion de la publication de la Notice sur leur auteur, par l'éditeur. M. Poltoratzky tenait le manuscrit de la famille même du comte Rostoptchine: M. Beuchot a donc commis une grave erreur en les arguant de faux, à la page 132 de la table de la « Bibliographie de la France », de 1859; 3° *Lettre de l'Ermite de Russie* (Pierre Korsäkof), *à celui de la Guyanne* (Jouy), relative aux calomnies débitées sur les femmes russes, et suivie de la Réponse de Jouy. Acccompagnée de notes par un bibliophile russe. (Extr. des « Supercheries littéraires dévoilées », t. II, p. 212-217). Paris, de l'impr. de Maulde et Renou, 1848, in-8 de 8 pag. Contre des assertions de M. Ch. Malo, dans son « Mérite des femmes » (en prose). Paris, Janet, 1816, in-18; 4° *Ferney-Voltaire.* Chapitre XCII de « l'Ermite en province », de Jouy. Rectifications du « Journal des Débats ». Avec des notes, par un bibliophile russe. (Extr. des « Supercheries littéraires dévoilées », tome II, pp. 217-22). Paris, de l'impr. de Maulde et Renou, 1848, in-8 de 7 pag.; 5° *Essai sur la littérature russe*, contenant une liste des gens de lettres russes qui se sont distingués depuis le règne de Pierre-le-Grand. Par un Voyageur russe [le prince Bélosselsky, ou Staehlin, car il n'est pas encore prouvé qui est l'auteur de cet Essai]. Nouv. édit. (Extr. de la Revue étrangère), no d'oct. 1851, ou tome LXXX, pp. 1-15). St-Pétersbourg, 1851, gr. in-8 de 15 pag., sans les faux-titre et titre. Opuscule imprimé à Livourne, en 1771, et qui était devenu extrêmement rare. Dans sa reproduction, M. Poltoratzky a rectifié l'orthographe des noms propres, qui avaient été un peu estropiés dans l'édition originale de Livourne, et y a ajouté quelques notes; 6° *Projets d'un Dictionnaire bibliographique universel et d'une Encyclopédie bibliographique* publiés en 1819 et en 1852. (Extrait de la « Revue étrangère », tome LXXXI, pages 529-42, mars 1852). Saint-Pétersbourg, avril 1852, gr. in-8 de IV et 14 pag. Opuscule signé : Serge Poltoratzky, et daté de St-Pétersbourg, 4 mars 1852. Les deux Projets que M. Poltoratzky reproduit, sont ceux de Cadet de Gassicourt et de Gabr. Peignot, auquel, d'après M. Ravenel, il en a ajouté un troisième, celui de G.-F.-A. Thouret, qui n'eut jamais de projet arrêté pour une Encyclopédie bibliographique. A la page 14 de cet opuscule il est fait mention du prospectus que nous avons émis d'une publication analogue à celles projetées par Cadet de Gassicourt et Peignot. Les connaissances bibliographiques de M.

(1) Cette brochure a été réimprimée dans la *Notice sur Rostoptchine*, par M. Poltoratzky, publiée en 1854 (Voy. la page précédente).

Poltoratzky l'ont fait nommer, il y a quelques années, membre honoraire de la Bibliothèque impériale publique de Saint-Pétershourg, charge purement honorifique. — Pour justifier ce que nous avons dit au commencement de cet article, du goût de la famille Poltoratzky pour les lettres et les arts, nous terminerons par dire : Que la lecture du « Cinq-Mars », de M. Alfred de Vigny, a inspiré à Mme Marie Poltoratzky, femme du bibliophile qui fait l'objet de cette notice, un grand et beau dessin, qui, lors de l'exposition du Louvre, en 1848, a été remarqué des connaisseurs. Ce dessin a été gravé depuis par un de nos plus habiles artistes, M. Himly. Le sujet est tiré du chapitre XVII, du livre de M. de Vigny, qui porte pour titre « la Toilette ». Les principaux personnages sont : MM. Cinq-Mars et de Thou au moment où ils discutent les moyens de débarrasser Louis XIII du joug que Richelieu lui fait porter : les autres personnages sont : le duc de Bouillon, Gaston d'Orléans, la reine Anne d'Autriche, le Dauphin, enfant (Louis XIV) et Marie de Mantoue.

Polverel (le baron de), ancien avocat au Parlement, et député syndic du royaume de Navarre. I. *Tableau de la constitution du royaume de Navarre*, et de ses rapports avec la France. Paris, Gastelier, 1789, in-8. II. *Avis important à la Nation sur M. Necker*. Paris, 1789, in-8. Anon. III. *Coup-d'œil impartial sur Saint-Domingue*, ou Notions sur les événements qui ont eu lieu dans cette île depuis le commencement de la proclamation de la liberté générale; suivies d'un Aperçu sur la situation de cette île. Paris, an III de la République française (1795), in-8 de 70 pag. IV. *De la Presse périodique*. Paris, Dentu, 1826, in-8 de 27 pag. Anon.

Pomey (le P. François), jésuite. (*Anon.*). 1° Flos latinitatis, ex auctorum lat. linguae principum monumentis excerptus, et tripartito verborum, nominum, et particularum ordine, in hunc digestus libellum. Editio nova, cui prima olim inscripserat pro titulo : » Pomarium latinitatis ». Lugduni, 1665, 1676, 1683, 1710, 1742; Parisiis, Delalain, 1813, in-12. Par une allusion puérile à son nom, le P. Pomey avait d'abord intitulé cet ouvrage, « Pomarium » ou « Pomariolum ». C'est, selon le P. Colonia, un assez bon extrait du « Thesaurus » de Robert Estienne; 2° Colloques scholastiques et moraux pour l'instruction des petits écoliers. — Colloquia ethico-scholastica, etc. Lugduni, 1668, in-18. Nouv. édition, rev. et corr. Lille, Henri, 1725, in-18.

Pommeraye (dom J.-Fr.). *Religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur* (*un*). Histoire des archevêques de Rouen, 6396.

Pommereul (le général baron François-René-Jean de). (*Anon.*). 1° Histoire de l'île de Corse. Berne, Soc. typogr., 1779, 2 vol. in-8. Ouvrage qui fut attribué dans le temps à l'abbé Raynal; 2° Des Chemins et des moyens les moins onéreux aux peuples et à l'État de les construire et de les entretenir. En France, 1781, in-8 de 96 pag.; 3° Recherches sur l'origine de l'esclavage religieux et politique du peuple en France. Londres, 1781, Genève, 1783, in-8; 4° Poésies diverses, ou plutôt mes Rapsodies. Fougères, 1783, in-8 de 128 pag.; 5° Étrennes au clergé de France (ou Explication d'un des plus grands mystères de l'Église). Sans indication de lieu, 1786, in-8 de 30 pag.; 6° Des Corvées, nouvel examen de cette question, et, par occasion, fragment d'un Essai sur les chemins. Paris, 1787, in-8 de 82 pag.; 7° Mémoire sur la nouvelle administration des bois. 1787, in-8. Attribué à Pommereul; 8° Vues générales sur l'Italie, Malte, etc., dans leurs rapports politiques avec la République française, et sur les limites de la France à la rive droite du Rhin; suivies d'un Mémoire sur les beaux-arts et les institutions propres à les faire fleurir. Paris, de l'impr. des sciences et arts, an V (1796), broch. in-8; — *Du Busca* (le chev.). Contes théologiques, 1836; — *Officier général* (*un*). Campagnes du général Bonaparte en Italie, 5312.

Pommereux (le comte de). *Gerboest* (M.-R.). Compte rendu authentique des faits relatifs à l'expulsion de Mme de Solms du territoire français. Bruxelles, J.-H. Briard, 1833, in-8. La chronique a voulu que le comte de Pommereux fût alors l'amant de Mme de Solms, née Wyse-Bonaparte.

Pommier, ou **Pomier**, ingénieur des ponts et chaussées. (*Anon.*). L'Art de cultiver les muriers blancs, d'élever les vers à soie, et de tirer la soie des cocons. Avec figures. Paris, veuve Lottin, et J.-H. Butard, 1754, in-8 de xxiv et 234 pag., avec 5 planch. Seconde édit. Paris, veuve Lottin, 1757, in-8. Les auteurs de la « France littéraire » de 1769 (t. I, pag. 307), et Barbier, dans son Dictionnaire des ouvrages anonymes, attribuent cet ouvrage à M. Ladmiral. Le privilége cite le sieur P*** comme auteur de ce livre, qui a encore été réimprimé, en 1763, sous le titre de « Traité sur la culture des muriers blancs... », et avec le nom de Pommier.

Pommier (Victor-Louis-Amédée), poète distingué, né à Lyon, le 20 juillet 1804. Venu de bonne heure à Paris, après de brillantes études au collége Bourbon, il commença par coopérer à la « Collection des classiques latins » de Lemaire, en préparant des notes, revoyant des textes et collationnant des manuscrits. Il prit part à la rédaction de « la Semaine, gazette littéraire », fondée en 1824, sous la direction de Victorin et d'Auguste Fabre et de Villenave le père, et y inséra divers articles de critique et quelques morceaux de poésie. En 1826, il entreprit, comme éditeur, la publication d'une «Collection de classiques latins », avec la traduction française en regard : mais il n'en publia que deux ou trois auteurs, dont les Commentaires de César, traduction de Toulongeon, revue par l'éditeur. Il donna, en 1827, une traduction de Cornelius Nepos en société avec M. P.-J. de Colonne à la « Bibliothèque latine-française » de Panckoucke, et traduisit, pour la même collection, le «Dialogue sur la vieillesse» par Cicéron, impr. dans les œuvres complètes de ce célèbre écrivain (1830). La philologie ne convenait pas à l'esprit de M. A. Pommier ; il s'adonna tout entier à la littérature, et particulièrement à la poésie. Dans les années 1827-28-29, il obtint plusieurs prix de poésie aux Jeux-Floraux de Toulouse, et publia, depuis, les pièces couronnées dans son premier recueil de vers. Il occupa la chaire de littérature à l'Athénée royal dans l'hiver de 1828-29. Un mémoire de lui obtint l'accessit dans le concours ouvert en 1830 par la « Revue de Paris » sur cette question : *Quelle a été l'influence du gouvernement représentatif sur notre littérature et sur nos mœurs?* Le rapport disait : « Ce discours, d'un esprit élevé, qui a paru s'éloigner trop souvent de la question proposée, est plein des souvenirs d'une instruction solide que fait valoir encore un style facile et correct ». En 1847, il remporta le prix de poésie décerné par l'Académie française, dont le sujet était la découverte de la vapeur. L'année suivante, la même classe de l'Institut lui décerna une médaille de 1,500 fr. pour la pièce (non impr.) sur l'Algérie ou la Civilisation conquérante. En 1849, il obtint à la fois le prix d'éloquence pour l'éloge d'Amyot et le prix de poésie pour la mort de l'archevêque de Paris, coïncidence assez rare dans les fastes académiques et qui lui valut la décoration, sur la proposition de M. de Falloux, alors ministre de l'instruction publique. En dehors des travaux que nous venons de mentionner, nous connaissons de M. Amédée Pommier : I. *Hymne à la mémoire du général Foy*. Paris, Verdière, etc., 1826, in-8 de 16 pages. II. *L'Expédition de Russie*, ode couronnée par l'Académie des Jeux Floraux, dans sa séance du 3 mai 1827. Paris, de l'impr. d'Everat, 1827, in-8 de 12 pag. III. *Charlatans, Jongleurs, Phénomènes vivants, etc.* Impr. dans le « Livre des Cent-et-un », t. II (1831). IV. *Les Fêtes publiques à Paris*, imprimées dans le même recueil, t. IV (1832). V. *Les Muses en plein vent*. Dans le même recueil, t. VIII (1832). VI. *La Pile*

de Volta, recueil d'anecdotes violentes, publié par un partisan de la littérature galvanique. Paris, Ledoux, 1832, in-18. Ouvrage plein d'esprit. VII. *Poésies*. Paris, Abel Ledoux, 1832, in-16. Reproduites en 1837, sous le titre de *Premières Armes* (Paris, Olivier). Les « Premières Armes » ne sont pas un ouvrage nouveau, ce n'est qu'une seconde publication d'un livre resté en magasin ; l'auteur le dit tout franchement dans sa préface, et on doit lui savoir gré de cette franchise fort rare aujourd'hui. Publié pour la première fois, en 1832, au milieu des événements politiques qui occupaient toute l'attention du public, ce vol. passa inaperçu comme tant d'autres, et l'auteur jugeant, avec raison, que les circonstances ont été pour beaucoup dans le sort de ses « Premières Armes », a tenté depuis un nouvel essai qu'il espérait lui être favorable. Dans cet intervalle, il a d'ailleurs publié d'autres productions. Sa réputation s'est elle accrue par la reproduction de ses Poésies de 1832? C'est douteux, car elles renferment des pièces, pour la plupart assez peu remarquables, telles que peuvent être les essais d'un jeune homme. Cependant, en général, on y trouve un style assez sage, et dans plusieurs pièces, quelques strophes ne manquent ni d'énergie, ni de noblesse. *Le Déluge*, *1812*, *Une Bataille navale*, sont des morceaux de haute poésie, qui travaillés avec plus de soin, auraient fait, certainement, grand honneur à M. Pommier. Mais on y remarque beaucoup de négligences, des longueurs qui gâtent l'ensemble et certaines chutes malheureuses dont l'effet est déplorable, parce qu'elles font oublier aussitôt les passages qui peuvent avoir produit de l'impression. Une autre pièce, le *Métier des armes*, offre quelques descriptions assez bien faites, mais également accompagnées de défauts nombreux. Souvent l'expression est triviale, et l'auteur n'a pas reculé devant une longue série de noms propres de généraux qui remplissent onze vers alexandrins tout-à-fait barbares. Quelques poésies religieuses, et deux ou trois morceaux de poésie légère nous montrent l'auteur accordant sa lyre sur tous les tons. Malheureusement ces divers essais sont faibles. VIII. *La République, ou le Livre de sang*. (Quatorze pièces de vers). Paris, Dentu, 1836, in-8. Anon. Réimprimé ou reproduit l'année suivante avec le nom de l'auteur. (Paris, le même). Le « Livre de sang » est l'ouvrage d'un jeune enthousiaste qui, ennemi de la Révolution, a cru devoir consacrer tous ses moyens à l'anathématiser, à stigmatiser ses excès et ses désordres avec plus de verve que de poésie. IX. *Les Assassins*. (En vers). Paris, Delaunay, 1837, in-8 de 32 pag. Satire violente, mais en général énergique et bien versifiée ; les travers politiques et moraux de notre époque ont allumé chez l'auteur une verve digne quelquefois de Juvénal. L'auteur ne se borne point à stigmatiser les obscurs conspirateurs dont les espérances déçues, les désappointements cruels, et quelquefois la soif de la vengeance, ont fait des assassins. La juste colère s'adresse avec raison à cette immoralité profonde, suite naturelle de l'absence totale de principes chez la plupart des hommes qui prétendent réformer, diriger, gouverner même la société.

La jeunesse surtout, donnant contre l'écueil,
S'est livrée avec rage au démon de l'orgueil.
Elle croit tout savoir ; avant d'être pubère,
Sur les plus hauts sujets hardiment délibère,
Pour sa présomption ne voit rien de sacré,
Et prétend repétrir l'Univers à son gré.
Des écoliers d'hier, réformateurs imberbes,
Nous embrassant en bloc dans leurs mépris superbes,
Et prenant en pitié l'âge et les cheveux blancs,
Veulent de l'Éternel rectifier les plans.
Vous voyez des morveux qui sortent de la coque,
Vous parler de leurs droits, des besoins de l'époque;
Le monde social est sans secret pour eux ;
Ils savent les moyens de rendre l'homme heureux,
Et, précoces penseurs, dès leur adolescence,
De Dieu, des lois, de tout, ont pénétré l'essence.
Le dirai-je? trouvant que les excès sont beaux,
Partout des Byrons nains, de petits Mirabeaux,
Plagiaires du vice à défaut du génie,
Comme on cherche l'honneur cherchent l'ignominie,
Affichent la débauche et l'immoralité,
Et, flétrissant la vie avant maturité,
Pareils à l'arbrisseau qu'en serre on fait éclore,
Usent les passions qu'ils n'ont pas même encore.

On y trouve bien par ci par là dans « les Assassins », quel-

ques termes trop crus et peu poétiques, quelques chutes malheureuses; néanmoins on ne peut méconnaître que M. Pommier a fait des progrès immenses depuis 1832. X. *Océanides et Fantaisies*. (Poésies). Paris, Dolin, 1839, in-8. M. Pommier manie facilement le vers, trop facilement peut-être, car il en fait abus, travaille peu sa poésie et semble ne pas se soucier de l'harmonie. Il la sacrifie volontiers à l'énergie de l'expression, et l'on rencontre dans ses stances plus d'un vers rocailleux, ainsi qu'une foule de mots bizarres, tels que *le flot rumoreux, fervide, exestuant, les rocs fluctisonnants, un coup-d'œil sublime à triple dose, le flot ourlé de blanc, etc., etc.* Ces licences sont trop fortes et la langue n'en souffre pas moins que l'harmonie. Si du moins l'originalité et l'abondance de la pensée rachetaient ces défauts. Mais M. Pommier a pris pour épigraphe: *Totus in arte*; et, fidèle à cette maxime, il ne considère la poésie que comme un art ingénieux qui consiste dans l'arrangement des mots, des phrases, comme une forme que l'on brode à plaisir sans s'inquiéter de ce qui se trouvera au-dessous. L'Océan, la gloire, les déceptions, voilà les principaux sujets de toutes les pièces de ce recueil. Ce sont encore de ces poésies *intimes*, l'une des causes de la décadence littéraire, et la véritable cause de cette indifférence que les poètes s'accordent tous à reprocher au public. M. A. Pommier aurait d'autant plus tort de persévérer dans cette voie stérile, que son talent employé à traiter des sujets d'un intérêt plus réel et plus général, ne saurait manquer d'obtenir un brillant succès. XI. *Crâneries et Dettes du cœur*. (Poésies). Paris, Dolin, 1842, in-8. Ce titre seul suffit pour donner une triste idée de ce nouveau recueil de poésies de M. Pommier. C'est avec peine que nous le voyons suivre cette mauvaise voie, car il possède un talent qui n'est pas sans mérite, et sa facilité, certainement fort remarquable, pourrait, mieux dirigée, le conduire à des résultats plus dignes de l'ambition d'un poëte. Mais il en abuse et dédaigne le travail. Il fait consister l'inspiration à s'abandonner aux plus folles extravagances qui peuvent lui passer par la tête.

Je fais jouer à l'œil et scintiller mes vers,
Miroirs papillotants où se peint l'Univers,
Bobines de couleurs jusqu'au bout dévidées,
Longues processions d'images sans idées.
J'ai l'air d'avoir pour moi ressuscité Babel;
Tous les patois du monde accourent à l'appel,
Et, pour rendre mon vers mieux sonnant et plus riche,
Il n'est expression que ma main ne déniche.

Voilà ce qu'il nous dit lui-même, et il semble se faire une gloire de ses défauts. A ses yeux le goût est l'ennemi du génie, aussi ne manque-t-il jamais de gâter ses meilleures strophes par quelque tournure triviale, quelque expression insolite qu'il aurait pu facilement éviter, mais qu'il affecte de choisir pour se montrer indépendant de toute règle, de toute loi. Avec un semblable principe on peut aller loin, et nous ne voyons pas pourquoi l'auteur s'astreint encore à la mesure et à la rime. Que ne brise-t-il aussi ces vieilles chaînes qui ne sont pas moins lourdes que les autres, que ne proclame-t-il l'affranchissement du vers pour donner libre essor à toutes ses fantaisies d'écolier? Cependant, à côté de ses travers, M. Pommier a d'excellentes qualités, qui font regretter d'autant plus vivement de le voir céder à la fougue irréfléchie qui l'entraîne tout droit vers l'absurde. Il a de la verve, du mouvement, de l'énergie; il est plein d'ardeur pour la lutte, et croit avec raison qu'il vaut mieux combattre l'indifférence publique par des efforts redoublés que de perdre son temps à se lamenter et gémir. Nous partageons tout à fait la conviction qu'il exprime dans les vers suivants:

Cette conviction, c'est que l'art doit survivre
A ce combat à mort que notre temps lui livre.
Qu'il prendra sa revanche et qu'on nous reviendra.
Un beau jour, tôt ou tard, chacun s'avisera
Que l'aigre politique et ses disputes vaines,
Misérable foyer de désordre et de haines
Ne valent pas ces dieux abandonnés par nous,
La lyre et les beaux-arts qui font l'homme plus doux.
Par son attrait puissant, par sa persévérance,
La muse, du public vaincra l'indifférence;
Amis, serrons nos rangs, point de défection;
Pour nous, il se prépare une réaction.

Il faudra bien enfin que justice se fasse,
Que la prévention se dissipe et s'efface,
Que le barde inventeur de quelques chants nou-
[veaux,
Ait sa solde de gloire au bout de ses travaux.
En ce temps, l'épopée et l'élégie et l'ode,
Comme par le passé reviendront de mode;
On verra le public, facile à s'engouer,
Ainsi qu'il nous blâmait, se plaire à nous louer;
Nous vaincrons pour le vers sa haine invétérée;
Il boira nos accents d'une oreille altérée,
Et cette poésie, au prestige immortel,
Dont nous n'aurons jamais abandonné l'autel,
Brillera de nouveau sur son trône paisible,
Déesse toujours jeune et fleur immarcessible.

Mais pour atteindre ce but, il faut laisser là les *fleurs immarcessibles* et parler un langage clair, élégant et correct que tous puissent comprendre. XII. *Colères*. (*Le Métromane*). Paris, Dolin, 1844, in-8. Poésies. Le titre de recueil et l'épithète de *métromane* que se donne l'auteur, dénotent également une prétention bien marquée à l'originalité. Mais, on le reconnaît bientôt aussi, cette prétention n'est pas sans fondement. M. Pommier possède un talent plein de verve, dont le trait caractéristique est de n'avoir point de mesure. Il s'abandonne à la fougue la plus désordonnée, et, une fois lancé, rien ne l'arrête, il ne recule ni devant la crudité de l'expression, ni devant la hardiesse de la pensée. Ses vers sont loin, sans doute, d'être toujours irréprochables sous le rapport de l'harmonie ou du bon goût; mais on y trouve un sentiment énergique, une touche vigoureuse et parfois de beaux mouvements, d'heureuses inspirations. Ils respirent bien la colère du poète satirique, et leur allure extraordinairement facile justifie le surnom de *métromane* dont l'auteur s'est lui-même gratifié. C'est le rôle de Juvénal que M. Pommier s'adjuge dans ses « Colères ». Il fustige la corruption moderne, et prouve que la langue française peut offrir a la satire un instrument non moins redoutable que celle du poëte romain :

Ce livre n'est pas fait pour les âmes douillettes,
Pour les boudoirs musqués et pour les femme-
[lettes;
Ce livre est un luron sincère et vigoureux
Qui ne sait point parler en termes doucereux;
Ne cherchez point ici la pudibonde phrase
Qui drape les objets, les adoucit, les gaze :
Chez nous tout est nature, et tout s'y dit crû-
[ment.
Brutal opérateur, je prends mon instrument;
Le courroux est la meule où son tranchant s'ai-
[guise,
Après quoi dans le vif, je taillade à ma guise
Dans sa poche de fiel ma muse va puisant
Tout ce que le discours a d'âpre et de cuisant,
Et, bourreau plus qu'auteur, dans mon ire mor-
[dante,
J'ai fait de la parole une tenaille ardente.

Nous voilà bien avertis; il faut nous attendre à ce qu'aucun ménagement ne sera gardé; l'auteur ne nous prend pas en traître, et quiconque n'aime pas la franche rudesse, redoute les images choquantes, rougit devant le cynisme de l'expression, n'a qu'à fermer le volume sans aller plus loin; la lecture des premières pages aura suffi déjà pour effaroucher sa délicatesse, que M. Pommier taxerait sans doute de sotte pruderie (1). XIII. *Les Trafiquants littéraires*, satire. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », n° du 1er déc. 1844. Satire pleine d'esprit et de verve, qui prouvent que M. Pommier a bien su apprécier les gens de lettres de notre époque. En tête de cette satire on lit les réflexions suivantes sur la Satire : « Les vices publics appellent la répression, les grands scandales sont justiciables de la satire. Le moindre de leurs nombreux inconvénients, et qui devient une nécessité dernière, c'est de forcer cette satire elle-même, qui les combat, d'aller sur leur terrain, et, en luttant contre, de les toucher, pour ainsi dire, à pleine main et corps à corps. Les anciens n'ont jamais reculé devant ce genre d'exécution : on sait l'audace de Juvénal. Nos aïeux gaulois ne reculèrent pas davantage, et Regnier osa dire en face aux hypocrites de son temps leur secret. Avec Boileau la satire redevint purement littéraire, et les grands vices semblaient se soustraire à son ressort. Gilbert la refit audacieuse et directement sociale. Tout au commencement de ce siècle, il se publia quelques essais en vers contre les scandales de toute sorte légués par le Directoire, et les « Quatre Satires » de Despaze furent, un moment, remarquées. A des excès d'un genre nouveau, mais qui, a certains égards, valent

(1) J. Cherbuliez, Revue critique des livres nouveaux, ann. 1837, pp. 109, 375, ann. 1839, p. 272; ann. 1842, p. 125; ann. 1844, p. 181.

tous ceux du passé, il n'est pas inutile d'opposer des voix mâles, qui sachent parler haut, et surmonter aux besoins les rumeurs des coalisés. C'est pourquoi nous n'hésitons pas à publier ces vers, où un poète honnête homme a rendu avec franchise des pensées qui ne sont que vraies ». Après s'être justifié de n'avoir point écrit sa satire par suite de jalousie envers beaucoup de nos grands faiseurs, l'auteur dit :

Sachent comment leur vient ce triomphe éclatant,
Je n'achèterais pas leur gloire *au prix coûtant*.
Non, certes, car leur gloire est bien de contrebande,
Toute faite de puffs et d'œuvres de commande.
Pour plaire à notre siècle et marcher à son gré,
Ils ont su découvrir *le genre accéléré*.
Scudéry n'est plus rien, dont la fertile plume
Tous les mois, nous dit-on, accouchait d'un volume.
Nos faiseurs riraient bien de son maigre labeur.
Ils ont à l'art d'écrire appliqué la vapeur.
Leur plume est la machine ou la locomotive
Que précipite au but le chauffeur qui l'active;
Ils font un livre à l'heure ; ils vous ont des cerveaux
De la force de cent ou de cent vingt chevaux.
Le puits artésien, c'est leur verve ; elle abonde
Comme l'eau d'un étang dont on ôte la bonde,
On ne peut échapper à ce flot redouté.
Mais on sait le secret de leur fécondité :
Ils sont entrepreneurs ; ils ont des filatures,
Des ateliers d'esprit et des manufactures.
Là, se confectionne, et toujours sans lenteur,
Le produit attendu par le consommateur ;
Là, grâce aux ouvriers, maîtres et contremaîtres,
On peut, à jour fixe, vous livrer tant de mètres
De style, si pourtant l'on peut nommer ainsi
Je ne sais quoi de mou, de fade et de ranci,
Sortant à point nommé de ces pauvres cervelles
Qui vont fonctionnant comme des manivelles.
Quel métier, juste ciel ! N'est-il pas affligeant
De voir ce que l'on fait de l'être intelligent,
De voir ces journaliers du roman et du drame
Dilapider ainsi leur talent et leur âme ?
Mais il faut aller vite, il faut improviser ;
Le mode expéditif, c'est où l'on doit viser.
Or, seul, on est trop faible, et de nos jours en France,
Afin de soutenir la grande concurrence,
On a vu s'élever ce fléau corrupteur,
Cet opprobre de l'art : le collaborateur.

Autrefois, on faisait ses ouvrages soi-même ;
On portait sur ce point le scrupule à l'extrême.
Maintenant, on s'y prend de toute autre façon :
Chacun à son manœuvre et son aide-maçon ;
L'un fait le sérieux et l'autre le folâtre ;
L'un fournit le moëllon, l'autre gâche le plâtre ;
L'un couva l'œuf après que l'autre l'a pondu.
On n'y connaît plus rien, et tout est confondu,
Car les livres nouveaux que Paul met en lumière
Sont combinés par Jean et sont écrits par Pierre.
Pêle-mêle sans nom ! tripotage hideux !
Conçoit-on ces produits manipulés à deux,
A trois, à quatre, à cinq, ces plats faits à la hâte,
Ces gâteaux dont chacun a repétri la pâte ?

XIV. *L'Époque*, quatre satyres (la Ligue des impies, Anarchie morale, Des Ambitieux, Perfectibilité indéfinie). Impr. en feuilletons dans le journal « l'Univers », numéros des 18 mai, 1er et 29 juin, et 31 août 1845. XV. *Racine et J.-J. Rousseau*. Impr. en feuilletons dans le même journal, n. des 22, 23, 28 et 29 octobre 1846. C'est une censure très verte de la vie privée du philosophe de Genève. XVI. *La Découverte de la Vapeur*. Lettre de Philinte à son ami Alceste. Pièce de vers qui a remporté le prix de poésie décerné par l'Académie française, dans sa séance du 27 juillet 1847. (Paris, de l'imprimerie de F. Didot, 1847), in-4 de 14 pag. Pièce de 304 vers alexandrins. XVII. *L'Algérie, ou la Civilisation conquérante*, poëme qui a obtenu en 1848 une première mention honorable, avec une médaille de 1,500 fr., et qui pourtant n'a point été imprimé dans le recueil de l'Académie qui l'a récompensé : M. A. Bignan obtint la seconde mention sur le même sujet et une médaille de 500 fr. XVIII. *Éloge d'Amyot*, discours qui a remporté le prix d'éloquence décerné par l'Académie française, dans sa séance publique annuelle du 5 juillet 1849. (Paris, de l'impr. de F. Didot, 1849), in-4 de 34 pag. M. Aug. de Blignères obtint l'accessit. XIX. *La Mort de l'archevêque de Paris, Denis-Auguste Affre*, poëme qui a remporté le prix de poésie décerné par l'Académie française dans sa séance publique annuelle du 5 juillet 1849. (Paris, de l'impr. de F. Didot, 1849), in-4 de 14 pages. XX. *Sonnets sur le Salon*. (Extr. du journal « l'Artiste », revue de Paris, n° du 1er mai 1851). Paris, de l'impr. de Schneider, 1851, in-8 de 20 pag. Seize sonnets. XXI. *L'Enfer*. (Poëme en 117 strophes de 12 vers). Paris, Garnier frères, 1853, in-32. XXII. *Les Russes*. Paris, les mêmes, 1854, in-16 de 32 pag. Satyre de près de 500 vers.

Pommier (André), économiste (1), né à Solers, arrondissement de Melun

(1) La même initiale de prénom chez trois homonymes nous a contraint à commettre une erreur dans notre « France littéraire », en attribuant des opuscules de l'économiste au poète Amédée Pommier.

(Seine-et-Marne), le 2 janvier 1798, ancien membre du Conseil général d'Agriculture, ancien secrétaire du Congrès central d'Agriculture, et aujourd'hui membre de la Société nat. et central d'Agriculture, est devenu, en 1829, l'un des propriétaires et le rédacteur en chef d'un journal intitulé *l'Echo des halles et marchés*, qui avait commencé à paraître, sous la direction de M. et Mme Imbert, dès le 15 avril 1826. En prenant, en 1829, la rédaction de ce journal, M. A. Pommier y joignit une spécialité qui se rattache d'une manière très directe à la première, c'est un *Écho agricole* : les deux parties paraissent ensemble en une feuille in-fol. La collection de ce journal forme, en 1854, 29 vol. in-4 et in-fol. Indépendamment des nombreux articles que M. A. Pommier a donnés dans son « Écho agricole », on a encore de lui : I. Avec M. Alexandre de Morlaix : *Du Monopole du tabac*. A Messieurs les députés de la France. Session de 1835. Paris, de l'impr. de la veuve Poussin, 1835, in-8 de 48 p. II. *Rapport* au Conseil général d'Agriculture, au nom d'une commission spéciale, *sur la question des sucres*, dans la séance du 6 janvier 1842. Paris, de l'impr. de Bureau, 1842, in-18 de 29 pag. III. *Le Chemin de fer de Lyon et la compagnie du chemin de fer d'Orléans*. Considérations présentées à M. le ministre des travaux publics au nom des principales communes des cantons de Brie et de Tournan (Seine-et-Marne). Paris, de l'impr. de Bureau, 1845, in-8 de 48 pag. IV. *Le Chemin de fer de Lyon et la compagnie du chemin de fer d'Orléans*. Considérations nouvelles présentées à M. le ministre des travaux publics. Paris, de l'imprimerie du même, 1845, in-8 de 32 pages. V. *Rapport* au Conseil général d'Agriculture, au nom d'une commission spéciale, *sur la question du crédit foncier*. Paris, de l'impr. de Bureau, 1846, in-8. VI. Société nationale et centrale d'Agriculture. Commission chargée d'examiner les moyens d'étendre et de développer la production agricole. *Rapport sur le projet d'organisation d'une banque de crédit foncier*. Paris, de l'impr. de Mme Bouchard-Huzard, 1848, in-8 de 32 pag. Extr. des Mémoires de la Société nationale et centrale d'Agriculture, années 1848-49. VII. Avec M. Payen : *Rapport à la Société nationale et centrale d'Agriculture* sur les exploitations agricoles et manufacturières de M. Derombecque, agriculteur à Lens (Pas-de-Calais). Paris, de l'impr. de la même, 1849, in-8 de 16 pag. Extr. du Bulletin des séances de la Société nationale et centrale d'Agriculture. VIII. *Notice sur Dailly*. 1850. Impr. dans la Séance publique de rentrée de la Société nationale et centrale d'Agriculture du 13 novembre. 1850. IX. *Rapport fait au nom d'une commission sur la question du tarif des sucres*. Paris, de l'imprimerie de Mme Bouchard-Huzard, 1851, in-8 de 36 pag. Extrait des travaux de la Société nation. et centrale d'Agriculture.

POMMIER-LACOMBE (Adalbert), connu d'abord sous le premier de ces noms, magistrat, secrétaire perpétuel de la Société royale d'émulation de l'Ain; né en Bresse. Nous connaissons de lui : I. *Extraits du Courrier de l'Ain*, n° du 20 septembre 1828. Bourg, Dufour, 1828, in-8 de 14 pag. Compte rendu des « Byroniennes » (de M. Eugène Gromier). II. *Lettre modérée de M. A. L.* à M. F. F. 24 oct 1828. Bourg, Dufour, 1828, in-8 de 15 pag. III. *Enfants trouvés*. Rapport fait à la Société royale d'émulation, sciences et arts de l'Ain, dans sa séance du 23 mars 1831, au nom de la commission chargée de l'examen des mémoires envoyés au concours sur cette question : « Indiquer les causes de l'augmentation du nombre des enfants trouvés, les moyens de la diminuer et d'employer leurs temps d'une manière utile à leur avenir et à l'État ». Bourg, de l'imprimerie de Bottier, 1834, in-8 de 40 pag. IV. *Notice des travaux de la Société royale d'émulation de l'Ain* pendant les années 1832 et 1833, lue à la séance publique du 14 juillet 1834. Bourg, de l'impr. de Bottier, 1835, in-8 de 28 p. V. *Des Droits à l'entrée du bétail étranger*

en France. Bourg, Dufour, 1841, in-8 de 30 pag. Extr. du « Courrier de l'Ain », des 21, 23 et 25 déc. 1841. VI. *Notice sur le comte Gabriel de Moyria*. Imprimée à la tête des « Esquisses poétiques du département de l'Ain », du comte G. de Moyria (Bourg, 1841, in-8). VII. *La Saint-Hubert* (En vers). Bourg, Dufour, 1842, in-8 de 11 p. Publié sous le pseudon. du chevalier de Bois Couteau. Cet Opuscule a été réimprimé dans le nº XI. VIII. *La Dame de Rosi*, en vers. Ibid., 1842, in-8 de 8 pages. Impr. avec les initiales A. L. IX. *Discours sur l'esprit de corps*..... Limoges, 1843, in-8. X. *De quelques intérêts moraux et matériels des campagnes*. Limoges, de l'impr. de Chapoulaud, et à Paris, chez Mme Huzard, 1844, in-8 de 62 pages. Ajoutons que M. Pommier-Lacombe, grand amateur de chasse, a donné une bonne édition du livre suivant, bien connu : XI. *L'École de la chasse aux chiens courants, ou Vénerie normande*. Par Le Verrier de la Conterie, écuyer, seigneur d'Amigny-les-Aulnets, etc. Nouv. édition, précédée d'une introduction, de la Saint-Hubert, avec des notes; un nouveau Traité de la maladie des chiens, la Musique de la chasse, fanfares d'animaux, et fanfares diverses, au nombre de 64, imprimées par le procédé Duverger; un Précis de la législation, des Documents statistiques sur les forêts, et un Vocabulaire des termes de chasse. Par un membre de la Société royale des sciences et arts de l'Ain. Paris, Mme Bouchard-Huzard, 1845, un gros vol. in-8, orné de nombreuses gravures intercalées dans le texte, représentant le type du chien normand et autres, l'empreinte des pieds des animaux, les bois du cerf, etc.

Sirand. Bibliogr. de l'Ain.

POMPEI PAOLI (P.-P.). *Pompei* (P.-P.). État actuel de la Corse, 5968.

PONCE (Nicolas), graveur en taille-douce et homme de lettres. (*Anon.*). 1º Le Lavater historique des femmes célèbres des temps anciens et modernes. Paris, Didot, 1809, 1810, in-18; 2º Le Charlatan dévoilé, anecdote orientale. (Paris, de l'imprimerie de Cellot, vers 1814), in-8 de 8 pag. Le charlatan que l'auteur a voulu peindre est Napoléon. Cet opuscule est, sous une forme allégorique, le récit rapide des évènements de la France depuis l'Assemblée des notables jusqu'à la Restauration; 3º L'Art de la lithographie, ou Instruction pratique contenant la description claire et succincte des différents procédés à suivre pour dessiner, graver et imprimer sur pierre ; précédée d'une Histoire de la lithographie et de ses divers progrès. Par M. Aloys Sénéfelder... (Trad. de l'allemand). Paris, Treuttel et Wurtz, 1819, in-4, avec le portrait de l'auteur, plus un cahier de 20 planches, offrant un modèle des différents genres auxquels la lithographie est applicable. Il en a été tiré des exempl. sur grand papier. — *Bourgeois de Paris* (*un*). Observations rapides d'— sur le règlement du tiers-état de cette ville pour l'assemblée du 13 août 1789. Paris, 1789, in-8. Réimpr. dans la même année.

PONCELET (le P. Polycarpe), religieux récollet et célèbre agronome. (*Anon.*). 1º Chimie du goût et de l'odorat, ou Principes pour composer à peu de frais les liqueurs à boire et les eaux de senteurs. Paris, Lemercier, 1755, in-8. Le même ouvrage, sous ce titre : Nouvelle Chimie du goût et de l'odorat. Nouv. édition, entièrement changée. Paris, Pissot, 1774, in-8. Autre édition. Versailles, et Paris, Delalain, an VIII (1800), 2 vol. in-8 ; 2º Principes généraux pour servir à l'éducation des enfants, particulièrement de la noblesse française. Paris, Lemercier, 1763, 3 vol. in-12.

PONCELIN DE LA ROCHE TILHAC (J.-Ch.). (*Anon.*). 1º Histoire de Paris, avec la description de ses plus beaux monuments, dessinés et gravés en taille douce par F. N. Martinet. Paris, 1780, 3 vol. in-8 et in-4. Le premier volume parut en 1779, sous le titre de « Description historique de Paris ». Le troisième volume n'a été donné qu'en 1781. 2º Recueil d'évènements curieux et intéressants, ou Tableau politique, histor. et philosoph. de l'an-

née 1781. Amsterdam (Paris), 1782, 2 vol. in-12; 3° Tableau du commerce et des possessions des Européens en Asie et en Afrique, selon les conditions des préliminaires de paix, signés le 20 janvier 1783. Paris, Lamy, 1783, 2 vol. in-12; 4° Campagnes de Louis XV, ou Tableau des expéditions militaires des Français sous le dernier règne, représentées par des figures allégoriques, avec une explication historique; précédé de l'état de la France à la mort de Louis XIV. Ouvrage enrichi de cartes. Paris, l'Auteur, Moureau, 1788, 2 vol. in-fol., ornés de 45 planches. Le premier volume renferme la partie métallique, et l'autre la partie historique. La partie métallique n'est autre chose que les « Campagnes de Louis XV », publiées en 1749 ou en 1751, par A. Gosmond de Vernou; elle est précédée d'un « Essai sur la vie de Louis XV ». La partie historique présente les expéditions militaires des Français depuis la mort de Louis XIV jusqu'à la paix. L'Épître dédicatoire des « Médailles de Louis XV » est signée S.-R. Fleurimont. 5° Choix d'anecdotes anciennes et modernes, ou Recueil choisi des traits d'Histoire, et particulièrement de ce qui est relatif à la mort de Louis XVI et de sa famille. IIIe édit., revue et refondue. Paris, 1803, 5 vol. in-18; — *B. D. P. D. B.* (Mlle). Histoire des révolutions de Taïti, 505; — *P.* Dissertation très importante sur les anciennes enseignes et étendards de France. 1782. Impr. à la suite d'un «Traité historique, etc.» sur le même sujet, par Aug. Galland; — *P. D. L. R.* C. A. L. T. de M. (conseiller à la Table de Marbre). Almanach américain, asiatique et africain, ou État physique, politique, ecclésiastique et militaire des colonies d'Europe en Asie, en Afrique et en Amérique. Ouvrage qui comprend les forces, la population, les lois, le commerce et l'administration de chaque province de ces trois parties du monde, etc. Paris, l'Auteur, 1783 et années suiv., 8 vol. in-18. Poncelin, dans cet Almanach, a copié Raynal littéralement. A.-A. Barbier n'a pas connu les deux premières années de cet Almanach qu'il ne fait commencer qu'en 1786. Pour chaque année le titre a subi quelques modifications. La première porte celui-ci: « Almanach américain, ou État physique »... Paris, l'Auteur, 1783, in-18 de xij et 396 pages; c'est aussi la seule année qui porte les initiales que nous venons d'indiquer: les autres sont entièrement anonymes; — *P. D. L. R. T.* (M.). Le Courrier français. Paris, 1789-93, 24 vol. in-8. Ce journal parut d'abord sous le titre « d'Assemblée nationale », et bientôt après, sous celui de « Courrier français ». A la suite du 10 août 1792, Poncelin, de plus en plus patriote, donna à son journal le titre de « Courrier républicain »; — *Poutavery* (Messire). Histoire des révolutions de Taïti, 5988. Même ouvrage que le n° 505; — *Société de gens de lettres (une)*. Cérémonies et Coutumes religieuses de tous les peuples du Monde, 7605; Superstitions orientales, 7606; — *** (M.). Histoire philosophique de la naissance, du progrès et de la décadence d'un grand royaume, 9179. Même ouvrage que le n° 505.

Poncet (dom Maurice), bénédictin de la congrégation de St-Maur. *Religieux de la congrégation de St-Maur (un)*. Nouv. Éclaircissements sur l'origine et le Pentateuque des Samaritains, 6416.

Poncet (Bénigne), professeur de législation et de procédure à la Faculté de Dijon, membre résidant de l'Académie de la même ville, section des lettres, élu le 22 juillet 1802; né à Dijon, où il est mort, le 5 février 1833. (*Anon.*). Essai sur un point important de notre législation pénale, à l'occasion d'une cause d'infanticide, jugée à Dijon, le 29 pluviôse an x. Dijon, Bernard Defay et Coquet, an x (1802), in-8; — *Professeur de législation et de procédure de la Faculté de Dijon* (le). Traités élémentaires de législation et de procédure, 6114.

Poncet, de Macon, suicidé au Havre. *Ami de la Vérité (un)*. Mystères de la Création et la destinée de l'Homme, 132.

Poncet, ancien sous-préfet. *Deux Cousins.* Essais historiques sur le pays de Gex, Genève, et quelques-uns de ses environs. 1842-43. Ces Essais ont paru dans le « Journal de Genève » de 1842, dans douze numéros, du 30 juillet au 20 décembre inclusivement, 13 janvier 1843, et dans le « Fédéral genevois », numéros du 30 mai et 9 juin 1843. On explique dans le 1er no que le commencement de cette « Esquisse » a paru dans le « Phare », qui n'a pas continué ses publications. Il est à regretter que l'auteur n'ait pas fait tirer son travail à part.

Sirand. Bibliogr. de l'Ain.

Poncet de Bermond (Hippolyte), petit neveu de Vauvenargues, ancien officier d'état-major sous Charles X, démissionnaire par refus de serment après juillet 1830; né au château de Bonrecueil (Provence), le 7 septembre 1792. *Officier employé à l'état-major (un).* La Garde royale pendant les événements du 26 juillet au 5 août 1830, 5296.

Poncet de la Grave (Guillaume). (*Anon.*). 1° Précis historique de la marine royale de France, depuis l'origine de la Monarchie jusqu'au roi régnant. Ouvrage fait par ordre du Gouvernement. Paris, Eug. Onfroy, 1780, 2 vol. in-12. C'est le seul des ouvrages de Poncet qui semble devoir survivre à l'auteur. 2° Plan de finances; par l'auteur de « l'Histoire (générale) des descentes en France et en Angleterre ». Paris, Moutardier, an VII (1799), in-8 de 32 pag.; 3° L'Amour de la Patrie, aux assassins du général Bonaparte. Paris, Moutardier, an IX (1801), in-8 de 32 pag.; — *P. de la G.* (le cit.), citoyen de Calais par lettres d'honneur. Étrennes pieuses, instructives, historiques, pour l'an 1801, dédiées aux Dames qui professent la religion catholique, apostolique et romaine. Paris, Moutardier, an IX (1801), in-18 de 36 pag.

Poncet de la Rivière (Vincent-Mathias), comte d'Ablys, seigneur de la Rivière, de Boussingue, dans le Boulonois, et autres lieux, conseiller au parlement de Paris, maître des requêtes ordinaires de l'hôtel du roi, en 1665, intendant de justice à Limoges, président au grand Conseil. (*Anon.*). Considérations sur la régale et autres droits de souveraineté, à l'égard des coadjuteurs. (1654), in-4. Réimprimées dans le recueil des « Définitions du droit canonique », par Desmaisons, Paris, 1700, in-fol., au mot « Régale », pag. 737; — *Prestes* (le baron de). Considérations sur les avantages de la Vieillesse. (Revues et publiées par le P. Bouhours). Paris, Cramoisy, 1677, in-12. Autre édition, sous ce titre: Les Agréments de la Vieillesse, ou la Manière de la passer sans ennui, sans douleur et sans souci. La Haye, 1749. pet. in-8. La Bruyère dit, dans son chapitre sur les ouvrages d'esprit (le 3e) que c'est un livre rare par son ridicule. Poncet de la Rivière n'y mit pas son nom, mais la clef du moraliste le révèle. Pour trois autres écrivains de la même famille, voyez la « France littéraire » à Poncet de la Rivière.

Fr. Grille.

Ponchon (F.). (*Anon*). 1° Essai sur la nécessité d'une régénération morale en France, et sur quelques moyens de l'opérer. Paris (Lyon), les march. de nouv., 1814, in-8 de 104 pag.; 2° Épître à la philosophie sur les aumôniers de régiments. Paris, de l'impr. de Piban Delaforest Morinval, 1829, in-8 de 18 pag. Quelques exempl. portent le nom de l'auteur.

Ponelle (Edme). (*Anon.*). 1° Éléments de grammaire française. Paris, Dauthereau, 1826, in-32; 2° Éléments de géographie. Paris, Dauthereau, 1827, in-32.

Ponenska (la princesse Hélène). (*Anon.*). Venda, ou la Superstition. Paris, Bossange père, 1834, 2 vol. in-8.

Ponge (Jules), de Paris, maître de langue française à Berlin. 1° Cent Dialogues allemands et français sur les différents rapports de la vie pratique, commerciale, industrielle et sociale. Berlin, Amelang, 1838, in-16. 3e édit., rev. et augm. Ibid., 1847, in-16 de VIII et 384 p.; 2° Guide de la conversation française, ou Phraséologie française-allemande, contenant une riche collection de phrases dans les deux

langues, par ordre alphabétique des verbes et des prépositions. A l'usage des étudiants et des amateurs de la langue française et particulièrement des écoles; en français et en allemand. Berlin, Amelang, 1839, in-8.

Poniatowski (le comte). *Seigneur polonais (un)*. Remarques d'—, sur « l'Histoire de Charles XII », de Voltaire, 7447.

Ponroy (Pierre-Gabriel-Arthur), littérateur, membre de la Société des gens de lettres; né le 25 mars 1816 à Issoudun (Indre), d'un père avoué dans cette ville. Nous connaissons de lui: I. *Le Vieux Consul*, trag. en 5 actes. Représ. sur le second Théâtre-Français, le 10 février 1841. Paris, Marchant, 1844, in-8 de 24 pag. « Cette tragédie pèche par le style autant que par la pensée. C'est une œuvre médiocre, qui nous paraît très inférieure sous tous les rapports à la « Lucrèce » de M. Ponsard, dont M. Ponroy a eu la prétention d'imiter le genre. L'auteur a cru sans doute trouver un élément dramatique dans le contraste que forme la fin misérable de Marius à côté de l'éclat de sa vie militaire. Mais il n'y avait pas là de quoi faire une tragédie, et d'ailleurs il détruit même ce contraste en nous représentant Marius en proie à la peur, sentant son courage fléchir devant l'audace d'un Annius, épulsant toutes ses ressources contre cet adversaire obscur, tandis qu'il oublie Sylla, son véritable ennemi, dont le retour va consommer sa ruine. D'ailleurs, tout en laissant à Marius sa grossièreté de soldat, il ne sait pas conserver à sa mâle figure l'énergie qui, à défaut d'intérêt, aurait pu captiver l'attention des spectateurs. Les autres personnages qu'il groupe autour de ce héros ne sont pas mieux conçus. Tous manquent également de noblesse, de tenue et d'originalité. Ce sont de faibles esquisses, dans lesquelles on cherche vainement les traits vigoureux du caractère romain (1) ». Quoi qu'il en soit de ce jugement, un peu faux, et surtout trop sévère, *le Vieux Consul* a obtenu les honneurs d'une traduction italienne, due à M. Franc. Zanetti, imprimée à Milan, et la pièce est estimée en Italie. II. *Pamphlet littéraire*, Paris, de l'Impr. de Béthune, 1811, in-12 de 36 pages. Contient trois morceaux en prose et un en vers. III. *Formes et Couleurs*. (Poésies). Paris, Lavigne, 1842, in-12. Le volume est dédié à Jean-Sylvain Ponroy, père de l'auteur. IV. *Critique littéraire d'un poète français* par un Anglais. Paris, imprimerie de Béthune et Plon, 1842, in-8 de 28 pages signées: Georges Dicks. C'est un éloge des poésies précédentes, et il nous a été assuré, au moment de sa publication, qu'il était du jeune écrivain lui-même, tandis qu'une autre opinion veut que cet éloge soit d'un M. H. Robert, ami de M. A. Ponroy. V. *Légendes orientales*. (En vers): I. Sac de Zara. II. La Journée aux fleurs et la Nuit aux lions. III. Les Justices de Zinebi. Paris, Jules Laisné, 1843, in-8 de 143 pag. Anon. L'auteur a fait imprimer à la fin du 2e volume de son « Vieux poète » une quatrième légende, mais en prose. VI. *Le Vieux poète*. Paris, Souverain, 1845, 2 vol. in-8. Roman qui a d'abord paru dans « la Démocratie pacifique », en décembre 1843 et janv. 1844. VII. *Le Monde Romain*. Sous ce titre M. A. Ponroy a publié dans divers journaux, de 1843 à 1854, une série de romans historiques sur Rome ancienne, et dont la réunion, projetée, pourrait former 12 volumes. Nous donnerons ici l'indication des parties se rattachant à cet ouvrage qui ont vu le jour. (Première époque. République). 1o Les Bacchanales. Le premier volume a été imprimé, en 1847, dans le journal « le Portefeuille », interrompu par suite de la révolution de février; cet épisode doit être publié prochainement par les frères Lévy. 2o Les Aigles d'Arpinium, impr. dans « la Législature » en 1843. 3o La Jeunesse de Sylla, 2 vol., publiée par « le Corsaire » en 1843. (Deuxième époque. Empire). 4o Faustia et Galla, imprim. dans la « Revue progressive », en .... « l'Estafette »

(1) J. Cherbuliez, Revue critique des livres nouveaux, ann. 1844, pag. 163 et suiv

annonce la réimpression et la continuation de cet ouvrage, qui formerait quatre volumes. 5° Virgile à Mantoue. Épisode inséré dans « le Corsaire », en 1845. 6° Eunianovla, publié par « le Portefeuille », en 1846. 7° Rome au cap Misène, impr. dans le même journal, en 1847. 8° César-Néron, daos « le Corsaire », en 1850, luterrompu par snite de la loi sur le timbre des feuilletons. (Troisième époque. Bas-Empire). 9° Un Pauvre du Bas-Empire, impr. dans « l'Avenir », en 1848. 10° Minervine et Constantin, impr. dans le « Bulletin de la Société des gens de lettres », en 1854. Deux épisodes de la troisième époque sont encore inédits. Ce sont : les Révoltés de Gergovie, et les Aveoturiers. VIII. *Conte fantastique*. Impr. dans le « Bulletin de la Société des gens de lettres », en 1844. IX. *Un Greffier taciturne*, nouvelle. Impr. daos la même Bulletin. X. *La Paroisse de Valnay*, roman en denx volumes, imprimé dans « le Corsaire », en 1845. XI. *Le Château des colombes*, roman eu deux volumes, imprimé dans le même journal, en 1845. XII. *La Recluse*, drame en trois actes. Représ. sur le théâtre du Luxembourg, dans la première quinzaine de mars 1846. Ce drame fut représenté sous le pseudonyme de Paul Machet. Il ne paraît pas avoir été imprimé. XIII. *La Cité maudite*, roman. Imprimé dans la « Démocratie pacifique », en 1846. XIV. *Vingt sous d'amende*, nouvelle. Impr. dans le même journal, et dans la même anoée. XV. *Les Atrides*, tragédie en cinq actes et vers. Représentée sur le second Théâtre-Français, le 16 novembre 1847. Cette tragédie n'eut que deux représentations. Elle a été néanmoins imprimée dans le « Représentant de l'Iodre » dont nous parloos plus bas. XVI. *Histoire d'un carreau cassé*, nouvelle. Impr. dans un journal dont M. Ponroy fut l'un des rédacteurs « le Pamphlet », en juin 1848. XVII. *Le maréchal Bugeaud*. Récit des champs, des camps et de la tribune. Paria, Mich. Lévy frères, 1849, in-18, format anglais. XVIII. *Prosper et Claudine*, roman, imprimé dans « l'Événement », en 1849. XIX. *Monck*, roman en deux volumes imprimé dans « la Liberté » et qui fut interrompu par la chute de ce journal. M. A. Ponroy fit, en 1849, un voyage dans sa ville natale, où ses amis politiques l'engagèrent vivement à fonder un journal d'opposition légitimiste : cédant à leurs iostances, il commença à Châteauroux à la fin de 1849 : XX. *Le Représentant de l'Indre*, qui, au mois d'octobre 1851, prit le titre de *Conciliateur de l'Indre*. M. A. Ponroy alimenta la partie littéraire de son journal par une grande partie des romans et nouvelles publiés par lui dans les journaux de la capitale, et il y inséra même sa tragédie des « Atrides ». Ce journal ayant reçu deux avertissements après le 2 décembre dut cesser de paraître. XXI. *De la Propagande*. Châteauroux, 1850, in-8. Écrit légitimiste, qui fut arrêté par le préfet et détruit ; 2 exemplaires seulement oot échappé au pilon. XXII. *Les Dieux et les Diables*, roman en trois volumes commencé, en 1850, daos « le Courrier français » et interrompu par suite de la cessation du journal. M. Ponroy en outre, est l'auteur de la préface des « Lozériennes ». Poésies par H. Mullot. (Paris, Hébrard, 1847, in-8). Il a eocore fourni des articles politiques an journal « la Liberté » en 1848 La « Bibliographie de la France » anoée 1842, sous le n° 3782, annonce de lui une aatre hebdomadaire, intitulée *Ménippe*, mais il n'en a rien paru au-delà du prospectus. — Parmi les ouvrages que M. Ponroy a en portefeuille, nous citerons particulièrement deux drames en cinq actes et en prose, reçus au Théâtre-Français : *Mirabeau* et *Minervine*. Les répétitions du premier ont été arrêtées par la censure.

Pons (Jacques), docteur en médecine. *J. P. D. E. M.* Sommaire Traité des melons, 3389.

Pons (l'abbé J.-F. de). (*Anon.*). 1° Lettre critique à M. de ***, sur Rhadamiste et Zénobie, tragédie de M. de Crébillon. Paris, Laurent Seneuse, 1711, in-12 ; 2° Lettre à

M***, sur l'Iliade de M. de La Motte. Paris, 1714, in-12.

Pons (l'abbé), prêtre missionnaire. (*Anon.*). Avis à la jeunesse sur la vocation; où l'on voit les dangers que l'on court, et l'obligation que l'on a de les éviter dans les différents états du monde et de la religion. Cologne, 1731, in-12.

Pons (Mlle de), alors âgée de 16 ans. .... (Mlle de). Relation d'un Voyage fait à Madrid en 1789 et 1790. Paris, de l'imprimerie de Monsieur, 1791, in-16 de 68 pag. Tiré à douze exempl.

Pons (Jean), de Nîmes. *J. P. de N****. Réflexions.... sur la tolérance religieuse, 3390.

Pons (J.-B.-F.-Auguste de), marquis de La Chataigneraye. *La Ch.....* (A. de). Satires de Juvénal, traduites en vers français : Les Vœux et le Turbot. Paris, F. Didot, 1812, 2 part. in-8. — *La Châtaigneraye.* II, 345.

Pons (le comte Ch.-Pierre-Gaspard de). (*Anon.*). 1° Amour à elle. Paris, Pélicier, 1824, in-8; 2° Joséphine, ou Souvenirs d'une relâche à l'île de Juan Fernandez. Paris, Urb. Canel, 1825, in-18; 3° Encore un Mot, satire crue de M. Baour-Lormian. Paris, de l'impr. de Tastu, 1825, in-8 de 16 pag.

Pons (Ange-Thomas-Zénon), de Toulon. (*Anon.*). Essai sur le classement chronologique des médailles grecques. Toulon, de l'impr. de Duplessis-Ollivaut, 1826, in-8 de 40 pag.

Pons (A.-L.), de Genève. 1° Épître au « Fédéral » au sujet de l'assemblée populaire. Genève, 1841, in-8; 2° Proposition en faveur de l'organisation d'une école moyenne à Genève. Genève, 1846, broch. in-8.

Ponsot. (*Anon.*). Lettre aux prédicateurs de la doctrine dite Saint-Simonienne (mission de l'est). Paris, Bricou; Dijon, Popelain, 1831, broch. in-8.

Pont (de), gentilhomme portugais. (*Anon.*). Abrégé historique et iconographique de la vie de Charles V, duc de Lorraine, dédié à S. A. R. Léopold. Nanci, René Charlot, 1701, in-fol. Cet ouvrage n'est mentionné ni dans la « Bibliothèque lorraine » de dom Calmet, ni dans la « Bibliothèque » historique du P. Lelong et Fontette.

Pont-Verre (de). Poëme lugubre et historique sur les ravages affreux que l'ange exterminateur vient d'exercer dans l'une des plus belles provinces de la monarchie française. Sans lieu, 1722, in-8. Ce poëme, composé de 202 quatrains, et suivi d'une Prière en 20 sixains pour le roi et la famille royale, est relatif à la peste qui ravagea le midi de la France.

Pont-Wullyamoz (1) (la baronne de), née à Lausanne, morte à Vienne (Autriche). (*Anon.*). 1° Vie de Charles de Navarre, prince de Viane. Lausanne, 1788, in-12; 2° La Recette du médecin Nicoclès. Berne, 1795, in-8; 3° Anecdotes tirées de l'Histoire et des Chroniques de la Suisse. Lausanne, 1796, 2 vol. in-12; 4° Léonore de Grailly et Gaston de Foix; suivi de don Ramire, ou la Conquête de Grenade; nouvelles historiques extraites de l'histoire de France et d'Espagne. Paris, Petit, an VI (1797), 2 vol. in-12, fig., ou 3 vol. in-18; 5° Nouvelles Anecdotes suisses; par l'auteur des premières. Brunswick, 1802, 2 vol. in-12; 6° Correspondance de deux âmies, ou Lettres écrites d'Evian en Chablais, à Baden, en Autriche; par Mme de P. W., auteur de « Léonore de Grailly ». Paris, Renard, 1806, 4 vol. in-12.

France littéraire.

Pontac (Arnaud de). *Du Puy* (Guy). 1° Découvertes des faussetés et erreurs de Du Plessis, 2105; 2° Les Merveilles de 440 faussetés du sieur Du Plessis, etc. 2106; 3° Désaveu de ceux de la R. P. R., etc. 2107; 4° L'Impudence de l'hérésie, 2108.

Pontas du Méril (2) (Édelestand), l'un de nos plus savants linguistes, né à Valognes (département de la Manche), en 1801, vraisembla-

(1) C'est à tort que Barbier écrit le nom de cette dame *Wllyamor*, d'après les frontispices de « Léonore de Grailly »: le baron de Crousaz et M. le professeur Moonard, deux compatriotes de cette dame, sont nos autorités dans la manière d'orthographier son nom.

(2) Le véritable nom de M. Edelestand Du Méril est *Pontas*; le nom de *Du Méril* était porté par son père on ne sait pourquoi et il le conserva lorsqu'il fût anobli sous la Restauration. *Note d'un bibliothécaire normand.*

blement de la même famille que l'abbé J. Pontas, célèbre casuiste (mort en 1728), car lui aussi était né dans la même province. M. E. Du Méril fit d'abord des études en droit, et fut reçu avocat; mais son goût pour la haute littérature, l'histoire des langues et de la poésie des divers peuples l'a tenu constamment éloigné du barreau. M. E. Du Méril a produit une série d'ouvrages d'une profonde érudition, très estimés de nos voisins les Allemands et les Anglais, mais qui chez nous n'ont point obtenu le succès sur lequel leur auteur avait droit de compter, tant y sont rares les amis de publications scientifiques. Nous connaissons de M. Edelestand Du Méril : I. *L'Art poétique, à l'usage du XIXe siècle*, poëme posthume en cinq chants et en vers. Paris, Le Normant, 1826, in-18 de 108 pag. Ouvrage où M. Du Méril plaisante avec beaucoup d'esprit les poëtes de l'école romantique. L'auteur de ce poëme ne voulant point être connu, le publia comme un ouvrage posthume d'un M. Antoine Giguet, maire de St-Côme, et poussa la plaisanterie jusqu'à donner une Notice biographique sur le prétendu défunt, né en 1758, mort le 9 juin 1825. Ces dates ont été recueillies par la « Bibliographie de la France », et de là sont passées dans notre « France littéraire », où elles ont constitué une note nécrologique sur un personnage tout-à-fait idéal. II. *Des Biens communaux situés dans le département de la Manche*, et des prétentions de LL. AA. RR. Mgr. le duc et Mlle d'Orléans. Paris, impr. de Le Normant, 1827, in-8 de 36 pag. III. *Des Transactions offertes aux communes du département de la Manche*. Paris, de l'impr. du même, 1827, in-8 de 20 pag. L'auteur était licencié en droit lorsqu'il publia ces deux derniers écrits. IV. *Philosophie du Budget*. Paris, Merlin, Heideloff et Campé, 1835-36, 2 vol. in-8. Ouvrage fort remarquable, mais où il y a trop de ces formules générales, qui, ne découlant pas directement des faits, rendent la lecture d'un ouvrage fatigante. V. *Histoire de la poésie scandinave*. Prolégomènes. Paris, Brockhaus et Avenarius, 1839, in-8. Cet ouvrage qui a attiré sur M. Du Méril l'attention de tout le monde savant, a été analysé par M. Depping dans le « Journal des savants », de juin 1839, et par M. Couppey, dans le « Journal de Cherbourg », du 14 mai 1840. VI. *Essai philosophique sur les principes et les formes de la versification*. Paris, Brockhaus et Avenarius, Joubert, 1841, in-8. VII. *Poésies populaires latines antérieures au douzième siècle*. Paris, Brockhaus et Avenarius, Techener, 1843, in-8 (1). VIII. *Mémoire sur la langue des gloses malbergiques*. Paris, Brockhaus et Avenarius, 1843, in-8 de 48 pag. IX. *Essai sur l'origine des runes*. Paris, Franck, 1844, in-8 de 48 pag. « Quoique les recherches sur les runes soient déjà bien nombreuses, aucun savant français ne s'en est encore occupé d'une manière spéciale. M. E. Du Méril a voulu combler cette lacune, et l'étendue de ses connaissances lui en donnaient le droit. Les caractères connus sous le nom de runes appartiennent au système de l'écriture phonétique. Chacun indique invariablement une certaine émission de voix, et forme des syllabes en s'unissant avec les autres. Mais il est difficile de se refuser à y reconnaître d'anciennes images qu'une longue suite de simplifications avait réduites insensiblement à ne plus être que des signes. Dans le principe, toutes les runes étaient désignées par le nom d'un objet matériel, facile à figurer, dont elles étaient la première lettre. La première mention positive des runes que nous trouvions dans l'Histoire ne remonte qu'à la dernière moitié du XVIe siècle, où Venantius Fortunatus disait dans une épître à Florus, lib. VII, n° 18 :

Barbara fraxineis pingatur runa tabellis,
Quodque papyrus agit virgula plana valet.

M. Du Méril répand sur ce sujet

(1) C'est le deuxième ouvrage de ce savant, croyons-nous, dont la critique ait daigné s'occuper. M. Ch. Magnin, de l'Institut, en a donné un compte rendu dans le « Journal des savants », ann. 1843, et M. J. Cherbuliez lui a consacré un article, dans sa Revue critique des livres nouveaux, ann. 1847, p. 313 et suiv.

les trésors recueillis dans ses immenses lectures. C'est surtout dans les notes qu'il déploie sa richesse. Il est peut-être à regretter, pour la méthode et la clarté, que les notes en disent plus que le texte. M. Du Méril, dans son amour pour la science, nous rappelle un peu ces autres amoureux, qui mettent dans les post-scriptum de leurs billets doux, la partie essentielle et décisive de leur correspondance (1) ». Ces deux derniers écrits ont été réimprimés dans les « Mélanges archéologiques et littéraires » de l'auteur. X. *La Mort de Garin le Loherain*, poëme du douzième siècle, publié pour la première fois, d'après douze manuscrits. Paris, Franck, 1845, in-12, sur pap. de Hollande, dont il y a des exemplaires satinés. Ce livre est la suite de « Li Romans de Garin le Loherain », poëme volumineux divisé en plusieurs branches, dont M. Paulin Pâris avait publié, dix ans auparavant, deux volumes. Celui publié par M. E. Du Méril forme le 3e, et a été publié d'accord avec M. P. Pâris. XII. Études sur l'Antiquité. *La Comédie à Athènes, Aristophane et Socrate*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », n° du 1er juillet 1846, et reproduit dans les « Mélanges archéologiques et littéraires » de l'auteur. XIII. *Poésies latines du Moyen-Age*. Paris, F. Didot, A. Franck, 1847, in-8 de 454 pages. XIV. *Organisation financière de la République*. De l'impr. de Pagny, à Caen. Paris, Guillaumin, 1848, gr. in-8 de 35 pag. XV. *Origines latines du Théâtre moderne*, publiées et annotées. Paris, Franck, 1849. In-8 de 420 pages. Une savante Introduction ne remplit pas moins de 87 pages. Les pages 305 à 418 renferment un appendice dans lequel on trouve les cinq anciennes pièces françaises qui suivent : 1° Mystère de l'empereur Julien et de Libanius, son sénéchal, — 2° Mystère de la Nativité, — 3° Pastorale sur la naissance de J.-C., — 4° Épitre farcie pour la fête de Saint-Étienne, — 5° Épitre farcie pour la fête de Saint-Thomas de Cantorbéry. XVI. *Mélanges archéologiques et littéraires*. Paris, Franck, 1850, in-8 de 480 pages. Ce volume contient neuf essais ou mémoires, dont trois avaient déjà paru séparément, ceux cités sous les numéros VIII, IX et XII. Les six autres sont : 1° Essai sur l'origine, la destination et l'importance historique des monuments connus sous le nom de « celtiques »; — 2° De la Formation de la langue latine et des améliorations à introduire dans la seconde édition du « Latini sermonis vetustioris reliquiae selectae »; — 3° Des Origines de la basse-latinité et de la nécessité des glossaires spéciaux ; — 4° De l'Origine et de la nature de la poésie lyrique en France pendant les XIIe et XIIIe siècles ; — 5° Des Origines de la versification française; — 6° De Virgile l'enchanteur. XVII. Avec M. Alfred Du Méril : *Dictionnaire du patois normand*. Caen, Mancel, 1850, in-8. L'Introduction formée d'une longue Dissertation sur l'étymologie des mots normands, de 104 pages, est signée : Édelestand Du Méril. XVIII. *Essai philosophique sur la formation de la langue française*. Paris, Franck, 1852, in-8. XIX. *Étude historique et littéraire sur le Rig-Véda*. (Extr. de la « Revue contemporaine », n° du 15 mars 1853). Paris, faub. Montmartre, n° 13, 1853, in-8 de 40 pag.

PONTAS DU MÉRIL (Alfred), frère du précédent, secrétaire de la Société des antiquaires de Normandie, né à Valognes (département de la Manche). *Dictionnaire du patois normand* (avec une Dissertation sur l'étymologie des mots normands, par M. Édelestand Du Méril). Caen, Mancel, 1850, in-8.

PONTMARTIN (le comte Armand ERMEL DE), membre du conseil général de Vaucluse, littérateur et critique, de la Société des gens de lettres, etc., né à Avignon, a fait beaucoup d'articles critiques à la « Revue des Deux-Mondes » du 1er mai 1847 au 15 mars 1852. Après fév. 1848 il fut l'un des deux rédacteurs en chef (M. Alf. Nettement était le second) de «l'Opinion publi-

(1) Baron F. de Reiffenberg, Bulletin du Bibliophile belge, t. II, p. 16.

que », journal légitimiste de l'école de « l'Union », mais plus hardi que « l'Union » dans ses allures, et dont le premier numéro parut le 2 mai 1848. M. de Pontmartin tenait là le sceptre de la critique dramatique. M. Armand de Pontmartin, dit M. Edm. Texier, dans son « Histoire des journaux » « est un écrivain élégant qui prend « au moins la peine d'empapilloter « ses attaques contre les hommes « et les choses de février dans des « périphrases fleuries. C'est un « adversaire conrtois et de bon « goût, et la chose est assez rare « en tout temps pour valoir la « peine d'être signalée ». A ce même journal M. A. de Pontmartin a fourni quelques articles de critique littéraire sous les noms de Calixte Ermel. Nous avons sous les yeux un feuilleton du 16 juin 1848 en huit colonnes, signé ainsi, sur « l'Histoire des guerres de l'Ouest », par M. Théod. Muret. M. A. de Pontmartin écrit dans « la Mode » depuis 1845, recueil où il a donné plusieurs productions de littérature légère; il est aujourd'hui au nombre des rédacteurs de « l'Assemblée nationale » pour laquelle il fait un feuilleton hebdomadaire, intitulé « Causeries littéraires ». Deux numéros de ce feuilleton ont été consacrés tout récemment par lui à la critique de cet ignoble pamphlet, publié par M. Louis Nicolardot, sous le titre: « Ménage et finances de Voltaire, avec une introduction sur les mœurs des cours et des salons au XVIIIe siècle » (12 et 19 août 1854). Le bon goût et les convenances de cette critique ont valu à leur auteur des compliments des principaux journaux de la capitale, quoique cet article ne soit pas d'un Voltairien, tant s'en faut. Nous connaissons de M. A. de Pontmartin: I. *Esquisse littéraire. Madame de Sévigné.* Impr. dans la « Revue du Midi », 2e série, t. Ier (1845), pp. 257-75. II. *Napoléon Potard.* Paris, rue du Helder, n° 25, 1845, in-8 de 136 pag. Sec. édition. Paris, Proux, 1848, in-8 de 264 pag. Impr. d'abord dans « la Mode ». III. *Octave*, nouvelle. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », le 1er février 1847. Réimpr. dans les « Contes et Nouvelles » de l'auteur sous le titre d'*Albert*. IV. *Contes et Rêveries d'un planteur de choux*. Paris, au bur. de la Mode, 1845, gr. in-8 de 268 p. V. *Mémoires d'un notaire*. Paris, Proux, Gabr. Roux et Cassanet, 1848-49, 3 v. in-8. Imprimés d'abord dans « la Mode ». VI. *Le Capitaine Garbas*. Épisode raconté pendant la nuit du 23 juin 1848. Paris, au bureau de la Mode, 1850, in-8 de 64 pag. VII. *L'Enseignement mutuel*, ou Un bien averti en vaut deux. Proverbe raconté par M. A. de Pontmartin. Paris, au bureau de la Mode, 1850, gr. in-16 de 64 pag. Ces trois derniers ouvrages ont d'abord paru dans « la Mode ». VIII. *Contes et Nouvelles*. Paris, Mich. Lévy frères, 1853, in-18, format anglais. C'est le recueil de cinq Contes et Nouvelles donnés par l'auteur à « la Mode »: deux d'entre eux avaient déjà été imprimés séparément. On trouve dans ce volume: Aurélie, — Albert, — le Capitaine Garbas, — la Marquise d'Aurebonne, — l'Enseignement mutuel. IX. *Causeries littéraires*. (Tome Ier). Paris, Michel Lévy frères, 1854, in-12 de 356 pag. C'est la réunion d'une première série d'articles de littérature et de critique fournis par l'auteur à « l'Assemblée nationale ». On y trouve les suivants: Mme Émile de Girardin (à l'occasion de Marguerite, ou les Deux Amours), — Octave Feuillet (Scènes et Proverbes), — M. Prosper Mérimée (Épisode de l'Histoire de Russie. Les faux Démétrius), — les Poètes: MM. Joseph Autran, François Ponsard, M. Leconte de Lisle, Charles Reynaud, — M. Victor Cousin (Mme de Ligneville; — Du Vrai, du Beau, du Bien), — M. et Mme Guizot (Abailard et Héloïse. Essai historique), — M. Villemain (Souvenirs contemporains d'histoire et de littérature), — M. Mignet (Notices historiques), — M. Albert de Broglie (Études morales et littéraires), — les Historiens de l'Illuminisme: MM. Caro, Henri Delaage, Gérard de Nerval, — les Historiens de l'esprit: MM. Jules Janin (Histoire de la littérature dramatique) et Edm. Texier (Critiques et Récits

littéraires), — les Historiens de Paris : MM. Edm. Texier (Tableau de Paris) et Mercier (Tableau de Paris), — Sunt lacrymae rerum : M. A. de Beauchesne (Louis XVII, sa vie, son agonie, sa mort), la baronne d'Oberkick (ses Mémoires sur la Cour de Louis XVI, etc.) et M. Cam. Paganel (Histoire de Joseph II, empereur d'Allemagne), — les Historiens de Louis XIV : MM. le comte de Locmaria (Histoire du règne de Louis XIV), — Pierre Clément (le Gouvernement de Louis XIV de 1683 à 1689), — Ernest Moret (Quinze ans du règne de Louis XIV, 1700-1715) et Eugène Despois (Des Influences royales en littérature.— Louis XIV),— Honoré de Balzac, à propos de MM. Clément de Ris et Armand Baschet (Portraits à la plume), — la Muse populaire en Provence. Réveil de la poésie provençale. Le dernier congrès des Troubadours. M. Roumanille (li Sounjarelln. — La part dau bon Diéu), — M. le docteur Véron (Mémoires d'un bourgeois de Paris, — M. Théoph. Gautier (Constantinople), — La Société et le Théâtre. Le second volume des « Causeries littéraires » de M. A. Poutmartin s'imprime actuellement. X. *Le Fond de la Coupe*. Nouvelles. Paris, Mich. Lévy frères, 1855, in-12 de 384 pag. Ce volume renferme trois nouvelles qui ont paru d'abord dans « l'Assemblée nationale », et si nous ne nous trompons, sous le titre de « Pourquoi nous sommes à Vichy » : elles sont reproduites ici sous les intitulés suivants : le Cœur et l'Affiche, — le Chercheur de perles, — et, l'Envers de la comédie. MM. Lévy annoncent encore de M. A. de Pontmartin, comme étant sous presse : *Or et clinquant*.

Ponthier de Gonhiland. (*Anon.*). Statuts de l'ordre de St-Georges au comté de Bourgogne. Besançon, 1768, in-8.

Ponthieu (le chev. de). (*Anon.*). L'Esprit malin, nouvelle historique et galante. Paris, Prudhomme, 1710, in-12.

Ponthus de Thyard, seigneur de Bussy, poète français; né en 1521, mort en 1605. Ses ouvrages : I. *Solitaire premier, ou Prose des Muses*. Lyon, 1542, et Paris, Galiot-Dupré, sans date, in-4. Sous ce titre assez bizarre et un peu obscur, l'auteur a donné un album consacré à des considérations sur l'inspiration poétique et à des préceptes littéraires dont des pièces de vers offraient immédiatement l'exemple. II. *Solitaire second*. Lyon, 1552, et Lyon, J. de Tournes, 1555, in-4. Dissertation très profonde sur la musique grecque, qui est demeurée ignorée de presque tous les bibliographes, et qui est devenue d'une rareté extrême. A la vente de la belle bibliothèque de M. Cailhava, en 1846, un exemplaire, objet de la lutte acharnée de la part de plusieurs amateurs, s'éleva jusqu'au prix de 175 fr. Le *Solitaire second* forme un volume in-4 de 160 feuillets et dix feuillets non chiffrés. Il est imprimé avec le soin et la netteté qui caractérisent les productions typographiques des frères de Tournes. En tête, le portrait de l'auteur, barbe épaisse, longues moustaches. III. *Erreurs amoureuses*. Lyon, 1555, in-4. IV. *Œuvres poétiques*. 1575, in-4.

Poonps. *Ami du genre humain* (*un*). Opuscule, ou Essai tendant à rectifier les préjugés nuisibles, 162.

Popeliers (P.-L.), écrivain belge, auteur d'une « Revue de l'enseignement primaire », qui a commencé à paraître en 1841. (Bruxelles, Périchon, in-8).

Popeliers (T.-L.-H.), écrivain belge, de qui l'on a : I. *Aperçu historique sur la Sculpture*, dédié à M. Guillaume Geefs. Bruxelles, Jamar et Hen, 1843, pet. in-8 de 53 pag. II. *Précis des chambres de rhétorique et des sociétés dramatiques belges*, dédié à son altesse royale monseigneur le duc de Brabant. Brux., Wouters, 1844, in-18 de 111 pag. III. *Revue du Salon de Bruxelles*. 1845. Bruxelles, Meline, 1845, in-8 de 128 pag.

Poplimont (Charles), écrivain belge, ancien maréchal-des-logis, au 2e régiment d'artillerie belge. Nous connaissons de lui : I. *Le Sequin du Juif*. Aventures d'un belge en Algérie. 2e édit. Gand, D. Verhulst, 1844, 2 vol. in-18. L'auteur a dédié cet ouvrage à M. le colonel

Rigano, commandant le 2e régiment d'artillerie. II. *Révolution belge. 1830 à 1848. La Belgique depuis 1830.* Bruxelles, Mayer et Flateau, 1848, gr. in-8 à deux colonnes, avec portraits litbogr. Cet ouvrage a paru par livr. de 16 p. III. *Biographies nationales. La Noblesse belge.* Bruxelles, l'Auteur, 1849-54, gr. in-4, avec portraits et armoiries coloriées. Cet ouvrage, fruit de laborieuses recherches, obtient un succès mérité. Il paraît par livraisons d'une feuille : la 63e a paru en septembre 1854.

Populus (C.), alors maître de langue française à Moscou. *C. P.* La Roche-Noire et les deux Proscrits, drame en trois actes (en prose). Moscou, impr. de Semen, 1855, in-8 de 4, IV et 151 p. « Lorsque je lus un ouvrage récemment sorti des presses de Paris, intitulé : *le Conteur*, je ne pensais guère que je trouverais dans ce livre un épisode qui me fournirait le sujet d'un drame; parce qu'il n'est fait mention que de deux Proscrits, d'une jeune fille, et que tous les autres personnages devaient être créés ». (*Préface*, p. I.) « Si je ne fus pas rebuté par la difficulté d'en créer, je restai longtemps suspendu entre le désir de mettre sur la scène des victimes de notre révolution, quelques agents subalternes du pouvoir le plus odieux qui ait existé, et la crainte de rappeler au souvenir des gens de bien cette révolution trop fameuse dans l'histoire de la fin du siècle dernier ». *S. P.*

Porchat (Jean-Jacques), littérateur suisse distingué, d'abord professeur de droit romain et de droit criminel, ensuite de littérature latine à l'Académie de Lausanne, et plus tard recteur de la même académie, aujourd'hui résidant à Paris; né à Crête, près de Genève, le 20 mai 1800. Nous connaissons de lui : I. *Montbenon*, poëme. Lausanne, 1823, in-8. Anon. II. *La Cascade de Sauvabelin*, suivie des Rives du Léman, poëme. Ibid., 1824, in-8. Anon. III. *Recueil de Fables.* Paris, Fortic, 1826, in-18 de 84 pag. IV. *Les Poésies de Tibulle*, traduites en vers français (avec le texte en regard). Paris, Piban-Delaforest-Morinval, Delaunay, 1830, in-8. Cette traduction est un des titres qui valurent à M. Porchat la chaire de littérature latine à l'Académie de Lausanne. V. *Poésies vaudoises.* Lausanne, Geo. Rouiller, 1832, in-12. Ces trois derniers ouvrages ont été imprimés sous le pseudonyme de J.-J. Valamont. VI. *Quand est-ce que l'influence des Grecs sur la littérature latine a commencé à se faire sentir, et comment cette influence s'est-elle exercée ?* Dissertation envoyée au concours pour la chaire de littérature latine dans l'Académie de Lausanne. Lausanne, 1832, broch. in-4. VII. *Glanures d'Esope*, recueil de Fables (en dix livres. Sec. édit.). Lausanne, Marc Ducloux, Corbaz, L. Lacombe, sans date (1837), in-12 de 208 et vij pag. Troisième édit. Paris, Belin-Mandar, 1840, in-8 de 352 pag. Ce sont de nouvelles éditions, très augmentées, du « Recueil » publié en 1826. C'est dans ses jolies fables que le talent de M. Porchat s'est particulièrement dévoilé, et c'est là que l'on peut juger le mieux de son mérite comme versificateur, de sa finesse et de sa grâce. La quatrième édition de ces fables vient de paraître, sous le titre de *Fables et Paraboles.* Paris, Ch. Meyrueis et Cie, 1854, in-12 de viij et 316 pages. M. Porchat a soigneusement revu toutes ses anciennes fables, et en a ajouté un bon nombre de nouvelles. On est réellement embarrassé de savoir à quelles fables de M. Porchat accorder la préférence; tant sont charmantes toutes celles qui forment son recueil. Nous voulons pourtant en donner ici deux échantillons, que nous ferons précéder du *prologue*, morceau bien pensé :

Quand la vieille parabole,
Du siècle affrontant le bruit,
Ose ouvrir son humble école,
Fait-elle une œuvre sans fruit ?
On la vit dans un autre âge
Au peuple dicter des lois;
L'apologue avec un sage
Parut même chez les rois :
Pour lui vrai temps de miracles !
Il fit la paix, la guerre, et valut des oracles.
A régir les États il renonce aujourd'hui;
Mais du peuple et des chefs doucement il sait rire.
Et la leçon qui vient de lui
Profite mieux qu'une satire.

A lui à nous charmer. Quand l'austère Boileau
Immole à son lecteur Cassagne ou Coeffeteau,
Lafontaine, plus doux, fait voir plus de sagesse,
Et pour corriger notre espèce
Un renard lui suffit, une mouche, un roseau.
Heureux qui, marchant sur sa trace,
Bon homme comme lui, sans fiel en ses discours,
Moralise encore avec grâce,
Et n'a pour ennemis que les loups et les ours!
Il rend la poésie à son antique usage;
Sans flatter les folles erreurs,
De l'enfant, du vieillard il obtient le suffrage,
Même en nous censurant, il échappe aux cen-[seurs.

Les deux fables que nous citons sont choisies parmi les plus courtes. La première est intitulée : *La feuille de chêne* :

Une feuille de chêne
Volait au gré du vent,
Et, dédaignant la plaine,
Disait en s'élevant :

Oh! que loin de la terre
J'ai pris un noble essor!
Au séjour du tonnerre
Qui peut me suivre encor?

Elle fut aussi vaine
Tant que zéphir l'aida;
Il retint son haleine
Et la feuille tomba.

Vous tomberez comme elle,
Célébrités d'un jour,
Quand la vogue infidèle
Aura changé d'amour.

La seconde fable que nous donnons est intitulée : *La Vraie et la Fausse piété* :

Pour honorer des morts le lugubre passage,
En certains lieux, dit-on, des pleureurs de louage
Suivent en gémissant, en se tordant les bras,
Le défunt, que souvent ils ne connaissent pas.
Ils font beaucoup de bruit, pour gagner leur sa-[laire.
Après eux vient le fils qui pleure son vieux père,
Ou le vieillard caduc, désolé, mais soumis,
Qui déplore et sa vie et la mort de son fils.
On ne les entend pas; nul écho ne répète
Les accents étouffés de leur peine secrète.
Ainsi la piété, blottie au fond du cœur,
Se cache aux yeux de l'homme et se garde au [Seigneur,
Tandis que l'hypocrite à l'Homme seul veut [plaire,
Et fait beaucoup de bruit, pour gagner son sa-[laire.

Pour en finir avec les Fables de M. J.-J. Porchat, nous rappellerons en l'honneur du poète un fait assez rare pour mériter d'être cité : la troisième édition de ce recueil, publiée en 1840, était dédiée à S. M. la reine des Français. M. J.-J. Porchat a eu le bon goût de reproduire sa dédicace dans l'édition de 1854! Il faut être bien Suisse pour avoir tant de pudeur! VIII. *Adieux de l'ancienne Académie de Lausanne à ses concitoyens*. Discours prononcé par le recteur J.-J. Porchat, dans la cathédrale, le 12 juin 1838, à l'occasion de la fête des promotions. Lausanne, 1838, broch. in-8. IX. *Le général de La Harpe*. Lausanne, 1838, broch. in-8. Discours en vers prononcé dans la cathédrale de Lausanne, par un des élèves, aux promotions du collège académique, le 12 juin 1838. Lausanne, 1838, broch. in-8. X. *Poésies*. Imprimées dans « l'Album de la Suisse romande » (1842-46, 5 vol. in-4), où l'on trouve de M. Porchat, entre autres pièces *Phémius, ou la Place du poëte, — les Pêches, parabole, — la Grêle* (tome Ier). Ces pièces ont été reproduites depuis dans les « Glanures d'Esope » de l'auteur. XI. *Art poétique d'Horace*, traduction en vers (avec le texte en regard). Paris, Périsse, 1842, in-8 de 48 pag. XII. *La Mission de Jeanne d'Arc*, drame en cinq journées, en vers. Paris, Dubochet, 1844, gr. in-18, avec une vign. gravée. Peu de mois après parut un opuscule intitulé : « Études sur les drames consacrés à Jeanne d'Arc par Schiller, L. d'Avrigny, A. Soumet, et spécialement sur la Mission de Jeanne d'Arc, drame en cinq journées et en vers ». Lyon, de l'impr. de Marie aîné, 1844, in-8 de 20 pag. La « Jeanne d'Arc » de M. Porchat n'est pas le produit d'un talent médiocre. C'est un essai hardi, qui décèle chez son auteur de la verve, de l'originalité, des sentiments généreux, en un mot, les véritables qualités du poète. L'auteur n'a point mis en scène la jeune fille inspirée : il a pris la Jeanne d'Arc des chroniques, et s'est attaché à suivre exactement la tradition jusque dans les moindres détails. C'est un grand mérite à nos yeux, car il s'est montré plus ami de la vérité que des applaudissements qu'il aurait pu recueillir en accommodant son héroïne au goût des spectateurs. Il n'a pas voulu sacrifier l'Histoire au Drame, et il a préféré s'exposer aux chances d'une tentative dont la hardiesse souriait à son talent. Si le succès n'a pas complètement répondu à ses efforts, il a du moins fait preuve d'un esprit supérieur qui secoue volontiers le joug de la routine et n'hésite pas à se lancer à ses pé-

rils et risques dans les voies nouvelles qui s'ouvrent devant lui. Renonçant dès lors à la représentation, dont l'épreuve lui était interdite, comme à toutes les innovations qui s'écartent trop des habitudes du théâtre, il a fait de sa Jeanne d'Arc, non plus une tragédie, mais un drame, ou plutôt un poëme en cinq journées. Ce sont des scènes historiques qui n'offrent pas une action bien suivie, une intrigue bien nouée, mais dont l'unité se trouve dans la figure de l'héroïne, autour de laquelle se concentre tout l'intérêt (1) ». XII. *Winkelried*, drame en cinq actes, en vers. Paris, Dubochet, 1845, gr. in-18 de 144 pages, avec une vignette gravée. Hommage à l'armée de la Confédération suisse. Ce drame a été traduit en allemand par le doct. Fréd. Nessler. Ce nouvel essai dramatique de M. Porchat offre les mêmes qualités estimables que nous avons signalées dans sa « Jeanne d'Arc ». C'est une poésie gracieuse, facile, qui flatte l'oreille et n'exprime en général que des sentiments nobles et doux, des idées larges et pleines d'élévation. Mais elle manque d'énergie, de vigueur et de mouvement. Elle porte un cachet pastoral un peu trop bénin pour bien rendre les traits mâles et rudes des héroïques pâtres de la vieille Suisse. Il est vrai que le choix du sujet n'est pas heureux. Le dévoûment de Winkelried ne saurait fournir la donnée d'un drame. Ce n'est qu'un fait, fort dramatique en lui-même sans doute, mais isolé, ne se rattachant à aucune intrigue, à aucune action préparée d'avance, et ne pouvant, même comme simple incident, se produire sur la scène d'une manière convenable. Son mérite principal réside, en quelque sorte, dans sa spontanéité. L'élan du guerrier suisse perdrait de son prix, si l'on voulait en faire un acte prémédité, lui donner une autre cause que l'inspiration subite du patriotisme. D'ailleurs ce serait fausser l'histoire et méconnaître la véritable nature du cœur humain. Aussi M. Porchat s'est-il bien gardé d'entourer le trait sublime de son héros de complications qui ne pourraient que l'affaiblir. Il n'y a point d'intrigue, point d'amour, pas une figure de femme dans son drame. De plus, et c'est un défaut capital, selon nous, l'action essentielle et presque unique de la pièce n'est rendue qu'en récit, et sous ce rapport le nouveau drame de M. Porchat nous paraît inférieur à sa « Jeanne d'Arc », où du moins on trouve de l'intérêt, du mouvement et des caractères mieux développés (1). XIII. *Théodie*. Recueil de chants à plusieurs voix sur l'Histoire-Sainte dans l'ordre même des livres sacrés. Poésie de J.-J. Porchat, musique de M. Émile Bienaimé. Paris, Perrotin, 1846, in-8 de douze feuilles. XIV. *Le Fablier des écoles*, ou Choix de fables des fabulistes français, avec une explication morale et des notes destinées à en rendre la lecture plus facile et plus utile aux enfants, etc. Paris, Dezobry, E. Magdelaine, 1848-49, ou 1852, 2 part. in-18. La première partie renferme un choix des fables de La Fontaine, et la seconde, un choix de celles de Florian et d'autres fabulistes français. XV. *Trois mois sous la neige*. Journal d'un jeune habitant du Jura. Ouvrage destiné à servir de lecture courante dans les écoles primaires. Paris, les mêmes, 1849, 1851, in-18 de 144 pages. Ouvrage couronné par l'Académie française, comme un des ouvrages les plus utiles aux mœurs, et autorisé par l'Université. XVI. *La Sagesse du hameau*. Entretiens d'un aïeul et de ses petits-enfants sur la famille, l'autorité paternelle, le travail, la propriété, les riches et les pauvres; ouvrage destiné à servir de lecture courante dans les écoles primaires. Paris, les mêmes. 1849, in-18 de 144 pag. XVII. *Les Colons du rivage*, ou Industrie et probité. Ouvrage destiné à servir de lecture courante dans les écoles primaires.

(1) J. Cherbuliez, Revue critique des livres nouveaux, ann. 1844, p. 44.

(1) J. Cherbuliez, Revue critique des livres nouveaux, ann. 1845, pp. 44 et suivantes.

Paris, les mêmes, 1850, in-18 de 144 pages. XVIII. *La Vie et la Mort de Jeanne d'Arc*, racontées à la jeunesse. Paris, Borrani et Droz, 1852, in-18, orné de deux lithogr. XIX. *Art poétique d'Horace*, deuxième essai d'une traduction en vers, avec le texte en regard. Paris, les mêmes, 1852, in-12 de 36 pag. XX. *Vie de Saint-Louis* racontée à la jeunesse. Paris, les mêmes, 1852, in-18, avec le portrait de Saint-Louis. Les numéros 18 et 20 sont le commencement d'une petite collection de « Récits historiques pour la jeunesse ». Intéresser la jeunesse aux gloires et aux grandeurs de notre pays par des récits simples et attachants, puisés surtout dans les chroniques contemporaines, et propres à développer l'amour de la vertu et le culte trop peu répandu des traditions de notre histoire, telle est la tâche patriotique et morale que s'est proposée l'aimable et savant auteur de l'ouvrage que nous citons. Il ne pouvait plus heureusement commencer ses *Récits historiques* que par la vie de cette héroïne si pure et si populaire que toutes les nations nous envient, et par celle du saint roi dont le cours de la vie tout entier est le plus parfait exemple de morale douce et aimable, et le plus pur modèle de toute les vertus chrétiennes. XXI. *Histoire de France*, principalement pendant le seizième et le dix-septième siècle; par Léop. Ranke, traduction de J.-J. Porchat. Paris, Fréd. Klincksieck. 1852, 2 vol. in-8. La traduction de l'ouvrage de Ranke par M. Porchat est toujours fidèle, claire, élégante, et coule avec tant de grâce et de facilité que le lecteur arrive de livre en livre, oubliant qu'il lit une interprétation d'une langue étrangère. XXII. *La Ferme de Prilly*, lettres d'un jeune parisien. Paris, Borrani et Droz, 1854, in-18. « M. Porchat, dans cet intéressant petit livre, nous raconte les impressions d'un jeune parisien, pendant un séjour de quelques mois dans une ferme de Prilly, près de Lausanne. Les lettres que ce jeune garçon écrit à sa famille sont naïves et charmantes, remplies de détails intéressants sur la belle nature, les travaux champêtres, les occupations de la ferme, etc. Mais un ouvrage dans lequel les enfants ne trouveraient que des lettres où Julien raconte à sa sœur Pauline ses impressions champêtres, finirait peut-être par les ennuyer. Aussi M. Porchat a-t-il su mêler à ces récits, tous arrosés de crême et de laitage, comme il le fait dire lui-même à son jeune voyageur, quelques épisodes qui animent la narration et en augmentent l'intérêt. « La Ferme de Prilly » est un livre charmant, qui non seulement amuse ses lecteurs, mais les instruit sans les fatiguer : il est digne, en un mot de son spirituel auteur. Cet opuscule rappelle « les Trois Mois sous la neige », autre conception du même genre, qui a beaucoup de rapports avec les lettres d'un jeune parisien (1) ». XXIII. *Charlotte Ackermann*. Souvenirs du théâtre de Hambourg au XVIIIe siècle, par Otto Müller. Trad. de l'allemand. Paris, Fréd. Klincksieck, 1854, in-8. Traduction élégante et fidèle du meilleur roman que la littérature allemande a produit dans l'année 1853. XXIV. *Nouvelles pour l'enfance et la jeunesse*. Paris, Ch. Meyrueis et Cie, 1855, in-12, format anglais. Quatorze nouvelles, dont trois avaient déjà vu le jour, soit dans le « Magasin pittoresque », soit dans « le Musée des familles », recueils dans lesquels M. Porchat écrit. On cite encore de cet écrivain des *Poésies bibliques pour la jeunesse*.

Porcher de Richebourg. *Richebourg* (de). IV, 120.

Porée (l'abbé Charles-Gabriel). (*Anon.*). 1° Mémoire sur la prétendue possession des demoiselles Laupartie. 1735, in-4; 2° Histoire de don Ranucio d'Aletès. Venise (Rouen), 1736, 1738, 2 vol. in-12. C'est un tableau satirique des mœurs des moines relâchés et des désordres de leurs couvents. Quelques exemplaires de ce roman contiennent une clef imprimée;

(1) J. Cherbuliez, Revue critique des livres nouveaux, ann. 1854, p. 72.

3° (Avec Dudouet, médecin) : Le Pour et le Contre de la possession des filles de la paroisse de Landes, diocèse de Bayeux. Antioche (Rouen), 1738, in-8 ; 4° Nouvelles littéraires de Caen, depuis 1742 jusqu'en 1744. Caen, 1742-44, 3 vol. in-8 ; 5° Lettres sur la sépulture dans les églises. Caen, 1749, in-12. Ces Lettres, au nombre de quatre, sont écrites d'une manière intéressante ; on doit remarquer que l'abbé Porée est l'un des premiers qui se soient élevés contre l'usage d'inhumer dans les églises, abus qui subsista encore longtemps après lui ; — *Censorinus Philaléthes*. La Mandarinade, 969.

Porphire-Marie (le P.), d'Aix, capucin. *Saint-Hilaire* (le sieur de). La Découverte des nouveaux mondes, 6908.

Porrade (Pierre de), gentilhomme de Marseille. La suite de « l'Innocence opprimée » (par Arnauld), ou Relation du procès de Peyssonel, médecin de Marseille. Amst. (Rouen), 1718, in-12. Impr. aussi dans la même année à la suite de l'ouvrage dont elle est le complément.

Porro (François-Daniel), connu aussi sous le nom de dom **Donat**, religieux de la congrégation de Saint-Vannes, algébriste ; né en 1729, à Besançon, où il est mort presque inconnu, le 26 janv. 1795. (*Anon.*). 1° Exposition du cacul des quantités négatives. Avignon (Besançon), 1784, in-8 ; 2° l'Algèbre selon ses vrais principes. Ouvrage dans lequel on prouve, par la raison et par le fait, que les principes du calcul algébrique, etc. Londres (Besançon, Simard), 1789, 2 vol. in-8, fig. On doit à ce religieux un *Jeu de cartes, harmonique et récréatif*. *France littér.*

Port le Guy (le chev. de). (*Anon.*). Éloge de très haut, très puissant et très excellent prince Louis XVI, etc. Toulouse, Auguste Manavit, 1815, in-8 de 84 pag. On trouve à la fin, placé dans les notes, un fragment de « Scipion l'Africain », tragédie inédite du même auteur, et un fragment de « Crispin comte », comédie également inédite. Cette brochure ne porte pas le nom de l'auteur ; mais la dédicace en italien, au pape Pie VII, est signée de lui.

Porta (Samuel), avocat suisse. (*Anon.*). La Voix de celui qui crie dans le désert. Lausanne, 1798, broch. in-8. ; — *Patriote vaudois* (*un*). Adresse à la nation française, 5521.

Portal (le baron Antoine), médecin célèbre. *P**** (M.). Précis de chirurgie pratique, contenant l'histoire des maladies chirurgicales et la manière la plus en usage de les traiter, avec des observations et des remarques critiques sur divers points. Paris, Vincent, 1762, ou 1768, 2 vol. in-8, fig.

Pontal (l'abbé), prêtre du diocèse de Paris. *Prêtre de Saint-Thomas-d'Aquin* (*un*). Abrégé de l'histoire de l'Église, 6026.

Ponte (J.-F.). (*Anon.*). Aix ancien et moderne, ou Description des édifices sacrés et profanes, établissements, monuments antiques du moyen âge et modernes, bibliothèques, cabinets, promenades d'Aix, etc., etc. ; précédée d'un Abrégé de l'histoire de cette ville, des noms des personnes qu'elle a produits ; et suivie de l'indication des châteaux, pavillons et principales maisons de campagne des environs. Aix, François Guigue, 1823, in-8.

Portelance (de). (*Anon.*). (Avec l'abbé Regley et de Caux) : Journal des journaux. Précis des principaux ouvrages périodiques de l'Europe, depuis janvier jusqu'en avril 1760. Mannheim, 1760, 2 vol. in-8.

Portelette (Louis), auteur dramatique et romancier ; né d'une cuisinière, à Paris, en 1776, mort employé dans l'administration du Cirque, en mai 1843. *Ponet* (Louis). III, 548.

Porter (*Anon.*). Observations sur la religion et les lois, le gouvernement et les mœurs des Turcks ; trad. de l'angl. par B*** (Bergier). Londres, et Paris, Merlin, 1768, in-8 ; ou 1769, 2 vol. in-12. Nouv. édit., considérablement augmentée, par un voyageur qui a fait un séjour en Turquie. Neuchâtel, 1770, in-12.

Portes (M. de). *P.* (M. de). Des Haras dans leurs rapports avec la

production des chevaux et des remontes militaires. Paris, Mme Huzard, 1833, in-8 de 72 pag.

Porthmann (Jules-L.-Melch.), imprimeur à Paris. (*Anon.*). Essai historique sur l'Imprimerie. Paris, Martinet, Petit, 1811, in-8 de 80 pag. Sec. édition, sous le titre d'Éloge historique de l'Imprimerie. Paris, Martinet, 1811, in-8 de 64 pag. La première édition contenait 15 pages de notes qui ont été toutes retranchées dans la seconde; — *Homme du monde (un)*. Quelques Réflexions d'— sur les spectacles, la musique, le jeu et le duel. Paris, Porthmann, 1812, in-8; — *Jeune français (un)*. Éloge de Corneille, 3315; — *Mauduit-Larive* (J.-M.). Thama, ou le Sauvage civilisé, 4602; — *Werner* (W.-G.). La Paix des ménages, 8869.

Portiez (Louis), de Beauvais (Oise). (*Anon.*). Catalogue d'une collection de pièces relatives à la Révolution française, avant et depuis 1789, jusqu'à l'an XII inclusivement. (Publié par la veuve de l'auteur). Paris, de l'impr. de Crapelet, 1817, in-8 de 32 pag. Malgré ce titre, ce n'est point un catalogue des ouvrages, mais un sommaire ou table chronologique et méthodique des matières principales qui en sont l'objet.

Portland (le duc de), l'un des personnages auxquels sont attribuées les célèbres *Junius's* Letters, 3407.

Portnerus (J.-A.). *Periander*. Auteur d'une Vie latine de F. Gulet, et commentateur de Térence. III, 440.

Postel (l'abbé Henri), ancien jésuite; né le 28 mai 1707, à Binche, en Hainaut, et mort à Douai, le 7 novembre 1788. (*Anon.*). 1° L'Incrédule conduit à la religion catholique par la voie de la démonstration. Tournay, Adr. Serré, 1769 et 1772, 2 vol. in-8; 2° La Vérité de la religion catholique démontrée contre toutes les sectes, ou Deuxième partie du livre intitulé: « l'Incrédule conduit à la religion catholique ». Tournay, Serre, 1772, in-8.

Postellus (Guillaume). *Pandocheus* (Elias). Compositio, 5456.

Potel (l'abbé François-André), chanoine de la cathédrale d'Auxerre, sa patrie, membre de l'Académie de la même ville. (*Anon.*). 1° Éloge funèbre de M. de Caylus, en style lapidaire. Auxerre, 1754, in-12; 2° Éclaircissements sur quelques rits particuliers à l'église d'Auxerre, en réponse aux « Questions d'un pieux laïc ». 1770, in-12 de 117 pag.; 3° Vie de messire André Colbert, CIIe évêque d'Auxerre. 1772, in-12.

Poterat (le marquis de), capitaine de vaisseau. (*Anon.*). Observations politiques et morales de finances et de commerce, ou Examen approfondi d'un ouvrage de M. R. (Rillet) de Genève, sur l'emprunt et l'impôt. Lausanne, 1780, in-8.

Poterlet jeune, chef de bureau à la direction des ponts-et-chaussées. *P. J.* (M.). Le Paradis des sages, 5875.

Pothier (Robert-Joseph), célèbre jurisconsulte français, auteur de plusieurs « Traités » anonymes qui sont rappelés à son nom dans notre « France littéraire ».

Pothier (l'abbé Remi). (*Anon.*). Explication sur l'Apocalypse. (Douai), 1773, 2 vol. in-12.

Potier (l'abbé Pierre). (*Anon.*). Éloge historique de M. T. Cicéron. Lisieux, 1776, in-8 de 76 pag.

Potier fils (Charles), artiste et auteur dramatique, membre de la Société des gens de lettres. *Potier* (père), ancien artiste dramatique. Ses Mémoires, 5984.

Potin (l'abbé). (*Anon.*). 1° Psaumes de David et cantiques de l'Église, traduits en français. In-18; 2° Office paroissial latin et français, à l'usage de Rome et de Paris. Paris, Hérissant, 1729, 8 vol. in-12; 3° Histoire de la vie de N.-S. J.-C., selon les quatre Évangiles, avec de courtes notes. Paris, 1754, in-18. Il ne faut pas confondre cette Histoire avec celle qui porte à peu près le même titre, publiée par Le Tourneur, en 1678, in-12, et dont il existe plusieurs éditions anonymes, et avec le nom de l'auteur.

Potocki (le comte Jean), savant polonais. (*Anon.*). 1° Essai sur l'histoire universelle et Recherches sur celles de la Sarmatie. Breslau, 1789, in-4; ou Varsovie, 1789,

2 vol. in-8; 2° Dix journées de la vie d'Alphonse van Worden. Paris, Gide fils, 1814, 3 vol. in-12. Ouvrage reproduit par le comte de Courchamps, comme des « Mémoires inédits de Cagliostro, 882; — *L. C. J. P.* Avadoro, histoire espagnole. Paris, Gide fils, Nicolle, 1813, 4 vol. in-12. Autre ouvrage reproduit par le comte de Courchamps dans les Mémoires inédits de Cagliostro, 882. Les « Dix journées de la vie d'Alphonse van Worden », ainsi que « Avadoro » sont attribués par A.-A. Barbier au comte Jean Potocki; mais nous avons dit dans notre « France littéraire », article J. Potocki, les raisons qui nous font douter de cette assertion.

Potocki (le comte M. de). *P...ki* (le comte M. de). Dernières Considérations sur le congrès de Vérone. Paris, Delaunay, 1822, in-8 de 56 pages.

Potocki (Prot.-Srzeniaw.). Métamorphose des Polonais en Français du Nord, ou la Décadence de la Pologne. Bruxelles, A. Vandale, vers 1848, in-12.

Potron (J.-C.-A.), avocat, auteur dramatique. *Regnault*. Ses pièces, 6362 à 6369.

Potter (Louis-Joseph-Antoine de), publiciste belge (1), président du gouvernement provisoire de la Belgique, en 1830, né à Bruges (Flandre occidentale), le 26 avril 1786, d'une famille noble; mais il montra quel prix il attache au hasard de la naissance en renonçant solennellement et formellement à toute espèce de distinction et de titres. Sa famille ne négligea rien pour son éducation. Maître de bonne heure d'une grande fortune, le jeune de Potter put se livrer à son goût pour les voyages. Les recherches historiques et principalement les fastes du Christianisme occupaient uniquement M. de Potter, lorsque le despotisme du gouvernement qui pesait sur sa patrie, l'oppression, qui chaque jour faisait des progrès, l'indignèrent et le lancèrent dans l'arène politique; il jeta le gant au pouvoir et combattit, par la presse périodique ainsi que par les brochures qu'il publiait, le gouvernement de Guillaume, en révélant au peuple ses droits; le pouvoir trouva toujours en lui un contrôleur sévère, le peuple un défenseur zélé et un sage précepteur. Un article du « Courrier des Pays-Bas », en faveur de la liberté des opinions et des consciences, et dans lequel il avait invoqué le droit commun, même en faveur des jésuites, fut incriminé, et, chose inouïe, les idées de tolérance qui y étaient développées furent regardées comme tendant « à semer la division et la haine entre les citoyens ». Par une lettre insérée dans la même feuille, M. de Potter se déclara l'auteur de l'article en question. Le 15 novembre 1828, après avoir été interrogé, il fut écroué à la maison d'arrêt des Petits-Carmes, à Bruxelles, « prévenu d'avoir excité les citoyens contre le gouvernement ». Le procès qu'on fit à M. de Potter donna un coup mortel au pouvoir et jeta les fondements de la popularité qui entoura ce patriote. Avant l'ouverture des débats, il demanda la publicité entière de l'audience, la garantie du jury et l'emploi de la langue française, qui avait été illégalement aboli par des arrêtés royaux. Ainsi, la défense devint plus hardie que l'article incriminé. M. de Potter ne se borna pas aux demandes qu'il avait adressées au pouvoir avant les débats, profitant de la publicité donnée aux procès, il énuméra, dans un discours plein d'énergie et d'éloquence, tous les griefs du peuple belge, et réclama en son nom la franche et entière exécution de la loi fondamentale jurée par le roi. Il fut condamné à dix-huit mois de prison et à mille florins d'amende. L'entrée de M. de Potter en prison ressembla plutôt à une marche triomphale qu'à une punition. Le peuple entourait sa voiture, l'escortait aux cris de « vive de Potter, à bas les ministres », et se rendit ensuite à l'hôtel du ministre de la justice, où l'on cassa toutes les vitres. Dès ce moment la prison devint le centre

(1) La circonstance que M. de Potter s'est servi de trois pseudonymes (*Démophile*, *Un Indifférent*, et le *R. P****), justifie l'insertion de cet article dans notre livre.

de l'opposition; c'était le rendez-vous de tous les hommes de bien qui voulaient arracher la Belgique au despotisme hollandais. On y discutait sur les moyens les plus efficaces pour y parvenir. Les journaux y recevaient une direction, les amis de la liberté s'y réunissaient, combinaient leurs efforts pour hâter le moment de l'émancipation de la Belgique. C'est là enfin que prit naissance l'idée de l'union des catholiques et des libéraux pour vaincre plus sûrement l'ennemi commun qui écrasait les uns et les autres. M. de Potter pensait que le meilleur moyen de rendre cette alliance utile était d'en faire connaître les bases et le but; il publia une brochure sous le titre de *Union des catholiques et des libéraux*. Cette alliance n'offensait en rien la conscience des catholiques, et les vrais amis de la liberté n'y dérogeaient en rien à leurs principes; c'était une coalition d'hommes qui respectaient mutuellement leurs croyances et leurs opinions, et qui s'unissaient pour abattre le pouvoir despotique et anti-national qui pesait sur leur patrie. L'édition de la brochure sur l'*Union*, quoique tirée à un très grand nombre d'exemplaires, fut enlevée en quelques jours; on en fit une seconde encore plus nombreuse qui s'écoula avec la même rapidité. Le gouvernement hollandais sentit qu'il fallait combattre cette union, qui devenait puissante et qui pouvait frapper d'un coup mortel l'arbitraire: il paya des écrivains serviles pour combattre les opinions de M. de Potter, et l'union qui en résultait; mais cette polémique tourna au profit du peuple, car M. de Potter répondait victorieusement, et le peuple s'arrachait ses écrits. La marche des agents du gouvernement hollandais devenait de plus en plus audacieuse et criminelle. M. de Potter, qui jusque-là, dans l'opposition qu'il dirigeait, s'était appuyé sur la Charte, entreprit d'avertir le roi de Hollande des abus et des crimes qui se commettaient en son nom; il publia un opuscule dont le titre seul indique le but et la tendance: *Rapport d'un ministre, ami de sa patrie et peu attaché à son portefeuille, au roi des Pays-Bas, sur la disposition actuelle des esprits et la situation des choses en Belgique*; puis il en fit paraître un autre sous le titre de *Lettre de Démophile au ministre, sur les garanties de la liberté des Belges*, et enfin un troisième: *Lettre* du même Démophile *au roi, sur la loi contre la presse*. Dans tous ces écrits il montrait quels étaient les devoirs d'un ministre envers ses concitoyens et les malheurs que préparait au peuple le prince qui violait ou laissait violer la foi jurée; mais dans le dernier M. de Potter prédit au roi Guillaume que la séparation violente de la Belgique d'avec la Hollande serait le résultat inévitable de sa politique injuste autant qu'inhabile. Au commencement de l'année 1830, M. de Potter attira sur lui de nouvelles persécutions; ses efforts pour maintenir les garanties du pays furent regardés comme des crimes. Voyant que le gouvernement avait juré de démolir pierre à pierre l'édifice fondamental, M. de Potter conçut l'idée, de concert avec M. Tielmann, référendaire au ministère des affaires étrangères à La Haye, d'une vaste association tendant à mettre en pratique, sinon contre, du moins malgré le gouvernement, les principes écrits dans le pacte juré et violé par le roi. A peine le projet de cette association avait paru dans les journaux, sous le titre de *Projet d'association pour réaliser les libertés écrites dans la loi fondamentale des Pays-Bas*, qu'il fut incriminé; les papiers de M. de Potter furent saisis à la prison, et lui-même fut mis au secret le plus rigoureux pendant six semaines. La saisie des papiers de M. de Potter amena l'arrestation de M. Tielmann et de M. Ad. Bartels, rédacteur du « Catholique des Pays-Bas (1) », ainsi que celle des imprimeurs de trois journaux. Il ne s'agissait rien moins que de faire déclarer qu'il existait un complot

(1) Le même qui a publié, en 1834, *Les Flandres et la Révolution belge*, Bruxelles, in-8 de 600 pag., et, en 1838, des *Documents historiques sur la révolution belge*. Bruxelles, in-8.

tendant à renverser le gouvernement pour pouvoir condamner M. de Potter et les autres détenus à la peine de mort. Cependant, par crainte du peuple, qui manifestait hautement une vive sympathie pour les trois prisonniers, on se contenta de condamner M. de Potter au bannissement pour huit années, plus, à huit années de surveillance. MM. Tielmann et Ad. Bartels furent condamnés à la même peine pour sept années; on n'épargna pas même les imprimeurs, qui furent bannis pour cinq ans. M. de Potter, exilé de sa patrie, s'adressa au gouvernement français pour demander un asile, que le ministre Polignac lui refusa; il fut alors envoyé un Suisse, avec un itinéraire obligé, à travers les provinces Rhénanes prussiennes; la Prusse le repoussa et le fit reconduire avec une forte escorte de gendarmerie jusqu'en Belgique. Le gouvernement hollandais, craignant de garder un ennemi si redoutable pour lui, et ne pouvant pas l'expulser, le tint sous bonne garde dans un petit village. Ce n'est qu'après la révolution de Juillet et après plusieurs détours qu'il parvint, par Mayence et Strasbourg, jusqu'à Paris, où sa réputation d'homme intègre et dévoué l'avait précédé et où la plus vive sympathie populaire l'attendait comme une juste récompense de son dévoûment. Jusqu'ici nous avons vu la conduite de M. de Potter, digne des plus grands éloges; il combattit au péril de sa vie avec un courage inébranlable et un talent supérieur le pouvoir qui oppressait son pays. Mais au moment où la révolution éclata en Belgique, nous pensons qu'il commit une grande faute; l'explosion de Bruxelles devait être le signal de son départ pour la Belgique; l'homme qui avait préparé la régénération de sa patrie, qui avait guidé l'opposition, devait être là du moment que l'insurrection éclatait pour diriger et achever l'œuvre qu'il avait commencée. Il est vrai que ses amis, que les hommes les plus influents de la Belgique lui écrivaient d'attendre le résultat des négociations qu'ils avaient entamées avec le roi Guillaume, qu'ils espéraient que tout se terminerait bien et à l'amiable; il est vrai encore qu'ils sollicitaient, conjuraient M. de Potter de ne pas arriver à Bruxelles : « Nous traitons, disaient-ils, tous « d'un commun accord, et nous « espérons le meilleur résultat de « nos négociations; vous gâteriez « tout par votre seule présence « ici, car votre arrivée causerait « la rupture de ces négociations, « serait regardée comme une dé « claration de guerre, et nous per- « drions en un instant le fruit d'une « longue prudence et de nos pé- « nibles travaux. ». M. de Potter était dans une position telle qu'il devait donner l'impulsion et non la recevoir. Cet homme, objet de l'amour populaire, aidé par les héros de juillet, pouvait ouvrir une nouvelle marche aux événements. Les hommes qui transigeaient avec Guillaume, qui craignaient le développement de la révolution, auraient disparu dans les flots d'un peuple réveillé, et leur voix aurait été étouffée par celle du patriote qui avait défendu la cause du peuple, et que le peuple comprenait! Le temps et les événements prouvèrent qu'un arrangement avec Guillaume était impossible; la lutte des armées hollandaises avec le peuple belge commença, le peuple en sortit victorieux. A cette époque, M. de Potter partit pour Lille afin d'aller chercher sa mère, qui se disposait à venir partager son exil; le peuple l'entoura et le conduisit à Bruxelles, où il fut appelé à faire partie du gouvernement provisoire. Placé à la tête des affaires, M. de Potter contribua au développement des institutions républicaines; néanmoins quand il proposa des réformes radicales, ses amis les plus intimes se séparèrent de lui, aucun ne voulait pour la Belgique la forme républicaine, presque tous, au contraire, ne voulaient qu'une monarchie constitutionnelle et substituer à l'ancien maître un maître nouveau. Alors M de Potter voyant que sa voix se perdait dans les cris de la majorité de ses adver-

saires, que le peuple, sous l'influence du clergé, ne comprenait plus les conseils de son véritable défenseur, donna sa démission et retourna à ses travaux scientifiques et littéraires. Ses savantes recherches et tous ses écrits sont toujours cependant en rapport avec les besoins de son pays. La Belgique gémit sous l'influence du clergé, M. de Potter, au lieu de chercher à l'en affranchir par un glaive exterminateur, tâche d'abord d'éclairer ses concitoyens, de leur rappeler leur premier devoir, l'amour et le dévoûment pour ceux qui souffrent. Les nombreux ouvrages que M. de Potter a publiés, ses brochures ainsi que son *Histoire philosophique, politique et critique du Christianisme*, sont tous empreints de cette généreuse tendance. M. de Potter a pris pour devise : « Égalité par la liberté »; il est ennemi de tout despotisme, de quelque côté qu'il soit; il ne croit au triomphe d'une idée que lorsqu'elle est l'expression de la volonté de la plus forte majorité de la nation. L'instruction, la discussion, la propagande sont ses moyens de réussite (1). Nous connaissons de M. de Potter les ouvrages suivants : I. *Dissertation sur les livres apocryphes canoniques*. Bruxelles, 1816, in-8. II. *Considérations sur l'histoire des principaux conciles*, depuis les apôtres jusqu'au grand schisme d'Occident, sous l'empire de Charlemagne. Bruxelles, P.-J. Demat, 1816, ou 1825, 2 vol. in-8. Ouvrage qui fut contrefait à Paris par MM. Comte et Dunoyer, éditeurs du «Censeur». (Paris, A. Eymery, 1818, 2 vol. in-8). La « Biogr. univers. et portative des Contemporains » assure qu'Auguis a distribué l'ouvrage dans un meilleur ordre, et vérifié les nombreuses citations grecques de la contrefaçon : c'est, au moins, une assertion très douteuse. III. *L'Esprit de l'Église*, ou Considérations philosophiques et politiques sur l'histoire des conciles et des papes depuis Charlemagne jusqu'à nos jours. Paris, Parmentier, 1821, 6 vol. in-8. Cet ouvrage réuni au précédent, fut publié sous le titre commun de *l'Esprit de l'Église, ou Considérations philosophiques et politiques sur l'histoire des conciles et des papes, depuis les apôtres jusqu'à nos jours*. Paris, Parmentier, 1821, 8 vol. in-8 (1). IV. *Saint Napoléon au Paradis et en exil*, poëme avec des notes, suivi d'une Épître au Diable; par le R. P***, ignorantin, et membre correspondant de l'Académie des bonnes-lettres. Paris (Bruxelles), chez les principaux libraires, 1824, in-12 sur pap. vél., avec une lithogr. Deuxième édition. Bruxelles, 1827, in-18. Ce badinage fut saisi à la demande des dévots : la seconde édition fut publiée et vendue librement. V. *Épître à saint Pierre*, suivie de notes contenant les faits les plus importants de l'histoire des papes. Brux., 1825, in-12. Anon. VI. *Vie de Scipion de Ricci*, évêque de Pistoie et de Prato, et réformateur du Catholicisme en Toscane, sous le règne de Léopold; composée sur les manuscrits autographes de ce prélat et d'autres personnages célèbres du dernier siècle, et suivie de pièces justificatives, tirées des archives de M. le commandeur Lapo de Ricci, à Florence. Brux., H. Tarlier, 1825, 3 vol. in-8, ornés d'un portrait et de trois fac-simile. Deuxième édition, corrigée et augmentée. Brux., le même, 1826, 3 vol. in-18, avec un portr. (2). Cet ouvrage fut contrefait, à Paris, par les conseils de M. l'évêque Grégoire ; mais il ne put y paraître que singulièrement tronqué, sous ce titre : *Vie et Mémoires de Scipion de Ricci*, évêque de Pistoie et Prato, réformateur du Catholicisme en Toscane, sous le règne de Léopold, composés sur les manuscrits autographes de ce prélat, et d'autres personnages célèbres du siècle dernier, et suivis de pièces justifi-

(1) Biographie des hommes du jour, par MM. G. Sarrut et B. Saint-Edme, t. II, 2e part., p. 49 et suiv.

(1) Il a été publié contre cet ouvrage : *Rilievi dell' abbate Mario Mastrofini, su l'opera del signor De Potter, intitolata :* Spirito della Chiesa, etc. Roma, 1826, in-8.

(2) Cet ouvrage a aussi donné lieu à une réfutation : *Difeza contro la falsa dottrina che si contiene nella Vita di Scipione de Ricci, data alla lume dal signor de Potter*, Lucca, 1826 in-8.

catives tirées des archives de M. le commandeur Lapo de Ricci, de Florence. (Paris, impr. de Tastu, 1825, 4 vol. in-8. Les mutilations nécessitèrent la publication suivante : *Extrait de la Vie de Scipion de Ricci, ou Supplément contenant tous les retranchements exigés par la police française dans la contrefaçon faite à Paris*. Bruxelles, 1827, in-8. VII. *Lettres de S. Pie V sur les affaires religieuses de son temps en France*, adressées à Charles IX, à Catherine de Médicis, au duc d'Anjou, au cardinal de Lorraine, à Philippe II, au duc d'Albe, etc. Traduites du latin. Paris, Ponthieu, 1826, in-8 de 145 pag. Ces Lettres sont principalement relatives aux massacres de la Saint-Barthélemy : elles sont au nombre de trente-neuf. La première lettre est du 16 octobre 1567 ; la trente-huitième du 25 janvier 1571 ; la dernière est sans date. Cet ouvrage, qui n'avait pu paraître que sous cette forme en France, était fort incomplet. Il fut publié en Belgique comme il avait été conçu, sous le titre suivant : Lettres de saint Pie V sur les affaires religieuses de son temps, en France ; suivies d'un *Catéchisme catholique romain, comprenant la législation pénale et ecclésiastique en matière d'hérésie*. Bruxelles, H. Tarlier, 1827, in-8, fig. VIII. *Discours de M. de Potter* prononcé devant la Cour d'assises de Bruxelles, le 20 décembre 1828, suivi de son jugement et de sa lettre, en date du 21 décembre, adressée à ses concitoyens ; extrait de la « Gazette des tribunaux » et du « Courrier des Pays-Bas ». Bruxelles, De Gréef-Laduron, 1829, in-18. IX. *Rapport d'un ministre, ami de sa patrie* et peu attaché à son portefeuille, au roi des Pays-Bas, sur la disposition actuelle des esprits et la situation des choses en Belgique. Bruxelles, 1829, in-8. X. *Union des catholiques et des libéraux*. Bruxelles, De Gréef-Laduron, juin 1829, in-8. Deuxième édition, augmentée. Bruxelles, le même, juillet 1829, in-8 (1). XI. *Réponse à quelques objections*, ou Éclaircissements sur la question catholique dans les Pays-Bas. Bruxelles, à la libr. romantique, 14 juillet 1829, in-8. Réponse aux écrits de M. Ch. Durand, sur la brochure de M. de Potter, intitulée « Union des catholiques et des libéraux ». XII. *Dernier mot à l'anonyme de Gand* [Ch. Durand] sur l'union des catholiques et des libéraux dans les Pays-Bas. Bruxelles, 10 août 1829, in-8. XIII. *Lettre de Démophile à M. Van Gobbelschroy* (ministre de l'intérieur), sur les garanties de la liberté des Belges, à l'époque de l'ouverture de la session des États-Généraux (1829-30). Bruxelles, librairie romantique, nov. 1829, in-8. XIV. *Lettre de Démophile au roi*, sur le nouveau projet de loi contre la presse et le message royal qui l'accompagne. Bruxelles, libr. romantique, décembre 1829, in-8. XV. *Projet d'association pour réaliser les libertés écrites dans la loi fondamentale des Pays-Bas*. Janvier 1830. C'est ce projet qui, publié d'abord par le « Courrier des Pays-Bas » et répété par tous les journaux patriotes, fit condamner M. de Potter à huit années d'exil. XVI. *Lettre de M. de Potter à M. Sylvain Van de Weyer*, précédée d'un Avant-propos de l'éditeur. Bruxelles, mars 1830, broch. in-8. XVII. *Pièces de M. de Potter*. Bruxelles, 1830, 2 vol. in-18. XVIII. *Lettre à mes concitoyens*. Bruxelles, 25 novembre 1830, brochure in-8 dont il a été fait deux éditions en quinze jours. XIX. *De la Révolution à faire*, d'après l'expérience des révolutions avortées. Paris, Ladvocat, décembre 1831, in-8 de 64 pages. XX. *Lettre de M. de Potter à M. de La Mennais*. Paris, 4 sept. 1832. Sur les affaires politiques et religieu-

(1) Cet écrit a été réimprimé à Paris, sous ce titre : *Union des catholiques et des libéraux dans les Pays-Bas*. Paris, Hebeausseaux, 1830, in-8.

Il donna lieu à une polémique à laquelle prirent part M. Ch. Durand, le patriote nomade, et M. D. Marie. Le premier publia trois opuscules anon. : *Lettre à M. de Potter* et *Réponse à M. de Potter sur l'union des catholiques et des libéraux*. Gand, Mlle Meestre, 1829, in-8, et *Réplique à M. de Potter*. Ibid., 25 juillet 1829, in-8 de 32 pag. De son côté M. D. Marie fit paraître : *De l'Union catholico-libérale, et de la liberté de l'enseignement*. Lettre à MM. les rédacteurs du « Courrier des Pays-Bas » et à M. de Potter. Bruxelles, De Gréef-Laduron, 1829, in-8.

ses du moment. Cette Lettre, ainsi que la Réponse de M. de La Mennais, ont été imprimées dans un volume intitulé « Censure de cinquante-six propositions extraites de divers écrits de M. de La Mennais ». Toulouse, 1835, in-8, pag. 164-67. XXI. *Éléments de Tolérance*, à l'usage des catholiques belges. Paris, Guillaumin, 1834, in-8 de 31 pag. XXII. *Questions aux catholiques belges* sur l'Encyclique contre M. de La Mennais. Bruxelles, 1834, broch. in-8. XXIII. *Histoire philosophique, politique et critique du Christianisme* et des Églises chrétiennes, depuis Jésus jusqu'au dix-neuvième siècle. Paris, Leclaire, Berthemy, Mercklein, 1836-37, 8 vol. in-8. Cette histoire comprend : 1° les deux premiers volumes sur les conciles, entièrement refondus et augmentés du double; 2° les six autres de l'Esprit de l'Église, simplement augmentés en quelques endroits. Le tout précédé de Considérations philosophiques et sociales sur l'établissement du Christianisme. Cette histoire est l'ouvrage capital de M. de Potter; aussi pour en faire connaître la composition et l'esprit dans lequel il est rédigé, allons-nous donner un extrait du prospectus, écrit par l'auteur lui-même, quoique présenté comme étant du libraire-éditeur : « Qu'est-ce que le Catholicisme? qu'est-ce que le Christianisme hiérarchiquement organisé, qui depuis dix-huit siècles agitent le monde? C'est là ce que l'auteur de cet ouvrage a entrepris d'éclaircir. Des études sévères conviennent seules à la gravité des temps qui préparent lentement la révolution morale d'où surgira un avenir meilleur. L'auteur a pensé que le moment était venu d'écrire l'histoire d'une religion qui, dépassée aujourd'hui par la marche progressive de l'humanité, ne conserve de forces que pour entraver et arrêter en quelque sorte tout mouvement moral et tout progrès. « Assez longtemps, dit M. de Potter dans son *Introduction générale*, le Christianisme, et surtout le Catholicisme, ont eu leurs panégyristes intéressés et leurs historiographes à gages âpres au pouvoir et aux richesses de ce monde, dont le zèle et le dévoûment pour ces doctrines frayaient si promptement et si immanquablement le chemin. Puissances déchues, religion et sectateurs ont depuis lors subi l'époque inévitable de réaction que, par de coupables excès, ils avaient provoquée contre eux. Maintenant que les passions sont calmées, et qu'une injuste attaque n'obtiendrait pas plus de faveur qu'une apologie mensongère, l'heure, me semble-t-il, a sonné de citer le Christianisme à la barre du genre humain qui doit le juger en dernier ressort sur les dépositions de l'Histoire. Simple rapporteur dans ces imposants débats, je m'engage solennellement à ne dire que la vérité; mais aussi je dirai toute la vérité ». A moins de vouloir nier les faits dont l'Histoire a pris acte, et faire le procès aux opinions qui sont passées dans le domaine des faits, il faut accepter le livre de M. de Potter; il n'est que le dépôt des idées que les défenseurs les plus éminents du Christianisme, les Pères de l'Église, comme on les a appelés, nous ont léguées dans leurs écrits, et le récit des événements auxquels a donné lieu sur la scène du monde l'établissement de cette religion, les attaques qu'elle a livrées à ses adversaires et celles auxquelles elle a été en butte. Nous le répétons : ce n'est point une œuvre de secte ou de parti; ce ne sont pas plus les sarcasmes souvent hasardés, aujourd'hui d'ailleurs sans objet, de l'école voltairienne, que le récit timide du prêtre Fleury, toujours gêné par sa position, et sinon établissant le mensonge, du moins ne dévoilant pas la vérité; c'est le résultat de vingt années de recherches laborieuses et d'un travail consciencieux, résultat que, si l'on veut réfuter les conséquences que l'auteur en tire, il faudra du moins avoir préalablement médité comme lui. C'est avec le Christianisme et le Catholicisme que nos sociétés modernes sont parvenues au point où elles se trouvent. La transformation so-

ciale qui se prépare consistera-t-elle dans un pacte plus étroit que l'humanité ferait avec ces doctrines? ou un système nouveau nous ouvrira-t-il une nouvelle carrière d'amélioration et de perfectionnement? Le livre de M. de Potter est destiné à faciliter la solution de cette question fondamentale. Nous n'hésitons pas à le dire : ce livre sera désormais indispensable à quiconque, en approfondissant l'histoire politique et religieuse de notre civilisation actuelle, voudra pressentir les bienfaits de la civilisation vers laquelle nous avançons à si grands pas. L'*Histoire du Christianisme* est divisée en deux grandes époques. La première, destiné à peindre les Chrétiens et leurs principaux conciles avant le schisme entre l'église grecque et l'église latine, comprend jusqu'au IXe siècle de l'histoire ecclésiastique. Cette partie, la plus essentielle, puisqu'elle montre pourquoi et comment les disciples de Jésus révolutionnèrent le Monde, a été traitée par l'auteur avec tout le soin qu'exigeait la nécessité de lever, d'une main hardie mais sûre, le voile qui couvre les premiers temps de l'Église. Elle est divisée en quatorze livres, dont les titres généraux sont : Les conciles des apôtres. — Conciles sur la célébration de la Pâque. — Les Novatiens. — Baptême des hérétiques. — Paul de Samosates. — Les Donatistes. — Les Ariens. — Les Priscillianistes. — Les Origéniens. — Les Pélagiens. — Nestorius et Eutychès. — Les Monothélites. — Les Iconoclastes. — Grand schisme entre les Églises grecque et latine. Les dix derniers siècles appartiennent à la seconde époque du Christianisme, principalement consacrée à l'histoire des chrétiens latins et de leurs conciles, des catholiques romains et de leurs papes, après Charlemagne. C'est celle où le sacerdotalisme reconstitua la société à son profit exclusivement. Tout en reconnaissant les qualités supérieures des papes qui se sont placés à la tête de ce mouvement théocratique, M. de Potter déplore les funestes conséquences de l'ambition et de l'avidité cléricales, qui bientôt ne laissèrent plus que le masque de la religion au catholicisme exploiteur qui pesait sur l'humanité. Cette seconde époque est divisée en deux parties principales : la première, toute *politique*, comprend les dix livres suivants : IXe, Xe et une partie du XIe siècle. — Grégoire VII. — Fin des querelles sur les investitures. — Les Guelfes et les Gibelins. — Guerre entre le sacerdoce et l'Empire. — Translation du saint-siége en France. — Différends entre les papes et l'Église (XVe siècle). — XVIe et XVIIe siècles. — XVIIIe siècle. — Révolution française. L'autre partie, consacrée aux *dogmes, mœurs, discipline* et *schismes*, contient également dix livres qui sont : Les papes aux Xe et XIe siècles. — Mariage des prêtres et simonie. — Les Manichéens. — Schismes de l'église romaine. — Les Réformateurs. — Les Sacramentaires. — Dispenses de mariage et divorces. — La Trinité. — La Prédestination. — Le Quiétisme. — Conclusion. A la fin des chapitres qui servent de subdivision aux livres que nous venons de mentionner, sont placées, en notes supplémentaires, de petites dissertations historiques sur chacun des points qui y sont indiqués. Une *Introduction générale* sur la personne et l'enseignement de Jésus précède les deux époques de cette histoire. L'auteur a eu pour but d'y rappeler toutes les questions importantes qui ont été soulevées par le Christianisme et à son occasion, et de les examiner du point de vue de la raison, appuyée sur la science expérimentale de l'Homme. Nous ne signalerons que les questions de la doctrine sociale de Jésus, de la communauté des biens et des femmes, de l'esclavage; celles de savoir si Jésus a réellement existé, et s'il a bien eu l'intention de fonder une religion positive; la révélation, les miracles, le martyre, la doctrine religieuse, les hérésies, la gnose et le rationalisme; l'Église, l'examen et l'autorité, etc. Comme M. de Potter a toujours puisé aux sources, et à celles surtout aux-

quelles ses adversaires mêmes sont forcés de recourir, on trouvera à la fin de l'*Histoire du Christianisme* la liste alphabétique des autorités qui y sont citées, telles que la Collection des Conciles, celle des Bulles des Papes, les Annales de l'Église, la Bibliothèque des Pères, les Œuvres de chaque père en particulier, le Droit canon, etc., etc., au nombre de *plus de mille*, avec l'indication précise des éditions, afin que le lecteur puisse vérifier les citations sans peine ». XXIV. *De Potter à ses concitoyens.* Y aura-t-il une Belgique? Brux., 1838, in-18. XXV. *Lettres à Léopold, roi des Belges* (1832 à 1836). Paris, boulev. des Italiens, n. 11, 1839, in-8 de 32 p. Trois lettres, dont la première est du 5 février 1832, et les deux autres de 1839 : elles ont d'abord été imprimées séparément dans les années de leurs compositions. XXVI. *Révolution belge, 1828 1839.* Souvenirs personnels, avec des pièces à l'appui. Bruxelles, Méline, 1839, 2 vol. in-8 de 371 et 325 pag. XXVII. *Post Scriptum* (de cet ouvrage). Bruxelles, le même, 1839, in-8 de 53 pag. Deuxième édition, augmentée (du Post Scriptum). Bruxelles, Périchon, 1844, 2 vol. in-18, format anglais. « La lecture de cet ouvrage, a dit le journal « le Belge », a dû péniblement impressionner le peu d'amis politiques que M. de Potter avait conservés en Belgique. Les patriotes, tant de la tribune que de la presse, qui se sont mis en rapport avec M. de Potter, alors à Paris, pour aviser en commun aux moyens d'empêcher le morcellement du territoire, s'étaient permis de lui faire sentir assez sévèrement le ridicule qu'il se donnait en prétendant, renfermé dans son cabinet, à soixante lieues du pays, leur dicter impérieusement la conduite à suivre au milieu d'hommes et de circonstances qu'il ne pouvait connaître. M. de Potter s'en vengea en persifflant, à l'aide de lambeaux mutilés de correspondance, des hommes qu'il ne saurait flétrir. Mais ceci ne serait qu'une question de procédés personnels, si M. de Potter ne s'oubliait au point de donner des armes à la fois au gouvernement hollandais et au parti du morcellement, en livrant à la publicité des confidences empreintes de quelque découragement, sur la faiblesse et la désunion des patriotes. Mais croirait-on que la passion, le dépit, aient pu pousser M. de Potter, non pas à se rallier à ceux des orangistes qui, tout en préférant dix-huit provinces à neuf, préfèrent, comme nous, neuf à sept; mais à engager les Belges, en désespoir de maintenir leur indépendance, à transiger avec les maîtres qu'ils ont chassés!!! M. Bartels, en rejetant avec la plus amère indignation, de semblables propositions, avait gardé le plus profond et le plus scrupuleux silence sur sa rupture politique avec M. de Potter. Mais M. de Potter a commis l'imprudence de proclamer lui-même son isolement absolu parmi les patriotes. Dès ce moment, il n'apporte plus à la cause de Nassau que le contingent de son importance individuelle ». D'un autre côté, le « Journal historique et littéraire de Liége », qui a rendu compte des Souvenirs de M. de Potter dans son tome VI, pp. 387 à 401, avait dit précédemment (p. 318 du même volume) : « Chose remarquable, cet ouvrage ne satisfait personne, il ne trouve aucun défenseur ; et les anciens amis de l'auteur sont précisément ceux qui le jugent avec plus de sévérité. M. de Potter, mécontent de ce que la Belgique a fait sans lui, aurait désiré, ce semble, qu'elle se replaçât sous le joug hollandais plutôt que de devenir un état indépendant avec les institutions qu'elle s'est données. On peut croire que la grande faute commise par la Belgique, c'est de n'avoir pas offert la dictature à M. de Potter (1) ». XXVIII. *De l'Édu-*

(1) Cette dernière assertion pourrait bien avoir un fond de vérité, si l'on fait attention à la fin de l'article de la « Biographie des hommes du jour » que nous venons de reproduire. Chacun sait aujourd'hui que tous les articles de cette Biographie n'ont point été rédigés par les deux écrivains dont elle porte le nom, et que plus d'une partie intéressée a fait elle-même son article. Or voici la fin de celui concernant M. de Potter : « L'histoire placera M. de Potter « au rang des hommes les plus purs de notre

cation sous l'empire du droit social. Bruxelles, Jamar, 1840, in-12. XXIX. *La Science sociale ramenée à son principe.* Bruxelles, le même, 1840, broch. in-8. XXX. *Le Scepticisme constaté, l'Égoïsme justifié et l'Anarchie prédite.* Bruxelles, le même, 1840, pet. in-8. XXXI. *1840 et la Hollande.* Bruxelles, le même, 1840, broch. in-18. XXXII. *Les Formes et le fond.* (Suite de 1840 et la Hollande). Bruxelles, le même, 1840, broch. in-18. XXXIII. *La Révélation, l'Examen et la Raison.* — Réponse au défenseur de M. le cardinal archevêque de Malines. Bruxelles, Hen, 1841, broch. in-8. XXXIV. *Demande : qui nous gouvernera?* Réponse : gouvernera-t-on? Bruxelles, Hen, 1841, in-18. XXXV. *Qu'est-ce que l'orthodoxie?* à propos de l'Université libre. — Lettre à M. le cardinal Sterkk, archevêque de Malines. Bruxelles, le même, 1841, in-18. XXXVI. *Le Gouvernement constitutionnel représentatif atteint et convaincu d'impuissance.* — Lettre à M. Van Bommel, évêque de Liége. Brux., le même, 1841, in-18. XXXVII. *Études sociales.* Bruxelles, Périchon, 1844, 2 vol. in-18, format anglais. Le célèbre publiciste a réuni dans ces deux volumes tous ses travaux sur la science sociale. Les méditations profondes et consciencieuses de l'auteur ne manqueront pas de frapper l'attention publique, d'autant plus qu'il est en désaccord, socialement parlant, avec tous ses contemporains. XXXVIII. *Ni pour, ni contre les Jésuites,* à propos du « Juif errant ». Réflexions soumises aux souscripteurs belges pour offrir une médaille à M. E. Sue ; par un indifférent. Bruxelles, le même, 1844, in-8. XXXIX. *Les Catholiques, les libéraux et les modérés à l'œuvre.* Bruxelles, le même, 1844, in-18. XL. *La Justice et la sanction religieuse* ; questions d'ordre social. Bruxelles, Périchon, 1846, in-18. Dans un petit nombre de pages, cet opuscule renferme beaucoup de choses et des choses entièrement neuves. Comme les idées émises par l'auteur touchent aux croyances sur lesquelles la Société a été bercée jusqu'à présent, et à la certitude qui, selon lui, doit servir de fondement à la Société future, l'écrit de M. de Potter appelle l'examen de tous les hommes sérieux et consciencieux, amis sincères de l'ordre et de la conservation. Il importe que les doctrines de l'auteur soient méditées mûrement, afin de pouvoir être admises ou rejetées en connaissance de cause. XLI. *Que faut-il faire?* Pas plus hésiter que s'agiter, mais agir. Brux., Mayer et Flateau, 1848, in-8 de 15 pag. XLII. *Coup d'œil sur la question des ouvriers* évoquée à son tribunal par la révolution française de 1848. Bruxelles, les mêmes, 1848, in-8 de 7 pages. XLIII. *L'A B C de la science sociale*, ou Signification claire et rationnelle de quelques mots dont la valeur indéterminée entretient la confusion dans les esprits et le désordre dans les choses. Bruxelles. Périchon, 1848, in-8 de 130 pag. XLIV. *La Réalité déterminée par le raisonnement*, ou Questions sociales sur l'homme, la famille, la propriété, le travail, l'ordre, la justice, et la sanction nécessaire, la religion. Bruxelles, Périchon, 1848, in-8 de vij et 482 pag. XLV. *Catéchisme social.* Brux., Mayer et Flateau, 1849, in-32 de 146 pag. XLVI. *De la Liberté et de toutes les libertés*, à propos du projet de loi sur l'enseignement moyen. Brux., les mêmes, 1850, in-8 de 16 pag. XLVII. *Les Belges de 1830 et la Belgique de 1850.* Bruxelles, les mêmes, 1850, in-8 de 24 pag. Outre les ouvrages que nous venons de citer, M. de Potter a fourni un grand nombre d'articles aux journaux de Belgique et de France. D'abord au « Courrier des Pays-Bas », auquel il a été rédacteur non intéressé. Le « Constitutionnel belge » a aussi reçu de ses communications, et l'on cite surtout le n° 60, dans lequel il faisait alors une rude guerre au clergé ! Il a donné des articles à la « Tribune » (encore dirigée par MM. Vic-

« époque ; mais, juge sévère, elle lui reprochera « une modestie, une timidité peut être qui l'empêchèrent de s'emparer de la dictature au « profit du peuple qu'il devait sauver ; modestie « ou timidité blamable dans un temps de révo- « lution, car, lorsque la vertu se cache, l'in- « trigue relève son front ambitieux »

torin et Aug. Fabre), à « l'Avenir, » au « Réformateur », et à la « Revue encyclopédique », toujours relatifs aux circonstances particulières de sa patrie. Le nom de M. de Potter se lisait aussi sur les couvertures de la « Revue du progrès politique, social et littéraire », fondée par Louis Blanc (1839), mais il n'y a rien fait insérer.

Pottier, directeur de la balance du commerce. Observations sur la lettre (de Dupont, de Nemours) à la Chambre de Normandie, en ce qui concerne les résultats formés dans le bureau de la balance du commerce. 1788, in-12.

Pottier (Adrien), directeur d'une école secondaire à Versailles. (*Anon.*). 1° Abécédaire récréatif, orné de 26 grav. Petit vol. très souvent réimprimé : la 40e édit. est de Paris, veuve Devaux, 1804, in-12; 2° Le Précepteur des enfants, ou Livre du second âge, orné de 12 gravures, propres à piquer la curiosité de la jeunesse, faisant suite à « l'Abécédaire récréatif ». Versailles, Locard; et Paris, Desprez, 1804, in-12. Ouvr. refondu depuis par Mme Renneville, et réimpr. à Paris en 1818 et 1829, in-12.

Potvin (Charles), poète satirique et écrivain politique belge, l'un des rédacteurs de la « Revue démocratique, de Bruxelles », né à Mons; littérateur d'une immense activité, qui a abordé tous les genres, la Poésie (on lui doit trois volumes de vers), — la Critique (il est auteur de plusieurs centaines d'articles), — l'Histoire (la Belgique lui devra la sienne). M. Charles Potvin a, en outre, mis au jour quelques écrits sur les *Romanceros espagnols et gaéliques*, et il a traduit le *Don Juan* de Tirso de Molina [Gabriel Tellez]; mais tenons-nous-en à sa poésie. Le dernier des volumes qu'il a publiés, contient à peu près tous ses vers. L'inspiration y est belle; la forme large, développée, lyrique. On peut affirmer, sans témérité, que si M. Charles Potvin, au lieu de se distraire de la poésie par d'autres travaux, et de faire toujours de la politique l'âme de sa poésie, s'attachait au vers avec plus de persévérance et ne le parquait volontairement dans un cercle d'idées uniformes, il aurait depuis longtemps, et ce serait justice, doublé sa réputation. La langue qu'il emploie est sonore, animée, stridente. Elle a de magnifiques attaches. Elle se déroule et se déploie en périodes bardies et nombreuses, témoin les pièces intitulées *le Parc*, *les Plaies sociales*, *A Gendebien*, *etc.* — J'ai pour habitude, dit M. Ach. Jubinal, à qui nous empruntons cet article (1), de respecter toutes les opinions consciencieuses, et à Dieu ne plaise que j'aie le malheur de blesser en quoi que ce soit un homme de talent dans sa croyance; mais que M. Potvin me permette de le lui dire : ses vers intitulés : *le Roi de Naples*, quelques-uns de ceux adressés à *Pie IX*, aux *Ouvriers*, etc. auraient gagné, suivant moi, à être plus modérés dans l'expression. En visant uniquement à la vigueur, ils dépassent quelquefois le but. Je n'en citerai qu'un exemple ; je l'emprunte à l'avant-dernière strophe de la pièce intitulée : *La Mort de l'archevêque de Paris*. Le poète vient de peindre le saint pontife tombant sous une balle égarée :

Il meurt en pardonnant ; son âme au ciel s'élance,
Nous laissant un parfum d'amour et de clémence.
Invoque un nouveau salut, France, dans le péril!
Mais veux-tu que l'airain qui chante le martyre
Sonne aussi le départ du funeste navire,
Vaste *corbillard* de l'exil?

J'avoue que je suis peu partisan de ce vaste *corbillard*. Il n'y a rien, dans cette image, qui me séduise, et je la trouve forcée. Il est vrai qu'en revanche, la strophe suivante, qui est la dernière de la pièce, se termine par une magnifique pensée, simplement et heureusement rendue :

Ah! France, suis les vœux que t'a légués le Juste;
Marche en avant du temps; venge-toi comme Auguste;
Ramène par l'amour le cœur de tes vaincus;
Mais si tu veux l'exil après les funérailles,
Recule de cent ans, et dans ces représailles
Crains la poussière des Gracchus!...

Outre les ouvrages que nous venons de citer, nous connaissons encore de M. Charles Potvin : 1. *Poëmes*

(1) Discours prononcé dans la séance publique de l'Institut historique, au palais du Luxembourg, le 27 décembre 1850.

historiques et romantiques. Bruxelles, 1840, 2 vol. petit in-8. C'est vraisemblablement le même recueil, avec un nouveau titre que celui intitulé *Poëmes*. Mons, Masquillier et Lamis, 1840, 2 vol. pet. in-8. II. *Le Livre de la nationalité belge*; par un Béotien. Bruxelles, Aug. Decq, 1848, in-8 de 16 pages. III. *Le Drame du peuple*. Première partie. Les Martyrs. Brux., Ch. Vanderauwera, 1850, in-8 de 32 p. IV. *M. Th. Juste, chevalier de l'ordre Léopold*. Bruxelles, J. Rozez, 1852, in-8. Anon. Brochure de 24 pag. révélant les nombreux plagiats de M. Théodore Juste. V. *La Banque nationale*, par Charles P. Bruxelles, F. Verteneuil, 1852, in-8 de 40 pag. VI. *Satires et Poésies diverses*, suivies de *le Choix d'un état*, comédie-satire en cinq actes et en vers. Bruxelles, Adolphe Deros, 1852, in-8 de 226 pag. « On remarque dans les « Satires et « Poésies diverses » par M. Ch. « Potvin, des vers énergiques et « qui ne sont pas dépourvus d'élé- « gance. Il est fâcheux que trop « souvent ils servent d'interprètes « à des passions haineuses (1) ». VII. *Appel à l'Europe*, réponse aux « Limites de la France » (de M. Le Masson); par un belge. Bruxelles, Rozez, 1853, in-12. VIII. *La Vapeur*, légende dramatique en quatre parties. (En vers). Impr. dans le 4e vol. de la « Revue trimestrielle » de Bruxelles (1854).

Poubel, de Caen, *Soc. d'oisifs* (*une*). La Goualana, 7701.

Pouchot de Chantassin (Claude-Michel). *Garde de la marine* (*un*). Relation du voyage et retour des Indes orientales, 2670.

Pougens (Marie-Charles-Joseph), membre de l'Institut, académie des Inscriptions et Belles-Lettres. (*Anon.*). Récréations de philosophie et de morale. Yverdun, Felice, 1784, 4 part. en 1 vol. in-12; — *Membre de l'Académie de Cortonne* (*un*). Traité curieux sur les cataclysmes ou déluges, etc., 4688.

Pouget (l'abbé), curé de Nérac, chanoine honoraire d'Amiens. *Curé catholique* (*un*). 1° Lettre d'— à une dame de sa paroisse, qui s'est faite protestante. Agen, de l'imprimerie de Noubel, 1826, in-8 de 32 pag.; 2° Seconde Lettre d'— aux fidèles de son arrondissement. Agen, de l'impr. de P. Noubel, 1826, in-8 de 64 pag.

Pougni-Guillet (Joseph), baron de **Monthoux**, général sarde. *Monthoux* (de). III, 296.

Pouilh (Jules). (*Anon.*). Coup-d'œil sur la crise sociale, suivi d'une controverse politique et religieuse Toulouse, de l'impr. d'Hénault, 1835, in-8 de 40 pag. Une partie avait paru, en trois articles, dans un journal. M. Jules Pouilh est nommé à la pag. 17 de l'écrit.

Pouillet. (*Anon.*). Avec M. Ch. Hubert : Les Drapeaux, ou l'Hôpital militaire, mimodrame historique en un acte. Représenté au Cirque-Olympique, le 30 avril 1825. Paris, Quoy, 1825, in-8.

Pouillot. (*Anon.*). Vie du chancelier François Bacon, traduit de l'anglais de David Mallet. Amsterdam, 1755, in-8. Traduction inexacte.

Poujaud. (*Anon.*). Plan général de régie, ferme des domaines et droits y joints, et instructions sur les droits de contrôle, des exploits, greffes et droits réservés. Paris, Lamesle, avril 1751, in-8.

Poulain (Mlle), de Nogent-sur-Seine. (*Anon.*). 1° Lettre de Mme la comtesse de la Rivière à la baronne de Neufpont, son amie, contenant les principaux événements de sa vie, de celle de ses enfants et de quelques-uns de ses parents; avec beaucoup de nouvelles et d'anecdotes du règne de Louis XIV, depuis 1686 jusqu'à l'année 1712. Paris, Froullé, 1776, 3 vol. in-12; 2° Nouvelle Histoire abrégée de l'abbaye de Port-Royal. Paris, 1784-86, 4 vol. in-12; — *P...* (Mlle). Anecdotes intéressantes. Paris, 1770, in-12. Réimpr. sous le titre d'Anecdotes intéressantes de l'amour conjugal. Londres, et Paris, Hardouin, 1786, in-12; — *P*** de N. S. S.* (Mlle). Tableau de la parole, ou Nouvelle Manière d'apprendre à lire aux enfants en jouant. Paris, Nyon l'aîné, etc., 1783, in-12.

Poulain de La Barre (François). *La Barre* (de). II, 337.

(1) Baron de Stassart, discours à l'Académie royale de Belgique, en 1852.

Poulet (le chev.). (*Anon.*). Mémoire sur la diminution du traitement affecté aux membres de la Légion-d'Honneur, comparée à la dotation de l'ex-sénat, de la chambre des pairs et des chevaliers de Saint-Louis. Paris, Lhuillier, 1818, in-8 de 28 pag.

Pouli (de). Éloge de Charles Bonnet. Lauzanne, J.-P. Henbach et Cie, 1794, in-8 de 128 p., avec une belle gravure représentant Bonnet à son lit de mort. — C'est à Henriette de Montpesat, veuve du prince Galéan, et en deuxièmes noces du marquis de Rochegude, intime amie de Ch. Bonnet et de sa veuve, que M. de Pouli, auteur de cet éloge, adresse la parole; c'est elle qui l'avait engagé à le faire.

Poullain de Saint-Foix (Germain-François). (*Anon.*). 1° Le Philosophe dupe de l'amour, com. (en un acte et en prose; par MM. F*** et Saint-Foix). Paris, Briasson, s. d., in-12; Paris, Fr. et Nic. Lebreton, 1727, in-12; Paris, Briasson, 1732, in-12; 2° L'Oracle, comédie en un acte et en prose. Paris, Prault, 1740, in-8; 3° Le Sylphe, comédie en un acte et en prose. Paris, Prault, 1743, in-8; 4° Les Métamorphoses, comédie en quatre actes (et en prose, par St-Foix), avec quatre intermèdes, par M. B. de d'A. Paris, Cailleau, 1749, in-8. Impr. dans le Théâtre de l'auteur, sous le titre des « Parfaits Amants, ou les Métamorphoses »; 5° Les Veuves, comédie en un acte et en prose. Amst., Mortier, 1750, in-12; 6° La Colonie, comédie en trois actes, avec un prologue (le tout en prose). Paris, Cailleau, 1750, in-12; 7° Catalogue des chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit. Paris, de l'impr. de C.-J.-F. Ballard, 1760, in-fol.; 8° Le Financier, com. en un acte (et en prose). Paris, Ballard, 1761, in-12; — *Nedim Coggia*. Ses Lettres, 5066; — *Turque à Paris* (*une*). Ses Lettres, 8366. Même ouvrage que le précédent.

Poullain de Saint-Foix (Augustin), neveu du précédent. *A. P. de S. F.* Le Portefeuille, ou Historiettes de la famille de ***. Paris, Debray, 1805, 2 vol. in-12.

Poullin (Jean-Jacques), avocat au bailliage d'Orléans. (*Anon.*). Histoire des révolutions de Pologne (par Georgeon et Poullin, revue par l'abbé Desfontaines). Amst. (Paris), 1735; Amst., 1750, 2 vol. in-12.

Poullin de Fleins (Henri-Simon-Thibault). (*Anon.*). 1° Étrennes de Clio et de Mnémosyne. Paris, 1774, in-12; 2° Almanach dauphin, contenant l'anniversaire de monseigneur le Dauphin; cantatille, avec un plan d'un cours nouveau de littérature française, à l'usage de ce prince. Paris, Guillot, 1784, petit in-12 de 106 p.

Poultier d'Elmotte (François-Martin). (*Anon.*). Le Réveil d'Apollon, ou Galerie littéraire. Paris, an IV (1796), 2 vol. in-12; — *Elmotte* (d'). II, 22.

Poupar (François), D. M. *Le Clerc* (Gabriel). La Chirurgie complète, par demandes et par réponses, 3996.

Poupart, chantre du chapitre de Saint-Maur. (*Anon.*). Dissertation sur ce que l'on doit penser des esprits à l'occasion de l'aventure de Saint-Maur. Paris, Cellier, 1707, in-12. Réimpr. dans le « Recueil des dissertations de dom Calmet », et dans celui de l'abbé Lenglet.

Poupart de Beaubourg (J.-B.), de Lorient, inspecteur de la marine. (*Anon.*). Appel à l'Assemblée nationale et aux nations attentives, d'un décret surpris au pouvoir législatif; décret en opposition avec les premiers principes du crédit et de la foi publique, et en contradiction avec ses précédents décrets. Paris, les march. de nouv., 1790, in-8 de 84 pages. — *Citoyen opprimé* (*un*). Pétition d'— au peuple Français assemblé par ses vrais représentants, l'an mémorable 1789. S. l., avril 1789, in-8 de 320 p.

Poupinet. (*Anon.*). Épître à Gilbert, datée de l'Hôtel-Dieu où il est mort. (Paris, de l'impr. de Bobée, 1816), in-4 de 4 pag.

Pouppée Desportes (J.-B.-R.), médecin. *Desportes*. I, 355.

Pouqueville (Franç.-Ch.-Hugues-Laurent), membre de l'Acad. des inscrip. et belles-lettres. (*Anon.*). Mémoire sur la vie et la puissance d'Ali-Pacha, visir de Janina. Paris, Delaunay, 1820, in-8 de 50 pag.

Pourcelet. (*Anon.*). Recherches his-

toriques et chronologiques sur la ville de Beaucaire. Avignon, Giroud, 1718, in-8.

Pourcelet (le P. Alexandre-Charles), de la compagnie de Jésus, né le 8 septembre 1797, à Paris, d'une ancienne et noble famille, originaire d'Arles, en Provence, qui fut célèbre au temps des Croisades, et dont le chef, Guillaume des Porcelets (car le nom de cette famille a été orthographié de manières bien différentes. Voy. Moreri, 10e édit.) fut assez heureux pour échapper au massacre des Vêpres siciliennes. Le P. Pourcelet a professé, principalement les mathématiques et la physique, dans divers collèges et séminaires de son ordre, et en dernier lieu, à Saint-Acheul-lès-Amiens. En 1835, il fut placé comme bibliothécaire de la maison de la rue des Postes, à Paris, fonction qu'il remplit encore aujourd'hui. Le P. Pourcelet a joui de la confiance du célèbre P. Lorlquet (voy. ce nom), et à partir de 1828 jusqu'à sa mort, celui-ci lui a confié la révision de tous les ouvrages qu'il préparait pour l'impression; et les corrections et additions du P. Pourcelet ont été adoptées par l'ancien supérieur de Saint-Acheul. Nous connaissons du P. Pourcelet : (*Anon.*). Méthode de classement et d'organisation d'une Bibliothèque considérable, spécialement dans un établissement religieux. Extraite du t. X de la «Bibliographie catholique ». Paris, au bur. de la Bibliogr. catholique, 1853, in-8 de 76 pages. Travail estimable, dont il n'a été tiré que cent exemplaires à part. L'auteur en prépare une seconde édition, qui sera très augmentée. Quoique destinée spécialement aux établissements ecclésiastiques, la classification bibliographique du P. Pourcelet est susceptible de servir de guide pour toutes les dépôts littéraires spéciaux. Quittant la routine de Martin et de ses nombreux imitateurs, l'auteur se rapproche du système bibliographique des Anglais, et établit sept grandes divisions au lieu de cinq, adoptées chez nous, et ses divisions, qui s'enchaînent d'une manière toute rationnelle, sont : 1o la Pantographie (ou les Encyclopédies, qui traitent de toutes les connaissances humaines); 2o la Théologie, avec de nombreuses et de raisonnables subdivisions propres au sujet qu'il a en vue, mais applicables à toute autre spécialité; 3o la Législation; 4o la Philosophie; 5o la Littérature; 6o l'Histoire; 7o la Polygraphie. On s'apercevra que le P. Pourcelet n'a point consacré de divisions spéciales aux sciences, aux beaux-arts et à la technologie, parce que ces matières au temps de Newton, et bien postérieurement encore, ont fait partie des études de philosophie scholastiques; qu'elles formaient la philosophie physiognostique, et complétaient la philosophie proprement dite, ou la psychognostique. Le P. Pourcelet a maintenu cette ancienne classification, qui est encore aujourd'hui celle des Anglais. Enfin, le système bibliographique du P. Pourcelet, est, nous le répétons, très propre à guider dans la classification de bibliothèques spéciales.

Pourchot (Edme), l'un des plus célèbres professeurs de philosophie qu'ait eus l'Université de Paris. (*Anon.*). 1o Mémoire touchant la seigneurie du Pré-aux-Clercs, appartenant à l'Université. Paris, 1694, in-4; 2o Mémoire pour l'Université de Paris. 1701, in-4; 3o Défense du sentiment d'un philosophe contre la censure d'un rhéteur. 1706, in-12; 4o Mémoire pour les doyens des tribus de Sens et de Tours, et d'autres opposants à l'entreprise de la nation de France, etc. 1718, in-4; — *Juriste* (*un*). Lettre d'— à l'auteur du livre de la « Véritable éloquence », 3422.

Pourfour du Petit (François). *Médecin des hôpitaux du roi* (*un*). Lettre d'— à un autre médecin de ses amis, 4667.

Pourrat, ingénieur civil et propriétaire, fils de l'ancien député, banquier et libraire de ce nom. *Alof.* 1o Profession de foi du citoyen Pourrat Alof, candidat avec 10,000 voix à l'Assemblée de 1848, sur les questions à l'ordre du jour. Paris, impr. de J.-B. Gros, 1848, in-4 de 4 pag.; 2o Remerciements d'un chasseur du 2e de la XIe au peuple du 24 février. Ébau-

che dédiée au vénérable citoyen M. de Lamartine... et à M. J. Pradier, statuaire... (En vers). Paris, de l'impr. du même (1848), in-4 de 2 pag. Sur la deuxième page, en prose, M. Pourrat nous apprend qu'il a eu part à la rédaction du « Bon Sens » de Rodde, et qu'il va fonder une « Revue du dimanche ». Il a été l'un des rédacteurs de la feuille fondée par M. G. Biard, intitulée : « la Presse du Peuple, journal de tous » (5 mai 1848), « mais principalement d'un ambi» tieux sans talent, sans capacité. « Il dit et il prouve par lui-même « que la bourgeoisie est ignorante, « ingrate et corrompue (1) ».

POURRET DES GAUDS (A.). *B. D. P****. (M.). Le Pèlerinage d'Holy-Rood, ou le Récit et le Rêve. Paris, Dentu, 1832, in-8 de 70 pag., avec un portrait et un fac-simile. Cette petite relation est un récit simple et touchant de ce que l'auteur a vu lui-même, et que les témoignages les plus authentiques ont confirmé. Une seconde édition, augmentée du compte rendu du procès intenté à l'auteur a été publiée, quelques mois après et porte son nom. M. Pourret des Gauds est auteur d'un « Mémoire à consulter » pour cet imposteur qui se disait prince Alexandre de Gonzague. (Voy. MURZYNOWSKI).

POUYER (Émile-Félix), né à Livourne, en 1809, employé au ministère de la marine, fils de feu Pouyer, ancien préfet maritime, mort, en 1838, directeur du personnel du ministère de la marine, membre du conseil d'amirauté, de la chambre des députés et conseiller d'État; frère d'un capitaine de frégate, mort, en 1846, chef d'état major de la marine à Alger; enfin, cousin de feu l'académicien Ancelot. Nous avons trouvé le nom de M. Émile-Félix Pouyer cité pour la première fois dans la « Table générale de la Bibliothèque de M. de Solcinne »..., rédigée par M. Goizet. Paris, 1845, in-8 de 144 pag. Pages 35 et 92 de cette Table, M. Goizet avance que cet écrivain s'est caché sous le nom d'*Alexandre de Saint-Albin*. D'un autre côté, M. Edm. De Manne, l'un des conservateurs adjoints de la Bibliothèque Impériale, et l'un de nos collaborateurs, nous a fourni une note qui nous a présenté M. Émile Pouyer, comme l'auteur d'une comédie en un acte, mêlée de chants, intitulée « la Veille du mariage », jouée et imprimée, en 1849, sous le nom d'*Émile Vernisy*. Or, il existe un M. Alexandre-Denis HUOT, employé de la Bibliothèque de l'Hôtel-de-Ville, écrivant dans les journaux religieux et fusionnistes sous le nom d'*Alexandre de Saint-Albin*, qui s'est trouvé blessé qu'on l'ait confondu avec M. Émile Pouyer! D'un côté, M. Goizet a donc fait erreur en présentant le journaliste religieux qui signe Alexandre de St-Albin comme le pseudonyme de M. Puuyer; d'un autre côté, nous avons reproduit ce renseignement qui était erroné; mais ce n'était pas une raison pour que M. Alexandre-Denis HUOT nous traduisît brutalement devant les tribunaux pour avoir à répondre d'une faute qui n'est pas la nôtre : c'est la charité qui distingue habituellement les écrivains dévots. Pour rectifier une erreur involontaire de nos « Supercheries », dans l'intérêt de ce livre, dans celui de la vérité, et aussi dans l'intérêt de M. Émile Pouyer, qui lui aussi pourrait se trouver blessé d'avoir été confondu avec l'un des plus furibonds rédacteurs de « l'Univers religieux » et de « l'Assemblée nationale », nous devons déclarer que nous avons innocemment reproduit une erreur de M. Goizet, en 1845; mais qu'il y a tout un monde entre M. Émile Pouyer et le journaliste qui signe Alexandre de Saint-Albin. Pour notre justification, nous dirons que : si M. Alexandre-Denis Huot s'occupait moins de politique et un peu plus de l'établissement littéraire par qui il est rémunéré (de 1,500 fr.), il eût eu connaissance de l'erreur faite par M. Goizet, en 1845, et ce n'est pas à nous qu'il eût dû en demander le redressement en 1854. Notre article date de 1852, sept ans sans qu'il ait réclamé!

POYEN-BELLILE (Ernest), né à la Guadeloupe, en 1825, reçu avocat

(1) Wallon, Revue critique des journaux, p. 45.

à Bordeaux, et aujourd'hui habitant les Antilles. *Poyen* (Ern. de). Hirondelles. Poésies. De l'impr. de Harel, à Bordeaux. Paris, Garnier frères, 1850, in-8 de 104 pages. Trente-neuf pièces en vers, précédées d'une préface. On trouve un compte-rendu de ces Poésies dans « la Guyenne » de 1850, sous les initiales A. B. de M. A. B. de Montaubricq).

PRARE (de). *Baillard* (le sieur Edme). Discours du tabac, 425.

PRADEL (le comte de). (*Anon.*). 1° Des Principes de la monarchie constitutionnelle et de leur application en France et en Angleterre. Paris, Le Normant, 1820, in-8 de 96 pag.; 2° Consultations épistolaires, ou Recueil de quelques lettres écrites par un membre de la chambre des communes d'Angleterre, et un pair de France, sur divers sujets de politique. Paris, Le Normant, 1822, in-8 de viij et 306 pag.

PRADELLES (le capitaine van), originaire de la Flandre française, devenu citoyen des États-Unis. 1° Discours prononcé le 1er avril 1789 par van Pradelles, écuyer, seigneur de Pradelles, Palmaert, Berquin, etc., lieutenant-général du bailliage royal et siége présidial de Flandres, à Bailleul, présidant le tiers-état, à l'ouverture de l'assemblée; suivi de la délibération du tiers-état et de la résolution prise par le clergé au sujet de M. de Calonne. A Bailleul. In-8 de 8 pag.; 2° Réflections (*sic*) offertes aux capitalistes de l'Europe, sur les bénéfices immences (*sic*) que présente l'achat des terres incultes, situées dans les États-Unis de l'Amérique. Amsterdam, 1792, in-8 de 42 pag. Anon.

PRADES (l'abbé Jean-Martin de), théologien français, mort à Glogau, en 1782. (*Anon.*). 1° Apologie de M. l'abbé de Prades (par lui-même, l'abbé Yvon, Diderot, etc.). Amsterdam et Berlin, 1752, 3 part. in-8. Voy. sur ce livre notre « France littéraire » à Prades; 2° Le Tombeau de la Sorbonne, traduit du latin. 1752, in-8; 1754, in-12. On a inséré cet écrit dans le « Voltaire de Beaumarchais », tome XLIV; mais, dans une note, on déclare que Voltaire l'a constamment désavoué. Aussi l'abbé de Prades en est-il considéré comme le véritable auteur; 3° Abrégé de l'Histoire ecclésiastique de Fleury, trad. de l'anglais (ou plutôt rédigé par l'abbé de Prades), avec une préface composée par Frédéric II, roi de Prusse. Berne (Berlin), 1767, 2 vol. pet. in-8. La préface du roi de Prusse est remplie d'invectives contre le Christianisme.

PRADEVILLE (Hippolyte-Louis de). *Mahmoud* (le sultan). Ode sur la pipe, 4468.

PRADIER (César), ancien conseiller de préfect. du Morbihan. (*Anon.*). Fanny de Caërnarvon, ou la Guerre des Roses. Paris, Léop. Collin, 1809, 2 vol. in-12; — *Lafforgue* (Vital). La Croisade en France, 3526; Quiberon, nouvelle, 3527, 8759.

PRADON (Nicolas), poète français du XVIIe siècle. *P****. Nouvelles Remarques sur tous les ouvrages du sieur de D***. La Haye, Jean Strick, 1685, in-16 de 107 pag. Nouv. édition. Paris, P. Ribou, 1700, in-12. Ces Remarques sont suivies d'une « Épître à Alcandre » (sur le même sujet) que Pradon donna comme d'un autre auteur que lui.

PRADT (Dominique DUFOUR DE), publiciste, ancien archevêque de Malines, ambassadeur à Varsovie, en 1812. (*Anon.*). 1° L'Antidote au Congrès de Rastadt, ou Plan d'un nouvel équilibre en Europe. Londres (Hambourg), 1798, in-8. Autre édition, suivie de la Prusse et de sa neutralité. Nouv. édit. Paris, Béchet, 1817, in-8; 2° Éclaircissements historiques et impartiaux sur les causes secrètes et les effets publics de la Révolution. 1789, 1790, in-8. Attribués à de Pradt; 3° La Prusse et sa neutralité. Londres (Hambourg), 1er janvier 1800, in-8. Réimpr. en 1817, à la suite du n° 1; 4° Du Congrès de Vienne. Par l'auteur de « l'Antidote au congrès de Rastadt », etc. Paris, Déterville; Delaunay, 1815, ou 1816, 2 vol. in-8; 5° Mémoires historiques sur la révolution d'Espagne. Par l'auteur du « Congrès de Vienne ». Paris, Rosa, veuve Perronneau, 1816, in-8. Réimpr.

une seconde et une troisième fois dans la même année; 6° Récit historique sur la restauration de la royauté, le 31 mars 1814. Par l'auteur du « Congrès de Vienne, etc. ». Paris, les mêmes, 1816, 1822, in-8 de 108 pag.; — *Officier allemand (un)*. Lettre d'— au Spectateur (du Nord), 5245; — *Société de gens de lettres (une)*. Archives littéraires de l'Europe, 7657.

Praet (Joseph-Ignace Van), d'abord marchand de draps, puis, par lettres-patentes de Marie-Thérèse en date du 31 mai 1762, imprimeur-libraire à Bruges. M. G.-J.-C. Piot, avocat belge, a publié dans le t. I[er] du « Bulletin du Bibliophile belge » (1846), pag. 344-47, des *Particularités concernant le père de Jos.-Bas. Bernard Van Praet*, qui ont été réimprimées dans le « Serapeum ».

Praet (Joseph-Basile-Bernard Van), fils du précédent, l'un des plus savants bibliographes de l'Europe, employé dès 1784 à la Bibliothèque royale (département des imprimés), conservateur de ce département dès 1796, et depuis son conservateur administrat., membre de l'Académie celtique, plus tard Société royale des Antiquaires de France, de la Société académique des sciences de Paris, de la Société d'émulation de Cambrai, de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres, de la Société de la Morinie, séante à St-Omer; correspondant des académies de Bruxelles (élu le 8 mai 1824) et d'Utrecht, et de l'Institut de La Haye; né à Bruges, le 29 juillet 1754, et non en 1757, comme l'ont imprimé quelques biographes, mort à Paris, le 5 février 1837. Nous connaissons de ce savant bibliographe les divers ouvrages suivants qu'il a tous publiés sous le voile de l'anonyme: I. *Catalogue des livres de la bibliothèque de M. le duc de la Vallière.* Première partie, contenant les manuscrits (décrits par Van Praet), les premières éditions, les livres imprimés sur vélin et sur grand papier, les livres rares et précieux par leur belle conservation, les livres d'estampes, par Guillaume Debure. Paris, G. Debure, 1783, 3 vol. in-8. Ersch cite de Van Praet une *Description des Heures de Henri III, de Henri IV et de Louis XIII*. Cette Description fait partie du Catalogue que nous venons de citer, et ne paraît pas avoir été imprimée à part comme l'affirme Ersch. II. *Catalogue des livres imprimés sur vélin, avec date*, depuis 1457 jusqu'en 1472. Première partie, 1457-1472. Paris, de l'impr. de Crapelet; Debure frères, janvier 1813, gr. in-fol. de 543 pag., y compris la table qui remplit les pages 518 à 543. Ce premier *Catalogue*, de Van Praet, *des livres imprimés sur vélin*, est rédigé par ordre chronologique: il a été imprimé, de 1805 à 1812, par Crapelet. Quoique le titre que l'on vient de lire ne promette que les livres imprimés jusqu'en 1472, on trouve pourtant, pag. 518-27, une Table chronologique des éditions décrites, qui va jusqu'en 1498: à sa suite est une Table des éditions sans dates. Au verso du titre de l'exemplaire que nous avons vu, on lit cette note: « Ce « Catalogue n'a point été continué « sur ce plan, et n'a jamais été « publié. Il n'en a été conservé « que six exemplaires sur papier, « et deux sur vélin, pour lesquels « ce titre a été imprimé ». Van Praet avait préludé à la publication de ce Catalogue, par un *Essai d'un Catalogue des livres imprimés sur vélin*. (Editions du XV[e] siècle, avec dates). Paris, de l'impr. de Crapelet, 1805, gr. in-fol. de 21 pag. Cet essai contient la description de cinq ouvrages: il a été refondu dans le volume de 1813. III. *Catalogue des livres imprimés sur vélin, de la Bibliothèque du roi.* Paris, de l'impr. de Crapelot; Debure frères, 1822-28, 6 tom. en 5 vol. grand in-8, y compris le supplément. Tiré à 500 exemplaires. L'importance et la grande valeur des livres décrits, l'exactitude rigoureuse des descriptions, et les anecdotes intéressantes que le savant rédacteur a su y répandre, nous font regarder ce Catalogue, dit M. Brunet, dans ses « Nouv. Recherches bibliographiq. », comme un des plus curieux qui existent. Au moment de la publication de cet important ouvrage, la Biblio-

thèque du roi possédait déjà 1467 articles imprimés sur vélin, et ce nombre s'est encore accru depuis, ainsi qu'on peut le voir dans le Supplément et dans le Catague ci-après, suite nécessaire de celui-ci. IV. *Catalogue des livres imprimés sur vélin qui se trouvent dans des bibliothèques, tant publiques que particulières*, pour faire suite au précédent Catalogue. Paris, de l'imprimerie de Crapelet; Debure, 1824-28, 4 vol. gr. in-8. Tiré à 200 exempl. Ces deux Catalogues sont distribués par ordre de matières. Dans le dernier Catalogue, le premier volume contient les livres de théologie, de jurisprudence, de sciences et arts, le second, les belles-lettres; le troisième l'histoire, et un supplément. L'ouvrage est terminé par huit tables: 1° Table alphabétique des noms d'auteurs; 2° alphabétique des ouvrages anonymes; 3° chronologique des éditions du XVe siècle, sans dates; 4° Table des noms de villes; 5° des imprimeurs et des libraires; 6° alphabétique des personnes auxquelles les ouvrages sont dédiés, ainsi que de celles qui ont possédé des exemplaires, ou qui sont nommées pour d'autres motifs; à la suite est la nomenclature des bibliothèques; 7° Table des bibliothèques citées; 8° Table des auteurs et des ouvrages cités. Les neuf volumes en papier vélin coûtent 140 fr. Il en a été tiré un exemplaire sur vélin, que Van Praet a déposé à la Bibliothèque du roi. Quelle que soit, pour l'histoire des premières années de la typographie, l'importance des trois Catalogues précédents, publiés par Van Praet, on regrettera toujours que, pendant une administration de quarante ans, cet érudit bibliographe en ait pu employer plus de vingt à la confection de catalogues de livres imprimés sur vélin, et qu'il ne lui soit jamais né la volonté de faire établir un classement rigoureux dans la Bibliothèque confiée à sa garde et à son érudition, et qu'il n'ait pu distraire son attention des éditions du XVe siècle par la rédaction d'un inventaire bien fait de la plus riche et de la plus considérable bibliothèque de l'Europe: c'eût été rendre un plus grand service au monde lettré, et à la Bibliothèque du roi en particulier. Ce travail demandait dix ans au plus; et il n'a pas été seulement essayé (1). V. *Inventaire ou Catalogue des livres de la Bibliothèque du Louvre (sous Charles V)*, fait en l'année 1373, par Gilles Mallet, garde de ladite Bibliothèque; précédé de la Dissertation de Boivin le jeune, sur la même Bibliothèque, sous les rois Charles V, Charles VI et Charles VII, avec des notes historiques et critiques, par l'éditeur (Van Praet). Paris, de l'imprimerie de Crapelet, 1836, in-8 de XLIV et 262 pag. sur gr. raisin, avec deux fac-simile. VI. *Notice sur Colard Mansion*, libraire et imprimeur de la ville de Bruges en Flandre, dans XVe siècle. Paris, de l'impr. de Crapelet; Debure frères, 1829, in-8, avec cinq fac-simile, et sur grand papier, cartonné. Morceau biographique et bibliographique rédigé avec une exactitude scrupuleuse. C'est une nouvelle édition, avec de nombreuses additions, des *Recherches sur la vie, les écrits et les éditions de Colard Mansion, imprimées à Bruges au quinzième siècle*, insérées dans l'Esprit des Journaux, en février 1780. Il en a été tiré un exemplaire sur vélin. Le « Journal des savants », année 1830, a consacré une courte note à la « Notice sur Colard Mansion » (p. 127) (2). VII. *Recherches sur Louis de Bruges, seigneur de la*

(1) Cette réflexion date de 1837 (voy. notre « France littéraire ») et nous la maintenons aujourd'hui, après même qu'une administration, bien postérieure à celle de l'honorable Van Praet, annonce un Catalogue de la Bibliothèque (tour-à-tour royale, nationale, impériale, et de nouveau royale, nationale et enfin impériale), catalogue qui a déjà coûté tant de milliers de fr. au budget! sans qu'aucun bibliographe n'ait été employé à sa confection (*la Bibliothèque impériale n'en possède pas un seul*). Lors de la publication du Catalogue annoncé, on pourra juger jusqu'à quel point l'indifférence du savant Van Praet a été déplorable.

(2) Depuis la mort de Van Praet, un anonyme a publié: *Colard de Mansion et les imprimeurs brugeois du XVe siècle.* Bruges, Van de Castacle, 1819, in-8 de 44 pag., avec grav. et facsimile. Ni l'un ni l'autre de ces écrits n'est cité dans la très incomplète « Bibliographie biographique universelle », de M. E.-M. Oettinger, 2e édit. (1854).

Gruthuyse; suivie de la Notice des manuscrits qui lui ont appartenu, et dont la plus grande partie se conserve à la Bibliothèque du roi. Paris, de l'impr. de Crapelet; Debure frères, 1831, in-8, orné de cinq planches au trait, 15 fr.; sur jésus vélin, tiré à quelques exemplaires. Ouvrage rempli de recherches curieuses. Il en a été tiré un exemplaire sur vélin. Cinq ou six exemplaires seulement de ces ouvrages portent le nom de l'auteur; mais tout le monde sait qu'ils sont de Van Praet, non moins célèbre par ses vastes connaissances bibliographiques que par son extrême obligeance, dans le poste important qu'il occupait. Van Praet n'a rien fourni aux académies et sociétés savantes dont il était membre, ses travaux ne lui en ont pas laissé le temps; en revanche, il a donné à bien des gens les moyens d'améliorer leurs travaux, soit par des notes pour lesquelles il n'a pas voulu être connu, soit par des communications toute d'obligeance. Nous sommes heureux de pouvoir dire que notre « France littéraire » doit à Van Praet, en particulier, pour ses communications, d'être moins imparfaite qu'elle aurait pu l'être sans sa bienveillance pour son rédacteur : sous l'administration actuelle, ce livre eût été impossible. On a pourtant encore de Van Praet, dans l'Esprit des journaux » : une *Notice abrégée d'un manuscrit français de la Bibliothèque du roi*, intitulée : Tournois de la Gruthuyse (octobre 1780); et une *Lettre touchant les chansons de Henri III et de Jean II, duc de Brabant* (février 1781) (1). Outre le discours prononcé par M. Dureau de la Malle aux funérailles de ce regrettable savant, qui a été imprimé dans le mois de février 1837 du « Journal des savants », on a encore sur Van Praet : 1° Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. Van-Praet (*sic*), par M. Daunou, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Lue à la séance publique du 9 août 1839. Paris, typogr. de F. Didot frères, 1839, in-4 de 16 p.; 2° Notice biographique sur Jos.-Bas.-Bern. Van Praet ....; par le baron F. de Reiffenberg. Bruxelles, M. Hayez, 1840, in-12 de 20 pag. Extraite de « l'Annuaire de l'Académie royale de Bruxelles »; 3° Notice historique sur J.-B.-B. Van Praet (par M. Ch. Magnin, conservateur de la Bibliothèque impériale, et membre de l'Institut). (Extrait de la « Biographie universelle », t. LXXVIII). Paris, de l'impr. de E. Duverger, 4 nov. 1845, in-8 de 7 pag. à 2 colonnes.

(1) France littéraire.

Praet (Jules Van), neveu du précédent, à Bruxelles, secrétaire du cabinet du roi; correspondant régnicole de l'Académie royale de Belgique, classe des lettres, élu le 5 avril 1834; né à Bruges en 1806. Il a publié : I. *Histoire de la Flandre*, depuis le comte Gui de Dampierre jusqu'aux ducs de Bourgogne (1280-1383). Bruxelles, H. Tarlier, 1828, 2 vol. in-8. Cet ouvrage paraît destiné à servir en quelque sorte d'introduction à « l'Histoire des ducs de Bourgogne », par M. Barante. Il est rédigé sur un plan semblable, et imprimé dans les mêmes formes. II. *De l'Origine des communes flamandes* et de l'époque de leur établissement. Gand, Leroux, 1829, in-8 de 114 pages.

Prasch ou Praschius (Jean-Louis). *S. E. P.* (Mme). Réflexions sur les romans, 7454.

Prat de La Martine (Alphonse de). *La Martine*. II, 363.

Prault père. (*Anon.*). Code Voiturin. Paris, 1748, 2 vol. in-8.

Prault (L.-Laurent), fils du précédent, libraire à Paris, mort vers 1803. (*Anon.*). 1° Pensées de J.-J. Rousseau (recueillies par Prault), avec une préface, par l'abbé de Laporte. Amst. (Paris), 1763, in-12; 2° l'Esprit de Henri IV, ou Anecdotes les plus intéressantes, traits sublimes, reparties ingénieuses, et quelques lettres de ce prince. Paris, Prault, 1770, 1775, in-8; 3° Pensées de milord Bolingbroke sur différents sujets d'histoire de philosophie, de morale, etc. Amsterdam et Paris, Prault fils, 1771 in-12.

Pravaz (Augustin), liquoriste à Chambéry. Le Confiseur, poëme en IV chants. Chambéry, de l'impr. du Puthod, 1839, in-8 de 50 pag.

Prax, ancien officier de la marine nationale, fut chargé d'une mission d'exploration en Afrique par MM. les ministres de l'instruction publique, du commerce, des affaires étrangères et de la guerre. Sa mission dura du 1er mai 1847 au 1er mai de l'année suivante. A son retour à Paris, M. Prax publia, dans deux journaux, les observations qu'il avait recueillies pendant son voyage. Nous connaissons de lui : I. *Voyage dans les oasis méridionales de l'Algérie.* Impr. dans la « Revue de l'Orient et de l'Algérie ». (Paris, Just Rouvier), en juin 1848. II. *Le Sahara algérien* (Tougourt, le Souf, Ouad-Righ, Tougourt et Temacen), impr. dans la même Revue, en cinq articles (sept. et oct. 1848; janv., février et avril 1849). III. *Algérie. Commerce de l'Algérie avec la Mecque et le Soudan.* Route suivie par les caravanes de la Mecque. Échanges opérés par les pèlerins. Commerce du Soudan. Exportation. Importation. Rapports politiques et commerciaux du Touat avec le Sénégal et l'Algérie. Paris, Just Rouvier, 1849, in-8 de 32 pag., avec une planche. Extr. de la « Revue de l'Orient, etc. », nos de juin et juillet 1849. IV. *Voyage de Tunis à Tougourt.* Impr. dans le journal « le Pays », à partir du 7 janvier 1850. Imprimé aussi dans la « Revue de l'Orient et de l'Algérie » dans les nos des mois de novembre et décembre 1849 ; mars et décembre 1850. V. *Régence de Tripoli* (Dans la même Revue, en mai et juillet 1850). VI. *Commerce de l'Afrique* au XVIe siècle (Ibid., août 1850). VII. *Règne végétal*, (Ibid., 1850). VIII. *Tunis.* Impr. en deux séries dans les variétés du « Pays »; la première série, en six articles, du 10 au 13 juin 1850, et la seconde, en sept articles dans le mois de novembre de la même année. Réimpr. dans la « Revue de l'Orient et de l'Algérie », en mars, avril, juillet, octobre à décembre 1851. IX. *Commerce de Tomboktou avec l'Algérie.* (Rev. de l'Orient, mars 1852). X. *Route de Constantine à Philippeville.* (Ibid., avril 1852). Depuis la publication de ces divers articles, l'auteur a été nommé vice-consul dans l'un des États de l'Amérique.

Préaulx (le marq. de). (*Anon.*). De la Charte selon la Monarchie, et du droit d'intervention considéré dans ses rapports avec la sûreté générale. Paris, C.-J. Trouvé, 1823, in-8.

Préaux (Auguste-Jean-Maurice), connu aussi sous le nom de **Préaux-Locré**, né à Étampes (Seine-et-Oise), le 23 septembre 1783, nommé lieutenant de vaisseau, le 11 juillet 1811, aide de camp du contre-amiral Lacrosse; capitaine d'artillerie de marine, en 1812 ou 1813, mis à la retraite à la Restauration, avec le titre de chef de bat. d'artillerie (1er juillet 1814). A l'avènement de Louis-Philippe, Préaux fut rétabli sur les cadres de l'armée, et nommé commandant des compagnies expéditionnaires du régiment d'artillerie de marine de l'armée d'Afrique. Promu au grade de lieutenant-colonel, le 1er mars 1831, il eut le commandement du régiment de l'École royale d'artillerie de marine, à Rochefort. Créé colonel le 10 octobre 1839, il fut mis à la retraite en 1842, mais fut nommé peu après commandant supérieur du palais de Compiègne, commandeur de la Légion-d'Honneur. Préaux était membre de la Société maritime de Paris, de la Société orientale, de celle de statistique de Marseille, et de quelques sociétés d'agriculture, directeur central de « l'Étable normande », caisse de secours mutuels contre les accidents et la mortalité des bestiaux (séante à Rouen) (1). Le colonel Préaux est mort au palais de Compiègne, le 23 sept. 1853. Nous connaissons de lui : I. *Notice sur le C. A. R. Lacrosse.* 1830. II *Description de Sidi el Ferruch et Voyage de ce cap à Alger.* Impr. dans les « Annales

(1) Nous avons les statuts de « l'Étable normande », en 93 articles, in-8 de 31 pag. que nous avons trouvés parmi les papiers du colonel; mais nous ne pouvons dire s'il les avait ou non rédigés.

maritimes », ann. 1830, deuxième part., vol. 2, pages 221 à 235, avec un plan. III. *Manuel de l'artificier*, pour la fabrication des étoupilles fulminantes. Rochefort, Goulard, 1831, in-8 de 36 pag. et 3 planches. IV. *Réflexions sur la colonisation d'Alger*. Paris, 1831, in-8. Extraites des « Annales maritimes », année 1831, deuxième part., vol. 2, pages 200-214 (1). « L'auteur parle en homme éclairé et en bon français des moyens d'utiliser une conquête aussi importante. Le colonel Préaux était un de ces honorables militaires jaloux de servir leur pays avec la plume après avoir contribué à sa gloire avec l'épée ». V. *Notice sur Abd-el-Kader*. C'est la première notice écrite sur cet homme célèbre. Elle a été imprimée d'abord dans le « Journal des sciences militaires », en 1832, et réimpr., avec des corrections de l'auteur dans « la France maritime », en 1836. VI. *Analyse d'un ouvrage ayant pour titre* : Réflexions sur la colonisation d'Alger, etc., par Lesson, professeur de sciences naturelles. Impr. dans les « Annales maritimes ». ann. 1832, deuxième partie, vol. 1, pp. 621-627. VII. Plusieurs articles dans la « France maritime » (1834 et ann. suiv.), où nous avons remarqué ceux-ci dans le tome II : *Hussein, ex-dey d'Alger*, *le Consulaire*, canon pris à Alger, le 5 juillet 1830, avec une pl., et *la Fontaine Cafarelli*, à Brest, avec une pl. (1835). VIII. *Instruction sur le canonnage à bord*, d'après la désignation des cours de théorie et de pratique qui doivent être faits aux quartiers maîtres, chefs de pièces, chargeurs et matelots canonniers. (Règlement du 14 juin 1837). Paris, Nobis, 1838, in-8 de 136 pag. Seconde édition. Paris, Leneveu, 1839, in-8 avec 5 planches. On a extrait de cet ouvrage les deux tableaux suivants : 1° Exercices des deux bords, extrait du Manuel de M. le colonel Préaux. Paris, Leneveu, 1841, in-plano d'une feuille; 2° Tableau synoptique des fonctions du chef de pièce et des servants, d'après la nouvelle instruction du colonel Préaux. Exercice de la caronade à bord de tous les bâtiments. Paris, Leneveu, 1841, in-plano d'une demi feuille. IX. *Mémoire sur l'Algérie*, dédié aux Chambres, à la Société maritime de Paris et à la flotte. Paris, Garnier frères, 1846, in-8 de 16 pag. Cet écrit s'est vendu au profit de la Pologne. X. *De l'Algérie*. Urgence de réunir cette conquête d'outre-mer aux colonies administrées par la Marine, ou son adjonction définitive à la métropole, en formant trois départements compris dans une division militaire, et jouissant des mêmes avantages constitutionnels que l'île de Corse, pour les lois et la représentation nationale. Paris, Garnier frères, 1847, in-8 de 20 pag. XI. *Quelques Souvenirs déposés sur la tombe de son ami et frère d'armes, M. Faullain de Banville*, lieutenant de vaisseau de la marine royale (1) en retraite. Paris, de l'imprimerie de Plon, 1847, in-8 de 16 pages. XII. *Balistique*. Considérations générales sur la nécessité de transformer les armes à silex en armes à percussion. Paris, Parmentier, 1848, in-8 de 16 pages. XIII. *Le baron Locré*, ancien secrétaire général du Conseil d'État sous le Consulat, sous l'Empire et les Cent-Jours; sa vie et ses travaux. Compiègne, de l'imprimerie de L. Vol, 1852, in-8 de 15 pag. Le colonel Préaux avait épousé la fille de ce célèbre jurisconsulte, et de là son nom de Préaux-Locré. Le colonel avait voulu rendre hommage à la mémoire de son beau-père, mais il ne nous a rien appris de nouveau : sa Notice n'est qu'un emprunt fait à la « Biographie universelle », auquel il a ajouté des notes. Le colonel Préaux était non seulement un brave soldat mais encore un honnête homme, c'était déjà beaucoup; il eut la prétention d'être écrivain, et là il se fourvoya. Presque tous les opuscules qui ont paru sous son nom ne sont que des lambeaux ti-

(1) Le même volume renferme des *Observations* d'un anonyme sur ce projet, pp. 327-340.

(1) Cet officier de marine était le père du littérateur connu sous le nom de *Théodore de Banville*.

rés par lui, ou par ses secrétaires, de tels ou tels ouvrages. Bien plus, le colonel Préaux aimait la poésie, et à tel point, qu'à sa mort, le libraire Leneveu, qui a acquis ses livres et ses manuscrits, a eu cinq ou six livres pesant de poésies érotiques, la plus grande partie copiée par ou pour le colonel, et l'autre composée par lui. Au bout d'un certain temps de possession, le colonel ne se rappelait plus ce qu'il avait copié, et le tout alors devenait de son invention. De temps en temps il tirait de son portefeuille de ces petites pièces de toutes les familles et les faisait imprimer dans des recueils poétiques et dans des petits journaux. Les diverses positions que le colonel a occupées ne lui ont pas permis d'avouer la paternité de compositions graveleuses, aussi les a-t-il dissimulées sous le pseudonyme de Gynephile P.x. Nous avons sous les yeux un extrait du « Panorama, écho de la littérature, des sciences et des arts ». S. d., (après 1830), in-8 de 12 pag. qui renferme deux morceaux signés du pseudonyme que nous venons de révéler : l'un est une *Nouvelle hespéridienne* (la Sortie de pension), et l'autre, une pièce qui établit que le colonel professait un culte fervent pour le beau sexe, et qu'il le voulait libre : c'est une *Pétition présentée à la Chambre des Députés pour l'abrogation de la loi salique et l'émancipation des femmes!* Gynephilo P.x. a dû être sympathique à bien des femmes incomprises et à bien des Saint-Simoniennes!

Préchac (L.-M. de), médiocre et fécond romancier du XVII[e] siècle, dont plusieurs ouvrages obtinrent néanmoins les bonneurs de la réimpression. On cite de lui les ouvrages suivants : I. *L'Héroïne mousquetaire*, histoire véritable de la vie de Christine, comtesse de Meyrac. Paris, Th. Girard, 1677-78, 4 vol. in-12; Amst., 1695, 1702, 4 vol. in-12; Paris, White, 1722, 4 vol. in-12. Anon. Préchac a prétendu que toutes les aventures de son héroïne étaient véritables; mais il est bien difficile, et peut-être même impossible, que tant d'aventures si compliquées soient arrivées à la même personne. Cet ouvrage eut du succès, car il a été réimprimé une cinquième fois, sous le titre de *Mémoires et aventures de Saint-Aubin, histoire intéressante*. La Haye (Paris), 1744, 2 vol. in-12. II. *Ambitieuse Grenadine*. Paris, 1678, in-12. Anon. III. *Le Voyage de Fontainebleau*. Paris, 1678, in-12. IV. *Yolande de Sicile*. Paris, 1678, 1683, 2 vol. in-12. V. *Le Triomphe de l'Amitié*, histoire galante. Paris, 1679, in-12. VI. *Noble Vénitienne*, ou la Bassette, histoire galante. Paris, 1679, in-12. VII. *Illustre Parisienne*, nouvelle galante et véritable. Paris, 1679, 1692, et Nanci, 1714, in-12. Nouv. édit., revue et corrigée. Amsterdam (Paris), sans date (1734), in-12. Anon. VIII. *Voyage de la reine d'Espagne*. Paris, 1680, in-12. IX. *Le beau Polonais*. Paris, 1681, in-12. Nouv. édition. Paris, Prault, 1734, in-12. X. *La Querelle des Dieux* sur la naissance de M[me] la Dauphine. Paris, 1682, in-12. XI. *Le fameux Voyageur*. Paris, Padeloup, 1682, in-12. Anon. XII. *Duchesse de Milan*, histoire galante. Paris, 1682, et Cologne, 1712, in-12. XIII. *La Cour*. Paris, 1683, in-12. XIV. *Le Bâtard de Navarre*, nouvelle historique. Paris, Thom. Guilain, 1683, 1684, in-12. XV. *Le Secret*, nouvelle historique. Paris, 1683, in-12. XVI. *Relation d'un Voyage fait en Provence*, contenant les antiquités les plus curieuses de chaque ville, et plusieurs histoires galantes. Par L. M. D. P. Paris, Barbin, 1683, 2 part. in-12. XVII. *Le Comte de Tekely*. Paris, 1684, 1686, in-12. XVIII. *Seraskier Bacha*, nouvelles du temps, contenant ce qui s'est passé au siége de Bude. Paris, 1684, 1685, in-12. XIX. *Cara Mustapha grand Visir*, histoire. Paris, Blageart, 1684, 1685, in-12. XX. *L'Illustre Genoise*, histoire galante. Paris, 1685, in-12. XXI. *Le grand Sophi*, nouvelle allégorique. Paris, 1685, in-12. C'est sous une allégorie l'éloge de Louis XIV. XXII. *Prince esclave*, nouvelle historique. Paris, 1688; Amsterdam, 1688, in-12. XXIII. *Sans Parangon et la Reine des Fées*. Paris, 1698, in-12. Un des

meilleurs ouvrages de ce fécond romancier. Il existe encore trois autres romans de Préchac auxquels nous ne pouvons assigner de date, car Lenglet du Fresnoy n'a pu lui-même les donner dans sa « Bibliothèque des Romans ». Ces ouvrages sont : *la Valise ouverte*, 1 vol. in-12 ; *Gris de lin*, histoire galante, 1 vol. in-12 ; et le *Roman comique*, troisième partie (de celui de Scarron), 1 vol. in-12, mauvaise suite.

Précorbin (F. ou J.), ingénieur civil. ***. Aux Femmes, Le Chaos, l'Humanité, l'Harmonie. Paris, Bossange père, 1833, in-8 de 208 pag. Poésies fouriéristes.

Précy (J. Perrin de). Voy. Perrin.

Preindl (Joseph de). (*Anon.*). Grammaire turque, d'une toute nouvelle méthode d'apprendre cette langue en peu de semaines, avec un Vocabulaire enrichi d'anecdotes utiles et agréables. Berlin, 1790, in-8.

Preiswerk (S.), professeur à Bâle. 1° Grammaire hébraïque, précédée d'un Précis historique sur la langue hébraïque. Genève, 1838, in-8 de de lx et 280 pages. 2° L'Orient ancien et moderne, pour servir à l'explication des saintes écritures; traduit de l'allemand de S. Preiswerk. Genève, 1841-42, 2 vol. in-8, avec carte et tables chronologiques. (Voy. aussi Fréd. de Rougemont).

Prel (J.-L.), ancien inspecteur de l'enregistrement, à Caen; mort en 1847. Nous connaissons de lui : I. *Cours complet de tachygraphie*, à l'usage des habitants du Calvados, ou Traité méthodique de l'art d'écrire aussi vite que l'on parle, inventé en 1788, par M. Coulon-Thevenot; ouvrage à l'aide duquel on peut apprendre cet art par soi-même. Caen, de l'impr. de Dedouit, août 1811, in-8 de xx et 131 pag., avec sept planches en taille douce, renfermant près de 500 mots gravés en caractères tachygraphiques. Pages 124 à 129 on trouve une *Épître à M. Hue, sur l'utilité de la Tachygraphie*, suivie de notes. Cet ouvrage a été imprimé sous le nom de P.-L. Hue, premier commis de la direction de l'enregistrement et des domaines du département du Calvados; mais M. Hue n'a fait pour ainsi dire, que prêter son nom à ce livre. L'auteur réel est M. Prel, qui craignait de se compromettre en s'occupant d'autre chose que de sa place d'inspecteur de l'enregistrement. La Bibliothèque de Caen possède un grand nombre de mss. de M. Prel, principalement sur les sciences qui ont trait à l'art d'écrire par abréviation. II. *Brachygraphie*, art d'écrire par abréviation, sans aucun nouveau signe. Par P. R. E. L., ancien dom^ste^. [Prel, ancien domaniste]. Caen, Chalopin fils, 1825, in-8 de 74 pag. avec trois tableaux. III. *Fables anciennes et modernes, françaises et étrangères*, dont J. La Fontaine a traité le sujet; littéralement extraites de près de quatre cents ouvrages antérieurs au XVIIIe siècle; par J.-L. Prel et J.-F.-M. Guillaume. Specimen. Paris, Lance, 1829, in-8 de 86 pag. On a bien indiqué les sources où Lafontaine a puisé le sujet de ses fables; on a même signalé chacune comme une imitation de tel apologue, de tel auteur, ou comme ayant son type page tant de tel ouvrage; mais une aussi sèche nomenclature ne dit rien à l'esprit : c'est la fable entière, c'est l'original que le lecteur voudrait pouvoir rapprocher de la copie ; il aimerait à y voir ce que Lafontaine y a pris, ce qu'il en a rejeté, ce qu'enfin il a ajouté de son propre fonds, et comment différents auteurs ont successivement traité le même sujet. Cependant, pour faire cette comparaison, il ne s'agit de rien moins que de compulser les deux à trois cents ouvrages cités par les commentateurs; et la collection qu'il en faudrait faire (car plusieurs sont assez rares) entraînerait de longues recherches. Cette double difficulté devait être aplanie par l'ouvrage de M. Prel, qui avait recueilli en deux ou trois volumes in-8, les types de presque toutes les fables de Lafontaine. Les personnes curieuses de ces rapprochements y trouveront la copie exacte de tous les apologues qui ont servi de modèles à notre inimitable fabuliste. Rien ne forme

autant le goût des jeunes gens, a dit un habile critique, que de mettre en parallèle deux ou plusieurs écrivains dont la manière est différente. Sur le verso de la couverture de l'ouvrage du même auteur, intitulé « Brachygraphie » le nouvel ouvrage de M. Prel devait paraitre sous le titre d'*Apographe mythique, ou Recueil de tous les apologues anciens que Lafontaine a pu connaître, et dont il a traité le sujet dans ses fables*; suivi de traductions ou imitations latines, et en plusieurs langues étrangères, de 150 fables de Lafontaine, publié par P. R. E. L., ancien domaniste. Avec cette épigraphe : *Inventa perficere non inglorium.* Mais il n'y a eu de publié que le seul Spécimen que nous citons. Feu Guillaume, juge à Besançon, a possédé le manuscrit de cet ouvrage, par suite du legs que lui en avait fait M. Prel, auteur principal de l'ouvrage. On connait encore une ou deux pièces anonymes de M. Prel, imprimées sur feuilles volantes. Prel a légué sa bibliothèque à la ville de Caen.

G. Mancel.

PRESSAVIN (   ), chirurgien à Lyon. *Ouvrages omis par la « France littéraire »* 1° Lettres sur le magnétisme animal. (Lyon, 1784), in-8 de 16 pag.; 2° Suite de la Correspondance de Pressavin. Lyon, 1784, in-8 de 15 pag.; 3° Abrégé de l'Histoire des magnétiseurs de Lyon; par un nouveau converti. (Lyon, vers 1784), in-8 de 8 pag. Il existe contre ces trois écrits une « Lettre d'un élève de Mesmer à Pressavin. Lyon, 1784, in-8 de 16 pag.

PRESSENSÉ (Edmond de), secrétaire de la société (protestante) des traités religieux de Paris, auteur d'un grand nombre d'opuscules religieux. *L. S. D. T. R. de Paris.* Almanach des bons conseils, 4378.

PRÉVAL (le vicomte Claude-Antoine-Hippolyte) (1), lieutenant-général au corps d'état-major, pair de France, et sénateur après le 2 décembre, conseiller d'État, président du comité de la guerre et de la marine, grand' croix de la Légion-d'Honneur, chevalier de St-Louis, et de plusieurs ordres étrangers; né à Salins (Jura), le 6 novembre 1776 (1), mort à Paris, le 19 janvier 1853. « Le général vicomte de Préval était, sans contredit, comme homme de science militaire et de spécialité administrative, un des officiers généraux les plus remarquables de l'Europe. Ses écrits sur l'histoire et sur l'administration militaires ont fait et font encore autorité en France et à l'étranger. Ses avis, soit au conseil d'État, soit dans les diverses commissions dont il a fait partie, soit enfin dans les assemblées politiques, ont toujours eu un grand poids dans les décisions à prendre. On peut dire sans exagération que c'est un des hommes qui ont exercé le plus d'influence sur notre législation et sur notre organisation militaires (2) ». Nous connaissons du général Préval : I. *Mémoire sur les guerres d'Italie*, et notamment sur les campagnes de 1799 et 1800. Ouvrage cité par la « Biographie univers. et port. des contemporains» . II. *Mémoires sur quelques parties de l'organisation, de l'administration et de la police des troupes....* Ouvrage cité par M. D. Monnier, dans ses « Jurassiens recommandables», qui le dit imprimé en Italie. III. *Projet de règlement de service pour les armées françaises*, tant en campagne que sur le pied de paix. Par un officier général. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1812, in-8 de xvj et 246 pag., sur pap. vélin. Tiré à 25 exemplaires. Ouvrage devenu très rare, mais qui a été refondu dans le n° X. IV. *Mémoires sur l'organisation de la cavalerie* et sur l'administration des corps, imprimés en février 1815, par ordre de S. Ex. le ministre de la guerre. Paris, Magimel, 1816, in-8 de v et 130 pag. V. *Ordonnance du roi, portant règlement sur le service intérieur*, la police et la discipline *des*

(1) Le général Préval ayant publié plusieurs ouvrages sous le voile de l'anonyme appartenait à notre plan.

(1) Et non pas en 1772, comme l'ont dit plusieurs biographes. Voy. l'explication donnée par M. Du Haillan, sur cette fausse date de naissance, dans sa Notice sur le général.

(2) *Moniteur* du 24 janvier 1853.

troupes d'infanterie, du 13 mai 1818. Strasbourg, Levrault, 1818, in-fol., in-8, et in-32; 1824, in-32; Paris, Anselin et Pochard, 1824, in-12. La même Ordonnance, du 29 novembre 1833. Ibid., 1833, in-fol., in-8 et in-32. VI. *Ordonnance du roi sur le service intérieur des troupes à cheval* du 13 mai 1818. Paris, 1818, in-fol., in-8 et in-32. VII. *Défense de l'escadron-compagnie* considéré comme base de l'organisation de la cavalerie. Paris, Anselin et Pochard, 1824, in-8 de 144 pag., avec cinq tableaux. VIII. *De l'Avancement militaire dans l'intérêt de la Monarchie.* Paris, de l'impr. de Lachevardière, 1824, in-8 de 80 pag. IX. *Règlement provisoire sur le service intérieur des troupes à cheval*, dont l'exécution est ordonnée par S. Exc. M. le duc de Feltre, etc. Paris, Maginiel, Anselin et Pochard, 1827, in-8 de xljv et 388 pages. Les nos v, vi et ix ont été réimprimés partout, et très souvent. X. *Du Service des armées en campagne.* Paris, Anselin et Pochard, 1827, in-8 de xx et 190 pag. Cet ouvrage est précédé d'un Précis historique très remarquable, que le général Préval a extrait de son immense travail, sur nos systèmes de guerre et l'organisation des armées depuis Henri IV. XI. *Cavalerie.* Réponse aux Observations de M. le gén. *** (La Roche-Aymon) sur l'organisation actuelle; par l'auteur de la « Défense de l'escadron-compagnie ». Blois, de l'impr. d'Aucher-Eloy, 1828, in-8 de 92 pag. (Anon.). XII. *Sur le projet d'établir un conseil d'enquête pour la mise à la réforme sans traitement.* Mémoire lu au conseil supérieur de la Guerre en 1828. Imprimé dans le « Spectateur militaire », 82e livraison (1828), et réimpr. dans la « Notice biographique sur le général de Préval », par M. J.-P. Du Haillan. XIII. *Commentaires qui accompagnent le projet d'ordonnance sur le service des armées en campagne*, du 3 mai 1832. Paris, Anselin, 1832, in-8 de 163 pag. (Anon.). XIV. *Courte Réplique de M. le général Préval* à M. Charvet. Paris, de l'impr. de Renouard, 1834, in-4 de 8 pages. XV. *Un mot sur les remontes et sur la cavalerie*, en réponse à la brochure de M. le gén. de La Roche-Aymon, intitulé : « Observations historiques et critiques sur les remontes ». Paris, Anselin, 1835, in-8 de 48 pag. La brochure du général de La Roche-Aymon avait paru dans le mois de février de la même année. Le lieutenant-colonel Lamblet a publié, à son tour, sur la même question : Un mot sur le service des remontes, en réponse à la brochure de M. le lieutenant-général vicomte de Préval. Paris, de l'impr. de Bacquenois, 1835, in-8 de 44 pag. XVI. *Explications du général Préval sur l'organisation de l'école de cavalerie.* Auch, de l'impr. de Brun, 1835, in-8 de 142 pag. XVII. *Deux Discours du gén. Préval à la chambre des pairs sur la loi de l'état-major général*, dans les séances du 14 juin 1838 et 13 juillet 1839. Impr. dans le « Moniteur » de l'époque. Ces deux discours ont été reproduits parmi les documents annexés à la Notice biographique du général Préval, par M. J.-P. Du Haillan. XVIII. *Sur le projet de constituer les régiments de cavalerie à quatre escadrons mobiles et un escadron de dépôt.* (Extr. du « Spectateur militaire »). Paris, Anselin et Gaultier-Laguionie, 1839, in-8 de 32 pag. XIX. *De l'Organisation et de l'état actuel de la cavalerie*; pour faire suite aux Observations publiées en 1839. Paris, Anselin et Laguionie, 1840, in-8 de 120 pag. XX. *Observations sur l'administration des corps.* Paris, Corréard, 1842, in-8 de 80 pag. XXI. *Sur l'Organisation de la cavalerie.* Paris, de l'impr. de Bourgogne, 1842, in-8 de 48 pag. XXII. *Mémoires sur l'avancement militaire et sur les matières qui s'y rapportent.* Paris, Corréard; Anselin et Gaultier-Laguionie, 1842, in-8 de 520 pag. Sous ce titre, le général Préval a réuni la plus grande partie des Mémoires qu'il avait fourni au « Spectateur militaire » et au « Journal des Sciences militaires », et il a formé de cette réunion un livre plein d'intérêt et d'importance sur une des questions les plus vitales de notre organisation politique. Le général Préval, dont

l'expérience et l'autorité sont connues, donne d'utiles enseignements sur les principes qui doivent présider à cette matière si délicate de l'avancement. L'armée est réservée à jouer un rôle immense dans les destinées de la France. Le général Préval démontre par de hautes considérations politiques et par des faits puisés dans l'Histoire, que l'armée ne peut remplir cette glorieuse mission qu'en marchant avec les idées générales, en se retrempant sans cesse dans les sources de la nationalité. Des documents inconnus et des plus intéressants composent cet ouvrage, qui est digne d'attention, non seulement aux yeux des militaires, mais à ceux des vrais patriotes et de tous les hommes qui s'occupent de la législation du pays. XXIII. *Sur le Recrutement et le Remplacement.* Paris, Corréard, 1848, in-8 de 536 pag. XXIV. *Sur le nouveau projet de loi relatif à l'organisation de l'armée.* Premières Observations. Paris, Corréard, 1849, in-8 de 28 pag. Reproduction des observations insérées les 16, 20 et 24 avril, dans le journal « l'Assemblée nationale ». XXV. *Mémoire sur le commandement en chef des troupes de la première division militaire.* Paris, Corréard, 1851, in-8 de 40 pag. Écrit qui fit une grande impression, et qui fut réimprimé dans la même année. Paris, Corréard, in-8 de 64 pag.). Le général Préval était en outre un des rédacteurs du « Journal des sciences militaires » et du « Spectateur militaire », où il a publié plusieurs travaux importants. En un mot, il n'est aucun point de notre organisation militaire que le général Préval n'ait traité avec sa supériorité habituelle. Son style est grave, clair et précis; il discute brièvement les questions, et les termine toujours à la façon des grands maîtres, par un résumé laconique et complet. Jamais une phrase ou une pensée inutile. On peut dire de lui qu'il n'a point écrit une ligne pour le plaisir d'écrire. Le seul reproche qu'on pourrait lui faire, c'est de trop circonscrire sa pensée et d'exagérer la maxime d'Horace : *Festina ad eventum.* On dirait qu'il avait hâte de quitter la plume aussitôt qu'il l'avait prise. En un mot, comme soldat, comme général, comme organisateur, comme administrateur, comme écrivain, le général Préval était un des hommes les plus remarquables de notre époque. Sa mort est une véritable perte pour l'armée et pour la France entière (1). Il existe des notices sur le général Préval dans tous les recueils biographiques publiés depuis le commencement de ce siècle; néanmoins nous croyons devoir citer les plus récentes : 1° Article (malveillant) de la « Biographie des hommes du jour », t. III, 2e part. (1837), in-4, pp. 103-11; 2° Notice biographique sur le général Préval, extraite des Archives des notabilités de l'époque. Paris, rue de la Tour-d'Auvergne, n° 7, 1848, in-8 de 24 pag.; 3° Notice sur le général Préval, suivie de Documents annexés; par J.-P. Du Haillan, in-8 de 197 pag. Extraite de la « Revue générale biographique, politique et littéraire », publiée par M. E. Pascallet, t. IV, 2e partie (1842), pp. 307-503. On y trouve trois écrits du général Préval; 4° Notice (anonyme), imprimée dans le « Moniteur » du 24 janvier 1853; 5° Notice nécrologique sur M. le général de division comte de Préval, sénateur, etc.; par M. A. Bureau, ami et secrétaire intime du général. (Extraite du « Journal des sciences militaires »). Paris, 1853, in-8. Le libraire-éditeur Corréard a acquis du général Préval la collection de tous ses écrits, retouchés ou refondus, pour servir à la publication de réunion en un corps d'ouvrage, qui pourrait former 6 ou 7 vol. in-8.

PRÉVOST (l'abbé), chanoine de l'église de Notre-Dame de Melun. *Marsilly* (Paul-Antoine de), imitation de J.-C., 4565.

PRÉVOST (l'abbé René). (*Anon.*). Les Fables de Phèdre... traduites en français, augmentées de huit fables, avec des remarques. Paris, 1702, 1737 et 1776, in-12. L'abbé Prévost était précepteur des en-

(1) *Moniteur*, 24 janvier 1853.

fants de Mérault, conseiller au Parlement de Paris, à qui ce Prévost a dédié son livre.

PRÉVOST (Claude-Joseph), avocat au Parlement de Paris. (Voyez la « France littéraire »). (*Anon.*). Avec J. Meslé, autre avocat : 1° Réglements sur les scellés et inventaires, tant en matière civile que criminelle. Paris, 1734, 1736, in-4. 2° Avec le même : De la Manière de poursuivre les crimes dans les différents tribunaux du royaume, avec les lois criminelles de la France. Paris, 1739, 2 vol. in-4. D'après les auteurs de la « Biographie universelle », on a dit, sans fondement, que ce Meslé n'était que le prête-nom de Cl.-Jos. Prévost, dans la publication du « Traité des minorités » .... ; mais il paraît à peu près certain que nos deux avocats l'ont fait ensemble.

PRÉVOST (François), ancien avocat du roi, et conseiller au présidial, membre de l'Académie d'Angers. On a de lui : I. *Précis des moyens pour établir l'utilité et la désunion des fonctions d'avocat procureur à Angers*. Angers, L.-C. Barrière, 1764, in-8. Fait par Prévost et signé aussi par Letourneux, procureur du roi. II. *Précis des priviléges des professeurs de droit* de l'Université d'Angers et des titres sur lesquels ils sont fondés. Angers, L. Dubé, in-4. III. *Mémoire pour Augustin-Honoré-Marin Lefebure*, chevalier, seigneur de Chasles et dame Vierge-Mulet de la Sauvagère, sa femme, contre Pierre-Claude-Charlemagne Waillant, prêtre, chanoine théologal de l'église d'Angers, et Pierre-Antoine Vinet de la Bodinière, prêtre, ancien curé de Saint-Maurille de Chalonnes. Angers, C. Billault, 1772, in-4. IV. *Discours sur le luxe* qui détruit l'homme physique et corrompt l'homme moral. 1779, in-8. V. *Discours de M. Prévost* à l'occasion du succès de nos armes en Amérique. Angers, Mame, novembre 1781, in-8. VI. *Discours sur la question suivante :* les lois qui défendent aux femmes de contracter sans être autorisées de leurs maris no devraient-elles pas être réformées. Angers, 27 juin 1785, in-8. Voy. plus bas PRÉVOST DE LA CAUSSADE.

PRÉVOST (J.), né à Meaux, en 1725, mort à Paris, le 2 mai 1794, fut employé pendant quelques années à la rédaction du « Journal encyclopédique ». Comme le fait remarquer « l'Esprit des journaux » (mai 1817, t. II), c'est à tort que l'on a confondu J. Prévost avec son homonyme le célèbre abbé Prévost.

PRÉVOST (Pierre), de Genève, où il est mort le 8 avril 1839, correspondant de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), titre qu'il avait obtenu dès le 25 janvier 1801. Il a été remplacé le 19 avril 1839, par M. Ideler, de Berlin. Pierre Prévost avait cultivé avec un succès presque égal la littérature grecque, les sciences physiques et mathématiques, la psychologie et les sciences politiques et morales. Sa traduction d'Euripide, publiée en 1775, est encore un ouvrage justement estimé. Sa théorie du calorique rayonnant a fait époque dans l'histoire de la science, et a joui jusqu'à nos jours d'un succès incontesté. Dans la dernière partie d'une vie consacrée au travail de cabinet, Pierre Prévost s'était occupé à faire connaître en France, par ses traductions, les ingénieux écrits de Dugald Stewart, de Malthus, et de plusieurs autres philosophes anglais qui ont eu en lui un interprète intelligent, correct et fidèle jusqu'au scrupule. On a de lui une foule de mémoires académiques et d'articles de journaux scientifiques et littéraires qui attestent la prodigieuse variété de ses connaissances, ainsi que sa rare sagacité qui, jointe à la plus consciencieuse exactitude, formait le caractère dominant de son esprit. Dans sa vie privée (car sa vie publique s'est presque réduite à l'exercice de ses fonctions professorales), Prévost offrait le plus parfait modèle de ces vertus calmes et toujours réglées par la raison que donne l'étude d'une saine philosophie. Sa retraite laissa, il y a déjà plusieurs années, dans l'Académie de Genève, un vide qui n'a point été encore com-

blé. On trouve dans notre « France littéraire », tom. VII, pag. 337, la liste de tous les ouvrages de Pierre Prévost, sauf un *Mémoire sur la constitution mécanique des fluides élastiques*. Genève, de l'impr. de Barbezat et Delarue, 1828, in-4 de 50 pag., mémoire qui, selon toute apparence, est extrait du recueil de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève. P. Prévost est auteur de quelques ouvrages auxquels il n'a pas mis son nom : 1° Dialogue sur le prix des pommes de terre. Genève, 1817, broch. in-8; 2° Essai d'un cours d'optique élémentaire, adressé à des élèves de force inégale, et fréquemment répété pendant une trentaine d'années. Genève, et Paris, Paschoud, 1824, broch. in-8; *P. P.* Parallèle de deux révolutions. Paris, 1790, in-8. Depuis la mort de ce savant on a publié : *Discours sur la vie et les travaux de feu Pierre Prévost, ancien professeur de philosophie à l'Académie de Genève*; prononcé à Genève, à la cérémonie des promotions, le 12 août 1839, par A. Cherbuliez, professeur d'économie politique et de droit public. (Genève, de l'impr. de Ferd. Ramboz, 1839, in-8 de 64 pag.)

Prévost. Véritable Civilité républicaine, à l'usage des jeunes gens des deux sexes, présenté à la Convention nationale par Prévost; augmentée de plusieurs morceaux intéressants, tels que proclamation et adresse de la Convention, de la Fête de l'Être suprême et les hymnes analogues, couplets et discours patriotiques prononcés dans le temple de la Raison de la commune de Rouen; dialogues et commandements révolutionnaires de la Montagne, etc. Ouvrage utile aux pères de famille et aux écoles publiques. Rouen, Pierre Leconte, an II de la République (1794); in-8; et Paris, an III (1795), in-12.

Prévost. (*Anon.*). Ancienne et nouvelle division de l'Empire français sous le rapport géographique et statistique. Paris, 1805, in-fol.

Prévost (Amédée), de Genève. Nous connaissons de lui. I. *Notice sur Tieck*, littérat. allem. *L'Enchantement d'amour*, trad. de cet écrivain. Impr. dans la « Revue de Paris », t. XLIII, 1832. II. *Notice sur Hegel*. Ibid., t. XLVI, 1833. III. *Notice sur Michel Berr*. Ibid., t. LIV, 1834. IV. *État actuel de la logique en Allemagne*. Système de Troxler. Paris, de l'impr. de Poussielgue, 1835, in-8 de 24 pag. L'ouvrage allemand de Troxler a été publié à Stuttgard, en 3 vol. in-8.

Prévost (Alex.-Pierre). Essai sur la théorie de la vision binoculaire. Genève, 1843, broch. in-4.

Prévost (J.-Joseph). *Avèze* (le comte Joseph d'). Voyage en Irlande. Paris, Curmer, ..., in-4, avec 120 grav. Cet ouvrage a paru d'abord, en 1843, avec le véritable nom de l'auteur et sous le titre de « l'Irlande au XIXe siècle »; précédée d'une Introduction par M. le baron Taylor.

Prévost d'Exiles (l'abbé Antoine-François). (*Anon.*). 1° Mémoires et aventures d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde. Paris, Martin, 1728, 4 tom. en 3 vol. in-12; Amsterdam, 1731, 2 v. in-12; Amsterdam, Delaulne, 1732, 8 vol. in-12. Ouvrage souvent réimprimé depuis la mort de l'auteur, arrivée en 1763; 2° Histoire de M. Cleveland, fils naturel de Cromwel, ou le Philosophe anglais, écrite par lui-même, et traduite de l'anglais. Utrecht (Paris), 1732, 4 vol. in-12; Paris, 1732, 4 vol. in-12; Utrecht (Paris), 1739, 8 vol. in-12; Londres (Paris), 1777, 6 vol. in-12. Ouvrage composé par l'abbé Prévost. Les premières éditions ont été publiées sous le titre du « Philosophe anglais, ou Histoire, etc. ». L'abbé Prévost, après avoir donné les quatre premiers volumes, fut assez longtemps sans faire paraître la suite. Un anonyme publia un cinquième volume à Utrecht, en 1734; ce qui détermina Prévost à continuer et à finir son livre; 3° Le Pour et le Contre, ouvrage d'un goût nouveau (par l'abbé Prévost, l'abbé Desfontaines et Lefèvre de Saint-Marc). Paris, Didot, 1733-1740, 20 vol. in-12. C'était une feuille périodique, dont la manière n'était point calquée

sur les ouvrages du même genre; 4° Le Doyen de Killerine, histoire morale, composée sur les Mémoires d'une illustre famille d'Irlande. Paris, Didot, 1735, 6 vol. in-12; 1739, 5 vol. in-12; ou 1750, 6 vol. in-12. Réimpr. depuis la mort de l'auteur; 5° Campagnes philosophiques, ou les Mémoires de M. de Montcal; par l'auteur des « Mémoires d'un homme de qualité ». Amsterdam (Paris), 1741, 4 part. in-12; 6° Histoire d'une Grecque moderne. Paris, 1741, 2 vol. in-12; 7° Mémoires pour servir à l'Histoire de Malte, ou l'Histoire de la jeunesse du commandeur de ***. Paris, 1741; Utrecht, 1742, 2 vol. in-12; 8° Histoire de Guillaume-le-Conquérant, duc de Normandie et roi d'Angleterre. Paris, Prault fils, 1742, 2 vol. in-12; 8° Mémoires d'un honnête homme. Amsterdam (Paris), 1745, in-12. Nouvelle édition, augmentée d'un second volume, par M. de M.... (de Mauvillon). Dresde, 1753, 2 vol. in-12; 10° Histoire du chevalier Desgrieux et de Manon Lescaut. Amsterdam (Paris), Compagnie, 1753, 2 vol. in-12. Suite de l'Histoire de Manon Lescaut. Amsterdam (Paris), 1762, in-12. Nouvelle édition, suivie de Mademoiselle Javotte, conte moral (par de Barett). Londres (Paris), 1782, 2 vol. in-18. Roman très souvent réimprimé dans ce siècle-ci. (Voyez notre « France littéraire »). Il parut pour la première fois, en 1733, à la suite des « Mémoires d'un homme de qualité » dont il forme le septième volume. 11° Le Monde moral, ou Mémoires pour servir à l'histoire du cœur humain. Genève (Paris), 1760, 2 vol. in-12; 12° Mémoires pour servir à l'Histoire de la Vertu, extraits du journal d'une jeune dame. Cologne (Paris), 1762, 4 vol. in-12.

Prévost de la Chauvelière (François), fils de Franç. Prévost, avocat, professeur de droit français, recteur de l'Université d'Angers. Discours sur les bienfaits du doute dans l'examen des affaires. 1782, in-8. Sur la nécessité de douter et sur la manière de douter. Fr. Prévost a laissé en manuscrit un ouvrage intitulé: « Des Libertés de l'Église gallicane » que possède la bibliothèque d'Angers.

Fr. Grille.

Prévost de la Jannès (Michel), jurisconsulte, contemporain et ami de Pothier. (*Anon.*). Principes de la jurisprudence française exposés suivant l'ordre des divers espèces d'actions qui se poursuivent en justice. Paris, Briasson, 1750, 1759, 1771, 1780, 2 vol. in-12. Les deux premières éditions sont anonymes. L'édition de 1771, donnée par Boucher d'Argis, contient, de plus que la première, trois Dissertations de Prévost sur des sujets de jurisprudence, et une table des matières.

Prévost de Longpérier (Denis-Nicolas). *Longpérier*. Rodolphe et Mathilde, nouvelle, 4269.

Prévost de Longpérier (Henri-Adrien), fils du précédent, conservateur du Musée des antiques du Louvre (2e section), membre de l'Institut (classe des Inscriptions et Belles-Lettres), en remplacement de M. Raoul Rochette, de la Société des antiquaires de France, etc., etc. *Longpérier* (Adr. de). 1° Essai sur les médailles des rois perses de la dynastie Sassanide, 4270; 2° Monnaies françaises inédites, 4271; 3° Essai d'appréciations générales en numismatique, 4272; 4° Figurines de fer, 4273; 5° Description des médailles du cabinet de M. de Magnoncour, 4274; 6° Sur une inscription latine trouvée à Marclop (Loire), 4275; 7° Catalogues de médailles grecques et romaines, 4276; 8° Catalogue des monnaies françaises, ..., 4277; 9° Catalogue des médailles grecques, gauloises, romaines et françaises, 4278. La « Littérature française contemporaine », tom. V, pag. 176-77 donne une liste complète des travaux de M. de Longpérier jusqu'en 1850.

Prévost de Saint-Lucien (Roch-Henri), ancien avocat au Parlement. *Avocat au Parlement* (*un*). Moyens d'extirper l'usure, ou Projet d'établissement d'une caisse de prêt public sur tous les biens des hommes. 1775, 1778, in-12. C'est à l'effet produit par ce livre que l'on attribue l'établissement du Mont-de-Piété; — *P. D. S. L.*

(M.). Moyens très simples de convoquer les États-Généraux sans qu'il en coûte un sou au roi. 1789, 2 part. in-8. Prévost de Saint-Lucien a été l'éditeur de la collection des « Codes de l'Assemblée nationale ».

Prévost Desfourneaux, grammairien. (*Anon.*). Manuel du nageur, ou la Pratique de l'art de nager. Paris, 1790, in-12.

Prévot (F.). Cours pratique de l'art épistolaire, à l'usage des dames étrangères, ou Méthode facile pour se familiariser avec le style des lettres et la conversation française. Berlin, H. Schultze, 1845, in-8 de xvj et 176 pag.

Prieger (le docteur J.-É.-P.), conseiller sanitaire intime du roi de Prusse, etc. Observations pratiques sur les eaux minérales de Kreuznach, et particulièrement sur la source dite d'Élisabeth, remarquable par la quantité de iode et de brôme qu'elle contient. Francfort-sur-le-Mein, Jügel, 1847, in-8 de viij et 91 pag.

Priem (Fr.), sous-chef de division au gouvernement provincial, faisant les fonctions d'archiviste de la province de la Flandre occidentale. Nous connaissons de lui : I. *Précis analytique des documents que renferme le dépôt des archives de la Flandre occidentale à Bruges.* Première série. Par M. Octave Delepierre. Bruges, Vande Casteele-Verbronck, 1840-1843, 3 vol. — Deux. série. Comptes du franc; par M. O. Delepierre (pour le tome 1er) et M. F. Priem (pour les tomes 2 et 3). Ibid., 1844-47, 3 vol. En tout 6 vol. in-8. Cette publication, ainsi que beaucoup d'autres travaux utiles, s'achève sous les auspices de l'habile homme d'État à qui le gouvernement de la Flandre occidentale a été confiée (1). II. *Documents extraits du dépôt des archives de la Flandre occidentale, à Bruges.* Deuxième série. Ibid., 184: à 184·, vol. in-8. Continuation du recueil précédent. En tout vol. in-8.

Prieur (Frédéric), auteur dramatique, d'abord répétiteur à l'institution Massin, ensuite professeur au collége Charlemagne, depuis employé au ministère de l'Instruction publique. *Frédéric.* II, iij. Avec MM. C. Berrier et H. Levesque : L'Ouvrière, drame-vaud. en trois actes. Représ. sur le théâtre du Panthéon, le 1er sept. 1835. Paris, Barba, Bezon, Quoy, 1835, in-8; — *Maillard* (F.). Fils aîné, 4471 ; Micaela, 4472; Allons à la chaumière, 4473; Service d'ami, 4474.

Prieur de la Combe (Eusèbe), ancien conventionnel. *P. D. L.* (Eus.). Principes abrégés et raisonnés de musique; ouvrage destiné à faciliter et à simplifier l'étude de cette science. Melun, Michelin, 1809, in-4.

Prigent (l'abbé), chanoine de Léon. *** (M. l'abbé). Observations sur le prêt à intérêt.., 9175.

Prignet (Athanase), imprimeur à Valenciennes, rédacteur-gérant de « l'Impartial du Nord », mort en juillet 1852, par la rupture d'un anévrisme. Il a écrit quelques articles dans le journal dont il était propriétaire. Parmi ses publications les plus remarquables, comme typographe, on doit surtout citer « l'Histoire ecclésiastique de la ville et du comté de Valenciennes » par sire Simon Leboucq.

Prignot (Mme Adrienne). *P**** (Mme Adrienne). La Maison des bois, ou le Remords et la Vertu, anecdote du règne de Marie-Thérèse. Paris, Pigoreau, 1821, 2 vol. in-12.

Primard (Édouard), de Grenoble, paraît avoir débuté dans les lettres par des « Chroniques dauphinoises », imprimées dans «l'Essor» (1833-34) et dans la « France départementale » (*Illusion et réalité*, t. 1er, 1834, pag. 177-80; *La Forêt de Chambaran*, id., pp. 320-24). Plus tard il a fait les publications suivantes : I. *Jean le Précurseur.* Paris, Roux; Mme Goullet, 1835, in-8 de 32 pag. II. *Les Nuits d'un chartreux.* Paris, Roux; Desessart, 1836, in-8, avec une gravure. Mauvais roman semi-Dauphinois, écrit dans le genre apocalyptique. III. *Le Christ de fer.* Paris, Richard Bell, 1837, in-8. Le sujet de ce roman est emprunté aux annales

(1) Bulletin du « Bibliophile belge », tome 1er 1846), p. 314.

du Dauphiné, et l'action se passe, vers le Xe siècle, aux environs de Grenoble. M. André Roux en a rendu un compte sévère, mais juste, dans le « Courrier de l'Isère », no du 16 mai 1837. Depuis lors M. Ed. Primard a disparu du monde littéraire, quoiqu'il eût annoncé une *Histoire pittoresque du Dauphinais* (sic) qui n'a jamais paru. Nous ne pensons pas que ce soit le même M. Ed. Primard, que nous retrouvons seize ans plus tard, publiant en Algérie, et avec le titre de notaire : *Essai sur la propriété et le crédit en Algérie*. Philippeville, impr. de Le Proux des Ageux, 1853, in-8 de 32 pag.

Princé (la marq. de). Voy. **Perne** (la marq. de).

Princeteau (le chev. Th.), beau-frère de M. Decazes. (*Anon.*). Mes Loisirs. Périgueux, F. Dupont; Limoges, J.-B. Bargeas, 1816-19, 3 vol. in-8. Tirés à 52 exemplaires pour les amis de l'auteur. — *P.* (le chev. Th.). 1° Cornélie, ou la Pupille de Voltaire, com. en un acte et en vers; nouvelle proie de la censure théâtrale. Paris, Ladvocat; Audin, 1823, in-8; 2° Hommage poétique et lyonnais aux mânes du général Foy. Lyon, de l'impr. de Coque, 1825, in-8 de 16 pag., avec une fig.; 3° L'Orphelin voyageur, ou le Rendez-vous du château de Géras, vaud. en deux actes, tiré d'un roman de MM. Picard et Droz. Lyon, de l'imprimerie de Coque, 1825, in-8. Le chevalier de Princeteau est auteur d'une première pièce, portant son nom, intitulée : Constance, ou l'Indifférence vaincue, comédie en cinq actes et en vers. Genève, Lador, 1825, in-8. Cette pièce jouée à Genève, en 1824 et 1825, fut arrêtée par la censure.

Pringy (Mme de), fille de M. de Marenville, garde du trésor de la Chambre des comptes de Paris, mariée en premières noces à M. le comte de Pringy, et en secondes, en 1709, à M. d'Aura, seigneur d'Entragues, d'une illustre maison d'Auvergne. (*Anon.*). L'Amour à la mode, satire historique. Paris, 1695, 1698, et Paris, veuve Coignard, 1706, pet. in-12. Joli livre et qui vient d'une personne expérimentée. La « Biographie universelle » attribue à tort cet ouvrage à Chilliat.

Priou (Jean-Baptiste-Égalité), docteur en médecine de la Faculté de Paris, neveu du docteur Fréteau ; écrivain technique et biographe, membre de la Société royale académique du département de la Loire-Inférieure, membre correspondant spécial de la Société de médecine de Paris pour son département, et associé correspondant des sociétés de médecine d'Évreux, de Metz, de Lyon, de Bordeaux, de Rio-Janeiro, etc. ; né à Nantes (Loire-Inférieure), le 27 novembre 1792. Nous connaissons de cet estimable écrivain : I. **Médecine** : I. *De l'Empième*, ou des divers épanchements dans la poitrine. 28 août 1817. Paris, 1817, in-4. Thèse inaugurale. II. *Recherches et Réflexions sur les imperforations de l'anus*, lues à la section de médecine de Nantes. Nantes, de l'impr. de Mellinet-Malassis, 1823, in-8 de 16 pag. III. *Aperçu topographique et physique de la ville de Nantes*. Nantes, de l'impr. du même, 1827, in-8 de 44 pag. Extrait du « Lycée armoricain. IV. *Réflexions sur le choléra-morbus de l'Asie*, épidémique à Nantes, en 1832, lues à la section de médecine de la Société royale académique du département de la Loire-Inférieure, en janvier 1833, et consignées dans la 33e livraison de son journal. Nantes, de l'impr. du même, 1833, in-8 de 40 pag. Extraites du « Lycée armoricain ». V. *Guide médical des mères de famille*. Nantes, Busseuil, et Paris, Desforges, 1836, in-8 de 116 pag. II. **Critique**. VI. *Réflexions sur le « Dictionnaire géographique de toutes les communes du département de la Loire-Inférieure »* de M. Girault, de Saint-Fargeau. Nantes, de l'imprimerie du même, 1829, in-8 de 24 pages. III. **Biographie**. VII. *Éloge historique de J.-M.-N. Fréteau* (oncle de l'auteur), docteur en médecine, etc. Nantes, de l'imprimerie de Busseuil jeune, 1823, in-4 de 42 pag. VIII. *Notice historique et biographique sur M. le docteur Louis Valentin*, de Nanci, lue dans la séance générale de la So_

ciété académique (de la Loire-Inférieure) du mois d'août 1829. Nantes, de l'impr. de Mellinet-Malassis, 1829, in-8 de 16 pag. IX. *Notice historique et biographique sur M. le docteur J.-B. Desgranges*, doyen des médecins de Lyon, lue dans la séance générale de la Société royale académique (de la Loire-Inférieure) du mois de novembre 1831. Nantes, de l'impr. du même, 1832, in-8 de 32 pages. Extrait des « Annales de la Société académique du département de la Loire-Inférieure. X. *Notice historique sur Broussais* (François-Joseph-Victor). Nantes, de l'impr. de Forest, 1841, in-8 de 60 pages. XI. *Notice sur Théoph. Malo de Latour-d'Auvergne*, premier grenadier des armées de la République. Nantes, de l'impr. de Mellinet, 1843, in-8 de 44 pages. XII. *Notice sur le général Cambronne*, à l'occasion de l'inauguration de sa statue sur le cours Napoléon, à Nantes. Nantes, de l'impr. de Busseuil, 1848, in-4 de 4 pag. Le docteur Prion est auteur de plus de notices que nous n'en citons : les autres ne sont pas venues à notre connaissance. On a parlé, entre autres, de notices sur *Laennec*, de Paris, sur *Busseuil*, chirurgien de première classe de la marine, et d'autres. Outre les ouvrages et opuscules que nous venons d'énumérer, on doit encore à ce médecin : un *Mémoire sur l'hydropisie du thorax et sur l'hydropéricarde*, qui a obtenu la médaille d'or décernée par la Société de médecine, chirurgie et pharmacie du département de l'Eure, en 1820; — des *Observations et Recherches sur l'emploi du feu* (imprimées dans le cahier de juillet 1821 du « Journal général de la Société de médecine de Paris »), qui ont valu à l'auteur une mention honorable; — un *Mémoire* (inédit) *sur le goitre*, qui a obtenu une médaille d'or de la part de la Société des sciences médicales de la Moselle dans le concours ouvert par cette société en 1822; — un *Mémoire sur la petite vérole, la varicelle et la vaccine*, tendant à détruire les préjugés qu'on oppose à la découverte de Jenner et qui a remporté la médaille d'or d'émulation, décernée, en 1824, par la Société royale de médecine de Bordeaux (impr. dans le cahier de mars 1826 du « Journ. de la Société de médecine de Paris); — *Réflexions sur la rétroversion de l'utérus* (insérées dans le même recueil, décembre 1826); — un *Mémoire sur les plaies pénétrantes de la poitrine*, auquel l'Académie royale de médecine a décerné une médaille d'or de 400 fr. dans sa séance du 28 février 1828 (inséré en entier dans le tome II des Mémoires de cette académie); — un *Mémoire sur l'ibis noir*, oiseau déifié par les Égyptiens (consigné dans les Annales de la Société royale académique du département de la Loire-Inférieure); — une *Observation sur une gastro-entérite grave*, méconnue, exaspérée par les stimulants, et guérie par le traitement antiphlogistique. (Imprimée dans « l'Album des provinces », tome Ier, 1829, in-8, pag. 14-20); — un *État des écoles primaires à Nantes* et dans le département de la Loire-Inférieure, tendant à détruire des erreurs commises par M. Ch. Dupin dans son célèbre ouvrage portant pour titre : Forces productives et commerciales de la France. (Imp. dans le tome Ier du même recueil); — des *Réflexions critiques sur un Mémoire de sir Everard Home* sur les fonctions du cerveau et dans lequel il soutient que le cerveau ne participe pas à la sensation. (Impr. dans le « Journal de la section de médecine de la Société royale académique de Nantes »); — une *Lettre sur les tourbières* (impr. dans le Lycée armoricain). — Enfin on doit au docteur Priou quelques écrits sur l'amélioration du sort des aliénés, sur l'ostéopédie; plusieurs observations de médecine et de chirurgie, consignées dans les divers journaux de médecine qui se publient en France.

PRIORIUS (Phil.). *Eusebius Romanus*. Animadversiones, 2298.

PRISCIANUS (Theodorus). *Horatianus* (Octavius). Octavii Horatiani rerum medicarum libri IV, 3133.

PROESAMLÉ (Jean-Frédéric) (1), com-

(1) Article omis par « la France littéraire ».

missaire du gouvernement près le tribunal correctionnel de l'arrondissement de Strasbourg. On a de lui : *Coup d'œil politique et moral sur la Révolution française*, dédié à Bonaparte, premier consul de la République française. Strasbourg, Frédéric Bock, an IX (1801), in-8 de 32 pag. II. *Les Prêtres insermentés de la France* deviennent hommes, citoyens et républicains. Dédié à l'an IX de la République française. Ibid., sans date (1801), in 8 de 15 pag. Il y a une deuxième édition de la même année. III. *Sur la Religion du Christ et sur celle des prêtres.* Essai pour le sens commun. Troisième édition. Ibid., an IX (1801), in-8 de 36 pag. IV. *Réponse de l'ex-commissaire Prosamlé* à l'Avis fraternel d'un ex-chanoine anonyme, se disant ministre du culte catholique à Strasbourg. Ibid., an IX (1801), in-8 de 8 pag. Cet écrit est ordinairement joint au précédent dont il forme le complément.

Proisy, peut-être le père du suivant (1). État des finances de St-Domingue, contenant le résumé des recettes et dépenses de toutes les caisses publiques, depuis le 1er janvier 1789 jusqu'au 31 décembre de la même année. Au Port au Prince, 1790, in-4.

Proisy d'Eppes (le comte César de), mort magistrat à Marie-Galande, aux Antilles, le 14 octobre 1816. *P....y* (M. de). Le Danger d'un premier amour, suivi de Thélaïre de Vernille et de l'Inconduite; contes moraux. Paris, Dentu, 1813, 2 vol. in 12; — *Soc. de girouettes* (*une*). Dictionnaire des girouettes, 7663.

Prokescu (le chev.), alors officier d'état-major au service de l'Autriche et adjudant du duc de Reichstadt (fils de Napoléon et de Marie-Louise), aujourd'hui général. *Ami du duc de Reichstadt* (*un*). Lettre à M***, sur le duc de Reichstadt (traduite de l'allemand par M. Gerson Hesse). Fribourg, Herder, 1832, in-8 de 32 pages. La même Lettre, sous ce titre : Le duc de Reichstadt, par un de ses amis, trad. de l'allem. par A. Bastien, avec un portrait et une élégie par J.-M.-M. (Malgras). Paris, Levavasseur, 1833, in-8 de 36 pag. Cette Lettre écrite par un homme que sa position a mis, mieux que personne, à même de tracer un tableau fidèle de la vie du duc de Reichstadt, dont il était l'ami le plus dévoué, renferme, quoique peu étendue, une quantité de faits intéressants et curieux.

Promé, marchand-libraire. *P. M. L.* Voyages de M. Des-Hayes, 5918; Voyages de M. Quiolet, 5919.

Prompsault (l'abbé Jean-Henri-Romain), ex-aumonier de la maison impériale des Quinze-Vingts, écrivain, traducteur et éditeur ; né à Montélimart (Drôme), le 2 avril 1798. Nous connaissons de cet ecclésiastique. I. Ouvrages originaux : I. *Un Mot sur la partie du Rapport de M. de Rambuteau* qui est relative à l'hospice royal des Quinze-Vingts aveugles. Paris, février 1832, in-8. A la suite de cette publication, le ministère retira la demande qu'il avait faite aux chambres de suspendre les admissions d'aveugles au Quinze-Vingts. II. *Discours sur les publications littéraires du moyen-âge*, suivi d'un Errata comprenant près de 2.000 corrections à faire dans la « Collection des monuments de l'Histoire et de la Littérature françaises » publiée par Crapelet. Paris, Ebrard, Silvestre, 1835, in-8 de 160 pag. M. G. A. Crapelet répondit à la critique de M. l'abbé Prompsault, par un opuscule intitulé : « Villonie littéraire de l'abbé Prompsault », éditeur des Œuvres de Villon ; démontrée par l'écrit qu'il a fait suivre d'un soi-disant Errata comprenant près de 2,000 corrections ou rectifications à faire dans la « Collection des monuments de l'Histoire et de la Littérature françaises » publiée par Crapelet. Paris, Bohaire, 1835, in-8 de 56 pag. M. l'abbé Prompsault répliqua par : III. *Lettre à M. Crapelet*, chevalier de la Légion-d'Honneur, membre de la Société des antiquaires de France ; pour servir d'appendice au « Discours sur les publications du moyen-âge », et de réponse à sa brochure intitulée : « Vilionie de l'abbé Promp-

(1) Article omis par la « France littéraire ».

sault », éditeur des Œuvres de Villon. Paris, Ébrard, 1835, in-8 de 36 pag. On trouve une note sur cette Lettre dans le « Journal des savants », ann. 1835, p. 572. IV. *Traité de ponctuation et de lecture.* Paris, Jeanthon, 1837, in-18. V. *Grammaire latine.* Traité des lettres, de l'orthographe et de l'accentuation. Paris, Martin, 1844, 3 part. in-8. La couverture imprimée porte : « Grammaire raisonnée de la langue latine » (1). M. l'abbé Prompsault a émis en 1839 le prospectus (in-8 de 16 pag.) d'un *Dictionnaire universel de la langue latine, avec les explications en français*, qui devait se publier par livraisons de 192 pag. gr. in-8 et 200 pag. in-4. La publication était subordonnée à l'arrivée des souscriptions : il n'en a encore rien paru. VI. *Prosodie latine* sur le plan de celle de l'abbé Lechevallier. Paris, Gust. Martin, 1845, in-12 de 132 pag. VII. *Consultation pour M. l'abbé R...., curé de S...., diocèse de Bl...* Paris, de l'impr. de Pillet aîné, 1849, in-8 de 24 pag. VIII. *Manuel législatif, à l'usage des fabriques paroissiales.* Lyon, et Paris, Périsse, 1851, in-18. IX. *Lettre au R. P. dom Guéranger*, en réponse à la préface du 3e volume de ses « Institutions liturgiques » et sur cette préface. Paris, de l'impr. de Pillet aîné, 1852, in-18 de 54 pag. X. *Les Mekhitaristes de Venise*, insultés par un auteur anonyme. (Extr. de la « Revue orientale »). Paris, de l'impr. de Schiller aîné, 1852, in-8 de 16 pages. XI. *Observations sur l'encyclique du 24 mars*, suivies d'une Lettre à M. le ministre des cultes. Paris, de l'impr. de Pillet fils aîné, 1853, in-12 de 24 pag. XII. *Du Siége du pouvoir ecclésiastique dans l'Église de Jésus-Christ*, Lettres à M. le marquis de Regnon, fondateur de « l'Union catholique ». Paris, Dentu, 1853, in-12 de 36 pag. Cet ouvrage a été condamné par un mandement du cardinal de Bonald, archevêque de Lyon, en date du 11 novembre 1853. Voici les conclusions de ce mandement : « Après avoir examiné nous-même l'écrit intitulé : *Du Siége du pouvoir ecclésiastique dans l'Église de Jésus-Christ; Lettres à M. le marquis de Regnon*, fondateur et rédacteur de « l'Union catholique », par l'abbé J.-H.-R. Prompsault. Paris, 1853. Le saint nom de Dieu invoqué : Nous avons condamné et condamnons ledit écrit comme contenant des propositions respectivement fausses, erronées, captieuses, dangereuses, téméraires, suspectes d'hérésie, injurieuses au Siége apostolique. Nous défendons à tous les ecclésiastiques, séculiers et réguliers, ainsi qu'à tous les fidèles de notre diocèse, de lire et de retenir cet écrit. Et sera notre présent Mandement envoyé aux curés et supérieurs des maisons ecclésiastiques de notre diocèse, pour qu'ils le communiquent aux autres ecclésiastiques de leurs paroisses et de leurs communautés. L'année suivante, c'est-à-dire en 1854, l'archevêque de Paris prononça l'interdiction de l'auteur de cet opuscule. II. TRADUCTIONS. XIII. *Le petit Jardin des roses et la Vallée des lys*, Opuscule du B. Thomas à Kempis; traduit du latin. Paris, Gaume frères, 1833, in-18. Deuxième édition, revue et corr. Paris, les mêmes, 1834, in-18. Troisième édition, entièrement revue et corrigée avec soin. Paris, Jeanthon, 1836, in-32; Paris, Martin, 1844, in-32. XIV. *Le Pastoral de saint Grégoire*, trad. du latin. Paris, les mêmes, 1835, in-18. Deuxième édit. Paris, Jeanthon, 1837, in-18. La deuxième édition porte pour titre : « Le Pastoral, ou Devoirs des pasteurs », par saint Grégoire-le-Grand. XV. *Allons au Ciel.* Ouvrage contenant en substance la morale des pères et celle des philosophes anciens, composé en latin par le pieux et savant cardinal Bona, sous le titre de « Manuductio ad Cœlum ». Paris, Jeanthon, 1837, in-18. XVI. *De la Charité*, ou Explication de la loi de Dieu. Par saint Thomas d'Aquin, traduit pour la première fois du latin. Paris, Jeanthon, 1837, in-18. XVII. *Le Miroir spirituel.* Par le vénérable Louis de

(1) Le prospectus donnait le titre de « Grammaire générale et raisonnée de la langue latine ». Sceaux, de l'impr. de Dépée (1841), in-8 de 16 pag.

Blois. Trad. pour la première fois du latin. Paris, le même, 1837, in-18. XVIII. *Le Livre de la vie religieuse*, comprenant le Traité de la vie religieuse, celui des exercices religieux. l'Asile de la pauvreté et l'Alphabet religieux, spécialement composé pour les personnes qui vivent en communauté. Par le B. Thomas à Kempis, auteur de « l'Imitation de Jésus-Christ ». Traduit et mis en ordre. Paris, le même, 1838, in-18. XIX. *Le Consolateur des âmes timorées*. Par le vénérable Louis de Blois; traduit du latin. Paris, le même, 1838, in-18. XX. *Motifs qui m'ont déterminés à préférer la religion catholique romaine* aux religions protestantes; trad. du latin. Paris, le même, 1838, in-18. XXI. *Principes et règles de la vie chrétienne*. Par le cardinal Bona. Traduction. Paris, le même, 1850, in-18. III. ÉDITIONS DUES AUX SOINS DE M. L'ABBÉ PROMPSAULT. XXII. *Œuvres de maistre François Villon*, corrigées et complétées d'après plusieurs manuscrits qui n'étaient pas connus, précédées d'un Mémoire, accompagnées de leçons diverses et de notes. Paris, Techener, 1832, in-8 XXIII. *Le Dit de la naissance de Marie de Bourgogne*. Poëme inédit de maistre Villon. Paris, le même, 1832, in-8 de 16 pages sur pap. fort. Tiré à 60 exemplaires. M. Daunou a fait la critique de cette nouvelle édition de Villon, dans le mois de septembre 1832 du « Journal des savants ». — M. l'abbé Prompsault, en outre, a été, avec M. le marquis de Méry de Montferrand, directeur du « Bulletin de censure, tables mensuelles et critiques de tous les produits de la librairie », dont le premier numéro porte la date de mai 1843. Ce savant ecclésiastique s'est beaucoup occupé de linguistique, aussi parmi ses ouvrages inédits, cite-t-on, indépendamment du Dictionnaire universel de la langue latine, dont nous avons déjà parlé, un *Glossaire de la langue française*, comprenant tous les mots qui ont été en usage depuis le XII[e] siècle, époque où la langue française a été écrite, jusqu'au XVII[e], époque où elle a été fixée, — une *Histoire de la langue et de la poésie françaises*, et dans d'autres genres une *Introduction à la Philosophie*, — des *Lectures pastorales*, — une *Biographie sainte*, — une *Histoire de la maison impériale des Quinze-Vingts*, établissement dont il a été le directeur spirituel, etc., etc.

PROOST (P.-A.). Saint-Martin Cornillon, ou Trois années de la vie d'un jeune homme. Bruxelles, J.-B. De Mortier, 1830, gr. in-18 de 225 pag.

PROST (P.-A.), médecin. *C****. (A.). Coup-d'œil sur la folie. Paris, 1800, in-8. Deuxième Coup-d'œil sur la folie. Paris, Colas, 1807, in-8.

PROST DE ROYER (Antoine-François), de Lyon, habile jurisconsulte. (*Anon.*). Lettre à Monseigneur l'archevêque de Lyon, dans laquelle on traite du prêt à intérêt à Lyon, appelé dépôt de l'argent suivant ses rapports. Avignon (Lyon), 1763, in-8 de 93 pag.; ou Genève, 1770, in-8. L'abbé Morellet regardait Voltaire comme le principal auteur de cette lettre: mais M. Rieussec, ancien ami de Prost de Royer, a écrit à Beuchot, le 30 décembre 1822, qu'il la croyait entièrement de Prost de Royer. En 1768, Voltaire l'avait placée à la suite du « Discours de l'empereur Julien », en 1769, dans le tome I[er], p. 175, des « Choses utiles et agréables », in-8, et, en 1770, dans la troisième partie de ses « Nouveaux Mélanges, etc. ». *Citoyen de Lyon* (*un*). De l'Administration municipale, ou Lettres d'— sur la nouvelle administration de cette ville. 1765, in-12.

PROTH, curé de Hattonchâtel, près de Saint-Mihiel. *Curé, ami de sa patrie* (*un*). Lettre à une dame sur la Religion. Saint-Mihiel, de l'imprimerie patriotique, 1792, an IV de la liberté, in-12 de 47 pag.

PROU (Émile-Ch.), avocat à Angers, sa ville natale. Nous connaissons de lui : I. *Nouvelles et Chroniques*. Angers, Launay-Gagnot, 1836, in-18 avec une lithogr. II. *Épître à Malvoisine* (Franç. Grille) sur son « Épître à la reine (Marie-Amélie ») ». Angers, de l'impr. de Pigné-Château, septembre 1838, in-8. Imprimée sous le pseudonyme de *Bonvoisin*.

Proudhon (Pierre-Joseph), l'un des plus dangereux sophistes de ces derniers temps, l'un des hommes dont les idées ont le plus contribué à l'ébranlement de la Société française en 1848; chef du parti de la république démocratique et sociale, fondateur et rédacteur en chef du journal « le Peuple », organo de ses subversives théories, représentant du peuple à l'Assemblée nationale, nommé par le département de la Seine, et rentré dans le néant avec tous ses collègues, au 2 décembre, fondateur de l'éphémère banque du peuple.

... Cabet est Cabet et Proudhon est Proudhon.
Ambitieux rêveurs qui peuplez d'utopies
Des cerveaux ignorants et des esprits impies,
Hommes matériels dont les dogmes tarés
Ne germent que la mort dans les cœurs effarés,
Prêtres insidieux de doctrines trompeuses
Que voilent lourdement vos paroles pompeuses,
Et qui, croyant que Dieu délaisse les humains,
Voulez tremper partout vos inhabiles mains!
F. Modelon, *Thémis à Proudhon*.

En spectateur romain, dans ce cirque sanglant,
D'un peuple qui se tord sous le boulet brûlant,
Il est venu s'asseoir : les cris, les fusillades,
Le voyaient impassible ainsi que nos bravades,
Et juin et ses mourants crispés sur le pavé,
Lui parurent un drame.... assez bien achevé!
F. Modelon, même pièce.

« Nous sommes une étrange nation, et nous nous prêtons le plus volontiers du monde à toutes les folies, à tous les caprices, à toutes les excentricités des cerveaux les plus malades; nous encourageons les maladies de l'esprit, avec le même soin que nous nous préoccupons de celles du corps. — Un tel, paradoxe vivant, prend toutes les questions à rebours; négation sur deux pieds, il nie tout ce que vous aimez, tout ce qui est admis à l'état de vérité. — Il dit : beau comme un singe, méchant comme un mouton, il soutient que l'arithmétique n'existe pas, que la boussole est une affaire de convention, etc., etc.; et vous riez de tout ce qu'il dit, et vous le proclamez homme d'esprit par excellence. — Tel autre bouleverse la langue, change le sens des mots, adjective les verbes, saupoudre son style des expressions les moins disposées à se rencontrer et à se grouper : vous en faites un littérateur de premier ordre; celui-ci, atteint de folie gouvernementale en naissant, se croit maître de l'Univers entier, et vous l'appelez monseigneur; celui-là, c'est le démocrate universel; déjà, Vienne, Berlin, Rome, obéissent à sa voix : vous vous inclinez devant lui, vous croyez en lui et vous l'appelez le grand citoyen; tel acteur empâté, lourd, vous a imposé ses défauts, ses ridicules comme des qualités, et vous en avez fait un grand comédien; à force de scandales, d'histoires galantes racontées sur telle fille de théâtre, vous l'avez mise à la mode. — Il semble, enfin, qu'il y ait dans ce monde une conspiration générale pour se prêter à élever ces sots orgueils, ces pauvres vanités, ces tristes parodies, ces faux esprits, ces grands déclamateurs, ces inventeurs de folies, d'extravagances déjà inventées, déjà reproduites, vieux comme le monde et ennuyeux comme lui. — Pourquoi tout ceci, nous direz-vous, et à quel propos cette boutade? — A propos de M. Proudhon. — Obligé de par le Vaudeville de parler aujourd'hui de ce grand mystificateur, je suis ennuyé de penser que nous servons tous de compères à ce très honorable propriétaire et catholique, qui, voyant que toutes les positions étaient prises, et désireux de faire parler de lui à tout prix, a inventé de nier Dieu et la légitimité de la propriété. Dans tout autre moment, on aurait envoyé ce maniaque chez le docteur Blanche, qui aurait flatté sa petite passion en fermant la chapelle et en lui livrant son parc pour le saccager; mais cela n'aurait pas fait l'affaire du monde : il lui faut sans cesse une distraction. — Pour distraire le peuple de Paris, sous Charles X, on fit venir la girafe : sous le gouvernement de Louis-Philippe, des Osages; sous la république, on est allé chercher M. Proudhon, et on s'est amusé à vouloir le faire prendre au sérieux. Poison a voulu discuter; on a fait des discours, des livres : pourquoi donc, bon Dieu? Pour prouver que Dieu est Dieu, et que ce qui est est; — et on n'a pas pensé que derrière cet homme, dont le cerveau sain a enfanté toutes ses folies dans un méchant intérêt de célébrité, il y

avait nombre de pauvres diables que la misère atteint, à qui le travail manque quelquefois, et qui sont, hélas! tout prêts, tout disposés à accepter les doctrines les plus sauvages qui dans leur pensée pourraient changer, même pendant quelques heures, la triste position que le hasard, l'éducation ou leur conduite leur ont faite. Si on avait laissé M. Proudhon s'escrimer dans le vide, comme on laisse un pauvre diable qui s'imagine être pape faire tranquillement les devoirs de son ministère; si on s'était entendu pour ne pas parler de lui, pour ne pas discuter avec lui, il aurait laissé là sans doute son invention dernière, et il aurait cherché quelque excentricité moins dangereuse, nous devons l'espérer, pour la Société. — Au lieu de cela, on a exalté ce triste mystificateur, on a fait sur lui des gravures, des charges; on a écrit de gros volumes pour établir que rien de ce qu'il avançait n'était neuf, qu'avant lui bien d'autres, dans tous les temps, sous tous les règnes, avaient été atteints de cette maladie. — Ce qu'on aurait beaucoup mieux fait, c'eût été de se rappeler qu'il n'y a qu'un topique possible à opposer à de pareils incurables, c'est le silence. — Sous l'ancien gouvernement, on s'était aperçu que l'exaltation, la soif de la célébrité, poussaient certains êtres dépravés au crime, et on fit rendre une loi qui défendait de faire les portraits et les biographies des criminels; on devrait, sous notre gouvernement, rendre la même loi contre les fous, et notre Société serait moins malade » (1). M. P.-J. Proudhon est né à Besançon, le 15 janvier 1809. Rien dans ses débuts ne faisait prévoir un homme qui dut devenir fameux : il fut d'abord correcteur et compositeur d'imprimerie dans sa ville natale et dans d'autres villes, puis de 1838 à 1843, imprimeur breveté à Besançon, pensionnaire Suard, nommé par l'Académie de la même ville, le 15 août 1838. Comme beaucoup de ses compatriotes, M. P.-J. Proudhon s'était occupé de linguistique, puis il suspendit cette étude pour s'occuper de philosophie et d'économie politique. Traduit en janvier 1842, devant la cour d'assises de Besançon, pour son troisième mémoire sur la propriété (l'*Avertissement aux propriétaires, ou Lettres à M. Considérant*), il fut acquitté. De 1843 à 1847, il a habité Lyon, où il était employé dans une maison de transport. C'est pendant sa carrière d'imprimeur et de commis que M. Proudhon a publié ses principaux ouvrages, dont le plus considérable est celui du *Système des contradictions économiques* (1845). Le 12 juin 1848, M. P.-J. Proudhon fut élu représentant du peuple par les électeurs du département de la Seine. A partir de 1848, il prit une part très-active aux journaux quotidiens « le Représentant du Peuple », la « Voix du Peuple », et fut le rédacteur en chef du « Peuple de 1850 » (1). On a beaucoup écrit sur M. P.-J. Proudhon et ses théories, et vraisemblablement on écrira encore. Nous, nous n'avons pour mission que de faire connaître les productions de ce publiciste, et nous allons entrer tout de suite en matière, nous réservant de rappeler, accessoirement, les jugements qui ont été portés sur quelques-unes d'elles. I. OUVRAGES DE M. P.-J. PROUDHON. I. *Essai de grammaire générale*, 1837. Impr. pages 255 à 339 d'une nouvelle édition des « Éléments primitifs des langues, etc. » par Bergier, auteur du « Traité de la vraie religion ». (Besançon, Lambert et Comp., imprimeurs, 1837, in-8 de vij et 344 pages). La réimpression de l'ouvrage de Bergier n'a pas eu de succès, et elle a été reproduite, en 1850, au moyen de nouveaux faux-titre et titre, portant le nom de M. Proudhon comme auteur de « l'Essai de grammaire générale » tandis que sur le frontispice de 1837 on lit : par l'imprimeur-éditeur, et pour adresses de vendeurs celles de MM. Bintot, à

(1) Feuilleton du « Siècle » du 4 décembre 1844, à l'occasion du vaudeville anti-socialiste, *la Propriété, c'est le Vol*, représ. pour la première fois le 28 novembre.

(1) Dictionnaire d'économie politique, etc. Paris, Guillaumin, ...-1854, in-8.

Besançon, et Leblanc, à Paris. L'Essai de M. Proudhon a donné lieu, à la fin de 1852, à un procès assez singulier pour mériter d'être rappelé ici : « A l'audience de la première chambre de la Cour impériale de Besançon, 27 décembre 1852, M. Proudhon vint revendiquer la propriété d'un de ses ouvrages. M. Proudhon a fait jadis des études spéciales de linguistique : chargé de l'édition d'une Bible, il l'a enrichie de notes sur les principes de la langue hébraïque. Au XVIII[e] siècle, l'abbé Bergier avait publié sur le même sujet un ouvrage resté dans l'oubli, intitulé : *les Éléments primitifs des langues*. Sur les conseils d'un ecclésiastique, M. Proudhon, devenu associé d'un imprimeur nommé Lambert, réimprima cet ouvrage, qu'il fit suivre d'un travail de sa composition, sous le titre d'*Essai de grammaire générale, par l'imprimeur-éditeur*. L'académie de Besançon reconnut l'auteur, malgré l'anonymie, et lui accorda, à titre de récompense littéraire, la pension fondée par M[me] Suard (1). L'*Essai de grammaire générale* semblait appelé à un grand succès ; néanmoins le savant ouvrage resta en feuilles dans les magasins de l'imprimerie Lambert et Comp. M. Proudhon quitta lui-même Besançon pour venir continuer ses études à Paris, où il adressa à l'Institut un nouveau travail sur les lois générales du langage pour le concours du prix Volney. Le prix ne fut pas décerné, mais M. Proudhon obtint une médaille d'honneur. L'auteur de l'*Essai sur la grammaire générale* avait oublié son livre et l'abbé Bergier, lorsque, plus tard, à la dissolution de la société Lambert, M. Proudhon, devenu propriétaire de tout l'ouvrage, en fit déposer les feuilles dans un grenier. Cet asile ne tarda pas à leur manquer; on réclama le grenier pour un autre usage, et M. Proudhon dut donner stoïquement l'ordre de vendre son livre à l'épicier, en gardant cent exemplaires pour la librairie. Un marchand de papiers de Besançon, M. Renaud, acheta les feuilles à 20 centimes le kilogramme; on les lui vendit sous le titre de *vieux papiers d'impressions*. M. Proudhon ne vendait-il que le papier ? M. Renaud avait-il, au contraire, le droit d'éditer l'ouvrage? Il interpréta son traité dans ce dernier sens et vendit les feuilles du livre de M. Proudhon à un sieur Baudot, marchand de vieux livres, au prix de 40 centimes le kilogr. Baudot ne tarda pas lui-même à transmettre son marché à un libraire, M. Tubergue, qui devint ainsi acquéreur de 480 kilogr. de papier à 80 centimes le kilogr., représentant environ 1,300 exemplaires de l'*Essai de la grammaire générale*. Averti de la vente de son ouvrage, M. Proudhon prétend qu'il a été volé, fait pratiquer une saisie, assigne devant le tribunal de commerce, réclame et obtient des dommages-intérêts, etc. Devant la Cour impériale de Besançon, le libraire, M. Tubergue, appelant, a soutenu que M. Proudhon avait vendu tout ce que la chose comportait, papier et impression, sans aucune réserve, et que, dans le doute, le marché devait s'interpréter contre le vendeur, qu'après avoir vendu sa chose et touché le prix, M. Prudon voulait retenir la chose et le prix ; que c'était là une singulière idée du droit de propriété. M. Proudhon répondait en invoquant le droit de propriété littéraire; il soutenait n'avoir vendu que du vieux papier et être resté propriétaire de son livre. Le système n'a pas prévalu devant la Cour, qui a réformé le jugement rendu par le tribunal de commerce de Besançon, et débouté M. Proudhon de sa demande. La Cour a considéré que le droit de propriété littéraire était hors de cause ; qu'il s'agissait uniquement d'une interprétation de contrat; que les feuilles de

(1) Madame Suart, par son testament, a laissé à la disposition de l'Académie de Besançon une rente dont doit jouir pendant trois ans un jeune homme choisi par l'Académie et envoyé à Paris pour s'y livrer à des travaux littéraires ou scientifiques. M. P.-J. Proudhon a été honoré du choix de l'Académie de Besançon, qui avait précédemment distingué MM. Gust. Fallot, jeune homme d'avenir, mort trop tôt pour la linguistique à laquelle il eût fait faire des progrès; F. V. Mauvais, mort en 1854, membre de l'Académie des sciences (section d'Astronomie); et depuis M. P.-J. Proudhon, MM. A.-C. Fertiau, J. Petit, sculpteur distingué, etc.

l'*Essai de la grammaire générale* avaient été vendues sans restriction ni réserve, et livrées sans aucun signe matériel indiquant que l'ouvrage était destiné au pilon, et qu'en tous cas, Tubergue, son acquéreur, pouvait invoquer sa bonne foi et exciper des art. 2279 et 2280 du Code Napoléon » (1). Le mois suivant, M. Proudhon adressa au directeur du journal « la Presse » sur ce procès, la lettre suivante, qui porte la date du 14 janvier 1853 :

« Monsieur,

« J'ai honte, vraiment, d'occuper si souvent le public de mes infortunes. Mais après avoir annoncé avec tant de bienveillance pour moi le refus du ministre de la police d'autoriser la Revue que je devais fonder; après avoir démenti le bruit que je voulais recourir à l'autorité impériale, et rapporté la décision de M. de Maupas à sa véritable cause, il faut que vous ayez encore l'obligeance de prévenir le public contre la violation sans exemple qui vient d'être faite de mon nom, de ma personne et de mes idées. Il ne s'agit pas seulement de mon intérêt, il y va de la foi publique outragée. La Cour de Besançon, réformant un jugement du tribunal de commerce de cette ville, vient de décider qu'un nommé Tubergue, de marguillier devenu libraire, *ex sutore medicus*, avait eu le droit de racheter chez l'épicier, le charcutier, le fripier, les feuilles d'un méchant opuscule composé par moi il y a dix-sept ans, et que, par respect pour le public et pour moi-même, j'avais voulu anéantir, le vendant à cet effet, comme vieux papier, au prix de *20 centimes le kilogramme*; que ledit Tubergue avait pu, sans manquer à justice, rassembler ces feuilles, compléter les manquants, en former des brochures, sur ces brochures mettre des couvertures, puis vendre le tout comme mon œuvre légitime, le produit authentique de ma pensée, et cela en concurrence du même ouvrage refait de fond en comble, augmenté du double, mentionné honorablement par l'Institut, et que je me propose de livrer le plus tôt que je pourrai au public, avec des additions nouvelles. Je n'ai pas encore lu l'arrêt qui a cru pouvoir tolérer cette violation, je ne dis pas de la propriété, mais de la personnalité humaine. Il se peut que des motifs supérieurs, un vice de forme, que sais-je? aient déterminé la Cour : tous les jours nous voyons d'honorables magistrats condamner, en pleurant, de pauvres femmes prévenues de vagabondage et mendicité. Tout ce que je puis dire, c'est qu'il a été dit que mon livre, corrigé et augmenté, était ou serait anti-chrétien, tandis que le premier semble plus conforme aux traditions bibliques, aux idées de M. de Bonald, etc. Me voilà donc imprimé, publié, vendu malgré moi, et par autorité de justice. Il ne me manque plus que de voir, dans quelques semaines, mon nouveau travail, avec des corrections et augmentations, supprimé : la chose n'est pas impossible. J'ignore si je me pourvoirai devant la cour suprême; mais, soit que j'appelle, soit que je me résigne, j'ai au moins le droit, comme auteur, de protester, et je proteste, sans manquer au respect dû à la Cour et à la chose jugée, contre la circulation d'un écrit dont je ne nie pas la paternité, mais que je réprouve, que je répudie, que je dénonce, en tant qu'il représente l'état de mes idées, comme un mensonge et un faux matériel. — Je suis, etc. »

II. Plusieurs articles dans le premier volume de « l'Encyclopédie catholique », publié par le libraire Parent-Desbarres, et entre autres ceux *Apostasie*, *Apostat*, *etc.* (1839). Au moment où M. Proudhon se présentait comme candidat à la représentation nationale, on lui joua le tour de réimprimer l'article « Apostasie » et de le placarder aux coins des rues, avec cette inscription : « Candidature du citoyen Proudhon », et adressé aux électeurs catholiques. Dès la veille, il avait été distribué à tous les journaux. C'était, en forme de profession de foi, une dissertation politico-théologique sur l'*Aposta-*

(1) Moniteur, 7 janvier 1853.

sie, ses espèces, les peines prononcées contre elle par l'Église, et, en certains cas, par les lois civiles. Le tout signé J.-P. Proudhon. Le lendemain, 23 mars 1849, M. Proudhon signala aux lecteurs du « Peuple » cette manœuvre employée contre lui : « Que signifiait ce placard? Qu'y a-t-il donc de commun entre le citoyen Proudhon et l'apostasie, quelle qu'elle soit, politique ou catholique? À quel propos, dans quel but, cette étrange rapsodie, où il est parlé de Pline, de Hobbes, de saint Augustin, de la révocation de l'édit de Nantes, des Républiques américaines et du mensonge au Saint-Esprit? Personne n'y a rien compris ; personne, si je ne l'expliquais moi-même, ne saurait ce que cela veut dire. Ce qu'on y a vu de plus clair, c'est que le signataire, éditeur présumé de la pièce, était fou ; ou bien qu'un ennemi aurait découvert ce péché de jeunesse du trop fameux socialiste, et le lui jetait à la face comme une pelletée d'ordures, en le défiant d'y répondre. Les rédacteurs du «Peuple» ne pouvant, en mon absence, voir dans tout cela qu'une machination de la calomnie, déclarèrent aussitôt *que j'étais entièrement étranger à cette affiche et que j'en poursuivrais l'auteur et l'éditeur*. Je remercie mes excellents confrères de la bonne opinion qu'ils ont eue de moi : heureusement, je n'ai pas plus à poursuivre qu'à désavouer, comme on va le voir. En 1839, je fournis à « l'Encyclopédie catholique », publiée par M. Parent-Desbarres, une série d'articles, — dont par parenthèse je n'ai jamais été payé (1), — et parmi lesquels *Apostasie*, *Apocalypse*, et quelques autres de la lettre A. Le célèbre abbé Bergier, mon compatriote, auteur du « Traité de la vraie Religion » et du « Dictionnaire de théologie », le plus savant apologiste chrétien du XVIII[e] siècle, ne dédaigna pas, dans l'intérêt de la religion, de travailler à la fameuse « Encyclopédie », en collaboration avec Diderot, d'Alembert, Voltaire, Helvétius et J.-J. Rousseau (1). Je pouvais bien, moi chétif, dans l'intérêt de la philosophie, travailler à « l'Encyclopédie catholique » de M. Parent Desbarres, en collaboration avec M. l'abbé Glaire, professeur d'hébreu à la Sorbonne. L'article *Apostasie* m'étant échu, je fis, à l'adresse de certains personnages du jour, fort connus, et dont la plupart vivent encore, le petit pamphlet qu'on va lire... (Ici M. Proudhon donne en entier son article de « l'Encyclopédie catholique »). Voilà ce que MM. de la police, d'accord avec les jésuites, ont imaginé, pour ma candidature, de placer en une affiche monstre, sous les yeux des électeurs! Certes, s'il est une page que j'ose me vanter d'avoir écrite, c'est à coup sûr celle que je viens de rapporter, et dont j'avais entièrement perdu la mémoire. Tartufes, je vous remercie. Plus d'une fois, surtout depuis Février, il m'est arrivé d'être prophète; mais j'ignorais que l'exercice de cette merveilleuse faculté remontât en moi jusqu'en 1839 : vous m'en faites ressouvenir. Tartufes! vous êtes comme le renard, que les poètes ont pris pour symbole de la ruse, et que tous les chasseurs savent être le plus bête des animaux. Concevez-vous ces imbéciles qui s'en vont déterrer, comme une pièce à ma charge, cet article de « l'Encyclopédie catholique », où, à propos des premiers Chrétiens, je peins par anticipation les socialistes persécutés; où j'établis leur innocence ; où je signale ces apostats de la République, — *demandant*, pour mieux couvrir leur crime, *la mort de leurs frères?* Où, sous les noms de *Sérapius* et *Protagoras*, je livre au mépris et l'homme politique, traître à tous les gouvernements, et le philosophe, traître à toutes les doctrines? SÉRAPIUS et PROTAGORAS! ils ont pris ces personnages pour deux auteurs grecs!... Et lorsque, ren-

(1) M. Parent-Desbarres a réclamé publiquement contre cette assertion.

(1) M. Proudhon a fait ici erreur. Le « Dictionnaire de théologie » de Bergier ne fait pas partie de « l'Encyclopédie » de Diderot, d'Alembert, etc., mais de « l'Encyclopédie méthodique » publiée par Panckoucke.

trant dans les exigences de mon sujet, — n'oubliez pas, je vous prie, que j'écrivais pour « l'Encyclopédie catholique », — après avoir défini, d'après les théologiens, les trois principales espèces d'apostasies, et rappelé que la dernière fut autrefois sujette à la vindicte des lois civiles, je termine sans autre conclusion, « sans pré- « tendre justifier en tout l'utilité « et l'opportunité de ces lois, nous « ferons remarquer qu'elles étaient « dans le droit de l'État au même « titre que celles par lesquelles « les anciens chassaient de leur « territoire et punissaient de « mort les impies et les sacri- « léges »; — qui ne voit que je sépare entièrement la société antique, où l'athéisme était réputé crime politique, de la société moderne, où la liberté et l'égalité des cultes excluent l'idée d'une loi de proscription contre l'indifférence religieuse, où, suivant l'expression de M. Odilon Barrot, la loi elle-même est athée?... Et voilà ce que les Basiles de la réaction ont révélé à toute la France? Voilà ce qui a tenu Paris en émoi comme s'il se fût agi d'un appel aux armes! Voilà la grande apostasie du citoyen Proudhon !... Ah! théologastres de la calomnie! c'est bien de vous qu'il est dit dans l'Écriture: La calomnie finit toujours par s'accuser elle-même, *mentita est iniquitas sibi!* P.-J. PROUDHON. III. *De la Célébration du dimanche*, considérée sous les rapports de l'hygiène publique, de la morale, des relations de famille et de cité. (Sujet proposé par l'Académie de Besançon). Besançon, Bintôt, 1840, in-12 de 108 pages. II[e] édit. Paris, Prévot, 1841, in-32 de 64 pag. III[e] édit. Paris, Garnier frères, 1848, in-12 de 80 pag. IV[e] édit. Ibid., 1850, in-12. La première édition portait pour titre: *De l'Utilité de la célébration...* (1). Quel ne doit pas être aujourd'hui le dépit de M. P.-J. Proudhon d'avoir fourni au fanatisme l'occasion de s'appuyer de son nom pour l'œuvre liberticide qu'il poursuit avec tant de persévérance. III. *Qu'est-ce que la propriété?* ou Recherches sur le principe du Droit et du Gouvernement. Premier Mémoire. Paris, Brocard, 1840, in-12 de 256 pag.; ou Paris, Prévot, 1841, in-12 de 336 pag.; et Paris, Garnier frères, 1848, in-12 de 270 pag; ou 1849, in-18, format anglais. De tous les ouvrages de M. P.-J. Proudhon, celui-ci est, peut-être, celui qui a soulevé le plus d'indignation, et lui a attiré le plus de critiques sérieuses et plaisantes. L'Académie de Besançon qui avait nommé l'auteur, élève de la pension Suard, a pris l'initiative de la désapprobation générale, et la preuve en est dans la pièce suivante, consignée dans son recueil (1): Délibération de l'Académie, prise à la suite de la séance publique, du 24 août (1840), au sujet d'une brochure publiée par le pensionnaire Suard. « Un membre appelle l'attention de l'Académie sur une brochure publiée, au mois de juin dernier, par le titulaire de la pension Suard, sous ce titre: *Qu'est-ce que la propriété?* et dédiée par l'auteur à l'Académie. Il est d'avis que la Compagnie doit à la justice, à l'exemple et à sa propre dignité, de repousser par un désaveu public la responsabilité des doctrines anti-sociales que renferme cette production. En conséquence, il demande: 1° Que l'Académie désavoue et condamne de la manière la plus formelle l'ouvrage du pensionnaire Suard, comme ayant été publié sans son aveu, et comme lui attribuant des opinions entièrement opposées aux principes de chacun de ses membres; 2° Qu'il soit enjoint au pensionnaire, dans le cas où, par suite d'arrangements antérieurs avec le libraire, il serait fait une seconde édition de son livre, d'en faire disparaître la dédicace; 3° Que ce jugement de l'Académie soit consigné dans ses recueils imprimés. Ces trois propositions mises aux voix sont

(1) Il existe en allemand un examen de cet ouvrage, intitulé: *Ueber Proudhon's Sonntags-Feier, e. e. juedischen Conservativen* (Herz Steinberg). Berlin, Scheitzer, 1851, in-8.

(1) Mémoires de l'Académie de Besançon, année 1840, p. 104.

adoptées » (1). IV. *Lettre à M. Blanqui*, professeur d'économie politique au Conservatoire des arts et métiers sur la Propriété. IIe Mémoire. Paris, Prévot, 1841, in-18 de 193 pag. Deuxième édition, sous le titre de : *Qu'est-ce que la Propriété? 2e Mémoire. Lettre...* V. *Avertissement aux propriétaires*, ou Lettres à M. Considérant, rédacteur de « la Phalange », sur sa défense de la Propriété. Paris, Prévot; et Besançon, l'Auteur, 1842, in-12 de 115 pag. Deuxième édition. Paris, Garnier frères, 1848, in-12. Troisième Mémoire sur la Propriété. VI. *Explications présentées au ministère public* sur le droit de propriété. Besançon, de l'imprim. de Proudhon, 1842, in-12 de 24 pages. VII. *De la Création de l'ordre dans l'Humanité*, ou Principes d'organisation politique. Paris, Prévot, 1843, in-12 de 576 pag. Deuxième édition. Paris, Garnier frères, 1848, in-18 (1). VIII. *De la Concurrence entre les chemins de fer et les voies navigables*. Paris, rue Richelieu, nº 14, 1845, in 8 de 52 pages. IIe édit. Paris, Garnier frères, 1848, in-12. Cet écrit a d'abord paru dans le « Journal des économistes », mai 1845 (t. XI, pp. 57 et suiv.). La réimpr. est précédée d'un avertissement. IX. *Système des contradictions économiques*, ou Philosophie de la misère. Paris, Guillaumin, 1846, 2 vol. in-8 (2). IIe édit. Paris, Garnier frères, 1849, 2 vol. in-18, format anglais. X. *Solution du problème social*. Paris, Pilhes, Guillaumin, 1848, in-8. C'était un ouvrage qui devait être publié en 20 à 22 livraisons; il devait en paraître une de 3 à 5 feuilles par semaine : nous croyons qu'il n'a paru que les deux premières livraisons, formant ensemble 119 p. La première renferme le premier chapitre, intitulé : *la Révolution de 1848*, et portant la date de Paris, 22 mars 1848; la seconde contient le deuxième chapitre, qui a pour titre : *la Démocratie*, et est daté de Paris, le 26 mars 1848 (3). XI. *Organisation du crédit et de la circulation*, et Solution du problème social, sans impôt, sans emprunt, sans numéraire, sans papier-monnaie, sans maximum, sans réquisition, sans banqueroute, sans loi agraire, sans taxe des pauvres,

(1) *Qu'est-ce que la Propriété?* a été traduit en allemand, sous ce titre : *Was ist das Eigenthum, oder Untersuchungen ueber den letzten Grund des Rechts und des Staates*. Aus dem franz. uebers. von F. Meyer. Bern, Jenni sohn, 1845, in-12 de viij et 328 pag.

CRITIQUES PARTICULIÈRES DE CET OUVRAGE :

a) *Compte-rendu des trois mémoires sur la propriété* (la Propriété est un Vol. Lettre à M. Blanqui, et Avertissement aux propriétaires) dans le « Journal des Economistes », t. VI, pp. 190 et suiv.

b) *La Propriété est un Vol*. Lettre au cit. Proudhon, sur son principe concernant la propriété. Juillet 1848. Première lettre. Par J. Giraud-d'Hubert. Paris, Vaute, 1848, in-fol. de 2 pages.

c) *L'Opposé du misérable principe de Proudhon*; par J.-B.-Hipp. Munier. Paris, de l'impr. de Bénard, 1848, in-fol. de 4 pag.

d) *La Propriété est-elle le Vol?* Lettre à M. P.-J. Proudhon sur son Mémoire : Qu'est-ce que la propriété? etc.; par J.-A. Mattabon. Paris, Krebbe, 1848, in-12 de 36 pag.

e) *La Propriété est-elle le Vol?* ou le Paradoxe de M. Proudhon et les erreurs de M. Thiers; par M. Aug. Morel. Paris, Garnier frères, 1848, in-12 de 24 pages.

f) *La Propriété, c'est le Vol*; par l'auteur de « Caboulot ». Besançon, Tubergue, et Paris, Garnier frères, 1848, in-12 de 72 pag. Quatre Entretiens.

g) *De la Propriété*. (Du droit de Propriété. — Du Communisme. — Du Socialisme. — De l'Impôt). Par M. A. Thiers. Paris, Paulin et Lheureux, 1848, in-8 de 424 pag.

h) *La Propriété, c'est le Vol*, folie socialiste en trois actes et sept tableaux, par MM. Clairville et J. Cordier [MM. Nicolaie et Math. Tenaille de Vaulabelle]. Repres. pour la première fois sur le théâtre du Vaudeville, le 28 novembre 1848. Paris, Tresse, 1848, in-8 de 24 pag. Ce sont les principes de M. Proudhon mis en action, ce fameux sophiste est lui-même le principal personnage de la pièce, sous le nom fort peu déguisé de Prudent. « Le Siècle », en rendant compte de cette pièce, dans son feuilleton du 4 décembre 1848, terminait ainsi son article : « Nous avons maintenant des reproches à « adresser aux auteurs; nous aurions désiré « qu'ils lissent d'une main plus énergique le « fouet de la satire. Les idéologues, les fous « qui bouleversent en ce moment notre pauvre « pays, déjà si malade, ne méritent aucun ménagement. Quant à l'avant dernier tableau, il « est trop accusé; ses images de mort et de dé« solation ne sont pas gaies à voir. Puissent« elles au moins servir d'enseignement! »

(1) *Compte-rendu* de cet ouvrage dans le « Journal des Economistes », tome VI (1843), pp. 200 et suiv.

(2) Il existe une critique de cet ouvrage intitulée : *Misère de la Philosophie. Réponse à la Philosophie de la misère de M. Proudhon*. Par Karl Marx. Bruxelles, Vogler, 1847, in-18 de 178 pages. Et un compte-rendu, par M. Molinari, dans le « Journal des Economistes », tome XVIII ( ), pp. 383 et suiv.

(3) M. Wallon, n'a point cité ce recueil périodique dans sa consciencieuse « Revue critique des journaux publiés à Paris depuis la révolution de février jusqu'à la fin de décembre ». (Paris, 1849, in-8).

sans ateliers nationaux, sans association, sans participation, sans intervention de l'État, sans entrave à la liberté du commerce et de l'industrie, sans atteinte à la propriété. Paris, Pilhes, Guillaumin, 1848, in-8 de 44 pages. Deuxième édition. Paris, Garnier frères, 1848, in-12 de 48 pag. III° édit. Paris, les mêmes, 1849, in-12 de 48 pag., et in-18 de 48 pag. XII. *Lettre du citoyen P.-J. Proudhon* à un de ses amis de Besançon. (Publiée d'après son autorisation). Besançon, de l'imprimerie de Bintot, 1848, in-4 de 4 pag. Datée de Paris, le 10 avril 1848. Avec l'extrait d'une autre Lettre du 16 avril insérée dans le « Franc-Comtois ». XIII. *Discours du citoyen Proudhon* prononcé à l'Assemblée nationale, dans sa séance du 31 juillet, en réponse au Rapport du citoyen Thiers, sur la proposition relative à l'impôt sur le revenu. (Extr. du « Moniteur »). Paris, Pilhes, 1848, in-4 de 8 pag. XIV. *Proposition relative à l'impôt sur le revenu*, présentée le 11 juillet 1848, par le citoyen Proudhon ; suivie du discours qu'il a prononcé à l'Assemblée nationale le 31 juillet 1848. (Conforme au « Moniteur »). Paris, Garnier frères, 1848, in-12. XV. *Rapport du citoyen Thiers*, précédé de la Proposition du citoyen Proudhon, relative à l'impôt sur le revenu, et suivi de son Discours prononcé dans la séance du 31 juillet. Paris, Pilhes, 1848, in-4 de 16 pag. XVI. *Le Peuple*. Avec cette épigraphe : Liberté, égalité, fraternité. Paris, rue Montmartre, 1848 et années suivantes, ... numéros in-fol. M. P.-J. Proudhon était le rédacteur en chef de cette feuille, dont un premier spécimen parut en septembre, un autre et le premier numéro en octobre, et les numéros 4 et 5 en novembre. A partir du 25 novembre d'hebdomadaire qu'elle était, cette feuille devint quotidienne. *Le Peuple* est la continuation du *Représentant du peuple* (février 1848), à la rédaction duquel M. P.-J. Proudhon a eu beaucoup de part. Les autres rédacteurs étaient : MM. Ch. Fauvety, Jules Viart, Aug. Legallois, J.-B. Saumont, A. Lesourd, A. Bougeart, J. Mairet, N. Mairet, Allien H. Barclay, G. Duchêne, Vasbenter, Bourgoin, L. Debock, Haret, Rauch, A. Landin, Hermanville. Ce premier journal avait déjà pour but la destruction de l'ordre social et civilisé. Le prospectus de cette première feuille, publié le 14 octobre 1847, étant devenu très rare, M. Wallon en a extrait plusieurs passages pour sa « Revue critique des journaux, etc. », (Paris, 1849, in-8), pour démontrer, une fois de plus, que les socialistes ne sont républicains ni de la veille, ni du lendemain, et qu'ils n'attachent aucune importance à la forme politique du gouvernement. A la suite de ces passages, M. Wallon a donné une appréciation du socialiste Proudhon, et de ses idées paradoxales que nous reproduisons ici : « Comme talent, comme journaliste, nous estimons M. Proudhon; comme réformateur, nous gémissons sur ses folies; comme individu, nous le méprisons profondément. Nous le méprisons profondément, parce qu'il est de mauvaise foi, parce qu'il n'est pas convaincu, parce qu'il rit du mal qu'il fait en admirant le spectacle *terrible et sublime* de l'insurrection de juin, parce que son but unique, sa seule préoccupation, c'est la destruction de l'ordre social. Nous le méprisons, parce qu'il n'a que des idées désorganisatrices, et lorsque ses amis croient naïvement qu'il poursuit la réalisation d'un système, lui, qui conserve et cache avec soin ses doctrines secrètes, sait bien qu'il ne travaille que pour amonceler des ruines. C'est le moins ignorant des socialistes, c'est le plus immoral des penseurs. Il a étudié toute la philosophie moderne pour en faire une machine de guerre contre la Société. Ne perdant jamais de vue ce triste but, il est arrivé à *systématiser* tous les principes destructeurs qui nous enveloppent depuis un siècle. Il est logicien, dialecticien comme pas un, et souvent éloquent. Quelques hommes ineptes et corrompus qui hier encore ignoraient son nom, ses livres, ses doctrines, sont venus se ranger

derrière lui ; aujourd'hui, c'est un drapeau, le drapeau rouge ! Quant à nous, nous sommes heureux que cet homme se soit trouvé là pour montrer clairement à tous où conduisent les idées démocratiques et sociales. Seul il a bien compris, bien posé le problème ; il en a tiré courageusement, franchement les conclusions. C'est la lutte du mal contre le bien, de la barbarie contre la civilisation, du droit contre le devoir, de la chair contre l'esprit, de Satan contre Dieu ! Vouloir que l'homme, quel qu'il soit, et abstraction faite de sa moralité, soit souverain, c'est vouloir que le mal domine, que Satan triomphe ; car l'homme est enfant du péché ! Mais maintenant on ne croit ni au mal ni au péché, ni à Dieu ni au diable, et les socialistes ont raison de proclamer leur système ; ils sont logiques et conséquents avec les prémisses posées par le XVIIIe siècle. Ce sont les prêtres nés, les gouvernants naturels d'une Société qui n'a plus, comme le disait M. Guizot en 1832, *ni croyances morales et religieuses, ni convictions politiques.* — Au commerce, M. Proudhon veut substituer le troc, parce que, dit-il, c'est la forme la plus simple ; à l'argent, qui sert d'unité de comparaison entre les produits de différente valeur, il substitue le papier afin de *mobiliser* la propriété. Tout son but consiste à la rendre tellement mobile, précaire, incertaine, qu'elle n'existe plus réellement. Et s'il déclare la guerre au capital, c'est qu'il sait bien, lui, que le capital est du travail économisé, accumulé ; que le capital est généralement le signe matériel de l'ordre, de l'économie, de la probité, de la vertu, soit personnelle, soit héréditaire ; parce qu'il sait que le capital est aussi le signe matériel du travail, du talent, de l'intelligence et de la science. Or, pour qu'un homme vaille un autre homme, ni plus, ni moins, il faut supprimer, l'intelligence et la vertu, et pour les supprimer, il faut faire disparaître leurs signes sociaux, leurs agents économiques, leurs formes organiques et constitutives. Tout cela est très simple comme on le voit. Nous répéterons donc sans cesse que le but des réformateurs modernes, qu'ils le sachent ou l'ignorent, est de donner des FORCES ORGANIQUES à la société du mal, qui prétend chasser Dieu de la conscience des hommes pour se mettre à sa place. — M. Proudhon, comme Jean-Jacques et Mably, dont il est le bâtard, affectionne le paradoxe ; c'est un moyen de popularité assez facile. Il a pris au XVIIIe siècle, qui, je crois, les a produits tous, celui-ci : *La propriété c'est le vol :* ailleurs cet autre : *Travailler c'est produire de rien.* Sur une note de Fourier, il a écrit ces lignes que nous transcrivons en rougissant de honte pour l'esprit humain : « Qu'on ne dise plus que les voies « de Dieu sont impénétrables. Nous « les avons pénétrées, ces voies, « et nous y avons lu en caractères « de sang les preuves de l'impuissance, si ce n'est du mauvais « vouloir de Dieu.... De quel droit « Dieu me dirait-il encore : Sois « saint, parce que je suis saint. « Esprit menteur, lui répondrai-je, « Dieu imbécile, ton règne est fini ; cherche parmi les bêtes « d'autres victimes, je sais que je « ne suis et ne peux jamais devenir saint. Et comment le serais-« tu, toi, si je te ressemble. Père « éternel, Jupiter ou Jehovah, « nous avons appris à te connaître ; « tu es, tu fus, tu seras à jamais « jaloux d'Adam, le tyran de Prométhée. Ton nom, si longtemps « le dernier mot du savant, la « sanction du juge, la force du « prince, l'espoir du pauvre, le refuge du coupable repentant ; eh « bien ! ce nom, incommunicable, « désormais voué au mépris et à « l'anathème, sera sifflé parmi les « hommes ; car Dieu, c'est sottise « et lâcheté ; Dieu, c'est hypocrisie et mensonge ; Dieu, c'est tyrannie et misère ; DIEU, C'EST « LE MAL ». Suis-je donc exagéré quand je dis, tous les jours, des socialistes, qu'il faut, au plus vite, les convaincre ou les vaincre ; là est le salut (1). Revenons aux ou-

(1) M. Wallon, Revue critique des journaux, p. 23-24.

vrages de M. P.-J. Proudhon. Le journal *le Peuple* avait pour rédacteur en chef M. P.-J. Proudhon, et comptait parmi ses rédacteurs ordinaires : MM. Aug. Dupoty, Félix Pyat, T. Thoré, Aug. Luchet, Lucien de la Hodde. Ce journal avait déjà été déféré quatre fois à la Cour d'assises et deux fois acquitté, lorsque par suite d'une cinquième saisie, M. Proudhon et M. Georges Duchêne, le gérant de son journal, eurent à répondre, le 28 mars 1849, de deux articles qui avaient paru dans les numéros des 26 et 27 précédent, le premier intitulé *la Guerre*, et le second portant pour titre : *le Président de la République est responsable*, articles dont M. Proudhon s'était reconnu l'auteur; celui-ci déclaré coupable 1° du délit d'excitation à la haine du gouvernement de la République; 2° du délit d'attaque à la Constitution; 3° d'attaque contre le président de la République et les droits qu'il tient de la Constitution, fut condamné à trois années d'emprisonnement (qu'il a subi du 4 juin 1849 au 4 juin 1852), et à 3,000 f. d'amende, et M. Georges Duchêne, le gérant, à une année d'emprisonnement et 1 000 fr. d'amende pour deux des délits précités. M. Proudhon a fourni aussi des articles à la « Voix du peuple » qui a succédé au « Peuple ». XIV. *Droit au travail et le Droit de propriété*. Paris, L. Vasbenter, 5 octobre 1848, in-4 de 12 pag.; et Paris, Garnier frères, 1848, 1850, in-12 de 60 pag. Cet écrit a été réimprimé dans le volume intitulé : Le « Droit au travail à l'Assemblée nationale. Recueil complet de tous les discours prononcés dans cette mémorable discussion... » Paris, Guillaumin, 1848, in-8 de 30 feuilles. XV. *Résumé de la question sociale*. Banque sociale. Paris, Garnier frères, 1848, in-12 de 144 pag. XVI. *Discours prononcé par le citoyen Proudhon* au banquet de la barrière Poissonnière, le 21 octobre 1848. Imprimé le lendemain dans plusieurs journaux socialistes, et dans «l'Estafette » du 23 octobre. Le lendemain du banquet, le journal « le Constitutionnel » donna l'appréciation suivante du discours prononcé par M. Proudhon : «Un journal publie aujourd'hui deux des toasts prononcés dans le banquet du boulevart Poissonnière ; l'un par M. d'Alton-Shée, l'autre par M. Proudhon. Le dernier de ces deux toasts est un véritable manifeste, manifeste téméraire, dans lequel l'absurdité du fond le dispute souvent à l'éclat de la forme. Après avoir décrit à sa manière les phases historiques par lesquelles a passé la révolution de l'Humanité, M. Proudhon déclare que la quatrième heure de la justice a sonné au mois de février dernier, et il s'écrie : « Révolution de 1848, comment te nommes-tu? — Je me nomme le *droit au travail!* — Quel est ton drapeau? — *L'Association!* — Ta devise? — *L'Égalité devant la fortune!* — Où nous mènes-tu? *A la fraternité!* » — Qu'est-ce que l'égalité devant la fortune? On comprend l'égalité des hommes devant Dieu, proclamée par le Christianisme; l'égalité des hommes devant la raison, proclamée suivant M. Proudhon par la philosophie ; l'égalité des hommes devant la loi, proclamée par les constituants de 89. Mais comment comprendre l'égalité devant la fortune? M. Proudhon se garde bien de l'expliquer. Évidemment cela signifie l'égalité de fortune pour tous? Combien de fois et sous combien de formes ce protée de la dialectique a-t-il couvert de ridicule ce rêve socialiste, toutes les fois qu'il se rencontrait chez ses confrères en utopie. Est-ce l'égalité des salaires dans les ateliers sociaux de M. Louis Blanc? Qui s'en est plus moqué que M. Proudhon? L'égalité de fortune se réalisera-t-elle par un système communiste? Mais M. Proudhon nie la communauté en même temps que la propriété. Que signifie cette égalité devant la fortune? Je défie qu'on puisse trouver à cette formule un sens pratique. On est donc forcé de ne voir dans cette imprudente et fallacieuse promesse qu'un appât jeté au peuple. Mirage trompeur qu'on semble vouloir faire briller à ses yeux pour l'entraîner. Jusqu'à présent, dit encore ce faux prophète, le

travail a été à la discrétion du capital, il faut que le capital passe à la discrétion du travail; autre formule destinée à séduire les travailleurs, et à n'être jamais appliquée, faute d'un moyen quelconque d'application. Cette égalité des fortunes, ce n'est donc qu'une nouvelle variante de cette détestable proposition : La propriété, c'est le vol. Cependant à cette révolution ayant pour devise l'égalité devant la fortune, M. Proudhon adresse cette allocution : « Salut à toi! révolution! je te « servirai comme j'ai servi Dieu, « de tout mon cœur, de toute mon « intelligence et de tout mon cou« rage ». Ah! M. Proudhon traitera cette révolution sociale comme il a traité Dieu! Nous avons rappelé précédemment en quels termes M. Proudhon a apostrophé Dieu. XVII. *Les Malthusiens*. Paris, au bureau du « Peuple », 1849, in-8 de 8 pag. Deux éditions M. Alph. Karr ayant parlé de cet opuscule dans le journal intitulé « Le Journal », M. Proudhon lança contre son critique une diatribe dans « le Peuple » du 17 août 1848, à laquelle M. Karr fit le lendemain, dans « le Journal » la réplique suivante : Dans son journal d'hier, M. Proudhon m'adresse, lui tout seul, les injures qu'échangent Vadius et Trissotin, dans les « Femmes savantes », de Molière. M. Proudhon me dit que *je suis un ignorant et que je le sais bien*. — C'est vrai Monsieur, je suis fort ignorant et je le sais, je l'ai découvert après vingt ans d'études et de travaux; il faut apprendre beaucoup pour savoir cela; c'est peut-être la cause qui fait que M. Proudhon se croit si savant. Ne dites donc pas tant de mal de l'ignorance, Monsieur Proudhon, c'est grâce à l'ignorance de la foule que vous vous êtes donné une sorte d'importance. Je suis trop ignorant, dites-vous, pour vous comprendre et vous réfuter; je suis fort ignorant, vous avez raison, je le répète, mais enfin j'ai été professeur dans l'Université, j'ai mené une vie d'études et de méditation. Il y a parmi les gens auxquels vous vous adressez des hommes encore plus ignorants que moi, et, pour leur parler, vous ne cherchez pas un langage clair et simple, pas si bête! on vous comprendrait. Loin de là, vous usez de ces grandes phrases ronflantes, de ces formules algébriques qui m'obligent de vous ramener encore à Molière, qui a laissé des lanières pour les charlatans et les marchands d'orviétan de ce temps-ci. Quand j'entends ces discours ampoulés adressés au peuple, je me représente le «Médecin malgré lui» qui, avant de parler latin, commence par s'assurer que ses auditeurs ne le savent pas. Je suis un ignorant et vous êtes un savant, Monsieur Proudhon. Belle science, Monsieur, de distiller des poisons en mettant sur les fioles que vous débitez des noms hypocrites et prétentieux. Belle science de vendre la haine sous l'étiquette de la fraternité, de vendre la guerre sous le nom de justice, l'arsenic sous le nom de sucre candi. Je suis un ignorant, Monsieur; mais je vous défie de trouver une injustice que je n'aie combattue, un droit que je n'aie réclamé. Depuis dix ans surtout, Monsieur, j'ai vécu avec le peuple, j'ai été l'avocat, l'homme d'affaires et l'ami des pauvres, et j'ai fait pour eux une large part sur le fruit de mon travail, ma seule fortune, tout cela sans formules algébriques, Monsieur, tout cela en véritable ignorant. Mais vous qui êtes si savant, vous et vos pareils, où avez-vous mené ce peuple que vous cherchez à éblouir par vos grandes phrases, qu'avez vous fait pour lui? Tenez, Monsieur, il y en a qui ne peuvent plus le dire, ce sont ceux qu'il a fallu tuer en pleurant sur les barricades où vous les avez menés avec vos paroles creuses et retentissantes. Mais il en est encore qui sont entassés dans les cabanons des forts; il en est qu'il faut condamner à l'exil. Ceux-là peuvent vous dire où vous les avez conduits, et aussi où vous conduirez encore ceux qui vous écoutent sans vous comprendre. Vous me dites naïvement, Monsieur, car vous avez aussi votre naïveté, que vous aimeriez mieux me voir écrire un pendant à *Geneviève*. *Geneviève* est

une histoire pleine de tendresse que j'ai écrite à la campagne, sous des arbres que j'ai plantés moi-même dans un jardin cultivé de mes bras. C'est à cause de vous, Monsieur, et à cause des autres ennemis du peuple, — sous quelque nom qu'ils se cachent, — que j'ai quitté le bord de la mer, la solitude, le jardin et les travaux que j'aime, parce que j'ai pris pour un devoir de venir vous combattre vous et les autres qui cachez la même figure sous des masques différents. Dans les guerres d'invasion, Monsieur, on a vu des soldats improvisés s'armer de bêches, de faux et de bâtons, et renvoyer un ennemi battu contre toutes les règles de la science; et c'est singulier, Monsieur, comme Molière vous a prévu et comme vous ressemblez à M. Jourdain faisant des armes avec Nicole. J'espère, Monsieur Proudhon, — vous qui êtes si savant, — vous entendre dire encore plus d'une fois, en parlant du pauvre ignorant que je suis : « *J'avoue que j'aimerais mieux lui voir écrire un pendant de Geneviève* ». — M. Proudhon donne trois preuves de notre ignorance. Réponse à la première preuve : Nous prions M. Proudhon de vouloir bien nous définir ce que c'est que « *le droit au travail*, » en quelques lignes claires et précises. Nous l'avertissons d'avance que les grandes phrases ne nous éblouissent pas, et que les gros mots ne nous font pas peur. Jusqu'ici, en voyant ce qu'on cache si mal sous ces mots, nous sommes forcés de conclure que : économiquement parlant, c'est un non-sens; politiquement, c'est un brandon. Nous nous faisons fort de prouver à M. Proudhon que, avec leur double qualité de non-sens et de brandon, ces fameux mots se résument à conduire tout doucement les apôtres de M. Proudhon *au droit à la propriété d'autrui*, synonyme dont il fait semblant de s'effaroucher. Réponse à la deuxième preuve : M. Proudhon nous appelle ignorant, parce que nous avons appelé l'opinion exprimée par Malthus *le principe de Malthus*. Hélas, voilà ce que c'est que d'écouter M. Proudhon quand on a de la mémoire, on risque de s'en rappeler quelque chose et de se faire ensuite traiter d'ignorant. C'est dans un article signé Proudhon (*Représentant du peuple*, 11 août, 1re colonne, ligne 13e), que nous aurons lu : *En conséquence de son principe, Malthus*, etc. Mais nous maintenons le mot *principe*, en défendant M. Proudhon et nous contre les reproches de M. Proudhon. Réponse à la troisième preuve : Il n'est pas vrai que M. Rossi que nous n'avons jamais gâté, ait enseigné la loi de Malthus au Collége de France. M. Rossi en a parlé pour la faire passer sous les yeux de ses élèves, avec toutes les rêveries des diverses variétés d'économistes, fous, carnassiers ou autres. M. Rossi l'aurait fait, que tout le grand bruit que fait M. Proudhon serait alors contre M. Rossi, et il n'en serait pas moins vrai que M. Proudhon prête à ceux qu'il veut attaquer des doctrines qu'il ramasse dans la poussière et dans la fange. En résumé, si nous sommes ignorant, ce que nous avouons de grand cœur, M. Proudhon ne l'a pas prouvé. Il n'a pas prouvé non plus : 1° que lui Proudhon ne fait pas le mal; 2° qu'il le fait sans le savoir. XVIII. *Banque du Peuple*. Déclaration. Acte de Société. Paris, de l'impr. de Boulé, février 1849, in-4 de 16 pag. Autre édition suivie du Rapport de la commission des délégués du Luxembourg. Paris, Garnier frères, 1849, in-12 de 32 p. (1). M. Proud-

(1) Sous le titre de la *Banque du Peuple*, il a paru un bulletin du citoyen Proudhon, sans date ni signature, ayant pour but de préparer la fondation de la fameuse banque du peuple. C'est une feuille du 1er octobre, qui devait reparaître quelquefois, rue du Faubourg-St-Denis, n° 25.

Ouvrages pour et contre la Banque du peuple :

a) *Banque du Peuple*. Théorie et pratique de cette institution fondée sur la doctrine rationnelle; par M. Ramon de la Sagra, un des fondateurs de la banque. Paris, aux bureaux de la banque du peuple, 1849, in-32 de 160 pag.

b) *La banque Proudhon et autres banques socialistes*; par Cham (de Noé). Paris, aux bur. du « Charivari », 1849, in-4 de 16 pag. Quatre petites scènes avec légendes imprimées sur le recto de chaque page. Le même avait déjà donné au numéro du 18 février 1849 du « Charivari » une planche, de neuf dessins, portant en tête : *Études sur la banque Proudhon*.

c) *La Banque du Peuple doit régénérer le Monde*. — Transition de la vieille Société au Socialisme. — Un Prolétaire, ami du commerce et de l'industrie, à ses frères du travail, aux

hon a publié lundi dans son journal les statuts en quatre-vingt-huit articles d'une Société de commerce qu'il fonde sous le nom de *Banque du Peuple*. Cet acte de Société, régulièrement passé, le 31 janvier dernier, devant Me Dessaignes et son confrère, est précédé d'une *Déclaration* signée du fondateur de la banque, où *Dieu*, *l'Évangile*, *la Constitution* et *les hommes* sont pris à témoins de la pureté des motifs et de la sincérité des convictions qui ont inspiré la rédaction de l'acte. Nous ne voulons pas faire à nos lecteurs l'injure de supposer qu'ils aient besoin d'être prémunis par une discussion en règle contre les principes financiers de M. Proudhon. Aussi n'est-ce pas pour nous procurer le stérile plaisir de faire voir ce que valent ces principes que nous venons occuper un moment l'attention publique des statuts de la future *Banque du Peuple*. Nous n'avons dessein, en faisant rapidement connaître l'esprit de ces statuts, que de tenir la curiosité des gens sensés au courant des folies de leur époque. Et puis, il est bon de donner de la publicité à ces folies. Il y a pour la société française un recours assuré, dans la raison universelle, contre la déraison de quelques cerveaux malades qui en rêvent la ruine. Il faut seulement que le bon sens de la nation soit averti. Nous nous arrêterons peu sur la *déclaration* de principes qui précède, dans le journal de M. Proudhon, l'acte de Société constitutif de sa banque. Nous ne voulons faire à ce sujet qu'une simple réflexion, c'est qu'en prêtant serment devant *Dieu*, l'*Évangile*, la *Constitution*, de sa créance à tout ce qu'il dit, M. Proudhon jure la main sur un reliquaire dont on sait de vieille date qu'il a enlevé les reliques. Comment M. Proudhon n'a-t-il pas pensé à cela? et quelle foi veut-il que nous ayons en un serment dont les garants sont : 1° Dieu, c'est-à-dire l'*esprit* MENTEUR et IMBÉCILE qu'il a, lui, M. Proudhon, à jamais *chassé* de la conscience humaine; 2° l'Évangile, qui, au dire de M. Proudhon et de ses amis, n'est pas ce qu'un vain peuple a longtemps pu penser, mais simplement l'œuvre d'un socialiste, qui ne croyait ni à la famille ni à la propriété; 3° la Constitution, c'est-à-dire cette œuvre *imparfaite et bâtarde*, dont l'insurrection communiste d'il y a huit jours proclamait avant tout, si elle eût réussi, l'*annulation?* Véritablement nous avons là de bons répondants! et l'esprit de vérité, de charité et de lumière qui a dicté, chez Me Dessaignes, les statuts de la *Banque du Peuple* a d'étranges seconds : la folie et l'impuissance. Il est vrai, car il faut être juste avec M. Proudhon, — bien sot qui le calomnierait; — il est vrai, disons-nous, que le fondateur de la *Banque du Peuple* jure aussi *devant les hommes le* nouveau *symbole social, traduction en langage économique du principe de la démocratie moderne, universalisation du principe de réciprocité et de la loi de synthèse* qu'il vient proposer à leur foi politique et financière. *Les hommes* donnent acte du serment, mais c'est le *symbole* qu'il faut voir. Il est en dix-huit chapitres, et, comme nous avons déjà dit, en quatre-vingt-huit articles. On n'est pas curieux sans doute de nous le voir exposer dans toute son étendue, c'est son esprit seul qui importe, car *l'esprit* seul *vivifie*. Il faut dire d'abord que ce symbole est un symbole provisoire. Ce n'est pas le dernier mot de M. Proudhon en matière d'organisation de banque, il s'en faut. Le dernier mot de M. Proudhon en finance, c'est la gratuité du crédit ou l'abolition de l'intérêt, la circulation gratuite des valeurs, et par suite la *suppression* du capital. Seulement, comme le siècle qui passe n'est pas encore assez éclairé pour comprendre l'institution d'une banque sans encaisse et un prêt sans intérêt, comme l'ancien bon sens, non plus que l'ancienne Société, ne sont pas encore *liquidés*, M. Proudhon, s'accommodant à la faiblesse d'esprit de ses contem-

riches dans l'intérêt de ceux qui souffrent, aux travailleurs malheureux pour l'éclaircissement de leurs droits et de leur puissance. Paris, rue des Bons Enfants, n° 1, 1849, in-18 de 64 pag.

porains, veut bien consentir, mais pour un temps seulement, *afin de solliciter plus efficacement l'adhésion des citoyens*, à se conformer *aux usages établis et aux prescriptions de la loi* et à constituer à la *Banque du Peuple un capital de* CINQ MILLIONS *de francs*. C'est une violence que M. Proudhon se fait là; c'est une contradiction aux principes de toute sa vie; mais M. Proudhon est un homme essentiellement pratique, et il sait que les principes pour vivre ont besoin souvent d'être adoucis : il en a été tellement convaincu dans la présente occurrence, qu'il a poussé l'adoucissement jusqu'au sacrifice. Le capital illogique de cinq millions de francs, que M. Proudhon veut bien consentir à recevoir dans sa caisse, sera *divisé en un million d'actions de* CINQ *francs chacune*. C'est à la portée de toutes les bourses et tout le monde peut se donner le plaisir de l'expérience. Jamais, pour parler un moment le langage de M. Proudhon, *l'organisation démocratique du crédit* ne fut tentée sur une aussi large échelle. Si vous perdez votre action, ce qui ne diminuera pas d'une manière sensible votre avoir, M. Proudhon jure, dans l'avant-dernier paragraphe de sa déclaration, *qu'il ne lui restera qu'à disparaître de l'arène révolutionnaire après avoir demandé pardon à la Société et à ses frères du trouble qu'il aura jeté dans leurs* AMES, *et dont il sera, après tout*, LA PREMIÈRE VICTIME. Ce sera pour les actionnaires une grande consolation; et il y a là de quoi engager bien du monde. Cependant, les actions, *dont l'émission n'aura lieu qu'au pair, ne porteront point d'intérêt*, et comme on pourrait attendre longtemps avant qu'il en fût placé à pareilles conditions pour cinq millions de francs, lorsque *dix mille* seront souscrites, c'est-à-dire lorsque M. Proudhon aura *cinquante mille francs dans les mains*, il commencera ses opérations. M. Proudhon escomptera les effets de commerce à deux signatures, les commandes et factures acceptées; il fera des avances sur consignations, des crédits à découvert sur caution, des avances sur annuités ou hypothèques, les paiements et recouvrements, la commande. Plus tard, et si son petit commerce réussit, M. Proudhon y joindra l'entreprise des caisses d'épargne, de secours et de retraite, des assurances, des dépôts et consignations et du service du budget. Nous exposons tout cela, les statuts de la *Banque du Peuple* sous les yeux; on entend de reste que nous n'avons nulle envie de discuter ces statuts. On ne discute que ce que l'on comprend, et devant Dieu, l'Évangile, la constitution et les hommes, pour parler comme M. Proudhon, nous jurons que nous ne comprenons pas un mot à ce qu'il propose. Le comité des finances, présidé par M. Thiers, qui eut à ce sujet de longues conférences avec M. Proudhon, ne fut pas plus heureux que nous, et après avoir écouté de toutes ses oreilles la théorie de l'*universalisation du principe de réciprocité et de la loi de synthèse*, dont, fidèles historiens, nous vous retraçons l'esquisse, le comité, par l'organe de son président, vint déclarer à l'Assemblée que, non-seulement il n'entendait pas M. Proudhon, mais qu'il soupçonnait en outre que M. Proudhon ne s'entendait pas lui-même. Nous n'avons point à nous prononcer sur ce dernier article; peut-être que le comité a été trop sévère et que M. Proudhon se comprend, mais ce qu'il y a d'assuré, c'est qu'en tendant tous les ressorts des facultés intellectuelles de l'*ancienne Société*, il est impossible de le comprendre. Un dernier mot seulement, pour en finir, sur les *bénéfices* de la *Banque du Peuple*, car il paraît que cette Banque fera des bénéfices. L'article 61 des statuts dispose que « le produit des « opérations de la Banque, déduction faite des frais d'administra- « tion et de l'intérêt des capitaux « qui en sont susceptibles, sera « ajouté au capital de la Banque, « ou destiné à en tenir lieu au cas « d'amortissement des actions, jus- « qu'au jour où la société, réunie « en assemblée générale, jugera « utile de réduire le taux de ses « escomptes aux seuls frais d'ad- « ministration, et d'opérer dans

« toute la vérité de son principe ». Voilà de la foi, et cet article 61 ne le cède guère au moins sous ce rapport à l'article 7, qui avait disposé déjà que *la durée* VIRTUELLE *de la Société de la Banque du Peuple* était *perpétuelle*, et que c'était simplement pour se *conformer aux prescriptions de la loi*, qu'il fixait sur le papier la durée à *quatre-vingt-dix-neuf ans*. Mais la foi ne tient lieu ni de logique, ni d'expérience, ni de raison; et avant que la Banque du Peuple réalise assez de bénéfices pour n'être plus tenue à l'immorale obligation d'en faire, avant que le taux de ses escomptes soit abaissé au niveau de ses frais, avant enfin que la nature humaine change pour que la *traduction économique de la loi de synthèse* de M. Proudhon devienne quelque chose d'intelligible, combien faudra-t-il que les statuts rédigés chez Me Dessaignes attirent d'actionnaires? M. Proudhon a certainement confiance dans le succès de ses combinaisons; mais suffit-il, en matière de banque, d'être de bonne foi pour tenir ses engagements, et rembourse-t-on des actionnaires *en leur demandant pardon du trouble qu'on a pu jeter* DANS LEURS AMES? (1). M. Proudhon s'était enfui de France pour échapper aux condamnations prononcées contre lui. Les amis politiques du publiciste annonçaient, par la voix des journaux démocrates absolus, que le trop fameux sophiste était à Mons (Belgique). Cette tactique n'avait pour but que de donner le change sur le séjour de l'ex-banquier de la rue du faubourg-Saint-Denis. M. Proudhon habitait Genève; c'était de là qu'il lançait ses articles incendiaires. C'était M. James Fazy, chef des démocrates suisses, qui lui avait donné l'hospitalité. L'infortuné *banquier du peuple*, pour éviter l'indiscrétion des curieux, avait pris le nom de M. Froment, professeur de mathématiques et réfugié politique belge. XIX. *Le Miserere*, ou la Pénitence du Roi. Lettre au R. P. Lacordaire sur son Carême de 1845. Paris, de l'impr. de Boulé, 1849, in-4 de 8 pag. Cet opuscule a paru d'abord dans le tome XXIX, livraison de mars 1845, de la « Revue indépendante ». XX. *Démonstration du socialisme théorique et pratique*, pour servir d'instruction aux souscripteurs et adhérents à la Banque du Peuple. Paris, de l'imprim. de Boulé, 1849, in-4 oblong de 8 pag. Feuilleton du journal « le Peuple ». On sait ce qu'il est advenu de la Banque du Peuple : « elle est allée rejoindre, dans un monde meilleur, cette foule plaintive des trépassés du socialisme »; mais ce qu'on oublierait peut-être, et qu'il est bon de conserver dans la mémoire, c'est que peu de jours après sa déconfiture, M. Victor Considérant eut l'audace de transformer la séance de l'Assemblée nationale, du 14 avril 1849 en véritable séance d'académie socialiste. S'emparant de la parole, il fit tour à tour l'apologie du communisme et de M. Cabet, de la Banque du Peuple et de M. Proudhon; du phalanstère et de celui qui le rêvait; de la triade et de M. Pierre Leroux. Voici ce qu'il dit dans cette séance, à l'occasion de M. Proudhon et de sa Banque : « Un homme s'est présenté, puis« sant, redoutable, agissant sur « les masses; il promettait aussi « la réforme de la Société; on pou« vait lui demander quels moyens « nouveaux il apportait. Que de« mandait-il pour appliquer son « système? 50,000 fr. Au lieu de lui « dire : voilà la somme nécessaire « à vos expériences (Rires), on l'a « fait condamner, pour délit de « presse à trois ans de prison et « 10,000 fr. d'amende. — Le Prési« dent. Je ne puis laisser passer ce « que vient de dire M. Considé« rant; c'est la loi qui a con« damné M. Proudhon, on ne peut « attaquer le jugement. (Très« bien). — M. V. Considérant. « Je veux seulement constater un « fait. Je parlais ainsi sans mau« vaise intention, sans arrière« pensée. M. Proudhon est parti, « et on a chanté victoire. Eh bien! « cette victoire, savez-vous ce « qu'elle est? Elle est un surcroît « de popularité pour Proudhon. « (Bruit). — Une voix : Alors les

(1) « Siècle » février 1849.

« actions vont monter. (Rires). — « M. V. Considérant. Si sur ces « bancs il y avait une véritable « intelligence politique, on aurait « dit à Prondhon, après sa con« damnation : Vous faites une ex« périence dont le résultat, quel « qu'il soit, nous parait nécessaire « à constater; nous vous remet« tons l'amende, nous effaçons la « condamnation, nous vous crédi« tons de 100,000 francs pour ac« complir votre expérience. (Hila« rité). On eût fait à conp sûr un « homme d'ordre et de paix, on « en a fait un révolutionnaire ». Dans la même séance, M. V. Considérant demandait au Gouvernement la concession de 12 à 15 cents hectares de terrain, soit dans la forêt de Saint-Germain, soit dans toute autre localité à proximité de Paris, afin de faire, lui aussi, une seconde expérience de son Phalanstère, la première ayant dévoré tous les biens de M. Boudet Dulary. XXI. *Idées révolutionnaires*; par P.-J. Proudhon.... avec une Préface par Alfred Darimon. Paris, Garnier frères, 1849, in-12. Deuxième éditionsous ce titre : *Idée générale de la Révolution au XIXe siècle.* Choix d'études sur la pratique révolutionnaire et industrielle. Paris, Garnier frères, 1851, in-18 format anglais. XXII. *Les Confessions d'un révolutionnaire*, pour servir à l'histoire de la révolution de février. Paris, Garnier frères, 1849, in-12; ou Paris, au journal « la Voix du Peuple », 1849, in-4 de 112 pages. 3e édit., revue, corrigée et augmentée par l'auteur. Paris, Garnier frères, 1851, in-12 (1). XXIII. *Actes de la Révolution.* Résistance. Louis Blanc et Pierre Leroux; précédé de *Qu'est-ce que le Gouvernement? Qu'est-ce que Dieu?* Paris, au bureau de « la Voix du Peuple », Garnier frères, 1849, in-16 de 64 p. XXIV. *Au président de République.* Le Socialisme reconnaissant. (Extrait de « la Voix du Peuple »).

(1) Sur les Confessions d'un Révolutionnaire; par M. Cuvillier-Fleury. Impr. dans le « Journal des Débats », numero du 11 novembre 1849, et réimpr. dans les « Portraits politiques et revolutionnaires » de l'auteur. première édition. Paris, 1851, in-12, pag. 278-95, sous le titre de *M. Proudhon.*

Paris, de l'impr. de Desoye, 1850, in-8 de 8 pag. XXV. *Gratuité du Crédit.* Discussion entre M. Fr. Bastiat et M. Proudhon. Paris, Guillaumin et Comp., 1850, in-18, format anglais, de 292 pag. Quatorze Lettres publiées du 22 octobre 1849 au 11 février 1850 dans la « Voix du Peuple », journal quotidien. Il y a une précédente édition intitulée : *Intérêt et Capital.* Discussion... Paris, Garnier frères, in-18, format angl., qui ne renferme pas la 14e lettre, qui est de M. F. Bastiat. Ce dernier écrivain a été le plus constant antagoniste de M. Proudhon en matière d'économie politique : ses Œuvres qui forment 6 vol. (Paris, Guillaumin, 1854), renferme de nombreuses réfutations des idées économiques de l'ex-banquier du peuple. XXVI. *Proposition à l'Assemblée nationale*, pour l'organisation d'un service de transports entre Avignon et Chalon-sur-Saône. Paris, de l'impr. de Boulé, 1850, in-8 de 8 pages. Daté de la Conciergerie, 3 avril 1850. XXVIII. *La Révolution sociale, démontrée par le coup d'État du 2 décembre.* Paris, Garnier frères, 1852, in-12, 5e et 6e éditions, augmentées de la Lettre de l'auteur au président de la République. Paris, les mêmes, 1852, in-12. Il suffit d'indiquer, pour donner une idée d'actualité que devait alors inspirer cet ouvrage, de citer les titres des chapitres : 1o Pourquoi je fais de la politique; 2o Situation de la France au 24 février 1848; 3o *Desiderata* de la révolution de février; IV Préjugé universel contre la révolution du 24 février. — Désistement des républicains; 5o Le 2 décembre; 6o Louis-Napoléon; 7o Sept mois de gouvernement; 8o L'horoscope; 9o Ne mentez pas à la révolution; 10o Anarchie ou césarisme. Conclusion. Aussi ce livre a-t-il obtenu six éditions en moins de trois mois (1). Le nom de M. P.-J. Proudhon se lit sur les frontispices d'Almanachs démocratiques et sociaux, tels que ceux « des associa-

(1) *Proudhon et son livre* (la Revolution sociale, demontrée par le coup-d'État du 2 decembre); par Barnabé CHAUVELOT. Paris, Giraud et Dagneau, 1852, in-18 format angl.

tions ouvrières » (1849); «de la vile multitude » (1850, et 1851) et autres, mais c'est vraisemblablement parce que les éditeurs ont emprunté des fragments aux journaux de M. Proudhon ou à ses ouvrages. M. Proudhon est aujourd'hui marié et riche, et peut-être père de famille; d'un autre côté la république de 1848 est morte, et bien enterrée; dès lors M. Proudhon et ses dangereuses utopies ne sont plus possibles : et puis le 2 décembre a fait taire cet épouvantail de la Société. Les écrits de M. Proudhon ont eu dans toute la presse un grand retentissement. Nous indiquerons ici les diverses appréciations de ses ouvrages qui sont venus à notre connaissance. II. OUVRAGES GÉNÉRAUX CONTRE M. P.-J. PROUDHON ET SON SYSTÈME D'ÉCONOMIE. I. *Ouvrages de M. P.-J. Proudhon* : 1° Qu'est-ce que la propriété? 2° Lettre à M. Blanqui sur la Propriété; 3° Avertissement aux propriétaires; 4° De la création de l'Ordre dans l'Humanité, ou Principes d'organisation politique; par Joseph Garnier. Impr. dans le « Journal des économistes », t. VI (1843), pages 290-96. II. *Lettre au citoyen Proudhon*, liquidateur de la société française; par Prud'homme, élève de Brard et do Saint-Omer... Paris, de l'impr. de Frey, 1848, in-fol. de 2 pages. III. *Histoire de M. Proudhon et de ses principes*; par Satan [G.-M. Mathieu-Dairnvaell]. Paris, G. Dairnvaell, 1848, in-32 de 16 p. Pamphlet qui a eu quatre éditions. IV. *Histoire du Communisme, ou Réfutation historique des utopies socialistes*; par M. Alfred Sudre. Paris, Vict. Lecou, 1848, in-18 format anglais (ch. XIX, pp. 383-437). L'ouvrage de M. Sudre a obtenu, en 1849, le grand prix Montyon, décerné par l'Académie française. Il a eu une 4e édition en 1850. V. *Du Libéralisme socialiste. Les écrits de M. Proudhon*; par M. L. [Guilhaud] de Lavergne. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes», no du 15 juin 1848. VI. *Le citoyen Proudhon devant l'Assemblée nationale*; par Junius [Gaëtan Dolmas]. Exposé de la doctrine du citoyen Proudhon. Son Projet de décret. Son Discours à la chambre des représentants du peuple. Rapport du citoyen Thiers. Compte-rendu de la séance du 31 juillet 1848. Paris, au bureau central, rue de Bussy, n° 6, 1848, in-18 de 94 pages. Ce petit volume fait partie des « Curiosités révolutionnaires ». VII. *Thémis à Proudhon et son école*, satire; par F. Modelon. (En vers). Paris, librairie nationale, août 1848, in-8 de 16 p. VIII. *Études sur M. Proudhon, démocrate et socialiste*. (Extr. du « Censeur » des 8 et 9 août 1848). Lyon, de l'impr. de Bonrsy, 1848, in-8 de 20 pag. Signé H. F... IX. *Proudhoniana*, ou les Socialistes modernes, commentés et illustrés par Cham [de Noé]. Album dédié aux propriétaires. Paris, rue du Croissant, n° 16, 1848, in-4 de 32 pages, renfermant quatre dessins sur bois, avec légendes, impr. sur le recto de chaque page. X *La Guerre du Socialisme*, par M. E. Forcade. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes »: I. La Philosophie révolutionnaire et sociale (1er décemb. 1848). II. L'Économie politique, révolutionnaire et sociale (15 décembre 1848). XI. *Système des divagations peu économiques du citoyen Proudhon*, par un Grigou [M. Diancy]. Paris, Vialat et Comp., éditeurs, 1849, in-8 de 24 p. XII. *Révélations édifiantes sur P.-J. Proudhon et Pierre Leroux*; par Marchal. Bruxelles, Ve Wouters, 1850, grand in-18 de 75 pages. XIII. *Les Socialistes*; par un ouvrier. (En vers). Paris, Dentu, 1852, in-8 de 16 pag. XIV. *Les Socialistes depuis février*; par Jules Breynat. Paris, Dentu, 1852, gr. in-18. Ce volume a obtenu quatre éditions en 1852. L'étude sur M. Proudhon est le chap. III, pp. 92 à 128. XV. *Le Socialisme depuis l'Antiquité jusqu'à la constitution française du 14 janvier 1852*; par J.-J. Thonissen, professeur. Louvain, Vanlinthout et Comp., 1852, 2 vol. in-8. XVI. *Le Logicien du Socialisme. M. Proudhon*; par M. Lerminier. Dans sa « Philosophie du Droit ». (Paris, Guillaumin, 1853, in-18 format anglais), livre IV, chapitre XIV, ou pages 410-431. XVII. *Proudhon et son système économique*; par Jules Vrau (ancien négociant). Paris, Ledoyen,

1853, in-12 de viij et 316 p. Les meilleurs ouvrages contre le système économique de M. Proudhon sont, sans contredit, ceux de MM. Bastiat, Sudre, L. de Lavergne, Forcade, Thonissen, Lerminier, Vrau; il faut y ajouter les très remarquables articles de M. Eug. Pelletan, dans le « Siècle » pendant la guerre socialiste. Dans sa volumineuse « Bibliographie biographique universelle », M. E. Œttinger a cité quatre ouvrages et opuscules sur notre fameux socialiste; c'est 33 de moins que nous n'en avons cité dans cet article, et nous n'avons pas la prétention d'être complet.

Proust (Jean) a fait des annotations sur quelques passages poétiques les plus difficiles du recueil de Poésies de Joachim du Bellay. Paris, 1549.

Proust (le P.), théatin. (*Anon.*). Regrets d'une âme touchée d'avoir abusé longtemps de la sainteté du Pater. Beauvais, 1678, in-24. Nouv. édit. Paris, 1737, in-24. C'est par erreur que l'abbé Goujet, dans le « Dictionnaire de Moréri », a attribué ce petit ouvrage à Paccori. Mais ce pieux ecclésiastique a pu donner ses soins à l'édition qui parut à Orléans en 1691, et qui renferme, en effet, quelques pièces additionnelles. *A. A. Barb.*

Proust (Joseph-Louis), chimiste distingué, membre de l'Institut (Académie des sciences), né à Angers, en 1761? Les Proust sont une famille angevine, venue de Pouancé, où il y eut jadis un prieur de ce nom. Le père de l'académicien était apothicaire à Angers, place Sainte-Croix. Il était riche et considéré, quoique fort ladre et poussé à la lézinerie. Les femmes d'Anjou, en vieillissant, devenaient acariâtres en ce temps-là. L'apothicaire eut trois fils: 1° Jean Proust, qui monta un navire, alla à l'île Bourbon, y épousa une opulente veuve, fut nommé maire de Maurice, et mourut jeune dans ces fonctions et dans cette colonie; 2° Joseph-Louis Proust, l'académicien dont nous allons nous occuper; et 3° Joachim Proust, dont nous parlerons ensuite. Joseph-Louis Proust fut d'abord attaché aux hôpitaux de Paris; plus tard, il obtint au concours la place de pharmacien en chef à la Salpêtrière. Il alla en Espagne, comme professeur de chimie à l'école d'artillerie de Ségovie. Il se vit nommé professeur de chimie à l'Ecole royale de Madrid, fondée par Charles IV, eut un traitement considérable, acquit de grands biens, et se trouva à la tête d'un demi-million de fortune. A l'arrivée des Français à Madrid, en 1808, l'Ecole royale fut détruite, et Proust ruiné. Il rentra en France, se retira à Craon, et y vécut dans la pauvreté. Le 12 février 1816, il fut nommé à l'Institut, et porté sur la liste des pensionnaires de l'Etat, pour une somme de mille francs. Proust retourna, en 1825, dans sa ville natale, où il mourut le 5 juillet 1826. Carnot et Monge faisaient un grand cas de ce chimiste, et David a fait son buste en marbre. Nous connaissons de Jos.-L. Proust: I. *Recueil de différentes observations de chimie*, imprimé dans le tome 1er des « Savants étrangers de l'Institut » (1805). II. *Mémoire sur le sucre de raisin*. Paris, D. Colas, 1808, in-8. III. *Sur une analogie remarquable entre les eaux de quelques parties du golfe de Californie*, et celles des lacs de Sodome et d'Urmia, en Perse. Impr. dans le tome VII des « Mémoires du Muséum d'histoire naturelle » (1821). IV. *Sur l'existence vraisemblable du mercure dans les eaux de l'Océan*. Impr. dans le même volume. V. *Essai sur une des causes qui peuvent amener la formation du calcul*. Angers, de l'impr. de Pavie, 1824, in-8 de 36 p. *Fr. Grille.*

Proust (Joachim), frère du précédent, apothicaire à Angers; pendant la Révolution, successivement président du tribunal révolutionnaire et de la commission militaire d'Angers, directeur de la fabrication des poudres et salpêtres du département de Maine-et-Loire; né, en 1753, à Angers, où il est mort en 1821, à l'âge de 68 ans. Proust étudia au collége des Oratoriens d'Angers; mais maltraité par ses parents, il s'enrôla dans Piémont-infanterie et passa en Corse, où le régiment tenait garnison. Venant un jour à Angers en semestre, il embrassa son père et voulut se jeter aussi au cou

de sa mère; mais celle-ci le repoussa et lui dit sèchement : « Tu « es fatigué, mon fils, va coucher à « l'hôpital ». La colère le prit, il tourna le dos à la boutique et se rendit chez son frère Jean, qui, n'étant pas encore parti pour les îles et qui ne pouvant vivre sous le toit paternel, logeait rue Saint-Julien, dans une chambre garnie. Joseph, alors, était à Paris cherchant fortune, et déjà bien vu à la Salpêtrière, où il était aide-pharmacien. Le père et la mère Proust, par leur égoïsme et leur dureté, forçaient ainsi leurs fils à déguerpir et à ne compter pour l'avenir que sur eux-mêmes. Mme Proust, dévote après avoir été coquette, recevait chez elle des bénédictins qui buvaient à longs traits, non pas les fioles, mais le vin de l'apothicaire. Joachim, avant de retourner en Corse, trouva moyen pourtant de revoir sa mère et de lui faire, sans lui manquer de respect, de sanglants reproches. Il retourna donc au régiment; mais à quelques mois de là, il prit son congé, revint à Paris trouver son frère Joseph, qui, s'élevant dans la science, dirigeait en chef la pharmacie du grand établissement de femmes pauvres, où il n'avait paru dans le principe que comme élève. Ensemble, dans ce vaste laboratoire, ils travaillèrent à la chimie. Joseph ayant quitté Paris pour l'Espagne et Madrid, Joachim entra chez Rouelle et participa à toutes ses manipulations. Il se passa ainsi plusieurs années. Devenu veuf, le père Proust tomba en enfance; il vendit sa maison et son officine sans prévenir ses fils. Mais Joachim, averti de l'aventure, prend la poste, accourt à Angers, évince l'acquéreur, s'empare du fonds d'apothicairerie et soigne son père avec dévouement jusqu'à la fin des jours de ce malheureux vieillard, qui ne devait pas s'attendre à tant de tendresse. En 1788, Joachim Proust fut l'organisateur de la *Barque à Caron*, cavalcade masquée de plus de deux cents jeunes gens de la ville, qui fut, à Angers, le prélude de la grande insurrection. Toutes les gazettes de l'Europe en retentirent. La révolution vint; Joachim en embrassa chaudement les principes. Mes souvenirs sont pleins de ses actions, de ses discours. On ne parlait que de Proust dans toute la ville. La place Sainte-Croix, où il demeurait, était à cette époque là très-petite. Monté sur un tonneau, à sa porte, imitant Camille Desmoulins, il haranguait le peuple et l'excitait à conquérir sa liberté. Ce fut à sa demande qu'un arrêté fut pris pour que le château d'Angers fût remis à la municipalité par le gouverneur royal, et confié au commandement d'un officier de la garde nationale. J'ai sous les yeux la pétition que rédigea Proust en cette circonstance et qui fut signée de tous les électeurs du district. Ennemi des calotins (comme on nommait alors les prêtres) et combattant à outrance la superstition et le fanatisme, il ne voulait pas pourtant la destruction des monuments, et ce fut à lui qu'on dut en grande partie la conservation de la cathédrale que des *enragés* voulaient raser. En 1793, il quitta le commerce, fut président du tribunal révolutionnaire, président de la commission militaire, et dans ces fonctions terribles, malgré la rigueur des Codes montagnards, il sauva un grand nombre d'accusés et réduisit tant qu'il put le chiffre des victimes. Directeur de la fabrication des poudres et salpêtres dans le département, il fit preuve d'une intacte probité. Tant que dura la guerre civile, Joachim Proust resta à son poste et se fit un devoir des emplois publics; mais à la pacification, il reprit sa pharmacie, et, languissant, il se retira bientôt à la campagne, où il mourut en 1821, à 68 ans, dans les bras de Joseph, son aîné, qui ne tarda pas à le suivre dans la tombe. Essentiellement populaire et généreux, Joachim donnait autant de drogues qu'il en vendait; bourru bienfaisant, il était chéri du pauvre. Officier municipal, il demanda un terrain et des bâtiments pour une école de chimie, d'arts et métiers, qui fut le berceau de celle qu'on voit aujourd'hui briller dans les murs d'Angers. Plus tard il contribua à l'organisation de la bibliothèque publique. Il a fait des recherches

scientifiques qui ont été utiles, et il a laissé divers écrits estimés sur les vers intestinaux, le café et les plantes farineuses ou sucrées. En 1801, il fit l'apothéose d'Arlequin, mascarade astronomico-chimique, et il allait la mettre en mouvement quand intervint la police qui suspendit les apprêts de la fête. C'était l'époque du Concordat. Bonaparte faisait rentrer les prêtres et rouvrir les églises. Proust comprit qu'il fallait que sa philosophie pliât bagage. Un de ses commis, une fois, voulut l'empoisonner, fut pris comme un voleur et se pendit dans sa prison. Les ouvrages imprimés de Joachim Proust sont curieux et rares. Nous connaissons de lui : I. *Le Triomphe de la Philosophie*, ou la Réception de Voltaire et de Jean-Jacq. Rousseau aux Champs-Elysées, avec cette épigraphe : Qui a bâti nos villes, vêtu ces peuples, desséché les marais? C'est le commerce, le commerce... Raynal. Angers, Pavie, 1789, in-8. II. *Mort aux tyrans*. Liberté, égalité. Paix aux chaumières. Simplicité, célérité, sûreté dans les moyens. Joachim Proust, agent pour le salpêtre au président de la Société populaire d'Angers. Salut et fraternité. — Avis de la livraison de salpêtre. — Réquisition d'hommes pour la fabrication des salpêtres et poudres de la République. Fructidor an II. III. *Service révolutionnaire des poudres et salpêtres*. Angers, le 29 vendémiaire an III. IV. *Apothéose d'Arlequin vivant*, mascarade astronomico-comique par des comédiens ruinés. Angers, Jahyer, an X (1802), in-8. V. *Recueil de Mémoires sur la poudre à canon*. (Extraits du « Journal de physique », de 1810 à 1814). Paris, Bachelier, 1815, in-4.

Fr. Grille.

Prouvensal de Saint-Hilaire (Augustin-François-César), botaniste et voyageur. *Saint-Hilaire* (Auguste de). III, 221.

Prouvy (L.-J. de), ancien officier supérieur au service d'Autriche, né à Namur (Belgique). *Relation de la courte campagne de 1815 en Brabant méridional*, par L.-J. de Prouvy, général-major pentionné honorablement au louable service de l'auguste maison d'Autriche. Evrehailles près de Dinant sur Meuse deuxième arrondissement de la province de Namur au royaume des Pays-Bas le 18 juin 1827 à 12 ans de l'action (1). Dinant, imprimerie de Rosolani, 1827, pet. in-8 de 67 pag. sans signatures. L'auteur de ce livre infiniment curieux, appartenait à une famille ancienne et honorable du comté de Namur. Dès l'âge de 15 ans, en 1759, il servait l'Autriche. Après 50 ans de fidèles services, il revint, avec le grade de général-major, habiter son château d'Evrehailles, près de Dinant. C'est là que, dans les dernières années de sa vie, il se déclara historien de par la grâce de Dieu. Il est à croire qu'à cette époque, la raison du vieux soldat s'était quelque peu affaiblie. De cette *Relation*, détruite, dit-on, par les soins de la famille du général, peu d'exemplaires ont survécu ; aussi sont-ils fort recherchés. Consultez sur cet écrit ridicule, sans style, sans orthographe et sans ponctuation, la plaisante notice analytique que M. J. B. lui a consacrée dans le « Bulletin du Bibliophile belge », t. III, p. 126-132.

Provost (Raymond auteur dramatique. *Raymond*, IV, 44.

Proyart (l'abbé Liévain-Bonaventure). (*Anon.*). 1 Lettre à un magistrat du Parlement de Paris, au sujet de l'édit sur l'état civil des protestants. 1787, in-8 de 16 pag.; 2° Eloge historique de Louis XVI. Mannheim, 1799 ; ou Paris, 1803, in-8 ; 3° Du Rétablissement des Jésuites et de l'Education publique. Nouv. édition, revue et corr. Emmerick, J. L. Rouen, 1800, in-8. Ouvrage qui a été quelquefois attribué, à tort, à l'abbé Louis-Abel de Fontenay. — *Le Blond de Neuvéglise*. La Vie et les Crimes de Robespierre, 3978. Réimpr. à Arras, en 1850, in-12. — *** (M. l'abbé). 1° L'Écolier vertueux, 9101 ; 2° Éloge historique de Louis, dauphin de France, père de Louis XVI, 9102.

Prozet, maître apothicaire à Orléans. (*Anon.*). (Avec Guindant). Examen chirurgique et pratique

(1) Titre copié fidèlement pour l'orthographe et la ponctuation.

des eaux de la Loire. 1769, in-12.

PRUDHOMME (Louis), imprimeur, journaliste et écrivain politique. *L... M... B...* Voyage à la Guiane, à Cayenne, 4244; — *L. P.* 1° L'Enfer des hommes d'État et le Purgatoire des peuples; histoire abrégée et chronologique de la fin tragique des personnages célèbres et fameux des quatre parties du monde, tels que souverains, princes, princesses, tyrans, ministres, généraux, courtisans, magistrats, écrivains, chefs de sectes, chefs de factions, d'insurrections, etc., depuis les temps les plus reculés jusqu'au 30 mars 1814; suivi d'une Table alphabétique. (Tome Ier). Paris, Prudhomme, 1815, in-12. L'ouvrage devait avoir cinq volumes, mais il n'y a eu que le premier de publié. Barbier dit deux, par erreur. 2° L'Europe tourmentée par la révolution en France, ébranlée par dix-huit années de promenades meurtrières de Napoléon Bonaparte; Précis critique, politique et chronologique des événements remarquables en Europe, avec les pièces justificatives et diplomatiques, les traités de paix, etc.; Paris, Prudhomme, Pélicier, 1816, 2 vol. in-12. Prudhomme, l'ancien républicain, professe dans cet ouvrage le plus grand mépris pour le gouvernement de Napoléon. — *Société de gens de lettres* (*une*). 1° Résumé général, ou Extraits des cahiers. . 7615; 2° Dictionnaire universel, géographique, statistique, historique et politique de la France, 7635; 3° Répertoire universel, historique, biographique des femmes célèbres, 7637. — *Société de géographes (une)*. Dictionnaire géographique, historique et méthodique de la République française, 7661. Aux ouvrages anonymes cités par notre « France littéraire », il faut ajouter: *L. Prudhomme à ses concitoyens* sur la nécessité, pour relever l'esprit public, de reprendre un journal sous le titre du « Voyageur » ou journal de L. Prudhomme à dater du 1er messidor prochain. (Paris), 3 prairial an VII, in-8. Ce journal fut effectivement repris pour le jour dit; il avait donc été suspendu? Dès lors la date du 1er messidor an VII, comme apparition de ce journal, donnée par Deschiens, est inexacte.

PRUGNON, avocat, depuis membre de l'Assemblée constituante, et ensuite maître des requêtes au Conseil d'État. (*Anon.*). 1° Observations des commerçants lorrains au sujet du projet de reculement des barrières. (Nancy), 1787, in-8 de 94 pag.; 2° Aperçu des motifs qui s'opposent à ce que les duchés de Lorraine et de Bar soient compris dans le reculement des barrières. 1791, in-8.

PRUNAY (de), chevalier de St-Louis. *P.* (M. de). Grammaire des dames. Paris, Lottin aîné, 1777, in-12; 1783, in-12.

PRUNEAU DE POMMEGORGE, ancien conseiller au conseil souverain du Sénégal, etc. *P. D. P.* (M). Description de la Nigritie. Amsterdam, et Paris, Maradan, 1789, in-8, avec cartes. Cet ouvrage, dédié à M. Sédaine, de l'Académie française, est terminé par un petit Dictionnaire des mots, et de quelques phrases en usage chez les peuples Jolofs. Il y a tout lieu de croire que Sédaine n'a pas peu contribué à la rédaction de l'ouvrage, et M. Pruneau prenait même plaisir à l'avouer.

PRUNELLE (C.-F.-V.-G.), anc. professeur en médecine, maire de Lyon et député. (*Anon.*). De l'Enseignement actuel de la médecine et de la chirurgie. Paris, Didot jeune, sans date (1816), in-4.

PRUNELLE DE LIÈRE (Auguste de), député du département de l'Isère à la Convention nationale. (*Anon.*). Pensées et Considérations diverses. Paris, Brajeux; Migneret, 1824, in-8. Il y a une seconde édition, augmentée du double, qui a été publiée sous le titre de « Pensées et Considérations morales et religieuses ». Paris, les mêmes, 1826, in-8. On doit aussi à Prunelle de Lière des traductions anonymes de trois livres de la « Bible » (Voy. notre « France littéraire »).

PRUNER (le docteur F.). Topographie médicale du Caire. Avec le plan de la ville et des environs. Erlang, Palm et Enke, 1847, gr. in-8 de 118 pag., avec le plan.

PRZBENDOWSKI. *Gentilhomme polonais* (*un*). Mémoires sur les der-

nières révolutions de Pologne, 2747.

Psaume (Étienne), ancien avocat et homme de lettres, membre de la Société royale des antiquaires de France, et de l'Académie de Nanci; né à Commercy (Meuse), le 21 février 1769, mort assassiné dans un bois voisin de cette ville, le 27 octobre 1829. *P...* (M.). Notice sur feu l'abbé Georgel, ancien grand-vicaire de M. le cardinal Louis de Rohan, chargé d'affaires et secrétaire d'ambassade à Vienne, etc. Paris, Alexis Eymery, 1817, in-8 de 24 pag. Cette Notice se trouve en tête des « Mémoires pour servir à l'histoire des événements de la fin du XVIIIe siècle », etc., par l'abbé Georgel. Psaume avait ajouté dans toutes les parties de ces Mémoires des notes curieuses et piquantes, qui ont été effacées ou altérées par M. Baudouin père, à qui l'éditeur (A. Eymery) avait soumis ce travail avant de le faire imprimer. — *P*****. Dictionnaire bibliographique, ou nouveau Manuel du libraire et de l'amateur de livres, contenant l'indication et le prix de tous les livres, tant anciens que modernes, qui peuvent trouver leur place dans une bibliothèque choisie ; les renseignements nécessaires pour distinguer les éditions les plus recherchées ; les signes caractéristiques de leur authenticité ; les prix auxquels les livres ont été portés dans les ventes les plus célèbres, et enfin des notes critiques, historiques et littéraires, à l'aide desquelles on peut se fixer, soit sur l'importance bibliographique, soit sur le mérite de la plupart des ouvrages ; augmenté d'un nombre considérable d'articles échappés aux bibliographes précédents, ou relatifs à des ouvrages publiés postérieurement aux leurs. Précédé d'un Essai élémentaire sur la Bibliographie. Paris, Pontbieu, 1824, 2 vol. in-8, sur pap. ordinaire, et sur pap. vélin. On peut consulter sur ce livre manqué la note que donne notre « France littéraire » et l'article *Psaume* de la « Biographie universelle » que l'on doit à M. Justin Lamoureux. — Il existe sur Psaume : 1° une courte Notice, impr. pag. 626 de la « Biographie... de l'ancienne province de Lorraine », par Michel (Nancy, 1829, in-12) ; 2° Grande Complainte sur l'horrible et épouvantable assassinat, commis dans la forêt du Haois sur la personne de M. Étienne Psaume par Brossais, receveur des contributions à Vaucouleurs ; Toul et Nancy), 1829, in-8 de 13 pag. ; 3° Notice sur Psaume, par M. Justin Lamoureux, notre collaborateur ; imprimée dans la « Biographie universelle » de Michaud, t. LXXVIII, p. 113.

Pückler-Muskau (le prince Hermann-L.-G. de), écrivain allemand distingué et grand voyageur ; né le 30 octobre 1785. Le nom de cet écrivain fut longtemps un mystère, car ses premiers ouvrages parurent sous le pseudonyme de *Semilasso* ou comme étant d'*eines Verstorbenen* (un Défunt). Plus tard, son véritable nom ayant transpiré, le prince, soit par modestie ou par le désir de mystifier, réclama contre la fausse attribution qu'on lui laisait des « Lettres d'un Défunt ». Lorsque, il y a bien des années, parut la traduction française d'un des ouvrages du prince Pückler-Muskau, beaucoup de gens, rendus défiants peut-être par la physionomie assez bizarre de ce nom propre, crurent à une fraude littéraire, et, tout en lisant avec plaisir des pages pleines de mouvement et d'originalité, cherchèrent à découvrir quel était l'écrivain qu'un caprice, qui du reste n'est pas sans exemple, portait à se cacher sous un nom supposé. La presse périodique sembla s'associer à cette erreur, et un journaliste parisien traita l'auteur inconnu de *spirituel pseudonyme*. Grâce aux écrits que fit paraître successivement celui-ci, et surtout à ses fréquentes et brillantes apparitions dans diverses contrées, l'illusion finit par se dissiper, et on peut aujourd'hui regarder comme un fait notoire et constaté que le prince Pückler-Muskau est, non un être de raison, une création fantastique, mais un très-grand et très-riche seigneur russe ou allemand, qui emploie à voyager, à s'instruire, à faire de bons livres et de bonnes actions, le temps et l'argent que tant

d'hommes de la même classe consument dans l'intrigue ou dans une noble oisiveté. Nous avons de ce prince, traduit en français : I. *Mémoires et Voyages du prince Pückler-Muskau*. Lettres posthumes (d'un défunt) sur l'Angleterre, l'Irlande, la France, la Hollande et l'Allemagne ; trad. de l'allem. par J. Cohen. Paris, Fournier jeune, 1832-33, 5 vol. in-8. II. *De tout un peu*, tiré des papiers du défunt, et traduit de l'ouvrage allemand « Tutti frutti », du prince Pückler-Muskau ; par J. Cohen. Paris, le même, 1834-35, 4 vol. in-8. « Ce nouvel ouvrage de l'amateur passionné des parcs anglais, justifie assez bien son titre français ; car, au total, les deux premiers vol. ne contiennent pas grand'chose. *Une visite aux frères Moraves*, des *extraits* de l'*Album d'un homme inquiet*, quelques *Esquisses de Voyages* : voilà tout leur contenu, lesté de plusieurs préfaces, dédicaces, lettres au lecteur, puis d'une postface dans laquelle le traducteur nous avertit que le prince Pückler-Muskau a encore renié ce nouvel ouvrage du défunt, et nous donne une description de la résidence dudit prince. En vérité, on dirait qu'il s'agit d'un homme de génie, d'un nouveau Walter Scott, dont le public a le plus haut intérêt à dévoiler l'anonyme ; cependant ni les *Mémoires et Voyages* ni les *Tutti Frutti* ne nous paraissent des ouvrages assez importants pour faire tant de bruit ; il est même des gens qui ont été assez osés pour trouver parfois le prince-écrivain d'une longueur quelque peu fatigante. Sans partager entièrement leur avis, nous trouvons qu'il est assez peu important de savoir quel est le véritable auteur, et que ce serait abuser de la patience des lecteurs que de les entretenir plus longtemps d'un mystère si frivole. Dans notre siècle, le titre de prince n'ajoute rien au mérite d'un livre ; l'auteur qui se cache sous le manteau *du Défunt* n'a donc nul besoin de cette distinction pour faire son chemin dans le public (1) ». III. *Chroniques*, *Lettres et Journal de Voyages*, extraits des papiers d'un défunt. (Trad. de l'allem.). Première partie. Europe. Paris, Fournier, 1835-36, 2 vol. Deuxième partie. Afrique. Paris, le même, 1837, 3 vol. En tout 5 vol. in-8. IV. *Lettres posthumes* (d'un Défunt) *sur l'Angleterre, l'Irlande, la France, la Hollande et l'Allemagne* ; trad. par J. Cohen. Paris, le même, 1838, 2 vol. in-8. V. *Entre l'Europe et l'Asie*. Paris, Werdet, Leclère, 1840, 2 vol. in-8 (1). Une promenade en Grèce a fourni la matière de ces deux volumes à la plume facile et légère du prince Pückler-Muskau. On y trouve de jolies descriptions, quelques détails curieux sur l'état du pays, et beaucoup de bavardage frivole, qui n'offre sans doute pas grand intérêt, mais distrait et amuse le lecteur. L'érudition classique s'y montre bien çà et là toutes les fois que l'auteur rencontre quelqu'une des ruines nombreuses dont la Grèce est couverte, mais elle n'est ni pédante, ni exclusive. L'auteur n'en fait point parade et on lui saura gré d'avoir en général cherché à nous faire connaître le présent plutôt que le passé. Les souvenirs de l'Antiquité prennent ordinairement tant de place dans les ouvrages de ce genre, que, malgré les nombreux voyageurs qui ont publié des observations sur la Grèce, l'état actuel de cette contrée est encore bien peu connu. Le prince Pückler-Muskau n'a pas imité cet exemple. Les mœurs et l'influence de la nouvelle constitution du pays ont surtout attiré son attention. La manière dont il voyage lui a permis de les étudier de près, aussi ses remarques sont-elles intéressantes. Il ne fait pas un portrait flatteur du peuple grec, mais à cet égard il se trouve d'accord avec la plupart de ceux qui ont vu froidement les choses sans enthousiasme ni prévention. Et il n'est en vérité pas étonnant que des esclaves qui viennent à peine d'être libérés portent encore la

(1) J. Cherbuliez, « Revue critique de livres nouveaux », ann. 1834, p. 95.

(1) Le libraire Depotter ayant acquis cet ouvrage en a changé le titre en celui de *Voyage en Europe et en Asie*.

marque de leurs fers, d'autant plus qu'on n'a rien fait pour l'effacer. Le gouvernement imposé à la Grèce n'a point pu, jusqu'à présent, procurer à ce malheureux pays la sécurité et la prospérité nécessaires pour favoriser son développement moral. Soit insuffisance de moyens, soit incompatibilité de caractère entre le prince et ses sujets, il paraît certain que l'administration manque de force et n'a pu jusqu'à présent exercer que bien peu d'influence sur le peuple. Cette influence même n'a pas été toujours très-heureuse; le prince Pückler-Muskau en conclut que la monarchie constitutionnelle est une triste invention dont les résultats ne répondent pas aux brillantes espérances qu'on avait conçues. Comparant la Grèce avec l'Égypte, il fait l'éloge des institutions créées par Mehemet et remarque combien le despotisme de celui-ci, quels que soient ses excès, a mieux réussi dans l'œuvre de régénération qu'il avait entreprise..... Le malheur de la Grèce est de n'avoir pas été régénérée par elle-même. On a cru bien faire sans doute en se hâtant de mettre un terme aux dissensions intestines qui menaçaient de la jeter dans l'anarchie, mais l'élément étranger qu'on a introduit dans son sein est un autre écueil non moins dangereux, et il est à craindre qu'il ne serve qu'à retarder l'explosion pour la rendre plus terrible. Le pays a été doté, en apparence du moins, d'une organisation régulière; mais, d'après ce que dit le prince Pückler-Muskau, le personnel de cette administration est détestable; les idées d'honneur et de probité sont presque inconnues; l'astuce et la fraude, ces deux vices principaux du caractère grec, se retrouvent chez la plupart des agents de l'autorité. Le gouvernement lui-même n'a pas su donner un digne exemple à cet égard; ainsi, les fils des chefs les plus distingués morts durant la guerre de l'insurrection avaient été envoyés en Allemagne pour y recevoir une éducation propre à les rendre utiles à leur patrie; mais, sans respect pour cet engagement sacré, ils ont été bientôt renvoyés en Grèce, manquant de tout, ne sachant rien, ayant oublié leur langue maternelle sans avoir appris l'allemand. Après avoir cité maints autres faits à l'appui de ses assertions, l'auteur termine par un tableau détaillé de l'administration établie par le pacha d'Égypte dans l'île de Candie et qui offre un contraste frappant à côté de l'état dans lequel se trouvent aujourd'hui les provinces grecques (1). « C'est vraisemblablement contre les opinions émises dans ce dernier ouvrage qu'a été publié un écrit intitulé : « Apologie eines Philhellenen wider den Fursten Hermann-L.-G. V. Pückler-Muskau ». München, 1846, in-8 de 148 pag. Les ouvrages du prince Pückler-Muskau sont estimés en Allemagne où ils ont eu du succès. Les cinq traductions que nous venons de citer n'ont point été heureuses en France, et ce n'est point la faute de leur interprète, car J. Cohen était un fidèle et élégant traducteur. Non seulement les cinq versions sont tombées à un très-grand rabais (à 1 fr. le volume), mais encore, depuis 1840, l'on n'a plus rien traduit du même auteur. VI. *Aperçu sur la plantation des parcs en général*, joint à une Description détaillée du parc de Muskau. Trad. de l'allem. Stuttgart, 1847 et ann. suiv., gr. in-fol. oblong, orné de 44 vues lithogr. et 4 plans. Cet ouvrage était promis en quatorze livraisons : les deux premières, ensemble de 250 pag. de texte et de 4 planches, ont été publiées en 1847, et il n'y a pas de doute que l'ouvrage ne soit aujourd'hui achevé. — On trouve une Notice succincte sur le prince Pückler-Muskau et ses ouvrages dans la « Gallerie deutscher pseudonymer Schriftsteller », von A.-G. Schmidt (Grimma, 1840, pet. in-8 carré), article *Semilasso*, et M. Aug. Jaeger a publié, en allemand, une Vie du prince Pückler-Muskau, Munich, 1843, in-8, avec un portrait.

PUECH (Albin), rédacteur en chef de la « France théâtrale ». *Romy* (Charles). IV, 151.

(1) J. Cherbuliez, « Revue critique de livres nouveaux », ann. 1840, p. 291.

Puerari (Ferd.). De la Rente perpétuelle constituée à prix d'argent. Thèse. Genève, 1844, broch. in-8.

Puffendorf (Esaïe), frère aîné de Samuel. (*Anon.*) Les Anecdotes de Suède, ou l'Histoire secrète des changements arrivés dans la Suède sous le règne de Charles XI. La Haye (Berlin), 1716, in-8. Réimpr. en Hollande sous la rubrique de Stockholm.

Puffendorff (Samuel de). *Monzambane* (Sévérinus). État de l'empire d'Allemagne, 4975.

Puget de Saint-Pierre; né en Provence. (*Anon.*). 1° Analyse des Principes de J.-J. Rousseau. La Haye, 1763, in-12; 2° Discours d'un duc et d'un pair à l'Assemblée des pairs. 1771, in-12; 3° Précis national, ou Tableau de la Société dans ses détails; dédié à M. le duc d'Aiguillon. Paris, Lesclapart, 1771, in-fol. plano de 16 feuilles, avec figures; 4° Dictionnaire des notions primitives, ou Abrégé raisonné et universel des éléments de toutes les connaissances humaines. Ouvrage destiné à l'instruction de la jeunesse et à accompagner les livres d'éducation, et nécessaire à toutes les classes de citoyens; contenant tout ce qui est essentiel pour l'éducation des enfants, la définition et la valeur des idées et des mots, l'exposition exacte et précise de la notion primitive qu'on doit avoir de chaque objet en particulier, et généralement de tout ce qui peut contribuer à former le cœur et l'esprit des personnes de tout âge, de tout sexe et de toute condition. Paris, Costard, 1772, 4 vol. in-8.

Pugin (A.-W.), architecte archéologue anglais. I. *Les Vrais principes de l'architecture ogivale* ou chrétienne et leur renaissance au temps actuel; remanié et développé d'après le texte anglais de A.-W. Pugin, par T.-H. King (et traduit en français par P. Lebrocquy). Bruges, E. Noblet (et Paris, Borrani et Droz), 1850, in-4 de xlviij et 243 pag., avec 71 grandes planches et de nombreuses figures dans le texte. II. *Types d'architecture gothique*, empruntés aux édifices les plus remarquables, construits en Angleterre pendant les XIIe, XIIIe, XIVe, XVe et XVIe siècles; et représentés en plans, élévations, coupes et détails géométraux, de manière à compléter l'étude et faciliter la construction pratique des diverses variétés de style ogival. Ouvrage traduit de l'anglais par L. Delobel, lieutenant-colonel d'artillerie; la partie graphique revue par Godefroid aîné, architecte, ancien pensionnaire en Allemagne et en Italie. Liége, E. Noblet, et Paris, Borrani et Droz, 1852, 3 vol. gr. in-4, ensemble de 225 planches avec texte. Cet ouvrage a paru par livraisons, composées de 3 et 4 planches et accompagnées d'un texte descriptif et explicatif. Il en paraissait 60, complétant l'ouvrage, à la fin de 1854. La connaissance approfondie des monuments-types d'architecture gothique, dont l'analyse a conduit les archéologues modernes à la découverte et à la restauration du style chrétien du moyen âge, n'est pas moins indispensable que celle des vrais principes de ce style pour composer ou restaurer un édifice de l'art gothique. Les éléments de cet art se prêtent à une si grande variété de combinaisons qu'on peut craindre d'y faire plus facilement fausse route que dans l'architecture classique, et de voir s'altérer la pureté de style des anciens monuments civils et religieux. C'est donc pour faciliter l'étude consciencieuse des beaux modèles que cet ouvrage est recommandable, et il serait difficile de mettre sous les yeux de nos architectes et archéologues un guide plus sûr, plus parfait comme exécution et plus riche en sujets de comparaison que le livre par lequel le célèbre A.-W. Pugin a terminé les nombreux travaux qui lui assurent à jamais la reconnaissance des amis de l'art chrétien. III. *Antiquités architecturales de la Normandie*, contenant les monuments les plus remarquables de cette contrée en architecture byzantine et ogivale et présentés en plans, élévations, coupes, détails, vues perspectives intérieures et extérieures. Trad. de l'angl. avec approbation, par L. Delobel. Liége, E. Noblet, et Paris, Borrani

et Droz, 1854 et années suivantes, in-4. L'ouvrage se composera de 78 planches, dont plusieurs doubles, et d'environ 60 pages de texte. Il est promis en 20 livraisons de 3 à 4 planches chacune. Quinze livraisons paraissaient à la fin de janvier 1855. On annonce pour paraître prochainement un autre ouvrage traduit de M. A. W. Pugin, intitulé : *Meubles, Orfèvreries, Serrureries* dans les styles du XIIe au XVIe siècles, qui formera 3 vol. gr. in-4, contenant ensemble 78 planches.

PUIBUSQUE (le vicomte de). I. *Lettres sur la guerre de Russie en 1812*, sur la ville de Saint-Pétersbourg, les mœurs et les usages des habitants de la Russie et de la Pologne. Paris, Magimel, Anselin et Pochard, 1816, in-8. Publiées sous les initiales L. V. D. P. Ces Lettres ont été réimprimées l'année suivante avec le nom de l'auteur (Paris, les mêmes, in-8). II. *Les Prisonniers français en Russie*. Mémoires et Souvenirs de M. le marquis de Serang, maréchal-de-camp, recueillis et publiés par M. Puibusque. Paris, Arthus Bertrand, 1836, 2 vol. in-8.

PUIBUSQUE (Adolphe-Louis de), littérateur, correspondant de l'Académie de Bordeaux ; né à Paris, le 7 mars 1801. Nous connaissons de lui : I. *Les Mystères italiens*, ou le Château della Torrida ; par Francis Lathom, auteur du « Mystère, ou il y a quarante ans », trad. de l'angl. par un des traducteurs des romans historiques de Walter-Scott. Paris, Ed. Garnot, 1823, 4 vol. in-12. II. *La Mort de Léonard de Vinci*, poëme qui a obtenu une médaille d'or au jugement de l'Académie de Cambrai, etc. Paris, de l'impr. de Tastu, 1824, in-8 de 16 pag. III. *Le Naufrage de Camoens*, ode couronnée par l'Académie des jeux floraux dans la séance publique et solennelle du 3 mai 1828. Paris, Delaforest, 1828, in-8 de 8 pag. IV. *Mikelina*, Nouvelle polonaise ; par Adolphe de P. impr. dans la « Revue du Midi », tome Ier (1833, in-8), pp. 149-170. On trouve aussi dans cette Revue plusieurs morceaux de poésie du même auteur. V. *Histoire comparée des littératures espagnole et française*. Ouvrage qui a remporté le prix proposé par l'Académie française au concours extraordinaire de 1842. Paris, Dentu, 1843, 2 vol. in-8. VI. *Vie de don Juan Manuel*, auteur du « Comte Lucanor » ; examen de ses œuvres, introduction de l'apologue d'Orient en Occident. — Origine et caractère de l'apologue espagnol. (Avec des notes de M. Gustave Brunet). Impr. dans le « Recueil des actes de l'Académie de Bordeaux », VIIIe année, 1846, p. 461 à 509. M. Adolphe de Puibusque, en outre, a fourni des notices au « Plutarque français » publié par Mennechet ; nous citerons particulièrement celle sur *Alain Chartier*.

PUIBUSQUE (A. de), ancien sous-préfet. I. *Dictionnaire municipal*, ou Manuel analytique et complet d'administration communale, contenant, par ordre alphabétique, le résumé méthodique des principales dispositions des lois, des ordonnances royales, des instructions et circulaires ministérielles, et des arrêts des tribunaux et du conseil d'État. Paris, Paul Dupont, 1838, 2 part. en un gros vol. in-8. Seconde édition, sous le titre de « Dictionnaire municipal, ou Nouveau Manuel des maires... » Paris, le même, 1840, 2 part. en un vol. in-8. C'est, selon toute probabilité, une reproduction au moyen de nouveaux frontispices. La troisième édition est annoncée dans la « Bibliographie de la France », de 1843, sous le n° 1782, et dans l'année 1844, sous le n° 1434. II. Avec M. C. Leber : *Code municipal annoté*, etc. Paris, le même, 1839, un gros vol. in-8.

PUISIEUX (Madeleine d'Arsant, dame de) ; née à Paris, en 1720, morte après 1795. (*Anon.*). 1° Le Plaisir et la Volupté, conte allégorique. Paphos (Paris), 1752, in-12 ; 2° Zamor et Almanzine, ou l'Inutilité de l'esprit et du bon sens. Paris, Hochereau, 1755, 3 part. in-12. Mauvais roman, dont le titre prêtait trop à la plaisanterie pour que l'auteur pût y échapper. (Voy. l'art. de Mme de Puisieux, dans les « Trois siècles de la Littérature », par l'abbé Sabatier) ; 3° Les Caractères. Londres (Paris), 1750, 2 vol. in-12. Nouv. édition, augmentée,

1755, 2 vol. in-12. Cet ouvrage est pour les hommes ce que sont pour les femmes les « Conseils à une amie » du même auteur. (Voy. plus bas). Palissot reprocha, dans le temps, à Mme de Puisieux d'avoir oublié le caractère de la femme bel-esprit. 4° Alzarac, ou la Nécessité d'être inconstant. Paris, 1762, in-12. — P*** (Mme de). 1° Conseils à une amie. Paris, 1749, 1750, in-12. Cette production renferme des principes d'éducation pour les jeunes personnes. Dans la traduction anglaise qui parut de cet ouvrage, on eut l'inattention ou la mauvaise foi de substituer, au nom de Mme de Puisieux, celui d'une autre dame. 2° L'Éducation du marquis de ***, ou Mémoires de la comtesse de Zurlach. Paris, Bauche, 1755, 2 vol. in-12. 3° Réflexions et avis sur les défauts et ridicules à la mode, pour servir de suite aux « Conseils à une amie ». Paris, Brunet, 1761, in-8. Mme de Puisieux y donne des conseils aux femmes sur la manière de se conduire. 4° Le Marquis à la mode, comédie en 3 actes, en prose. Londres (Paris), 1763, in-12. Mme de Puisieux, disent les auteurs de la « Biographie universelle », ne manquait ni d'esprit, ni d'une certaine facilité de style ; mais elle n'avait pas d'imagination, point de chaleur, et toutes ses productions sont marquées au coin de la plus déplorable médiocrité ». *Fr. littér.*

Pujol de Montry (Alexandre-Denis-Joseph de), baron de la Grave, dessinateur et graveur (amateur) non sans mérite, et homme de lettres distingué, né à Valenciennes, le 22 décembre 1737, fut d'abord page de Stanislas, roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar, capitaine d'infanterie dans le régiment du Dauphin, commissaire ordinaire et provincial des guerres à Valenciennes, en 1767, chevalier de St-Louis, prévôt de la ville de Valenciennes en 1782 jusqu'à la suppression de cette charge, en 1790 ; membre de l'Assemblée des notables en 1787. Pujol de Montry est mort dans sa ville natale, le 30 août 1816. On a de lui : I. *Statuts et règlements de l'Académie de peinture et sculpture de la ville de Valenciennes*. Valenciennes, J.-B. Henry, 1785, in-4 de 22 pag. Seconde édition. Ibid., 1785, in-8 de 31 pag. II. *Galerie historique universelle*, dédiée à S. A. R. le prince de Condé. (Recueil de portraits, avec des notices biographiques). Par de P***. Paris, Mérigot le jeune, et Valenciennes, Giard, 1786-89, 18 livraisons in-4, chacune de 8 portraits, avec texte. Cette publication devait avoir mille portraits, avec une notice pour chaque personnage, et former dix volumes chacun de cent portraits et texte ; mais elle fut interrompue dès le commencement de la Révolution. 160 portraits étaient alors gravés, mais il n'en a été publié que 144. III. *Discours prononcé à l'assemblée de la commune*, le 11 avril 1788, pour l'élection des députés aux États-Généraux. Valenciennes, J. B. Henry, 1788, in-4 de 4 pages. IV. *Les Anciens et les premiers administrateurs de l'Académie de peinture de la ville de Valenciennes*, aux citoyens de la même ville. Valenciennes, J. B. Henry, 1790, in-4 de 13 pag. C'est un manifeste des administrateurs de l'Académie qui voulaient renoncer à leurs fonctions tant que les officiers municipaux persisteraient à vouloir faire surveiller ces mêmes fonctions. V. *Lettre de M. de Pujol*, à messieurs les Magistrats, suivie de plusieurs autres pièces. Valenciennes, J. B. Henry, 1790, in-4 de 7 pag. — Ouvrages manuscrits de Pujol de Montry : VI. *Manuel d'un homme de bien*. Par A. P. Mons, 1802-07, 3 vol. in-4. Ce manuscrit a été donné par l'auteur à M. Dubin aîné, de Valenciennes. VII. *Les trois Émigrés à Mons*, ou la Rencontre imprévue ; anecdote française de la fin de 1802. In-4 de 63 pag. C'est un dialogue dans lequel l'auteur rapporte quelques particularités sur sa première rentrée à Valenciennes à la fin de 1800, et la manière touchante dont il fut reçu par le sieur Étienne Caffiaux, coiffeur, et la veuve François, hôtesse de l'Aigle Rouge. — MM. A. N. Leroy et Arthur Dinaux sont auteurs d'une « Notice sur Pujol de Montry, baron de la Grave, dernier prévôt de la ville de Valenciennes » qui a paru dans

les « Petites Affiches de Valenciennes » et dont il y a eu 50 exemplaires tirés à part (Valenciennes, impr. de J. A. Prignet, 1827), in-8 de 13 pages, sans le titre, et avec un portrait.

Pujoulx (Jean-Baptiste). (*Anon.*). 1° Le Songe, ou la Conversation à laquelle on ne s'attend pas, scène critique : la scène est au salon de 1783. Rome (Paris), 1783, in-8 de 35 pages. 2° Momus au Salon, comédie critique en vers et en vaudevilles; suivie de notes critiques. Paris, 1783, in-8; 3° Figaro au Salon de peinture, pièce épisodi-critique en prose, mêlée de vaudev. Paris, Bailly, 1785, in-8;—*A. B. C. D.* L'Astrologue parisien (pour les années 1812-1817), ou le nouveau Mathieu Laensberg, à l'usage des habitants de la France; contenant des prédications, ..., sur le beau temps et la pluie, les phases de la lune, l'apparition des comètes, etc.; sur les naissances et les décès; suivies de prophéties sur les ouvrages des sciences et arts, et sur les pièces qui seront représentées sur tous les théâtres, avec l'indication des chûtes et des succès; enrichi des pronostics infaillibles, et d'explications de phénomènes célestes, terrestres, et autres merveilles; terminé par un énigme charadique-logogryphique; le tout, publié pour l'instruction des riches, des pauvres et autres. Orné de figures. Paris, Ve Lepetit, 1812-1817, 6 vol. in-16. Le volume de 1817, contient une petite comédie, intitulée « Monsieur Leplat ». Cet Almanach a été continué par une autre personne, qui s'est cachée sous les initiales V. X. V. Z.

Pupunat ( ), notaire à Poncin (Ain). De graves accusations ont été portées naguère contre ce notaire, et il fut publié pour et contre les écrits suivants : 1° Observations préliminaires pour les maires Sibuet et Mutin, à l'appui de leur plainte en faux contre Pupunat. Nantua, Arène, 1839, in-4 de 28 pages; 2° Explications de M. Pupunat, notaire à Poncin, au sujet d'une plainte en faux portée contre lui par Barthélemy Sibuet et Anne Mutin. Bourg, Dufour, 1839, in-4; 3° Lettre de l'abbé Granjard, en réponse à une brochure diffamatoire publié contre lui par M. Pupunat, notaire à Poncin. Lyon, 24 octobre 1839, in-4; 4° Réponse à un calomniateur, par Pupunat, notaire. Bourg, Dufour, 1840, in-8; 5° Mémoire des victimes du notaire Pupunat et Réponse à un menteur; par l'abbé Granjard (1840), in-8 de 83 pag.; 6° Réquisitoire du procureur-général de Lyon, contre Pupunat, notaire. Paris, 1840.

Pure (l'abbé de). *D. P.* (M.). L'Histoire des Indes orientales du R. P. Jean-Pierre Maffée, traduite du latin en françois. Paris, Robert de Ninville, 1665, in-4; — *Gelasire*. La Prétieuse, ou le Mystère de la ruelle, 2705.

Puricelli. (*Anon.*). Lettre sur la différence qui se trouve entre la grande et la petite culture, avec une Réponse (par Puricelli), et des notes en réplique par l'auteur de la Lettre (par Dupont, de Nemours). Soissons, P. Courtois, 1764, in-8.

Pury (Charles-Aubert), colonel suisse. (*Anon.*). Mémoires pour servir de réfutation à la brochure intitulée : Considérations pour les peuples de l'État (de Ferdinand Osterwald). 1761, in-8. Le premier de ces Mémoires, qui sont au nombre de deux, est de Pury, le second de Sam.-Fréd. Osterwald.

Puthod de Maisonrouge (François-Marie). *Aldephe.* Le vrai Patriote. (Paris), 1789, in-8. Nous n'avons pas cité cet opuscule que nous ne connaissions pas alors, dans l'article Puthod de Maisonrouge, que nous avons fait insérer dans le « Supplément de la Biographie universelle. » *J. L-m x.*

Puton (le baron Marc-Antoine-Joseph-Frédéric), colonel d'État major en retraite, commandant de la Légion d'Honneur; né à Remiremont (Vosges), le 18 septembre 1779, d'une famille de robe, originaire de Savoye; entra au service en 1794; s'est trouvé à seize combats, tant en Irlande qu'en Amérique, en Espagne, Pologne, Allemagne, Prusse, Russie et France; et a assisté aux célèbres batailles d'Iéna, de Pultusk, d'Eylau, de Friedland, d'Essling, de Wagram,

de Smolensk, de la Moskowa, de la Bérésina, de Lutzen, de Bauzen, de Dresde, de Leipzig, etc. Comme officier, il a constamment servi aux états-majors. Retiré, en 1815, après vingt-deux années de service, seize campagnes, et vingt-deux blessures, le baron de Puton est allé s'établir à They sous Vaudemont, où, depuis 1821, il remplit les fonctions de maire. Il a occupé les loisirs de sa retraite à la culture des sciences, aussi connaissons-nous de lui : I. *Mémoire sur le terrain houiller de Saint-Monge* et sur le mode d'exploitation de la couche de houille de ce terrain. Mirecourt, Humbert, 1829, in-8 de 24 pages. II. *Lettre à M. le maire de Mirecourt*, par un citoyen de cette ville, sur l'extinction de la mendicité (30 novembre 1832). Mirecourt, Humbert, 1834, in-8 de 8 pag. III. *Études géognostiques*. Introduction aux recherches sur l'histoire physique du globe, première partie. Impr. dans « l'Écho des Vosges », 1837, t. I, pag. 18-28. IV. *Morale : Coup d'œil sur le Christianisme*. Impr. dans le même volume (p. 28-32). V. *Agriculture : sur le sucre de betterave et sur la culture de cette racine*. Impr. dans le même volume, pag. 91-93. VI. *Irruption des Marianites dans la Meurthe et dans les Vosges*. (« Écho des Vosges », 1837, volume I, pag. 373 et 374.) On sait que les Marianites forment une société religieuse sous l'invocation de Marie, et que cette société a été fondée à Bordeaux, par M. de Chaminade. VII. *Notice sur notre introduction à l'histoire des Vosges*, en réponse à quelques observations qui nous ont été adressées. (« Écho des Vosges », 1837, volume II, pages 1-2.) Cette introduction, formant deux articles insérés dans le premier volume, pages 1-17, et pages 65-78 de « l'Écho des Vosges », est signée J.-M. Malgras, un des fondateurs de cette publication littéraire avec M. le colonel Puton. VIII. *De la Religion dans ses rapports avec la Civilisation en France;* avec un petit mot sur les Marianites à Sion (Meurthe). Mirecourt, Humbert, 1837, in-8 de 31 pages. Cet opuscule, dit l'auteur dans une note insérée au bas de la première page, avait été écrit pour « l'Écho des Vosges ». « Des « considérations qu'il est inutile « de reproduire ont empêché son « insertion au moment où je la jugeais utile. Je me décide à le « publier à part, avec quelques « notes et des développements que « la place dont j'aurais pu disposer dans ce journal ne me per- « mettait pas. » Un pamphlétaire honteux qui a caché son nom sous la qualification de citoyen de Mirecourt, ce qui n'est rien moins que douteux, a cru devoir répondre à M. Puton dans un écrit mis en vente pour la modique somme de vingt-cinq centimes, dont voici le titre : « Quelques mots sur deux opuscules publiés par un baron plus ou moins gentilhomme». Mirecourt, impr. de Mme Fricadel-Dubiez, 1837, in-8 de 16 pages, libelle qui annonce tout à la fois un poëte de fort mauvais goût et un critique peu animé de charité chrétienne. IX. *Revue fantastique de 1838*. (Imprimé dans « l'Écho des Vosges », 1837, volume II, pag. 317-328). X. *Examen d'un Mémoire du Conseil municipal d'Épinal*, concernant les projets de la jonction de la Saône à la Moselle et à la Meuse, et Observations présentées sur l'ensemble de ce travail à la commission réunie à Épinal. Mirecourt, Humbert, 1843, in-8 de 27 pages. XI. *Un mot sur les écoles normales primaires*. Mirecourt, de l'impr. du même, 1849, in-4 de 8 pages. Le baron Puton a plusieurs ouvrages importants en portefeuille, dont M. Michel a donné la liste, dans la « Biographie ..... de l'ancienne province de Lorraine ». Nanci, 1829, in-12, p. 429. *Richard*, des Vosges.

PUTON (Michel-Ernest), naturaliste, membre de la Société géologique de France, de la Société d'émulation du département des Vosges, et de plusieurs sociétés savantes; né à Remiremont (Vosges), le 15 mai 1806. *Des métamorphoses et des modifications survenues dans certaines roches des Vosges*. Metz, Mlle Thiel, et Paris, Baillière, 1838, in-8 de 34 pag. Extrait des Mémoires de la cinquième section du congrès scientifique tenu à Metz au mois de sep-

tembre 1837. M. Puton annonçait un ouvrage qui n'a pas encore vu le jour. *Description géologique des environs d'Autun*, précédée d'un Précis historique sur cette ville. 1 vol. in-8 orné de planches.

Richard, des Vosges.

PUVIS (Marc-Antoine), agronome, ancien officier d'artillerie, ancien député, membre du Conseil général et de la Société d'agriculture du département de l'Ain, membre correspondant des sociétés d'agriculture de Paris, Lyon, Dijon, etc.; né à Cuiseaux (Saône-et-Loire), en 1776, mort à Paris, le 30 juillet 1851, à l'âge de 75 ans, en revenant de l'exposition de Londres. Nous connaissons de cet homme distingué les ouvrages et opuscules suivants : I. *Observations sur la dégénération des variétés des végétaux*, et sur le renouvellement par le semis et par les croisements. Par M. A. P. Bourg, Bottier, s. d. (1813), in-8 (Voy. le nº XXXI.) II. *Mémoire sur les sols calcaires et les sols siliceux*. Bourg, Bottier, 1813, in-8 de 34 pages. Anon. III. *De la Conservation des pommes de terre*, des grains et des fruits. Bourg, 1818, in-8 de 12 p. IX. *Du Cadastre* et de son application aux propriétés rurales; par la Société d'agriculture du département de l'Ain. Bourg, Janinet, 1818, in-4 de 40 pages. Cet écrit signé de M. Gauthier-Désiles, président de la Société, est de Puvis. V. *Développement du vote du conseil général du département de l'Ain*, sur un nouveau répartement de l'impôt entre les départements. Bourg, Janinet, 1819, in-4 de 32 pag. VI. *Exposé du vote du conseil général de l'Ain*, concernant une nouvelle répartition des contributions. Bourg, 1820, in-4. VII. *Remarques agronomiques* sur un voyage en Suisse. Bourg, Bottier, 1820, in-8 de 37 pages. VIII. (Avec son frère) : *Observations et Considérations sur la clôture des cuves*, sur l'appareil Gervais et sur les diverses méthodes de cuvage. (Bourg, Bottier), 1821, in-8 de 30 pages. IX. *Voyage agronomique* en Beaujolais, Forez et dans la Limagne d'Auvergne. Bourg, Bottier, 1821, in-8 de 55 pag. X. *De l'emploi de la faux pour la moisson*, et des principales maladies qui attaquent les végétaux cultivés. Bourg, de l'impr. de Bottier, s. d. (1821), et 1829, broch. in-8. XI. *De la Houille et des droits à son entrée*. Ibid. 1838, in-8 de 11 pages. XII. *D'un nouveau système d'impôt sur les boissons*, avec le libre commerce et la suppression des exercices. Nouv. édit. Ibid., 1821, in-8 de 69 pag., et 1830, in-8. La première édition a été, sans doute, imprimée dans un recueil. XIII. *Compte-rendu... par la commission de Brou*, de ses travaux pendant l'année rurale 1821-22. Ibid., 1822, in-8 de 58 p. XIV. *Essai sur la marne*. Ibid., 1826, in-8 de 160 pages. XV. *Des Avantages de la plantation des mûriers* pour l'élève des vers à soie. Ibid., 1826, in-8 de 89 pag. XVI. *Notice statistique sur le département de l'Ain*. Ibid., 1828, in-8 de 256 pages. XVII. *Notice sur M. de Staël-Holstein*. Ibid., 1828, in-8 de 16 p. XVIII. *Résumé historique des travaux de la Société d'émulation de l'Ain*, depuis sa fondation en 1784. Ibid., 1829, in-8. Tiré à 100 exemplaires. XIX. *Du Moyen de suppléer au défaut de paille et de fourrage*. Ibid., 1830, in-8. Tiré à cent. XX. *De l'Hiver de 1829-30*, et de son action sur les végétaux. Ibid., s. d. (1830), in-8 de 26 pag. XXI. *Plan de petite ferme expérimentale*. Ibid., 1830, in-8 de 22 pag. XXII. *Rapport de la commission d'organisation de l'École normale de l'Ain*. Bourg, Dufour, 1832, in-8 de 31 pages. XXIII. *De l'Emploi économique de la chaux comme amendement*. Bourg, Bottier, 1832, in-fol. de 4 pag., et in-8. XXIV. *Des Moyens d'expédier le travail dans les arts*, et particulièrement en Agriculture. Ibid., 1833, in-8 de 23 pag. XXV. *De l'Agriculture du Gatinois, de la Sologne et du Berry*, et des moyens de l'améliorer. Paris, Mme Huzard, 1833, in-8 de 168 pages. XXVI. *Moyen de suppléer au défaut de paille et de fourrage*. Bourg, 1833, broch. in-8. XXVII. *Rapport de la commission nommée par la Société d'émulation de l'Ain*, chargée de présenter un projet de statuts de la caisse d'épargnes. Bourg, Bottier, 1834, in-8 de 20 pag. Anon. XXVIII. *De l'Emploi de la chaux en*

Agriculture. Bourg, Ibid., 1834, broch. in-8. XXIX. *Rapport sur les expériences agricoles* de la ferme expérimentale de Challes en 1835. Ibid., 1836, in-8 de 37 pag. XXX. *Exposé des travaux de la Société d'émulation de l'Ain* depuis sa création. Ibid., 1837, in-8 de 15 pag. XXXI. *De la Dégénération et de l'extinction des variétés de végétaux*, propagés par les greffes, boutures, etc., et de la création des variétés nouvelles par le croisement et le semis. Ibid., 1837, in-8 de 94 pag. Nouvelle édition, très-augmentée du nº III. XXXII. *Des Différents moyens d'amender le sol*. Paris, Mme Huzard, 1837, in-8 de 212 pag. XXXIII. (Avec son frère) : *Tableaux des hauteurs au-dessus du niveau de la Mer*, de divers points du département de l'Ain. Ibid., 1838, in-8 de 13 p. XXXIV. *Notice sur l'Hiver de 1838 et de ses effets*. Ibid., 1838, in-8 de 31 pag. XXXV. *Des divers Moyens de renouveler la vigne*, des amendements et des engrais qui lui conviennent. Ibid., 1838, in-8 de 32 pag. XXXVI. *Dissertation sur l'église de Brou, etc.* Ibid., 1839, et 1840, in-8 de 46 p. Anon. XXXVII. *Notice sur l'état ancien, les révolutions physiques et les monuments de divers âges de l'Ain*. Ibid., 1839, in-8 de 30 pag. XXXVIII. *De l'Association des récoltes légumineuses et de leur succession*. Ibid., 1839, in-8 de 16 p. XXXIX. *Du Remplacement de l'avoine par le seigle cuit* dans l'alimentation des chevaux. Ibid., 1839, in-8 de 36 pag. XL. *Des Divers moyens de parer à la disette de fourrage*. Ibid., 1839, in-8 de 13 p. XLI. *Nouvelles Observations sur les étangs de la Bresse*. Ibid., s. d. (1839), in-8 de 73 pag. XLII. *Extrait d'un Voyage agronomique*. Paris, Mme Huzard, 1839, in-8 de 27 pag. XLIII. *De l'irrigation des prés* en pente par rigoles horizontales et des prés en plaine ou marécageux par l'endossement ou division du sol en planches bombées. Bourg, Bottier, 1839, in-8 de 27 p. XLIV. *Plantation des terrains en pente*. Ibid., 1839, brochure in-8. XLV. *Rapport de la commission d'enquête sur les desséchements des étangs de l'Ain*. Ibid., 1840, in-8 de 92 pag. XLVI. *De l'Art séricicole* au printemps de 1840. Ibid., 1840, in-8 de 45 pag. XLVII. *Observations de la Société d'émulation de l'Ain*, sur l'abaissement du droit d'entrée sur les bestiaux étrangers. Ibid., 1840, in-8 de 33 p. XLVIII. *Des Engrais animaux*, de leur nécessité et de leur valeur en Agriculture. Ibid., 1841, in-8 de 40 pag. XLIX. *Des Chambres consultatives d'Agriculture*. Ibid., 1841, in-8 de 14 pages. L. *Des Chenilles en Agriculture*. Ibid., 1841, broch. in-8. Tiré à cinquante exemplaires. LI. *Nouvelles Considérations sur l'abaissement des droits à l'entrée des bestiaux étrangers*; par la Société royale d'émulation de l'Ain. Ibid., 1841, in-8. LII. *Coup-d'œil sur les progrès des arts en France*. Ibid, 1841, in-8 de 43 pag. LIII. *Rapport sur les médailles et les mentions honorables* décernées par la Société de l'Ain, le 1er septembre. Ibid., 1841, in-8 de 26 pag. LIV. *De la Culture des melons*, de la méthode Loisel, et de l'emploi du purin dans les jardins. Ibid., 1842, in-8 de 13 pag. LV. *Notice sur l'école de la Saulsaie en Dombes*. Ibid., 1842, in-8. LVI. *De l'Effet des gelées de printemps sur les végétaux*. Bourg, Millet-Bottier, 1843, in-8 de 30 p. LVII. *Des Bases qui doivent servir à asseoir la taxe du pain*; par la Société d'émulation de l'Ain (rédigé par Puvis). Bourg, Millet-Bottier, 1844, in-8 de 41 pag. LVIII. *Une Visite à la Saulsaie*. Ibid., 1844, in-8. LIX. *Sujets divers d'horticulture*. Ibid., 1844, in-8 de 36 pag. LX. *Des Étangs*, de leur construction, de leur produit et de leur dessèchement. Ibid., 1844, in-4 de 14 feuilles. LXI. *Des Avantages de l'irrigation*, de l'étendue qu'on peut lui donner en France, et des mesures nécessaires pour la faciliter. Ibid., 1844, in-8. LXII. *De la Construction des bondes et des grilles dans les étangs*. Bourg, Bottier, 1845, in-8 de 46 pag. LXIII. *Ferme et école de la Saulsaie*. Bourg, Millet-Bottier, 1845, in-8. LXIV. *Mesures proposées par la Société d'émulation de l'Ain* contre les épizooties. Ibid., 1845, in-8 de 22 p. LXV. *De l'Endiguement des fleuves, des rivières et des torrents*. Ibid.,

1845, in-8 de 48 pag. LXVI. *Visite au vignoble de l'Ermitage.* Ibid., 1846, in-8. Tiré à 50 exemplaires. LXVII. *De la méthode d'irrigation des prés des Vosges.* Ibid., 1846, in-8. Tiré à 50 exempl. LXVIII. *Des Dispositions légales nécessaires pour faciliter les irrigations.* Ibid., 1846, in-8 de 28 pag. LXIX. *Sur la Maladie des pommes de terre.* Ibid., 1846, in-8 de 20 pag. Tiré à 50 exempl. LXX. *De l'Endiguement de la Saône.* Ibid., 1846, in-8. LXXI. *De la Culture de la vigne* et de la fabrication des vins chez les Romains. Ibid., 1847, in-8. LXXII. *De l'Importance et de la nécessité des semis* pour l'amélioration des variétés cultivées. Ibid., 1847, in-8. LXXIII. *Des Gelées sans neige* et de leurs effets sur la végétation. Ibid., 1847, in-8. Tiré à 50 exemplaires. LXXIV. *Mémoire sur l'endiguement des cours d'eau.* Caen, A. Hardel, 1847, in-4. LXXV. *De la Culture de la vigne* et de la fabrication du vin. Lyon, Barret, 1848, in-8 de 318 pag. LXXVI. *Observations sur le projet d'impôt sur le revenu mobilier.* Ibid., 1848, in-8 de 22 pag. LXXVII. *Traité des amendements.* En deux parties : 1° sur la marne, 2° sur la chaux. Paris, Dusacq, 1848, 2 vol. in-12. LXXIX. *De la Distillation des marcs de raisin.* Bourg, Millet-Bottier, 1848, in-8 de 13 pages. LXXX. *De l'Emploi des eaux en Agriculture.* Bourg, Dufour, 1849, in-8 de 372 pages avec un plan. LXXXI. *De l'Emploi du noir d'os sur les défrichements.* Bourg, Millet-Bottier, 1850, in-8 de 20 pag. LXXXII. *De la Taille des arbres fruitiers*; de leur mise à fruit, et de la marche de la végétation. Paris, Dusacq, 1850, in-18. LXXXIII. *Création de prés sur les grèves de la Moselle.* Leur aménagement en prés d'embouche arrosés. Comparaison de ces différents systèmes d'embouche. Bourg, Millet-Bottier, 1850, in-8 de 17 pag. LXXXIV. *Amélioration du système de remplacement.* Bourg, de l'impr. de Dufour, 1851, in-8 de 24 pag. LXXXV. *De quelques amendements*, ou engrais nouveaux. Bourg, de l'impr. de Millet-Bottier, 1851, in-8 de 28 pag. LXXXVI. *Des Causes et des effets de l'insalubrité des étangs*, de la nécessité et des moyens d'arriver à leur desséchement. Ibid., 1851, in-8 de 64 pages. — Plusieurs des opuscules que nous venons de citer sont extraits des recueils des diverses sociétés d'agriculture dont Puvis était membre. — M. Barral, directeur en chef du « Journal d'agriculture pratique », a donné dans ce journal, n° du 5 août 1851, une courte notice sur Puvis.

Puvis (   ), frère du précédent, a eu part aux nos VIII et XXXIII de la nomenclature que nous venons de donner.

Puybusque (M.-L.-G. de), ancien sous-intendant militaire. I. *Des Subsistances militaires.* Paris, Anselin, Garnier, 1830, in-8 de 32 p. Anon. II. *Des Haras* dans leurs rapports avec la reproduction des chevaux et des remontes militaires ; par M. de P. Paris, Mme Huzard, 1833, in-8 de 72 pag. III. *L'Éleveur de poulains*, ou le Parfait Amateur de chevaux. Ouvrage dans lequel on indique les qualités nécessaires aux juments poulinières et aux étalons, etc. Paris, la même, 1834, in-8 de 32 pag., avec un tableau. Extrait des « Annales de l'agriculture française ». IV. *Des haras* et de la production des chevaux en 1838. Paris, de l'impr. de Le Normant, 1839, in-8 de 32 pag. V. *De la Cavalerie* dans ses rapports avec la production des chevaux. Paris, de l'impr. de Le Normant, 1840, in-8 de 40 pages. VI. *Souvenirs d'un invalide* (pendant le dernier demi-siècle). Paris, Dentu, 1841, 2 vol. in-8.

Puydt (R. de), lieutenant-colonel du génie, ancien membre de la chambre des représentants de la Belgique. Nous connaissons de lui : I. *Mémoire sur le canal de jonction de la Meuse à la Moselle*, dans le Luxembourg. Mons, 1831, in-4. Anon. II. *Mémoire sur la canalisation de la Sambre.* Bruxelles, 1834, in-4, avec cartes. III. *Rapport de M. le colonel de Puydt*, pour faire suite à la collection de tous les documents relatifs à Guatemala. Bruxelles, Lesigne, 1843, in-8 de 203 pag., avec 3 cartes.

Puydt (P.-E. de), secrétaire de la

Société d'horticulture, à Mons. Il a publié : I. *Effets de l'hyver* de 1835-1836 sur quelques plantes exotiques laissées en pleine terre dans « l'Horticulteur belge », t. III, livr. 5ᵉ, mai 1836. II. *Notice sur la Société d'horticulture de Mons.* Id., livr. 8ᵉ, août 1836.

PUYDT (Lucien de), l'un des rédacteurs d'un ouvrage périodique dont le 1ᵉʳ numéro a paru le 8 janvier 1843, sous le titre de *la Pédagogie*, ou *Science d'élever et d'instruire la jeunesse.* (Paris, rue du Helder, nº 4, in-8.)

PUYMAIGRE (le comte Théodore de), né à Metz. Nous connaissons de lui : I. *Il Buglale*; romans et nouvelles. Paris, 1837, in-8 (1). Ce roman mérite sous quelques rapports d'être distingué de la foule. C'est un recueil de Nouvelles pour la plupart historiques, qui sont en général écrites avec simplicité ; quelques-unes surtout seront lues avec plaisir. Ce qu'il y a de moins bon dans ce volume, c'est le titre. Pourquoi prendre un mot étranger et un mot surtout qui ne signifie rien? On est alors obligé de faire dans la préface un commentaire sur le titre, et le lecteur, mécontent des mauvaises raisons alléguées par l'auteur, ferme souvent le livre, sans vouloir aller plus loin. A quoi bon cette recherche pédantesque? Quand on écrit pour des Français et qu'on l'est soi-même, on ne saurait trouver pour exprimer ses pensées un meilleur instrument que la langue française (2). II. *Les Aventures de Romual de Guttenfels*, conte. Impr. dans le tome V de « l'Austrasie ». III. *Gilbert. Essai sur la Satire avant Gilbert.* Metz, Verronnais, 1838, in-8 de 46 p. IV. *La Prima donna di san Carlo*, nouvelle. Impr. dans « la Revue d'Austrasie », nouvelle série, tome Iᵉʳ (1840), pp. 47-70. V. *Saint-Lambert.* Paris, de l'impr. de Verronnais, 1840, in-8 de 32 pag. Ce n'est point à Mᵐᵉ Du Châtelet, qu'il ne connut qu'en 1733, mais à Mᵐᵉ de Rupelmonde, que Voltaire adressa, en 1722, son « Épître à Uranie ». Saint-Lambert est mort le 9 février 1803 (et non en 1805, comme porte la Notice de M. Th. de Puymaigre, probablement par faute d'impression). VI. *Sur le Traité de la démonomanie contre les Sorciers*, par J. Bodin. (En deux chap.) Metz, de l'impr. de Verronnais, 1840, in-8 de 48 pag. L'auteur y parle de la fameuse « Prédiction Cazotte » comme de chose dont il soupçonne l'authenticité, dont il pressent la fausseté. La prédiction dite de Cazotte n'est en effet qu'un jeu d'esprit de La Harpe. Une inconcevable et inexcusable infidélité (qu'on pourrait appeler supercherie) des premiers éditeurs de ce morceau est la cause de l'erreur, longtemps répandue, et qui n'est pas encore entièrement détruite. Ces deux derniers opuscules sont encore extraits de la « Revue d'Austrasie ». VII. *Aquarelles.* Metz, Leduc, Gerson-Lévy, 1842, in-8. Ce sont des mélanges en prose, qui sont formés des morceaux que M. Th. de Puymaigre avait fournis jusque-là à la « Revue d'Austrasie ». VIII. *Jeanne d'Arc*, tragédie. Paris, Debécourt, 1843. in-8 de 244 pages. IX. *Dante Alighert. Esquisse biographique et critique.* Metz, Gerson-Lévy et Alcan, 1845, in-8 de 40 pages. Extrait de la « Revue de Metz ». X. *Poëtes et Romanciers de la Lorraine.* Metz, Pallez, Rousseau ; et Paris, Techener, 1848, in-12. Ce volume renferme principalement des notices sur Gilbert, St-Lambert, Mᵐᵉ de Graffigny, Palissot, le comte de Tressan, le maréchal de Bassompierre, etc. XI. *Madame la Dauphine à Mâcon.* Souvenirs du 26 et du 27 juillet 1830. Metz, Pallez et Rousseau, 1852, in-8 de 12 pag. XII. *Le Prodigieux Magicien*, drame de don Calderon de la Barca. Traduit pour la première fois en français. Metz, de l'impr. de Lamort, 1852, in-8 de 64 pag.

PYAT (Félix), avocat, après février 1848, représentant du peuple à l'Assemblée nationale pour le département du Cher. Au temps de

(1) Ouvrage qui n'a pas été annoncé par la « Bibliographie de la France ».

(2) J. Cherbuliez, Revue critique des livres nouveaux, 1837, p. 252.

la Restauration, lorsque l'esprit de réforme agitait la société en France; lorsque les idées des Géricault et des Delacroix, en peinture; de Victor Hugo dans les lettres, et des écrivains politiques, cherchaient à renverser les idées stationnaires ou résistantes, on comprendra combien un jeune homme au cœur noble et généreux, inspiré par les traditions libérales des temps antiques, dut se jeter avec entraînement à travers la mêlée des théories diverses. Il sera donc très-facile d'expliquer les agitations dont la jeunesse de Félix Pyat a été fort souvent tourmentée. Né le 4 octobre 1810, à Vierzon, département du Cher, d'un père avocat et dévoué aux opinions royalistes, Félix Pyat avait seize ans à peine, quand, au sortir de ses excellentes études, il vint se lancer sur cet océan de Paris, signalé par tant de naufrages. On était alors dans cette situation où les partis en présence recherchent toujours avidement ces jeunes volontaires qui servent avec tant de vigueur et d'enthousiasme. Pyat était, plus que tout autre, d'une organisation impressionnable; il n'en fallut pas davantage, pour lui ménager, dans le rang des réformateurs, une place aux avant-postes, et ce fut semblable aux *Delhis*, des armées ottomanes, que le jeune étudiant vint se placer aux endroits les plus exposés. Ceux qui ont suivi le mouvement politique des dernières années de la Restauration se souviennent encore de ces banquets, de ces solennités, où les Lafayette, les Manuel, les Dupont de l'Eure, disposaient la jeunesse à leurs sentiments de répugnance pour le gouvernement établi. Dans une de ces réunions formées en 1829, Félix Pyat signala sa hardiesse en osant porter un toast à la Convention nationale, allant même jusqu'à remplacer par le buste du citoyen des Deux-Mondes, celui de Charles X, dont son œil peu courtisan était déjà fort offusqué. Un an après, la solution de la question politique était arrivée. Lafayette faisait un roi sans avoir voulu l'être. La jeunesse était appelée à mêler son activité à celle de la crise révolutionnaire, et Pyat, à peine reçu avocat en 1831, devait, dans cette lice ouverte aux intelligences passionnées, combattre avec toute l'ardeur de son âge et de son tempérament. C'est alors que, sourd aux remontrances de sa famille, sacrifiant noblement et le bien-être du toit paternel et les faveurs dont une concession de principes aurait pu être la source, Félix Pyat, malgré de dures privations, résolut de continuer cette mission de courage, d'indépendance et de conviction qu'il avait si généreusement épousée. Fort de l'excellence de ses études premières, confiant dans un avenir qui lui faisait voir la France accomplissant irrésistiblement ses idées spéculatives, il chercha dans le commerce des lettres et de la politique, ces consolations, ces aliments spirituels dont il avait besoin de nourrir ses croyances, et trouva dans le *Figaro* un organe disposé à les accueillir. Ce journal, dirigé en ce temps-là par H. de Latouche avec une supériorité remarquable, ne fut pas sans influence sur l'esprit de cette époque; mais quand ce brillant feu d'artifice se fut éteint sous le souffle de la vénalité, Pyat, s'enveloppant dans son indépendance, courut dans un réduit modeste préparer à ses opinions des armes aussi acérées et beaucoup moins fragiles. Ainsi se révéla sa vocation littéraire; ainsi fut mis au jour ce bel article des *Filles de Séjan*, généralement goûté dans le « Barnave » de M. Jules Janin (Paris, 1831, 4 vol. in-12); ainsi furent publiés une série d'articles remarquables tout à la fois par la forme et par la pensée, et qui parurent dans les recueils que nous allons énumérer : 1° la « Revue de Paris », où il donna, entre autres articles, sous le titre d'*Une Tournée en Flandres* (t. VII), une appréciation exacte et très-bienveillante du caractère et des mœurs belges; 2° « l'Artiste »; 3° le « Livre des Cent-et-Un », où l'on trouve de lui : *Un Café de vaudevillistes en 1831* (t. V, 1832), et *le Théâtre-Français* (t. X, 1832); 4° « Paris

révolutionnaire » qui renferme de lui le singulier chapitre intitulé : *Télémaque révolutionnaire* ; 5º le « Salmigondis » (1832 et ann. suiv.) dans lequel on trouve de M. F. Pyat les contes intitulés *l'Anneau* (t. III, 1832), et *le Secret de Dominique* (t. VIII, 1833) ; 6º la « Revue britannique », dont il fut le directeur ; 7º le feuilleton du « Siècle » ; 8º « l'Europe littéraire », t. III (1833), où, indépendamment du drame d'*Arabella*, on trouve de M. F. Pyat cinq *Scènes parlementaires* (des théâtres du Palais-Bourbon et du Luxembourg) ; 9º la « Revue du progrès politique, social et littéraire », fondée par Louis Blanc, dans laquelle nous avons trouvé de lui : *Hégésippe Moreau* (Étude littéraire), tome Iᵉʳ (1839) ; *Une Visite à Saint-Eustache* (dans le même volume), et un autre article dans le tome III de la même Revue ; 9º les « Français peints par eux-mêmes » (1839 et ann. suiv.) où l'on trouve de M. F. Pyat les trois types suivants : *le Bourreau*, *le Solognot* et *le Berruyer* : les deux derniers dans le 2ᵉ vol. des « Prismes », faisant partie du même ouvrage ; 10º la « Revue démocratique » de laquelle nous citerons le chapitre intitulé : *la Maison centrale de Gand* ; 11º la « Pervenche », livre des salons (1848), et autres recueils. Quel que soit le mérite des articles que M. F. Pyat a fournis aux divers ouvrages que nous venons de citer, ce ne sont pourtant pas eux qui ont fondé la réputation littéraire de leur auteur. M. F. Pyat est avant tout auteur dramatique de talent. En 1832, il s'essaya au théâtre par un drame en trois actes, *une Révolution d'autrefois*, qui reçut, de certaines allusions, une célébrité assez mémorable. Trois qualificatifs (« gros, gras et bête »), à propos du certain empereur romain et que le parterre de l'Odéon appliqua par analogie sur la face d'un roi de récente origine, eurent le privilége de soulever parmi les spectateurs une gaîté si orageuse, que, l'auteur n'ayant pas voulu en faire le sacrifice à l'autorité, la pièce fut défendue dès la deuxième représentation. Circonstance d'où naquirent les disgrâces dramatiques du jeune écrivain, mais qui fut loin de refroidir sa verve et son courage. *Une Conjuration d'autrefois* servit de pendant à l'ouvrage interdit. Chacun, dans la « Revue des Deux-Mondes », a pu apprécier tout ce que ce drame présentait de saines études, de fine appréciation touchant la société romaine. Cette catilinaire en actions, établissant par les aperçus les plus délicats des rapprochements si piquants avec l'époque contemporaine ; cette antithèse sociale des patriciens romains et de leurs esclaves ; ce mouvement révolutionnaire si vrai dans ses vertus et ses infirmités : tout cela valut à son auteur un succès moins enivrant que celui du parterre, mais aussi bien plus substantiel. Jusqu'ici, dans toutes ces productions, on avait déjà pu remarquer une certaine tendance de la part de l'écrivain à poser une vérité sociale comme base essentielle de ses compositions premières. Dans celles qui les suivirent, Pyat fit un système de ce qui n'avait encore été qu'une théorie. C'est qu'il n'est pas de ces brodeurs oiseux dissimulant, sous les ornements et les paillettes, la mauvaise qualité d'une étoffe. Encore moins est-il de ceux qui, dans la littérature, justifient la fin par les moyens, et dédaignent l'utilité d'un but moral. Il veut au contraire et avant tout que le fond entraîne la forme. Il pense que les bonnes choses s'expriment toujours en bon langage. Michel-Angelesque enfin, dans son œuvre dramatique, il ne s'occupe des artifices de la couleur ou du clair-obscur qu'après avoir bien établi les lignes et l'expression de son sujet. En 1834, il donna à la Porte-Saint-Martin, en collaboration avec Luchet, un témoignage à l'appui de ses doctrines, dans le drame social intitulé : *le Brigand et le Philosophe*, ouvrage formulé à la manière allemande, et dont les critiques, habitués à jouer avec des bulles de savon, ne surent pas assez apprécier la consistance. En 1835, un éclatant succès couronna de nouveaux efforts. L'Ambigu représenta de lui et de son précédent

collaborateur le drame *d'Ango*, pièce toute de portée philosophique, où les flatteries de l'histoire et les préjugés populaires furent pris à *rebrousse-poil* (qu'on nous passe cette expression), mais qui, par son excentricité même, par son allure originale excita profondément les masses... et la susceptibilité de la censure. On venait alors de promulguer les lois de septembre. Elles semblaient demander immédiatement une proie importante; la pièce de Pyat leur fut jetée encore palpitante du succès de ses trente représentations. Après un intervalle de six années, Pyat reparut à la Porte-Saint-Martin avec son drame intitulé : *les deux Serruriers*, qui eut une grande vogue. L'année suivante, *Mathilde*, dont le sujet est tiré du roman d'Eugène Sue, vint prendre sa place sur la même scène. L'Odéon, de son côté, représentait un autre drame de Pyat, *Cédric le Norwégien*. Sauf *Mathilde*, œuvre de fantaisie et tout à fait en dehors de la manière de l'auteur, les deux autres pièces sont dignes de leurs aînées. La foi fervente qui anime Félix Pyat, la part sincère et sérieuse qu'il prend à certaines idées et à certains sentiments de son époque, donnent à ses drames quelque chose de hardi, de passionné et de saisissant. Ce n'est plus seulement l'intérêt d'étonnement ou de curiosité, de joie ou de terreur que fait naître d'ordinaire la fiction dramatique, c'est cela et plus que cela : sous les personnages et sous les faits inventés par l'imagination de Pyat, il y a toujours une question actuelle et palpitante. Ainsi vous avez la surprise de l'idéal et l'émotion de la réalité (1). — M. Félix Pyat donna encore au théâtre *Diogène*, en 1846, et *le Chiffonnier de Paris*, en 1847. Ce furent ses adieux au théâtre et peut-être à la littérature; car la révolution de février ne tarda pas à éclater, et en ayant embrassé les principes avec chaleur, il s'adonna corps et âme à cette politique passionnée qui a bouleversé la Société pendant quelques années. Nommé représentant du peuple à l'Assemblée nationale, il alla s'asseoir à la chambre parmi les démagogues les plus effrénés et pactisa avec eux. Son *Discours sur le droit au travail* (2 novembre 1848), ainsi que celui *aux Paysans de la France* sont là pour donner la mesure de la violente exaltation de M. Félix Pyat, qui a fini par payer son effervescence par l'exil, où il a été se mêler aux mécontents de n'avoir pu faire de la France ce qu'ils avaient rêvé, et ourdir avec eux de nouveaux complots contre leur malheureuse patrie. Nous connaissons de M. Félix Pyat, indépendamment des nombreux articles que nous avons cités précédemment, les publications spéciales qui suivent : I. Avec M. Théo [Théodose Burette]: *Une Révolution d'autrefois*, ou les Romains chez eux. Pièce historique en trois actes et en prose. Représentée sur le théâtre roy. de l'Odéon, le 1er mars 1832. Paris, Paulin, 1832, in-8; ou Paris, Henriot, Mifflez, 1840, in-8 de 16 pag. II. Avec le même : *Une Conjuration d'autrefois*, drame en trois actes et en prose. Paris, 1833, in-8. Cette pièce n'a point été représentée, et n'a été jusqu'à présent imprimée que dans la « Revue des Deux-Mondes », tome III, nº du 15 septembre 1833, mais dont il y a eu des exemplaires tirés à part. III. Avec le même : *Arabella*, drame en trois actes et en prose. Publié par « l'Europe littéraire ». Paris (décembre 1833), Duvernois, 1834, in-8 sur pap. vélin. Cette pièce n'a point été jouée. Elle représente, sous des noms espagnols, les auteurs supposés de la mort du dernier duc de Bourbon, trouvé pendu dans sa chambre à coucher au château de Saint-Leu. Arabella Manzoni, comtesse Gusman d'Alvarez, n'est autre, dit-on, que la baronne de Feuchères. Cette pièce est rare. IV. Avec M. Auguste Luchet : *le Brigand et le Philosophe*, drame en cinq actions, avec un prologue et deux parties. Représenté sur le théâtre de la Porte-

(1) Fél. Delhasse, Annuaire dramatique, ann. 1844, pp. 184-188.

Saint-Martin, le 22 février 1834. Paris, Duvernois, 1834, in-8 de 80 pag.; et Paris, Henriot, 1841, in-8 de 28 pag. à deux colonn. V. Avec le même : *Ango*, drame en cinq actes, six tableaux, avec un épilogue. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 29 juin 1835. Paris, A. Dupont, 1835, in-8 de 128 pages; ou Paris, Henriot, 1840, in-8 de 32 pag. à deux colonnes. VI. La «Marseillaise», chant patriotique, paroles et musique de Rouget de l'Isle. ....; *Notice littéraire sur Rouget de l'Isle et la Marseillaise*. Paris, Laisné, 1840, 1841, 1842, 1848, in-8 de 16 pag., avec dessins de Charlet. Réimpr. à Cassel, Raabé et Comp., 1850, gr. in-8 de 7 pag. VII. *Les deux Serruriers*, drame en cinq actes. Représenté sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 25 mai 1841. Paris, Henriot, 1841, in-8 de 112 p. à longues lignes, et in-8 de 32 p. à deux colonnes. Cette pièce a eu quatre éditions dans la même année : trois à longues lignes et une à deux colonnes. VIII. *Cédric le Norwégien*, drame héroïque en cinq actes. Représ. sur le théâtre de l'Odéon, le 26 février 1842. Paris, Beck, 1842, in-8 de 32 pag. à deux colonnes. IX. Avec M. Eug. Sue : *Mathilde*, drame en cinq actes. Tiré des « Mémoires d'une jeune femme » (de M. Eug. Sue). Représ. sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 24 septembre 1842. Paris, Tresse, 1842, 1845, gr. in-8 de 32 pag. à deux colonn. Cette pièce fait partie de la « France dramatique au XIXe siècle ». X. *Marie-Joseph Chénier et le prince des critiques*. Paris, Leriche, 1844, in-8, de 15 pag. extrait du « Journal la Réforme » du 4 janvier. A l'occasion du feuilleton du « Journal des Débats » du 18 décembre 1843, M. Félix Pyat répondait à un inconvenant compte rendu du « Tibère », tragédie posthume de Marie-Joseph Chénier qui venait d'être représentée et, à l'occasion, à des insultes à la mémoire de l'auteur; malheureusement la juste indignation de M. F. Pyat l'emporta jusqu'à de nombreuses personnalités offensantes contre le critique, qui le fit traduire devant les tribunaux et condamner à six mois de prison. XI. *M. Jules Janin jugé par lui-même. Pourvoi en cassation de M. Félix Pyat*. Paris, Leriche, 1844, in-8 de 40 pag. (Sec. édit.) Paris, le même, 1844, in-8 de 63 pag. (1). XII. *Diogène*, com. en 5 actes, précédée d'un prologue. Représentée pour la première fois sur le second Théâtre-Français, le 6 janvier 1846. Paris, Pagnerre, 1846, in-12 et Paris, Tresse, 1846, in-8 de 34 pag. à deux colonnes. Cette dernière édition fait partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». XIII. *Le Chiffonnier de Paris*, drame en cinq actes et un prologue (douze tableaux). Représenté pour la première fois sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin. Paris, Mich. Lévy frères, 1847, in-18 format anglais; ou Paris, les mêmes, 1852, in-4 avec gravures et vignettes. Édition faisant partie d'un « Théâtre contemporain illustré », publié par les mêmes éditeurs. XIV. *Notice sur Bocage*. Impr. dans la « Revue de Paris » en sept. 1835. Un fragment de cette biographie a été imprimé en 1848 (in-8 de 2 pag.) pour servir à la

(1) Il parut à l'occasion de cette déplorable querelle littéraire plusieurs écrits que nous allons rappeler ici :

a) *A M. Félix Pyat*, réponse du prince des critiques. Paris, les march. de nouv., 1844, in-16 de 15 pag. nouv. édition à 20,000. Paris, les mêmes, 1844, in-16 de 15 pag. Par cette dénomination de *Prince des Critiques*, l'auteur de cet opuscule a voulu laisser croire qu'il était question de M. Jules Janin, dont il avait imité le style avec assez de bonheur. Aussi l'opuscule fut-il attribué pendant quelques jours à M. Janin, qui dut le désavouer. Il était du pamphlétaire MATHIEU DAIRNVAELL (voy. ce nom), mort en 1854.

b) *Pierrot racontant au public l'histoire de la querelle de MM. Jules Janin, Félix Pyat et un peu Alexandre Dumas*. Paris, de l'impr. de Lacour. Se trouve aux îles Marquises, et à Paris, sous les gal. de l'Odéon, 1844, in-16 de 16 pag.

c) *Prince (le) et le Sujet, l'un a raison et l'autre n'a pas tort*, ou Un peu de sel pour tout le monde. Paris, de l'impr. de Delanchy, 1844, in-16 de 16 pag. Cet opuscule a eu quatre éditions en l'espace de quatre mois.

d) *M. Jules Janin, honoré et considéré*. Paris, de l'impr. de Lacour, 1844, in-8 de 16 pag., ou in-16 de 16 pag. La deuxième édition porte par M. ***.

e) *A Félix Pyat sur sa condamnation*; par CAMATTE. (En vers.) Paris, Poulier, 1844, in-8 de 16 pag.

f) *Vérité (la), sur la famille Chénier*; par L.-J.-G. de CHÉNIER, neveu d'André et de Marie-Joseph. Paris, Dumaine, 1844, in-12 de 96 pag.

candidature de cet acteur, qui se présentait à l'Assemblée nationale! XV. *Discours en faveur de la liberté de la Presse.* Assemblée nationale. Séance du 7 août 1848. Paris, de l'impr. de Lange-Lévy, 1848, in-8 de 16 pag. Extrait du « Moniteur universel ». Discussion du projet de décret relatif aux cautionnements des journaux et des écrits périodiques, décret délibéré le 9, et inséré au Moniteur du 12 août 1848. XVI. *La Présidence de la République.* Discours prononcé à l'Assemblée nationale, le 15 septembre 1848. Paris, de l'impr. de Schneider, 1848, in-16 de 8 pag. XVII. *Le Droit au Travail.* Discours prononcé à l'Assemblée nationale, séance du 2 novembre 1848. (Supplément à la « Démocratie pacifique). » Paris, de l'impr. de Lange-Lévy, 1848, in-fol. de 4 pag., ou in-8 de 16 p. Ce discours ne put être achevé : le tumulte de la chambre et les rappels à l'ordre du président forcèrent M. Félix Pyat de quitter la tribune avant d'avoir terminé la lecture de son manuscrit. Aussi lisons-nous à la tête du supplément à « La Démocratie pacifique » : « M. Félix Pyat se proposait de dire ». Ce discours a été réimprimé dans le volume intitulé : « Le Droit au Travail à l'Assemblée nationale. Recueil complet de tous les discours prononcés dans cette mémorable discussion...... », avec une introduction et des notes par M. Jos. Garnier. (Paris, Guillaumin, 1848, in-8.) XVIII. *Au Droit au Travail.* Toast prononcé au banquet des écoles. Paris, gal. Richer, 9, 1848, in-fol. de 2 pag. XIX. *Aux paysans de la France.* Toast porté par le citoyen Félix Pyat, représentant du peuple, au banquet de l'anniversaire du 24 février. Paris, à la Propagande démocratique, Raginel (févr. 1849), 2 pag. in-4 à deux colonn. Pour donner une idée de l'esprit ultra-démagogique qui animait alors M. Félix Pyat, nous reproduirons ici ce fameux discours aux paysans : Aux hommes de la glèbe, aux véritables fils du sol, aux plus pauvres et aux plus nombreux, aux plus laborieux et aux plus patients de nos concitoyens aux prolétaires des campagnes, aux paysans! (Applaudissements). Ce nom de paysans que l'aristocratie leur donne comme une injure est le plus vieux, le plus vrai titre de noblesse et de gloire; c'est le nom patriote par excellence. Paysan veut dire homme du pays, cultivateur du pays, défenseur du pays. (Applaudissements.) C'est, en effet, le paysan qui cultive la terre où il est né, qui la féconde de ses sueurs; c'est lui le nourricier du peuple, c'est lui qui produit le pain et le vin, ces deux éléments de la force humaine, ces deux signes de la communion religieuse, choisis exprès pour prouver que le besoin unit l'homme à l'homme, à la nature et à Dieu. (Très-bien! très-bien!) C'est lui qui brave l'inimitié des saisons, qui combat, qui dompte la glèbe et conquiert les moissons. Ah! celui qui nourrit le pays peut bien s'appeler le paysan. (Applaudissements.) C'est encore le paysan qui défend la terre, cette terre ingrate qui n'a que des rigueurs pour lui, où il ne trouve de repos qu'à la mort; oui, c'est lui qui la défend, qui verse le plus de sang pour elle, qui change, quand il le faut, de fer comme de moisson, qui marche à la frontière pieds nus, sans pain, au chant de la *Marseillaise*, formant les quatorze armées de la République, et fauchant l'ennemi comme un blé mûr. (Bravo! bravo! — Applaudissements redoublés.) Ah! celui qui sauve le pays doit s'appeler le paysan! honneur donc au soldat, honneur au laboureur, deux fois honneur au paysan! (Bravos prolongés.) Quant à leurs seigneurs et maîtres, ils ont raison de leur laisser ce nom de paysan aux autres; ils ne sont pas dignes de le porter (très bien!), ils ne le méritent pas, ils n'y ont pas droit : ils ne sont pas paysans, au contraire! — Ces hommes sont, comme dit Homère, les inutiles fardeaux de la terre (très-bien! très-bien!); ils l'ont asservie et non servie; ils l'oppriment quand ils l'habitent, ils en jouissent en temps de loisir, ils l'abandonnent à l'heure du danger, que dis-je? ils en montrent le chemin à l'étranger; ils l'ont trahie, vendue (oui! oui!), et

en ont reçu le prix, le milliard d'indemnité! (tonnerre d'applaudissements), ce denier de Judas... (nouveaux applaudissements), avec cette différence que Judas, après avoir touché l'argent, allait se pendre de honte et qu'ils allaient danser. (Profonde sensation.) Oh non, ils ne s'appellent pas paysans, ils ne sont pas paysans; ils s'appellent nobles et sont traîtres. (Oui, oui! —Bravos énergiques.) O chers porte-blouses, vous tous paysans, ouvriers, *canaille et manants* (rires), pauvres gens des campagnes et des villes, que faisiez-vous pendant que les nobles dansaient avec les alliés? Vous pleuriez dans vos chaumières, dans vos mansardes, vous pleuriez sur notre honneur et notre fortune en ruines, vous restiez fidèles à vos regrets, à vos espérances, à la haine des rois, à l'amour du pays; vous gardiez au coin du foyer, auprès de vos armes encore noires de poudre, quelque sainte image des héros de la France; vous gardiez au fond de vos cœurs la religion de la patrie et de la liberté! (Applaudissements prolongés.) Oui... et pour comble de misère, ceux qui avaient tué vos derniers fils, versé votre dernier sang, vous arrachaient encore votre dernière obole pour payer les violons de la danse. (Applaudissements redoublés.) Paysans, il dépend de vous de ne plus revoir ces jours d'opprobre et de malheur. Vos frères des villes, les ouvriers, vous ont délivrés de ce régime odieux; le peuple de Paris, ce grand artiste en révolutions (Rires. — Bravo! bravo!) vous a débarrassés des rois, vous a fait libres et citoyens: il vous a conquis le suffrage universel... Ah! gardez-le bien! (Oui! oui!) La République est dans vos mains, car vous êtes les plus nombreux, vous êtes 24 millions sur 35. (Mouvement.) Vous êtes les plus forts. (Oui! oui!) Vous venez d'essayer votre force par l'élection du président, cet homme que vous avez chargé d'user cette vieille forme, ce vieux reste, ce chicot de la monarchie qu'on appelle la présidence (Rires. — Applaudissements.); cet homme que vous avez chargé de donner une troisième et dernière preuve contre l'hérédité, de prouver une troisième fois qu'un nom le plus grand, le plus glorieux, peut représenter à la fois l'extrême génie et l'extrême... l'extrême contraire. (Hilarité générale. — Applaudissements.) Vous savez ce que vous pouvez, et vous pouvez ce que vous voulez!... Faites donc bien attention au choix de vos représentants; n'allez pas prendre les loups pour les bergers, l'ivraie pour le froment, les royalistes pour les républicains. (Très-bien! très-bien!) Défiez-vous de vos éternels ennemis, ces amis vêtus de noir et qui n'en sont pas moins blancs. (Rires —Bravo! très-bien!) Que la blouse grise s'entende avec la blouse bleue, le travailleur des champs avec l'ouvrier des villes, car leur cause est une et commune: c'est la cause du travail, car c'est vous tous qui faites ensemble les frais de la paix et de la guerre; qui payez l'impôt de l'argent comme l'impôt du sang; c'est aussi la cause de la Civilisation, car le temps approche où la France doit être cosaque ou républicaine. Il dépend de vous d'exterminer, — entendez-vous, — d'exterminer pour jamais la royauté, la misère et l'ignorance, toutes les tyrannies. (Applaudissements.) Il dépend de vous, de vos choix, que vous soyez vraiment libres et souverains! (Très-bien! très-bien!) — que nous ayons enfin la République! — non pas cette fausse République, cette République du juste-milieu, la République des 45 centimes et des budgets de 1,800 millions, non pas la République des Rateau, des Barrot, des Bugeaud (Rires et applaudissements.)! la République du *chacun pour soi, chacun chez soi*... la République d'égoïsme et d'injustice, de violence et de peur, qui n'a d'armée qu'à Paris, qui veut faire de la France une Hongrie et de nos généraux des bans de Croates! non pas cette République demi-troupière, demi-bourgeoise, qui a mis un tricorne par-dessus son bonnet de coton (Rires. — Bravo! bravo!) et qui court après les rois et les papes perdus (Applaudissements répétés); mais la République de tous pour tous, la République

de courage et d'honneur, de vérité et de justice, la République du crédit et du travail, d'association et d'assurance, de solidarité et d'amour. (Vifs applaudissements.) Oui, il dépend de vous que nous ayons la vraie République, la République *démocratique et sociale!...* où vous puissiez vivre vous et vos familles en travaillant, où vous puissiez enfin manger le blé que vous aurez semé, boire le vin que vous aurez récolté. (Applaudissements.) Un dernier mot : il dépend de vous que vos femmes apprennent à leurs enfants, dans la langue de leurs pères, les mots si doux *de liberté, d'égalité, de fraternité* (Très-bien! très-bien!), ou que le knout des Cosaques leur apprenne, dans une langue étrangère, les noms durs *d'esclave, de maître* et *d'ennemis!* (Sensation.) Paysans, la patrie est encore en danger, c'est à vous de la sauver encore... Vous la sauverez cette fois pacifiquement, non plus par les armes, mais par vos votes, par la seule force du nombre et de l'union. Vous sauverez la République, la France et l'humanité. Aux paysans de la France! (Tonnerre d'applaudissements. — De toutes parts : Vive Félix Pyat! vive la Montagne!) (1) XX. *Lettre aux électeurs* de la Seine, du Cher et de la Nièvre. Paris, pass. du Commerce, n. 3; Michel, 1849, in-32 de 64 pag. XXI. *Loisirs d'un proscrit.* Paris, Vict. Magen, 1851, in-18 de 144 pag. XXII. *Lettre à M. de Chambord*, à Venise, en réponse à sa lettre à M. Berryer. Lausanne, 28 février 1851. Paris, Lucas, 1851, in-8 de 8 pag. Extrait de la « Feuille du Peuple » du 28 mars 1851. Cette lettre a eu presque aussitôt une seconde édition. XXIII. *Deux Lettres.* I. A M. de Chambord. II. A Barbès. Paris, le même, 1851, in-8 de 16 pag. XXIV. *Lettres d'un proscrit.* Tome II. Paris, Vict. Magen, 1851, in-18 de 144 pag. Le premier volume porte pour titre les « Loisirs d'un proscrit ». (Voy. le n. XXI.) XXV. *Lettre à M. de Joinville.* Paris, Lucas, 1851, in-8 de 16 pag. Extrait du journal le « National », du 15 septembre 1851. XXVI. *Lettres aux ouvriers de la France.* Paris, Lucas, 1851, in-8 de 16 pages. XXVII. *Lettre à M. Louis-Napoléon Bonaparte.* Paris, Bouvet, 1851, in-8 de 48 pag. Avant février 1848, M. Félix Pyat était au nombre des rédacteurs du « Charivari » et de la « Réforme ». Après cette époque, son nom figure sur toutes ces petites publications faites dans le but de faire de la propagande démocratico-sociale, telles que celles-ci : le Républicain des campagnes (1848, 1851, in-16); l'Almanach démocratique républicain (1849, in-16); la République universelle; l'Exilé, almanach pour 1851 (1850, in-16); l'Almanach de la vile multitude (1850 et 1851). C'est dans ces linceuls que M. Félix Pyat a enseveli sa réputation littéraire. — M. Félix Pyat est auteur de l'introduction aux « Chants du Berry », de V. Baron, détenu politique (1850, in-16), et on lui attribue un opuscule ou un article politique publié sous le pseudonyme de Jules Mayrey, que nous n'avons pu découvrir; ainsi que le discours de M. Pelletier (de Tarare), représentant du peuple, prononcé à l'Assemblée législative dans la discussion de la loi du 31 mai. Ce discours, fort littéraire, était au-dessus de M. Pelletier; aussi, au milieu des applaudissements de la Montagne, entendait-on M. de Gresloi demander—l'auteur! « M. Pyat, dans le monde, est un homme de mœurs douces et faciles. Ne voyant dans sa carrière qu'une mission de conscience, qu'une religion toute d'amour et de fraternité. Ses adversaires politiques même ont autant

(1) Ce discours fut vertement censuré par tous les journaux du parti de l'ordre, et il parut séparément une réponse pleine de raison, sous le titre de : *Rouge et Noir. Les gens de Beaumont à M. Félix Pyat.* Avec cette épigraphe : Salut et bon sens. Paris, de l'impr. d'E. Duverger, 1849, in-32 de 32 pag. L'auteur parlant au nom des paysans, adresse cette question au représentant montagnard. « A quel titre parlez-vous aux « paysans? vous n'êtes ni cultivateur, ni négociant, ni magistrat, ni ouvrier, ni prêtre, et votre « moustache n'a point poussé en Afrique. Que « faites-vous? On dit que vous écrivez. Mais « quoi? Rien pour nous, gens de peine et de « labeurs, rien qui nous console, rien qui nous « instruise, rien qui nous serve à rien. Vous « composez des fariboles que des farceurs récitent sur un théâtre devant les gens de la ville. « En d'autres termes, vous êtes un amuseur du « peuple ». — Amuseurs du peuple, amuseurs des rois, même espèce : flatteurs (pag. 4).

d'estime pour lui, que ces talents obscurs dont il sait si bien découvrir et encourager le mérite. Opiniâtre quand il s'agit d'une chose acquise à ses principes, le malheur ne l'a jamais trouvé insensible, et le touchant article, publié en 1839 dans « le National », sur le triste sort d'Hégésippe Moreau, est, par sa lecture, l'éloge le plus délicat qu'on puisse faire de sa sensibilité » (1).

Pycke (Léonard), avocat à Courtray, ancien bourg-maître de cette ville et membre des états généraux, membre de l'Académie des sciences et belles-lettres de Bruxelles, élu le 24 février 1829; né à Menlebeke, en Flandre, le 16 mai 1781, mort à Courtray, le 8 février 1842. Nous connaissons de lui : I. Mémoire couronné (en 1821) en réponse à cette question proposée par l'Académie royale de Bruxelles : *Quel était l'état de la législation et des tribunaux ou cours de justice dans les Pays-Bas autrichiens, avant l'invasion des armées françaises dans ce pays*, et quels sont les changements que la révolution française et la réunion de ces provinces à la France, pendant près de vingt ans, ont opérés dans la législation et l'administration de la justice civile et criminelle? Bruxelles, P.-J. Demat, 1823, in-4 de 295 pag. Impr. aussi dans le quatrième volume des Mémoires couronnés par la même Académie. II. Mémoire en réponse à la question proposée par l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles : *En quels temps les corporations connues sous le nom de métiers (Neeringen en Ambacten), se sont-elles établies dans les provinces des Pays-Bas?* Quels étaient les droits, priviléges et attributions de ces corporations, et par quels moyens parvenait-on à y être reçu et à en devenir membre effectif? qui a remporté le prix au concours de 1827. Bruxelles, M. Hayez, 1827, in-4 de 80 pag. Faisant partie du sixième volume des Mémoires couronnés par l'Académie de Bruxelles. Cet avocat avait entrepris, en 1825, un ouvrage très-intéressant pour l'histoire des Pays-Bas, auquel il travaillait encore lorsqu'il fut surpris par la mort. Il a pour objet de faire connaître « Quelles » étaient les attributions des États, » dans les différentes provinces » belges, d'après la constitution » de chacun; quels étaient leurs » rapports, tant avec le souverain » qu'avec la nation; quel était celui des trois ordres qui avait le » plus d'influence dans les diverses provinces; et quels sont les » changements qu'ils ont subis » dans leur organisation aux diverses époques ». L'auteur avait communiqué ses intentions et son plan au sujet de cet ouvrage, dans la séance de l'Académie à Bruxelles, le 15 décembre 1835. L'article a été inséré au bulletin de ses séances, 1835, n° XII, page 417. Voilà douze ans que l'auteur est mort et nous n'avons point vu l'annonce de la publication de cet ouvrage. — Il existe deux notices sur cet avocat : la première, par M. l'abbé F. Van de Putte, imprimée dans le tome IV des « Annales de la société d'émulation de la Flandre occidentale », et la seconde, par M. A. Quetelet, impr. dans « l'Annuaire de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles », année 1845 (9e année), pag. 93-97.

Pypers (Joseph-Ignace-Hubert), secrétaire de la Société de pharmacie d'Anvers, mort vers 1850. Nous connaissons de lui : I. *Considérations sur la législation pharmaceutique belge*. Anvers, 1843, in-8. II. *Procédé simple et facile pour préparer l'iodure potassique en quelques minutes*. Anvers, 1846, in-8. — M. L. Broekx a publié une Notice sur Jos.-Ign.-Hub. Pypers. Anvers, de l'impr. de L.-J. de Cort, 1850, in-8 de 75 pag., avec un portrait.

Pyrard, de Laval (François), célèbre navigateur français, naquit à Laval, dans le Maine, et non à Stembert ou à Mangonbroux, comme l'affirment plusieurs biographes belges. Toutes les prétendues preuves données en faveur de Liége par l'abbé Duval-Pyrau, et reproduites par J.-L. Massuau dans la

(1) Félix Delhasse, déjà cité, 1844, pag. [illegible].

« Biographie liégeoise » du comte Bec de Lièvre, t. II, pag. 102, sont annihilées par le passage suivant, que nous extrayons de la relation même du voyage de Pyrard. (Voyage de Pyrard de Laval, etc. Paris, 1679, in-4, pag. 218) : « Ayant de » meuré quelques jours à la Ro» chelle, je pris le chemin de mon » pays natal, qui est la ville de La» val, en Bretagne (1), où j'arrivay » le 16 de fév. 1611 ». *U. Capitaine.*

(1) Le navigateur a fait erreur : Laval est sur les confins de la Bretagne, mais elle a toujours fait partie de l'ancienne province du Maine.

Q

Quadri (Antoine), secrétaire du gouvernement impérial et royal (d'Autriche), membre de l'Athénée vénitien et de l'Académie royale des sciences de Turin. I. *Huit jours à Venise* (première partie). Venise, Andreola, 1823, in-16, fig., 5e édition de l'ouvrage et la 3e en français, revue et corrigée par l'auteur, avec des notes sur le niveau de la mer, sur les Murazzi et sur la digue de Malamocco. Venise, Ant. Bazzarini, 1838, in-16 de xl et 448 pages, avec 19 figures et 2 cartes. II. (Deuxième partie). *Abrégé de l'Histoire de la République de Venise.* Venise, 1831, in-16. La seconde partie de cet ouvrage est intéressante. Elle est divisée en cinq époques, depuis 421, date de l'origine de la république, jusqu'à l'année 1797, époque de sa chute. On trouve dans cet abrégé, outre les événements politiques, ce qui concerne la littérature, le commerce et les arts. L'ouvrage, qui existe en italien et en français, peut-être regardé comme un modèle de précision et de rapidité pour les essais de ce genre. La « Revue encyclopédique » a rendu compte des premières éditions des deux parties de l'ouvrage de M. Quadri, dans les tomes XIII, p. 645 et XVIII, p. 615. M. Quadri est aussi auteur de plusieurs ouvrages écrits en italien, non moins estimés que celui que nous venons de citer.

Quaglia (L.-Z.). Berceau de Faustine, ou Observations et pensées sur la première enfance de ma fille. Gênes, Ferrando et Ant. Bœuf, 1835, 2 vol. in-16.

Quantin (Joseph). (*Anon.*) 1° Un Tour en Espagne, ou Mémoires d'un soldat fait prisonnier à la bataille de Baylen. Paris, Brianchon, 1820, 2 vol. in-12; 2° Hubert, ou le Gil-Blas parisien. Paris, Brianchon, 1825, 3 vol. in-12. *S.... Q.* Le Pâtre tyrolien, roman historique, suivi d'une satire sur les hommes. Paris, Locard et Davi, 1820, 2 vol. in-12.

Quantin (Maximilien), archiviste du département de l'Yonne et bibliothécaire de la ville d'Auxerre. 1° Notice historique sur la construction de la cathédrale de Sens. Auxerre, de l'imprim. de Gallot-Fournier, 1842, in-8 de 56 pages. Bonne notice rédigée sur les documents originaux existant aux archives de la préfecture du département de l'Yonne. 2° Dictionnaire raisonné de diplomatique chrétienne, contenant les notions nécessaires pour l'intelligence des anciens monuments manuscrits, avec un grand nombre de fac-simile, par Quantin ; suivi d'un Rapport au roi sur les archives départementales, et des Éléments de critiques, ou Recherches des différentes causes de l'altération des textes latins, par l'abbé Moret. Publié par l'abbé Migne. Paris, de l'impr. de Vrayet de Surcy, 1847, in-8 (8 fr.). Faisant partie de « l'Encyclopédie catholique ». 3° Le P. Laire et la bibliothèque publique d'Auxerre. (Auxerre, de l'impr. d'Ed. Perriquet), s. d. (1850), in-8 de 23 pages. M. Max. Quantin a fourni des articles au « Bulletin de la Société des sciences histo-

riques de l'Yonne », aux « Annuaires » de ce département, et aux « Mémoires de la Société archéologique de Sens ». En société avec M. Challe, il a publié une nouvelle édition des « Mémoires concernant l'Histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre », de l'abbé Lebeuf, continués jusqu'à nos jours, avec nouvelles preuves et annotations (1848 et ann. suiv., 4 vol. in-8). Enfin, de concert avec M. Badin, il a dirigé la « Géographie départementale de la France » (Paris, Dubochet, 1847 et ann. suiv. in-12).

QUATRE-BARBES (le marq. de). I. *Réflexions sur la canalisation de la Sarthe*. Angers, de l'impr. de Pignet-Château, 1839, in-8 de 16 pages contre le projet de canalisation. II. *Notice nécrologique sur M. Pierre Abailard*, curé de Morannes, décédé le 22 avril 1852. Angers, de l'impr. de Lainé, 1852, in-8 de 4 pages. III. *Observations sur la durée de la tacite réconduction dans l'arrondissement de Châteaugontier*. Angers, de l'impr. de Lainé, 1854, in-8 de 36 pages. IV. *Généalogie de la famille de La Noë*, rédigée sur les titres de la seigneurie d'Argenton, Saint-Michel de Feins et Bierné. Angers, de l'impr. du même, 1854, in-8 de 12 pages.

QUATRE-BARBES (le comte Théodore de), d'Angers, ancien officier supérieur, membre du conseil général de Maine-et-Loire, et député du même département de 1842 au 24 février 1848. Nous connaissons de lui : I. *Souvenirs de la campagne d'Afrique*. Seconde édition, revue et considérablement augm. Paris, Dentu, 1831, in-8 de 148 pag. La première édition a dû paraître dans un journal militaire. De toutes les relations particulières qui ont été publiées sur la conquête d'Alger, il en est peu qui présentent autant d'intérêt que les *Souvenirs de la campagne d'Afrique*. L'auteur, qui a fait partie de l'expédition, a rattaché au récit des principaux événements, ces détails épisodiques et descriptifs que le goût de notre siècle demande aux historiens, et qui embellissent un récit, lorsqu'ils ne dégénèrent pas, comme dans l'école romantique, en exagération et en boursouflure. Les incidents du départ, de la traversée, de la relâche et de la descente; les traits qui ont honoré le caractère français pendant les combats livrés sur la plage africaine, les particularités que l'on rencontre dans le cours de la narration sur l'aspect du pays, les mœurs et l'esprit de ses habitants; des scènes, les unes héroïques, les autres touchantes, voilà ce qui recommande cet écrit à l'attention. Le récit se termine à l'époque où celui qui était venu avec une puissante armée, transportée sur une grande flotte, s'éloignait sur un petit navire, n'emportant que le cœur embaumé de son fils. M. de Quatre-Barbes a rejeté, dans des notes non moins curieuses que son ouvrage, des relations sur les expéditions du général Clausel à Médéah et le rapport qu'il fit lui-même au maréchal Bourmont, au mois d'août, d'une excursion à Bougiah, petite ville située à quarante lieues est d'Alger. Cette relation témoigne que l'auteur joint aux qualités d'un bon officier le mérite d'un habile écrivain. II. *Une commune vendéenne sous la Terreur*. Angers, Launay-Gagnot, et Paris, Dentu, 1837, in-12. Une édition a paru sous ce titre : *Une paroisse vendéenne sous la Terreur*, dédiée à S. A. R. Mme la duchesse de Berry, par son fidèle et dévoué serviteur comte de Quatre-Barbes. 3e édit., corr. et augm. Lyon et Paris, Périsse frères, 1838, in-12. III. *Réponse à la lettre de M. l'abbé Bernier*, vicaire général du diocèse d'Angers, sur le journalisme religieux et l'Union de l'Ouest (datée du château de Plessis-Chivré, le 16 juin 1845). Angers, de l'impr. de Pignet-Château, 1845, in-12 de 12 pag. Il parut presque en même temps : « Observations à M. le comte de Quatre-Barbes, sur sa réponse à une Lettre sur le journalisme religieux ». Angers, de l'impr. de Barassé, à Angers, 1845, in-12 de 12 pag. IV. *Mémoire sur l'impôt du sel*. Angers, 1845, in-8. V. *Mémoire sur les irrigations*. Angers, de l'impr. de Pignet-Château, 1847, in-8 de 16 pag. VI. *Discours* de M. le comte de Quatre-Barbes, député de Mai-

ne-et-Loire, *sur le Catholicisme en Algérie*, prononcé dans la séance du 11 juin 1847. Paris, de l'impr. de Proux, 1847, in-8 de 16 pag. VII. *Proposition* de MM. le comte de Quatre-Barbes, Victor Clappier et vicomte de Falloux, députés, tendante à modifier la loi du 21 mai 1836 sur les chemins vicinaux, développée dans la séance du 24 avril 1847. Paris, de l'impr. de Proux, 1847, in-8 de 12 pag. Comme éditeur, M. le comte de Quatre-Barbes a publié, en outre : VIII. Une nouvelle édition des *Chroniques d'Anjou et du Maine*, de Jehan de Bourdigné, avec un avant-propos de l'éditeur, et des notes, par M. Godard Faultrier (Angers, de l'impr. de Cosnier, 1842, 2 vol. in-8 avec planches). Édition qui a été épuisée dans l'année de sa publication. IX. *Œuvres complètes du roi René*, avec une biographie et des notices, par l'éditeur, et un grand nombre de dessins et ornements (200) d'après les tableaux et les manuscrits originaux, par M. Hawke. Angers, de l'impr. de Cosnier, et se trouve à Paris, chez F. Didot, Franck, 1844-46, 4 vol. in-4, avec 96 planches au trait et 4 frontispices. M. le comte de Quatre-Barbes n'a pas seulement enrichi cette belle édition d'une biographie et de notices, on trouve encore de lui, dans l'un des deux premiers volumes, un *Mémoire sur la chevalerie*. L'éditeur destinait le bénéfice de cette publication à une statue qui devait être érigée, dans les murs d'Angers, au bon prince dont l'Anjou révère et chérit toujours la mémoire. « Le papier deviendrait marbre », disait le prospectus. X. *Histoire de René d'Anjou*. Angers, Cosnier et Lachèse, 1853, in-12, avec une vign. (1 fr.).

QUATRE-BARBES (Hyacinthe de), ancien sous-préfet, etc. Du remplacement militaire. Laval, de l'impr. de Godbert, 1848, in-8 de 12 pag. — Conseil général de la Mayenne. Session de 1848. Développement d'une proposition de M. Hyac. de Quatre-Barbes, sur la liberté d'enseignement. Laval, de l'impr. du même, 1849, in-8.

QUATREFAGES (Jean-François de), ancien capitaine au régiment de Saxe-Gotha, au service des Pays-Bas, ancien capitaine au 21e régiment d'infanterie française, membre de la Société royale d'agriculture du département de la Haute-Garonne; né à Breau (Gard), le 25 octobre 1767. On lui doit : I. *Mémoire sur la culture et l'importance du mûrier*, avec planche. Première édit., Toulouse, in-8; deuxième édit., Toulouse, 1836, in-8. Ce mémoire, présenté au congrès méridional en 1835 et publié par M. Arzac, conseiller municipal de la ville de Toulouse, a été en grande partie cause de la tendance qui s'est manifestée dans le bassin sous-pyrénéen en faveur de la culture du mûrier. II. Deux *Mémoires sur la récolte et la conservation de la graine* (œufs) *des vers à soie* (présentés à la Société royale d'agriculture, 1837). M. F. de Quatrefages a en manuscrit un *Manuel pratique du planteur de mûrier et du magnanier*, par demandes et par réponses, où il a consigné ce que lui a appris une expérience de plus de 30 ans de pratique. *Angliviel.*

QUATREFAGES (Jean-Louis-Armand de), fils du précédent, né à Valleraugue (Gard), le 10 février 1810, docteur en médecine, docteur ès-sciences, ancien préparateur de chimie à la faculté de médecine de Strasbourg, membre du comité de salubrité de la Haute-Garonne, membre de l'Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse, des sociétés impériales des sciences du Bas-Rhin, du Gard, de l'Aveyron et de la société archéologique du midi de la France, rédacteur-gérant du Journal de médecine et de chirurgie de Toulouse, et, depuis 1842, l'un des plus actifs et des plus distingués rédacteurs de la « Revue des Deux-Mondes », membre de l'Académie des sciences (section d'Anatomie et de Zoologie), élu en 1852, en remplacement de Latorgue-de-Savigny. M. Adrien de Quatrefages est auteur des ouvrages et opuscules dont les titres suivent : I. *Théorie d'un coup de canon*, thèse de mécanique présentée à la Faculté des sciences de Strasbourg, et soutenue, le 19 novembre 1829, pour obtenir le grade de docteur

ès-sciences. Strasbourg, de l'impr. de veuve Silbermann, 1829, in-4 de 28 pag. II. *Des Aérolithes*, considérés comme des masses disséminées dans l'espace par l'action des volcans lunaires. Strasbourg, 1830, in-4. III. *De l'extraversion de la vessie*, avec 4 planches dessinées et lithographiées par l'auteur. Ibid., 1832, in-4. IV. *Mémoire sur l'embryogénie des Planorbes et des Lymnées*. Impr. dans les « Annales des sciences naturelles », nouv. série, t. 2, et tiré à part, in-8. V. *Mémoire sur la vie intrabranchiale des petites Anodontes*, présenté à l'Institut et approuvé sur le rapport de M. de Blainville. Impr. dans le précédent recueil, en juin 1836, et tiré à part, in-8. VI. *État des sciences zoologiques de la France*. Impr. dans les « Actes du congrès méridional », session de 1834. (Toulouse, 1834, in-8). VII. *Travaux de la section des sciences médicales* (par M. A. de Quatrefages, secrétaire). Impr. dans les « Actes du congrès méridional », session de 1835. (Toulouse, 1835, in-8), et tiré à part. VIII. *Mœurs et instincts des araignées*. Impr. dans le « Journal de l'instruction primaire », en 1836. IX. *Notions élémentaires d'hygiène*, six articles impr. dans le « Journal de l'instruction primaire » pour le département de la Haute-Garonne, ann. 1836-38 (Toulouse). Ce travail devait former plus tard un Traité complet qui n'a pas paru. X. Avec M. Dieulafay : *Lithotritie*. Impr. dans le « Journal de médecine et de chirurgie de Toulouse ». (Toulouse, 1837, in-8), et tiré à part. XI. Avec le même : *De la cautérisation par le nitrate d'argent* dans le croup. Impr. dans le même journal, en 1838, tiré à part. XII. *Action de la foudre sur les êtres organisés*, dans le même journal, en 1838, tiré à part. XIII. *Choix raisonné de formules*, dans le même journal, en 1838, et tiré à part. XIV. *Mœurs des lézards*. Impr. dans le « Musée du Midi », mars 1838, et tiré à part. XV. *Funérailles d'une taupe*. (Ibid., avril 1838.) XVI. *Note sur un nouvel instrument* destiné à retirer les débris de calculs brisés dans la vessie dans le cas de paralysie de cet organe. (Présenté à l'Institut en 1835.) Le Mémoire et l'instrument, après avoir reçu l'approbation de la commission, furent renvoyés à la commission des prix Montyon. XVII. *Peintures du XVe siècle*, tirées du livre des Annales de l'Hôtel-de-Ville de Toulouse, avec 9 planches lithographiées. Mémoire imprimé dans la livraison de novembre 1838 des « Mémoires de la Société archéologique du midi de la France ». XVIII. *Observations sur un cas d'extroversion de la vessie*. (Présenté à l'Académie des sciences de Toulouse, 1837.) XIX. *De quelques phénomènes physiologiques* et pathologiques considérés comme causes de superstition. (Présenté à l'Académie des sciences de Toulouse, 1838.) XX. *Considérations sur les caractères zoologiques des rongeurs*, et sur leur dentition en particulier. Paris, de l'impr. de Fain, 1840, in-4 de 52 pag. Des exemplaires sont intitulés : *Thèse sur les caractères*, etc. Ils ont de plus que les autres l'approbation du doyen de la Faculté des sciences et de l'inspecteur de l'Académie de Paris. En 1842, M. A. de Quatrefages s'est mis à écrire pour la « Revue des Deux-Mondes », à laquelle il a fourni, sous le titre de *Souvenirs d'un naturaliste*, une série d'articles dont voici les titres : I. L'Archipel de Chausey, 1er mai 1842. — II. L'île de Bréhat, le Phare des Héhaux, 15 février 1844. — III. Les Côtes de Sicile : la Grotte de San Ciro, la Torre dell' Isola, 15 décembre 1845. — IV. Le Golfe de Castellamare, Santo-Vito, 15 février 1846. — V. Les îles Favignana, 15 octobre 1846. — VI. Stromboli, 1er janvier 1847. — VII. L'Etna, 1er juillet 1847. — VIII. La Baie de Biscaye, Saint-Sébastien et les Basques, 15 janvier et 15 mars 1850. — IX. Les côtes de Saintonge : La Rochelle, 15 avril 1853. — X. Châteuaillon, Esnandes et les Termites, 15 mai 1853. Les neuf premiers articles ont été réunis, avec quelques modifications, sous le titre de *Souvenirs d'un naturaliste*. Paris, Victor Masson, 1854, ou Paris, Charpentier, 1854, 2 vol. in-18, format anglais de xv-507 et 549 pages (7 fr.). Chaque volume est terminé par des notes aussi

étendues que le texte. Un compte-rendu de cet ouvrage, et portant le même titre, a paru dans la « Revue des Deux-Mondes », livr. du 15 avril 1855, dont il y a eu des exemplaires tirés à part, in-8 de 32 pages. Sous le titre collectif de *Sciences*, M. A. de Quatrefages a encore fourni à la « Revue des Deux-Mondes », les autres articles dont voici l'énumération : — Tendances nouvelles de la Chimie. Physique générale du Globe. (*Essai de Statique chimique des êtres organisés*, par M. Dumas), 1er août 1842. — La Floride. Voyages anciens et modernes, 1er mars 1843. — L'Académie des Sciences et ses travaux, 1er juin 1845. — L'Altaï, son Histoire naturelle, ses mines et ses habitants, 15 juillet 1845. — Illustrations scientifiques : Alexandre de Humboldt (*Cosmos*), 1er juin 1846. — De la Réforme de l'enseignement scientifique en France, 15 mai 1848. — Les Pierres précieuses, 15 août 1848; un article intitulé : *Les Animaux utiles* : le Hareng (1er janvier 1849). XX. *Notice sur les travaux zoologiques et anatomiques de M. A. de Quatrefages...* Paris, de l'imprimerie de Martinet, 1850, in-4 de 56 pag. XXI. *Pisciculture*. Rapport sur le repeuplement des cours d'eau et sur les travaux de pisciculture de M. Millet, par une commission spéciale des eaux et forêts. Études sur les fécondations artificielles des œufs de poissons; par MM. de Quatrefages et Millet. Paris, A. Gouin, 1854, in-8 de 24 pages (1 fr. 25 c.). M. de Quatrefages est encore l'auteur de plusieurs *mémoires* de médecine pratique présentés à la Société de médecine de Toulouse, au congrès méridional, etc. Il a inséré un grand nombre d'*articles* sur des sujets relatifs à la médecine ou aux sciences dans le journal politique et littéraire de la Haute-Garonne. — Il a été publié contre ce savant, en 1855, un factum assez singulier, intitulé : *Procès aussi triste que curieux, ou M. Quatrefages jugé par lui-même*, dans ses procès présents et passés contre la famille de Latour-Lisside. Paris, in-8. ANGLIVIEL.

†QUATREMAIRE (le P. Robert), religieux bénédictin. Joannes Gersou, ord. S. Benedicti librorum de Imitatione Christi, contra Thomam à Kempis vindicatum Joan. Frontæi Canon. reg. Auctor assertus, à Domno Roberto Quatremaire. Parisiis, 1649, in-8.—*Mauguin* (G.). Vindiciæ prædestinationis et gratiæ, 4605.

QUATREMÈRE D'ISJONVAL (Mme S.-H.) (*Anon*). Les Épreuves de l'amour et de la vertu, ou lord Clarendon et miss Belbowe, histoire anglaise. Paris, Ponthieu, an V (1797), 2 vol. in-18. — *S. H. D.* Le père Emmanuel, 7483.

*QUATREMÈRE DE QUINCY (Antoine-Chrysostôme), ancien membre de l'Assemblée législative et du conseil des Cinq-Cents, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts; mort à Paris, le 28 décembre 1849. *Addition à la France littéraire* : I. Dissertation sur les opéras-bouffons italiens. Paris, 1789, in-8 de 38 pages; II. Discours prononcé par Quatremère-Quincy, au tribunal criminel du département de la Seine, le 22 thermidor an IV de la République. (Paris, de l'impr. de Le Clerc) (1796), in-8 de 8 pages; III. Véritable liste des candidats, précédée d'Observations sur la nature de l'institution des candidats, et son application au gouvernement représentatif. Paris, Fauvelet et Sagnier, an V (1797), in-8 de 67 pag.; IV. Notice sur M. Canova, sur sa réputation et sa statue du Pugilateur. Sans titre, ni date (1802), in-8 de 22 pages; V. Réflexions critiques sur les mausolées en général, et en particulier sur celui de l'archiduchesse Christine, exécuté par M. Canova, et placé depuis peu dans l'église de Saint-Augustin, à Vienne. Sans titre, ni date (1805), in-8 de 27 pages; VI. Réflexions nouvelles sur la gravure. S. d., in-8 de 8 pag.; VII. Beaux-Arts. Sur M. Canova et les quatre ouvrages qu'on voit de lui à l'Exposition de 1808. (Extr. du Moniteur, nº 363, 1808). Paris, Agasse, 1808, in-8 de

15 p; VIII. l'Ultimatum du parti révolutionnaire. In-8 de 15 pages. Sans nom d'auteur, sans lieu, ni date, mais imprimé en 1815 pendant les Cent-Jours; IX. Lettres sur le préjudice qu'occasionnerait aux arts et à la science le déplacement des monuments de l'art de de l'Italie. Nouvelle édition, faite sur celle de Paris, 1796. Rome, 1815, gr. in-8 de 98 pages. Cette édition, publiée par Canova, contient de plus que celle de 1796 une pétition signée des principaux artistes français contre le déplacement des monuments de l'art de l'Italie; X. Restitution du char funéraire qui transporta de Babylone en Égypte le corps d'Alexandre, d'après la description de Diodore de Sicile. Paris, Rignoux, 1827, gr. in-4 de 67 pages, avec trois planches dont deux coloriées; XI. Restitution du bûcher d'Hephestion, décrit par Diodore de Sicile, livre XVII, ou Dissertation sur la manière de restituer ce monument dans un système tout à fait différent de celui de M. Caylus. Paris, Rignoux, 1828, gr. in-4 de 52 pages, avec deux planches; XII. Restitution du Demos de Parrhasius, d'après la description de Pline (livre XXXV, chapitre x). Paris, Rignoux, 1828, grand in-4 de 33 p., avec une planc.; XIII. Lettres sur l'enlèvement des ouvrages de l'art antique à Athènes et à Rome, écrites les unes au célèbre Canova, les autres au général Miranda. Nouv. édition. Paris, Ad. Le Clère, 1836, gr. in-8 de 300 p. (5 fr.). Ces Lettres ont été publiées quatre fois. D'abord, dans le « Rédacteur», ensuite à Paris, en 1796, par les soins du général Miranda, puis, en 1815, par ceux de Canova; XIV. Recueil de dissertations archéologiques. Paris, Ad. Le Clère et Cᵉ, 1836, in-8 de 289 pages, avec sept planch. (10 fr.). Ce recueil comprend sept dissertations: 1° Sur ce que doit avoir été l'invention de M. Varron (pour multiplier les dessins); 2° Sur le défi d'Apelles et de Protogènes; 3° Sur le tombeau de Mausole; 4° Sur la statue de Vénus découverte dans l'île de Milo; 5° Restitution conjecturale du tombeau de Porsenna; 6° Restitution conjecturale du Demos de Parrhasius. XV. Essai sur l'idéal, dans ses applications pratiques aux œuvres de l'imitation propre des arts du dessin. Paris, les mêmes, 1837, gr. in-8, 320 p. (5 f.). XVI. Suite du Recueil de Notices historiques lues dans les séances publiques de l'Académie royale des Beaux-Arts à l'Institut. Paris, les mêmes, 1837, in-8 de 144 p. (7 fr.). On trouve dans la première partie, publiée en 1834, des appréciations et des biographies intéressantes des membres de l'Académie des Beaux-Arts, morts pendant les vingt précédentes années; le volume de 1836 comprend treize notices sur des artistes morts du 16 février 1829 au 11 janvier 1837. Raoul Rochette a rendu compte de ce dernier volume dans le nº du mois de mars 1837 du « Journal des Savants ». Quatremère de Quincy, en outre, a eu part aux « Souvenirs du vieux Paris » (1).

QUATRE-SOUX DE PARCTELAINE. *Parctelaine* (Q. de). III, 409.

QUELEN (de), marquis de SAINT-MÉGRIN, duc de LA VAUGUYON. *La Vauguyon* (le duc de). II, 550.

QUÉNARD (Ph.), avocat. (V. la France littér., VII, 389). Aperçu d'un plan d'éducation publique, avec quelques idées sur l'Homme. Paris, an IV (1796), in-16. Anon. Ce petit volume a été imprimé par l'auteur lui-même, au moyen d'une petite imprimerie portative.

QUÉNOLLE. Rapport sur les travaux de drainage exécutés jusqu'à ce jour dans l arrondissement de Compiègne, présenté à la Société d'agriculture. Compiègne, de l'impr. de François, 1855, in-8 de 24 pag., avec une planche.

QUENON (J.), professeur de seconde au collège Louis-le-Grand. (*Anon.*) (Avec Thory, anc. premier employé de la bibliothèque du roi). Dictionnaire grec et français, ouvrage adopté par l'Université. Paris, Léop. Collin, 1807, 2 tom. en 1 vol. in-8 de 150 pag.

QUENTIN (Charles-François-Nicolas). (*Anon.*) 1° De l'influence de la ma-

(1) Les auteurs de la « Littérature française contemporaine » n'ont trouvé que trois ouvrages sur seize à ajouter à la « France littéraire ».

connerie sur le bonheur et la liberté des peuples. Paris, de l'impr. de Sétier, 1831, in-8 de 16 pag.; 2° Justification et bienfaisance. Epître aux dames, lue dans un concert donné par la loge de la Philanthropie, au profit des pauvres, le 9 février 1831. Paris, de l'impr. de Setier, 1831, in-8 de 8 pages. En vers de huit syllabes.

Quequet (C.-F.), alors avocat général, depuis conseiller à la cour de cassation. *C. F. Q. A. G.* Etudes de poésie latine appliquées à Racine. Paris, de l'impr. roy., 1823, in-8 de 53 pag. Traduction en vers latins de divers morceaux de Racine : d'Iphigénie, de Phèdre et d'Athalie. Le texte français est en regard. Cet opuscule n'a été tiré qu'à très-petit nombre, et n'a pas été mis dans le commerce.

Quer (Joseph). Dissertation physique et botanique sur la maladie néphrétique et sur son véritable spécifique, le raisin d'ours (*uva ursi*). Trad. de l'espagnol. Strasbourg, Bauer, 1768, in 8 de 98 pages avec une planche.

Quérard (Joseph-Marie), à qui, avec trop de bienveillance peut-être, l'on a donné la qualification de *chef des bibliographes français* (1), *de patriarche et apôtre des hommes voués aux études bibliographiques* (2), est le premier, en France, qui ait essayé de faire de la science des livres une profession, un honorable moyen d'existence, conséquemment, un insensé! car, ainsi que l'a dit si plaisamment quelque part M. le bibliophile Paul Lacroix : « La bibliographie est un grand désert, où le sol aride produit à peine des pommes de terre ». Il y a longtemps que M. Quérard a dû s'apercevoir qu'il s'était fourvoyé dans une impasse; mais il n'en a pas moins persévéré dans cette fausse voie, et son fanatisme pour sa spécialité l'a conduit, avec le temps, à s'y briser, à en devenir le martyr. C'est un entraînement que désormais personne ne suivrait, si l'on savait les sacrifices incessants, les fatigues continues que réclame cette partie introductive des connaissances humaines ; les déceptions, les misères et les tribulations qui ont été pour le bibliographe les uniques résultats. Sur l'individualité de l'homme modeste dont nous faisons la biographie, il y a peu de chose à dire : c'est un infatigable travailleur, tout le monde le reconnaît, et chacun déplore que son goût de recherches, si fortement prononcé, n'ait pas été appliqué à toute autre spécialité qui eût pu le dédommager. Ce qui, dans sa vie, serait le plus piquant, ce serait l'histoire des relations du bibliographe avec les éditeurs qui ont exploité cette nature d'homme si peu calculatrice. Mais nous nous renfermerons dans les seuls renseignements que comporte le cadre de ce livre. M. Quérard naquit à Rennes (Ille-et-Vilaine), le 25 décembre 1797, de parents qui n'avaient pour toute fortune que leur honnêteté, et trois enfants par dessus le marché. Ce nom de Quérard, qui n'est connu que dans la ville natale du bibliographe et ses environs, est pourtant celui d'une famille de robe éteinte, dont une branche, à ce qu'il paraît, était tombée dans la misère (1). Condamné au travail par sa naissance, M. Quérard, parvenu à l'âge de raison, ambitionna plutôt de se faire un nom par lui-même que de rechercher ce que furent ses ancêtres. M. Quérard fut envoyé à l'école dès l'âge le plus tendre, et en fut retiré à onze ans. Notre bibliographe futur fut donc privé de ces études classiques qui ne sont pas la science, mais sans lesquelles la science manque de sa base la plus solide, et auxquelles il

(1) M. Aug. Scheler : Bulletin du bibliophile belge.

(2) M. le baron Modeste Korff, directeur en chef de la bibliothèque impériale publique de Saint-Pétersbourg.

(2) Dominique Maillet, alors bibliothécaire de la ville de Rennes, parle, dans son « Origine de la bibliothèque de Rennes » (1845, in 8), d'un François Quérard, bâtonnier de l'ordre des avocats près le parlement de Rennes, en 1733, qui contribua à la fondation de la bibliothèque du barreau, prononça un discours pour l'occasion et rédigea le règlement, deux pièces reproduites par D. Maillet, dans le volume cité plus haut. L'auteur de cet article, chargé il y a une vingtaine d'années, de dresser le catalogue de la bibliothèque de Jacques Laffitte, trouva parmi les livres de cet homme honorable un volume in-12, imprimé à Rennes avant 1780, et dont le privilége était signé d'un autre Querard, aussi avocat et censeur royal.

est si difficile de suppléer dans la suite. Heureusement que plus tard, des voyages lui nécessitèrent l'étude de plusieurs langues étrangères qui, dans la profession qu'il s'est créée, lui sont d'un plus grand secours que la connaissance des langues mortes, qui s'oublient sitôt. En 1807, à l'âge de onze ans, il fut placé dans le commerce de la librairie, où il montra dès lors une aptitude qui développa chez lui la passion des livres. Commis d'abord dans sa ville natale, il vint ensuite à Paris, en 1812, plus tard voyagea pour cette partie en France et à l'étranger, puis enfin, de 1819 à 1824, fut attaché à une importante maison de librairie de Vienne (Autriche). Ce fut là, au milieu de ces investigateurs si persévérants et si exacts, que la vocation de M. Quérard pour la bibliographie se prononça. Ayant travaillé pendant cinq ans, avec ardeur, à un ouvrage qu'il jugeait être utile à son pays, malgré les brillantes propositions d'avenir qui lui étaient faites, il quitta Vienne en 1825 pour revenir à Paris faire imprimer son travail. C'est à ce désintéressement, assez rare à notre époque, d'un homme sans fortune aucune, comme sans nulle espérance, que l'on doit plusieurs publications importantes. Ce bon M. Quérard, d'une naïveté si patriarcale, d'une franchise sentant parfois le paysan du Danube, a eu le très-grand tort de prendre au sérieux des grandes phrases creuses, des banalités débitées à la tribune et dans les feuilles gouvernementales, dans le genre de celles-ci : « La France, « qui n'est point ingrate, a tôt ou « tard des couronnes ou des sta« tues pour ceux de ses enfants « qui se dévouent à son bonheur « ou à sa gloire ! » Il avait pensé qu'un jour ou l'autre, son grand livre terminé, une place de bibliothécaire viendrait au moins récompenser son dévouement : sa « France littéraire », est en effet une assez belle thèse pour prouver à tous que, par sa capacité, il pouvait remplir cette fonction ; mais, comme l'a dit récemment un très-érudit bibliophile, agréable littérateur, qui lui aussi a attendu bien longtemps avant d'arriver à être conservateur d'un de nos établissements de Paris : il est arrêté, en principe ministériel, que les bibliothécaires ne sont pas bibliographes ; les choses allaient de même sans doute avant la Révolution, puisque, comme le dit Beaumarchais : il fallait un calculateur, ce fut un danseur que l'on prit (1). Le premier ouvrage de M. Quérard est sa *France littéraire* (1827-1842). On a dit quelque part que cet ouvrage était « un véritable monument « bibliographique, qui eût suffi « pour la renommée et la position « d'un homme qui aurait su allier « un peu d'intrigue au mérite (2) ». Le respectable Van Praet, de savante mémoire, qui se connaissait en bibliographes, était très-disposé à admettre l'auteur de la « France littéraire » au nombre des employés de la Bibliothèque royale ; mais Van Praet était faible, et quand venait son tour de nommer à une vacance, il se le laissait escamoter par un collègue, dont le côté le plus brillant n'était justement pas la connaissance des livres. M. Quérard ne pouvait convenir à ce collègue; il eut répugné à l'amour-propre de celui-ci d'avoir à consulter à chaque instant, et sous ses yeux, l'ouvrage de son inférieur. Peu de temps après, M. Quérard fournit lui-même un nouvel aliment à l'antipathie prononcée de ce conservateur. Le fait est assez original pour mériter d'être raconté : M. Quérard, qui pendant la rédaction de sa « France littéraire » se servait des catalogues imprimés et manuscrits de la Bibliothèque royale, découvrit dans le dernier une inscription récente, qui avait été faite par le collègue de Van Praet. Le titre de l'ouvrage était : « Memoirs of a young Lady, written by herself ». Le traducteur avait vu dans le mot *herself* le nom de l'auteur de l'ouvrage et l'avait catalogué sous ce mot. M. Quérard en rit assez haut pour que l'irrévérence fût entendue du coupable : le lendemain la faute fut ratu-

(1) M. Paul Lacroix, déjà cité.
(2) Indépendance belge, feuilleton du 2 août 1856.

rée (1); mais comme l'amour-propre offensé ne pardonne jamais, en la raturant il fut arrêté que jamais le bibliographe ne serait attaché à la Bibliothèque, au moins du vivant de l'infidèle traducteur; aussi M. Quérard se présentant à la première vacance au très-mal disposé conservateur, ce dernier lui répondit-il brutalement: « Comme conservateurs, nous sommes responsables des employés que nous admettons dans notre établissement, et je ne vous connais pas». Il y avait quatre ans que M. Quérard travaillait chaque jour sous ses yeux, et qu'on lui prêtait des livres. Un fait que tout le monde a ignoré, c'est la mesure qui faillit atteindre la publication de la « France littéraire ». En 1825, alors que la première livraison s'imprimait chez Dondey-Dupré, la Congrégation, très-puissante, cherchait à obtenir du gouvernement de Charles X, une bonne loi qui interdît la réimpression de tous les philosophes du XVIIIe siècle; elle ne réussit pas, fort heureusement, car la « France littéraire » eût subi de nombreuses suppressions. Ce qui n'empêcha pas que son auteur n'eût à lutter contre le mauvais vouloir de l'administration des postes, qui apportait des entraves dans ses relations avec les écrivains de province et de l'étranger. En 1830, M. Ch. Berriat-Saint-Prix, fils de l'honorable et savant professeur de ce nom, connaissant la position précaire faite à M. Quérard par sa publication, employa ses parents et ses amis pour faire obtenir au bibliographe une indemnité, qui le mit à même de continuer son grand livre, lequel menaçait de rester inachevé. M. Guizot accorda mille francs par an, indemnité bien minime pour un livre coûtant aussi cher d'exécution, mais qui permit néanmoins de l'achever. Le second ouvrage important de M. Quérard est la *Littérature française contemporaine* (1842-45). L'auteur fut dépossédé de ce livre par son éditeur, alors qu'il avait déjà 600 souscripteurs; les prétextes que ce dernier allégua pour justifier son iniquité, furent que l'auteur n'allait pas assez vite dans la publication, et qu'ensuite il dépasserait le nombre de trois volumes promis par le prospectus. Il y a de cela onze ans, et la nouvelle rédaction, qui a toujours été composée de quatre personnes, nommées ou non, n'a pas encore achevé l'ouvrage, qui, par suite d'une foule d'articles hétérogènes, ne formera pourtant pas moins de six volumes. La dépossession de l'auteur primitif fut consommée dans un arbitrage composé de MM. F. Daguin et Audot, son cousin et son créancier, d'une part, et le très-estimable et très-estimé M. Aimé André, en l'absence du principal intéressé. Nous dirons plus bas quelles ont été les fâcheuses conséquences, pour M. Quérard, de cette dépossession. Si encore les souscripteurs avaient gagné au changement de rédaction! M. Quérard vit luire, en 1839, l'espoir de continuer ses travaux désormais sans soucis. Il se présenta à lui, des régions hyperboréennes, un étranger magnifique, aimant notre littérature avec passion, et non moins fanatique bibliographe que ne l'est l'auteur de la « France littéraire », M. Sergo Poltoratzky (de Moscou) (Voy. ce nom). Cet homme généreux se constitua le Mécènes de M. Quérard, et de cet instant patrona les diverses publications entreprises par ce dernier jusqu'en 1854. Cet excellent homme a fait bien des sacrifices qui pourtant n'ont pas eu le résultat que dans la plénitude de son cœur il espérait: la tranquillité d'esprit du laborieux travailleur, les ouvrages encouragés par lui, ne devant être acquis que par un public très-restreint, coûtaient si cher! La position personnelle de M. Quérard n'était pas encore tenable. Les 40 fr. par feuilles! que lui allouaient MM. F. Didot; les 1000 fr. annuels que lui accordait le mi-

(1) La Bibliothèque impériale possède présentement un conservateur de la même force. Avez-vous ici, lui demandait-on un jour, quelques ouvrages sur le gaélique et sur le démotique? — Qu'est-ce que ces deux choses? — Ce sont deux langues. — Ah! alors, nous n'avons rien.

nistère de l'instruction publique, les envois que lui faisait M. Poltoratzky, tout était absorbé par la préparation du manuscrit; aussi la gêne durait-elle toujours. La librairie parisienne, témoin des constants efforts et des angoisses du bibliographe, le poussa à adresser directement au ministre de l'instruction publique la demande d'une place de bibliothécaire, et déclara qu'elle l'appuierait. Une pétition fut donc écrite dans ce but; elle fut apostillée par soixante-six électeurs de Paris, non pas de ces électeurs comme le vote universel en a fait plus tard, mais de soixante-six chefs des premières maisons de librairie de la capitale. Elle était accompagnée d'une seconde demande, apostillée de la manière la plus honorable par cinq académiciens bibliothécaires : MM. Naudet, Letronne, Ch. Lenormant, Charles Magnin et L. Feuillet. M. Quérard ne fut pas même honoré d'une réponse! C'était en septembre 1842. M. Villemain était le ministre, ayant M. Désiré Nisard comme chef de la division des sciences et des lettres. Dans une précipitation fâcheuse, M. Quérard avait commis un *lapsus calami*, et ce crime, aux yeux du rhéteur-ministre, effaça le mérite de vingt ans de travaux sérieux! M. Villemain souligna le mot fatal, et jeta d'un air superbe la requête à ses commis, en criant : Voilà ma réponse. M. Quérard eut l'occasion de connaître à Paris, vers 1844, l'honorable et savant M. Panizzi, aujourd'hui directeur du « British Museum ». Ses travaux lui avaient conquis l'intérêt de cet administrateur, qui voulut lui en donner une preuve en le proposant à ses collègues, à son retour à Londres, comme employé dans ce magnifique établissement. Malgré l'entente cordiale qui régnait alors entre la France et l'Angleterre, la proposition de M. Panizzi fut repoussée, justement **parce** que M. Quérard était **Français**. Notre bibliographe se souvint de ce refus, et, lorsqu'en mai et juillet 1846 la « Sydenham Society » lui proposa de se charger pour l'important catalogue des livres de médecine qu'elle préparait alors, de la partie française, toute flatteuse qu'ait été cette avance, M. Quérard ne répondit pas. En 1847, M. J.-C. Brunet fut décoré pour son « Manuel du libraire. » M. Quérard pensa que son ouvrage, ayant une plus grande importance pour l'histoire littéraire de la France que le « Manuel » méritait au moins d'obtenir la même faveur. Il en écrivit à M. de Salvandy, en se faisant appuyer par deux députés, car on n'a ni talent ni savoir si l'on n'est patroné. M. de Salvandy fut plus poli que ne l'avait été M. Villemain en 1842 : il répondit; mais quelle inqualifiable réponse! la voici, du reste : « Monsieur, « j'ai reçu la lettre que vous m'a« vez fait l'honneur de m'écrire « pour m'exposer vos titres à la « décoration de la Légion-d'Hon« neur. J'ai fait prendre note de « votre demande, que j'examine« rai, lors du prochain travail des « promotions, avec tout l'intérêt « qui s'attache aux honorables re« commandations dont elle est ap« puyée. (24 juin 1847) ». Ainsi, l'on ne pouvait accorder la décoration à l'auteur d'un travail de vingt années, qui sert de guide dans tous nos établissements littéraires, mais on l'eût accordée aux sollicitations de deux honorables recommandations dont elle était appuyée! Le troisième ouvrage capital de M. Quérard est : les *Supercheries littéraires dévoilées* (1845-54, 5 vol. in-8). La bibliographie est un produit de l'intelligence assez froid et assez sec pour ne point émotionner ordinairement. *Les Supercheries littéraires dévoilées* ont été une rare exception : on les a lues, louées et blâmées; tant d'amours-propres se trouvaient en jeu dans ce livre, et quoi de plus chatouilleux que des amours-propres d'écrivains? La malveillance de quelques critiques a même servi au succès : le livre, quoique bibliographique, a été trouvé piquant, et une seconde édition, très-augmentée, s'en prépare. L'annonce de la réimpression des « Supercheries » a suggéré à un critique impartial les réflexions

suivantes, à propos des haines que l'auteur a encourues par ses sévérités : « Je doute fort, pour« tant, qu'ayant à recommencer sa « carrière avec la prescience des « dangers de tout dire, un homme « de cette trempe, de cette con« science, ait pu se décider à faire « des concessions aux amours« propres, fût-ce même à ceux des « hommes qui votent au palais « Mazarin! M. Quérard est de la « famille des incorrigibles, et la « vérité est son idole (1)! » Entièrement absorbé par ses laborieux travaux, notre bibliographe n'a jamais trouvé le temps de penser à ses intérêts, à son avenir; en sorte que depuis 1827 qu'il s'est révélé à l'Europe érudite, M. Quérard s'est toujours trouvé dans une position excessivement précaire. Les années 1845 et 1854 l'empirèrent encore. En 1845, les frères Daguin, éditeurs de sa « Littérature française contemporaine », s'étant rendus maladroitement acquéreurs d'une collection de classiques français, expurgés en faveur des protestants méthodistes, y engloutirent l'héritage que deux ans auparavant leur père leur avait laissé. L'un d'eux, ayant prévu que leur naufrage était imminent (la maison Daguin disparut effectivement en 1845), s'était mis en mesure de continuer par lui-même, sans aucune des connaissances nécessaires, le livre dont il n'était que l'éditeur. Le traité de bonne foi, fait par l'auteur, mais qui n'était que l'extrait de celui que lui avaient imposé MM. Firmin Didot, reçut une perfide interprétation, et l'auteur fut par suite dépossédé. Le pauvre M. Quérard eut beau appeler et rappeler d'une inique sentence arbitrale devant les tribunaux, les juges la confirmèrent et condamnèrent le réclamant, non-seulement à des dommages et intérêts, mais aux frais du procès, avec stipulation de prise de corps. M. F. Daguin, voulant que l'on sût ce qu'il était, poursuivit M. Quérard avec une rigueur inouïe, et poussa la barbarie jusqu'à faire mettre notre bibliographe pour cinq ans à Clichy! Heureusement l'affaire avait été mal instruite; on l'instruisit de nouveau, et M. Quérard fut élargi moins de trois mois après; mais il avait à payer à l'éditeur qui venait de lui enlever ses moyens d'existence une somme de 1,600 fr.,—plus qu'il n'avait reçu pour la rédaction d'un volume et demi de l'ouvrage? Là ne s'arrêtèrent pas les indignes procédés de M. F. Daguin. Convaincu qu'il était d'avoir mis M. Quérard dans l'impuissance de faire des dépenses pour l'actionner devant les tribunaux, il fit la mesure comble. A la tête du tome VI de sa « France littéraire (1834) », l'auteur avait dit que, l'ouvrage terminé, il donnerait un supplément renfermant des additions et des corrections pour les écrivains de 1700 à 1842. Pour lui enlever cette ressource, M. F. Daguin, sitôt la dépossession de M. Quérard, s'empressa de modifier le plan primitif de la « Littérature française contemporaine », et d'y introduire des additions qui n'étaient pas là à leur place. Les *Supercheries littéraires* et le tome XI de la *France littéraire* parurent, et chacune des livraisons nouvelles fut pillée pour aller améliorer son livre. C'est ainsi que près de mille à douze cents articles, qu'ils appartinssent au plan ou non, ont passé dans le livre de M. F. Daguin. Aux plaintes de l'auteur, il répond : «Les recherches de M. Quérard appartiennent à tout le monde!» En 1854, le fils d'un homme de 93, ayant contesté à l'auteur des « Supercheries littéraires dévoilées » le droit d'extraire du « Moniteur » du temps des pièces pour servir à une notice sur son père, ce fils forma, par huissier, et sans jugement préalable, opposition à l'achèvement de deux ouvrages de M. Quérard, jusqu'à l'adoption d'un carton renfermant un mensonge historique qui lui a été imposé. Non-seulement l'impression fut suspendue, mais encore les imprimeurs qui étaient obsédés par les réclamations incessantes de ce fils, voulurent en finir avec M. Quérard, et exigèrent de

(1) Indépendance belge, 2 août 1856.

lui, pour se couvrir des frais d'impressions qui leur étaient dûs, une délégation pour toucher à son lieu et place, et cela pendant trois ans, l'indemnité accordée au bibliographe par le ministre de l'instruction publique. C'est alors que, privé de moyens d'existence comme il l'avait été en 1845; mais, comptant toujours sur la sympathie de ses lecteurs habituels, M. Quérard fut conduit à fonder, au commencement de 1855, un journal de bibliographie : le *Quérard*, mauvaise spéculation pour la fortune de son rédacteur. Ce journal n'eût malheureusement pas, dès la première année, le succès dont le rédacteur avait besoin pour sortir d'embarras. Ses derniers revers firent prendre alors à notre bibliographe la résolution de faire une nouvelle tentative près du ministre de l'instruction publique. M. Hipp. Fortoul, aimant les travailleurs et très-bienveillant pour eux, reçut avec beaucoup de bonté cet homme timide, ne vivant que dans son cabinet, et qui dût être fort décontenancé dans sa visite au ministre. Spontanément, M. Hippolyte Fortoul lui parla de ses droits à une position dans un de nos établissements littéraires, et promit d'y penser sérieusement à la première vacance. Mais M. Hipp. Fortoul est mort : qui se chargera de remplir sa promesse? Il fallait donc encore que notre bibliographe attendît et souffrît! Comme autrefois M. Berriat-Saint-Prix avait pris en pitié la position précaire de l'intrépide et utile bibliographe, un des plus honorables libraires de Paris, dont le père avait jadis mis la fortune entre les mains de M. Quérard en l'envoyant en Autriche en qualité de commis, M. Hector Bossange, prit l'initiative, au commencement de 1855, d'une souscription en faveur de celui qui, depuis plus de trente et quelques années, rendait des services par ses estimables travaux, non-seulement à la librairie, mais encore aux établissements littéraires de tous les pays, et qu'on laissait sans récompense; il fut assez heureux pour faire partager ses sympathies à MM. F. Didot frères et J.-B. Baillière, et l'annonce en fut lancée. M. H. Bossange, qui depuis 1825 n'a pas cessé de donner à notre bibliographe des preuves multipliées de sa bienveillante amitié, mit tout son cœur et sa prodigieuse activité à la faire réussir. Certes, jamais bibliographe ne fut l'objet d'une ovation aussi flatteuse. A cette souscription, qui n'avait été faite qu'en vue de la grande famille de la librairie française, prirent part des libraires, des bibliophiles et des bibliothécaires étrangers; aussi, sur la liste des personnes qui ont donné à M. Quérard des preuves incontestables de bienveillance, lisons-nous des noms allemands, américains, espagnols, anglais, belges, danois, italiens et russes. On y remarque quelques abstentions qui ont lieu de surprendre. Par exemple : le Conservatoire de la Bibliothèque impériale de Paris n'y est représenté par aucun conservateur, tandis qu'on lit sur la liste ceux de trois conservateurs du « British Museum », d'un de l'« Astor Library », de New-York, d'un autre de Moscou, et plusieurs autres bibliothécaires étrangers. Ce n'est guère national, et c'est d'un mauvais goût flagrant, envers un homme dont les travaux sont souvent venus au secours de leur érudition en défaut. Le nom de l'auteur du « Manuel du libraire » brille aussi par son absence, d'où il faut conjecturer qu'il y avait de ce côté des rancunes à vider. Bien que les travaux de M. Quérard soient connus et appréciés en Europe et en Amérique, qu'ils aient pu inspirer des sympathies pour leur auteur, le patronage de MM. H. Bossange, F. Didot et J.-B. Baillière, si honorablement connus dans les deux mondes, n'a pas moins produit auprès de leurs nombreux amis et correspondants de plus heureux résultats que le seul nom de notre bibliographe n'en eut obtenu. M. Quérard crut être tiré d'embarras; mais il n'avait pas compté sur la Fatalité qui veille toujours à sa porte. La souscription n'était pas close, que déjà une nouvelle infortune l'atteignait. Sous le prétexte d'une confusion de nom insi-

gnifiante, qui ne portait atteinte ni à sa considération ni à ses intérêts, un écrivain dévot, qui avait besoin d'occuper le public de sa personne, fit traduire le bibliographe devant les tribunaux pour cette erreur qui ne blessait que sa vanité; le pieux homme fit consacrer une supercherie dont il s'était rendu coupable, et obtint contre le bibliographe une condamnation à des dépens qui se sont montés à près de 2,000 fr.! à déduire de la souscription, déjà réduite de moitié par les dettes du journal *le Quérard*. Avons-nous assez justifié l'épithète de *martyr de la bibliographie* qu'on a appliquée à notre bibliographe national? On doit s'étonner, à bon droit, qu'une vie tourmentée, si utilement remplie, attende encore une équitable récompense. OUVRAGES DE M. J.-M. QUÉRARD. I. *La France littéraire*, ou Dictionnaire bibliographique des savants, historiens et gens de lettres de la France, ainsi que des littérateurs étrangers qui ont écrit en français, plus particulièrement pendant les XVIIIe et XIXe siècles. Ouvrage dans lequel on a inséré, afin d'en former une bibliographie nationale complète, l'indication : 1° des réimpressions des ouvrages français de tous les âges; 2° des diverses traductions en notre langue de tous les auteurs étrangers anciens et modernes; 3° celle des réimpressions faites en France des ouvrages originaux de ces mêmes auteurs étrangers pendant cette époque. Avec cette épigraphe : The chief glory of every people arises from its authors. Johnson. Paris, F. Didot, 1826-42, 10 vol. in-8, impr. en petit-texte et nonpareille à 2 col. (120 fr., et gr. papier collé, 240 fr.). — De nombreux comptes-rendus ont été faits de cet ouvrage par MM. Gust. Brunet (de Bordeaux) (dans la Quotidienne); Champollion (dans le Bulletin universel du baron de Férussac); Daunou (dans le Journal des Savants); Dubois (de Nantes) (dans le Globe); Héreau (dans le Bulletin universel de Férussac); Alph. Mahul (dans la Revue encyclopédique et le journal le Temps), etc. Il a été tiré à part, du tome X, des exemplaires de l'article *Voltaire*, précédé d'une introduction d'Aubert de Vitry, qui ont paru sous le titre de : *Bibliographie Voltairienne, précédée d'une introduction intitulée : De l'influence de Voltaire sur la Société au XVIIIe siècle*. Paris, F. Didot, 1842, gr. in-8 de xxxv et 184 pages (6 fr.). II. *La Littérature française contemporaine. 1827-1838*, continuation de la France littéraire, contenant, etc. Tomes Ier et II, pages 1 à 282. Paris, Daguin frères, 1839-44, in-8. Les critiques compétents, qui ont rendu compte de la partie rédigée par M. Quérard, sont : MM. A. Aubenas et É. Miller (dans la Revue de bibliographie analytique, décembre 1840 et novembre 1842); J.-M. Guichard (dans le Bulletin du bibliophile, de Techener, et dans le Moniteur de la librairie des 10 et 20 février 1844); Old Nick (Forgues) (feuilleton du National, du 23 juin 1842); Colomb de Batines (dans le Moniteur de la librairie, 15 sept. 1842); Gust. Brunet (dans la Quotidienne des 18 sept. et 8 oct. 1842); le prof. Jourdan (dans la Revue de l'instruction publique, 15 décembre 1842). L'éditeur a joué le mauvais tour à M. Forgues d'appliquer ce qu'il avait dit du premier volume de la « Littérature française contemporaine » à des volumes postérieurs, ce qui, certes, est une supercherie tout comme une autre, prêtant ainsi à l'honorable critique un acte de camaraderie dont il est incapable. III. *Dictionnaire des ouvrages polyonymes et anonymes de la littérature française*. 1700-1850. Publié sous les auspices d'un bibliophile étranger (M. Serge Poltoratzky). Livr. 1 à 3. A.-Almanachs. Paris, l'Auteur, 1846-47, in-8 de 240 p. en petit-texte et nonpareille à 2 colon. (Prix de la livraison : 2 fr. 25 c., et sur gr. papier collé 4 fr. 50 c.). Les calamités qui suivirent la révolution de février déterminèrent la suspension de ce livre, qui sera repris dans le courant de l'an. 1857. IV. *Auteurs déguisés de la Littérature française au XIXe siècle*. Essai bibliographique pour servir de supplément aux recherches d'A.-A. Barbier sur les ouvrages pseu-

donymes. Paris, l'Auteur, 1845, gr. in-8 de 84 pages (4 fr.) Ballon d'essai de l'ouvrage suivant, qui se compose de la réunion de notes qui avaient paru dans le « Moniteur de la librairie », et le « Bibliothécaire ». Le spirituel M. Old Nick (Forgues) a consacré tout un feuilleton, très-piquant, du National, à l'examen de cette brochure, aujourd'hui sans valeur. V. *Les Supercheries littéraires dévoilées*. Galerie des auteurs apocryphes, supposés, déguisés, plagiaires, et des éditeurs infidèles de la littérature française pendant les quatre derniers siècles. Ensemble les industriels et les lettrés qui se sont anoblis à notre époque (avec une introduction intitulée : Des Supercheries littéraires anciennes et modernes, plus particulièrement en France. (Ouvrage publié sous les auspices et aux frais de M. Serge Poltoratzky). Paris, l'Auteur, 1845-56, 5 vol. in-8, dont un de table (1). Voici les noms des principaux aristarques qui ont écrit pour et contre ces terribles révélations : MM. Ach. Jubinal (le Voleur, 10 août 1846, 30 août 1848); J. Cherbuliez (Rev. crit. des livres nouveaux, août 1846); le baron F. de Reiffenberg (dans plusieurs numéros du Bulletin du bibliophile belge); la Revue indépendante, 10 janvier 1848; le Rat (pseudon.) (Silhouette, 30 janvier 1848); A. Joanne (Illustration, 5 févr. 1848); l'abbé de La Chapelle (l'Inflexible, n°s des 19 et 20 juillet 1850), article très curieux, pour la défense de l'imposteur se faisant nommer le baron de Richemont, et se disant le Dauphin, fils de Louis XVI, qui avait été démasqué dans les « Supercheries », avec seize ou dix-sept autres prétendants de la même espèce; P. Legrand, aujourd'hui député (un article intitulé : « Contrebande littéraire », dans le journal l'Artiste, de Lille, n° 7, du 21 juillet 1850); Hipp. Babou (dans la Patrie, 2 et 3 novembre 1850); E. Carmoly (dans le Bulletin du bibliophile belge, t. VIII (1851), pp. 137 et suiv.); Félix Delhasse (dans la Revue trimestrielle » de Bruxelles, t. V, 1855, pp. 194-205). De tous ces comptes rendus sérieux, caustiques ou malveillants, ceux du baron de Reiffenberg, dont les connaissances en bibliographie, parmi tant d'autres, ne peuvent être contestées, ont le plus justement apprécié les « Supercheries littéraires dévoilées ». « M. Quérard, dit le « critique, est le plus réjouissant « de tous ceux qui ont traité le « même sujet que lui. Placcius, « Dahlmann, Neumann, Mylius, « etc., étaient des savants graves « et froids à la mort. M. Quérard « est un *dénicheur* dont la malice « égale le courage, et qui est servi « par des correspondants spirituels « et malins, au courant de tous les « *cancans* littéraires. De cet accord, « il est résulté un livre qui fait un « bruit d'enfer, un livre où toutes « les célébrités de la plume et « de l'écritoire sont représentées « en déshabillé, où toutes les ruses « de l'amour-propre ou de la cupi« dité sont dévoilées ». Il est d'autant plus curieux de rappeler cette opinion, que dans le « Bulletin du bibliophile belge », où le baron F. de Reiffenberg l'émettait, quelques années plus tard M. Aug. Scheler, le troisième continuateur de ce Bulletin, a jugé à propos de mettre bien au dessus des « Supercheries littéraires dévoilées » un ouvrage d'un de ces *savants graves et froids à la mort*, dont parlait le baron F. de Reiffenberg. Ce jugement a été introduit dans le compte-rendu d'un « Dictionnaire universel de pseudonymes », signé E. Weller, compilation entièrement formée des renseignements donnés par les bibliographes allemands et italiens du XVIIIe siècle qui ont traité ce sujet, et de ceux de A.-A. Barbier, Quérard, Rasmann et Schmidt de ce siècle, qu'il a cousus ensemble, habit d'Arlequin qui n'ajoute rien à la somme des connaissances que nous avions déjà; dictionnaire qui ne présente qu'une sèche nomenclature de noms propres, ainsi que dans le ballon d'essai des « Supercheries

(1) Les quatre premières livraisons ont paru avec des couvertures imprimées, portant : *les Auteurs apocryphes, supposés, déguisés, plagiaires, et les éditeurs infidèles*, etc.

littéraires dévoilées », n'apprenant rien en fait d'histoire littéraire, incomplet comme tous les ouvrages des auteurs qui n'ont que la modeste prétention de tout connaître, d'être..... universels. Feu le baron de Reiffenberg, toujours dans le Bulletin que rédige et dirige aujourd'hui, avec non moins de goût que de distinction M. Aug. Scheler, avait trouvé dans la publication des « Supercheries » un courage qui devait susciter des ennuis à son auteur, car, a-t-il dit, « M. Quérard fait en quelque sorte la haute police de la république des lettres». Malheureusement cette charge de justicier n'a point été reconnue par les tribunaux, devant lesquels trois amours-propres froissés l'ont traduit; et comme les juges ne sont point obligés de connaître l'histoire littéraire, ils ont donné gain de cause à ses amours-propres blessés, et ont condamné trois fois le trop véridique bibliographe. Un semblable sort ne peut être réservé à M. Weller pour son incolore publication. Il y a des « Supercheries», deux articles tirés à part, 1° du tome II : *Bibliographie La Mennaisienne*. Notice bibliographique des ouvrages de M. de Lamennais, de leurs refutations, de leurs apologies, et des biographies de cet écrivain. Paris, l'Éditeur, 1849, in-8 de 149 pages (5 fr.) MM. Weiss, de Reiffenberg, et surtout le «Bulletin de censure » (30 avril 1849) rendirent un compte avantageux de cette Monographie d'un homme célèbre à plus d'un titre; 2° du tome IV : *Les Plagiats Reiffenbergiens dévoilés*. 1851, in-8 de 20 pp. L'intérêt et l'affection que le baron portait à l'auteur auraient dû engager celui-ci à ne pas publier ce factum contre un homme si savant. Mais le puritanisme l'emportant, il dut remplir le pénible devoir de faire connaître à la France des supercheries depuis longtemps connues en Belgique, commises par un homme d'esprit et d'érudition, assez riche pour ne pas s'emparer des investigations des autres. VI. *Omissions et bévues du livre intitulé* la Littérature française contemporaine, par MM. Ch. Louandre et F. Bourquelot, ou Correctif de cet ouvrage, Correctif du tome II. Bon-Chr. Paris, l'Éditeur, 1848, in-8 de xvj et 34 p. à 2 col., avec 2 fac-simile de M. F. Daguin (2 fr.). Désespéré qu'il ne restât plus qu'une étiquette de sac aux souscripteurs qui avaient eu confiance en son nom, M. Quérard fit paraître cette brochure pour ramener la nouvelle rédaction au plan primitif de l'ouvrage et l'obliger à y apporter plus de soins. Cette brochure, qu'il est bon de joindre à la fin du tome II de l'ouvrage critiqué, signale près de huit cents omissions et bévues pour la seconde moitié de ce tome II seulement! Ou ce sont des notices complètes, ou des renvois aux années et nos de la «Bibliographie de la France », où sont cités des auteurs et des ouvrages qui ont été passés sous silence. Le baron F. de Reiffenberg, en rendant compte de cette brochure dans son « Bulletin du Bibliophile » (T. V, 1848, p. 132), terminait ainsi son article: « L'errata de la moitié du second vo« lume est effrayant, mais c'est « une preuve sans réplique. A cette « manière d'argumenter, on ne « peut opposer que le silence ». Mais qu'était-ce que l'opinion du bibliothécaire en chef de la bibliothèque royale de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Belgique et autres académies, près des savants bibliographes auxquels on doit la découverte de littérateurs comme Cartouche! (T. II, p. 531), le capitaine Lemuel-Gulliver! (T. V, p. 80), et autres non moins.... importantes. Aussi les omissions et bévues signalées furent-elles niées. A la tête de cette brochure se trouvent deux édifiants fac-simile de M. F. Daguin: l'un par lequel il veut s'imposer à M. Quérard comme son collaborateur, et l'autre dans lequel il dément son outrecuidante proposition: les deux pièces écrites de sa propre main. L'auteur a renoncé à publier la suite de l'examen critique de cette publication, qui eût été par trop volumineux; mais on trouve un grand nombre d'omissions et bévues du livre de MM. Louandre et Bourquelot, relevées dans les « Supercheries littéraires dévoilées », et un plus

grand nombre dans le tome XI de la « France littéraire ». VII. *Notice des travaux bibliographiques de M. J.-M. Quérard...*, avec les jugements portés par les critiques. Paris, de l'impr. de Maulde et Renou, 1851, in-8 de 32 pages. Cette brochure fut imprimée en même temps qu'une *Lettre à MM. les Députés*, pour se présenter comme candidat à la place de bibliothécaire de ce corps politique, que Beuchot laissait vacante par sa retraite. Jusqu'alors les députés avaient toujours tenu à avoir un homme qui possédât la science des livres; mais cette fois, ce fut un éminent helléniste qui l'emporta, sur feu de Caux, le sous-bibliothécaire, et MM. Paul Lacroix et R. Merlin qui s'étaient présentés. Quand la Notice des travaux de M. Quérard parut, la place était déjà occupée; la brochure de celui-ci fut mise par lui à la tête du tome III des « Supercheries littéraires dévoilées ». VIII. *Les Écrivains pseudonymes et autres mystificateurs de la littérature française* pendant les quatre derniers siècles restitués à leurs véritables noms, avec des notes de treize collaborateurs de l'auteur. Livr. 1 à 6. Paris, l'Éditeur, 1854-56, in-8 de 568 pag., impr. en caractères compacts à deux colonnes. Ce volume, dont le faux-titre porte : *La France littéraire*, tome XI, et qui, complet, formera 800 pages, renferme en effet des articles additionnels à cet ouvrage, aussi bien qu'aux « Supercheries littéraires »; l'économie en est établie par noms d'auteurs, soit qu'ils aient gardé l'anonyme, soit qu'ils aient pris des pseudonymes. Ce sont les écrivains restés inconnus par suite de modestie et de ruse, ou par l'ignorance des bibliographes. Ce volume est aussi un ample errata de la « Littérature française contemporaine », auquel les souscripteurs à ce dernier ouvrage le joindront nécessairement. Quoique encore non achevés, les Écrivains pseudonymes, etc., ont été le sujet de plusieurs articles, à la tête desquels il faut citer celui de M. A. Rispal, dans « l'Univers » du 13 septembre 1854. VII. *Le Quérard*. Archives d'histoire littéraire, de biographie et de bibliographie françaises. Complément périodique de la « France littéraire ». Paris, le rédacteur, 1855-56, 2 vol. in-8 (32 fr.), recueil mensuel, dans lequel le rédacteur a ajouté aux renseignements ordinaires de la bibliographie, une série d'articles qui offrent de l'intérêt, et prouve mieux que toute dissertation l'universalité de la langue française, tel est le *Voyage à travers catalogues, à la recherche des écrivains français sur tout le globe;* mais il faut citer plus particulièrement encore les monographies extraites de l'*Encyclopédie du bibliothécaire*, ouvrage gigantesque, dont la publication serait commencée depuis quelques années si le Gouvernement avait prêté son appui à l'infatigable rechercheur. Ces monographies diffèrent entièrement de la méthode suivie pour la rédaction des notices bibliographiques. Ce sont des articles qui ne laissent rien à désirer sur les lieux, les choses, les hommes et les faits qu'ils traitent, et qui sont présentés systématiquement. Les sujets français comportent toutes les langues, tandis, que, pour les sujets étrangers, on ne trouve cités que les seuls ouvrages en français. Les monographies qui ont paru dans le « Quérard » sont celles de : *Charlotte Corday*, *Gœthe*, la famille *Guizot*, l'*Institut de France*, *Marat*, *Marguerite d'Autriche*, *Marie-Antoinette*, reine de France, la *Roumanie* (ancienne Dacie), les *Staël-Holstein*. La France, l'Allemagne et la Belgique ont parlé avec éloge du journal le « Quérard » et de ses intéressantes monographies. M. Quérard ayant été constamment très-mal rénuméré de ses travaux, il a dû, pour améliorer la position gênée que son zèle lui a faite, essayer à diverses reprises des publications périodiques qui n'ont eu qu'une existence éphémère, tant est peu répandu en France le goût de la bibliographie érudite: ses libraires n'en sentant pas même le besoin. Ces journaux sont le *Bibliologue*, journal du commerce et des intérêts de la typographie et de la librairie en

France (1833, gr. in-8) : il en a paru seulement 19 numéros. — (Avec M. Serge Poltoratzky, de Moscou). *Revue bibliographique*. Journal de bibliologie, d'histoire littéraire et de la librairie ; publié par deux bibliophiles. Première année. Tome Ier. Paris, 1839, in-8. Il n'en a paru que 10 numéros, formant ensemble 408 pages. — Le *Moniteur de la librairie*, mémorial universel des publications françaises et étrangères, anciennes et modernes. Cette feuille, qui paraissait trois fois par mois, avait été fondée sur le plan du « Bibliologue », par Paul Colomb de Batines, qui l'abandonna après dix-huit mois. M. Belin-Leprieur, devenu propriétaire de ce « Moniteur », chargea M. Quérard de le continuer, ce qu'il fit pour le dernier semestre de 1843 et l'année 1844, jusqu'au moment où M. Belin-Leprieur se retira des affaires. —(Avec M. Serge Poltoratzky) : le *Bibliothécaire*. Archives d'histoire littéraire, de biographie, de bibliologie et de bibliographie. Paris, 1844, in-8. Il n'en a paru que le premier numéro, formant 64 pages, et un extrait du deuxième, formé d'une *Notice sur J.-P.-J. d'Arcet* (1844) de 39 pages, notice peu connue, parce qu'elle n'a été tirée qu'à cent exemplaires.

Un des compatriotes et amis du bibliographe,

Mar. Jozon d'Erquar.

Quéras (l'abbé). *Beaugrand* (Martin). S. Augustini doctrinae christianae praxis catechistica, 513.

Querbeuf (l'abbé Yves-Mathurin-Marie de), ex-jésuite. (*Anon.*) 1° Oraison funèbre de Mgr le duc de Bourgogne, traduite du latin du P. Willermet, avec le latin à côté. Paris, Barbou, 1761, in-8; 2° Histoire des intrusions les plus mémorables, tirées des livres saints, de « l'Histoire ecclésiastique », de M. Fleury, et de la « Vie des saints et martyrs », traduite de l'anglais, par le rédacteur des « Principes de Bossuet et de Fenelon », etc. Paris, Lallemand, 1792, in-8.

Querbrat-Calloet, agronome du XVIIe siècle. *E. Q. G. D. P. I.* Pour tirer des brebis et des chèvres plus de profit qu'on en tire. Brebis et chèvres de race indienne et de Barbarie : 1° que ces chèvres et brebis donnent deux fois plus de lait, et meilleur pour faire des fromages, que celles de France ; 2° que ces brebis donnent deux agneaux par an et deux à trois fois plus de laine, et plus fines que les nôtres, etc. Paris, veuve Denys Langlois, s. d., in-4 de 4 et 32 pag., avec une grav. On a du même, avec son nom : I. *Moyen pour augmenter les revenus du royaume de plusieurs millions* : cela se peut, augmentant le revenu des terres, on peut faire que le bestial produira deux fois plus de profit qu'il ne fait..... Paris, Denys Langlois, 1660, gr. in-4 de 46 pag. et 3 grav. Il y a des exempl. tirés sur plus gr. pap. II. *Advis. On peut, en France, eslever des chevaux* aussi beaux, aussi grands et aussi bons qu'en Allemagne et royaumes voisins. Il y a un secret pour faire aux belles cavales entrer en chaleur, et retenir, etc. Paris, 1666, in-4 de 16 feuillets avec 2 figures. III. *Beaux chevaux*. 1° Qu'on peut en avoir en France d'aussi beaux qu'en Espagne, Angleterre, Danemarc, etc. qui ont d'ailleurs la race des leurs; 2° que cependant on peut tirer un tiers plus de profit qu'on ne fait de la nourriture de ceux de France; 3° le moyen de le faire; 4° remède universel pour guérir promtement toutes les maladies curables des animaux, des oyseaux et des hommes; 5° que chaque médecine pour les hommes ne revient qu'à un sou, et à deux liards pour les petits animaux. Reveu et augm. par un amy à l'autheur. (1681), in-4 de 54 pag., fig.

Cat. Huzard.

Quercetano (don Diego Cavallero del) (*Anon.*). L'Eloge de Pallas, ou Théorie et pratique du jeu de dames. Paris, 1727, in-8.

Quercy (Thomas). De l'Antiquité de la ville et cité d'Aleth ou Quidalet, ensemble la ville de Saint-Malo. Saint-Malo, 1628, in-12. Très-rare.

Querelles (le chev. de), du Languedoc. (*Anon.*) 1° Nouv. Traité sur les fortifications, dans lequel

on se propose de renforcer quelques ouvrages dans la fortification de Vauban, et d'en établir une nouvelle. Paris, Ch.-J.-B. Delespine, 1745, in-8; Paris, Savoye, 1749, in-8; 2° Projet d'un établissement militaire, utile à la Société en général et à chaque Etat en particulier, avantageux pour l'état militaire et glorieux pour le souverain. Paris, 1772, in-12. Barbier cite une édition publiée sous la rubrique d'Altona, 1771, in-8. — *Q.* (M.). Traité sur les toiles peintes, dans lequel on voit la manière dont on les fabrique aux Indes et en Europe. Paris, Barrois, 1760, in-12.

*Querelles (Alexandre, d'abord chevalier, ensuite comte de), littérateur, était au service sous la Restauration, et, selon toute apparence, dans la garde royale, avec le rang de lieutenant, puisque deux pièces de lui, de 1822, rappellent qu'il était en congé illimité avec ce grade. Le comte de Querelles vivait encore en 1856. Nous connaissons de lui : I. *Couplets* chantés le 5 février 1816 au banquet donné par la garde royale. Paris, de l'impr. de Le Normant, 1816, in-8 de 4 pag. II. *Une journée de Henri IV*, ou le bon Répondant, comédie en un acte, mêlée de couplets. Reçue à l'unanimité pour être représentée au théâtre du Panorama Dramatique, refusée par la censure le 1er juillet 1822. Paris, Ponthieu, 1822, in-8 de 56 pages (1 fr.). III. *Dévouement des médecins français et des sœurs de Sainte Camille*, poëme envoyé au concours de l'Académie, avec cette épigraphe : «... Jubes renovare dolorem! » Paris, le même, 1822, in-4 de 16 pag. (1 fr. 50 c.). Sur les frontispices de ces 2 ouvr., le nom de l'auteur est écrit : *Dequerelles*. IV. *Notice sur l'organisation des bureaux du ministère de la Guerre* (Extr. du «Journal des sciences militaires des armées de terre et de mer»). S. Denis, de l'impr. de Constant-Chantpie, 1828, in-8 de 12 p. V. *Francisque*. Nouvelle; par M. le comte Al. de Q... Paris, Dentu, 1828, in-12 de 156 p. (5 fr.). VI. *Louis-Antoine en Espagne en 1823*, poëme en cinq chants. Paris, Dentu, 1830, in-8 de 240 pag. (6 fr.). Tiré à cent exempl. M. de Querelles étant devenu comte en 1828, à partir de «Francisque», il a pris ce titre sur toutes les publications qui l'ont suivie. VII. *Madame, duchesse de Berry*. Paris, Dentu, Gabr. Warée, 1832, in-8, avec un port. (8 fr.). Ouvrage publié sous le pseudonyme de *L.-G. Magnant*. Il ne va pas au delà du réquisitoire du procureur-général du roi près la Cour royale d'Aix du 27 septembre 1832. VIII. *Le Misanthrope politique*, comédie en cinq actes et en vers. Paris, Dondey-Dupré, 1835, in-8 de 172 pag. (6 fr.). Sec. édition, revue et corrigée le 14 juillet 1845. Paris, Dentu, 1846, in-8 (6 fr). IX. *L'Ecole des Députés*, comédie en cinq actes et en vers. Dreux, 11 novem. 1838. Paris, Dentu, Barba, 1838, in-8 de 256 pag. (6 fr.). Dédié à M. Berryer, membre de la chambre des députés. Des fragments de cette comédie avaient été imprimés trois ans auparavant dans la « Revue poétique du XIXe siècle », 2 vol. in-8. X. *Le nouveau Tartufe*, ou l'Homme du jour, comédie en cinq actes et en vers. Paris, Dentu, 1846, in-8 de 232 p. (6 fr.). Troisième comédie politique de l'auteur (1).

Quériau (François-Guillaume), avocat, ancien secrétaire de l'Académie de Clermont. (*Anon.*) 1° Mémoire sur l'usage économique du digesteur de Papin. Clermont-Ferrand, Viallanes, 1761, in-8; 2° Ouvertures de paix universelle, ou Justifications raisonnées des vérités et des voies catholiques, divisées par cahiers, et les cahiers par justifications; à Dieu seul, sous les auspices de la sacrée Vierge, conçue sans péché. Riom, de l'impr. de Landriot, 1795-1801, in-8. Recueil d'opuscules de l'auteur, qui avaient paru d'abord à Clermont-Ferrand en 1757 et 1758, 4 cah. in-8. On trouve dans la première partie, le *Défi général à l'incrédulité*, imprimé séparément en 1757. Le Coz, archevêque de Besançon, a fait imprimer cet opuscule à la tête du tome XIV des « Annales de la reli-

(1) La « Littérature française contemporaine » cite quatre ouvrages du comte A. de Querelles.

giou ». — *Alétophile* (J.). Examen du système de M. Newton, 80. *** (Franç.-Guill.). Semonce générale de paix et de réunion à l'Eglise, 9062.

Quesnay (François), médecin, chef des économistes du xviiie siècle. (*Anon.*) I. Recherches historiques et critiques sur l'origine, sur les divers états et sur les progrès de la chirurgie en France. Paris, Osmont, 1744, in-4 et 2 vol. in-12. Le docteur Quesnay est, en effet, le principal auteur de cet ouvrage; mais on dit que l'abbé Desfontaines y a eu part pour l'ordre et le style. Quelques autres personnes y ont aussi travaillé, surtout Louis. Cet ouvrage a été reproduit, en 1749, sous le titre de : « Histoire de l'origine et du progrès de la Chirurgie en France ». On trouve à la fin de cet ouvrage « l'Index funereus », de Jean Devaux; II. Avec le marq. de Mirabeau : l'Ami des hommes, ou Traité sur la population. Avignon (Paris, Hérissant), 1756, 6 part. 3 vol. in-4 ou 8 vol. in-12; 1758, 3 vol. in-4; 1760, 3 vol. in-4, et 6 vol. in-12; III. Tableau économique, avec son explication et des maximes générales du gouvernement économique, sous le titre « d'Extrait des économies royales de Sully ». (Edition faite au château de Versailles, 1758), in-4 très rare. Cet ouvrage a été réimprimé dans « l'Ami des hommes », in-4 et in-12, dont il forme la suite de la sixième partie. Il fut imprimé à Versailles par ordre exprès de Louis XV, qui en tira lui-même quelques épreuves; mais il a été si soigneusement séquestré ou anéanti, qu'il n'en est pas même resté un seul exemplaire à la famille de l'auteur; IV. Avec le marq. de Mirabeau : Philosophie rurale, ou Économie générale et particulière de l'Agriculture. Amsterdam (Paris), 1763, in-4, 3 vol. in-12. Sous le masque de Louvay, Baudeau a publié un volume intitulé : Première Introduction à la Philosophie économique, ou Analyse des États policés, par un disciple de « l'Ami des hommes». Paris, Didot, 1771, in-8; V. Avec le même : Éléments de philosophie rurale. La Haye, libraires associés (Lille), 1767 et 1768, in-12. C'est un abrégé de l'ouvrage précédent; VI. Physiocratie, ou Constitution du gouvernement le plus avantageux au genre humain, recueil de traités du docteur Quesnay) publié par Du Pont (de Nemours). Leyde et Paris, 1768, in-8. Seconde partie : Discussions et développements sur quelques notions de l'économie politique. Leyde et Paris, 1768, in-8. Cet ouvrage a été longtemps l'Évangile des économistes. Il a été réimprimé, dans la même année, avec de nombreuses augmentations, à Yverdun, en 6 vol. On trouve, parmi ces augmentations, les principaux opuscules d'économie politique qui parurent à cette époque, entre autres ceux d'Abeille. Ces divers traités ont été réimprimés plus récemment encore dans l'ouvrage intitulé : « Physiocrates ». Quesnay, Dupont de Nemours, Mercier de la Rivière, l'abbé Baudeau, Letrosne »; avec une introduction sur la doctrine des physiocrates, des Commentaires et des Notices historiques, par M. Eug. Daire. Paris, Guillaumin, 1846, 2 part. gr. in-8, ensemble de 71 fles (16 f.). VII. Polygonométrie. Sans nom de ville et sans date (Versailles, décembre 1770), in-4. L'auteur publia, en février 1771, un second Mémoire sur la polygonométrie. VIII. Recherches philosophiques sur l'évidence des vérités géométriques, suivies d'un projet de nouveaux éléments de géométrie. Amsterdam et Paris, Knapen, 1773, in-8. Cette production de l'extrême vieillesse de Quesnay n'apprit qu'une chose : l'affaiblissement de sa tête. IX. Précis de la suppuration putride, pour servir de suite ou de seconde partie au « Traité de suppuration » (1749) (publié par Hevin). Paris, veuve d'Houry, 1776, in-18.—*B**** (M. de).— Examen impartial des médecins et des chirurgiens, considérés par rapport à l'intérêt public, 1748, in-12 de 220 pag. — *Bellial des Vertus*. Essai sur l'administration des postes. Paris, J.-F. Hérissant, 1759, in-8. — *** (M.) Lettres sur les disputes entre les médecins et les chirurgiens, sur le droit qu'a Astruc

d'entrer dans ces disputes. 1737 et 1738, in-4.

QUESNAY (Alex.-Maric), ancien fonctionnaire public. *A... Q...* Premier Cahier des Mystères de la nature. Avis à mes enfants. Paris, Gantier et Bertin, sans date (1809), in-16 de 48 pag.

QUESNAY DE SAINT-GERMAIN (Robert-François), petit-fils de Fr. Quesnay. Projets d'instructions et pouvoirs généraux et spéciaux à donner par les communes des pays d'élection à leurs députés aux Etats-Généraux, convoqués à Versailles pour le 27 avril 1789. Philadelphie, 1789, in-8. Le même a publié quelques autres ouvrages d'utilité publique.

QUESNEL (le P. Pasquier), de l'Oratoire. *Dubois*, prêtre. La Foi et l'Innocence du clergé de Hollande, 1844; — *Ecclésiastique* (Lettre d'un) aux religieuses..., 2142; — *Germain*, docteur en théologie. Tradition de l'Eglise romaine, 2788; Défense de l'Eglise romaine, 2789; — *Gery* (M.), bachelier en théologie. Apologie historique des deux censures de Louvain..., 2792; — *J.*, abbé régulier de Roldue. Le Jour évangélique, 3212; — *R. P. Q.* La Piété envers J.-C., 6660. Voy. la France littéraire, VII, 395.

QUESNEL (les frères), de Dieppe, neveux du précédent. *Castres du Crenay* (de). Almanach du Diable, 944; — *Jouin* (Nic). Le Véritable Almanach nouveau, 3381; — *Rasiel de Selva* (Hercule). Histoire de l'admirable don Inigo de Guipuscoa, 6310 Voyez la France littéraire, VII, p. 397.

†QUESNEL (J.), littérateur et musicien né à St-Malo, le 15 nov. 1749. Il finit ses études à 19 ans, et destiné par sa famille à la profession de marin, il s'embarqua pour Pondichéry, séjourna à Madagascar, sur les côtes de la Guinée et au Sénégal, et revint dans sa patrie au bout de trois ans. Peu de temps après, il repartit de Saint-Malo pour visiter la Guiane française, les Antilles et le Brésil. En 1779, il prit le commandement d'un vaisseau destiné pour New-York, chargé de provisions et munitions de guerre. Étant à la hauteur du banc de Terre-Neuve, il fut pris par une frégate anglaise et conduit à Halifax, où ayant trouvé des amis, il séjourna quelque temps, et se rendit à Quebec muni d'une lettre de recommandation pour le général Haldimand, qui avait connu sa famille en France. Quesnel, ayant résolu de s'établir permanemment au Canada, obtint des lettres de naturalisation par l'entremise du même général Haldimand, gouverneur de la province de Quebec. Il se maria à Montréal, et fixa sa résidence à Boucherville, au retour d'un voyage qu'il avait entrepris pour visiter et connaître la vallée du Mississipi. Quesnel était né poëte et musicien; Molière, Boileau et son violon, tels étaient ses compagnons de voyage. Il composait avec une grande facilité, et se plaignait souvent de cette disposition qui l'exposait à des incorrections presque inévitables. Outre des pièces fugitives et autres pièces diverses, Quesnel a laissé quatre ouvrages dramatiques dont il a fait la musique, savoir : *Lucas et Cécile*, opéra; *Colas et Colinette*, comédie-vaudeville, imprimée à Quebec; l'*Anglomanie*, comédie en vers, non imprimée, et les *Républicains français*, comédie en prose, imprimée à Paris; et aussi un petit traité sur l'*Art dramatique*, écrit en 1805 pour une société de jeunes amateurs canadiens de Quebec. Ses ouvrages de musique consistent en plusieurs symphonies à grand orchestre, des quatuors et des duos, nombre de petits airs de chansons, ariettes, etc., et plusieurs motets et autres morceaux de musique sacrée, composés pour l'église paroissiale de Montréal, et qui se trouvent au répertoire de l'orgue. Quesnel est mort à Montréal, le 3 juillet 1809, à l'âge de 59 ans et quelques mois. Nous connaissons imprimés de lui: I. *Colas et Colinette*, ou le Bailli dupé, comédie en trois actes et en prose, mêlée d'ariettes, paroles et musique de Jos. Quesnel. Jouée pour la première fois à Montréal en 1790. Réimpr. dans le premier volume (1848) du «Répertoire national» impr. à Montréal, in-8, p. 7 à 56. Au bas des deux premières p. de cette réimpression, on a

placé la courte notice sur Jos. Quesnel, que nous venons de reproduire. II. *les Républicains français*, comédie en prose. Paris (1). III. *Poésies* (onze pièces de vers) imprimées dans le premier volume du « Répertoire national », déjà cité.

Quesnot de La Chenée (le sieur). La Bataille de Ramélie, ou les Glorieuses conquêtes des alliés, pastorale héroïque, en trois actes et en vers (libres). Gand, les héritiers de Maximilien Graet, 1706, in-8, avec un portr. de Marlborough.

Quétant (Franç.-Ant.). *Laborde* (J.-Benj. de). Tableaux de la Suisse, 3495. — **(M.). Les Amants réservés, 8983. (Voy. la France littéraire, VII, 399).

Quétif (Jacques). *Bourgeois de Paris* (un). La Vie et les miracles de... sainte Aure, 780.

*****Quetelet** (Lambert-Adolphe-Jacques), astronome, statisticien et littérateur, ancien professeur à l'Athénée royal de Bruxelles, directeur de l'Observatoire royal de la même ville, membre de l'Académie royale de Belgique, élu le 1er février 1820, secrétaire perpétuel, le 17 janvier 1835, correspondant de l'Institut de France, associé de la Société royale de Londres, etc., etc., etc. *Addition à la France littéraire* : I. Sciences : *Sciences morales et politiques* : I. *Sur la possibilité de mesurer l'influence des causes qui modifient les éléments sociaux*. Lettre à M. Villermé de l'Institut de France. Bruxelles, Hayez, 1832, in-8 de 28 pages. II. *Sur l'Homme et le développement de ses facultés*, ou Essai de physique sociale. Paris, Bachelier, 1835, 2 vol. in-8 (12 fr.). Il a paru une contrefaçon de cet ouvrage à Bruxelles, 1836, 2 vol. in 18, avec planches (7 fr.), et des traductions en allemand, en anglais, etc.; les traductions de Stuttgard et d'Edimbourg sont augmentées d'un grand nombre de notes de l'auteur. III. *Mémoire touchant l'influence des saisons* sur la mortalité aux différents âges de la vie. (Extrait du tome XI des nouveaux Mémoires de l'Académie de Bruxelles.) Bruxelles, Hayez, 1839, in-4, avec 4 planches (3 fr.). IV. *Études sur l'Homme*. Bruxelles, Wouters, Raspoet et Ce..., in-8 de 23 pages. V. *Sur le recensement de la population de Bruxelles* en 1842. Bruxelles, Hayez, 1843, in-4 de 158 pages. VI. *Sur la répartition du contingent des communes* dans les levées de la milice. Bruxelles, Hayez, 1833, in-4 de 38 pages. Ces deux derniers Mémoires sont extraits du Bulletin de la commission centrale de statistique du royaume, dont l'auteur est président. VII. *Lettres à S. A. R. le duc régnant de Saxe-Cobourg et Gotha*, sur la théorie des probabilités, appliquées aux sciences morales et politiques. Bruxelles, Hayez, 1846, gr. in 8 de 450 pages (7 fr.). VIII *Du Système social* et des lois qui le régissent. Paris, Guillaumin, 1848, in-8 de 25 feuilles 1/2 (7 fr. 50 c.) (Dédié à S. A. R. le prince Albert). IX. *Projet de loi pour l'enseignement public en Belgique*. Bruxelles, 1832, in 8 de 208 pages. Ce projet a été rédigé au nom d'une commission spéciale du Gouvernement, dont M. Quetelet était rapporteur. X. *Sur l'appréciation des documents statistiques*, et en particulier des moyennes. Ibid., in-4 de 82 pages, avec deux planches. XI. *Sur les anciens recensements de la population belge*. Ibid., in-4 de 38 pages. XII. *Statistique morale*. De l'Influence du libre arbitre de l'Homme sur les faits sociaux. Ibid., in-4 de 22 pages. XIII. *Nouvelles Tables de mortalité* et de population pour la Belgique. Ibid., in-4 de 32 pages. XIV. *Sur la statistique criminelle du royaume-uni de la Grande-Bretagne*. Ibid., in-4 de 14 pages. XV. *Sur les tables de mortalité et de population*. Ibid., in-4 de 24 pages. XVI. *Notice sur M. Ed. Smits*. Ibid., in-4 de 12 pages. Les sept précédents écrits ont paru dans les volumes I à V du « Bulletin de la commission centrale de la statistique du royaume » XVII. *Sur les Tables de mortalité*, et spécialement sur les tables de mortalité de la Belgique. (Extr. du « Journal des Économistes » du 15 novembre 1834). Les Batignolles, de l'impr. d'Hennuyer, 1834, in-8

(1) M. de Soleinne ne possédait pas cette pièce.

de 12 pages. II. *Sciences mathématiques et physiques.* XVIII. *De quibusdam locis geometricis* nec non de curva focali. Dissertation inaugurale pour le grado de docteur en sciences. Gand, juillet 1819, in-4. XIX. *Correspondance mathématique et physique* de l'Observatoire de Bruxelles. (Première série); par MM. Garnier et Quetelet. Tomes Ier et II. Gand, Vandekerckhoven, 1825-26, 2 vol. (Deuxième série, par M. Quetelet). Tomes III à VIII. Bruxelles, Hayez, 1827 à 1833, 6 vol. (Troisième série), par le même. Tomes IX à XI. Bruxelles, Hauman, 1834-39. En tout 11 vol. gr. in 8. C'est un recueil périodique dont il a paru tous les ans un volume, publié en six livraisons. (Prix de l'abonnement pour l'année : 20 fr.) Il fait connaître les progrès des sciences mathématiques et physiques, non-seulement dans la Belgique, mais dans l'Europe entière. XX. *Éléments d'Astronomie.* (Quatrième édition). Bruxelles, J.-B. Tircher, 1848, 2 vol. in-18 de 276 et 234 pages avec planches (4 fr.). La première édition est de Paris, Malher et Ce, 1826, in-12; elle parut sous le titre de « Astronomie élémentaire». La librairie Hachette a publié, en 1847, la troisième édition de cet ouvrage, in-12, avec deux planches. XXI. *Notes extraites d'un voyage fait en Angleterre* aux mois de juin et de juillet. Bruxelles, 1835, in-8; XXII. *Mémoire sur les variations diurnes et annuelles de la température*, et en particulier de la température à diverses profondeurs, d'après les observations faites à l'Observatoire de Bruxelles. Bruxelles, Hayez, 1834, in-4. XXIII. *Annuaire de l'Observatoire de Bruxelles*, pour les années 1833 à 1836. Bruxelles, Hayez, Tircher, C. Muquardt, Aug. Deck, 1834-55, 23 vol. in-18. (Prix de chaque volume : 1 fr. 50 c.). XXIV. *Almanach séculaire*, formant le complément de « l'Annuaire » 1854. Bruxelles, 1854, in-18. XXV. *Aperçu de l'état actuel des sciences mathématiques chez les Belges.* Impr. dans le « Report of the british Association, etc. Londres, 1836, (Trad. en français et en hollandais). XXVI. *Résumé des observations météorologiques* faites en 1833 et 1836 à l'Observatoire de Bruxelles. Bruxelles, Hayez, 1837 et ann. suiv. In-4. Ces résumés sont publiés d'année en année depuis 1837, dans le recueil de l'Académie de Bruxelles, avec les documents des autres localités de la Belgique. XXVII. *Résumés des observations sur le magnétisme*, sur les températures de la terre, sur la floraison des plantes, etc., etc., faites à l'Observatoire royal de Bruxelles depuis 1840, et continuées d'année en année dans le recueil académique. Impr. dans le XIVe volume pour 1841. M. Quetelet a donné des comparaisons barométriques faites à Bruxelles et dans le nord de l'Europe, par Bravais et Charles Martins. Bruxelles, Hayez, 1847, in-4. XXVIII. *Résumé des observations magnétiques et météorologiques*, faites à des époques déterminées. Ibid., 1844-46, 3 cah. in-4 de 112 p. et 4 pl., 158 p. et 3 pl., et 40 p. Ces trois résumés sont extraits des tomes XVII-XIX des nouveaux Mémoires de l'Acad. XXIX. *Rapport sur les observations faites en 1835*, en différents points des côtes de la Belgique; par MM. Quetelet et Belpaire. Bruxelles, 1838, in-4. XXX *Sur l'état du magnétisme terrestre à Bruxelles* pendant les douze années de 1827 à 1839. Bruxelles, Hayez, 1840, in-4 XXXI. *Aperçu de l'état du magnétisme terrestre à Bruxelles* pendant l'année 1839. Bruxelles, le même, 1840, in-4. XXXII *Catalogue des principales apparitions d'étoiles filantes.* (Mémoire lu à la séance du 8 juin 1839). Ibid., 1840, in-4. XXXIII. *Étoiles filantes* du 9 et du 10 août 1840, observées en Belgique, en Angleterre, en Italie et en Amérique : note lue .. Ibid., 1841, in-8. XXXIV. *Nouveau Catalogue des principales apparitions d'étoiles filantes.* (Extr. du tome XV des Mémoires de l'Académie). Ibid., 1842, in-4 de 60 pages, avec une planche. XXXV. *Sur la longitude de l'Observatoire royal de Bruxelles.* Mémoire lu à la séance du 6 juillet 1839. (Extr. du tome XII des Mémoires de l'Académie). Ibid., 1840, in-4. Il y a un précédent mémoire sur le même

sujet, qui a été aussi tiré à part (1836, in-4). XXXVI. *Mémoires* (deux) *sur les variations annuelles* de la température de la terre à différentes profondeurs. Ibid., 1841, 2 broch. in-4. XXXVII. *Mémoires* (deux) *sur le magnétisme terrestre en Italie*. Ibid., 1841, 2 broch. in-4. XXXVIII. *Sur l'emploi de la boussole dans les mines*. (Extr. des « Annales des mines »). Bruxelles, Vandooren, 1843, in-8 de 34 pag. XXXIX. *Sur la différence des longitudes des Observatoires* de Greenwich et de Bruxelles, déterminée au moyen de chronomètres par MM. Sheepshanks et Quetelet. (Extrait du tome XVI des Mémoires de l'Académie.) Bruxelles, Hayez, 1843, in-4 de 18 pages. XL. *Annales de l'Observatoire royal de Bruxelles*, publiées aux frais de l'État. Bruxelles, le même, 1843-1854, 10 vol. gr. in-4 (Prix du volume : 12 fr.). XLI. *Météorologie et Astronomie*. Sur la comète du mois de juin 1845. Ibid., 1845, in-8 de 12 pag. XLII. *Sur le climat de la Belgique* (Premier vol.) : Rayonnement solaire et températures de l'air et du sol. Ibid..., in-4 de 208 pages et 4 plan. XLIII. Phénomènes périodiques des plantes. Ibid., 1846, in-4 de 188 pag. et 2 plan. XLIV. Direction, intensité, durée et caractères distinctifs des vents. Ibid., 1842, in-4 de 76 pag. XLV. De l'Électricité atmosphérique. Ibid., 1842, in-4 de 76 pages. Ces deux Mémoires forment le tome II du précédent ouvrage. XLVI. Pressions et Ondes atmosphériques. Ibid., in-4 de 106 pages, avec 5 pl. XLVII. de l'Hygrométrie. Ibid., in-4 de 110 pages. XLVIII. Des pluies, des grêles et des neiges. Ibid., 1853, in-4 de 156 pages. Ces trois Mémoires forment la suite de l'ouvrage précédent. La partie qui doit le terminer paraîtra dans le courant de 1857. XLIX. *Rapports adressés* chaque année *à M. le ministre de l'intérieur*, sur l'état et les travaux de l'Observatoire royal, depuis 1838 jusqu'en 1855. Ibid., 1838-55, 18 broch. in 8. L. *Observations régulières de la météorologie* et de la physique du globe, et des phénomènes périodiques et naturels, avec des observations des températures de la terre à Trevandrum, côte de Malabar, et des aurores boréales observées à Christiana; par M. Hansteen. (Extr. du t. XX des nouv. Mém. de l'Acad.) Ibid., 1847, in-4 de 174 pages. LI. *Astronomie*. Bruxelles, A. Jamar, 1850, gr. in-18 de 146 pages, avec figures (1 fr. 25 c.), formant le tome V de « l'Encyclopédie populaire ». LII. *Documents relatifs à l'établissement des lignes télégraphiques*. Bruxelles, 1850, broch. in-8. LIII. *Théorie des probabilités*. Bruxelles, A. Jamar, 1853, petit in-8 de 104 pages (1 fr. 25 c.), formant le tome XVIII de la 3e série de « l'Encyclopédie populaire ». LIV. Avec M. J. Plateau : *Physique*. Bruxelles, le même, 1855, 3 vol. pet. in-8 (3 fr. 75 c.). Faisant partie de « l'Encyclopédie populaire ». LV. *Plans et description des instruments de l'Observatoire royal de Bruxelles*. Bruxelles, Hayez, 1855, in-4 de 18 pages avec 5 pl. LVI. *Sur la différence des longitudes des Observatoires de Bruxelles et de Greenwich*, déterminée par des signaux galvaniques; par G.-B. Airy. Trad. de l'angl., avec des notes. Bruxelles, Hayez, 1855, in-4 de 40 pages. Les « Bulletins de l'Académie de Bruxelles », tomes II à XVI, renferment de M. Quetelet un bon nombre de Mémoires scientifiques de peu d'étendue, des rapports sur les classes de l'Académie et sur les communications de savants étrangers, des discours prononcés dans des séances publiques, etc. Des Mémoires et articles sur les sciences ont encore été fournis par M. Quetelet aux recueils suivants : Annales belgiques, les douze premiers volumes, — Mercure belge, t. IX et X, — Annales des travaux publics, premiers volumes, — le Trésor national, revue littéraire et scientifique belge, — Revue encyclopédique, de Paris, depuis son origine, — Revue de Genève, — Encyclopédie du XIXe siècle, de Paris, — Dictionnaire de l'Économie politique de Paris, — Astronomische nachrichten et l'Annuaire de Schumacher. Altona, — Annuaire météorologique de la France, 1849 à 1853, etc. II. LITTÉRATURE. La « France littéraire »

a fait connaître les morceaux de prose et de vers que M. Quetelet a fournis à divers recueils, mais elle n'a point cité l'ouvrage suivant : LVII. *Essai sur la romance.* Gand, 18.., in-8 de 30 pages. III. HISTOIRE LITTÉRAIRE ET BIOGRAPHIE. LVIII. *Notice sur Simon Stevin.* Nouv. édition (Extr. de la « Biographie nationale »). Bruxelles, 1856, in-4. Non destinée au commerce. LXIX. *Notice sur Jean-Pierre-Nicolas Hachette*, né à Mézières le 6 mai 1769, mort à Paris le 16 janvier 1834. Impr. dans l'Annuaire de l'Académie de Bruxelles. Bruxelles, Hayez, 1836, in-18. LX. *Notice sur Jean-Félix-Adolphe Gambart*, astronome, né à Cette (Hérault) en 1800, mort à Paris, le 23 juillet 1836. Impr. dans le même Annuaire. LXI. *Notice sur André Ampère*, membre de l'Institut de France. inspec. gén. des études; né à Lyon en 1775, mort à Marseille le 10 juin 1836. Ibid. LXII. *Notice biographique sur G. Mol.* Ibid. LXIII. *Notice sur Martin Van Marum*, né à Groningue en 1750, mort à Harlem en 1838. (Extr. du même Annuaire). Bruxelles, Hayez, 1840, in-18. LXIV. *Notice sur Antoine Belpaire*, né à Ostende le 3 février 1789, mort à Anvers le 14 décembre 1839. (Extr. de l'Annuaire de l'Académie). Ibid., 1840, in-18. LXV. *Notice sur J.-G. Garnier*, membre de l'Acad. royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles (Extr. de l'Annuaire de l'Acad.). Ibid., 1841, in-18. LXVI. *Rapport décennal des travaux de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles*, depuis 1859 jusqu'en 1840. Ibid., 1841, in-8. LXVII. *Notice historique sur J.-E.-F. Van Mons.* (Extr. de l'Annuaire de l'Acad.). Ibid., 1843, in-18. LXVIII. *Rapports sur les travaux de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles* pendant les années 1842-43 et 44. Bruxelles, Hayez, 1843-44, 2 broch. in-8, ensemble de 20 p. LXIX. *Notice sur le colonel G.-P. Dandelin* (1), membre de l'Académie royale de Belgique, né le 12 avril 1794, mort le 15 février 1847. Ibid., 1848, gr. in-18 de 38 pages (75 c.). LXX. *Notice biographique sur Jean-Théodore-Hubert Weustenraad.* Ibid., 1850, in-18 de 19 pages, avec un portr. LXXI. *Notice sur Égide-Norbert Cornelissen*, membre de l'Académie royale de Belgique. Ibid., 1850, in-8 de 35 pages, avec portr.; LXXII. *Notice sur Pierre-François Verhulst*, membre de l'Académie. Ibid., 1850, in-12 de 30 pages avec portr. gravé. LXXIII. *Notice sur Frédéric-Auguste-Ferdinand-Thomas*, baron de Reiffenberg. Ibid., 1852, in-12 de 88 pages. M. Quetelet est auteur de plus de notice que nous n'en citons, imprimées dans divers recueils, et surtout dans les « Annuaires de l'Académie » de 1831 à 1855 que nous n'avons pu nous procurer. Nous citerons celles de Gemma Frisius, Ph. Laensberg, Grégoire de Saint-Vincent, Lepoivre, Ph. Champagne, le commandeur de Nieuport, Dewez, Falck, Raoul, Huguenin, Frullani, Bournons, Van Utenhove, Tiry, Simons, Cauchy, Pycke, le baron de Keverberg, Bouvard, Nicollet, Lévy, Schumacher. LXXIV. *Catalogue des livres de l'Académie royale.* Bruxelles, 1850, in-8 de 324 pages (Anon.). LXXV. *Bibliographie académique*, ou Liste des ouvrages publiés par les membres correspondants et associés résidents. 1854. Bruxelles, M. Hayez, 1855, in-12 de xviij et 251 pages (Anon.). Travail bien fait, et qui a un bien autre intérêt que le livret que publie annuellement l'Institut de France : ce serait pour nous un livre à imiter. LXXVI. *Annuaire de l'Académie royale*, 22e année. Ibid., 1856, in-12 (2).

†QUETELET (Ernest), fils du précédent. *Mémoire sur les foyers.* Ex-

(1) Avec lequel M. Quetelet a composé jadis : *Jean second, ou Charles-Quint dans les murs de Gand*, opéra en un acte, représenté à Gand le 18 décembre 1816, qui ne paraît pas avoir été imprimé.

(2) Venant après la « Littérature française contemporaine », pour compléter l'article du savant M. Quetelet, nous aurions bien voulu emprunter sans façon au livre de M. Bourquelot, ainsi qu'il l'a fait lui-même plus de mille à douze cents fois aux nôtres; mais le moyen : sur soixante-seize ouvrages que nous mentionnons ici, il en a cité huit!!! Que son éditeur ne vienne donc plus dire que nos recherches sont déjà connues de tout le monde, car alors il eût donné un moins mauvais supplément à l'article de M. Quetelet.

trait des Mémoires couronnés et des savants étrangers de l'Académie royale de Belgique. Bruxelles, Hayez, 1854, in-4 de 144 pag., avec une planche.

Queyras (J.-F.), de la Roche. *Eurysaq.* 1° *Arithmétique populaire*..... 2295. A la liste des ouvrages de cet écrivain, cités par la « Littérature française contemporaine », VI, 105, il faut ajouter : 2° *Vie de Julius Agricola* (de *C. Tacite*), en latin. La construction du texte et la version interlinéaire. Avignon, Aubanel, 1827, in-12 de 8 feuilles 1/2 (1 fr. 50 c.); 3° *Mémoires du cardinal B. Pacca*, trad. de l'italien. Lyon, 2 vol. in-8. Nous ne connaissons cette traduction que par la mention qui en est faite sur l'ouvrage suivant : 3° *Œuvres complètes du cardinal B. Pacca*, traduites sur l'édition italienne d'Orvieto de 1843, et mises en ordre par M. Queyras, traducteur des premiers Mémoires, imprimés à Lyon, renfermant une Notice sur la vie et les travaux du cardinal Pacca, placée en tête des Œuvres diverses. Paris, Pradel et Goujon, 1845, 2 vol. in-8, avec 2 grav. (14 fr.)

Queyratz (messire Jean), professeur du roy en médecine, en l'Université de Tolose. Brief recueil des remèdes les plus expérimentés, pour se preseruer et guerir de la peste. Tolose, par Pierre Bosc, march. libraire, 1628, in-12 de v ff. non chiff., et 119 pages. Sur le titre est une très-jolie gravure de saint Roch, taille-douce.

Quibel (Anthelme-Marie), de Lyon. I. Beautés des Études et des Harmonies de la nature de Bernardin de Saint-Pierre, ou Extrait de ce que cet auteur a de plus remarquable sous le rapport moral et religieux. Lyon, Rusand, 1830, in-12 (2 fr. 50 c.); II. Morale des philosophes anciens, déduite des dogmes de la religion naturelle, pour servir d'introduction à l'étude du Christianisme. Lyon, Périsse, 1833, in-12 (2 fr. 50 c.); III. Inspirations chrétiennes, ou Beautés poétiques relatives à l'histoire, aux dogmes et à la morale du Christianisme. Lyon, Rusand, 1834, in-12 (2 fr. 50 c.); IV. Inspiration d'un fidèle. Lyon, Sauvignat, Rivoire; et Paris, Albanel, 1834, in-8 (2 fr.); V. Analyse des merveilles de la création, d'après Linnée, Buffon, Bernardin de Saint-Pierre, Sturm, C. Bonnet, Pluche, Cuvier, Lacépède, Châteaubriand, etc. Lyon, Pelagaud, Lesne et Crozet, 1836, in-12 (1 fr. 20 c.); VI. Études de littérature. Besançon, Deis, 1836, in-12 (2 fr. 50 c.). (*Anon.*)

Quignon (J.-P.-H.). Aux facéties cilées de lui par la « France littéraire », ajoutez les deux suivantes : 1° Lettre des femmes publiques du Palais-Égalité à tous les jeunes gens de Paris. In-8; 2° Lettres des jolies femmes du Palais-Égalité, au consul Bonaparte, sur leur arrestation et leur déportation en Égypte. In-8.

Quillet (Claude). *Calvidius Letus.* Callipaedia, 4195.

Quillet (P.-N.), ancien adjoint au maire de Passy. Chroniques de Passy et des environs, ce qui comprend Auteuil, Boulogne, Longchamps, Bagatelle, Madrid, Neuilly, Sablonville, Clichy, les Batignolles-Monceaux, Montmartre, Saint-Ouen, Saint-Denis, etc. Paris, Delaunay, 1826, deux parties in-8, fig., dont le portrait de Christine-Christienne de Heülles, veuve Chanu, dame fondatrice de Passy, d'après l'original peint en 1672.

†**Quilliet** (Frédéric): I. *Dictionnaire des peintres espagnols.* Paris, de l'impr. de Fain, 1816, in-8 de 28 feuilles. (6 fr.); Documents puisés dans les ouvrages de Cean Bermudez, de Palomino Velasco, d'Antonio Ponz. La préface contient quelques bons renseignements sur les livres relatifs à la peinture en Espagne, et un Précis (xxxvij p.) de la peinture espagnole. II. *Le Arti italiane in Ispagna*, ossia Storia di quanto gli artisti italiani contribuirono ad abbellire le Castiglie. S. l. n. d., pet. in-fol. Rare. Cet ouvrage est dédié à l'Académie de Saint-Luc par l'auteur du « Dictionnaire des peintres espagnols », dont la signature manuscrite (page xiij) ne donne que le nom de Frédéric. F. Quilliet, dans le prologue de son « Dictionnaire des peintres espagnols », renvoie à son Dictionnaire des artistes étran-

gers qui ont travaillé en Espagne. III. *Guide méthodique de Rome et de ses environs*, divisé en quatre part. qui contiennent : 1° une Méthode analytique pour visiter, par journée, la ville, les notions historiques, physiques, politiques et statistiques ; 2° la Description de la ville moderne; 3° la Description des monuments antiques, chronologiquement observés; 4° le Guide des environs, avec de nombreux indices, des détails sur les mesures, les poids, les distances et les monnaies confrontées avec les étrangères, l'indication des sacrées cérémonies de la Cour, etc. Ouvrage enrichi de 4 gr. cart. et de 40 grav., représentant les principaux monuments de la ville; compilé sur une nouvelle méthode par le marquis *Joseph Melchiorri*, Romain, chevalier de la Légion d'honneur, membre ordinaire de l'Académie romaine d'archéologie, membre honoraire de celle de Saint Luc, etc., etc., etc. Première traduction faite sur la première et unique édition de 1834. Revue, corrigée et augmentée par M. Frédéric Quilliet, auteur du « Dictionnaire des peintres espagnols ». Volume unique. Rome, 1857-58, in-12 de 956 pages, avec les planches.

QUINCARNON (le sieur de), écrivain du XVIIe siècle, écuyer, ancien lieutenant de cavalerie, et commissaire de l'artillerie. I. *La Fondation et les antiquités de la basilique* collégiale, canonicale et curiale de Saint-Paul de Lyon ; très-avgvste et digne de profonde vénération par son fondateur, par son sacre et par son patron, etc. Lyon, 1606, in-12. Nouvelle édition (publiée par M. J. B. Montfalcon). Paris, de l'impr. de Perrin, 1846, in 16 de 128 p. tiré à un très-petit nombre d'ex. La réimpression est augmentée d'une table des tombeaux, en deux pages. II. *Les Antiquités et la fondation de la métropole des Gaules* ou de l'église de Lyon et de ses chapelles, avec les épitaphes que le temps y a religieusement conservées. Lyon, Matthieu Libéral, imprimeur, rue Mercière, à la Bonne conduite, 1673, in-12 de 115 pages. M. Brunet « Manuel du libraire » dit qu'il ne connaît qu'un exemplaire de cet ouvrage; la bibliothèque de l'Académie de Lyon en possède un autre : tous deux sont incomplets des quatre derniers feuillets, qui ont été copiés à la main avec beaucoup d'habileté, surtout pour l'exemplaire de la bibliothèque de M. Coste. Un autre exemplaire, parfaitement complet, a été vendu à Lyon à la fin de l'année 1848. — Nouvelle édition (publiée par J.-B. Montfalcon). Lyon, de l'impr. de Nigon, 1846, gr. in-8. Tiré à vingt exemplaires. La première édition n'est pas mentionnée dans la « Bibliothèque historique de la France », par Lelong et F. de Fontette. Ces deux opuscules sont les seuls écrits qu'on connaisse de Quincarnon, qui a fleuri, comme on le voit, sous Henri IV, Louis XIII et Louis XIV, mais sur la vie duquel on n'a aucun renseignement.

J.-B. MONTFALCON,
(Bibliogr. de la ville de Lyon).

QUINCIEUX (Louis de). *Sveil de Cinq-Cieux*. 1° Extrait des registres du Parlement, touchant les plaintes de Louis, duc d'Orléans, contre l'enlèvement du roi Charles VIII, par la comtesse de Beaujeu, en 1484, avec des Observations. Paris, 1652, in-4, 7813; 2° Discours d'État sur l'absence et la captivité du roi, dans lequel est montré que ceux qui le tiennent éloigné de Paris sont aussi criminels que mauvais politiques. Paris, 1652, in-4.

†QUINET, avocat, né à Bourg (Ain). Mémoire pour le sieur Jérôme Berthet, bourgeois de Bourg, contre Franç. Duhamel, notaire et procureur ès-cours de Bresse. 1728, in-4 de 8 pages. Contient un plan imprimé des lieux contentieux et des noms de champs voisins de Bourg. A. SIRAND.

†QUINET (Jérôme), ancien commissaire des guerres, correspondant de l'Académie de Lyon ; né à Bourg (Ain) : I. *Théorie de l'aimant*, etc. Paris, Giguet et Michaud, 1809, in-8 de 7 pages; II. *Exposé sur le cadastre* : par un propriétaire électeur. Bourg, Bottier, 1818, in-8 de 29 pages; III. *Exposé des variations magnétiques et atmosphériques* du globe ter-

restre, avec des tables et des cartes de la déclinaison et de l'inclinaison de l'aiguille aimantée. Mémoire préliminaire, suivi d'un Prospectus. Paris, Béraud; Lyon, Bohaire, 1826, in-8 de 40 p. IV. *Second Mémoire sur les variations magnétiques et atmosphériques.* Bourg, Bottier, 1826, in-8 de 165 pages. V. *Mémoires sur les variations magnétiques et atmosphériques.* Bourg, Bottier, 1827, in-8 de 165 pages, VI. *Discours à l'Académie de Lyon*; 1829, in-8; *Discours sur la question des progrès de la civilisation*, ou des Forces progressives de l'opinion et des idées en France, l'an 1830, avec des Considérations sur la variation des probabilités de la durée de la vie, et des rapports numériques des différents âges qui composent la population, et sur l'utilité d'une statistique de ces rapports; prononcé à la séance de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, le 30 mars 1830; par un correspondant de cette académie. Bourg, Bottier, 1830, in-8 de 48 pages (1). A. SIRAND.

*QUINET (Edgar), fils du précédent, publiciste et littérateur, né à Bourg (Ain) en 1803, d'abord professeur de littérature étrangère à Lyon, en 1838, ensuite membre de la commission envoyée par le Gouvernement en Morée, l'un des plus fidèles rédacteurs de la « Revue des Deux-Mondes » depuis 1831 jusqu'à ce jour; professeur au collège de France, représentant du peuple, et nommé dans l'Ain par 55,000 suffrages; colonel de la XI[e] légion de la garde nationale de Paris (1848 et 1849), réfugié en Belgique depuis le 2 décembre. « Plusieurs ouvrages d'esprit, tels que son *Ahasvérus*, avaient déjà posé M. E. Quinet dans le monde littéraire, lorsqu'il se fit connaître au monde politique, en 1840, par un écrit distingué sur les traités de 1815 (*1815 et 1840*). Il ne tarda pas à obtenir une chaire au Collège de France; mais la nature passablement téméraire et excentrique de ses leçons ne tarda pas à lui faire une position exceptionnelle, dont se fût accommodé difficilement un homme de tact et de goût. Applaudi par une jeunesse enthousiaste dont il achetait les sympathies en flattant ses passions, il se vit en même temps censuré, non pas seulement par le pouvoir, ce n'eût été, après février 1848, qu'un titre à sa gloire, mais surtout par la froide raison des hommes sérieux et honnêtes, qu'il a forcés, pour ainsi dire, à faire oubli de son talent pour n'attacher leur attention qu'aux puériles prétentions de son amour-propre » (1). L'enthousiasme de la jeunesse pour M. Quinet et deux autres professeurs était telle, que tous les trois reçurent, en août 1845, une ovation rappelée dans la note suivante, extraite des journaux de l'époque (16 août 1845) : « Une députation représentant l'auditoire du Collège de France s'est présentée chez MM. E. Quinet, Michelet et Mickiewicz pour leur offrir la médaille souscrite en leur honneur. M. Michelet n'était pas à Paris. Chez M. Quinet, M. Dessus, étudiant en droit, a prononcé un discours dans lequel, après avoir caractérisé en traits énergiques le monde politique et le monde savant, il a pris l'occasion d'adresser de nobles louanges au célèbre professeur, demeuré ferme au milieu de tant de désertions. A toutes les pompes officielles, les illustres savants ont préféré la simple indépendance de l'homme de bien, qu'ils ont jugée indispensable pour l'accomplissement de leur œuvre. « Seuls, ils n'ont pas déserté le « grand enseignement des plus « grands jours de notre histoire. « Grâce à eux, la plus grande des « traditions s'est renouée parmi « nous ». En terminant, la députation a remercié, au nom des écoles, les excellents professeurs pour l'enseignement qu'elles en recevaient. « Le seul digne d'elles, « le seul qu'elles puissent recevoir dans un temps où les chaires qu'on appelle sacrées, sont

(1) Écrivain inconnu aux auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

(1) Profils critiques et biographiques des 900 représentants du peuple, par un vétéran de la presse [Paul de Lourdoueix fils]. Paris, 1848, in 18.

« suspectes pour le moins, et les « tribunes indifférentes... » L'éloquent professeur a paru profondément touché de l'hommage que lui décernaient ses auditeurs. Il a fait une de ces réponses dans lesquelles on ne saurait surprendre le moindre artifice littéraire. Il a donné les raisons de sa conduite, qu'on s'obstine à ne pas vouloir comprendre. Il a reconnu qu'il avait et qu'il aurait toujours pour ennemis implacables « ceux qui, « dans le monde catholique, ne « voulaient pas du Christianisme, « et ceux qui, dans le monde laïque, en étaient encore à ne pouvoir se résoudre à admettre la « révolution française ». Il a ajouté qu'il ne s'en était jamais pris, qu'il ne s'en prendrait jamais aux personnes, mais seulement aux préjugés, à l'erreur, au mensonge. — Et, en preuve, il aurait pu citer plusieurs hommes bien connus qui, ses adversaires les plus déclarés dans le principe, sont venus faire alliance avec lui dans sa maison. Il va sans dire que ces conversions valent bien, pour le moins, celle que l'on peut opérer chez nos voisins. M. Quinet a terminé par une chaleureuse exhortation à la jeunesse. Il l'a conseillée de se tenir toujours en éveil, parce qu'elle avait affaire à des ennemis infatigables; de redoubler d'efforts pour ne pas laisser dépérir l'œuvre commencée; de se trouver prête à toute heure pour servir le pays. La médaille, d'une exécution très-remarquable, est due au burin de M. Borrel, graveur, rue d'Anjou-Dauphine, 2, qui en a acquis la propriété. — Après la révolution de février, M. E. Quinet se présenta aux électeurs du département de l'Ain, comme candidat à la représentation nationale, et fut nommé par 55,000 suffrages; il a pu y faire briller son éloquence originale et ses rares facultés de penseur. Les professions de foi de cette époque sont des pièces précieuses à conserver, aussi reproduirons-nous ici celle de M. E. Quinet. « Compatriotes, Enfant du département de l'Ain, je vous demande vos suffrages; car le moment est venu où chacun doit s'offrir à la patrie, et j'ai refusé toutes les chances qui m'ont été offertes d'être nommé par d'autres que par vous. Ma profession de foi est dans ma vie passée. Si, pour représenter la République, il faut des hommes qui l'ont préparée, je crois pouvoir dire que je suis du nombre de ces hommes. Le Gouvernement déchu en a jugé ainsi, puisqu'il m'a persécuté et qu'il m'a fermé la bouche. Depuis que je me connais, j'ai soutenu la cause des peuples; j'ai souffert pour elle. Vous vous en êtes souvenus aux dernières élections, quand vous m'avez spontanément honoré des votes de l'opposition dans l'arrondissement de Bourg. J'ai combattu par la parole et par la plume, tant que cette lutte a été la seule possible; quand le tocsin a sonné, j'ai pris les armes. J'étais de ceux qui ont franchi les premiers le seuil du palais du dernier roi de France; le lendemain, j'inaugurais la République dans la chaire de M. Guizot. J'ai vu de mes yeux briser le trône; il n'y reste plus de place que pour asseoir la justice de Dieu. La royauté travaillait à faire de nous deux peuples ennemis; bâtons-nous de rejeter cet héritage de discordes. La République seule est assez grande, assez magnanime pour nous réunir en une même famille de frères Révolution consommée par les masses au profit des masses, avénement de tous à la souveraineté, respect des propriétés et de la famille, droit pour tous de vivre en travaillant, amour sincère des peuples, ce sont là les gages de paix dans le nouvel ordre social. Ayons foi dans la Révolution, si nous voulons, en la sauvant, sauver la génération qui l'a faite. Que l'éducation nécessaire à chaque homme soit gratuite! Notre révolution ne doit pas seulement à tous le pain du corps; il faut aussi qu'elle assure le pain nécessaire à toute intelligence. J'ai accepté d'avance la tâche de contribuer à répandre l'esprit républicain dans l'enseignement national. Respect des croyances et des cultes; ils sont la propriété inaliénable des âmes. La liberté de con-

science est la pierre de fondation de la société moderne. Cultivateurs, j'ai passé une partie de ma vie au milieu de vous; je connais vos souffrances et je les ai partagées. Puissé-je servir à alléger votre fardeau! Je sais de quelle sueur vous baignez les sillons qui nous font vivre. Concitoyens de toutes les classes, nul ne peut aujourd'hui songer à profiter de la révolution sans que tous n'en profitent. Ce que nous voulons, ce n'est pas seulement la réforme d'une province, mais la réforme de la France tout entière, qui doit servir de modèle à l'Europe et au monde. Regardons l'intérêt de la France; là est l'intérêt de notre foyer, de notre famille et du point le plus écarté de la république. De quoi s'agit-il? de constituer une société où se réalise enfin, au profit de tous, la justice sociale que, depuis dix-huit siècles, l'Évangile a promise à la terre. Ce moment est unique dans l'Histoire; la France fait appel au désintéressement, aux sacrifices de tous. Le pays qui a enfanté Joubert a entendu cet appel; il y répondra en envoyant à l'Assemblée de fidèles serviteurs de la république, depuis longtemps nourris dans les traditions du héros de Novi. E. Quinet. 3 avril 1848. Les douleurs de l'exil se sont encore accrues pour M. Edg. Quinet, par la perte d'un fils de dix-sept ans, mort en mars 1856. I. OUVRAGES DE M. EDGAR QUINET : RELIGION. — PHILOSOPHIE. — MORALE. — I. *Les Tablettes du Juif-Errant*, ou ses Récriminations contre le passé, sans préjudice du présent, écrites par lui-même. Paris, Béraud, 1823, in-12 de 144 pages. Premier ouvrage de l'auteur. II. *Idées sur la philosophie de l'histoire de l'humanité*, par *Herder*. Ouvrage trad. de l'allem., et précédé d'une introduction, par Edg. Quinet. Strasbourg et Paris, Levrault, 1827 ou 1834, 3 vol. in-8 (21 fr.). Deux éditions. III. *De l'Avenir des Religions*. Revue des Deux-Mondes, 1831. IV. *De la Révolution et de la Philosophie*. Ibid., 1831. V. *De la fable de Prométhée* dans ses rapports avec le Christianisme. « Revue des Deux-Mondes, 1er février 1838. VI. *La Lionne*. Impr. dans le tome II des « Français peints par eux-mêmes» ( ) VII. *Allemagne et Italie*. Philosophie et Poésie. Paris, Desforges, 1839, 1846, 2 vol. in-8 (15 fr.). Recueil d'articles fournis par l'auteur à la Revue des Deux-Mondes. VIII. *Du génie de l'Art*. « Revue des Deux-Mondes », 15 octobre 1839. IX. *Un mot sur la polémique religieuse*. Revue des Deux-Mondes, 15 avril 1842. X. *De la liberté de discussion* en matière religieuse. Discours prononcé au collège de France, le 10 mai 1843. Paris, 1843, in-8. XI. Avec M. Michelet : *Des Jésuites* Paris, L. Hachette, Paulin, 1843, in-8 (4 fr. 50 c.) et in-12 (2 fr.). Cet ouvrage a eu 5 éditions in-12 dans la même année, et une autre la suivante. 7e édition, Paris, au comptoir des imprimeurs-unis, 1845, gr. in-18 (2 fr.). Traduit en italien, en allemand, en anglais et en hollandais. XII. *Réponse à quelques observations de Mgr. l'archevêque de Paris*. (Extr. de la « Revue des Deux-Mondes », 1er sept. 1843. Paris, au comptoir des imprimeurs unis, 1843, in-8 de 48 pag. (75 c.). Réponse à l'écrit de l'archevêque de Paris (Affre), intitulé : « Observations sur la controverse élevée à l'occasion de la liberté d'enseignement». XIII. *Ultramontanisme*, ou l'Eglise romaine et la Société moderne. Paris, au comptoir des imprimeurs, Hachette, Paulin, 1844, in-8 de 19 feuilles et demie (4 fr. 50 c.), ou in-12 de 13 feuilles 1/6 (2 fr.); ibid., 1845, in-12 de 8 feuil. 1/2 (2 fr.). Trad. en anglais (deux fois), en hollandais, et en allemand par Sigism.-Edouard Plöhner (Leipzig, Geuther, 1845, in-8 de xij et 148 pages). XIV. *La Réformation*. Deux leçons. 1845. Nous ne connaissons ce morceau historique que par une traduction allemande qui en a été faite sur la 2e édition (Leipzig, Brauns, 1845, in-8 de 28 pages. XV. *Le Christianisme et la Révolution française*. Paris, le comptoir des imprimeurs unis, 1845, et 1846, in-8 de 32 feuilles et demie (7 fr. 50 c.). C'est le cours fait par l'auteur au collège de France. Il a été traduit en anglais. II. XVI. POLITIQUE. *Aver-*

tissement au pays. Paris, Paulin, 1841, in-32 de 64 pages. 2e édition. Ibid., 1841, in-12 de 24 pag. XVII. *A MM. les Députés.* 1843, in-4. A propos de l'annonce de l'ajournement de la fabrication d'un papier timbré de sûreté. XVIII. *La France et la Sainte-Alliance* en Portugal. 1847. Paris, Joubert, 1847, in-18 de 72 pages. (75 c.). Traduit en portugais. XIX. *La République.* Discours au collége de France. Paris, comptoir des imprimeurs unis, 1848, in-8 de 12 pages. XX. *Aux électeurs du département de l'Ain*, 3 avril 1848. Paris, impr. de Fain et Thunot, 1848, in-4 de 3 pag. XXI. *La Croisade autrichienne*, française, napolitaine, espagnole, contre la république romaine. Paris, Chamerot, 1849, in-18 de 36 pag. (30 c.). Cet opuscule a eu cinq éditions coup sur coup, et a été traduit en italien. XXII. *L'impôt sur le capital* dans la république de Florence. Lettre à M. Emile de Girardin. Paris, Chamerot, 1850, in-12 de 12 pag. (20 c.). Deux édit. XXIII. *L'Etat de siége.* Paris, Chamerot, 1850, in-12 de 24 pag., et in-18 de 36 pag. (25 c.). Quatre éditions dans la même année : les 1re et 4e, in-12; les 2e et 3e, in-18. XXIV. *L'Enseignement du Peuple.* Paris, Chamerot, 1850, in-18 de 7 feuilles et demie (1 fr. 30 c.). Quatre éditions dans la même année. XXV. *Révision.* Paris, boulevart des Italiens, 15, 1851, in-18 de 108 pages. XXVI. *Lettre sur la situation religieuse et morale de l'Europe*, à Eugène Sue. Bruxelles, Rozez, 1856, in-32 de 40 pages. III. LITTÉRATURE. XXVII. *Rapport à M. le Ministre des travaux publics* sur les épopées françaises du XIIe siècle, restées jusqu'à ce jour en manuscrits dans les bibliothèques du roi et de l'arsenal. (Extrait de la « Revue des Deux-Mondes »). Paris, Levrault, 1831, in-8 de 32 p. (1 fr. 50 c.). Le « Journal des savants » a donné une courte note sur ce rapport, ann. 1831, pag. 188. XXVIII. *Etudes sur l'Epopée.* Imp. dans la « Revue des Deux-Mondes ». 1° De l'épopée des Bohêmes (1831) : 2° Du génie des traditions épiques de l'Allemagne et du Nord (1831). 3° De la poésie épique (1er janvier 1836). 4° Poëtes épiques. Homère (15 mai 1836). 5° L'Epopée latine (15 août 1836). 6° L'Epopée française (1er janvier 1837). 7° De l'Epopée indienne (1er juillet 1840). XXIX. *Le Pont d'Arcole.* « Revue des Deux-Mondes », 15 juillet 1832. XXX. *Ahasverus.* (Extr. de la « Revue des Deux-Mondes », 2e sér., tome III). Paris, Bonnaire, 1833, in-8 (9 fr.). Autre édition (précédée d'une étude intitulée « Ahasverus » et de la nature du génie poétique, par M. Ch. Magnin, de l'Institut). Paris, le comptoir des imprimeurs unis, 1843, in-12 de 19 feuilles et demie (3 fr. 50 c.). C'est l'histoire du Monde, de Dieu, et enfin du doute dans le Monde. « Le monde naît, il pense, il croit, il doute, il meurt : voilà tout le livre ». Ahasverus a été mis à l'index par la Cour de Rome. Il a été traduit en allemand. XXXI. *Napoléon*, poëme (en LII chants). Paris, Ambr. Dupont, 1836, in-8 de 27 feuilles et demie (8 fr.). On trouve à la tête du volume une pièce liminaire en prose, formant 20 pag., dans laquelle l'auteur a tracé l'histoire de l'épopée historique, qu'il divise en quatre âges : le poëme de M. Quinet appartient au quatrième : l'âge démocratique. Ce poëme a été imprimé d'abord, en partie, dans la « Revue des Deux-Mondes », 3e série, tome III. XXXII. *Le Siége de Constantine.* « Revue des Deux-Mondes », 15 février 1837. XXXIII. *Prométhée* (en trois parties et en vers). Paris, Bonnaire, 1838, in 8 de 20 feuilles trois quarts (7 fr. 50 c.). Les personnages sont : Prométhée, Hésione, et un chœur des Cyclopes dans la première partie. Il y en a d'autres dans le 2e et 3e. XXXIV. *De l'Unité des littératures modernes.* « Revue des Deux-Mondes », 1er août 1838. XXXV. *Cours de littérature étrangère* professé à Lyon, Première leçon. « Revue des Deux-Mondes », 15 avril 1839. Discours d'ouverture d'un autre cours. Ibid., 15 février 1842. XXXVI. *De indicæ poesis antiquissimæ natura et indole* ; commentatio litteraria. Argentorati, typis Levrault, 1839, in-8 de 20 pag. XXXVII. *Cours de littérature de l'Europe méridionale.*

Discours d'ouverture. 21 déc. Paris, 1842, gr. in-8. XXXVIII. *La Sirène*, « Revue des Deux-Mondes », 15 déc. 1843. XXXIX. *Les Esclaves*, poëme dramatique en cinq actes et en vers. Bruxelles, Ch. Vanderauwera, 1853, in-18 de 6 feuilles. XL. *Du Drame moderne*. « Revue des Deux-Mondes, 1er juin 1853. — IV. HISTOIRE. XLI. *De la Grèce moderne* et de ses rapports avec l'Antiquité. Paris et Strasbourg, Levrault, 1830. In-8 de 28 ff. 3/4 (6 fr.). Trad. en russe et impr. à Moscou. XLII. *Études sur l'Allemagne*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes » : 1° De l'Allemagne et de la Révolution (1er janv. 1832); 2° De l'Art en Allemagne (1er juin 1832); 3° Poëtes de l'Allemagne : Henri Heine (15 fév. 1834); 4° Revue étrangère. L'Allemagne (15 oct. 1836); 5° De la Vie de Jésus-Christ, par le doct. Strauss (1er déc. 1838); 6° De la Teutomanie (15 déc. 1842). XLIII. *L'Allemagne et la Révolution*. (Extr. de la « Revue des Deux-Mondes »). Paris, 1832, in-8. L'un des articles des Études que nous venons de citer, dont il y a eu des exemplaires tirés à part. — XLIII. *Sur les Mémoires de M. de Châteaubriand*. « Revue des Deux-Mondes », nouv. série, t. IV (1834). XLIV. *Voyages d'un Solitaire*. Italie. — Le camp de Waterloo. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », nos des 15 juillet et 1er oct. 1836. XLV. *1815 et 1840* (en prose). Paris, Paulin, 1840, in-8 de 32 pages. Seconde édition, augmentée d'une préface. Ibid., 1840, in-18 de 72 pages. XLVI. *Le Rhin*. « Revue des Deux-Mondes », 15 juin 1841. XLVII. *De la Renaissance orientale*. « Revue des Deux-Mondes, 1er oct. 1841. XLVIII. *Le Génie des religions*. Paris, Charpentier, 1842, in-8 de 33 feuilles 1/4 (7 fr. 50 c.). Deuxième édit., revue, corrigée et augmentée d'un livre. Paris, Chamerot, 1851 in 18 de 13 f. (3 fr. 50 c). XLIX. *De la Renaissance dans l'Europe méridionale*. Discours prononcé le 21 décemb. 1842. (Extrait de la « Revue des Deux-Mondes », 15 janv. 1843). Paris, 1843, gr. in-8. L. *Mes vacances en Espagne*. Littérature, mœurs, institutions. Paris, au Comptoir des imp. unis, 1845-48, in-8 (6 fr. 50 c.). Ouvrage publié en 13 livr. C'est le cours de littérature étrangère de l'auteur. LI. *Les révolutions d'Italie* (en trois parties). Paris, Chamerot, 1848-52, 3 part. in-8 (10 fr. 50 c.). LII. *Fondation de la République des Provinces-Unies*. Marnix de Ste-Aldegonde. Paris, A. Delahays, 1854, in-18, format angl. de 7 f. 4/9 (2 fr.). Autre édition, augmentée par l'auteur. Brux., Labroue et Ce, 1854, in-18 de 190 p. (2 fr.). Trad. en hollandais en 1855. Les chapitres de cet ouvrage sont : 1° Marnix de Sainte-Aldegonde et les Gueux des Pays-Bas. 2° Pourquoi la révolution hollandaise a réussi. 3° Religion, politique et art. L'ouvrage a d'abord paru dans la « Revue des Deux-Mondes », en 1854. Ce Marnix de Sainte-Aldegonde est tout simplement un héros. Apôtre, soldat, théologien, pamphlétaire, tribun, diplomate; Français par sa mère, Savoyard par son père, Genevois par son éducation, Flamand par son berceau, Hollandais par sa patrie, homme multiple, fait de plusieurs races et pour plusieurs œuvres à la fois; il combattit pour la liberté sur tous les champs de bataille de la Réforme, fonda une république sur une grève à peine arrachée la veille aux flots de la mer, et toute frémissante encore du bruit des tempêtes; frappé d'un décret d'exil il mourut dans l'oubli. LIII. *L'Histoire au XIXe siècle*. Philosophie de l'Histoire de France. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », livraison du 1er mars 1855. LIII. *Les Roumains*. Réorganisation des Principautés danubiennes. « Revue des Deux-Mondes », janv. et mars 1856. La première partie a été traduite en roumain. — Outre les ouvrages que nous venons de citer de M. Edgar Quinet, cet écrivain a eu part au *Barnave*, de MM. J.-J. Janin (1831); il est l'auteur de l'*Introduction* du poëme de M. Gabr. de Moyria, (Voy. ce nom), intitulé : « L'Église de Brou » (1833), d'une *Lettre* au traducteur de la « Religion dans les limites de la raison », de E. Kant, imprimée avec la traduction de l'ouvrage de Kant (1841); de l'Introduction à la « Philosophie de

l'Histoire », par Gœthe (Kunst und Altherthum) ; de la préface des « Études historiques », par M. de Châteaubriand, etc. Son nom se lit parmi ceux de l'*Almanach républicain* (48-1849) (1). V. CRITIQUES ET BIOGRAPHES DE M. E. QUINET. Ahasvérus et de la nature du génie poétique ; par M. *Ch. Magnin*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », 1er déc. 1833, et réimp. à la tête du livre de M. E. Quinet, édition de 1843.—Examen critique d'Ahasvérus, poëme de M. Edgar Quinet ; par M. *Alex. de Saint-Chéron*. Imp. dans la « Revue de Paris », II. série, tome III (1834). —Prométhée, par M. Edg. Quinet. Étude littéraire sur cet ouvrage, par M. *Ch. Magnin*. Impr. dans la «Revue des Deux-Mondes», 15 mai 1838.—Prométhée, le drame d'Eschyle, le poëme de M. E. Quinet, par M. *Alexandre Guiraud*, de l'Académie française. Impr. dans la « Revue du XIXe siècle », deuxième série, t. IV (1839), pp. 193-201. Il existe deux autres études littéraires sur cet ouvrage, par M. *Vinet* et M. *Fortoul*, impr. dans la « Revue de Paris, etc.—Étude littéraire sur « Napoléon », poëme de M. E. Quinet ; par M. *Sainte-Beuve*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », 1er fév. 1836. — Du Génie des religions, par M. Edgar Quinet. Impr. dans la « Revue de Bruxelles », nouvelle série, t. 1er (1842), pp. 453 et suiv. — L'Église et la Philosophie, à l'occasion du livre « Des Jésuites», de MM. Michelet et Quinet ; par M. *E. Lerminier*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », 15 oct. 1843. — Sur l'Ultramontisme, de M. E. Quinet ; par M. *E. Lerminier*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes, 1er août 1844. — M. Quinet et les étudiants de Paris. 8 déc. 1845. (En vers.) Paris, Galeries de l'Odéon, 1845, in-8 de 8 pages. — Edgar Quinet, professeur au Collège de France, colonel de la 11e légion de Paris. — Élection : Ain ; par *P.-D. M.* Paris, de l'Impr. de Bonaventure, 1848, in-8 de 4 pag. Extrait de la « Biographie parlementaire du peuple à l'Assemblée nationale » (Paris, L. Janet, in-8). — Épître à M. Edgar Quinet, représentant de l'Ain, en réponse à sa Lettre sur l'état de siége dans la 6e division militaire ; par *J.-H. Rossand*. Bourg, Millet-Bottier, 1850, in-12 de 8 pages.— Sur les révolutions d'Italie de M. E. Quinet. Premier article. De la nationalité italienne ; par *Diego Soria de Crispan*. Impr. dans la « Revue trimestrielle » de Bruxelles, t. Ier (1854), pages 179-215. — Analyse de Marnix de Sainte-Aldegonde, de M. Edgar Quinet ; par *Eugène Pelletan*. Impr. dans le « Siècle », no du 30 oct. 1854 ; par M. *L. Ulbach*, dans la nouvelle « Revue de Paris », et par M. *E. Bonnechose*, dans le « Journal des Débats ». — Edgar Quinet ; par *Gust. Planche*. Impr. dans les « Portraits littéraires » de l'auteur. — Sur « les Esclaves », poëme dramatique, de M. E. Quinet ; par *Louis Jourdan*. Impr. dans le « Siècle », no du 5 sept. 1855.

†QUINET (Benoît), poëte belge, membre de la Société littéraire de l'Université catholique de Louvain, et de l'Association charitable de Saint-Vincent-de-Paul ; né à Mons. M. B. Quinet débuta, il y a quelques années (il avait 17 ans alors), par une fantaisie écrite au collège, qu'il retoucha ensuite, et qui avait pour titre : *Le Prisonnier mystérieux*. On y trouve quelque imagination, une forme nécessairement incertaine et incomplète, mais qui promet déjà. Plus tard, dans un petit volume intitulé : *Pages détachées*, on s'aperçoit d'une grande amélioration. L'auteur est plus sûr de lui-même. La pensée et l'expression lui arrivent plus nettes, plus claires, plus décidées. Aussi, ses petits poëmes, qui ont pour titre : *France*, *Feu de paille*, *Ma mère*, renferment-ils quelques belles strophes. Depuis, soit dans la presse, comme polémiste, soit çà et là comme poëte, M. Quinet a montré un esprit lucide, réfléchi, qui tient toutes les promesses du passé. *Dieu nous protége* et *le Mot de l'avenir*, pièces lues en 1850 à

(1) On annonce (janv. 1857) une édition des *Œuvres de M. Ed. Quinet*, qui doit former 10 vol. in-8, du prix de 50 fr.

la Société littéraire de l'Université catholique de Louvain, offrent des parties que ne renieraient pas plusieurs de nos poëtes en renom. Mais ce n'est ni dans le dithyrambe ni dans l'ode que réside le succès futur du talent de M. Quinet. C'est dans la satire tantôt finement railleuse, tantôt ardente et sans pitié, à la façon d'Archiloque. Quand ce poëte sera parvenu à son apogée, son vers, qui se condense souvent et se cristallise dans le langage du XVIIe siècle, car on voit que M. Quinet a beaucoup pratiqué Molière, fera contre-poids à certaines maximes. Il les marquera d'un fer rouge. Ce sera, non pas un bourreau qui immole en aveugle, mais un vengeur social qui frappe et répare avec discernement. Quelques passages de ses satires, intitulés : *Le Christ moderne*, *les Nouveaux Apôtres*, l'*Appel au Peuple*, *les Caméléons* justifieraient, et au delà, toutes ces assertions. Nous ne voulons point quitter M. Quinet, sans citer un fragment de ses vers. En voici quelques-uns que nous prenons au hasard :

« Enfin, peut-on plus loin pousser l'anomalie?
Voyez : les riches seuls sont riches ici-bas,
Et les pauvres, ô honte, eux seuls ne le sont pas!
Ils peuvent parvenir, voilà tout!... belle affaire!
C'est bien trop lent.—Allons, plus de pauvres sur terre !...
Chez les riches, aussi, courons vite et pillons ;
Faisons-leur avoir faim, couvrons-les de haillons ;
De bien les appauvrir ne nous montrons pas chiches...
Qu'est-ce que ça leur fait, puisqu'ils sont riches!
Je dois dire, il est vrai, qu'ils ont parfois, ces gens,
Des accents de bon cœur envers les indigents ;
J'en connais, comme on dit, qui sont très-charitables ;
Et même quelquefois, j'ai vu de pauvres diables
S'affliger, lorsqu'hélas! leurs bienfaiteurs mouraient,
Comme si c'eût été leur père qu'ils pleuraient.
Bon gré, mal gré, pourtant, vous sentez que l'aumône
Flétrit qui la reçoit... et même qui la donne,
Car c'est un acte noble, aimant, presque divin ;
Mais c'est vieux : le progrès n'en a que faire... Enfin,
A bas la charité, cette erreur magnanime!
Recevoir, c'est honteux!... mais prendre, c'est sublime ».

Aux ouvrages de M. B. Quinet que nous venons de citer, il faut encore ajouter : 1° *La Voix d'une jeune âme*. Bruxelles, libr. belge-française, 1839, gr. in-18 (2 fr.) ; 2° *La Prière civique*. Louvain, Vanlinthout et Vandenzande, 1844, broch. in-8. On ne retrouve rien dans les Œuvres de l'auteur sous ce titre. III. L'*Idylle d'un crétin*. 1849, in-8. Première satire de l'auteur, à laquelle il a fait pour ses œuvres quelques additions ultérieures et des modifications. Elle est dirigée contre un Français, ex-officier de la garde royale sous Charles X, devenu socialiste après cela, et qui, lors de la terrible insurrection de juin, avait dû se réfugier en Belgique. L'ex-officier français était le rédacteur en chef de « la Gazette de Mons », qui parut après février 1848, et dans lequel il prodiguait au catholique écrivain B. Quinet des épithètes malsonnantes. C'est pour y répondre que M. Quinet fit paraître dans « l'Echo de Mons », journal de principes opposés à la « Gazette », l'Idylle en question, qui a été imprimée à part. IV. *Souvenirs de la Presse*. (En prose.) Mons, 1849, in-8. C'est un choix des articles fournis par M. B. Quinet à « l'Echo de Mons », journal qui parut après février. Trois de ces articles ont été reproduits par l'auteur comme notes additionnelles de son écrit intitulé de « la Charité catholique ». V. *Vive la République démocratique et sociale!* ou l'Appel au Peuple, intermède d'une célèbre tragi-comédie, 1848-49. (En vers). 1850, in-8. VI. *Risum teneatis*. (En vers). Janvier 1851, in-8. VII. *Le Nouveau saint Genest*, ou la Conversion du bonhomme Richard. (Satire en vers). Juin 1851, in-8. VIII. *De la Charité catholique*. Mons, Manceaux-Hoyois, 1855, in-8 de 80 pages. X. *Œuvres*. Mons, Masquillier et Lamir, 1854, 2 vol. in-16 (5 fr.). Autres éditions, sous ce titre : *Œuvres de Benoît Quinet*. *IIIe édition*. *Dantan chez les contemporains illustres*, *Pages détachées*, — *Lilia*, — *De la Poésie*, — *De la Charité catholique*, — *De la Liberté*. Mons, impr. de Masquillier et Lamir, 1856, 2 vol. in-12 (6 fr.) et gr. in-8 de xij et 534 pages (5 fr.). On trouve dans les deux dernières éditions des pièces inédites de l'auteur, mais par contre, plusieurs ouvrages de sa jeunesse, que nous avons cités plus haut, n'y sont point reproduits, tels que le Prisonnier mys-

térieux, France, Feu de paille, Dieu nous protège, le Mot de l'avenir, le Christ moderne, les Nouveaux apôtres, la Voix d'une jeune âme, et la Prière civique. Ce ne sont donc pas les œuvres complètes du poëte. Il est à regretter que M. Benoit Quinet n'ait pas mis un meilleur ordre dans la classification des diverses pièces qui composent ce recueil. Toutes portent une date, et pourtant ne sont point rangées chronologiquement, ce qui eût permis de suivre les progrès du poëte ; dithyrambes, odes et satires sont placés pêle-mêle. Le titre du recueil, quoique assez long, ne fait qu'imparfaitement connaître les morceaux qu'il renferme; aussi allons-nous le mieux décrire. *Danton chez les contemporains illustres* n'est point un ouvrage; c'est une étiquette sous laquelle sont réunis dix opuscules poétiques de divers genres renfermés dans les 120 premières pages, et dont voici l'indication : Préface, pp. vii-xii. L'ombre d'Aristophane. pp. 1 à 10; — Risum teneatis, publié en janvier 1851, pp. 13 à 16; — Vive la République démocratique et sociale! ou l'Appel au Peuple, intermède d'une célèbre tragi-comédie, 1848-1849, publié en 1850, pp. 17 à 46; — les Caméléons, ou la suite de «l'Appel au Peuple», publiés en 1850, pp. 47-56; — Sourire d'enfant, publié en 1850, pp. 57-66; — le Paradis terrestre, pages 67-74; — la Cité d'harmonie, 1851, pp. 75-81; — les Grelots, septembre 1853, pp. 85-94; — Confidences, 1849, pp. 95-108. Contre «les Confidences» de M. de Lamartine. — L'Idylle d'un crétin, publiée en 1849, pp. 109-120. Viennent ensuite des *Pages détachées*, pp. 121-142. Sept pièces dont voici les titres : 1° Printemps, 1851 ; 2° Hermann et Marguerite, 1844 ; 3° Orlande de Lassus ; 4° Blanche, 1837; 5° Foi, 1848; 6° Une larme essuyée 1859; 7° La Femme, 1849. — Le Paysan du Danube, histoire d'un solécisme et d'une faute d'orthographe, pp. 145 162. *Pages détachées*, pp. 165-176. Trois autres petites pièces dont voici les titres : 1° Lapsus calami, 1850; 2° Révélation, février 1845; 3° Refus. — Le Nouveau saint Genest, ou la Conversion de bonhomme Richard, publié en juin 1851, pp. 177-211. —*Lilia*, pp. 215 223. Ce n'est point un poëme, comme le titre semble l'indiquer, mais une nouvelle série de pages détachées réunies sous cet intitulé. On y trouve les huit pièces suivantes : 1° Heureux petits enfants ! 1853 ; 2° Espérance, 1853 ; 3° Transformation, 1836 ; 4° Dies natalis, 2 avril 1837; 5° Souvenir, 1850; 6° la Fête civique; 7° Aux jeunes sœurs Milanollo après un de leurs concerts. Louvain, 1841. 8° Ma mère, 1836. — *Études sociales, politiques et littéraires* (en prose) : De la Charité catholique, pp. 234-279. — Notes additionnelles à l'écrit précédent : 1° Béranger; 2° De la Liberté; 3° les Parleurs de Christ et d'Evangile; 4° Voltaire ami du Peuple et partisan de la diffusion des lumières ; 5° la Paix et la Guerre, pp. 280-318. — *De la Poésie*, pp. 319 331. C'est un morceau qui a paru d'abord à la tête d'un recueil de poésies intimes de M. Jules Bailly, intitulé : «Épanchements». Mons, Manceaux-Hoyois, 1853. La «Revue trimestrielle» de Bruxelles a publié dans son tome IV (1851), pp. 293-96, un examen des Œuvres de Benoit Quinet, deuxième édit. Cet examen, signé J. G. (J. Guilliaume), est loin d'être favorable au poëte, attendu que M. B. Quinet n'appartient pas à la ligne politique de la Revue. La sévérité du critique est presque justifiée; car, si M. B. Quinet versifie facilement, ainsi que le prouve la citation que nous avons faite plus haut; si ses dithyrambes et ses odes ont du sentiment; si ses satires contre les socialistes frappent juste et ont du trait, il y a d'autres pièces qui rappellent trop le membre de la société littéraire de la trop catholique Université de Louvain. Dans ces dernières pièces, M. B. Quinet se montre l'émule des Veuillot, des Nettement, etc., de cette école ultra-catholique qui n'a que l'injure sous la plume et dans la bouche pour tous ceux qui n'appartiennent pas à cette secte de fanatiques. Ainsi, après avoir flétri

avec raison les socialistes, M. B. Quinet prend à partie ses compatriotes, qui sont libéraux, ou francmaçons ou voltairiens, ce qui est tout un pour lui avec les démolisseurs de la société ; puis viennent ensuite les insultes à Voltaire, à Béranger, le chansonnier de la débauche! à Lamartine, etc. « Le Nouveau St Genest », une ou deux autres pièces, ainsi que les notes additionnelles de l'écrit de l'auteur sur la charité catholique paraissent avoir été composées pour la plus grande satisfaction des séminaires et des sacristies belges (1).

Quingery (de), ancien chef de bureau à l'administration de la vénerie et des chasses de Charles X. I. *Bibliothèque historique et critique des ouvrages théreutiques* anciens et modernes, par Lallemant frères, publiée en 1763, revue et augmentée par MM. Baudrillart et de Quingery, en 1834. Paris, Mme Huzard, in-4 de 92 p. Extraite, à très-petit nombre, du « Dict. gén., raisonné et histor. des eaux et forêts, » par Baudrillart. Paris, 1823-25, 3 vol. in-4. II. Avec M. Baudrillart : *Dictionnaire des Chasses...* (revu et terminé par M. de Quingery). Paris, Arthus Bertrand, in-4 et Atlas de 44 planches. III. *Des Faisanderies particulières*, ou nouvelle Instruction pratique sur l'art d'élever les faisans de la manière usitée en Bohême. Trad. de l'allem. par un faisandier des chasses de S. M. le roi Charles X. Paris, Huzard, 1837, in-8 de 64 p. et 5 pl. (3 fr.)

Quinqueran de Beaujeu (P. de), gentilhomme d'Arles, eueque de Senès. *La Prouence louée*, diuisée en trois liures traduitz du latin par F. de Claret. Lyon, Robert Reynaud, 1614, in-8. Cet ouvrage a été réimprimé on reproduit sous le titre suivant : *La Nouvelle Agriculture*, ou Instruction générale pour ensementer toutes sortes d'arbres fruictiers, auec l'usage et la proprietez d'iceux ; ensemble la vertu d'un nombre de fleurs, et le moyen de les conserver, auec diuers traictez des couleurs et naturel des animaux. Tournon, Robert de Reignaud, 1616, petit in-8. Cat. de la biblioth. Huzard.

Quinqueran de Beaujeu (Marie-Thérèse), veuve Barras. Mémoire sur l'éducation des abeilles, reçu au Lycée des Arts, an vii. Paris, Fuchs, an viii (1800), in-8 de 21 p.

Quinto (Don Augustin de). Curso de Agricultura práctica, etc. Cours d'Agriculture pratique, conforme aux derniers progrès que cette science a faits, et aux meilleurs procédés des autres nations de l'Europe. Extrait par *François* (de Neufchâteau). Paris, Mme Huzard, 1819, in-8 de 35 pages.

†Quiquerez (A.). Combat de saint Jacques sur la Birse. 26 août 1444. Bâle, libr. de Schweighauser, 1844, gr. in-8 de 89 pages (2 fr.).

Quiret. Remède du sieur Quiret pour guérir la maladie de la gale, et Rapport de la Société de médecine. Paris, de l'imprim. royale, 1787, in-4 de 42 pages.

Quissac (J.), agrégé de la Faculté de médecine de Montpellier, etc. I. *Titres scientifiques de M. J. Quissac*..., candidat à la chaire d'anatomie, vacante à la Faculté de médecine de Montpel. Montp., de l'impr. de Grollier, 1852, in-8 de 8 pages. II. *De l'Abus des bains de mer*, de leur danger, des cas où ils conviennent. Montpellier, Sevalle, et Paris, J.-B. Baillière, 1855, in-8 de 148 pages (2 fr. 50 c.). III. *De la Doctrine des Éléments* et de son application à la médecine pratique. Montpellier, Sevalle, et Paris, J.-B. Baillière, 1856, 2 vol. in-8 (11 fr.).

*Quitard (Pierre-Marie) (1), grammairien, journaliste et littérateur, président de la Société de linguistique et de la Société grammaticale de Paris, né à Vabres (Aveyron), vers la fin d'octobre 1792. Il fit au collège de Saint-Affrique de solides études qu'il termina à l'école centrale de Rodez. Entré au service militaire au commencem. de 1811, il obtint son congé définitif en 1813, par suite d'une grave blessure qu'il avait reçue en Espagne. Il suivit alors la carrière de l'ins-

(1) La France littéraire cite deux autres Quinet : l'un chirurgien herniaire, l'autre, M. P.-A. Quinet, jurisconsulte belge.

(1) L'art. de M. F. Bourquelot dans la « Littérature française contemporaine » est non-seulement nul, mais encore les ouvrages de M. Quitard y sont-ils partagés entre deux homonymes.

truction publique qu'il quitta, en 1815, pour faire une éducation. En 1818, M. Quitard fit ses débuts en littérature par des articles qu'il fournissait au «Surveillant politique et littéraire», que Darmaing publia pendant une partie de cette année. M. Quitard voyagea ensuite pendant cinq ans dans les principales contrées de l'Europe, afin d'en étudier les langues et d'en exploiter les bibliothèques. Après avoir recueilli de nombreux matériaux pour des ouvrages de philologie et de linguistique dont il s'occupait, il revint à Paris, en 1827, et fut pendant onze années l'un des plus actifs rédacteurs du «Journal de la langue française», publié par des membres de la Société grammaticale, dont il fut souvent président. Dans cet intervalle, il travailla beaucoup aussi au «Journal de langue et de littérature françaises, qui parut à Dresde, en Saxe, de 1829 à 1831, ainsi qu'à un journal fondé dans la même ville, en 1832, par son ami Lafforgue, officier de la Légion d'honneur, intitulé «le Conciliateur, journal politique et littéraire», qui n'exista qu'une année. M. Quitard collabora, en 1833 et 1834, à la feuille spirituelle et piquante que M. Félix Lemaître, son fondateur et principal rédacteur publia, d'abord une fois, puis deux fois par semaine, sous le titre de «Revue théâtrale», etc., auquel fut ajouté bientôt après celui de «l'Anti-Romantique». Il écrivit un grand nombre d'articles dans «l'Écho des écoles primaires», depuis 1837 jusqu'en 1842. Il en donna également plusieurs en 1838 à la «Tribune de l'enseignement», journal de l'instruction secondaire et supérieure, où il traita de l'origine et des progrès du langage, de l'origine et des progrès de l'écriture et de divers sujets philologiques et littéraires. La même année, il écrivit pour le journal quotidien «la Presse» des feuilletons que d'autres journaux français et étrangers reproduisirent. Il y en avait un intitulé : ***La Cantatrice belle-fille du grand Mogol***; un autre avait pour titre : ***Pogonologie, ou Histoire de la barbe.*** «Le Voleur grammatical», par Ch. Martin, et «l'Almanach des instituteurs et des institutrices», pour l'année 1838, par le même auteur et par Bescherelle aîné, contiennent aussi une foule de petits articles de M. Quitard, signés du pseudonyme de Valadrue. M. Quitard a écrit à diverses reprises dans le «Moniteur universel». Il a fourni à ce journal un ***Compte rendu*** de «l'Art de la guerre», poëme en dix chants, par M. le comte Dupont, lieutenant-général (11 décembre 1839), et plus tard, une ***Notice biographique*** sur l'auteur du poëme que nous venons de citer. En 1844, il mit dans «le Foyer», journal d'Orléans, quelques pièces de vers, des pensées diverses et une étude littéraire sous l'anonyme de S.-Draquit, ou sous les initiales de S. D. On a encore de cet écrivain des articles dans «l'Époque», et nous signalerons surtout un compte rendu de l'Angleterre, l'Irlande et l'Écosse... (du baron Barclay de Tolly), impr. dans le n° du 20 mai 1846. Voici maintenant la liste des diverses publications de M. Quitard, en dehors des journaux et des recueils périodiques, et auxquelles il a attaché son propre nom. I. ***La Lyre antique***, etc. Dresde, 1825, in-8. Cette ode fut vendue au profit des Grecs, dont l'opinion publique soutenait la cause en ce temps, et qui donna pour premier produit 361 fr. 58 c., versés en 1826 au bureau de souscription du «Constitutionnel», ainsi que l'atteste ce journal dans son numéro du 15 juin 1826, où se trouve la lettre d'envoi de cette somme. II. ***Boileau*** (biographie) suivie de notes grammaticales sur les vers de ce poëte. Paris, 1838, in-8 de 65 pages. Cet opuscule est inséré dans «les Classiques et les Romantiques. Leçons analytiques de littérature et de style». Paris, J.B. Braconnier, 1838, 2 vol. in-8. III. ***La Morale en action***, recueil nouveau de traits historiques, propres à former l'esprit et le cœur, avec des réflexions, etc. Paris, Langlois et Leclercq, 1838, 1839, 1841, 1844, in-12 de 12 feuilles (1 fr.). Il y a des exemplaires de ce livre dans les diverses éditions qu'il a eues, portant le seul

nom de P.-M. Quitard ; les autres présentent, à côté de ce nom, celui de Ch. Martin, qui n'a pas écrit une ligne de cet ouvrage. V. *Du Désarmement des Arabes*, considéré comme l'unique moyen de coloniser, de soumettre et de civiliser l'Algérie. Paris, Lavigne, 1841, gr. in-8 de 23 pages. On lit dans un avis essentiel en tête de cette brochure que le manuscrit avait été remis au roi Louis-Philippe le 15 décembre 1839 et à M. Thiers, président du conseil des ministres, le 31 mars 1840. Le maréchal Bugeaud a mis à profit plusieurs idées de l'auteur. VI. *Dictionnaire étymologique, historique et anecdotique des proverbes* et des locutions proverbiales de la langue française en rapport avec des prov. et des locutions proverbiales des autres langues. Paris, Bertrand, 1842, in-8 de 701 p., non compris la préface (8 fr.) Cet ouvrage est extrait d'un autre trois fois plus considérable et encore inédit, dans lequel M. Quitard a conçu et dirigé ses recherches sur les proverbes, de manière à suivre notre langue proverbiale, depuis les troubadours et les trouvères jusqu'à l'époque actuelle, en signalant toutes les modifications caractéristiques qu'elle a prises successivement durant cet intervalle. Son but a été de réunir et de condenser tout ce qui peut servir à étudier l'histoire des mœurs et des coutumes de notre nation par l'histoire des proverbes et des locutions proverbiales. C'est une œuvre à la fois historique, morale et littéraire, dont, au reste, il a tracé le plan dans trois grands articles intitulés *les Proverbes*, insérés au « Moniteur universel », numéros des 20 mars, 17 et 18 mai 1835. M. Quitard a beaucoup cultivé la poésie : outre les pièces de vers qu'il a fournies aux Almanachs des Muses, en conservant l'anonyme, à « la Psyché », en 1826, et à d'autres recueils, on dit qu'il conserve en portefeuille quelques tragédies et comédies.

Quiton (A.-J.). Guillaume, ou l'Honneur et les écus. Paris, Tissot, pl. Saint-Michel, 45, 1846, in-8 (5 fr.).

Quoilin (J.). Peuple et Noblesse. Histoire liégeoise. Impr. dans la « Revue du XIXe siècle », t. VII (1840).

R (1)

R... (Pierrette-Françoise-Charlotte-Léonie). *Léonie*. Lettres, 4108.

*Raban (Louis-François), fécond écrivain, né à Damville (Eure), le 14 décembre 1795. Ouvrages publiés par lui sous le voile de l'anonyme et sous des pseudonymes. I. Anonymes. 1° L'Auberge

(1) Les travaux bibliographiques sont trop au-dessous de l'érudition de M. Félix Bourquelot; il en est résulté que la rédaction de *la Littérature française contemporaine* qui porte son nom a été abandonnée à quelque incapable, qui a compromis la réputation de M. F. Bourquelot près du public lettré. Tant qu'ont duré les impressions de nos *Supercheries littéraires dévoilées* et de nos *Écrivains pseudonymes*... on a puisé à pleines mains dans ces deux ouvrages afin de dissimuler au mieux l'absence de toutes recherches personnelles. Mais un jour notre indignation est arrivée à son apogée par suite des continuels emprunts que l'on nous faisait, sans même nous citer. Pendant deux ans nous avons suspendu nos publications, afin de laisser le rédacteur de *la Littérature française contemporaine*, quel qu'il soit, voler de ses ailes. C'est un coup terrible que nous lui avons porté par cette mesure, car nous avons mis à nu la pauvreté de cette compilation : il ne sera plus possible d'affirmer, comme il l'a fait, que nos propres recherches, patientes et laborieuses, peuvent être faites par tout le monde; il n'y aurait alors pas de raison pour que l'on ne trouvât pas dans son livre les résultats des siennes. Et non! la seule source où cet incapable allait puiser a été tarie deux ans.

Relever à chaque instant les articles soit tronqués ou entièrement omis par *la Littérature française contemporaine* depuis que nous lui avons manqué, cela prendrait trop de place, et puis ce serait trop fastidieux pour nos lecteurs. Nous adoptons à partir de la lettre Q deux signes qui indiquent deux sortes de critiques : l'astérique (*) signale les articles assez tronqués, pour être considérés comme nuls; la croix (†), ceux qui manquent entièrement et qui devraient pourtant s'y trouver. Les lecteurs de nos livres étant aussi ceux de *la Littérature française contemporaine*, pourront comparer.

des Adrets. Manuscrit de Robert Macaire, trouvé dans la poche de son ami Bertrand. Paris, Baudouin, Silvestre, Lecointe et Pougin, 1833, 4 vol. in-12 avec une grav. (12 fr.); 2° Justine, ou les Malheurs de la vertu, avec une préface, par le marquis de Sade (extraite de celle de la première édition de Justine). Paris, Ollivier, 1835, 2 vol. in-8 (15 fr.). II. PSEUDONYMES. *B.* 3° Vie de Pigault-Lebrun, 394. *Barba* (Jean-Nic.) : 4° Souvenirs, 441. — *Barins* (le comte de); 5° Précis de l'histoire d'Espagne, 454; 6° Galeries des enfants célèbres, 455; 7° le Plutarque des artisans. Galerie des hommes nés dans les rangs de la classe inférieure de la société, et devenus célèbres par leur génie, leurs talents et leurs vertus. Paris, 1836, in-12 avec 4 grav. (3 fr.); 8° Vie, voyages et aventures de l'amiral Dumont-Durville, contenant, etc., terminés par la description du monument qui va être érigé à sa mémoire dans sa ville natale (Condé). Paris, Lebailly, 1844, ou 1851, in-18, fig. (50 c.); 9° La Guirlande de fleurs. Paris, le même, 1845, 1853, in-18 (50 c.). 10° la Petite Guirlande de fleurs, ou Recueil de compliments et lettres en vers et en prose pour le jour de l'an. Paris, le même, 1845, in-18 (25 c.); 11° le Grand Secrétaire général, etc. Paris, le même, 1848, 1849, 1850, in-18 (50 c.); 12° le Parfait secrétaire général, etc. Paris, le même 1849, in-18 de 9 feuilles (1 fr. 50 c.); 13° Napoléon, la France, l'Angleterre, l'Europe. Histoire de Louis-Napoléon Bonaparte, président de la république française, comprenant sa vie civile, politique et militaire depuis sa naissance jusqu'à ce jour (1852). D'après les documents authentiques publiés par MM. de Lamartine, de La Guéronnière, Granier de Cassagnac, de Montalembert, etc. Paris, Eug. Pick, 1852, in-8 avec un portr. (6 fr.). On cite encore de M. Raban, sous le même pseudonyme, une «Géographie recréative». Nous connaissons effectivement un petit ouvrage portant ce titre; mais il a paru sous le nom de Hemann (Voy. plus bas). — *Boissy (de)* : 14° Précis de l'histoire d'Espagne, 454; 15° Histoire des invasions et des expéditions militaires en Espagne, 455. — *Descendant de Rivarol (Un)* : 16° Grand Dictionnaire des petits hommes, 1601. — *Fœlix* (le comte de) : 17° Fleurs animées, par J.-J. Grandville. Texte, par MM. Taxile Delord, Alph. Karr et le comte Fœlix. Paris, G. de Gonet, 1846, gr. in-8 avec grav. (25 fr.). M. Raban est auteur des parties de botanique et d'horticulture; 18° Les Étoiles. Dernière féerie, par J.-J. Grandville; texte, par M. Méry. — Astronomie des Dames, par le comte Fœlix. Paris, G. de Gonet, 1849, gr. in-8 avec gravures (15 fr.). Contrefait la même année, par Twietmeyer, à Leipzig, in-4 de XVJ et 440 pages avec gravures coloriées (20 fr.); 19° Perles et parures. Fantaisie, par Gavarni. Romans et Nouvelles, par Méry. Minéralogie des dames et histoire de la mode. Paris, G. de Gonet, Martinon, 1850, 2 vol. gr. in-8 avec gravures coloriées et découpées en dentelles (30 fr.). L'ouvrage est divisé en deux parties : la première contient la Minéralogie des dames, et la seconde les parures, avec l'histoire de la mode; 20° Avec M. Méry : Muses et Fées. Histoire des femmes mythologiques et Mythologie universelle. Paris, G. de Gonet, 1851, gr. in-8, orné de dessins de G. Staal, rehaussés d'or et de couleur (12 fr.). — *Forçat (Un)* : 21° Mémoires, 2484; — *Hemann* : 22° Géographie récréative, ou Traité élémentaire de géographie, etc. Paris, Renault, 1835, in-12. — *Méry (J.-B.)*: 23° L'Arbitre des jeux, 4,761; — *Pair de France (Un)* : 24° Lettre à M. de Châteaubriand, 5,429; — *Paul Robert* (sir): 25° Une courtisane, 5,531; 26° Les Mystères du Palais-Royal, 5,532; 27° Mémoires de Pied-de-Fer, 5,533. Il y a des exemplaires de cet ouvrage qui portent pour frontispice : Œuvres complètes de sir P. Robert. Les Confessions de Pied-de-Fer (les Mystères du Palais-Royal). Paris, r. de Chartres, n. 12, 1846, 2 v. in-16. 28° la Vérité sur la maison Rothschild. (En vers). Paris, pass. du Grand-Cerf, 16, 1846, in-8 de 15 p. (25 c.) —*Robert Macaire*: 29° Mémoires et Souvenirs, 6,360. Il a été publié

dans la même année des « Pensées philosophiques de Robert Macaire», in-8, qui sont vraisemblablement aussi de M. Raban. — *Raisson* (H.-N.) : 30° Histoire populaire de la guerre d'Espagne, 6285; 31° Histoire populaire de la révolution française, 6286; 32° Histoire populaire de la révolution de 1830, 6287; 33° Vie et aventures de Pigault-Lebrun, 6288; — *Terray* (l'abbé) : 34° Lettre à S. Ex. le comte de Villèle, 8064.

*Rabanis (Joseph-François), l'un des hommes les plus distingués de l'enseignement, né à Chambéry (alors dép. du Mont-Blanc), d'une famille de Nîmes, le 11 fév. 1801, successivement prof. à la Fac. des lettres de Montp., prof. agrégé de rhétor. au coll. de Lyon, et enfin prof. d'Hist. et doyen de la Faculté des lettres de Bordeaux, membre de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de cette dernière ville, président de la commission des monuments historiques du département de la Gironde, correspondant du comité de l'Histoire établi près le ministère de l'instruction publique, aujourd'hui chef du bureau d'administration académique au ministère de l'Instruction publique (après avoir été chef du bureau des Facultés), secrétaire du Comité de l'inspection générale de l'instruction publique, membre du Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France (section d'Histoire). Parmi les élèves distingués formés par M. Rabanis, pendant son professorat à Bordeaux, il a compté M. Hippolyte Fortoul, mort ministre de l'instruction publique. Nous connaissons de M. Rabanis : I. *Traduction d'un distique de Jean Goujon sur la mort d'Henri IV*, avec le texte latin. II. Discours prononcé à la distribution des prix du collége royal de Lyon, le 27 août 1827. Lyon, de l'impr. de Barret, 1827, in-8 de 12 p. III. *Le major général Martin*, poëme couronné par l'Académie de Lyon, dans sa séance du 4 sept. 1828. Lyon, de l'impr. de Barret, 1827, in-8 de 24 pages. IV. *Notice historique sur le collége royal de Lyon*, d'après les documents authentiques et les pièces originales. Lyon, 1828, in-8 (Anon.). Le Collége royal de Lyon avait été l'objet d'une étude particulière au point de vue de la médecine, par M. le docteur Pointe, médecin de l'établissement. Cet ouvrage a moins pour sujet les bâtiments du Lycée que la santé des élèves. V. *Histoire de la ville de Bordeaux*. Tome I, première livraison (et unique). Bordeaux, Laplace, 1837, in-8 de 84 pages. VI. *Saint Paulin de Nole* (fragment de l'histoire de Bordeaux), lu en séance publique de l'Académie de Bordeaux, le 13 décembre 1838. Impr. dans les Actes de l'Académie de Bordeaux, t. I, 1839, pp. 157 à 183, et réimpr. à part sous le titre de « Saint Paulin de Nole, études historiques et littéraires». Bordeaux, de l'impr. de Coudert, 1841, in-8 de 92 pages. VII. *Examen d'une dissertation de F. Maynard*, sur la persistance des races dans l'ancienne France. Imp. dans les Actes de l'Académie de Bordeaux, t. I., 1839. VIII. *Documents extraits du cartulaire de l'abbaye de la Seauve*, sur le prieuré d'Exea, en Aragon (Ibid.). IX. *Discours d'ouverture* lu dans la séance de l'Académie de Bordeaux du 28 novembre (sur les devoirs des académies). (Ibid.). X. *Rapports sur la traduction manuscrite de l'Utopie de Thomas More*, par M. Stouvenel (Ibid.). XI. *Recherches sur les dendrophores* et sur les corporations romaines en général, pour servir à l'explication d'un bas-relief trouvé à Bordeaux. Bordeaux, de l'impr. de Faye, 1841, in-8 de 66 pages, avec une planche. Th. Fix a rendu compte de ces Recherches dans le tome II du «Correspondant», p. 331 et suiv. XII. *Essai historique et critique sur les Mérovingiens d'Aquitaine* et la charte d'Alaon. Lu à l'Acad. de Bord., et impr. dans ses Actes, t. III (1841), pp. 209-280, 365-464, et, avec des augmentations. Paris, A. Durand, 1856, in-8 de 234 pag. (3 fr.). La charte d'Alaon est un de ces documents historiques auxquels une origine ancienne et et incertaine tient lieu d'authenticité. Publiée pour la première fois vers la fin du XVIIIe siècle, dans la collection des conciles d'Espagne, elle fut saisie avec empresse-

ment par les bénédictins comme une pièce de la plus haute importance qui venait enfin dissiper les ténèbres de l'histoire du Languedoc pendant la période gallo-germanique. Elle traitait en effet des ducs d'Aquitaine et de Gascogne de la première race, et des évènements accomplis dans la Gaule méridionale. Comblant toutes les lacunes, elle montrait que le Midi avait été comme le Nord, le théâtre de la lutte entre les maires du Palais et les Mérovingiens, la dynastie légitime et l'usurpation, le droit et le fait. Cette complète analogie, quoique assez étrange, obtint un plein succès, parce qu'elle s'accordait avec les vues systématiques auxquels les historiens sacrifient volontiers. Le savant Fauriel lui-même en fit la base de son «Histoire de la Gaule méridionale», et nul ne s'avisa d'examiner de près le caractère et l'authenticité de ce document qu'on acceptait avec une si grande confiance. Il semblait, d'ailleurs, impossible que la pièce eût été fabriquée, parce que, ne connaissant pas même le nom de son auteur, on ne soupçonnait point le motif d'une pareille supercherie. Pour le découvrir, il fallait étudier la charte d'Alaon d'une manière approfondie, et la soumettre à l'épreuve d'une critique sévère et désintéressée. C'est ce qu'a fait M. Rabanis. Dès la première lecture, le doute s'est glissé dans son esprit, car la forme de cette pièce ne ressemble point à celle des milliers de titres du même genre que l'on possède. C'est en apparence une sanction donnée par Charles-le-Chauve aux libéralités accordées par un comte Wandregisile à l'église d'Alaon, mais au fond ce n'est qu'une généalogie qui a pour but de résoudre la question la plus compliquée et la plus insoluble des annales espagnoles, l'origine des premiers rois d'Aragon. Tel est l'unique sens de la charte. Imaginée en vue de l'Espagne, ce n'est que par contre-coup qu'elle intéresse la France. Accréditer un nouveau système relativement à la fondation des plus anciens royaumes chrétiens de la péninsule, et représenter les souverains qui s'y étaient succédé comme les héritiers en ligne directe de Clovis, comme les ayants droit des Mérovingiens, voilà ce qu'elle avait entrepris. Dès lors la source du document n'a plus rien d'authentique, et sa valeur devient éminemment suspecte. L'auteur espagnol a pu forger une généalogie pour les besoins de sa cause; cela paraît d'autant plus probable que nulle part ailleurs on ne trouve la moindre mention des Mérovingiens dont il parle, et que la prétendue charte d'Alaon fourmille d'anachronismes de toutes sortes qui dénotent à la fois beaucoup d'ignorance et beaucoup d'audace. M. Rabanis, après avoir démontré que la charte ne s'accorde avec aucun témoignage historique, avec aucune autorité sérieuse, quant au fait capital qu'elle énonce, et que les faits cités à l'appui des assertions qu'elle renferme ont été pris, non pas dans les traditions du IX[e] siècle, mais dans les textes imprimés ou manuscrits qui étaient dans toutes les mains à l'époque où elle fut rédigée, c'est à dire dans les dernières années du XVI[e] siècle, se croit donc bien fondé à conclure que la supposition est flagrante. Son intéressant travail se termine par des recherches fort curieuses, desquelles il semblerait résulter que la charte d'Alaon doit être attribuée à D. Juan Tamayo de Salazar, l'un des plus intrépides faussaires du dix-septième siècle (1). XIII. *Lettre à M. Victor Cousin*, pair de France, ministre de l'instruction publique, sur l'enseignement historique. Bordeaux, H. Faye, 1842, in-8 de 40 pages. XIV. *Notice sur Florimont, sire de Lesparre*, suivie d'un Précis historique sur cette seigneurie, et d'éclaircissements. Lue à l'Académie de Bordeaux, et impr. dans ses Actes, t. V (1843), pp. 73 à 167. Réimpr. à part. Bordeaux. H. Faye, in-8 de 38 pages. XV. Avec M. de Lamothe: *Comptes rendus des travaux de la commission des monuments historiques du département de la Gironde*, pendant les

(1) Rev. crit. des livres nouveaux, ann. 1850, pages 73-75.

années 1845-50. Bordeaux, de l'imprim. de Durand, 1846-47, 1849, 1851, 4 broch. in-8 avec planches. Un passage relatif à Saint-Fort, du compte-rendu de 1845-46, a soulevé des objections. Ce sujet avait déjà été discutée dans une note des costumes de Bordeaux, t. i, p. 21, reproduite dans le «Bulletin polymatique», et dans le «Viographe bordelais». Les années postérieures de ces comptes-rendus ont pour auteurs MM. Dosquet et L. de Lamothe. — Pendant que M. de Rabanis était professeur à Lyon, il a pris part à la traduction de quelques parties du Cicéron de la «Bibliothèque latine-française» publiée par Panckoucke.

Rabaut de Saint-Etienne (Jean-Paul). *Propriétaire foncier* (*Un*). Considérations sur les intérêts du tiers-état, 6143. — *Représentant de la nation française* (*Un*). Adresse aux Anglais, 6442. Omission de la France littéraire : *Lettre aux citoyens du Gard*, suivie de son Précis sur la commission des Douze. Paris, v^e^ d'Ant.-Jos. Gorsas, an III de la Républ. (1793), in-8 de 23 pages et IV d'avis de l'éditeur.

Rabbe (Alphonse). Addition à l'article de la France littéraire. I. *Lettre sur l'utilité des journaux politiques* dans les départements, et, par occasion, sur celui qui pourrait exister à Marseille, suivie d'Un mot sur les missionnaires, par Alph. R. Marseille, Camoin frères, 1820, in-8 de 40 pages. Cet écrit souleva des tempêtes, et il en parut aussitôt deux réfutations : 1° Réponse à la Lettre sur l'utilité des journaux politiques, suivie d'Un mot sur les missionnaires, par Alph. R..., réfutée par le chev. Laget, procureur du roi... Marseille, Chardon, Masvert, 1820, in-8 de 28 pages; 2° Réponse à la Lettre du sieur Alph. R... contre les missionnaires, renfermant des réflexions sur la peste de 1720, pour faire connaître les pieux motifs de la mission de 1820; par MM. S. R. Marseille, de l'impr. de Dubié, 1820, in-8 de 16 pag. II. *Un mot de réponse aux calomnies de sir Walter Scott* (dans ses «Lettres de Paul»). impr. en quatre articles dans le journal «l'Album», t. VI (1822). III. *De l'Eloquence académique de ce temps* (Ibid). Rabbe a fourni plusieurs autres articles à l'Album. IV. *Album d'un pessimiste*. Variétés littéraires, politiques, morales et philosophiques. Œuvres posthumes d'Alphonse Rabbe, précédées d'une pièce de vers de Victor Hugo, et d'une Notice par L.-F. L'Héritier, publiées par le neveu de l'auteur. Paris, Dumont, 1836, 2 vol. in-8 (15 fr.). Il y a des exemplaires de cette édition avec de nouveaux frontispices, portant la même date, dans lesquels on a mis à la place de la notice de L.-F. Lhéritier, une autre qui est extraite de la «Biographie universelle et portative des contemporains», qui, sans aucun doute, avait été écrite par Alph. Rabbe lui-même. — *Laborde* (le comte A.-L.-Jos. de). Voyage pittoresque en Autriche. Superch. 11 p., 341. On trouve une Note biographique sur A. Rabbe dans le «Journal des Savants», ann. 1836, p. 378.

Rabbe (Léon), neveu du précédent, éditeur des Œuvres posthumes de son oncle. *Ebbra*, II, 15. — *Léon*, 11,583.

Rabelais (François). Pseudonymes sous lesquels il s'est caché : *Abstracteur de quintescence* (l'). La vie inestimable du grand Gargantua, 11; —*Alcofribas* (feu maître). La vie très-horrifique du grand Gargantua, 62; Grandes Annales, 63; Pantagruel, roi des Dypsodes, restitué à son naturel, avec ses faicts et prouesses épouventables. Lyon, François Juste, 1542, in-16 gothique de 147 feuillets. — *Alcofribas Nasier*. Les horribles et épouvantables faits, 64. Addition à la France littéraire. «La France littéraire» n'ayant fait connaître des éditions de Rabelais que celles imprimées depuis 1700, les seules appartenant au plan de ce livre, nous ne pouvons donner ici comme addition que l'indication de celles qui ont été publiées depuis 1833 pour ne point sortir de ce plan; mais nous donnons à la suite un petit travail qui servira de complément. Ouvrages de Rabelais. *Histoire du fameux Gargantua*. Dernière édition. Montbeliiard, Deckherr, 1840, in-18 de 36 pages. Il

faudrait savoir si, dans ces réimpressions populaires, on ne retrouverait pas des copies fidèles d'anciennes éditions du roman de Rabelais, en tout ou partie. *Les grandes et inestimables chroniques du grant et enorme géant Gargantua*, contenant la genealogie, la grandeur, et la force de son corps, aussi les merveilleux faictz d'armes qu'il fist pour le roy Artus, comme verrez ci-après. (Publié par M. Chenu). Paris, Panckoucke, Techener, 1853, pet. in-12 elzevirien de deux feuilles. Tiré à 110 exemplaires, savoir : 2 sur peau de vélin; 4 ex. sur papier de Chine, 9 fr. ; 14 ex. sur papier vélin rose, 9 fr.; 100 ex. sur papier de Hollande, 4 fr. Cette publication est destinée à servir de supplément à l'édition des «Œuvres de Rabelais», donnée en 1663 par Dan. et L. Elzevir. Les mêmes dispositions typographiques y sont scrupuleusement observées. On y a joint un portrait médaillon gravé sur bois, d'après Sablon. *Œuvres de Rabelais*. Paris, Ledentu, 1837, grand in-8 à deux colonnes, avec un portrait (11 francs). C'est une réimpression de l'édition de Lefevre, 1835, qui fait partie d'une Collection compacte de classiques français. *Les mêmes*. Nouvelle édition, augmentée de plusieurs extraits des Chroniques admirables du puissant roi Gargantua, ainsi que d'un grand nombre de variantes et deux chapitres inédits du cinquième livre, d'après un manuscrit de la Bibliothèque du roi, et accompagnée de notes explicatives et d'une notice historique, contenant les documents originaux relatifs à la vie de Rabelais, par L. Jacob, bibliophile [Paul Lacroix]. Paris, Charpentier, 1840, 1849, 1852, 1853, in-18 angl. (3 fr. 50 c.). *Les mêmes*, contenant la vie de Gargantua et celle de Pantagruel, augmentées de plusieurs fragments et de deux chapitres du Ve livre, restitués, d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale, précédées d'une Notice historique sur la vie et les ouvrages de Rabelais, augmentée de nouveaux documents, par P.-L. Jacob, bibliophile [Paul Lacroix]. Nouv. édition, revue sur les meilleurs textes, et particulièrement sur les travaux de J. Leduchat et S. Delaulnaye, éclaircie, quant à l'orthographe et à la ponctuation, et accompagnée de notes succinctes et d'un glossaire, par Louis Barré, ancien professeur de philosophie. Illustrations par Gustave Doré. Paris, Bry aîné, Malmenayde et de Riberolles, 1854, 1 vol. gr. in-8 de 340 pag., à deux col., orné de 104 vignettes (7 f. 50 c.), ou Paris, Victor Lecou, 1854, in-18 anglais, sans vignettes (3 fr. 50 c.). *Les mêmes*, collationnées pour la première fois sur les éditions originales, accompagnées de notes nouvelles et ramenées à une orthographe qui facilite la lecture, bien que choisie exclusivement dans les anciens textes, par MM. Burgaud des Marets et Rathery (précédées d'une Notice biographique sur Rabelais, par E.-J.-B. Rathery). Paris, F. Didot frères, fils et comp., 1856, 2 forts volumes in-18 anglais (8 fr.). Édition qui ne se recommande pas moins par son exécution typographique que par la pureté du texte. II. MONOGRAPHIE RABELAISIENNE (XVIIIe et XIXe siècles). I. EXTRAITS DE RABELAIS : I. *Galerie Rabelaisienne*, ornée de 76 gravures, ou Rabelais mis à la portée de tout le monde, par L.-J. C......n (L.-J. Catalan). Paris, J.-N. Barba, 1829, in-8. Cette Galerie devait être publiée en huit livraisons; mais les trois premières seulement ont paru : elles se composent ensemble de 9 feuilles de texte et 33 planches. L'éditeur avait annoncé lui-même que ces planches étaient celles de l'édition de Rabelais, donnée par Bastien en l'an VI. II. *Rabelais analysé*, ou Explication de 76 figures gravées pour ses œuvres par les meilleurs artistes du siècle dernier, augmentée de l'ancienne clé et de celle de Le Motteux, par Fr. Michel. Paris, J.-N. Barba, 1830, in-18 (10 fr.). C'est encore la même suite de gravures qui a servi pour former ce volume. III. *Le Gargantua de la jeunesse*, tiré des œuvres de Rabelais. Revu avec soin sur les éditions les plus authentiques, etc., par Xuafreg (Gerfaux). Paris, Maugars, 1845, in-12 avec 4 grav. (3 fr.) IV

Les Héros de Rabelais, ou Aventures drôlatiques de Gargantua, Panurge et Pantagruel, mises en vers libres par Th. Fragonard et Jules de Lamarque, précédées d'une Notice sur la vie et les ouvrages de François Rabelais, par Patrice Rollet. Paris, Permain, 1851, in-18 (3 fr.). II. PHILOLOGIE RABELAISIENNE. V. *Jugement et Observations sur la vie et les œuvres de Fr. Rabelais*, ou le véritable Rabelais réformé (par Jean Bernier). Paris, 1697, in-8. VI. *De l'Autorité de Rabelais dans la révolution présente* et dans la constitution civile du clergé, ou institutions royales, politiques et ecclésiastiques, tirées de Gargantua et Pantagruel (par P.-L. Ginguené). Paris, Gattey, 1791, in-8. VII. *Des idées de Rabelais en fait d'éducation*; par F. G. (Fr. Guizot). Deux articles imprimés dans les Annales de l'Éducation, prem. ann. (t. I[er]), janv. 1812, et deuxième année (t. III) 1812. VIII. *Des Matériaux dont Rabelais s'est servi* pour la composition de son ouvrage; par Ch. Nodier. Paris, J. Techener, 1835, in-8 de 14 pag. IX. *Rabelais et l'Architecture de la Renaissance*. Restitution de l'abbaye de Thélème; par Ch. Lenormant, membre de l'Institut. Paris, Crozet, 1840, in-8 de 35 pages, avec 2 planches (4 fr.). X. *Du Commentaire des Œuvres de Rabelais, par M. Esmangart*, de St-Quentin; par Raison. Impr. parmi les Mém. de la Soc. acad. de la ville de St-Quentin, de 1834 à 1836 (1840), pp. 247 à 269. XI. *De la Philosophie de Rabelais*; par Ch. Renouvier. Imp. dans la « Revue du Midi », 2e série, t. I (1843), pp. 388-408. XII. *Rabelais*. Extraits et analyse critique du roman de «Gargantua et de Pantagruel »; par M. Charles Laterrade. Bordeaux, de l'impr. de Faye, 1843, in-8 de 60 pages. III. BIBLIOGRAPHIE. XIII. *Notice bibliographique des éditions de Rabelais*; par Fr.-H.-Stan. Delandine. Impr. dans le 3e volume des Œuvres de Rabelais, éditions dirigées par cet écrivain. (Paris, Desoer, 1820, 3 vol. in-18; et Paris, L. Janet, 1823, 3 vol. in-8.) XIV. *Sur les premières éditions de Rabelais*; par Beuchot. Note imprimée dans la «Bibliographie de la France», ann. 1823, pp. 443-44. Beuchot est aussi l'auteur de la partie bibliographie de la Notice sur Rabelais, par Auger, imprimée dans le t. 36 de la « Biographie universelle ». XV. *Notice sur deux anciens romans intitulés : les Chroniques de Gargantua*, où l'on examine les rapports qui existent entre ces deux ouvrages et le Gargantua de Rabelais, et si la première de ces chroniques n'est pas aussi de l'auteur du «Pantagruel»; par l'aut. des « Nouvelles Recherches bibliographiques » (M. Jacq.-Ch. Brunet). Paris, Silvestre, 1834, in-8 de 32 p. (sur pap. ordin., 1 fr. 50 c.; sur pap. collé, 2 fr., et sur grand pap. vélin, de 52 pages, 6 fr.) Les 60 exempl. en grand pap. sont les seuls où se trouvent les *Drôleries* extraites des « Chroniques admirables de Gargantua». XVI. *Essais d'études bibliographiques sur Rabelais* (par M. Gustave Brunet). Dédiés à M. Beuchot. Paris, Techener, 1841, in-8 de 88 pages, tiré à 60 exemplaires. XIV. *Notice sur une édition inconnue du Pantagruel*, et sur le texte primitif de Rabelais; par Gustave Brunet. Paris, Julien, 1844, in-8 de 36 pages (2 fr. 50 c.), tirée à 100 exempl. «Dans notre siècle d'audace, je dirai presque d'insolence, on est souvent étonné des hardiesses qu'on tolérait à des époques où, suivant nous, régnaient l'arbitraire et le despotisme. Certaines censures permises au moyen âge, des libertés dont ne s'alarmait point le seizième siècle, auraient peut-être de la peine à passer aujourd'hui. Il est certain que si alors on était impitoyable pour la satire sérieuse et grave, on pardonnait beaucoup à la témérité rieuse et folâtre, ne songeant pas que le rire et les formes légères popularisent bien mieux les idées que le ton didacte et sévère. Rabelais nous surprend à maintes pages par sa licence effrénée; elle n'effraya pas ses contemporains; cependant la réflexion fit condamner quelques traits qui paraissent d'abord innocents, et la rédaction primitive fut adoucie dans les éditions qui suivirent les premières. M. G. Brunet, qui a trouvé un volume mutilé du « Pantagruel » imprimé en 1532 ou au plus tard au commencement de

1533, montre fort bien comment certains passages hardis disparurent. A l'aide de ces vieilles pages il prouve aussi que le texte a été souvent altéré et rendu inintelligible. Cette preuve est administrée avec goût dans une brochure substantielle et dont il n'y a rien à retrancher, chose bien rare dans des des discussions philologiques (1) ». XVII. *Découverte du 5e livre du « Pantagruel »*; par M. Paul Lacroix. Impr. dans «le Moniteur universel», du 14 mars 1847. M. P. Lacroix, qui préparait alors une nouvelle édition de Rabelais (publiée en 1840), avait annoncé dans le «Journal des Débats» qu'il avait reconnu que le cinquième livre de « Pantagruel », conservé à la Bibliothèque royale de Paris, dans l'ancien fonds de Baluze, était entièrement de l'auteur. Un des bibliothécaires, homme instruit et spirituel, a nié l'existence de cet *autographe*. De là une petite polémique, qui s'est continuée dans le « Bulletin des Arts », à partir du 10 avril 1847. XVIII. *Sur une Lettre fausse de Rabelais*. A M. le rédacteur en chef du «Courrier Français»; par Paul L. (Lacroix) Jacob, bibliophile. (Extr. du « Bulletin des Arts », 10 juin 1847). (Les Batignolles, de l'impr. de Hennuyer et Ce), gr. in-8 de 8 p. XIX. *Sur les éditions primitives de Rabelais*; par G. B. (Gustave Brunet). Impr. dans le «Bulletin du Bibliophile belge», t. VIII (1851), pp. 285-91. XX. *Recherches bibliographiques et critiques sur les éditions originales des cinq livres du roman satirique de Rabelais*, et sur les différences de texte qui se font remarquer particulièrement dans le prem. livre du Pantagruel et dans le Gargantua. On y a joint une revue critique des éditions collectives du même roman, et, de plus, le texte original des grandes et inestimables Chroniques de Gargantua, complété, pour la première fois, d'après l'édition de 1533, pour servir de supplément à toutes les éditions de Rabelais; par Jacq.-Ch. Brunet. Paris, Potier, 1852, in-8 de 13 feuilles (5 fr.; sur gros pap. vergé, 7 fr., et sur gr. pap. vélin collé, 12 fr.). Cet ouvrage n'a été tiré qu'à petit nombre. XXI. *Découverte d'une édition du Gargantua* de Rabelais jusqu'à présent inconnue; par B. (Gust. Brunet). Impr. dans le «Bullet. du Biblioph. belge», t. IX (1852), pp. 377-80. A propos des « Recherches » précédentes. XXI* *Additions au Rabelaisiana* (de Delaunaye); par B. (Gust. Brunet), dans le « Bulletin du Bibliophile », année 1854, pp. 665 et suiv. IV. Biographie. Rabelais a des notices dans toutes les biographies anciennes et modernes, ainsi qu'à la tête des diverses éditions de ses œuvres. Ce serait trop long de les rappeler ici, aussi nous nous bornerons à n'en citer que deux qui appartiennent à des recueils biographiques. XXII. *Confessions de Rabelais*, par R.-M. Lesuire. Paris, l'Auteur, Louis, 1796, in-18. Espèce de roman. C'est l'une des trois parties de la «Confession des hommes célèbres de France», du même auteur. XXIII. *Rabelais*; par Auger. Avec un portrait. Imprimé dans la «Galerie française», 1820 et ann. suiv., 3 vol. in-4. XXIV. *Notice sur Rabelais*; par le même. Impr. dans la «Biographie Universelle», tome 36 (1823), pp. 477 à 486, 19 colonnes. XXV. *Notice sur Rabelais*; par Henri Kuenholtz. Montpellier, 1827, in-8. XXV. *Rabelais a-t-il habité Castres*; par J.-P.-J.-Aug. de Labouisse-Rochefort. S. l. n. d. (Castres, 1830), in-8. XXVI. *Dissertatio de vita et scriptis Fr. Rabelaesii*; auctore Car.-Jon.-L. Almquist. Lund., 1838, in-8. XXVII. *François Rabelais*, 1483-1553; par M. Delécluze. Paris, de l'impr. de Fournier, 1841, in-8 de 80 pages. XXVIII. *Rabelais à Metz*; par M. Emile Bégin. Impr. dans les « Mémoires de l'Académie royale de Metz », 26e année, 1844-45, pp. 75-82. XXIX. *Rabelais à la Basmette*; par Alph.-Louis Constant. Paris, libr. phalanstérienne, 1847, in-18 de 108 pages. Roman. XXX. *Légendes françaises. Rabelais*; par Eugène Noël. Paris, Comon, 1850, in-18. XXXI. *Rabelais*; par Puaux. Paris, 1855, in-4. XXXII. *Aventures et bons mots de Rabelais*, par Jules Dussault. Imprimées dans le jour-

(1) Baron F. de Reiffenberg, Bulletin du Bibliophile belge, I (1845), p. 195.

nal « l'Omnibus », numéro du 24 février 1856, pages 126-127, deux colonnes. V. THÉATRE RABELAISIEN. XXXIII. *Pantagruel*, comédie, par Jacques Pousset, sieur de Montauban, échevin de Paris, 1854. XXXIV. *Aventures de Panurge*, comédie, par le même. Jouée en 1674 mais non imprimée. XXXV. *Panurge à marier*, ou la Coquetterie universelle, comédie en trois actes et en prose; par Jacq. d'Autreau. Paris, Briasson, 1749, in-12. XXXVI. *Panurge marié dans les espaces imaginaires*, comédie; par le même. Impr. l'une et l'autre dans les Œuvres de l'auteur. Paris, Briasson, 1749, 4 v. in-12. XXXVII. *Panurge dans l'île des lanternes*, comédie lyrique en trois actes, paroles de M... (Morel de Chedeville), musique de Grétry. Représentée sur le théâtre de l'Académie royale de musique. Paris, Delormel, 1785, et Paris, Defrelle, an XI (1802), in-8. On sait que cette pièce a été quelquefois attribuée à Louis XVIII, mais c'est tout simplement un plagiat dont Morel de Chedeville s'est rendu coupable, ainsi que l'établissent péremptoirement l'avertissement et les notes de la pièce suivante. XXXVIII. *Panurge*, ballet comique en trois actes, par Fr. Parfait, et M.... (Morel de Chedeville), dénoncé au public comme le plus grand plagiaire; avec des notes et les preuves matérielles de ses plagiats. Paris, Dabin, an IX-1803, in-8 de 64 pages. XXXIX. *Le Quart d'heure de Rabelais*, comédie en un acte, en prose, mêlée de vaudeville; par MM. Dieulafoy et Leprévost d'Iray. Paris, au théâtre du Vaudeville, an VII (1799), in-8. XL. *Gargantua*, ou Rabelais en voyage, comédie-vaudeville en un acte; par T. Dumersan. Paris, Fages, 1813, in-8 (1 fr. 25 c.) XLI. *Rabelais, ou le Presbytère de Meudon*, comédie-anecdote, mêlée de couplets; par MM. A. de Lenven (de Ribbing) et Charles (de Livry), représentée sur le théâtre du Palais-Royal, le 8 septembre 1831. Paris, Barba, 1831, et 1844, in-8 (1 f. 50 c.). XLII. *Rabelais à Rome*, vaud. en un acte; par Hipp. Rimbaut. Cette pièce ne paraît pas avoir été imprimée. XLIII. *Une aventure de Panurge*, comédie en un acte et en vers, par Ch. Fillien. Représentée pour la première fois sur le théâtre royal de l'Odéon (second Théâtre-Français), le 10 juin 1847. Paris, Pagnerre, Tresse, 1847, in-12 format anglais de 71 pages (1 fr. 50 c.). XLIV. *Pantagruel*, opéra en deux actes, paroles de M. Henri Trianon, musique de M. Théod. Labarre. Représenté pour la première fois sur le théâtre impérial de l'Opéra, le 24 décembre 1855. Paris, veuve Jonas, Tresse, Michel Lévy frères, 1856, in-8 de 20 pag. (1 fr.) Rabelais est un des personnages de *Clément Marot*, vaudeville anecdotique en un acte et en prose, par Arm. Gouffé et Geo. Duval. Paris, 1797. in-8. VI. IMITATIONS DE RABELAIS. XLV. *Les Faits et Gestes très-véritables et merveilleux du grand Gargantua* et Pantagruel, roy des Dipsodes. in-16. (Cité par Lenglet Dufresnoy). XLVI. *La Navigation du compaignon à la bouteille*, avec le Discours des arts et sciences de maistre Hambrelin, serviteur de maistre Aliborum, cousin-germain de Paccolet. Rouen, 1547; Paris, Micard, 1576, in-16. Gordon de Percel (Lenglet Dufresnoy), dans sa «Bibliothèque des romans», en cite une autre édition, sous le titre de: *la Navigation des compagnons de la bouteille*, avec les proüesses du merveilleux géant Bringuenarille. Troyes, in-16. A.-A. Barbier affirme, d'après Delaulnaye, que ce livre, imprimé en 1547, est la réimpression, sous un autre titre, du « Voyage et Navigation des isles incongneües, impr. seulement en 1558! XLVII. *La Schiomachie et Festins*, faits à Rome, au palais de Monseigneur reuerendissime cardinal Du Bellay, pour l'heureuse naissance de Monseigneur d'Orléans; le tout extrait d'une copie des lettres escrites à Monseigneur le reuerendissime cardinal de Guise; par M. François Rabelais, docteur en médecine. A Lyon, par Séb. Gryphius, M. D. XLIX, pet. in-8. XLVIII. *Bringuenarille, cousin-germain de Fesse-Pinte*. Rouen, 1544, in-12. Édition revue et augmentée par H. D. C. Rouen, l'Escuyer, 1578, in-16. Cet ouvrage

est faussement attribué à Rabelais. XLIX. *Le Songe de Pantagruel*, avec la déploration du feu messire Antoine Du Bourg, chancelier de France; par le Banni de Liesse [François Habert]. Rouen, in-8. L. *Le Voyage et Navigation des isles incongneues*, contenant choses merveilleuses et difficiles à croire. Lyon, Benoît Rigaud, 1556. LI. *Les Songes drôlatiques de Pantagruel*, où sont contenues plusieurs figures de l'invention de M. François Rabelais, et dernière œuvre d'icelui, pour la recréation des bons esprits. Paris, 1655, in-8, cent-vingt caricatures au trait. Beaucoup de personnes pensent que ces «Songes» ne sont pas de Rabelais; il n'y a pas d'autre texte que le titre, et un «Au lecteur, salut». MM. Esmangart et Eloi Johanneau ont inséré dans leur édition des Œuvres de Rabelais (1823) les Songes drôlatiques de Pantagruel (120 caricatures au trait). Ouvrage posthume, avec l'explication en regard. Il a été tiré à part de ce volume. LII. *Le Voyage et Navigation de Panurge*, disciple de Pantagruel aux isles incongneücs et étranges, supplément des œuvres de François Rabelais. Orléans, 1571, in-12. A.-A. Barbier, sous le n° 19,382 de son «Dictionnaire des ouvrages anonymes», en cite une édition sous le titre de : « le Disciple de Pantagruel, ou le Voyage et Navigation de Panurge aux isles incongneües, et de plusieurs choses merveilleuses qu'il dict avoir venes ». Paris, Den. Janot, in-16. Ce ne serait, d'après ce bibliographe, qu'une réimpression du «Voyage et Navigation des isles incongneües», qui parurent en 1556. LIII. *Rabelais ressuscité*, récitant les faits admirables de Grangosier, roi de Placo Vnide; traduit du grec en français par N. de Horry. Rouen, 1611, in-12; Paris, 1614, in-12 (1). C'est encore, d'après Barbier, la réimpression sous un nouveau titre du «Voyage et Navigation des isles incongneües, impr. en 1556. Ce pet. volume, où l'on retrouve le genre d'idées qui inspira, dans les vingt-cinq premières années du dix-septième siècle, tant d'écrits facétieux, aurait mérité d'être indiqué avec quelque détail par les éditeurs de l'immortelle épopée de l'Homère bouffon ; il est divisé en vingt-trois chapitres. M. Gust. Brunet, de Bordeaux, a fait connaître cet ouvrage, et deux autres de la même famille, dans le « Bulletin du bibliophile belge, t. I (1846), pages 270-71. LIV. *Le Nouveau Panurge*, avec sa navigation en l'isle imaginaire, son rajeunissement en icelle, et le voyage que fait son esprit en l'autre monde pendant le rajeunissement de son corps. Lyon, 1616, in-16 de 390 pages, sans les pièces liminaires et la table. Livre assez rare, dont on ignore l'auteur, si ce n'est Guill. Reboul, dont il est parlé p. 160. (Voy. le Catalogue des livres de la bibliothèque Falconet, n° 12,152.) Lenglet-Dufresnoy, dans sa « Bibliothèque des romans», cite une édition de ce roman, de la Rochelle, sans en indiquer la date. LV. *Les Pieds de mouches*, ou les nouvelles Noces de Rabelais; par P.-Ch. Jamet et Th.-Sim. Gueulette. 1732, 6 vol. in-12. LVI. *Lettre de Rabelais*, ci-devant curé de Meudon, aux quatre-vingt-quatre rédacteurs des «Actes des Apôtres». Paris, 1790, in-8 de 22 pages. Facétie. LVII. *Pantagruel*, organe des oisons-bridés. Paris, r. d'Isly, n° 5, 1855, in-4. Journal de fantaisie rabelaisienne, dont le premier numéro porte la date du 15 juin 1855. Il devait paraître les 1er et 15 de chaque mois ; mais a-t-il vécu et vit-il encore?

RABELLEAU. Ouvrages anonymes. Voy. la « France littéraire », VII, 417. Ouvrages pseudonymes : *Prince (un)*. Voyage autour du monde, 6085.— *B.....* Éléments de jurisprudence. Amsterdam et Paris, Valleyre père, 1766, in-12 de 110 pages.

RABOT (Pierre). 1° Notices biographiques sur Mlles Déjazet et Rachel. Lyon, Nourtier, 1843, in-8 de 16 pages; 2° Notice biographique sur M. Levassor. Lyon, de l'impr. de Marie aîné, 1833, in-8 de 8 pages, avec un portr.

*RABOU (Charles-Félix-Henri), litté-

(1) Voyez sur *Bringuenarille*, la *Navigation du compagnon de la bouteille* et *Rabelais ressuscité*, l'article de M. Gustave Brunet, dans le « Bulletin du Bibliophile belge », t. Ier, pp. 270-71.

rateur, fils d'un sous-intendant militaire, né à Paris, le 6 septembre 1803. On a dit qu'avant sa sortie du collège, M. Rabou avait composé, sur chacun des titres du Code civil, une suite de proverbes dramatiques à la manière de ceux de Leclercq : il a songé quelque temps à les faire imprimer, mais sans y mettre d'opiniâtreté, car rien n'en a été publié. M. Rabou a été pendant quelque temps le directeur de l'ancienne « Revue de Paris », après que M. Véron eut quitté la direction de ce recueil pour prendre celle de l'Opéra. Plusieurs morceaux de M. Rabou parurent dans cette Revue, lors de sa direction par M. Am. Pichot, entre autres ceux-ci : *Musée du Luxembourg. Tableaux de l'Empire*, t. XX (1830); *le Mannequin*, t. XXII (1831); *Une Charte. Scènes historiques*, t. XXXVIII (1832); *Revue dramatique*, t. XLI (1833); *l'Homme aux échéances*, t. XLII (1833). M. Rabou fonda plus tard le journal intitulé : « la Cour d'assises »; il rédigea ensuite le feuilleton du « Journal de Paris ». Cet écrivain a aussi pris part à la composition de plusieurs recueils littéraires, parmi lesquels nous citerons les suivants : l'Émeraude (1832, in-18, à laquelle il a fourni *Petit Pierre*, histoire vendéenne; le Conteur, le Salmigondis (dans le tome premier duquel on trouve de M. Rabou un morceau intitulé : *la Danse des morts*); le Sachet (1835, in-8) (dans lequel il y a de lui une ou deux *Nouvelles*); le Messager des Chambres, où il a fait paraître (vers 1839) les *Tribulations et agonie posthume de maître Fabricius, peintre liégeois*, qui formerait 2 vol. in-8; le Journal des Enfants, auquel il a fourni, vers 1844, l'*Orgue d'Halberstadt*, conte fantastique; la Chronique, pour laquelle il a fait la critique littéraire (1844), etc., etc. Nous connaissons de M. Rabou, comme ouvrages, ceux dont l'énumération suit : I (Avec Regnier-Destourbet): *L'Histoire de tout le monde*. Paris, Dureuil, 1829, 3 vol. in-12 (9 fr.). Cet ouvrage a été publié sous le pseudonyme d'Émile de Palman. II (Avec MM. H. de Balzac et Phil. Chasles) : *Contes bruns*. Paris, Urb. Canel, Guyot, 1832, in-8 (6 fr.). Sur le frontispice de ce volume on lit pour nom d'auteur : par une..... puis une vignette renversée représentant une vieille tête. III. *Louison d'Arquin*. Paris, Dumont, 1840, in-8 (7 fr. 50 c.). IV. *Le Pauvre de Montlhéry*. Paris, le même, 1842, in-8 (7 fr. 50 c.). V. *Le Capitaine Lambert*. Paris, Dumont, 1843, 2 vol. in-8 (15 fr.). VI. *La Reine d'un jour*. Paris, Souverain, 1845, 3 vol. in-8 (22 fr. 50 c.). VII. *Les grands Danseurs du Roi*, imprimés en feuilletons dans le « Constitutionnel » en 1846. Il a été tiré de ce roman à part. Paris, de l'impr. de Boniface, s. d., in-4 de 84 pages à deux colonnes, encadrées de doubles filets. Ce roman a été contrefait, à Bruxelles, deux fois dans la même année : par MM. Muquardt, pet. in-18 de 233 pages (50 c.), et Meline, in-18 de 399 pages (3 fr.). VIII. *Madame de Chaumergis*. Paris, Hipp. Souverain, 1846, 2 vol. in-8 (15 fr.). IX. *L'Allée des Veuves*. Paris, Recoules, 1846, 3 vol. in-8 (22 fr. 50 c.). X. *Scènes de la vie politique. Le Député d'Arcis*. Paris, de Potter, 1854, 4 vol. in-8 (20 fr.). H. de Balzac avait publié, avant 1848, seize feuilletons de ce roman dans « l'Union monarchique », mais l'ouvrage n'était pas terminé. Mme de Balzac chargea M. Rabou de l'achever, ce que celui-ci fit, mais en remaniant et amplifiant les seize feuilletons primitifs de telle sorte, qu'avec sa conclusion, le *Député d'Arcis* a formé 13 vol., car les romans qui suivent sont deux autres parties de ce roman, quoique sous des titres différents. XI. *Le comte de Sallenauve*, par H. de Balzac... terminé par M. Ch. Rabou. Paris, le même, 1855, 5 vol. in-8 (25 fr.). XI. *La Famille Beauvisage*; par H. de Balzac, terminée par M. Ch. Rabou. Paris, le même, 1855, 4 vol. in-8 (30 fr.). «La Famille Beauvisage» finit à la p. 252 du t. IV. Ce volume est terminé par une nouvelle intitulée : « Sylvio Bellino », par Constant Guéroult. XII. *Le Cabinet noir*. Paris, le même, 1856, 3 vol. in-8 (25 fr.). XIV. *Les Frères de la mort* (première suite du « Cabinet noir »). Paris, le même, 1856,

5 vol. in-8 (25 fr.). Ce roman formera 4 part., chacune ayant un titre différent, et ne formera pas moins de 20 volumes! Les trois premières parties du *Cabinet noir*, précédé d'une Introduction, ont été imprimées en feuilletons dans « le Constitutionnel » en 1848, et furent contrefaites en Belgique en 1848 et 1849, dans le format in-18 (1). XV. *Scènes de la vie parisienne. Les Petits Bourgeois de Paris*; par H. de Balzac, terminés par M. Ch. Rabou. Paris, le même, 1856-57, 8 vol. in-8 (40 fr.). H. de Balzac n'avait écrit, au plus, que la moitié de cet ouvrage, qui a été imprimé d'abord en feuilletons dans « le Pays », en 1855.

Rabou (Louis), aujourd'hui procureur général à Caen, frère du précédent. Du projet de loi sur les justices de paix. Paris, de l'imprimerie de Brun, 1838, in-8 de 16 pages.

Rabusson (Paul), théologien, né à Gannat (Allier) en 1634, mort à Paris, en 1717. 1° Breviaire de Cluny. Paris, 1686, in-8; 2° Traité du droit d'élection de l'abbé de Cluny.

***Rabutaux** (Auguste-Philippe-Édouard), né à Paris, le 13 février 1814. *Jumièges* (Th.), II, 318.—*Lassène* (Ed.). II, 537. — *Rab.* (Éd.), IV, 8. M. Félix Bourquelot, pour faire son article dans la « Littérature française contemporaine », n'a eu que la peine de grouper les notes que nous avions données sous chacun des pseudonymes que nous venons de citer. Cet article ainsi fait n'est point complet, puisqu'il n'y est pas mention du seul ouvrage, peut-être, qui porte le nom de son auteur. Il est intitulé : *De la Prostitution en Europe depuis l'antiquité jusqu'à la fin du XVIe siècle*; par M. Rabutaux, avec une Bibliographie par M. Paul Lacroix, et quatre planches hors texte, par MM. Bisson et Cottard, d'après les dessins fac-simile de M. A. Racinet fils, sous la direction de M. Ferdinand Séré. Paris, F. Séré, 1851, in-4 de 15 feuil. 1/2, plus 4 vignettes (6 fr.). Ce livre avait été écrit pour le « Moyen-Age et la Renaissance », mais il n'y a pas été inséré; seulement, on l'a imprimé dans le même format, afin que chacun fût libre de le joindre à cet ouvrage. Le sujet ne répond pas parfaitement au titre, car M. Rabutaux n'a fait autre chose que traiter de la prostitution au point de vue administratif et légal. C'est d'après un renseignement erroné, né d'une confusion de titres, que nous avons, page 207, présenté M. Rabutaux comme ayant participé à « l'Histoire de la prostitution chez tous les peuples du monde... », publiée sous le nom d'emprunt de Pierre Dufour (Paris, 1851-52, 5 vol. in-8). M. Rabutaux est entièrement étranger à cette publication, et n'a écrit sur ce sujet que le volume que nous venons de citer. Mais M. Rabutaux a rédigé pour le « Moyen-Age et la Renaissance » l'article *Corporations*, qui a été imprimé sous les noms d'Alexis Monteil (qui était déjà mort) et A. Rabutaux. Cet écrivain, qui avait déjà fourni à « l'Encyclopédie moderne » publiée par les frères Didot, l'article *Chiromancie*, en a fourni jusqu'à ce jour dix à douze au Supplément au même ouvrage. Ajoutons que M. Rabutaux a rédigé la table systématique de la « Bibliographie de la France » pour les années 1854, 1855 et 1856, table très-bien faite, et dont on a parlé justement avec éloge.

Racine (Jean). *Louis XIV.* Relation de Namur, 4306.—*Noailles* (le card. de). Réponse... aux quatre Lettres de Mgr l'archevêque de Cambrai, 5146.

†**Racine** (E.-M.). Conversation amicale entre des protestants et des catholiques romains, ou Exposé du Christianisme tel qu'il est professé par la commission protestante. Bruxel. et Leipzig, C. Muquardt, 1844, in-8 de 232 pages (3 fr.).

Raclots (le sieur). Les Œuvres de *François Quevedo de Villegas*, traduites en français. Bruxelles, 1718, 2 vol. in-12.

Raczynski (le comte Roger). *R. R.* (le comte). La Justice et la Mo-

(1) Le *Cabinet noir* et les *Grands danseurs du Roi* ne sont pas les seuls romans de M. Ch. Rabou qui aient été contrefaits en Belgique. On y a aussi impr. le *Capitaine Lambert*. Bruxelles, Houman, 1848, 2 vol. in-18 (6 fr.), et l'*Allée des Veuves*, ibid., C. Muquardt, 1845, 2 vol. pet. in-18 (1 fr. 50 c.).

narchie populaires. Paris, Michel Lévy frères, 1855, in-8 de 308 pages (3 fr.).

Radicati (Albert), comte de Passeran. *Ali-Ebn-Omar-Moslem*. La Religion mahométane comparée à la païenne de l'Indostan ; traduit de l'arabe. Londres, 1737, in-8.—*Ellwall* (E.). Sermon prêché dans la grande assemblée des quakers de Londres, 2196.—*Passerant* (le comte de). III, 414.

†**Radiguet** (Maximilien-René), artiste-voyageur, chevalier de la Légion d'honneur, depuis 1845, et de l'ordre militaire de Saint-Georges des Deux-Siciles, est né en 1818 à Landerneau (Finistère), près du château de la Joyeuse-Garde, où tint sa cour le roi Artus et où habitèrent Iseult aux blanches mains, Tristan le Léonnais, Lancelot du Lac et presque tous les chevaliers de la Table-Ronde. M. Radiguet fit, en 1838-39, une campagne dans les Antilles comme secrétaire des ministres plénipotentiaires de Louis-Philippe Ier : le comte Emmanuel de Las Cases à Sainte-Hélène, et l'amiral Ch. Baudin, chargés de traiter la question d'indemnité avec la république d'Haïti. Plus tard, de 1841 à 1845, il fit la campagne de la frégate « la Reine Blanche » dans l'Océan Pacifique et l'Océanie, comme secrétaire attaché à l'état-major général de l'amiral Du Petit-Thouars (prise de possessions des Marquises, — question de Taïti). M. Radiguet a rapporté de sa dernière campagne un travail artistique assez considérable, trois atlas in-folio, que l'on conserve au dépôt des cartes et plans de la marine, sous le titre de « Albums du voyage de la Reine Blanche ». Depuis son retour, cet artiste a écrit, pour la « Revue des Deux-Mondes », des souvenirs de voyages qui ont paru sous les titres suivants : *Valparaiso et la société chilienne* (1er juillet 1847). — *Lima et la société péruvienne* : I. La vie, les mœurs et les femmes de Lima (15 juin 1852). II. Les fêtes populaires : les mœurs populaires et la littérature (1er août 1852). Ce sont divers épisodes du voyage accompli par l'auteur pendant les années 1841-1845 sur la frégate « la Reine Blanche ». M. Radiguet les a ensuite réunis dans un vol. intitulé *Souvenirs de l'Amérique espagnole : Chili,-Pérou,-Brésil*. Paris, Michel Lévy frères, 1856, in-18 anglais de xvj et 308 pp. (1 fr.). Dans son avant-propos, l'auteur dit avoir complété des détails supprimés à regret lors de l'impression de ces épisodes dans la « Revue des Deux-Mondes ». Le volume de 1856 contient en outre des articles donnés à la Revue : 1° un livre III, qui traite du mouvement politique du Pérou depuis l'indépendance ; 2° un chapitre intitulé « Intermedios » ; 3° enfin, un autre intitulé « Brésil. La ville et la campagne de Rio-Janeiro ». La presse a été unanime pour faire l'éloge de ces *Souvenirs* : MM. Ulbach, Mornand, marq. de Belloy, Cuvillier-Fleury, comte de Pontmartin, II. Lennoch en ont chacun rendu compte dans les recueils ou journaux où ils écrivent habituellement. Après avoir écrit dans la « Revue des Deux-Mondes » M. Radiguet a donné des *Poésies* à la nouvelle « Revue de Paris », et des articles de voyages à « l'Illustration », à la « France maritime », au « Magasin pittoresque » et au « Musée des Familles » pour lesquels il a fait en même temps les dessins. Quelques-uns de ses articles dans « l'Illustration » sont signés du pseudonyme de René de Kéralais ou René de K... M. Radiguet doit faire paraître prochainement des *Études de mœurs sur l'Amérique du Sud* et un volume de *Souvenirs, Promenades et Rêveries en Bretagne*.

†**Radoux**. Notger, ou la Prise de Chievremont, poëme. Liége, Ledoux, 1843, in-8.

†**Raemy de Bertigny**. Chronique fribourgeoise, traduite du latin, avec le texte et des notes, publiée par ... Fribourg, 185., gr. in-8 (19 fr.).

Raepsaet (Jean-Joseph)... (Voyez la « France littéraire », t. VII, page 434), mort à Audenarde, le 19 février 1832, à l'âge de 81 ans. A la liste de ses ouvrages ajoutez : 1° *Description de médailles et jetons relatifs à l'Histoire de la Belgique*, frappés pendant le XVIIIe siècle

dans les Pays-Bas autrichiens. Gand, 1838, in-8 de 27 pages et une planche (1 fr. 50 c.); 2° *Œuvres complètes*, revues, corrigées et considérablement augmentées par l'auteur, suivies des Œuvres posthumes. Gand, Annoot-Braeckmau, 1838-41, 7 vol. in-8 (36 fr.). — Sur la personne et les écrits de cet académicien, consultez : Notice sur M. Raepsaet, de l'Académie de Bruxelles, par Eg.-Norb. Cornelissen, imprimée dans l'Annuaire de cette académie pour 1837, pages 104-133, et Notice nécrologique et historique sur J.-J. Raepsaet. Gand, 1841, in-8, portr.

†Raepsaet (Henri). Notes sur le droit de première nuit du seigneur, au point de vue de l'histoire du droit. Gand, impr. de de Busscher frères, 1854, in-8 de 29 pages (1 fr.).

†Rafarn (J.-A.), pasteur de l'Église réformée française de Copenhague. *Sermons*. Copenhague, le directeur Jens Bostrup Schultz, 1825, in-8 de iv et 124 pages. Ces sermons sont le fruit d'un esprit pieux, doué d'un talent d'orateur chrétien fort honorable. Ils sont au nombre de six, dont voici les titres : le Petit nombre des sauvés ;—Consolations sur la mort de nos amis ;— le Revoir dans l'autre vie ; — le Caractère distinctif du protestant ;— Servir son pays ;—la Jeune fille chrétienne.

Raffart (François). Sous le nom de religion d'*Ange de sainte Rosalie*, ce religieux a eu part aux additions de « l'Histoire généalogique de la maison de France ».

Raffeneau-Delile (Alire), botaniste (Voy. la « France littéraire », VII, 434). A la liste des ouvrages de ce savant nous ajouterons : *Souvenirs d'Égypte; Herborisations au désert*. Impr. dans la « Revue du Midi », 2e série, t. IV (1844), pages 12-22. On trouve une Notice sur M. Alire Raffeneau-Delile dans la « Biographie des hommes du jour », tome V, prem. partie, pages 151 et suiv.

*Raffenel (Anne-Jean-Baptiste), successivement aide-commissaire de la marine, commis de la marine (12 juillet 1834), sous-commissaire à Dinan (Ille-et-Vilaine); enfin, commandant particulier de Sainte-Marie de Madagascar. I. *Voyage dans l'Afrique occidentale*, comprenant l'exploration du Sénégal, depuis S.-Louis jusqu'à la Falémé, au delà de Bakel; de la Falémé, depuis son embouchure jusqu'à Sansanding; des mines d'or de Kéniéba, dans le Bambouck; des pays de Galam, Bondou et Woolli; et de la Gambie, depuis Baracounda jusqu'à l'Océan ; exécuté en 1843 et 1844, par une commission composée de MM. Huard-Bessinières, Jamin, Raffenel, Peyre-Ferry et Pottin-Patterson; rédigé et mis en œuvre par A. Raffenel. Paris, A. Bertrand, 1846, in-8, et atlas in-4, fig. color. (20 fr.). II. *Nouveau Voyage dans le pays des nègres*, suivi d'Études sur la colonie du Sénégal, et de documents historiques, géographiques et scientifiques. Paris, Chaix, 1856, 2 vol. in-8, avec une carte, 20 dessins exécutés sur les lieux par l'auteur, et un tableau (15 fr.). Le premier volume renferme tout le côté descriptif et pittoresque. C'est la partie anecdotique, littéraire et amusante de ce travail sur l'Afrique centrale. Le deuxième volume contient les observations météorologiques et scientifiques, et des documents historiques.

Raffet (Nicolas), ci-devant commandant de la force armée de la section de la Butte des Moulins, depuis la Montagne. Sa vie politique (écrite par lui-même). Paris, de l'impr. du Bureau patriotique et de la correspondance, s. d. (1795), in-8 de 23 pages.

Raffray (l'abbé X.), chanoine honoraire de Langres, né à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). I. *Aperçu sur le culte catholique*. S.-Brieuc, Prudhomme, 1833, in-18. Le même ouvrage, sous ce titre : *Beautés du culte catholique*. 2e édition. Saint-Brieuc, Guyon, et Paris, Sagnier et Bray, 1845, 2 vol. gr. in-18 (3 fr.). La « Bibliographie catholique », après avoir analysé cet excellent livre, s'exprime ainsi : « Tout y est « simple, naturel, pieux et acces- « sible à toutes les intelligences. « L'enseignement de M. l'abbé « Raffray, comme le dit Mgr de « Saint-Brieuc dans son approba- « tion, est à la fois solide et at-

« trayant : son livre sera reçu avec « reconnaissance par les familles « chrétiennes auxquelles il offrira « une lecture attachante et utile. « On peut le conseiller et le pro- « pager avec la certitude qu'il pro- « duira des fruits d'instruction et « d'édification ». II. *Les Adieux du prêtre*; par un curé de province. Vannes, Lamarzelle, et Paris, Debécourt, 1844, 2 vol. in-12 (3 fr.); 3e édition. Paris, Ambr. Bray, 1856, 2 vol. in-12 (3 fr.). La troisième édition porte pour second titre : « Lectures sur la nécessité, les obstacles et les moyens de salut ». Consumé avant le temps par les travaux du saint ministère, l'auteur n'a pas voulu quitter son troupeau sans lui dire un dernier mot; ainsi s'explique le titre de cet ouvrage. Ce n'est ni un livre purement de piété, ni un livre de discussions philosophiques, mais un traité complet du salut, qui tient le milieu entre ces deux productions, et qu'on peut offrir avec succès à l'incrédule qu'il faut éclairer, au pécheur qu'on veut ramener à Dieu, et au juste qui marche dans les sentiers de la vertu. La « Bibliographie catholique » parle de ce livre avec beaucoup d'éloges (1845).

†Rafn (Charles-Christian), archéologue danois, à Copenhague, membre de plusieurs académies, et entre autres de l'Académie royale de Bruxelles, classe des lettres (9 février 1846). I. *Mémoire sur la découverte de l'Amérique au Xe siècle*, trad. du danois par Xav. Marmier. (Extr. des « Mémoires de la Société royale des antiquaires du Nord », 1836-39). Paris, Arthus Bertrand (Copenhague), 1838, in-8 de 28 pages, avec deux cartes. Second tirage (deux. édit.). Copenhague, de l'imprimerie de J.-D. Qvist, 1843, in-8 de 32 pages, avec 2 cartes et 7 planch. II. *Aperçu de l'ancienne géographie des régions arctiques de l'Amérique*, selon les rapports contenus dans les Sagas du Nord (illustré d'une carte de l'ancien Groenland d'après les rapports des anciens manuscrits). Impr. dans les « Mémoires des antiquaires du Nord » (1845-46), pages 126-132. Indépendamment de savants ouvrages, objets de publications spéciales, M. Ch.-Chr. Rafn a fourni, en danois, des Mémoires au « Recueil de la Société royale des antiquaires du Nord », et il est le rédacteur des « *Antiquités russes*, d'après les monuments historiques des Islandais et des anciens Scandinaves, édités par la Société royale des Antiquaires du Nord. (Texte en latin et en islandais.) Tomes I et II. Copenhague, 1850-51, 2 vol. gr. in-4 de xxxij-491, xvj-496 pages, et 23 planches de fac simile, impr. en noir et en coul. (120 fr.) Ouvrage important et très-bien exécuté. Il n'a été imprimé qu'à un petit nombre d'exemplaires.—Il existe deux Notices sur M. C.-C. Rafn : l'une en danois, par Th.-H. Erslew (Copenhague, 1846, in-8 de 8 pag.); l'autre intitulée : Notice sur la Société royale des antiquaires du Nord, et l'Histoire anti-colombienne de l'Amérique, et sur les travaux de M. C.-C. Rafn, par Laur.-Et. Borring, professeur à l'École royale militaire de Copenhague... Impr. dans le Bulletin du Bibliophile de Techener, 1851, in-8, et imprimée à part, in-8 de 16 pages.

†Ragon, ingénieur civil à Nancy. *V.* (Jean-Marie de). La Messe et ses mystères comparés aux mystères anciens, ou Complément de la science initiative. Nancy, Troup, et Paris, Berlandier, 1844, in-8 de 472 pages (8 fr.).

†Ragonde (Louis-Thomas-Lucien), né à Brix (Manche), le 7 mai 1804, fut, après de brillantes études, nommé, en 1825, professeur au collége de Cherbourg, où il s'est rendu remarquable par la variété de ses connaissances et son succès dans les fonctions de l'enseignement. En 1838, l'état de sa santé ne lui permettant plus de continuer à remplir sa chaire, il obtint une pension de retraite et fut nommé bibliothécaire de la ville. Ragonde, qui méditait plusieurs travaux importants lorsque la maladie qui l'a enlevé à la science est venue le frapper, n'a laissé que quelques opuscules insérés dans « l'Annuaire de la Manche » et les « Mémoires de la Société académique de Cherbourg », des

notes pour « l'Histoire de Cherbourg » de Voisin-la-Hougue, éditée (en 1839) en société de M. Vérusmor [Alexis Géhin], et quelques articles de journaux. Les principaux opuscules de Ragonde sont : 1° *Précis de l'histoire du département de la Manche* (Annuaire de 1829) ; 2° *Voies romaines dans le département de la Manche* (Annuaire de 1830-31), où il signala l'existence d'une voie romaine découverte par lui de Cherbourg au Pieux ; 3° *Princes malheureux qui sont venus à Cherbourg* (Annuaire de 1832), article précieux par les détails que l'auteur y donne sur le séjour que fit dans cette ville Don Pedro, détrôné. M. Loève-Veimars, dans un article fort bien fait, mais souvent inexact, sur Cherbourg, inséré dans la « Revue des Deux-Mondes » en 1833, a souvent profité du travail de notre compatriote, qu'il n'a cependant pas cité ; 4° Dans divers numéros successifs de la même publication les Biographies de *Duchevreuil*, *Voisin-la-Hougue*, *Trigan* et *Geoffroy* ; 5° *Description d'un Temène qui se trouve sur la lande des Pieux*, etc. (Mémoires de la Société académique de Cherbourg, 1er vol.) Ce travail est remarquable par un grand nombre de détails sur les antiquités et l'histoire de l'arrondissement de Cherbourg. Les auteurs du « Nouveau Guide du Voyageur à Cherbourg » ont souvent puisé dans ces articles ; 6° *Le Château de Monthaguez, nouvelle normande*, charmante historiette qui se rapporte à l'époque des invasions du Cotentin par les Normands ; elle a été insérée dans le « Journal de Paris », en 1834, et dans le 2e volume des « Mémoires de l'Académie de Cherbourg. Ragonde fut, avec M. de Berruyer, un des fondateurs du *Journal de Cherbourg*. On trouve dans ses écrits des connaissances variées, un style élégant, net, pittoresque, rempli d'énergie. Ses connaissances ne se bornaient pas à l'histoire et la littérature ; il était aussi versé dans les sciences naturelles, et il avait fondé au collège de Cherbourg un cours de zoologie et de botanique qui n'a plus été interrompu. Il s'occupait depuis quelques années de notes sur l'*Histoire du Cotentin*, par Toustain de Billy, qu'il devait publier avec M. Julien Travers. M. Couppey, connu par ses différents travaux sur l'histoire normande, se propose, comme dernière marque de l'attachement qu'il avait pour son neveu, de donner suite à cette publication. Ragonde était membre de la Société académique de Cherbourg, de la Société des antiquaires et de la Société linnéenne de Normandie, des académies de Falaise et de Saint-Lô, de celle des antiquaires de la Morinie et de la Société des sciences et belles-lettres de Troyes. De l'aveu de tous ceux qui ont été à même de le connaître, Ragonde était loin d'avoir donné ce qu'il était permis d'attendre de lui, lorsqu'il mourut dans la nuit du 19 au 20 mars 1840, à Négreville, où il s'était retiré, à la fin d'une longue maladie. Il n'avait que 36 ans. C'est une belle organisation arrêtée dans son développement, précisément à l'époque où elle eût pu faire apprécier sa force.

Annuaire de Cherbourg et de Valognes, ann. 1841.

†Ragonot (L.-C.). Vocabulaire symbolique anglo-français, pour les élèves de tout âge et de tout degré ; dans lequel les mots les plus utiles sont enseignés par des illustrations. Texte français-anglais. Londres, Ackermann, 1855, petit in-4 de 84 pages (5 shell.).

Ragot (Vincent), vicaire-général d'Alet. — *Pavillon* (Nicolas), évêque d'Alet : le Rituel romain du pape Paul V... 5545.

Ragot de Grandval (Nicolas). *Cartouchi-Vandeck*. Almanach des Proverbes, 934. — *Enluminé de Métaphorenville*, grand colifichetier de la fée Brillante. Le Pot de chambre cassé, tragédie pour rire ou comédie pour pleurer (en un acte et en vers). A Ridiculomanie, chez Georges l'Admirateur, s. d., in-8. Cette pièce est aussi attribuée à Gaubier.

Ragot de Grandval (Charles-François), fils du précédent. G*** (M.). Le Tempérament, tragédie-parade, traduite de l'égyptien en vers fran-

çais et réduite en un acte. Au Grand-Caire, 1756, in-8. — *Pyron*, dit *Prépucius*. La Nouvelle Messaline, tragédie burlesque en un acte (en vers). Sans nom de ville, ni d'impr., et sans date, in-12; et Ancône, Clitoris, 1752, in-4, ou 1773, in-8. — *** (M.), comédien italien. Sirop-au-cul, ou l'Heureuse délivrance, tragédie héroïmerdifique (en trois actes et en vers). Au Temple du Goût, sans date, in-8.

Ragueneau de La Chainaye (Armand-Henri). *Anagramme d'Auneur*. Calembourgs, 167; Almanach, 168; Angotiana, 169; Cricriana, 170; Ivrogniana, 171; Amours, 172. Facétiana, précédé de l'Origine de Mlle d'Alambic, épouse d'Esprit Pointu, et orné de son portrait en taille d'ours. Avec les Bons Mots de Marianne. Paris, Delaunay, 1816, in-18 de 179 pages, avec une gravure enluminée.

Ragueneau de La Chesnaye (Alex.-Louis), frère du précédent. *Ancien serviteur de l'État renvoyé sans pension* (*Un*). Observations sur le projet de règlement général, relatif aux pensions de retraite. Paris, Lelong, Delaunay, 1818, in-8 de 28 pages.

†**Rahe** (Ch.-G.-L.). Cours pratique de langue allemande. Bruxelles, Société nationale, 1846, in-18 de 223 pag. (3 fr.). Second Cours. Gand, Hoste, 1849, in-12 de 391 pages (2 fr.).

†**Rahlenbeck** (Charles), historien, consul général de Saxe-Weimar-Eisenach en Belgique. I. *Les Belges en Bohême*, ou Campagnes et négociations du comte de Bucquoy, grand bailli du Hainaut. Bruxelles, Leipzig et Gand, C. Muquardt, 1850, in-8 de 105 pages (1 fr. 75 c.). II. *Histoire de la ville et du comté de Dahlem*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Bruxelles, A. Labroue et Cie, 1852, in-8 de 148 p., avec une pl. (2 fr. 50 c.). III. *Gilles de Haes*. (Extr. du « Messager des Sciences ».) Gand, de l'imprim. de L. Hebbelynck, 1854, broch. in-8. IV. *Les Villes protestantes de la Belgique*. (Anvers et Enghien). Bruxelles, de l'imprim. de Bois-Wittouck, 1854, in-8 de 12 pages; ou Tournay, 1855, in-8 de 16 pages (50 c.). V. *Un fils du comte d'Egmont*. Impr. dans la « Revue trimestrielle », de Bruxelles, t. III, (1854), pp. 223-26. VI. *Le dernier duel de Jean Weert*. Impr. dans la même Revue, t. V (1855), pp. 149-54. VII. *Le Protestantisme dans le Limbourg* et les pays d'outre-Meuse. Ibid., t. XI (1856), pp. 86-120. Il a été tiré des exemplaires de chacun des deux derniers morceaux. VIII. *A propos de quelques livres défendus*, imprimés au commencement du XVIe siècle. (Extrait du « Bulletin du Bibliophile belge »). Bruxelles, Heussner, 1856, broch. in-8. Tiré à 25 exempl. pour l'auteur et ses amis. La plupart des ouvrages de cet écrivain ont été publiés sous le nom abréviatif de **Rahl**.

†**Raige-Delorme** (Jacques), docteur en médecine, d'une grande érudition médicale, reçu à Paris en 1819; bibliothécaire-adjoint de la la Faculté, de 1836 à 1852; bibliothécaire en 1852, à la mort de Dézeimeris, né à Montargis (Loiret), le 18 octobre 1795. M. Raige-Delorme a été le rédacteur principal des « Archives générales de médecine » (1823-54), auxquelles il a fourni d'excellents articles de fond. Il a participé à plusieurs publications importantes, entre autres, au « Dictionnaire de médecine », publié par Béchet jeune (1821 et années suiv.); au « Dictionnaire historique de la médecine ancienne et moderne » de M. Dézeimeris (1828 et ann. suiv.) et au « Nouveau Dictionnaire lexicographique et descriptif des sciences médicales et vétérinaires » (Paris, Labbé, 1851, 1 fort vol. in-8). Nous ne connaissons de publications spéciales de M. Raige-Delorme que les trois opuscules suivants, encore sont-ils extraits des ouvrages dont il est l'un des co-rédacteurs. I. *Des Blessures*, considérées sous le rapport de la médecine légale. (Extr. du « Dictionnaire de médecine »), 1re édit. Paris, de l'impr. de Rignoux, 1821, in-8 de 24 pag. II. *De la Médecine*. Considérations sur les sciences médicales, histoire et bibliographie générales. (Extr. du « Dictionnaire de médecine », 2e édit.). Paris, de l'impr. de Rignoux, 1839, in-8 de

144 pages. III. *Traité de la grippe* (influenza), de ses causes, ses symptômes et de son traitement. Nouv. édition. Bruxelles, Tircher, 1851, pet. in-18 (50 c.).

RAIGECOURT (de). *La Semaine Sainte à Quito.* Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », 1er septemb. 1832.

†RAIKEM (Antoine-François-Joseph), docteur en médecine de la Faculté de Paris, aujourd'hui professeur d'hygiène et d'anatomie comparée de l'Université de Liége depuis 1836; professeur émérite de la même Université (11 octobre 1854), membre de l'Académie de médecine de Bruxelles et de plusieurs autres sociétés médicales de l'Europe; né à Liége, le 21 juillet 1783. M. Raikem descend d'une très-honorable famille originaire de cette ville, et dont plusieurs membres occupent aujourd'hui encore un rang élevé dans la magistrature et dans l'armée. Le père de M. Ant. Raikem était docteur en médecine de la Faculté de Nanci, médecin consultant du prince-évêque de Liége et de ses gardes, et médecin des hôpitaux civils de cette dernière ville. Le jeune Antoine, orphelin à vingt-trois ans (1796), termina ses premières études à l'école centrale de Liége, et se rendit à Paris en 1800 pour y étudier la médecine. Il se distingua bientôt par ses progrès rapides, fut nommé, après concours, élève de l'École pratique, puis successivement élève externe et élève interne dans les hôpitaux civils. En cette dernière qualité, il obtint trois fois, pour les années 1806, 1807 et 1808, le premier des prix annuels d'émulation décernés aux internes qui se sont le plus distingués par leurs services et par leurs travaux. De si brillants succès accrurent la réputation naissante de l'étudiant; il reçut dans sa ville natale des félicitations publiques, et un prix extraordinaire de 1,500 fr. lui fut décerné à titre d'encouragement et comme récompense nationale. Enfin, le 4 décembre 1807, M. Antoine Raikem fut reçu docteur en médecine de la Faculté de Paris. Le 24 mars 1808, il fut nommé, par le préfet du département de la Seine, médecin du bureau de bienfaisance de la section de Montreuil (8e arrondissement); le 16 septembre 1809, médecin provisoire de la garde nationale du même arrondissement. L'illustre Hallé, de l'Institut, et médecin ordinaire de l'empereur Napoléon, remarqua particulièrement M. Raikem, qui, sur la proposition de Hallé, fut nommé, par décret du 17 octobre 1810, médecin des enfants du prince de Lucques et Piombino; il ne tarda pas à être chargé en même temps du service médical de la pagerie de Florence, ainsi que de la maison et des écuries de la grande duchesse de Toscane, Elisa. Plus tard, le 12 mai 1815, M. Ant. Raikem se soumit à de nouvelles épreuves écrites et orales pour obtenir le titre de docteur du collége de médecine de Florence, lorsqu'il prit la résolution d'exercer, comme praticien, la médecine en Toscane; il obtint alors au concours la place de premier médecin de la ville et de la commune de Volterra, en Toscane, où il séjourna jusqu'en 1836, époque à laquelle il fut rappelé en Belgique, pour enseigner à l'Université de Liége l'hygiène et l'anatomie pathologique. Pendant son séjour à Volterra, M. Ant. Raikem exerça, outre sa charge de la ville, les fonctions de premier médecin de l'hôpital royal de cette ville et de tous les établissements publics y existant; enfin, un rescrit souverain le chargea du service médical des salines I. R. de S. Léopold. M. Antoine Raikem a écrit beaucoup de Mémoires et de Dissertations disséminés dans des recueils de la France, de l'Italie et de la Belgique consacrés à la science médicale, lesquels, jusqu'à ce jour, n'ont point été réunis en corps d'ouvrage. De 1806 à 1813, il en a lu et communiqué à la Société de l'école de médecine de Paris, dont il est fait rapport ou mention dans les bulletins publiés par cette société; la «Bibliothèque médicale» du professeur Royer-Collard, le «Répertoire d'anatomie et de physiologie chirurgicales», de Breschet, la «Nueva Biblioteca universale», impr. à Florence, renferment des Mémoires de M. Ant. Raikem, qui

en a communiqué d'autres aux académies de médecine de Paris et de Bruxelles. Nous ne connaissons de publications particulières de M. Antoine Raikem que les deux suivantes : *Sulle malattie che hanno regnato in Volterra* negli anni 1816 et 1817, particularmente sul tifo contagioso. Firenza, nella stamperia de S. Giuseppe Calasanzio, 1818, in-8. L'auteur avait déjà fourni en 1815 à la «Bibliothèque médicale du professeur Royer-Collard, un *Mémoire sur les maladies qui ont régné à Volterra en 1815*. II. *Nouvelles Recherches expérimentales sur le mode de développement, sur l'action et sur le principe de l'ergot des graminées*; en réponse aux questions du programme de M. le professeur J.-B. Mazzoni. Essai couronné, au jugement d'une commission spéciale, par le cinquième congrès scientifique italien tenu à Lucques; traduit de l'italien de Louis Parola. Bruxelles, de l'impr. de N.-J. Gregoir, 1848, in-12 (2 fr. 50 c.).

†Raikem (J.), avocat à Liége. M. Raikem a participé à la publication du « Recueil des arrêts notables de la Cour d'appel de Liége », mais seulement pour les volumes I et II (1808 et 1809), VI et VII (1813 et 1821). Il a publié séparément : I. avec M. G.-E. Brixhe : *Code de la Cour de cassation*, ou Recueil contenant l'arrêté de S. M. le roi des Pays-Bas, du 19 juillet 1815, qui a investi la Cour supérieure de justice séante à Liége du pouvoir de connaître des pourvois en cassation contre ses arrêts rendus au degré d'appel, et contre les jugemens portés par les tribunaux de son ressort; des notes sur cet arrêté; les principales lois antérieures concernant la matière et le règlement du 28 juin 1738, sur la forme de procéder aux ci-devant conseils du roi de France. Liége, Dessain, 1815, in-8 (5 fr.). II. *Dissertation sur quelques dispositions de la loi du 25 mars 1841*, concernant la compétence en matière civile. Liége, Dessain, 1842, in-8.

Raillard-Mignard (B.), entrepreneur de maçonnerie, mort à Paris, en 1851. *Mignard* (B.-R.). Guide des constructeurs, 1802.

Raineri (J.). Procédé pour guérir et préserver la vue dans les maladies de myopie et presbyopie. Saint-Pétersbourg, 1822, in-4, fig.

Raineri (Ange), prédicateur italien; né à Milan, au mois de février 1761, mort le 7 mai 1840. *Cours d'instructions familières* faites dans la métropole de Milan. Traduites de l'italien, par M. Charbonnier. Lyon et Paris, Périsse frères, 1856, 4 vol. in-8 (18 fr.). Cet ouvrage a obtenu en Italie un succès immense; il est regardé comme le cours religieux le plus complet qui ait paru au delà des Alpes. Une simple lecture d'une des instructions qui en font partie, suffit pour justifier un pareil succès. En effet, pureté de doctrine, exactitude et précision dans le langage théologique, clarté dans les idées, sage distribution des matières, judicieux emploi des textes, facilité d'élocution, marche naturelle, franche et rapide du discours: voilà les qualités que l'on trouve à chaque page de cette publication. Toutes les vérités dogmatiques et morales y sont traitées avec le plus grand détail et la logique la plus lumineuse. On s'aperçoit facilement que c'est l'œuvre d'un prêtre vénérable qui a blanchi dans les travaux du saint ministère et passé toute une longue vie dans la direction des âmes. L'ouvrage est divisé en quatre parties: la première traite des vérités que nous devons croire; la deuxième, des biens que nous devons demander à Dieu; la troisième, des préceptes que nous devons suivre; la quatrième, des moyens que Dieu a mis à notre disposition pour arriver à lui. Ainsi, dans la première partie se trouvent expliqués la foi et le symbole; dans la deuxième, l'espérance et la prière: dans la troisième, la charité et le décalogue; et dans la quatrième, les sacrements. C'est là toute la religion, avec ses mystères, ses dogmes, ses divins enseignements et ses promesses immortelles; c'est là aussi le plan le plus simple, le plus naturel et le plus complet que l'on puisse imaginer et pour l'étudier soi-même, et pour l'expliquer aux peuples. Le traducteur de cet excellent ouvrage s'est appliqué à reproduire, autant que possible, la manière de l'auteur. Il s'est rap-

proché de l'original autant que pouvait le comporter le génie de notre langue; et, tout en suivant avec une scrupuleuse exactitude le texte italien, il est resté, ce que doit être tout traducteur, clair, précis, élégant quelquefois, correct toujours.

†Raingo (Germain-Benoît-Joseph). Addition à la « France littéraire », VII, p. 440. I. *Géographie élémentaire*, avec trois cartes enluminées, un Traité de cosmographie, une planche représentant le système planétaire, un Vocabulaire géographique, etc., etc., à l'usage des écoles belgiques. 17e édit. Mons, Manceaux-Hoyois, 1842, in-8 de 172 pages (1 fr. 50 c.). La première édition est de 1820. II. *Éléments d'algèbre*, contenant les principes du calcul algébrique et du calcul analytique jusqu'aux équations du second degré inclusivement, de nombreuses applications à l'arithmétique universelle, et un recueil d'exercices et de problèmes variés. 3e édition, revue et corrig. Ibid., 1842, gr. in-8 de 224 pages (5 fr. 50 c.). La première édition est de 1820. III. *Précis de l'Histoire belgique*, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours; à l'usage des écoles primaires. Nouv. édition, entièrement refondue et augmentée d'une table chronologique par demande. Ibid., 1842, in-8 de 209 pages (1 fr. 40 c.). La première édition est de 1836, in-12 de 216 pages. IV. *Annales du Hainaut*. Mons, de l'impr. de Em. Hoyois, 4 mars 1838 au 13 janvier 1840, petit in-folio. Journal qui a paru hebdomadairement. V. *Abrégé de l'Histoire des Belges*, à l'usage des écoles primaires. Mons, Manceaux-Hoyois, 1847, in-18 (1 fr.). VI. *De la Fertilisation des landes dans la Campine et les Ardennes*, considérée sous le triple point de vue de la création de forêts, de prairies et de terres arables. Mémoire couronné par l'Académie royale de Bruxelles (et impr. dans le t. XXIII de son recueil). Bruxelles, Hayez, 1847, in-4 de 68 pages. VII. *Solution des Exercices et des Problèmes* contenus dans le « Traité d'algèbre ». 2e édit. Mons, Manceaux-Hoyois, 1849, gr. in-8 de 150 pag. (3 fr. 50 c.). VIII *Éléments d'agriculture*. Mons, Manceaux-Hoyois, 1849, petit in-8 de 204 pag. (1 fr. 25 c.).

Rainguet (P.-M.), notaire. *R.....* Le Notariat considéré dans ses rapports intimes et journaliers avec la morale Paris, Aug. Durand, 1847, in-8 (6 fr).

Rainguet (l'abbé Aug.), supérieur de petit séminaire, etc. I. *Vie de Dargenteuil (Paul-Armand)*, ancien élève du séminaire de Saint-Sulpice, fondateur et supérieur du séminaire de Saint-Jean-d'Angély, vicaire-général de la Rochelle. Paris, Gust. Martin, rue Servandoni, 5, 1847, in-8 de 17 feuilles (2 fr.). II. *Un lit d'hôpital*. Simple histoire. Paris, Lecoffre, 1836, in-18 (40 c.)

Rainguet (Pierre-Damien). *Biographie saintongeaise*, ou Dictionnaire historique de tous les personnages qui se sont illustrés par leurs écrits ou leurs actions dans les anciennes provinces de Saintonge et d'Aunis, formant aujourd'hui le département de la Charente-Inférieure, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Saintes, M. Niox, place St-Pierre, 1851, in-8 de 40 feuilles 1/4, avec 5 portr. (7 fr., et in-4, avec portr., 10 fr.)

Raisin (le docteur), directeur honoraire de l'école secondaire de médecine de Caen, professeur titulaire de matière médicale, associé résidant de l'Académie de Caen; mort dans cette ville le 28 mai 1833, âgé de plus de quatre-vingts ans. Nous connaissons de lui un *Rapport fait à M. le baron Méchin*, préfet du Calvados, sur une maladie épidémique qui a désolé la commune de Bernières-sur-Mer, pendant l'été et l'automne de 1811, lu en 1812, et analysé dans le volume de Rapports, publié en 1816.

Raisin (Pierre). Des Assurances terrestres. Genève, 1846. broch. in-8.

Raisson (Horace-Napoléon), fécond littérateur; né le 24 août 1798, à Paris, où il est mort le 9 juin 1854. Ses pseudonymes: *Avocat (Un)*. Apologie ministérielle du droit d'aînesse. Paris, de l'impr. de Setier, 1836, in-16 de 32 pages; — *Du C**** (la comtesse). Amours secrètes des Bourbons, 1837; — *Entrepreneur lit-*

téraire (*Un*). Code du littérateur et du journaliste, 2225; — *Horace*. La Salle nouvelle, 3133; — *Jurisconsulte de Cythère* (*Un*). Code des boudoirs, 3419; — *Marguerite* (Mlle). Le Cordon Bleu, 4557; — *Mortonval*. Une sombre histoire, 4993. L'éditeur a reproduit depuis ce roman sous le titre de « les Martyrs »; — *Périgord* (A. B. de). Nouvel Almanach des gourmands, 5640; Cuisine naturelle, 5641; le Trésor de la cuisinière et de la maîtresse de maison, contenant, etc.; et enfin, le Dictionnaire complet de cuisine, de pâtisserie et d'office. Paris, au comptoir des imprimeurs-unis, Garnier frères, 1852, in-12. 3e édit. Paris, Garnier frères, 1857, in-12, (2 fr. 50 c.); — *Témoin* (*Un*). Le Sténographe parisien, affaire Castaing, 8030. Raisson fut un industriel littéraire; non-seulement nous ne pouvons pas garantir que tous les ouvrages publiés sous les pseudonymes que nous venons de citer soient de lui, mais il est un fait certain, c'est que quelques autres publiés sous son véritable nom ont été écrits par MM. d'Abrantès, Amédée de Bast, Raban, Aug. Romieu, J. Rousseau et Ch. St-Maurice. Pour donner une idée du sans-gêne avec lequel Raisson procédait vis-à-vis de ses collègues, nous rappellerons qu'il fit imprimer sous son nom, en 1836, dans le *Droit* ou la *Gazette des Tribunaux*, un article intitulé : « La Voisin ». Or, ce n'était qu'un très-long chapitre emprunté par lui au roman de « Pignerol », par M. Paul Lacroix, qui avait paru un ou deux mois auparavant, et dont il n'a fait nulle mention. Nous divulguerons ces supercheries dans la prochaine édition de notre livre. — On trouve une Notice sur Horace Raisson, dans la « Biographie des Journalistes » de M. Edmond Texier, p. 229.

Rallier (le chevalier Louis-Antoine-Esprit), membre de la Société des antiquaires de France. (Voy. « la France littéraire », VII, 443.) A la liste des Mémoires et Dissertations qu'il a fournis au recueil de l'Académie celtique (depuis Société des antiquaires de France), ajoutez : 1° Nouveaux détails sur la Roche aux Fées, t. I, p. 396; 2° Mémoire sur divers cercueils de pierre qui ont été trouvés en diverses communes d'Ille-et-Vilaine, t. IV. p. 280 et suiv. Rallier, mort en 1828, n'a point de notice dans le recueil de la Société des antiquaires de France.

†**Ram** (Pierre-François-Xavier de), savant ecclésiastique, né à Louvain le 2 septembre 1804, docteur en théologie et en droit canon, anc. professeur de philosophie au petit séminaire, et de canon et d'histoire ecclésiastique au grand séminaire de Malines, recteur magnifique de l'Université catholique de Louvain, membre titulaire du jury d'examen pour la candidature et le doctorat en philosophie et lettres; chanoine honoraire des métropoles de Malines et de Paris; membre de l'Académie royale de Bruxelles, classe des lettres, depuis le 15 décembre 1837, et directeur de cette classe en 1850 et 1854; membre de la Commission royale d'Histoire. **Liste chronologique des ouvrages de M. le chan. de Ram.** 1827-56(1). I. *Levens van de voornaemste Heylingen en roem weerdige persoonen der Nederlanden*. Malines, 1827, 4 vol. in-12. II. *Notice* (en latin) sur les écrits du frère F. Antoine Zaccaria. (En tête du premier volume de « l'Anti-Febronius ». Louvain, 1829). III. *Notice sur saint Servais*, premier évêque de Tongres, suivie de Remarques sur le prétendu concile de Cologne de l'an 346, et sur l'histoire de l'évêque Euphratas. Louvain, 1829, in-8, et Bruxelles, 1847, in-12 de 56 p. IV. (Avec l'évêque Van Bommel) : *Considérations sur la liberté religieuse*. Louvain, nov. 1830, in-8. Écrit portant pour nom d'auteur : Par un unioniste. V. *Kalendarium ex pervetusto cod. ms abbatiæ Munsterblisiensis*, (dans l'Archéologie du docteur Binterim, t. XV, Mayence, 1831). VI. *Notice nécrologique* (en latin) de S. A. S. le prince de Méan, archevêque de Malines. Louvain, 1831, in-8. VII. *Remarques critiques sur l'histoire de Saint Willibrord*, arche-

(1) Nous avons imprimé en italique les titres des publications les plus importantes de ce savant ecclésiastique.

vêque des Frisons: trad. de l'allemand du doct. Binterim. Louvain, 1831, in-8. VIII. *Historia philosophiæ a mundi incunabulis usque ad Salvatoris adventum, hodierno discentium usui accommodata.* Lovanii, 1832, seu 1834, in-8. IX. Oratio quam die IV mensis novembris anni 1834, in æde metropolitana Mechliniensi habuit P.-F.-X. de Ram, S. S. Can. prof. et rector univ. cath., quum illustrissimus ac reverendissimus Engelbertus archiepiscopus Mechlin. et primas Belgii, oblato solemni ritu missæ sacrificio, Universitatem catholicam inauguraret. Accedunt monumenta ad Universitatis constitutionem spectantia. Lovani, 1834, in-8. X. *Dissertations sur le calendrier ecclésiastique*, sur les martyrologes et sur les actes des martyrs; trad. de l'allem. du docteur Binterim. Louvain, 1834-35, in-8. Réimpr. en tête du premier volume d'une édition des « Vies des Saints », de Butler, publiées par M. le chan. de Ram (Bruxelles, 1846-50, 7 vol. gr. in-8). XI. *Annuaire de l'Université catholique de Louvain.* Louvain, Vanlinthout et Ce, 1837-55, 19 vol. in-18. Cette publication périodique renferme une foule de documents précieux pour l'histoire de l'ancienne et la nouvelle Université. M. le recteur de l'Université a eu l'heureuse idée de faire tirer à part, mais seulement au nombre restreint de 20 exemplaires, toutes les pièces historiques contenues dans « l'Annuaire». Il a donné à ce recueil, dont chaque numéro a une pagination distincte, le titre de *Analectes pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain.* Toutes les années ne renfermant pas d'Analectes, il en résulte que cet extrait n'a que 16 numéros jusqu'à la fin de 1855, tandis que l'*Annuaire* a 19 volumes. Avis aux bibliophiles et aux zélés collectionneurs qui doivent rechercher avec empressement ces élégants volumes, fort bien imprimés sur papier vélin. XII. Discours prononcé sur la tombe de M. le professeur Van Esschen. Louvain, 1838, in-8. XIII. Discours prononcé à la salle des promotions, le 22 mars 1839, après le service funèbre célébré à l'église primaire de Saint-Pierre, pour le repos de l'âme de M. Charles Joseph Windischmann, prof. ordinaire d'anatomie. Louvain, Vanlinthout 1839, in-8 de 22 pages. XIV. *Mémoire sur la nonciature de Pierre Vander Vorst*, évêque d'Acqui, en Allemagne, et dans les Pays-Bas, en 1536-37. Extr. du t. XII des Mémoires de l'Académie de Bruxelles.) Brux., Hayez, 1839, in-4. XV. Rapport sur un Mémoire de M. le professeur Tandel, intitulé : « De la catégorie de la relation dans les jugements ». (Impr. dans le «Bulletin de l'Académie de Bruxelles », t. VI, 1839.) XVI. Note sur un Mémoire inédit d'Adrien Haylen, sur le tiers-état. (Ibid.). XVII. Rapport sur un Mémoire de M. le professeur Tandel intitulé : « Nouvel Examen d'un phénomène psychologique du somnambulisme. (Impr. dans le « Bulletin de l'Acad. de Brux. », t. VII, 1840). XVIII. Note sur le projet de nomination de Dodonée à une chaire de médecine à Louvain, suivie de trois lettres inédites de Dodonée à Viglius (Ibid.). XIX. *Mémoire sur la part que le clergé de Belgique*, et spécialement les docteurs de l'Université de Louvain, ont prise au concile de Trente. (Extr. des Nouv. Mémoires de l'Acad. de Bruxelles, t. XIV.) Brux., Hayez, 1841, in-4 (5 fr.). XX. *Disquisitio de dogmatica* declaratione a theologis Lovaniensibus. (Extr. du même volume.) Bruxelles, Hayez, 1841, in-4. XXI. Rapport sur un Mémoire de M. Wolf, intitulé : « Sur les traces de l'ancien culte germanique dans les Pays-Bas». (Impr. dans le « Bulletin de l'Académie de Bruxelles», t. VIII, 1841). XXII. Particularités sur le séjour d'Erasme à Bâle. (Ib., t. IX, 1842.) XXIII. Notice sur les rapports d'Erasme avec Damien de Goës, et sur son secrétaire Lambert Coomans, de Turnhout (Ibid.). XXIV. Notice sur l'importance que les chroniqueurs attachent aux phénomènes atmosphériques, à propos de la chronique de Jean de Los, abbé de Saint-Laurent, à Liége. Brux., L. de Wageneer, 1842, in-8 (1 fr. 25 c.). XXV. Note sur l'utilité d'une statistique criminelle dans ses rap-

ports avec les principes religieux, présentée à l'Académie. Impr. daos la « Revue de Brux. », nouv. série, t. 2 (1842), p. 421-23. XXVI. Documents relatifs à la bataille de Montlhéry, 16 juillet 1465, sur cet événement, par un auteur contemporain ; — souhaits faits à Tournay par nn Français, après la victoire de Montlhéry ; — réponse d'un Bourguignon à ces souhaits. Brux., L. de Wageneer, broch. in-8 (1 fr. 25 c.). XXVII. Oratio de doctoris catholici dignitate et officio, quam habuit die 2 mensis augusti 1841. P.-F.-X. de Ram, quum virum erudissimnm Augustum Kempenaers, ex Montenaken, SS. Canoonum doctorum more Majorum rennnciaret. Lovani, Vanlinthout et Vandenzande, 1841, in-8 de 56 pages. XXVIII. Notice sur M. le professeur Buesen. Loovain, 1841, in-8. XXIX. Discours prononcé au cimetière do l'abbaye Parc-lez-Louvain, le 10 octobre 1842, sur la tombe de M. Charles-Gérard-Joseph Ernst, professeur ordinaire à la Faculté de Droit. Louvain, Vanlinthout et Vandenzande, 1841, in-8 de 39 pages. XXX. *Adriani Heylen*, in abbatio tongerloensi, canonici reg. ord. præmonstratensis et archivorum præfecti, commentarius origine Tertii Status, populum repræsentatis in comitiis ordinum ducatus Brabantiæ, quem academiam anno MDCCLXXXVI. Præmio ornavit nunc verso et ejusdem academiæ decreto edidit et illustravit. (Mémoire couronné par l'Académie de Bruxelles, et impr. dans le t. XV de son recueil.) Brux. Hayez, 1843, in-4 (3 fr.). XXXI. *Disquisitio historicæ* dc dis quae contra Lutherum Lovanienses Theologi cgerunt anno 1519. (Extr. du tome XVI des Mémoires dc l'Académie de Brux.) Brux., Hayez, 1843, in-4 de 27 pages. XXXII. *Subsidiæ ad illustrandam veterem et recentiorem Belgii Typographiam* ex decreto collegii historici regii Belgii. Fasciculis I et II. Bruxelles, Hayez, 1843-44. 2 fasc. in-8 de 74 et 103 p. (4 fr.). XXXIII. *Documents relatifs a l'érection et à l'organisation de l'Univ. cath. de Louvain.* 1833-1843. Brux., 1844, in-8 (3 fr.). XXXIV. Note sur une statuette trouvée à Casterlée. Impr. dans le « Bulletin de l'Académie de Bruxelles», tome XI, 1844). Brux., 1844, in-8 avec 1 pl. (1 fr.). XXXV. *Recherches sur les sépultures des ducs de Brabant* à Louvain. (Extrait du t. XIX de l'Académie royale de Bruxelles.) Brux., Hayez, 1845, in-4 de 48 pages avec 7 grandes planches (5 fr.). XXXVI. Notice sur le prévôt de Marel, mort à Bruxelles, le 15 septembre 1791. — Notice sur les docteurs Van Rossum et Vounck, membres de l'ancienne Académie. (Annuaire de l'Académie royale de Bruxelles, an. 1845, in-18, pp. 79 84.) XXXVII. Eclaircissements au sujet de la statuette trouvée à Casterlée. («Bull. de l'Académie de Brux.», t. XII, 1845). XXXVIII. Observations sur l'opinion de MM. de Longpérier et de Witte, sur les figurines de bronze et de fer, et snr la statuette de Casterlée. (Ibid.). XXXIX Phénomènes atmosphériques annotés par un chroniqueur du cinquième siècle. (Ibid.). Brux., 1845, in-8 (50 c.). XL. Notice sur nn sceau inédit de Godefroy de Bouillon (« Bull. de l'Académie royale de Brux. », t. XIII, 1846). XLI. *De laudibus quibus veteres Lovaniensium Theologi efferi possunt oratio*, quam die 26 mensis julii 1847, habuit P.-F.-X de Ram, rector univ. cath. in oppido Lovaniensi, quum viros eruditissimos Henricum Joannem Feye, SS. canonum doctorem et Carolum de Blieck, S. Theologiæ doctorem, more Majorum renunciaret. Lovani, Vaoliothout et Vandenzande, 1847, in-8 de 163 p. (2 fr.). XLII. Rapports de MM. de Ram, Gachard et Reiffenberg, faits à la séance de l'Académie, le 5 février 1849, concernant la statue de Godefroy de Bouillon. (Bulletin de l'Acad. de Bruxelles, tome XVI, 1849). XLIII. Discours prononcé à la salle des promotions, le 14 juillet 1850, après le service funèbre célébré pour le repos de l'âme de M. Marien Verhoeven, prof. ord. de droit canon à la Faculté de théologie. Louvain, 1850, in-8. XLIV. *Recherches sur l'histoire des comtes de Louvain* et de leurs sépultures à Nivelle, 976-1095. (Extrait du tome XXVI des Mémoires de l'Académie de

Brux.). Bruxel., Hayez, 1851, in-4. XLV. Notice sur les sceaux des comtes de Louvain et des ducs de Brabant, 976-1430. Extr. du même volume). Ibid., 1851, in-4. XLVI. Recherches sur la chronique universelle de Sozomenus de Pistoïe (Bul. de l'Acad. do Brux., t. XVIII, 1851). XLVII. Rapport sur une note de M. le docteur Brixhe, relative à une statuette semblable à celle de Casterlée (Ib.). XLVIII. Discours prononcé à la salle des promotions, le 14 juillet 1851, après le service funèbre pour le repos de l'âme de M. Arnould-Pierre Tits, prof. ord. de théologie. Louvain, 1851, in-8. XLIX. Les bas-reliefs et les inscriptions du monument consacré à la mémoire de Godefroy de Bouillon; rapport lu a la séance de l'Académie, le 1er mars 1852. (Bull. de l'Académie de Brux., t. XIX, 1852). L. Rapport sur un mémoire envoyé au concours de 1853, en réponse à la question suivante : « Un mémoire sur la vie et les travaux d'Érasme, dans leurs rapports avec la Belgique » (Bull. de l'Acad. de Brux., t. XX, 1853). LI. Sur la Divine Comédie du Dante; rapport sur l'épître latine de M. le prof. Fuss, intitulée : « Dantis Divinæ comœdiæ poetica virtus » (Ibid.). LII. *Considérations sur l'histoire de l'Université de Louvain*, 1425-1797; discours prononcé à la séance publique de la classe des lettres, le 10 mai 1854. (Extr. du Bull. de l'Acad. de Brux., t. XXI, 1854). 2e édit. Bruxelles, 1854, in-8. LIII. Discours prononcé à Isque, le 28 juin 1853, à l'occasion de l'inauguration du monument consacré à la mémoire de Juste Lipse. Louvain, Vanlinthout et Ce, 1853, in-8 de 13 pages. LIV. Discours prononcé à la salle des promotions, les 25 et 26 octobre 1854, après les services funèbres célébrés en l'église primaire de Saint-Pierre pour le repos des âmes de MM. Henri Waterkeyn et Grégoire Dumonceau. Louvain, 1854, 2 brochures in-12. LV. *Opinions des théologiens de Louvain* sur la répression administrative de la mendicité en 1562 et 1565 (Extr. des Bulletins de l'Académie royale de Bruxelles). Bruxelles, C. Muquardt, 1855, in-8 de 24 pages. LVI. Discours prononcé à la salle des promotions le 25 octobre 1855, après le service funèbre célébré en l'église primaire de Saint-Pierre, pour le repos de l'âme de M. Jacq.-Guill. Crahay, prof. ord. de physique et d'astronomie à la Faculté des sciences de l'Université de Louvain. Vanlinthout et Ce, 1856, in-8 de 28 pages (75 c.). Editions dues aux soins de M. le chanoine de Ram. LVII. Opuscules théologico-philosophiques de Feller. Malines, 1824, in-12. LVIII. Ouvrages de Veith sur l'Écriture Sainte, l'infaillibilité du Pape et le système de Richer, etc. Nouv. édit. Malines, 1824-26, 8 vol. in-12. LIX. *Le Nouveau Conservateur belge*, recueil historique, philosophique et littéraire. Malines, 1830-35, 11 vol. in-8. LX. Acta Zeg.-Bernardi Van Espen, anctore Backhusio, accedit editoris Disquisitio historico-critiqua de gemino opusculo circa jura Belgarum quod viro Cl. Petro Stockmans adscribitur. Mechlinaer 1827, in-12. Nouv. édit., a la fin de la même aunée. LXII. *Synodicon Belgicum*, sivo Acta omnium ecclesiarum Belgii a celebrato concilio Tridentino, usque ad concordatum auni 1801. Tomes Ier et II (renfermant les actes de l'archevêché de Malines). Tome IV (actes de l'évêché de Gand). Malines, 1828-29, 1839, 3 vol. in-4. Toute la collection formera sept ou huit volumes. Le 3e volume, qui n'a paru qu'en 1856, porte pour titre : Synopsis actorum ecclesiæ Antwerpiensis et ejusdem diœcesos status hierarchicus ab episcopatus erectione usque ad ipsius suppressionem; liber prodromus tomi tertii synodici belgici. (Annexe au Compte-rendu des séances de la Commission royale d'Histoire). Bruxelles, Leipzig et Gand, C. Muquardt, in-8 vij-330 pages, avec une carte coloriée (4 fr.). LXII. Petri Govaerts opuscula adversus Espenii doctrinam de placeto regio quod bullas dogmaticas, aliaque huc spectantia monumenta, partim ante hac inedita. Bruxelles, 1830, in-12. LXIII. Jugement d'un écrivain protestant, touchant le li-

vre de Fébronius (de l'abbé Fr.-Xav. de Feller). Nouv. édit. Louvain, 1829, in-8. LXIV. Essai sur le principe générateur des constitutions politiques et des autres institutions humaines; par le comte de Maistre. Nouv. édit. Louvain, 1830, in-8. LXV. *Vie des Saints*, de Butler (traduction do Godescard). Nouv. édit. Louvain, 1828-35, 22 vol. in-8. Deuxième édit., entièrement revue et augmentée d'un grand nombre de notes et notices nouvelles par le chanoine P.-F.-X. de Ram. Bruxelles, Vanderborght, 1846-50,7 vol. gr. in-8. à 2 colon. (56 fr.). LXVI. De la Mort des persécuteurs de l'Église, par Lactance, avec la traduction de l'abbé Godescard et le texte latin, suivi de notes et d'une dissertation de Ruinard, sur les actes des martyrs et l'histoire des persécutions. Louvain, 1835, in-8. Réimpr. dans le dernier volume d'une des éditions des Vies de Saints, de Butler, données par M. le chanoine de Ram (Bruxelles, 1846-50, 7 vol. gr. in-8). LXVII. Traité des fêtes chrétiennes, mobiles, jeûnes et autres observances annuelles de l'église catholique, d'après l'ouvrage posthume d'Alb. Butler. Bruxelles 1833, 2 vol in-8. LXVIII. Lettre inédite de M. Van Gils, président du séminaire de Bois-le-Duc, sur les sentiments de l'ancienne Faculté de théologie de Louvain, par rapport à la déclaration gallicane de 1682. Louvain, 1835, in-8. LXIX. *Nova et absoluta collectio synodorum episcopatus Gandavensis*; accedunt illuc spectantia rei ecclesiaticæ, pleraque inedita, omnia diligenter recognita et in tres sectiones distributa. Mechlinae, Hanicq, 1840, in-4. LXX. *Documents relatifs aux troubles du pays de Liége*, sous les princes-évêques Louis de Bourbon et Jean de Horn, 1455-1505 (contenant Johannis de Los, abbatis S. Laurentii prope Leodium, Chronicon rerum gestarum ab anno 1455 ad annum 1514. Accedunt Henrici de Morica et Theodorici Pauli Historiæ de cladibus Leodiensium an. 1465-67, cum collectione documentorum ad res Ludovici Borbonii et Joannis Hornaci temporibus gestas). Publiés sous la direction de la Commission royale d'histoire. Bruxelles, Muquardt, 1844, gr. in-4 de xxvj et 964 (15 fr.). Ce volume forme le t. VIII de la « Collection de chroniques belges inédites », publié par ordre du gouvernement. LXXI. *Chronique des ducs de Brabant*, par Edmond de Dynter (en six livres), publiée d'après le manuscrit de Corsendouck, avec des notes et l'ancienne traduction française de Jehan Wauquelin. Tome Ier, 2e partie, comprenant les livres I à III; tome II, comprenant les livres IV et V. Bruxelles, M. Hayez, 1854, 2 vol. in-4 de 630 et 877 pages (30 fr.). Cette chronique formera cinq volumes. La première partie du premier volume doit comprendre une introduction, la Vie de l'auteur, l'examen des sources auxquelles il a puisé, l'analyse critique de sa chronique, etc. Ce travail formera, avec la *table analytique*, un volume d'environ 400 pages. Les deux volumes publiés forment les tomes XV et XVII de la « Collection des chroniques belges inédites ». A l'énumération précédente, déjà assez étendue, des ouvrages et opuscules composés et édités par M. le chanoine de Ram, il faut encore ajouter les fragments, analyses, écrits inédits que ce savant ecclésiastique a lus au sein de la Commission royale d'Histoire, et qui ont été imprimés dans les Bulletins publiés par cette société. Nous citerons alors : Exposition sommaire du plan d'un ouvrage sur l'histoire ecclésiastique de la Belgique, intitulé : *Belgica sacra* (t. X).—Fragments d'anciennes poésies en langue romane (t. I et II; et dans la « Chronique de Philippe Mouskès, de M. de Reiffenberg, t. II).—Fragments de Sermons de Maurice de Sully, évêque de Paris (1198) (t. II). — Notice sur des manuscrits de la traduction française de Dynter (Ibid.). —Analyse de l'Histoire des chartes du comté de Namur. Additions au tome III de la *Gallia christiana*. — Détails concernant le mariage de Charles le Téméraire avec Marguerite d'Yorck, en 1468 (Ibid.).—Idatii episcopi Chronicon, correctionibus, scholiis et dissertationibus

illustratum a Joanne Mathæo Garzon, Hispano, Societatis Jesu theologo, Gandiensis Academiæ olim cancellario. Ex cod. autographo bibliothecæ regiæ Brux. (t. X). Bruxelles, 1845, in-8 (3 fr.) —Caroli Clusii, Atrebatis, epistolæ ad Thomam Redigerum et Joannem Cratonem; accedunt Remberti Dodonæi Abrahami Ortelii Gerardi Mercatoris et Ariæ Montani ad eumdem Cratonem epistolæ (t. XII). Brux. 1847, in-8 (2 fr. 75 c.) — Opuscules de Matthieu Herbanus, concernant les antiquités de Maestricht (Ibid.).—Documents relatifs à la pacification de Gand, de 1576 (t. XIV). —Francisci Sonnii, S. Th. doct. Lov. et primi Sylvæducensium deinde Antverpiensium episcopi, ad Vigilium Zuichemum epistolæ. Ex cod. autographo editæ et illustratæ cum commentario de Sonnii vita et scriptis (t. XVI).— Lettres de Viglius à Josse de Courteville, secrétaire des conseils d'État et privé (Ibid.). — Notice sur les lettres inédites de Lævinus Torrentius, relatives à l'érection des nouveaux évêchés au XVI[e] siècle, et sur sa mission à Rome en 1560-1561 (Ibid.).—Particularités sur le règne des ducs de Brabant, Jeanne et Wenceslas (t. I[er], 2[e] série). — Lettres inédites, adressées à Viglius par des docteurs de l'Université de Louvain et par d'autres personnages; d'après les autographes (t. II, 2[e] série). — Notice sur un fragment de la Chronique rimée de Jean d'Outre-Meuse, relatif à la mort de Henri I[er], duc de Brabant (Ibid.). — Deux Lettres de la Faculté de théologie de Louvain, au sujet de Pierre Ximenius (t. III, 2[e] série.— Synopsis actorum episcopatus Antverpiensis, 1559 (t. VI, 2[e] série). — Lettres inédites de Lævinus Torrentius à Juste Lipse, Arias Montanus et le cardinal Baronius (Ibid.).—Appendice à la Correspondance de Lævinius Torrentius..., avec Juste Lipse. (Extr. du Bullet. de l'Acad. roy. des sciences). Brux., Hayez, 1856, in-8 de 16 pages (50 c.). — Lettres de Lævinus Torrentius, évêque d'Anvers, relatives à sa nomination à l'archevêché de Malines (1505-1594). (Extraites des Bull. de l'Acad. roy. de Belgique). Bruxelles, C. Muquardt, 1856, in-8 de 22 pages (50 c.). — Lettres de Lævinus Torrentius....., à Arias Montanus, sur le fâcheux état des affaires publiques aux Pays-Bas, pendant les années 1584 à 1595. (Extraites des mêmes Bulletins). Bruxelles, le même, 1856, in-8 de 24 pages (75 c.). — Lettres du même, relatives à la publication d'un ouvrage de Pierre Ximenius. (Extr. du Compte-rendu de la Commission roy. d'Histoire). Brux., de l'impr. de Hayez, 1856, in-8 de 24 pages, 50 c. (1).

L.-A.-J. Quételet
(Bibliogr. académique).

Rambouillet de La Sablière (Antoine). *D. L. S.* Madrigaux. Voy. la France littéraire, IV, 576. — *La Sablière*, II, 535.

† Rambosson (Jean), professeur de physique et de mathématiques dans les colléges de Paris, membre de l'Académie des arts et métiers, de la Société des sciences industrielles, arts et belles-lettres, de la Société des arts, sciences, belles-lettres et industrie de Paris, et de la Société universelle de Londres, pour l'encouragement des arts et de l'industrie, est né à Saint-Julien (Savoie), le 27 mars 1827. Il était, quoique bien jeune encore, directeur de l'Institution royale des sourds-muets de Chambéry, lorsqu'en 1852 il quitta son pays pour venir à Paris accroître la somme de ses connaissances et répandre chez un plus grand nombre qu'il n'eût pu le faire en Savoie celles qu'il possédait déjà. A son arrivée à Paris, M. Rambosson écrivit dans divers journaux religieux, parmi lesquels nous citerons particulièrement la «Presse Religieuse», et y donna quelques articles philosophiques qui firent sensation. C'est à un article remarquable inséré dans la «Gazette de France» qu'il doit d'être chargé de la revue scientifique de ce journal, depuis le 13 décembre 1854. Depuis le 8 mai 1856, M.

(1) On aura de la peine à croire, et cela est pourtant, que des nombreuses publications énumérées ci-dessus, MM. Louandre et Bourquelot n'ont cité dans leur livre, t. III, page 220, article de Ram, qu'une année d'un Almanach, l'année 1848, lequel recueil forme, de 1831 à 1855, 10 volumes!!!

Rambosson est le rédacteur d'une petite feuille intitulée « la Science pour tous, journal illustré paraissant tous les jeudis». Nous connaissons de ce jeune savant, comme publications spéciales, les ouvrages et opuscules suivants : I. *Langue universelle. Langage mimique, mimé et écrit.* Développement philosophique et pratique. Paris, Garnier frères, Hachette, 1853, in-8 de 43 pag. (1 f. 50 c.). Ouvr. couronné de deux médailles d'or décernées par la Société des arts, sciences et belles-lettres et par la Société des sciences industrielles, arts et belles-lettres de Paris. II. *La Religion mise à la portée dusourd-muet et de toutes les intelligences.* Paris, l'auteur, rue Bonaparte, n. 90; Hachette, 1854, in-12 de 108 pages. Autre édition, sous ce titre : *la Religion mise à la portée du jeune âge et de toutes les intelligences.* Ouvrage approuvé par Mgr. l'archevêque de Paris et adopté par l'Institution impériale des sourds-muets. Deuxième édition. Paris et Lyon, Périsse frères, 1857, in-12 de 96 pag. (90 c.). III. *Cours de mathématiques*, accompagné de tableaux synoptiques. Arithmétique. Paris, Alhanel, et Lyon, Pélagaud, 1855, in-12 de 156 pag. (1 fr. 50 c.). Ouvrage qui a obtenu une médaille d'or. IV. *Civilité mise à la portée des enfants.* Ouvrage adopté par la société protectrice des sourds-muets de France et de l'œuvre de Saint François-Xavier. Paris, Guyot jeune, 1855, in-16 de 32 pag. V. *Langue universelle.* Discours prononcé à l'assemblée solennelle de la Soc. des sciences industrielles, arts et belles-lettres de Paris. Saint-Cloud, de l'impr. de Mme veuve Belin, 1856, in-8 de 8 pages. VI. *L'Arithmétique des jeunes filles*, contenant l'arithmétique, des notions de géométrie pratique, la tenue des livres, avec des tableaux synoptiques. Paris, Eug. Belin, s. d. (1856), in-12 de vij et 158 pag. avec des tableaux, cartonné (1 fr.). M. Rambosson a tout prêt à livrer à l'impression un *Traité des excitants*, — un *Traité des substances précieuses*, — et la *Science illustrée pour la jeunesse*, in-4 de 400 pages.

†Rambures (Adalbert de), industriel à Vaudricourt (Somme), auteur de méthodes pour faciliter un enseignement prompt et simple de la musique vocale et instrumentale au moyen de la sténographie. M. de Rambures a publié dans ce but plusieurs opuscules, dont nous citerons les principaux. I. *Sténographie musicale*, ou Méthode simplifiée pour l'enseignement, la lecture et l'écriture de la musique et du plain-chant. Abbeville, de l'imprimerie de Paillart, et se trouve à Paris chez Hachette, 1842, in-8 avec 6 grands tableaux (5 fr.). II. *Sténographie musicale*, ou nouvelle Clé abréviative et complète pour les voix et instruments, en deux parties. Première partie : Notation par chiffres sténographiques detachés pour l'exécution populaire de la musique. Deuxième partie : Notation par les mêmes signes attachés en monogrammes pour sténographier le chant. Abbeville et Paris, Blanchet, 1842, broch. in-8 avec 12 tableaux (1 fr. 50 c.). III. *Langue des intonations applicable à la notation usuelle*, ou Système de solmisation pour tous les accidents de tonalité, par toutes les combinaisons syllabiques des voyelles et consonnes de l'alphabet. Abbeville, et Paris, Blanchet, 1847, broch. in-8 (1 fr. 50 c.). IV. *Exercices du Syllabaire vocal*, ou Notation syllabique solfiée. Application de la méthode pour apprendre la parole en même temps que la musique, ou l'un par l'autre. Abbeville, et Paris, Blanchet, 1852. Ouvrage paraissant par livraisons de 16 pages, in-8 à 50 c. la livraison. V. *De la musique religieuse* et de ses moyens d'exécution par le retour aux principes de la première notation : la notation grégorienne. (Ext. de « l'Université catholique », mai 1852.) Paris, Blanchet, r. Croix-des-Petits-Champs, 9, 1852, in-8 de 48 p. (75 c.). III. *Notation musicale sténographique.* Abrégé de la méthode musicale sténographique, ou Manuel pratique pour servir à l'exécution de la musique par la notation sténographique mixte. Paris, Régnier-Canaux, r. Ste-Appoline, n° 17; Blanchet, r. Croix-des-Petits-Champs, n° 9, 1855, in-8 de 68

pages (1 fr. 50 c.). VII. *Troisième partie de la Méthode musicale.* Notations comparées et art d'écrire le chant à la dictée aussi vite qu'il est émis, ou Sténographie musicale. 2e édition (du n° 1). Paris, les mêmes, 1833, in-8 de 176 pag., plus 16 pages de tableaux autographiés (5 fr.). VIII. *Étude de la Sténographie musicale typographique.* Paris, les mêmes, 1836, in-8. Ces études sont divisées en 4 part. : 1° Chœurs religieux en français, cantiques; — 2° Chœurs religieux en latin, messes; — 3° Motets; — 4° Chœurs divers pour sociétés musicales. Récréations vocales. Chacune de ces parties a été publiée par livraisons de 16 pages. Il existe de l'auteur de ces écrits un *Catalogue des ouvrages de M. A. de Rambures* sur les procédés faciles et variés qu'il a découverts pour l'enseignement de la musique chorale et instrumentale et du plain-chant. Abbeville, de l'imprimerie de Jennet, et se trouve à Paris, chez Blanchet, 1832, in-8 de 16 pages. Ce catalogue contient l'indication de neuf opuscules publiés jusqu'alors avec des appréciations, et deux autres qui étaient encore inédits.

*RAMBUTEAU (Claude-Philibert BARTHELOT, comte de), célèbre administrateur, préfet du département de la Seine (de 1833 à 1848), pair de France, membre du conseil d'État, membre de la Société d'agriculture, sciences et belles-lettres de Mâcon, de la Société centrale d'agriculture, depuis le 11 avril 1831, associé de l'Académie des beaux-arts (de l'Institut), élu en 1843 en remplacement du comte de Chabrol-Volvic. M. de Rambuteau est né en 1782, en Bourgogne (à Charnay, canton de l'arrondissement de Mâcon), d'une famille ancienne de cette province. Il fit ses études à l'École polytechnique. Le comte Louis de Narbonne, dont M. de Rambuteau avait épousé la fille (vers 1809), présenta son gendre à Napoléon qui lui donna du service. Il fut d'abord chambellan, désigné pendant plus de trois ans pour le service particulier de Napoléon. M. de Rambuteau, qui pendant ce temps avait fait des études administratives, fut nommé plus tard à plusieurs préfectures : du Simplon (1812), de la Loire (8 janv. 1814), de l'Allier et de l'Aude pendant les Cent-Jours, et envoyé à Montauban avec des pouvoirs extraordinaires, enfin membre de la chambre des représentants. La seconde restauration rejeta M. de Rambuteau dans la vie privée, où il demeura pendant douze ans livré presque exclusivement à des travaux agricoles, et n'exerçant d'autre fonction que celle de membre du conseil du département de Saône-et-Loire. En 1827, les électeurs constitutionnels triomphèrent des intrigues ministérielles et envoyèrent M. de Rambuteau à la chambre, où il est resté jusqu'au moment de sa nomination à la préfecture de la Seine (1833). L'édilité parisienne doit de grandes choses à l'administration éclairée de M. de Rambuteau; aussi, la ville de Paris lui en a-t-elle prouvé sa reconnaissance en donnant à l'une de ses plus belles rues le nom de cet administrateur. Nous connaissons de M. le comte de Rambuteau : I. *Notice sur la culture du vignoble suisse au canton de Vaud*, présentée à la Société d'agriculture, sciences et belles-lettres de Mâcon. Le compte-rendu des travaux de cette société, pour les années 1829 à 1834, donne, pages 32 et suivantes, un fragment de cette notice. II. *Mémoire sur la restauration des forêts.* (Ext. des « Annales de l'Agric. franç. », 2e série, t. XXXIII.) Paris, Mme Huzard, 1826, in-8 de 29 pag. III. *Notice sur les plantations du mûrier.* (Ext. des « Annal. de l'Agric. franç. », 2e série, t. XXXVIII.) Paris, Mme Huzard, 1827, in-8 de 4 p. IV. *Rapport présenté au conseil municipal de la ville de Paris*, le 26 décembre 1834. Paris, de l'impr. de Vinchon, 1835, in-4 de 114 pages. V. *Compte-rendu de l'administration du département de la Seine* et de la ville de Paris, pendant l'année 1836. Paris, de l'impr. de Vinchon, 1837, in-4 de 208 pag., avec 17 tableaux. VI. *Rapport sur l'administration générale de la ville de Paris*, présenté au conseil municipal par M. le comte de Rambuteau..., le 5 février 1836. Paris, de l'impr. de Vinchon, 1836, in-4 de 56 pages.

Il est vraisemblable que, comme sous son prédécesseur M. de Chabrol-Volvic, les comptes-rendus et rapports publiés par M. le comte de Rambuteau ont été rédigés sons sa direction par des chefs de bureaux, seulement chacune de ces publications renferme des discours qui sont de l'administrateur. VII. *Discours de M. le préfet du département de la Seine*, prononcés devant la chambre du commerce du département de la Seine, à l'occasion du remplacement partiel de plusieurs de ses membres, à la fin des années 1840-42. Paris, de l'impr. de Vinchon, 1841-43, 3 broch. in-8. — Nous connaissons deux notices biographiques sur M. le comte de Rambuteau : la première, imprimée dans la « Biographie des hommes du jour », publiée par MM. G. Sarrut et B. Saint-Edme, t. II, 1re part., 1836, pp. 388-90 ; la seconde, dans « la Renommée », t. V, 1842, article signé C. B., qui a été tiré à part, in-8 de 48 pag. Nous regrettons que ces deux notices se trouvent justement dans des recueils entachés de vénalité.

*Ramé (François-Alfred), avocat à la Cour impériale de Rennes, archéologue, correspondant du ministère de l'instruction publique pour les travaux historiques (17 avril 1847); né à Rennes (Ille-et-Vilaine), le 12 décembre 1826. Il y a plus de dix ans que M. Ramé s'occupe d'archéologie. Ses premiers essais ont été imprimés dans le « Bulletin archéologique de l'association bretonne », années 1846 et suiv.; plus tard, il a fourni des mémoires et dissertations à des recueils consacrés à cette spécialité de la science, tels que la Revue numismatique, les Annales archéologiques, le Bulletin monumental, publié par M. de Caumont; le Bulletin des comités historiques, publié par le ministère de l'instruction publique, t. V et suivants, et de nombreux articles dans les « Mélanges d'histoire et d'archéologie bretonnes », publiés périodiquement par le Journal de Rennes. Ces Mélanges tirés à 30 exemplaires forment un vol. in-12 (Rennes, Ganche), et se continuent. Les publications les plus intéressantes de M. Ramé sont : I. *Essai de classification des monnaies de Bretagne* du IXe au XVIe siècle. (Extrait de la Revue numismatique.) 1846, in-8 de 22 pages avec une planche gravée. II. *Les autels chrétiens.* Autel de la cathédrale de Marseille. Avec une planche grav. Impr. dans le t. XI des Annales archéologiques (1851). III. *L'Art et l'Archéologie au XIXe siècle.* Achèvement de Saint-Ouen de Rouen. Paris, Didron, 1851, in-4 de 63 pages, avec une planche double gravée, fac-simile. Tiré à 100 exempl. 3 fr.). IV. *Tabernacles du moyen âge.* Tabernacle de S.-Savin (Pyrénées). Avec deux planches. Impr. dans les Annales archéologiques, t. XII et XVI. *Etudes sur les carrelages historiés.* Carrelage de Saint-Pierre-sur-Dive. Avec une planche en couleur. Ibid., t. 12 (1852). VI. *Note sur quelques épis en terre cuite* des XIIIe et XIVe siècles. Impr. dans le Bulletin monumental, t. 19 (1853). VII. *Notes sur quelques châteaux de l'Alsace.* (Extr. du Bulletin monumental publié à Caen par M. de Caumont). Paris, Didron aîné, 1855, in-8 de 63 pages, avec 9 gravures sur bois, intercalées dans le texte. Tiré à 50 (2 fr.). VIII. *Notes d'un voyage en Suisse.* Stalles de la cathédrale de Lausanne. Avec 3 planches. Impr. dans les Annales archéologiques, t. 16 (1856). IX. *Histoire de la Céramique au moyen âge.* Etudes sur les carrelages historiés du XIIe au XVIIe siècle en France et en Angleterre. Paris, Bance, 1856 et années suivantes, gr. in-8. Cet ouvrage est promis en vingt livraisons, composées chacune d'une ou deux feuilles de texte, gr. in-8, avec 4 grandes et petites planches gravées ou imprimées en couleur par les procédés de M. Silbermann. Il en paraît sept. Prix de chaque livraison, 3 fr.— M. Ramé s'occupe de deux ouvrages importants : l'un est une *Introduction à l'Histoire des Arts en Bretagne*, depuis l'époque romaine jusqu'aux temps modernes, qui formera un volume in-8 avec planches, — l'autre, une *Histoire des Arts en Bretagne*, qui formera 2 volumes in-8, avec un Atlas.

Rameau, maître à danser. Abrégé de

la nouvelle Méthode dans l'art d'écrire et de tracer toutes sortes de danses de villes. Paris (1726), in-8, avec figures et musique.

†Ramée (Joseph-Jacques), célèbre architecte, né à Charlemont, près de Givet (Ardennes), le 18 avril 1764. Son goût pour les arts se montra dès sa première jeunesse : souvent il employait ses récréations à former des figures ; il cherchait à les tracer avec régularité et avec justesse, avant même d'en connaître le nom, et de savoir qu'il existait une science dont elles fussent l'objet. A l'âge de douze ans, il fut employé par le génie militaire à dessiner des plans de fortifications. Un de ses oncles, chanoine de Saint-Pierre de Louvain, l'ayant appelé dans cette ville, ne tarda pas à deviner son talent : il lui mit en main un Vignole et des compas; à quinze ans, son neveu donnait des leçons d'architecture. S'étant rendu à Paris en 1780, ses premiers regards s'ouvrirent sur les chefs-d'œuvre immortels qui décorent la capitale. Au bout de neuf mois, il entra comme inspecteur dans les bureaux des bâtiments du comte d'Artois, et contribua à l'arrangement du pavillon et du parc de Bagatelle, ainsi que celui de Saint-James, à Neuilly. A vingt-deux ans, il construisit à Paris une maison où fut employé le premier comble de forme circulaire. En 1790, il construisit l'Autel de la Patrie et l'Arc de Triomphe du bord de l'eau lors de la fête de la fédération du 14 juillet. Dans la même année, il fut chargé par M. Beckfort de faire exécuter une magnifique tente dans le style oriental. Dressée aux Menus Plaisirs du roi, cette tente fut transportée de là sur les bords du lac de Genève, où l'artiste givetois se rendit pour diriger les fêtes que ce riche Anglais y donna, et dont la tradition a conservé le souvenir. S'étant prononcé contre les événements de la journée du 20 juin 1792 (il était alors capitaine des grenadiers de son quartier), il fut signalé comme suspect. Menacé de la prison, il ne se déroba aux poignards des assassins des 2 et 3 septembre, qu'en se réfugiant à l'armée de la Belgique, commandée par Dumourier, qui l'employa comme officier d'état-major. Mais la défection de ce général, le 4 avril 1793, ramena Ramée à Louvain, où il reprit sa première profession. Lors de la seconde conquête des Pays-Bas par les Français, après la bataille de Fleurus, le 26 juin 1794, il partit pour Erfurt, où le prince primat, M. d'Alberg, le chargea de diverses constructions, ce qui procura à l'artiste français l'arrangement des parcs de Saxe-Meinungen, de Gotha et de Weimar. Passé de cette dernière ville à celle de Hambourg, il y resta jusqu'en 1802, et y édifia la « Bœrsen-Halle » (1), lieu où les négociants s'assemblent avant d'aller à la Bourse. Il y décora aussi la salle de spectacle des Français, et arrangea encore tous les immenses parcs et jardins qui avoisinent cette cité florissante. En 1802, il fut appelé à Schwerin par le prince héréditaire de Mecklembourg, pour y arranger son palais. Cinq ans plus tard, il construisit le tombeau de la femme de ce prince, laquelle était sœur de l'empereur Nicolas. A la même époque, il fit de fréquents voyages à Copenhague et dans l'intérieur du Danemarck, afin de présider à l'arrangement de divers châteaux et parcs. Le roi le chargea aussi de la décoration de l'ancien théâtre royal de cette ville, et lui fit dresser des projets pour une nouvelle salle de spectacle dans le parc de Rosenbourg. Ramée revint à Paris en 1810, dans le dessein de s'y fixer. Mais l'horizon politique laissait appréhender de nouvelles catastrophes; il passa en Amérique. De Philadelphie, il se rendit à Ogdensburg, et traversa dans une étendue de 300 milles des forêts primitives, aidé seulement de la boussole. L'Angleterre était alors en guerre avec son ancienne colonie. Sur l'invitation du général en chef américain Brown, notre Ardennais fortifia la petite ville d'Ogdensburg, et la mit, en peu de jours, à l'abri d'un coup de main. Il traça

(1) M. Weinbrenner, célèbre architecte allemand, a dit, dans un de ses ouvrages, que ce monument était le plus beau et le mieux entendu qui existât dans l'Europe : il a été détruit dans l'incendie de 1842.

encore plusieurs villes dans l'état de New-York, et y construisit divers établissements. Dans le même État, il fut appelé à Schenectady, près d'Albany, où il édifia le « Collége de l'Union », monument remarquable par son immense étendue et sa magnifique situation. De retour à Philadelphie, en 1812, il orna cette ville et ses environs de plusieurs grandes maisons d'habitation, ainsi que Baltimore, New-York et leurs alentours. Revenu en Belgique en 1816, dans l'intention de s'y fixer pour quelque temps, il y bâtit quelques châteaux et y arrangea quelques parcs. A cette époque, il embellit aussi la place Verte de Givet, sa patrie. Enfin, il revint à Paris en 1823. En 1829, il exposa un projet au concours ouvert par la ville de Paris, pour les embellissements de la place Louis XVI. (Voyez le compte-rendu du projet de Ramée, dans le « Journal de Paris » du 1[er] mai 1829, et dans le « Globe » du 3 juin 1829) (1). Cet architecte célèbre est mort à Beaurains près de Noyon, le 18 mai 1842, à l'âge de 78 ans, après avoir publié les ouvrages suivants, qui rappellent une partie des nombreux travaux qu'il a exécutés. I. *Jardins irréguliers, maisons de campagne de tous genres et de toutes dimensions*, exécutés dans différentes contrées de l'Europe et de l'Amérique septentrionale. Paris, 1823, 2 liv. in 4 obl. de 16 planch. II. *Recueil de cottages et de maisons de campagnes de tous genres et toutes dimensions*, composés et exécutés dans différentes contrées de l'Europe et des États-Unis d'Amérique. Paris, Rittner et Goupil, 1839, gr. in-4 de 25 planch. (30 fr.). III. *Parcs et Jardins* composés et exécutés dans différentes contrées de l'Europe et des États-Unis d'Amérique. Paris, les mêmes, 1839, gr. in-4 de 20 planches (30 fr.). IV. *Plans, élévations et détails de maisons de campagnes*, avec accessoires, tels que bancs, kiosques, pavillons couverts, grilles, barrières d'entrées, etc., etc., exécutés par Joseph Ramée, architecte, publiés par son fils Daniel Ramée, architecte. 1[re] livr. Paris, Ch. Baudry, 1844, in-4 de six planches (6 fr.). J. J. Ramée est aussi l'auteur de plusieurs planches du « Parallèle d'Architecture », de Durand, et qui d'ailleurs portent son nom.

*RAMÉE (Daniel), architecte, fils du précédent, né à Hambourg, le 16 mai 1806. Comme son père, il s'occupa d'architecture pratique, et, de 1830 à 1848, restaura trente-deux monuments historiques de la France et de l'Etranger; mais de plus que son père, M. Daniel Ramée se mit au nombre des historiens de son art, et à ce titre il a publié plusieurs bons ouvrages, qui ont eu du succès, et que notre article a pour but d'énumérer. M. D. Ramée a commencé la série de ses publications artistiques en coopérant à l'ouvrage qui a vu le jour sous la direction de M. Jules Gailhabaud, intit. : *Monuments anciens et modernes*. Paris, F. Didot, 1840 et ann. suiv., 4 vol. in-4. Il a écrit pour cet ouvrage les notices historiques et descriptives des cathédrales de Mayence, Vienne, Ratisbonne, Spire, Florence, Trèves, Fribourg; des églises de Saint-Jacques, à Ratisbonne; Sainte-Marie du Capitole, à Cologne; de Lorsch, dans le grand duché de Hesse; Saint-Laurent de Nuremberg; le palais Strozzi, à Florence; le palais épiscopal de Liége; N.-D. de Trèves; la Loggia dei Lanzi, à Florence; monuments mexicains, etc., etc. Depuis lors, M. D. Ramée n'a plus donné de soins qu'à ses propres ouvrages, dont l'énumération suit : I. La traduction française des *Ornements du moyen âge*, de Charles Heideloff, ouvrage publié à Nuremberg, de 1838 à 1848, 3 vol. in-4 avec planches. On nous affirme qu'il a été imprimé à Paris une édition de la version française, portant le nom de M. D. Ramée, comme traducteur, et publiée par le libraire Heideloff, cousin du célèbre architecte allemand, 2 vol. in-4 (75 fr.). Nous avouons n'avoir trouvé aucune trace de cette édition. II. *Le Moyen Age monumental*

(1) Reproduction de la Notice de l'abbé Bouillot, de la Biographie ardennaise (1830), avec quelques corrections et additions. Cette Notice avait déjà été reproduite en 1848, par M. Lecillois de Mézières, dans sa « Biographie générale des Champenois célèbres », sans faire la mention de son auteur.

et archéologique. (Introduction générale). Paris, Hauser, 1843, in-fol. (25 fr.). III. *Manuel de l'histoire générale d'Architecture* chez tous les peuples, et particulièrement de l'architecture en France au Moyen-Age. Paris, Paulin, 1843, 2 vol. in-12, avec beaucoup de figures dans le texte (10 fr. 50 c.). Tiré à 2,000 exemplaires, cet ouvrage était épuisé dès 1848. L'auteur en prépare une seconde édition, entièrement remaniée, et très-augmentée, qui paraîtra en 1857, sous le titre d'*Histoire de l'Architecture*. Paris, Amyot, 2 vol. gr. in-8, ornés de 600 vignettes sur bois, ouvrage de luxe. IV. *Architecture religieuse de l'Italie*, deux articles imprimés dans la « Revue britannique», octobre et novembre 1845. V. *Architecture espagnole*, article imprimé dans la même Revue en novembre 1846. VI. *Monographie de N. D. de Noyon*, par M. L. Vitet. Plans, coupes, élévations et détails, par Daniel Ramée. Paris, de l'impr. royale, 1845, in-4, avec un Atlas in-folio de 23 planches (50 fr.). Cet ouvrage fait partie de la « Collect. de documents inédits sur l'Histoire de France », publiés par ordre du roi et par les soins du ministre de l'instruction publique, 3e série. Archéologie. VII. *Histoire de l'Architecture en France*, depuis les Romains jusqu'au XVIe siècle, avec l'exposition de ses principes généraux. Paris, Franck, 1845, in-12 de 107 pages, illustré de 71 vignettes sur bois (2 fr. 50 c.). VIII. *Théologie cosmogonique*, ou Reconstitution de l'ancienne et primitive loi. Paris, Amyot, Garnier frères, 1853, in-18 de IV, VI, XVJ et 488 pages compactes (3 fr. 50 c.). IX. *Coup-d'œil sur l'histoire de l'Architecture.* Impr. dans le «Nouveau Journal des Connaissances utiles », de 1855 à 1857. X. *La Locomotion*, histoire des chars, carrosses, omnibus et voitures de tous genres. Paris, Amyot, 1856, in-12 de 216 pages, orné de 20 vignettes sur bois (3 f. 50 c.). XI. *Monuments d'architecture, de sculpture et de peinture de l'Allemagne*, depuis l'établissement du Christianisme jusqu'aux temps modernes, publiés (en allemand), par Ernest Förster et traduits par M. D. Ramée. Tome Ier. Paris, Gide et Baudry, 1856, in-4, avec 50 planch. Volume publié en 25 livr. à 2 fr. 50 c. M. D. Ramée s'est occupé de politique. Non-seulement il a fourni des art. au «National», en 1837, et au «Peuple», en 1849, mais encore il a écrit une *Histoire du mouvement social et politique pendant nos trois assemblées révolutionnaires de 1789 à 1794*, formant 2 vol. in-8. Il a en portefeuille, prêts à être livrés à l'impression : l'*Attique, Athènes et les Athéniens jusqu'au siècle de Périclès*, 1 vol. in-8; — *Aspasie*, roman historique, 1 vol. in-8. — M. Daniel Ramée possède l'une des plus riches bibliothèques architecturales de Paris; mais ce qui surtout s'y trouve, peut-être unique, ce sont les monographies de toutes les cathédrales des Deux-Mondes.

†RAMMELMANN-ELZEVIER (W.-J.-C.), bibliophile hollandais, lieutenant d'infanterie dans l'armée hollandaise. Il a publié, en hollandais, plusieurs notices estimées sur des hommes remarquables de sa patrie, mais l'un de ses ouvrages les plus importants sont ses *Recherches historiques, généalogiques et bibliographiques sur les Elzevier*, imprimées à Utrecht, en 1845, in-8 de 30 et 40 pages, et qu'un *elzeviriophile* a, dans son fanatisme, reproduites en français sous son nom. (Voy. l'art. de M. Dereume, des « Supercheries littéraires dévoilées », t. IV, p. 98). Les seuls articles de M. Rammelmann-Elzevier, écrits en français, que nous connaissions, sont les suivants, imprimés dans le « Bulletin du bibliophile belge » : *Quelques anciens ouvrages allemands sur le jeu des échecs*, tome IV 1847) p. 387; — *Catalogues de la Bibliothèque de Leide*, ibid., p. 389; — *Lettre sur Bonaventure Vulcanius*, ibid., 393; — *Quelques manuscrits français de la bibliothèque de François Raphelingius*, ibid., t. V (1848), p. 155.

†RAMMSTEIN (Ferdinand-Léopold), compilateur allemand, professeur de langue et de littérature françaises, d'abord à Vienne (Autriche), depuis professeur à l'Université de Prague (Bohême). I. *Cours théorétique* (sic) *et pratique de la langue française*, à l'usage des Allemands,

en français et en allemand. Prague, Calve, 1820 et ann. suiv., 4 vol. in-8. Nouv. édition, considérablement augmentée. Vienne, Gérold, 1828-33, 4 vol. in-8 (16 fr.). Cet ouvrage se compose d'un *Cours de langue*, proprement dite; du *Manuel épistolaire*, de Philippon de la Madeleine, et d'un *Tableau de la littérature française*, d'après les meilleurs auteurs. On peut se procurer séparément chacune de ces parties. II. *Le Secrétaire français*, ou Cours de correspondance française pour la vie sociale, et pour les affaires de commerce et d'industrie, suivi d'un Formulaire des notaires publics, contenant des formules de tous les actes qui se passent par-devant avocats, notaires publics, ou par-devant diverses justices; recueillies et publiées, etc. En français et en allemand, 2e édit. Prague, Eggenberg, 1837-38, 3 vol. in-8 (12 fr.). Cet ouvrage est encore divisé en trois parties, ainsi composées : 1° Secrétaire français pour la correspondance sociale; 2° pour les affaires de commerce et d'industrie, contenant des tables des noms propres des villes, des pays et des peuples, etc.; 3° pour les affaires judiciaires, ou Formulaire des notaires publics, contenant des adjudications, affrètements, autorisations, etc., etc. On peut se procurer séparément chacune des parties ou volumes. Ce Secrétaire français n'est qu'une amplification de la partie épistolaire du « Cours théorétique ». III. *Dialogues a l'usage des Allemands* qui veulent se perfectionner dans le langage de la conversation française sur des objets de société; recueillis et publiés... En français et en allemand. Prague, Schieb, 1840, 3 vol. in-8 de x-218, 269 et 276 p. (10 fr.). Encore divisés en trois parties : t. I, Conversations sociales; t. II, Conversations musicales; t. III, Conversations chevaleresques. IV. *Tableau historique de la littérature française*, avant, pendant et après le siècle des Médicis et de François Ier, le siècle de Louis XIV et le XVIIIe siècle; précédé d'un Discours sur l'universalité de la langue française, par le comte Ant. de Rivarol, discours qui jadis a remporté le prix à l'Académie royale des sciences de Berlin; choisi et arrangé à l'usage des auditeurs de seconde année du « Cours théorique et pratique de langue française » (de M. Rammstein), et augmenté de notes historiques et biographiques. Nouvelle édition. Prague, André, 1851, gr. in-8 (4 fr.). C'est une nouvelle édition, remaniée et augmentée d'un des volumes du « Cours théorétique », etc. (Voy. le n° 1.)

RAMON (l'abbé J.-A.), chanoine honoraire d'Aire et de Carcassonne, ancien professeur des lycées de Pau et de Rhodez, ancien directeur au petit séminaire de Paris. I. *Du Choix d'une profession industrielle*. Conseils donnés aux jeunes gens qui sont sur le point de faire choix d'un état; par F.-C. Hillardt. Trad. de l'allemand et augmenté de notes explicatives. Paris, Pradel et Goujon, 1845, in-18, avec une fig. (1 fr. 50 c.). II. Avec M. l'abbé Ed. Barthe : *Enseignement dogmatique et pratique de la Religion*, exposé à l'aide de la Sainte-Écriture, ou le Néophyte et le parfait chrétien. Paris, Périsse frères, 1855, 2 vol. in-12 (4 fr. 50 c.).

RAMON DE LA SAGUA (D.). V. SAGRA.

*RAMOND DE CARBONNIÈRES (le bar. Louis-Franç.-Élis.). Ses pseudonymes : *Solitaire de Paris* (Un). Légitime et nécessaire, 7777.—*Solitaire des Pyrénées* (Un). Naturel et légitime, 7783. A la liste de ses ouvrages, cités par « la France littér. », ajoutez : I. *Les dernières Aventures du jeune d'Olban*, fragment des amours alsaciennes. Yverdon, 1777, pet. in-8 (Anon). Nouv. édit., précédée d'une Notice, par M. Ch. Nodier. Paris, Techener, 1829, in-12. (Anon.). Douze ans après sa première publication, on donna à cet ouvrage le titre de « Chant de Schwartzbourg »; c'est sous son titre primitif qu'il a paru pour la troisième fois au commencement de ce siècle. « Les dernières Aventures du jeune d'Olban » sont une imitation et une sorte de contre-épreuve de « Werther » qui venait de paraître. C'est un drame en trois journées et en prose. Après chaque journée il y a une pièce de vers, plus ou moins ossianesque, en guise d'intermède lyrique. II. *Élégies*.

Yverdon, 1778, 2 parties petit in-8 (Anon.). Lorsque Ramond fit imprimer ces petits volumes à l'étranger, il avait déjà commencé son tour de Suisse, mais la plupart des *Élégies* étaient composées bien auparavant, de 1775 à 1775, et quand il n'avait que dix-huit à vingt ans. Dorat inséra le roman de Ramond dans le « Journal des Dames », en oct. 1777, et les Élégies du même, en avril 1778, sous le titre des *Amours d'un jeune Alsacien*. Dorat a corrigé et arrangé les deux ouvrages au goût de Paris et du beau sexe. III. *Œuvres complètes*. Paris, de l'impr. de Plon, 1847, in-8. Cette édition ne paraît pas avoir été continuée: il n'en aurait été publié que la première livraison, formant près de 30 feuilles, et renfermant des *Observations barométriques*. — Outre la notice de Ch. Nodier, à la tête de l'édition de 1829 des « Dernières aventures du jeune d'Olban », on a encore, sur le baron Ramond de Carbonnières, un Éloge historique, par le baron Cuvier, lu à l'Institut, et une Étude de M. de Sainte-Beuve, intitulée « Ramond, le peintre des Pyrénées », imprimée dans le « Moniteur univer. », n°s des 4, 11 et 18 septembre 1854, reproduite plus tard dans les « Portraits» de l'auteur.

†Ramoux (l'abbé Gilles-Jos.-Évrard), successivement principal du collége de Liége et curé de Glons; né à Liége, le 21 janvier 1750, mort à Glons, le 8 janvier 1826. On lui doit *le Valeureux Liegeois*, chant national liégeois, publié par M. U. Capitaine, dans les « Chants nationaux liégeois », p. 9. — Voy. sur l'abbé G.-J.-E. Ramoux, et son frère (Pierre-Michel Ramoux), associé libre de la Société des sciences de Montpellier, agrégé à l'Institut de Bologne, ancien chirurgien du prince-évêque de Liége, l'un des fondateurs de la Société libre d'émulation et organisateur de l'hospice de la Maternité, né le 6 mars 1752, à Liége, où il est mort, le 7 décembre 1829, la Notice publiée par M. de Chênedollé. (Liége, 1826, in-8), et le Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, t. II, p. 114.

Ramoux (Michel-Joseph), fils de Pierre-Michel Ramoux, né à Liége, le 12 février 1783, fit toutes les campagnes du Consulat et de l'Empire jusqu'en 1814, époque à laquelle il prit sa retraite. Il rentra dans ses foyers, et fut nommé bourgmestre de Jemmapes-sur-Meuse, fonctions qu'il remplit pendant dix-sept années, jusqu'à sa destitution par le gouvernement provisoire de la Belgique, le 7 octobre 1830. Pendant son administration, Ramoux fut président du bureau de bienfaisance de la ville dont il était le bourgmestre, et plus tard (mars 1840), président honoraire de la société d'Orphée. Rentré dans la vie privée, Ramoux s'occupa beaucoup de musique, art dans lequel il était d'une force distinguée, et de littérature. Il publia dans diverses feuilles périodiques des articles littéraires, biographiques et artistiques. De 1855 à 1841, il fut attaché à la rédaction du journal « l'Industrie », organe du parti orangiste à Liége. Il fournissait généralement à cette feuille la revue dramatique du théâtre royal, et, parfois, des poésies fugitives et des couplets de circonstance qui avaient du la vogue à cause de l'à-propos et surtout de la gaieté épigrammatique qui les caractérise. Une de ces petites atellanes, d'une quarantaine de vers, intitulée *les Chapeaux de paille*, fut reproduite par presque tous les journaux et amena une révolution dans la mode. Ramoux, vers la fin de sa carrière, écrivit de temps en temps dans la « Gazette des Théâtres » de Paris. Ainsi que nous l'avons dit, Ramoux était bon musicien; aussi a-t-il approprié à la scène française les libretti de sept opéras étrangers, dont deux seulement ont été imprimés: 1° *Oberon*, opéra-féerie en trois actes, musique de C. M. Weber, trad. de l'allem. Liége, Jeunehomme, 1832, in-12 de vij et 78 p. 2° *Le Vampire*, opéra en quatre actes (par Volbrück), traduction et paroles françaises de M. J. Ramoux. Liége, de l'impr. de Félix Oudart, 1843, in-8 de 31 pages. Ce libretto donna lieu à une polémique entre MM. Eug. Borguet et D. Sotiau, dans laquelle il y eut six pamphlets d'échangés. Ramoux est mort le 25 mars 1854, à Liége, où il était revenu se fixer

en 1831. Il a laissé en manuscrit un nombre assez considérable de pièces de vers, tant françaises que wallones, dont plusieurs mériteraient d'être publiées. Il s'était aussi proposé de livrer à l'impression un choix de poésies de son oncle, l'ancien curé de Glons, mais ce projet n'a pas eu de suite. — M. Félix Delhasse a publié dans son « Annuaire dramatique » de 1842 (pp. 146-53) une bonne notice sur Ramoux, qui a été reproduite, avec quelques modifications par M. U. Capitaine, dans son « Nécrologe liégeois » pour 1854 (pp. 42-49).

*Rampal (Marius), honorable homme, chef d'une importante savonnerie de Rouen, économiste, était, avant la révolution de 1848, l'un des rédacteurs de la « Revue Nationale », fondée en 1847 par le docteur Buchez, dans laquelle revue il a fourni plusieurs articles d'économie politique sous le pseudonyme d'Albert Gazel. Ami de MM. Buchez, Jules Bastide, Garnier-Pagès, etc., M. Mar. Rampal, après février 1848, se présenta, sous leur patronage, aux électeurs du département de la Seine comme candidat à la représentation nationale, et voici dans quels termes est écrite sa profession de foi : « Citoyens, disputer vos suffrages, dès les premières élections de la République, aux candidats que la voix de la nation entière désignait à votre choix, eût été de ma part une orgueilleuse prétention. Aujourd'hui que, par l'option et la démission de quelques-uns de ces éminents citoyens, vous avez à compléter le nombre de vos représentants, j'ai cru devoir ne pas refuser la candidature que beaucoup d'amis et de commerçants m'ont offerte. L'industrie et le commerce, qui ont une si grande importance dans le département de la Seine, ne comptent pas un seul représentant à l'Assemblée nationale. C'est ce motif qui m'a déterminé à me mettre sur les rangs. Une longue expérience des affaires industrielles et commerciales, l'étude sérieuse des questions qui se rattachent à ces grands intérêts, des connaissances à la fois pratiques et théoriques, me donnent l'espoir d'être utile à mon pays, quand s'agiteront ces graves sujets qui tiennent maintenant une si large place dans la vie des nations. C'est de la bonne solution de ces divers problèmes que dépendent désormais la puissance et la prospérité de la France. Mes principes politiques et économiques sont ceux enseignés depuis longtemps par *l'Atelier* et par la *Revue Nationale*, à la rédaction de laquelle je n'ai pas cessé de coopérer depuis sa fondation. Je suis, depuis plus de vingt ans, soit le disciple, soit l'ami des citoyens Buchez, Jules Bastide, Garnier-Pagès, etc. Comme eux, je pense que le temps est venu de réaliser politiquement et socialement, au profit des masses longtemps déshéritées, la sublime devise : Liberté, Égalité, Fraternité. Comme eux, je crois au progrès dans tous les ordres de l'activité sociale ; mais le progrès, en le désirant aussi rapide que possible, je le veux ménagé, successif, avec le respect de la famille et le maintien de la propriété, c'est-à-dire sans aucune de ces subversions brusques, rêvées par certains socialistes, qui compromettent, au lieu de faire avancer, la cause qu'ils prétendent servir. Voilà, citoyens, ce que je veux, ce que je crois, ce que je pense ; vous jugerez si je suis digne de vous représenter (1) ». M. Mar. Rampal échoua pour la représentation nationale, mais ses amis politiques l'en consolèrent en le nommant préfet de la Loire-Inférieure. Malheureusement il en est des révolutions comme des morts de la ballade de Kœrner, elles vont et s'usent vite. M. Mar. Rampal fut remplacé au 10 décembre 1848. Aussitôt la réception de la dépêche télégraphique annonçant l'installation du président de la République, M. Marius Rampal adressa au nouveau ministre de l'intérieur la lettre suivante, qui prouve son honorabilité en fait d'opinion politique : « Nantes, 21 décembre 1848. Monsieur le ministre, l'acte politique que la France vient d'accomplir a porté au pou-

(1) Paris, de l'impr. d'A. René, 1848, in-8 d'une page.

voir un homme dont le nom et les antécédents sont loin d'être rassurants pour les libertés conquises en février. Si, comme citoyen, je dois subir la loi de la majorité même abusée, comme fonctionnaire, la loyauté m'oblige à me séparer d'une administration à laquelle je ne pourrais prêter un concours sincère. A mon avis, l'élection du 10 décembre doit avoir pour résultat fatal le renversement, plus ou moins prochain, de la République. N'ayant jamais servi que ce gouvernement, et ne voulant pas en servir d'autre, je vous envoie ma démission. Quelque agitation s'étant manifestée parmi les ouvriers sans travail, je ne délègue pas mes pouvoirs; je remplirai personnellement mes fonctions jusqu'à l'arrivée de mon successeur. J'ai l'honneur de vous saluer (1) ». M. Mar. Rampal fut remplacé par M. Gauja. Indépendamment des articles insérés dans la « Revue nationale », que nous avons cités, M. Mar. Rampal est encore auteur des écrits suivants qui ont été impr. à part. I. Avec M. Gaulofret aîné : *Graines oléagineuses*. Nouvel examen de la question. Discussion du rapport de la commission sur la loi des douanes. Paris, de l'impr. de Gratiot, 1845, in-8 de 60 pages, avec un tableau. II. *Impôt du sel*. Nouveaux renseignements sur la question. Paris, de l'impr. de Gratiot, 1846, in-8 de 16 pages. III. *Question des Sucres*. Procédé Melsens. Lettre à M. le ministre de l'agriculture et du commerce. Paris, de l'impr. de Chaix, 1849, in-8 de 16 pages. IV. *Ruine imminente de la savonnerie marseillaise*, urgence et moyens de la prévenir dans l'intérêt du consommateur, du trésor et de l'hygiène publique. Rouen, de l'impr. de Péron, 1854, in-4 de 72 pag.

†Rampal (Benjamin), écrivain artistique, frère du précédent, né à Marseille. M. Rampal a fourni quelques articles à la «Revue indépendante», dans les derniers temps de son existence. Nous y avons remarqué les suivants : l'*Allemagne artistique* 1° Des arts du dessin à Munich (août 1847, pp. 333-352); 2° Ecole de Dusseldorf (25 octobre 1847, pp. 389-407). II. *Origine de la scène lyrique en France* (25 février 1848, pp. 333-85). Il a été tiré des exemplaires à part de ces articles. III. *Notice sur Philippe de Girard*, inventeur de la filature mécanique du lin, adressée à MM. les membres de l'Assemblée nationale. Paris, de l'impr. de Schiller, 1851, in-8 de 16 pages. La notice de M. Rampal est accompagnée de pièces signées : le chevalier J. de Girard, N. de Vernède de Corncillan, née de Girard. Après la révolution de février, M. B. Rampal fut le fondateur et le principal rédacteur d'un journal politique intitulé « le Démocrate de Vaucluse», qui paraissait à Avignon.

Ramu (A.). Rapport sur l'instruction primaire dans le canton de Genève, lu à l'assemblée générale de la Société pour l'instruction religieuse, le 6 décembre 1827. Genève, 1828, broch. in-8.

Ramus (Petrus), en français P. La Ramée. *Talaeus* (Audom.), Audomari Talaei Admonitio ad Adrianum Turnebum, 7982. Turnèbe, sous le pseudonyme de Léodgar Quercu, a répondu par : « Responsio ad Audomari Talaei admonitionem », Parisiis, 1556, in-4, et dans le t. I des Œuvres de Turnèbe.

Ramus (Hugues), pasteur protestant, né en 1729, mort en 1789, pasteur à Neuchâtel. I. *Discours chrétiens*. Amsterd., Marc-Michel Rey, 1773, in-8 (Anon.). II. *Discours sur le célibat laïque condamné*. Neuchâtel, s. d., in-8. III. *Sermon sur l'égalité naturelle*. Neuchâtel, s. d., in-8.

F. Bovet.

†Ramus (Ch.-Aug.), poëte, petit-fils du précédent; né à Hambourg, en 1806. I. *Didier*, ou une Scène de la vie au XIX° siècle, épisode dramatique. (En vers). Neuchâtel, et Paris, Truchy, 1840, in-8 (4 f.). II. *Paul Raymond*, ou Femme et Muse, poëme. Neuchâtel, Kissling, 1852, in-8 (2 fr. 50 c.). M. Ramus n'est point, à ce qu'il paraît, au nombre des poëtes dont la Suisse s'enorgueillit, car la «Revue critique des livres nouveaux», octobre 1852, en annonçant « Paul Raymond », en a porté le sévère jugement qui suit : « C'est une espèce de gazette ri-

(1) « National de l'Ouest ».

mée où M. Ramus inscrit tout ce qui lui passe par la tête. Deux histoires d'amour et de mariage s'y trouvent mêlées, qui doivent sans doute former le sujet principal de l'œuvre; mais le tout est si bien embrouillé, qu'il est impossible de suivre le fil du récit au milieu de ce dédale d'interjections, de déclamations, d'exclamations, de divagations, vrai labyrinthe où le profane vulgaire se perd dans une obscurité profonde, heurtant à chaque pas quelques debris d'hémistiches, agréables comme les cailloux d'une route fraîchement macadamisée. Aussi nous l'avouons en toute humilité, l'entreprise de lire jusqu'au bout et d'apprécier le mérite d'un pareil travail était au-dessus de nos forces. Nous n'en avons vu que la forme; les profondeurs, peut-être très-admirables, qu'elle recouvre, sont demeurées un mystère pour notre faible intelligence; nous n'avons pas même saisi le rapport qui doit exister entre le poëme et son titre de « Femme et Muse ». III. *Feuilles volantes*, poésies (satiriques): n° 1; la Langue; n° 2, la Métromanie; n° 3, les Femmes politiques; n° 4. Un corps sans âme. un jeune homme triste. Neuchâtel, 1856, quatre livraisons in-8. (Chaque livraison, 20 c.) Les *Feuilles volantes* sont des épîtres en vers, ou, si l'on veut, des satires écrites sans personnalités et sans esprit de parti. L'auteur se place simplement au point de vue de la morale et du bon sens pour rire ou pleurer de quelques-uns des travers de la Société, et pour attaquer vigoureusement quelques-uns de ses vices les plus choquants; il trouve souvent, dans la sincérité et la profondeur de son sentiment, des accents qui émeuvent et des traits qui portent coup. Les vers, quelquefois très-heureux, sont toujours très-faciles et rendent cette lecture agréable (1).

Rancé (F.-Armand-Jean-René **Le Bouthillier de**), réformateur de la Trappe, *Abbé régulier* (*un*). Lettre sur le sujet des humiliations..., 7. Voy. « la France littéraire », à Le Bouthillier de R.

(1) « Revue suisse ».

Randon. *R****. 1° Zamir, tragédie bourgeoise en trois actes, en vers dissyllabiques, et en rimes croisées et redoublées. Sans nom de ville, ni d'impr., 1761, in-8; 2° l'Humanité, ou le Tableau de l'indigence, drame en cinq actes et en prose. La Haye, 1761, in-8.

Randon du Thil. *R. D. T.*, auteur des R. P. (des Rêveries poétiques). La Rencontre un jour de St-Charles, désordre poétique. Paris, Ponthieu, 1826, in-8 de 24 pages. (Voy. « la France littéraire », VII, 451.)

Randoulet, fondateur d'une administration du remplacement à Paris. Exposé du but d'une nouvelle administration particulière pour rendre le remplacement au service militaire tout à la fois avantageux aux pères de famille, aux remplaçants et à l'armée. Paris, de l'impr. de Saintin, 1836, in-8 de 24 pag.

* **Rang** (Paul-Charl.-Alexandre-Léonard), officier de marine et naturaliste, né à Utrecht (Hollande), le 28 juin 1793, fut directeur du port d'Alger, après 1830 jusqu'en 1840, en dernier lieu capitaine de corvette et commandant supérieur de Mayotte et ses dépendances, nouvel établissement colonial que la France a formé dans le canal de Mozambique, et il est mort là, le 18 juin 1844, à la suite de deux attaques d'apoplexie. Alexandre Rang était correspondant de l'Académie de la Rochelle, des sociétés philomatique et d'histoire naturelle de Paris, de la Société linnéenne de Bordeaux, etc. A. Rang commença à se faire connaître comme naturaliste par trois Mémoires qu'il fit insérer dans le recueil de la Société d'histoire naturelle de Paris, et qui sont intitulés: 1° *Observations sur le genre Atlante* (tome III, 1827); 2° *Description d'une espèce d'Hyale* à l'état fossile (id., id.); 3° *Établissement de la famille des Béroïdes* dans l'ordre des Acalèphes libres; et description de quelques nouveaux genres qui lui appartiennent (t. IV, 1828). Depuis il a publié les ouvrages suivants: I. Avec M. Des Moulins: *Description de trois genres de coquillages fossiles* du territoire de Bordeaux, savoir: Spiricella, Gratalupia et Jouannetia. Bordeaux,

1828, in-8. II. *Manuel de l'histoire naturelle des mollusques* et de leurs coquilles, ayant pour base de classification celle de M. le baron Cuvier. Paris, Roret, 1829, in-18, avec 6 fig. (3 fr. 50 c.). III. *Histoire naturelle des aplysiens*, première famille de l'ordre des tectibranches. Paris, Arth. Bertrand, 1830, 4 liv. in-4, ensemble de 92 pages et 25 planch. coloriées (40 fr.; ou in-fol., 60 fr.). Ces quatre livraisons sont le commencement d'une Histoire naturelle, générale et particulière, des mollusques, etc., que devaient publier ensemble le baron de Férussac et Alex. Rang. IV. Avec M. Ferdinand Denis: *Fondation de la régence d'Alger*. Histoire de Barberousse. Chronique arabe du XVI[e] siècle, publiée sur un manuscrit de la Bibliothèque royale, avec un appendice et des notes. Expédition de Charles-Quint. Aperçu historique et statistique du port d'Alger. Paris, Angé, 1837, 2 vol. in-8, avec deux portraits et un plan (15 fr.). V. *Port d'Alger*. Projet Haug, du 5 avril 1840. Paris, de l'imp. de Fournier, 1842, in-4 de 8 pag. VI. Avec M. Souleyet: *Histoire naturelle des mollusques ptéropodes*. Monographie comprenant la description de toutes les espèces de ce groupe de mollusques. Accompagnée de 15 planches coloriées. Paris, J.-B. Baillière, 1852, gr. in-4 de 96 pag., avec 15 planches (25 fr.). Ouvrage posthume. L'avertissement de l'éditeur contient la liste des Mémoires sur l'Histoire naturelle des mollusques, etc., au nombre de vingt, publiés dans divers recueils d'histoire naturelle par Rang, primitivement sous le nom de SANDER (Alexandre, en hollandais) RANG.

†RANGABÉ (A.-R.), professeur d'archéologie à l'Université d'Athènes, etc., etc., aujourd'hui ministre des affaires étrangères de la Grèce. *Antiquités helléniques*, ou Répertoire d'inscriptions et d'autres antiquités découvertes depuis l'affranchissement de la Grèce. Athènes, typogr. royale, 1842-45, 2 vol. in-4 de 416 pages et 11 planches, et viij et 1098 et 2 planches (85 fr. à Paris, chez Aug. Durand). M. Rangabé a écrit dans le « Moniteur grec » et le « Spectateur d'Orient ».

RANGEARD (l'abbé), archiprêtre d'Angers, curé d'Audard, membre et secrétaire perpétuel de l'Académie d'Angers, député aux États-Généraux de 1789 et à l'Assemblée constituante, était un des ecclésiastiques les plus distingués de l'Anjou par son instruction et ses talents. On ignore les époques de sa naissance et de sa mort. « La France littéraire » n'ayant cité qu'une petite partie de ses écrits, nous en donnons ici la liste complète. I. *Éloge de Le Corvaisier*, secrétaire perpétuel de l'Académie d'Angers (son prédécesseur). Imprimé dans « l'Année littéraire de Fréron », ann. 1761, t. III, Lettre XI, p. 241. II. *Réponse à la Dissertation de messire C. R.* (Claude Robin), sur l'antiquité de l'église Saint-Pierre d'Angers, prétendue cathédrale du diocèse, sous nos premiers évêques. (Anon.) Insérée dans « l'Almanach d'Angers ». Angers, Jahyer, 1763, in-18, pp. 95-117. III. *Épître à un ami* qui l'engageait à se livrer à la poésie. IV. *Fragments d'Histoire de la province d'Anjers*. Ces deux dernières pièces sont insérées dans les « Affiches d'Angers » de 1779. V. *Acte public de la naissance de Monseigneur le Dauphin*, tiré des archives du Parnasse et lu dans la dernière séance de l'Académie d'Angers. Angers, Mame, 1781, in-8. VI. *Lettre sur un empoisonnement par les champignons*. Impr. dans les « Affiches d'Angers » en 1780. VII. *Vers à M[me] la duchesse de Br., ci-devant de C.*, ensuite d'un voyage fait au château de Br. (Brissac) en 1779. (Ibid., 3 août 1781). VIII. *Réflexions philosophiques et patriotiques sur la présente guerre* avec la Grande-Bretagne et celles qui l'ont précédée depuis un siècle; lues dans la séance du 25 juin dernier, de l'Académie des sciences et belles-lettres d'Angers. Angers, 1782, in-8 de 44 pag. On lit à la fin: Nous, commissaires nommés par l'Académie, après avoir entendu et lu l'ouvrage ci-dessus, consentons que l'auteur le fasse imprimer. Angers, ce 27 juin 1782. Signé: Barat, professeur de théologie; Trouillard, chanoine honoraire de Saint-Martin; Des Mazières, conseiller au présidial, docteur agrégé à la Faculté des droits.

Les « Affiches d'Angers» rendirent compte de l'ouvrage le 27 juillet. IX. *Eloge de Le Royer de la Sauvagère*, chev. de Saint-Louis, membre de l'Académie, auteur d'ouvrages sur l'Anjou, prononcé le 27 juin 1783. X. *Voyage d'Henri le Grand à Angers* en 1598. (Ext. d'une Histoire manuscrite de l'auteur.) Impr. dans les « Affiches d'Angers », ann. 1785. XI. *Fables*, en vers, lues à l'Académie d'Angers. (Ibid., 6 avril 1785.) XII. *Allégorie en vers* (le Conseil des Dieux). (Ibid., 23 juillet 1785.) XIII. *Dialogue* (en vers libres) *entre Henri IV et Sully*, qu'on suppose se rencontrer au moment où les Etats-Généraux vont être assemblés. (Ib., ann. 1789). XIV. *Prière à Dieu*, pour être présentée au Roi et à l'Assemblée nationale. 1789. XV. Extrait du tribut de la Société nationale des Neuf Sœurs. 14 octobre 1791. (*Le Lion et les Animaux assemblés*, conte allégorique, lu à la séance publique du 27 septembre). Paris, impr. de la Société, quai des Miramionnes, 19, 1791, in-8. XVI. *Procès-verbal historique des actes du clergé* député à l'assemblée des Etats-Généraux, des ann. 1789-90. 1791, in-8. (Anon.) XVII. *Ode contre l'intolérance de religion et de culte*. Angers, Mame, messidor an III, in-8. XVIII. *Hymne à la Liberté*. Angers, Mame, 9 thermidor. XIX. *Les Britanniques*, ode (publiée avec des additions et des notes par Toussaint Grille). Angers, Mame, 5 janvier 1798. L'abbé Rangeard a laissé en manuscrit plusieurs ouvrages importants pour la province d'Anjou, parmi lesquels on cite : un Discours historique sur les maisons souveraines qui ont possédé et gouverné l'Anjou, lu le 27 avril 1754 à l'Académie des sciences et belles-lettres d'Angers ; — des Mémoires pour servir à l'histoire des comtes et ducs d'Anjou ; — une Histoire des évêques d'Angers ; — une Histoire d'Anjou, et une tragédie de Louis XVI. Presque tous les manuscrits sur l'Anjou avaient été acquis par un honorable et savant antiquaire, Toussaint Grille ; mais à la mort de celui-ci, où sont-ils passés? La « Revue de l'Anjou » a publié, il y a quelques années, un ouvrage inédit de l'abbé Rangeard : c'est un *Discours sur les écrivains de l'histoire d'Anjou*. Fr. GRILLE.

*RANKE (Léopold), l'un des historiens les plus distingués de l'Allemagne actuelle, professeur à l'Université de Berlin. Plusieurs ouvrages historiques du docteur Ranke ont déjà été traduits en français, et nous ne doutons pas qu'avant qu'il soit peu ses autres ouvrages le seront également. Voici jusqu'à ce jour ceux dont il existe des versions françaises : I. *Histoire de la Papauté* pendant les XVIe et XVIIe siècles, traduite de l'allem. par J.-B. Haiber, publiée et précédée d'une Introduction par M. Alex. de Saint-Chéron. Paris, Debécourt, 1838, 4 vol. in-8 (28 fr.). Seconde édition, corrigée et considérablement augmentée d'après la 2e édition allemande. Paris, Sagnier et Bray, 1848, 3 vol. in-8 (20 fr.). L'Introduction de M. de Saint-Chéron n'est pas sans importance. Son auteur y traite les questions suivantes : De la réhabilitation de l'Eglise et de la Papauté dans les études historiques, en France, en Allemagne et en Angleterre ; — De l'Ecole historique de Berlin ; — Caractère de « l'Histoire de la Papauté », par Ranke ; — Résultats définifs de la lutte de la Réforme contre la Papauté ; — Etat actuel du Protestantisme ; — De la Papauté dans le dix-neuvième siècle. Plusieurs journaux ont rendu compte de « l'Histoire de la Papauté » de Ranke, à propos de sa traduction française, notamment la « Revue des Deux-Mondes », n° du 1er avril 1838, article de M. Lerminier, et « le Siècle », n° du 19 mai 1839, article de M. V.-L. Joguet. II. *Histoire des Osmanlis et de la Monarchie espagnole* pendant les XVIe et XVIIe siècles. Traduite de l'allem. et accompagnée de notes par J.-B. Haiber. Paris, Debécourt, 1839, in-8 (7 fr. 50 c.). Cette traduction a été reproduite, en 1845, sous le titre de « l'Espagne sous Charles V, Philippe II et Philippe III, ou les Osmanlis.... ». In-8 (6 fr.). Nous connaissons deux comptes-rendus de « l'Histoire des Osmanlis » ; l'un impr. dans la « Revue nationale de la Belgique », 2e série, 1840, p. 262 et suiv., l'autre dans la « Bibliothèque de l'Ecole des Chartes », t. VI,

pages 476 et suiv. III. *Histoire de France*, principalement pendant le XVIᵉ et le XVIIᵉ siècle; traduite par J.-Jacq. Porchat. Tom. I à III. Paris, Fréd. Klincksieck, 1854 et ann. suiv., 3 vol. in-8 (15 fr.). Cette traduction formera 4 vol. comme dans l'original, dont le dernier volume a paru à la fin de 1856. M. Léopold Ranke a trouvé dans M. Porchat un fidèle et élégant interprète.—Parmi les autres ouvrages historiques du professeur de Berlin, qui n'ont pas encore été traduits en français, citons : une *Histoire d'Allemagne au temps de la Réformation*, dont la troisième édition a paru à Berlin en 1852, 5 vol. in-8; — *les Princes et les Peuples du sud de l'Europe*, pendant les XVIᵉ et XVIIᵉ siècles, etc.

RANSONNET, chanoine de St-Pierre de Liége. *Lansberg* (Mathieu). Anecdote prophétique, 3520; — *Liégeois* (*un*). Le même ouvrage, 4221.

RANTZOVIUS (Henri). *Cilicius* (Christianus). Belli Dithmarsici, 1092.

RANTZOW (le comte Louis de). I. *Grammaire française et russe* sur(*sic*) les principes des meilleurs auteurs, à l'usage de la jeunesse de l'empire de Russie. Moscou, 1769, in-8. II. *Discussion si la polygamie est contre la loi naturelle ou divine*; si les souverains chrétiens sont autorisés à la réintroduire dans leurs Etats, et de quelle manière ils pourraient s'y prendre. St-Pétersbourg, 1774, pet. in-8.

RANXIN-MUEL, de Ligny, fabricant de draps. *R... N-M...L*. Le Triomphe et les malheurs de Goffin, 6536.

RAOUL (Fanny). *Française* (*Une*) : 1° Idées d' — sur la constitution faite ou à faire. Paris, 1814, in-8; 2° Réflexions sur les brochures de MM. Bergasse et Grégoire. Paris, 1814, in-8 de 8 pages; 3° Réponse à l'écrit de M. Barruel, intitulé : Du principe et de l'obstination des Jacobins, en réponse au sénateur Grégoire. Paris, 1814, in-8 de 8 p. — *R**** (F.). Opinion sur les femmes, 2379.

†RAOUL (Louis-Vincent), poëte. Voy. « la France littéraire », à laquelle il y a à ajouter: né à Poincy (Seine-et-Marne), le 2 février 1770, élu membre de l'Académie royale de Belgique, le 11 janvier 1847, mort à Bruxelles, le 23 mars 1848. PSEUDONYMES SOUS LESQUELS S'EST CACHÉ L.-V. RAOUL : *K* (M.). Droits du prince sur l'enseignement public, ou Réfutation des doctrines du journal « le Catholique des Pays-Bas » (qui s'imprime à Gand). Gand, de l'impr. de Houdin, 1827, in-8 de 216 pages. — *L. V. R.* Épître sur la comédie des « Deux Gendres ». Meaux, Raoul, 1812, in-8 de 24 p. (25 c.); la Veille des vacances, comédie-vaudeville en un acte et en vers. Tournay, D. Casterman, 1816, in-12; les Écoliers en vacances, comédie-vaudeville en trois actes et en vers. Tournay, D. Casterman, 1817, in-12.—*Professeur belge* (*Un*). Exposition du système de l'enseignement public dans le royaume des Pays-Bas, 6103. OUVRAGES DE L.-V. RAOUL, IMPRIMÉS DEPUIS « LA FRANCE LITTÉRAIRE »: I. *Oratio inauguralis* quæ Gandavi, in novo academiæ palatio, die octobris anno, habenda fuit. Gand, 1826, in-8 de 16 pages. M. Raoul a prouvé, dans ce poëme, qu'il n'était pas moins bien inspiré par la muse de Virgile que par celle de Boileau. II. *Précis de l'Histoire littéraire* grecque, latine et française; extrait de différents auteurs et mis dans un ordre nouveau. Bruxelles, Meline, Cans et Cᵉ, 1837, in-8 (4 fr.). III. *Épîtres, Satires, Contes, Fables, Epigrammes, etc.* Bruxelles, Hayez, 1840, in-18 (2 fr. 50 c.). IV. *Les trois Satiriques latins*. Tom. I (et unique). Juvénal. (Nouv. édit.) Bruxelles, Wouters, Rapsoet et Cᵉ, 1842, gr. in-8 de 424 pag. (5 fr.) On sait que Raoul doit être considéré comme le meilleur traducteur des satires de Juvénal. On lui doit aussi de bonnes traductions des satires de Perse et de celles d'Horace. (Voy. la France littéraire.) « Un de ces biographes, qui distribuent la renommée à tort et à travers, et croient donner ce qu'ils ne possèdent pas, avait dit méchamment et sans goût, en parlant de la traduction de Raoul d'un des trois satiriques latins : « M. Raoul a traduit Perse, ce qui ne le fera pas percer ». Raoul, malgré sa modestie, a percé et a tenu un rang très-honorable dans la bonne et respectable littérature ». V. *L'Anti-Hugo*, ou Analyse critique

et raisonnée des œuvres de Victor Hugo. Tournay, Janssens, 1846, in-8 (4 fr.). Cet ouvrage est un excellent cours de littérature moderne. VI. *Comédies-vaudevilles*, à l'usage des colléges et des pensionnats. Brux., Wouters frères, 1847, in-18 (2 fr. 50 c.). — L'Éloge de L.-V. Raoul a été prononcé à l'Acad. de Belgique par M. A. Quételet, et il a été imprimé, sous forme de notice, pleine de charmes, dans «l'Annuaire» de cette académie pour 1849.

†Raousset-Boulbon (1) (le comte Gaston Raoulx de), aventurier français, né le 2 décembre 1817 à Avignon (Vaucluse), d'une famille illustre, car on raconte que le chef de la famille de M. de Raousset-Boulbon était fils naturel d'un prince de la maison de Bourbon et avait été autorisé à en porter le nom. Plus tard, l'un de ses héritiers aurait reçu une somme considérable pour renoncer au nom de la maison qui occupait le trône de France, et il aurait satisfait aux susceptibilités qui avaient été exprimées en changeant simplement *Bourbon* en *Boulbon* (2). Gaston de Raousset-Boulbon occupait encore, il y a peu d'années, une place brillante dans le monde élégant de Paris. Homme d'esprit, de Raousset-Boulbon a cultivé les lettres. Il a laissé des poésies composées vers 1845, et dont M. de La Madelène a publié quelques échantillons dans son volume sur cet héroïque aventurier. La littérature dramatique devait nécessairement tenter un esprit résolu et décidé comme celui de Gaston. Il a fait plusieurs drames, et, comme toujours, avec une ardente rapidité. Ses essais furent plus ou moins heureux, mais comme il était avant tout un homme sincère vis-à-vis de lui-même, plus d'une fois, en relisant à tête reposée le produit de ses nuits fébriles, il jeta l'œuvre au feu, sans hésitation et presque sans regrets. Nous croyons devoir citer, cependant, *Bianca Capello*, œuvre plus caressée, vingt fois refaite, et *les Albigeois*, esquisse sinistre et mouvementée d'une époque de troubles civils et religieux. Les manuscrits de ces deux drames existent. Ils nous ont paru dignes de tenter un directeur intelligent (1). Ayant perdu une partie de sa fortune, il alla, avec le reste, concourir à l'œuvre de la colonisation de l'Algérie. La révolution de 1848 fit rentrer de Raousset-Boulbon en France. Cette révolution le ruinait radicalement : elle brisait sa fortune renaissante, elle mettait à néant ses plans et ses idées ; il eût pu, à bon droit, la traiter en ennemie. De Raousset, au contraire, salua avec enthousiasme la jeune république. Il chercha à se faire nommer représentant à l'Assemblée législative, mais il échoua deux fois. Pour donner du poids à sa candidature, il créa le 10 mai 1848 *la Liberté*, qu'il rédigea pendant toute une année. Son journal se fit bientôt remarquer par la vivacité de ses attaques contre tous les partis. L'amertume de sa polémique le fit repousser par les républicains, l'audace de ses idées par les royalistes, et de Raousset échoua une troisième fois aux élections. Ce fut alors qu'il partit pour la Californie, où il se flattait de trouver de nouvelles occasions de refaire sa fortune. De Raousset-Boulbon avait environ trente-cinq ou trente-six ans, une intelligence remarquable, une imagination très-vive, un esprit actif, aventureux, un caractère énergique, une rare bravoure, quelque chose d'audacieux et de chevaleresque, les qualités enfin qui peuvent faire réussir un chef de partisans dans une entreprise comme celle à laquelle il a attaché son nom, et sur laquelle on ne sait pas encore l'exacte vérité. G. de Raousset-Boulbon s'était mis, comme tant d'autres Argonautes, à la poursuite de la toison d'or, et il arriva à San Francisco où il fit tous les métiers, jusqu'au jour où, ayant recruté une centaine de soldats ramassés un peu partout, il entreprend la con-

(1) Ce dernier nom, d'un château, propriété de la famille, près Tarascon.

(2) Le comte Gaston était fils du comte Raousset-Boulbon et de Constance de Sarlà, qui mourut lorsque son fils était encore au berceau.

(1) M. H. de La Madelène.

quête de la Sonore, une riche et grande province du Mexique. Dans cette guerre qui dura plusieurs mois, il montra toute l'intrépidité d'un soldat et toutes les qualités d'un général. La bataille d'Hermosillo, qu'il gagna avec deux cent cinquante hommes contre une petite armée de deux mille Mexicains, soutenus par une population de dix-huit mille âmes, est un des faits d'armes les plus curieux de notre temps, une de ces victoires fabuleuses qui transportent l'esprit du lecteur en plein Arioste. G. de Raousset-Boulbon fut pourtant défait, fait prisonnier, et ce conquérant de la Sonore fut fusillé à Guaymas (Mexique), en août ou septembre 1854, subissant ainsi la mort d'un pirate et qui méritait peut-être le destin d'un Cortez. Telle fut la fin de ce merveilleux aventurier. Nous ne connaissons de lui que ce que voici : I. *Le comte Raousset-Boulbon* à MM. les membres de la Chambre des Députés. Paris, de l'imp. de Ducessois, 1834, in-4 de 16 pages (1). II. *De la Colonisation et des institutions civiles en Algérie*. Paris, Dauvin et Fontaine, 1847, in-8 de 80 pages. L'auteur était alors colon en Algérie. III. *Une Conversion*. Paris, Locard-Davi et Devresse, 1855, 2 vol. in-8 (7 fr.). Cet ouvrage, écrit en dix-sept jours, imprimé d'abord en feuilletons dans le journal « la Presse », n'en a pas moins eu deux autres éditions coup sur coup. Paris, librairie nouvelle, 1855, in-16 (1 fr.) — Sous le titre de : *Le Comte Gaston de Raousset-Boulbon, sa vie et ses aventures* (d'après ses papiers et sa correspondance) par Henri de La Madelène. Alençon, Poulet-Malassis et de Broise (et Paris, Amyot), 1856, in-12 de 162 pages, M. Henri de La Madelène, qui fut le compatriote et l'ami de Raousset-Boulbon, a écrit la vie et les aventures de son héros d'après les papiers et la correspondance du vainqueur d'Hermosillo. « C'est un récit palpitant comme un cinquième acte, et on ne connaît pas de roman qui puisse lutter d'intérêt avec ce feuillet dramatique détaché du livre de nos annales contemporaines ».

(1) Cet opuscule doit être du père de Georges, car celui-ci n'avait que 17 ans à cette époque de 1834.

*RAOUX (Adrien-Philippe) (et non A.-G. comme on lit par erreur dans la France littéraire). Ajoutez à l'article de la France littéraire : né à Ath (Hainault), le 30 nov. 1758, élu membre de l'Acad. roy. de Belg., le 21 août 1824, mort au château de Reves, le 29 août 1839. A la liste de ses ouvrages il faut ajouter : I. *Plan pour un échange des Pays-Bas autrichiens*. Mons, Bangnica, 1786, in-4 de 8 pages. Raoux, informé peut-être de certains projets de la diplomatie, part de cette proposition que la *situation locale* des Pays-Bas autrichiens n'était rien moins qu'avantageuse à la Cour de Vienne. Outre que l'éloignement en rendait l'administration plus compliquée et plus dispendieuse, la conservation en était aussi moins assurée et moins économique que s'ils confinaient immédiatement à l'Autriche. En conséquence, il proposait à l'Empereur de les échanger contre la Bavière, y compris le duché de Neubourg et le haut Palatinat. En vérité on croirait que Raoux a écouté à la porte du prince de Kaunitz. Ce projet est suivi d'un autre pour l'échange de la Lombardie autrichienne contre des parties du territoire vénitien, telles que l'Istrie, la Dalmatie et les îles voisines, la Carniole et la Carinthie. Le temps s'est chargé d'accomplir presque tout ce que conseillait Raoux (1). II. *Éloge de Carondelet*. Bruxelles, 1787, in-8 de 39 pages, couronné par l'ancienne Académie de Bruxelles. III. *Mémoire sur le projet de réunion de la Belgique à la France*. Paris, Gueffier, an IV (1796), in-8 de 32 pages. Contre la réunion. IV. *Mémoire sur le rapport et la conformité de plusieurs points des anciennes coutumes et chartes du pays et comté de Hainaut*, avec l'ancien droit romain antérieur à Justinien et au code Théodosien. Impr. dans le recueil de l'Académie royale de Bruxelles, t. VIII, 1833, pp. 1-59. V. *Recherches sur ce qu'on doit entendre par terra salica* dans le titre LXII de la loi salique; en second

(1) F. de Reiffenberg, Éloge d'A.-P. Raoux.

lieu, quelle est l'origine de quelques anciennes coutumes de la Belgique qui excluaient les filles dans le partage des biens immeubles de leurs père et mère. (Ibid., t. XI, 1838, pp. 1-23.) VI. *Examen de la question :* Si dans le moyen âge le comté de Hainaut était tenu en fief d'un souverain et sujet à hommage, ou si c'était un alleu affranchi de tout hommage. (Imprimé dans le même volume.) Sur ce dernier point l'auteur s'est prononcé pour la négative. VII. *Lettre* (inédite) *à Rapedius de Berg* (sur le droit romain). Mons, ce 21 juillet 1783. Imprimée dans le « Bulletin du Bibliophile belge », t. IX (1852), page 341. — L'éloge de Raoux a été prononcé par le baron F. de Reiffenberg, et impr. dans « l'Annuaire de l'Académie royale de Bruxelles » pour 1842. Il en a été tiré des exemplaires à part, in-12 de 20 pages, et il a été reproduit par l'auteur, sous forme de Notice, dans t. 76 de la « Biographie universelle » de Michaud (1846), pp. 328-32.

Raoux (   ), frère du précédent, procureur du conseil de Tournai-Tournaisis. I. *Mémoire sur les causes de la décadence du commerce*, sur les moyens de le régénérer, de le favoriser et de l'agrandir aux Pays-Bas. Tournai, de l'imprim. de H. Huvé, 1790, in-8 de 56 pages. C'est une réponse à la question mise au concours, le 11 janvier 1790, par les États-Unis des provinces belges, et pour laquelle il avait été affecté un prix. II. *Mémoire et Projet* pour empêcher, ou du moins pour diminuer les sources de divisions et de ruine entre les citoyens, qui pourront s'exécuter par forme d'essai dans la petite province de Tournai-Tournaisis en Flandre, présenté à L. A. R. le 3 septembre 1781, jour de leur passage en cette ville. Ibid., 1781, in-4 de 27 pag. Cet essai sensément conçu, mais mal rédigé, se termine par ces vers de caramel :

Si ce projet s'exécutait
Tout en mieux mieux l'on chanterait :
La justice et la vérité,
Le bon ordre et l'humanité,
La paix, la vertu, la bonté
Caractérisent Sa Majesté.

Fr. Reiffenberg, Éloge d'A.-P. Raoux.

†Raoux (Louis-Alexis), compositeur de musique : né à Courtray, le 11 septembre 1814. La « Statistique des artistes et des gens de la Belgique » donne l'énumération des pièces de théâtre dont M. Raoux a composé la musique, ainsi que de Théories et de Méthodes qu'il a publiées. Le seul ouvrage de littérature que l'on connaisse de lui est celui intitulé : *Les petits Mystères du comité de lecture des théâtres royaux*, à l'aide de documents et pièces de divers académiciens et hommes de lettres, recueillis et mis en action, dédié à M. Alex. Dumas, le généreux défenseur de la cause littéraire. Bruxelles, Wouters et Cie, 1843, in-18 de 244 p. (1 f. 50 c.) Pamphlet. Voici une note du baron de Reiffenberg à l'occasion de cette publication (« Bulletin du Bibliophile belge », t. II, 1846, p. 346). *O imitatores, servum pecus!* — Les « Mystères de Paris » sont oubliés et la foule des imitateurs continue à exploiter un titre que cet ouvrage a mis à la mode. Les libraires ne commandent plus des « Lettres persannes » à leurs ouvriers littéraires, mais des « Mystères ». Nous avons eu ceux de Russie, de Londres, de Belgique, du collége, du bagne même, et nous ne sommes pas au bout. Voilà qu'un M. Raoux de Courtrai (ce n'est point un pseudonyme, à ce qu'on assure), M. Raoux, dis-je, qui compose des cantiques à la Vierge, approuvés par l'ordinaire, et de petits pamphlets désapprouvés par le goût et par les honnêtes gens, a publié, sans que le public s'en doute, *les petits Mystères du comité de lecture.* M. Raoux sacrifie à la piété et au malin, il prend de l'Église et du théâtre, il dîne de l'une comme l'abbé Pellegrin, et voudrait souper de l'autre. C'est le Nini-Moulin d'une ville qui aura désormais autre chose que son *damassé* à offrir à l'admiration du monde. Quel dommage que M. Raoux prenne plaisir à injurier des personnes qu'il ne connaît pas, qu'il n'a jamais vues, dont il n'a jamais eu à se plaindre, et qu'il en fasse de plates et d'ignobles caricatures ! Il ne se contente pas de travestir les hommes et les choses, il les crée

et semble les créer à son image. M. Raoux devrait savoir qu'en exerçant ce vilain métier on s'expose à de fâcheuses conséquences; ce n'est point avec une plume qu'on répond à tant d'esprit et de gentillesse. — Il existe une biographie de L. A. Raoux, par Amilcar Smits. Bruxelles, 1843, in-18.

†RAOUX (Scipion-Édouard), né le 24 juillet 1817, à Mens (Isère), a fait ses études en cosmopolite. Reçu bachelier ès-sciences, à Grenoble, en 1838, ce fut à Strasbourg qu'il alla gagner le titre de bachelier en théologie, en 1840, et à l'Université de Leipzig qu'il obtint le grade de docteur en philosophie, en 1844. Quatre ans après, il fut promu à celui de professeur de philosophie à l'Académie de Lausanne, dont il est encore en possession aujourd'hui. M. Raoux est membre de la Société de statistique et des sciences naturelles du département de la Drôme, depuis 1842, et de l'Institut national genevois, depuis 1853. Jusqu'à présent ce professeur a plus écrit pour les journaux et les recueils scientifiques qu'il n'a fait de publications spéciales. Ces journaux et recueils sont : «le Courrier de la Drôme et de l'Ardèche» (1842 à 1844), où il a fourni divers articles littéraires non signés ; «la Semaine », publiée à Paris (1849 à 1851) ; «la Liberté de penser» (1850-51) ; divers journaux de la Suisse française, de 1850 à 1856, où il a fourni des comptes-rendus d'ouvrages nouveaux, des articles d'hygiène publique, de littérature, etc., etc ; le « Bulletin de l'Institut genevois» (1854-56), et pour en finir, «la Libre recherche», revue universelle dirigée par M. Pascal Duprat. Plusieurs des articles de M. Raoux sont assez remarquables pour mériter une mention particulière; nous allons les citer dans leur ordre chronologique. I. *Mémoires d'un Ermite*, imprimés en treize ou quatorze feuilletons dans «le Courrier de la Drôme et de l'Ardèche», sous le pseudonyme de Charles D... II. *La Philosophie italienne* (dans «la Liberté de Penser», octobre 1849). III. *De l'Eclectisme en Italie et particulièrement du philosophe Poli* (Baldassar). (Ibid.). Ces deux articles ont paru sous le voile de l'anonyme. IV. *Philosophie de l'Education.* Dans le « Bulletin de l'Institut génevois », 1854. (Anon.) V. *De l'Education actuelle dans quelques-uns de ses rapports avec le passé, la science et le mal.* Ibid., avril 1856. VI. *Philosophie de l'Education*, ou de la Réforme pédagogique basée sur les lois de l'anthropologie et de l'hygiène. Impr. dans «la Libre recherche», décembre 1856. En fait de publications spéciales de M. le professeur Raoux, nous ne connaissons encore que les deux suivantes: VII. *De la destinée de l'Homme d'après les lois de sa nature.* Paris, de l'impr. Marc Aurel, 1845, in-8 (5 fr.). VIII. *Qu'est-ce que la Philosophie* et à quoi sert-elle? ou Idée générale de son but, de son objet, de ses problèmes, de sa doctrine, de son influence et de son utilité. Genève, Lausanne et Neuchâtel, chez les libr., 1851, in-8 de 71 pag., avec des tableaux synoptiques de psychologie, de logique, de morale, de théodicée et d'esthétique. M. Raoux s'est fait connaître par un ouvrage assez étendu sur la *Destinée de l'Homme*. Il s'était proposé pour but de populariser les idées philosophiques en les présentant sous une forme littéraire et agréable. Quant au fond, son livre se distinguait par l'absence de tout esprit de système et par le désir de tenir compte de tous les éléments de la question : c'était de l'éclectisme dans le bon sens du mot. On retrouve les mêmes tendances et les mêmes qualités dans son intéressant écrit : *Qu'est-ce que la Philosophie?* et nous croyons pouvoir le recommander à l'attention de nos lecteurs. Le but que l'auteur s'est proposé, c'est de donner à tout le monde une idée claire et suffisamment complète de ce qu'est la philosophie. Après l'avoir définie, il la divise en *philosophie proprement dite* (comprenant la psychologie, la logique, la morale, l'esthétique, la théodicée et l'histoire de la philosophie), et *philosophie générale* ou philosophie des sciences; il expose ensuite les principaux dogmes de la philosophie; enfin il recherche à quoi elle sert. Le livre contient un grand nombre

de tableaux synoptiques fort bien dressés, et se termine par une bibliographie de la philosophie moderne. L'auteur le présente comme devant préparer une publication plus considérable qui aurait pour objet l'encyclopédie des sciences philosophiques; son précédent ouvrage avait aussi été suivi du plan d'une théologie scientifique. Nous aurions bien des observations critiques à présenter sur la brochure de M. Raoux: Il se limite un peu trop aux idées courantes; il n'insiste pas assez sur la définition même de la Philosophie, et se hâte trop de la diviser et d'étudier les diverses parties dont elle se compose aujourd'hui; la classification elle-même pourrait être critiquée, elle a quelque chose d'un peu arbitraire et ne s'explique pas suffisamment. M. Raoux aurait peut-être dû se borner à bien élucider le problème fondamental de la philosophie, et donner moins d'importance aux détails. Mais nous préférons insister en terminant sur les qualités de sa brochure, et dire qu'elle nous paraît constituer une bonne introduction à l'étude scientifique de la philosophie. Le style de M. Raoux a quelque chose d'entraînant et de facile; il est parfois éloquent et poétique, et fera lire son ouvrage avec plaisir (1). M. Raoux a en portefeuille deux ouvrages inédits, l'un sur l'*Anthropologie individuelle et sociale*, l'autre sur l'*Hygiène des études*, et il travaille à un troisième qui aura pour objet l'*Organisation de l'éducation physique et morale, sur les bases de l'anthropologie et de l'hygiène.*

†**Rapaert** (F.), économiste belge. I. *Considérations sur les systèmes politiques de comptabilité* des gouvernements belge et néerlandais. Bruxelles, broch. in-8 (1 fr. 50 c.) II. *Coup d'œil sur la situation financière de la Belgique* au 1er janvier 1835. Bruxelles, 1835, broch. in-8 (1 fr. 50 c.) III. *Plan d'encouragement en faveur de l'industrie de la Flandre occidentale* à soumettre au conseil provincial lors de sa prochaine session, précédé de Considérations générales sur cette industrie. Bruxelles, E. Laurent, 1836, in-8 de 20 pages.

(1) Revue critique de livres nouveaux, juillet 1851.

†**Rapedius de Berg** (Ferdinand-Pierre), amman de Bruxelles, conseiller au conseil privé de S. M. I. et R. apostolique; né en 1740, à Bruxelles, où il est mort en 1800. I. *Mémoire sur cette question :* Depuis quand le droit romain est-il connu dans les provinces des Pays-Bas autrichiens, et depuis quand y a-t-il force de loi? qui a remporté le prix en 1783. Bruxelles, impr. académ., 1783, in-4 de xiv et 215 pages, avec des tableaux. Voici ce que dans ses « Mémoires sur l'ancien droit belgique », M. Britz a dit du Mémoire de Rapedius de Berg : « C'est l'ouvrage qui jusqu'au commencement de ce siècle a donné à de Berg une réputation de grand jurisconsulte, et qui prouve comment, par des recherches nombreuses et parfois savantes, avec des airs d'érudition et un ton de maître, on peut, pendant quelque temps, accréditer des propositions paradoxales ». M. de Savigny, tout en reconnaissant que cette production a dû coûter à de Berg beaucoup de peine, déclare qu'elle trahit une ignorance complète de l'histoire du droit romain et qu'il n'y règne nulle critique historique. M. Alexandre Pinchard a publié dans le tome IX du « Bulletin du Bibliophile belge » (1852), pp. 336-44, la Correspondance échangée au sujet du mémoire de Rapedius de Berg que l'auteur envoya, en 1783, à l'Académie française, pour concourir au prix d'utilité, fondé par Montyon, en 1780. II. *Ferdinand Rapedius de Berg....,* ou Mémoires et Documents pour servir à l'histoire de la révolution brabançonne; publiés par M. P.-Aug.-Flor. Gérard. Bruxelles, 1842-43, 2 vol. gr. in-8, avec un portrait lithographié. Dans les deux premiers chapitres se trouvent des extraits de la relation inédite d'un voyage que de Berg fit en Italie au mois de mars 1767. Les chapitres v et vi sont relatifs à l'administration de la ville de Bruxelles. Dans les suivants, l'auteur expose l'état de la Belgique à l'avénement de Joseph II, et présente un tableau des principaux faits de la révolution où les con-

servateurs, suivant l'auteur, travaillaient à renverser l'état des choses, et où les vrais révolutionnaires faisaient partie du gouvernement. Rapedius de Berg est encore auteur d'un *Mémoire sur l'épizootie qui avait régné en 1776 dans la Flandre et l'Artois*, auquel la Société royale de médecine de Paris décerna, en 1778, le prix de 300 livres proposé par le duc de Béthune-Charost, pair de France, lieutenant-général. Ce mémoire a dû être imprimé dans le recueil de l'Académie de médecine.

Rapenouille, docteur en médecine, à Paris, auteur d'articles dans les journaux de médecine, signés du pseudonyme *Lafon*.

†**Rapetti** (Pierre-Nicolas), docteur en droit, ancien professeur au Collége de France ; né à Bergame (Italie), le 27 novembre 1812, d'une famille du Montferrat, qui avait embrassé chaudement le parti de la France. Les oncles maternels de M. Rapetti ont été assassinés par le parti contraire dans l'exercice de leurs fonctions publiques, l'un d'eux étant *podestà* (maire) d'Asti. Tous les biens de la famille furent confisqués. Le père de M. Rapetti était aide chirurgien-major dans le 84e régiment de ligne, et son fils est né sous les drapeaux. M. Rapetti père a été depuis professeur à l'Université de Turin. Le fils, objet de cette notice, a été élevé en France, au collége communal de Toulon. Il a fait ses études de droit à Paris et à Rennes. Sa thèse pour le doctorat lui a valu tout d'abord quelque attention. Cette thèse est relative à la *Condition des étrangers en France* (Rennes, 1840). Appelé au collége de France pour y suppléer M. Lerminier dans la chaire des législations comparées, M. Rapetti y a enseigné, de 1841 à 1848, l'*Histoire du droit romain et de son influence sur la formation civile et politique de la France ancienne*, a été, pendant deux années le sujet de ses leçons. Mais son cours le plus important est celui qu'il a consacré à l'*Histoire du droit canonique*. Pendant six années, il a exposé les établissements et les spéculations de ce droit concernant le droit en général, la famille, la propriété, les conventions, l'État ou le pouvoir public et les relations internationales. Ces deux cours sont encore inédits. Il est à désirer que l'auteur revienne un jour aux notes sur ses leçons, et qu'il en fasse ressortir une œuvre de philosophie, d'histoire et de métaphysique du droit. Les personnages de l'Église, les hommes de l'utopie, etc., se sont diversement intéressés aux leçons du professeur sur le droit canonique. C'est cette exposition assez vivement remarquée dans le temps, trop pour son repos, qui lui a fait en quelque sorte une réputation et un caractère public. M. Rapetti a été classé au nombre de ceux qui, comme Lamennais, Buchez, Rosmini, Gioberti, etc., ont voulu faire du Catholicisme une doctrine propre à maîtriser les tendances nouvelles de la Société. Suspect aux révolutionnaires à cause de son caractère religieux, suspect au parti religieux à cause de ses manifestations démocratiques et sociales, M. Rapetti n'a pas profité de la révolution de 1848 ; toutefois les hommes d'alors le placèrent dans « l'École d'administration » comme examinateur dans les départements du midi et comme maître de conférences pour le droit privé dans l'intérieur du nouvel établissement. L'École fut supprimée en 1849, et l'on fit à M. Rapetti la promesse d'une chaire de droit qui ne lui a jamais été accordée. Depuis, M. Rapetti s'est présenté comme candidat au Collége de France pour la chaire de droit de la nature et des gens, vacante par le décès de M. de Portets (1855). L'assemblée des professeurs le plaça au premier rang par onze voix contre six données à son concurrent, qui était le candidat du ministre. Une seconde présentation devant être faite par l'Académie des sciences morales et politiques, dont le concurrent de M. Rapetti était membre, fut préféré par elle. Le ministre profita de cette division pour nommer son candidat (décembre 1855). M. Rapetti est, depuis 1853, attaché au ministère de l'Intérieur pour les travaux de la commission chargée d'examiner les livres destinés au colportage, et depuis 1854,

Il est, en outre, attaché au ministère d'Etat, comme chef de bureau de la commission instituée pour recueillir et publier « la Correspondance de Napoléon Ier ». M. Rapetti n'a encore publié que peu de livres, mais il a fourni à divers recueils et journaux des articles remarquables qui peuvent être considérés comme tels. Ainsi parmi d'autres articles fournis par lui à « l'Encyclopédie nouvelle » de J. Reynaud, nous citerons une Histoire des avocats au mot *Barreau* (1836). Il a collaboré au « Journal général des Tribunaux », publié par M. L. Wolowski, où il a publié entre autres articles, une appréciation de *J.-D. Romagnosi*, éminent publiciste italien, et le *Compte-rendu des leçons de M. Rossi* sur le droit constitutionnel (1837); à «l'Encyclopédie du Droit », par Sebire et Carteret, où il a fait notamment, en collaboration avec M. Rossi, une histoire du droit d'aubaine, au mot *Aubaine* (1839). L'article ne porte pas le nom de M. Rapetti. A la «Gazette des Tribunaux », des articles de critique et des examens d'ouvrages; à la «Revue de législation» de M. L. Wolowski, il a fourni notamment un article sur les *avoueries au moyen âge;* au « Dictionnaire de l'Histoire de France » publié par M. Ph. Lebas, divers articles sur l'histoire du droit français, etc., etc. En 1838 il a été publié un *Précis de l'Histoire du droit français*. Paris, *Joubert*, in-8 de 120 pag. (2 f. 50 c.), qui a paru sous le nom de F.-F. Poncelet, professeur d'histoire du droit à la Faculté de droit de Paris. Ce précis a été composé par M. Rapetti; il devait être corrigé par F.-F. Poncelet, mais ce professeur se contenta de le signer de son nom et d'en retrancher des textes et des renvois qui donnaient à l'œuvre de M. Rapetti une apparence de soin et d'érudition. Ce précis a été placé par F.-F. Poncelet à la tête de la 4e édition du Commentaire de M. Boileux sur le Code civil, mais il y a eu des exemplaires tirés à part. Quoique indigne, cet opuscule a eu deux éditions; c'est une œuvre mal faite, pleine d'idées mal digérées, mais d'une assez forte conception; on l'a pillé sans le citer. M. Rapetti est indiqué au bas d'une note comme ayant servi à la compilation de l'œuvre. En 1844 et 1845, M. Rapetti publia une étude en quatre articles sur l'histoire du droit d'enseigner en Grèce, à Rome et dans la France ancienne. Cette étude, faite à propos d'un ouvrage de M. Troplong et d'un autre de M. Henri de Riancey, valut à son auteur une polémique aigre avec M. Troplong, et de plus la haine du petit monde universitaire, qui ne lui a jamais pardonné d'avoir démontré que le droit d'enseigner revendiqué par l'Etat, est de création moderne. Il est à remarquer que M. Rapetti approuve cette innovation, mais il en conteste l'antiquité, et il admet en outre la nécessité d'une concurrence par la liberté d'enseignement. Son travail a paru dans « le Correspondant » sous le titre de : *La liberté de l'Enseignement devant l'Histoire*. Le Moyen Age, t. X (1844), pp. 711 et suivantes. Les Temps modernes, t. XIV (1845), pp. 647 et suiv., 811 et suiv. *A M. Troplong*, en réponse à sa lettre contenue dans la «Revue de législation et de jurisprudence», t. XI (1844), pp. 841 et suiv. De l'érudition sûre, beaucoup de chaleur, une argumentation vigoureuse, mais embarrassée de pathos, des embages; quelques pages bien écrites, çà et là des pensées vraies. Le travail fut remarqué. De 1845 à 1848, M. Rapetti a collaboré quotidiennement à des journaux politiques et de violente opposition. Il a fait la guerre à un pouvoir qu'il croyait fort et il a commis des excès de polémique, qu'il a regretté depuis, et qui avaient leur excuse, s'ils en avaient une, dans l'illusion, l'emportement du temps et la complicité de nos chefs parlementaires. Mais M. Rapetti enseignait alors: il devait rester un modèle de moralité; il n'avait pas le droit de se tromper. En 1853, M. Rapetti a été attaché à la rédaction du « Moniteur universel » où il a fourni, indépendamment d'articles de critique littéraire (parmi lesquels nous citerons celui sur « l'Histoire de Cent ans », de César Cantu, traduite par M. Am. Renée, 19 septembre 1854), des articles d'un grand intérêt, tels que ceux-ci : *Episodes de l'histoire*

romaine. Les débiteurs à Rome (nexi). Imprimés en feuilletons, dans le mois d'avril 1853. L'auteur a depuis refondu cette étude. L'ouvrage plus complet, augmenté notamment de la traduction d'un travail analogue de M. de Savigny, est près d'être achevé, et l'auteur se propose de le publier prochainement. *Compte-rendu du système de la déportation* (système présenté à l'Académie des sciences morales et politiques, par M. L.-Fr. Lélut), 27 mai 1853. *Les frères du Temple. Episode de l'histoire du XIVe siècle*. Prem. partie. L'Arrestation. Imprimé dans les nos des 10, 17, 24 janvier; 1er, 7 et 14 février 1854. M. Rapetti a suspendu la publication de cette histoire jusqu'à ce qu'il fût muni des documents qui lui manquaient. Il a déjà entre les mains des pièces inédites de la plus grande importance qui se trouvaient aux Archives impériales et à la Bibliothèque impériale, etc., et il poursuit encore ses recherches qu'il compte étendre aux dépôts publics de Rome et de Londres. Les dernières publications de M. Rapetti que nous connaissons sont une notice sur *Jacques Cujas*, impr. dans le t. XII (1855) de la « Nouv. Biogr. univer. » des frères Didot, col. 592-606, et une *Réfutation des Mémoires du duc de Roguse*, actuell. sous presse (juin 1857). Sous le pseud. de Lucio, M. Rapetti a aussi fourni des art. au journal intit. : « le Génie des femmes ». Ce savant a pub. comme éditeur : 1° *Li Livres de jostice et de plet*, pub. pour la prem. fois d'après le ms. unique de la Biblioth. nat., par Rapetti. Avec un Glossaire des mots d'usage, par P. Chabaille. Paris, de l'imp. de F. Didot, 1850, in-4 de 63 f. 1/2 (12 fr.). Ce vol. fait partie de la « Collection de documents inédits sur l'Histoire de France », publiés par les soins du ministre de l'Inst. pub. 1re partie. Hist. polit. Le manuscrit de cet ouvrage de droit du XIVe siècle avait été préparé par H. Klimrath, qui en avait fait la copie et la plupart des notes. M. Rapetti fut chargé de publier cet ouvrage dès 1839, mais il n'a fait cette publication que dix ans après. Il a mis en tête une introduction qui n'a pas été remarquée, mais qui, pensons-nous, méritait de l'être. Cette Introduction contient sur l'histoire du droit français des idées qui sont le fruit de longues études, trop approfondies peut-être pour le public. 2° *Recueil des adhésions adressées au prince président à l'occasion de l'acte de décembre* 1851. Paris, de l'impr. de Nap. Chaix, 1852-53, 6 vol. in-4, dont 5 de 112 feuilles, et le 6e vol. des tables, de 80 feuilles. Ce recueil a été tiré à 300 exemplaires qui n'ont pas été mis dans le commerce et ont été mis à la disposition de l'Empereur. C'est un ensemble de pièces sans rédaction aucune, et auquel M. Rapetti n'a point attaché son nom.

RAPHAEL (le P.). *P. Augustin déchaussé (Un)*. La Vie et les Vertus de Jeanne Perraud, 5595.

† RAPIN (Nicolas), l'un des auteurs de la « Satire Ménippée ». *N. R. P.* Les Plaisirs de la vie du gentilhomme champestre... Ouvrage imprimé avec les Quatrains du seigneur de Pybrac, et les Plaisirs de la vie rustique, du même. Paris, Lucas Breyer, 1583, in-12; Paris, Rousset, 1611, in-8, et autres éditions. L'ouvrage de Nic. Rapin a été récemment réimprimé avec le nom de l'auteur, précédé d'une Notice biographique, par Benjamin Fillion. Paris, Techener, 1853, in-12 de 52 pag. Tiré à cent exempl. (3 fr.).—Une Notice sur Nicolas Rapin, par M. Alfred Giraud, a été imprimée dans le « Bulletin du Bibliophile » de Techener, année 1850, pages 747-772.

†RAPIN (D.), du canton de Vaud, naturaliste. I. *Esquisse de l'histoire naturelle des plantaginées*. Paris, 1827, broch. in-8. II. *Le Guide du botaniste dans le canton de Vaud*, comprenant la description de toutes les plantes vasculaires qui croissent spontanément dans ce canton, et l'indication de celles qui y sont généralement cultivées pour les usages domestiques. Neuchâtel, 1842, in-12 de xxiij et 428 pages (4 fr.). Ce livre est destiné à servir de manuel aux personnes qui herborisent dans le canton.

†RAPP (le comte Jean), lieutenant-général, aide de-camp de Napoléon Ier, plus tard pair de France, né à

Colmar, le 26 avril 1772, mort le 2 novembre 1821. *Mémoires du général Rapp*, aide-de-camp de Napoléon, écrits par lui-même et publiés par sa famille. Paris, Bossange frères, 1823, in-8, avec un portrait (7 fr.). Ces Mémoires ont été rédigés par M. A. Buloz d'après des notes fournies par la famille et les amis du général. Ce volume, qui forme la première livraison des «Mémoires des contemporains pour servir à l'Histoire de la République et de l'Empire », a eu une seconde édition dans la même année, et a été contrefait en même temps à Bruxelles, in-18. Il en existe deux traductions allemandes, l'une par Fréd. Doerne, Danzig, 1824, in 8; l'autre par un anonyme, Gotha, 1828, in-8. — Aux nombreux articles qu'on trouve sur le général Rapp tant dans les biographies générales que spéciales, contemporaines, il faut ajouter les quatre écrits suivants : 1° Discours prononcé dans la séance de la Chambre des Pairs du mardi 27 nov. 1821, par M. le comte de Sparre, à l'occasion de la mort de M. le comte Rapp. Impr. par ordre de la Chambre. S. l. n. d. (1821), in-8 de 9 p.; 2° Discours funèbre prononcé dans l'église des chrétiens de la confession d'Augsbourg, à Paris, le 19 décembre 1821, en commémoration de M. le comte Rapp, pair de France, par M. Boissard, pasteur de ladite église... Paris, de l'impr. de F. Didot, 1822, in-8 de 32 p. 3° Insurrection militaire contre l'autorité du général Rapp à Strasbourg en 1815. Impr. dans « l'Illustration », t. X; 4° le général Rapp (par L. Spach, archiviste du Bas-Rhin. Extrait de la « Revue d'Alsace », livrais. d'août-octobre 1855). Colmar, de l'impr. de Mme veuve Decker (1855), in-8 de 64 pp.

Rask (Erasme-Chrétien), philologue et voyageur danois, professeur d'hist. nat. et bibliothéc. de l'Université de Copenhague, etc.; né à Brendekilde, près Odensée, en Fionie, le 22 novembre 1787 (et non 1784, comme on l'a dit par erreur), mort à Copenhague, le 14 novembre 1832. Rask est auteur de traités sur la langue islandaise et sur les langues d'Orient; mais nous ne connaissons de lui, écrit en français que l'ouvrage suivant : *Snorra-Edda et Poesies des anciens Skaldes*, Stockolm, 1818, in-8. La « Revue encyclopédique » a parlé de dix ouvrages de ce savant (Voyez la table de cette Revue). On trouve une courte notice sur Rask dans le « Mémorial encyclopédique », année 1833, p. 30. Un des compatriotes de cet érudit, M. P.-S. Mœller, a publié une biographie de Rask en vers danois. Copenhague, 1839. in-8.

Raspail (François-Vincent). *Lutrin*. Les Missionnaires en opposition avec les bonnes mœurs, 4412. Pour la liste des ouvrages de l'auteur, voy. «la France littéraire et la Littérature française contemporaine».

†**Raspieler** (Ferdinand), curé de Courroux. *Les Paniers*, poëme patois de Raspieler, publ. pour la première fois, avec une traduction en regard, par MM. X. Kohler et Feusier, et précédé d'une Étude littéraire sur quelques poésies patoises de l'ancien évêché de Bâle, par M. X. Kohler, Porrentruy, 1849, in-8 de 89 pages. Le poëme des *Paniers* fut composé, il y a cent ans, par le curé Raspieler, qui sut joindre à ses travaux édifiants d'ingénieux badinages et de charmantes facéties. Son poëme est une satire de 760 vers contre l'usage des paniers ou vertugadins, ou jupons de verges de baleine, qui soutenaient et étendaient la robe des femmes à droite et à gauche jusqu'à la largeur d'un demi-pied. L'auteur ayant écrit sa satire en patois n'a pas reculé devant la crudité du mot propre, et les vices sont flétris en des termes qui nous rappellent le bon vieux français de Mathurin Régnier.

Rassié (J.-A.). Discours en vers sur les fêtes des Ages. Troyes, Saintot, an II (1794), in.8.

†**Rastoul** (Alphonse-Simon), connu plus tard sous le nom de **Rastoul de Mongeot**, d'abord imprimeur, et profess. d'histoire au collége royal d'Avignon, nommé par arrêté du 17 janvier 1831; plus tard, habitant de la Belgique; né à Avignon (Vaucluse), le 12 septembre 1800. I. *De l'Armée* et de la nécessité d'augmenter les soldes de re-

traite. Avignon, Guichard, 1828, in-8 de 40 pages. II. *Les Manteaux rouges*, épisode des guerres de la révolution (1793-1794) (2e édition). Avignon, Mme Guichard aîné, 1831, in-12 de 136 pag. avec grav. Brochure qui, après avoir paru en 1830 dans le 5e no de la « Revue trimestrielle » (fondée et dirigée par J.-A.-C. Buchon), a été reproduite par « le Voleur », « le Pirate », et autres feuilles. L'auteur y retrace les mœurs et les habitudes féroces des soldats employés par l'Autriche sous le nom de manteaux rouges. III. *Histoire de la nation française*, depuis Clovis jusqu'en 1815, précédée d'une Introduction sur les Gaulois. Tomes I et II. Avignon, veuve Guichard, 1832-34, 2 vol. in-8. Cette Histoire a été publiée par leçons; la quatrième complétant le tome II, vient jusqu'à Louis IX. IV. *Annuaire du département de Vaucluse* pour l'année 1833, historique, agricole, administratif, industriel, et commercial. Avignon, de l'impr. d'Alph. Rastoul, 1833, in-12 de 180 pag., avec une carte du département. V. *Fragments sur la Corse*. Ibid., 1833, in-12 de 68 pages VI. *Les Charmes de l'étude*, par Marmontel, avec une Introduction de l'éditeur. Ibid., 1833, in-8 de 32 pag. VII. *Tableau d'Avignon*. Avignon, Rastoul, 1833, in-8 de 318 pag., avec figures. Ce volume est précédé d'une Introduction, remplissant XIV pag., et est accompagné d'une carte du départ. de Vaucluse et de dix lithographies. L'auteur a dédié ce livre à sa ville natale. VIII. *Cours d'Histoire et de Littérature*, revue mensuelle. Avignon, Rastoul, 1835, in-8. Ouvrage dont il n'a été publié que 5 livraisons, de janvier à mai 1835, ensemble de 150 pag., avec figures. IX. *Pétrarque* (roman). Paris, Blaisot, Ch. Gosselin, 1836, in-8 de XIV et 318 pag. (7 fr. 50 c.). X. *Nouveau Parnasse chrétien*, recueil de poésies religieuses des plus célèbres auteurs français, avec un Essai hist. sur la poésie sacrée. Avignon, Rastoul, 1836, in-8 de XXXIJ et 300 p., avec fig. Avant de quitter la France, M. Rastoul avait annoncé vouloir faire plusieurs publications historiques (voy. le Diction. histor., biogr. et bibliogr. du départ. de Vaucluse, par M. Barjavel). Dans le nombre se trouvait *le Christ d'ivoire, ou la Rançon d'un condamné*, tradition avignonaise du XVIIe siècle, qui a été présenté à tort comme ayant été imprimé. XI. *Liége et Franchimont*, drame en 3 actes. Représenté pour la première fois à Liége, le 30 janvier 1842. Nous ignorons si cette pièce a été imprimée. XII. *Pétrarque et son siècle* (roman historique). Bruxelles, 1846, 2 v. in-12 (6 fr.). XIII. *Léopold Ier, roi des Belges*. Sa vie militaire et politique. Bruxelles, Slapleaux, 1846, in-8 de 192 pag. (4 fr. 50 c.). Seconde édit., continuée jusqu'en 1849, ornée d'un portrait du roi et et d'un fac-simile de son écriture. Bruxelles, C. Muquardt, 1850, in-8 de vij et 242 pages (2 fr. 50 c.). XIV. *Lamartine, poète, orateur, historien, homme d'État*. Bruxelles, C. Muquardt, 1848, gr. in-18 de 272 pages (2 fr.). XV. *Histoire de Hollande*. Bruxelles, le même, 1850, 2 vol. gr. in-18, avec grav. sur bois (2 fr. 50 c.). XVI. *Histoire des naufrages*, depuis les temps anciens jusqu'en 1850. Bruxelles, Delevingne et Callewaert, 1850, 2 vol. gr. in-18, avec grav. sur bois (2 fr. 50 c.). XVII. *Vienne et Bruxelles*, ou la Maison d'Autriche et la Belgique; par l'auteur de « l'Histoire du roi Léopold ». Bruxel., Ch. Vanderauwera, 1854, in 18 de 330 p. (2 f.). XVIII. *Le Fonctionnaire*, études de mœurs politiques et administratives; par l'auteur de « Vienne et Bruxelles ». Bruxelles, Méline, Cans et Comp., 1854, in-18. Indépendamment des ouvrages que nous venons de citer, M. A. Rastoul a encore pris part à celui intitulé : *Soirées à la campagne. Livre de châteaux*, Avignon, impr. de Rastoul, 1836, in-12 de 8 feuilles 2/3. M. Alph. Rastoul n'a pas été moins actif journaliste qu'historien. Il a été l'un des principaux rédacteurs de « l'Indépendant, journal de l'Acad. provinciale », qui a paru à Lyon. Il fonda ensuite, à Avignon : 1o *L'Écho de Vaucluse, recueil industriel et littéraire*, rédigé d'abord par lui, et ensuite par son père. Avignon, journal dont le

premier numéro porte la date du 31 août 1828, et qui a été continué jusqu'au 27 novembre 1836; M. C.-M.-P. Sagnier en a été depuis le rédacteur. Ce journal paraissait deux fois par semaine, par feuilles de 4 pages, d'abord in-4, ensuite petit in-fol. (à partir du 1er novembre 1832); 2° *La France provinciale, revue des lettres et des arts.* Avignon, Ve Guichard aîné; recueil mensuel dont il n'a été publié que trois numéros (de septembre à novembre 1832). M. Rastoul vint à Paris, en 1836, et écrivit dans plusieurs journaux de la capitale, tels que « l'Europe littéraire», «la Presse» et quelques autres. Depuis son séjour en Belgique, il a encore écrit dans les journaux de ce pays, notamment dans la «Sentinelle des campagnes», fondée et rédigée en chef par M. Max. Desalve (13 mars 1842 au 30 janvier 1847). En janvier de cette dernière année, M. Alph. Rastoul fonda lui-même le journal hebdomadaire «l'Étoile», entièrement consacré à la littérature et aux arts, sans partage avec la politique. Le premier numéro de ce journal parut le 3 janvier chez Raes, à Bruxelles; nous ignorons s'il a existé longtemps. A partir de cette dernière époque, la carrière de journaliste de M. Rastoul nous échappe. — Nous connaissons deux autres écrivains de ce nom, vraisemblablement deux frères de M. Alph. Rastoul de Mongeot : Eugène Rastoul, ancien rédacteur d'une feuille d'opposition à Avignon, auteur d'une *Notice sur Malachie d'Inguinbert*, impr. dans l'Annuaire du département de Vaucluse, Avignon, 1835, in-12; et Antoine Rastoul, qui a mis l'*Avare* de Molière en vers (1836, in-8).

RASYR (Gilles de), protonotaire apostolique de Liége, et chanoine de Saint-Paul, de la même ville. I. *Le Paradis Terrestre*, ou la Vraie félicité humaine, traité chrestiénement moral, propre à gens de toute sortes d'humeurs, d'estat, condition et religion, dédié à la sérérissime Infante d'Espagne, Madame Elisabeth-Claire-Eugénie. Liége, Christian Owerx (*sic*), a. 1633, pet. in-4 de 9 feuillets liminaires et 245 pages, avec une gravure de Martin Baes, de Douai. II. *Carmen paradoxon, sive Podagra tabacis usu curata.* Leodi, 1633, et Lovanis, 1634, in-4. Voy. sur ces deux ouvrages singuliers, un article que M. Arthur Dinaux leur a consacré dans le «Bulletin du Bibliophile belge», t. VI (1850), pp. 394-398.

RATAUD jeune, membre de plusieurs sociétés savantes. *Quelques idées sur le projet de révision de la législation.* Paris, Foucaud, 1824, in-8 de 8 pages. Nous connaissons encore de M. Rataud, imprimée dans les «Mémoires de la Société royale des antiquaires de France,» une *Notice sur quelques objets d'antiquité trouvés dans la forêt de Fontainebleau* (t. VIII, 1829, p. 247).

RATÉ. Impromptu du jour, ou la Fête champêtre. Divertissement en un acte et en vaudeville, à l'occasion de la naissance du Dauphin. Paris, 1781, in-8. On a encore du même plusieurs pièces de vers dans les journaux.

*RATHERY (Edme-Jacques-Benoît), né à Paris, le 19 novembre 1807, avocat à la Cour royale de Paris de 1830 à 1850, attaché à la Bibliothèque du Louvre en 1844, bibliothécaire en 1849; nommé en 1856 membre du comité de la langue, de l'histoire et des arts près le ministère de l'instruction publique. M. Rathery a beaucoup écrit, mais ses articles se trouvent disséminés dans un certain nombre de journaux et recueils, en sorte qu'il serait difficile, sinon impossible, d'en donner l'indication exacte. M. Rathery a écrit dans le journal «le Temps», le Journal de Paris, la Gazette des Tribunaux, le Droit, à l'époque où M. Fortoul, mort ministre de l'instruction publique, y écrivait aussi; la Revue de législation et de jurisprudence, le Cabinet de lecture, l'Encyclopédie des gens du Monde, la Revue française, la Nouvelle Revue encyclopédique, l'Athenæum français, le Bulletin du Bibliophile, de Techener, où nous avons remarqué les articles suivants: *Nicolas Denisot*, ann. 1850, pp. 435-453; — *Notes du libraire Prault sur quelques littérateurs*, Ibid., pp. 867-881; — *L'auteur de Don Quichotte, racheté d'es-*

clavage par un Français. Ibid., pp. 499-501; — Sur la « Précellence du langage français», de H.Etienne, sept. 1851. L'auteur a donné un second article sur cet ouvrage au « Moniteur Universel », numéro du 9 juin 1855. — *Un livre de classe de Lafontaine*, quelques détails biographiques et bibliographiques à cette occasion, ann. 1852, pp. 885-902. — *Notice biographique et littéraire. François Perrin, Autunois*, ann. 1854, pp. 794-800. — Sur les « Documents inédits sur Montaigne». publiés par le docteur Payen, ann. 1854, pp. 185-87. M. Rathery écrit encore dans le «Moniteur universel, la Revue Contemporaine, le Journal de l'Instruction publique, le Bulletin des comités histor., etc. Comme on le voit, l'énumération des articles de M. Rathery que renferment ces journaux nous conduirait trop loin. Nous nous bornerons donc à citer les ouvrages les plus importants de cet écrivain, et ceux dont il a été fait des tirages à part. I. *Etudes historiques sur les institutions judiciaires de la Normandie*. (Extr. de la Revue française). Paris, Delamotte, 1830, gr. in-8 de 52 pages. II. *Recherches sur l'histoire du droit de succession des femmes*. Paris, de l'impr. de Cosson, 1844, in-8 de 86 p. Extraits d'un mémoire qui avait obtenu une première mention très-honorable dans le concours ouvert, en 1842, sur cette question par l'Académie des sciences morales et politiques. Ces extraits ont paru d'abord dans la «Revue de législation et de jurisprudence». III. *Histoire des Etats-Généraux de France*, suivie d'un Examen comparatif de ces assemblées et des Parlements d'Angleterre, ainsi que des causes qui les ont empêchées de devenir, comme ceux-ci, une institution régulière. Paris, Cosse et Delamotte, 1845, in-8 de 492 pages (7 fr. 50 c.). Ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques dans la séance du 25 mai 1844. Voy. le rapport de M. Amédée Thierry sur ce concours, dans les Mémoires de l'Académie, 2e série, t. V, p. 795, et dans les Séances et Travaux de la même académie, publiés par MM. Vergé et Loiseau, t. VI, p. 7. IV. *Des Chansons populaires et historiques en France* (chansons populaires, domestiques, romanesques et historiques). Travail intéressant qui a été imprimé en sept feuilletons dans le « Moniteur Universel », numéros des 19 mars, 23, 27 avril, 27 mai, 15 juin, 26 et 27 août 1853. Il serait à désirer que ces études fussent réimprimées à part. V. *Influence de l'Italie sur les lettres françaises*, depuis le XIIIe siècle jusqu'au règne de Louis XIV. Mémoire auquel l'Académie française a décerné une récompense dans sa séance du 19 août 1852. Paris, F. Didot, 1853, in-8 de 208 pag. (5 fr. 50 c.). C'est sous ce titre que cet ouvrage est annoncé dans la «Bibliographie de la France»; mais MM. F. Didot, dans leur catalogue de 1855, p. 26, l'ont intitulé « De l'Influence de la littérature et du génie de l'Italie sur les lettres françaises», etc. M. Valery Radot a fait sur cet ouvrage un article inséré au «Bulletin du Bibliophile», de Techener, ann. 1853, pp. 119-123. VI. *Un Voyage inédit en Orient au XVIe siècle*. Impr. dans le « Moniteur universel », numéros des 30 décembre 1853; 6, 27, 28 janvier et 10 février 1854. VII. *Des anciennes Universités et des Universités de droit en France*. Impr. en six art. dans le « Moniteur universel », numéros des 24 fév., 3, 18 et 24 mars, 1er avril et 13 juill. 1854. VIII. *Les Anciens Colléges de Paris*. Impr. dans le «Journal général de l'Instruction publique», Dix-huit articles ont déjà paru du 4 octobre 1854 au 3 déc. 1856. Les premiers articles de ce travail ont été reproduits en 1855, par le «Moniteur de l'Enseignement», qui paraît à Tournai. IX. *Vauquelin des Yveteaux*. Paris, Aug. Aubry, 1854, in-8 de 16 pages (1 fr. 25 c). Notice extraite du «Moniteur universel» du 21 octobre 1854, imprimée à 400 exemplaires : 2 sur papier de couleur, 9 sur grand papier chamois, 15 sur grand papier vélin blanc, 374 sur beau papier vergé de Hollande. X. *Une princesse allemande à la Cour de France*. (Extrait de la « Revue contemporaine », livrais. du 30 juin). Paris, rue de Choiseul, n° 21, 1854, gr. in-8 de 16 pag. A l'occasion des «Nouvelles

Lettres de Mme la duchesse d'Orléans, princesse palatine, mère du régent», traduites pour la première fois par G. Brunet, et accompagnées de notes historiques et de fragments inédits.(1855, in-12). XI. *De la Littérature populaire.* (Extr. de la « Revue contemp.», num. du 15 déc. 1854). Paris, r. de Choiseul, 21, 1854, in 8 de 32 pages. C'est un examen de « l'Histoire des livres populaires, ou de la Littérature du colportage depuis le XVe siècle », par M. Ch. Nisard. (Paris, 1854, 2 vol. in-8). L'année suivante, il a été publié une critique très-sévère du livre de M. Ch. Nisard, intitulée «Menus propos sur une Histoire récente des petits livres populaires de la France», par A. Morel. Cette critique a paru en trois articles dans le « Moniteur de l'Enseignement» publié à Tournay, numéros des 20, 30 juin et 10 juillet 1855. XI. *Des Relations sociales et intellectuelles entre la France et l'Angleterre* depuis la conquête des Normands jusqu'à la révolution française. Paris, de l'imprimerie de Duhuisson, 1855, in-8 de 116 pag. Outre les études que M. Rathery a fournies au « Moniteur universel » et que nous avons rappelées, cet écrivain y a aussi fait insérer plusieurs articles de critique, parmi lesquels nous citerons ceux sur la 3e édition des *Historiettes de Tallemant des Réaux*, 13 janvier 1854;— sur les deux premiers volumes du Catalogue de la Bibliothèque impériale; Histoire de France (9 mai 1855 et 13 février 1856); — sur la *Vie de Corneille*, par M. Taschereau, 22 mars; — sur le *Glossaire du centre de la France*, par M. le comte Jaubert, 10 juin. — Nous clorons notre nomenclature par deux petites indiscrétions qui ne nous éloigneront pas de notre sujet. M. Rathery a pris part à la traduction du Walter Scott publiée par M. L. Vivien, chez Pourrat; mais la plus piquante est celle-ci. M. Rathery, qui s'occupe depuis longtemps d'études très-graves, a pourtant eu cela de commun avec beaucoup d'hommes : c'est d'avoir été collégien et jeune. A cette bienheureuse époque, il commit, de concert avec un de ses condisciples, M. Victor Ratier, une débauche d'esprit juvénile, une facétie dramatique qui, jouée d'abord par des acteurs imberbes, eut ensuite un grand nombre de représentations sur un petit théâtre des boulevards. Le manuscrit de cette pièce, oublié par les auteurs, tomba, il y a près de vingt ans, entre les mains d'un éditeur qui préparait un « Théâtre burlesque », et la pièce y fut imprimée sous le titre de *les Chiffonniers et les Balayeurs*, tragédie burlesque en un acte et en vers. Paris, Foulon, Barba, 1840, in-18 de 16 pages. La pièce porte le nom de Victor Benoît, qui doit être lu ainsi : Victor Ratier, Benoît Rathery. On nous assure aussi que ce dernier est l'auteur d'un vaudeville joué avec succès vers 1832 au théâtre des Folies Dramatiques, sous le titre : *les Deux Mansardes*. — La dernière publication de M. Rathery est une bonne et jolie édition de Rabelais (voy. ce nom), faite en société avec M. Burgaud des Marets. Paris, F. Didot, 1857, 2 vol. in-18 anglais. La *Notice biographique sur Rabelais* a été écrite par M. Rathery.

RATIER (Victor), auteur dramatique, né à Paris, le 13 janvier 1806. *Benoît* (Victor). Les Chiffonniers et les Balayeurs, 601.

RATISBONNE (Louis), président du consistoire israélite de Strasbourg, mort d'une paralysie de poumon, le 12 avril 1851, à l'âge de soixante-quinze ans et trois mois. Cet honorable homme en mourant n'a point oublié les malheureux : il a laissé une somme de 9,000 fr. aux pauvres de la ville sans distinction de cultes; 3,000 fr. ont dû être distribués par les soins du grand rabbin, 3,000 fr. par l'évêque, et 3,000 fr. par le président du directoire protestant. La part qui revenait sur cette somme aux indigents catholiques et protestants de la paroisse où se trouvait le domicile de Ratisbonne a été de 500 fr. plus forte que celle qui revenait aux pauvres des autres paroisses. Ratisbonne a légué en outre à l'école israélite des arts et métiers, dont il a été un des fondateurs et le protecteur permanent, la maison entière occupée par cette école, et pendant

dix années une rente de 500 fr. A l'hospice fondé par lui, au bénéfice des vieillards infirmes de la communauté israélite, il a légué la maison et le mobilier, avec une rente annuelle et perpétuelle de 6,000 fr. Les autres legs faits par Ratisbonne aux institutions et aux établissements charitables de la ville se sont élevés à la somme de 6,700 fr. M. Alph. Karr ayant inséré dans le feuilleton «du Siècle» du 16 mai 1855, des réflexions sur la mort de Ratisbonne, qui renfermaient quelques inexactitudes, un de ses co-religionnaires, M. S. Cahen, directeur des «Archives israélites», crut devoir adresser au rédacteur en chef du journal, la rectification suivante, qui parut dans le nº du 21 mai: M., «Le Siècle» du 16 courant contient, dans un feuilleton de M. Alph. Karr, des observations empreintes du caractère le plus élevé, et auxquelles je ne puis que rendre hommage; mais votre spirituel collaborateur les étaye sur des faits inexacts qu'il me saura gré lui-même de rectifier. M. Louis Ratisbonne, qu'il qualifie de *catholique très-incontestable*, a toujours pratiqué fidèlement le culte israélite, et n'en a jamais eu ni voulu avoir d'autre; il est mort président du consistoire israélite de Strasbourg. Il est inexact encore qu'il ait *laissé la plus grande partie de son bien à des établissements de bienfaisance et d'éducation, en léguant des sommes égales aux catholiques et aux protestants*. M. Louis Ratisbonne a bien laissé une certaine partie de sa fortune à des œuvres d'utilité publique, mais la majeure partie israélites, telles que l'hospice et l'école de travail, destinés à mes co-religionnaires; il est juste d'ajouter que ni les catholiques ni les protestants pauvres de Strasbourg n'ont été exclus du bénéfice de ses libéralités. C'est ce qui fait que toutes les croyances ont confondu leurs regrets sur sa tombe. Cette rectification, qui n'atténue en rien le mérite des observation de M. Alphonse Karr en faveur du bon sens et de la tolérance, m'a paru nécessaire dans l'imprescriptible intérêt de la vérité; j'ai attendu, avant de m'en faire l'organe, qu'un membre de la famille réclamât à ce titre même. Vous me pardonnerez, vous et vos lecteurs, d'avoir pris d'office la mission de rétablir les faits, et je vous prie d'agréer, monsieur le rédacteur, les civilités empressées de votre serviteur très-humble. Paris, 18 mai 1855.»

RATISBONNE (le P. J.-L.-Marie-Théodore), israélite converti, neveu du précédent et frère aîné du suivant, né à Strasbourg, le 28 décembre 1802, bachelier ès-lettres, ès-sciences, licencié en droit; il entra dans les ordres sacrés, après sa conversion, en 1826; il a été depuis professeur au petit séminaire et vicaire à la cathédrale de Strasbourg, plus tard missionnaire apostolique, supérieur général de la société des prêtres de Notre-Dame de Sion et de la congrégation des religieuses de Sion, chanoine honoraire de Strasbourg et de Bordeaux, chevalier de l'ordre pontifical de Saint-Sylvestre. I. *Essai sur l'éducation morale*. Discours couronné par la Société des sciences, agriculture et arts du Bas-Rhin, dans sa séance génér. du 1er juillet 1828. Strasbourg, février 1828, in-8 de 52 pag. L'auteur de ce discours était alors avocat. II. *Éclaircissements sur l'enseignement de M. Bautain*, ou Réponse au Coup d'œil de l'abbé D.... sur cet enseignement. Strasbourg, le même; et Paris, Derivaux, 1836, in-8 de 64 pages. III. *Histoire de saint Bernard*. Paris, Périsse, 1841, 2 vol. in-12 (6 fr.), et 1843, 2 vol. in-8 avec port. (12 fr.). Quatrième édition (sous le titre «d'Histoire de saint Bernard et de son siècle). Paris, Mme veuve Poussielgue-Rusand, 1853, 2 vol. in-12 (6 fr.). La «Revue catholique de Bruxelles», nouv. série, a donné une longue analyse de cet ouvrage dans ses tomes Ier, pp. 78 et suiv., et II, pp. 460-74, 525-36. L'Histoire de saint Bernard a été traduite en allem. par M. Sintzel, Ratisbonne, Manz, 1844, 3 parties petit in-8, et par le doct. L.-A. Trebisch, sur la 2e édit. Innsbruck, Rauch, 1844, 2 vol. in-8 avec portr., et aussi en anglais, en italien et en espagnol. IV. *Méditations de saint Bernard* sur le «Salve Regina» et sur la con-

naissance de soi-même. Appendice de l'Histoire de saint Bernard. Paris, Mme ve Poussielgue-Rusand, 1855, in-18 (60 c.). Se vend au profit de l'œuvre de Notre-Dame de Sion. V. *Annales de Notre-Dame de Sion*. Paris, de l'impr. de Remquet, 1855, in-12 de 48 pag. Se vend au profit de l'œuvre. L'Œuvre de Notre-Dame de Sion se rattache à la conversion du frère de l'auteur, qui eut lieu à Rome, le 20 janvier 1842. Il existe des *Élévations sur les litanies de la Sainte-Vierge*. Paris, Camus, 1847. in-8, qui portent le nom du P. Mar.-Théod. Ratisbonne; mais il paraît que le libraire a spéculé frauduleusement sur ce nom; et que le P. Ratisbonne n'est point l'auteur de ce livre. — Il a été publié contre le P. Ratisbonne un pamphlet intitulé : « M. de Ratisbonne, ou un Commis-Voyageur de la Sainte-Vierge », par Const. Tillier. Nevers, Slonest, 1845, in-12 de 48 pages.

Ratisbonne (Alphonse-Marie), frère du précédent, né à Strasbourg, le 1er mai 1812, était licencié en droit lorsqu'il se convertit à Rome, le 20 janvier 1812, et par suite se fit prêtre. M. A.-M. Ratisbonne a fait son noviciat dans la compagnie de Jésus et est entré dans la société des prêtres de Notre-Dame de Sion. *Lettre à M. (Dufriche-) Desgenettes*, curé de Notre-Dame-des-Victoires, à Paris. Lyon, de l'impr. de Laisné, 1842, in-18 de 36 pages. Réimpr. avec l'écrit de M. le baron de Bussières sur la conversion de M. Ratisbonne, éditions de 1844 et 1850, et encore séparément en 1855. La conversion de M. Ratisbonne, qui fit grand bruit dans le temps, a donné lieu à la publication des opuscules suivants : Notizia sulla conversione del signor A. Ratisbonne, israelita di Strasburgo, accaduta in Roma nel gennajo 1842. S. l. n. d., in-16; — Vie et conversion miraculeuse de A.-M. Ratisbonne. Extr. des procès authentiques dressés à Rome en 1842. Trad. de l'italien sur la seule relation existant à Rome; par Marie-Charles V.... Paris, Hermann, 1843, in-18 de 72 p. — L'Enfant de Marie. Un frère de plus. (Récit, par le baron de Bussières (gendre de M. Human), de la conversion d'Alphonse Ratisbonne). Avignon, Séguin aîné, 1842, in-18 de 108 pages; et Lyon, Rey jeune, 1842, in-32 de 80 pages; et Laval, de l'imprim. de Sauvage-Hardy, 1842, in-18 de 120 pages. — Relation authentique de la conversion de M. A.-M. Ratisbonne, par M. le baron de Bussières, suivie de deux Lettres sur les derniers moments et sur les dernières années de M. le comte de La Ferronnays. Paris, rue des Saints-Pères, n° 5, 1842, in-18 de 180 pages. Autres éditions, suivies de la Lettre de Mar.-Alph. Ratisbonne à M. Dufriche-Desgenettes. Paris, Sagnier et Bray, 1844, 1856, in-18, portr. — Alphonse Ratisbonne. Lyon, de l'imprim. de Laisné, 1842, in-18 de 36 pages. — Conversion miraculeuse de M. Ratisbonne, suivie de détails sur M. de La Ferronnays et sur ses derniers moments. Avignon, Chailliot jeune, 1842, in-18 de 36 pages ; — Conversion de M. Marie-Alph. Ratisbonne. (Extr. du premier n° des « Annales de l'archiconfrérie du Très-Saint Cœur de Marie »). Paris, de l'impr. de Bailly, in-8 de 16 pages; — Le comte de La Ferronnays et Marie-Alphonse Ratisbonne, ou mes Impressions de quinze jours à Rome (16-31 janvier 1842); par le comte de Th. Walsh. Paris, Debécourt, 1842, in-18. Seconde édition, revue et augmentée, suivie de la Relation de G. Gœrres, traduite de l'allemand. Paris, Poussielgue-Rusand, 1843, in-12 (2 fr.).

Ratisbonne (Edmond), neveu des deux précédents, receveur général des finances. *Causeries d'un instituteur du Kochersberg* sur la caisse des retraites pour la vieillesse. (Loi du 18 juin 1850). Traduites de l'allemand. Paris, de l'impr. de Dupont, 1852, in-8 de 24 p. Publié avec l'autorisation de M. le directeur général de la Caisse des dépôts et consignations au ministère des finances.

Ratisbonne (Louis-Gust.-Fortuné), frère du précédent, l'un des rédacteurs ordinaires du « Journal des Débats »; né à Strasbourg, le 29 juillet 1827. I. *L'Enfer du Dante*, traduit en vers. Paris, Michel Lévy frères, 1852-54, 2 vol. in-18 format angl. (6 fr.). II. *Le Purgatoire*. Pa-

ris, les mêmes, 1837, 2 vol. in-18 format anglais (6 f.). Trad. en vers, tercet par tercet, avec le texte en regard. Ouvr. couronné par l'Académie française, en 1854. M. L. Ratisbonne publiera avant la fin de 1857 la 3e partie de ce poëme, *le Paradis*, ainsi qu'un volume de *Poésies* originales. III. *Henri Heine*. (Étude littéraire). (Extr. de la «Revue contemp.», n° du 31 mai 1855). Paris, rue de Choiseul, n. 21, 1855, in-8 de 32 pages. Cette étude a été réimprimée dans le volume suivant. IV. *Impressions littéraires*. Paris, Michel Lévy frères, 1855, in-18 anglais de vij-310 pag. (3 fr.). Ce volume est composé d'articles de critique qui, pour la plupart, avaient paru dans le «Journal des Débats». M. Louis Ratisbonne est en outre l'auteur de la préface de «Bêtes et Gens», par P.-J. Stahl (J. Hetzel). Paris, 1854, in-18 angl.

Ratisbonne ( ), d'une autre famille que les précédents. *Grammaire raisonnée de la langue allemande...* (En allem. et en franç.). Strasbourg, et Paris, ve Berger-Levrault, 1847, in-12, avec un modèle d'écriture.

Ratte (Étienne-Hyacinthe de). Ajoutez à l'article de «la France littéraire»: On trouve dans les «Éloges des académiciens de Montpellier» publiés par le baron Desgenettes, Paris, 1811, in-8, vingt-trois *éloges* écrits ou prononcés par de Ratte, depuis 1770 jusqu'en 1788.

†Rattier (Marie-Stanislas), officier de l'Université, avocat et journaliste sous la Restauration; né à Provins (Seine-et-Marne), le 1er juin 1793, fut, après avoir terminé ses études à l'École normale, d'abord professeur à Troyes, pendant l'année scolaire de 1813-14, puis répétiteur de seconde et de rhétorique à l'institution Bernard et Auger, à Paris, ann. scolaire de 1814; ensuite avocat, du 23 février 1822 à avril 1823; journaliste, répétiteur du cours de belles-lettres à l'École polytechnique (29 avril 1822-fin d'avril 1823); chef du 3e bureau de la première division du Ministère de la police (bureau des théâtres, de la librairie et des arts, avril 1823-août 1830). Mis à la retraite à cette dernière époque, M. Rattier se fit réinscrire sur le tableau des avocats de Paris; mais en 1834, il fut nommé professeur de philosophie de l'École de Pont-le-Voy. Il est aujourd'hui recteur de l'Académie du département de la Creuse. De 1817 à 1823, M. Rattier a coopéré à la rédaction politique et littéraire de beaucoup de journaux royalistes, dont voici une partie des titres : *la Quotidienne*, *le Drapeau blanc*, pendant près de deux ans; *le Spectateur religieux*, qui n'a vécu que du 19 octobre 1818 au 10 févr. 1819; *la France chrétienne*, recueil semi périodique, fondé par MM. Laurentie, Mutin et l'abbé Affre (mort archevêque de Paris), recueil qui parut d'abord dans le format in-8, d'avril à décembre 1826, et ensuite in fol. de cette époque jusqu'au 30 décemb. 1827. De 1831 à 1834, M. Rattier coopéra encore aux recueils et journaux suivants : *Le Correspondant*, *l'Univers religieux*, *le Rénovateur*, *le Courrier de l'Europe*, *le Mémorial agenais*, journal de province, dont il fut pendant plusieurs années le correspondant politique. Comme publications spéciales, nous connaissons de M. Rattier : I. *Perrette décoiffée*, ou la Guerre de Ville-Thierry, poëme héroï-comique en six chants, dédié aux écoliers; par S. R... Paris, Thiériot et Belin, 1822, in-18 de 204 pag., avec une grav. Ouvrage de la première jeunesse de l'auteur, reimp., en 1828, sous le titre de *la Collégiade*, ou la Guerre de Ville-Thierry... Seconde édit., revue, corr. et augmentée; précédée d'une Notice sur Ville-Thierry, par l'abbé Bérand. Paris, Pihan-Delaforest, 1828, in-18 de 32 pag., avec une grav. (3 fr.). II. *De la Condition et de l'influence des femmes sous l'Empire et la Restauration*; par S. R., avocat. Paris, Thiériot et Belin, 1822, in-18. Cet ouvrage forme le 4e volume d'une édition des «Femmes» par le vicomte de Ségur, publiée dans la même année. La continuation de M. Rattier a été réimprimée en 1825, dans le format in-12, et en 1828, toujours pour la même maison, sous le titre des *Femmes sous l'Empire et la Restauration*. III. *Cours complet de Philosophie*, mis en rapport avec le

programme universitaire et ramené aux principes du Catholicisme. Paris, Gaume, 1844, 4 volumes in-12 (14 fr.). IV. *Manuel élémentaire de Philosophie*, ou Abrégé du Cours complet de philosophie, publié par M. Rattier. Paris, Gaume, 1844, in-12 (3 fr. 50 c.) — On trouve une Notice sur M. Rattier dans la «Biographie des hommes du jour», de MM. G. Sarrut et B. Saint-Edme, t. V, 1re partie, p. 110.

Ratzeburg (J.-T.-C.), D. M. *Les Hylophthires et leurs ennemis*, ou Description iconographique des insectes les plus nuisibles aux forêts, avec une Méthode pour apprendre à les détruire et à ménager ceux qui leur font la guerre; traduit de l'allemand par le comte de Corberon. Nordhausen, 1842, in-8. Réimprimé à Paris, sous ce titre : «Nouveau Manuel du destructeur des animaux nuisibles»; 2e partie, contenant les Hylophthires et leurs ennemis; par M. Ratzeburg, et traduit par M. le comte de Corberon. Nouvelle édition, etc., par le docteur Boisduval. Paris, Roret, 1846, in-18, avec 8 planches et 4 tableaux (2 fr. 50 c.).

Rau (le docteur), professeur de l'Université de Leyde. *Discours sur la poésie sacrée des anciens*, traduit du latin. Cette traduction est impr. avec la seconde édition de la version française des «Leçons sur la poésie sacrée des Hébreux», de Lowth, par Sicard. (Avignon, Séguin aîné, 1839, 2 vol. in-12). L'ouvrage de Rau (en latin Ravius) est intitulé : De poetica facultatis excellentia et perfectione, spectata in tribus poetarum principibus, scriptora Jobi, Homero et Ossaulo, 1806, in-4.

Rau (C.), prof. de droit civil à la faculté de Strasbourg. Avec M. C. Aubry : *Cours de Droit civil français*, trad. de l'allem. de M. C.-S. Zachariæ, revu et augmenté, avec l'agrément de l'auteur. Strasbourg, Lagier, et Paris, Hingray, 1838-45, 4 vol. in-8 (30 fr.). 2e édition, Strasbourg et Paris, les mêmes, 1843-45, 4 vol. in-8 (30 fr.) 3e édit., entièrement refondue et complétée. Paris, Cosse, 1856 et ann. suiv., 6 vol. in-8 (48 fr.).

Rau (Ch.-H.), professeur de l'Université de Heidelberg. *Traité d'économie nationale*, trad. de l'allem. sur la troisième et dernière édition, par Fréd. de Kemmeter, professeur à l'université de Gand. Bruxelles, Hauman, 1839, gr. in-8 de 410 pages (10 fr.) (1).

Rau (G.-L.), D. M. *Nouvel Organe de la médecine spécifique*, ou Exposition de la méthode homœopathique dans son état actuel. Paris, J.-B. Baillière, 1839, in-8 (7 fr. 50 c.).

Raubandi (G.), chimiste italien, pharmacien à Nice. I. *Mémoire sur la non existence des hydroclorates* ou l'acide hydroclorique dans l'atmosphère près de la mer et au-dessus de la mer même. Suivi de quelques observations relatives à l'action des rayons solaires sur le nitrate d'argent dans l'eau distillée. Nice, de l'imprimerie de Bosco, 1835, in-8 de 16 pag. II. *Nice et ses environs*, Nice, 1843, in-8.

Rauch (Charles-Victor). *Coup d'œil sur l'application de l'électricité à la médecine*. Thèse. Strasbourg, de l'impr. de Mme veuve Berger-Levrault, 1831, in-8 de 72 pages.

†**Raucourt** (le colonel), ingénieur des ponts et chaussées. A l'article de «la France littéraire» (VII, 461), ajoutez : (Antoine), né à Charleville (Ardennes), en 1789, lieutenant-colonel des voies et communications en Russie, où il avait été appelé en 1821; professeur de contruction à l'école des ingénieurs de Saint-Pétersbourg, directeur des travaux maritimes des ports de la mer Noire; rentré en France vers 1287. A la liste de ses ouvrages, il faut ajouter : I. *Traité sur l'art de faire de bons mortiers*, et notions pratiques pour en bien diriger l'emploi. Saint-Pétersbourg, 1822, in-4. C'est l'édition originale de cet ouvrage qui a été réimprimé à Paris, en 1828, en 1 vol. in-8 avec deux planches. Le gouvernement russe fit imprimer en même temps que l'original français une version russe. II. *Appel à la raison publique*. Avis à tou-

(1) M. Félix Bourquelot n'a commis que deux erreurs en citant cet ouvrage. D'abord, il fait de l'auteur le même que le traducteur de Zachariæ; ensuite, il cite deux éditions de ce livre faites à Paris, tandis qu'il n'y a jamais été imprimé.

tes les opinions, ou Principes positifs d'organisation sociale, propre à justifier les changements indispensables à opérer dans nos institutions présentes. Paris, A. Mesnier, 1830, in-8 de 48 pages (2 fr.). III. *Attila dans les Gaules en 451*. Paris, Carillian-Gœury, 1833, in-8. Ces deux ouvrages ont été imprimés sous le qualificatif d'un ancien élève de l'École polytechnique. — On trouve une bonne Notice sur le colonel Raucourt dans la «Biographie des hommes du jour», de MM. G. Sarrut et B. Saint-Edme, t. III. première partie (1837), pag. 125-28.

RAUCOURT (..... connu sous le nom de), artiste dramatique distingué, sur lequel nous n'avons pu trouver aucun renseignement biographique positif, ni dans les deux notices qu'on a sur lui, ni autre part. Il est à peu près certain que Raucourt était un nom de théâtre; quant à ses prénoms nul ne les a donnés. Son lieu de naissance est incertain. Quelques personnes l'ont fait naître à Agen; mais, d'après M. Thouzery, l'un de ses deux biographes, Raucourt serait né à Rennes (Ille-et-Vilaine), dans les premiers mois de 1804, et il était clerc de notaire dans sa ville natale, quand un goût très-prononcé pour le théâtre, l'entraîna à se faire acteur. Il débuta, en 1821, à Rennes, et à son premier début il fut couvert d'applaudissements. Son directeur l'emmena peu de temps après jouer à Amiens; et, vers 1825, il vint à Paris protégé par l'académicien A. Duval, son compatriote, et y débuta dans le «Jeune homme en loterie», au Gymnase, qu'il quitta, n'ayant pu obtenir l'emploi d'amoureux. Il alla alors jouer à Brest. Le directeur des théâtres de Bordeaux engagea Raucourt, qui fut pendant dix ans l'acteur favori des habitants de cette ville, d'abord dans le vaudeville, ensuite dans le drame moderne. Harel attira cet artiste au théâtre de la Porte-Saint-Martin, où Raucourt, acteur d'étude et acteur de conscience, y créa, avec beaucoup de distinction, un grand nombre de rôles dans les drames des meilleurs écrivains du genre, et devint une notabilité dramatique. Lorsque le théâtre de la Porte-Saint-Martin ferma sa porte au public, Raucourt fut quelques mois attaché à celui du Palais-Royal; mais sitôt que le théâtre de la Porte-Saint-Martin eut une nouvelle direction, celle-ci s'empressa d'y rappeler Raucourt. Les principaux rôles créés par cet artiste à ce dernier théâtre sont: Buridan, dans la Tour de Nesle (1832), avec une originalité et un talent dont le public conservera un souvenir ineffaçable; le type original du notaire, dans «La duchesse de La Vaubalière»(1836); le général Lemire, des «Deux Familles» (1836), dans lequel il exprimait une sensibilité si touchante, qu'il arracha des larmes au spectateur; un rôle secondaire dans «Rita l'Espagnole» (1837), dont il sut tirer un tel parti, qu'il en fit un des plus remarquables de l'ouvrage, tant il est vrai que le véritable talent sait tout élever à sa véritable hauteur; dans «l'Esclave Andréa» (1837), il a, suivant l'expression d'un de nos plus spirituels journalistes, stéréotypé le rôle du marin. Dans «Matéo, ou les Deux Florentins» (1838), Raucourt représentait cinq rôles différents, entre autres celui d'une duègne, qu'il nuançait avec une délicatesse infinie, évitant les charges grotesques dont ne s'exemptent pas toujours les meilleurs comédiens. Dans celui de «Don César, de «Ruy-Blas», drame représenté pour l'ouverture du théâtre de la Renaissance (1838), et transporté plus tard à la Porte-Saint-Martin, Raucourt prenait un rôle déjà fort bien créé, mais il surpassa l'attente même de ses nombreux admirateurs. Parfait au premier acte, il recueillait d'unanimes applaudissements dans le quatrième, que son devancier, malgré tout son talent, ne pouvait franchir sans orage. C'était bien, dans tout ce rôle l'original don César, de Victor Hugo. Dans «Claude Stocq» (1839), quel sombre mépris des hommes, quel sarcasme terrible; dans «la Madone» (1839), quelle verve, quelle gaîté entraînante! dans «l'Enfant de giberne» (1839), quelle franchise! «Lazarre le pâtre» (1840), qui attira la foule, dut

une partie de son succès au jeu de Raucourt. «Le Perruquier de l'Empereur» (1841), rôle en cinq parties, où l'homme pris à vingt ans a été conduit pas à pas jusqu'à soixante, avec une vérité d'époque, de costume, de caractère, d'âge, qui fut appréciée par les spectateurs les plus difficiles. Raucourt conquit un nouveau titre à l'admiration publique par la création du rôle de Burll dans les «Deux serruriers» (1841), qu'il a en quelque sorte poétisé. Dans la «Mathilde», drame de F. Pyat, d'après Eug. Sue (1842), Raucourt se distingua de nouveau par la création du rôle de l'indigne Lugarto, et peu après, par celle du major Palmer de «la Main droite et de la Main gauche» (1842), par celle d'Antoine, de «Louise Bernard» (1843), celle du Maître d'école des «Mystères de Paris» (1844), lequel, au dire de M[lle] Mars, était une des choses les plus difficiles et les plus heureusement rendues par ce comédien. Nous n'en finirions pas, si nous voulions rappeler les autres créations postérieures de cet artiste, le plus varié après Bouffé. Citons pourtant encore le monologue «la Vision du Tasse», l'une des plus difficiles et des plus poétiques scènes de nos jours, qu'il récitait avec tant d'âme et un goût si parfait, qu'il produisait de l'admiration. En dehors de ses études, Raucourt s'était consacré à la théorie de son art. Il a formé plusieurs élèves remarquables, entre autres Emile Taigny. Soit que Raucourt eût éprouvé quelques contrariétés au théâtre où il avait si longtemps brillé, ou qu'il ait voulu former à la scène deux jeunes filles qu'il avait, Raucourt quitta la Porte-Saint-Martin, et parcourut la province avec une troupe composée presque exclusivement de sa famille. Ses affaires n'ayant pas prospéré, il revint à Paris, et fut engagé au théâtre des Variétés avec ses deux filles; mais bientôt une longue et douloureuse maladie s'empara de lui, et il succomba à Paris, le 5 juin 1853. On a de lui : I. *Le Perroquet de Déjazet*. Recueil authentique de bons mots, reparties, saillies, etc., suivi de la Notice biographique de cette actrice. Paris, de l'impr. de Pillet aîné, 1836, 2 liv. ensemble de 144 p. (1 f. 20 c.). Anon. II. *Chansons et Poésies*, précédées de la Biographie de l'auteur (celle de M. Thouzery). Paris, L. Vieillot, 1846, in-12 de 48 pages, avec un portrait (50 c.). — Une Notice sur Raucourt, par M. J. Bouchardy, avec le portrait en pied de Raucourt dans les Deux serruriers, a été impr. dans le t. II de la «Galerie des artistes dramatiq.». Paris, Marchant, 1841 et ann. suiv., in-4. Une seconde Notice par M. Thouzery, a été publiée par «le Monde dramatique», et réimprimée à la tête des Chansons et Poésies de l'auteur, et aussi dans le «Journal de Saint-Gaudens», en 1851; on en a fait un tirage à part, in-4 de 4 pages.

RAUDOT (Pierre), docteur en médecine; né à Avallon (Yonne), le 15 novembre 1712, mort vers 1785. I. *Dissertation sur la maladie épizootique des bestiaux*. Dijon, Desvente, 1745, pet. in-8 de viij et 46 pages. II. *Mémoire sur les épizooties*, 1745, in-8. Traduit en italien en 1748. III. *Réflexions sur la maladie épizootique des bestiaux*. Paris, 1747, in-8. Ces trois opuscules pourraient bien n'être que trois éditions d'un même, sous trois titres différents. Feu Huzard ne possédait que le premier.

RAUDOT (Auguste), ancien maire d'Avallon, nommé quatre fois député de l'Yonne sous la Restauration. *Une heure des Cent Jours*. Avallon, de l'impr. de Comynet, 1833, in-8 de 20 pages. C'est un entretien de Napoléon I[er] avec M. Raudot, qui était alors maire d'Avallon. Il a été publié par M. Raudot fils.

RAUDOT (Claude Marie), fils du précédent, né à Saulieu (Côte-d'Or), le 24 décembre 1801, publiciste distingué, était substitut des procureurs du roi de Sens, Auxerre et Versailles sous la Restauration, mais il fut démissionnaire à la révolution de 1830, M. Raudot a été depuis membre du conseil général de l'Yonne, de 1842 à 1852, et nommé représentant de l'Yonne en novembre 1848 à l'Assemblée constituante et en 1849 à l'Assemblée

législative (1). On a de lui : I. *La France avant la Révolution*, son état politique et social en 1787, à l'ouverture de l'assemblée des notables, et son histoire depuis cette époque jusqu'aux États Généraux. Avallon, Herlobig, et Paris, Amyot, 1841, in-8 (7 fr.). Deuxième édition, revue, etc. Auxerre et Paris, les mêmes, 1847, in-8 (7 fr.). Toutes les histoires de la grande révolution française sont incomplètes. Elles découvrent un bouleversement et des ruines, mais l'édifice qui tombe reste inconnu. En les lisant, on ignore ou on connaît mal la France de l'ancien régime : organisation, institutions, état des propriétés et des personnes, préjugés, éducation, rivalités de différentes classes de la société. La puissance réelle et relative de l'ancienne France reste aussi à peu près inconnue, et cependant comment comprendre la révolution et ses triomphes si on ne comprend pas le pays où elle éclate et l'Europe qu'elle doit bouleverser. On ne comprend pas ou l'on connaît mal les deux années qui ont précédé les États-Généraux, époque solennelle et décisive, où tant de personnes si haut placées, qui avaient peut être le choix de l'avenir, firent à l'envi place à la révolution, sans prévoir qu'elles seraient écrasées dans sa marche, rendue triomphante ? Et cependant, comment comprendre la révolution si on ne connaît pas l'époque qui l'a enfantée pour la jeter sur le monde toute armée et toute puissante ? Le livre de *la France avant la Révolution* comble ces deux lacunes : il est l'introduction nécessaire de notre grande révolution. La France ecclésiastique, judiciaire, administrative, financière, militaire, maritime, coloniale, politique, revit dans cet ouvrage avec ses mœurs, ses idées, ses passions, sa grandeur et ses vices. Les préludes ignorés de la révolution, qui ne commença pas en 1789 aux États-Généraux, mais bien deux ans plus tôt à l'assemblée des notables, y sont écrits avec un puissant intérêt. Ce livre est l'introduction nécessaire de tous les historiens de la révolution française. II. *Mémoire sur la navigation de l'Yonne et de la Cure*. Avallon, de l'impr. d'Herlobig, 1844, in-8 de 48 p. III. *Notice sur les fontaines d'Avallon*. Avallon, de l'impr. du même, 1849, in-8 de 16 p. IV. *De la Décadence de la France*. Paris, Amyot, 1849, in-8 (2 fr. 50 c.) Cet ouvrage a eu 4 éditions en 1849 et 1850, et il a été trad. en allem. par le doct. C. de Dalen. Erfurt, Villaret, 1850, in-8 de vj et 93 pages, et en anglais. Dès la deuxième édition, l'auteur a fait des augmentation à son livre. L'ouvrage de M. Raudot est de nature à appeler l'étude la plus attentive des hommes d'État, des publicistes, des législateurs ; c'est le bilan social du pays, et nous ne croyons pas que depuis 1848 aucune œuvre plus sérieuse, plus profonde se soit produite, qu'aucun sujet de méditation plus important ait été présenté au pays. V. *De la grandeur possible de la France*, faisant suite à la « Décadence de la France». Paris, Amyot, 1851, in-8 (5 fr.). M. Raudot a fait quelque chose de très-utile dans son livre, en remuant beaucoup d'idées, en ouvrant de nouveaux horizons. Qu'il y ait plusieurs de ces idées contestables, cela est possible ; qu'il y ait des horizons qui ne puissent pas être immédiatement atteints, cela est possible encore ; mais lorsqu'un publiciste émet un grand nombre d'idées nouvelles et applicables, il rend un service assez éminent pour qu'on ne lui cherche pas querelle sur le reste. La justice veut donc que l'on rende pleinement hommage aux sentiments généreux qui respirent dans ce nouvel écrit de M. Raudot ; aux droites et pures intentions de l'auteur, à ses études consciencieuses sur toutes les parties du gouvernement et de l'administration. VI. *L'Algérie*. Article impr. dans le « Journal des économistes », n° de mars 1852. VII. *De la Liberté des*

(1) Pendant sa législature, M. Raudot prononça quelques *discours*, notamment un *sur le budget*, et un autre *contre la subvention des théâtres nationaux*, discours qui ont été recueillis par les journaux quotidiens. C'est aussi à cette époque qu'appartient la publication d'un écrit intitulé : *la Vie à bon marché*.

défrichements. Impr. dans le même journal, numéros de septembre et octobre 1852 et 15 mai 1854. Il a été tiré à part du premier article (1852, in-8 de 8 pages). VIII. *De l'inégale répartition des dépenses publiques en France.* Imprimé dans le «Journal des économistes», numéro du 15 juin 1853. IX. *Deux Intendants du Canada sous Louis XV.* Impr. dans les « Annales de la Société des sciences naturelles et historiques de l'Yonne » , année 1853 , à Auxerre, et dans le nº de décembre 1853 du «Journal des économistes ». X. *Un livre nouveau qui donne plus à penser qu'il ne promet,* ou Compte-rendu de l'ouvrage de M. Léonce de Lavergne, sur l'économie rurale en Angleterre. Imprimé dans le «Journal des économistes», numéro de juillet 1854. XI. *De la Population et de la richesse de la France au XVIIIe siècle.* Ibid., nº de mars 1855. XII. *Colbert* (Étude). Imprimé dans le «Correspondant», numéro de juil. 1856. XIII. *Des Inondations.* Deux articles imprimés dans les numéros des 5 octobre et 20 décembre 1856 du «Journal d'agriculture pratique».

RAUGÉ (F.-V.-A.). *Application des principes de la tenue des livres* à parties doubles, et développements sur la manière de tenir les écritures, contenant entre autres choses le journal simulé et le grand-livre pour le roulement d'un haut-fourneau et des usines, balance d'inventaire, comptes-courants portant intérêt, etc.,etc., 2e édition. Nanci, Vincenot, 1838 , in-4 de 120 pages (4 fr.).

RAUGNON DE PARADIS. Position inconstitutionnelle du clergé de France. Juillet 1841. Paris, de l'impr. de Mocquet, 1839, in-8 de 8 pages.

RAULIN (A.). Sous ce nom , nous connaissons une étude sur *Isaïe*, imprimée dans l'ancienne «Revue de Paris», tome LIV, 1833, et une *Notice sur l'abbé de Rancé* , imprimée dans le «Plutarque français» publié par M. Mennechet.

†RAULIN (Félix-Victor) (et non Vincent, comme on l'a dit quelque part), géologue distingué, né à Paris, le 8 août 1815, d'abord préparateur de géologie au Muséum d'histoire naturelle de Paris, de 1838 à 1846; professeur de géologie, minéralogie et de botanique à la Faculté des sciences de Bordeaux, depuis 1846; docteur ès sciences naturelles, reçu à Paris, en novembre 1848; membre de l'Académie de Bordeaux et de plusieurs autres sociétés savantes. Cet article est pour nous l'une des nombreuses preuves de l'insuffisance dont serait un livre intitulé *la France littéraire*, qui n'enregistrerait seulement que les savants et les littérateurs qui ont fait imprimer des volumes. A ce compte, M. Raulin n'aurait pas plus d'article dans notre livre que tant d'autres savants de qui les travaux d'ailleurs, justement estimés, sont disséminés, soit dans des recueils scientifiques et littéraires, ou dans des collections académiques. Et pourtant M. Raulin a produit la valeur de plus de dix volumes, sans en avoir publié un seul jusqu'à ce jour. Nos recherches ayant un but plus élevé que de faire une bibliographie au seul usage de la librairie, nous allons faire connaître les travaux de M. Raulin, ainsi que nous l'avons déjà fait pour d'autres érudits, dont on ne connaît pourtant aucun volume. Les publications spéciales de ce savant se réduisent à cinq, dont voici les titres : Avec M. Leblanc : I. *Coupes géologiques et topographiques des environs de Paris.* Paris, 1841, demi-feuille colombier. II. *Carte géognostique du plateau tertiaire parisien.* Paris, 1843, une feuille grand-aigle. III. *Nouvel Essai d'une classification des terrains tertiaires de l'Aquitaine.* Bordeaux, 1848, in-4 de 42 pages. Thèse de géologie de l'auteur pour le doctorat ès-sciences naturelles. Cette thèse a été réimprimée dans les Actes de l'Académie de Bordeaux, 10e année (1848), pp. 317 à 358. IV. *Sur les transformations de la flore de l'Europe centrale* pendant la période tertiaire. Paris, 1848, in-4 de 14 pages. Thèse de botanique pour le doctorat ès-sciences naturelles. Cette thèse a été réimprimée dans les «Annales des sciences naturelles», 3e série, t. x (1848). V. Avec M. Leymerie : *Carte géologique du*

département de l'Yonne. Paris, 1855, 6 feuilles grand-aigle. M. Raulin a fourni au livre intitulé « Patria » (1846, pet. in-8) l'important article de la *Géologie de la France*, formant 124 colonn. en caractères très-compactes, avec trois cartes, et à « l'Encyclopédie du XIXe siècle » (1850-52), les articles *Fossiles*, *Montagnes*. Voici maintenant l'énumération des divers recueils périodiques auxquels M. Raulin a participé depuis 1838 jusqu'à la fin de 1856, avec l'indication des mémoires de lui que chacun d'eux renferme : 1° Bulletin de la Société géologique de France depuis 1837, un certain nombre d'articles, dont les principaux sont : *Note sur la position calcaire de Châteaulandon* (première série, t. 9, 1838) ; — *Sur l'attitude des terrains tertiaire et primordial au Cantal*, avec une planche ; — *Sur la disposition des terrains tertiaires des plaines de l'Allier et de la Loire* au dessus du confluent de ces deux rivières, avec une planche (t. 14, 1843) ; — Deux *Réponses aux objections faites par M. Pissis* au mémoire précédent ; — *Note sur la position géognostique de la gaize* ou pierre morte de l'Argonne (2e série, t. 1er, 1844) ; — *Faits et considérations pour servir au classement du terrain à nummulites* ; — *Note sur la position géologique du calcaire d'eau douce* à physes, de Montolieu (t. 5, 1848) ; — *Quelques mots encore sur le terrain à nummulites des Pyrénées* (t. 6, 1849) ; — *Fragments relatifs aux terrains tertiaires parisiens* ; — *Coupe géologique des terrains jurassiques* du départ. de la Côte-d'Or, avec une figure ; — *De la Bresse* et de la disposition de ses terrains tertiaires supérieurs (t. 8, 1851) ; — *Sur le terrain crétacé moyen du départ. de l'Yonne* ; — *Note relative aux terrains tertiaires de l'Aquitaine* (t. 9, 1852) ; — *Sur l'oxfordclay du départ. de l'Yonne* (t. 10, 1853) ; — Avec M. Delbos : *Extrait d'une monographie des* OSTREA des terrains tertiaires de l'Aquitaine (t. 12, 1855) ; — *Note sur la constitution géologique de l'île de Crète* (t. 12, 1855) ; 2° Mémoires de la Société géologique de France : *Mémoire sur la constitution géologique du Sancerrois*, avec deux planches (2e série, t. 2, 1847). 3° Comptes-rendus de l'Académie des sciences : quelques articles depuis 1844, notamment *sur le coloriage des cartes géologiques par impression lithographique* (t. 20, 1845) ; — *Sur le dimorphisme* dans le règne minéral (t. 31, 1851). 4° Revue générale de l'architecture et des travaux publics : *Notice explicative de la carte géognostique du plateau tertiaire parisien* (t. 4, 1843). 5° Magasin de zoologie : *Description du Neshayesia*, nouveau genre de coquilles univalves, avec une planche. 6° Bulletin des sciences historiques et naturelles de l'Yonne : *Essai sur l'orographie du département de l'Yonne* (t. 2, 1848) ; *Sur l'existence de nouvelles failles dans le département de l'Yonne* (t. 9, 1852) ; — *Sur l'oxfordclay du département de l'Yonne* (t. 9, 1855). 7° Actes de l'Académie de Bordeaux, un certain nombre d'articles, dont les principaux sont : des *Mémoires pour servir à une description géologique du S.-O. de la France*, qui ont été publiés par articles de 1848 à 1856, et dont voici l'énoncé des titres : Nivellement barométrique de l'Aquitaine (bassin tertiaire de la Gironde et de l'Adour), quatre articles (dans les t. 10 à 13, 1848-51) ; — Nouvel Essai d'une classification des terrains tertiaires de l'Aquitaine (la thèse de géologie de l'auteur) (t. 10, 1848, pp. 317 à 358) ; — Sur l'âge des sables de la Saintonge et du Périgord (t. 12, 1850) ; — Essai d'une division de l'Aquitaine en pays (t. 14, 1852) ; — Description d'une coupe géologique de Royan à Septfonds, près Montauban (t. 15, 1853) ; — Sur l'âge des formations d'eau douce de la portion orientale de l'Aquitaine (t. 17, 1855) ; — Distribution géologique des animaux vertébrés et des mollusques terrestres et fluviatiles de l'Aquitaine, précédée d'une Note sur les faluns de la Gironde (t. 18, 1856). Il en a été tiré des exemplaires à part. (Bordeaux, 1856, in-8 de 145 pag.). — Rapport sur un Mémoire de M. J. Delbos, intitulé : Recherches sur l'âge de la formation d'eau douce de la partie orientale du bassin de la Gironde

(t. 10, 1848, pp. 185 à 206). 8° Actes de la Société linnéenne de Bordeaux : *Essai d'une division de la France en régions naturelles et botaniques* (t. 18, 1852) ; — *Projet de classification minéralogique* (t. 2, 1856) ; 9° Mémoires de la Société des sciences physiques et naturelles de Bordeaux : *Sur le champ d'études d'une société naturelle séant à Bordeaux* (t. 1er, 1854). — Avec le docteur baron de Grateloup : *Tableau statistique et géographique du nombre d'espèces de mollusques terrestres et fluviatiles* observés vivants et fossiles dans les differentes régions et contrées (départements, provinces, bassins, etc.) de la France continentale et insulaire, disposés selon l'ordre géographique. Bordeaux, Lafargue, février 1855, in-plano d'une feuille. Avec le même : *Deuxième Tableau statistique et géographique des mollusques terrestres et fluviatiles*, vivants et fossiles de la France, disposés d'après les régions naturelles (zônes zoologiques), et distribués en familles. Bordeaux, Lafargue, juin 1855, in-plano d'une feuille. Dans quelques mois paraîtra pour la première fois un volume du savant dont nous nous occupons, intitulé *Statistique géologique et minéralogique du département de l'Yonne*, in-8 de 7 à 800 pages, avec une carte et deux plans de coupes, publication qui fera partie de celle d'un ouvrage composé en société avec M. le docteur baron de Grateloup, intitulé *Faune géographique française des mollusques* terrestres et fluviatiles. 1 vol. gr. in-4. M. Raulin s'occupe beaucoup d'un autre ouvrage qui paraîtra plus tard. C'est une *Description physique de l'île de Crète*, in-8 de 400 pages, avec une nouvelle carte. Ce dernier doit être publié par la Société linéenne de Bordeaux, avec l'aide du ministère de l'instruction publique (1).

RAULIN (O.-A.), D. M. *Observations pratiques sur l'action de l'électricité* dans les névroses en général, spécialement dans l'épilepsie, et sur les principaux moyens propres à combattre ces affections. Paris, Labé, 1852, in-8 de 9 feuilles 1/4.

RAULIN-CHARLEMAGNE (Théodore-Frédéric), avocat à la Cour d'appel de Paris. *Recherches sur l'origine et les caractères distinctifs du régime dotal*, en droit romain, en droit normand, et sous le Code civil. Dissertation présentée à la Faculté de droit de Paris pour l'admission au grade de docteur. Paris, de l'imprimerie de Mocquet, 1851, in-8 de 100 pages.

RAUMER (Frédéric-Louis-Georges de), savant historien allemand du XIXe siècle. I. *Exposé du système des contributions en Angleterre*. Impr. avec le «Tableau de l'administration intérieure de la Grande-Bretagne» du baron de Vincke, traduit de l'allem., par M. Theremin. Paris, Gide fils, 1819, in-8. II. *L'Angleterre en 1835*. Lettres écrites à ses amis en Allemagne; trad. de l'allem. par Jean Cohen. Paris, Fournier, 1836, 2 volumes in-8 (15 fr.). III. *La Chute de la Pologne*, traduit de l'allemand par Charles Forster. Paris, de l'imprimerie de Guiraudet, 1836, in-4 de 36 pages à deux colonnes et in 8 de 108 pages. L'édition in-4 est sans nom d'auteur ni de traducteur.

RAUTER (Jacques-Frédéric), professeur de procédure civile et de législation criminelle à la Faculté de Strasbourg, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, député du Bas-Rhin; né le 27 juin 1784, à Strasbourg, où il est mort le 27 février 1854. I. *Cours de procédure civile française*, fait à la Faculté de droit de Strasbourg. Strasbourg et Paris, Levrault, 1834, in-8 (8 fr.). II. *Traité théorique et pratique du droit criminel français*, ou Cours de législation criminelle. Paris, Hingray, 1836, 2 vol. in-8 (15 fr.). M. le professeur Rauter, en outre, a fourni des articles à la «Revue de droit français et étranger», et à la «Revue de législation et de jurisprudence».

RAUP DE BAPTESTEIN DE MOULIÈRES (A.-J.). *Moulières* (A.-J. R. D. B. de). III, 307. — *R. D. B* (M.). Mémoire sur un moyen infaillible de faire renaître le patriotisme en France,

(1) L'article de M. Raulin, dans la « Littérature française contemporaine », est forme de la seule mention de la collaboration de ce savant à « Patria ».

Amsterdam et Blois, 1789, in-8 de 104 pages.

Rautlin-Delaroy (Edouard de), avocat à la Cour impériale de Paris. *Des Moyens de contenir les classes dangereuses.* Paris, de l'impr. de Chaix, 1853, in-8 de 164 pag.

Ravageaux (Louis), agronome à Tricot (Oise). *La vraie manière d'élever et de multiplier les lapins* à la ville et à la campagne, etc. Paris, Tissot, 1844, 1848, in-12 de 36 pag. (50 c.). Troisième édition, considérablement augmentée. Paris, le même, 1850, in-12 de 36 pag.

Ravailhe (Louis). I. *Essai sur les lois providentielles* et leurs rapports avec nos lois civiles, politiques et religieuses. Toulouse, Bon et Privat, 1840, in-12 de 144 pages. II. *Arbre encyclopédique*, ou Classification méthodique des connaissances humaines. Toulouse, de l'impr. lithogr. de Constantin, 1840, 1 feuille in-plano lithogr.

Ravaillier (Ch.). *Lecture courante et Grammaire élémentaire*, à l'usage des écoles primaires. Toul, Mme veuve Bastien, 1849, in-12.

Ravaisson (Jean-Gaspard-Félix), né à Namur, le 23 octobre 1813, d'abord professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Rennes, ensuite et successivement inspecteur général des bibliothèques de France (15 mars 1839), chef du secrétariat du ministère de l'instruction publique, en remplacement de M. Danton, démissionnaire (7 février 1845), inspecteur-général de l'enseignement supérieur, membre de l'Acad. des Inscriptions et belles-lettres, élu le 10 nov. 1849 en remplacement de Letronne. Nous connaissons de M. Ravaisson : I. *Essai sur la métaphysique d'Aristote.* Ouvr. couronné par l'Institut (Académie des sciences morales et politiques). Paris, Joubert, 1837-46, 2 vol. in-8 (18 fr.). Le « Journal des savants », année 1837, pag. 695, a donné une note sur cet ouvrage. L'année suivante il a été publié un « Examen de l'Essai de M. Félix Ravaisson sur la métaphysique d'Aristote »; par M. Ch. Labitte. (Paris, Joubert, in-8 de 32 pag.), et lors de la publication du second volume de l'ouvrage, M. Lherminier a donné à la « Revue des Deux-Mondes » une analyse de l'ouvrage de M. Ravaisson (1er mai 1846). II. *De l'Habitude.* Paris, de l'impr. de Fournier, 1838, in-8 de 48 pages. III. *Philosophie contemporaine.* Fragments de Philosophie de M. Hamilton. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », 1er novembre 1840. IV. *Rapports au ministre de l'Instruction publique* sur les bibliothèques des départements de l'Ouest, suivis de pièces inédites. Paris, Joubert, 1841, in-8 (7 fr. 50 c.). V. *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Laon.* Impr. dans le premier volume du « Catalogue général des manuscrits des bibliothèques des départements » (1849, in-4). M. Ravaisson a revu les catalogues dressés par M. Libri, qui font partie du même volume. VI. *De l'Enseignement du dessin dans les lycées.* Paris, de l'impr. de Dupont, 1854, in-4 de 76 pag. Rapport adressé à M. le ministre de l'instruction publique et des cultes, et arrêté du ministre, en date du 29 décembre 1853.

Ravaut, procureur au parlement de Paris. Aux ouvrages de lui cités par « la France littéraire » ajoutez : I. *Précis pour les sieurs et demoiselle de Maussé* contre divers créanciers du comte et de la comtesse de Maulevrier (en Anjou). Paris, Simon, 1770, in-4. II. *Précis servant de réponse pour Mathieu-Urbain Chenon*, marchand au Pont-de-Cé, contre Luc de Salles, conseiller au parlement de Navarre, abbé commendataire de l'abbaye de St-Georges-sur-Loire. Paris, P.-G. Simon, 1770, in-4. Au sujet des closeries de Pagegault et de Laricheraye (près d'Angers). F. Grille.

Raveaud (Jean-Marie), président de l'Académie de l'enseignement; né à Charolles, le 16 juillet 1816, mort à Paris, en 1849. I. *Traité spécial des règles de l'orthographe*, basé sur une nouvelle classification des mots du discours, en trois espèces seulement au lieu de dix. Paris, Dumoulin, 1846, in-12 (1 f. 50 c.). II. Avec M. B. Lunel : *Nouveau Manuel de l'Institutrice* et des aspirantes au brevet d'aptitude, contenant, etc. Ouvrage entièrement neuf, précédé de Conseils pour la leçon orale, etc. Paris, Maire-Nyon, Têtu, 1847, in-12, avec 6 planch. (4 fr. 50 c.).—

Il existe un opuscule intitulé : «Académie de l'Enseignement : Relation officielle de la cérémonie du 10 octobre 1850 ». Paris, de l'impr. de Bonaventure, 1850, in-8 de 16 pag. C'est un opuscule composé des discours prononcés et des vers lus sur la tombe de Raveaud.

† RAVEL (C.-A.), poëte patois auvergnat, de Clermont-Ferrand. I. *Tisiphone*. Au ministère Casimir Perrier et à tous les doctrinaires des deux chambres. Clermont-Ferrand, tous les libraires, 1831, in-8 de 16 pag. (50 c.). II. *Aux enfants d'Auvergne*. Desaix, poëme lyrique; suivi de l'Anniversaire des trois journées. Clermont-Ferrand, Veysset, l'Auteur, 1832, in-8 de 48 pag. III. *La Paysade*, ou les Mulets blancs, épopée tirée d'une histoire auvergnate, en vers auvergnats, suivie d'une Épître à Babet, et du Combat des rats et des belettes, et autres fables de La Fontaine, travesties. 2e édit. Clermont-Ferrand, 1839, in-8 de 64 pages. IV. *Lettre d'un poëte d'Auvergne* au poëte de la Gascogne. Paris, de l'imp. de Blondeau, 1833, in-8 de 16 pag. En vers patois, la traduction française en regard. Le poëte de la Gascogne est M. Jasmin. M. Ravel a publié beaucoup de poésies patoises dans les journaux de sa province. M. P.-G. Aigueperse, dans sa Biographie ou Dictionnaire historique des personnages d'Auvergne (1836), t. II, p. 370, indique trois ouvrages de M. Ravel, qui devaient successivement voir le jour : 1° *Les Géorgiques auvergnates*, ou l'Art de travailler les champs d'Auvergne, poëme en vers auvergnats et en quatre chants, avec notes et dissertations sur l'idiome auvergnat; 2° *La Cloche cassée*, poëme en trois chants et en vers français; 3° Un recueil d'*Odes*. Comme aucun de ces trois ouvrages n'avait paru à la fin de 1836, il est à croire que la mort a empêché l'auteur de les publier, d'autant plus que « les Géorgiques auvergnates » étaient annoncées sous presse en 1836.

RAVENEAU (Jacques), maître écrivain juré. *Ragueneau*. Traité des Inscriptions en faux, 6277.

RAVENEL (Jules-Amédée-Désiré), l'un des conservateurs de la Bibliothèque Impériale de Paris, au département des imprimés, membre de la Société de l'histoire de France, et l'un des conseillers de cette société, membre du Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France (section de l'histoire) près le ministère de l'instruction publique, etc., etc., etc., chevalier de la Légion d'honneur, est né à Paris, le 2 juillet 1801, d'un père sous-intendant militaire. A l'époque où ce fut la mode dans la librairie parisienne, de réduire nos écrivains classiques à la forme d'atomes, afin d'en constituer des bibliothèques à l'usage du peuple, M. J. Ravenel débuta dans les lettres, en soignant quelques-uns des auteurs publiés par le libraire Lemoine, auquel il joignit de courtes notices, ainsi qu'une nouvelle édition du roman de Billardon de Sauvigny, intitulé : «Les amours de Pierre-le-Long et de Blanche Bazu», précédée aussi d'une petite notice sur l'auteur, par l'éditeur! Un peu plus tard, M. Ravenel voulut se lancer dans des publications plus considérables, et il commença celle d'une nouvelle édition des «Mémoires de Bachaumont», mise en meilleur ordre, et augmentée de notes et d'éclaircissements; mais, soit que M. Ravenel ait peu de persévérance, ou que les petites choses aient plus d'attrait pour lui que les grandes, cette édition promise en dix volumes fut suspendue après le quatrième (1830). Neuf feuilles du volume suivant ont pourtant été imprimées. Nous aurons l'occasion de parler de deux autres tentatives faites par M. J. Ravenel qui n'eurent pas de plus heureux résultats. Le jeune bibliophile était l'un des habitués des réunions hebdomadaires de feu Beuchot; il patelina le chef de la maison, et s'en fit venir à tel point, que plus tard l'éditeur de Voltaire préconisa M. J. Ravenel comme l'espoir de la bibliographie en France. Rien n'est venu jusqu'à ce jour confirmer l'opinion de feu Beuchot, mais enfin, M. J. Ravenel n'a encore que 56 ans, et il ne faut pas désespérer qu'à une époque plus ou moins éloignée, il ne vienne confirmer par une publication capitale l'opi-

nion qui a été émise sur lui. Les réceptions littéraires de feu Beuchot, qui dataient de loin, furent maintenues jusqu'au moment où le savant bibliographe fut nommé bibliothécaire de la chambre des députés. Ces réceptions, qui avaient lieu les jeudis, n'étaient pas sans charmes; elles étaient suivies, peu avant 1830, par des personnes ayant marqué dans les lettres et par quelques bibliophiles distingués. Parmi les habitués se faisaient remarquer deux journalistes de l'opposition qui, sous la royauté de juillet, devinrent des hommes publics : l'un était M. Alphonse Mahul, qui se fit l'un des plus ardents thuriféraires des ministres de l'époque, et que l'opinion publique punit en ne le renvoyant à la Chambre qu'après la révolution du 24 février ; l'autre, était M. Jules Taschereau (voyez ce nom), plus habile politique, lequel se conduisit de manière à rester possible sous le gouvernement d'alors, comme il l'a fait encore sous les deux autres qui lui ont succédé (1). Nommé secrétaire général de la préfecture de la Seine, M. Taschereau, à la recommandation de Beuchot, fit donner M. J. Ravenel comme doublure à l'honorable et consciencieux critique M. Rolle, conservateur de la bibliothèque de l'Hôtel de Ville, et dès lors s'ouvrit pour le modeste bibliophile une série de bonnes fortunes dont il aurait pu s'étonner si l'axiome d'un Beaumarchais comique ne lui avait pas appris que «audacieux et fluet on arrive à tout». En 1845, Beuchot, las de répéter inutilement à la fin de chaque session de la chambre des députés que la place de bibliothécaire étant équivalente aux premiers emplois de la Chambre, le bibliothécaire ne pouvait obtenir la considération qui lui était due qu'autant qu'il serait rémunéré à l'égal des premiers emplois. Ce raisonnement ne put convaincre la questure; aussi Beuchot, qui menaçait depuis quelques années de donner sa démission s'il n'obtenait pas satisfaction, en donna-t-il une provisoire. Beuchot avait présenté M. Ravenel, l'espoir de la bibliographie en France, disait-il, comme son successeur, mais avec des réserves. Sa proposition n'ayant pas été agréée par la Chambre, Beuchot fit dire par les journaux que c'était à tort qu'on avait parlé de sa démission; mais il était trop tard : Beuchot fut mis à l'honorariat, et l'érudit helléniste, M. Emm. Miller, devint le titulaire en janvier 1850. Un remaniement avait eu lieu en 1839 à la Bibliothèque de la rue Richelieu, et y avait fait arriver M. J. Ravenel comme conservateur-adjoint (23 juillet), et, Dieu aidant, il fut promu au grade de conservateur (1er mars 1848). Cette position ne suffisait pas à l'ambition de M. Ravenel. Il avait la prétention de justifier la réputation que lui avait imposée Beuchot. N'ayant pu lui succéder à la chambre des députés, avant la mort de son Mécène, arrivée en 1851, il voulut lui succéder comme chef des bibliographes français. Aussi fonda-t-il, au commencement de 1848, de concert avec le libraire Jannet, une *Bibliographie universelle*, en concurrence avec la « Bibliographie de la France », qui eut, hélas! le sort des publications auxquelles, jusqu'alors, M. Ravenel avait attaché son nom : ce journal mourut avec son huitième numéro. Convaincu qu'il ne parviendrait pas à égaler Beuchot, M. Ravenel se résigna à n'être que bibliothécaire, se réservant de faire subir l'humeur de sa défaite à ceux qui avaient réussi. Les faits suivants vont le prouver. Le département des imprimés de la Bibliothèque royale, ayant alors pour conservateur - administrateur le savant Van Praet, avait reconnu les services que l'auteur de «la France littéraire» rendait à cet établissement par sa publication,

(1) Nous sommes toujours étonné que parmi les personnes qui assistaient aux réceptions hebdomadaires de Beuchot, aucune d'elles ne leur eût consacré quelques lignes. Aux deux noms que nous venons de rappeler, nous devons citer ceux de MM. Ballanche, Dugas-Montbel et Musset-Pathay, trois amis intimes du maître de la maison; Berriat Saint-Prix père et fils, Droz, l'académicien; les bibliophiles de Soleinne, Lerouge, J. Ravenel et Paul Colomb de Batines. La modestie de l'auteur de cette notice lui imposait de prendre sa place au dernier plan, en écouteur qui cherche à s'instruire.

lui avait accordé quelques priviléges particuliers qui lui donnaient les moyens de poursuivre et d'achever son œuvre sans trop de difficultés. Il travaillait dans l'étroite enceinte réservée aux conservateurs, allait prendre lui-même à leurs places les livres dont il avait besoin; il avait même obtenu de continuer ses recherches pendant les vacances de la Bibliothèque, afin qu'il n'éprouvât pas de retard dans sa rédaction. A cette époque, un conservateur-adjoint, le seul aujourd'hui qui connaisse la bibliothèque, disait franchement que si le livre de Quérard venait à disparaître, il ne savait pas comment se ferait le service de ce précieux établissement. Dès l'arrivée de M. J. Ravenel à la bibliothèque de la rue Richelieu (1839), et de sa propre autorité, toutes les facilités furent supprimées à l'auteur de « la France littéraire ». Beuchot avait honoré Quérard de sa jalousie. M. J. Ravenel s'attribua cet héritage de son ancien Mécène, et il en a joui largement, car là ne se sont pas bornées les marques d'hostilité du bibliothécaire envers le bibliographe. Chargé de la direction de la reliure, alors qu'il n'était que conservateur-adjoint, il lui prit un jour un nouvel accès de jalousie qu'il fallait calmer. Il fit joindre à un volume de «la Littérature française contemporaine» un indigne et condamnable factum à l'adresse de l'auteur de « la France littéraire », et fit mettre l'exemplaire de ce livre à la disposition du public. M. J. Ravenel savait que Quérard n'était pas riche, et que pourtant il publiait ses ouvrages à ses frais et risques. Loin d'encourager le bibliographe par le peu qu'il était possible de faire, il fit comprendre ses publications dans une mesure adoptée par le Conservatoire : qu'on n'accepterait plus dorénavant que des volumes complets, et cela au moment où l'on travaillait à ce Catalogue, qui pèse déjà si lourdement sur le budget de l'État. C'était alors des outils indispensables à ce travail; mais qu'est-ce que cela faisait à M. J. Ravenel? Il assouvissait sa passion! Une souscription est ouverte en 1855 dans le monde des livres au profit d'un homme qui a dépensé trente-cinq ans de sa vie, et avec un grand désintéressement, pour l'utilité des établissements littéraires français et étrangers. Là, l'influence jalouse de M. Ravenel pèse encore sur l'auteur de « la France littéraire», et si des bibliothécaires du British Museum, de New-York, de Moscou, de Berlin, etc., donnent des preuves d'intérêt au bibliographe français, le conservatoire de la Bibliothèque impériale de Paris, grâce à M. J. Ravenel et à M. J. Taschereau, son *alter ego*, brille par son absence sur la liste générale des souscripteurs (1)! Voilà comment M. J. Ravenel a cru devoir venger sa vanité blessée sur un homme à qui la Bibliothèque impériale de la rue Richelieu a une incontestable obligation. M. J. Ravenel n'a point justifié l'opinion qu'avait naguère émise Beuchot; loin de là: l'aveugle fortune l'a fait seulement bibliothécaire. Ce qui recommande M. J. Ravenel à la faveur du public de la Bibliothèque impériale, c'est, malgré son phlegme glacial, sa bonne volonté et sa complaisance, surtout envers les personnes haut placées, pouvant le faire arriver encore à quelque chose, ou appartenant à telle ou telle camaraderie, pouvant le prôner au dehors. Vis-à-vis des modestes travailleurs et de ses subordonnés, au contraire, on retrouve l'homme roide, aux petites choses, le vétilleux, le difficultueux et l'important. M. J. Ravenel a été l'un de ceux qui ont le plus contribué à toutes les mesures vexatoires introduites dans le dernier règlement de la Bibliothèque, contre lequel, à juste titre, se sont élevés les véritables travailleurs qui fréquentaient notre grand établissement littéraire, et qui s'en sont éloignés par suite des entraves que ce règlement a apportées. Faisons maintenant connaître les publications que le monde savant

(1) MM. Naudet, Lenormant et Magnin qui ont donné en 1842 au bibliographe d'irrécusables preuves d'intérêt, n'ont point été consultés dans cette circonstance.

doit à l'érudition de M. J. Ravenel. Ce sont presque toujours de nouvelles éditions. Alors, aux ouvrages que nous avons déjà cités, nous ajouterons les suivants : I. *Œuvres complètes de Montesquieu*, précédées de son Éloge, par d'Alembert. Nouv. édition, mise en ordre et collationnée sur les textes originaux, par J. Ravenel. Paris, de Bure, 1834, gr. in-8, avec portrait. L'éditeur, dans sa préface, cite plusieurs additions et *améliorations* qu'il a faites à cette nouvelle édition des Œuvres de Montesquieu. Au nombre des premières se trouve une lettre adressée à l'abbé d'Olivet. Il aurait pu citer aussi celles à Formey, qui n'avaient encore, que je sache, a dit Beuchot, été recueillies dans aucune édition. Une note de la p. 208 compare le commencement de l'un des chapitres de «l'Esprit des lois» (chapitre VIII du livre IV) à un passage presque identique du «Dictionnaire de musique» de J.-J. Rousseau. C'est un rapprochement curieux, emprunté au «Journal encyclopédique», qui avait échappé aux précédents éditeurs. Quoi qu'il en soit des améliorations du dernier éditeur de Montesquieu, nous n'avons point entendu dire que cette édition eût fait oublier les précédentes; c'est que la publication d'un Montesquieu était au-dessus des forces de M. J. Ravenel, aussi bien que celle d'un J.-J. Rousseau, augmenté de plusieurs opuscules inédits qu'il avait découverts pendant son séjour à Berne, qu'il a annoncé. C'était pour se bien poser; mais il a eu le bon esprit de renoncer à ce dernier projet, comme aussi à la publication des «Carnets du cardinal Mazarin», dont il devait enrichir la Collection des documents inédits sur l'histoire de France. II. *Variantes nouvelles et Notes pour la Pucelle*, imprimées dans l'édition de ce poëme, qui fait partie de l'édition du Voltaire publié par Beuchot. III. *Naissances, baptêmes ou morts des Parisiens célèbres* (éphémérides, suivies de leur table). Impr. dans «l'Annuaire historique de la Société de l'histoire de France pour l'année 1839. Paris, 1838, in-18. C'est le seul travail qui appartienne en propre à M. J. Ravenel. Ajoutons-y les notices bibliographiques qu'il a fournies à la «Bibliographie de la France» ainsi qu'à «la France littéraire», dont il a eu soin de fournir la liste à M. F. Bourquelot, afin d'augmenter son bilan littéraire (1); et nous saurons alors sur quoi s'appuyait Beuchot pour présenter M. Ravenel, à une certaine époque, comme l'espoir de la bibliographie en France. IV. *Lettres du cardinal Mazarin* à la reine, à la princesse palatine, etc., écrites pendant sa retraite hors de France, en 1651, 1652, avec des notes et explications. Paris, J. Renouard, 1836, in-8. L'on a tout lieu de penser que Mlle L.-M.-E. Dupont a eu une grande part à cette publication. V. *Collection des principaux mémoires particuliers, brochures, notices ou pamphlets relatifs à la révolution française*, collationnés sur les textes originaux, mis en ordre et publiés avec des notes et des éclaircissements. Paris, Aug. Durand, 1839, in-8. Par les publications précédemment suspendues de M. J. Ravenel l'on a dû s'apercevoir que la persévérance n'était pas son fort. Cette dernière collection devait être volumineuse, mais il n'en a paru que les deux premières livraisons, formant ensemble 128 pages. VI. *Mémoires de Mme Roland*. Nouv. édit., revue sur les textes originaux, avec des notes et éclaircissements, par J. Ravenel, et précédée d'une Notice historique. Paris, Aug. Durand, 1841, 2 vol. in-8, faisant partie de la même collection. La Notice n'a pas paru. On s'explique difficilement le motif qui a porté M. Ravenel à faire désavouer cette édition dans le Catalogue de la Bibliothèque impériale, histoire de France, t. Ier, p. 182, alors qu'il n'a point réclamé en temps opportun dans la Bibliographie de la

(1) Les principaux sont ceux-ci : Beffara (Louis-Franç.), Derubigny-Barrevel (Jean-Ant.), Destutt de Tracy (Ant.-Louis-Cl.), Dufresne de Saint-Léon (Louis-César-Alexandre), Pougens (M.-C.-J. de), Raymond (Henri), Roujoux (Prudence-Guil.). De presque tous ces écrivains, nous possédons des renseignements autographes qui nous dispenseront de rien emprunter à M. J. Ravenel.

France, où cette édition a été annoncée avec son nom, sous le nº 2092 de 1841.[1] Serait-ce parce qu'il a laissé le livre incomplet? VII. *Lettres de Mlle Aïssé à Mme Calandrini*. Nouv. (5e) édit., revue et annotée par M. J. Ravenel....; avec une Notice, par M. Sainte-Beuve, de l'Académie française. Paris, Gerdès, Lecure, 1846; ou Paris, Dentu, 1853, in-8 sur Jésus, avec deux portraits. Il est encore à présumer que l'érudition et le bon goût de Mlle Dupont ont été d'un grand secours à M. J. Ravenel dans cette publication.

Ravenel (l'abbé), curé de Bourreilles (Meuse). *Cours d'instruction élémentaire*. Sainte-Menehould, de l'impr. de Poignée-Darnauld, 1840, 3 parties in-12. Ces trois parties traitent chacune d'un sujet différent: la première contient des *Leçons de grammaire française*, Grammaire. Analyse; la seconde, des *Leçons d'arithmétique*, et la troisième, des *Leçons sur l'art d'écrire les lettres familières*.

Ravenel (Marie), depuis Mme **Le-corps**. — Ses *Poésies et Mémoires*. Cherbourg, Feuardent, et Paris, Garnier frères, 1852, in-18 de 5 feuilles 2/3, avec un portrait, 2 fr.

Ravenez (L.-W.), ex-rédacteur en chef du « Journal du Haut-Rhin », depuis commissaire de police à Arras, aujourd'hui à..........., ancien membre de la Société industrielle de Mulhouse, etc. I. *L'Alsace illustrée*, ou Recherches sur l'Alsace pendant la domination des Celtes, des Romains, des Francs, des Allemands et des Français; par *J.-D. Schœpflin*, traduction de M. L.-W. Ravenez. Ornées de cartes, dessins, etc. Tom. I. à V. Mulhouse, Fr. Perrin; Strasbourg, Schmidt; Colmar, Alory; Paris, Lecoffre, 1852-53, 5 vol. in-8 (42 fr.). Cette traduction a été promise en 5 ou 6 volumes, publiés en quatorze livraisons. II. *Aperçu statistique de l'exposition de Limoges*, en 1853. Limoges, Ardillier, 1853, in-8 de 176 pages.

Ravensberg (Etienne-Charles de). I. *Jérusalem*, tableau de l'histoire des vicissitudes de cette ville célèbre depuis son origine la plus reculée jusqu'à nos jours. Lille, Lefort, et Paris, Adr. Leclère, 1844, 2 vol. in-18, avec une grav. 3e édit. Lille, Lefort, 1853, in-12 de 10 feuilles, avec une grav. (1 fr.). II. *Saint-Pierre de Rome et le Vatican*. Lille, Lefort, 1847, 1853, in-12 de 10 feuilles, avec une grav. (1 fr.).

Ravenstein (J.-F.). *Recueil de quelques raretés de la nature*. (En allemand). Strasbourg, 1755, in-12.

Ravenstein (Mme A.), pseudonyme. Voy. **Reiset**.

Raverat (le baron Achille). *Notice historique sur la vie militaire du baron de Raverat*, de la noblesse impériale, ancien officier au 57e régiment d'infanterie de ligne, commandant, en 1814 et 1815, des gardes nationales actives de l'arrondissement de La Tour-du-Pin (Isère), membre de la Légion d'honneur, etc. Lyon, Ayné fils, et Paris, Schulz et Thuillié, 1853, in-8 de 27 feuill. 3/4, avec une vignette (5 fr.).

Ravergie (Jean-Louis), minéralogiste-voyageur; né à Saint-Cloud, en 1784. Il a eu part à la publication de l'ouvrage intitulé « l'Exploration scientifique d'Alger pendant les années 1840-42 » (Paris, V. Masson, 1848, in-4), et il a fourni au premier fascicule de cet ouvrage une *Notice minéralogique sur le massif d'Alger*.

† **Ravergie** (Auguste-Léonce), littérateur et journaliste, fils du précédent, ancien élève de l'École des chartes, ex-membre de la Société des sciences morales et politiques de Seine-et-Oise, séante à Versailles, membre de la Société des gens de lettres; né à Paris, le 15 janvier 1817. M. A.-L. Ravergie a beaucoup écrit, mais comme beaucoup de littérateurs de notre époque, il a semé des articles dans une vingtaine de journaux pour en récolter des livres à une époque plus ou moins rapprochée. M. Ravergie a été aussi collaborateur anonyme et quelquefois le principal auteur de diverses publications dont d'autres se sont fait honneur. Commençons d'abord par faire connaître les divers journaux à la rédaction desquels M. A.-L. Ravergie a coopéré, nous parlerons ensuite de ses collaborations anonymes. Le premier

journal dans lequel il a écrit, nous semble être « Le Monde » où il a fourni deux feuilletons sur le cours d'éloquence de M. Gérusez (novembre 1836). Puis viennent ensuite : 1° Le journal de l'Instruction publique (1838-1839) ; 2° La Revue française (1838-1839) à laquelle il fourni, indépendamment des articles de bibliographie, une critique littéraire sur « les Femmes de Shakespeare » qui a paru dans le numéros de mars 1839 ; 3° Le Journal de Paris (1839-1840), où M. Ravergie était feuilletoniste des théâtres ; 4° La Revue et Gazette des théâtres (de 1840 à 1845) ; 5° Le Journal de Reims, comme rédacteur en chef, en 1842 ; 6° Le Langrois (Haute-Marne) ; 7° Le Spectateur de Dijon (1843) ; 8° Le Commerce, où l'on trouve de M. Ravergie, entre autres feuilletons, l'*Assassinat d'un ambassadeur russe à Téhéran*, deux numéros impr. en août 1844 ; 9° Le Moniteur de la Mode, où l'on trouve les nouvelles suivantes : *Un nom fatal*, et *la Chasse des morts* (1844) ; — *Une princesse anonyme* (1845). Cette dernière nouvelle a la matière d'un volume. *Le dernier florin* (1846) ; 10° Le Bulletin de la Société des gens de lettres, de 1845 à 1856, renferme de M. Ravergie les nouvelles suivantes : *On a vu des rois épouser des bergères* (1845) ; — *Un ménage génois* (1846) ; — *Naïr le tigre* (1847) ; — *Le pot pourri de Ducos* (1849) ; — *L'espion malgré lui* (épisode d'un voyage en Crimée) (1851) ; — *Le bien nous vient en dormant* (1853) ; — *L'aveugle de la Bérésina* (1855) ; — *Le manchot de Sébastopol* (1856). Toutes ces nouvelles ont été reproduites par les journaux de Paris et des départements ; 11° Le Journal de Saint-Quentin (pendant l'année 1846) ; 12° Le Portefeuille, revue diplomatique ; 13° La Revue nouvelle (1846-47) ; 14° Le Moniteur parisien ; 15° L'Époque (1847) ; 16° Le Siècle, où après avoir fait, de 1848 à 1851, les travaux parlementaires, M. Ravergie a fourni plus tard les morceaux suivants : *Du Tiers-État et de la Bourgeoisie en France* ; leur origine et progrès, impr. à partir du 13 juillet 1852 et numéros suivants ; — *La guerre du Caucase*, impr. à partir du 19 décembre 1852 et jours suivants ; — *De la Course et de la Piraterie*, impr. en août et septembre 1854 ; 17° L'Estafette (1851-56) dans lequel journal nous avons trouvé de cet écrivain : *Un Paladin de l'Arioste*, ou les Compagnies de Jéhu, impr. dans les nos des 9 oct. 1853, et jours suivants : 18° Le Magasin des demoiselles, où l'on trouve de M. Ravergie : l'*Alibi* (Nouvelle) ; — *Les Poëtes des lacs* (étude littéraire) ; — *La Hongrie et ses habitants* (1852-53) ; — *Klopstock ou le vrai Poëte* (étude litt., ann. 1853-54) ; — *Les Femmes de la Géorgie et du Caucase* ; — *Hoffmann* (1854-55) ; — *Collin d'Harleville*, ou le Poëte honnête homme (1855-56) ; 19° enfin le dernier journal où M. Ravergie est arrivé c'est « La Patrie, » à laquelle depuis novembre 1852, il a prêté une collaboration active. Nous connaissons de lui dans cette feuille quotidienne les Nouvelles et Variétés suivantes : *Annibal le muletier* (épisode du passage du mont Saint-Bernard), impr. dans les nos des 23 et 24 novembre 1852 ; — *La vie d'Artiste* (le Praticien), 21 à 24 juin 1853 ; — *De Kertch à Kamiech et de Kamiech à Kertch* (Voyage) en dix numéros, de janvier au 28 mars 1856 ; — *Les Cloches* (Variétés), avril 1856 ; — *Le Puits artésien de Passy*, 1er septembre 1856 et 21 février 1857 ; — *Les Brasseries de Londres* (Variétés), novembre 1856. Citons maintenant les divers ouvrages auxquels M. Ravergie a eu une part plus ou moins grande, sans que leurs frontispices aient rappelé son nom. En premier lieu nous citerons : 1° les « Leçons et modèles de littérature française ancienne et moderne », publiés sous le nom de P.-F. Tissot (1835 et ann. suiv.), auxquels il a fourni, entre autres articles, une *Notice sur J. Racine* ; 2° *L'Histoire des Riceys*, publiée, en 1837, sous le nom de M. Coutant (in-12) ; 3° *L'Abrégé de géographie universelle*, ou Voyage descriptif de toutes les parties du monde, ouvrage publié sous le nom de Malte-Brun et autres géographes. Paris, Furne, 1837, gr. in-8 avec

12 cartes color. et 25 belles vignettes sur acier; 4° *L'Histoire résumée du moyen âge*, par M. Petit de Baroncourt (Paris, Chamerot, 1837-38, ou 1842-43, 2 vol. in-8); 5° Deux volumes des *Archives législatives et administratives de la ville de Reims*; par P.-J. Varin, ouvrage formant 7 vol. in-4 (1839 et ann. suiv.); 6° *La nouvelle Histoire de Paris et de ses environs*, publiée sous le nom de M. J. Degaulle, avec des notes et une introduction par Ch. Nodier. Paris, Pourrat, 1839-40, 4 vol. in-8, avec gravures; 7° *Le Livre des Familles* (1843-46) pour lequel M. Ravergie a écrit un *Voyage pittoresque sur les bords de la Seine*, qui peut former la matière d'un volume; 8° *Les Armes et le Duel*, ouvrage de M. Grisier, publié en 1847, en 1 vol. in-8. Comme publications spéciales de M. Ravergie, nous ne connaissons que les deux ouvrages suivants : I. *Vie privée, publique, anecdotique et militaire de monseigneur le duc d'Orléans*, prince royal. Paris, de l'imp. de Brière, 1842, in-12 de 64 pages. II. *Histoire de la politique russe* et de ses projets d'envahissement, depuis le règne de Pierre le Grand jusqu'à nos jours, comprenant les mystères du servage, la vie privée des seigneurs, l'exil et les travaux des mines en Sibérie, etc.; par A.-L. Ravergie.... Précédée de l'Histoire des révolutions polonaises et hongroises, par C. Leynadier. Paris, Krabbe, rue de Richelieu, n° 92, 1853, gr. in-8. Cet ouvrage avait été promis en 4 vol. gr. in-8 jésus, illustrés de 24 gravures représentant les portraits des grands diplomates, les principales vues, et enfin des scènes les plus importantes de cette publication. Chaque volume devait être divisé en 16 livraisons à 50 c.; mais les mauvaises affaires de l'éditeur Jaubert déterminèrent la suspension de l'ouvrage après l'impression du premier volume qui a été reproduit plus tard sous ce titre : *Histoire de Russie et de ses projets d'envahissement, depuis le règne de Pierre le Grand jusqu'à nos jours*; par A.-L. Ravergie. Paris, P.-H. Krabbe, 1856, gr. in-8 de 394 pages, avec un portrait de Nicolas Ier et une carte générale du théâtre de la guerre en Europe et en Asie (10 f.). Ce volume contient l'introduction et les 17 prem. chap. de l'ouvrage. M. L.-A. Ravergie, en outre, s'était proposé de donner une nouvelle édition de l'*Histoire de France* d'Anquetil, avec une continuation depuis 1789 jusqu'à nos jours. Paris, 1832, 10 vol. gr. in-8, avec 50 grav. sur acier; mais il n'y a eu d'imprimé que les deux premiers volumes d'Anquetil, conséquemment rien n'a paru de la continuation de M. Ravergie. — En 1837, cet écrivain lut à l'Académie des sciences morales et politiques de Seine-et-Oise, dont il était alors membre, une *Notice sur Machiavel*; nous ignorons si elle a été imprimée. Comme ancien élève de l'École des chartes, M. Ravergie fut chargé, il y a quelques années, par le baron F. de Reiffenberg, de la transcription d'un manuscrit du roman du Renard.

RAVET (Ferdinand). *Le Cri de la France en 1830*, ode. Nevers, de l'impr. de Roch, 1830, in-8 de 12 pag.

RAVET (J.-B.). *Manuel du cultivateur*, pour apprendre à fabriquer le fumier à volonté. Paris, de l'impr. de Mme Dondey-Dupré, 1843, in-8 de 16 pag.

RAVET-ANCEAU, ex-employé au chemin de fer du Nord. I. *Vérité et justice sur le socialisme* et ses détracteurs. Lille, de l'impr. de Bracke, 1849, in-8 de 16 pag. II. En société: *Annuaire de l'arrondissement de Lille*. Guide des commerçants dans le département du Nord, pour les années 1853-54. Lille, l'Auteur, 1853-54, 2 vol. in-8, et (1855) in-32.

† RAVEZ (...), avocat à Lyon, et ensuite à Bordeaux, avant et pendant la Révolution; depuis la Restauration successivement député, président de la Chambre (de 1819 à 1828), conseiller d'État en service extraordinaire, et sous-secrétaire d'État au département de la justice (1817), depuis président de la Cour royale de Bordeaux (1824); né à Rive-de-Gier (Loire), vers 1770, mort à Bordeaux dans les derniers jours de novembre 1849. I. *Plaidoyers* (pour Franç. Feger Kerbuel, — et pour la dame ve Borie). Imprimés dans « les Annales du bar-

reau français » Barreau moderne. Tome XI (1844, in-8). II. *Rapport sur la loi des journaux*. Impr. dans le volume intitulé : « Discussion sur la loi des journaux (session de 1816) ». Paris, Delaunay, 1817, in-8 de 236 pages. III. *Discours de M. Ravez*, commissaire du roi, chargé de défendre le projet de loi sur la liberté de la presse (12 décembre 1817). Paris, de l'impr. de Denugon, 1817, in-8 de 12 pag., et plusieurs autres discours parlementaires. — Aux articles sur Ravez des biographies contemporaines, il faut ajouter les deux notices suivantes : 1° M. Ravez. Nécrologie extraite de « l'Opinion publique » du 7 décembre 1849, qui l'a reproduite après « la Guienne » du 28 novembre précédent. Paris, de l'impr. de Bailly, 1851, in-8 de 8 pag. Notice par M. le comte de Calvimont de Saint-Martial; 2° Éloge de M. Ravez, prononcé le 10 décembre 1853, à la rentrée solennelle des conférences des avocats; par M. Louis Féval, fils, avocat stagiaire près la Cour impériale de Toulouse. Toulouse, de l'impr. de Douladoure, 1833, in-8 de 56 pag.

Ravichio de Péretsdorf (le général baron Maurice-Joseph-Didier). A l'art. de la France (VII, p. 466), ajoutez : mort à Paris, en janvier 1844, et à la liste des ouvrages du général, les suivants : I. *Notice sur la nouvelle organisation militaire du royaume de Sardaigne*. Paris, Corréard, 1834, in-8 de 30 pages avec des tableaux (2 fr. 50). Ext. du « Spectateur militaire ». II. *Esquisse générale d'une nouvelle organisation de l'artillerie*, par le lieut.-colonel de Breithaupt; traduite de l'allem. Paris, rue de l'Université, n° 23, 1837, in-8 de 68 pag. III. *Instruction pratique sur l'emploi des différents projectiles*; par C.-D. Decker, traduite de l'allem. Paris, Corréard jeune, 1837, in-8 (3 fr. 50). IV. *Batailles et principaux combats de la guerre de Sept Ans*, considérés principalement sous le rapport de l'emploi de l'artillerie avec les autres armes; par C.-D. Decker. Trad. de l'allem. par MM. le général baron Ravichio de Péretsdorf, et le capitaine Simonin. Revu, augmenté, accompagné d'observations et d'une Notice sur l'artillerie en campagne, par J.-H. Le Bourg. Paris, Corréard jeune. 1839-40, in-8 avec Atlas de 19 planches (22 fr. 50). V. *Notice sur le camp d'instruction des troupes sardes* établi à Cirié en 1838. (Extr. du « Spectateur militaire »). Paris, Leneveu, 1839, in-8 de 32 pag., avec 2 plans (1 fr.). VI. *Supplément à la troisième édition de la Petite Guerre*, par Decker; traduit de l'allem. Paris, Corréard jeune, 1840, in-8 de 32 p. (2 f. 75 c.). VII. *Tactique de l'artillerie à cheval*, dans ses rapports avec les grandes masses de la cavalerie, d'après le général Monhaupt, de l'artillerie prussienne; trad. de l'allem. Paris, le même, 1840, in-8 de 64 pages (3 fr. 75 c.). VIII. *L'Artillerie à cheval dans les combats de cavalerie*. Opinion d'un officier de l'artillerie prussienne; trad. de l'allem. Paris, le même, 1840, in-8 de 44 pages, avec 3 planches (2 fr. 75 c.). IX. *Leçons sur la théorie de l'artillerie*, par le lieut.-colonel de Breithaupt. Paris, Corréard, 1842, in-8 de 200 pages, avec 2 planches. X. *Documents relatifs à l'organisation de l'Académie royale militaire de Turin*, trad. de l'italien. Paris, le même, 1843, in-8 de 128 pag. (5 fr.).

Ravier (P.). *Manuel pratique et théorique de la tenue des livres* en partie double, d'après le système du journal grand-livre; précédé d'un Essai sur le droit commercial dans ses rapports avec la comptabilité, et suivi : 1° du Calcul de l'escompte sur les marchandises et de l'intérêt de l'argent; 2° d'un Dictionnaire des mots les plus usités dans la comptabilité commerciale. Lyon, l'Auteur, 1813, in-4 de 196 pag. 2e édit. Paris, Garnier frères, 1835, in-8 de 20 feuilles (5 fr.). La deuxième édition porte pour titre : « Nouveau Manuel théorique et pratique ».

Ravier (Jules), de Montbard (Côte-d'Or). I. *Satires, Épîtres et Poésies diverses*. Première livraison. Paris, les marchands de nouv., 1845, in-8 de 16 pag. II. *Les Trois Sœurs d'amitié*, églogue. Paris, de l'impr. de Henry, 1846, in-8 de 64 pag.

Ravier (l'abbé), prêtre du diocèse de Paris. *La Clef du trésor de l'Église*, ou les Indulgences expliquées aux fidèles. Ouvrage dogmatique, et

pratique. Paris, Garnier frères, 1851, in-12 (2 fr. 50 c.).

Ravignan (le P. Jules-Adrien **Delacroix de**), jésuite, prédicateur célèbre, et l'un des meilleurs conférenciers de notre époque, né en 1793 à Bayonne (Basses-Pyrénées) d'une famille distinguée (1), a fait ses premières études à Paris, au collège Bourbon. Après les avoir brillamment terminées, il suivit les cours de la Faculté de droit. Lorsqu'il eut pris son diplôme de licencié, il se fit inscrire sur le tableau des avocats à la Cour royale de Paris, et plaida quelque temps avec succès. En 1816, il fut nommé, par dispense d'âge, conseiller-auditeur. Il avait alors vingt ans. Chose rare et bien honorable pour lui, nulle réclamation ne s'éleva. Le 1er août 1821, il fut nommé substitut du procureur du roi près le tribunal de la Seine; mais dès l'année suivante, il donna sa démission pour entrer au séminaire Saint-Sulpice, y étudier la théologie. Il y resta un an; puis il entra chez les Jésuites, alors à Mont-Rouge. Reçu dans la compagnie, il fut nommé professeur de dogme dans la maison. Au commencement de l'année 1837 l'archevêque de Paris, M. de Quelen, choisit le P. Ravignan, pour succéder à MM. Frayssinous, Lacordaire, Combalot et Duguerry, comme conférencier à Notre-Dame. C'est là que ce jésuite se fit une réputation incontestée d'orateur sacré. La première conférence du P. Ravignan à Notre-Dame date du 12 février 1837, et la dernière du 28 mars 1841. Ses conférences furent très suivies et produisirent une profonde sensation parmi le clergé et les gens du monde. Tous les journaux religieux ou politiques de la capitale en rendirent compte, notamment «le Constitutionnel», «le Temps», article de M. Eugène Briffaut, le «Journal des Débats», «l'Ami de la Religion», à diverses reprises, etc. Une chose qui ne s'explique pas, c'est que les conférences du P. Ravignan n'aient été imprimées que par fragments. M. l'abbé Hip. Barbier, dans sa biographie de ce Père, a donné une indication analytique des sujets choisis par l'orateur pendant les 5 carêmes de 1837 à 1841. En 1841, le P. Ravignan a été nommé, par son ordre, supérieur de la maison de Bordeaux. Le P. Ravignan, a dit l'abbé Hipp. Barbier, son biographe, est un de ceux qui croient à l'infaillibilité du pape et ne s'agenouillent pas devant les chartes gallicanes. Il a été imprimé de ce jésuite : I. *Oraison funèbre de Mgr. Hyacinthe-Louis de Quélen*, archevêque de Paris, prononcé en l'église métropolitaine de Paris, le 26 février 1840. Paris, Poussielgue-Rusand, A. Leclère, 1840, in-8 de 48 p. (1 f. 50 c.). II. *Conférences à Notre-Dame de Paris en 1840*.... Ces conférences ont donné lieu à la publication suivante : «Lettre à M. l'abbé de Ravignan sur les sujets traités dans ses conférences à Notre-Dame de Paris en 1840». Paris, Delaunay, Marc-Aurel, 1841, in-8 de 88 pag. III. *De l'Existence et de l'Institut des Jésuites*. Paris, Poussielgue-Rusand, 1844, in-8 de 108 pag. (1 fr. 50 c.). Deux éditions dans le même format. 3e édit. Ibid., 1844, in-18 de 5 feuilles (50 c.). 4e édit. Ibid., 1844, in-12 de 7 feuilles 1/3 (50 c.). 5e édit., augmentée d'une Préface. Ibid., 1845, in-12 de 5 feuilles 3/4. 6e édit. Ibid., 1847, in-12 de 108 pag. 7e édition, revue et augmentée. Le Mans et Paris, Julien, Lanier, 1855, in-12 de 8 feuilles 7/9 (50 c.). Ce petit ouvrage est distribué en quatre chapitres, précédés d'une Introduction. Chap. I. Les Exercices spirituels en usage dans la compagnie de Jésus. Chap. II. Les Constitutions de la Compagnie de Jésus. Chap. III. Doctrines de la Compagnie de Jésus. Chap. IV. Missions de la Compagnie de Jésus. Aux 3e et 4e éditions sont joint un «Mémoire de M. Vatimesnil sur les associations religieuses non autorisées, qu'on ne trouve ni dans les précédentes ni dans les suivantes. Traduit en allem. dès 1844, Munich, lib. de Lentner,

(1) Le P. Ravignan a plusieurs frères et sœurs occupant différentes positions dans le monde, avec plus ou moins d'éclat : un de ses frères était officier supérieur dans la garde royale; mais il abandonna la carrière militaire lorsque l'abbé de Ravignan eut prononcé ses vœux. Une de ses sœurs a épousé le général comte Excelmans, anc. pair de France.

in-8 de 101 pages. Cet ouvrage a donné lieu à la publication de l'opuscule suivant : «Réponse au livre de M. de Ravignan », intitulé : De l'Existence et de l'Institut des Jésuites ; par Urbain D. Paris, de l'imprim. de Dondey-Dupré, 1844, in-8 de 16 pages. IV. *Conférences prêchées à l'église métropolitaine Saint-Étienne de Toulouse* dans le cours de l'Avent de 1844, et résumées dans la « Gazette du Languedoc». Toulouse, de l'impr. de Dieulafoy, 1845, in-8 de 7 feuilles 1/4. Traduites en allemand, et publiées en 1846, par la librairie de la congrégation des Méchitaristes, à Vienne, in-8 de 156 pag. V. *Conférences à Notre-Dame* (1843). Caractères distinctifs de la divinité en Jésus-Christ....... Impr. en feuilletons dans « l'Europe monarchique » du 14 avril, sous le titre de « Prédication du carême à Paris » et dans la «Gazette de France». Les Conférences de 1845 ont encore été traduites en allemand, avec une Étude caractéristique du prédicateur, par J.-A.-Mor. Brühl. Reuss, Schwann, 1845, in-12 de 144 pages. VI. *Clément XIII et Clément XIV*. Le Mans, et Paris, Lanier, 1854, 2 vol. in-8 (12 fr.). Le second volume est entièrement composé de « Documents historiques et critiques ». Les jésuites, comme on le sait, ont toujours cherché à établir que la suppression de leur ordre était une œuvre d'iniquité consommée lors d'un ébranlement des facultés morales de Clément XIV, dont on profita pour arracher à ce pape le bref qui prononça, en 1773, la suppression de leur ordre, et, par suite, son expulsion d'une grande partie de l'Europe, tandis que cette suppression avait été demandée par tous les États. Le P. Ravignan n'a fait que répéter, après beaucoup d'autres de ses coreligionaires, cette jésuitique accusation. Aussi son livre a-t-il fait naître, à côté des éloges des partisans de l'ordre, plusieurs articles critiques parmi lesquels nous citerons celui de M. A. Peyrat dans le journal «la Presse». — Nous connaissons sur le P. Ravignan : 1° Lettre à tous les membres du clergé et à tous les fidèles, auditeurs de Notre-Dame ; par l'auteur du « Prêtre devant le siècle (M. A.-M. Madrolle). Paris, Beaujouan, Angé, 1837, in-8 de 94 pages ; 2° Détails biographiques et littéraires sur M. de Ravignan, avec son portrait. Imprimé dans «l'Illustration», t. Ier (1843), p. 109 ; 3° un article du livre intitulé : Esquisses des orateurs sacrés contemporains, par M. l'abbé D..., prêtre administrateur de Saint-Roch. Paris, Vaton, 1840, in-18. C'est un parallèle entre le P. Ravignan et le P. Lacordaire, son prédécesseur comme conférencier de Notre-Dame ; 4° M. de Ravignan ; par un Solitaire (M. l'abbé Hipp. Barbier). Paris, Appert fils et Vavasseur, 1848, in-18 de 36 pages, avec un portr., 12e livraison de la «Biographie du clergé contemporain», du même auteur ; 5° Appréciation du talent de M. de Ravignan. Imprimée dans « l'Illustration » , tome XV (1850), p. 179.

RAVIGNÉ (J.-P.). I. *Le Père détrompé*, drame en deux actes et en vers, à l'usage des établissements d'instruction publique. Limoux, de l'impr. de Boute fils, 1837, in-8 de 48 pag. II. *Élévation d'Abdolonyme au trône de Sidon.* (En vers libres.) Ibid., de l'impr. du même, 1839, in-8 de 16 pag.

† RAVINET (Mme Lauretto-Aimée) née MOZARD, au Port-au-Prince (île Saint-Domingue), le 17 août 1788, de Théodore Charles Mozard, rédacteur de la Gazette américaine, qui paraissait à Saint-Domingue avant la révolution, et imprimeur du roi au Port-au-Prince. Après la révolution de Saint-Domingue, Mozard, dont l'établissement avait été saccagé, revint en France avec sa fille en bas âge, et elle fut élevée à Paris (1). Elle épousa, en premières noces, le 28 décembre 1817, François Nicodami (Nicodim), maître de piano et professeur de musique au Conservatoire de Paris, qui mourut dans cette ville le 13 août 1829. Plus tard, elle épousa, en secondes noces, M. Ravinet, et se trouva, par cette dernière si-

(1) Mozard, né à Paris, en 1755, fut nommé consul de France à la résidence de Boston (États-Unis) l'an III de la République ; il mourut à Naples en mars 1810.

liance, cousine du défunt chef à la direction générale des ponts et chaussées, ainsi que du vicaire-général de Notre-Dame de Paris, de ce nom. Cette dame a publié quelques ouvrages sans avoir eu la prétention de se faire compter au nombre des femmes auteurs. Elle n'a écrit que pour ses amis et ses connaissances intimes. Ses ouvrages n'ont été tirés qu'à cent exemplaires, et n'ont pas été destinés au commerce. Nous connaissons d'elle : I. *Mémoires d'une créole du Port-au-Prince* (île Saint-Domingue). Paris, de l'impr. de Malteste, 1844, gr. in-8 de 238 pages, avec une vue du golfe de Naples, et un fac-simile de l'écriture du père de l'auteur. Une pièce liminaire, à M. Champin, est signée : Laurette-Aimée Mozard. II. *La Fièvre sympathique*. Confabulations. Suite des Mémoires d'une créole du Port-au-Prince (île Saint-Domingue). Paris, de l'impr. de Malteste, 1848, in-8 de 26 feuil. 3/4, y compris un supplément. Cet ouvrage, tiré à 100 exemplaires, a été publié en cinq livraisons. La première, renferme trois pièces de vers, avec de nombreuses notes et une introduction en forme de dialogue. Dans la dernière on trouve une Notice sur Nicodami, professeur au Conservatoire de musique, premier époux de l'auteur. Il y a des exemplaires de la Notice tirés à part sous le titre de *Biographie de M. Nicodami* (Nicodim), maître de piano et professeur de musique au Conservatoire de musique de Paris. Paris, de l'impr. de Félix Malteste, 1843, gr. in-8 de 32 pag., avec le portr. de Nicodami en médaillon, un joli dessin de Champin, et le fac-simile d'un *Ave Maria* du professeur, en musique. III. *Exercice sur le Lexique*. La Sibylle et le Voyageur, ou le Rapsode moderne ; par l'auteur des « Mémoires d'une créole du Port-au-Prince », etc. (En vers.) 6e livraison (de l'ouvrage précédent). Paris, de l'impr. de Malteste, 1848, in-8 de 96 pp. IV. *Légendes chrétiennes*. (En vers.) Paris, de l'impr. du même, 1850, in-8 de 8 feuilles 3/4, avec une vignette. Autres éditions. Paris, de l'impr. du même, 1850, in-8 de 13 feuilles 1/4 ; Ibid., 1852, gr. in-8 de 14 feuilles, avec une vignette ; 1853, in-8 de 13 feuilles 1/4, avec une grav.

Ravoire (Joseph). *Discours sur les plaisirs de l'étude*. Lucques, Giusti, 1837, in-8.

Ravoire (Laurent). I. *De l'Emulation de l'ordre social*. Milan, 1834, ou Rome, de l'impr. d'Olivieri, 1837, in-8 de 104 pag. II. *De la Musique et de la Peinture*. Milan, 1834, ou Rome, de l'impr. d'Olivieri, 1837, in-8 de 112 pages.

Rayon (P.). I. *Manuel des candidats* à l'emploi de vérificateur des poids et mesures. Paris, Carilian-Gœury, 1841, 1843, in-8 avec 3 planch. (3 fr. 75 c.). II. *Petit Manuel du négociant d'eau-de-vie*, liquoriste, marchand de vin et distillateur. Paris, l'Auteur, 1842, in-18 de 36 pag. (75 c.). III. *Nouveau Manuel complet pour la fabrication des poids et mesures*. Paris, Roret, 1842, in-18, avec 12 planch. (3 fr.). IV. *Barême décimal pour le commerce des liquides*. Paris, l'Auteur, 1848, in-12 de 24 p. (1).

(1) Après douze ans de constante rédaction, pour 4 vol. et demi, M. Bourquelot vient de terminer « la Littérature française contemporaine ». Le VIe vol. est clos par une post-face dans laquelle l'auteur se plaint des critiques injustes et passionnées qui ont été faites de sa publication par les personnes intéressées à la déprécier. Nous allons faire M. Bourquelot lui-même juge si ces critiques n'ont pas été fondées et justes, en citant ici, à l'occasion du nom Rayon, les fautes de tous genres qui se trouvent agglomérées en vingt pages du tome VI (pp. 119-139). Cela donnera une idée des améliorations que M. F. Bourquelot se vante d'avoir faites au plan de notre ancien livre.

Raghelini de Sio (p. 119), lisez *Reghellini*, de Schio. On n'a cité de lui qu'un ouvrage sur les quatre qu'a mentionnés la France littéraire.

Raiband L'Ange (130), et *Rayband-L'Ange* (p. 133).

Rasnard (p. 121) et *Raynard* (p. 136).

Ravon (P.) (p. 132), deux articles, et comme si cela n'était déjà trop d'un, un troisième à *Rayon* (p. 137).

Raymond (Bernard), le même que le docteur Fabre-Palaprat, cité au tome III, p. 438, et où on lui attribue trois ouvrages qui sont de l'abbé Aimé Guillon.

Raynal, officier d'état-major (p. 135), et *Raynal* (Paul) (p. 136), le même.

Roynaud (J.-B.) (p. 136), au lieu de *Reynaud*.

Réal (p. 137). Sous ce nom, on a fait un seul personnage de l'abbé Iturle Real de Curban, mort en 1774, et du comte P.-F. Réal, mort en 1834. Une erreur non moins grossière que la précédente, c'est d'avoir, page 000, présenté le savant bibliothécaire de Besançon, M. Ch. Weiss, né en 1779, comme l'auteur de deux thèses pour le doctorat ès-lettres, soutenues et imprimées en 1830, à l'âge de 60 ans !

Rebecque (Mlle) (p. 138). Article mal placé là, car cette demoiselle s'appelait, ainsi que son frère, Constadt de Rebecque (B.). Son nom de femme est *d'Estournelles* (voy. la France littér.),

Ravoux (l'abbé). *Du Principe de la Certitude* et de son application. Bordeaux, de l'impr. de Faye, 1844, in-8 de 44 pages.

Ravoux. *Introduction aux études géologiques sur le Bugey.* (Extraite du compte-rendu des travaux de la Société d'émulation de l'arrondissement de Nantua. Années 1833-1835). Nantua, de l'impr. d'Arène, 1835, in-8 de 26 pages.

Raxis de Flassan (Gaëtan), F.... 1° Des Bourbons de Naples. Paris, Nicolle, L. Beaupré, 1814, in-8 de 24 pag. 2° La famille des Grignols-Talleyrand descend-elle des anciens comtes de Périgord? Son origine. Discussion historique et généalogique. Paris, Delaunay, 1836, in-8 de un feuillet non chiffré, xj et 101 pag. (2 fr.). Autre édition. Paris, le même, 1836, in-8 de 158 pages. La dernière édition contient de plus un « Mémoire complémentaire, ou Réponse au Mémoire de la famille Grignols-Talleyrand ». — *Flassan* (de). II, 78. (Voy. aussi « la France littéraire », à *Flassan*.)

Ray (Gustave), artiste dramatique. *Coco-Toupet, ou le Nouvel Hippolyte*, parade en un petit acte et à grandes bêtises, en vers burlesques. Boulogne, Débaillon, 1838, in-8 de 20 pages.

Ray (Jules), pharmacien à Troyes, membre de la Société d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube (élu le 16 janvier 1846), et archiviste de cette société; né à Troyes, vers 1817. I. *Catalogue de la Faune de l'Aube*, ou Liste méthodique des animaux vivants et fossiles, etc., qui se rencontrent dans cette partie de la Champagne. Paris, Roret, 1843, in-12 de 148 pag. (2 fr. 50 c). II. Avec M. Drouet : *Description d'une nouvelle espèce d'anodonte.* (Extr. de « la Revue et Magasin de zoologie », janv. 1849.). Paris, de l'impr. de Sapia, 1849, in-8 de 8 pag. III. Avec le même : *Catalogue des mollusques vivants de la Champagne méridionale.* (Extr. du précédent recueil). Paris, Baillière, 1851, in-8 de 32 pag. (1 fr.) IV. *Études sur les armoiries de la ville de Troyes*, lues à la Société académique du département de l'Aube, dans la séance du 22 août 1852. Troyes, Bouquot, 1851, gr. in-8 de 36 pag. sur papier de Hollande avec 6 pl. Tiré à 60 exempl. (6 fr.). Opuscule aussi curieux qu'intéressant, précédé de Considérations préliminaires sur l'étude du blason et des armoiries, et suivi de six planches peintes en or et en couleur, présentant les armoiries de la ville de Troyes, capitale de l'ancienne province de Champagne, à différentes époques. On remarque dans l'exécution typographique de cet ouvrage les soins et l'attention d'un véritable bibliophile. IV. *Observations sur quelques animaux réputés nuisibles.* Imprimé dans les Mémoires de la Société du départ. de l'Aube, t. XX (1856), pp. 153-170; et quelques autres Mémoires et Notices impr. dans les deux séries du recueil de la Société académique de l'Aube (de 1846 à 1857). M. Jules Ray s'occupe depuis plusieurs années, en société avec M. Socard, bibliothécaire adjoint à Troyes, d'un *Répertoire biographique et bibliographique du département de l'Aube.*

Raybaud de Favas, ancien substitut à Castellane. I. *De l'Expropriation forcée*, considérée dans son origine et dans ses résultats. Paris, Ve Charles-Béchet, 1829, in-8 de 96 pag. II. *De l'Église catholique*, de son épiscopat et de son indépendance. Draguignan, Michel, et Paris, Camus, 1844, in-8 de 100 pag. (1 fr. 25 c.).

Raybois (Ch.), de Nanci. I. *Exercices grammaticaux* tirés des meilleurs auteurs, et adaptés à toutes les

---

et non *Destournelles*, tome III, p. 57. M. F. Bourquelot avait déjà fait de cette dame la sœur d'un abbé *Constant* (Simon de), lisez *Symon de Latreiche* (Constant). On n'ira pas non plus chercher l'article de F. Gotthelf *Fischer*, au nom du lieu de naissance de ce savant naturaliste, *Waldheim* (Saxe); fort heureusement, et M. F. Bourquelot ne s'en est pas rappelé, qu'il y a un premier article à Fischer (t. III, p. 498). Voilà le soin de la rédaction! Les deux articles réunis sont loin de faire connaître tous les ouvrages publiés en français par cet homme distingué.

Récamier (le docteur) (p. 139), deux articles, et, ensemble, insignifiants. Nous ne parlerons pas des omissions que nous avons remarquées dans ces mêmes vingt pages, cela nous conduirait trop loin, pour une note en passant. M. F. Bourquelot n'a pas le droit de se plaindre des critiques que l'on a faites de son livre : il y a trop souvent prêté le flanc. Après tout, ce n'est pas la faute à M. F. Bourquelot si la bosse de la bibliographie n'existe pas chez lui.

grammaires françaises élémentaires, avec des numéros de renvoi aux règles de « l'Abrégé de la grammaire française» de MM. Noël et Chapsal. Nancy, Thomas, et Paris, les princip. libr., 1836, 1837, 1838, in-12. II. Avec Maur. Thomas. *Exercices grammaticaux* tirés des meilleurs auteurs, adaptés à toutes les grammaires françaises élémentaires, et spécialement aux éléments de la grammaire française de Lhomond. Nancy, et Paris, les mêmes, 1836, in-12. III. *Vie de sainte Jeanne-Françoise de Chantal*, extraite des différentes vies de la sainte. Nancy, Grimblot, Thomas et Raybois, 1838, in-32 (15 c.). IV. *Ruth*, ou la Piété filiale récompensée; récit tiré des différentes histoires du peuple de Dieu, par Berruyer et autres. Nancy, les mêmes, 1838, in-32 (15 c.). V. *Vie de S. François de Sales*, extraite des différentes vies du saint prélat. Ibid., 1838, in-32 (20 c.). VI. *Vie de saint François-Xavier*, apôtre des Indes et du Japon, extraite des différentes vies du saint. Ibid., 1838, in-32. (30 c.). VII. *Tobie, ou la Sainte Famille*. Récit tiré des différentes histoires du peuple de Dieu, par Berruyer et autres. Ibid., 1838, in-32 (30 c.). VIII. *Almanach de la Cour royale de Nanci*. 1839. Nanci, Thomas, 1839, in-12. IX. Avec M. Michel. *Annuaire statistique et administratif du département de la Meurthe*. 1839. Nancy, le même, 1839, in-12. C'est la 18e année. Les 17 premières ont été rédigées par M. Michel seul.

Raybois (Mlle Estelle) a traduit de l'allemand, de 1838 à 1849, une grande partie des ouvrages d'enfants du chanoine Schmid, réimprimés séparément, et réunis sous ce titre : *Œuvres du chanoine Schmid*. Nancy, Raybois, 1842, in-8 de 21 feuill. 3/4.

Rayer (Pierre-François-Olivier), D. M., membre de l'Académie impériale de médecine, de l'Académie des sciences, etc. Addition à « la France littéraire », T. VII, p. 468. Né à Saint-Sylvain (Calvados), le 8 mars 1793. I. *Traité des maladies des reins*, étudiées en elles-mêmes et dans leurs rapports avec les maladies de la vessie, de la prostate, de l'urètre, etc. Paris, J.-B. Baillière, 1837-41, 3 vol. in-8, avec un atlas in-folio de 60 planches gravées et color., avec texte descriptif. (Prix des 3 vol., 24 fr., et de l'atlas, 192 fr.) Traduit deux fois en allemand par C. Krupp, Leipzig. in-8, et par le docteur S. Landmann, et imprimé à Erlangen, pour F. Enke, 1844 et ann. suiv., en 10 livr. gr. in-8. II. *De la morve et du farcin chez l'Homme*. Paris, le même, 1837, in-4 de 32 feuill., avec pl. (9 fr.). III. *Archives de médecine comparée*. Paris, le même, 1842, gr. in-4 avec 9 planch. (25 fr.). Ouvrage périodique dont il paraissait un cahier par trimestre. Le premier est du mois d'octobre 1842. IV. *Funérailles de M. de Sylvestre*. Discours de M. Rayer, président de l'Académie des sciences, prononcé... le 6 août 1851. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1851, in-4 de 4 pages. V. *Sur la statistique médicale*. (Extr. du «Bulletin de l'Académie royale de médecine de Paris ». 1836)., Paris, de l'impr. de F. Didot, 1853, in-4 de 12 pages. On a encore du docteur Rayer, beaucoup d'articles et de mémoires imprimés dans le « Nouveau Journal de médecine » (1819-32), dans « l'Expérience » (1837 et 1838), les « Mémoires de l'Académie des sciences », le « Bulletin » de cette académie, et dans le « Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratique ».

Rayer (Léon), ancien chef de cuisine de S. A. I. la princesse Mathilde, etc. *Les Buffets de Paris*. Paris, de l'impr. d'Appert, 1855, in-8 de 16 pag. Situation du grand Buffet de Paris. Suivi de : Système de M. Léon Rayer pour la solution du problème de la vie à bon marché et son exploitation.

Raymbauld, d'Angers, procureur du roi à la monnaie de cette ville. *Recueil de poésies*. Angers, Mame, 1781, in-18. On y remarque surtout une pièce intitulée : « Adieu à mes vers ».

Raymbauld de La Douve, avocat à Angers. I. *Mémoire pour l'hôpital d'Angers*, contre René Bardoul, avocat, et le sieur Claude-Augustin Fourmond, notaire royal. Angers, Jahyer, 1773, in-4. II. *Obser-*

vations dans la même affaire. Angers, Billault, 1777, in-4.

Raymond (Jean-Michel), chimiste, professeur à l'École normale, lors de sa création, répétiteur de chimie à l'École polytechnique, professeur de chimie appliquée à la teinture, inventeur de la couleur dite *bleu Raymond*, né le 24 mars 1766 à Saint-Vallier (Drôme), où il est mort le 6 mai 1837. D'après nous ne savons quelle autorité, M. F. Bourquelot, dans sa «Littérature française contemporaine», attribue à ce savant deux ouvrages intitulés, l'un «Souvenirs d'un oisif» (1816), et l'autre, «Essai sur le jeu». Nous ne connaissons sous le premier de ces titres qu'un in-18 imprimé à Lyon, et qui porte pour nom d'auteur les initiales C.-J. Ch. (C.-J. Chambet). Quant à «l'Essai sur le jeu», etc., qui a paru anonyme, en 1835, le Catalogue de la bibliothèque Huzard l'attribue à un M. Raymond, de Lyon, et non à celui de Saint-Vallier. Ce qu'il y a de plus certain, c'est que M. J. Raymond a fourni des articles aux «Annales de chimie», notamment sur un procédé nouveau pour se procurer promptement et à peu de frais une plus grande quantité de gaz phosphoré. On trouve une notice sur ce savant dans le «Biographe et le Nécrologe réunis», 4e année (1836), p. 221.

Raymond, citoyen de couleur de Saint-Domingue. I. *Réponse aux Considérations de Moreau de Saint-Méry* sur les Colonies. Paris, 1791, in-8 de 68 pag. II. *Observation sur l'origine et les progrès du préjugé des colons blancs* contre les hommes de couleur; sur les inconvénients de le perpétuer, la facilité de le détruire, sur le projet du comité colonial, etc. Paris, Belin, 1791, in-8 de 96 pag.

Raymond (Georges-Marie), né à Chambéry (Savoie), en 1769, successivement professeur d'histoire à l'école centrale du ci-devant département du mont Blanc, professeur de mathématiques à Genève, et depuis principal professeur de mathématiques du collége royal de Chambéry, en dernier lieu préfet honoraire de ce même collége; membre de la Société philotechnique des sciences, lettres et arts de Paris, des académies des sciences, belles-lettres et arts de Lyon et de Dijon, de celle de Nîmes, de l'*Acad. del Filamornici* de Bologne, correspondant des académies d'Arras, et de Gœttingue, secrétaire perpétuel de la Société royale académique de Savoie, dont il a été l'un des fondateurs, enfin, membre de l'Académie royale de Turin, fondateur et rédacteur du «Journal de Savoie», propriétaire du «Courrier des Alpes»; mort à Chambéry, le 24 avril 1850. I. *A l'auteur de la Chaumière indienne*, ou Réfutation du système de M. Bernardin de Saint-Pierre, sur la figure de la Terre. Chambéry, Lullin, 1792, in-8. II. *Mémoire sur la nécessité de maintenir à Chambéry le chef-lieu du département du mont Blanc.* Chambéry, 1797, in-4. III. *Comptes-rendus de l'enseignement public*, exercé à l'École centrale du mont Blanc, pendant les ans V-XI. Chambéry, Gorrin, 1797-1803, 7 br. in-4 et in-8. IV. *De la Peinture considérée dans ses effets sur les hommes de toutes les classes*, et de son influence sur les mœurs et le gouvernement des peuples. Paris, Pougens, an VII (1799), in-8. Seconde édition. Paris, Pougens, Cocheris, 1804, in-8 de 237 pages. V. *Essai sur l'émulation* dans l'ordre social et sur son application à l'éducation, ouvrage mentionné honorablement par l'Institut national de France. Genève, Paschoud, 1802, in-8 de 292 pag. (2 fr.). VI. *Manuel métrologique du département du mont Blanc.* Chambéry, Lullin, 1803, in-8. VII. *Rapport fait à la commission des poids et mesures*, le 6 messidor an IX (juin 1803), sur l'échelle des plans du cadastre de la Savoie, et le rapport de cette échelle avec le terrain. Chambéry, Cléaz, 1803, in-4. VIII. *Discours prononcé à l'installation solennelle de l'école secondaire communale de Chambéry*, le 20 mai 1804. Chambéry, Cléaz, 1804, in-8. IX. *Métaphysique des études*, ou Recherches sur l'état actuel des méthodes dans la culture des lettres et des sciences, et sur leur influence relativement à la solidité de l'érudition; par G.-M. R. Paris, F. Cocheris fils, 1804, in-8 de 170

pag. (2 fr. 50 c.). X. *Relation de la visite faite à l'école secondaire communale de Chambéry*, par S. M. I. et R., et par S. Exc. le ministre de l'Intérieur, M. de Champagny. Impr. dans l'Annuaire du départ. du mont Blanc pour l'an XIV (1806). XI. *Lettres à M. Millin*, membre de l'Institut, etc., sur l'usage de la musique dans les églises, considérée dans ses rapports avec l'objet des cérémonies religieuses. Chambéry, Cléaz, 1811, in-8. Ces lettres, au nombre de quatre, ont paru de 1809 à 1811, dans le «Magasin encyclopédique» dont elles sont extraites; elles ont été réimprimées à la suite de l'ouvrage suivant. XII. *Lettre à M. Villoteau* (membre de la commission d'Egypte), touchant ses vues sur la possibilité et l'utilité d'une théorie exacte des principes naturels de la Musique, suivie d'un Mémoire et de quelques opuscules sur l'usage de la musique dans les églises, et l'utilité de l'établissement des maîtrises de chapelle dans les cathédrales de France, et de la Réfutation d'un système particulier sur les causes de l'expression musicale. Paris, Courcier, 1811, in-8 de 262 pages (4 fr.). XIII. *Réfutation d'un système sur le caractère des sons* et les causes musicales. Publiée dans les journaux littéraires de Paris. XIV. *Considérations sur les bases physico-mathématiques de l'art musical.* Chambéry, l'Auteur, s. d. (1812), in-4 de 15 pag. Extr. des «Annales de mathématiques pures et appliquées», publiées par Gergonne. XV. *Plan d'un cours de logique*, ou Essai d'un choix de matières proposées pour un traité élémentaire de l'art du raisonnement. (Extr. du Magasin encyclopédique.) Paris, de l'impr. de J.-B. Sajou, 1811, in-8 de 38 pag. XVI. *Notice sur les Charmettes*, vallon des environs de Chambéry, à l'usage des voyageurs qui visitent la retraite de J.-J. Rousseau. Genève, J.-J. Paschoud, et Paris, même maison, 1811, in-8 de 69 pag. plus deux pages non chiffrées pour la liste des ouvrages de l'auteur. Seconde édition, Chambéry, 1817. IIIe édit. Ibid. 1824. IVe édit., retouchée et augm. Chambéry, de l'impr. de Puthod, 1838, in-8 de viij et 78 pag. (Anon.). Un fragment de cette Notice parut dans le «Magasin encyclopédique», n° d'août 1811. Le style de cette brochure fut âprement critiqué dans «l'Esprit des journaux»; mais Raymond fut complètement justifié par Duvernoy, dans un article signé A., inséré au «Magasin encyclopédique» de juin 1812. XVII. *Quelques vues sur les bases physico-mathématiques de l'art musical.* Impr. dans le «Magasin encyclopédique, ann. 1813, t. II. XVIII. *Essai sur la détermination des bases physico-mathématiques de l'art musical.* Paris, v^e Courcier, 1813, in-8 (2 fr.). XIX. *Notice sur deux exemplaires d'une ancienne copie de la Danse macabre.* Impr. dans le «Magasin encyclopédique», ann. 1814, t. 5. XX. *Lettre sur l'établissement d'éducation d'Yverdun*, fondé et dirigé par Pestalozzi. Genève, 1814, in-8. XXI. *De l'Etablissement du système moderne de notation musicale usité en Europe.* Impr. dans le «Magasin encyclopédique», année 1815, t. II. XXII. *Analyse du biomètre*, instrument pour mesurer la vie, ou Mémorial horaire de M. M.-A. Juillen. (Extr. du «Magasin encyclopédique», février 1815). Paris, Sajou, 1815, in-8 de 24 pag. XXIII. *Journal de Savoie*, feuille politique, religieuse littéraire, et contenant ce qui intéresse l'agriculture et les arts. Chambéry, 1816-28, 13 vol. in-8. XXIV. *Eloge de Blaise Pascal*, accompagné de notes historiques et critiques, discours qui a remporté le prix d'éloquence (une églantine d'or de valeur double) décerné en 1816, par l'Académie des jeux floraux. Sec. édit. Lyon, Rusand, 1817, in-8 de 156 pag. La première édition a été imprimée dans le recueil de l'Académie des jeux floraux. XXV. *Eléments de géographie moderne*, à l'usage des colléges et des écoles des deux sexes, des Etats de S. M. le roi de Sardaigne, où l'enseignement se pratique en langue française. Anneci, Burdet, 1821, 2 vol. in-12. XXVI. *Eloge historique de feu le comte de Maistre*, lu le 3 janvier 1822 à l'Académie royale des sciences de Turin,

qui en a ordonné l'impression dans le volume de ses Mémoires. Turin, 1823, in-4. Extr. du t. XXVII des Mémoires. XXVII. *Des principaux systèmes de notation musicale* usités ou proposés chez divers peuples, tant anciens que modernes. (Extr. des Mémoires de l'Académie royale de Turin). Turin, 1824, in-4. XXVIII. *Saint François de Soles considéré comme écrivain.* (Extrait des Mémoires de la Société royale académique de Savoie.) Chambéry, 1827, in-8 de 75 pages. Cet écrit a été réimprimé, en 1834, à la suite d'un autre, intitulé : Monument érigé à la gloire de saint François de Sales, etc. (Paris, Blaise, 1834, in-8, avec 5 grav.). XXIX. *Observations sur le principe philosophique de M. de Lamennais*, touchant le fondement de la certitude. (Extr. des Mémoires de la Société roy. académique de Savoie.) Chambéry, 1827, in-8. XXX. *Note sur les causes de la mobilité apparente du regard* dans les yeux d'un portrait. Chambéry, 1827, in-8. XXXI. *Mémoire sur la musique religieuse*, à l'occasion de l'établissement d'un bas chœur et d'une maîtrise de chapelle dans l'église métropolitaine de Chambéry. (Extr. des Mémoires de la Soc. roy. académique de Savoie.) Chambéry, 1828, in-8 de 35 pag. XXXII. *Mémoire sur la carrière militaire et politique de M. le général comte de Boigne*, suivi de notes historiques et accompagné d'une carte de l'Inde, coloriée et divisée selon les possessions territoriales relatives aux époques dont il s'agit. Publié par ordre de la Société royale académique de Savoie. Chambéry, de l'impr. de Plattet, 1829, in-8 de 150 pag. XXXIII. *Quelques notes relatives à la théorie analytique des lignes du second degré*, à celle des surfaces du premier et du second ordre. Chambéry, 1831, pet. in-8 de 46 pag., avec deux planches. Extr. du 5e vol. des Mém. de la Soc. roy. acad. de Savoie. XXXIV. *L'Ermite de Saint-Saturnin*, recueil d'articles de mœurs et critiques. Chambéry, 1833, 2 vol. in-8. XXXV. *Notice sur les poids et mesures du duché de Savoie*, sur leur comparaison, et celles des principales mesures du Piémont, avec leurs poids et mesures métriques, suivie d'un appendice sur les principales mesures de quelques pays voisins, sur le jaugeage et la fabrication des tonneaux usités dans le pays. Chambéry, de l'impr. de Puthod, 1838, in-8 de 100 pag. On cite encore de G.-M. Raymond les deux opuscules suivants qui paraissent être des extraits de recueils, mais auxquels nous ne pouvons point assigner de date. XXXV. *Nouv. Dissertation sur le principe d'action chez les animaux.* In-8 de 32 pag. XXXVII. *De l'Utilité des bois* pour retenir le cours des eaux sur la pente des montagnes, etc.; trad. de l'italien. Chambéry, in-8 de 37 pag. Indépendamment des ouvrages et opuscules que nous venons de citer de G.-M. Raymond, ce savant a participé à plusieurs recueils scientifiques et littéraires, mais nous n'avons pas découvert de tirages à part des articles qu'il y a fourni. On a de lui des articles de géographie, de chronologie et de métrologie, dans les «Annuaires du département du mont Blanc» (avant 1807); un grand nombre d'articles de science et de littérature, dans la «Bibliothèque française», de Ch. Pougens; diverses réponses aux observations critiques de quelques journaux littér. de Paris. Raymond écrivait dans le «Magasin encyclopédique», de Millin; les «Annales encyclopédiques» qui en ont formé la suite. La «Revue encyclopédique» le comptait aussi au nombre de ses rédacteurs. G.-M. Raymond a fourni plusieurs Mémoires d'analyses mathématiques et de géométrie analytique aux «Annales de mathématiques» publiées par M. Gergonne. Les trois premiers vol., publiés par la Soc. roy. académique de Savoie, renferment aussi de G.-M. Raymond les articles et Mémoires suivants, qui n'ont pas été tirés à part, comme quelques autres que nous avons précédemment cités : 1° Notices historiques sur les travaux de cette société; 2° Mémoire sur la nature et la signification de l'expression analytique $\frac{a}{o}$; 3° Observations cri-

tiques sur le système de Bailly, touchant l'origine des arts et des sciences; 4° Notice sur la situation géographico-topographique de la ville de Chambéry. — Nous connaissons deux Notices sur G.-M. Raymond : l'une de G.-L. Grillet, imprimée dans son Dictionnaire historique, littéraire et statistique des départements du mont Blanc et du Léman. Chambéry, 1807, t. III, pp. 177-184; l'autre, de M. Rendu, évêque d'Annecy, impr. dans le t. IX des Mémoires de la Soc. roy. académique de Savoie.

RAYMOND (Pierre), de Toulouse. *Essai de zoologie*, soutenu le 7 fructidor an X. Toulouse, Besian et Tislet (an X), in-4 de 16 pag.

RAYMOND (François), lexicographe, ancien correcteur d'imprimerie. [Voy. « la France littéraire, VII, 471]. I. *Dictionnaire français*, augmenté d'environ vingt mille mots de plus qu'aucun dictionnaire de ce format. XII° édition. Paris, Hingray, 1837, in-32 de 438 pag., cart. (1 fr. 60 c.) Edition diamant. La première est de 1834. II. *Supplément au Dictionnaire de l'Académie française*, sixième édition, publiée en 1835. Paris, Gust. Barba, 1836, gros in-4 (10 fr. 80 c). C'est la quatrième édition d'un volume qui avait paru d'abord, en 1824, sous le titre de *Dictionnaire des termes appropriés aux arts et aux sciences, et des mots nouveaux que l'usage a consacrés*. III. *Dictionnaire général des arts et métiers*, le plus complet qui ait paru jusqu'à ce jour. Collection unique, très-étendue pour les termes de marine, etc. Paris, Thiériot, 1836, gros in-18 (5 fr.). Le « Journal des savants » a parlé du « Dictionnaire de la langue française » de l'auteur (ann. 1831, p. 508), ainsi que de son « Supplément au Dictionnaire de l'Académie » (ann. 1836, p. 56).

*RAYMOND (Louis-Anne-Xavier), publiciste, né à Paris, le 20 juin 1812, est un ancien saint-simonien qui a publié dans « le Globe » de 1832 des articles qui furent remarqués. Après la mort du « Globe », M. Raymond fit pour le journal « le Temps » quelques articles de critique littéraire, puis il entra au « Journal des Débats », il y a de cela vingt ans, et il en est encore aujourd'hui l'un des rédacteurs les plus actifs. M. Raymond fit partie de l'ambassade envoyée en Chine dans les premières années du ministère du 29 octobre (décembre 1843 à juillet 1846), d'où il fit d'intéressantes communications au « Journal des Débats ». Cet écrivain a rapporté de son voyage des travaux utiles qui sont encore inédits entre ses mains, quoique la passagère république de 1848 lui ait proposé de les lui acheter pour les publier. Avant son voyage en Chine M. Raymond avait donné quelques articles (traduits de l'anglais) à la « Revue britannique » et avait fait paraître plusieurs traductions de l'anglais sur les événements contemporains dans l'Inde et la Chine, et quelques ouvrages originaux dont suit l'énumération. I. *Origine et progrès de la puissance des Sikhs dans le Penjab*, et histoire de Maha Radja Randjit Sinh, suivis de détails sur l'état actuel, la religion, les lois, les mœurs et les coutumes des Sikhs, d'après le manuscrit du capitaine William Murray, agent du gouvernement anglais à Ambala, et divers autres écrits. Par H.-T. Prinsep, agent du gouvernement anglais dans le Bengale. Ouvrage traduit de l'anglais. Orné des portraits de Randjit Sinh et du général Allard, et d'une carte de l'Asie centrale. Paris, Arthus-Bertrand, 1836, in-8 (8 fr.). II. *La Turquie*, ses ressources, son organisation municipale, son commerce; suivis de Considérations sur l'état du commerce dans le Levant. Par P. Urquhart, secrétaire d'ambassade à Constantinople. Trad. de l'angl. Ouvrage précédé d'une introduction, par M. G. D. E. (Gustave d'Eichtal), ex-membre du bureau d'économie publique à Athènes. Paris, Arthus-Bertrand, 1836, 2 vol. in-8, avec une carte (16 fr.). III. *La campagne de Chine*, ou Six mois avec l'expédition anglaise; par lord Jocelyn, secrétaire militaire de la mission envoyée en Chine avec l'expédition. Trad. de l'angl. Paris, Delloye, 1841, in-18 avec 2 vign. et une carte (3 fr. 50 c.). IV. *Seconde campagne de Chine*; par K. S. Mackenzie, lieutenant au

99e régiment d'infanterie; faisant suite à la première campagne, par lord Jocelyn. Paris, Raymond Bocquet, 1842, in-18, avec une planche. V. *L'Afghanistan*. Paris, F. Didot, 1843, in-8 de 78 pages à deux colonn. avec 10 grav. (80 c.). Depuis son retour en France, M. X. Raymond a publié : VI. Avec M. le colonel Dubois de Jancigny : *L'Inde*. Paris, les mêmes, 1853, in-8 de 37 feuilles à deux colonnes, avec 88 planches (6 fr.). Ces deux derniers volumes font partie de « l'Univers pittoresque ». Aujourd'hui M. Xavier Raymond est au nombre des rédacteurs de la « Revue des Deux-Mondes » à laquelle il a déjà fourni : VII. *La colonie du Cap sous la domination anglaise*. L'émigration et la guerre des Boers et des Cafres (15 janv. 1852). VIII. *Diplomatie anglo-américaine*. De la rivalité de l'Angleterre et des Etats-Unis, les Anglais et les Américains au Mexique et dans l'Amérique centrale (15 avril 1853). IX. *Affaires d'Orient* : une année de guerre et de diplomatie (1er mai 1855). X. *La Guerre et la Conférence de Paris* (15 mars 1856). XI. *Lettres sur la marine militaire*, à propos de la revue de Spithead. Paris, Corréard, 1856, in-8 (5 fr.). C'est la réunion d'articles sur ce sujet fournis par l'auteur au « Journal des Débats ».

Raymond (Elie), auteur de *la Veilleuse*, roman (1835), in-8, est un pseudonyme de M. Elie **Berthet**.

Raymond, de Lyon. *Essai sur le jeu*, considéré sous le rapport de la morale et du droit naturel. Lyon, Ainé fils, et Paris, Pesron, 1835, in-8 de 10 feuill. 1/2 (Anon.). Attribué à tort par les auteurs de « la Littérature française contemporaine », à Jean-Michel Raymond, professeur de chimie.

Raymond (l'abbé D.), docteur en théologie, chanoine de Mende, vicaire général de Châlons, membre de plusieurs académies; en 1849, directeur général d'une association nationale agricole des enfants trouvés. I. *Entretiens du Frère ermite du mont Liban avec un jeune Français*, arrivé dans la solitude, sur la philosophie moderne, le prêt à usure et les plaisirs impurs ou libertinage. Avignon, impr. de Rastoul, 1836, in-8 de 18 feuill. 1/4. II. *Poésies diverses du solitaire du mont Ventoux*. Avignon, de l'impr. du même, 1836, in-8 de 18 feuill. 1/8. III. *Du catholicisme dans les sociétés modernes*, considéré dans ses rapports avec les besoins du dix-neuvième siècle. Paris, Debécourt, 1842, in-8 (6 fr. 50 c.). IV. *Manuel offert à l'armée française* sur tous les devoirs du soldat. Toulou, de l'impr. de Baume fils aîné, 1844, in-24 de 152 pages. V. *Mémoire soumis au sérieux examen de l'épiscopat*, sur la situation actuelle du clergé de France. Avignon, imp. de Seguin aîné, 1845, in-4 de 24 pag. VI. *Mémoire adressé à l'Assemblée nationale*. Paris, de l'impr. de Guiraudet, 1848, in-8 de 72 pages. Sur une association nationale agricole et industrielle en faveur des ouvriers, des travailleurs, et créée pour l'extinction de la mendicité sur tous les points de la France. Un rapport sur ce mémoire, par M. Waldeck-Rousseau, fut présenté à l'Assemblée nationale, le 12 juin 1848, et il a été imprimé (Paris, de l'impr. de Bénard, in-8 de 8 pag.) VIII. *Association nationale agricole en faveur des enfants trouvés*. Paris, de l'imprimerie de Bonaventure, 1849, in-8 de 8 pag. VIII. *Hommage à l'épiscopat français*. Montmartre, de l'impr. de Pilloy, 1855, in-4 de 4 pag.

Raymond (Bernard), cité par M. F. Bourquelot dans sa « Littérature française contemporaine », t. VI, p. 134. Ce sont les deux prénoms du médecin Fabré-Palaprat, grand maître de l'ordre du Temple, et auquel le distrait bibliographe avait déjà consacré un article au t. III, p. 458, à Fabré-Palaprat, et dans lequel trois ouvrages de l'abbé Aimé Guillon de Montléon sont attribués au médecin.

Raymond (l'abbé Joseph-R.), supérieur et directeur du collège de Saint-Hyacinthe de Montréal (Canada). *L'Histoire moderne*. Impr. dans le « Recueil National ». Montréal, 1841, t. II, pp. 208-19.

Raymond (V.). I. Collection de manuels d'hygiène pour les gens du monde. *Manuel des baigneurs*, précédé de l'Histoire des bains chez

les peuples anciens et modernes, suivi d'un Traité de natation. Paris, Desloges, 1840, in-12. Seconde édition, sous le titre de «Manuel des baigneurs», etc. Paris, le même, 1841, in-12 (1 fr. 50 c.) II. *Etudes hygiéniques sur la santé*, la beauté et le bonheur des femmes. Paris, le même, 1841, in-18 (3 fr.). La « Revue critique des livres nouveaux » a rendu un compte favorable de ces deux petits ouvrages: du premier, ann. 1840, p. 312, et du second, ann. 1841, p. 287, et ann. 1843, p. 319.

Raymond. *Calendrier perpétuel et historique.* Souvenirs et dates des morts célèbres. Paris, rue Beaurepaire, 29, 1842, in-32 de 32 pag.

Raymond (Emile). *Une nuit de Noël*, ou les Fils d'Amaury. Paris, Charpentier, au Palais-Royal, 1843, in-8 de 27 feuilles et un quart (7 fr.).

Raymond (E.-F.). *Le Courtier parisien, seul aide en poche.* Bulletin commercial, souvenirs historiques, etc. Paris, les march. de nouv., 1843, in-16. Petit ouvrage qui paraissait par livraisons. Nous ignorons s'il en parut plus que la première (de 32 pag.)

Raymond (B.). *Louis-Napoléon Bonaparte.* Complainte héroïque. Paris, de l'impr. de Schneider, 1848, in-fol. de 2 pag.

Raymond (P.-H.). *Du Pain à tous.* Paris, de l'impr. de Frey, 1848, in-fol. de 2 pag. Reproduction textuelle d'une brochure que l'auteur dit avoir publiée en 1841.

Raymond (Louis-Basile), secrétaire de la mairie de Vidauban (Var). *Notice sur le village de Vidauban.* Draguignan, de l'impr. de Bernard, 1848, in-8 de 24 pag.

Raymond (Charles). Avec M. Ch. Desnoyer: *La Dame aux trois couleurs*, com.-vaud. en trois actes. Représentée sur le théâtre du Gymnase, le 18 juin 1851. Paris, Giraud et Dagneau, 1851, in-18, format angl. (75 c.).

Raymond (Louis). *Les Courtisanes à Paris.* (En vers.) Paris, de l'impr. de Thunot, 1853, in-8 de 16 pag.

Raymond (Al.). *Les Galants du temps jadis.* (Essai de littérature sur le moyen âge.) Paris, Coulon-Pineau, 1854, in-18, édition diamant (1 fr.). Les sujets traités dans ce petit volume sont: La Chanson de Roland, le Roman de la Rose, les Poésies du roi de Navarre, Charles d'Orléans, François Villon.

Raymond (Mme Emmeline). *L'Amour d'un baron.* Impr. dans la «Revue de Paris», sept. 1856, pp. 560-580.

Raymond de Capoue (le B.), confesseur de Sainte-Catherine de Sienne. *Vie de sainte Catherine de Sienne*, par le B. Raymond de Capoue. (Nouv. édit.) suivie d'un appendice contenant les témoignages des disciples de sainte Catherine, ses souvenirs en Italie et son iconographie. Paris, Sagnier et Bray, 1853, in-12, (3 fr. 50 c.). Faisant partie de la «Collection de la Bibliothèque dominicaine».

Raymond de Marmoiron (Esprit de), comte de Modène. *Modène* (le comte de), III, 281.

Raymond Du Doré, ou peut-être mieux Du Doré (Raymond). *Poésies d'un proscrit.* Paris, Ebrard, 1837, in-18 de 324 pag. (3 fr.).

Raymond Monsservin (l'abbé). *Oraisons funèbres des souverains pontifes Clément XIII et Clément XIV.* Carpentras, 1774, in-8.

Raymondi (Joseph), écrivain didactique en musique, né en Italie, et réfugié, pour cause politique, en France, où il a épousé la baronne Henriette de Moreton de Chabrilland, à laquelle il a dédié son «Examen critique des notations musicales». Nous connaissons de lui: I. *Essai de simplification musicographique*, avec un Précis analytique des principaux systèmes de notation musicale proposés depuis le XVIe siècle. Paris, Bernard-Latte, 1843, très-grand in-8 de viij et 62 pag. avec 2 planches (1 fr. 75 c.). *Nouveau Système de notation musicale*, suivi du Rapport fait au congrès scientifique de France sur le premier essai de simplification musicale. Paris, les principaux éditeurs de musique, 1846, in-8 de 10 pag., avec 3 planches (5 fr.). III. *Fantaisies morales*, ou Sentiments, vices et vertus. Paris, Amyot, Panlin, 1846, in-8 de 64 pag. (2 fr.). Ouvrage publié par livraisons. Il se vendait au profit des crèches, 50 c. la livraison. IV. *Traité de votation* ou machines à voter, avec figures

inventées par J. Raymond. (Extrait du « Technologiste », 11e année.) Paris, Roret, 1850, in-8 de 24 pag., avec une planche (1 fr. 50 c.) V. *Examen critique des notations musicales* proposées depuis deux siècles. Paris, Roret, 1856, in-12 de 96 pag., plus un tableau synoptique (2 fr. 50 c.). Ouvrage qui a obtenu la première mention honorable au concours de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts, de Belgique. La notation musicale a été dans ce siècle-ci le sujet d'études de plusieurs didacticiens. (Voy. dans ce volume les articles de Rambures, G.-M. Raymond, de Chambéry.) Au revers du titre du dernier ouvrage on trouve mentionné un autre volume du même auteur, intitulé *Londres, Paris et Rome, fantaisies morales et politiques*, dont il existerait jusqu'à trois éditions. Nous avouons n'avoir trouvé trace d'aucune.

RAYNAL (l'abbé Guillaume-Thomas-François), philosophe et historien; mort à Chaillot, près Paris, le 6 mai 1796 (Voy. « la France littéraire », t. VII, pp. 472 et suiv.). Aucun ouvrage inédit de Raynal, ni aucune nouvelle édition de ses ouvrages n'ayant été imprimés depuis notre article de « la France littéraire », nous aurions pu nous dispenser de citer son nom, si nous n'avions pas voulu compléter une monographie que nous avons donnée dans notre premier article, par l'indication de quelques réfutations d'ouvrages de Raynal omises, ainsi que par la mention des biographies qui existent de cet homme célèbre. Disons d'abord qu'il est peu d'écrivains auxquels on ait autant et faussement attribué d'ouvrages (Voy. notre « France littéraire »). Par contre, quelques éditeurs de ce siècle se sont emparés des ouvrages de Raynal pour les publier sous d'autres noms. Exemple : BONAPARTE (Louis). Histoire du parlement anglais (Superch. 747); — SERIEYS (Ant.). Éléments de l'histoire du Portugal (Superch., 7460). Voici maintenant le but de notre addition. CRITIQUES ET BIOGRAPHES DE RAYNAL. I. CRITIQUES : *Histoire philosophique et politique..*: 1° Défense de M. l'abbé Raynal et de M. Bonnely. La Haye, 1783, in-8. 2° Lettre adressée à M. l'abbé Raynal sur les affaires de l'Amérique septentrionale, trad. de l'angl. 1783, in-8. C'est une réponse à un ouvrage attribué à Raynal, et qui a été réimprimé sous son nom, et sous le titre de « Révolutions d'Amérique » (Londres, 1781, in-8). 3° Remarques sur les erreurs de l'Histoire philosophique et politique de G.-Th. Raynal, par rapport aux affaires de l'Amérique septentrionale ; par Thom. Payne. Trad. de l'angl. par A.-M. Cérisier, augm. de notes et d'une préface. Amsterdam, Crajenschot, 1783, in-8; Bruxelles, B. le Francq, 178:, in-8. 4° Réponse à la question proposée par l'abbé Raynal, adressée à l'Académie de Lyon : *Les richesses ont toujours causé nos malheurs*; par le chev. J.-J.-O. de Meude Monpas. Paris, Knapen et fils, 1788, in-4. *Adresse de Guillaume-Thomas Raynal à l'Assemblée nationale*: 5° Lettre à l'Assemblée nationale, en réponse à celle de Raynal; par J.-M.-C.-A. Goujon. 1791, in-8. 6° Lettre d'un homme libre à l'esclave Raynal (par P.-J.-B.-P. Chaussard). Paris, 1791, in-8. 7° Boissy-d'Anglas à G.-T. Raynal. 1792, in-8. C'est une réponse à la fameuse lettre de Raynal, adressée par ce philosophe à l'Assemblée constituante, pour désavouer ses principes et leurs applications. II. BIOGRAPHIES DE G.-T. RAYNAL. 8° G.-T. Raynal démasqué, ou Lettres sur sa vie et ses ouvrages. S. l., n. d. (1791), in-8. 9° Notice sur la vie et les ouvrages de G.-T. Raynal, par Joachim Le Breton. Impr. dans la « Décade philosophique », en 1796. 10° Eloge philosophique et politique de G.-T. Raynal; par Etienne Cherhal de Montréal. Paris, an IV, (1796), in-8. 11° Notice sur G.-Th. Raynal. Impr. dans « le Moniteur » du 5 vendémiaire an V. Notice publiée au nom des héritiers de Raynal. 12° Raynal; par D-r-r [Durozoir]. Impr. dans la « Biographie universelle », tome XXXVII (1824), pp. 168-83. 13° Précis historique sur la vie et les ouvrages de l'abbé Ray-

nal; par Ant. Jay. Paris, A. Costes et Cie, 1821, in-8 de 44 pages avec 4 fac-simile. Impr. aussi sous le titre de « Notice biographique et Considérations sur les écrits de Raynal », en tête de l'édition de « l'Histoire philosophique », publiée la même année.

†RAYNAL (Paul CHAUDRU DE), sous-intendant militaire de première classe, et pendant quelques années professeur d'administration militaire à l'École d'état-major, officier de la Légion d'honneur, etc.; né le 4 octobre 1797 à Bourges (Cher) d'un père ancien inspecteur-général de l'Université; mort à Paris, le 3 décembre 1843. Il a publié : I. *De la domination française en Afrique*, et des principales questions que fait naître l'occupation de ce pays. Paris, Dondey-Dupré, 1832, in-8 de 154 pages (Anon.). Raynal avait fait partie, en 1830, comme sous-intendant militaire, de l'expédition d'Alger. Sa brochure, l'une des premières qui ait paru sur l'Algérie, fut remarquée lors de sa publication et devint notamment l'objet d'un compte rendu très favorable dans le « Journal des Débats ». II. *Simples notions d'administration militaire*, en réponse à un article (du général Préval) inséré au « Spectateur militaire », du 15 février 1834. Paris, Dondey-Dupré, Anselin, mai 1834, in-8 de 56 pag. (Anon.). C'était une réponse à certaines attaques qui avaient été dirigées à cette époque contre l'organisation du corps de l'intendance militaire. III. *Pensées, Essais et Maximes de J. Joubert*, suivis de Lettres à ses amis, et précédés d'une Notice sur sa vie, son caractère et ses travaux (signée Paul Raynal). Paris, chez Gosselin, 1842, 2 vol. in-8 (15 fr.). Une seconde édition a été publiée, en 1850, avec d'assez nombreuses additions et des modifications assez importantes, sur un exemplaire préparé pour l'impression par le premier éditeur, sous ce titre : *Pensées, Essais et Maximes de J. Joubert*, recueillis et mis en ordre par Paul Raynal, et précédés d'une Notice sur sa vie, son caractère et ses travaux (par l'éditeur). Deuxième édition, revue et augmentée. Paris, Mme Ve Le Normand, 1850, 2 vol. in-8 (15 fr.). Paul Raynal avait épousé la fille d'Arnaux Joubert, conseiller à la Cour de Cassation et frère de Joseph Joubert. C'est ainsi qu'il avait eu à sa disposition les nombreux manuscrits laissés par ce dernier. Il a passé plusieurs années de sa vie à les mettre en ordre et à en extraire les matériaux de la publication de 1842. On sait quel succès a obtenu, parmi les hommes de goût et les penseurs, cette révélation de l'un des esprits les plus distingués et les plus délicats de la fin du dernier siècle et du commencement du nôtre. La Notice de Paul Raynal n'a pas paru indigne de servir d'introduction à un livre qui fera toujours le charme des intelligences d'élite. Paul Raynal a laissé en manuscrit un *Cours d'administration militaire*: c'est celui professé par lui à l'École d'état-major.

†RAYNAL (Louis-Hector CHAUDRU DE), frère du précédent, né à Bourges (Cher), le 28 janvier 1805. Magistrat depuis 1833, il était, avant février 1848, premier avocat général à la Cour de Bourges, membre de la Société d'agriculture du département du Cher, et correspondant du Ministère de l'instruction publique pour les travaux historiques. Le gouvernement révolutionnaire retira à M. Raynal ses fonctions magistrales pour les confier à M. Millevoye, le fils du poëte, et il resta dans la vie privée jusqu'en 1849, époque à laquelle il fut envoyé comme procureur-général près la Cour d'appel de Caen. En 1853, M. Raynal fut appelé à Paris comme avocat-général à la Cour de Cassation, fonction qu'il remplit encore aujourd'hui. On doit à M. Raynal, en jurisprudence, plusieurs dissertations et d'intéressants discours de rentrées que nous rappellerons ici : I. *Etudes sur la coutume de Berry*. Impr. dans la Revue de législation et de jurisprudence, ann. 1840. II. *De l'Enseignement du Droit dans l'ancienne université de Bourges*. Bourges, 1841. III. *La Législation depuis*

1830. Ibid., 1846. IV. *Observations sur l'impôt progressif.* Impr. dans le nº 42 du « Bulletin de la Société d'agriculture du Cher », juil. 1848. V. *Discours d'installation* comme procureur-général à Caen. Caen, 1849. VI. *De l'Inamovibilité.* Ibid., 1850. VII. *La fermeté du magistrat.* Ibid., 1851. Ce magistrat s'est beaucoup occupé de recherches historiques sur le Berry, et il a publié sur cette province : VIII. Avec M. Adolphe Michel (de l'Allier). *Annuaire du Berry* (départements du Cher et de l'Indre), administratif, statistique, agricole et historique. Bourges, Vermeil, 1840 et ann. suiv., vol. in-18. Cet annuaire a été rédigé en grande partie par M. Raynal, et parmi les morceaux qu'il y a fait insérer ou doit citer : une *Notice historique sur l'ancien hôtel de la ville de Bourges*, aujourd'hui petit collége; — une *Note sur le château de Bois-sir-Amé*, etc. C'est aussi sous la direction de M. Raynal que « l'Annuaire du Berry » a reproduit les documents historiques suivants : 1º l'Histoire du Berry, abrégée dans l'Eloge panégyrique de la ville de Bourges, par Philippe Labbe; 2º Lettres inédites des rois de France, depuis Charles VII jusqu'à Louis XV, presque toutes écrites aux habitants de Bourges; 3º Relations du siége de Sancerre, en 1573, par Jean de La Jessée et Jean de Lery, suivies de diverses pièces relatives à la même ville. IX. *Histoire du Berry* depuis les temps les plus anciens jusqu'en 1789. Bourges, Vermeil, et Paris, Dumoulin, 1844-47, 4 vol. in-8, avec 5 cartes et plans et 45 planches de blasons et de sceaux (40 fr.). Le meilleur éloge que l'on puisse faire de cet ouvrage c'est de dire qu'il a obtenu dans la séance annuelle de l'Académie des inscriptions et belles-lettres du 30 juillet 1847, le grand prix de 10,000 fr., fondé par M. le baron Gobert, pour l'ouvrage le plus savant publié dans l'année. Pendant sa magistrature à Caen, M. Raynal fut admis au nombre des membres de la Société des Antiquaires de Normandie, et en était le directeur en 1853. C'est en cette qualité qu'il prononça un discours dans la séance publique du 8 août de la même année. Ce discours a été imprimé dans le 10e volume, 2me série des Mémoires de cette société. Terminons en disant que c'est ce magistrat distingué qui a dirigé l'impression de l'édition de 1850 de l'ouvrage de J. Joubert.

†RAYNAL (Hippolyte), poëte, né à Paris, en 1805, était sculpteur de manches de couteaux dans la capitale, en 1830, lorsque le dénument le poussa à commettre une action peu poétique dont il eut à répondre devant les tribunaux. Nous étions alors sous l'empire de la législation inhumaine de la Restauration, qui n'admettait pas de circonstances atténuantes; M. H. Raynal fut traduit devant la Cour d'assises de la Seine, et condamné, dans l'audience du 27 avril, avec une excessive sévérité, malgré l'éloquente défense de M. Ch. Ledru, qui était une très-poignante biographie du malheureux accusé (Voy. « la Gazette de France » du 28 avril 1830, et « le Moniteur » du lendemain). Heureusement pour ce jeune homme d'intelligence, que le gouvernement de juillet survint quelques mois après sa condamnation, et il lui dut sa liberté. M. Hipp. Raynal est auteur des ouvrages et opuscules suivants : I. *Malheur et Poésie*, Paris, Perrotin, 1834, in-8 (7 fr. 50 c.). Une note sur cet ouvrage a été donnée par la « Revue de Paris », nouv. série, 1834, t. VII, p. 143. II. *Sous les verroux.* Paris, Dupont, 1838, in-8 (7 fr. 50 c.). Ce volume a été imprimé d'abord sous le titre de *Un Voleur*; mais l'édition entière fut consumée lors de l'incendie de la rue du Pot-de-Fer. « Le misérable régime des prisons de France a inspiré à M. H. Raynal une indignation chaleureuse qui s'exhale dans toutes les pages de son livre. Victime lui-même des vices de cette organisation stupide qui ne sait donner à l'orphelin abandonné et sans asile d'autre refuge que la prison du coupable, d'autre exemple que la société corrompue d'hommes pervers où il ne peut tarder à se perdre tout à fait, l'auteur s'est vu jeter, pendant les plus belles années de sa jeunesse,

au milieu d'un monde qui n'était pas fait pour son intelligence élevée. Entraîné par sa position et par les circonstances, dans une fausse route qui le conduisait droit au crime, il commit une faute qui le fit condamner à plusieurs années de détention. Dans la solitude du cachot son âme se réveilla tout à coup, et une angoisse terrible s'empara de lui lorsqu'il reconnut l'abîme au fond duquel il se trouvait. Un talent poétique se développa en lui, et il éprouva quelque consolation à pouvoir soulager dans ses vers le poids de son infortune. Sa voix fut entendue, elle excita de vives sympathies, et bientôt une auguste clémence vint tarir l'amertume de ce cruel début dans la vie. Le livre publié par M. H. Raynal est le résultat des observations qu'il a pu faire, des études auxquelles s'est livré son esprit pendant sa captivité. Il a appris à connaître par expérience toutes les souffrances qu'une mauvaise législation inflige avec cruauté à des condamnés auxquels elle ferme ainsi pour toujours l'accès de la Société, et avec une barbare injustice, à des prévenus ou à de malheureux infortunés qui n'ont commis d'autre faute que celle de n'avoir pas un asile où reposer leur tête, et qu'elle pousse ainsi elle-même sur le chemin de l'échafaud. On pourrait puiser *Sous les Verroux* d'excellentes leçons d'humanité, de justice, de logique et de bon sens en fait de législation. Mais malheureusement M. H. Raynal a donné à sa composition une forme romanesque qui n'est pas heureuse et offre peu d'intérêt. Il est fâcheux que le style en soit un peu trop prétentieux et forcé. Lorsqu'on traite des sujets d'une pareille importance, on doit, plus qu'en toute autre circonstance, rester simple et naturel. Les faits, présentés avec vérité, suffisaient pour atteindre le but avec bien plus de succès que toutes les phrases les plus sonores et les plus tourmentées (1) ». III. *Chant du cygne*, dédié à la jeunesse littéraire de Lyon. Le Poëte et la Fauvette. (Vers et romances en cinq couplets). Lyon, de l'impr. de Chanoine, 1850, in-8 de 4 pages. IV. *Ancre de miséricorde.* Prose et vers. Bordeaux, de l'impr. de Metreau, 1851, in-8 de 48 pages. V. *Revue chantante de la cavalcade bordelaise.* Bordeaux, de l'impr. du même, 1851, in-fol. de 2 pages. A l'occasion des fêtes de charité à Bordeaux, en mai 1852. VI. *Une bonne soirée*, drame en deux actes et en vers. Bordeaux, de l'impr. de Moulins, 1833, in-8 de 8 pages (10 c.). VII. Avec M. Célestin Gragnon. *La nouvelle Mosaïque du Midi.* Recueil essentiellement littéraire. Bordeaux, Douher, décembre 1853, in-4. Recueil bi-mensuel, dont l'abonnement était de 12 fr. par an pour la Gironde. VIII. *L'Homœopathie.* Epître à Mme ***, à propos de la guérison inespérée de sa sœur... Bordeaux, de l'impr. de Demoulins, 1854, in-8 de 12 pag. IX. *Homœopathie.* Epître aux allopathes, à l'occasion du congrès spécial tenu à Bordeaux en 1854. Hommage respectueux adressé à la veuve Hahnemann par un admirateur de son zélé dévouement en faveur des affligés. Paris, de l'impr. de Chaix, 1855, in-8 de 12 pages. X. *Les Sangsues.* Satire couronnée à l'Académie de Bordeaux, dans sa séance du 1er février 1855. Bordeaux, de l'impr. de Metreau, 1855, in-4 de 4 pag. — On trouve une courte notice sur M. Hipp. Raynal dans « le Correspondant », 2e année (1830), pp. 146-47.

RAYNAL (Lezin). *Feuilles et fleurs*, poésies recueillies par son frère (M. N. Raynal, enseigne de vaisseau). Lille, de l'impr. de Danel, 1853, in-8 de 120 pag. Recueil de 39 pièces, imprimé seulement pour les connaissances et amis de l'auteur.

RAYNAUD (le P. Théophile), de la compagnie de Jésus, fécond écrivain du XVIIe siècle, dont les Œuvres recueillies et publiées à Lyon, de 1665 à 1669, ne forment rien moins que 20 vol. in-fol., qui renferment quatre-vingt-treize ouvrages. PSEUDONYMES DU P. TH. RAYNAUD. *Andrada* (fratre Johanne de).

(1) Revue critique des livres nouveaux, ann. 1835, p. 195

Apologia pro vero et proprio martyrio per pestem, 214; — *Du Pasquier* (P.), S. Theologiæ doctorem. Non causa ut causa, subjuncta vera causa, etc. Fastemburgi, 1635, in-4. — *Emonerius* (Stephanus). Splendor veritatis moralis, 2,215; — *Heribertus* (Jo.). Eunuchi nati, facti, mystici, 3026; — *La Vallée*, (René de). Hipparque, du Religieux marchand, 3895. Autre édit. sous le titre du Moine marchand, 3893; — *Leotardus* (Honoratus). Hercules Commodianus... 4153; — Quintinus Æduus (Leo.lg.). Theologia antiqua de veri martyrii, 6210; Thomas Hurtado, 6211; — *Rivière* (R.-R.-A). Calvinismus bestiarum religio, 6549; — *Solerius* (Anselmus). Tractatus de Pileo, 7,744; — *Valle Causa* (Petr. à). De Immunitate auctorum cyriacorum à censurâ, 8,501.

RAYNAUD ( ), ancien professeur d'écriture à Paris. (Voy. la France littéraire, t. VII, p. 46). Ajoutez à la liste de ses ouvrages : I. *Manuel littéraire*, ou Cours de littérature française en forme de dictionnaire. 8e édit. Paris, l'Auteur, 1838, in-12 de 13 feuil. (2 fr. 50 c.). On les sept premières éditions de ce livre n'ont pas été publiées sous ce titre, ou elles n'existent pas, car la «Bibliographie de la France», de 1811 à 1837, n'a donné l'annonce d'aucun «Manuel littéraire» ni d'aucun ouvrage sur le même sujet portant le nom de M. Raynaud. II. *Tableau des verbes irréguliers de la langue française*. 6e édit. Paris, l'Auteur, 1838, in-plano d'une feuille. III. *Manuel du style*, en 40 leçons, à l'usage des maisons d'éducation, des jeunes littérateurs et des gens du monde. 2e édit., augmentée d'un résumé des études parlementaires sur les orateurs de la chambre des députés, par Timon (Cormenin). Paris, Roret, 1838, in-8 de 34 feuilles et un quart (6 fr. 75 c.). La première partie de cet ouvrage est copiée dans le «Traité du style» de Dieudonné Thiebault. IV. *L'Album épigrammatico-galant*. Paris, l'Auteur, 1839, in-4 de 4 pag. V. *Complément aux Cent-et-un Robert-Macaire*, contenant les escroqueries de M. son fils et les conseils qu'il lui adresse en douze commandements, accompagnés des coups-fourrés, d'épîtres, d'épigrammes, etc., etc., le tout en vers. Paris, l'Auteur, 1840, in-plano d'une feuille. Vingt-trois pièces en vers, dont une intitulée «Les Douze commandements de Robert-Macaire». VI. *Le Miroir de Paris*, ou la Vérité, rien que la vérité, toujours la vérité. Micromégas braquant sa lorgnette sur Paris. (En vers). Paris, l'Auteur, 1846, in-fol. de 4 pag., ou 1848, in-fol. de 2 pag.

RAYNAUD ( ), l'un des auteurs du recueil périodique intitulé «Bibliothèque historique», (1827-28), 14 vol. in-8.

RAYNAUD (Louis-Zéphirin). *Élégie* qui a concouru pour le prix de l'Académie des Jeux Floraux. Toulouse, de l'impr. de Froment, 1837, in-8 de 8 pag.

RAYNAUD (l'abbé J.-M.), chanoine honoraire d'Aire. *Le Prêtre d'après les Pères*, ouvrage dédié à Marie. Toulouse, Delsol, Pradel et Cie, 1840-42, 12 vol. in-8 (50 fr.). Choix des Pères de l'Eglise divisé en six séries ainsi composées : Première série : *Saint Bernard*, 3 vol. Deuxième série : *Saint Grégoire le Grand*, 2 vol. Troisième série : *Saint Jean Chrysostôme, saint Grégoire de Nazianze* et *saint Ephrem*, 2 vol. Quatrième série : *Saint Prosper*. Cinquième série : *Saint Ambroise*, 1 vol. *Saint Pierre-Damien* et *saint Jérôme*. Sixième série : *Pierre de Blois*, 3 vol. II. *Marie modèle*, station du mois de mai, ou Exercices spirituels dédiés à la très-sainte Vierge. Toulouse, de l'imp. de Montaubin, 1843, 2 vol. in-12 (4 fr. 70 c.). L'abbé Raynaud est, en outre, l'éditeur du «Livre des jeunes gens, ou le Défenseur de la raison», œuvre posthume de Joseph Courtade (de Quillan, Aude). Toulouse, de l'impr. de Montaubin, 1843, in-8 de 32 feuilles.

RAYNAUD. *Le Portefeuille du comédien*, de l'homme du monde, de la femme de salon et de tutti-quanti. Paris, Garnier frères, 1842, in-32 (Anon.). Ouvrage périodique qui devait paraître mensuellement. Nous ignorons s'il en a paru plus

que le premier numéro qui porte la date de février (de 128 pag.).

RAYNAUD, arithméticien. I. Avec V. Larroque : *Arithmétique pratique*. Draguignan, Fabre, et Paris, Tétu, 1843, in-18. II. Avec le même : *Arithmétique théorique et pratique*. Draguignan et Paris, les mêmes, 1844, in-8. III. *Arithmétique des adultes*. Paris, Hachette, 1844, in-12 (2 fr.).

RAYNAUD (P.-A.). *Solution du problème social par la justice et la vérité*, ou Répartition parfaite de l'impôt, etc. Lyon, de l'impr. de Rey-Sézanne, 1850, in-8 de 24 pag. (15 c.).

RAYNAUD (le docteur), médecin. *Rapport sur le service médical des dispensaires*, lu à l'assemblée générale de la Société philanthropique, le 22 avril 1853. Paris, de l'impr. de Wittersheim, 1853, in-8 de 16 pag.

RAYNAUD (le vicomte de), l'un des mainteneurs de l'Académie des jeux floraux, au recueil de laquelle il a fourni plusieurs pièces. Nous ne connaissons de lui, imprimé séparément, qu'un opuscule intitulé *Sur la vieillesse*, épître au comte de M***. Toulouse, de l'impr. de Douladoure, 1835, in-8 de 8 p., extrait du recueil de l'année 1835.

RAYNOT (F.), géomètre arpenteur. *Plus de frottements* irréguliers dans les rouages en mécanique! Réflexion sur une partie de la géométrie, ou la quadrature du cercle, suivie de problèmes utiles. Périgueux, de l'impr. de Dupont, 1851, in-8 de 32 pag., avec une planche.

RAYNOUARD (François-Juste-Marie). Voy. la France littéraire, t. VII, p. 477, article auquel il faut ajouter : Correspondant de l'Académie royale de Bruxelles, élu le 5 avril 1833, mort à Paris, le 27 octobre 1836. Il a été remplacé à l'Académie française, en 1837, par M. Mignet, et à celle des Inscriptions et Belles-Lettres, par M. A. Paulin Pâris. Addition à ses ouvrages : I. *Rapport*, par le secrét. perpétuel de l'Académie française, à la commission formée pour préparer le jugement du concours au prix proposé sur ce sujet : «De la Charité considérée dans son principe, dans ses applications et dans son influence sur les mœurs et l'économie sociale. Paris, F. Didot, 1832, in-4 de 128 pag. II. *Des Formes positives de la versification des Trouvères*, dans leurs épopées romanesques. Paris, 1833, broch. in-8. Tirage à part de l'un des nombreux articles fournis par Raynouard au «Journal des savants». Nous en avons déjà cité quelques-uns dans notre premier article. III. *Lexique roman*, ou Dictionnaire de la langue des Troubadours, comparée avec les autres langues de l'Europe latine, précédé de nouvelles *Recherches historiques et philosophiques*, d'un Résumé de la *Grammaire romane*, et d'un *nouveau Choix de poésies originales des Troubadours*, et d'Extraits de poëmes divers. Paris, Sylvestre, 1835-44, 6 vol. gr. in-8 (90 fr., et sur papier vélin. 135 fr.). M. Raynouard avait d'abord intitulé son ouvrage : *Nouveau Choix des poésies originales des Troubadours*, etc., et c'est sous ce titre qu'a paru en 1835, du vivant de l'auteur, la première livraison contenant le premier volume du Lexique roman; mais comme sur six volumes qui composent cette collection, le Lexique, à lui seul, en occupe cinq, Raynouard jugea convenable de donner à l'ouvrage entier le titre ci-dessus. Les six volumes contiennent : Tome 1er. Recherches sur l'utilité de la langue pour établir les étymologies des langues néolatines; Grammaire abrégée, avec de nouvelles observations; analyse et extraits de nouveaux romans provençaux, avec la traduction en français; nouveau Choix des poésies originales des Troubadours, la plupart avec semblables traductions. Tomes 2 à 5. Une introduction sur la langue romane rustique, et le Lexique roman (complet) offrant les mots groupés par racine, par familles, par analogie, de manière qu'un mot principal est en tête de chacun de ceux qui en dépendent et qui s'y rapportent; chaque mot, chaque acception offrent des exemples tirés des troubadours ou des auteurs qui ont écrit dans leur langue, avec la traduction française, quelquefois avec des exemples tirés des autres langues néolatines,

et toujours avec l'indication des mots correspondants qui existent dans ces langues. Le Lexique est suivi de l'indication et de l'appréciation des ouvrages, soit manuscrits, soit imprimés, d'où les citations sont tirées. Le tome 6 et dernier : un Dictionnaire, par ordre alphabétique, où le mot roman est traduit en français, avec le renvoi au mot sous lequel il est placé dans le Lexique, et la page du volume, de manière à n'avoir recours à ce Lexique qu'autant qu'il sera nécessaire de connaître les exemples et les détails qu'il offrira. IV. *Critiques littéraires*, dans le «Journal des savants», de 1816 à 1836. On a dit que Raynouard a fourni à ce journal, pendant ce laps de temps, 193 articles, y compris celui qui fut imprimé après sa mort. Il est surprenant que les articles de Raynouard n'aient pas été réunis et publiés en corps d'ouvrage, tandis que cela a été fait pour tant d'autres qui présentaient moins d'intérêt. BIOGRAPHIES DE RAYNOUARD. Raynouard. Notice imprimée dans la « Biographie des hommes du jour » par G. Sarrut et B. Saint-Edme, t. I, 2e partie (1836), pp. 32-34. — Discours prononcé aux funérailles de M. Raynouard, par MM. de Pongerville, Basse et Emeric David. Impr. dans le «Journal des savants», du mois d'octobre 1836. — Notice biographique sur M. Raynouard, par M. Leroux de Lincy. Impr. dans le «Moniteur Universel», du 22 novembre 1836. — Notice biographique et littéraire sur M. Raynouard, par M. Ch. Labitte. (Extr. de la «Revue des Deux-Mondes», 1er févr. 1837). Paris, de l'impr. de Fournier, 1837, gr. in-8 de 29 pages. — Eloge de M. Raynouard, par M. Mignet. 1837. Discours de réception de l'auteur à l'Académie française en remplacement de Raynouard. Cet Eloge a été réimprimé parmi les « Mémoires et Notices historiques» de M. Mignet. Paris, 1843, 2 vol. in-8. — Notice biographique sur F.-J.-M. Raynouard, par le baron F. de Reiffenberg. (Extr. de l'Annuaire de l'Académie royale de Bruxelles). Bruxelles, C. Muquardt, 1839, in-12 (1 fr.). — Raynouard, par M-d j. [Michaud jeune], article de la « Biographie universelle » t. LXXVIII (1846), pp. 362-63.

RAYSSAC (Frédéric de). *L'Aristocratie dévoilée*. Nisarraslelsac. (Castel-Sarrazin). Moissac, de l'impr. de Larnaudes, 1837, in-8. Ouvrage qui a paru par livraisons; mais nous ne connaissons que la première, de 12 pag.

RAZE (le P. de), de la compagnie de Jésus. Avec les PP. de Lachaud et Flandrin, de la même compagnie : *Concordantiarum SS. Scripturae Manuale*. Editio in commodissimum ordinem disposita et cum ipso textu sacro de verbo ad verbum sexies collata. Opus dicatum Ill. DD. cardinali de Bonald, archiepiscopo Lugdunensi et ab ipso approbatum. Lugduni et Parisiis, Perisse frat., 1851, in-8 sur beau pap., 9 fr., et sur papier fort 11 fr. — Tertia editio. Ibid., 1856, in-8. On trouve dans cet ouvrage quatre avantages qui ne se rencontrent dans aucune des autres Concordances : *Petitesse* du format, *Facilité* des recherches, *Exactitude*, *Clarté*. I. *Petitesse* du format. — Pour l'obtenir, on a omis tout ce qui grossirait le volume sans utilité, comme : 1° la nomenclature de la plupart des pronoms, des adverbes, des prépositions, des conjonctions et des interjections; 2° certains noms d'hommes, de villes et de lieux peu connus; 3° bien des phrases incidentes. — Dans les narrations historiques, on a cité seulement ce qui offre de l'intérêt. — On a encore employé de faciles abréviations et surtout le tiret –, pour éviter la répétition des mots. II. *Facilité* des recherches. — Les mots qui se déclinent sont disposés par nombres, genres et cas; et ceux qui se conjuguent par modes, temps, nombres et personnes : disposition qui amène à l'instant sous les yeux du lecteur le passage qu'il désire, sans qu'il soit obligé de suivre souvent plusieurs colonnes et quelquefois même plusieurs pag. de la Concordance. Ainsi on devrait, avec les Concordances ordin., parcourir plus de 1,300 textes pour trouver celui-ci : *Quid hoc audio de te?* et plus de 2,000 avant de rencontrer cet autre : *Veni et vide*, tandis

qu'en ouvrant le *Manuale* aux mots *Audio*, *Venio*, *Video*, on les trouve à l'instant. III. *Exactitude*. — Pour atteindre ce but, on a ajouté bon nombre de textes qui manquent dans les autres Concordances, supprimé de fausses citations, corrigé celles qui n'étaient pas conformes au texte sacré, collationné six fois chaque citation avec la Bible; ce qui a permis de contracter l'obligation de donner un exemplaire de l'ouvrage à celui qui, le premier, trouverait un seul chiffre fautif précédant les textes. IV. *Clarté*. — On a tâché de donner aux citations assez d'étendue pour former un sens; on a employé des parenthèses ou des crochets [ ] qui renferment le sujet de la phrase, ou d'autres mots qui ne se trouvent pas dans le verset cité; de sorte que le lecteur est pour l'ordinaire dispensé de recourir à la Bible pour l'intelligence des citations.

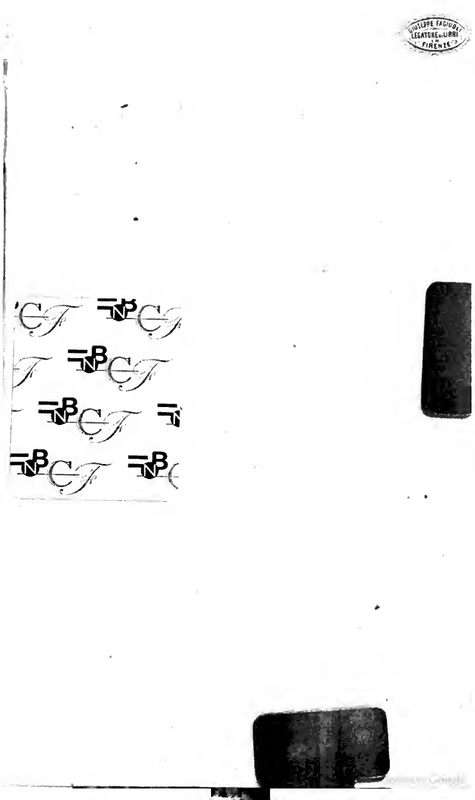
RAZOUMOWSKY (le comte Grégoire de) (Voy. la «France littér., t. VII, 479), *Dissertation sur le feu actuel de Pietra-Mala*. Lausanne, 1785, in-4 (Anon.).

RAZY (le R.·. F.·.) *Calendrier maçonnique du G.·. O.·. de France*, pour l'an de la V.·. L.·. 5,851 (par le F.·. Pillot, coordonné et publié, après sa mort par le R.·. F.·. Razy) Paris, au G.·. O.·. de F.·. 1851 in-18 de 8 feuilles.

FIN DU TOME ONZIÈME.



Paris, typographie MAULDE et RENOU, rue de Rivoli, 144. 536


GIUSEPPE FACIUOLI
LEGATORE DI LIBRI
IN
FIRENZE

